



3 1761 11973935 7





















Digitized by the Internet Archive  
in 2023 with funding from  
University of Toronto

<https://archive.org/details/31761119739357>



HOUSE OF COMMONS

Issue No. 76

Thursday, June 1, 1982

Chairman: Mrs. Éva Côté

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 76

Le mardi 1<sup>er</sup> juin 1982

Président: M<sup>me</sup> Éva Côté

Gouvernement  
Publications

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent de*

**Agriculture**

**l'Agriculture**

RESPECTING:

Bill C-85, An Act to establish a corporation called Canagrex to promote, facilitate and engage in the export of agricultural and food products from Canada

CONCERNANT:

Projet de loi C-85, Loi constituant la société Canagrex, ayant pour objet de faire, de faciliter et de promouvoir l'exportation des produits agricoles et alimentaires du Canada

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)



First Session of the  
Thirty-second Parliament, 1980-81-82

Première session de la  
trente-deuxième législature, 1980-1981-1982

STANDING COMMITTEE ON  
AGRICULTURE

*Chairman:* Mrs. Éva Côté

*Vice-Chairman:* Mr. Ralph Ferguson

Althouse  
Bachand  
Bloomfield  
Bockstael  
Bossy  
Cardiff  
Corbin

Corriveau  
de Jong  
Dion (*Portneuf*)  
Dionne (*Chicoutimi*)  
Dubois  
Gurbin  
Hargrave

COMITÉ PERMANENT DE  
L'AGRICULTURE

*Président:* M<sup>me</sup> Éva Côté

*Vice-président:* M. Ralph Ferguson

Messrs. — Messieurs

Hovdebo  
King  
Korchinski  
Lapointe (*Beauce*)  
Mayer  
McCain  
Neil

Ostiguy  
Schroder  
Tessier  
Thacker  
Towers  
Veillette  
Wise—(30)

(Quorum 16)

*Le greffier du Comité*

Charles Bellemare

*Clerk of the Committee*

Pursuant to S.O. 65(4)(b)

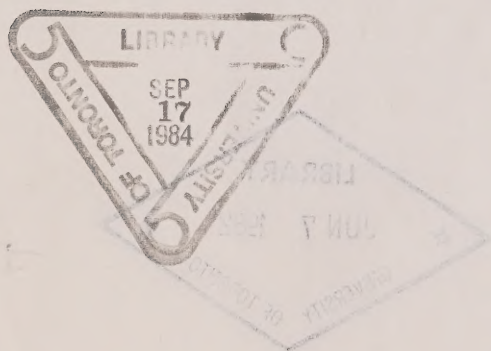
On Monday, May 31, 1982:

Mr. Hovdebo replaced Mr. Sargeant.

Conformément à l'article 65(4)b) du Règlement

Le lundi 31 mai 1982:

M. Hovdebo remplace M. Sargeant.





## MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, JUNE 1, 1982

(82)

[Text]

The Standing Committee on Agriculture met at 3:37 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mrs. Côté, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Althouse, Bloomfield, Bossy, Cardiff, Mrs. Côté, Messrs. Dionne (*Chicoutimi*), Ferguson, Hargrave, Hovdebo, Mayer, Neil, Ostiguy, Thacker, Veillette and Wise.

*Other Members present:* Messrs. Murta and Scott (*Hamilton—Wenworth*).

*Witnesses: From the Consumers' Association of Canada:* Mrs. Shirley Northrup, Director of Association Policy and Activities; Ms. Christine Bisanz, Research Officer, Association Policy and Activities.

The Committee resumed consideration of Bill C-85, An Act to establish a corporation called Canagrex to promote, facilitate and engage in the export of agricultural and food products from Canada (the Canagrex Act).

*On Clause 2*

The witnesses made a statement and answered questions.

At 5:43 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

## PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 1<sup>er</sup> JUIN 1982

(82)

[Traduction]

Le Comité permanent de l'agriculture se réunit aujourd'hui à 15h37 sous la présidence de M<sup>me</sup> Côté (président).

*Membres du Comité présents:* MM. Althouse, Bloomfield, Bossy, Cardiff, M<sup>me</sup> Côté, MM. Dionne (*Chicoutimi*), Ferguson, Hargrave, Hovdebo, Mayer, Neil, Ostiguy, Thacker, Veillette et Wise.

*Autres députés présents:* MM. Murta et Scott (*Hamilton—Wenworth*).

*Témoins: De l'Association des consommateurs du Canada:* M<sup>me</sup> Shirley Northrup, directeur des politiques et des activités de l'association; M<sup>me</sup> Christine Bisanz, agent de recherches, Politiques et activités de l'association.

Le Comité reprend l'étude du Bill C-85, Loi constituant la Société Canagrex, ayant pour objet de faire, de faciliter et de promouvoir l'exportation de produits agricoles et alimentaires du Canada (Loi sur la Société Canagrex).

*Article 2;*

Les témoins font des déclarations et répondent aux questions.

A 17h43, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*

Charles Bellemare

*Clerk of the Committee*

## EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

[Text]

Tuesday, June 1st, 1982

• 1536

**Le président:** Bonjour! Mesdames et messieurs, nous poursuivons aujourd'hui l'audition de témoins au sujet du projet de loi C-85, Loi constituant la société Canagrex, ayant pour objet de faire, de faciliter et de promouvoir l'exportation des produits agricoles et alimentaires du Canada.

Aujourd'hui nous recevons l'Association des consommateurs du Canada représentée par M<sup>me</sup> Shirley Northrup, directeur des politiques et des activités de l'Association, et M<sup>me</sup> Christine Bisanz, agent de recherches, politiques et activités de l'Association.

Vous avez en main un mémoire qui vous a été transmis directement par l'Association. Je pense qu'on souhaite en donner lecture... Oui? Et par la suite, il y aura la période des questions des membres du Comité.

Alors, madame Bisanz.

**Mme Christine Bisanz (agent de recherches, politiques et activités, Association des consommateurs du Canada):** Merci, madame le président.

The Consumers' Association of Canada, CAC, welcomes this opportunity to express our views and concerns to members of this agricultural committee on the subject of Bill C-85, which proposes to establish the corporation called Canagrex.

Through its National Food Policy Committee and consumer representatives, the CAC has traditionally monitored food policies and where possible has provided a consumer perspective for matters under discussion. Our concern and interest in these matters is inevitable, considering the impact agricultural policies have on Canadian consumers.

Today we are concerned with several components of the proposals to establish Canagrex because of the possible effects they may have on consumers. CAC recognizes the importance of the food and agricultural industry in Canada, not only as a major source of food supply, but also for its contribution to the economy in Canada. For this reason, the CAC has always been supportive of, and indeed has encouraged, the promotion of Canadian food and agriculture, both for domestic consumption and for export.

CAC would like to clarify that Canadian consumers have never doubted Canada's ability to produce efficiently an abundance of quality food. Consumers have a high degree of confidence in our food industry; indeed, many of the interventions on food matters by CAC were made to encourage the food system to reach its full potential. For example, the positions taken with respect to national marketing boards were based on the firm belief that Canada's primary food producers could expand production and improve efficiency.

## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

[Translation]

Le mardi 1<sup>er</sup> juin 1982

**The Chairman:** Good afternoon ladies and gentlemen. We resume today our hearing of witnesses in relation to Bill C-85, an Act to establish a corporation called Canagrex to promote, facilitate and engage in the export of agricultural and food products from Canada.

We have with us, today, the Consumers Association of Canada represented by Mrs. Shirley Northrup, Director of Policy and Activities, and Mrs. Christine Bisanz, Research Agent, Policy and Activities.

You have in your hands a brief which has been circulated directly by the association. I think it should be given a reading. Afterwards, there will be our usual round of questions.

Mrs. Bisanz you have the floor.

**Mrs. Christine Bisanz (Research Agent, Policy and Activities, Consumers Association of Canada):** Thank you, Madam Chairman.

L'Association des consommateurs du Canada (ACC) est heureuse d'avoir l'occasion d'exposer aux membres du Comité de l'agriculture ses vues et préoccupations concernant le projet de loi C-85 qui vise à constituer la société Canagrex.

Le Comité de politique nationale sur l'alimentation de l'ACC a toujours étudié avec l'aide des représentants des consommateurs, les politiques alimentaires des gouvernements en vue de leur présenter, chaque fois que possible, le point de vue du consommateur. Il est d'ailleurs normal que nous nous intéressions à ces questions et qu'elles nous préoccupent, compte tenu de l'impact des politiques agricoles sur les consommateurs canadiens.

Aujourd'hui, ce sont justement les répercussions possibles sur ceux-ci de certains aspects de l'éventuelle société Canagrex qui nous préoccupent. L'industrie agro-alimentaire canadienne est importante à un double titre: elle est notre source d'approvisionnement alimentaire et elle contribue largement à l'économie canadienne. C'est pourquoi l'ACC a toujours supporté et encouragé sa promotion aussi bien au Canada que dans ses activités d'exportation.

Pour l'ACC, il est clair que les consommateurs canadiens n'ont jamais douté de la capacité du Canada à produire en abondance et efficacement des aliments de qualité. Ils font en effet beaucoup confiance à notre industrie agro-alimentaire. C'est ce qui explique que bon nombre des interventions de l'ACC n'ont visé qu'à encourager le secteur alimentaire à développer tout son potentiel. Nos prises de position au sujet par exemple des commissions ou offices de mise en marché nationaux ont tenu pour acquis que les producteurs canadiens



## [Texte]

We must stress, however, that there are opportunities for improvement in many areas. Over the years we have frequently expressed concerns regarding food safety, nutritional labelling, efficiency, use of additives, use of pesticides, grading standards, and food inspection services. These concerns require continued vigilance to build a strong and competitive food industry.

• 1540

CAC understands the apparent desire, expressed via Canagrex, to incorporate a specific agency responsible for development, promotion, and facilitation of Canadian food exports under the jurisdiction of the ministry of Agriculture—in spite of the obvious duplication of efforts, using taxpayers' money, with Industry, Trade and Commerce's PEMD food branch.

We have difficulty accepting, however, the granting of authority to Canagrex to actively engage in exporting as an agency in itself. We feel this could constitute excessive government intervention in an already established private industry, and might result in competition between business and government instead of co-operation.

To this end, CAC has always supported freedom of the private trade to compete in the marketplace. We have opposed monopoly wherever it happens, and feel the government's intervention should extend only to discourage monopoly, not to become directly involved in one. The establishment of Canagrex as a government export agency contravenes a competitive marketplace, to the possible detriment of Canadian consumers.

CAC recently expressed similar views in our response to the Minister of Agriculture's agri-food strategy paper, *Challenge for Growth*. We feel many of the positions contained within that response are applicable to the issue of Canagrex. Indeed, we must wonder if Canagrex is an extension of this "challenge"—a challenge we feel is based on unrealistic assumptions in some cases and misdirected in others.

It appears to CAC that the rationale for Canagrex is being built upon an optimistic view for Canada's food industry based on a foreign-documented assumption that the world demand for food is growing at a faster rate than the supply.

Although CAC is confident there are opportunities for Canada's food industry in the 1980s and 1990s, we are concerned that the rationale for establishing Canagrex as an export agency is based on an unproven assumption. If anything is certain about the 1980s, it is that this decade will not be like the sixties or the seventies. Yet the Canagrex document assumes that the food trends of the previous decade will continue. Beef farmers and most consumers can testify that the 1980s have already produced some major readjustments. These adjustments are not limited to Canada, but are occurring all around the world.

## [Traduction]

d'aliments primaires pouvaient augmenter leur production et être plus efficaces.

Nous savons cependant que dans bien des domaines des améliorations sont possibles. Au fil des ans, nous avons souvent fait valoir nos préoccupations concernant la sécurité alimentaire, l'étiquetage des aliments, l'efficacité, l'utilisation d'additifs alimentaires et de pesticides, les normes de classement et les services d'inspection des aliments. Sur tous ces points il nous faut exercer une vigilance constante pour maintenir la compétitivité et la force de notre industrie alimentaire.

L'ACC croit comprendre que la création de Canagrex s'inspire du désir apparent de constituer un organisme qui serait particulièrement chargé de veiller à la promotion et à l'expansion des exportations alimentaires canadiennes sous l'autorité du ministre de l'Agriculture... bien qu'une telle société fasse double emploi (aux frais du contribuable) avec la section agricole, PDME, du ministère de l'Industrie et du Commerce (IC).

Nous acceptons difficilement néanmoins que Canagrex soit autorisée à s'occuper directement d'exportation en qualité d'organisme distinct. Cela constituerait une nouvelle ingérence gouvernementale dans une industrie privée déjà bien établie, et le gouvernement risquerait de devenir le concurrent plutôt que le collaborateur de ce secteur d'affaires.

C'est la raison pour laquelle l'ACC a toujours été favorable à la libre concurrence des institutions privées sur le marché. Nous nous sommes toujours opposés aux monopoles, où qu'ils surgissent, et pensons que le gouvernement ne devrait intervenir que pour empêcher leur formation et non pour y contribuer directement. Or la mise sur pied d'un organisme gouvernemental d'exportation comme Canagrex est contraire aux règles de concurrence du marché et ce sont les consommateurs canadiens qui pourraient en subir les conséquences.

Dernièrement, l'ACC a réagi de la même façon au document que le ministre a publié sur une stratégie agro-alimentaire et intitulé *Le défi des années 80*. Bon nombre des remarques que nous avons faites à ce sujet pourraient être répétées à propos de Canagrex. Nous nous demandons même si cette société n'est pas une concrétisation de ce «défi»... défi qui nous paraît fondé sur des hypothèses peu réalistes ou mal fondées.

L'idée de créer Canagrex s'appuie, semble-t-il, sur une vue optimiste de l'industrie alimentaire du Canada, elle-même issue de l'hypothèse selon laquelle la demande d'aliments mondiale croît plus rapidement que l'offre.

Tout en étant persuadée des possibilités qui s'offrent réellement à l'industrie alimentaire du Canada dans les années 80 et 90, l'ACC est inquiète de constater que l'idée de créer un organisme d'exportation appelé Canagrex est fondée sur une hypothèse non prouvée. S'il y a quelque chose dont on peut être sûr, c'est que la décennie des années 80 sera différente des deux décennies antérieures. Les partisans de Canagrex supposent pourtant que les tendances alimentaires de la décennie antérieure se maintiendront. Les éleveurs de bœuf et la plupart des consommateurs peuvent être pris à témoins des importants rajustements qu'il a fallu faire au début des années 80.



## [Text]

Attitudes and lifestyles are changing, and some dramatic changes in population demographics will take place during the 1980s and 1990s. An aging, better educated, slower-expanding population with more demands for nutritional value and a desire for diminished portion size indicates a lower per capita food consumption in the future. These changes will produce opportunities, but will also require adjustment and rationalization.

The second assumption that Canagrex rationale indicates is that the current private export agencies are not equipped to meet this projected increase in demand, and that certainly there have been accusations of lost opportunities for Canadian exports. This committee has already heard representation from the private and producer export agencies indicating that:

the presence of non-tariff barriers and protectionistic mechanisms by many importing countries is a greater hindrance to trade than organization of the export market structure.

We agree with the Canadian Meat Council that it is more appropriate for government efforts to be directed toward reducing trade barriers than to implementing a Crown corporation that would compete for the export business.

In view of the foregoing, CAC also questions the assumption that the present food system, because it is basically sound economically and technically, demands an additional government export agency. Many of the regulations, programs, and much of the infrastructure supporting the food industry are designed to promote stability and solve problems by legislated restrictions. CAC submits, therefore, that Canada's food system is not structured to take advantage of foreign market opportunities. Moreover, it is difficult to understand how large and important segments of the Canadian food industry can participate in any expansion when protection from foreign competition is necessary in order for the industry to survive. CAC suggests that such protectionistic policies would not be necessary, if the industry was internationally competitive. In examples such as cheese, chicken, brown eggs, and turkeys it can be additionally argued that at times, production has been insufficient for the Canadian market.

• 1545

Yet another assumption upon which Canagrex rests suggests that no real changes need to be made to the current food system to take advantage of foreign markets. If Canada is serious about accepting the challenge of export expansion, CAC believes that real changes to Canada's food system must first be made. Admittedly, in this regard, Clause 14.(1)(b) of the proposed Canagrex Act is commendable for its recognition of the need to increase support for the enhancement of the industry.

## [Translation]

Et pas seulement au Canada, mais partout ailleurs dans le monde.

Les attitudes et modes de vie évoluent et de profondes modifications démographiques se produiront durant les années 80 et 90. Le vieillissement d'une population mieux instruite qui exigera des aliments aVant une meilleure valeur nutritive qu'elle consommera en moindre quantité annonce une diminution de la consommation alimentaire par habitant dans l'avenir. Cette évolution offrira certes des possibilités, mais nécessitera des rajustements et une rationalisation.

La création de Canagrex semble s'appuyer sur une deuxième hypothèse: les organismes privés d'exportation actuels sont incapables de satisfaire cette hausse prévue de la demande et ont même été accusés d'avoir «perdu des chances» d'exporter des produits canadiens. Ce Comité a déjà recueilli les témoignages des organismes d'exportation privés et des producteurs qui lui ont notamment déclaré que

l'existence de barrières non tarifaires et de mécanismes protectionnistes dans de nombreux pays importateurs nuit davantage aux échanges que l'organisation du marché d'exportation.

Nous sommes du même avis que le Conseil des viandes et estimons que le gouvernement devrait avant tout chercher à réduire les barrières tarifaires plutôt qu'à mettre sur pied une société de la Couronne qui deviendrait une concurrente en matière d'exportation.

Compte tenu de ce qui précède, l'ACC met également en doute l'hypothèse voulant que notre système alimentaire actuel ait besoin d'un organisme d'exportation gouvernemental supplémentaire, parce qu'il est fondamentalement rentable et techniquement au point. Un grand nombre des règlements et des programmes et une bonne partie de l'infrastructure de l'industrie alimentaire visent à promouvoir la stabilité de ce secteur et à en résoudre les problèmes. L'ACC déclare par conséquent que la structure du secteur alimentaire du Canada ne lui permet pas de profiter des possibilités qu'offrent les marchés étrangers. Bien plus, il est difficile de comprendre comment d'importants secteurs de l'industrie alimentaire canadienne pourraient connaître une expansion alors qu'ils doivent être protégés de la concurrence étrangère pour être en mesure de «survivre». Des politiques protectionnistes seraient inutiles si cette industrie était compétitive à l'échelle internationale. Dans les secteurs du fromage, du poulet, des oeufs bruns et de la dinde on peut même soutenir que la production n'a pas satisfait la demande du marché canadien.

La dernière hypothèse sous-jacente à la création de Canagrex donne à penser que la structure de notre système alimentaire actuel n'a pas besoin d'être changée pour pouvoir profiter des débouchés à l'étranger. Si le Canada sorge sérieusement à relever le défi d'une expansion de ses exportations, l'ACC estime qu'il lui faut d'abord modifier la structure de son secteur alimentaire. A cet égard, reconnaissons l'intention louable de l'alinéa 14.(1)(b) de la Loi sur la société Canagrex,

## [Texte]

Protectionism has been a problem for consumers on several occasions. CAC is concerned that an export strategy is being developed, when there seems to be insufficient analysis of the needs and problems peculiar to the Canadian market. Is there a possibility that once the government commits itself to an export contract, Canadian consumers will get whatever foreign buyers do not want? For some years we have watched the most desirable selection of fish supply travel south to the U.S. market, often leaving the more dispersed Canadian market unfilled. Will the same thing happen to agricultural products if we put emphasis on exports?

CAC has always advocated assurance of supply and reasonable prices for agricultural products. Canagrex does not appear to address either issue. Is it therefore being assumed that world prices will determine food prices in Canada? Once again, the issue of supply arises. Could foreign buyers outbid Canadians, thus leaving the Canadian market without a sufficient food supply? It is certainly unclear in the proposed Canagrex Act if any steps will be taken to isolate the Canadian market from instability of world markets or if efforts will be made to ensure that Canadian needs are satisfied. Furthermore, although Clause 14.(2)(a) and (b) stipulates that Canagrex shall not involve encouragement or payment of subsidies on Canadian agricultural products, this does not fully dispel the fear that Canadian consumers will subsidize foreign consumers through lower-priced food exports. Nowhere has this matter been addressed to our satisfaction.

Once again, it must be stressed that CAC is not opposed to the promotion of exports, or even government support in that area. However, we do believe that in order for Canada to capture its potential in food production and to achieve reasonable allocative efficiency in the Canadian economy, Canada should maintain a liberal and open trade policy in food and agricultural products. Indeed, this position contrasts with an expensive and inefficient policy of self-sufficiency in food production. Free trade will keep Canadian prices in line with world prices and give Canadian products continued access to export markets.

I would like to go on with some specific comments on the proposed act. On Clause 14.(1) outlining powers and purposes, CAC is concerned with the description of the wide-ranging powers being granted to Canagrex. The implications of broad powers are too widely spread. Whereas it is reasonable to expect some import replacements, CAC is gravely concerned not only with the implications of Canagrex as an export agency but with its ability to:

## [Traduction]

qui reconnaît qu'il faut trouver d'autres moyens de supporter et de promouvoir cette industrie.

Le protectionnisme a déjà plusieurs fois été source de problèmes pour les consommateurs. L'ACC se demande avec inquiétude si on n'est pas en train d'élaborer une stratégie d'exportation sur la base d'une analyse insuffisante des besoins et des problèmes propres au marché canadien. Se pourrait-il que lorsque le gouvernement canadien a conclu un marché d'exportation les consommateurs canadiens obtiennent ce qui n'intéresse pas les acheteurs étrangers? Depuis plusieurs années déjà nous constatons que la meilleure partie de nos pêches est écoulée sur le marché américain, avant même, souvent, que les besoins du marché canadien plus dispersé n'aient été satisfaits. La même chose se reproduira-t-elle avec les produits agricoles si l'accent est mis sur les exportations?

L'ACC a toujours été favorable à ce qu'on obtienne des garanties d'offre et des prix raisonnables pour les produits agricoles. Or, ni l'une ni l'autre de ces questions ne semblent relever de Canagrex. Est-ce que l'on présume donc que ce sont les prix mondiaux qui détermineront les prix des aliments au Canada? La question de l'offre surgit à nouveau: les acheteurs étrangers pourraient-ils enchérir sur les Canadiens au point que le Canada ne puisse répondre à ses propres besoins alimentaires? Il n'est en tout cas pas clair dans quelle mesure la Loi sur la société Canagrex prévoit que des mesures seront prises pour protéger le marché canadien de l'instabilité des marchés mondiaux ou que des efforts seront faits afin de satisfaire les besoins du Canada. De plus, bien que les alinéas 14.(2)(a) et (b) prévoient que Canagrex ne pourra inciter à la production de produits alimentaires canadiens, ni verser des subventions à cette fin, cela n'écarte pas complètement notre crainte de voir les consommateurs canadiens subventionner des consommateurs étrangers par l'entremise d'exportations alimentaires à moindre prix. Nulle part ce problème n'a été abordé de façon satisfaisante.

Répons-le, l'ACC ne s'oppose pas à l'expansion des exportations, ni même à l'aide du gouvernement dans ce domaine. Nous estimons cependant que si le Canada entend développer toute sa capacité de production alimentaire pour qu'elle atteigne une efficacité d'affectation raisonnable dans l'économie canadienne, il devrait maintenir une politique ouverte de libre-échange dans le secteur agro-alimentaire. Politique exactement contraire à celle, coûteuse et inefficace, d'une production alimentaire axée sur l'autosuffisance. Grâce au libre-échange, les prix canadiens s'aligneront sur les prix mondiaux et les produits canadiens pourront en permanence être exportés sur les marchés étrangers.

Au sujet du paragraphe 14.(1) «mission et pouvoirs»: l'ACC s'inquiète des larges pouvoirs que la loi accorde à la société Canagrex. Ces pouvoirs pourraient avoir d'immenses répercussions—tandis qu'il est raisonnable de s'attendre que certaines importations soient remplacées, l'ACC s'inquiète énormément non seulement de tout ce qu'il implique le fait pour Canagrex d'être un organisme d'exportation, mais aussi le fait qu'elle soit habilitée à procéder aux opérations suivantes:



## [Text]

... package, process, store, ship, insure, import, export or sell or otherwise dispose of products purchased by it;

It is evident that Canagrex is being moulded beyond a help-mate role into an entity of its own, with the support and strength of Parliament behind it. These sweeping powers without demonstrable accountability are unacceptable.

Clause 15, the financing of Canagrex: CAC is concerned that the establishment of Canagrex involves a substantial duplication of activities in the federal government, all at taxpayers' expense. CAC must question the validity of additional government spending to implement what may be a redundancy in terms of government involvement. IT&C has recently expanded its PEMD food program to include a specific food branch. Agriculture Canada has existing programs devoted to supporting the agricultural industry and so forth. If the justification for Canagrex includes the reasoning that other programs are not operating efficiently and therefore are not supporting the industry and failing in their mandate, then CAC must question why funds continue to be extended. Furthermore, the question of how Canagrex can improve over existing programs has not been sufficiently analyzed, apart from the admission that control would fall under the jurisdiction of Agriculture Canada, a suggestion with which we do not necessarily agree.

• 1550

CAC is also concerned with the duplication of effort between the provinces and the federal government. CAC has long been concerned about the threat of balkanization in Canada, a threat the drafters of Canagrex feel would be eliminated through the establishment of this federal corporation. However, CAC is unconvinced in this respect. Indeed, we question if further competition between the provinces and the federal government will detrimentally affect the relations between the two.

Finally, CAC is concerned that nowhere in the proposed legislation has the issue of accountability been raised in terms of accountability of the public to information regarding the proceedings and activities of the agency.

Madam Chairman, Ms Northrup would like to do a summary of the brief.

**The Chairman:** Thank you, Yes, Mrs. Northrup.

**Ms Shirley Northrup (Director of Association Policy and Activities, Consumers' Association of Canada):** Madam Côté and members of the committee. In summary, the Consumers' Association of Canada will close with the statement that the association is opposed to the proposal to establish Canagrex. This association has been through nearly a year of study on an agri-food strategy that we felt was ill-conceived and incomplete. This feels like a giant nutcracker with consumers facing the other side of the vice called Canagrex. We believe this will push the life out of private industry—and most important to us, consumers—and it is held by a giant in the term of

## [Translation]

«... conditionnement, transformation, entreposage, expédition, assurance, importation, exportation ou vente.»

Il est clair qu'on fait de Canagrex autre chose qu'un organisme d'aide, mais bien une entité en elle-même, avec l'appui et la force du Parlement. Il est inacceptable qu'elle ait des pouvoirs aussi vastes sans avoir à en rendre compte.

Article 15 «Financement de Canagrex»: ce qui nous inquiète, c'est que Canagrex fera complètement double emploi avec d'autres services du gouvernement fédéral, aux frais du contribuable. L'ACC se doit de mettre en doute la pertinence des dépenses gouvernementales additionnelles résultant de la mise en oeuvre de services déjà offerts par le gouvernement: le ministère de l'IC vient en effet d'ajouter à son programme PDME une section consacrée à l'agriculture; le ministère de l'Agriculture offre également des programmes d'appui à l'industrie agricole (FDMPAC), etc. Si, pour justifier la création de Canagrex, on doit laisser entendre que les autres programmes ne sont pas efficaces et qu'ils n'apportent par conséquent rien à l'industrie (manquant ainsi à leur objectif), alors l'ACC s'oppose à ce que des crédits continuent à leur être affectés. Par ailleurs, on ne s'est pas vraiment demandé comment la société Canagrex améliorerait la situation par rapport aux programmes existants, si ce n'est d'admettre qu'elle relèverait du ministère de l'Agriculture—proposition avec laquelle nous ne sommes pas nécessairement d'accord.

L'ACC est également inquiète de voir les gouvernements provinciaux et fédéral entreprendre les mêmes démarches. Il y a longtemps qu'une menace de balkanisation du Canada la préoccupe. Selon les rédacteurs du projet de loi, cette menace serait justement éliminée par la création de cette société fédérale, ce dont l'ACC est loin d'être convaincue. Nous craignons au contraire qu'une intensification de la concurrence entre les provinces et le gouvernement fédéral ne détériore leurs relations.

Enfin, l'ACC s'inquiète du fait qu'aucune disposition du projet de loi ne soulève la question de l'imputabilité, notamment concernant l'accès du public à des renseignements relatifs aux délibérations et aux activités de la société.

Madame le président, M<sup>me</sup> Northrup aimerait maintenant vous faire un résumé du mémoire.

**Le président:** Je vous remercie. Madame Northrup, vous avez la parole.

**Mme Shirley Northrup (directrice des politiques et des activités, Association des consommateurs du Canada):** Madame Côté, messieurs les membres du Comité, l'ACC tient à réaffirmer en conclusion une opposition au projet de loi Canagrex. L'association vient de terminer une année complète d'étude de la stratégie agro-alimentaire que nous estimons mal conçue et incomplète. Cette mesure pourrait placer le consommateur entre le marteau et l'enclume, le marteau étant aux mains d'un géant dans le secteur agricole, la Société Canagrex. Nous croyons qu'elle mettra en danger le secteur privé et nous ne comprenons pas les raisons de cette ingérence qui entraî-

## [Texte]

Agriculture. We do not understand this encroachment on the private sector which will impose even higher prices on Canadian consumers. CAC has spoken out against supply management for years because the cost to consumers is excessive in many commodities. The system is designed to control domestic supply, not necessarily increase exports.

The opposing forces of a government export corporation and supply management could loom like a battle of giants with both costs charged off to consumers. The concepts are incompatible. Competition reform in Canada is long overdue. It is inconceivable that the government can promote reform on one hand and with the stroke of a pen establish this monopoly on the other. Monopolistic behaviour limits choice, imposes controls, drives prices up and becomes a crushing burden for consumers.

Clause 14.(1) is enough reason to protest the proposal. Power is the operative word: sweeping powers to control production, package, process, store, ship, insure and import—not just export—sell or otherwise dispose of products. We feel that no government agency should be accorded that kind of power. CAC believes that the government has a vital role as a facilitator, marketing Canada's products. Consumers of Canada would support sales persons, trade offices, government-to-government negotiations to increase Canada's exports, and that is vital for our economic recovery.

No compelling arguments have been presented to support this proposed control by government of an entire agricultural food industry. CAC has long supported a massive injection into the research and development capability of the food chain. And that is the first logical step in viability.

Finally, we do not feel that the financing has been rationalized. CAC urges this committee to give serious consideration to the Consumers' Association of Canada opposition. The bottom line is that consumers count. It is our money.

Thank you, Madam.

**The Chairman:** Thank you very much.

Maintenant, c'est la période des questions et nous commençons par M. Thacker.

**Mr. Thacker:** Thank you, Madam Chairman. I would like to welcome the representatives from the CAC here today for their very forthright and straightforward brief.

When the committee comes to assessing the weight that it should apply to the various briefs that are presented, we like to know something about the organization and the background and the process through which you evolved these recommendations, because they are very straight up and out. Would you therefore describe for the committee the nature of CAC in

## [Traduction]

nera, pour le consommateur, des prix alimentaires encore plus élevés. L'ACC s'élève depuis des années contre la gestion des approvisionnements car le coût, dans le cas de nombreux produits, assumé par le consommateur en est excessif. Le système vise à régulariser l'offre intérieure et non pas nécessairement à accroître les exportations.

La contradiction entre une société de développement des exportations publique et le contrôle de l'approvisionnement pourrait donner lieu à un combat de géants dont le consommateur fera les frais. Ce sont des concepts incompatibles. Cela fait déjà bien longtemps qu'une réforme de la concurrence s'impose au Canada. Il est inconcevable que le gouvernement puisse promouvoir une telle réforme d'une main et créer de l'autre, d'un seul trait de plume, ce monopole. Le comportement monopolistique limite le choix, impose son contrôle, fait grimper les prix et devient un fardeau écrasant pour le consommateur.

L'article 14.(1) suffirait à lui seul à faire repousser le projet. Le mot clé de cette disposition est le pouvoir: le pouvoir énorme de contrôler la production, le conditionnement, la transformation, l'entreposage, l'expédition, l'assurance, l'importation—non seulement l'exportation—la vente ou toute autre disposition de produits. Nous considérons qu'aucun organisme gouvernemental ne devrait disposer de tant de pouvoirs. L'ACC sait qu'il appartient au gouvernement de jouer un rôle vital en tant que promoteur des produits agricoles du Canada. Les consommateurs sont en faveur de missions commerciales, de négociations bilatérales visant à accroître les exportations du Canada qui sont un élément indispensable de notre reprise économique.

Nous n'avons vu aucun argument qui ait pu nous convaincre de la nécessité, pour le gouvernement, de prendre le contrôle de toute notre agriculture. L'ACC exige depuis longtemps une injection massive de fonds dans la capacité de recherche et de développement du circuit alimentaire. C'est là, à nos yeux, la première étape logique de la viabilité.

Enfin, nous estimons que le mode de financement n'a pas été expliqué. L'ACC exhorte le Comité à prendre en considération son opposition à ce projet de loi. Le dernier mot doit appartenir au consommateur car c'est finalement de notre argent qu'il s'agit.

Je vous remercie, madame le président.

**Le président:** Je vous remercie beaucoup.

We will now start our round of questions and our first questioner will be Mr. Thacker.

**M. Thacker:** Je vous remercie, madame le président. J'aimerais souhaiter la bienvenue aux représentants de l'ACC et les remercier de leur présentation très franche et très directe.

Lorsqu'il s'agit, pour le Comité, d'évaluer le poids qu'il convient d'accorder aux divers mémoires qui lui sont soumis, il est intéressant de connaître l'historique de l'organisation et le processus par lequel les recommandations ont été élaborées, d'autant plus que dans votre cas elles sont très catégoriques. Pouvez-vous donc nous décrire la nature de l'ACC au Canada



## [Text]

Canada and how these recommendations would come up? Then perhaps we can decide what weight to put on them as to whether or not consumers genuinely feel that, or are you, as professional spokesmen, just making these comments in your own right.

• 1555

**Ms Northrup:** Thank you. We would be happy to respond to that. The association is national. We are staff members of the national office. The structure is provincial associations and local associations. We provide national office support for those associations. The local groups represent 69, and every province has a provincial association. We represent now 155,000 members, and we use a structure of national committees. The food policy committee has 18 members, regional representation, provincial representation. Any brief which is prepared in our office is circulated to those national committees for comment.

In the case of Canagrex, and in the case of the agri-food strategy, those papers were prepared with input from the volunteers. The original drafts, the original concepts, were circulated to that committee; they came back to us with comments, and Chris Bisanz incorporated all comments from volunteers and polished the brief.

**Mr. Thacker:** I see. Then are you satisfied then that this brief represents genuinely the attitudes of consumers?

**Ms Northrup:** Yes. I am also satisfied that it represents consistency in our policy, and that reflects policy over 35 years of consumerism. Yes, we have been opposed to government control of the private sector. We have always believed in private sector freedom. And, we have always believed that monopolies were dangerous for Canada. We believe it wrong for a government to establish this kind of monopoly.

**Mr. Thacker:** I wonder if you would mind expanding a bit on your comments that supply management and—I think it was export monopolies you said—are incompatible; that the two concepts are incompatible. I was trying to think at the same time as I was listening to you; so, I wonder if you would expand on that a bit.

**Ms Northrup:** Supply management is a form of control for the domestic market and with quota control, production control, you will see that the words are self-explanatory: "supply managed". We would have to perform a major switch in Canada from supply management to produce the quantity to maintain a major export business run by government. And, the two look absolutely incompatible, when supplementary import permits have to be issued for the production in certain commodities we import. I recognize that we have an export facility in some poultry and eggs. But, under supply management, it would look as if simply we would have to abandon supply management in order to provide a major export service channelled or funnelled through one agency of government.

## [Translation]

et de quelle manière on avance ces recommandations? Nous pourrions alors décider quelle importance il faut y accorder, établir si les consommateurs sont réellement de cet avis ou si vous ne véhiculez pas votre propre point de vue.

**Mme Northrup:** Merci. Nous répondrons à la question avec plaisir. Il s'agit d'une association nationale. Nous sommes les membres du personnel du bureau national. L'Association compte des associations provinciales et régionales, coiffées par notre bureau national. Il existe 69 bureaux régionaux; chaque province est dotée d'une association provinciale. Nous représentons actuellement 155,000 membres et nous utilisons une structure qui fait appel à des comités nationaux. Le Comité de la politique alimentaire est composé de 18 membres, qui viennent tant des régions que des provinces. Chaque mémoire qui est rédigé par notre bureau est distribué à ces comités nationaux dans le but d'obtenir leurs commentaires.

Dans le cas de Canagrex, dans le cas de la stratégie agro-alimentaire, ces documents ont été rédigés et des bénévoles y ont contribué. Ce comité a été saisi des premières ébauches, des concepts acceptés au départ; le comité nous a fait part de ses commentaires et Chris Bisanz a recueilli tous les commentaires et il a mis la touche finale au mémoire.

**M. Thacker:** Bon. Alors, vous croyez que ce mémoire reflète véritablement les attitudes des consommateurs?

**Mme Northrup:** Oui. Je suis également convaincue qu'il reflète l'uniformité de notre politique, inspirée de notre intérêt dans la consommation. Oui, nous nous opposons au contrôle du secteur privé par le gouvernement. Nous avons toujours cru en la liberté du secteur privé. Et, nous avons toujours cru que les monopoles représentent un danger pour le Canada. Nous ne croyons pas qu'il soit bon qu'un gouvernement exerce ce genre de monopole.

**M. Thacker:** Pouvez-vous nous donner plus de renseignements sur vos commentaires au sujet de la gestion des approvisionnements et des monopoles des exportations, qui, si je vous ai bien compris, seraient incompatibles; les deux concepts sont incompatibles. Je réfléchissais à ces choses pendant que vous lisiez votre mémoire; pouvez-vous nous donner un peu plus d'explications à ce sujet?

**Mme Northrup:** La gestion de l'approvisionnement est une forme de contrôle du marché intérieur et vous comprendrez très bien pourquoi on peut qualifier de gestion de l'approvisionnement le contrôle des contingents et le contrôle de la production. Au Canada nous devons modifier sensiblement la politique en nous éloignant de la gestion de l'approvisionnement pour produire la quantité nécessaire si l'on veut conserver un secteur de l'exportation important géré par le gouvernement. Ces deux principes semblent tout à fait incompatibles, s'il faut accorder des permis d'importation supplémentaires dans le but d'accroître la production de certaines marchandises importées. Je reconnais que nous pouvons facilement faire l'exportation de certaines volailles et des oeufs. Mais, sous un régime de gestion de l'approvisionnement, il semblerait qu'il

[Texte]

**Mr. Thacker:** Thank you, madam Chairman.

**Le président:** Merci monsieur Thacker, monsieur Althouse.

**Mr. Althouse:** Madam Chairman, the Consumers' Association of Canada I think has done a good job of stating where they stand on this particular issue. The summation was not that which we had had circulated to us, but was much stronger I think. Where you point out in your final summation that the bottom line is consumers' account and it is our money, I assume you are speaking there both as taxpayers and as consumers of food. I assume this because I am having some difficulty with one of the last items in your brief, the monopoly charge. I am having difficulty—and have had all along—with that charge applying to this legislation. Perhaps you would explain what you mean by that, in relation to this legislation.

• 1600

I should, perhaps, just explain the problem I have. In reading the legislation, I cannot see any place where the agency is able to get hold of supplies except by buying and selling. I honestly cannot see how it will be able to establish a monopoly. Perhaps you could enlighten an innocent like me.

**Ms Bisanz:** I think in Mrs. Northrup's summation, she outlined that our major concern was within that Clause 14.(1) which outlines some rather broad and sweeping powers we feel over time might be expanded to imply that monopolistic control. It would involve the corporation in packaging, in processing, in storing, in shipping, in importing, in exporting and so on, and so forth.

Furthermore, we outlined that, being a government corporation, it would be able to utilize government funds in order to expand itself. That might give it the extra edge over the private industry that, we feel, would also imply it would have the ability at some time to become a monopoly.

**Mr. Althouse:** But, there is no . . . I suppose the problem I have is that it seems to me the only way it could get to be a monopoly would be to attract the kind of business that would make it a monopoly and it could only do so with the compliance of producers or the compliance of all the processing industry—or with whatever aspect of the chain between producer and final consumer exists. I do not see any extra powers here that would force compliance. Do you? And, if so, where?

**Ms Northrup:** Not necessarily "force" compliance. That certainly is not a term we would use. But we have watched this in tracking monopolies. The smaller producer simply cannot compete and, therefore, is forced out of business; is bought up by or is simply forced to channel the final product or the raw material through the large producer or the large agency—in this case, government. I feel there is such a competitive edge,

[Traduction]

faudrait tout simplement mettre fin au régime dans le but d'assurer un service d'exportation important par le truchement d'un organisme du gouvernement.

**M. Thacker:** Merci, madame le président.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Thacker. Mr. Althouse.

**M. Althouse:** Madame le président, l'ACC a bien illustré la position qu'elle a prise par rapport à cette question. Le résumé n'était pas celui qui nous avait été distribué mais il était plus corsé, à mon avis. Lorsque vous dites en terminant qu'au bout du compte, il s'agit de l'intérêt de l'argent des consommateurs, je suppose que vous parlez à la fois comme contribuables et comme consommateurs. Je le suppose car je m'explique difficilement les derniers points que vous soulevez dans votre mémoire, notamment, l'accusation de monopole. Je n'ai jamais compris tout à fait comment on pourrait accuser cette loi de créer un monopole. Pouvez-vous nous donner des explications?

Je devrais peut-être vous dire ce que je ne comprends pas. À la lecture du texte de loi, je ne vois pas comment l'organisme peut mettre la main sur des marchandises, autrement que par la vente et l'achat. Honnêtement, je ne comprends pas comment cela permettrait d'exercer un monopole. Pouvez-vous jeter un peu de lumière sur cette question; je suis peut-être très naïf.

**Mme Bisanz:** Je crois que dans son résumé, M<sup>me</sup> Northrup a souligné que l'article 14(1) accorde des pouvoirs très vastes qui, à la longue, pourraient être élargis de sorte qu'ils permettraient un contrôle monopoliste. La société se chargerait de toutes sortes d'opérations, notamment, l'emballage, la transformation, l'entreposage, l'expédition, l'importation, l'exportation, et j'en passe.

En outre, puisqu'il s'agit d'une société publique, elle pourrait utiliser des fonds publics pour prendre de l'expansion. Cela lui donnerait un avantage par rapport à l'industrie privée qui, selon nous, lui donnerait la possibilité d'exercer un monopole.

**M. Althouse:** Mais il n'y a aucun . . . Je ne comprends pas très bien; il me semble que la seule façon dont la société pourrait exercer un monopole serait d'attirer un très grand volume d'affaires, ce qu'elle ne pourrait faire qu'avec le consentement des producteurs ou de l'ensemble de l'industrie de transformation ou des intermédiaires entre le producteur et le consommateur. Je ne vois pas quel pouvoir supplémentaire lui permettrait de forcer ce genre de consentement. Vous en voyez, vous? Alors, de quel genre de pouvoir s'agirait-il? De quelle disposition?

**Mme Northrup:** On ne pourrait pas nécessairement forcer les gens à consentir. Nous n'utilisons certainement pas ce genre de terme. Mais en étudiant les monopoles, nous avons porté une attention particulière à la situation. Le petit producteur ne peut pas assurer une concurrence et, par conséquent, il est forcé à mettre fin à ses opérations; on achète son exploitation ou son produit final ou ses matières premières doivent

## [Text]

for example, in the free market. I do not believe government has that competitive edge. It is a power. I believe this will be perceived as that kind of power. The competition is removed, the guaranteed purchase of... and suddenly we have a giant controlling both our agriculture and our food. It is dangerous that it should be the supplier and the balance of the food chain.

The other interesting thing in that particular clause is the potential to purchase land. That then really does have the threat of a major monopoly.

**Mr. Althouse:** I should let you know that I am from western Canada. I suppose, by definition, I am supposed to be paranoid, but I honestly am having trouble—

**Mr. Mayer:** Speak for yourself. I am from the west too.

**Mr. Althouse:** You are paranoid; do not worry about it. I have trouble seeing the plot.

**Mr. Mayer:** I have been told that I am crazy; but, I am not paranoid.

• 1605

**Mr. Althouse:** In particular, I am having difficulty perceiving the full implications of the plot because I am aware—as I am sure you are—that the production and control over production of product not only rests in the hands of the individual farmers or their marketing boards but is also, by our constitution, within the power of the 10 provinces and territories that become provinces.

So, it seems to me that we have a pretty good balance there. You even mention the land. That civil law comes under provincial jurisdiction as well. So, for this to really come about, it seems to me, you have to have 11 governments deciding that all of that will happen. At the rate that 11 governments have moved in the past 115 or 120 years, there should be plenty of consumer input and electoral input during that long process.

So, I am honestly having some trouble understanding that part of the argument, given the actual locations of the power structure in this country, both the political power structure and the civil law, the question of which jurisdiction does control certain of these aspects. It seems to me that because the provinces do have a jurisdiction over the buying and selling of land, any time the federal agency kicks over the traces they will be put into their places rather quickly. In fact, three or four of the provinces already have this kind of legislation restricting the size of farmland that can be owned by outsiders. And I would think there would only be a few provinces that Canagrex could, if it was wishing to, purchase farmland from. There would be only a few provinces that could do so.

I do, however, have difficulty drafting any legislation that would be intending to set up an agency to do a job that did not allow it to buy real estate, to put up an office or to own

## [Translation]

passer par l'intermédiaire du grand producteur ou d'un organisme important, notamment, le gouvernement. Je crois que le marché libre offre une marge de concurrence. Le gouvernement a déjà cette marge de concurrence. Il s'agit d'un pouvoir. On l'interprètera ainsi. Au bout du compte, on supprimera la concurrence, l'achat garanti des marchandises et, tout à coup, un organisme important contrôlera l'industrie agricole et alimentaire. Il est dangereux qu'un organisme assure l'approvisionnement et l'équilibre de la chaîne alimentaire.

L'article prévoit en outre que la société pourra acquérir des terrains. Ainsi, elle pourrait effectivement exercer un monopole important.

**M. Althouse:** Je vous signale que je viens de l'ouest du Canada. Conclusion: Je devrais être paranoïaque; mais, honnêtement, je ne comprends pas très bien...

**M. Mayer:** Ne généralisez pas. Moi aussi je viens de l'Ouest.

**M. Althouse:** Vous êtes paranoïaque; ne vous en inquiétez pas. Je ne comprends pas le scénario.

**M. Mayer:** On m'a déjà dit que j'étais cinglé; mais je ne suis pas paranoïaque.

**M. Althouse:** Je ne comprends pas très bien toutes les répercussions possibles car, vous le savez aussi bien que moi, ce sont les agriculteurs eux-mêmes ou leurs offices de commercialisation qui contrôlent la production; en outre, notre constitution renferme des dispositions visant les 10 provinces et les territoires.

Il me semble donc que la situation est suffisamment équilibrée. Vous avez parlé de terrains. Le droit civil relève également de la compétence des provinces. Pour qu'un monopole soit exercé, il faudrait que les 11 gouvernements décident qu'il en est ainsi. Mais, le processus serait long et si l'on se fonde sur l'expérience des 115 ou des 120 dernières années, le consommateur aurait beaucoup à dire si toutes ces questions étaient mises aux voix.

J'ai donc beaucoup de difficultés à comprendre votre argument, compte tenu de la localisation de ces terrains, de la structure politique du pays, du droit civil, des diverses compétences qui sont chargées de ce secteur. Les provinces peuvent contrôler l'acquisition et la vente de terrains qui relèvent de leur compétence; si un organisme fédéral s'avisait de marcher sur leurs plates-bandes, il serait rapidement rappelé à l'ordre. En fait trois ou quatre provinces ont déjà adopté une loi qui prévoit des limites sur des terrains qui peuvent être détenus par des étrangers. Il me semble que si Canagrex voulait acquérir des terrains agricoles, elle ne pourrait le faire que dans quelques provinces. Il n'y a pas un très grand nombre de provinces qui pourraient lui en vendre.

Par contre, je comprends mal comment on pourrait rédiger une loi constituant une société chargée d'opérations précises mais qui ne lui permettrait pas d'acquérir des biens immeubles



## [Texte]

property, to have a typewriter, or to lease or in any such way acquire those kinds of spaces for it to carry out its business. And I am just wondering how you square those two problems. How do you provide, by law, the right for them to buy a typewriter or buy a lot to put an office building on and still . . . ?

**Ms Northrup:** Does the monopoly have to own it?

**Mr. Althouse:** Well, they have to at least have the right from this Parliament, if they are going to exist, to lease or rent or be able to take possession of property.

**Ms Northrup:** The connotation was buy; and, that is quite different. It is interesting because you have really made a point, in notes I had written, that I felt the policies of the federal and provincial governments actually inhibit world trade. We cannot even move interprovincially with a great many things.

Therefore, if this agency is not to be a profit-maker, why would consumers want it? You know, if it is really going to just operate, I do not think we need it. I would leave that to the private sector and let them worry about the profit. You know, it is just not reasonable to have government involved with an attitude that it will not be profitable. Somebody is going to subsidize that and it will be the consumer tax base of Canada.

**Mr. Althouse:** Okay. Has the Consumers' Association then done a . . . ? I would assume they have done a bit of research on the export activities of government in toto.

**Ms Northrup:** Yes.

**Mr. Althouse:** And what is your reaction to the amount of tax dollars being spent now by the provincial governments, which, I think, is something like 15 times what the annual expected expenditure for Canagrex is to be, at the moment?

• 1610

**Ms Northrup:** As a national office employee, I am not allowed to talk about provincial programs. We let the provinces respond to their own. We are aware though, for example, that something like half of our exports are in wheat and grain products. And we are already facing the problem that the crow rate has not been sorted out, so how can we increase exports, for example, with our present transportation system the way it is: The crow rate is unsettled; storage facilities are inadequate. It looks as if Canagrex is premature. There is far more research and investigation to be done. A great deal more than our association could provide.

**Mr. Althouse:** And what agency or what group would you see doing this research, lacking some agency like Canagrex to put the focus on it? Where would you see that research being

## [Traduction]

dans le but d'y établir un bureau, d'y installer une machine à écrire, ou de faire de la location-bail ou l'acquisition d'un emplacement qui lui permettrait de faire affaires. Comment concilier ces deux intérêts contradictoires? Comment la loi pourrait-elle lui permettre d'acheter une machine à écrire ou un terrain pour construire un immeuble tout en . . .

**Mme Northrup:** Ces biens immeubles doivent-ils appartenir à la société monopoliste?

**M. Althouse:** Eh bien, si on crée une société, il faut au moins que le Parlement lui donne au moins le droit d'acheter ou de louer des biens immeubles.

**Mme Northrup:** Voilà justement l'implication; il s'agit d'acheter; c'est une tout autre affaire. Vous aviez soulevé dans les notes que j'ai écrites, que les politiques des gouvernements fédéral et provinciaux empêchaient le commerce mondial à mon avis. Mais il est très difficile d'expédier bon nombre de marchandises, même d'une province à une autre.

Par conséquent, si cet organisme est sans but lucratif, pourquoi les consommateurs en voudraient-ils? Vous savez, si son rôle se borne à faire des affaires, je ne crois pas que nous en ayons besoin. Qu'on laisse le secteur privé se charger de ces opérations et se soucier des profits à réaliser. Il n'est pas du tout raisonnable que le gouvernement s'intéresse à la question si le but n'est pas de réaliser des bénéfices. Il faudra subventionner et ce seront les consommateurs du Canada qui le feront.

**M. Althouse:** Très bien. L'Association des consommateurs a dû, je suppose, faire des études sur l'ensemble des exportations dont le gouvernement s'est chargé.

**Mme Northrup:** Oui.

**M. Althouse:** Que pensez-vous des sommes dépensées à l'heure actuelle par les gouvernements provinciaux qui représentent environ 15 fois les dépenses annuelles prévues de la société Canagrex.

**Mme Northrup:** En ma qualité d'employée du bureau national, je ne veux pas me prononcer sur les programmes provinciaux. Nous laissons les provinces s'en charger. Par contre, nous savons que le blé et les céréales représentent environ la moitié de nos exportations. Nous nous heurtons déjà à des problèmes, du fait que la question des tarifs du pas du Nid-de-Corbeau n'a pas encore été réglée; comment peut-on augmenter les exportations, étant donné la situation actuelle de notre réseau de transport. Le tarif du pas du Nid-de-Corbeau n'a pas été fixé; les installations d'entreposage sont insuffisantes. Il me semble qu'il est trop tôt pour créer Canagrex. Il faudrait faire beaucoup plus de recherches et d'enquêtes, beaucoup plus que ce que notre association serait en mesure de faire.

**M. Althouse:** A supposer que la société Canagrex n'en serait pas chargée, quel organisme ou quel groupe devrait entreprendre ces études, selon vous? Où faudrait-il concentrer nos efforts pour obtenir des résultats?



[Text]

done, if this is the kind of focus that is required for us to actually get some fruits?

**Ms Northrup:** I would hope that this committee could recommend that kind of research.

**Mr. Althouse:** Not very likely.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Althouse.

Monsieur Dionne.

**M. Dionne (Chicoutimi):** Merci madame le président.

J'ai lu avec intérêt le mémoire de l'Association des consommateurs du Canada, et je suis surpris et à la fois, désappointé, de voir comment il est facile de blâmer 5 p. 100 de la population, qui nourrit l'autre 95 p. 100, quand on veut retirer un peu de protection pour une classe de la société qui est toujours démunie..., et en face d'une usine sans toit, en face de conditions atmosphériques que personne ne peut contrôler. Et je ne sais pas... je m'interroge sérieusement à savoir si le producteur agricole ne mérite pas un peu plus d'attention, en ce sens que si on prend Radio-Canada, qui a un déficit annuel de un milliard de dollars pour servir une grande majorité de Canadiens, nous n'avons jamais pensé à éliminer Radio-Canada, tandis que Canagrex, aura un budget de quatre millions de dollars annuellement, et ... *let me talk, you will have your turn after* ... quatre millions de dollars qui devront venir une fois par an devant la Chambre des communes. Et si vous avez si bien dit tout à l'heure, madame le président, que l'exportation de nos grains..., je trouve beaucoup de contradictions dans votre mémoire ... que l'exportation de nos grains de l'Ouest est très bénéfique pour l'ensemble du peuple canadien, ne croyez-vous pas qu'exporter davantage des produits agricoles..., parce que dans ce pays-ci, il y a une chose dont il faut bien se rendre compte..., on ne produit pas seulement que du grain ... Par exemple, en Ontario, dans la province de Québec, dans les provinces de l'Est, on a plusieurs autres productions pour lesquelles les exportateurs n'ont jamais accordé beaucoup d'attention!

Je me demande pourquoi l'exportation en plus grande quantité de denrées agricoles n'aiderait pas davantage les producteurs canadiens. A cet effet, je relève une contradiction très flagrante dans votre mémoire, quand vous dites, au paragraphe 4, que les producteurs pourraient augmenter leur production et être plus efficaces. Mais à la page 6, au paragraphe 15, vous dites que les consommateurs canadiens vont subventionner les consommateurs étrangers. Là je m'interroge et je trouve une grande contradiction dans votre mémoire. J'aimerais avoir des explications s'il vous plaît.

**Le président:** Madame Bisanz.

**Ms Bisanz:** I am sorry, I did not catch all of that.

I can understand your suggestion that we said Canadian consumers would subsidize foreign exports. We are not saying that this would be so; we are wondering if this would be so. And, specifically, this came out of a recent case from the Canadian Egg Marketing Agency surplus removal program, wherein eggs were sent on the export market to get them out of the domestic market at a rate that was something like 40

[Translation]

**Mme Northrup:** J'espère que le comité pourrait recommander ce genre d'étude.

**M. Althouse:** C'est fort peu probable.

**Le président:** Merci, monsieur Althouse.

Mr. Dionne.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** Thank you, Madam Chairman.

I read the brief presented by the Consumers' Association of Canada with interest and I am surprised as well as disappointed to see how easy it is to blame 5 per cent of the population which feeds the other 95 per cent and that we want to withdraw some protective measures designed for a group of citizens which is always unprotected, and faced with problems such as a plant without a roof, weather conditions that are beyond our control. I do not know ... I am seriously wondering if the farmer does not deserve more attention; the CBC has an annual deficit of \$1 billion and it serves a vast majority of Canadians; yet, we have never thought of eliminating the CBC. Canagrex, however, will have an annual budget of \$4 million and ... *ne m'interrompez pas, vous aurez l'occasion de parler par la suite* ... a \$4 million budget which will be reviewed once a year by the House of Commons. Madam Chairman, I find a lot of contradictions in the brief. You have stated a little while ago that western grain exports benefit Canadians as a whole; we have to realize that Canada does not produce only grain. Should we not export more agricultural products? For example, in the eastern provinces, Ontario and Quebec, there are other products which exporters have never given a great deal of attention!

Why would the exporter have a greater number of agricultural products not be to the advantage of Canadian producers? There is a very obvious contradiction in your brief: You say on paragraph 4 that producers could increase their production and be more efficient. At paragraph 15 of page 6, however, you say that Canadian consumers will subsidize foreign consumers. I am puzzled by this contradiction. Could you give us some explanation?

**The Chairman:** Ms Bisanz.

**Mme Bisanz:** Je regrette, je n'ai pas saisi toute la question.

Je comprends que vous ayez déduit que les consommateurs canadiens subventionneraient les exportations de l'étranger. Nous ne disons pas que cela se produirait, nous ne demandons si cela pourrait se produire. Nous nous posons cette question, à la lumière des événements survenus dernièrement; l'Office canadien de commercialisation des oeufs a cherché à se débarrasser de ses stocks excédentaires et des oeufs ont été exportés pour

## [Texte]

cents below the price they were being offered on the Canadian market. That is one of our concerns. It was really raised as a question, not so much as a contradiction in terms.

• 1615

**M. Dionne (Chicoutimi):** Madame le président, je trouve que c'est un peu trouver des poux chez les producteurs agricoles, en ce sens qu'il est arrivé tout à fait par hasard, pendant un temps très court, qu'on a peut-être manqué de production dans un secteur qui était sous-contingenté. Mais ne trouvez-vous pas que l'équilibre est meilleur au pays depuis qu'on a des offices pour stabiliser la production et la mise en marché? Il y a 30 ans, il n'y avait aucun instrument de la sorte, et pendant les saisons hivernales, on a vu le prix des oeufs aller jusqu'à \$1 ou \$1.20 la douzaine, alors que pendant la saison estivale, il était de 25 ou 30¢ la douzaine.

Je vous comprends; remarquez bien que je ne vous blâme pas, car vous défendez la très grande majorité de la population, mais si demain matin, on n'avait plus de système de protection pour les agriculteurs canadiens, qu'arriverait-il? Présentement, les producteurs de boeuf et de porc sont en sérieuses difficultés financières. S'ils font tous faillite demain, qu'arrivera-t-il? Où prendrons-nous notre porc, où prendrons-nous notre boeuf?

**Ms Bisanz:** This is a question that is being raised. I am just a little grateful that we are coming in at a time when pork producers are getting back on their feet and there is—

**An hon. Member:** So are we.

**Ms Bisanz:** Well, perhaps the fortunate case of hoof and mouth disease that is helping the producers.

I can agree that the consumers are picking on the producers or blaming the producers. I think the problem is that this orderly marketing system had promised, or had virtually guaranteed, some kind of assurance of supply and reasonable prices. What we find is that the system is not working like it was set out to work, and yet it seems to be getting more and more entrenched in difficulties and problems, despite representations from all kinds of different groups to that effect.

Going back to your original comments, in our brief we supported exports and do, in fact, support the need for developing exports and that sort of thing. We cannot fault anybody for assisting producers; we think it is a very commendable thing to do. However, there is the PEMD program that was just granted more funds to expand their development program of the exports, but not to become a corporation in and of itself.

**M. Dionne (Chicoutimi):** Mais, madame le président, êtes-vous au courant que nos exportateurs canadiens ont peut-être exporté seulement ce qu'ils voulaient exporter? Comme je le disais tout à l'heure, nous avons de grandes productions dans ce pays qui ont été négligées et que les exportateurs ne sont pas intéressés à exporter.

Est-ce qu'on continue à diminuer l'efficacité de nos producteurs agricoles parce qu'ils ne peuvent pas exporter l'excédent de leur production ou l'excédent des besoins du pays? C'est de

## [Traduction]

les faire disparaître du marché intérieur; les oeufs étaient vendus à environ 40 cents en-deçà du prix offert sur le marché canadien. Voilà ce qui nous inquiète. Il ne s'agit pas d'une contradiction mais plutôt d'une question qui est soulevée.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** Madam Chairman, it seems to me that this is finding fault with the producers as this situation was not planned and it did not take place for a very long time; we may have experienced a decrease in production in an area that was under-quota. But do you not think that the situation in this country is more stable since the establishment of boards to stabilize production and marketing? Thirty years ago, these boards did not exist and during the winter season, the price of eggs go up \$1.00 or \$1.20 a dozen, at a time when a dozen eggs would fetch 20 or 30 cents a dozen during the summer months.

I understand you; mind you, I am not blaming you, because you are defending the interests of a great majority of the population. But what would happen tomorrow morning if there were no longer any systems to protect Canadian farmers? Currently, beef and pork producers are in dire financial straits. If they should all go bankrupt tomorrow, what would happen? Where would we get our beef, our pork?

**Mme Bisanz:** La question se pose. Je constate avec plaisir que la situation des producteurs de porc s'améliore et...

**Une voix:** Nous aussi.

**Mme Bisanz:** Eh bien, il se peut que l'épidémie de fièvre aphteuse aide les producteurs.

Je suis d'accord que les consommateurs s'en prennent aux producteurs et les blâment de la situation. Le problème survient du fait que ce système de commercialisation très réglementé avait à toutes fins pratiques garanti des approvisionnements à des prix raisonnables. Malheureusement, on découvre que le système ne fonctionne pas comme il le devrait et il semble soulever de plus en plus de problèmes et de difficultés, malgré les efforts de plusieurs groupes.

J'aimerais revenir à votre première intervention. Notre mémoire encourage l'exportation et nous prétendons qu'il faut donner de l'expansion au marché d'exportation. On ne peut pas blâmer qui que ce soit d'aider les producteurs; c'est très bien de le faire. Toutefois, on vient de verser des sommes supplémentaires au programme de développement des marchés d'exportation dans le but de donner un peu plus d'ampleur au programme; on n'a pas cherché à créer une société distincte.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** But, Madam Chairman, do you know if Canadian exporters might have exported only what they wanted to? As I was saying earlier, we have many products in this country which have been neglected and exporters have not sought to export them.

Are we continuing to reduce the efficiency of our producers because they cannot export the surplus production or what is above and beyond the country's needs? That is what we are

## [Text]

là que vient notre préoccupation. Remarquez bien, je suis d'accord qu'il ne faut pas toujours être à la remorque..., ou avoir des lois qui nous régissent; on est tous d'accord là-dessus. Cependant, on a la preuve évidente que dans ce pays, l'entreprise privée a exporté ce qu'elle voulait exporter; il y a plusieurs denrées agricoles qui pourraient être exportées davantage. C'est pour cette raison que nous nous demandons si nous ne pourrions pas rendre plus productifs ces secteurs de production agricole au pays qui sont négligés.

J'aurais une autre remarque à faire. Il est très bien précisé dans le texte de la loi que cette loi-ci n'a pas pour but de déloger l'entreprise privée; c'est plutôt un complément qui va venir s'ajouter aux organismes que nous avons déjà. Nous, madame le président, nous pensons que l'agriculteur ne peut être mieux servi que par lui-même, avec un comité administratif qui va représenter l'ensemble des citoyens canadiens.

• 1620

**Ms Northrup:** But, really, one of the things we have said is that government should be the facilitator—should provide the trade offices. Yes, we did agree that there is a role for government. Government should not, though, be the exporter. That still leaves the problem with the producer. As a facilitator establishing trade offices, a fleet of sales people who are opening up markets—absolutely; we are in agreement with that. We simply do not see the agency funnelling, and the agency will determine what is exported. I believe the strictures will be greater than under the free market.

**Ms Bisanz:** Furthermore, I might add that one of the sole purposes of business is to make a profit. I cannot really agree with the idea that producers are producing this abundant amount and exporters are turning them down because if there is a profit to be made you can be pretty sure that they are going to go out and make that profit. But, if there is only so much demand and only so many stomachs wanting to be filled, you cannot export any more.

**M. Dionne (Chicoutimi):** C'est là que nous ne sommes pas d'accord avec vous, parce que les exportateurs exportent seulement ce qui est payant, or les autres productions agricoles canadiennes méritent une attention aussi forte. Ce serait aussi à l'avantage du consommateur parce qu'ils vont se développer davantage, et peut-être que l'on aura des prix plus compétitifs.

J'aurais, avant de terminer, deux courtes questions. Dans votre mémoire, au chapitre des hypothèses, vous dites ceci:

L'idée de créer Canagrex s'appuie, semble-t-il, sur une vue optimiste de l'industrie alimentaire du Canada, elle-même issue de l'hypothèse selon laquelle la demande d'aliments mondiale croît plus rapidement que l'offre.

Si on regarde les statistiques, je pense qu'il est évident que la population mondiale va augmenter de 50 p.100 et, au lieu d'être quatre milliards, nous serons six milliards d'habitants. Il est évident que cela, c'est de mise.

## [Translation]

concerned about. Mind you, I agree that we must not always depend on legislation to give us directives; everyone agrees to that. However, there is proof that in this country, private business has exported what it wanted to; exports of many agricultural products could be increased. This is why we are asking if we could not concentrate on these agricultural sectors which have been neglected and increase their productivity.

I have another comment. It is clear in the bill that the intent is not to take something away from private enterprise; this bill is to be viewed as an adjunct to agencies which are already in place. Madam Chairman, we feel that the producer can serve his own best interests with the help of an administrative committee which will represent Canadians as a whole.

**Mme Northrup:** En réalité, nous avons dit notamment que le gouvernement devrait jouer le rôle de catalyseur en établissant des commissariats au commerce. Bien sûr, nous sommes d'accord, le gouvernement a un rôle à jouer. Toutefois, ce n'est pas à lui à jouer les exportateurs. Cela, c'est le problème du producteur. Mais au niveau des commissariats au commerce et des agents chargés de décrocher des ventes, certainement le gouvernement a un rôle à assumer, nous sommes parfaitement d'accord. Toutefois, nous ne pouvons pas envisager que cet organisme puisse servir de gare de triage et déterminer ce qui sera exporté et ce qui ne le sera pas. En effet, une telle optique serait beaucoup plus limitative que le marché libre.

**Mme Bisanz:** J'ajouterais que l'entreprise a pour seul et unique but de réaliser des bénéfices. Je ne serais pas d'accord si nous avions d'une part des producteurs extrêmement actifs et d'autre part des exportateurs refusant d'écouler la production des premiers parce que, quoi qu'il en soit, s'il y a un bénéfice à faire, il ne fait aucun doute qu'ils le feront. Cela dit, il y a toujours la loi de l'offre et de la demande et, lorsque les estomacs sont repus, il est impossible d'exporter davantage.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** And this is specifically where we disagree with you, since the exporters only do export what is profitable, while other Canadian agricultural commodities would deserve the same degree of attention. This would in turn benefit the consumer since there would be an increased expansion, and perhaps a more competitive price structure.

I would have two short questions to ask before relinquishing my turn. In your brief, where you make your assumptions, you say this:

It appears that the rationale for Canagrex is being built upon an optimistic view for Canada's food industry based on an assumption that the world demand for food is growing at a faster rate than the supply.

According to available statistics, it is I think obvious that the world population is going to increase by 50 per cent and that we will soon reach the six billion people level, as opposed to four billion. This is obvious.



## [Texte]

Et voici ma dernière question. Si l'Association des consommateurs du Canada était invitée à faire partie du comité consultatif de Canagrex, est-ce que vous accepteriez?

**Ms Northrup:** Only if we had a vote.

**Le président:** Merci, monsieur Dionne.

Monsieur Mayer.

**Mr. Mayer:** Thank you very much, Mr. Chairman. I certainly welcome the Consumers' Association here. I have had vast experience with your people in Manitoba and have found in the past that any time producers and consumers can sit down together to talk about each other's concerns everybody benefits. I think we, as producers, can all learn from those kinds of discussions. One of the things, it seems to me, that a lot of us forget is that if we keep in mind that all production is for consumption I think that makes it easier for us to understand what some of the consumer's problems are.

Let me ask you two or three questions concerning what you said in your brief. You made mention of the fact that you were concerned that there would not be enough accountability for the activities of Canagrex. Your quote was that:

These sweeping powers without demonstrable accountability are unacceptable.

What kind of reporting or what kind of accountability procedures would you see, if the bill were to go ahead, that would be acceptable as far as the Consumers' Association is concerned?

**Ms Northrup:** Before Chris responds on her side, I would like to say that the Canadian dollar value, for example, means that we are already paying more for products related to agriculture. Pesticides, herbicides and farm machinery are already costing us more. So, in terms of accountability, we would like a great deal more documentation about the costs to produce enough to fill this kind of agency; and, the agency, from a consumer's and from the tax base, has to be profitable to be worth establishing. Therefore, we do not have any guarantees. We are talking now about marginal land in Canada in terms of production. The costs rise to Canadian consumers if we have to use secondary land. I think there are a great many unexplained areas, and part of the accountability, as we see it, is that we should have those answers before the establishment, not afterwards.

• 1625

**Mr. Mayer:** I was asking more in terms of the corporation's accountability. Assuming that it goes ahead and the government passes it the way it is, what would you see in terms of accountability, as far as a Crown corporation is concerned? My concern is that, frankly, we have a government that really does not know how many Crown corporations it has. I am interested in what your thoughts are; what kind of accountability you would like to see, as far as a new Crown corporation called Canagrex is concerned.

## [Traduction]

My last question will be this: assuming the CAC is asked to sit on Canagrex advisory committee, would you accept?

**Mme Northrup:** Par scrutin seulement.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Dionne.

Mr. Mayer.

**M. Mayer:** Merci beaucoup, madame le président. Moi aussi, j'ai plaisir à accueillir les représentants de l'Association des consommateurs avec laquelle j'ai eu bien des rapports au Manitoba, ce qui m'a permis de me rendre compte que, chaque fois que les producteurs et les consommateurs se réunissent autour d'une table, tout le monde en retire quelque chose. Nous autres producteurs pouvons toujours tirer la leçon de dialogues de ce genre. Une des choses que nous avons souvent tendance à oublier est que nous produisons pour la consommation. Si nous y pensons nous comprenons beaucoup plus facilement certains des problèmes qu'éprouvent les consommateurs.

J'aimerais vous poser quelques questions pour faire suite à votre mémoire. Vous avez dit vous inquiéter du fait que les activités de Canagrex seraient insuffisamment incontrôlées. Vous disiez en substance:

Il est inacceptable que Canagrex ait des pouvoirs aussi vastes sans avoir à en rendre compte.

A supposer que le bill soit adopté, quelle formule d'imputabilité serait à vos yeux acceptable?

**Mme Northrup:** Avant de laisser Chris répondre, j'aimerais souligner que, compte tenu de la valeur de notre dollar, nous payons déjà beaucoup plus pour tous les produits utilisés pour l'agriculture: insecticides, herbicides et outillage agricole par exemple. Dès lors, en ce qui concerne l'imputabilité proprement dite, nous aimerions que les frais d'exploitation soient davantage étayés auprès de l'organisme: en effet, ce dernier doit être rentable pour en valoir la peine, rentable du point de vue du consommateur et du point de vue de l'assiette fiscale. Nous n'avons aucune garantie. Nous parlons du potentiel productif des terres moins rentabilisables. Si nous devons commencer à exploiter ces terres de moins bonne qualité, les produits alimentaires coûteront davantage aux consommateurs canadiens. Je dirais qu'il reste énormément de points d'interrogation et, selon nous, lorsque nous parlons d'imputabilité, nous entendons certaines réponses qui s'imposent avant et non pas après la création de Canagrex.

**M. Mayer:** Je songeais plutôt à la responsabilité de la société. A supposer qu'elle soit mise sur pied dans sa forme prévue actuellement, quelles seraient selon vous les responsabilités de la société de la Couronne? Ce qui m'inquiète, franchement, c'est que le gouvernement ignore en fait de combien de sociétés de la Couronne il dispose. Quelle serait, selon vous, le genre de responsabilité qui serait confiée à la nouvelle société de la Couronne Canagrex?

[Text]

**Ms Bisanz:** As to accountability in terms of public accessibility into operations, into funds, into revenues and expenditures, the whole realm of business that is actually being supported by taxpayers, as inputers into that system we feel that consumers have, or the public has, a right to know what their money is going towards and to see that some kind of return is being realized.

**Mr. Mayer:** The provision in the bill that the board of directors shall produce a—I believe it is—three-year plan, would that be something that you would see would be useful?

**Ms Northrup:** That might be useful, but we do not have total disclosure for other Crown corporations, so I cannot imagine that this one would be different.

**Mr. Mayer:** You make the point here on page 9—and I guess you have partly answered it already, in responding to my first question—to the effect that you are wondering how the justification for Canagrex has come about. I guess you have answered and you are saying that, as far as you are concerned, you have not seen the crying need for this kind of Crown corporation.

**Ms Northrup:** Certainly not a Crown corporation. It was our feeling that efficiency must be improved in Canada. Protectionist policies do not encourage trade. We are seeing changes. For example, the protein base may change. There are a great many areas where we believe money would be better spent in research than in establishing a corporation before Canada has the answers. We are not even certain that we have enough highly trained professionals. Our human resources may limit production in Canada.

**Ms Bisanz:** Furthermore, there is another area I would like to point out, which we recently encountered through an interchange with Agriculture Canada. It is the area of meat hygiene and the food inspection system, one of the primary areas that is quite important to export. Our meat inspection system was held up with considerable pride—and I think still should be—but we have received an indication that there are several problems in the inspection system that have resulted in the withdrawal of U.S. contracts from Canadian exports.

Those are areas that need funding and the application of government assistance, which, in turn, would promote exports. There are areas that cannot be ignored. We cannot look at exports in isolation; there are other areas that need attending to that are all components of increasing and developing our food and agriculture system.

**Ms Northrup:** I think we need a guarantee of a supply of quality product. We have great confidence in the producers of Canada, but I do not believe supply is guaranteed for export.

**The Chairman:** Your last question, Mr. Mayer.

[Translation]

**Mme Bisanz:** Pour ce qui est de l'accès du public aux opérations de la société, à ses fonds, à ses recettes et à ses dépenses, et à l'ensemble des activités qui sont financées en fait par les contribuables, nous estimons que les consommateurs et le grand public ont le droit de savoir ce qu'il va advenir de leur argent et s'ils vont retirer certains bénéfices de l'opération.

**M. Mayer:** Le projet de loi prévoit que le Conseil d'administration mette sur pied un projet étalé sur trois ans. Estimez-vous que cette solution est utile?

**Mme Northrup:** Cela pourrait l'être mais les autres sociétés de la Couronne ne sont pas obligées de fournir tous les renseignements qu'on leur demande, aussi j'ai du mal à m'imaginer que cela s'appliquerait pour Canagrex.

**M. Mayer:** Vous en avez parlé à la page 9 et d'ailleurs je crois que vous avez déjà répondu à cette question puisqu'elle recoupe la première que je vous ai posée—où vous vous demandez comment on a pu justifier la mise sur pied de Canagrex. D'après vous, ce genre de société de la Couronne n'est pas absolument nécessaire.

**Mme Northrup:** Certainement pas une société de la Couronne. Nous pensons qu'il faut améliorer l'efficacité au Canada. En effet, les politiques protectionnistes n'encouragent pas le commerce. Toutefois, des changements sont intervenus, dans le domaine des protéines, par exemple. Il vaudrait mieux investir, selon nous, dans la recherche plutôt que de mettre sur pied une société. Nous ne sommes même pas sûrs d'avoir suffisamment d'experts hautement qualifiés. Nos ressources humaines pourraient très bien limiter la production au Canada.

**Mme Bisanz:** J'aimerais vous signaler un autre problème qui a été porté à notre attention à la suite des contacts que nous avons eus avec les représentants du ministère fédéral de l'Agriculture. Je songe aux secteurs de l'hygiène des viandes et aux systèmes d'inspection alimentaire, qui sont essentiels à nos exportations. On a souvent vanté notre système d'inspection des viandes—à juste titre, encore aujourd'hui, selon moi—toutefois on nous a signalé qu'il présentait plusieurs problèmes à tel point que les Américains ont retiré certains contrats aux Canadiens.

Voilà des secteurs dans lesquels il faudrait investir et réclamer une aide gouvernementale, ce qui nous permettrait de promouvoir nos exportations et ce sont des problèmes que l'on ne peut ignorer. On ne peut se cantonner à l'examen des exportations, il est bien d'autres secteurs qui méritent notre attention car ils nous permettraient de développer notre système agro-alimentaire.

**Mme Northrup:** Ce qu'il nous faut, c'est la garantie d'approvisionnement en produits de qualité. Nous faisons confiance aux producteurs canadiens mais je ne pense pas que les approvisionnements soient garantis dans le domaine des exportations.

**Le président:** C'est votre dernière question, monsieur Mayer.

## [Texte]

**Mr. Mayer:** A couple of points, if I may, Madam Chairman. Let me make a comment first and then close by asking a question.

I agree with you totally when you say that we need competition legislation. I think we have needed that for a long time. And it is an interesting point with marketing boards—they want to be excluded from competition legislation. I am a farmer and I can, I think, say this with some conviction: As farmers we had better decide, if we want to be excluded from competition legislation, that that is going to mean that we are going to be more and more regulated by the government, because you cannot have it both ways.

I also agree with you, totally, when you say that one of the biggest barriers to trade is the non-tariff barrier, and we can also cite some very, very insidious examples of that. In terms of Canada, we are probably as clean as any country in terms of the way we want to trade, but we are not treated very fairly around the world as far as trade is concerned. I think this is an area that needs to be addressed and that will not necessarily be addressed by this Canagrex legislation. So, I agree with you totally on those two points; and, I suspect most of the members of this committee will.

• 1630

Let me close by asking you a question. On page 6, your point 13—and I agree with Mr. Thacker that it is an extremely well put together brief you have here today—you say that:

... CAC believes that real changes to Canada's food system must first be made.

Can you be a little more specific in what you mean by real changes to the food system?

**Ms Bisanz:** I think you pretty well covered it in the area of the supply management system, the isolation of protecting ourselves domestically and yet expecting these open doors on the export market, that sort of thing. We have some very critical problems and situations that exist right now that need addressing, rather than proceeding on and stepping over what exists. We mentioned earlier in the brief things like the trade barriers and the marketing system and so forth.

**Ms Northrup:** Certainly transportation must be solved in Canada.

**Mr. Mayer:** Can I close by making a plug and simply saying that, despite the fact that we all have concerns in our own area of farmers and consumers, Canadian consumers are extremely well served by Canadian farmers. I think we spend a lower proportion—

**An hon. Member:** I agree.

## [Traduction]

**M. Mayer:** Quelques observations, si vous me le permettez, madame le président. Je vais commencer par une remarque et je terminerai sur une question.

Je suis tout à fait d'accord avec vous pour réclamer une loi en matière de concurrence, et voilà longtemps qu'elle s'impose. Il est intéressant de constater que les offices de commercialisation désirent être exclus d'une telle loi. Je suis moi-même agriculteur, voilà pourquoi je puis affirmer avec une certaine conviction que si les agriculteurs ne veulent pas être assujettis à la Loi sur la concurrence, ils peuvent s'attendre à voir leurs activités de plus en plus régies par le gouvernement car ils ne pourront gagner sur les deux tableaux.

Vous nous avez signalé que les barrières non tarifaires constituent l'un des obstacles majeurs au commerce; là encore, je suis entièrement d'accord avec vous et nous pourrions d'ailleurs en citer des exemples extrêmement incidiens. Le Canada n'a rien à se reprocher, par rapport aux autres pays, pour ce qui est de la manière dont il veut mener ses opérations commerciales. Toutefois, pour ce qui est du commerce, nous ne sommes pas très bien traités à travers le monde. Voilà un problème qu'il conviendrait de régler et je crois que l'on n'y arrivera pas nécessairement grâce à l'adoption de la Loi sur Canagrex. Je suis donc tout à fait d'accord avec vous sur ces deux points et j'imagine que c'est le cas de la plupart des membres du Comité.

Je vais terminer sur une question: à la page 5, au point 13—et je conviens, avec M. Thacker, que c'est un excellent mémoire que vous nous avez présenté aujourd'hui—vous dites:

... l'ACC estime qu'il lui faut d'abord modifier la structure de son secteur alimentaire.

Pourriez-vous nous préciser ce que vous entendez par les modifications bien concrètes qu'il faudrait apporter au secteur alimentaire?

**Mme Bisanz:** On a déjà bien expliqué quand on a parlé du système de gestion des approvisionnements, de l'attitude isolationniste et protectionniste adoptée par le Canada qui s'attend toutefois à trouver des débouchés sur les marchés extérieurs. Il faut qu'on s'efforce de commencer par régler les problèmes plutôt que de passer outre et de les ignorer. Nous avons parlé aussi dans notre mémoire des obstacles au commerce, du système de commercialisation, etc.

**Mme Northrup:** Il faudrait assurément régler le problème du transport au Canada.

**M. Mayer:** Permettez-moi de terminer sur un peu de propagande, si l'on peut dire: en dépit du fait que les agriculteurs et les consommateurs rencontrent des problèmes, on peut dire que les consommateurs canadiens sont extrêmement bien servis par les agriculteurs. Je crois que par rapport à n'importe quel pays du monde, nous dépensons un pourcentage inférieur...

**Une voix:** D'accord.



## [Text]

**Mr. Mayer:** —than any country in the world of disposable income on food. Not only do we have the food, we have about a third of our meals eaten away from home. We have all kinds of food out of season. We have a very good inspection and grading system so that by and large we are very well served, but that does not mean we cannot do better. I think that is what we should be trying to do with this legislation as far as the agriculture committee in general is concerned. I appreciate you people being here today. Thank you very much.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Mayer. Mr. Hovdebo.

**Mr. Hovdebo:** Thank you, Madam Chairman. I would follow along from Mr. Mayer's point of view that a lot of the reason consumers are well served is because the legislation has been put in place which allows the consumer to be well served by the farmer.

**Mr. Murta:** That is going to start a whole other round of questions.

**Mr. Hovdebo.** In attempting to analyze your presentation, I came to the conclusion that the basis of your presentation was mostly mistrust of government. And, I am wondering whether, if it had been otherwise, you would find so much objectionable about this particular legislation. I think we all have some concerns about it.

One of the problems we have as farmers is that, if we are unable to sell our products and the price goes down, it is good for the consumer but it is bad for the farmer. It is bad for the producer. If it continues to go down and stays down, it eventually puts the producer out of business. Then what happens? The land, or whatever it is—the production facility—comes up for sale and you have consolidation of a kind which is somewhat different than what you are suggesting and somewhat less good for the consumer than what you are suggesting. This monopoly development, which could easily happen, eventually puts you in a position where the price to the consumer is controlled entirely by somebody that has no regulation by the government or anyone else, by the people. You have to accept the fact that a government agency does have some regulation by the people, by the House. Therefore, from what you have said, I suggest that if the consumers' association had to choose between vertically-integrated corporate development and something which had some kind of government control, they would choose the vertically-integrated development over which only the owners and the profit-makers have control. Would you comment on that?

• 1635

**Ms Northrup:** That certainly is not what we said. We are opposed to monopolies, in any form, and something vertically integrated suggests a monopoly. So, no, I want to start right back at the beginning.

We have a great deal of faith in the governing process. That is exactly why we are here before this committee. We most certainly believe in government and in the probability that

## [Translation]

**M. Mayer:** ... de notre revenu disponible pour l'alimentation. Ce n'est pas seulement que notre approvisionnement en denrées alimentaires est excellent mais aussi que nous prenons un tiers de nos repas à l'extérieur. On peut se procurer n'importe quelle denrée alimentaire hors saison. Nous disposons d'un excellent système d'inspection et de calibrage; donc, grosso modo, nous sommes très bien servis, ce qui ne veut pas dire que nous pouvons améliorer la situation de ce côté-là. Voilà, à mon avis, ce sur quoi il faudrait axer nos efforts, par l'adoption de cette loi. Je vous remercie d'être venues témoigner aujourd'hui.

**Le président:** Merci, monsieur Mayer. Monsieur Hovdebo.

**M. Hovdebo:** Merci, madame le président. Je suis bien d'accord avec M. Mayer pour dire que si les consommateurs sont si bien servis, c'est parce que la loi qui a été adoptée leur permet de bénéficier des efforts déployés par les agriculteurs.

**M. Murta:** Voilà qui va déclencher toute une autre série de questions.

**M. Hovdebo:** Je me suis efforcé d'analyser votre exposé et j'en ai conclu que vous vous méfiez du gouvernement. S'il n'en avait pas été ainsi, je me demandais si vous auriez trouvé autant de choses à reprocher à la Loi. Je crois que nous éprouvons tous quelques préoccupations à son égard.

L'un des problèmes rencontrés par les agriculteurs c'est que s'ils ne parviennent pas à écouler leurs marchandises, et si les prix fléchissent, c'est eux qui vont être lésés alors que le consommateur et le producteur vont être avantagés. Or, si les prix continuent à baisser, et à se maintenir à un niveau inférieur, les producteurs devront liquider leurs affaires. Que se passe-t-il alors? La terre—ou l'installation de production—est mise en vente et l'on assiste à une opération de remembrement ou à l'établissement d'un monopole, solution quelque peu différente de celle que vous proposez, et moins intéressante pour les consommateurs. Par l'instauration de ce monopole, on constate que le prix payé par le consommateur n'est plus réglementé par aucun organisme ou par le gouvernement. Car il faut bien reconnaître qu'une agence gouvernementale a des comptes à rendre aux citoyens et à la Chambre. Par conséquent, d'après ce que vous avez dit précédemment, je dirais que si l'Association des consommateurs devait choisir entre l'évolution corporative à intégration verticale et une autre formule qui appelle un contrôle quelconque du gouvernement, elle choisirait l'intégration verticale où seuls les propriétaires et ceux qui gagnent des profits ont un contrôle. Qu'en pensez-vous?

**Mme Northrup:** Ce n'est certainement pas là ce que nous avons dit. Nous nous opposons aux monopoles, quelle qu'en soit la forme, et une formule d'intégration verticale sous-entend un monopole. Non, je vais recommencer au début.

Nous accordons une grande confiance au processus gouvernemental. C'est d'ailleurs exactement pourquoi nous sommes ici devant le comité. Nous croyons très certainement au gou-

*[Texte]*

decisions can be wisely made with representation. No, we do not want to have prices and production directed through any monopoly. We would like the market to operate.

**Mr. Hovdebo:** I think every party here, and we are a party system, supports the idea of family farms versus the corporate operation—particularly if it is vertical. And that, I think, is always a possibility unless we are able to sell our goods. I am not entirely happy with this particular bill; but, I am also not at all happy with the suggestion that it be left on the open free market. That would eventually eliminate a certain number of small producers which are the producers now who are giving you the kind of price which allows you to have a cheap food policy—that is, cheap food compared to the rest of the world. As Mr. Mayer said, the Canadian producer gives you as a consumer, and we are all consumers, a darned good product for the cheapest cost you can get it anywhere in the world. If we could sell part of it we might be able to keep in business; otherwise, we—

**Mr. Althouse:** We could get it cheaper.

**Mr. Hovdebo:** —must have supply management so that we can keep the price up and so that the farmer can stay in business.

**Ms Northrup:** I certainly do not want to have a producer-consumer confrontation; but, I think we must be careful about making the statement that Canadian consumers get the cheapest food in the world—or or anything like that—because, when you are doing that factoring, you are not counting in the sizes of subsidies which are paid. And, they are excessive in some commodities. On any kind of scale we want to use, Canadians are well served by the food supply and our consumers' association has great respect for producers. But, I think we should also factor in subsidies—and there are many.

**Mr. Hovdebo:** Where in the exporting world, do you not have them? You were talking about free trade. Well, you are free trading with countries which have subsidies in place that are much greater and much more thoroughly integrated into their system than are ours. If you are asking us as producers in Canada to go on to the free market without any subsidies as well, then you are asking us to eliminate the industry immediately—without any question.

The subsidies now, supply and management now, are keeping a certain number of parts of our industries—of our agricultural industry—operational. And, because we deal in those things on an export market, the cost is kept down. Now, if you open it up to free trade—as you are suggesting—with no subsidies, we would put it on the market and sell it at a level which would be much lower. It would eliminate the farmer and would not necessarily give you cheaper food at the consumer level.

*[Traduction]*

vernement et à la probabilité qu'avec représentation des décisions sages peuvent être prises. Non, nous ne voulons pas que les prix et la production soient dirigés par l'entremise d'un monopole. Nous aimerions que le marché fonctionne.

**M. Hovdebo:** Je crois que chaque parti ici, et nous sommes un régime de partis, appuie l'idée de la ferme familiale plutôt que de l'entreprise commerciale—surtout si celle-ci est verticale. Cette dernière formule constitue toujours une possibilité à moins que nous ne puissions vendre nos produits. Je ne suis pas entièrement satisfait du présent projet de loi; toutefois, je ne suis pas du tout heureux d'entendre proposer qu'on laisse la chose au libre marché. Ce faisant, on finirait par éliminer un certain nombre de petits producteurs qui sont là maintenant, qui vous offrent les genres de prix qui permettent d'avoir une politique d'aliments peu coûteux—c'est-à-dire, peu coûteux comparés au reste du monde. Comme l'a dit M. Mayer, le producteur canadien vous donne à vous, consommateurs, et nous sommes tous des consommateurs, un très bon produit à un prix inférieur à ce que vous trouveriez partout ailleurs dans le monde. Si nous pouvions en vendre une partie, nous pourrions peut-être aussi rester en affaires; sinon, nous . . .

**M. Althouse:** Nous pourrions l'obtenir à meilleur prix encore.

**M. Hovdebo:** . . . devons gérer les approvisionnements de façon à maintenir les prix de sorte que l'agriculteur puisse rester en affaires.

**Mme Northrup:** Je ne tiens certainement pas à avoir une confrontation entre les producteurs et le consommateur; néanmoins, je crois qu'il faut faire attention lorsque l'on dit que les consommateurs canadiens obtiennent les aliments les moins chers au monde—ou quelque chose du genre—car, lorsque vous en arrivez à ce calcul, vous n'incluez pas les subventions que nous versons. Celles-ci sont en effet excessives dans le cas de certains produits. Quelles que soient nos comparaisons, les Canadiens sont bien servis en approvisionnements et notre association de consommateurs a le plus grand respect pour les producteurs. Toutefois, je crois que nous devons également inclure parmi les facteurs les subventions—et elles sont nombreuses.

**M. Hovdebo:** Où dans les pays exportateurs n'en trouve-t-on pas? Vous parlez de la libre entreprise. Or, nous faisons du libre échange avec des pays où les subventions en place sont beaucoup plus considérables et beaucoup plus intégrées dans leur système que dans le nôtre. Si vous nous demandez en tant que producteurs au Canada de nous lancer sur le libre marché sans aucune subvention, alors vous nous demandez d'éliminer l'industrie immédiatement—cela ne fait aucun doute.

Les subventions actuellement, la gestion des approvisionnements actuellement, permettent de maintenir un certain nombre d'exploitants de nos industries—de notre industrie agricole. Parce que nous y voyons dans le cas du marché de l'exportation, les coûts sont maintenus à un faible niveau. Or si nous passions au libre échange—comme vous le proposez—sans aucune subvention, nous enverrions nos produits au marché et les vendrions à un niveau beaucoup plus faible. L'agriculteur s'en trouverait ainsi éliminé mais vous n'auriez

[Text]

**Ms Northrup:** But, you are asking us now, as consumers, out of one pocket to pay the subsidy at home and, out of the other pocket, to support a Crown corporation. That is an excessive burden on consumers. With a profit motive in the market, I do not have to worry about whether an export company makes a profit. I need to worry about them developing markets. That is the role I see for government. By all means—trade offices, trades people. Yes, let us open up markets for export. That is really very important.

• 1640

**Mr. Hovdebo:** My worry about Canagrex is not that it is going to cost the consumer money or that it is going to cost the taxpayer money; it is the other way around. With the kind of unlimited power, and I have to accept your arguments in that particular area, you have in here, they could easily become a very highly profitable operation. The government-controlled food industry in Japan, for instance, is a very highly profitable operation for the government. There is nothing in this legislation that returns any of that to the producer. If you have the kind of lack of control that is indicated in here, more likely the organization is going to be profitable rather than a burden on the taxpayer.

**Ms Northrup:** You have probably then answered one of the problems. In that case, producers do not have to sell to any established government agency, do they? Was not that really where we started today—that the supply would come from producers? If they are going to get no return, it seems pointless for them to sell to an agency of this kind.

**Mr. Hovdebo:** If we trusted the government, that would be what this is supposed to do.

**Le président:** Merci, monsieur Hovdebo.

Monsieur Ostiguy.

**M. Ostiguy:** Merci, madame le président.

Je voudrais tout d'abord féliciter l'Association des consommateurs du Canada d'avoir présenté ce mémoire aujourd'hui devant le Comité permanent de l'Agriculture afin de donner leur point de vue et de donner aussi le point de vue, comme le disait mon collègue au début, de 95 p. 100 de la population canadienne.

Cependant, je m'interroge sur plusieurs choses dont vous parlez dans votre mémoire. Je commencerai par vous citer votre article 21. Vous dites:

...l'A.C.C. tien à réaffirmer sa pleine confiance dans l'industrie agro-alimentaire canadienne...

Je pense que si votre mémoire avait été remis à des associations agricoles canadiennes, il aurait reçu beaucoup plus d'op-

[Translation]

pas pour autant des aliments moins coûteux pour les consommateurs.

**Mme Northrup:** Toutefois, vous nous demandez maintenant, à titre de consommateurs, de mettre la main dans notre poche afin de verser des subventions ici, et la main dans l'autre poche, pour financer une société d'État. C'est là un fardeau excessif pour les consommateurs. Tant que le marché a pour motif de réaliser des bénéfices, je n'ai pas à m'inquiéter de savoir si une société d'exportation va réaliser des bénéfices. Je n'ai qu'à me préoccuper que celle-ci trouvera des marchés. C'est le rôle que j'envisage pour le gouvernement. Certainement—des bureaux de commerce, des agents commerciaux. Oui, trouvons de nouveaux marchés d'exportation. C'est vraiment très important.

**M. Hovdebo:** Ce n'est pas le coût de Canagrex au consommateur qui me préoccupe. C'est plutôt le contraire. Étant donné les pouvoirs illimités qu'on lui attribue, et là-dessus je dois accepter vos arguments à cet égard, vous avez ici ce qui pourrait devenir une entreprise des plus rentable. L'industrie alimentaire du Japon, qui est un monopole d'État, est une entreprise on ne peut plus rentable pour l'État. Or, il n'y a rien dans cette loi qui rembourse une partie de ces éventuels bénéfices au producteur. Grâce aux pouvoirs illimités dont ce texte fait état, il est fort probable que cet organisme se révélera rentable et qu'il ne sera pas un fardeau pour le contribuable.

**M. Northrup:** Vous avez alors trouvé la réponse à l'une des questions qu'on pose. Si vous avez raison, les producteurs ne réussiront pas à vendre leurs produits à un organisme d'État déjà établi, n'est-ce pas? C'était notre point de départ aujourd'hui... L'approvisionnement viendrait des producteurs, n'est-ce pas? S'ils ne devaient pas obtenir la moindre récompense, ils n'auraient aucun intérêt à vendre à un organisme de ce genre.

**M. Hovdebo:** Si nous faisons confiance au gouvernement, ce serait là le but d'un tel organisme.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Hovdebo.

Mr. Ostiguy.

**Mr. Ostiguy:** Thank you, Madam Chairman.

I would like first of all to congratulate the Consumers Association of Canada for having presented this brief today to the standing committee on Agriculture, thus expressing their view point and also that, as my colleague said initially, of 95 per cent of the Canadian people.

However, I have some doubts about various matters that you refer to in your brief. I would like to begin by quoting your paragraph 21, which states:

The Consumer Association of Canada reaffirms its fullest confidence in the agro-food industry of Canada.

I think that if your brief had been handed to Canadian agricultural associations, it would receive much more opposi-



## [Texte]

position qu'il va en recevoir devant les députés de la Chambre des communes. Un pays sans agriculture, vous le savez aussi bien que moi, c'est un pays qui est voué à une faillite alimentaire épouvantable. Plusieurs de mes collègues l'ont dit avant moi: le Canada est un pays où l'agriculture est en bonne santé, malgré certains problèmes au niveau de la production.

Vous nous dites à la page 2, au paragraphe 5, que Canagrex va faire double emploi avec le ministère de l'Industrie et du Commerce. Là, je m'interroge sérieusement, parce que je pense que personne n'est mieux servi que par soi-même. Les agriculteurs canadiens ont comme outil de travail le ministère de l'Agriculture du Canada, composé de fonctionnaires compétents, composé d'organismes qui s'occupent d'aller sur les marchés étrangers pour l'écoulement des produits agricoles. Vous dites dans votre mémoire que dans le domaine des oeufs, du poulet et du fromage, par exemple, les cultivateurs ne sont pas encore arrivés à satisfaire pleinement les besoins canadiens. Je pense que là, vous faites peut-être erreur, parce qu'il y a certainement surproduction dans le domaine du lait au Canada; il y a certainement surproduction dans le domaine du poulet au Canada; et bien sûr, étant donné qu'il y a surproduction dans le lait, il y a surproduction dans le fromage. Enfin, que penser de la situation que nous vivons actuellement dans le domaine du porc, où nous produisons l'équivalent de 140 p. 100 de nos besoins?

Alors, sur quels critères vous basez-vous pour dire qu'il va y avoir double emploi, parce que Canagrex va relever de l'Agriculture et que, déjà, le gouvernement canadien a en sa possession, par le truchement du ministère de l'Industrie et du Commerce, certains outils qui pourraient aider le secteur agricole? Moi, je ne crois pas que le ministère de l'Industrie et du Commerce puisse servir aussi bien les agriculteurs que le fera Canagrex par le truchement du ministère de l'Agriculture.

• 1645

Vous dites aussi que l'industrie privée est déjà bien établie dans le domaine de l'exportation et que

... le gouvernement risquerait de devenir le concurrent plutôt que le collaborateur dans ce secteur d'affaires.

Eh bien, laissez-moi vous dire que j'ai été moi-même pendant deux ans secrétaire parlementaire à l'Agriculture; j'ai voyagé à travers le monde et j'ai rencontré beaucoup d'organismes et de gouvernements, de ministères de l'Agriculture de pays étrangers, qui sont venus ici même au Canada et qui étaient prêts à acheter des produits agricoles, mais à condition que cela passe par une agence gouvernementale et non pas par l'entreprise privée. Je pourrais vous citer par exemple le cas des bêtes, des vaches, le cas des concentrés et plusieurs autres. Si on est capables, au Canada, d'augmenter notre production, et vous dites dans votre mémoire que l'agriculteur devrait augmenter sa production, eh bien, plus il va l'augmenter, meilleurs seront les prix pour le consommateur canadien. Il est sûr qu'à certains moments, on a des surplus dans certaines productions et il faut les exporter. Moi, je crois que Canagrex va être l'organisme tout désigné, non pas pour concurrencer

## [Traduction]

tion than it will receive from the members of the House of Commons. A country without agriculture, you know as well as I do, is a country doomed to famine. Several of my colleagues have said this before I did: Canada is a country where agriculture is sound in spite of some production difficulties.

You tell us on page 2, paragraph 5, that Canagrex will be duplicating the work of the Department of Industry, Trade and Commerce. This I have serious doubts about, because I feel that you are always your own best servant. Canadian farmers have as a working tool the Department of Agriculture made up of competent officials, of agencies which go out into the foreign markets to ensure the marketing of Canadian products. In your brief you state that in eggs, for example, in chickens and cheese, to take further examples, the farmers have not yet got to the point of satisfying fully the needs of Canadians. I think that there, you may be mistaken, because there is certainly over-production in the area of dairy products in Canada, and there is certainly over-production in poultry. And of course, since there is over-production in milk there is over-production in cheese. Finally, what is one to think of the situation we are presently experiencing in pork where we are producing the equivalent of 140 per cent of our needs?

Well then on what criteria would you base your assertion that there will be duplication, because Canagrex will be part of the Department of Agriculture, and the government already has in its possession, through the Department of Industry, Trade and Commerce, certain tools, which could help the agricultural sector? I personally do not believe that the Department of Industry, Trade and Commerce can serve the farmers as well as Canagrex will working through the Department of Agriculture.

You also say that private industry is already well established in exports and that this

... might result in competition between business and government, instead of cooperation.

I would just like to tell that for two years I was the Parliamentary Secretary to the Minister of Agriculture and that I travelled extensively throughout the world and met with many organizations, governments and the ministers of Agriculture of a number of countries. They came to Canada and were prepared to buy agricultural products, provided the transaction went through a government agency and not through a private firm. As examples, I could mention the case of livestock, cattle, concentrates and a number of others. If Canada is capable of increasing its production, and you say in your brief that farmers should increase their production, the fact is that the greater the production the better the prices to Canadian consumers. Of course, we do have surpluses of certain products some times, and these have to be exported. Personally, I think that Canagrex will be the very agency not to compete with private enterprise, but rather to be a supple-

## [Text]

l'entreprise privée, mais pour être tout simplement un supplément, si vous voulez, une agence gouvernementale qui va contacter les pays étrangers, avec la collaboration des entreprises privées, afin d'écouler notre surproduction agricole.

Donc, je comprends très mal l'attitude que vous prenez dans ce mémoire, parce que d'après moi, elle ne défend pas, comme vous le pensez, le consommateur. En effet, moins on va produire, plus on va être obligé de vendre cher. On pourrait donner des exemples d'une foule d'industries: plus on augmente la production, plus on baisse les coûts de production, meilleurs sont les prix sur le marché.

Au paragraphe 12, vous dites ceci:

Compte tenu de ce qui précède, l'A.C.C. met également en doute l'hypothèse voulant que notre système alimentaire actuel ait besoin d'un organisme d'exportation gouvernemental supplémentaire, parce qu'il est fondamentalement rentable et techniquement au point.

Je ne comprends absolument rien à ce paragraphe, à ces phrases. On sait que notre système alimentaire canadien, à cause de la capacité de produire de nos agriculteurs, s'est amélioré considérablement au cours des 10, 15 ou 20 dernières années. Est-ce que vous pouvez m'expliquer ce que vous voulez dire par cette première phrase du paragraphe 12 de la page 4?

**The Chairman:** Ms Northrup.

**Ms Northrup:** I would like to respond to some of the early parts, and then Chris will respond to that question specifically about the brief.

If we truly are completely self-sufficient in all of our supply-managed commodities, why then would we ever require a supplementary import permit office? We all know that we do require it, and we know that it balances the supply side. That is the first thing. Yes, we are producing. We have certainly seen an increase in efficiency in production, but we still issue supplementary import permits.

On the second question, when you said many foreign governments come with trade missions and want to deal government-to-government, and they do not want to deal with the private market or the private sector, I cannot help wondering: Does that suggest the government can make a deal the private sector cannot? Does the government give concessions? If so, that is the consumer's profit out the bottom. I do not know the answer to that.

The last one: If this really is this innocent agency, why does it need Clause 14 with those sweeping powers? That is really a major concern. Certainly without that it would have looked innocuous. Section 14 is really dangerous; we give that control, that power—and those are sweeping powers, they are major. In expansion, I think this can be detrimental to the consumer interest in Canada.

## [Translation]

mentary tool, a government agency that will contact foreign countries with the cooperation of private firms, in order to sell our surpluses of farm products.

Therefore, I fail to understand the attitude you express in this brief, because in my opinion, contrary to what you think, it does not defend Canadian consumers. In fact, the less agricultural production we have, the higher the prices we will have to charge. Examples could be mentioned from a whole range of industries: it has been shown that as production increases, production costs and the price to the consumer drop.

In paragraph 12, you make the following statement:

In view of the above, C.A.C. also questions the assumption that the present food system, because it is basically sound economically and technically, demands an additional government export agency.

I simply do not understand this paragraph. Because of our farmers' production capacity, it is a known fact that the Canadian food system has improved substantially in the last 10, 15 or 20 years. Can you please explain to me what you mean in the first sentence of paragraph 12 on page 4?

**Le président:** Madame Northrup.

**Mme Northrup:** Je voudrais répondre à certains des points que vous avez soulevés au début de votre intervention, et ensuite Chris répondra à la question concernant le mémoire.

Si nous sommes vraiment tout à fait autosuffisants pour ce qui est de toutes nos denrées dont l'offre est gérée, pourquoi nous faut-il un bureau qui émette des permis d'importations supplémentaires? Nous savons tous que nous en avons besoin, et que ce bureau tient l'offre en équilibre. Voilà la première chose qu'il faut retenir. Il est vrai que la production est devenue plus efficace au Canada, mais nous continuons néanmoins à émettre des permis d'importations supplémentaires.

Vous avez également dit que beaucoup de gouvernements étrangers envoient des délégations commerciales au Canada pour traiter avec le gouvernement, et non pas avec le secteur privé. Cela m'amène à me demander si le gouvernement peut faire des transactions que le secteur privé ne peut pas faire. Le gouvernement donne-t-il des concessions? Dans l'affirmative, c'est le consommateur qui en subit les conséquences. Je ne connais pas la réponse à cette question.

Enfin, j'aimerais savoir pourquoi la société Canagrex a besoin de l'article 14 avec les pouvoirs très vastes qu'il prévoit, si elle est aussi anodine qu'on le prétend. Il s'agit là d'une de nos préoccupations principales. Sans cette disposition, cela aurait été tout à fait inoffensif. L'article 14 présente un danger réel; nous accordons ce contrôle, ce pouvoir, et en fait il s'agit de pouvoirs énormes. On peut même aller jusqu'à dire que cela pourrait nuire aux intérêts des consommateurs du Canada.

[Texte]

• 1650

Chris, do you want to respond to that specifically in the brief?

**Ms Bisanz:** Well, to explain paragraph 12, it is a juxtaposition of the assumption that our food and agriculture system is okay, so let us go ahead with this export agency. In answer to that, we said it is not really okay, because we have to have a lot of protectionistic policies in place—import restrictions and so forth—that are legislated. It is not as economically sound and safe as is being indicated by the desire to go ahead with an export agency. I think that is a point that has been covered several times this afternoon, that there are a lot of areas that need addressing, serious addressing, before perhaps we commit ourselves. In other words, maybe this is not the time to commit ourselves and allot some budget to implementing a new agency when there are other things that need looking at and perhaps solving first.

**Ms Northrup:** As an extension of that, I would like to say that quotas have become very costly for many producers in Canada. We have great concerns about whether our producers can be competitive on a world market when they now have that investment.

High interest rates have obviously affected producers in Canada; that has been raised over and over again. With every public appearance of CAC recently, we are told producers in Canada have some difficulty, and a lot of difficulty in some areas, with high interest rates. I do not see how we can be competitive on the world market with those specific problems that need addressing in Canada before we talk about exports.

**M. Ostiguy:** Je voudrais ajouter en terminant, madame le président, qu'il y a présentement des produits agricoles qui pourraient être exportés; cela permettrait à l'agriculteur de diversifier davantage son agriculture. Encore une fois, vous avez dit tout à l'heure, en répondant à une question, que c'était l'agence qui déterminerait les produits qui devraient être exportés. Ce n'est pas cela, la réalité. La réalité, c'est que l'agence va tout simplement aider les produits que les différents courtiers ou les différentes usines n'essaient pas d'exporter sur les marchés extérieurs; on a la preuve de cela. L'agence ne déterminera pas quels produits elle va exporter. Elle va travailler avec les agriculteurs, en tenant compte des besoins des marchés étrangers.

Je termine là-dessus, madame le président. Tout à l'heure, vous avez dit que le système d'inspection pouvait faire défaut au Canada. Je pense bien que le système *Canada approved*, comme on l'appelle, est un des meilleurs au monde et un des plus sûrs pour le consommateur, tant canadien qu'étranger, à travers le monde.

**Le président:** Merci, monsieur Ostiguy.

Monsieur Wise.

[Traduction]

Chris, voulez-vous répondre à cela par rapport à ce qui est dit dans notre mémoire?

**Mme Bisanz:** En fait, on part du principe que notre système agro-alimentaire se porte bien, alors créons un organisme d'exportation. Pour expliquer le paragraphe 12, nous disons qu'en réalité ce système ne se porte pas bien car un certain nombre de mesures protectionnistes ont été mises en place, par exemple des restrictions à l'importation et ainsi de suite, et qui ont force de loi. Ce n'est pas aussi rentable que l'indique le désir de créer cet organisme d'exportation. Il s'agit d'un point dont nous avons discuté à plusieurs reprises cet après-midi, c'est-à-dire qu'il existe de nouveaux domaines sur lesquels il faudrait se pencher de façon sérieuse avant de prendre quelque engagement que ce soit. En d'autres termes, l'heure n'est peut-être pas arrivée de nous engager et d'affecter des crédits à la création d'un nouvel organisme, alors qu'il existe d'autres problèmes qui devraient être résolus tout d'abord.

**Mme Northrup:** Pour poursuivre sur la même lancée, je voudrais dire que les contingents pèsent lourdement sur de nombreux producteurs du Canada. Nous nous demandons avec une certaine appréhension si nos producteurs peuvent être concurrentiels sur le marché international ayant cet investissement sur le dos.

Les taux d'intérêt élevés ont eu de toute évidence de sérieuses conséquences sur les producteurs; on en a déjà parlé en long et en large. Chaque fois que l'Association des consommateurs du Canada comparait depuis un certain temps, on nous dit que les producteurs canadiens se battent sans cesse avec les taux d'intérêt élevés. Je ne vois pas comment nous pourrions être concurrentiels sur le marché mondial si nous ne résolvons pas ces problèmes précis avant de nous lancer dans l'exportation.

**Mr. Ostiguy:** To conclude, I would like to add, Madam Chairman, that presently some agricultural products could be exported, thus allowing the Canadian producer to diversify even more his product. Again, you said earlier, in answering to a question, that the agency would determine the products to be exported. This is not a fact. The fact is that the agency will simply give a boost to the products that brokers or plants do not try to export on world markets; we have proof to substantiate what I say. The agency will not determine which products it would export. It will co-operate with the producers and take into consideration the needs of the world market.

To conclude, Madam Chairman, earlier you said that the inspection system was lacking in Canada. I happen to think that the system called *Canada Approved* is one of the best systems in the world and one of the safest for the consumer, Canadian or foreign, throughout the world.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Ostiguy.

Mr. Wise.



## [Text]

**Mr. Wise:** Thank you very much, Madam Chairperson, and I want to join with my colleagues in welcoming the representatives from the Consumers' Association of Canada before the committee.

I do not want to be repetitious, but I think that obviously producers and consumers have a very common interest; they are interdependent on one another. Of course, although only 5 per cent of Canada's population produces food, 1 in 4—or 25 per cent—of all Canadians are employed either directly or indirectly in the food chain. In fact, the agriculture and food industry is the largest single employer in Canada, far greater than the auto industry, and I think it is extremely important for all Canadians to maintain a very strong, viable, Canadian agricultural industry.

I think you must be commended on your brief. It is a very complete brief, and you have analyzed all aspects of the bill. It is a very clear presentation and naturally leaves no doubt about the position you have taken with reference to Bill C-85 and Canagrex.

• 1655

You have probably noted that there was some variance of opinion, and positions taken by all members of the committee vary somewhat. I think that is healthy. It is good and it is to be expected. I, speaking personally, appreciate and have some respect for your role and the job you have to do. Indeed, I think you fulfill that role very well.

I would be slightly less than honest, and I want to be honest with you, if I did not indicate that I thought, generally speaking, your brief was somewhat of an overkill. I think I can understand some of the fears you have expressed in your brief, and perhaps you might take some comfort in the fact that we have had a long list of witnesses making appearances before the committee, some representing agricultural interests directly. Indeed perhaps in some cases they have gone even a little further, but for different reasons.

However, having said that, I am just a little puzzled about exactly where the association stands. You indicate that you support the idea of promoting exports. You support the idea of Canagrex, or some aspect or type of Canagrex, facilitating the private sector, and a fleet of sales people around the world. But you express some fears as to the fact that it may encroach into the existing private export trade and so on. That is a general fear that has been expressed quite frequently with witnesses.

If some alterations were made to this very powerful Clause 14—which you indicate, and I again I think in somewhat of an overstatement, allows Canagrex to become a giant—would you accept Canagrex if it were limited to the extent that it would not come into play unless some producers' group called upon Canagrex if they could not get into the export market?

Primarily, the reason why they cannot get in is because they lack an export credit package. You know, they all hold up the

## [Translation]

**M. Wise:** Merci beaucoup, madame le président; je voudrais me joindre à mes collègues et souhaiter la bienvenue aux représentants de l'Association des consommateurs du Canada.

Je ne voudrais pas me répéter, mais je pense que de toute évidence les agriculteurs et les consommateurs ont un intérêt commun; ils dépendent l'un de l'autre. Bien que ces 5 p. 100 de la population du Canada produisent nos denrées alimentaires, une personne sur quatre—ou 25 p. 100—de tous les Canadiens travaille directement ou indirectement dans le domaine alimentaire. En fait, l'industrie agro-alimentaire est le plus gros employeur au Canada et devance de loin l'industrie automobile; je crois d'ailleurs qu'il est extrêmement important pour l'ensemble de la population canadienne de conserver une industrie agricole forte et rentable.

Votre mémoire est excellent et je vous en félicite. Il est très complet et vous avez analysé tous les aspects du projet de loi. Votre présentation est facile à comprendre et ne laisse aucun doute quant à votre opinion sur le Bill C-85 et la société Canagrex.

Vous avez probablement remarqué que tous les témoins ne sont pas du même avis et que les opinions des membres du Comité varient également. Ces différences d'opinions sont saines et souhaitables, je pense. Personnellement, je comprends et respecte le rôle que vous vous êtes donné et le travail que vous accomplissez. En fait, je trouve que vous jouez très bien votre rôle.

Ceci dit, je serais quelque peu malhonnête si je ne vous disais pas qu'en règle générale vous allez peut-être trop loin dans votre mémoire. Je comprends certaines craintes dont vous faites état dans votre mémoire. Soyez assurées que nous avons entendu énormément de témoins dont certains représentent le milieu agricole directement. Certains témoins sont même allés plus loin que vous dans leurs observations, mais pour des raisons différentes.

Voilà pour mes remarques d'introduction. J'aimerais maintenant que vous m'expliquiez exactement la position de votre association. Vous avez dit être favorables à la promotion des exportations. Vous voudriez que Canagrex serve à faciliter la tâche du secteur privé en lançant une cohorte de vendeurs de par le monde. Cependant, vous avez exprimé des réserves en ce sens que Canagrex pourrait empiéter sur les territoires existants des exportateurs privés et sur les marchés. De nombreux témoins nous ont fait part de cette crainte.

Au sujet de l'article 14, qui selon vous permet à Canagrex de devenir un géant de l'industrie, c'est encore une fois je pense une déclaration un peu trop forte... s'il fallait modifier cet article 14, suffirait-il, selon vous, de stipuler que Canagrex ne peut pas intervenir sur les marchés d'exportation à moins qu'un groupe de producteurs ne l'invite à le faire?

Selon ces producteurs, s'ils ne peuvent se lancer sur les marchés d'exportation, c'est qu'ils manquent de crédit à l'ex-

## [Texte]

Export Development Corporation as being the government Crown corporation that provides that. The truth of the matter is, they do not. The second one they hold up, of course, is the Canadian Commercial Corporation, and very rarely do they ever really get into the act. So there is a bit of a gap here when it comes to the exportation of agricultural commodities.

If we altered Clause 14 to let the normal business trade continue, but you get into a situation where . . . Take for example, the Flue-Cured Tobacco Marketing Board, who were here just last week. They want Canagrex and they want it in the very worst way. The soybean people, the Ontario white bean people, smaller producers' groups, want Canagrex to promote and to facilitate, but primarily for that export package. What kind of a position would the Consumers' Association take if we limited Canagrex's activities by altering Clause 14 to limit its activities only upon the request of a producers' group?

**Ms Northrup:** Alright, let us deal with that one first. If the support comes from small producers, it will not be enough to support an agency, and that has been our fear all the way along. We need answers to a great many more of the fears that we have expressed about this. There looks like a duplication in government, in terms of function. It was our assessment that trade offices and Canadian sales people should certainly be selling agricultural products and further processed agricultural products in Canada.

Do we really need to do it through an agricultural agency? We have the mechanism in place now. Can we not just extend that service to encompass—and we are not suggesting that this should be shelved forever. Possibly the removal of Clause 14 . . . possibly the answers to whether or not Canada can support this agency should be done first and then the question should be re-examined.

• 1700

I also wanted to point that if we came in with overkill it is because we feel that consumers are often consulted, but our opinions are not reflected in the final analysis. There are whole areas of the food chain that are neglected. Processors often feel neglected, as do retailers and consumers. As we get down to the end of that food chain, there is a real feeling that we are looking at the primary producers, and in some cases the primary processors, but there is just complete neglect of that last part of the food chain. It would seem to me that if we answered some of the questions first before we established the agency and have to live with it . . .

**Mr. Wise:** I have no problem supporting your request for a fleet of sales people, and sales people in our embassies and trade offices around the world. I do not know how many offices we have; at one time I knew of probably 120, 125—I stand to be corrected—but we really only have about 6 quali-

## [Traduction]

portation. On dit toujours que la Société pour l'expansion des exportations serait la société de la Couronne chargée de fournir ces crédits. En réalité, ce n'est pas le cas. On invoque ensuite, bien sûr, la Corporation commerciale canadienne et il est bien rare que cette société d'État intervienne vraiment. Donc, il y a là un manque, une absence, pour ce qui est de l'exportation des produits agricoles.

Si nous devions modifier l'article 14 pour ne rien changer au commerce habituel, on arriverait à . . . Prenez par exemple le *Flue-Cured Tobacco Marketing Board*, une association que nous avons reçue la semaine dernière. Cette association est favorable à Canagrex et même très favorable. Les producteurs de soya, les producteurs ontariens de haricots blancs et les regroupements de petits producteurs veulent que la société Canagrex serve à la promotion et à l'assouplissement du commerce mais surtout pour ce qui est de l'exportation. Comment réagiriez-vous si nous modifiions l'article 14 pour limiter les activités de Canagrex aux seuls cas où un groupe de producteurs le demande?

**Mme Northrup:** Parlons d'abord de ce sujet. Si l'appui vient des petits producteurs, cela ne suffira pas à faire vivre cet organisme et c'est là notre principale crainte. Il reste encore beaucoup de questions sans réponse. Il nous semble qu'il y a un dédoublement des programmes gouvernementaux. Nous pensions que les bureaux et les délégués commerciaux du Canada cherchaient à vendre les produits et sous-produits agricoles du Canada.

Faut-il vraiment passer par un organisme agricole? Nous avons déjà tous les mécanismes en place. Ne pourrions-nous pas tout simplement étendre ce service; nous ne demandons pas que ce projet de loi soit mis au rancart de façon définitive. En abrogeant l'article 14, en fait, il faut d'abord savoir si le Canada peut supporter ce genre d'organisme et ensuite on pourra procéder à l'étude de l'ensemble de la question.

Par ailleurs, vous avez dit que nous sommes allés trop loin. Nous l'avons fait parce que bien que les consommateurs soient souvent consultés, on ne semble pas tenir compte de leur opinion dans l'analyse finale du problème. On néglige l'opinion d'importants maillons de la chaîne alimentaire. Souvent, les transformateurs, les détaillants et les consommateurs se sentent négligés. Il semblerait toujours qu'on tient compte des premiers maillons de la chaîne, les producteurs, et dans certains cas les transformateurs primaires, mais pour ce qui est des derniers maillons de la chaîne, on n'en tient absolument pas compte. Il me semble donc que si on répondait à certaines questions avant de créer cet organisme dont nous devons subir les conséquences ultérieurement . . .

**M. Wise:** Je serais favorable à votre demande de délégués commerciaux répartis dans nos ambassades et bureaux commerciaux dans le monde. Je ne sais pas combien de bureaux il existe à l'heure actuelle; à une certaine époque, il y en avait 120 ou 125; ceci dit, nous n'avons que six délégués commerc-

## [Text]

fied agricultural sales people in those 120 or 130 trade offices, so we are really not achieving anything there.

We go back to this duplication. The duplication really appears to be there, but in fact it is not, because the export credit package is not being provided for now in the Export Development Corporation or the Canadian Commercial Corporation. So duplication, no . . . and we are not really achieving much in increasing our numbers of sales people in the embassies and consulate offices around the world.

I would like to make another comment on your comment with reference to marketing boards. I think that whole question has been around for a long time. I do not know how much longer it is going to be around, but I think we have to recognize—and your relationship to a monopoly. That has been debated for quite some time and will likely continue to be debated. But we do have a lot of monopolies—let me take the other side—we do have a lot of monopolies in society now, everything from our skilled-trades people requiring licences and this type of thing, all the way down to taxi cabs, I suppose. So I guess maybe if we started to eliminate some of the monopolies that do exist in society, then perhaps primary producers might be in a better mood to have a second look at their marketing board organizations.

You indicate that you leave your comments to your provincial representatives dealing with provincial matters. I think that we have to recognize that out of 104 or 105 marketing boards in this country, some of them have been in existence for the last 40 and 50 years, and I am sure they will exist for the next 500—being realistic—but we only have four of them nationally: milk, eggs, chickens and turkeys.

I think that, by and large, there has been a lot of criticism of them, and sure, they have made the odd mistake, and they will continue to make them likely, but no one is perfect, and no organization is. I think they have served the producer and the industry and the consumer quite well.

Let me just indicate that if I were a producer . . . and we know that system of marketing boards—it will work well for one commodity and could spell disaster for another—but if I went back producing food, I would not produce fluid milk without the marketing board. If I wanted to go into producing chickens, I would not go in without the marketing board—or turkeys or eggs. If I were going to produce beef cattle, I would not produce beef under a marketing system. So I think that I have some realistic view of the place for marketing boards.

• 1705

Has the Consumers' Association taken into account that Canada has a vast land mass of very productive soil—we have a tremendous potential to produce food here—but that we have only 24 million people and really you cannot, with a few exceptions, maintain a strong viable agricultural base if we are

## [Translation]

ciaux compétents en matière d'agriculture dans ces quelques 120 ou 130 bureaux de commerce; donc, on ne peut pas parler de réussite.

Revenons à ce dédoublement des services. Malgré les apparences, il n'y a pas dédoublement car la Société pour l'expansion des exportations et la Corporation commerciale canadienne n'offrent pas, à l'heure actuelle, de crédits à l'exportation. Donc, il n'y a pas de dédoublement. Par ailleurs, nous ne changerons pas grand chose en augmentant le nombre de délégués commerciaux dans les ambassades et consulats canadiens.

J'aimerais maintenant passer à vos références aux offices de commercialisation. Cette question est débattue depuis fort longtemps. Je ne sais pas combien de temps encore on continuera d'en parler, mais il faut savoir reconnaître des monopoles. Ce débat, qui dure depuis longtemps, est loin d'être terminé. Il demeure que nous avons énormément de monopoles dans notre société; que ce soit des ouvriers spécialisés ayant besoin d'un permis pour travailler, ou même, on peut aller jusqu'aux compagnies de taxi. Donc, si nous pouvions commencer à éliminer certains des monopoles existants, les producteurs seraient peut-être un peu mieux disposés envers leurs offices de commercialisation.

Vous avez dit laisser aux représentants provinciaux de vos associations le soin de traiter des questions provinciales. Il faut reconnaître que des quelque 104 ou 105 offices de commercialisation au Canada, certains existent depuis 40 ou 50 ans et je suis convaincu qu'ils existeront encore pendant 500 ans; cependant, du point de vue national, nous n'en avons que quatre qui s'occupent respectivement du lait, des oeufs, du poulet et de la dinde.

Beaucoup de critiques ont été formulées à l'égard de ces offices; bien sûr ils ont fait des erreurs de temps en temps et il est fort probable qu'ils continueront d'en faire. Cependant, il demeure que personne n'est parfait, aucun organisme ne peut l'être. Je crois que ces offices ont bien servi le producteur, l'industrie et le consommateur.

Nous connaissons tous assez bien le principe des offices de commercialisation: ce principe s'applique bien pour un produit et pour un autre produit, l'office devient un véritable cauchemar; cependant si je retournais à la production alimentaire, je ne pourrais pas produire de lait sans l'office de commercialisation. Je ne pourrais pas élever de poulets, ni de dindes ni produire des oeufs. Cependant, si je voulais élever du bétail, je n'aurais pas à me conformer aux désirs d'un office de commercialisation. Donc, je pense savoir assez bien quelle est la place des offices de commercialisation.

L'Association des consommateurs du Canada reconnaît-elle que notre pays offre de vastes réserves de sol très productif, nous pouvons produire énormément d'aliments ici, mais que nous n'avons que 24 millions d'habitants et que sauf dans certains cas, on ne peut pas vraiment maintenir une base



**[Texte]**

only selling to our domestic market? Look at the great exports of grain in western Canada which benefit the whole of the country. Tremendous. But where would we be today, where would the western Canadian farmer be today if he had to give up 80 per cent of his grain production—I have some western Canadian friends here, and I think I am in the ball park when I say that 80 per cent of that grain grown is exported. So if we only produce for the domestic market then we would have to reduce grain production in western Canada by 80 per cent. That would be a tremendous shot to western agriculture and indeed to the Canadian economy.

Generally speaking, you want to maintain a strong viable agricultural industry, but it cannot be maintained simply on the domestic market. We have to be into the export market in order to keep a strong viable agricultural industry. You know, there is a tremendous desire on the part of producers to produce food. Even if all the signs are bad, and they are this year, they are still out there producing food—planting their crop, left right and centre. A lot of them do not have a hope in hell of making a dollar on it.

So I wonder if the Consumers' Association has taken that into consideration because it is really the mid- and long-term interests of producers and consumers.

I want to make another comment on the reasons why we have to use supplementary permits, then I will conclude.

**Ms Northrup:** Well, we are in total agreement with and approve of agricultural exports, and I quite agree with your statement that we could never produce grain for the domestic market alone. That would be pretty limited. We do need those exports. Do we need, if our western grain is being exported—I understand it makes up something like 50 per cent of our exports—an agency of agriculture to continue to process that?

**Mr. Wise:** Well, we have had an agency to export grain since 1935.

**Ms Northrup:** Then do we need Canagrex to do it? That agency works. Grain is moving. Grain is being exported. We do not need Canagrex to facilitate that.

**Mr. Wise:** Canagrex has no jurisdiction over the movement of grain.

**Ms Northrup:** Right. Right. So for Canagrex the intention is to increase exports in addition to grain exports. We export a great deal of animal feed, meat, pork, live animals, poultry, and oilseed. My goodness, we approve totally of those exports. The point we were trying to make is about the establishment of an agency. If we have those trade missions why do we not do this on a phased-in basis where we extend the agricultural experts in the trade missions and concentrate on developing markets out of the established trade missions. We could even have freelance groups; they do not have to operate out of

**[Traduction]**

agricole rentable si nous ne vendons que sur les marchés nationaux? Prenez par exemple les exportations massives de céréales de l'ouest du Canada dont profite l'ensemble du pays. C'est fantastique. Il faut cependant se demander où nous serions aujourd'hui, où serait rendu l'agriculteur canadien si, du jour au lendemain, il devait réduire de l'ordre de 80 p. 100 sa production de céréales; j'ai ici des amis de l'Ouest du pays et je pense que mon approximation est bonne lorsque je dis que 80 p. 100 de ces céréales sont exportés. Si nous devons nous contenter de produire pour le marché canadien, il nous faudrait réduire la production de céréales dans l'Ouest du pays de l'ordre de 80 p. 100. Cela porterait un coup passablement dur à l'agriculture dans l'Ouest et à l'ensemble de l'économie du pays.

Il faut reconnaître que pour conserver une industrie agricole rentable et forte, il faut voir plus loin que les marchés nationaux. Pour avoir une industrie agricole forte et rentable, il faut se lancer dans l'exportation. Vous savez, le désir des producteurs, c'est toujours de produire des aliments. Même si tous les indices sont défavorables, comme c'est le cas cette année, les producteurs sont toujours en affaire, les agriculteurs continuent leurs semences. Et ce quand bien même bon nombre d'entre eux n'ont aucun espoir de tirer profit de leurs récoltes.

J'aimerais maintenant savoir si votre association s'est tenue le même raisonnement car il en va en réalité des intérêts à moyen et à long terme des producteurs et des consommateurs.

J'aimerais ajouter quelque chose sur les raisons pour lesquelles il faut recourir aux permis supplémentaires et ensuite je terminerai.

**Mme Northrup:** Eh bien, nous sommes totalement d'accord avec l'exportation des produits agricoles et je reconnais avec vous qu'il ne serait pas rentable de faire pousser des céréales pour le seul marché canadien. Le marché est trop petit. Nous avons besoin des exportations. Cependant, si les céréales de l'Ouest sont déjà exportées, et je crois savoir que cela représente quelque 50 p. 100 de nos exportations, avons-nous besoin d'une société agricole pour s'en occuper?

**M. Wise:** Eh bien, nous avons une société d'exportation de céréales depuis 1935.

**Mme Northrup:** Alors faut-il ajouter Canagrex? Cet organisme fonctionne déjà, les céréales sont exportées. Nous n'avons pas besoin de la société Canagrex pour faciliter l'exportation des céréales.

**M. Wise:** La société Canagrex n'a aucun pouvoir sur l'exportation des céréales.

**Mme Northrup:** D'accord. D'accord. Donc, Canagrex devra promouvoir les exportations autres que celles des céréales. Nous exportons déjà beaucoup de nourriture pour animaux, de viande, de porc, de volaille, d'animaux sur pied et de graines oléagineuses. Et nous sommes parfaitement d'accord avec ces exportations. Nous nous demandons tout simplement s'il est nécessaire de créer une nouvelle société. Si nous avons déjà ces missions commerciales, pourquoi n'adoptons-nous pas une approche plus graduelle où nous pourrions envoyer progressivement des spécialistes en agriculture dans ces missions com-

## [Text]

established trade missions. I do not see the necessity nor did the association understand the necessity for an agency with the typewriters and a building and possibly land and power when it looks like duplication. The facility is there to expand agricultural exports and, by all means, that should happen. I do not think we need to do it with the agency. It can be done with the people operating out of a facility that is now available.

Back 30 years ago, the Consumers' Association supported the concept of marketing boards in order to improve the sale of producers' products and what has resulted is a supply-management system that is very costly to the consumer—not a marketing board. This is what has evolved from the marketing board. And I would suggest that it is fairly difficult to become a dairy farmer in Canada now because of the quota, for example, so there are not many new entrants.

• 1710

**Mr. Wise:** Well, I will accept the fact that I could probably go into the dairy industry easier than I could go into the beef industry, because of the security and so on.

We looked at the increases in food costs. Those food products that were supplied to the Canadian market under the marketing system increased less than most of the ones that were put onto the market without some type of supply management system. The simple reason that we have to utilize the supplementary permits means that if you are producing food, it is not like operating a plant. You cannot pull in 4,000 people and lay them off tomorrow, like the Ford plant does in my riding. I guess it is the old story that you cannot turn the cow or the chicken or the turkey off and on with the flick of a toggle switch.

The other problem we have to deal with is weather. Some people like to blame everything on the weather, but it is a very real factor in food production. Only last week we had representatives of the Ontario winter wheat people here, and this year they report damage to the extent of 90 per cent of that crop. There will only be 10 per cent of that crop produced in the 3 southwestern Ontario counties, and the total Ontario crop has been winter-killed to the extent of 50 per cent. When you are dealing with those factors, there is no way—even with God looking down—you can really even out that supply. At some point in time, even with checks and balances, you are not going to be able to supply the market with the appropriate supply to meet the demand.

**Ms Northrup:** Mr. Wise, that is one of our fears—that we will, as consumers, have established our foreign markets, and

## [Translation]

merciales qui pourraient chercher des marchés autres que ceux qui existent déjà? Nous pourrions même avoir des groupes de délégués pigistes; ils n'auraient pas à se rapporter systématiquement aux missions commerciales déjà existantes. Je ne vois pas pourquoi, et l'association non plus, d'ailleurs, il faut créer une nouvelle société, lui donner tout le matériel nécessaire, la loger, alors que ces services semblent déjà exister. Nous avons déjà les moyens de promouvoir les exportations de produits agricoles et il faudrait s'en servir. Je ne pense pas que nous ayons besoin d'une société. Le rôle envisagé pour la société Canagrex peut déjà être accompli par des délégués commerciaux, dans un système qui existe déjà.

Il y a 30 ans, l'Association des consommateurs était favorable aux offices de commercialisation afin de promouvoir les ventes des produits agricoles; les résultats de ces offices qui ont été créés, c'est que maintenant, nous avons un système de gestion de l'offre qui coûte très cher aux consommateurs, nous n'avons pas d'office de commercialisation. Telle a été l'évolution du principe des offices de commercialisation. Je dois par ailleurs ajouter qu'il est assez difficile de devenir producteur laitier au Canada car maintenant, avec les contingents, il est difficile de pécher.

**M. Wise:** Eh bien, je pense qu'il me serait beaucoup plus facile de me lancer dans la production laitière que dans la production du bœuf à cause des garanties offertes dans la première et ainsi de suite.

Nous avons étudié la hausse des coûts de l'alimentation. Le coût des produits alimentaires vendus au Canada par les offices de commercialisation a augmenté moins rapidement que la majorité des aliments qui ont été mis en vente par l'intermédiaire d'un système de gestion de l'offre. La raison la plus simple pour laquelle il faut avoir recours aux permis supplémentaires, signifie que si vous êtes un producteur agricole, vous ne pouvez pas fonctionner comme un directeur d'usine. On ne peut pas faire ce qu'a fait la compagnie Ford dans ma circonscription, mettre à pied 4,000 personnes. Vous savez, on ne peut pas dire à la vache, au poulet ou à la dinde d'arrêter de produire.

Il y a également le problème de la température. Certaines personnes rendent la température responsable de tous les maux, mais en matière de production alimentaire, la température joue un rôle très certain. La semaine dernière, nous avons reçu des représentants des producteurs de blé d'hiver de l'Ontario et pour cette année, leur récolte est endommagée à 90 p. 100. Les trois comtés du sud-ouest ontarien ne réussiront à produire que 10 p. 100 de leur récolte habituelle et la moitié de la récolte ontarienne totale a été détruite par l'hiver. Donc, lorsqu'il faut traiter avec ces différents facteurs, il est impossible, même avec l'aide de Dieu, d'équilibrer complètement l'approvisionnement. Il arrive toujours qu'à un certain temps, malgré les vérifications, on n'arrive pas à fournir le marché en quantité suffisante pour répondre à la demande.

**Mme Northrup:** Monsieur Wise, c'est précisément une des craintes de notre association; lorsque les marchés étrangers

**[Texte]**

with a bad year in Canada, there is no guarantee built into Canagrex that the domestic market is protected. I quite agree with you; we just do not have a direct line to guarantee every year that we will have that supply. We would like those guarantees first, and yes, by all means, let us export the surplus.

**Le président:** Merci, monsieur Wise.

**M. Dionne (Chicoutimi):** Madame le président, j'aurais une remarque à faire. Madame la présidente a dit tout à l'heure que les produits régis par des offices de commercialisation coûtaient plus cher aux consommateurs canadiens. Je lui ferai simplement remarquer que tous les offices de commercialisation ont des coûts de production scientifiquement étudiés avec des producteurs agricoles hautement productifs et comparables à ceux de toute production, dans n'importe quel pays au monde. Donc, je trouve que c'est une affirmation qui est un peu trop grosse à l'endroit des offices de commercialisation, compte tenu de cet élément.

**Le président:** Merci, monsieur Dionne.

Monsieur Ferguson.

**Mr. Ferguson:** Thank you very much, Madam Chairman.

I want to welcome the Consumers' Association of Canada to this meeting, and I want to make a few comments and ask a few questions. Was the Consumers' Association of Canada satisfied with the original discussion, the original concept of Canagrex when it was discussed back in 1978 and 1979?

**Ms Northrup:** Were we consulted then? It was before my time with the association.

**Mr. Ferguson:** Yes, we are aware that you were there. I want to make that point.

**Ms Northrup:** Thank you.

**Mr. Ferguson:** You were in on the original discussions.

Now then, I want to go on. You say you feel the challenge for growth, but the challenge is based on some unrealistic assumptions and is misdirected in others. Could you explain what areas you are referring to here?

**Ms Bisanz:** Those assumptions we felt came out of the same assumptions the agrifood strategy was based on, which basically came out of the Global 2000 report to the President from the U.S. Congress, I believe.

**Ms Northrup:** Yes, that is right.

**Ms Bisanz:** Although those assumptions may have been apt at the time that forecasting was done in the last decade, we feel there have been some significant demographic changes since that time.

**[Traduction]**

auront été établis, si les producteurs connaissent une mauvaise année au Canada, le projet de loi ne comporte aucune garantie selon laquelle le marché canadien serait d'abord servi. Je suis d'accord avec vous: il est impossible de donner une garantie ferme que chaque année, le marché sera approvisionné. Cependant, nous voudrions que soit garanti dans le projet de loi l'approvisionnement du marché canadien et qu'ensuite on procède à l'exportation des excédents.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Wise.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** Madam Chairman, I would like to make a comment. The chairperson of the association said a few moments ago that products sold through marketing boards are more expensive for the Canadian consumer. I would like to point out to her that marketing boards have studied scientifically production costs with food producers who are highly efficient and whose costs can be compared on any level. So, in this regard, I think her statement on marketing boards is too harsh.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Dionne.

Mr. Ferguson.

**M. Ferguson:** Merci beaucoup, madame le président.

J'aimerais souhaiter la bienvenue cet après-midi à l'Association des consommateurs du Canada; j'aimerais faire certaines observations et poser quelques questions. L'association était-elle contente de la tournure des discussions qui ont précédé, en 1978-1979, la présentation de ce concept d'une société d'exportation telle que Canagrex?

**Mme Northrup:** Avons-nous été consultés? Je ne participais pas de près aux travaux de l'association.

**M. Ferguson:** Oui, nous savons que l'association a été consultée. Je voulais le dire.

**Mme Northrup:** Merci.

**M. Ferguson:** Votre association a participé aux premières discussions.

J'aimerais maintenant poursuivre. Vous déclarez être consciente du besoin de croissance; or, ce besoin est évalué selon des hypothèses farfelues ou mal interprétées, selon le cas. Pourriez-vous nous expliquer à quoi vous faites référence ici?

**Mme Bisanz:** Nous avons repris les hypothèses sur lesquelles repose la stratégie agro-alimentaire, ces hypothèses découlent du rapport «Global 2000» présenté par le Congrès américain au président.

**Mme Northrup:** Oui, c'est cela.

**Mme Bisanz:** Ces hypothèses étaient probablement fondées il y a une dizaine d'années, au moment où les prévisions ont été faites, cependant, nous pensons qu'il y a eu une évolution démographique assez marquée depuis.



[Text]

• 1715

Not only demographic, but lifestyle, changes which indicate that these assumptions maybe have been outgrown; that perhaps it is time for a new forecast.

**Mr. Ferguson:** That was a global study, was it not?

**Ms Northrup:** Yes, that was global to a great extent.

**Mr. Ferguson:** So, can you relate that really to the system we have in Canada when, for example, in the book *The Merchants of Grain*, the author describes the Canadian Wheat Board as the most sophisticated marketing system in the world? Can you relate that to what we have in Canada?

You see, the original concept and the philosophy behind Canagrex is that we have a system of marketing boards here in Canada where we can plan our production to both domestic and export. And we have a lot of comment about supply and management being in the restrictive vein. We never have had a vehicle available to us at the national level whereby we can go out and sell on the world markets to bring our potential into focus. And last week, both the white bean producers—well, they were a couple of weeks ago—and the tobacco producers testified that one exported about 80 per cent of production and the other about 70 per cent. So we feel very strongly that we have the mechanisms in place to produce for those markets, both domestic and export and utilize our potential here in Canada and in increased production. Thereby, we would benefit both our own Canadian economy with its spinoff effects and provide more jobs. We feel that is a very positive thing.

The other area I would like to touch on, too, relates to your reference to supplementary import permits. Now I am very much aware of the fact that one application came in when, supposedly, we had a shortage of turkeys. They wanted several carloads of 17-pound tom turkeys. This was granted. This export permit was put through and these came in but there were only 6 boxes out of several carloads of 17-pound toms—because a 17 pound Tom is a runt. You can have a 17-pound hen, but a 17-pound tom is a runt. And it is very strange that, after the Christmas season, we had over 20 million pounds of turkey in storage. There was really no need for those imports at all.

There is another thing that I am curious about. You mentioned that we have examples of where there has been insufficient production—one example being that of brown eggs in Canada. I am an egg producer and a beef producer. Could you explain how I can produce brown eggs efficiently?

**Ms Northrup:** Well, not with cost of production, certainly.

**Mr. Neil:** They sell them downtown here.

**Ms Northrup:** No, I do not know. I would hope that you could supply the answer.

[Translation]

L'évolution de la population et aussi des modes de vie donne à penser que ces hypothèses ne sont peut-être plus valables, qu'il est peut-être temps de faire de nouvelles prévisions.

**M. Ferguson:** Cette étude ne portait-elle pas sur l'ensemble du monde?

**Mme Northrup:** Oui, dans une grande mesure.

**M. Ferguson:** Donc, quels sont les liens avec la situation au Canada? Par exemple, dans le livre *The Merchants of Grain*, l'auteur déclare que la Commission canadienne du blé est un des réseaux de mise en marché les plus perfectionnés au monde. Pouvez-vous faire le lien entre ce rapport auquel vous faites allusion et la situation au Canada?

Vous comprenez, le principe sous-jacent à la création de la société Canagrex, c'est que nous avons ici au Canada un réseau d'offices de commercialisation qui nous permet de planifier notre production pour les marchés nationaux et d'exportation. On entend souvent dire que les systèmes de gestion de l'offre sont restrictifs. Nous n'avons jamais eu au plan national un instrument nous permettant de vendre nos produits sur les marchés mondiaux, afin de réaliser nos possibilités. La semaine dernière, les producteurs de haricots blancs, ou plutôt il y a quelques semaines, et les producteurs de tabac nous ont dit exporter environ 80 p. 100 et 70 p. 100 respectivement de leur production. Alors, nous sommes convaincus d'avoir les mécanismes nécessaires pour produire pour ces marchés, les marchés nationaux et étrangers, nous pensons pouvoir réaliser notre potentiel canadien et augmenter la production. Ainsi, nous pourrions en faire profiter l'économie canadienne et offrir un plus grand nombre d'emplois. Ce sont là, je crois, des résultats positifs.

J'aimerais maintenant passer à votre référence aux permis supplémentaires d'importation. Je sais très bien qu'une demande de permis a été présentée alors qu'on avait supposé une pénurie de dindons. On voulait importer plusieurs wagons de dindons adultes de 17 livres. Le permis a été accordé et les importations ont commencé; cependant, nous n'avons reçu que dix boîtes de dindons de 17 livres alors que plusieurs wagons avaient été commandés; un dindon de 17 livres, ce n'est pas si gros. On peut avoir une dinde de 17 livres, mais un dindon, ce n'est pas beaucoup. Après la période de Noël, on a constaté étrangement qu'il y avait quelque 20 millions de livres de dindons en entrepôt. Donc, il n'était pas nécessaire du tout d'importer ces dindons.

J'aimerais maintenant passer à un autre sujet. Vous avez donné des exemples de manque à produire, par exemple, les oeufs bruns au Canada. Je suis un producteur de boeuf et d'oeufs. Pourriez-vous m'expliquer comment je pourrais faire pour produire des oeufs rentablement?

**Mme Northrup:** Eh bien, je ne pourrais certainement pas vous parler des coûts de production.

**M. Neil:** On en vend ici dans le centre-ville.

**Mme Northrup:** Non, je ne le sais pas. J'aurais pensé que vous l'auriez su.

[*Texte*]

**Mr. Ferguson:** I can, but the price would be several cents a dozen higher because of increased feed consumption, lower density housing, and lower productivity per bird. We have gone to the most efficient type of bird, and that is why there is a scarcity.

There is another point I would like to make here. Our gross farm cash receipts in 1981 were \$17 billion and we exported \$8.7 billion; consequently, we assume that \$8.3 billion of that was consumed in Canada.

**Mr. Murta:** How much of that was exported grain?

**Mr. Ferguson:** There would be over 50 per cent, Jack. But the point I want to make is that, if you divide the \$8.3 billion by 24 million consumers in Canada, it works out to slightly less than a dollar a day that the consumer pays the farmer for the food. Have you ever thought of it this way? I mean that there is room to expand our potential here in agriculture? Because we have low prices, we can get out and sell in the world market and bring into focus the mechanisms that we have in place and use them in an expansionary concept.

**Ms Northrup:** Yes, indeed. And we believe that, if that is possible through efficient production, we should export. Do you know, you have made some very good points. Supply management has not worked in the case of turkeys, if a permit is issued and we wind up with this enormous stock after Christmas which Canadian consumers will be devouring for what? the next disappearance, I think the term is. For the next three years, that is frozen stock. Does that mean that I cannot get a fresh turkey because we have to use up that supply?

**Mr. Ferguson:** What is a normal carryover after the Christmas season?

**Ms Northrup:** Oh, I have no idea.

• 1720

**Mr. Ferguson:** I would suggest to you that we were at a normal carry-over, but we had the extra several carloads of imported on top of the normal carry-over after the Christmas season. I am very much aware of what it takes and how much is kept in the reserve.

The other thing that I—

**Ms Northrup:** What I asked was why the supplementary import permit was issued, then, if we had the stock?

**Mr. Ferguson:** Because somebody in the importing business saw an opportunity to try to flood a specific market with a product that may have been of lower quality, lower grade than what we produce in Canada, and stood to make some extra money on it.

**Mr. Neil:** The government gave them the import permit.

[*Traduction*]

**M. Ferguson:** Je le sais, mais je devrais vendre ma douzaine d'oeufs quelques sous de plus à cause de l'alimentation améliorée que je dois donner à mes poules, des poulaillers qui sont moins occupés et d'une productivité réduite par oiseau. Nous avons des poules pondeuses très productives et c'est pourquoi il y a pénurie.

Passons encore à un autre sujet. En 1981, nos recettes brutes agricoles en espèces s'élevaient à \$17 milliards; nous avons exporté pour \$8.7 milliards; donc on peut supposer que la consommation nationale représente \$8.3 milliards.

**M. Murta:** Que représentaient dans tout cela les exportations de céréales?

**M. Ferguson:** Un peu plus de 50 p. 100, monsieur Murta. Voilà ce à quoi je veux en venir: si on divise cette somme, \$8.3 milliards par 24 millions, le nombre de consommateurs canadiens, nous voyons que le consommateur paie un peu moins de \$1 par jour à l'agriculteur. Y avez-vous jamais pensé? Ne pensez-vous pas qu'il soit possible de développer notre potentiel agricole? À cause de nos prix peu élevés, nous pouvons aller sur les marchés mondiaux, mais on pourrait également se servir des mécanismes qui existent déjà pour développer notre marché.

**Mme Northrup:** Oui, en effet. Et nous pensons que si c'est possible en rentabilisant encore plus la production, il faudrait exporter l'excédent. Vous savez, vos observations sont très justes. Le principe de la gestion de l'offre n'a pas bien fonctionné pour ce qui est des dindons, en effet si un permis peut être donné et qu'après Noël on se retrouve avec un inventaire si lourd, qu'advient-il? Eh bien, pendant les trois prochaines années, nous aurons du dindon congelé. Est-ce que cela signifie que je ne peux pas m'acheter de dindon frais à cause de cet inventaire?

**M. Ferguson:** Quel serait, selon vous, l'inventaire normal après la saison des fêtes?

**Mme Northrup:** Je ne le sais pas du tout.

**M. Ferguson:** Nous avons un niveau normal d'inventaire, mais nous avons reçu plusieurs wagons supplémentaires d'importations qui sont venus s'ajouter à cet inventaire, après l'époque de Noël. Je sais parfaitement ce qu'on garde en réserve.

Je voudrais également...

**Mme Northrup:** Je voulais savoir pourquoi on avait autorisé ces importations supplémentaires étant donné que nous avions déjà un inventaire?

**M. Ferguson:** Parce qu'un importateur a essayé d'inonder un marché d'un produit de qualité peut-être inférieure à ce que nous produisons au Canada, et qu'il pensait en tirer des profits supplémentaires.

**M. Neil:** C'est le gouvernement qui a délivré le permis d'importation?

## [Text]

**Mr. Ferguson:** That is right, sure.

**Mr. Neil:** Do not blame the importer.

**Mr. Ferguson:** Who applied for it?

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** They are there to make money, that is all.

**The Chairman:** Please.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** You are in there to make money, that is all.

**The Chairman:** Mr. Ferguson.

**Mr. Ferguson:** I think the points have been missed in a great deal of the discussions here in Canagrex. We have had the National Farm Organization supporting this in principle; some of them have asked for some changes. I believe perhaps there is an area for change that we should perhaps look at, but I think the Canadian farmer has proven he is the most efficient in the world in terms of output per worker.

The thing that bothers me is that while we are the most efficient, most of the grain markets are under the control of four very large international companies now. I would suggest the tobacco people mentioned the same thing when they were here the other day, that a very few companies control the world's tobacco. I believe the same situation is prevalent in the oil industry.

In view of the fact that export trade is a federal area of jurisdiction, and with the potential we have, do you not see the need for some vehicle to bring this into focus, to fill those markets and provide additional jobs for Canadians?

**Ms Northrup:** As I understand it, Canagrex was to start with 12 people. That is not enough jobs at this time, with the establishment of an agency. We do not have any guarantees this will provide more jobs.

I would like to ask you about, for example, the increase in foreign-owned processing plants. There are now a number of foreign-owned processors in Canada. Where exactly would these multinationals fit in? Are they going to export through the Canadian government? Are Canadians going to support that with further subsidies? I think that is a problem, because that profit goes out of the country. I do not think that is going to further production in Canada if those are foreign-owned and profits are going out of the country.

**Mr. Ferguson:** One of the things that bothers me very explicitly is the hold the multinational companies have on our world markets, in that they can source the product, for example, in the U.S., where they can take advantage of the PL-480's, or if they can buy it cheaper someplace else, they go to another country to do it. The level of subsidies from Canada is very, very low compared to all other countries of the world.

## [Translation]

**M. Ferguson:** C'est exact.

**M. Neil:** Alors, ne blâmez pas l'importateur.

**M. Ferguson:** Qui a demandé le permis?

**M. Dionne (Chicoutimi):** Ils sont là pour faire de l'argent, un point, c'est tout.

**Le président:** Je vous en prie.

**M. Dionne (Chicoutimi):** C'est là votre objectif.

**Le président:** Monsieur Ferguson.

**M. Ferguson:** Je pense que nous avons négligé plusieurs aspects de cette question au cours des discussions que nous avons eues au sujet de Canagrex. Le Syndicat national des agriculteurs en appuie le principe et certains d'entre eux ont demandé certains changements. On devrait peut-être envisager d'en apporter, mais à mon avis, l'agriculteur canadien est l'un des plus efficaces au monde au niveau du rendement par travailleur.

Malheureusement, même si nous sommes les plus efficaces, la majeure partie des marchés de céréales sont actuellement contrôlés par quatre grandes sociétés internationales. Les représentants de l'Office de commercialisation du tabac nous ont dit la même chose l'autre jour en ce qui concerne leur propre secteur, à savoir qu'une poignée de sociétés contrôlent les marchés internationaux du tabac. Je crois que la même situation existe également dans l'industrie pétrolière.

Étant donné que les exportations relèvent du gouvernement fédéral, et étant donné notre potentiel, ne pensez-vous pas qu'il est nécessaire de créer un organisme qui permettrait de coordonner et de multiplier nos exportations, créant ainsi des emplois supplémentaires pour les Canadiens?

**Mme Northrup:** Canagrex est censé commencer avec 12 personnes, ce qui est insuffisant à notre avis. Rien ne garantit que l'on créera davantage d'emplois.

J'aimerais vous poser une question au sujet, par exemple, de l'augmentation des usines de transformation appartenant à des intérêts étrangers. Il y en a un certain nombre au Canada et j'aimerais savoir exactement à quel niveau vont intervenir ces multinationales? Vont-elles exporter par l'intermédiaire du gouvernement canadien? Les Canadiens vont-ils devoir subventionner ces activités-là? A mon avis, cela pose un problème, car les profits de ces multinationales ne restent pas au Canada. En conséquence, cela ne va pas augmenter la production au Canada.

**M. Ferguson:** Ce qui me préoccupe le plus, c'est l'emprise de ces multinationales sur nos marchés internationaux; elles ont facilement accès à la liste des fournisseurs de tels produits, aux États-Unis grâce au PL-480, et si elles peuvent acheter le produit en question dans un autre pays à un coût moins élevé, c'est ce qu'elles feront. Les subventions offertes par le Canada sont bien inférieures à celles qui sont offertes par d'autres pays.



## [Texte]

I think you are wrong in your assumption that we are setting this up to help the multinational companies. We are setting this up—

**Ms Northrup:** No, that is not what I said. I am sorry.

**Mr. Ferguson:** We are establishing this so we will have a body that can co-ordinate the efforts of the farm organizations and the packers and the processors in Canada to fill the world markets, the needs in those world markets, and become more active there rather than one province bidding against the other one.

Now, you mentioned in your brief that you felt the provincial governments and federal governments were doing an adequate job now, yet here we are talking about a federal area of jurisdiction. Are you suggesting we give up that area of jurisdiction to the provinces?

**Ms Northrup:** No, Mr. Ferguson; please do not put words in my mouth.

• 1725

**Mr. Ferguson:** It is in the brief.

**Mr. Neil:** What paragraph?

**Ms Northrup:** I am sorry, would you point that out to us, please?

**Mr. Ferguson:** Yes, it is page 9.

CAC is also concerned with a duplication of effort between the provinces and the federal government.

It is Article 19.

**Ms Northrup:** I made the point earlier that we cannot even trade interprovincially without regulation in Canada, so why are we talking about developing markets before we tidy up at home? If we are going to export, there is no need to establish an agency. We cannot even move commodities in Canada without regulation. That is what we are talking about in terms of concern with a duplication of effort between federal and provinces.

**Mr. Ferguson:** You say we cannot trade between provinces?

**Ms Northrup:** I am saying that we cannot move things freely between provinces without regulation.

**Mr. Ferguson:** I disagree with you there.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Ferguson. Mr. Murta.

**Mr. Murta:** I will not be too long, Madam Chairman. I would just like to congratulate the Consumers' Association of Canada for an excellent brief, and for giving some excellent answers. I think the nub is this, certainly from our point of view as an opposition, is that, I guess, the government, the minister and the government members on this committee did not get down to the point yet that they are willing to make concessions on Clause 14, which is the clause that concerns you people, and which concerns us. Frankly, I will state right here that this bill will not pass unless substantial concessions

## [Traduction]

Vous avez tort de croire que nous créons Canagrex pour aider les multinationales. Bien au contraire . . .

**Mme Northrup:** Ce n'est pas ce que j'ai dit.

**M. Ferguson:** Nous créons Canagrex parce que nous voulons pouvoir coordonner les efforts que déploient les organisations agricoles, les salaisons et les usines de transformation canadiennes dans le but de pénétrer les marchés internationaux, de répondre aux besoins de ces marchés et d'accroître la concurrence dans ces pays-là, plutôt qu'entre les provinces.

Vous avez dit dans votre mémoire que, selon vous, les gouvernements fédéral et provinciaux faisaient actuellement du bon travail, alors qu'il s'agit d'une compétence fédérale. Voulez-vous dire par là que ce domaine devrait être confié aux provinces?

**Mme Northrup:** Non, monsieur Ferguson, ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit.

**M. Ferguson:** C'est dans le mémoire.

**M. Neil:** Quel paragraphe?

**Mme Northrup:** Pouvez-vous nous donner la référence?

**M. Ferguson:** C'est à la page 9.

L'ACC est également inquiète de voir les gouvernements provinciaux et fédéral entreprendre les mêmes démarches.

Il s'agit du paragraphe 19.

**Mme Northrup:** Tout à l'heure, j'ai dit que même les échanges interprovinciaux étaient réglementés au Canada. Pourquoi songer à donner de l'expansion à nos marchés à l'étranger avant d'avoir mis de l'ordre chez nous? Pour exporter, point n'est besoin de créer un organisme. Au Canada, tout déplacement de denrées est réglementée. C'est à cela que nous faisons allusion quand nous parlions du double emploi, aux paliers fédéral et provincial.

**M. Ferguson:** Vous dites que même le commerce entre les provinces est réglementé, n'est-ce pas?

**Mme Northrup:** Je dis que le libre commerce entre les provinces est soumis à des règlements.

**M. Ferguson:** Je ne suis pas d'accord avec vous.

**Le président:** Merci, monsieur Ferguson. Monsieur Murta.

**M. Murta:** Je serai bref, madame le président. Je tiens à féliciter l'Association des consommateurs du Canada qui a préparé un mémoire fort intéressant et qui nous a fourni d'excellentes réponses. Je pense que la situation se résume ainsi du point de vue de l'opposition. Le gouvernement, le ministre et les membres du parti gouvernemental de ce Comité n'ont pas encore accepté de faire des concessions sur l'article 14 qui nous préoccupe tous, vous comme nous. En toute franchise, ce projet de loi ne sera pas adopté à moins de concessions majeures à cet égard. Nos préoccupations sont du

[Text]

are made to that. We have the same concerns that you do: open-ended and too encompassing.

We are drawing to a close here with this session and I would hate anybody ever to think we could get unanimous consent to bring this bill back again at the same position. We are fast approaching, put it that way, the position of tradeoffs that take place in politics. The other thing I would like to say and Mr. Wise, I guess, alluded to it—I certainly have a tendency to disagree with him on this—I think generally he said that agriculture was in good shape at the present time. The fact remains that if it were not for export grain, we are a net importer of almost every commodity you can think of. I mean, our agriculture is in poor shape. In some cases, in some parts of it, in eastern Canada primarily, it is in a basket case in terms of agriculture. It is certainly nothing that any of us can be very proud of no matter what side of the House of Commons we are on. We are struggling in effect in many commodities to keep our head above water, and I cannot for the life of me see how this is going to help us a great deal.

As far as this legislation is concerned, my question to you is, would you sooner see this bill withdrawn or defeated completely? In other words, stopped at committee stage or if we run out of time—which could be the case if we adjourn by the end of June or the first week or so of July, or would you sooner see a change to Clause 14, this broad power given to the government—perhaps not this one, perhaps one five years or ten years down the road, once this bureaucracy is built up from \$3 million a year to \$40 million a year as all bureaucracies do. Would you sooner see that change made and the other parts of the bill allowed so that in effect Canagrex becomes a gathering mechanism, I guess, of information, where people who want to trade with the government can come and talk to whoever is here within the Department of Industry, Trade and Commerce and the various people and then move out into the particular segment? Would you sooner see that? Or would you sooner see this legislation just stopped and I guess we could all think of it as a bad dream, in two or three years time, that there was a Canagrex bill around?

**Ms Northrup:** We want to see agricultural exports encouraged and we would certainly want to see in place of that, development of sales people and the extension of the trade offices in other countries with an agricultural emphasis

• 1730

To answer your question directly, certainly to the membership who advised us, Canagrex is years premature. We do not need this establishment now because we have the mechanism in place and agricultural trade can be developed through the existing facilities. In this particular economy at this particular time we cannot, and as consumers do not want to, pay for another Crown corporation. I cannot answer for our whole membership, but the term used by the committee that consulted on the brief was "absolutely opposed to Canagrex".

[Translation]

même ordre que les vôtres: il s'agit d'un article illimité et trop englobant.

La session est presque terminée et j'espère que personne n'oserait croire que nous pourrions obtenir le consentement unanime pour reporter l'étude de ce projet de loi dans sa forme actuelle. Autrement dit, il faudra qu'il y ait des concessions comme c'est l'usage en politique. Même si M. Wise et moi-même ne nous entendons pas toujours sur la question, il n'en a pas moins fait allusion à un point que je voudrais reprendre. Il a dit en effet qu'en général l'agriculture était florissante actuellement. Il n'en demeure pas moins que si l'on exclut les exportations de céréales, notre balance commerciale pour toutes les autres denrées est déficitaire. J'en conclus que notre agriculture n'est pas en très bonne condition. Dans certains cas, dans certains secteurs, dans l'est du Canada surtout, c'est le marasme. Nous n'avons pas de quoi être fiers et quelles que soient les couleurs que nous représentons à la Chambre des communes, il faut le reconnaître. Pour beaucoup de denrées, il nous faut des efforts surhumains pour nous maintenir à flot et je ne vois pas comment Canagrex pourrait nous aider à cet égard.

Je vous demanderai carrément si vous préféreriez que ce projet de loi soit retiré ou complètement rejeté? En d'autres termes, pensez-vous qu'il soit opportun qu'il disparaisse à l'étape de l'étude en comité ou, si nous n'en avons pas le temps, advenant que la session se termine fin juin ou début juillet, préféreriez-vous qu'on amende l'article 14, celui qui donne des pouvoirs très vastes au gouvernement, et qu'on attende 5 ans ou 10 ans pour les lui donner, une fois que le budget de l'organisme sera passé de \$3 millions à \$40 millions par année, puisque les bureaucraties ont tendance à devenir gigantesques. Si cette modification était faite, les autres parties du projet de loi pourraient être maintenues et Canagrex ne serait qu'un mécanisme de cueillette de renseignements auquel les gens qui veulent transiger avec le gouvernement pourraient s'adresser, ce qui déclencherait l'intervention du ministère de l'Industrie et du Commerce et d'autres services, dans un secteur donné. Est-ce que vous préféreriez cette voie? Préféreriez-vous au contraire que le projet de loi soit abandonné et dans 2 ou 3 ans, on n'y songerait plus, sinon comme à un cauchemar?

**Mme Northrup:** Nous voulons que les exportations de produits agricoles soient encouragées et en remplacement de ce projet de loi, nous préconisons que les effectifs de nos attachés commerciaux à l'étranger soient grossis pour qu'on accorde plus d'importance au secteur agricole.

Pour répondre à votre question, d'après nos membres, la création de Canagrex est prématurée. Nous n'avons pas besoin d'un tel organisme maintenant car les mécanismes actuels peuvent permettre d'étendre le commerce des produits agricoles. Pour l'instant, nous n'avons pas les moyens de nous permettre une autre société de la Couronne, et les consommateurs ne souhaitent pas qu'elle soit créée. Je ne puis pas répondre au nom de tous nos membres, mais le comité chargé de faire la consultation sur notre mémoire s'est dit «absolument opposé à Canagrex».

## [Texte]

**Mr. Murta:** Madam Chairman, my last comment would be that if we took the \$4 million per year that is supposed to be spent on Canagrex—admittedly it is not very much; we have a tendency to talk in terms of some great amounts—and spent that money on hiring a number of people for our embassies in key parts of the world, Europe, Asia and South America, Latin America, places like that, do you feel that would be a better use of \$4 million in 1983 than trying to deal with this kind of legislation? We could do it; there is no question that it could be done. These kinds of people could be put in place. Do you think we would get a better return on our investment, so to speak?

**Ms Northrup:** Yes, I believe that would be more cost effective. It has never been in doubt in our association that Canadian producers can produce. It has never been in doubt that we can increase the production.

As we have talked today and answered questions, it is interesting that there is no guarantee the markets are established, and that really is evident. We have talked about the needs for markets, but I believe we should have a lot of guaranteed contracts before we can justify the expense of an agency. So I would extend agricultural export development and, yes, that should go. I think that would be a cost-effective way to use the present facilities, and with an emphasis on agricultural exports. Yes, we can produce it and, yes, we should develop the markets.

**Mr. Murta:** Thank you, Madam Chairman.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Murta. Mr. Bloomfield.

**Mr. Bloomfield:** Thank you, Madam Chairman. I too welcome the Consumers' Association of Canada here.

Madam Chairman, we have been talking about how this brief has been put together. Before you started writing, did you have any notes from the minister with an explanation of why the bill was drafted?

**Ms Bisanz:** Would you like to see them? Yes, we have had several, not specifically directed to the Consumers' Association, but through speeches the Minister of Agriculture has made across the country, press releases and so forth.

**Mr. Bloomfield:** But you never contacted anyone who would fill you in on why the bill was drafted; you were just reading excerpts here and there from the bill itself.

**Ms Bisanz:** We have had direct contacts with people.

**Mr. Bloomfield:** What position would you take knowing that not only in this market but that large, super chain-stores control 70 per cent of the retail sales in Canada? Farmers are trying to get some way to have more control over their markets so they can better market their product.

## [Traduction]

**M. Murta:** Madame le président, le budget de Canagrex serait de 4 millions de dollars par année, ce qui n'est pas énorme, surtout quand on a l'habitude de parler de grosses sommes. Si ce montant était utilisé pour augmenter l'effectif de nos ambassades, dans divers pays clés du monde, en Europe, en Asie, en Amérique du Sud et en Amérique latine, ne pensez-vous pas que ces 4 millions de dollars seraient dépensés à meilleur escient en 1983? Nous pourrions certainement nous permettre cela. Ne pensez-vous pas que cela nous donnerait un meilleur rendement sur notre investissement?

**Mme Northrup:** En effet, je pense que le rapport coût-efficacité serait supérieur. Notre association n'a jamais douté que les producteurs canadiens pouvaient produire davantage.

D'après la discussion d'aujourd'hui, on constate que rien ne garantit les débouchés. Nous avons parlé du besoin de débouchés et je pense qu'il nous faudrait pouvoir compter sur des contrats garantis avant de nous lancer dans de telles dépenses pour la formation d'un organisme. Pour ma part, je préconise le développement des exportations de produits agricoles. Toute somme dépensée serait certainement justifiée du point de vue coût-efficacité et on pourrait certainement mettre à contribution les mécanismes qui existent actuellement, en mettant l'accent sur les exportations de produits agricoles. En effet, nous pouvons produire et le développement de nos marchés s'impose.

**M. Murta:** Merci, madame le président.

**Le président:** Merci, monsieur Murta. Monsieur Bloomfield.

**M. Bloomfield:** Merci, madame le président. Je tiens moi aussi à souhaiter la bienvenue aux représentantes de l'Association des consommateurs du Canada.

Madame le président, nous avons parlé de la façon dont ce mémoire a été rédigé. Auparavant, aviez-vous reçu de la part du ministre des explications quant à la raison d'être du projet de loi?

**Mme Bisanz:** Voulez-vous consulter notre documentation? En effet, nous avons tiré des discours du ministre de l'Agriculture, des communiqués de presse et d'autres documents, certaines explications, mais elles n'étaient pas adressées spécifiquement à l'Association des consommateurs.

**M. Bloomfield:** Vous n'avez jamais contacté qui que ce soit qui aurait pu vous expliquer pourquoi on présentait ce projet de loi. Vous n'avez lu que des extraits du bill ici et là, n'est-ce pas?

**Mme Bisanz:** Nous avons eu des contacts directs avec les gens.

**M. Bloomfield:** Quelle serait votre position si je vous disais qu'au Canada, les grandes chaînes de supermarchés contrôlent 70 p. 100 des ventes au détail? Les agriculteurs essaient de trouver le moyen d'exercer plus de contrôle sur leurs marchés pour améliorer la commercialisation de leurs produits.



[Text]

**Ms Bisanz:** Perhaps one of the answers to that is more effective competition policy in this country. The Consumers' Association is not pleased about the 70 per cent control. In fact, we have been very vocal against the growing monopoly control of the retail stores in Canada. Specifically, the best examples are the recent price wars and the takeover of merging volume 1 buying.

• 1735

**Mr. Bloomfield:** I am sure you realize that Canada is an exporting nation. I am certainly not speaking against people from IT&C and External Affairs; they are fine people. But I am not convinced that they are the most capable people for selling agricultural products. Would you see a problem there?

**Ms Northrup:** Well, it would seem to me that it is one of the things that I talked about in the professional resource area. I would believe that you are right in terms of agricultural people selling agriculture; they certainly are the people who understand it. But it would seem to me that those people could operate from the established departments of government within the trade areas.

**Mr. Bloomfield:** Would you have them answer to Mark MacGuigan? To which minister would you have them answer?

**Ms Northrup:** Mr. Lumley is in Trade, is he not?

**Mr. Bloomfield:** Yes. Would you have farmers answer to Mr. Lumley?

**Ms Northrup:** Well, do we not have anybody in agriculture who is not a farmer?

**Mr. Bloomfield:** That is sometimes a problem.

**Ms Northrup:** Well, it would seem to me that agricultural experts could really work out of any department. I cannot imagine that it should matter who the boss is, if you are good at your job.

**An hon. Member:** Hear, hear!

**Mr. Bloomfield:** I think that your minister would find it much more desirable to have it related to his ministry.

Let me move on. I was interested that you are very free-enterprise oriented. I am, too, unless the free-enterprise system is out of whack. But then you would like to be guaranteed and protected because, if the farm sales became too aggressive worldwide and the source were cut off, you would not want to be at the end where you could not get your food.

**Ms Northrup:** No. I said that this Canagrex paper, the proposal, has not in any way addressed the problem of guaranteed sources, guaranteed supply, here.

**Mr. Bloomfield:** That is the point; that is the point I am making. You want to be protected, but you want the free-enterprise system.

[Translation]

**Mme Bisanz:** Peut-être que la réponse à cela serait une politique de concurrence plus efficace au Canada. L'Association des consommateurs déplore ce contrôle à 70 p. 100. En fait, nous avons dénoncé vigoureusement les proportions que prend le monopole des magasins de détail au Canada. Récemment, il y a eu la guerre des prix et la prise de contrôle par la fusion de l'achat en gros volume.

**M. Bloomfield:** Vous vous rendez compte que le Canada est un pays exportateur. Je ne critique absolument pas les fonctionnaires du ministère de l'Industrie et du Commerce et ceux du ministère des Affaires extérieures. Ce sont des gens très compétents. Je ne pense pas cependant que ce soit les gens les mieux indiqués pour vendre nos produits agricoles. Qu'en pensez-vous?

**Mme Northrup:** C'est un aspect de la question que j'ai touché quand je parlais des ressources professionnelles. Vous avez tout à fait raison, ce sont des spécialistes du secteur agricole qui peuvent vendre nos produits agricoles, car ils comprennent bien la situation. Il me semble que ces gens pourraient très bien travailler au sein des services ministériels du gouvernement qui s'occupent de commerce.

**M. Bloomfield:** Est-ce que ces gens seraient comptables à Mark MacGuigan? Qui serait le ministre responsable?

**Mme Northrup:** M. Lumley s'occupe du Commerce, n'est-ce pas?

**M. Bloomfield:** En effet. Est-ce que les agriculteurs seraient comptables à M. Lumley?

**Mme Northrup:** Au ministère de l'Agriculture, n'y a-t-il pas des fonctionnaires qui ne sont pas agriculteurs?

**M. Bloomfield:** C'est souvent le problème.

**Mme Northrup:** Il me semble que les experts dans le domaine agricole pourraient très bien travailler au sein de n'importe lequel ministère. Peu importe qui est le patron, quand des gens compétents font le travail.

**Une voix:** Bravo.

**M. Bloomfield:** Je pense que votre ministre préférerait que ce soit rattaché à son ministère.

Je poursuis. J'ai pu constater avec vif intérêt que vous favorisez la libre entreprise. Pour ma part, je suis aussi tenant de ce régime, à moins que quelque chose n'aille pas. En même temps, vous voudriez des garanties de protection au cas où les ventes de produits agro-alimentaires dépasseraient les bornes et aboutiraient au tarissement de la source. Vous ne voudriez pas être laissés sans nourriture aucune.

**Mme Northrup:** En effet. Le projet de loi Canagrex ne s'inquiète absolument pas de garantir les sources d'approvisionnement.

**M. Bloomfield:** C'est précisément là toute la question. Vous voulez des protections, mais vous voulez également un régime de libre entreprise.

[Texte]

**Ms Northrup:** Let us let it operate, then. Why spend money in a government agency, which we will have to support on into eternity, without any guarantee. Consumers pay on both sides. If we cannot supply the product, we will pay higher prices in Canada. If we have contracts for foreign markets, there will be an obligation to supply those foreign markets.

**Mr. Bloomfield:** If we sell more agricultural products abroad, farmers will buy much more of your consumers, and then you will benefit that way.

**Ms Northrup:** Food is really a staple. Our concern is food production—

**Mr. Bloomfield:** Food is what agriculture people produce.

**Ms Northrup:** Yes.

**Mr. Bloomfield:** The more they produce, usually, the more they make; it is back to that profit orientation. Sometimes the profit is not that . . . As one earlier said, they are planting in spite of it. With the price of corn the way it looks now, although they are planting corn, they probably will not get their costs back. But they are still planting thousands of acres. Farmers are great optimists.

**Ms Northrup:** So are consumers.

**Mr. Bloomfield:** I am not disagreeing with that, but I sometimes think that, if consumers walked a mile in the farmer's shoes, they would have a better understanding of that problem.

**Ms Northrup:** A lot of us do.

**Mr. Bloomfield:** Agreed.

Thank you, Madam Chairman.

**The Chairman:** *Merci, monsieur Bloomfield.*

Mr. Scott.

• 1740

**Mr. Scott (Hamilton—Wentworth):** Madam Chairman, I am not a farmer, nor am I a member of this committee; I am here as a very interested observer, as Consumer Affairs critic for our party. The hour is late so I will hold it down to one short comment and one short question, with the indulgence of my colleagues from the west.

You said, Ms Northrup, that consumers are often consulted but their opinions are never reflected, and I happen to agree. I think consumers usually only learn of things like marketing boards and events in the agri-business after the fact. I am delighted to see the Consumers' Association of Canada here to register your concerns before the fact of Canagrex, in whatever form it may take.

My one question is this: other than that this could just end up as another tentacle of the bureaucracy, another Crown corporation which, as you say, consumers do not want to pay

[Traduction]

**Mme Northrup:** Qu'on nous laisse le loisir d'agir. Pourquoi dépenser dans la création d'un organisme gouvernemental, dont il nous faudra alimenter le budget éternellement, sans aucune garantie. Ce sont les consommateurs qui paient doublement dans un tel cas. Si l'approvisionnement diminue, les prix seront plus élevés au Canada. Si nous avons des contrats sur les marchés étrangers, il nous faudra les respecter.

**M. Bloomfield:** Si nous vendons plus de produits agricoles à l'étranger, le pouvoir d'achat des agriculteurs augmentera, et les consommateurs en profiteront.

**Mme Northrup:** Les produits agro-alimentaires sont essentiels. Nous nous inquiétons . . .

**M. Bloomfield:** Ce sont les agriculteurs qui les produisent.

**Mme Northrup:** En effet.

**M. Bloomfield:** Plus les agriculteurs produisent, plus leurs revenus sont élevés et les bénéfices augmentent. Parfois les bénéfices . . . Comme on l'a dit plus tôt, on sème quoi qu'il arrive. Le prix du maïs a chuté, les agriculteurs n'en ont pas moins semé du maïs et ils ne récupéreront peut-être même pas leurs coûts. On a ensemencé des milliers d'acres avec du maïs car les agriculteurs sont de grands optimistes.

**Mme Northrup:** Les consommateurs également.

**M. Bloomfield:** J'en conviens, mais parfois on se demande si les consommateurs ne comprendraient pas un peu mieux la situation s'ils se mettaient à la place des agriculteurs.

**Mme Northrup:** Beaucoup d'entre nous le font.

**M. Bloomfield:** C'est juste.

Merci, madame le président.

**Le président:** *Thank you, Mr. Bloomfield.*

Monsieur Scott.

**M. Scott (Hamilton—Wentworth):** Madame le président, je ne suis ni agriculteur ni membre du Comité. Je suis ici en tant qu'observateur qui s'intéresse beaucoup à la question, puisque je suis le critique de notre parti dans le domaine de la consommation. Puisqu'il est très tard, je vais me contenter de faire un bref commentaire et de poser une brève question, avec l'indulgence de mes collègues de l'Ouest.

Vous avez dit, madame Northrup, qu'on consulte souvent les consommateurs, mais qu'on tient rarement compte de leurs opinions. Je suis d'accord avec vous. À mon avis, en général, les consommateurs ne sont informés des offices de commercialisation et de l'agrotechnique, par exemple, qu'après coup. Je suis ravi de constater que l'Association des consommateurs du Canada est venue comparaître devant le Comité pour faire valoir ses inquiétudes concernant la société Canagrex, dans quelque forme qu'elle pourra prendre.

Ma question est la suivante: vous dites que cette société de la Couronne pourrait finir par être une autre tentacule de la bureaucratie, et que les consommateurs ne veulent pas en

**[Text]**

for, can you be specific about the kinds of added cost to the consumer if Bill C-85 becomes law?

**Ms Northrup:** I wish I could, Mr. Scott. We did not do that in-depth research, and I regret that we do not have that capability. But I keep coming back to the point—I do have a great deal of faith in this committee system and before a bill of this kind is ever approved I would hope that a great many of those questions are answered. I think it is important to us all.

**Mr. Scott (Hamilton—Wentworth):** In other words, you think that some research should be done as to how much this kind of a bill, if it becomes law, could actually cost the consumer, in terms of added cost.

**Ms Northrup:** I think that matters a great deal.

**Mr. Scott (Hamilton—Wentworth):** Thank you.

**Le président:** Merci, monsieur Scott.

Vous me permettez, au nom des membres du Comité, de vous remercier d'être venues nous rencontrer cet après-midi et nous faire part de vos commentaires, de vos appréhensions, de vos inquiétudes. J'espère que le projet de loi, s'il est adopté, sera conforme aux intérêts des consommateurs. Je suis en faveur de cela, tout en ayant été pendant plusieurs années producteur de produits de la ferme.

Je pense qu'il y a certainement des changements qui doivent être faits, et j'espère qu'ils seront conformes à vos vœux. Merci beaucoup d'être venues nous rencontrer.

La prochaine réunion aura lieu demain.

The next meeting will be tomorrow at 3:30 when we will have the Alberta Beekeepers' Association and the Ontario Soyabean Marketing Board on Bill C-85.

Thank you very much. The meeting is adjourned.

**[Translation]**

assumer les frais, mais pourriez-vous préciser davantage au sujet des coûts supplémentaires aux consommateurs si le bill C-85 est adopté?

**M. Northrup:** Malheureusement, nous ne sommes pas en mesure de faire ce genre de recherche approfondie, monsieur Scott. Néanmoins, je répète que j'ai beaucoup confiance dans le système de comités, et j'espère qu'on répondra à bon nombre de ces questions avant d'adopter le bill. A mon avis, cela est important pour nous tous.

**M. Scott (Hamilton—Wentworth):** Autrement dit, vous estimez qu'on devrait faire des recherches en ce qui concerne les coûts supplémentaires aux consommateurs si le bill devient loi.

**Mme Northrup:** A mon avis, il s'agit d'une question très importante.

**M. Scott (Hamilton—Wentworth):** Merci.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Scott.

On behalf of the members of the committee, I would like to thank you for appearing before us this afternoon and for informing us of your comments, fears and concerns. I hope that if the bill is carried, it will be in the interest of consumers. I am in favour of that, even though I was a farmer for several years.

I think there are definitely some changes that must be made, and I hope that they will meet with your approval. Thank you very much for coming to meet with us this afternoon.

The next meeting will be held tomorrow.

La prochaine séance se tiendra demain à 15h30, quand nous recevrons des représentants de l'*Alberta Beekeepers' Association* et de l'*Ontario Soyabean Marketing Board* au sujet du bill C-85.

Merci beaucoup. La séance est levée.























*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Printing Office,  
Supply and Services Canada,  
45 Sacré-Coeur Boulevard,  
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Imprimerie du gouvernement canadien,  
Approvisionnement et Services Canada,  
45, boulevard Sacré-Coeur,  
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7

---

WITNESSES—TÉMOINS

*From the Consumers' Association of Canada:*

Mrs. Shirley Northrup, Director of Association Policy and Activities;

Ms. Christine Bisanz, Research Officer, Association Policy and Activities.

*De l'Association des consommateurs du Canada:*

M<sup>me</sup> Shirley Northrup, directeur des politiques et des activités de l'Association;

M<sup>me</sup> Christine Bisanz, Agent de recherches, Politiques et activités de l'Association.

HOUSE OF COMMONS

CHAMBRE DES COMMUNES

Issue No. 77

Fascicule n° 77

Wednesday, June 2, 1982

Le mercredi 2 juin 1982

Chairman: Mrs. Éva Côté

Président: M<sup>me</sup> Éva Côté*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on**Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent de*

## Agriculture

## l'Agriculture

### RESPECTING:

### CONCERNANT:

Bill C-85, An Act to establish a corporation called Canagrex to promote, facilitate and engage in the export of agricultural and food products from Canada

Projet de loi C-85, Loi constituant la société Canagrex, ayant pour objet de faire, de faciliter et de promouvoir l'exportation des produits agricoles et alimentaires du Canada

### WITNESSES:

### TÉMOINS:

(See back cover)

(Voir à l'endos)



First Session of the  
Thirty-second Parliament, 1980-81-82

Première session de la  
trente-deuxième législature, 1980-1981-1982



STANDING COMMITTEE ON  
AGRICULTURE

*Chairman:* Mrs. Éva Côté

*Vice-Chairman:* Mr. Ralph Ferguson

Althouse  
Bachand  
Bloomfield  
Bockstael  
Bossy  
Cardiff  
Corbin

Corriveau  
de Jong  
Dion (*Portneuf*)  
Dionne (*Chicoutimi*)  
Dubois  
Hargrave  
Hovdebo

COMITÉ PERMANENT DE  
L'AGRICULTURE

*Président:* M<sup>me</sup> Éva Côté

*Vice-président:* M. Ralph Ferguson

Messrs. — Messieurs

King  
Korchinski  
Lapointe (*Beauce*)  
Mayer  
McCain  
Murta  
Neil

Ostiguy  
Schroder  
Tessier  
Thacker  
Towers  
Veillette  
Wise—(30)

(Quorum 16)

*Le greffier du Comité*

Charles Bellemare

*Clerk of the Committee*

Pursuant to S.O. 65(4)(b)

On Wednesday, June 2, 1982:

Mr. Murta replaced Mr. Gurbin.

Conformément à l'article 65(4)b) du Règlement

Le mercredi 2 juin 1982:

M. Murta remplace M. Gurbin.

## MINUTES OF PROCEEDINGS

WEDNESDAY, JUNE 2, 1982

(83)

[Text]

The Standing Committee on Agriculture met at 3:38 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mrs. Côté, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Althouse, Cardiff, Mrs. Côté, Messrs. Ferguson, Hargrave, Hovdebo, Murta, Neil, Ostiguy, Tessier and Wise.

*Witnesses: From the Alberta Beekeepers' Association:* Mr. Eric Abell, President; Mr. Don Turner, Director; and Ms. Louise Zwaenepoel, Secretary-Treasurer. *From the Ontario Soya Bean Grower's Marketing Board:* Mr. Peter Epp, Chairman, and Mr. Otis McGregor, Secretary-Manager.

The Committee resumed consideration of Bill C-85, An Act to establish a corporation called Canagrex to promote, facilitate and engage in the export of agricultural and food products from Canada (The Canagrex Act).

## On Clause 2

The witnesses made statements and answered questions.

At 4:35 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

## PROCÈS-VERBAL

LE MERCREDI 2 JUIN 1982

(83)

[Traduction]

Le Comité permanent de l'agriculture se réunit aujourd'hui à 15h38 sous la présidence de M<sup>me</sup> Côté (président).

*Membres du Comité présents:* MM. Althouse, Cardiff, M<sup>me</sup> Côté, MM. Ferguson, Hargrave, Hovdebo, Murta, Neil, Ostiguy, Tessier et Wise.

*Témoins: De l'«Alberta Beekeepers' Association»:* M. Eric Abell, président; M. Don Turner, directeur et M<sup>me</sup> Louise Zwaenepoel, secrétaire-trésorier. *De l'«Ontario Soya Bean Growers' Marketing Board»:* M. Peter Epp, président, et M. Otis McGregor, secrétaire-gérant;

Le Comité reprend l'étude du Bill C-85, Loi constituant la société Canagrex, ayant pour objet de faire, de faciliter et de promouvoir l'exportation des produits agricoles et alimentaires du Canada (Loi sur la société Canagrex).

## Article 2

Les témoins font des déclarations et répondent aux questions.

A 16h35, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

*Le greffier du Comité*

Charles Bellemare

*Clerk of the Committee*

## EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

[Text]

Wednesday, June 2, 1982

• 1537

**Le président:** Bonjour, messieurs.

Nous poursuivons l'étude du projet de loi C-85, Loi constituant la société Canagrex, ayant pour objet de faire, de faciliter et de promouvoir l'exportation des produits agricoles et alimentaires du Canada. Le premier groupe de témoins, aujourd'hui, représente l'*Alberta Beekeepers' Association*. Ce sont: M. Eric Abell, président; M. Don Turner, directeur; et M<sup>me</sup> Louise Zwaenepoel, secrétaire-trésorier.

Le deuxième groupe de témoins représente l'*Ontario Soybean Growers' Marketing Board*. Ce sont: M. Peter Epp, président; et M. Otis McGregor, secrétaire-gérant.

Tout d'abord, le président de l'*Alberta Beekeepers' Association*, M. Abell, nous présentera son mémoire.

**Mr. Eric Abell (President, Alberta Beekeepers' Association):** Thank you for the opportunity to be here. Ladies and gentlemen, I would like to introduce our people. Louise Zwaenepoel is our Secretary-Treasurer. Her role is as an administrator rather than a beekeeper, and she always tells us that we can ask her questions about the association and about the administration, but do not ask her too much about beekeeping.

Don Turner is a commercial beekeeper. He comes from Rosebud, Alberta, and packages under the trade name of Rosebud Honey. Don's entire crop is packed into consumer packages and he competes on the store shelves against local and national chains. Don is a Director of the ABA, the Alberta Beekeepers' Association.

I am Eric Abell, in my second term as President of the ABA. I too am a commercial beekeeper, from Gibbons, Alberta. Unlike Don, I place approximately 85 per cent of my crop in 45-gallon drums, and this is then sold to packers.

• 1540

The Alberta Beekeepers' Association is a provincially incorporated organization. We are recognized as the spokesmen for the honey industry in Alberta, with membership including major producers and many part-time and hobby beekeepers. We concern ourselves with the general betterment of the industry, and specifically with the development of good production techniques and the promotion of honey.

Alberta honey production is substantial: 23.1 million pounds in 1981—this was 30.01 per cent of the total Canadian production—with a value of \$14.9 million. We are highly dependent upon markets outside of Alberta and outside of Canada. Total Canadian exports for 1980 were 23.9 million pounds, while imports for the same year were 609,400 pounds.

## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

[Translation]

Le mercredi 2 juin 1982

**The Chairman:** Good afternoon, gentlemen.

We are resuming consideration of Bill C-85, An Act to establish a corporation called Canagrex to promote, facilitate and engage in the export of agricultural and food products from Canada. The first group of witnesses today represent the Alberta Beekeepers' Association. They are: Mr. Eric Abell, President; Mr. Don Turner, Director; and Mrs. Louise Zwaenepoel, Secretary-Treasurer.

The second group of witnesses represents the Ontario Soybean Growers' Marketing Board. They are: Mr. Peter Epp, Chairman; and Mr. Otis McGregor, Secretary-Manager.

First of all, the President of the Alberta Beekeepers' Association, Mr. Abell, is going to introduce his brief.

**M. Eric Abell (président de l'Association des apiculteurs de l'Alberta):** Je vous remercie de m'avoir invité à comparaître. Mesdames et messieurs, je voudrais vous présenter mes collaborateurs: M<sup>me</sup> Louise Zwaenepoel est notre secrétaire-trésorière. Elle est administratrice plutôt qu'apicultrice, et elle nous répète toujours qu'on peut lui poser des questions sur l'association et sur la façon dont elle s'y est organisée, mais qu'on ne lui en demande pas trop sur l'apiculture.

Don Turner est apiculteur commercial. Il vient de Rosebud, dans l'Alberta, et son miel se vend sous la marque *Rosebud Honey*. Toute la production de Don est conditionnée pour la vente au détail, et concurrence, sur les rayons des magasins, les chaînes de production locales et nationales. Don est directeur de l'ABA, *Alberta Beekeepers' Association*.

Je suis Eric Abell, et c'est mon second mandat de Président de l'ABA. Je suis également apiculteur commercial, de Gibbons, dans l'Alberta, mais à la différence de Don, je vends environ 85 p. 100 de ma récolte en bidons de 45 gallons, qui sont alors vendus aux conditionneurs.

La *Alberta Beekeepers' Association* a été constituée en association provinciale. Nous sommes considérés comme les porte-parole de l'industrie du miel de l'Alberta, et comptons parmi nos membres les principaux producteurs, ainsi que ceux qui sont apiculteurs à temps partiel, et ceux qui font de l'apiculture d'agrément. Nous nous occupons d'améliorer les conditions générales de notre industrie, et d'améliorer, en particulier, les techniques de production et de promotion du miel.

La production de miel de l'Alberta est considérable: elle atteignait 23,1 millions de livres en 1981—soit 30.01 p. 100 de la production totale du Canada—et représentait une valeur de \$14.9 millions. Nous dépendons, dans une grande mesure, des marchés extérieurs à l'Alberta et au Canada. Les exportations totales canadiennes de 1981 s'élevaient à 23.9 millions de



## [Texte]

Bill C-85 will have a direct effect upon our livelihood. We support the passage of Bill C-85, an Act to establish a corporation called Canagrex to promote, facilitate and engage in the export of agriculture and food products from Canada, provided that the corporation act only as a promotional body and export agency.

We note in Clause 14, under the caption "Purposes and powers":

14.(1) Canagrex is established for the purposes of promoting, facilitating and engaging in the export of agricultural products and services and food products and services from Canada to other countries by means of the financial and other powers provided in this Act . . .

We encourage any assistance in the promotional field, and assistance with contacts and procedures will be helpful to beekeepers who wish to export their own product. However, when we view this bill in its entirety and see the powers that are proposed for Canagrex, we feel we must strongly express our belief that the powers enabling it to act as a principal are far in excess of anything necessary for purposes of our industry and our product. In our view, there is no need for a promotional body and export agency to require the powers to:

14.(1)(a) purchase agricultural products and food products and package, process, store, ship, insure, import, export or sell or otherwise dispose of products purchased by it . . .

Currently there is available to the industry some substantial exporting influence by way of private companies, associations, and co-operatives, and we feel certain that a Crown corporation with the proposed powers and federal government funding would shortly become the sole exporter of agricultural products; a situation that is not acceptable to the members of our association.

Our industry may be unique in agriculture in that many producers will see their product through to the consumer's table; that is, act as a producer-grader. This process should be encouraged. Canagrex, with powers to buy, sell, export, and import, will be a large government-funded corporation with which the local producer must compete. We believe whoever controls the export price of honey also controls the farm-gate price.

Alberta annually imports approximately 200,000 packages of bees, worth nearly \$5 million. We have been handling the importation of this very specialized, highly perishable product on a one-to-one basis for nearly 50 years, with impressive efficiency. We would be reluctant to entrust to an impersonal body this very personal aspect of our industry.

There are at present a number of government departments actively involved in the export of food and agricultural prod-

## [Traduction]

livres, alors que les importations pour la même année, n'étaient que de 609,400 livres.

Le Bill C-85 aura des conséquences directes sur nos moyens d'existence. Nous sommes en faveur de l'adoption de ce bill, Loi constituant la Société Canagrex, ayant pour objet de faire, de faciliter et de promouvoir l'exportation des produits agricoles et alimentaires du Canada, à condition que la société ne s'occupe que de promotion et d'exportation.

Il est dit dans ce bill, à l'article 14, sous la rubrique «Mission et pouvoirs»:

14.(1) Canagrex a pour objet de faire, faciliter et de promouvoir l'exportation des produits agricoles et alimentaires, ainsi que la prestation de services connexes à l'étranger, en exerçant les pouvoirs financiers et autres prévus par la présente loi . . .

Toute aide pour promouvoir notre produit, nous permettre de nouer des contacts et d'effectuer des démarches sera accueillie favorablement par les apiculteurs qui souhaitent exporter leurs propres produits. Mais lorsque nous considérons ce bill dans son entier, et les pouvoirs qu'il est proposé d'octroyer à Canagrex, nous nous sentons tenus d'affirmer qu'à notre avis, les pouvoirs qui lui permettraient d'agir en tant que commettant, excèdent de beaucoup des besoins de notre industrie et de notre produit. A notre avis, chargé de la promotion et de l'exportation, n'a nullement besoin de . . .

14.(1)(a) acheter des produits agricoles et alimentaires et procéder à toute opération sur eux, notamment conditionnement, transformation, entreposage, expédition, assurance, importation, et exportation ou vente;

Notre industrie dispose à l'heure actuelle d'excellents auxiliaires pour l'exportation tels que les sociétés privées, associations et coopératives, et nous sommes persuadés qu'une société de la Couronne dotée des pouvoirs proposés et financée par le gouvernement fédéral deviendrait rapidement le seul exportateur de produits agricoles, situation qui ne paraît pas acceptable aux membres de notre association.

Notre industrie occupe une place à part dans l'agriculture, en ce sens que de nombreux producteurs suivent leur produit jusqu'à la table du consommateur, c'est-à-dire qu'ils s'occupent à la fois de sa production et de sa classification. Ce processus devrait être encouragé. Canagrex, qui doit être doté des pouvoirs de vendre, d'acheter et d'importer, sera une grande société financée par le gouvernement, avec laquelle le producteur local devra entrer en concurrence. Or, nous considérons que celui-ci a la haute main sur les prix du miel à l'exportation, a également la haute main sur les prix à la production.

L'Alberta importe chaque année environ 200,000 colonies d'abeilles, d'une valeur d'environ 5 millions de dollars. Voilà près de 50 ans que nous nous occupons, remarquablement bien et sans intermédiaire, de l'importation de ce produit très spécialisé et très périssable. Nous hésiterions beaucoup à déléguer à un organisme impersonnel le soin de s'occuper de cet aspect très personnel de notre industrie.

Il existe à l'heure actuelle un certain nombre de ministères qui s'occupent activement de l'exportation de produits agrico-

## [Text]

ucts. It is our hope that Canagrex, in its role as facilitator, will work closely with those agencies to strengthen export programs, but not to duplicate services already available.

The Alberta Beekeepers' Association appreciates the opportunity to appear before you and discuss our concerns. We would emphasize that we support a corporation such as Canagrex in a promotional role, but not as a marketing principal.

• 1545

I respectfully submit to you this brief on behalf of the Alberta Beekeepers' Association.

**The Chairman:** Thank you very much, sir.

*Et maintenant nous entendrons M. Peter Epp, le président de Ontario Soya-Bean Growers' Marketing Board.*

Mr. Epp.

**Mr. Peter Epp (Chairman, Ontario Soya-Bean Growers' Marketing Board):** Thank you, Madam Chairman.

Members of Parliament, ladies and gentlemen, I would like to convey to you thanks, on behalf of our producers, for giving us this opportunity more or less to tell you how we feel about Canagrex, the position that our producers have taken and at which they are looking, and some of the things that will benefit or vice-versa.

I am pleased that Mr. Otis McGregor, Secretary-Manager, who has been with us for a number of years and who has been influential in preparing this document with the board, is here. I would like to ask him at this time to present the brief, please.

**The Chairman:** Mr. McGregor.

**Mr. Otis McGregor (Secretary Manager, Ontario Soya-Bean Growers' Marketing Board):** Madam Chairman and members of the House of Commons Standing Committee on Agriculture, I would, on behalf of the directors of the Ontario Soya-Bean Growers' Marketing Board, express appreciation for the opportunity to attend this meeting of the Agriculture Committee and to present their views on Bill C-85, an act to establish Canagrex.

The Ontario Soya-Bean Growers' Marketing Board accepts in principle the concept of Canagrex as presented in Bill C-85. We commend Agriculture Canada for the structure outlined in the bill. From the board's point of view, the proposed—should generate export initiatives beneficial to all segments of the industry. This paper will develop our arguments and recommendations as we proceed.

Our board was approved by the Ontario Farm Products Marketing Board in 1949, following a plebiscite of the growers. Of those growers, 70 per cent favoured the plan as presented.

## [Translation]

les et d'aliments. Nous espérons que Canagrex, dans son rôle de «facilitateur», oeuvrera en collaboration étroite avec ces organismes, afin d'intensifier les programmes d'exportation, sans pour autant faire double emploi avec les services existants.

La *Alberta Beekeepers' Association* vous remercie de l'avoir invitée à comparaître et a donné son avis sur les questions qui l'intéressent. Nous voudrions mettre l'accent sur le fait que si nous sommes en faveur d'une société comme Canagrex, c'est en tant qu'organisme de promotion, et non de commercialisation.

Je vous présente respectueusement ce mémoire au nom de la *Alberta Beekeepers' Association*.

**Le président:** Je vous remercie beaucoup, monsieur.

We are going to hear now Mr. Peter Epp, chairman of the Ontario Soya-Bean Growers' Marketing Board.

Monsieur Epp.

**M. Peter Epp (président, Ontario Soya-Bean Growers' Marketing Board):** Je vous remercie, madame le président.

Mesdames et messieurs, députés du Parlement, je voudrais vous remercier, au nom de nos producteurs, de nous permettre de vous communiquer, dans une certaine mesure, notre opinion sur Canagrex, le point de vue adopté par nos producteurs, la façon dont ils envisagent les choses, ainsi que certains avantages et inconvénients.

Je suis heureux que M. Otis McGregor, notre secrétaire-gérant depuis plusieurs années, qui a joué un grand rôle dans la rédaction de ce document, se trouve parmi nous, et je voudrais lui demander de présenter le mémoire.

**Le président:** Monsieur McGregor.

**M. Otis McGregor (secrétaire-gérant, Ontario Soya-Bean Growers' Marketing Board):** Madame le président, et membres du Comité permanent de l'Agriculture, de la Chambre des communes, je voudrais, au nom des directeurs de la *Ontario Soya-Bean Growers' Marketing Board*, vous remercier de m'avoir permis d'assister à cette réunion et de vous présenter les opinions de nos membres sur le Bill C-85, Loi constituant la société Canagrex.

L'Office de commercialisation des producteurs de graines de soja de l'Ontario appuie le principe du projet de loi C-85, constituant la société Canagrex, et félicite Agriculture Canada pour l'exposé qu'il y fait de la structure de cet organisme. L'Office estime que ce projet de loi devrait entraîner des exportations avantageuses pour tous les secteurs de l'industrie. Nous allons, dans le présent mémoire, développer nos idées et faire nos recommandations.

L'Office de commercialisation des produits agricoles de l'Ontario a approuvé la création de notre Office en 1949, à la suite d'un plébiscite des producteurs dont 70 p. 100 se sont déclarés en faveur du plan proposé.

## [Texte]

Today in Ontario, soybeans represent the third-highest returns to growers in the cash-crop sector, being in excess of \$200 million. At present there are 17,000 growers who market soybeans through licensed dealers in the province. In 1981 Ontario farmers planted some 710,000 acres to soybeans. The April 1982 planting intentions indicated plantings of 810,000 acres, which were on the low side of the survey; today's projection, resulting from wheat winterkill and high energy-input costs for corn, has lifted the expectations to between 850,000 and 900,000 acres. For Ontario to be self-sufficient, to meet only the requirements of our three processors, 1.2 million acres are necessary. We are a net importer.

Soybean production will continue to increase in Ontario. Today, through the research program of Agriculture Canada and private plant breeders, growers have several options in selecting seed and varieties adaptable from 2500 heat units upward. This has enabled the Ontario soybean production to extend from southwestern Ontario through to the Quebec border. Through research grants to the University of Guelph by the local board five years ago, we were able to establish field plots across the new soybean areas, which will play an important role in the expansion of soybean production.

One of the objectives of our board is to reduce the imports of soybeans and soybean products. Last calendar year Canada imported \$213 million of soybeans, soy meal, soy oil and soy flour from the United States. I might add that soybeans have been grown in Quebec and are still in the experimental stages in Alberta, Manitoba and Nova Scotia.

Under the caption of this section, "Ontario Soy-Bean Growers' Marketing Board", we would advise the Agriculture Committee of the House that we are a negotiating-type board, negotiating the terms and conditions of sales. There are no production or delivery restrictions under the board. Soybean prices are tied into the soybean complex on the Chicago Board of Trade, with prices fluctuating constantly throughout the trading session, up or down 30 cents from the previous day's close. The local board is active in the promotion of soybeans and soybean products, not only domestically in the human consumption market but likewise in the export market, seeking new marketing areas. Within the past two years, we have worked very closely with the H.J. Heinz Company and have developed a number of canned soybean products that are soon to be marketed.

• 1550

Our board consists of 15 directors elected annually by growers from among 71 committee men at the district annual growers' meetings in January. Our head office is in Chatham, Ontario. From our Chatham office we provide growers with market prices 24 hours a day, updated 5 times daily during the trading session on the Chicago Board of Trade. This service

## [Traduction]

La graine de soja se classe aujourd'hui au troisième rang des cultures marchandes de l'Ontario, rapportant aux producteurs plus de 200 millions de dollars. Il y a actuellement 17,000 producteurs qui écoulent leur production par l'intermédiaire de vendeurs autorisés. En 1981, les agriculteurs de l'Ontario ont ensencé 710,000 acres en graines de soja. On prévoyait en avril 1982 une surface d'ensemencement de 810,000 acres, estimation plutôt prudente; les prévisions actuelles, s'appuyant sur les ravages que l'hiver a causés au blé, et sur le coût élevé des emprunts pour la culture du maïs, se situent entre 850,000 et 900,000 acres. Or il faut à l'Ontario 1,2 million d'acres pour atteindre l'autosuffisance, c'est-à-dire satisfaire tout juste à la demande de nos trois agents de transformation. Nous sommes donc importateurs.

La production de graines de soja a continué à augmenter en Ontario. Les recherches d'Agriculture Canada et celles de l'entreprise privée permettent aujourd'hui aux producteurs de choisir des variétés qui s'adaptent à des températures de 2,500 unités de chaleur et plus, grâce auxquelles nous avons pu étendre la culture de la graine de soja depuis le sud-ouest de l'Ontario jusqu'aux frontières du Québec. Les subventions de recherches que l'Office régional a accordées il y a cinq ans à l'université de Guelph ont permis d'établir, dans les régions nouvellement ensencées en soja, des terres expérimentales qui contribueront appréciablement à augmenter la production de cette légumineuse.

Notre Office a pour objectif, entre autres, de réduire les importations de graines de soja et de leurs dérivés. Au cours de la dernière année civile, le Canada a importé des États-Unis pour 213 millions de dollars de graines, de provende, d'huile et de farine de soja. Remarquons que la culture de cette plante se fait au Québec et, au stade expérimental, en Alberta, au Manitoba et en Nouvelle-Écosse.

Nous notons, au profit du Comité de l'Agriculture de la Chambre des communes, que sous le nom de «Office de commercialisation de producteurs de graines de soja de l'Ontario» nous négocions les modalités et conditions de vente. L'Office ne pose aucune restriction de production ou d'expédition. Les prix des graines de soja sont inscrits à la Chambre de commerce de Chicago et varient, au cours de la saison commerciale, à raison de 30 cents, en plus ou en moins, du prix de fermeture de la veille. L'office régional s'occupe activement de la promotion de cette légumineuse et de ses sous-produits, non seulement pour la consommation humaine au Canada, mais aussi sur le plan international où il recherche de nouveaux débouchés. Au cours des deux dernières années, nous avons collaboré étroitement avec la Société H.J. Heinz, et nous espérons offrir bientôt sur le marché des conserves d'un certain nombre de sous-produits de la graine de soja.

Notre Office est composé de 15 directeurs, élus annuellement par les producteurs; ces derniers sont recrutés parmi 71 membres de comités, élus en janvier à l'Assemblée annuelle du district. Notre siège social se trouve à Chatham (Ontario), d'où 24 heures sur 24, nous renseignons les producteurs sur les prix du marché qui sont rajustés cinq fois par jour durant la



## [Text]

consists of toll-free telephone numbers covering area codes 519, 416, 705, 613, and 514. We receive around 16,000 calls per month.

The Ontario Soya-Bean Growers' Marketing Board has striven to evaluate and seek access to all potential markets in foreign countries. The board operates on the principle of evaluating all markets to achieve the highest returns to our members in spite of our deficit market situation.

In 1954 our board organized the first export market of Canadian soybeans to the United Kingdom. This action generated competition in the domestic market. Soybean exports continued to Europe, but with the Kennedy Round of GATT in 1970, we lost our five per cent British preferential treatment, thus negating our market advantage.

In 1973, the Ontario Soya-Bean Growers' Marketing Board was instrumental, after some seven years of supplying soybean samples to Japan, in penetrating that market with the Harwood variety from the Harrow Research Station for the Tofu and Miso market. Today, the Southeast Asian market represents a premium market for our growers, with premiums ranging between 25 to 75 cents per bushel during various shipping periods of the year. During the calendar year 1981, of the 119,984 tonnes of Canadian soybeans exported, 65.6 per cent went to Southeast Asia.

While on the subject relating to Japan, the board was surprised to read extracts from your committee meeting on March 31, 1982 in which Mr. Ladly of Canada Packers indicated on page 56:32, and I quote:

... the edible soya bean market in Japan only exists because we worked to develop it at Canada Packers. We were the first to ship over there.

For the past 24 years, I have been employed by the Ontario Soya Bean Growers' Marketing Board, first as Assistant Secretary-Manager, and since early 1975 in my present position of Secretary-Manager. Therefore I have been chiefly responsible for seeking export markets. Japan has been but one market. The first sale to Japan was made to the C. Itoh Company. The board negotiated the terms and conditions of sale and arranged with St. Clair Grain and Feed to fulfil the contract of 28,000 bushels, five per cent more or less, at a price in Canadian funds of \$3.7475 per bushel FOB spout NHB Montreal. To achieve this first sale, and in order to remain competitive, the Ontario Soya-Bean Growers' Marketing Board paid an ocean freight assistance of 25 cents per bushel, or \$6,920, to prove the market had potential.

The foregoing can be documented.

Two points in summary, Madam Chairman: had Canada Packers been the first to ship, the board would not have paid the ocean freight assistance to prove a market in Japan was

## [Translation]

session commerciale de la Chambre de commerce de Chicago. Ce service comprend des appels transmis sous les indicatifs régionaux 519, 416, 705, 613 et 514. Nous recevons quelques 16,000 appels par mois.

L'Office de commercialisation des producteurs de graines de soja de l'Ontario s'est efforcé d'apprécier les marchés dans les pays étrangers et d'y trouver accès. Il compte sur l'évaluation de tous les marchés pour obtenir pour ses membres les revenus les plus élevés en dépit de la situation défavorable que nous occupons sur le marché.

En 1954, notre Office a mis sur pied le premier marché canadien d'exportation de graines de soja au Royaume Uni. Ce geste a suscité la concurrence du marché national. Les exportations de graines de soja ont cependant continué vers l'Europe, mais avec les négociations Kennedy du GATT, en 1970, nous avons perdu 5 pour cent du traitement préférentiel britannique, ce qui annulait notre avantage commercial.

En 1973, l'Office de commercialisation des producteurs de graines de soja de l'Ontario, après avoir, pendant sept ans, fourni au Japon des échantillons de graines de soja, a réussi à conquérir les marchés de Tofu et Miso avec la variété Harwood, isolée au poste de recherche Harrow. Aujourd'hui, le Sud-Est asiatique représente pour nos producteurs un marché de choix, qui rapporte des primes variant de 25 à 75 cents le boisseau, suivant la période d'expédition de l'année. Pendant l'année civile de 1981, le Canada a exporté 65.6 pour cent de ses 119,984 tonnes de graines de soja au Sud-Est asiatique.

Tandis que nous sommes sur ce sujet du Japon, l'Office a été surpris de lire à la page 56:32 de délibérations de votre comité, en date du 31 mars 1982, ce que dit M. Ladly de la Canada Packers:

... le marché de graines de soja au Japon n'existe que parce que nous avons fait le nécessaire, chez Canada Packers. Nous sommes les premiers à avoir jamais exporté là-bas.

Au cours des 24 dernières années, j'ai été employé par l'Office de commercialisation des producteurs de graines de soja de l'Ontario, d'abord comme adjoint au secrétaire administrateur, et depuis, c'est-à-dire au début de 1975, en ma qualité de secrétaire-administratif. C'est donc de moi que relevait principalement la recherche des marchés d'exportations—le Japon n'ayant été qu'un de ces marchés. Notre première vente dans ce pays a été faite à la Société C. Itoh. L'Office a négocié les conditions et modalités de la vente et s'est entendu avec la *St. Clair Grain and Feed* pour respecter, à 5 pour cent près, le contrat de 28,000 minots au prix de 3.7475 dollars le minot, F.O.B., soufflé au port de Montréal. Pour conclure cette première vente et demeurer compétitif, l'Office a subventionné le fret océanique à raison de 25 cents le boisseau, soit \$6,920, pour prouver que le marché était prometteur.

Ce que nous venons de dire peut être documenté au besoin.

Résumons-nous: si la *Canada Packers* avait été la première à expédier, l'Office n'aurait pas dû verser de subventions pour le fret océanique, aux fins de démontrer qu'il existait au Japon

*[Texte]*

possible; and secondly, Canada statistics exports record no Japan shipment of soybeans prior to the C. Itoh purchase.

As a board, we view Canagrex as a positive venture to the development and maintenance of export potentials.

• 1555

Foreign markets do not come easily. They require persistence, patience and continued leg-work. The business customs of the country, the tariffs, business transportation and documentation, require constant monitoring. Knowing the competition and marketing mix essential to penetrate and capture available markets demands an analysis of whether Canadian products can compete in a given environment of marketing. Such planning for a market is itself a complex management task of co-ordination of many diverse and independent activities which must be thoroughly investigated, requiring much time and talent.

We mention the above factors simply as a résumé of the complex marketing evident in today's domestic and international markets.

During the past two years in meetings held in Windsor, Ontario and Ottawa, as well as during our soybean mission to Korea, we have been exposed to the trading policies of those two governments respecting imports. In the case of Mexico a memorandum in understanding of agricultural co-operation was documented and signed as part of the Canada-Mexico Supply Arrangement. This government-to-government arrangement is becoming more significant as our soybean mission to South Korea learned where arrangements are made from one government to another. Such government-to-government supply arrangements assure the control of imports and exports by the participating governments. At the same time this policy assures the available supply by the exporting country. Another important factor is the control of foreign currency to assure funds to pay for the purchase.

This form of government-to-government arrangements applies to a number of countries. The Soya-bean Board was exposed to similar arrangements two years ago at meetings in Jakarta, Indonesia and Manila in the Philippines, where imports are controlled through governmental agencies.

The designation of Canagrex as specified in Bill C-85 provides a vehicle to assist our people in government-to-government sales programs. The key is the availability of people with a marketing intelligence to develop and promote export markets, not casually, but with consistent enthusiasm.

As a board we recognize the above services are presently being provided through the commercial counsellors from Canada's trade officers abroad. However, we are of the opin-

*[Traduction]*

un marché éventuel et, deuxièmement, il n'est pas question, dans les statistiques canadiennes sur l'exportation, d'une livraison au Japon de graines de soja avant l'achat de C. Itoh.

Canagrex apparaît à l'Office comme une initiative propre à favoriser le développement et le maintien des exportations.

Il n'est pas facile d'obtenir des marchés étrangers. Il faut de la persévérance, de la patience et du travail. Il faut surveiller de près les habitudes commerciales, les tarifs, le transport et la documentation commerciale du pays. Il faut, pour comprendre les éléments de concurrence et de commercialisation essentiels à l'obtention d'un marché, une analyse visant à établir si le produit canadien peut faire concurrence, dans une situation de commercialisation donnée. Une telle planification constitue, en soit, une opération complexe de gestion et de coordination d'une foule d'activités diverses et indépendantes qu'il faut analyser à fond, au prix de beaucoup de temps et de compétence.

Nous mentionnons ces facteurs simplement pour mettre en lumière rapidement le marketing complexe qui existe sur les marchés intérieurs et internationaux d'aujourd'hui.

Au cours des réunions tenues ces deux dernières années à Windsor, en Ontario, et à Ottawa, ainsi que durant notre mission en Corée, nous avons pris connaissance des politiques d'importation de ces deux gouvernements. Pour ce qui est du Mexique, un accord sur la collaboration agricole a été signé dans le cadre de l'entente canado-mexicaine sur l'approvisionnement. Cette entente intergouvernementale gagne en importance au fur et à mesure que notre mission en Corée du Sud se familiarise avec les domaines qui ont fait l'objet d'accords signés par les gouvernements. Ces accords assurent à leur tour le contrôle des importations et des exportations par les gouvernements signataires. En même temps, cette politique garantit l'approvisionnement offert par le pays exportateur. Autre facteur important: le contrôle des devises étrangères pour régler les achats.

Ce genre d'accord intergouvernemental s'applique à un certain nombre de pays. L'Office de commercialisation des producteurs de graines de soja de l'Ontario a lui-même conclu des accords semblables il y a deux ans, lors de réunions tenues à Jakarta, en Indonésie, et à Manille, dans les Philippines, où les importations sont contrôlées par des agences gouvernementales.

Le rôle attribué à Canagrex dans le projet de loi C-85 nous fournit l'instrument nécessaire pour appuyer nos représentants dans les programmes de ventes intergouvernementaux. La clé du problème, c'est la disponibilité de personnes ayant suffisamment de connaissances en matière de commercialisation pour développer et promouvoir les marchés d'exportation, et ce non pas une fois de temps en temps, mais avec un enthousiasme soutenu.

L'Office reconnaît que les services susmentionnés sont déjà assurés par les délégués commerciaux que le Canada envoie à l'étranger. Toutefois, nous croyons que l'expansion des mar-

**[Text]**

that market expansion will be enhanced and better served through officers working specifically on behalf of Canadian agriculture.

Recently, while in Ottawa, some of our board representatives noted recruits, recently appointed as trade officers abroad, were attending agricultural orientation seminars at the Sir John Carling Building. A comment was overheard of the lack of agricultural graduates among the recruits. We believe Canagrex would provide such recruits with a more in-depth learning in agriculture which best suits the needs of the countries receiving the appointees. Our experience from missions to the United Kingdom and Southeast Asia substantiates markets for the diversified agriculture sector, that consistent door-knocking is a must, not a casual philosophy. Canagrex could be the co-ordinator as Canada's representatives respecting agriculture, having central offices in foreign countries and incorporating provincial offices for a more united stand, rather than the present duplication of each province having an office as well as the federal office. In Southeast Asia soybean buyers and users have reminded us on many occasions if the maple leaf insignia is on the bag they know the product can be relied upon, as our grading standards assure a quality product. Further, the Government of Canada stood behind the certificate.

Canagrex may well be the instrument required to further our balance of payments and economic future in foreign markets and in developing new agricultural market opportunities.

• 1600

The directors of the Ontario Soya-Bean Growers' Marketing Board endorse the concept of Canagrex, as printed in Bill C-85, and like any other program the actual operation of Canagrex may develop through experience a refinement of interpretation. However, passage of Bill C-85 will create an organization and establish a much-needed vehicle to promote and export products from Canada's agricultural sector.

Madam Chairman, this is respectfully submitted on behalf of the directors of the Ontario Soya-Bean Growers' Marketing Board. I thank you.

**The Chairman:** Thank you very much, Mr. McGregor.

Maintenant, nous commençons la période des questions. Je demanderais aux membres du Comité d'indiquer à quel témoin ils posent leurs questions.

Alors, on commence par M. Hargrave.

**Mr. Hargrave:** Thank you, Madam Chairman.

**[Translation]**

chés pourrait s'intensifier si un certain nombre de fonctionnaires travaillaient uniquement pour le compte de l'agriculture canadienne.

Un certain nombre de nos représentants qui se trouvaient récemment à Ottawa ont constaté que quelques recrues, fraîchement nommées représentants de commerce à l'étranger assistaient à des colloques d'orientation agricole tenues à l'immeuble Sir John Carling. Quelqu'un a noté qu'il n'y avait que peu d'agronomes parmi ces personnes. Nous croyons que Canagrex devrait offrir une formation plus approfondie à ces nouvelles recrues, afin qu'elles possèdent les connaissances agricoles dont elles auront besoin dans les pays qui les accueilleront. L'expérience que nous avons acquise grâce aux missions que nous avons envoyées au Royaume-Uni et dans le sud-est asiatique nous a bien montré la nécessité d'avoir des marchés diversifiés pour les produits du secteur agricole et de solliciter sans cesse toutes les personnes qui pourraient être intéressées. Quelques interventions par ci par là ne suffisent pas. Canagrex pourrait coordonner les activités des représentants agricoles du Canada, puisqu'il disposerait de bureaux dans les pays étrangers et puisqu'ils pourraient assurer une certaine unification relative à la prise de position des divers bureaux provinciaux. On éviterait ainsi le problème du dédoublement qui existe à l'heure actuelle dans les provinces. Les acheteurs et les consommateurs de graines de soya au sud-est asiatique nous ont rappelé à maintes reprises qu'à l'encontre de la feuille d'érable, ils reconnaissent un produit auquel ils peuvent se fier, car nos normes de classification garantissent la qualité du produit sans compter que le gouvernement du Canada se porte garant du certificat.

Il se pourrait fort bien que Canagrex soit l'instrument tout indiqué pour stabiliser notre balance des paiements et notre avenir économique, sur les marchés étrangers, et pour ouvrir de nouveaux marchés agricoles.

Les directeurs de l'Office de commercialisation des producteurs de graines de soya de l'Ontario souscrivent au concept de Canagrex, tel qu'il est exposé dans le projet de loi C-85. Comme c'est le cas de tout programme, le fonctionnement prévu pour Canagrex pourrait s'améliorer grâce à l'expérience et à une meilleure interprétation du bill. Le projet de loi C-85, s'il est adopté, créera cependant un organisme et un instrument précieux de promotion et d'exportation des produits agricoles canadiens.

Madame le président, je tiens à vous remercier de la part des directeurs de l'Office de commercialisation des producteurs de graines de soya de l'Ontario.

**Le président:** Merci beaucoup, monsieur McGregor.

We will now have a question period. I would remind the members of the committee that each time they ask a question, they should specify to whom it is addressed.

We will begin with Mr. Hargrave.

**M. Hargrave:** Merci, madame le président.



[Texte]

If I may, I think for rather obvious reasons I should address my remarks to the Alberta Beekeepers' Association. I am sure the others who will perhaps feel a little more at home talking about soybeans—not that we would not like to have soybeans on the irrigation in southern Alberta; we have tried it, but I think right now there are other cash crops that, let us say, return a little more. But we are still trying.

I would like very genuinely to welcome the three representatives of the Alberta beekeepers to this meeting and to commend them for coming a long way from Alberta to Ottawa to make their feelings known. I certainly commend them for that.

I would like to ask you a little bit more about your association. You have given us some impressive statistics. But approximately how many beekeepers are there in Alberta? Are most of them in your association, and what parts of Alberta do they operate in? Just give us an outline of your association and your industry. Any one of the three will do.

**Ms Louise Zwaenepoel (Secretary-Treasurer, Alberta Beekeepers' Association):** Yes, thank you, Mr. Hargrave.

The association is a voluntary organization. The membership is from the north through to the south. Our current membership is 400. We represent the majority of the large commercial beekeepers in the province. There are approximately 1,700 registered beekeepers in the province. We represent, in terms of actual members, about 23 per cent of those people. However, we do have the majority of the commercial ones in our membership. The locations of our members are, as I said, throughout the province.

The board of directors of the association is elected on a representation basis from the north, the central and the south, plus directors at large. There are nine members on the board who are elected annually to represent those people during the year.

**Mr. Hargrave:** It seems to me that I have always associated the beekeepers with the Peace River country or wherever there are, shall we say, natural legumes and so on. Is this essentially true? Are a lot of your producers in that area?

**Ms Zwaenepoel:** The majority of the large commercial operations are located in the Peace block.

**Mr. Hargrave:** Is the reason, primarily, because some of our legume forages do very well there and set seed? What is the explanation for that?

**Mr. Abell:** Yes, I think you have touched on it. It is a symbiotic relationship between the beekeeper and the producer of many forage seeds. This has turned out to be a good enough relationship that it has been possible to establish commercial

[Traduction]

Pour des raisons plutôt évidentes, j'adresserai mes questions aux représentants de l'Association des apiculteurs de l'Alberta. Je suis certain qu'il y en a d'autres qui se sentiront plus à l'aise s'ils parlent des graines de soya. Mais je ne veux pas dire par là qu'on n'aimerait pas nous aussi faire pousser des graines de soya sur les terres irriguées du sud de l'Alberta. Nous avons déjà essayé, mais à l'heure actuelle il y a un certain nombre d'autres récoltes qui nous rapportent plus. Quoi qu'il en soit, nous allons poursuivre nos efforts.

Je tiens à souhaiter une chaleureuse bienvenue aux trois représentants de l'Association des apiculteurs de l'Alberta et je tiens également à les féliciter d'être venus jusqu'à Ottawa pour nous faire part de leur point de vue. Nous vous en sommes très reconnaissants.

J'aimerais que vous nous fournissiez quelques renseignements supplémentaires au sujet de votre association. Vous nous avez présenté des statistiques fort probantes. Mais j'aimerais savoir combien d'apiculteurs il y a en Alberta. D'autre part, la plupart d'entre eux sont-ils membres de votre association? Et dans quelle région de l'Alberta se situent-ils? Pourriez-vous nous donner quelques brèves explications supplémentaires au sujet de votre association et de l'industrie que vous représentez? Mes questions s'adressent à n'importe lequel de vous trois.

**Mlle Louise Zwaenepoel (secrétaire-trésorière, Association des apiculteurs de l'Alberta):** Oui, merci, monsieur Hargrave.

Notre association est un organisme bénévole. Nos membres viennent de partout dans la province, du nord jusqu'au sud. Ils sont à l'heure actuelle au nombre de 400. Nous représentons la plupart des grands apiculteurs commerciaux de la province. L'Alberta compte environ 1,700 apiculteurs inscrits, et nous en représentons près de 23 p. 100. Sont cependant membres de notre association la majorité des apiculteurs commerciaux. Et, comme je l'ai déjà dit, nos membres viennent de partout dans la province.

Les membres du conseil d'administration de notre association sont élus selon une formule de représentation pour les régions du nord, du centre et du sud, et il y a également des administrateurs qui sont sur les lieux un peu partout dans la province. Chaque année neuf personnes sont élues au Conseil du Trésor pour les représenter.

**M. Hargrave:** Lorsque je pense à l'apiculture, je situe toujours les apiculteurs dans la région de Peace River et partout ailleurs où poussent des légumineuses. Ai-je raison de penser cela? Y a-t-il beaucoup de producteurs dans cette région?

**Mlle Zwaenepoel:** Il est vrai que la plupart des entreprises commerciales d'importance sont situées dans cette région.

**M. Hargrave:** Cela est-il imputable au fait que les légumineuses et les plantes fourragères poussent très bien dans cette région?

**M. Abell:** Oui, vous avez mis le doigt dessus. Il y a une relation symbiotique entre les apiculteurs et les producteurs de nombres de cultures fourragères. D'ailleurs, cela fonctionne si bien qu'il a été possible d'affecter certaines superficies à

## [Text]

acreage in that area. There are commercial beekeepers from the north end to the south.

One of the interesting things about our membership—in fact, about the number of beekeepers in Alberta—is that if you have one hive out in the garden, you are considered a beekeeper. On the other hand, if you have 4,000 colonies, you are also considered a beekeeper. So it is really difficult to get a representative number.

Estimates would place our representation at just under 50 per cent of the colonies and well over 50 per cent of the commercial beekeepers. We feel that is a strong base—especially when we have so many directors who are all in touch with their neighbours.

• 1605

**Mr. Hargrave:** I would like to come perhaps a little closer to the subject at hand, and that is the matter of exports. I notice that total Canadian exports for 1980 were almost 24 million pounds, which is roughly—a little more—the equivalent of Alberta's production according to your figures. What agencies or what procedures are presently in use for marketing, especially in the export area, this production right now? Is your association actively involved in the export of it, and do you follow that up with visits to your foreign markets and so on?

**Mr. Don Turner (Director, Alberta Beekeepers' Association):** If I could respond, Mr. Hargrave, to your second question first, the association plays no part in the export of honey at all. That is just not a function of our association.

**Mr. Hargrave:** I see. You are primarily producers.

**Mr. D. Turner:** That is correct.

On the other part of your question on how our product or surplus is exported, there are in Canada about 14 major honey buyers, five or six of whom are exporters. They handle the 23 million pounds that we export. They range from the co-ops located in Manitoba and Alberta to private brokerage firms. For example, in Winnipeg a private broker in 1979 handled 3 million pounds of that product. The co-op handles about 30 per cent of those 23 million pounds.

**Mr. Hargrave:** There is a processing plant, if that is the correct term to use, in the Town of Brooks, which I am quite familiar with, for honey. Would that Brooks plant be a plant that takes delivery from the various producers and processes it into the form that is ultimately transported to ultimate customers, even for export?

**Mr. D. Turner:** That is correct. The plants at Edmonton, Bassano and Winnipeg will take honey directly from producers and package it.

**Mr. Hargrave:** Oh, it is Bassano and not Brooks, I guess. Is that right?

## [Translation]

l'apiculture commerciale. Il y a des apiculteurs commerciaux depuis le nord jusqu'au sud de la province.

Ce qu'il est intéressant de constater au sujet de nos membres, c'est qu'en Alberta on est considéré comme étant un apiculteur même si on a qu'une seule ruche. Et on l'est au même titre que celui qui en a 4,000. C'est pourquoi il est difficile d'arriver à un chiffre réellement représentatif.

Mais d'après nos évaluations, nous représentons un peu moins de 50 p. 100 des colonies d'abeilles et bien plus de 50 p. 100 des apiculteurs commerciaux. Cela nous donne, me semble-t-il, une base très solide, surtout puisque bon nombre des administrateurs maintiennent des rapports étroits avec leurs voisins.

**M. Hargrave:** J'aimerais maintenant revenir au sujet qui nous préoccupe tout particulièrement, à savoir les exportations. Je constate que les exportations canadiennes totales pour 1980 s'élevaient à près de 24 millions de livres, ce qui est légèrement supérieur à la production de l'Alberta, si je me fie aux chiffres que vous nous avez fournis. Pour ce qui est des exportations, à quels organismes et à quelles procédures pouvez-vous faire appel pour la commercialisation de cette production? Votre association participe-t-elle activement aux activités d'exportation, envoyez-vous des représentants à l'étranger, etc.?

**M. Don Turner (directeur de l'Association des apiculteurs de l'Alberta):** Monsieur Hargrave, je vais d'abord répondre à votre deuxième question. Notre association ne joue aucun rôle pour ce qui est des exportations du miel. Ce travail ne relève pas de nous.

**M. Hargrave:** Je vois. Vous êtes avant tout des producteurs.

**M. D. Turner:** C'est exact.

Pour ce qui est de l'autre volet de votre question, au sujet de l'exportation de notre production ou des surplus, je pense que le Canada compte près de 14 gros acheteurs de miel, dont cinq ou six sont des exportateurs. Ce sont eux qui s'occupent des 23 millions de livres de miel que nous exportons. Il s'agit autant de coopératives situées dans le Manitoba et en Alberta que de cabinets de courtiers privés. Je connais un courtier de Winnipeg qui s'est occupé en 1979 de 3 millions de livres de miel. Les coopératives, quant à elles, s'occupent en général d'à peu près 30 p. 100 de ces 23 millions de livres.

**M. Hargrave:** Il existe dans la ville de Brooks une industrie de conditionnement (je ne sais si c'est le terme exact) que je connais assez bien. Cette usine transforme-t-elle le miel qui lui est livré par divers producteurs pour ensuite l'acheminer à ses clients, et pour l'exporter?

**M. D. Turner:** C'est exact. Les usines d'Edmonton, de Bassano et de Winnipeg prennent le miel que leur livrent les producteurs et ils le mettent en boîtes.

**M. Hargrave:** Alors c'est l'usine de Bassano, et non de Brooks, n'est-ce pas?

[Texte]

**Mr. D. Turner:** It is Bassano, yes.

**Mr. Hargrave:** Yes, I have been through that plant on several occasions.

**Mr. D. Turner:** The co-op—the Bassano plant you are referring to—are a packaging organization, and they handle about 30 per cent of our overseas exports, and most of that goes out in pre-packaged form.

**Mr. Hargrave:** Would your membership ever become involved in contacting the ultimate foreign markets at all, just through your interests as basic producers? Do you become involved in that at all?

**Mr. D. Turner:** At the moment, the majority of it goes out just by the route you are describing. Thirty per cent is taken by the co-ops and marketed overseas; the remaining 70 per cent is marketed by producers either through a broker, for a very small part, or by themselves. The majority of them will have initially gone through a broker, learned the ropes, and then to avoid skimming off the top will have marketed it themselves.

**Mr. Hargrave:** On the last page of your presentation you make a comment about what must be a very important part of your whole operation, where you have to import your bees annually. You talk about importing 200,000 packages of bees. You might tell us how many are in a package, for example; but more importantly, we have always been aware on the periphery in Alberta of how important that industry is and of the fact that you have to bring them in under rather exacting circumstances in special conveyance, trucks and so on. It seems to me that recently there has been some indication that in some way or other there may be a way developing now of either over-wintering the bees or in some way modifying your management to get around this annual chore of bringing them in.

• 1610

Could you enlighten us, please?

**Mr. D. Turner:** Our association is in its 49th year, and for those 49 years we have been bringing in packages of bees. For the information of the others, I think that is something over 30 million bees. It has been done on a one-to-one basis. I, as a beekeeper, require so many packages of bees. I contact the California supplier, and it is a one-to-one relationship: He guarantees his product; we buy from him specifically because we are pleased with his strain of bees; and so on.

**Mr. Hargrave:** Is this strictly a matter of, shall we say, our harsher climate in Alberta or in Canada?

**Mr. D. Turner:** It has been thought to be so in the past, but technology changes and personal attitudes change. Now there is a trend towards wintering. In the past 5 years, probably 10 times the numbers are being wintered. It is not a difficult matter at all to winter bees, and it has many advantages. First, you develop a genetic stock highly suited to our cold northern winters. I am sure you have all heard of the diseases in the Africanized strain of bees coming up from South America; by

[Traduction]

**M. D. Turner:** Oui, c'est l'usine de Bassano.

**M. Hargrave:** Oui, j'ai visité cette usine à plusieurs reprises.

**M. D. Turner:** La coopérative, c'est-à-dire l'une de Bassano dont vous parliez, est une usine d'emballage et d'empaquetage. Elle s'occupe de près de 30 p. 100 de nos exportations d'outre-mer, et la plupart du miel est envoyé préemballé.

**M. Hargrave:** Les membres de votre association ont-ils parfois des contacts avec les marchés étrangers, à titre de producteurs? Entretenez-vous des rapports de ce genre?

**M. D. Turner:** A l'heure actuelle, le gros de la production est acheminé de la façon que vous venez de décrire. Trente pour cent de la production est traitée par les coopératives et vendu à l'étranger; les 70 p. 100 restants sont commercialisés par les producteurs eux-mêmes ou par un courtier qui agit pour eux. La plupart des apiculteurs passent d'abord par un courtier, et lorsqu'ils connaissent bien le système ils font le travail eux-mêmes, pour pouvoir réaliser un profit maximal.

**M. Hargrave:** A la dernière page de votre mémoire vous faites un commentaire au sujet d'un aspect très important de vos activités: vous dites que vous devez importer chaque année des abeilles. Vous dites que vous devez importer près de 200,000 groupes d'abeilles. Pourriez-vous nous dire combien d'abeilles il y a dans un groupe? On a toujours été plus ou moins au courant de l'importance que revêt cette industrie en Alberta, et je sais que les conditions dans lesquelles vous importez ces abeilles sont parfois assez difficile, et que leur transport suppose le recours à des camions spécialement aménagés, etc. D'après ce que j'ai entendu, il serait question d'élaborer un système qui permettrait de garder ces abeilles pendant l'hiver, ou de modifier vos méthodes de gestion afin de pouvoir éviter cette corvée annuelle d'importation d'abeilles.

Pourriez-vous nous renseigner à ce sujet?

**M. D. Turner:** Notre association est vieille de 49 ans, et depuis 49 ans nous importons des groupes d'abeilles. Je pense que cela donne en tout un peu plus de 30 millions d'abeilles. On a toujours fait affaire directement avec le même fournisseur californien. Il garantit son produit et nous lui achetons chaque année des abeilles parce que nous sommes satisfaits de l'espèce qu'il a mise au point.

**M. Hargrave:** Le problème est-il uniquement dû au climat plus rigoureux de l'Alberta ou du Canada?

**M. D. Turner:** C'est ce que l'on pensait autrefois, mais la technologie et l'attitude des gens changent. Maintenant, les gens penchent plutôt du côté de l'hivernage. Depuis cinq ans, je pense qu'on fait hiverner dix fois plus d'abeilles. Ce n'est d'ailleurs pas très difficile à faire, et cette solution comporte de nombreux avantages. Ce qu'il faut faire tout d'abord, c'est définir une formule génétique adaptée à nos hivers très froids. Je suis certain que vous avez tous entendu parler de la maladie



## [Text]

wintering our own bees and developing our own genetic stock, we can avoid the importation of these diseases.

**Mr. Hargrave:** I have just one brief question. Are you involved, too, in the use of what the alfalfa growers call "leaf-cutter bees", used primarily by them?

**Mr. D. Turner:** Personally I am not, although a number of beekeepers are involved with both honey and alfalfa leaf-cutter bees.

**Mr. Hargrave:** They are handled in much the same way, are they?

**Mr. D. Turner:** Yes and no.

**Mr. Hargrave:** There is no honey production.

**Mr. D. Turner:** There is no honey production, no.

**Mr. Hargrave:** Thank you very much, Madam Chairman.

**Mr. Wise:** You did not comment on the package.

**Mr. Hargrave:** Yes, he did.

**Mr. D. Turner:** In a package there are approximately 8,000 bees. They are sold by the pound, two packages.

**Mr. Hargrave:** Thank you.

**Le président:** Si vous êtes d'accord, je vais me renseigner pour savoir à quelle heure aura lieu le vote, mais on pourrait continuer avec M. Althouse.

Monsieur Althouse.

**Mr. Althouse:** Thank you, Madam Chairman.

Since we are liable to leave at any time because of the voting bells that are ringing, I will skip the welcome. I hope just "welcome" is adequate. I will get to a couple of questions I had for both of the organizations here today.

I suppose we will start with the bee people first. Could you tell us what sort of Canadian grading standards, if any, are used in exporting honey? Are the grades simply set out and maintained from the processing plant only?

**Mr. Abell:** I think that is probably a very good question. The grading for honey is based primarily on colour. The closer it is to clear, it is going to get a better colour grading. The other part of the grading is that it must have no particles within it. For Canada No.1 White, it must be white enough, and it must pass through an 80-mesh screen.

Part of it depends upon the country of destination. The grading procedure has never been a great concern, I do not believe, to our members; nor has it been much of a limitation. Some countries, however, are analysing the sugars for sugar content of honey, and they are identifying the sources. They

## [Translation]

dont souffrait l'espèce africanisée en provenance d'Amérique du Sud. En assurant l'hivernage de nos abeilles et en élaborant notre propre stock génétique, nous pouvons éviter d'importer ce genre de maladie.

**M. Hargrave:** J'aimerais vous poser une dernière petite question. Vous intéressez-vous à ce que les cultivateurs de luzerne appellent les «mégachiles», ou abeilles coupeuses de feuilles?

**M. D. Turner:** Pas personnellement, mais je connais un certain nombre d'apiculteurs qui s'intéressent aux mégachiles ainsi qu'aux autres abeilles.

**M. Hargrave:** Les gère-t-on de la même façon?

**M. D. Turner:** Oui et non.

**M. Hargrave:** Ces abeilles ne produisent pas de miel.

**M. D. Turner:** Non, elles ne produisent pas de miel.

**M. Hargrave:** Merci beaucoup, madame la présidente.

**M. Wise:** Vous n'avez rien dit au sujet des groupes d'abeilles.

**M. Hargrave:** Mais oui.

**M. D. Turner:** Un groupe d'abeilles compte environ 8,000 abeilles. Ces groupes sont vendus à la livre, et une livre en compte en général deux groupes.

**M. Hargrave:** Merci.

**The Chairman:** If everyone is in agreement, I will find out at what time the vote will be held. Mr. Althouse may however proceed for the time being.

Mr. Althouse.

**M. Althouse:** Merci, madame la présidente.

Étant donné qu'il nous faudra partir d'une minute à l'autre, je vais sauter par-dessus les paroles d'accueil. Je dirai tout simplement «bienvenue». J'aimerais poser quelques questions aux représentants des deux organismes.

Je vais commencer en m'adressant aux apiculteurs. Pourriez-vous nous dire quelles normes de classification canadiennes sont utilisées pour ce qui est du miel devant être exporté? Est-ce aux usines de traitement qu'il revient d'établir ces normes et de les maintenir?

**M. Abell:** C'est une excellente question. Le système de classification du miel est surtout fondé sur la couleur. Plus la couleur est claire, plus la cote sera élevée. D'autre part, le miel ne doit pas contenir de particules de corps étrangers. Pour la catégorie canadienne numéro 1 blanc, par exemple, le miel doit être suffisamment blanc et il doit passer au travers d'un filtre de calibre 80.

Mais l'on doit également tenir compte du pays destinataire. Je tiens à préciser que la procédure de classification n'a jamais beaucoup préoccupé nos membres, et elle ne nous a pas non plus limités. Il y a cependant un certain nombre de pays qui analysent le sucre pour en connaître la teneur en sucre et pour

## [Texte]

are also identifying other trace elements. We have some work going on in Alberta now at the University of Alberta, where we are trying to establish the sugar content of local honeys. It could be that our honeys may not meet the requirements of some countries, and yet there is no adulteration; that just happens to be the way canola produces honey on a particular soil in a particular area.

• 1015

**Mr. Althouse:** Are those standards set in Alberta, or are they set by a federal agency, or are they simply processor-set?

**Mr. Abell:** They are set federally. They are accepted provincially. I do not know if other provinces have different standards. In Alberta we simply accept the federal standards.

Don, can you expand on that?

**Mr. D. Turner:** The country of destination, as Eric pointed out, has the say on what they want to see and what they do not want to see in the product, but within Canada the grading is all federally laid down.

**Mr. Althouse:** I think what you are telling me is that at this stage Canada's grading system for honey is not quite as well developed as it seems to be, for instance, with grain, where there is laboratory back-up whereby if a shipment of No. 2, 14.5 per cent red spring wheat arrives in some place, and it has all the documentation, there is very little argument at the other end as to what that grain is. It is well understood. It is not always quite that clear, I take it from your testimony, that Canada No. 1 has all the requirements that some of the importing countries want. Just knowing it is No. 1 is not always good enough for the importing countries. Is that what you are saying?

**Mr. Abell:** I think that is a fair statement, but I do not think it becomes a problem. Canadian honey is good, and internationally I think it is accepted as desirable.

**Mr. Althouse:** So basically the grading system seems to be working in export trade, as far as you are aware at this time.

**Mr. Abell:** I believe so, yes.

**Mr. Althouse:** The same kind of question to the soybean people: are you having any trouble in export markets because of the grading system that applies to soybeans? First of all, are you on a federal grading standard under the Canadian Grain Commission, or do you have to set your own grades through your marketing board?

**Mr. McGregor:** We adhere to the regulations of the Canadian Grain Commission, which in turn gives a certificate of a container or shipload, and we are pleased with the standards we have for the export market. I should confess there was a

## [Traduction]

identifier l'origine du sucre et d'autres éléments. L'Université de l'Alberta a d'ailleurs entrepris des études visant à établir la teneur en sucre du miel produit localement. Il se peut fort bien que notre miel ne satisfasse pas aux exigences d'un certain nombre de pays, et pourtant, notre produit n'est jamais trafiqué. C'est un phénomène tout à fait naturel. Je songe notamment à la céréale de colza lorsque celle-ci pousse sur des sols bien particuliers: les abeilles qui s'en nourrissent produisent du miel très caractéristique.

**M. Althouse:** Ces normes sont-elles établies en Alberta, est-ce un organisme fédéral qui les impose ou est-ce l'industrie de transformation qui s'en charge?

**M. Abell:** Elles sont établies par le gouvernement fédéral, et acceptées par la province. Je ne sais pas s'il existe d'autres normes dans les autres provinces, mais en Alberta, nous acceptons simplement les normes fédérales.

Est-ce que vous avez quelque chose à ajouter là-dessus, Don?

**M. D. Turner:** Comme l'a dit Eric, c'est le pays de destination qui décide de la qualité des produits qu'il veut recevoir, et de ce qu'il juge inacceptable, mais au Canada la classification est faite par le gouvernement fédéral.

**M. Althouse:** Vous avez l'air de nous dire qu'à ce stade, le système de classification canadien n'est pas aussi perfectionné, pour le miel, qu'il semble l'être par exemple pour les grains, où le contrôle de la qualité se fait en laboratoire. Ainsi, si nous expédions un chargement de grain no. 2 contenant 14,5 p. 100 de blé rouge de printemps, accompagné de tous les documents, cela ne donne généralement pas lieu à controverse de la part du destinataire. La situation est claire, mais elle ne l'est pas toujours autant, d'après votre témoignage, pour le miel, et la qualité no. 1 ne répond pas toujours aux exigences de certains des pays importateurs. Il ne suffit pas, pour eux, que le produit eut été placé no. 1. Vous ai-je bien compris?

**M. Abell:** Oui, c'est bien cela, mais je ne pense pas que cela constitue un problème. Le miel canadien est un produit de qualité, et est très prisé sur les marchés internationaux.

**M. Althouse:** Il me semble qu'à l'heure actuelle, à votre connaissance, ce système de classification serait satisfaisant pour l'exportation?

**M. Abell:** Je crois que oui.

**M. Althouse:** Je voudrais poser la même question aux représentants de l'Office de commercialisation de la graine de soja: est-ce que le système de classification du soja vous cause des difficultés sur les marchés d'exportation? Mais avant tout, dites-moi si vous avez adopté les normes de classification fédérales, sous l'égide de la Commission canadienne des grains, ou si vous avez imposé votre propre classification par l'intermédiaire de l'Office de commercialisation?

**M. McGregor:** Nous acceptons le règlement de la Commission canadienne des grains, qui délivre un certificat par conteneur ou charge, et nous sommes satisfaits des normes que nous avons pour le marché de l'exportation. Je reconnais qu'à un

**[Text]**

move at one time for us to lower our standards, but we would not be in the export business today if our standards were not as high as they are.

For instance, in the sprouting of soybean sprouts we require something like 92 per cent germination tests. In the Tofield area we require 95 to 98 per cent purity, no foreign material, FM, corn or dirt, adhering to the soybeans.

Having been on the mission three months ago, and as stated in our presentation, we are pleased to hear of the high standards Canada has, and as attached to the Canadian Grain Commission certificate—and it is living up to those standards.

**Mr. Althouse:** Thank you.

The second question I have is to both groups. First of all, it was fairly clear from the soybean growers' presentation that you do send missions and send people actually to sell the product in export markets. In the course of your export experience, have you used the personnel, funding or any assistance from the Ontario Department of Agriculture, which has an export development branch? Or do you simply work through Trade and Commerce federally?

**Mr. P. Epp:** Three months ago we went on a mission. ONAF, Ontario Agriculture and Food, was responsible for co-ordinating the mission, sent a person with us, and paid the expenses of that person. Agriculture Canada paid 50 per cent of the mission with regard to actual cost of the mission, excluding the provincial representative.

• 1620

We were quite impressed with a person in Japan in IT&C and the work he was doing for the agriculture industry. But we were disappointed, in some of the areas to which we went, where the people knew very little of soybeans, our specific commodity. When one looks back now and sees the result of that mission, the inquiries and the actual exports that have originated because of that mission, we are more than ever convinced that in one form or another we should send people who are experts to certain areas, whether that be through IT&C or Canagrex.

I am still convinced that Canagrex certainly is a strong vehicle that we should pursue. Failing that, then I think IT&C should take a very strong look to make sure that people sent to the foreign field are knowledgeable on agricultural products, because of this constant door-knocking needed in the export market and the knowledge needed of that commodity.

For instance, two years ago in China, a mission was coming in there, and the embassy personnel there said for goodness sake, whatever we did, we should send them some people who

**[Translation]**

certain moment des pressions se sont exercées pour abaisser nos normes, mais nous ne serions pas exportateurs, à l'heure actuelle, si leurs niveaux n'avaient pas été maintenus.

C'est ainsi que nous exigeons, par exemple, un résultat de 92 p. 100 dans les tests de germination du soja. Dans la région de Tofield, nous exigeons que le produit ait une pureté de 95 à 98 p. 100, sans corps étranger, mais ou impuretés qui adhèrent aux graines.

Nous avons pu nous rendre compte, lors de missions effectuées il y a trois mois, et comme je l'ai relevé dans notre mémoire, que le Canada avait des normes très élevées qu'il faisait respecter, ainsi qu'en témoigne le certificat de la Commission canadienne des grains.

**M. Althouse:** Je vous remercie.

Ma seconde question s'adresse aux deux groupes. Tout d'abord, il ressort clairement du mémoire présenté par l'Office de commercialisation des producteurs de la graine de soja que vous envoyez des missions commerciales à l'étranger, missions chargées de vendre le produit. Vous est-il arrivé, dans le cadre de vos activités d'exportation, de faire appel au personnel, au financement ou à toute autre aide du ministère de l'Agriculture de l'Ontario, qui a une division de développement de l'exportation? Ou bien vous contentez-vous de faire intervenir le ministère fédéral de l'Industrie et du Commerce?

**M. P. Epp:** Nous sommes partis en mission il y a trois mois. Lors de notre mission d'il y a trois mois, le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation de l'Ontario était chargé de coordonner la mission, il nous a envoyé une personne dont elle a payé les frais. Agriculture Canada a pris à son compte 50 p. 100 des frais réels de la mission, à l'exclusion du représentant provincial.

Nous avons été très impressionnés par le travail qu'a fait un employé du ministère de l'Industrie et du Commerce au Japon pour l'industrie agricole. Mais nous avons été déçus de constater que dans plusieurs pays les gens en savaient très peu sur les graines de soja. Mais compte tenu des résultats obtenus grâce à cette mission, et aux exportations qui lui sont imputables, nous sommes plus que jamais convaincus qu'il faut envoyer des experts dans ces pays, que ces personnes relèvent du ministère de l'Industrie et du Commerce ou de Canagrex.

Je demeure convaincu que Canagrex est un projet que nous devrions poursuivre et qu'il donnerait de bons résultats. Mais si cela s'avérait impossible, alors il faudrait insister du ministère de l'Industrie et du Commerce: il faudrait que celui-ci envoie à l'étranger des personnes ayant des connaissances approfondies au sujet de divers produits agricoles, et ce à cause de tout le travail de commercialisation qu'il faut faire sur le marché d'exportation et à cause des données dont il faut disposer.

Il y a deux ans, par exemple, on avait envoyé une mission en Chine, et les gens de l'Ambassade nous avaient dit qu'il leur



[Texte]

were knowledgeable in the agriculture sector. That certainly opened my eyes.

**Mr. Althouse:** This is to the Alberta Beekeepers' Association. From the written testimony, it appears that your association does not engage directly in export trade, but I should just make certain that this is the case. Did I read that correctly, or did I understand it correctly?

**Mr. D. Turner:** That is correct. The association does not become involved in exports.

**Mr. Althouse:** I see. So you would not have any occasion, then, to use the facilities of the agriculture department in Alberta for looking into export trade, in that case.

**Mr. D. Turner:** Not as an association. But, of the individuals who choose to export their products, some will have had experience with the EDC, ITC, or CCC.

**Mr. Althouse:** Do any of your representatives here today have export experience?

**Mr. Abell:** No. We have checked with some of our members who do have export experience. Some of it has been positive, and some of it has been negative. But the one thing that comes through is that whether they choose to export privately or through a broker, it is really a private concern; it is really difficult to collect data on how much and how many; this is their personal business.

We have not found that beekeepers have used the facilities of EDC or CCC. Their complaints have been that it is slow; their complaints have been that whether it is a broker or any agency, if there is any percentage, there just is not enough margin to allow for that.

Again, I think it remains a very private, personal type of business, from the buying of the bees to selling of the honey. Now, that is not to say that beekeepers should not or do not take advantage of, or even welcome, these agencies. But at present there has not been a great deal of use made of them.

**Mr. Althouse:** I guess what you are telling us here is that if Canagrex existed, there would not be very much honey offered to it. It seems to me that one of the things that Canagrex would have to realize is that it cannot market something unless the producers give them the product to market for them.

So you are saying that there would not be very much Alberta honey, if any, allocated to an agency like Canagrex, then.

**Mr. D. Turner:** There are two areas to which I would like to respond. First, there is perhaps the fact that we export 68 per

[Traduction]

aurait fallu leur envoyer des gens qui s'y connaissent un peu plus dans le secteur agricole. Cela m'a ouvert les yeux.

**M. Althouse:** Ma prochaine question s'adresse aux représentants de l'Association des apiculteurs de l'Alberta. D'après le mémoire que vous nous avez distribué, il semblerait que votre association ne s'occupe pas directement des exportations, mais j'aimerais être certain que c'est bien le cas. Aie-je bien compris ce que vous y dites?

**M. D. Turner:** C'est exact. Notre association ne joue aucun rôle au niveau des exportations.

**M. Althouse:** Je vois. Vous n'avez par conséquent jamais utilisé les installations du ministère de l'Agriculture de l'Alberta à cette fin, n'est-ce pas?

**M. D. Turner:** Non, pas en tant qu'association. Mais un certain nombre de personnes qui ont choisi d'exporter elles-mêmes leurs produits sont parfois amenées à traiter avec la Société de développement des exportations, avec le ministère de l'Industrie et du Commerce ou encore avec la Corporation commerciale canadienne.

**M. Althouse:** Y en a-t-il parmi vous qui ait de l'expérience dans le domaine des exportations?

**M. Abell:** Non. Nous avons fait un certain nombre de vérifications auprès de nos membres qui en ont. Il y a des aspects positifs et des aspects négatifs. Mais ce qui ressort de tout cela, qu'ils choisissent de s'occuper eux-mêmes de leurs exportations ou de passer par l'intermédiaire d'un courtier, c'est que c'est une affaire privée. Il est vraiment très difficile d'obtenir des données là-dessus, puisqu'il s'agit d'un commerce privé.

D'après les renseignements dont nous disposons, les apiculteurs ne sont pas passés par l'intermédiaire de la Société de développement des exportations ou de la Corporation commerciale canadienne. Ils se plaignent de la lenteur du mécanisme et selon eux, qu'ils passent par l'intermédiaire d'un courtier ou par l'intermédiaire d'un organisme, s'ils doivent verser un pourcentage, leur marge en bénéficiaire s'en ressent.

Mais je tiens à souligner encore une fois qu'il s'agit de commerces privés, qu'il s'agisse d'acheter des abeilles ou de vendre du miel toutefois ceci ne signifie pas que les apiculteurs ne bénéficient ou ne bénéficieraient pas des services offerts par ces organismes. Mais jusqu'à présent ils ne s'en sont pas beaucoup servis.

**M. Althouse:** Je suppose que cela revient à dire que si la société Canagrex était créée, les apiculteurs ne lui demanderaient pas très souvent de s'occuper de leur miel. Il semblerait d'après ce que vous dites, que Canagrex ne pourrait pas s'occuper de la commercialisation d'un produit tant que les producteurs ne le lui auraient pas demandé.

En fait, selon vous, la société Canagrex ne se verrait pas chargée de la commercialisation de beaucoup de miel en provenance de l'Alberta.

**M. D. Turner:** Il y a deux points que j'aimerais souligner. Tout d'abord, nous exportons près de 68 p. 100 de notre

*[Text]*

cent of our product to the United States. This is really very simple; we do not have to go through the agencies to which they are referring. The remainder goes to west Germany, France and the United Kingdom, generally. These are also easy markets with which to deal.

• 1625

West Germany received the brunt of our exports, followed by France and then the United Kingdom. We—that is, a portion of our association—attempted at one time to put in a commission, and the fear was at that time that the commission would become involved as a marketing agency, and it was voted out very soundly because they feared that someone was going to become involved in an area that they were very capable of handling themselves.

**The Chairman:** Thank you.

Je vous rappelle que nous devons terminer à 16h30.

Monsieur Ostiguy, vous avez cinq minutes.

**M. Ostiguy:** Madame le président, je voudrais féliciter les deux organismes qui sont venus aujourd'hui présenter leur mémoire devant le Comité permanent de l'Agriculture concernant le projet de loi C-85.

J'aimerais poser quelques petites questions aux gens de l'Alberta, aux apiculteurs. Vous nous dites dans votre mémoire que le Canada exporte à peu près 24 millions de livres de miel. Est-ce que vous pouvez nous dire de quelle façon est exporté ce miel-là, est-ce qu'il est exporté en vrac ou tout emballé et prêt pour le consommateur? Et pouvez-vous nous dire combien il y a d'industries à travers le Canada qui s'occupent de l'exportation de ce miel?

**Mr. D. Turner:** Yes, the exportation—about 30 per cent is exported in pre-packaged form. The remaining 70 per cent goes out in bulk, in barrels, to be generally mixed with locally produced honeys in order to improve the quality of those locally produced honeys. The agencies that are available for those who choose are Industry, Trade and Commerce, the Export Development Corporation, and, I suspect, the Canadian Commercial Corporation.

**M. Ostiguy:** On sait, selon les chiffres de 1980, que le Canada se classe au sixième rang parmi les exportateurs de miel; il est derrière la Chine, le Mexique, l'Argentine et d'autres pays. On sait que la plupart de tous ces pays-là ont des agences d'exportation d'État. Est-ce que vous trouvez que les apiculteurs canadiens sont présentement désavantagés de ne pas avoir d'agence qui s'occupe de commercialisation à l'exportation?

**Mr. D. Turner:** We have at the moment a corporation and a rating from a pamphlet entitled *The Services of the Canadian Commercial Corporation*.

The corporation's role is to develop a government-to government contract only when this type of arrangement is requested by the foreign buyer or when the exporter believes it will improve his chances for a sale. The corporation does

*[Translation]*

production aux États-Unis. La situation est donc très simple et nous n'avons pas à passer par l'intermédiaire des organismes dont vous avez parlé. Le reste de notre production est achetée essentiellement par l'Allemagne, la France, et le Royaume-Uni. Là encore, il s'agit de marchés avec lesquels il est très facile de traiter.

C'est l'Allemagne de l'est qui a reçu la majeure partie de nos exportations, suivie de la France et du Royaume-Uni. A une époque, certains membres de notre association ont essayé de créer une commission mais on a craint que cet organisme prenne le rôle d'un office de commercialisation et la proposition a été absolument rejetée. Les gens ne voulaient pas que d'autres assument des responsabilités dont ils étaient capables de s'acquitter eux-mêmes.

**Le président:** Merci.

I would like to remind you that we must finish at 4.30 p.m.

Mr. Ostiguy, you have five minutes.

**Mr. Ostiguy:** Madam Chairman, I would like to congratulate the two associations appearing today before the Standing Committee on Agriculture with reference to Bill C-85.

I would like to put some short questions to the beekeepers from Alberta. In your brief you tell us that Canada exports approximately 24 million pounds of honey. Could you tell us how this honey is exported, whether it is exported in bulk or pre-packaged and ready for the consumer? Could you tell us how many agencies there are in Canada involved in the export of honey?

**M. D. Turner:** Oui, environ 30 p. 100 de nos exportations sont emballées. Le reste, c'est-à-dire 70 p. 100, est expédié en vrac, en baril, et généralement mélangé avec les miels produits sur place pour améliorer leur qualité. Quant aux organismes qui peuvent aider, il y a le ministère de l'Industrie et du Commerce, la Société pour l'expansion des exportations et, je crois, la Corporation commerciale canadienne.

**Mr. Ostiguy:** According to the 1980 figures, Canada comes sixth as a honey exporter behind China, Mexico, Argentina and other countries. Most of these countries have state export agencies. Do you think that Canadian beekeepers are now at a disadvantage because they do not have any agency responsible for export marketing?

**M. D. Turner:** Nous avons ici une publication intitulée *Les services de la Corporation commerciale canadienne*.

Le gouvernement a la responsabilité de conclure un contrat avec un autre gouvernement seulement quand c'est à la demande de l'acheteur étranger ou quand l'exportateur croit que ça lui donnera de meilleures chances de vendre son

## [Texte]

not compete with the private sector, and will not participate in a transaction if Canadian firms prefer to pursue an export opportunity on its own.

So I guess, yes, we have intact an organization that deals government to government—already intact.

**M. Ostiguy:** Est-ce que vous pouvez me dire, vu que vous êtes de l'Alberta, quelle a été la production québécoise comparativement à la production de l'Alberta, en 1981, par exemple?

**Mr. Abell:** I do not think it is here, but if I may, Alberta produced 30 per cent of the Canadian crop. This is from Statistics Canada figures as of May 18, 1982: Alberta 30 per cent, Manitoba 22 per cent, Saskatchewan 17 per cent, and Quebec 14 per cent. So Quebec is producing a substantial amount.

If I might add to Don's response to your first question, the only time Canadian beekeepers would be at a disadvantage would be if the competing country were subsidizing their beekeepers. If their marketing agency is subsidizing or underwriting parts of the cost of exporting, yes, we would be at a disadvantage. But if they are exporting and covering with the honey all costs, certainly we can compete with them, and one of the reasons we can compete with them is that our product is, in most cases, superior.

• 1630

**M. Ostiguy:** Une dernière petite question, madame le président.

A partir de votre plaidoirie devant le Comité, aujourd'hui, vous émettez certaines craintes au sujet de la création de Canagrex, par contre, vous appuyez le principe de Canagrex. Quels sont les aspects qui vous inquiètent le plus dans l'article 14.(1) et qui soulèvent plus particulièrement vos objections?

**Mr. Abell:** Clause 14.(1) has just tremendous powers. We would be happy to see Canagrex act as a facilitating agent; we would like it to help with promotion; we would like it to help with identification of markets; we would like it to help with contacts, with assistance in writing contracts; but we would like it to provide guidance to both producers and packers who wish to market their own product. I think Canagrex is much like having a gun pointed at your head and the person holding the gun says, I promise not to pull the trigger. It seems that Canagrex is promising not to pull the trigger; if so, why are they pointing it at us?

**An hon. Member:** A good note to end it on.

**M. Ostiguy:** Par contre, je dois vous dire qu'au niveau du gouvernement du Québec, il existe une agence semblable qui s'appelle SOQUIA et qui, jusqu'à ce jour, a fait un travail assez avantageux pour les agriculteurs du Québec. Je ne sais pas si vous connaissez l'agence SOQUIA... C'est une agence qui ressemble beaucoup à Canagrex et qui a beaucoup aidé les agriculteurs dans la mise en marché et l'exportation de leurs produits agro-alimentaires. Connaissez-vous cette agence?

## [Traduction]

produit. La corporation n'entre pas en concurrence avec le secteur privé et ne participera pas à une transaction si l'entreprise canadienne préfère chercher toute seule des marchés d'exportation.

Mais je suppose que nous avons déjà un organisme d'État qui peut traiter avec des gouvernements.

**Mr. Ostiguy:** As someone from Alberta, could you tell me how Quebec production compares with Alberta production for 1981, for example?

**M. Abell:** Je ne crois pas que le chiffre soit indiqué ici mais l'Alberta a produit 30 p. 100 de la récolte canadienne. Ce sont les données de Statistique Canada pour la période se terminant le 18 mai 1982: l'Alberta 30 p. 100, le Manitoba 22 p. 100, la Saskatchewan 17 p. 100 et le Québec 14 p. 100. Donc le Québec produit une récolte importante.

Si vous me permettez d'ajouter à la réponse de Don à votre première question, les apiculteurs canadiens seraient désavantagés seulement si leurs concurrents étrangers étaient subventionnés par l'État. Si leur organisme de commercialisation subventionne une partie des coûts de l'exportation, nous serions certainement désavantagés. Mais s'ils assument tous les frais de l'exportation, nous sommes sans aucun doute en mesure de leur faire concurrence, en partie parce que notre produit est généralement supérieur.

**Mr. Ostiguy:** One short question, Madam Chairman.

In your presentation today you expressed some fear about the creation of Canagrex although you support the principle. Which are the aspects of Clause 14.1 which are of greatest concern to you and which you find most objectionable?

**M. Abell:** Le paragraphe (1) de l'article 14. accorde des pouvoirs trop vastes. Nous voudrions que la Société Canagrex puisse faciliter notre travail, aider en matière de promotion et de prospection des marchés; elle pourrait aussi nous aider à rédiger des contrats et offrir des conseils aux producteurs et aux emballeurs qui veulent commercialiser leurs propres produits. La situation actuelle me fait penser à un homme qui dirige son revolver dans votre direction et qui promet de ne pas appuyer sur la détente. J'ai l'impression que la Société Canagrex promet de ne pas appuyer sur la détente mais si c'est le cas, pourquoi braque-t-elle une arme sur nous?

**Une voix:** Voilà une comparaison qui tombe bien pour clore notre séance.

**Mr. Ostiguy:** I should point out to you that there is a similar provincial body in Quebec known as the SOQUIA and so far it has done quite a good job for Quebec agricultural producers. I do not know whether you are aware of this agency. It is very similar to Canagrex and it has been of great assistance to agricultural producers in the marketing and exporting of their agri-food products. Do you know this agency? Are your appre-



*[Text]*

Est-ce que vous vous êtes basé sur certaines sociétés pour avoir des craintes comme celles que vous avez au sujet de l'article 14.(1)?

**Mr. Abell:** I do not understand your question, sir.

**Mr. Murta:** If I may make a point of order— I would hope that we can have certainly the Ontario Soya-Bean Growers' Marketing Board back again at some point in time because I think there is certainly a lot of interest in this. We have had a good discussion about honey, and it is important, but there are a number of questions in terms of soybeans. We do have a committee meeting at 9.30 o'clock tomorrow. Is it possible to have the gentlemen back? If not, could we reschedule that?

The other comment I would like to make is just a question. I believe we had the maple syrup producers from Quebec here wanting Canagrex. Now if the provincial government board is so important, why has it not sold maple syrup?

**Le président:** Monsieur Murta, je pense que les représentants de l'Ontario ne pourront pas être ici demain parce qu'ils ont des engagements ailleurs. Peut-être que la semaine prochaine, il serait possible de prendre . . .

**Mr. Murta:** Could we put them back in toward the end, then, because it is important. There are a number of questions that are—

**The Chairman:** Maybe next week we will contact them.

We thank you very much.

The meeting is adjourned to the call of the Chair.

*[Translation]*

hensive relating to Clause 14(1) related to any particular corporations or agencies?

**M. Abell:** Je ne comprends pas votre question, monsieur.

**M. Murta:** J'invoque le Règlement. J'espère que nous pourrions faire comparaître une autre fois l'Office de commercialisation des producteurs de soja de l'Ontario car on s'y intéresse beaucoup. Nous avons beaucoup parlé du miel et c'est important, mais nous avons plusieurs questions qui touchent au soja. Nous aurons une réunion du Comité à 9h30 demain. Les représentants de l'Office pourraient-ils y assister? Sinon, pourrions-nous arranger une nouvelle comparution?

J'ai aussi une question à poser. Je crois que les producteurs québécois de sirop d'érable se sont prononcés en faveur de la Société Canagrex lors de leur comparution. Si l'Office provincial est si important, pourquoi n'a-t-il pas vendu du sirop d'érable?

**The Chairman:** Mr. Murta, I believe that the Ontario representatives will not be able to attend tomorrow because of other commitments. It might be possible next week . . .

**M. Murta:** Pourrions-nous arranger une réunion vers la fin parce que c'est important. Il y a plusieurs questions . . .

**Le président:** Nous pourrions peut-être les contacter la semaine prochaine.

Nous vous remercions beaucoup.

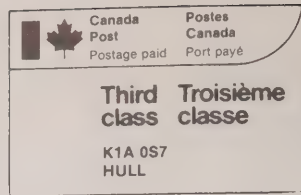
La séance est levée jusqu'à nouvel ordre.











If undelivered, return COVER ONLY to  
Canadian Government Printing Office,  
Supply and Services Canada,  
45 Sacré-Coeur Boulevard,  
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7

En cas de non-livraison,  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à  
Imprimerie du gouvernement canadien,  
Approvisionnement et Services Canada,  
45, boulevard Sacré-Coeur,  
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7

---

#### WITNESSES—TÉMOINS

*From the Alberta Beekeepers' Associatoin:*

Mr. Eric Abell, President;  
Mr. Don Turner, Director;  
Ms. Louise Zwaenepoel, Secretary-Treasurer.

*DE L'«Alberta Beekeepers' Associatoin»:*

M. Eric Abell, président;  
M. Don Turner, directeur;  
M<sup>me</sup> Louise Zwaenepoel, secrétaire-trésorier.

*From the Ontario Soya Bean Grower's Marketing Board:*

Mr. Peter Epp, Chairman;  
Mr. Otis McGregor, Secretary-Manager.

*De l'«Ontario Soya Bean Grower's Marketing Board»:*

M. Peter Epp, président;  
M. Otis McGregor, secrétaire-gérant.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 78

Thursday, June 3, 1982

Chairman: Mrs. Éva Côté

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 78

Le jeudi 3 juin 1982

Président: M<sup>me</sup> Éva Côté*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on*

## Agriculture

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent de*

## l'Agriculture

RESPECTING:

Bill C-85, An Act to establish a corporation called  
Canagrex to promote, facilitate and engage in the export  
of agricultural and food products from Canada

CONCERNANT:

Projet de loi C-85, Loi constituant la société Canagrex,  
ayant pour objet de faire, de faciliter et de promouvoir  
l'exportation des produits agricoles et alimentaires du  
Canada

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)



First Session of the  
Thirty-second Parliament, 1980-81-82

Première session de la  
trente-deuxième législature, 1980-1981-1982



STANDING COMMITTEE ON  
AGRICULTURE

*Chairman:* Mrs. Éva Côté

*Vice-Chairman:* Mr. Ralph Ferguson

Althouse  
Bachand  
Bloomfield  
Bockstael  
Bossy  
Cardiff  
Corbin

Corriveau  
de Jong  
Dion (*Portneuf*)  
Dionne (*Chicoutimi*)  
Dubois  
Hargrave  
Hovdebo

COMITÉ PERMANENT DE  
L'AGRICULTURE

*Président:* M<sup>me</sup> Éva Côté

*Vice-président:* M. Ralph Ferguson

Messrs. — Messieurs

Korchinski  
Lapointe (*Beauce*)  
Mayer  
Mazankowski  
McCain  
Murta  
Neil

Ostiguy  
Schroder  
Tessier  
Thacker  
Towers  
Veillette  
Wise—(30)

(Quorum 16)

*Le greffier du Comité*

Charles Bellemare

*Clerk of the Committee*

Pursuant to S.O. 65(4)(b)

On Thursday, June 3, 1982:

Mr. Mazankowski replaced Mr. King.

Conformément à l'article 65(4)b) du Règlement

Le jeudi 3 juin 1982:

M. Mazankowski remplace M. King.

## MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, JUNE 3, 1982

(84)

[Text]

The Standing Committee on Agriculture met at 9:46 o'clock a.m. this day, the Chairman, Mrs. Côté, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Althouse, Bachand, Bossy, Cardiff, Mrs. Côté, Messrs. Dionne (*Chicoutimi*), Ferguson, Hargrave, Hovdebo, Mayer, Mazankowski, McCain, Murta, Neil and Thacker.

*Other Member present:* Mr. Gurbin.

*Witnesses: From the Shippers' and Exporters' Association of the Winnipeg Commodity Exchange:* Mr. Kerry Hawkins, Chairman; Mr. John Hasselaar, Member; Mr. C.E. Swartz, Chairman, Canagrex Sub-committee; Mr. David Richardson, Member; Mr. Shel Diamond, Member.

The Committee resumed consideration of Bill C-85, An Act to establish a corporation called Canagrex to promote, facilitate and engage in the export of agricultural and food products from Canada (The Canagrex Act).

## On Clause 2

The witnesses made a statement and answered questions.

In accordance with a motion adopted by the Committee on Wednesday, April 23, 1980, the Chairman authorized the printing of a document entitled—A Statement concerning Bill C-85, The Canagrex Act—presented by the witnesses, as an appendix to this day's Minutes of Proceedings and Evidence (See Appendix "AGRI-15").

At 11:48 o'clock a.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

## PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 3 JUIN 1982

(84)

[Traduction]

Le Comité permanent de l'Agriculture se réunit aujourd'hui à 09h46 sous la présidence de M<sup>me</sup> Côté, (président).

*Membres du Comité présents:* MM. Althouse, Bachand, Bossy, Cardiff, M<sup>me</sup> Côté, MM. Dionne (*Chicoutimi*), Ferguson, Hargrave, Hovdebo, Mayer, Mazankowski, McCain, Murta, Neil et Thacker.

*Autre député présent:* M. Gurbin.

*Témoins: De la «Shippers' and Exporters' Association of the Winnipeg Commodity Exchange»:* M. Kerry Hawkins, président; M. John Hasselaar, membre; M. C.E. Swartz, président, sous-comité de Canagrex, M. David Richardson, membre; M. Shel Diamond, membre.

Le Comité reprend l'étude du Bill C-85, Loi constituant la Société Canagrex, ayant pour objet de faire, de faciliter et de promouvoir la protection des produits agricoles et alimentaires du Canada. (La Loi sur la société Canagrex).

## Article 2

Les témoins font des déclarations et répondent aux questions.

Conformément à une motion adoptée par le Comité le mercredi 23 avril 1980, le président autorise qu'un document intitulé—Commentaires au sujet du projet de loi C-85, la Loi sur la société Canagrex—présenté par les témoins, soit joint aux procès-verbal et témoignages de ce jour (*Voir appendice «AGRI-15»*).

A 11h48, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

*Le greffier du Comité*

Charles Bellemare

*Clerk of the Committee*

## EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

[Text]

Thursday, June 3, 1982

• 0945

**Le président:** Bonjour, messieurs. Nous entendrons les témoignages de groupes intéressés à nous faire part de leurs commentaires sur le projet de loi C-85, Loi constituant la société Canagrex, ayant pour objet de faire, de faciliter et de promouvoir l'exportation des produits agricoles et alimentaires du Canada.

Aujourd'hui, nous recevons avec beaucoup de plaisir, permettez-moi de vous souhaiter la bienvenue messieurs, les représentants de l'Association des expéditeurs et des exportateurs du *Winnipeg Commodity Exchange*.

Je tiens à souligner au Comité que le *Winnipeg Commodity Exchange* a eu l'amabilité de nous remettre le texte de son mémoire dans les deux langues officielles. Et pour votre information également, cette association comparait devant le Comité de l'Agriculture à ses propres frais.

Alors, je vous remercie messieurs de votre obligeance, nous l'apprécions énormément. Je vous présente M. Kerry Hawkins, le président. Il va nous présenter les gens qui l'accompagnent et il nous présentera aussi des commentaires au nom de son association.

Monsieur Hawkins.

**Mr. Kerry Hawkins (President, Shippers' and Exporters' Association of the Winnipeg Commodity Exchange):** Thank you, Madam Chairman.

Hon. members, I would like to begin by introducing the rest of our committee. Beside me I have Mr. John Hasselaar, who is the Chief Executive Officer of XCAN Grain Limited; Mr. Clifford Swartz, President of Northern Sales Co. Ltd.; David Richardson, President of Tritrich Products Ltd.; Shel Diamond; Jay Fredrickson; and Daniel Métraux, who is Vice-President of Range Grain Company Limited.

We would like to thank the committee for the opportunity to appear this morning. We represent the Shippers' and Exporters' Association which is a group of 19 of the major shippers of Canadian grain, oilseeds, pulses and their byproducts.

Our membership covers the widest possible spectrum of those commodities and represents most of the handling and trading organizations in Canada. Our group owns and operates most of the storage and handling facilities for grains and oilseeds in Canada, including almost all of the export terminals. We have a combined investment in these facilities of several billion dollars; \$450 million of which have been invested in the last five years.

We engage in export trading throughout the world and in domestic trading nationwide. We are also involved in the processing of agricultural products. Amongst our members is the largest crusher of rapeseed in Canada; one of the largest in

## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

[Translation]

Le jeudi 3 juin 1982

**The Chairman:** Good morning, gentlemen. We shall hear the testimony of groups interested in commenting on Bill C-85, An Act to establish a corporation called Canagrex to promote, facilitate and engage in the export of agricultural and food products from Canada.

Today we shall hear the testimony of the Shippers and Exporters Association of the Winnipeg Commodity Exchange whom are welcome.

I should like to indicate to the committee that the Winnipeg Commodity Exchange have been kind enough to give us their brief in the two official languages. For your information, the association is appearing before the committee at its own expenses.

So, I would like to thank you, gentlemen, and tell you of our appreciation. I would like to introduce Mr. Kerry Hawkins, president. He will introduce his colleagues to us and make the presentation.

Mr. Hawkins.

**M. Kerry Hawkins (président, Association des expéditeurs et des exportateurs du Winnipeg Commodity Exchange):** Merci, madame le président.

Messieurs les députés, je voudrais vous présenter le reste de la délégation. A mes côtés, M. John Hasselaar, président-directeur général de *XCAN Grain Limited*, M. Clifford Swartz, président de la *Northern Sales Co. Ltd.*; David Richardson, président de la *Tritrich Products Ltd.*; Shel Diamond, Jay Fredrickson et Daniel Métraux, qui est vice-président de la *Range Grain Company Limited*.

Je voudrais remercier les membres du Comité de nous fournir l'occasion de comparaître ce matin. Nous représentons l'Association des expéditeurs et des exportateurs qui regroupe 19 grands expéditeurs canadiens de céréales, d'oléagineux, de légumineuses et de sous-produits de ces denrées.

Nos membres couvrent toute la gamme de ces denrées et représentent la plupart des sociétés de commerce et de manutention au Canada. Notre groupe détient et exploite la plupart des installations de manutention et d'entreposage des céréales et des oléagineux au Canada, y compris les terminus d'exportation. L'investissement total dans ces installations est de plusieurs milliards de dollars dont \$450 millions ont été investis au cours des cinq dernières années.

Nous faisons du commerce à l'échelle nationale et internationale. Nous nous occupons également de la transformation de produits agricoles. Nous comptons parmi nos membres la plus grosse compagnie canadienne productrice de poudre de



## [Texte]

the world. We produce everything from flour through margarine to Triticale crackers. Within this structure, we compete vigorously for the producers' production as well as the markets we serve. In the truest sense of the word, we are an association representing our industry.

Madam Chairman, we have provided the committee with a detailed brief outlining our position, which we will not read in full. We would ask that it be written into the record and for the sake of time, Mr. Richardson, will briefly summarize our position.

**The Chairman:** Mr. Richardson.

**Mr. David Richardson (President, Triticrich Products Ltd.):** Madam Chairman, hon. members, the Shippers' and Exporters' Association has serious concerns about the proposed Canadian agricultural export corporation outlined in Bill C-85. We believe that the bill displays a disregard for the efforts of the private business community, both farmers and merchants, in developing new markets and supplying them with competitively-priced products.

While we support the government's desire to promote the export of agricultural and food products from Canada, we are concerned about the duplication of services already available to the export community, the disruption of existing services and the unnecessary public expense such duplication would cause. Moreover, we are opposed to the creation of a state trading corporation to enter into competitive international trading areas in direct competition with existing trading efforts.

Bill C-85 has been publicized as enabling legislation to assist in the development of Canadian agricultural exports. In fact, the bill provides for broad powers to supplant existing export efforts.

• 0950

We therefore ask that Bill C-85 be modified to direct Canagrex into the promotion and facilitation of agricultural exports while avoiding duplication with existing government programs. It should not, however, be involved in actual trade. In the event that Canagrex identifies a particular commodity which will benefit only from export by a state trading corporation, it should then be required to return to Parliament for permission to engage in trading that commodity.

Our submission is intended to show you the ways in which programs to facilitate trade can be most effective in working with the private sector. In it, we have outlined the important role of export risk insurance in our business and the nature of the risks encountered in trading agricultural products.

We have explained the nature of our relationship with the Canadian Trade Commissioner Service around the world.

## [Traduction]

graines de colza, et elle compte parmi les plus importantes au monde. Nous produisons de tout, de la farine, de la margarine, jusqu'à du triticale. Dans le cadre de notre association, nous menons une concurrence serrée pour obtenir la production des agriculteurs de même que pour nous implanter sur les marchés que nous desservons. Dans toute l'acception du terme, notre association représente l'industrie.

Madame le président, nous vous avons fourni un mémoire détaillé sur notre position, mais nous ne le lirons pas. Nous demandons qu'il soit annexé au compte rendu et M. Richardson, pour gagner du temps, en fera le résumé.

**Le président:** Monsieur Richardson.

**M. David Richardson (président, Triticrich Products Ltd.):** Madame le président, messieurs les députés, l'Association des expéditeurs et des exportateurs s'inquiète vivement des dispositions du bill C-85 qui créerait une société canadienne d'exportation de produits agricoles. Nous pensons que les dispositions de ce bill font fi des efforts de l'entreprise privée, agriculteurs comme négociants, qui tentent de trouver de nouveaux débouchés et d'écouler à un prix concurrentiel ses produits sur les divers marchés.

Nous appuyons le gouvernement qui souhaite promouvoir l'exportation de produits agro-alimentaires, mais nous nous préoccupons du double emploi car il existe déjà des services à cette fin, et cette tentative gouvernementale pourrait bouleverser ce qui existe déjà et entraîner des dépenses publiques sans besoin. Qui plus est, nous nous opposons à la création d'une société de commerce d'État qui concurrencerait directement à l'échelle internationale les mécanismes qui existent déjà.

On a dit que le bill C-85 constituerait une loi habilitante qui aiderait au développement de l'exportation des produits agricoles canadiens. En fait, le bill donne des pouvoirs illimités qui pourraient évincer toutes tentatives d'exportation telles que nous les connaissons actuellement.

Par conséquent, nous demandons que le Bill C-85 soit amendé pour ne réserver à Canagrex que les fonctions destinées à promouvoir et à faciliter l'exportation de produits agricoles permettant ainsi d'éviter le double emploi. Canagrex ne devrait pas s'occuper de commerce. Au cas où Canagrex repèrerait qu'une denrée donnée n'aurait de débouchés à l'exportation que par l'intermédiaire d'une société de commerce d'État, elle pourrait demander au Parlement d'adopter les dispositions nécessaires lui permettant de faire le commerce de cette denrée.

Notre propos aujourd'hui est de démontrer comment les programmes gouvernementaux peuvent promouvoir le commerce de la façon la plus efficace en coopérant avec le secteur privé. Nous avons souligné l'importance des risques que comporte l'exportation étant donné la nature des produits agricoles dont nous faisons le commerce.

Dans notre mémoire, nous expliquons nos rapports avec le service des délégués commerciaux canadiens en mission à l'étranger.

**[Text]**

Finally, we have outlined the areas in which we know government assistance has been genuinely helpful to us in increasing Canadian agricultural exports.

We are in favour of government programs which would encourage business through existing trading houses and potential exporters. Bill C-85 has not been drafted to accomplish this task. It is our adversary as it now stands.

There are four areas in which we believe government assistance can be effective in encouraging the export of agricultural commodities:

- (1) the provision of export insurance and credit guarantees;
- (2) the provision of loans, loan guarantees, or project acceleration grants to agricultural exporters;
- (3) the promotion of Canadian products and the dissemination of processing technology information;
- (4) the preparation of supply-and-demand analysis of foreign and domestic markets, and the dissemination of this information to farmers, processors and exporters.

In our opinion, export insurance and credit guarantees are the most significant of the four. The framework for the provision of export insurance and credit guarantees is already in place, and with a modification in mandate, programs run by the Export Development Corporation and the Canadian Commercial Corporation could service the agricultural sector well.

A loans and grants program for export development has recently been expanded in the new Department of Trade and made available to the agricultural exporting community in Canada. The program for export market development, PEMD, although in its early stages, promises to be a valuable tool for encouraging growth of export trade. If the government wishes to increase this type of assistance to agriculture, it should consider a simple expansion of PEMD with a certain amount of money designated specifically for the food and agricultural export sector.

With respect to market development, we do see a role for promotional and international programs aimed at increasing awareness among foreign buyers of Canadian agricultural products. The work of commercial officers and trade commissions already provides excellent sales assistance through the existing foreign service network. With an increased agricultural mandate and support services on behalf of the agricultural sector, they would be most effective.

We see a further role for increased awareness among Canadian farmers, food processors and exporters, of the international supply-and-demand variables which to a large extent determine the viability of the Canadian product in foreign markets. Increased information is important because the Canadian agricultural sector has become increasingly insulated from knowledge of the factors which create marketing opportunities.

**[Translation]**

En terminant, nous dressons la liste des secteurs où l'aide gouvernementale a été d'une utilité précieuse pour l'accroissement des exportations de produits agricoles canadiens.

Nous sommes en faveur des programmes gouvernementaux qui encouragent les entreprises d'exportations existantes et potentielles par l'intermédiaire de comptoirs de commerce. Ce n'est pas là l'objectif des dispositions du Bill C-85. Telle que conçue actuellement, Canagrex serait notre adversaire.

L'aide gouvernementale à l'exportation des denrées agricoles pourrait être utile dans quatre secteurs:

- (1) l'assurance à l'exportation et les garanties de crédit;
- (2) les prêts et les garanties de prêts ou des subventions aux exportateurs de produits agricoles;
- (3) la promotion des produits canadiens et la diffusion de renseignements sur les techniques de transformation;
- (4) la préparation d'une analyse de l'offre et de la demande sur les marchés nationaux et étrangers et la diffusion de ces renseignements aux agriculteurs, transformateurs et exportateurs.

A notre avis, l'assurance à l'exportation et les garanties de crédit sont les deux éléments les plus importants. A cet égard, il existe déjà une infrastructure en place, et si l'on modifiait le mandat et les programmes de la Société pour l'expansion des exportations et de la Corporation commerciale canadienne, le secteur agricole pourrait également être desservi par ces organismes.

Un programme de prêts et de subventions pour l'expansion des exportations vient d'être mis sur pied par le nouveau ministère du Commerce et les exportateurs de produits agricoles peuvent s'en prévaloir. Le programme pour l'expansion des marchés d'exportation, même s'il est encore embryonnaire, promet d'être un mécanisme fort utile permettant d'accroître notre commerce d'exportation. Si le gouvernement souhaite offrir une aide accrue à l'agriculture, il pourrait envisager d'élargir la portée de ce programme et de réserver certains crédits aux produits agro-alimentaires exportés.

Pour ce qui est de la quête de débouchés, nous pensons que les programmes internationaux et de promotion constituent un levier de premier ordre pour renseigner les acheteurs étrangers sur les produits agricoles canadiens. Nos délégués commerciaux font déjà de l'excellent travail et si l'on étendait leur mandat pour qu'il englobe le secteur agricole, les résultats seraient des plus probants.

En outre, il faudrait que les agriculteurs canadiens, les transformateurs et les exportateurs soient mis au courant des variables internationales de l'offre et de la demande qui, dans une large mesure, déterminent la viabilité des produits canadiens sur les marchés étrangers. Il faut mettre l'accent sur l'information car le secteur agricole canadien est de plus en plus isolé et ignorant des facteurs qui permettent de créer des débouchés.

## [Texte]

In summary, we support the government's desire to promote and facilitate agricultural exports through informational programs and provision of loans. We think that export insurance and credit guarantees are a crucial part of that endeavour. In the interests of economy for the farmer, businessman and taxpayer we ask that duplication be avoided and methods for enhancing existing programs be pursued.

We are opposed to the creation of a state trading corporation to buy, sell or otherwise engage in the actual trading of agricultural commodities or food products. We therefore ask that Canagrex be reconsidered.

Canagrex cannot be considered a viable substitute for co-operation among Cabinet colleagues who are already responsible for many of the roles proposed by Bill C-85, nor can the proposed corporation, no matter how good its intentions, alter the fundamental requirement of the marketplace for competitively priced agricultural commodities. We applaud the Minister of Agriculture for his success in having agricultural exports recognized as a high priority in Canadian economic development. We ask that he use his influence and experience in the agricultural field to assist the government in responding to the needs of the viable private export industry which already exists, rather than to create a competitive state trading corporation which will only add unnecessary costs to an already overburdened public purse. Thank you, Madam Chairman.

• 0955

**Le président:** Merci, monsieur Richardson.

**Mr. Thacker:** Madam Chairman, I move that the brief be attached to the minutes of today's evidence.

**Le président:** Y compris les appendices... Est-ce que tous les membres du Comité sont d'accord?

**Des voix:** Oui!

**Le président:** Merci. Maintenant, nous commençons la période des questions avec M. Murta.

**Mr. Murta:** Thank you Madam chairman. Ladies and gentlemen, welcome to the committee. Your brief is one of the most comprehensive we have received. It is an excellent document. Because of your expertise, I guess you could say, in the whole area of marketing, I will get into one or two reasons why, as the committee has been told, this piece of legislation is so necessary. We heard it as recently as yesterday from the soybean growers of Ontario, and we have heard it from a number of other groups also, and that is the fact that it is becoming increasingly more important to have state-to-state trading—in other words the government-to-government kind of trading that seems to be taking place. Many many groups have said that, if Canagrex is going to be in place, it will be one of the major benefits from the legislation. Could you comment on that? Is that a fallacy? Do we need state-to-state

## [Traduction]

En résumé, nous appuyons le gouvernement quand il souhaite promouvoir et faciliter l'exportation de produits agricoles en lançant des programmes de renseignements et en offrant des prêts. Nous pensons que l'assurance à l'exportation et les garanties de crédit sont les deux instruments dont il faut jouer à cet égard. Au nom des agriculteurs, des hommes d'affaire et des contribuables, nous exhortons le gouvernement à éviter le double emploi et à choisir plutôt des méthodes permettant d'étayer les programmes qui existent déjà.

Nous rejetons l'idée de la création d'une société de commerce d'État qui achèterait, vendrait ou ferait le commerce des denrées agricoles ou des produits agro-alimentaires. Nous demandons donc qu'on réfléchisse avant de créer Canagrex.

Canagrex ne peut pas se substituer au mécanisme de coopération qui existe déjà entre les ministres assumant des rôles que l'on propose de confier à Canagrex dans les dispositions du Bill C-85. Quelles que soient les bonnes intentions dont serait animée la société, elle ne pourra pas se dérober à l'exigence fondamentale du marché, à savoir la compétitivité des prix des denrées agricoles. Nous félicitons le ministre de l'Agriculture d'avoir réussi à faire reconnaître la grande importance des exportations de produits agricoles pour le développement économique du Canada. Nous lui demandons d'user de son influence et de son expérience du domaine agricole pour aider le gouvernement à répondre aux besoins de l'industrie privée des exportations qui existe déjà et qui fonctionne très bien, plutôt que de créer une société de commerce concurrentielle qui finira par alourdir un fardeau fiscal déjà trop lourd. Merci, madame le président.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Richardson.

**M. Thacker:** Madame le président, je propose que le mémoire soit annexé au compte rendu de la séance d'aujourd'hui.

**The Chairman:** Including the appendices... Do all the members of the committee agree?

**Some members:** Yes!

**The Chairman:** Thank you. Now we will begin the question period with Mr. Murta.

**M. Murta:** Merci, madame le président. Mesdames et messieurs, permettez-moi de vous souhaiter la bienvenue à cette séance de comité. Votre mémoire est l'un des plus complets que nous ayons reçus jusqu'ici. C'est un excellent document. Étant donné que vous êtes spécialistes du domaine de la commercialisation, je vais parler de quelques-unes des raisons pour lesquelles, d'après ce que certains témoins nous ont dit, ce projet de loi est si indispensable. Aussi récemment qu'hier, les cultivateurs de soja en Ontario—et plusieurs autres groupes d'ailleurs—nous ont dit qu'il devient de plus en plus important d'avoir un commerce d'État à État—autrement dit, le genre de commerce entre gouvernements qui se produit à l'heure actuelle. De nombreux groupes nous ont dit que si la société Canagrex est mise sur pied, ce sera justement l'un des grands avantages du projet de loi. Avez-vous des commentaires là-des-



*[Text]*

trading corporations and the kind of trading environment that we are in at the present time?

**Mr. C.E. Swartz (Chairman, Canagrex Subcommittee, Shippers' and Exporters' Association of the Winnipeg Commodity Exchange):** I would like to speak to that if I may. I believe that state-to-state trading is a fallacy. I believe that people who come to Canada to suggest that we should be trading with them on a state-to-state basis really are coming hat-in-hand; they are seeking something from our public purse. An adequate demonstration of that is where in virtually every identifiable case that a nation trades on a state basis, they are actually purchasing more of their requirements in the open marketplace from various and sundry traders, including some of the American houses, some of the international trading houses and so on, than they are buying from Canada.

Additionally that is so when it comes to selling their products. For example, take China. China invites private businessmen into the Canton Fair. China does not come to Canada to tell us that they have some Chinese groundnuts for sale. They do not ask, How many groundnuts do you need for your entire peanut industry? for the cocktail-peanut industry? for the peanut butter industry? They do not ask how much Canada would like to buy from China to supply her own industry. They do not come that way. They come to the private Canadian people and negotiate a deal. Their best arrangement is when they have businessmen from all over the world in their countries to purchase their goods.

So I think we should take a very careful look at anybody who comes on a state-to-state basis and examine why they have come. Usually it is for concessionary terms of one sort or another; or for political considerations. So we do not believe in state-to-state trading as being a viable consideration.

**Mr. Murta:** Are there many countries in the world that you know of that insist upon state-to-state trading with Canada in any way, shape or form, which could not be done, for example, with the private sector in conjunction with the government in accordance with some of the recommendations that you have made in your brief?

**Mr. Swartz:** I do not think that I could name you one.

**Mr. Murta:** I ask that because this is something which is continually brought up by the witnesses that we have heard up to this point, and there have been many. One of the strong points of the legislation is just this fact—that state-to-state trading is increasing. Government-to-government contacts are more important. So I think from your point of view—and you people are certainly more expert than most other groups, I guess, that we have seen before—that this point should be clarified. It is not as necessary as what it appears or what we have been told.

*[Translation]*

sus? Est-ce vrai ou faux? Avons-nous besoin de sociétés pour permettre des échanges commerciaux d'État à État, et faut-il qu'on maintienne le genre de climat de commerce qui existe à l'heure actuelle?

**M. C.E. Swartz (président, Sous-comité Canagrex, Association des expéditeurs et des exportateurs du Winnipeg Commodity Exchange):** Je voudrais répondre à cette question, si vous me permettez. Je crois que le commerce d'État à État est une illusion. Je crois que ceux qui viennent au Canada pour nous demander de faire ce genre de commerce avec eux cherchent en fait à obtenir des fonds publics. Et la preuve, c'est que dans chaque cas où un pays fait du commerce avec l'État, en fait, il achète un plus grand pourcentage des articles qui lui sont nécessaires sur le marché libre à divers commerçants, y compris certaines maisons américaines et un certain nombre des maisons de commerce internationales, qu'il n'en achète du Canada.

Et c'est encore plus vrai quand il s'agit de la vente de leurs produits. Prenons la Chine, par exemple. La Chine invite des hommes d'affaire privés à la foire de Canton. La Chine ne vient pas au Canada pour nous dire qu'elle aimerait nous vendre des arrachides. Elle ne nous demande pas: combien d'arachides vous faut-il pour l'ensemble de votre industrie? Pour l'industrie des cacahuètes? Ou pour l'industrie du beurre de cacahuètes? Elle ne demande pas au Canada quelle quantité d'arachides ce dernier aimerait acheter à la Chine pour répondre aux besoins de son industrie. Ce n'est pas du tout comme cela qu'elle procède. Elle s'adresse à des particuliers et elle négocie un accord avec ces derniers. Et c'est encore mieux lorsque des hommes d'affaire de tous les pays du monde viennent dans leur pays pour acheter leurs marchandises.

Alors, je pense que nous devrions examiner les motifs de ceux qui désirent faire du commerce d'État à État. Souvent, c'est pour obtenir des concessions ou pour des raisons politiques. Donc, à notre avis, le commerce d'État à État n'est pas du tout valable.

**M. Murta:** Y a-t-il des pays qui insistent pour que leur commerce avec le Canada se fasse d'État à État, et est-ce que ce commerce pourrait se faire avec le secteur privé et en collaboration avec le gouvernement en s'inspirant de certaines des recommandations que vous avez faites dans votre mémoire?

**M. Swartz:** Aucun, autant que je sache.

**M. Murta:** Je vous pose cette question car c'est un point que les témoins soulèvent constamment et je vous assure que nous avons entendu beaucoup de témoins jusqu'ici. D'ailleurs, l'un des points forts du projet de loi est justement le fait que le commerce d'État à État est en train de s'accroître. Les contacts entre États sont plus importants. De tous les témoins que nous avons eus jusqu'à présent, vous êtes parmi les plus qualifiés. Il faudrait donc savoir si oui ou non ce genre de contacts sont aussi importants que certains le prétendent.



[Texte]

[Traduction]

• 1000

**Mr. Swartz:** I think as interesting as some of the other things that you have heard, would be an examination of how we got into doing business with some of the people with whom we do business on a state-to-state basis.

**Mr. Murta:** Yes, good.

**Mr. Swartz:** Basically, all of those markets were opened by the private industry. It is interesting that many of those people with whom we trade on a state-to-state basis in other areas, tender for the goods that they are seeking. They do not come to the rest of the world on a state-to-state basis. They put materials out to tender.

**Mr. Murta:** I see. Another area that I would like to touch on is this question about government services that are provided to your companies for example, or yourselves, when you are travelling in various parts of the world, selling products. Would you comment on them a little more explicitly than you have in your brief? You have given some recommendations.

For example, do you find them generally adequate?—you have touched on areas that you would like to see beefed up or strengthened. Do you feel, for example, that we should have more agriculturally oriented trade commissioners in some of our key postings in Europe? For example, the Far East would be another area; maybe Latin America, South America. Is this something that would be of benefit, rather than spending the money and moving in the direction of spending \$4 million a year on Canagrex, this state trading corporation that you have mentioned?

**Mr. Swartz:** We have one of the best foreign trade services in the world. We have some extremely competent people out there. I believe that our foreign trade service is the envy of others. We, ourselves—I cannot speak for everybody here in this regard—but we, ourselves, are very, very pleased with the service and the reaction that we get from our trade commissioners. We get numerous, numerous enquiries. We get extreme assistance from those people when we are in those countries. They assist us in setting up translation facilities. They assist us in setting up appointments. They make inquiries on our behalf. They do virtually everything we ask of them. They are an excellent service.

Some of their people are not agriculturally oriented and this could be strengthened; this could be improved. But where there are people that have an agricultural orientation—in one particular case, there was a trade officer in one of our consulates who was the daughter of a Canadian seedsman. She was very much attuned to things agricultural and the information flow from that particular trade commissioner's office was excellent. It has not been as good since she was moved to another posting. But perhaps what we could do to improve that would be to identify those who have some good agricultural orientation and move those people into some of the key market areas for Canadian goods and slowly begin to strengthen that whole operating arm. It is an excellent service and we are extremely pleased with it.

**M. Swartz:** Vous aimeriez peut-être savoir comment nous sommes entrés en contact avec certains États avec lesquels nous traitons.

**M. Murta:** Certainement.

**M. Swartz:** La plupart de ces débouchés ont été trouvés par le secteur privé. Vous remarquerez à ce propos que certains États avec lesquels nous traitons font des appels d'offres pour les marchandises qu'ils veulent acheter.

**M. Murta:** Je vois. Pourriez-vous nous dire un peu plus en détail comment le gouvernement vous appuie parce que vous vous rendez dans diverses régions du monde pour vendre votre production.

Dans l'ensemble, les services du gouvernement sont-ils satisfaisants à votre avis ou devraient-ils au contraire être renforcés? Nos délégués commerciaux en poste dans les principaux pays d'Europe ne devraient-ils pas être davantage spécialisés dans l'agriculture? On pourrait également définir plusieurs zones d'activités notamment l'Extrême-Orient, l'Amérique latine et l'Amérique du Sud. Cela ne serait-il pas préférable plutôt que de dépenser 4 millions de dollars par an pour Canagrex?

**M. Swartz:** Nos services commerciaux auprès de nos ambassades sont parmi les meilleurs du monde et nos délégués commerciaux sont généralement des personnes hautement qualifiées. Dans l'ensemble, nous sommes très satisfaits des services de nos délégués commerciaux. Ils s'adressent souvent à nous et lorsque nous arrivons dans les pays où ils sont en poste, ils nous fournissent une aide vraiment efficace. Ils nous aident notamment pour la traduction, pour les rendez-vous, et cetera. Ils font pratiquement tout ce que nous leur demandons. C'est donc un excellent service.

Certains de ces délégués commerciaux ne connaissent pas grand-chose à l'agriculture. Mais j'ai rencontré un délégué commercial en poste dans un de nos consulats qui est la fille d'un de nos producteurs de semences. Elle est parfaitement au courant du monde agricole, si bien que les renseignements fournis par cette déléguée commerciale étaient particulièrement intéressants. Ils le sont moins depuis qu'elle a été transférée à un autre poste. Pour améliorer encore ce service, on pourrait peut-être voir qui sont les délégués commerciaux ayant une bonne connaissance du monde agricole et les transférer dans les pays qui sont les principaux débouchés pour l'agriculture canadienne. Mais dans l'ensemble, le service nous donne entière satisfaction.

*[Text]*

**Mr. Murta:** Would you elaborate, just for the benefit of the committee, your ideas on the strengthening of export insurance and credit guarantees? Would you give the committee some ideas as to—or some examples as to what you are talking about and how this can be used in terms of greater trade, for example, with other countries? Is this—we all know, I think, about the P.L.480 program that the United States uses. It is an upfront type of program and it has been in the news a lot. In terms of export insurance and credit guarantees, what are we not doing now that we could be doing if that were strengthened and which would, in effect, have the benefit of doing away with the need for the Canagrex bill itself?

• 1005

**Mr. Swartz:** As you have already identified, we are in heavy competition with other nations for our share of the agricultural markets. You have already identified the P.L.480 program, which is an extremely powerful program used by the Americans.

There are a number of countries which are quite credit worthy, a number of people and corporations in some of those countries who are extremely credit worthy, who are seeking some extended payment terms that are quite reasonable to give. All that is required for us as Canadians is some guarantee on behalf of our government that would assist us in financing some of those things. The banks have agreed, in many cases, to provide financing, with recourse to us. In some cases that recourse is not reasonable for us to assume. We think there is some additional value to be had in actual loans to certain foreign countries, and that is a program we could access.

It is almost on a case-by-case basis that you would have to examine that sort of thing. Political-risk insurance is another thing that would be required—as is obvious by the circumstances of the world today. If we had transactions with Argentina, for example, we would need political-risk insurance, because we would be right into the middle of it. Iran was another one. The Middle-Eastern areas, the volatile areas of the world, are areas where political-risk insurance would be quite appropriate.

**Mr. Richardson:** Madam Chairman, one of the questions by the hon. member was about the government programs which exist in Canada. I have touched very briefly in my opening remarks about the PEMD program, and in answer to the question which was put forward, I think it is fair to say some exceptionally good programs are available in Canada, with possibly the only weakness being that the government has not quite spent enough time explaining to the agricultural community that these programs are available and how to work together with the government.

We certainly do not feel, however, that a separate corporation needs to be set up to duplicate that effort which exists already, because the PEMD program is a very good one and with a little more information to the exporting sector could be used most expeditiously.

*[Translation]*

**M. Murta:** Comment pourrait-on, à votre avis, améliorer le système d'assurances à l'exportation et de garanties de crédit de façon à accroître nos exportations agricoles? Nous avons tous entendu parler du programme P.L.480 utilisé aux États-Unis et dont il a beaucoup été question ces derniers temps. Comment pourrait-on améliorer le système d'assurances à l'exportation et de garanties de crédit de façon à rendre Canagrex superflue?

**M. Swartz:** Ainsi que vous l'avez déjà constaté, nous sommes en concurrence acharnée avec d'autres pays pour obtenir notre part des marchés agricoles. Vous avez déjà relevé le programme P.L.480, un programme extrêmement puissant qu'utilisent les Américains.

Bon nombre de pays qui sont extrêmement solvables, bon nombre de personnes et de sociétés dans certains de ces pays qui sont extrêmement solvables cherchent à obtenir des conditions de paiement à long terme qu'il serait tout à fait raisonnable d'accorder. Tout ce qu'il nous faut à nous, Canadiens, ce sont des garanties de notre gouvernement qui nous aident à financer certaines de ces transactions. Les banques ont accepté, dans de nombreux cas, de fournir le financement, sur notre garantie. Dans certains cas, nous ne pouvons assumer une telle garantie. Nous croyons qu'il y aurait quelque chose à gagner en offrant des prêts à certains pays étrangers et nous serions prêts à évaluer un tel programme.

Il faut presque regarder chaque cas individuellement. Il faudrait aussi de l'assurance politico-risques—ce qui est tout à fait évident à la lumière des circonstances dans le monde actuel. Si nous concluons des transactions avec l'Argentine, par exemple, il nous faut de l'assurance politico-risques, car on serait dans le feu de l'action. L'Iran était un autre exemple. Les pays du Moyen-Orient, les régions «chaudes» du monde, sont des régions où il convient d'obtenir de l'assurance politico-risques.

**M. Richardson:** Madame le président, l'une des questions de l'honorable député portait sur les programmes gouvernementaux qui existent actuellement au Canada. J'ai abordé très brièvement dans ma déclaration le programme d'expansion des exportations et, en réponse à la question que l'on me pose, je crois qu'il est juste de dire qu'il existe quelques programmes de grande excellence au Canada dont la seule faiblesse, peut-être, provient du fait que le gouvernement n'a peut-être pas consacré suffisamment de temps à expliquer au milieu agricole l'existence de ces programmes ainsi que leur fonctionnement en collaboration avec le gouvernement.

Nous ne pensons certainement pas cependant qu'il faille créer une société distincte pour reprendre l'effort qui existe déjà puisque le programme d'expansion des exportations est excellent et que le secteur de l'exportation, avec un peu plus de renseignements, pourrait s'en servir très rapidement.

[Texte]

**Mr. Murta:** One of the problems I think many of us have with the whole concept of Canagrex—it has been alluded to virtually by everybody who has been before us—is Clause 14 of the bill, which gives the government all kinds of open-ended powers. This government may not use them, but maybe a government five years down the road would see fit to. Can any of you gentlemen give us your impression or your ideas of what would happen if in fact we got into a situation—it is one thing for me to say it, but I would like to hear it from some of the witnesses—if we got into a situation in which you were marketing products, white beans into Mexico, for example, and there developed a surplus in some other part of the country of beans that Canagrex was possibly to purchase on behalf of the producers? The soybean producers of yesterday, for example, might feel that might be the direction they would like to move in from time to time when a surplus developed. How do you view the kind of competition, then, that you would be under or against in that case? Admittedly most of you, or certainly the people here today, represent if not large, then major players in the marketplace in terms of effort.

• 1010

Could you comment on that from your point of view? You must have thought about it. You would have to be dealing in some respects, hopefully, if we were going to set the corporation up, with a pretty aggressive marketing chap who is going to be at the head of this thing, this corporation, if we are going to pay him, say, \$100,000 a year or whatever it would take to put in that kind of person. How do you view it from your own side of the corporation, for example? Also, what is this going to do to the fellow who has developed harder seeds, for example, in southern Manitoba—which you know, Mr. Swartz, and a number of other people know too. How is that interaction going to take place? What kind of fears do you have that the government would in effect be your competition on some of these markets?

**Mr. Hawkins:** Mr. Swartz.

**Mr. Swartz:** I am not sure I totally understand the question. I am really having some trouble with the question. The government, as competition, is potentially a frightening thing. We have seen circumstances where governments have gone into certain areas of business. You mentioned white beans. Let us talk in terms of black beans and talk in terms of the Manitoba government's program for black beans some years ago. They contracted for black beans with the farmers, thinking that they saw a market; they claimed to have a market. As it turned out, the crop came off poor quality. The public purse picked up the crop; it was forced to finance the construction of warehousing facilities, carry that crop for a number of years and eventually dispose of it at a massive loss. That affected those of us who were in the black bean business because that surplus of low-quality material was hanging over the marketplace.

In buckwheat, which is another interesting excursion of the Manitoba government's trading effort, they perceived a market for buckwheat in Japan. The simple facts were that the

[Traduction]

**M. Murta:** L'un de nos problèmes, à tous, je crois, avec toute l'idée de Canagrex—presque tous les témoins que nous avons entendus y ont fait allusion—c'est l'article 14 du projet de loi qui confère au gouvernement toutes sortes de pouvoirs illimités. Le présent gouvernement n'y fera peut-être pas appel, mais il se pourrait qu'un gouvernement dans cinq ans juge bon de le faire. Est-ce que l'un de vous peut me donner ses impressions ou ses idées sur ce qui arriverait si, en fait, nous nous trouvions dans une situation—c'est bien beau que je le dise, mais j'aimerais l'entendre de quelques témoins—si nous nous trouvions dans une situation où vous vendriez par exemple des haricots blancs au Mexique et qu'il se trouvait qu'il y a surplus ailleurs au pays, que Canagrex pourrait éventuellement acheter au nom des producteurs? Les producteurs de soja d'hier, par exemple, pourraient juger que c'est ce qu'ils aimeraient faire de temps à autre, lorsqu'il y a surplus. Comment envisagez-vous le genre de concurrence à laquelle vous devriez faire face dans un tel cas? J'admets que la plupart d'entre vous, ou certainement tous ceux qui sont ici aujourd'hui, représentent en termes d'effort, sinon de gros, du moins d'importants protagonistes sur les marchés.

Pourriez-vous nous donner votre avis? Vous avez dû réfléchir à cette question. Il nous faudrait à la tête de cette société un expert très dynamique du domaine de la mise en marché, surtout si nous lui versons un salaire de \$100,000 par année. Qu'en pensez-vous, de votre point de vue? En outre, quelle en sera l'incidence sur les personnes qui ont développé des grains plus durs, comme dans le sud du Manitoba, et vous êtes au courant de cette situation, monsieur Swartz, comme beaucoup d'autres personnes. Quelles caractéristiques est-ce que cette interaction revêtera? Ne craignez-vous pas que le gouvernement vous livre concurrence sur certains de ces marchés?

**M. Hawkins:** Monsieur Swartz.

**M. Swartz:** Je ne suis pas vraiment certain de comprendre cette question. Le gouvernement pourrait en effet être un concurrent assez inquiétant. Il y a eu des cas où les gouvernements se sont lancés dans certains domaines. Vous avez parlé de haricots blancs. Mais nous pouvons parler aussi du programme que le gouvernement du Manitoba a lancé pour les haricots noirs il y a quelques années. Ils ont conclu des contrats pour la production de haricots noirs avec des agriculteurs en pensant qu'il y avait un potentiel de marché; en fait, c'était leur avis. Mais au bout du compte, la récolte a été de très mauvaise qualité. Le trésor public a racheté la récolte; il a dû financer la construction d'entrepôts, payer les coûts de la récolte pendant un certain nombre d'années et finir par s'en débarrasser avec des pertes énormes. Cela a créé des difficultés pour les producteurs de haricots noirs car il y avait sur le marché un surplus de produits de faible qualité.

Le cas du sarrasin est aussi très intéressant. Le gouvernement du Manitoba a déployé des efforts estimant qu'il existait un marché pour ce produit au Japon. Mais ce marché était



*[Text]*

market was already being served by people here at this table, by people on our committee and so on. The Manitoba government said, oh, no, we are going to make some sales to Japan, and the Japanese buyers encouraged the government to be there because they perceived the opportunity to do something they had not been able to do before. Sales were made and a crop was out there growing and the crop came off poor quality. The government found itself in the embarrassing position of having sales made without material to deliver. Naturally, governments cannot default on their responsibility, so some arrangements had to be made with the buyers.

In making arrangements with the buyers to cover off a non-performance, the government discovered that the best solution was to negotiate with the Japanese buyers for delivery of that buckwheat from the subsequent crop. And as you might imagine in making that type of negotiation, the buyer said, well, I am not getting what I wanted from this crop and I am entitled to some consideration, besides waiting for a year, I should be compensated for that. So he extracted a penalty from the seller. As soon as it was agreed to that the price would be reduced, the buyer said, okay, now, fine. We have done that. Now let us talk about the amount of material you are going to supply us from next year's crop. Let us talk about that contract. And the government found itself in the embarrassing position of having to make a sale for the following year—after all, they had to demonstrate that they were in business—at a reduced price, when in fact everything was telling you that the market should have been up, that the producer should have been getting more. And it was his own government that was out there cutting the price on his behalf. Now that was some number of years ago, but I do not really believe that buckwheat market has totally recovered from that episode yet.

Those are our experiences with government in business and government deciding that it really wants to be out there buying agricultural commodities. It does not belong there.

• 1015

**The Chairman:** Thank you, sir. Mr. Althouse.

**Mr. Althouse:** Thank you, Madam Chairman. I think before I begin the questioning of the witnesses, I should point out a slip of the tongue, I think that occurred in one of Mr. Murta's statements. He said something about what we are doing here is giving government unlimited powers in Clause 14. I think we should remind ourselves on this committee that what we are doing is not that at all. Government has unlimited powers—well, not unlimited—powers only limited by the constitution. And what we are doing here is transferring those powers from government to an agency called Canagrex, not unlike what happens when government transfers the power to operate in business from itself to a corporation by way of a charter.

**Mr. Murta:** On a point of order. The government, Madam Chairman, has the unlimited power that the people decide to give the government.

*[Translation]*

déjà approvisionné par certains qui sont présents aujourd'hui ici, par certains membres de notre Comité. Le gouvernement du Manitoba a cependant décidé de ne pas vendre au Japon et les acheteurs japonais ont encouragé le gouvernement car ils ont vu là des possibilités qui n'existaient pas avant. Les contrats de vente ont été conclus, le sarrasin a été semé et les récoltes ont été d'assez mauvaise qualité. Le gouvernement s'est retrouvé dans une situation assez gênante, en ce sens qu'il avait conclu des contrats de vente pour un produit qu'il n'avait pas. Les gouvernements ne peuvent pas manquer à leurs engagements et le Manitoba a donc dû prendre des dispositions avec les acheteurs.

En prenant ces dispositions, le gouvernement a découvert que la meilleure solution était de négocier avec les acheteurs japonais la livraison du produit de la récolte suivante. Comme vous pouvez l'imaginer dans ce genre de négociation, l'acheteur a dit que comme il n'avait pas obtenu le produit de la présente récolte et qu'il devait attendre encore un an, il avait droit à une certaine compensation. Les acheteurs ont donc obtenu redressement des vendeurs. Le prix a donc été réduit et les acheteurs se sont mis d'accord. C'est ce qui a été fait. Les acheteurs ont ensuite voulu parler du produit de la prochaine récolte. Ils ont voulu parler du contrat. Et le gouvernement s'est retrouvé dans une situation assez gênante, en ce sens qu'il a dû conclure des contrats de vente pour l'année suivante—après tout, il avait déjà montré son intention de transiger des affaires dans ce secteur—à un prix réduit, quand en fait tout portait à croire que le marché allait être à la hausse, que le producteur aurait dû toucher un prix supérieur. Et c'est le gouvernement qui a réduit les prix au nom du producteur. Cela s'est passé il y a quelques années, mais je doute que le marché du sarrasin ait complètement récupéré.

Et c'est là l'expérience que nous avons des gouvernements qui se lancent en affaire et des gouvernements qui décident de se lancer dans l'achat de denrées agricoles. Ils n'y ont tout simplement pas leur place.

**Le président:** Merci, monsieur. Monsieur Althouse.

**M. Althouse:** Merci, madame le président. Avant de poser des questions aux témoins, j'aimerais rectifier une petite erreur commise par M. Murta. Il nous a dit que nous accordions des pouvoirs illimités au gouvernement à l'article 14. Il faut bien se rappeler que ce n'est pas du tout là ce qu'a l'intention de faire le Comité. Les pouvoirs publics disposent de pouvoirs illimités—enfin, pas tout à fait—disons de pouvoirs qui ne sont limités que par la Constitution. Nous confions les pouvoirs dont sont investis les pouvoirs publics à un organisme, la Canagrex. C'est une opération analogue à celle qui consiste, pour le gouvernement, à confier ses pouvoirs dans le domaine commercial, à une société, par le biais d'une charte.

**M. Murta:** Un rappel au Règlement. Madame le président, le gouvernement dispose de pouvoirs illimités qui coïncident avec ceux que le peuple a décidé de lui confier.

[Texte]

**Mr. Althouse:** That is what I said—with the constitution, which says we have elections and the people guarantee what goes on. But this bill only transfers power from the government, which is given to it by the people, to an agency called Canagrex.

**Mr. Murta:** It transfers too much power.

**Mr. Althouse:** We can argue about that. I also point out that government also gives power to corporations and other agencies on a similar kind of basis. We do not always go through the same kind of formal steps that we are going through here now. I just thought we should make certain, in case the public gets the impression that this is something unusual—it should at least be put in the proper context.

**Mr. Murta:** It is your opinion of the proper context. I think you are completely wrong.

**The Chairman:** Please, Mr. Murta.

**Mr. Althouse:** The group today makes a number of points concerning the proposal that is before Parliament and this committee. Particularly they make some recommendations, and I would like to get some further enlargement on some of these recommendations.

In the third paragraph of page 14 of the brief, you mention that there should be an increased agricultural mandate and support services for the promotional and information programs now carried out under the commercial officers and trade commissioners. How do you see that happening? How many people would be required? What parts of the world are now short of this kind of service? I will just start there—how many people and which parts of the world do you think now need this extra service?

**Mr. Swartz:** Mr. Richardson.

**Mr. Richardson:** Very briefly, what we have suggested is that the existing service which is available through the consulates and embassies around the world be beefed up with people who could be a little bit more informed about the basic agricultural structure and how to market Canadian products to the outside world. There is an excellent infrastructure in place already. It is merely a question of having people over there who have additional training in the agricultural field. We are at a disadvantage in trading in the international market, compared with, say, an organization in the United States that has the United States Department of Agriculture, which is probably one of the best information-seeking and disseminating organizations in the world. That is what we require—information about what the opportunities are in foreign markets and how we can go after them.

The farmer needs this information as well. If he is going to decide what crop he should put in, how he should best respond to the world demands, he needs this information.

As I pointed out earlier in my opening remarks, we are becoming more and more insulated from the facts that exist in the world market, and in fact in our domestic market; and that is where the industry needs some additional information.

[Traduction]

**M. Althouse:** C'est bien ce que j'ai dit, tout dépend de la Constitution qui prévoit des élections et accorde certaines garanties au peuple. Toutefois, le projet de loi consacre le transfert des pouvoirs confiés par le peuple au gouvernement, à un organisme qui s'appelle Canagrex.

**M. Murta:** Il s'agit d'un transfert trop important de pouvoirs.

**M. Althouse:** C'est discutable. Je signale par ailleurs que les pouvoirs publics accordent certains pouvoirs du même genre à certaines sociétés et organismes. Il n'est pas toujours nécessaire de procéder à une opération aussi officielle de délégation de pouvoirs que c'est le cas aujourd'hui. Il faut donc éviter que le grand public ne s'imaginer qu'il s'agit là d'un procédé inhabituel et il faut bien replacer les choses dans leur contexte.

**M. Murta:** Si c'est ainsi que vous envisagez le contexte en question, je vous dirai que vous êtes entièrement dans l'erreur.

**Le président:** Je vous en prie, monsieur Murta.

**M. Althouse:** L'association qui vient témoigner aujourd'hui présente plusieurs propositions concernant le projet dont sont saisis le Parlement et le Comité. J'aimerais obtenir des renseignements supplémentaires sur certaines des recommandations présentées.

Au troisième paragraphe de la page 14 de votre mémoire, vous recommandez que l'on accroisse les pouvoirs, dans le domaine agricole et des services de soutien prévus dans le cadre des programmes de promotion et d'information dont sont chargés aujourd'hui les agents et les délégués commerciaux. Comment procéder, selon vous, et combien de personnes faudrait-il nommer? Je vais commencer par la question suivante: combien d'employés prévoyez-vous et dans quels pays devrait-on, selon vous, fournir ce service supplémentaire?

**M. Swartz:** Monsieur Richardson.

**M. Richardson:** En bref, nous signalons que les services disponibles auprès des consulats et ambassades à travers le monde devraient être assurés par des effectifs plus importants et mieux renseignés sur la structure agricole fondamentale et la manière de procurer des débouchés aux marchandises canadiennes. L'infrastructure dont on dispose actuellement est excellente. Il s'agit tout simplement de recruter des employés qui soient mieux formés dans le domaine agricole. Sur le plan des transactions sur le marché international, nous sommes désavantagés par rapport aux Américains qui, grâce à leur ministère de l'Agriculture, ont sous la main l'un des meilleurs organismes de renseignements et de diffusion du monde. Voilà précisément ce dont nous avons besoin, nous procurer des renseignements sur les débouchés à l'étranger.

Nos agriculteurs en ont besoin, eux aussi, pour décider du type de culture dans lequel ils voudraient se lancer, de manière à satisfaire la demande mondiale.

Comme je l'ai signalé dans la déclaration en guise de préambule que j'ai prononcée, nous sommes de moins en moins au courant de la situation internationale et des débouchés au

[Text]

• 1020

**Mr. Althouse:** So basically, I guess, the immediate proposal before us is for 12 fairly high level marketing people and a budget of something in the order of \$3 million to \$4 million. Would disseminating those people around the various consular offices give us, in your opinion, more clout and more bang for the buck, so to speak, than concentrating them in one agency working on one range of products with the mandate as laid out by a board of directors?

**Mr. Hawkins:** Mr. Richardson? Mr. Diamond?

**Mr. Shel Diamond (Member, Shippers' and Exporters' Association of the Winnipeg Commodity Exchange):** I believe you said 12 high-powered?

**Mr. Althouse:** We only know what the minister has told us.

**Mr. Diamond:** Twelve high-powered what, though, if I might just clarify that?

**Mr. Althouse:** Marketing people.

**Mr. Diamond:** You are referring to us?

**Mr. Althouse:** No, I am referring to the choice before us with regard to Canagrex. They are proposing, according to the minister's testimony, to have 12 high-powered marketing people and a budget of between \$3 million and \$4 million per year. I am just wondering if your suggestion is to beef up the consular services? I am simply asking if dispersing those people around the world and locating them in certain consulates would give more bang for the buck than concentrating them in one agency and dispersing them out from a central organization, so to speak, with a particular mandate?

**Mr. Diamond:** I think the direct answer to that question is yes.

**Mr. Althouse:** Okay. What services do you see them providing that would be of use to exporters such as yourselves?

**Mr. Diamond:** When we speak about the extension of an agricultural service within the trade commissioners' area, we have had experience with that extension. We have had experience in Brazil. We have had experience in Mexico. Given that you put in people who are involved with trade, that there is a mixture of individuals offshore, and that we are dealing with wide agencies of government that change often, the mixture—with a view toward a total understanding of the government we are dealing with and the agencies we deal with in the private sector—has proved to be, when we have agricultural people in the commission, excellent; nothing less than excellent.

The commission has helped members of our association conclude sales. Our experience dictates this is exactly the way we would benefit Canada. When you state there would be 12 high-powered marketing people, where will they be found?

[Translation]

Canada: c'est précisément dans ce domaine que des renseignements supplémentaires seraient utiles à l'industrie.

**M. Althouse:** Vous nous proposez donc, dans l'immédiat, de recruter douze spécialistes de la commercialisation et de leur accorder un budget de l'ordre de \$3 à \$4 millions. Serait-il plus rentable pour nous d'éparpiller ces spécialistes dans les divers bureaux consulaires plutôt que de les regrouper dans un seul organisme qui s'occuperait de commercialiser une série de denrées en fonction de ce qui serait décidé par un conseil d'administration?

**M. Hawkins:** Monsieur Richardson ou monsieur Diamond?

**M. Shel Diamond (membre, Association des expéditeurs et des exportateurs du «Winnipeg Commodity Exchange»):** Vous avez parlé de 12 spécialistes?

**M. Althouse:** C'est ce que le ministre nous a dit.

**M. Diamond:** Il s'agit de 12 spécialistes en quoi, exactement, si vous me permettez de vous demander ce petit éclaircissement?

**M. Althouse:** De spécialistes dans le domaine de la commercialisation.

**M. Diamond:** Parlez-vous de nous?

**M. Althouse:** Non, je songe au choix qu'on nous demande de faire pour ce qui est de Canagrex. Si je me fonde sur le témoignage du ministre, on nous propose de nommer 12 spécialistes de la commercialisation et d'adopter un budget de l'ordre de \$3 à \$4 millions par an. Je me demandais si vous songiez à gonfler les effectifs des services consulaires? Je me demandais également si, envoyer ces spécialistes travailler dans certains consulats à travers le monde nous permettrait de rentabiliser nos opérations au lieu de les regrouper tous dans une seule agence et de les faire dépendre d'un organisme central tout en les chargeant de fonctions particulières?

**M. Diamond:** Pour répondre directement à votre question, je dirai que oui.

**M. Althouse:** Très bien. Quel genre de services pourraient-ils assurer utilement à des exportateurs comme vous?

**M. Diamond:** On a parlé de l'élargissement du service agricole dépendant du délégué commercial et nous avons fait une expérience de ce genre au Brésil ainsi qu'au Mexique. On détache donc des spécialistes en relations commerciales et on traite avec des organismes gouvernementaux de tout genre qui changent souvent—on parvient donc à établir de larges contacts, tant dans le secteur privé que dans le secteur gouvernemental et les résultats obtenus grâce à nos spécialistes du secteur agricole ont été absolument excellents.

Le Service des délégués commerciaux a aidé les membres de notre association à effectuer des contrats de vente. L'expérience a montré que cette solution serait avantageuse pour le



[Texte]

**Mr. Althouse:** I am only reporting what the minister told us. I do not know where they are going to get them.

The testimony this morning also pointed out there is a great need for something called political-risk insurance. Would you describe what sort of service that insurance would protect against? If there is such a necessity for it, where can you get this kind of insurance now, and what are the problems? Are the premiums too steep? Why should government be involved in it? It appears to me that if it is perceived as a great need, someone would be providing this service now.

**Mr. Diamond:** In the area of export credit and insurance, the traditional and the fierce international competition has, in fact, been in the public sector. The public sectors in Britain, West Germany, the United States, Japan, and France are particularly fierce competitors and subsidize—through their types of insurance and credit—grain sales, sales of lentils, pulses, beans, that we compete with. In fact, the EDC has all the mechanisms to do exactly that. It is merely, as we say, an extension of EDC policies to readily accept that grain, pulses, and oilseeds are worthwhile commodities. We are looking for risk insurance under the present EDC programs that come out of contract 24, contract 29.

• 1025

We see no reason why we should come into the government looking in this traditional public sector insurance area and be placed in a position where we have to go to government's specific contract policies, where the owner's situation is taken on by the government itself in contracts like 31 and 27, so it is really an extension of the EDC policies and mechanisms that currently exist.

**Mr. Althouse:** Okay. I can understand why basically you are saying that in this particular area, because other governments are now in the business, so to speak, it would be proper for Canada to get into the same kind of operation.

That, unfortunately, has also been one of the arguments that has been presented for going into Canagrex—certainly by the minister, at least. The reason for Canagrex is that a whole bunch of other governments in other countries are into a similar kind of export thrust, and therefore, to compete, Canada needs a similar kind of agency for those kinds of producers and processors who are probably much smaller than most of your members and who feel they have no real access to their size of market without similar assistance.

I was having a little trouble sorting out the two sets of needs and the two reasons for—

**Mr. Diamond:** I am not certain what the question really is. Let me begin by stating that you are regarding us as representatives in a major marketing sense. On my direct left are people who represent producers. XCAN represents the pools.

[Traduction]

Canada. Vous nous avez parlé de 12 spécialistes de la commercialisation, où les recruteriez-vous?

**M. Althouse:** Je me contente de vous rapporter la proposition du ministre. J'ignore où l'on pourrait les recruter.

Les témoins de ce matin nous ont signalé l'utilité de contracter une assurance en matière de risques politiques. Pourriez-vous nous dire à quoi cette assurance pourrait servir? Si vraiment elle s'avère utile, où se la procurer et en quoi cela poserait-il des difficultés? Les primes sont-elles trop élevées et pourquoi le gouvernement devrait-il participer à l'opération? Il me semble que si le besoin s'en faisait vraiment sentir, ce genre d'assurance existerait déjà actuellement.

**M. Diamond:** Dans le domaine du crédit à l'exportation et des assurances, c'est surtout dans le secteur public que la concurrence internationale s'est révélé être la plus acharnée. Les secteurs publics de Grande-Bretagne, de l'Allemagne de l'Ouest, des États-Unis, du Japon et de la France nous font fortement concurrence et subventionnent, grâce à leurs systèmes d'assurances et de crédit, les ventes de céréales, de lentilles, de légumes secs, de haricots, etc. En fait, la SEE dispose des moyens nécessaires pour nous permettre de faire face à la concurrence. Par sa politique, la Société est prête à reconnaître que les céréales, les légumes secs et les oléagineux sont des denrées qui en valent la peine. Nous envisageons de prendre une assurance contre les risques en vertu des programmes actuels de la SEE, pour les contrats n° 24 et 29.

Nous ne voyons pas pourquoi nous devrions intervenir dans ce secteur d'assurance relevant traditionnellement de l'État. Nous ne voyons pas pourquoi nous devrions invoquer les politiques gouvernementales de marché, lorsque le gouvernement, grâce aux contrats 31 et 27, peut prendre en charge la situation du propriétaire. Donc, en définitive, il s'agit d'une extension des politiques et mécanismes existants de la SEE.

**M. Althouse:** D'accord. Je peux comprendre votre déclaration à ce sujet car d'autres gouvernements se sont mis à intervenir, d'une certaine façon donc, il serait bon que le Canada fasse de même.

C'est là malheureusement un des arguments qui a été présenté en faveur de la création de Canagrex, à tout le moins par le ministre. On dit que beaucoup de gouvernements étrangers se sont dotés du même mécanisme d'expansion des exportations et que, par conséquent, pour soutenir la concurrence, le Canada doit se doter d'un organisme semblable pour les producteurs et les transformateurs dont l'exploitation est probablement beaucoup plus petite que la vôtre et celle de vos membres et qui pensent ne pas avoir un accès réel à un marché étranger sans aide.

J'avais un peu de difficulté à établir les deux types de besoins et les deux raisons pour lesquelles...

**M. Diamond:** Je ne suis pas sûr de comprendre la question. Permettez-moi de commencer en disant que vous pensez que nous sommes des représentants d'une grosse firme de commercialisation. Les gens qui sont assis immédiatement à ma

In our opinion, export insurance and credit guarantees are the most significant of the four. The framework the provision of export insurance and credit guarantees is already in place, and with a modification in mandate, programs run by the Export Development Corporation and the Canadian Commercial Corporation could service the agricultural sector well.

A loans and grants program for export development has recently been expanded in the new Department of Trade and made available to the agricultural exporting community in Canada. The Program for Export Market Development (PEMD), although in its early stages, promises to be a valuable tool for encouraging growth of export trade. If the government wishes to increase this type of assistance to agriculture, it should consider a simple expansion of PEMD with a certain amount of money designated specifically for the food and agricultural export sector.

With respect to item 3, we do see a role for promotional and informational programs aimed at increasing awareness among foreign buyers of Canadian agricultural products. The work of commercial officers and trade commissions already provides excellent sales assistance through the existing foreign service network. With an increased agricultural mandate and support services, their work on behalf of the agricultural sector would be extremely effective.

We see a further role for increased awareness among Canadian farmers, food processors, and exporters of the international supply and demand variables which, to a large extent, determine the viability of the Canadian product in foreign markets. Increased information is important because the Canadian agricultural sector has become increasingly insulated from knowledge of the factors which create marketing opportunities.

In summary, we support the government's desire to promote and facilitate agricultural exports through informational programs and provision of loans. We think that export insurance and credit guarantees are a crucial part of that endeavour. In the interests of economy for the farmer, businessman and taxpayer, we ask that duplication be avoided and methods for enhancing existing programs be pursued.

We are opposed to the creation of a state trading corporation to buy, sell, or otherwise engage in the actual trading of agricultural commodities or food products.

We ask, therefore, that Canagrex be reconsidered. Canagrex cannot be considered a viable substitute for cooperation among Cabinet colleagues who are already responsible for many of the roles proposed by Bill C-85.

We applaud the Minister of Agriculture for his success in having agricultural exports recognized as a high priority in Canadian economic development. We ask that he use his influence and experience in the agricultural field to assist the government in responding to the needs of the viable export industry which already exists, rather than creating a competitive state trading corporation.



## [Text]

**Mr. Murta:** Is that a federal act?

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** Yes.

**Mr. Murta:** Why do we need Canagrex if we already have the powers?

**Mr. Diamond:** That is our point.

**Mr. Murta:** You have them now. Why do you need them?

**Mr. Diamond:** I find myself in the precarious position of answering you with a question, even though I am a witness. If that were true, I do not understand why we need to promulgate Canagrex.

**M. Dionne (Chicoutimi):** D'accord. Dans vos commentaires, on n'entend pas parler de l'alinéa 14 (2) c, qui se lit ainsi:

(2) Par dérogation à la présente loi, Canagrex:

c) est tenu de se conformer aux demandes de la Commission canadienne du lait ou de la Commission canadienne du blé pour selon le cas, faire le commerce:

(i) de produits laitiers, au sens de la Loi sur la Commission canadienne du lait,

(ii) de blé, d'avoine ou d'orge, ou de produits du blé...

... et ainsi de suite.

• 1035

Il y a également les alinéas 14(3)a) et b):

(3) Dans l'exercice de ses pouvoirs et fonctions, Canagrex:

a) met en oeuvre, si la situation le justifie, les programmes des ministères ou organismes fédéraux;

b) se conforme aux instructions générales ou spéciales que lui donne par écrit le gouverneur en conseil sur la réalisation de sa mission.

Est-ce que vous avez tenu compte de ces dispositions?

**Mr. Diamond:** The answer to your question of whether or not we have read the section is yes, and we have also read the discussion paper from February 4 or 8, 1981. It seems to me if you have this set up then you should easily be able to comply with our request to take out Section 14 and live with the 1952 act.

**M. Dionne (Chicoutimi):** Je m'excuse, je n'ai pas beaucoup de temps, mais je vais poser une autre question. Vous dites que tous les délégués commerciaux vous semblent des gens compétents.

Est-ce que vous pouvez m'assurer que tous nos délégués commerciaux ont très bien fait la promotion des produits agricoles à travers le monde, ou bien si vous pensez que des

## [Translation]

**M. Murta:** S'agit-il d'une loi fédérale?

**M. Dionne (Chicoutimi):** Oui.

**M. Murta:** Si nous avons déjà les pouvoirs, pourquoi avons-nous besoin de Canagrex?

**M. Diamond:** C'est ce que nous essayons de faire valoir.

**M. Murta:** Vous avez déjà les pouvoirs, pourquoi en avez-vous besoin?

**M. Diamond:** Je me trouve dans la position difficile de devoir répondre à votre question par une autre question, même si je suis témoin. Si cette loi confère ces pouvoirs, je ne comprends pas pourquoi nous devons promulguer la Loi sur Canagrex.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** Right. In your comments, you do not mention paragraph 14(2)c, which reads as follows:

(2) notwithstanding anything in this act, Canagrex shall not:

c) buy, sell or otherwise deal in

(i) any dairy product as defined in the Canadian Dairy Commission Act, or

(ii) wheat, oats or barley or in any wheat product... except in accordance with the request of the Canadian Dairy Commission or Canadian Wheat Board, as the case may be...

... and so on

Also, in paragraphs 14(3)(a) and (b):

(3) In performing its functions and exercising its powers under this act, Canagrex shall:

(a) make use, where appropriate, of existing programs and activities of departments, branches and agencies of the government of Canada; and

(b) comply with any general or special directions given in writing by the governor in council with respect to the carrying out of its purposes.

Did you take those provisions into account?

**M. Diamond:** Oui, nous avons lu l'article en question; nous avons également lu le document de discussion en date du 4 ou du 8 février 1981. Il me semble qu'étant donné l'existence de l'autre loi, il devrait vous être facile d'accepter notre demande de supprimer l'article 14, et de vous contenter de la loi de 1952.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** Excuse me, I do not have much time and I would like to ask another question. You state that in your opinion all of the trade commissioners are competent.

Are you in a position to assure me that all our trade commissioners have done a very good job of promoting our agricultural products throughout the world, or do you think

## [Texte]

délégués commerciaux qui seraient des spécialistes de l'industrie agro-alimentaire ou l'industrie agricole seraient de meilleurs délégués par le monde?

**Mr. Swartz:** Madam Chairman, we already have a number of people in the foreign trade service of Canada who have some agricultural background. We are simply saying strengthen that, improve the agricultural training of people we send out to various places throughout the world to represent Canada so they are better able to identify things that are happening within those various countries. We are saying that what we need is researchers, not marketers.

**M. Dionne (Chicoutimi):** Je suis bien d'accord avec vous qu'il va falloir de la recherche. Pensez-vous qu'au pays, plusieurs productions agricoles ont été complètement négligées par les exportateurs et qu'on pourrait produire davantage en vue de l'exportation? Êtes-vous conscients du fait qu'on a des productions, en Ontario, dans l'Est et au Québec, qui sont complètement négligées par les exportateurs?

**The Chairman:** Mr. Richardson.

**Mr. Richardson:** Madam Chairman, to respond to the last statement, which was not really a question, we feel very strongly that the present embassy and consular system is a network which could gather and disseminate information extremely well in our area if some of the people in there were trained a little more highly in the field of agriculture. It is fair to say that if you put a specialist in 10, 12 or 15 of these outposts they could provide an excellent benefit.

On the other hand, they would be very narrow in their trading capacity. What is required is a group of individuals who have a fairly broad knowledge of the agricultural industry such that they can assist the hundreds of exporters from Canada to do the job that they know how to do.

With specific reference to some of the areas where it has been mentioned that opportunities have not been taken, it is entirely possible that markets do not exist. While we are not stating that this is the case in every instance, proper education of the people in the industry along with good information gathering around the world would tell us where in fact there is a market. We do not require Canagrex to go and create or attempt to create false markets.

**M. Dionne (Chicoutimi):** Madame le président, j'ai vu la liste...

**Le président:** Un moment, s'il vous plaît.

• 1040

Mr. Diamond would like to add something.

**Mr. Diamond:** You will find in our brief, of course, a chart that tells you something about what private exporters have done in several crops. One of the crops alluded to earlier was beans. I just would like to point out when we talk about white pea beans—and I know that the bean growers have been supporting Canagrex—that in the period of 1968 to 1970 compared to the period of 1978 to 1980 you are looking at a 45

## [Traduction]

that trade commissioners specialized in the agro-food industry or the agricultural industry might be better world delegates?

**M. Swartz:** Madame le président, nous avons déjà parmi les délégués commerciaux canadiens un certain nombre de personnes avec des antécédents agricoles. Nous voulons que cela soit renforcé, qu'on améliore la formation agricole de ceux que nous envoyons à travers le monde pour représenter le Canada afin qu'ils puissent mieux évaluer la situation dans les divers pays. Selon nous, nous avons besoin de chercheurs et non pas d'agents de commercialisation.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** I agree entirely that we must do research. Do you think that several agricultural products in Canada have been completely neglected by exporters, and that we could produce more for purposes of export? Are you aware that in Ontario, in the East, and in Quebec, there are products completely neglected by exporters?

**Le président:** Monsieur Richardson.

**M. Richardson:** Madame le président, pour répondre à cette déclaration, qui n'était pas réellement une question, nous croyons fermement que le système actuel d'ambassades et de consulats représente un réseau qui pourrait très bien rassembler et diffuser des renseignements dans notre domaine, si certains des employés avaient un peu plus de formation en agriculture. On peut honnêtement dire que si on plaçait un spécialiste dans 10, 12 ou 15 de ces missions, cela représenterait un excellent avantage.

En même temps, ces spécialistes auraient une capacité commerciale très limitée. Ce qu'il faut, c'est un groupe de personnes ayant une connaissance assez large de l'industrie agricole et qui pourraient aider les centaines d'exportateurs canadiens à faire le travail qu'ils connaissent.

Pour ce qui est des produits qui n'ont pas été exploités, il est entièrement possible qu'il n'y ait pas de marché. Bien que ce ne soit peut-être pas toujours le cas, une bonne formation de ceux qui participent à l'industrie et un bon système de collecte des renseignements à travers le monde nous permettraient de voir où des marchés existent. Nous n'avons pas besoin de Canagrex pour aller créer ou essayer de créer de faux marchés.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** Madam Chairman, I saw the list...

**The Chairman:** Just a moment, please.

M. Diamond veut ajouter quelque chose.

**M. Diamond:** Vous trouverez dans notre mémoire, un tableau où figurent plusieurs récoltes et des compagnies d'exportation privées. J'ai parlé plus tôt de haricots. Pour ce qui est des haricots blancs, il y a eu une augmentation de 45 p. 100 pour la période de 1978 à 1980 en comparaison avec la période de 1968 à 1970; et je sais que les agriculteurs de haricots soutiennent Canagrex. Quant aux fèves sèches, il y a eu une

## [Text]

per cent increase. In the dry beans area you are looking at a 971 per cent increase. Overall, in total beans in Canada, over a 10-year period, despite the support, we, as private exporters who now have access to a PEMD food program, as do people all over the country, have come up with a 331 per cent increase. You will find corresponding increases in almost every crop that the private exporters have managed to be involved in.

We suggest that if Canagrex is going to support private enterprise it should do so openly and without the possibility necessary, if you will, of the sales area, of the trading area, of the risk area taken on by the government.

**Le président:** Monsieur Dionne, une dernière question.

**M. Dionne (Chicoutimi):** J'en ai deux, madame le président.

J'ai lu avec attention la liste des exportateurs canadiens. Comment une organisation aussi importante peut-elle avoir peur d'un organisme comme Canagrex dont la responsabilité serait de promouvoir l'exportation de tous les produits agricoles du Canada? Je comprends mal comment, avec un budget de 4 millions de dollars, une société comme Canagrex pourrait causer des torts irréparables à votre industrie, d'autant plus que son premier objectif c'est d'augmenter les exportations et d'aider à des secteurs qui sont en perte de vitesse au Canada.

**The Chairman:** Mr. Hasselaar.

**Mr. Hasselaar:** Thank you, Madam Chairman. Canagrex, under the legislation that is proposed at the moment, have sweeping powers to become a competitor, and being the federal government of Canada, which is highly regarded and recognized throughout the world, they have more power to influence the foreign market as well. Therefore, let us assume that the Canadian exporter and Canagrex are competing in exactly the same market. Let us further assume that they both require some information from federal agencies, like embassies or trade commissioners; then what position is Canagrex in vis-à-vis the private exporter? In other words, let us say that the trade commissioner finds out some really valuable information about this market that we are dealing in; is the trade commissioner going to pass this valuable information on to both parties, or are they going to say, well, after all, Canagrex is the federal government and the federal government pays my salary and therefore my loyalty lies with Canagrex? If that is so, who is going to back down? Is the private exporter going to back down and let Canagrex do the business, or is Canagrex going to back down and let the private exporter go ahead?

**M. Dionne (Chicoutimi):** Madame le président, ce n'est pas le sens du projet de loi. A l'article 14 (1) c), on dit:

c) conclure avec des entreprises canadiennes, notamment compagnies, coopératives, offices de commercialisation, associations, ou avec des particuliers installés au Canada des contrats en vue de les représenter en matière de commercialisation...

Je pense que c'est cela le but premier. Et au paragraphe b), on dit:

b) procéder et contribuer à la promotion de l'usage des produits agricoles et alimentaires canadiens...

## [Translation]

augmentation de 971 p. 100. Nous, les exportateurs privés de haricots canadiens, qui avons maintenant accès à un programme PDME, comme beaucoup de gens à travers le pays, avons connu une augmentation de 331 p. 100 pour une période de dix ans, malgré l'aide. Vous constaterez une augmentation semblable pour toutes les récoltes où sont engagés les exportateurs privés.

Si Canagrex doit soutenir des entreprises privées, elle doit le faire ouvertement et sans que le gouvernement prenne des risques dans les domaines de l'achat et du commerce.

**The Chairman:** Mr. Dionne, a last question.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** I have two, Madam Chairman.

I have carefully read the list of Canadian exporters. How can such a large organization be afraid of an agency like Canagrex whose responsibility will be to promote the export of all Canadian agricultural products? I do not understand how, with a budget of \$4 million, an agency like Canagrex could cause irreparable harm to your industry, especially since its first objective is to increase exports and assist ailing sectors in Canada.

**Le président:** Monsieur Hasselaar.

**M. Hasselaar:** Merci, madame le président. En vertu de la législation proposée en ce moment, la société Canagrex s'est vue donner des pouvoirs pour affronter la concurrence, et comme elle relève du gouvernement fédéral du Canada, qui est bien vu partout dans le monde, elle aura le pouvoir d'influencer le marché étranger. Supposons donc, que l'exportateur canadien et Canagrex soient en concurrence sur le même marché. Supposons en plus qu'ils ont besoin des renseignements des organismes fédéraux, comme des ambassades ou des délégués commerciaux. Quelle est la position de Canagrex vis-à-vis l'exportateur privé? En d'autres termes, disons que le délégué commercial découvre des renseignements très valables sur un marché; est-ce que le délégué commercial va donner ses renseignements aux deux parties, ou est-ce qu'il va dire, eh bien, après tout, Canagrex relève du gouvernement fédéral, c'est le gouvernement fédéral qui paie mon salaire, et donc, je dois être loyal envers Canagrex? Qu'est-ce qui va arriver? Est-ce que l'exportateur privé va laisser le commerce à Canagrex, ou est-ce que Canagrex va donner le feu vert à l'exportateur?

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** Madam Chairman, this is not the intention of the bill. In Section 14(1)(c), it states:

(c) enter into contracts with Canadian companies, cooperatives, marketing boards, associations or other Canadian enterprises or with individuals carrying on business in Canada to act as their marketing representative...

I think that is the first goal. And in Subsection (b), it states:

(b) undertake and assist in promotion of the use of Canadian agricultural products and food products...



## [Texte]

Je ne vois pas d'article qui dit que l'on va éliminer l'entreprise privée. Au contraire, j'ai confiance en l'entreprise privée. Et je pense que Canagrex peut être un outil qui va vous rendre encore plus agressifs. Remarquez bien, je ne dis pas que vous n'êtes pas agressifs, mais cela peut vous rendre encore plus agressifs sur le marché mondial. Et vous conviendrez avec moi que l'agressivité c'est ce qui caractérise toute entreprise qui veut réussir, autant Canagrex que l'entreprise privée canadienne. Pour ma part, je dis qu'il y a de la place pour de l'amélioration afin de vendre davantage sur le marché mondial. On est tous d'accord avec cela. Je serais malheureux si Canagrex contribuait à votre élimination.

• 1045

Je suis convaincu que les effets seront contraires. Ce qui me pousse à dire, à la lecture de votre mémoire et particulièrement de l'annexe 3, que l'on constate toute la complexité du système de l'exportation et tous les dangers potentiels qu'il y a dans le marché de l'exportation. Je pense que cela justifie davantage la venue de Canagrex pour supporter, sur le plan de l'assurance, sur le plan du financement des exportations, certaines denrées agricoles. Il me semble que les deux pourraient travailler en étroite collaboration afin d'être encore plus agressifs et vendre davantage sur le marché canadien. Peut-être que je diffère un peu d'opinion avec vous, mais je vois très bien les deux travailler en étroite collaboration.

**The Chairman:** Mr. Hawkins.

**Mr. Hawkins:** In our opinion, market development and state trading are not a logical combination. The two are totally separate issues. It is not, in our opinion, logical to assume that to have adequate market development we have to have a state trading company. Market development can be done very adequately by using, in our opinion, many of the services and many of the programs that are available—and we, at great length, outline what those programs are in our appendices.

**The Chairman:** *Merci bien.* Mr. Hargrave.

**Mr. Hargrave:** Thank you, Madam Chairman. I have just a very short intervention, one question. Before I pose that question, I would like to welcome all seven of the witnesses to the committee; and, as you have indicated, Madam Chairman, it is at their own expense, too. I think we all appreciate that.

First of all, in the opening comment by Mr. Richardson, he referred to export risk insurance and credit guarantees and, although Mr. Murta made a reference to it too, I think it would be helpful if we could get a little more information. Would you help us understand what is involved in these terms and what is presently happening? What has developed in export risk insurance and credit guarantees? What changes have taken place recently, if there have been any, either in the private sector or in Industry, Trade and Commerce? I am not referring now to the obvious situation with respect to the matter of political risk insurance; the reference to the Argentine situation certainly answers that one. I am not referring to that, but a little more information would be helpful to us, as

## [Traduction]

I do not see any section stating that we will eliminate private enterprise. On the contrary, I have confidence in private enterprise. And I think that Canagrex might be a tool which will make you still more aggressive. Please note that I am not saying you are not aggressive, but this may make you more aggressive on the world market. And you will agree with me that aggressiveness is a necessary characteristic of any company that wishes to succeed, whether Canagrex or a private Canadian enterprise. For my part, I feel there is room for improvement so that more can be sold on the world market. We all agree with this. I would not be happy to see Canagrex contribute to your elimination.

I am convinced the results will be the opposite. This leads me to say, after reading your brief and appendix 3 in particular, that we are aware of the complexity of the whole export system and all the potential dangers there are in the export market. I think this is a further justification for Canagrex to support some agricultural foodstuffs, from the point of view of insurance and export financing. It seems to me that both could work in close cooperation in order to be more aggressive and sell more on the Canadian market. Perhaps my opinions are somewhat different from yours, but I can see the two working in close cooperation.

**Le président:** Monsieur Hawkins.

**M. Hawkins:** A votre avis, le développement du marché et le commerce gouvernemental ne se combinent pas rationnellement. Ce sont des choses tout à fait différentes. Selon nous, il n'est pas logique de prétendre que nous avons besoin d'une compagnie gouvernementale pour développer le marché comme il faut. À notre avis, le développement du marché peut être très bien fait au moyen des services et des programmes qui sont disponibles; et nous avons indiqué ces programmes dans nos appendices.

**Le président:** *Thank you.* Mr. Hargrave.

**M. Hargrave:** Merci, madame le président. Je n'ai qu'une courte question. Avant de poser cette question, je veux souhaiter la bienvenue à tous les témoins qui sont venus, comme vous avez dit, madame le président, à leurs propres frais. Je pense que nous leur en sommes tous très reconnaissants.

Dans sa déclaration d'ouverture, M. Richardson a parlé de la l'assurance pour les exportation et les garanties de crédit. M. Murta a parlé de la même chose et je pense qu'il nous serait utile d'avoir encore des renseignements. Pouvez-vous nous expliquer ce que cela implique et ce qui se passe maintenant? Comment l'assurance d'exportation et la garantie de crédit ont-elles évolué? Quels changements y a-t-il eu dernièrement, s'il y en a eu, dans le secteur privé ou au ministère de l'Industrie et du Commerce? Je ne parle pas d'assurance contre les risques politiques; la référence à la situation argentine répond à cette question. Je ne fais pas référence à cette situation, mais il nous sera utile en non-initiés d'avoir plus de renseignements. Je pose ma question à quiconque veut répondre.

## [Text]

laymen in these matters, in understanding this. That is addressed to anybody who wants to take it on.

**The Chairman:** Mr. Swartz.

**Mr. Swartz:** Thank you, Madam Chairman.

In terms of export credit availability, as I stated earlier, there are opportunities to do business out there with a number of countries that have the potential to pay their bills. They cannot pay their bills in the immediate area, but are quite prepared to accept the responsibility of paying their bills at some point as we go along. For that, credit could very easily be made available by the Government of Canada, in terms of credit guarantees as opposed to the government's actually making the loans. The banking system is quite prepared to finance international trade. As the circumstances currently exist, the Export Development Corporation makes a credit guarantee available to a number of sectors; but, when it comes to the grain sector, that availability is difficult to achieve, particularly in respect of western grains, western commodities. It is somewhat easier to obtain in respect of eastern commodities. We think there should be a substantially greater emphasis placed upon the availability—in quick order. I make that very clear: in quick order, so that business can go on.

• 1050

The grain business and the international commodity business is virtually an instantaneous thing. It is not the kind of thing that takes months and months to negotiate. It is virtually overnight. So we have to have available to us quick decision-making capabilities in that area and these are the things that would help us considerably.

**Mr. Hargrave:** Just one supplementary question: Is most of the financing presently done in the way of a line of credit through a bank or other than . . . ? I mean, government certainly is not putting very much money right up front to start with on these, is it?

**Mr. Swartz:** No, it is done through a line of credit through a bank. It is done with—

**Mr. Hargrave:** It is a guarantee through a commercial bank. That is where most of it is handled, is it?

**Mr. Swartz:** Yes, the way it is handled is that the payment is guaranteed by EDC, and in respect of areas where credit has been granted for grain fees I think the record has been excellent.

**Mr. Hargrave:** And a country's reputation in year-by-year dealing would be very important in this?

**Mr. Swartz:** Oh yes.

**Mr. Hargrave:** Thank you, Madam Chairman.

**The Chairman:** *Monsieur Ferguson.*

**Mr. Ferguson:** Thank you, Madam Chairman. I want to welcome the guests here this morning.

## [Translation]

**Le président:** Monsieur Swartz.

**M. Swartz:** Merci, madame le président.

En ce qui concerne la disponibilité du crédit pour l'exportation, comme j'ai dit auparavant, il y a plusieurs possibilités de faire du commerce avec plusieurs pays qui ont la capacité de payer leurs factures. Ils ne peuvent pas payer en ce moment, mais ils font prêts à accepter la responsabilité de payer leurs factures à l'avenir. Alors, le Gouvernement du Canada peut très facilement fournir du crédit, en termes de garanties de crédit et non pas en prêts gouvernementaux. Le système bancaire est très prêt à financer du commerce national. Dans les circonstances actuelles, la Société pour l'expansion des exportations rend disponibles des garanties de crédit à plusieurs secteurs; mais en ce qui concerne le secteur des céréales, cela devient très difficile, surtout les céréales et des produits provenant de l'Ouest. Cela est un peu plus facile pour les produits de l'Est. Je pense qu'on doit mettre l'accent sur la disponibilité—et prochainement. Comprenez-moi bien, la réaction doit être très rapide pour que les transactions puissent se faire.

Les marchés des céréales et des denrées sont à toute fin utile, des marchés instantanés. Il ne s'agit pas de négocier les contrats pendant des mois. Les ventes se font du jour au lendemain. Donc, nous devons être capables de prendre des décisions rapides et ce genre de propositions nous seraient fortement favorables.

**M. Hargrave:** Une question supplémentaire: Est-ce que vous obtenez le gros de votre financement par une marge de crédit bancaire ou autrement . . . ? En fait, le gouvernement n'offre pas un financement considérable au début, n'est-ce pas?

**M. Swartz:** Non, nous avons une marge de crédit bancaire. Grâce à . . .

**M. Hargrave:** Le prêt consenti par une banque commerciale est garanti. C'est ainsi, n'est-ce pas, que vous avez votre financement?

**M. Swartz:** Oui, le paiement est garanti par la SEE et là où le crédit a été accordé pour les céréales, nous avons eu des réussites intéressantes.

**M. Hargrave:** Et dans ce contexte, la réputation du pays au cours des ans serait très importante?

**M. Swartz:** Bien sûr.

**M. Hargrave:** Merci, Madame le président.

**Le président:** *Mr. Ferguson.*

**M. Ferguson:** Merci, Madame le président. J'aimerais souhaiter la bienvenue à nos témoins de ce matin.

[Texte]

I am intrigued with what has been happening in the markets in the last several weeks. Our prices are pretty well set by the Chicago market, and I note that in some areas of the midwestern United States, although there has been an improvement in the last few days, plantings of corn, for example, are down due to weather conditions. The next few days will tell perhaps whether they are going to have their expected plantings or not. Otherwise, beans will no doubt take the place of corn.

The projected carry-over of soybeans is about 400 million bushels, although that has been downgraded to approximately 250 million bushels in the last few days. I see beans picked up a bit yesterday, but over the last two and a half weeks they have dropped off dramatically. What is the price discovery mechanism on this market? They should be looking towards a bullish market, and yet we are finding a downward trend. What is the cause of this?

**The Chairman:** Mr. Hasselaar.

**Mr. Hasselaar:** Thank you, Madam Chairman. It is a very interesting question. There are a variety of factors that influence the market, particularly in Chicago. One is tempted to look at the futures market on the Chicago Board of Trade only from the outside, but one has also to look at the basic prices which are really the cash discounts or premiums over the future. We have had a very strong base, really, in the United States and the futures market and the cash basis more or less are separated in many instances.

The latest influence we have had, of course, is weather, switching corn into beans or vice versa. We also have had a very strong United States dollar, which has an influence on the demand—the European buyers particularly; they watch currency rather than the Chicago market. They are only interested in the price they have to pay to lay down their plan. The demand disappears very quickly and also comes up very quickly depending upon the currency situation.

We have added attractions, of course, also that there are several companies who are really not grain exporters or even merchants but who are money managers. They run huge financial portfolios in which they include all commodities, not only beans, corns, wheat or what have you. They look at gold, silver, all precious metals, cocoa, sugar—everything imaginable is in this portfolio. If they feel that they should spread beans against wheat, for instance, by buying wheat and selling beans because it suits their portfolio, or something else figures into that, then they can certainly influence the market.

• 1055

In times of relatively limited commercial activity, these money managers can run a market the way they see fit. The minute there is active commercial action going on, you will see these people disappear very quickly because then they have no idea any more what goes on in the world. If the major commercials are there, they disappear. All this is now becoming more and more complicated because we have far more

[Traduction]

Je comprends mal l'évolution des marchés depuis quelques semaines. Nos prix sont à toutes fins utiles, fixés au marché de Chicago et je remarque que dans certaines régions du Midwest américain, la plantation de maïs, par exemple, a été réduite à cause des conditions atmosphériques; ceci étant dit, il faut souligner que la situation s'est quelque peu améliorée depuis quelques jours. Nous saurons d'ici quelques jours si les agriculteurs américains continueront leur programme prévu de plantation. Dans la négative, il ne fait pas de doute que les haricots remplaceront le maïs.

Le report prévu de fèves de soya est d'environ 400 millions de boisseaux, bien que cette prévision ait été ramenée à environ 250 millions de boisseaux depuis quelques jours. Le prix des haricots a remonté un peu hier, mais depuis deux semaines et demie, ce prix n'avait cessé de baisser. Comment fonctionne ce marché pour ce qui est de la fixation des prix? On penserait que le marché devrait s'améliorer et pourtant les prix sont à la baisse. Pourquoi?

**Le président:** Monsieur Hasselaar.

**M. Hasselaar:** Merci, Madame le président. Cette question est très intéressante. Le marché est fonction d'un bon nombre de facteurs, notamment le marché de Chicago. On est tenté de regarder de loin le marché à terme de Chicago, mais il faut plutôt étudier les prix de base qui ne sont rien d'autre que les escomptes au comptant ou primes à venir. Nous avons une très forte base aux États-Unis et on peut dire que le marché à terme et le marché comptant sont plus ou moins séparés dans de nombreux cas.

Le facteur le plus récent, c'est bien sûr la température qui fait passer du maïs aux haricots ou vice versa. Il y a également le dollar américain, qui est très fort et pour lequel la demande grimpe surtout chez les acheteurs européens; ils sont plus intéressés au marché des devises qu'au marché de Chicago. Les Européens veulent savoir combien ils devront payer pour présenter leurs plans. La demande fluctue très rapidement, selon le marché des devises.

Il y a aussi, par ailleurs, des «attractions spéciales» en ce sens que plusieurs entreprises, qui ne sont pas des exportateurs de céréales ni même des marchands mais plutôt des gestionnaires de portefeuilles, interviennent sur ces marchés. Ces entreprises administrent des portefeuilles financiers énormes qui influent toutes sortes de denrées, les haricots, le maïs, le blé, etc. Ces entreprises achètent également de l'or, de l'argent, tous les métaux précieux, du cacao, du sucre, on trouve en fait de tout dans ces portefeuilles. S'ils décident d'acheter du blé et de vendre des haricots parce que cela les arrange, ils influent certainement sur le marché.

Lorsque l'activité commerciale est relativement limitée, ses spéculateurs sont les maîtres du marché. Toutefois, à partir du moment où l'activité commerciale reprend, tous ces gens-là disparaissent rapidement car cela ne les intéresse plus. Tout cela devient de plus en plus compliqué car un nombre croissant de joueurs interviennent sur le marché, mis à part les agents commerciaux eux-mêmes.



[Text]

players in the market then we ever had before, besides the commercial people.

It is a very difficult subject to explain. The nature of my company involves me with many producers where I have been asked to explain why beans are at \$9.31 when the market opened at \$6.25; then, half an hour later, they were worth \$6.55, but ended up by being only \$6.15. I can tell you that I do not think any one of us can really explain that kind of fluctuation.

**Mr. Ferguson:** If these are technical adjustments, so to speak, and have nothing to do with supply and demand in the marketplace, then why is it that, for example, December wheat in Chicago markets yesterday closed at \$3.82 and, I believe, in Winnipeg it closed at \$4.07, but if we take into consideration the exchange on the money, it should have been \$4.58 on the Winnipeg exchange?

**Mr. Hasselaar:** Are you talking about the open wheat market?

**Mr. Ferguson:** Yes.

**Mr. Hasselaar:** Again, that is a question in itself because the open wheat market in Canada has not been a very good barometer in the last year or so. It is attracting very little supply for the domestic market. Most of it goes to the Canadian Wheat Board under the initial payment. There again, if you get the slightest selling in there, or the slightest buying in there, you can influence that market very quickly because it has very limited liquidity.

**Mr. Ferguson:** I notice that four of the companies shown on page 4 of your presentation are very large multinational companies with offices all around the world and with probably very large staffs of salesmen selling in these markets. We also have some of them in southwestern Ontario where I am located, branch elevators and so on. I believe Cargill has a subsidiary in Geneva, Switzerland, called Tradex, is that right?

**Mr. Hawkins:** That is right.

**Mr. Ferguson:** Switzerland being a neutral country, is it possible that Canadian and United States product could have been shipped through Tradex into Russia in 1980, in spite of the fact that there was an embargo on at the time? I would point out that the Russian imports of oilseeds actually increased during that period, and we are very curious about how those imports of oilseeds increased. Is it possible this could have gone through a subsidiary in a neutral country?

**Mr. Hawkins:** Madam Chairman, we are Canadian citizens representing Canadian companies. Frankly, I think we could spend an awful lot of time talking about what goes on in all of the world markets, and that might not necessarily be really to the point in this particular discussion. I guess I would prefer to suggest that we discuss that at another time. I think we are here to discuss Canagrex, and I do not think my colleagues are going to be very happy if we spend a lot of time talking about the subject of Cargill or any of the other large companies. I would like one of them to maybe comment.

[Translation]

C'est un sujet très difficile à expliquer. La nature de ma société est telle que je traite avec beaucoup de producteurs qui souvent, me demandent pourquoi les haricots atteignent 9.31 dollars alors que le marché avait ouvert à 6.25 dollars; une demi-heure plus tard, ils sont cotés à 6.55 dollars et finissent par retomber à 6.15 dollars. Personne ne peut vraiment expliquer ce genre de fluctuations.

**M. Ferguson:** S'il ne s'agit que d'ajustements techniques, pour ainsi dire, et qu'ils n'aient rien à voir avec l'offre et la demande sur le marché, pourquoi alors le blé de décembre a terminé, hier sur les marchés de Chicago, à 3.82 dollars, alors qu'il a terminé à 4.07 dollars à Winnipeg? Si l'on tient compte du taux de change, il aurait dû être à 4.58 dollars à la bourse de Winnipeg?

**M. Hasselaar:** Voulez-vous parler du marché libre?

**M. Ferguson:** Oui.

**M. Hasselaar:** C'est déjà un problème en soi car le marché libre du blé, au Canada, n'est plus un très bon baromètre depuis un an. En effet, sur le marché intérieur, la majeure partie des approvisionnements vont à la Commission canadienne du blé, qui verse un paiement initial. Là encore, la moindre vente ou le moindre achat peut influencer le marché très rapidement.

**M. Ferguson:** A la page 4 de votre exposé, je constate que quatre des sociétés qui y sont énumérées sont des multinationales très importantes qui ont des bureaux dans le monde entier et des agents de commerce en très grand nombre. Nous en avons aussi certaines dans le sud-ouest de l'Ontario, d'où je viens, avec des éleveurs etc. Je crois que Cargill a une filiale à Genève, en Suisse, qui s'appelle Tradex, n'est-ce pas?

**M. Hawkins:** C'est exact.

**M. Ferguson:** La Suisse étant un pays neutre, est-il possible que des produits canadiens et américains aient été expédiés en Union soviétique par l'intermédiaire de Tradex en 1980, malgré l'embargo qui était alors en vigueur? J'aimerais vous signaler que les importations soviétiques d'oléagineux ont augmenté pendant cette période et nous nous demandons vraiment comment cela se fait. Est-il possible que ces produits soient passés par une filiale établie dans un pays neutre?

**M. Hawkins:** Madame le président, nous sommes des citoyens canadiens qui représentent des sociétés canadiennes. Je pourrais vous parler pendant des heures de ce qui se passe sur les marchés internationaux, mais ce serait sortir de notre propos. Je pense qu'il vaudrait mieux en discuter un autre jour. Nous sommes ici pour parler de Canagrex et je ne pense pas que mes collègues seront ravis si nous consacrons la plupart de notre temps à Cargill ou à une autre grande société. J'aimerais bien que l'un de leurs représentants intervienne.

[Texte]

**Mr. Hasselaar:** I support Mr. Hawkins on this. The prime reason why we are before this committee is to give evidence against Canagrex. If we get into discussions of marketing areas, I do not think we will have enough time in the next six weeks to discuss all of what may have happened or what may happen in the future.

• 1100

**The Chairman:** This is your very last question, Mr. Ferguson.

**Mr. Ferguson:** I would submit that this is a very strong point, the need to make sure, if such a situation arises again, if an embargo is put into place, that Canagrex would have the means to perhaps avoid this problem in the future.

**Mr. Mayer:** Could I ask you a question on a point of order? Is Mr. Ferguson suggesting that Canagrex now become involved with the Canadian Wheat Board activity, because that is the import of his question?

**Mr. Ferguson:** No, I am not, not at all. It is very clearly stated in the act that we are not going to be involved in . . .

**The Chairman:** Mr. Swartz, please.

**Mr. Swartz:** Madam Chairman, the question has been asked having to do with activities surrounding embargoes. Embargoes are placed out there by governments. When there was an embargo placed against trade into Russia by the United States . . . I believe that is the thing you are referring to. I will talk perhaps as one who has been personally involved in some of the activities you were discussing, as a shipper of Canadian grains and grain products. We did exactly those things that our government permitted us to do. We did exactly those things that the American government, for example, permitted to actually occur. I do not think you believe for one moment that had the American government decided that the Russian people should starve they could not have influenced certain market areas of the world so that this actually would happen. I do not think that was the intent of the American government at all in that embargo. And obviously the Canadian government did not believe that to be the intent either because the Canadian government said we will continue to ship our traditional levels, and that is exactly what we did.

Those of us who were involved at that time went to the Canadian government and said: What can we do? And the Canadian government said: If you are going to make a trade with the Russian areas, we would like you to let us know what it is you are working on and we will tell you whether it is okay to proceed; and, when you have made the trade, let us know about it so that we will enter it on the record as what we have done. Now, that is what happened.

Had the Americans decided that nothing would go to Russia, they may very well have come to Canada and said: Fellows, unless you comply with us totally and ship nothing at all to Russia, we are going to do this and this and this to you. Now what those things might have been, I do not know, but perhaps they may have placed embargoes on certain American

[Traduction]

**Mr. Hasselaar:** Je suis tout à fait d'accord avec M. Hawkins. L'objectif essentiel de notre comparution devant votre Comité est de témoigner contre Canagrex. Si nous nous lançons dans des discussions sur les zones de commercialisation, je ne pense pas qu'il nous restera suffisamment de temps au cours des six prochaines semaines pour discuter de tout ce qui s'est passé ou qui pourra se passer.

**Le président:** C'est votre toute dernière question, Monsieur Ferguson.

**Mr. Ferguson:** A mon avis, c'est un point très important. Si la situation se produisait encore et qu'un embargo soit imposé, il faudrait s'assurer que la société Canagrex ait les moyens nécessaires pour éviter ce problème à l'avenir.

**Mr. Mayer:** J'invoque le Règlement. Monsieur Ferguson suggère-t-il que la Canagrex se charge d'activités relevant de la Commission canadienne du blé car c'est ce que laisse entendre sa question?

**Mr. Ferguson:** Non, pas du tout. La loi précise très clairement que nous n'avons pas à participer à . . .

**Le président:** Monsieur Swartz, s'il vous plaît.

**Mr. Swartz:** Madame le président, la question portait des mesures relatives à un embargo. Ce sont les gouvernements qui imposent des embargos. Je crois que vous parlez d'un embargo imposé par les États-Unis sur le commerce avec l'Union soviétique. J'ai une expérience personnelle dans le domaine en tant que transporteur de céréales canadiennes et de produits céréaliers. Nous faisons exactement ce que notre gouvernement nous autorisait à faire. Nous faisons exactement ce qu'autorisait le gouvernement américain, par exemple. Si le gouvernement américain avait décidé que le peuple russe devait mourir de faim, je crois bien que vous reconnaîtrez qu'il aurait pu influencer certaines régions de production pour que les choses se fassent selon son intention. Mais à mon avis, ce n'était pas l'intention de l'embargo américain. Et il faut croire que le gouvernement canadien ne pensait pas que c'était le but américain non plus car il a déclaré que nous allions maintenir le niveau traditionnel de nos exportations et c'est exactement ce que nous avons fait.

Nous qui étions affectés par cette mesure, nous nous sommes adressés au gouvernement pour savoir ce que nous pouvions faire. Le gouvernement canadien nous a répondu qu'il voudrait savoir dans quel domaine nous faisons du commerce avec les Russes pour donner son accord ou non; quand la transaction était faite, il fallait aussi informer le gouvernement pour que le renseignement soit enregistré. C'est ce qui s'est passé.

Si les Américains avaient voulu empêcher toute exportation vers la Russie, ils auraient pu nous menacer de mesures de rétorsion si nous ne nous conformions pas à la règle. Je ne sais pas quelle forme auraient pu prendre ces représailles, il aurait pu s'agir d'un embargo imposé sur certains produits alimentaires américains destinés au marché canadien. De même, ils

[Text]

foodstuffs coming to Canada. Similarly, in Europe they may have said: Sorry, fellows, we will take our armies out of here, or whatever. They could have done it.

The net result of that embargo was not to deny the Russians food. It was never intended to. It extracted a very, very heavy economic price from the Russians. The Russians paid through the nose for the commodity they got. So they had to go through extreme and circuitous routes to get it, but it was intended that they get it in that way and it was intended that they pay a heavy price for it. That is exactly what happened and that was the result.

**The Chairman:** Mr. Ferguson.

**Mr. Ferguson:** The farmers did not benefit from that price. This is my point.

**The Chairman:** You have a very brief comment, Mr. Richardson?

**Mr. Richardson:** Yes, thank you, Madam Chairman.

I was just concerned that the hon. member has suggested that the formation of Canagrex would eliminate any and all possibility of trade taking place where the government did not feel that it should take place. Now, I agree wholeheartedly with Mr. Swartz, who has stated that the Canadian grain companies certainly acted within the bounds and regulations set down by their government. But unless Canagrex intends to replace all of us involved in the trade, I would like to know how there is going to be a guarantee. And the insinuation was that Canagrex would replace us and therefore have that kind of control.

**Mr. Ferguson:** No, I made that very clear, Madam Chairman. That is it.

**The Chairman:** Okay, thank you. Mr. Swartz.

**Mr. Swartz:** Madam Chairman, there was a suggestion that the farmer did not benefit from certain things that happened. On the contrary, the farmer did benefit. The farmer in eastern Canada who was producing corn benefited in terms of his corn being shipped to Russia at accelerated prices when the Russians could not access the American corn market. The Argentinian farmer benefited from the Russians going into Argentina and paying somewhere between \$50 and \$70 a tonne more for the Argentinian crop.

• 1105

In addition to that, little things were happening here and there in Canada. For example, southern Manitoba farmers discovered their rye—rye they had grown—could go to Russia at accelerated prices. They got accelerated prices of something in excess of \$50 a tonne over the rest of the world market for that rye. They also discovered they could benefit further by buying \$50-a-tonne rye cheaper in the United States and bringing that up to supplant or to replace their own rye that they were shipping out of the country and using the American rye to feed their animals.

[Translation]

auraient pu aussi menacer les Européens de retirer leurs troupes de l'Europe ou quelque chose de semblable. Et ils auraient pu le faire.

L'embargo n'a pas eu pour effet d'empêcher les Soviétiques de se ravitailler, ce n'était jamais le but visé. Mais pour avoir les denrées alimentaires, les Russes ont dû payer les yeux de la tête. Ils étaient obligés d'avoir recours à des procédés détournés et compliqués mais cela aussi, c'était l'intention des Américains, tout comme la nécessité de payer le prix fort. C'est ainsi que les choses se sont passées.

**Le président:** Monsieur Ferguson.

**M. Ferguson:** Mais ce n'était pas les cultivateurs qui ont profité de ce prix fort, comme je vous l'ai souligné.

**Le président:** Un bref commentaire, Monsieur Richardson?

**M. Richardson:** Oui, Madame le président.

Je suis inquieté par ce qu'a laissé entendre l'honorable député, à savoir que la création de la Canagrex empêcherait toute possibilité de commerce qui n'était pas approuvé par le gouvernement. Or, je suis tout à fait d'accord avec M. Swartz qui a déclaré que les sociétés céréalières canadiennes se sont entièrement conformées aux limites et aux règlements établis par le gouvernement. Si la Canagrex n'a pas l'intention de remplacer tous les négociants et commerçants en céréales, je crois qu'il faudrait une garantie à cet effet. On laisse entendre que la société Canagrex nous remplacerait tous et aurait donc ce genre de contrôle.

**M. Ferguson:** Non, j'ai donné des précisions très claires à ce sujet.

**Le président:** Merci. Monsieur Swartz.

**M. Swartz:** Madame le président, on a dit que le cultivateur n'a pas profité de cet état de choses. Au contraire. Les cultivateurs du maïs dans l'Est du Canada ont pu vendre leur produit aux Soviétiques à de meilleurs prix à cause de l'inaccessibilité du marché américain du maïs. Le cultivateur argentin en a profité car les Soviétiques ont acheté leurs récoltes en payant entre \$50 et \$70 de plus la tonne.

Il y a eu aussi des effets limités ici et là au Canada. Les cultivateurs du sud du Manitoba ont découvert, par exemple, qu'ils pouvaient vendre leur seigle plus cher aux Soviétiques. Ils ont obtenu un excédent de quelque \$50 la tonne par rapport au prix mondial du seigle. Ils ont aussi compris qu'ils pouvaient encore profiter plus de cette situation en achetant le seigle aux Américains au prix mondial pour remplacer le seigle qu'ils exportaient, afin de l'utiliser comme grain de provende.



**[Texte]**

These things happened, and they all happened very quickly. But when you say the farmer did not benefit, there are places where the farmer did benefit.

**Mr. Ferguson:** But we also paid out about \$86 million in embargo compensation payments to Canadian farmers.

**The Chairman:** *Merci, monsieur Ferguson.*

Mr. Mazankowski.

**Mr. Mazankowski:** Thank you, Madam Chairman.

The Minister of Agriculture has placed a rather dismal evaluation on Canada's exporting mechanism. When he introduced the bill in his speech, he indicated that we produce a great variety of food in the country which is not being offered aggressively in the international marketplace. He went on to suggest that on a number of occasions we have striven to make a fast buck with a quick sale of surplus product. We have to look for an export market when we have surpluses to dispose of and we ignore the market when things are normal.

I sense from your presentation you do not see Canada's performance in that same light. You have in fact indicated that you have made major gains in the promotion of some products. There seems to be a major conflict here between how the minister sees our export performance and our mechanisms to export and what you are outlining. As a result, he is suggesting you need something like Canagrex to provide stability and continuity and to work at markets on a continuing basis. I think he also suggests that when you have a number of exporters like yourselves, you may very well be competing for the same market in a given country, and that could cause confusion in the mind of the potential customer.

I am wondering if you could clarify some of those points for the benefit of the committee. I presume you people compete with each other in the international marketplace, and I sense that you are concerned about the fact that that competition will be distorted by the fact that you are going to have a government agency competing with you, which in effect will probably be operating under a different set of rules and which therefore will put you at a disadvantage. Am I correct in that assumption, and could you clarify some of the earlier points?

**The Chairman:** Mr. Swartz.

**Mr. Swartz:** Madam Chairman, we have touched on a number of points within that statement. I think I will try to hit them as best I can in order of their appearance.

We do not need a Canagrex in place to handle the occasional surplus that may appear somewhere. That is a very poor reason for putting a Canagrex into place. Where occasional surpluses of certain things do appear, it would be far better if we had a mechanism in place for identifying that those surpluses are there, and identifying how the private industry could best service those particular things. In some cases those surpluses are so momentary that in a very—

**[Traduction]**

Toutes ces choses se sont produites, et très rapidement. Quand vous dites que le cultivateur n'en a pas profité, vous ne tenez pas compte de tout cela.

**M. Ferguson:** Mais nous avons aussi versé 86 millions de dollars en indemnisation aux cultivateurs canadiens à cause de cet embargo.

**Le président:** *Merci, Monsieur Ferguson.*

M. Mazankowski.

**M. Mazankowski:** *Merci, Madame le président.*

Le ministre de l'Agriculture a brossé un tableau assez sombre de l'exportation canadienne. Dans son discours de présentation du projet de loi, il disait que même si le Canada produit une grande variété de denrées alimentaires, leur promotion sur le marché international manque de dynamisme. Il mentionnait qu'à plusieurs reprises, nous avons essayé de nous enrichir rapidement en vendant rapidement une production excédentaire. Nous avons dû chercher un marché d'exportation quand nous avons des excédents à écouler mais nous n'y faisons pas attention en situation normale.

D'après votre exposé, vous ne semblez pas voir la situation de la même façon. Vous avez indiqué que vous avez réalisé d'importants progrès dans la promotion de certains produits. Apparemment il y a une nette divergence de vues entre le ministre et vous concernant nos réalisations en matière d'exportation et nos mécanismes d'exportation. Le ministre prétend que vous avez besoin d'un organisme comme la société Canagrex pour assurer la stabilité et la continuité et une attention permanente aux besoins du marché. Je crois qu'il laisse entendre aussi que quand il existe plusieurs exportateurs comme vous, vous risquez de faire concurrence pour le même marché dans un pays donné, ce qui pourrait créer de la confusion dans l'esprit du client éventuel.

Pourriez-vous nous donner quelques précisions à ce sujet. Je suppose que vous faites concurrence entre vous sur le marché international et vous semblez inquiet par la distorsion du marché que poserait la concurrence d'un organisme gouvernemental, qui fonctionnera probablement selon d'autres règles qui vous désavantageront. Ais-je raison de tirer cette conclusion et pourriez-vous nous donner des précisions concernant les autres observations?

**Le président:** M. Swartz.

**M. Swartz:** Madame le président, nous avons fait allusion à plusieurs questions dans notre exposé. Je vais tenter d'en traiter dans le bon ordre.

Nous n'avons pas besoin d'une société comme la Canagrex pour s'occuper d'un excédent qui se produit à l'occasion quelque part. C'est une très mauvaise raison pour justifier la création d'une société comme celle-là. Quand il se produit des excédents, il vaudrait beaucoup mieux avoir en place un mécanisme destiné à les identifier et à suggérer au secteur privé des méthodes appropriées. Dans certains cas, ces excédents durent si peu de temps que...

[Text]

**Mr. Mazankowski:** He is suggesting in his statement that the only time we may market a product is when we have a surplus. When we have a stable supply, we just ignore that market. We do not go out and try to cultivate that market on an ongoing basis. That is where he has condemned or criticized the existing marketing mechanism.

• 1110

**Mr. Swartz:** I think that is exactly what I was beginning to say. We do not need a Canagrex in place, if its purpose is going to be to service the occasional surplus. That seems to be a pretty expensive way to go. Perhaps a far better way to go would be to identify that surplus, if it has not already been identified by people within the private industry. If the government perceives something, perhaps in the Eastern Townships as one of the other people mentioned, then bring it to the attention of the very, very powerful export capabilities that this country already has. We have been spectacularly successful and we stand on the record of our performance for this nation.

**The Chairman:** Mr. Hasselaar.

**Mr. Hasselaar:** I think that at times the efforts in certain commodities and in certain areas are being made when there is a surplus. But as far as our industry is concerned—and we are here, of course, as exporters of primarily western and eastern grain and grain products—we have had surplus conditions before, in which case we put more effort into selling.

**Mr. Mazankowski:** Maybe I am not making myself clear, Madam Chairman. What Mr. Whelan has said is that we have looked for export markets in times of surplus and we have ignored that potential market when our domestic demand was sufficient enough to utilize that production. What he is saying is that we have not gone out aggressively and looked for potential markets, but we have simply served markets at times of surplus.

It is just a little different twist. What he is really saying here is that we have to go out and identify the demand on a continuing basis and then gear our production to that demand on a continuing basis and not simply be in and out of the market at times of surplus. As a result, this brings in together the whole mechanism of production and marketing and marketing research for new product sales.

**The Chairman:** Mr. Hasselaar.

**Mr. Hasselaar:** Madam Chairman, if we looked for instance at the commodity that we have in western Canada called rapeseed—or canola as we call it domestically—I think we have an excellent example of what has happened there in the development of a commodity.

If we look back some years, rapeseed was an unheard-of commodity. Sporadic sales were made here and there, but thanks to the efforts of the private sector, we have searched out markets. With the help of the scientists and the universities we have developed new varieties. So now rapeseed is the second largest and most important crop production in Canada.

[Translation]

**M. Mazankowski:** D'après le ministre, les seules fois où nous commercialisons un produit est lorsque nous avons un excédent. Quand nous avons un approvisionnement stable, nous ne faisons pas attention au marché d'exportation. Nous ne faisons pas des efforts réguliers pour cultiver ce marché. C'est la critique qu'il formule à l'égard de mécanismes actuels de commercialisation.

**M. Swartz:** C'est exactement ce que j'allais dire. Nous n'avons pas besoin de Canagrex si elle ne doit servir qu'à écouler les surplus occasionnels. Ce serait un mécanisme assez coûteux pour ce faire. Il vaudrait peut-être beaucoup mieux identifier ce surplus, si le secteur privé ne l'a pas encore déjà fait. Si le gouvernement constate quelque chose, peut-être dans les Cantons de l'Est comme on le disait, il pourrait alors attirer l'attention des exportateurs qui ont un énorme potentiel. Nous avons déjà remporté des succès spectaculaires et avons eu d'excellentes performances.

**Le président:** M. Hasselaar.

**M. Hasselaar:** Parfois des efforts sont déployés pour certains produits et certaines régions lorsqu'il y a un surplus. Mais pour ce qui est de notre industrie—et nous exportons avant tout des grains et des produits céréaliers de l'Ouest et de l'Est—nous avons déjà connu des surplus, et alors nous mettons plus d'effort du côté de la vente.

**M. Mazankowski:** Je ne suis peut-être pas assez clair, Madame le président. M. Whelan a dit que l'on se tournait vers les marchés d'exportation lorsque il y avait des surplus, mais que nous faisons abstraction de ce potentiel lorsque la demande était suffisante au Canada. Il maintient que nous ne sommes pas allés chercher ces marchés, que nous les avons simplement desservis en période de surplus.

C'est une démarche légèrement différente. En fait, il veut dire que nous devons aller déterminer la demande de façon permanente et y adapter notre production plutôt que de s'y intéresser seulement en période de surplus. Il s'agit de coordonner le mécanisme de production, de mise sur le marché et de recherche des débouchés.

**Le président:** M. Hasselaar.

**M. Hasselaar:** Madame le président, un produit de l'ouest du Canada, le colza—ou canola comme on l'appelle au Canada—est un excellent exemple de la culture d'une denrée.

Il y a quelques années, on n'entendait jamais parler du colza. Quelques ventes étaient faites ici et là, mais grâce aux efforts du secteur privé, nous avons dépesté des marchés. Grâce aux scientifiques et aux universités, nous avons mis au point de nouvelles variétés. De sorte que maintenant le colza est la deuxième récolte en importance au Canada. Comme vous le

**[Texte]**

As you know it was called the Cinderella crop when we first started and it was probably a very appropriate name at that time. But Cinderella became a very beautiful queen and I think that we can be very proud of the way that we developed that.

From there on, not only did we develop the seed production in Canada and the seed marketing and found new markets—although Japan is the major market, we have also markets in many other directions and we expanded from there. The western crushers came into being, which was a direct result of the increase of production which was created by the export. From there we went to the added-value products, which now are also a very important part of our export. If you look at rapeseed meal pellets and rapeseed oil and look at the export statistics, they have shot up phenomenally.

If you look at our statistics there, the average of rapeseed exports from 1968 to 1970 was 424,000 tonnes; in 1978 to 1980 it went to 1.5 million tonnes which is only an increase of 258 per cent in 10 years. If that is not a remarkable achievement, then I do not know. We look at the products. Rapeseed-oil cake and meal was non-existent in 1968 to 1970, but from 1978 to 1980, the total exports were almost 4 million tonnes. Rapeseed oil, the same story. We had no rapeseed oil exports from 1968 to 1970, and we had 3 million in 1978-80. I think that amply demonstrates the success the private sector has achieved—I might add here, with only a limited amount of government assistance.

• 1115

We have exported in certain areas under aid programs but primarily the export markets were developed by the private sector by knocking on doors and flying three-quarters around the world in order to get the product to be accepted.

**Mr. Mazankowski:** When you have three or four exporters competing for the same market in the same country, do you find that to pose some difficulties in terms of your market development within that country—the internal competition within your association?

**Mr. Hasselaar:** Definitely not. Competition is very invigorating if you are competing on the same terms, in the same conditions and the same grounds, and with the same expertise. We are constantly competing with ourselves—this group that we represent—in a very vigorous way. If one party is able to land it a little cheaper in the consumer markets than the other party, then you go back to the drawing board and say, where did I go wrong? There are numerous components in arriving at a landed export price in the consumer market: there is inland transportation to begin with, ocean freight, foreign exchange. There are ways and means you take positions in the way you purchase your cash, the way you place your hedges, and if the other party does the business because your price was out of line, then you just do your homework again and see where you went wrong and where your cost was too high.

**[Traduction]**

savez, on l'appelait la récolte de Cendrillon au début, à raison probablement. Le Cendrillon est devenue une très belle reine et je crois que nous pouvons être fiers des résultats que nous avons obtenus.

A partir de ce moment-là, non seulement nous avons amélioré la production au Canada et la mise sur le marché de la graine, mais nous avons dépisté de nouveaux marchés—bien que le Japon soit le plus important, il y en a également ailleurs. La création des entreprises de concassage de l'Ouest peut être directement attribuée à l'accroissement de la production résultant des exportations. Nous sommes passés ensuite aux produits à valeur ajoutée, qui constituent maintenant une part fort importante de nos exportations. Les statistiques montrent que les exportations de farine et d'huile de colza ont grimpé de façon phénoménale.

En effet, selon ces statistiques, les exportations de colza de 1968 à 1970 atteignaient en moyenne 424,000 tonnes. Elles sont passées à 1,5 millions de 1978 à 1980, une hausse de 258 p. 100 en 10 ans. On ne peut que qualifier cette réalisation de remarquable. Nous avons examiné les produits. Les tourteaux et la farine de colza n'existaient pas entre 1968 et 1970. Cependant, de 1978 à 1980, les exportations totales atteignaient presque 4 millions de tonnes. Il en était de même de l'huile de colza. Nous n'avions aucune exportation d'huile de colza de 1968 à 1970, et de 1978 à 1980 elles s'élevaient à 3 millions. Ceci montre bien le succès qu'a connu le secteur privé—j'ajouterais avec très peu d'aide du gouvernement.

Nous avons exporté dans certains secteurs en vertu de programmes d'aide, mais les marchés d'exportation ont surtout été ouverts par le secteur privé, on a frappé à des portes, on a visité les trois-quarts du monde par avion afin de placer le produit.

**M. Mazankowski:** Lorsque trois ou quatre exportateurs se font concurrence pour le même marché dans un même pays, est-ce que cela vous cause des difficultés pour pénétrer le marché dans ce pays—prenons le cas de la concurrence interne au sein de votre association?

**M. Hasselaar:** Certainement pas. La concurrence est très stimulante, si l'on concurrence dans les mêmes conditions, selon les mêmes modalités, dans le même domaine et avec la même compétence. Nous nous concurrençons nous-mêmes constamment—le groupe que nous représentons—et de façon très vigoureuse. Si l'une des parties peut décrocher le contrat à meilleur compte sur les marchés de consommations, l'autre partie revoit sa stratégie et se demande, quelle erreur ai-je commis? Il y a de nombreuses composantes dont il faut tenir compte pour établir le prix d'exportation à l'arrivée sur le marché de consommation: il y a d'abord le transport intérieur, le fret océanique, le taux de charge. Il y a plusieurs façons de prendre position: la manière dont vous vous assurez les fonds de roulement, la façon dont vous vous protégez contre les pertes, et si l'autre partie fait des affaires parce que votre prix n'était pas le bon, vous vous remettez au travail pour voir où



[Text]

On the other hand, we also compete very vigorously on the buying side. It is not just on the selling side. We have to buy from the producers, thereby if there are several of us trying to buy the producer's product, then the highest bidder gets the merchandise, so the producer certainly benefits by the competition. But there again I have to emphasize that we welcome competition provided everything is on equal basis and the players are known and have the expertise. We all know where we have to bury our mistakes. That comes out in our balance sheet. If we make too many mistakes, then we will not be around for very long to provide the service that we intended to give in the first place.

**Mr. Mazankowski:** I sense that you believe the entry of Canagrex could very well distort that equality of the basis of the rules and regulations.

**Mr. Hasselaar:** I am absolutely convinced of that.

**The Chairman:** Mr. Richardson, you had a comment.

**Mr. Richardson:** Just very briefly, Madam Chairman, to support Mr. Hasselaar's comments, there are numerous examples which can be given where the private industry has gone out and created new markets to the benefit of the western Canadian or eastern Canadian producers. Lentils are another example. Seventeen years ago, there were no lentils whatsoever grown in this country. It is now a multimillion dollar crop with, I believe, the figure of somewhere between 97 and 98 per cent of the lentil production being exported outside Canada, and the balance going for seed. That is a remarkable achievement in any industry.

We have met with the Minister of Agriculture and suggested to him that we are competing in one of the most highly competitive markets in the entire world. We stand here, proud to say that we have done a very fine job. Canada is a major competitor in the agricultural markets and the members of the group represented here, it is noteworthy, are all competitors in those foreign markets. We are standing together to say that we have no qualms whatsoever about competing with each other but hardly think that it is just or equitable that the tax dollars we pay to the government should go to funding an organization which is going to go out there and compete with us, as has been said earlier, 'on fair terms'. Where we use our expertise, our ability to get a product to market and finance it, there are no problems but competing against the government would be more than just unfair.

• 1120

The question was posed, do we confuse the foreign market? No, competition is something that is understood and expected in foreign markets. On the other hand, I think we will create massive confusion amongst the potential foreign buyers if all of a sudden the government is in there trying to sell against us. They have no difficulty understanding that Mr. Hasselaar's

[Translation]

vous avez tort une commis une erreur et en quoi votre prix était trop fort.

Par ailleurs, nous concurrençons également et très vigoureusement du côté achat. Ce n'est pas seulement du côté vente. Il nous faut acheter du producteur, par conséquent si plusieurs d'entre nous essayons d'acheter le produit du producteur, le plus offrant obtient la marchandise, par conséquent le producteur profite certainement de la concurrence. Là encore, je dois souligner que nous accueillons la concurrence à la condition que tout se fasse sur une même base et que les joueurs soient connus et aient la compétence. Nous savons tous où il nous faut enterrer nos erreurs. On les retrouve dans le bilan. Et si nous commettons trop d'erreurs, nous ne serons pas là assez longtemps pour offrir le service que nous voulions offrir au départ.

**M. Mazankowski:** J'ai l'impression qu'à votre avis, l'entrée en scène de Canagrex pourrait très bien bouleverser cette égalité de base.

**M. Hasselaar:** J'en suis tout à fait convaincu.

**Le président:** Monsieur Richardson, vous voulez ajouter quelque chose.

**M. Richardson:** Très brièvement, Madame le président. Je suis du même avis que M. Hasselaar, on pourrait donner de nombreux exemples où l'industrie privée a cherché à créer de nouveaux marchés au profit des producteurs de l'Ouest ou de l'Est canadien. Les lentilles en sont un autre exemple. Il y a 17 ans, il n'y avait pas du tout de lentilles cultivées dans le pays. C'est maintenant une récolte de plusieurs millions de dollars. Je crois que, de 97 à 98 p. 100 de la production des lentilles est exportée hors du Canada, le reste est utilisé en semences. C'est une réalisation remarquable pour cette industrie.

Nous avons rencontré le ministre de l'Agriculture et nous lui avons souligné que nous concurrençons dans un des marchés les plus concurrentiels au monde. Nous sommes ici, fiers de vous dire que nous avons fait un très bon travail. Le Canada dispute vigoureusement les marchés agricoles et les membres du groupe représenté ici sont tous présents sur les marchés étrangers. Nous sommes tous venus vous déclarer que nous ne voyons absolument aucun inconvénient à nous concurrencer mais que nous jugeons tout à fait injuste que les impôts que nous payons au gouvernement aillent financer un organisme qui va nous faire la concurrence comme on l'a dit tout à l'heure, de façon tout à fait honnête. Nous ne voyons aucun inconvénient à user de nos connaissances et de nos compétences pour commercialiser et financer un produit mais nous jugeons assez injuste de nous trouver en face du gouvernement.

On nous demande si nous semons la confusion sur le marché étranger? Non, les gens comprennent très bien ce qu'est la concurrence sur les marchés étrangers. Par contre, les acheteurs éventuels à l'étranger seront un peu perdus si tout d'un coup ils trouvent que notre propre gouvernement essaie de nous faire la concurrence. Ils n'ont pas de mal à comprendre

[Texte]

company and Mr. Swartz's company are in there competing with each other.

We have the expertise and we have suggested to the government that we would be most willing to work together with the government to handle any problem which they perceive in surplus or in developing a new market and to use an extremely efficient system to the betterment of the Canadian producers and the Canadian economy.

**Mr. Mazankowski:** I have one more question, just a short one.

**The Chairman:** Okay.

**Mr. Mazankowski:** You expressed concern about the duplication of what private firms are doing by federal government departments. In a short answer, would you say that there is need for better co-ordination of all the various departments and mechanisms and facilities that we have to aid in the promotion of export marketing? Is it too diffused? Are you satisfied with the present structure or is there room for improvement in terms of co-ordination and bringing it all together which Canagrex would conceivably do to some extent?

**The Chairman:** Mr. Swartz.

**Mr. Swartz:** Madam Chairman, there is always room for better co-operation between government and industry. It is difficult to identify a specific thing but generally government should be co-operating with industry, government should be listening to industry and government should be coming to industry and telling industry of the areas where we have problems in order to mutually solve them.

The significant thing in respect of Bill C-85 is that the government went around the country asking everybody a number of questions. They listened to everybody. They eventually published the concerns of the people and then in preparing the bill for Canagrex, they promptly forgot all the answers that they had been given, they promptly forgot who the people were that were active in the area that they were examining and they forgot to ask, is there another way. We are saying that there is another way and that other way does not require the creation of a Canagrex. There is a way for government to co-operate with industry. There is a way for government to have industry do more and better things and we seek to participate in that better way.

**The Chairman:** Mr. Neil.

**Mr. Neil:** I have a couple of quick questions, does your association have a field staff that goes out and researches markets, visits the countries and so on? Or do you do that as individual companies?

**Mr. Hawkins:** Madam Chairman, our association does not employ people who go out and develop markets for our association. The individual companies do it.

**Mr. Neil:** Somewhere along the way I gather that you act as agents from time to time for the Canadian Wheat Board, some of you. In selling Wheat Board grains, do you search out

[Traduction]

que la société de M. Hasselaar et celle de M. Swartz se concurrencent.

Nous avons la compétence voulue et nous avons indiqué au gouvernement que nous serions tout à fait disposés à collaborer pour régler les problèmes qu'il peut percevoir s'il y a des excédents ou s'il s'agit d'ouvrir de nouveaux marchés afin d'utiliser un système extrêmement efficace pour améliorer le sort des producteurs canadiens et de l'économie en général.

**M. Mazankowski:** J'ai encore une question très rapide.

**Le président:** D'accord.

**M. Mazankowski:** Vous avez dit que vous vous inquiétiez que les ministères fédéraux fassent ce que font déjà des sociétés privées. Pourriez-vous rapidement me dire si vous jugez nécessaire d'améliorer la coordination de tous les ministères, mécanismes et services gouvernementaux pour aider au développement des marchés d'exportation? S'agit-il d'actions trop disséminées? Êtes-vous satisfait de la structure actuelle ou jugez-vous que l'on pourrait améliorer la coordination pour faire ce que l'on peut croire que Canagrex ferait dans une certaine mesure?

**Le président:** Monsieur Swartz.

**M. Swartz:** Madame le président, on peut toujours améliorer la coopération entre le gouvernement et le secteur privé. Il est difficile de donner des exemples précis mais en général, le gouvernement devrait coopérer avec le secteur privé, devrait écouter et consulter le secteur privé dans les domaines névralgiques afin de résoudre ensemble les problèmes.

Ce qui est important à propos du projet de Loi C-85, c'est que le gouvernement a fait le tour du pays en posant un certain nombre de questions. On a écouté tout le monde. On a même publié les préoccupations qui ont été ainsi exprimées, mais lorsqu'il s'est agi de préparer le projet de loi Canagrex, on a vite oublié toutes les réponses que l'on avait reçues, oublié qui travaillait dans le secteur examiné et oublié d'envisager d'autres solutions. Nous jugeons qu'il existe justement une autre solution et que cela n'exige pas la création de Canagrex. Le gouvernement peut coopérer avec le secteur privé. Le gouvernement peut pousser ce secteur à faire davantage et à le faire mieux et nous ne demandons qu'à participer à cet effort.

**Le président:** Monsieur Neil.

**M. Neil:** J'aurais une ou deux questions rapides à vous poser. Votre association a-t-elle du personnel pour faire des études de marché sur le terrain, pour aller à l'étranger, etc? Ou ce travail est-il fait séparément par les sociétés membres?

**M. Hawkins:** Madame le président, notre association n'emploie pas de personnel pour aller prospecter les marchés. Ce sont les sociétés qui s'en chargent.

**M. Neil:** Je comprends qu'il arrive que certains d'entre vous servent à l'occasion d'agents pour la Commission canadienne du blé. Lorsque vous vendez des céréales de la commission,

## [Text]

markets for them when they ask you to act as their agent or how does this come about?

**The Chairman:** Mr. Hasselaar.

**Mr. Hasselaar:** All of the exporters are agents for the Canadian Wheat Board.

• 1125

We do our own market research and certainly if we see any opportunities to sell board grains, which are wheat, oats and barley, we go to the Canadian Wheat Board as agents and present our case and say, we have a market here for  $x$  number of tonnes, whatever the quantity might be, and they grade the shipping position and we tell the board at this price we can place 100,000 tonnes of barley or wheat or oats. I would not say 100,000 for oats, because that is a little difficult in this country.

We certainly complement the Canadian Wheat Board in developing markets. Do not forget that all the markets the Canadian Wheat Board operate indirectly themselves now were originally developed by the private exporter in the first place, that it became more or less a government-to-government deal. There are many different answers to that question, but certainly as agents for the board, we continue to search for those markets.

Many of the companies sell wheat particularly of what we call an any-origin nation, which means that you can supply any origin to the buyer provided that it meets the buyer's specifications. This is really a very good way of trading because this also has enhanced the opportunities for the Canadian Wheat Board on many occasions, to be able to fulfil that sale which otherwise they may not have had.

**Mr. Neil:** Thank you very much, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Neil. *Et je n'ai plus de... oui?*

**Mr. Thacker:** Thank you, Madam Chairman. It may be our witnesses are not totally familiar with the infrastructure in the export business in eastern Canada, but it is clear from their evidence this morning that at least in western Canada in terms of agricultural products, there is a tremendous infrastructure for exporting, people in the private industry with all sorts of skills that are used and have developed actual markets.

Is there a similar infrastructure in eastern Canada and if not, why do you think that is so?

**The Chairman:** Mr. Swartz.

**Mr. Swartz:** We are active in eastern Canada, Madam Chairman. In addition to that, there are others in eastern Canada who have already expressed their views in respect of this bill through the Canadian Exporters Association.

We ourselves have an office in eastern Canada. We are active in exporting eastern Canadian produce, others here,

## [Translation]

recherchez-vous vous-mêmes les marchés si elle vous demande de vous faire son agent ou procède-t-on autrement?

**Le président:** Monsieur Hasselaar.

**M. Hasselaar:** Tous les exportateurs sont des agents de la Commission canadienne du blé.

Nous faisons notre propre recherche de marchés. Si nous voyons des possibilités pour les cultures dont s'occupe la commission, c'est-à-dire le blé, l'avoine et l'orge, nous nous présentons devant la Commission canadienne du blé et nous en faisons état. Nous avons besoin de tant de tonnes. La commission établit l'ordre d'expédition. A tel prix, nous pouvons vendre 100,000 tonnes, par exemple, d'orge, de blé ou d'avoine. Evidemment, 100,000 tonnes d'avoine c'est beaucoup pour un pays comme celui-ci.

Nous complétons certainement ce que fait la Commission canadienne du blé pour ce qui est du développement des marchés. Il ne faut pas oublier que tous les marchés dont s'occupe aujourd'hui indirectement la Commission canadienne du blé ont été développés au départ par des exportateurs privés. Ce n'est qu'après que les échanges se sont faits de gouvernement à gouvernement en quelque sorte. Il y a plusieurs réponses à cette question. Ce qui est certain, c'est qu'en tant qu'agent de la commission nous n'arrêtons pas de chercher des marchés.

Beaucoup de sociétés vendent du blé sans tenir compte du pays d'origine. C'est-à-dire que le blé peut être de n'importe quelle origine à condition qu'il réponde aux normes établies pour l'acheteur. C'est une excellente façon de procéder puisque les chances de la Commission canadienne du blé en sont augmentées. Bien souvent, elle peut vendre ainsi du blé qu'elle n'aurait pas pu vendre autrement.

**M. Neil:** Merci beaucoup, monsieur le président.

**Le président:** Merci, monsieur Neil. *And I do not have... yes?*

**M. Thacker:** Merci, madame le président. Je ne sais pas si les témoins connaissent à fond l'infrastructure du commerce d'exportation dans l'est du Canada, mais il est clair d'après leurs propos de ce matin qu'au moins dans l'ouest du Canada il y a une importante infrastructure pour l'exportation des produits agricoles. L'industrie privée à tous les niveaux est mise à profit et contribue au développement des marchés.

La même infrastructure existe-t-elle dans l'est du Canada? Sinon, pourquoi?

**Le président:** Monsieur Swartz.

**M. Swartz:** Nous sommes présents dans l'est du Canada, madame le président. Par ailleurs, des groupes de l'est du Canada ont manifesté leur intérêt pour le projet de loi par l'intermédiaire de l'Association canadienne d'exportation.

Nous avons nous-mêmes un bureau dans l'est du Canada. Nous participons à l'exportation de produits de l'est du



[*Texte*]

very much the same. There is no lack of nation-wide expertise represented at this table. I think that would cover the question.

**Mr. Thacker:** In your opinion, is the fundamental nature of agriculture changing where we are now to the point where, for example, in Ontario and Quebec we are beyond the point of producing food just for ourselves in terms of self-sufficiency? Is there a great potential for developing future export markets in terms of production in central Canada?

**Mr. Swartz:** Madam Chairman, the farmers of this country have demonstrated that they are perhaps the best sector of this country in terms of productivity performance. This is a group of people who are constantly surprising themselves by their ability to produce product. There is no question that we are improving our productive capability. We will continue to improve our productive capability. We intend to do everything to continue to do that and we will continue to find more and bigger and better markets for that production.

**Mr. Thacker:** Madam Chairman, my last question is: As you know the Standing Committee on Agriculture is just one committee of many and there are virtually dozens of Crown corporations being created by different departments of government. Do you believe, on an individual basis, that given the national debt of \$130 billion, \$16 billion-plus just to service that debt and the recent decline of our dollar, we as individuals should at some point be saying, no, we cannot even afford \$12 million to set up another Crown corporation that is going to go on and on in the future? On a personal basis, do you think we, as individual members of Parliament, should be adopting that stance?

• 1130

**The Chairman:** Mr. Richardson.

**Mr. Richardson:** I am getting agreement from all of us here that as taxpayers in this country, we feel that there has to be a limit at some point. Obviously, in this particular case, we have a personal interest because the \$12 million would be spent to compete with our ability to go out to foreign markets, make sales and create income into Canada which is going to pay those tax dollars.

**Mr. Swartz:** Madam Chairman, I would like to make a comment, if I may. We are here today arguing against something which our government is doing and we are doing that at our own expense. We would far rather be out there using that money, using the time and using the effort, to create new markets and find new markets. We do not want to spend our lives fighting with government when we should be working with government, and that is what we are really here for, to try to convince you gentlemen to assist us. Our group, our industry, creates income for this country, and we are saying we should be given every opportunity to go out and do that job. That is our function.

**Mr. Thacker:** Thank you, Madam Chairman.

[*Traduction*]

Canada. D'autres ici présents y participent également. Il y a des experts de tout le pays à cette table. C'est la réponse à votre question.

**M. Thacker:** A votre avis, l'évolution de notre agriculture en Ontario et au Québec, par exemple, a été telle que nous avons dépassé le stade de la production agro-alimentaire uniquement pour nos propres besoins? Par ailleurs, les possibilités sont bonnes pour ce qui est de développer d'autres marchés pour la production du Canada central?

**M. Swartz:** Madame le président, les agriculteurs de ce pays ont démontré qu'ils sont les meilleurs pour ce qui est de l'augmentation de la productivité. Leur capacité de production les surprend eux-mêmes. Il n'y a aucun doute que notre productivité s'accroît. Elle ne fera que s'accroître encore davantage à l'avenir. Nous en tiendrons compte et nous essaierons de trouver des marchés pour cette production.

**M. Thacker:** Ma dernière question, madame le président. Comme vous le savez, le Comité permanent de l'agriculture n'en n'est qu'un parmi tant d'autres. Par ailleurs, il y a des douzaines de sociétés de la Couronne qui sont créées par les divers ministères. Compte tenu de notre dette nationale de 130 milliards de dollars, dont le service à lui seul requiert plus de 16 milliards de dollars, compte tenu de la chute récente de notre dollar, ne croyez-vous pas qu'en tant que citoyens nous devrions dire que c'est assez et que nous ne pouvons pas dépenser encore 12 millions de dollars pour créer une autre société de la Couronne qu'il sera impossible d'arrêter à l'avenir? Sur le plan personnel, croyez-vous qu'en tant que députés nous devrions avoir cette attitude?

**Le président:** Monsieur Richardson.

**M. Richardson:** Tout le monde ici est d'accord pour dire qu'en tant que contribuables, nous estimons qu'il doit y avoir une limite quelque part. Il ne fait pas de doute qu'en l'occurrence, nous sommes personnellement intéressés, du fait que les 12 millions de dollars seraient dépensés pour nous faire concurrence sur les marchés internationaux, réaliser des ventes et obtenir des recettes pour le Canada, qui paiera ces impôts.

**M. Swartz:** Madame le président, j'aimerais dire quelque chose, si vous permettez. Aujourd'hui, nous nous opposons à une démarche de la part du gouvernement, et le faisons à nos propres frais. Nous préférierions de beaucoup être là-bas et utiliser ces fonds ainsi que mettre en contribution le temps et les efforts nécessaires pour créer et découvrir des nouveaux marchés. Nous ne voulons pas passer notre vie à combattre notre gouvernement alors qu'il faudrait que nous travaillions en collaboration avec lui; c'est vraiment pour cela que nous sommes ici, pour essayer de vous convaincre de nous venir en aide. Notre groupe, notre industrie génèrent des revenus pour notre pays, et nous sommes d'avis qu'on devrait nous donner toutes les possibilités de le faire, car c'est notre fonction.

**M. Thacker:** Merci, madame le président.

[Text]

**The Chairman:** Thank you. Mr. Gurbin, please.

**Mr. Gurbin:** Thank you, Madam Chairman.

My question relates to the export market development, and having had the opportunity to listen to the witnesses I would like to congratulate them both on their presentation and the effort they have made to be here today. But in looking at the three areas where they feel the government can assist them, it seems to me that there is a vital area that is missing from that, and I wonder if that is not a lot of the rationalization in the minds of people in government and maybe in the country at large, that would support Canagrex. I just wonder what the comment of our witnesses would be to the question of the barriers that we have and very real limitation that we have in a lot of our markets because of the trade barriers that there are through tariffs or through non-trade barriers. Do you believe it might in fact be true that Canagrex or certainly any additional government direction and involvement in addressing that problem, is not a major factor in whether or not we indeed have an export market, whether it is in any number of the agriculture commodities? Just how do you see yourselves as fitting into that scheme? It seems to me that is a responsibility. There are a lot of politics in that but it is a responsibility of the federal government. There are people who argue at GATT, and otherwise, to open up for us. Do you feel, as a group, that you have any points you would like to make on that issue?

**The Chairman:** Mr. Hasselaar.

**Mr. Hasselaar:** Certainly there are many trade barriers and difficulties in developing certain markets. But on the other hand, we have already in place an organization called GATT, and that really is the organization in which the negotiations and the various arguments are taking place. Canada takes a very active part in the GATT negotiations. From time to time, strong emphasis is being made to the government to present our cases to the GATT. These negotiations have been quite successful in certain areas and maybe not so successful in other areas. But this is where the negotiators on the GATT commission for Canada very definitely consult with the private sector, and many briefs are usually presented before they go to these negotiations.

The biggest trade barrier there is in this entire world, of course, is countries who are unable to pay. They just do not have the cash. They do not have the facilities to create the cash, and how you overcome this is a question to which no one really has an answer. Certain credit facilities are in place that have developed these markets and can continue to develop these markets. But there the private sector is at a disadvantage. We cannot possibly take these risks to develop these markets—such as the Chilean or the El Salvadorian, the Peruvian, or whatever market you may have, particularly in South America—where other nations are willing to give reduced interest rates. While we have to pay 17 per cent or 17.5 per cent as prime rate to bankers, we cannot give 8-per cent credit to other countries. This is the sort of a program being promoted by other countries. That is where a great deal of government help might be required.

[Translation]

**Le président:** Merci. Monsieur Gurbin, la parole est à vous.

**M. Gurbin:** Merci, madame le président.

Ma question porte sur le développement du marché d'exportation, et après avoir entendu les témoins, j'aimerais les féliciter à la fois d'avoir présenté un bon rapport et d'avoir fait l'effort de venir ici aujourd'hui. Cependant, lorsque j'examine les trois domaines où d'après eux, le gouvernement peut leur venir en aide, il me semble qu'il manque un aspect de toute première importance, et je me demande s'il ne s'agit pas de l'attitude des gens au gouvernement et peut-être ailleurs, qui feraient en sorte qu'on appuie Canagrex. J'aimerais savoir ce que nos témoins peuvent nous dire sur la question des barrières, qui constituent une limite très réelle dans bon nombre de nos marchés; j'entends par là les barrières commerciales qui prennent la forme de tarifs ou autres barrières non commerciales. Croyez-vous qu'il est vrai que Canagrex ou en fait que d'autres interventions de la part du gouvernement pour résoudre ce problème ne constituent pas un facteur de première importance pour ce qui est de créer un marché d'exportation ou non en matière de produits agricoles? Comment vous situez-vous par rapport à ce programme? Il me semble que c'est effectivement une responsabilité du gouvernement fédéral, même s'il y a beaucoup de questions politiques qui jouent. Il y a des gens qui lors des négociations du GATT demandent que le marché s'ouvre à nos produits. En tant que groupe, croyez vous avoir quelque chose à dire là-dessus?

**Le président:** Monsieur Hasselaar.

**M. Hasselaar:** Il y a certainement beaucoup de barrières commerciales et de difficultés lorsqu'on exploite certains marchés. Par contre, nous participons déjà à une organisation appelée le GATT, et c'est vraiment là que les négociations et les divers échanges ont lieu. D'ailleurs, le Canada prend une part très active à ces négociations. De temps en temps, on demande très fortement que le gouvernement nous défende auprès du GATT. A certains égards, les négociations ont obtenu beaucoup de succès alors qu'à certains autres ils ont été mitigés. Cependant, les négociateurs canadiens siégeant à la commission du GATT consultent très certainement le secteur privé, et bon nombre de mémoires sont d'habitude présentés avant qu'on se rende aux négociations.

Bien entendu, l'obstacle le plus difficile à surmonter dans le monde entier, c'est le cas des pays insolvables. Il y en a qui n'ont tout simplement pas les liquidités nécessaires. Ils n'ont pas non plus la capacité d'en créer, et personne ne sait vraiment comment on peut surmonter ce problème. Certaines facilités de crédit accordées ont permis d'élargir ces marchés et continuent de le faire. Mais dans ce secteur, l'industrie privée est pénalisée. Nous ne pouvons tout simplement pas prendre ces risques pour élargir ces marchés, tels que les marchés chiliens, salvadoriens, péruviens ou n'importe quel autre marché particulièrement en Amérique du Sud, alors que d'autres pays sont disposés à accorder des taux d'intérêt réduits. Si le taux préférentiel est de 17 ou de 17.5 p. 100, nous ne pouvons pas accorder des crédits à 8 p. 100 à d'autres pays. Voilà le genre de programme que lancent d'autres pays. Et c'est là également où le gouvernement devra intervenir.

[Texte]

[Traduction]

• 1135

**Mr. Gurbın:** If I may, Madam Chairman, missing the main thrust of my question—although I agree that things such as the P.L. 480 and so on are things that private industry is not expected to get into, and I recognize the limitations that there are with the foreign exchange many countries have—the European Economic Community, Japan, major markets to which our access is very limited, because in fact we have been hosed at GATT negotiations over the years . . . .

What I am really trying to get at is how you see yourselves. I have to count you as part of the whole scene right now. Over the years we have not done as well as we might have. What is your influence on government, on negotiators at GATT, or whomever, in order to resolve some of these problems? Is there a role for some other . . . ? How do we make that work?

**The Chairman:** Mr. Hasselaar.

**Mr. Hasselaar:** There is at the moment a very good example on which we are negotiating very heavily with the EEC countries, which you were bringing up. It is the levy on grain-screening pellets, for instance, which is a very large item going primarily into the United Kingdom.

**Mr. Gurbın:** What kind of pellets?

**Mr. Hasselaar:** Grain-screening pellets, which are a byproduct of the terminals. It is an excellent cattle food, and we have been traditional exporters from Canada into the United Kingdom for many, many years. When the United Kingdom entered the EEC, they were able, with the help of Canada, to negotiate a special tariff and a special status for grain-screening pellets into the EEC structure. Now they are trying to tamper with this special status and increase, quite substantially, the levy being imposed upon import material in the United Kingdom. If the original intent had come about, we would have been out of business in that particular commodity.

We ourselves, through trade associations in Canada, as well as in the United Kingdom, have presented very strong arguments against it. We have had very strong support from the government bodies in Canada, from the high commission over in the United Kingdom, from the United Kingdom government itself; of course, we also have an added attraction, in that we got very strong support from the United States government because they are involved in another commodity called "foreign gluten feed", which was also under the gun as far as levies were concerned.

The only influence that we as individual exporters can exercise is by going through the appropriate trade associations—such as the Grain and Feed Trade Association in London, for instance—or through, of course, our own organization that we represent today, and by putting the pressure on our various government bodies to negotiate. So far the indication I have, having just got back from that part of the world a week ago, is that we have had a reasonable measure of success.

**M. Gurbın:** Madame le président, le témoin n'a pas vraiment répondu à ma question bien que je convienne que des effets tels que le P.L. 480 et ainsi de suite ne devraient pas intéresser l'industrie privée; d'autre part, je me rends compte des limites qui sont imposées à de nombreux pays en raison des taux de change—la Communauté économique européenne, le Japon, d'importants marchés auxquels notre accès est très limité, car en fait on a été arrosé plus d'une fois lors des négociations du GATT . . .

J'aimerais savoir ce que vous pensez de vous-même. Vous faites partie du tableau maintenant. Au fil des ans, nous n'avons pas fait aussi bien que nous aurions pu. Quelle influence exercez-vous sur le gouvernement, sur les négociateurs au GATT ou sur quiconque en vue de résoudre certains de ces problèmes? Peut-on jouer un rôle dans quelque autre . . . ? Comment cela marche-t-il?

**Le président:** Monsieur Hasselaar.

**M. Hasselaar:** A ce sujet, je peux vous citer un très bon exemple; nous négocions de façon très serrée en ce moment avec les pays de la Communauté économique européenne à propos des droits qui frappent les granulés, par exemple, qui sont exportés principalement au Royaume-Uni.

**M. Gurbın:** Quel genre de granulés?

**M. Hasselaar:** Des granulés de céréales, sous-produits des terminaux. C'est une excellente source de nourriture pour le bétail et nous en avons de tout temps exporté vers le Royaume-Uni. Lorsque le Royaume-Uni est entré dans le Marché commun, il a pu, avec l'aide du Canada, négocier des droits de douane spéciaux et un statut spécial pour ce genre de granulés au sein de la structure de la CEE. Maintenant la Communauté essaie de mettre son nez dans ce statut spécial et d'augmenter de façon assez sensible les droits imposés sur toute importation au Royaume-Uni. Si cela s'était fait auparavant, nous n'aurions pu exporter cette denrée.

Par l'intermédiaire des associations commerciales du Canada, et avec l'aide du Royaume-Uni, nous avons présenté des arguments très puissants contre cette mesure. Nous avons reçu l'appui inconditionnel de divers organismes gouvernementaux du Canada, depuis le haut commissariat au Royaume-Uni jusqu'au gouvernement du Royaume-Uni lui-même; évidemment, nous avons également reçu l'appui du gouvernement des États-Unis car les Américains essaient d'exporter un autre produit de base dénommé «gluten de maïs», qui faisait aussi l'objet de contestation en ce qui concerne les droits.

En tant qu'exportateurs, nous ne pouvons exercer d'influence qu'en passant par les associations commerciales appropriées telles que la *Grain and Feed Trade Association* située à Londres, par exemple—ou par notre propre organisation que nous représentons ici aujourd'hui et en exerçant des pressions pour que nos organismes gouvernementaux négocient. D'après ce que j'en sais, étant donné que je reviens de cette partie du monde, nous avons reçu un bon accueil.



**[Text]**

This is strictly a question of working together. Whether Canagrex can help us in that direction might be a very good question. But I still think that the bodies already in place have been quite successful in certain areas; they cannot be successful in all areas. But this is a question of intensifying your negotiations.

**Mr. Gurbin:** Thank you.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Gurbin.

**Mr. Gustafson.**

• 1140

**Mr. Gustafson:** I have one short question relating to what we have seen this government doing. Having sat for some time on the energy committee, I have to draw a comparison with what has happened in the national energy policy and what I see happening here under Canagrex, where you have a government take-over, in fact, which is going to bring some results. What have you done in the private sector to get your message directly to the Cabinet? It is my opinion as an opposition member that Mr. Whelan is not getting the message through to the Cabinet. Are we going to see the backlash of what we have seen in the national energy policy, where we have literally lost both the production, the drilling potential and that type of situation that exists? I think what we face here is that serious, if allowed to develop. My question is basic and simple. What have you done to influence the Cabinet?

**The Chairman:** Mr. Hawkins.

**Mr. Hawkins:** In the past two days, Madam Chairman, we have spent a great deal of time talking to members of both parties of this committee. We have met with the Minister of Agriculture. We have met with as many of his colleagues as we could to present our case and argue the point. We will continue to do so as long as that door is open to us. We are striving to meet with as many of those people as possible.

**Mr. Gustafson:** I think that the point I want to make is that we realize that on this committee because this committee sits day after day, and for some time. However, because of agricultural representation in the House as it is and influence on the Cabinet is such, I suppose the question as to the type of influence the government has from the agricultural sector to the Cabinet—I have a great deal of concern about this.

**Mr. Hawkins:** We share your concern, I assure you. I can only repeat that we are trying to do everything possible to make our case.

**The Chairman:** Mr. Diamond.

**Mr. Diamond:** We have been, more than just in the past few days, attempting for weeks to meet with every member, but what we have been successful at is at least the mailing program. We have mailed to individuals involved in the bureaucracy every piece of paper that we possibly could that stood not only to justify our position but those that at the same time also took a pragmatic look. I suppose at the same time we have looked at those who support the area. I hate to use the

**[Translation]**

Il s'agit simplement d'une question de collaboration. On peut se demander si Canagrex pourra nous aider dans ce sens. Mais je continue de penser que les organismes en place ont eu assez de succès dans certains domaines; ils ne peuvent pas en avoir dans tous les domaines. Mais il s'agit d'intensifier vos négociations.

**M. Gurbin:** Merci.

**Le président:** Merci, monsieur Gurbin.

Monsieur Gustafson.

**M. Gustafson:** J'ai une petite question sur ce que nous percevons comme les visées de ce gouvernement. Ayant été membre du Comité de l'énergie, je vois une comparaison entre ce qui s'est passé dans le cas de la politique énergétique nationale et ce qui se passe ici dans le cas de la société Canagrex qui permettra une prise de contrôle de par le gouvernement. Qu'avez-vous fait dans le secteur privé pour transmettre votre message directement au conseil des ministres? J'estime comme député de l'Opposition que M. Whelan ne fait pas comprendre le message au Cabinet. Verrons-nous le même ressac que dans le cas de la politique énergétique nationale qui a entraîné des pertes de production et de potentiel de forage? Si on laisse cette mesure se concrétiser, elle risque d'avoir de graves répercussions, à mon avis. Je vous demande donc ce que vous avez fait pour influencer le Cabinet?

**Le président:** Monsieur Hawkins.

**M. Hawkins:** Depuis deux jours, madame le président, nous avons passé beaucoup de temps à discuter avec les membres conservateurs et libéraux de ce comité. Nous avons rencontré le ministre de l'Agriculture. Nous avons aussi rencontré autant de ses collègues que nous avons pu pour présenter notre point de vue et nos arguments. Nous allons continuer de le faire tant que la porte restera ouverte. Nous essayons de rencontrer autant de ces personnes que possible.

**M. Gustafson:** Je dois dire que nous parvenons à mieux cerner la question en comité parce que nous avons des séances presque tous les jours depuis quelque temps. Mais compte tenu de la représentation de la population agricole à la Chambre et de son influence auprès du Cabinet, j'ai des inquiétudes.

**M. Hawkins:** Nous partageons votre inquiétude, je vous l'assure. Je ne peux que répéter que nous faisons tout notre possible pour faire comprendre notre point de vue.

**Le président:** Monsieur Diamond.

**M. Diamond:** Nous essayons depuis des semaines de rencontrer tous les membres du Comité, mais nous avons pu au moins envoyer des lettres. Nous avons envoyé aux fonctionnaires tous les documents imaginables susceptibles de justifier notre position et une attitude réaliste. Nous avons aussi compté sur les représentants de la région. Je n'aime pas utiliser l'expression mais nous avons essayé de nous armer le mieux possible. Nous avons utilisé tous les moyens permis par la représentation de

**[Texte]**

word, but we try to arm ourselves as best as possible. We have utilized every means that the western representation allows us, but I hasten to advise you that we are not professional lobbyists, if that is your question, and that we have done everything that those in the grain sector see fit to do in terms of information to those people who even sit behind us. I think that is as far as we, as private individuals, can go.

**Mr. Neil:** On a point of order, Madam Chairman. When the minister first appeared before this committee and introduced this bill, he gave us to understand that Industry, Trade and Commerce and External Affairs people offshore were not doing their job. At that time we suggested that this committee hear representations from both of these departments. As we have more and more witnesses here we learn that, in fact, in many cases IT&C representatives and trade commissioners with External Affairs are doing a very good job.

I am wondering what steps you have taken as chairman to arrange to have representatives of these departments appear before this committee, because I think it is essential that they appear before this committee before we get into a clause-by-clause discussion of the bill.

**Le président:** Monsieur Neil, à ma connaissance, aucun contact n'a été fait auprès des ministères de l'Industrie et du Commerce ou des Affaires extérieures leur demandant de comparaître devant le Comité.

• 1145

Maintenant, le Sous-comité du programme et de la procédure se réunit cet après-midi et cette question pourrait y être étudiée. Si vous en faites une demande formelle, on pourrait en discuter au Sous-comité et ensuite vous faire rapport.

**Mr. Murta:** Could I make a comment?

**The Chairman:** On the same point?

**Mr. Murta:** Yes, let me just speak to that point. I assume Mr. Neil has made a formal request in a submission to yourself but I would certainly, on behalf of some of the members who have left from our own party, urge that the steering committee take a very hard look at that.

I think that both Industry, Trade and Commerce and External Affairs should be invited. In some regard and to some extent they are the ones who have been somewhat castigated I guess at the initial outset of our hearings by the Minister of Agriculture. At least the whole concept has been drawn into question and I think there certainly should be the time spent to allow them to present their own view and their own case.

Possibly we may find that, with some slight modifications to what is happening within those particular departments, we could achieve more of what we want than by proceeding with this particular bill. I would strongly urge that the steering committee take a hard look at that this afternoon.

**Mr. Gurbin:** Madam Chairman, if I could just make one short point of support on that point of order. Recently in the United States we had the opportunity of discussing with the

**[Traduction]**

l'Ouest, mais je vous préviens que nous ne sommes pas rompus aux techniques d'un groupe de pression. Nous avons beaucoup fait dans le domaine de l'information, représentant le point de vue du secteur des céréales. Je crois que nous ne pouvons pas aller plus loin en tant que simples citoyens.

**M. Neil:** J'invoque le Règlement, madame le président. Lors de sa comparution en comité pour présenter le projet de loi, le ministre nous a laissé entendre que les représentants du ministère de l'Industrie et du Commerce et les fonctionnaires des Affaires extérieures à l'étranger ne faisaient pas leur travail. Nous avons proposé à l'époque que le comité entende des représentants de ces deux ministères. Au fil de nos réunions, nous apprenons que les représentants du ministère de l'Industrie et du Commerce et les délégués commerciaux des Affaires extérieures font souvent un excellent travail.

Qu'avez-vous fait comme président pour arranger une comparution des représentants de ces ministères; je crois qu'il est essentiel de les entendre avant de commencer notre examen article par article.

**The Chairman:** Mr. Neil, as far as I know, no contact has been made with the Department of Industry, Trade and Commerce or External Affairs requesting that witnesses appear before the Committee.

The sub-committee on agenda and procedure will be meeting this afternoon and the matter can be studied there. If you make a formal request, we can discuss this in the sub-committee and then report on it to you.

**M. Murta:** Puis-je faire une observation?

**Le président:** Sur le même sujet?

**M. Murta:** Oui. Je suppose que M. Neil vous a fait une demande formelle, mais je voudrais exhorter le comité directeur, au nom de certains membres de notre parti qui ont quitté la salle, à accorder une attention très sérieuse à cette question.

Je crois qu'il faudrait inviter des représentants des deux ministères, l'Industrie et Commerce et les Affaires extérieures. C'est au sujet du travail de ces ministères que le ministre de l'Agriculture a constaté certaines lacunes au début de nos audiences. Puisque toute cette question a été abordée, il faudrait permettre aux intéressés de présenter leur propre point de vue.

Nous pourrions peut-être découvrir que de légères modifications aux pratiques actuelles de ces ministères nous permettraient de mieux atteindre les objectifs de ce projet de loi. J'exhorte donc le comité directeur à accorder une attention sérieuse à cette question cet après-midi.

**M. Gurbin:** Madame le président, je voudrais appuyer ce qui vient d'être dit. Au cours d'un voyage récent aux États-Unis, nous avons eu la possibilité de discuter avec des représentants

**[Text]**

Department of Agriculture there some of the things they were doing in the foreign markets. I think it would be very valuable to have witnesses like that before us, so we could look at and compare some of the things being done in other places and how we stack up and what problems our representatives see.

**Le président:** Merci, monsieur Gurbin.

Alors, la proposition de M. Neil, qui a été appuyée par M. Murta et vous-même, sera soumise au Sous-comité du programme et de la procédure cet après-midi. Nous en discutons et nous vous ferons rapport par la suite. Cela vous convient...

**M. Thacker:** D'accord.

**Le président:** Alors, je voudrais remercier les représentants de l'Association des expéditeurs et des exportateurs du *Winnipeg Commodity Exchange* d'être venus rencontrer le Comité ce matin.

Madame, messieurs, je vous remercie. Nous prendrons certainement note de vos commentaires.

Merci beaucoup.

La séance est levée.

**[Translation]**

du ministère de l'Agriculture de certaines de ces mesures conçues pour les marchés étrangers. Je crois que des témoins américains pourraient nous être très utiles pour faire des comparaisons avec ce qui se fait ailleurs et les problèmes tels qu'ils sont perçus par nos représentants.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Gurbin.

Mr. Neil's proposal, seconded by Mr. Murta and yourself, will be submitted to the subcommittee on agenda and procedure this afternoon. We shall discuss it and then report to you on it. Is this acceptable...

**Mr. Thacker:** Yes.

**The Chairman:** I would like to thank the representatives of the Shippers' and Exporters' Association of the Winnipeg Commodity Exchange for having come this morning.

Lady and gentlemen, I would like to thank you. We shall certainly take note of your comments.

Thank you.

The meeting is adjourned.



APPENDIX "AGRI-15"

A STATEMENT CONCERNING  
BILL C-85, THE CANAGREX ACT

Submitted to the  
House of Commons Standing Committee  
on Agriculture

June 3, 1982

by  
The Shippers and Exporters Association  
of the Winnipeg Commodity Exchange

## TABLE OF CONTENTS

## I Introduction

## II The Shippers and Exporters Association

## i. Membership

## ii. Contribution to Canadian Agricultural Export Industry

## iii. Agricultural Commodities Exported

III Government Contribution by Means of Export Insurance  
and Credit Guarantees

## i. Current significance

## ii. Background

## IV Trade Commissioner Services and International Bureaus

V Further Government Efforts Designed to Promote and Facilitate  
Agricultural Export Trade

## VI Conclusion

## Appendices

## Appendix A: Canadian Exports of Selected Commodities

## Appendix B: Potential Risks of The Export Trade

## i. Outline of Risks

ii. Typical Risks in Contracting & Exporting a  
Particular Crop to State Purchasing Agencies

## iii. Diagram of Risk Exposure

## Appendix C: Existing Government Programs

## I Introduction

The Shippers and Exporters Association, representing 19 of Canada's major trading companies involved in the export of grains, oilseeds and other agricultural products, has serious concerns about the proposed Canadian Agricultural Export Corporation outlined in Bill C-85.

While we support the government's desire to promote the export of agricultural and food products from Canada, we are concerned about the degree of duplication of services already available to the export community, and the unnecessary public expense such duplication would cause. Moreover, we are opposed to the creation of a state trading corporation to enter the competitive international trading area, in direct competition with existing trading efforts.

Bill C-85 has been publicized as enabling legislation to assist in the development of Canadian agriculture exports. In fact, the bill provides for powers to supplant existing export efforts. The only limitation on Canagrex as it is now proposed will be the depth of the federal Consolidated Revenue Fund.

We, therefore, ask that Bill C-85 be modified to empower Canagrex to promote and facilitate agricultural exports while avoiding duplication with existing government programs. In the event that Canagrex identifies a particular commodity which will benefit only from export by a state trading corporation, it should then be required to return to Parliament for permission to engage in trading that commodity.

We are in favour of government programs which would encourage business through existing trading houses and potential exporters. Bill C-85 has not been drafted to accomplish this task. It is our adversary as it now stands.



The agricultural sector, unlike the manufacturing sector, is facing steadily increasing opportunities in world markets. The rapid growth of the Canadian canola industry is a good example of private sector initiative which has brought considerable return to Canadian farmers.

We as an industry are structured to handle the demands of customers right from product origination through to credit terms and freight arrangements. We compete in all world markets, and have developed close communication with all the buyers of our commodities, both current and potential.

Canagrex, as it has been formulated in Bill C-85, is not designed to assist in the further development of agricultural export markets. It is designed, instead, to compete with existing efforts.

We believe the most important roles for a government in today's agricultural export business are:

- 1) To provide financing and risk insurance through the Export Development Corporation specifically for agricultural commodities.
- 2) To continue to provide the greater emphasis on agriculture market surveillance and assistance and political guidance through the Trade Commissioners Service.
- 3) To continue to develop the excellent range of agriculture support measures through the numerous federal government programmes already in existence. (See Appendix C)

The existing programmes could provide substantial assistance to many agricultural exporters. With an agricultural dimension to their mandate, they could fill the existing gap and help address the minor problems of smaller volume commodities in various regions of Canada.

Members of our association successfully offer direct sales and service through both employees and agents. We deal effectively with both state and private purchasers. In some cases, we have requested and received government-to-government umbrella support from existing agencies and government departments. Conversely, we act as agents in many instances where state participation is not desired by the buyer.

The existing exporters offer a base from which to develop a world competitive agricultural sector. As trading organizations, we offer an internationally competitive range of commodities, services and broad Canadian market coverage. We have provided large capital projects in the form of terminals, elevators, processors, cleaning plants. We have even formed a consortia to respond to terminal demands on the West Coast. When a special need is required, we are flexible and fast enough to respond positively to that need. We represent a highly integrated but intensely competitive industry. Our trading houses are recognized globally. We are a growing and sophisticated sector within the Canadian economy and we have demonstrated long term reliability as world traders. In no way do we perceive Canagrex as a complementary organization that will help the existing structure, the farmer, or the taxpayer.

The commodity trading business is a composite of some very complex skills not easily learned or transmitted. The risks involved in the process are numerous. (See Appendix B) Mistakes, even small ones, can be staggering in the measure of dollars, prestige, reliability and credibility. Canagrex could very well do irreparable damage to relations and markets so painstakingly developed.

Governments have often been guilty of focusing on what they need to sell and not on what the customer wants. As an aid of last resort, this is a natural situation. However, in our markets the ultimate test of what a corporation trades will be made in the market it enters, not here in Canada. This process requires maximum scope and flexibility to determine what works best and where.

Canagrex could be useful if it provides the existing trading houses with added scope and flexibility. It should direct its effort to knowing who the experts are and how to deal in conjunction with them at home, rather than duplicating their efforts in the market place. Government complementary support for existing enterprise would be the most cost effective approach and would produce the most immediate results.

The following pages explain the nature of our organization and provide a detailed summary of our concerns and recommendations. We have also included our proposal for amending Bill C-85 to bring it more closely in line with its objectives as they have been expressed by the Minister of Agriculture in his public statements on the subject during the past year.

## II The Shippers and Exporters Association

### 1. List of Members 1981-82

Agro Company of Canada Limited  
Balfour Guthrie (Canada) Limited  
Bunge of Canada Ltd.  
Cargill Grain Company, Limited  
Continental Grain Company (Canada) Limited  
Louis Dreyfus Canada Ltd.  
Maple Leaf Mills Limited  
Mardorf, Peach & Co. (Canada) Ltd.  
Northern Sales Co. Ltd.  
Ogilvie Mills Ltd.  
Parrish & Heimbecker Limited  
Range Grain Company Limited  
Ranks Hovis McDougall (Canada) Limited



i. List of Members 1981-82 (cont'd)

James Richardson & Sons, Limited  
Robinhood Multifoods Inc.  
Alfred C. Toepfer (Canada) Ltd.  
Tri-Prairie Grain Limited (dba Prairie-West Grain)  
United Grain Growers Limited  
XCAN Grain Ltd.

ii. Contribution to the Canadian Agricultural Export Industry

The members of our Association represent a considerable contribution in the Canadian agricultural export industry. We conduct approximately 7 billion dollars worth of Canadian agricultural business annually.

Together we employ close to ten thousand people.

In addition to the government revenues generated through employee income taxes, the companies pay corporate income tax rates on profits which are typically 1% of total sales volume. In the case of the farmer owned cooperatives which pay little or no income taxes, payments are made directly to farmers in the form of patronage dividends.

The business conducted by these international trading houses, therefore, generates considerable revenues for Canadian government coffers and Canadians in general.

The capital reinvestment programs of the member companies account for the majority of the storage, handling and grain processing plants which have been constructed in Canada to date.

### iii. Agricultural Commodities Exported

The members of the Shippers and Exporters Association deal in a wide variety of agricultural commodities. The list is as follows:

#### Grains

- Wheat\*
- Barley\*
- Rye
- Triticale
- Oats\*
- Corn
- Millet
- Canaryseed
- Buckwheat

\* For the export of Western Canadian wheat, barley, and oats, we are agents of the Canadian Wheat Board.

#### Oilseeds, Oils and Meals

- Oilseed Sunflower
- Striped Sunflower  
(Confectionery, Birdfeed)
- Canola, ie. Rapeseed
- Canola Oil and Meal
- Flaxseed
- Soybean
- Soybean meal

#### Feed Grains & Screenings

- Feed Wheat
- Feed Barley
- Rapeseed Fines
- Rapeseed Refuse
- Mixed Feed Oats
- Pelleted Grain Screenings
- Hay
- Feather Meal
- Meat and Bone Meal
- Flour, Bran, Millfeeds
- Alfalfa Pellets

#### Pulse Crops

- Lentils
- Peas
  - Whole Yellow Peas
  - Whole Green Peas
  - Austrian Winter Peas
- Beans
  - Navy Peabeans
  - Great Northern Beans
  - Pinto Beans
  - Blackeye Beans
  - Kidney Beans
  - Cranberry Beans
  - Black Beans
  - Lima Beans
  - White Hilum Soybeans
  - Fababeans

#### Spice Crops

- Mustard (Yellow,  
Oriental & Brown)

#### Other Commodities

- Sunflower Kernels
- Sunflower Hulls
- Ergot
- Castoreums
- Senega Root
- Wild Rice
- Popcorn
- Planting Seed

The membership of our Association has significant strengths which ultimately benefit the Canadian economy. These strengths include:

- expertise in procurement.
- a knowledge of new methods of trade.
- a well established distribution network.
- expertise in international sales.
- expertise in developing new markets.
- comprehensive market intelligence.
- a portfolio of competitive commodities.
- a solid financial base.
- expertise in the management of export risk.
- a diversified approach due to the successful exporters competing within agri-industry.

We have had a substantial impact on both the volume and the nature of trade from Canada. The results of our efforts in the last ten years can be seen in Appendix A. In addition to generating significant growth in volumes traded, we have substantially broadened the customer base for most commodities.

### III Government Contribution By Means Of Export Insurance And Credit Guarantees

#### 1) Current significance

We consider the subject of export insurance and credit guarantees to be the most important area of government support to the commodity export business. There is fierce international and fully disclosed export insurance competition. Countries such as France, Britain, Western Germany, Japan and the U.S.A. offer a variety of tools to the private sector to compete in the international credit game. Each country offers millions of dollars in loans at low rates and broad insurance coverage to insulate exporters of their products from a variety of political and economic risks.



Export insurance has become a commercial rather than concessional tool in the agricultural trade and it is for the most part operated globally from the public sector. As a result, private insurers lack experience to provide export insurance. Enquiries on behalf of exporters in the three major world markets, London, New York and Zurich, usually result in rate quotations which make us uncompetitive in many markets.

We require export insurance at a rate which will match or compete against other countries in the trade insurance game. We constantly require a decisive and swift response in competitive conditions from a Minister and Cabinet Committee or, with modifications, from the Export Development Corporation.

Our discussions with officers of the EDC to date have led us to believe that EDC insurance is not readily available for western agricultural commodities.

As part of the effort to maintain and expand access to foreign markets, a special government initiative to provide credit insurance would be considered by the private trade and the producer as a vital and productive role which is unblemished by the potential for duplication of effort.

#### ii) Background

##### (a) Export Credits Insurance Corporation

Export sales of grain on credit terms were not made until after World War II. In 1945, the Export Credits Insurance Corporation was established to assist Canadian exporters to insure themselves against the risks of non-payment for goods sold to buyers in foreign countries, whether sold on credit terms or not. An export company could cover its total export business under one policy or insure individual transactions separately. For such coverage the export company paid an insurance premium to cover the administrative costs and possible losses of the Corporation.

In the grain industry, flour milling and malting companies were the first to use the facilities of the Export Credits Insurance Corporation to insure their export sales. Wheat exporters did not avail themselves of this credit facility until 1952, when Canadian wheat was sold for the first time on credit terms to Yugoslavia. Thereafter credit sales expanded fairly rapidly to other East European countries, Poland, Czechoslovakia, Hungary and Bulgaria, and also to Israel and Brazil. These were characteristically sales involving medium-term credit of up to three years. Down payments were from five to 25 percent of the invoice value, payable upon presentation of documents, with the balance payable in equal instalments semi-annually or annually from the date of invoice, and with the final payment due at latest three years after the date of invoice. Interest was payable by the buyer at commercial rates obtained by the seller because of the export credits insurance.

When The Canadian Wheat Board embarked upon export sales on credit terms, notably to East European importing agencies, it was endeavouring to compete with credit terms available from other exporting countries, notably the United States. The U.S.D.A. Commodity Credit Corporation had pioneered sales on medium-credit terms. Because of the novelty of credit sales, they were at first regarded as concessional, on the basis that they provided credit instead of requiring payment in cash. More latterly, grain sold on medium-credit terms at competitive interest rates has been regarded as commercial rather than concessional trade. Nevertheless, export sales on medium-credit terms were the principal device used by Canada to compete with the rapidly expanding P.L. 480 sales for local currencies throughout the period from 1954 to 1970.

(b) Canadian Wheat Board Special Credits

In 1960, the importing agencies of China and the German Democratic Republic approached The Canadian Wheat Board about purchases

on medium-credit terms. However, the Export Credits Insurance Corporation was unable to be of assistance because the governments of these importing agencies had not yet been recognized by Canada. This technicality was surmounted by a government guarantee of reimbursement offered to the Canadian lending banks through The Canadian Wheat Board, and the first long-term agreement between Caroilfood and the Board included medium-credit terms. This was the commencement of credit terms negotiated directly with The Canadian Wheat Board, rather than the Export Credits Insurance Corporation. For such a time, such credits were designated special credits.

(c) Export Development Corporation and the Expanded Credit Program

Following a review of existing export credit facilities, the Canadian government decided that, to meet competition, a more aggressive export program was needed. As a result, Parliament approved the Export Development Act under which the Export Development Corporation succeeded the Export Credits Insurance Corporation in 1969. Up to that time Canadian export credit sales were handicapped because commercial interest rates prevailing in Canada were higher than those obtainable from competing exporting countries. Therefore, to meet foreign competition, it was necessary to provide authority for the subsidization of interest rates. Secondly, to compete for certain business, longer than medium-term credits at concessional rather than competitive interest rates appeared necessary. Interest rate subsidies and longer-term credits were authorized by the Export Development Act.

At the same time, the government decided to place all medium-term export credit sales of Board grains, wheat, oats and barley, under the credit authority of The Canadian Wheat Board, with the important proviso that the interest rate subsidies paid at the discretion of the Board to meet foreign competition would be for Board - or producers' - account. Export credit sales of non-Board grain were to



remain insurable by the Export Development Corporation with any interest subsidies to be reimbursed from the Consolidated Revenue Fund. Export merchants could apply to the Board for assistance on credit export sales of Board grain, and to the Export Development Corporation in the case of non-Board grain.

Long-term credits of Board or non-Board grains at concessional interest rates could be approved by Order in Council under Section 27 of the Export Development Act, provided that each credit sale was, in the responsible Minister's opinion, in the national interest. Long-term credits were insurable and the government's risk, and interest subsidies were payable by the Federal Treasury. These interest subsidy arrangements and long-term credit provisions constituted what is referred to as the Expanded Credit Program.

Commercial credit arrangements have changed over the years. Credit sales under the Export Credit Insurance Corporation commenced in 1952/53 and those under The Canadian Wheat Board commenced in 1960/61. After the announcement of the Expanded Credit Program in 1969, Export Development Corporation credit sales tapered off as those of The Canadian Wheat Board increased. The Export Development Corporation sales after 1970 are those which were made on long-term credits of ten years, notably to Brazil, Haiti, Philippines, U.A.R., Syria, Peru and Algeria. Since 1972, no new long-term agreements have been negotiated, but the authority remains to do so if deemed in the national interest.

We, therefore, urge that the government view the provision of export insurance and credit guarantees to the agricultural export sector as its top priority in any move to facilitate export trade.

#### IV Trade Commissioner Services And International Bureaus

As at November, 1981, there were 92 Canadian posts around the world. With their growing emphasis on trade, these commissions possess many skills that can help the Canadian exporter:

- Providing assistance to foreign buyers in locating Canadian sources of supply.
- Acting as export market consultant to Canadian exporters in all phases of marketing.
- Playing an active role in developing trade relations with countries abroad.
- Seeking out new market opportunities.
- Encouraging promotional efforts.
- Developing joint industrial co-operation agreements.

If these skills could be applied to the agricultural community through some form of cooperation with Agriculture Canada, the agricultural exporter will be able to benefit from the same government encouragement now given to the manufacturing sector. We have in the past received co-operation from the Trade Commissioner Service and we support any improved agricultural emphasis in their work.

V Further Government Efforts Designed To Promote And Facilitate  
Agricultural Export Trade

Within the overall objective of encouraging the growth of Canadian agricultural trade in both domestic and foreign markets, a government agency would be well-suited for fulfilling the following roles:

1. Supply and demand analysis of foreign and domestic markets and dissemination of this information to producers, processors and exporters.
2. Export, import and domestic marketing counseling of marketing boards and small and medium-sized private firms and co-operatives.

3. Provision of financing in the form of loans, loan guarantees or project acceleration grants to agricultural or food processors or exporters.
4. Co-ordination, if requested, of the marketing activities of federal and/or provincial marketing boards/agencies or agricultural departments.
5. Product promotion in foreign and domestic markets.
6. Dissemination of processing technology information.
7. Identification of constraints to increasing the volume, variety and returns from the sale of Canadian agricultural and food products and services in both the domestic and foreign markets.

#### VI Conclusion

There are four areas in which we believe government assistance can be effective in encouraging the export of agricultural commodities:

- 1) The provision of export insurance and credit guarantees.
- 2) The provision of loans, loan guarantees or project acceleration grants to agricultural exporters.
- 3) The promotion of Canadian products and the dissemination of processing technology information.
- 4) The preparation of supply and demand analysis of foreign and domestic markets and the dissemination of this information to farmers, processors, and exporters.

In our opinion, export insurance and credit guarantees are the most significant of the four. The framework the provision of export insurance and credit guarantees is already in place, and with a modification in mandate, programs run by the Export Development Corporation and the Canadian Commercial Corporation could service the agricultural sector well.

A loans and grants program for export development has recently been expanded in the new Department of Trade and made available to the agricultural exporting community in Canada. The Program for Export Market Development (PEMD), although in its early stages, promises to be a valuable tool for encouraging growth of export trade. If the government wishes to increase this type of assistance to agriculture, it should consider a simple expansion of PEMD with a certain amount of money designated specifically for the food and agricultural export sector.

With respect to item 3, we do see a role for promotional and informational programs aimed at increasing awareness among foreign buyers of Canadian agricultural products. The work of commercial officers and trade commissions already provides excellent sales assistance through the existing foreign service network. With an increased agricultural mandate and support services, their work on behalf of the agricultural sector would be extremely effective.

We see a further role for increased awareness among Canadian farmers, food processors, and exporters of the international supply and demand variables which, to a large extent, determine the viability of the Canadian product in foreign markets. Increased information is important because the Canadian agricultural sector has become increasingly insulated from knowledge of the factors which create marketing opportunities.



In summary, we support the government's desire to promote and facilitate agricultural exports through informational programs and provision of loans. We think that export insurance and credit guarantees are a crucial part of that endeavour. In the interests of economy for the farmer, businessman and taxpayer, we ask that duplication be avoided and methods for enhancing existing programs be pursued.

We are opposed to the creation of a state trading corporation to buy, sell, or otherwise engage in the actual trading of agricultural commodities or food products.

We ask, therefore, that Canagrex be reconsidered. Canagrex cannot be considered a viable substitute for cooperation among Cabinet colleagues who are already responsible for many of the roles proposed by Bill C-85.

We applaud the Minister of Agriculture for his success in having agricultural exports recognized as a high priority in Canadian economic development. We ask that he use his influence and experience in the agricultural field to assist the government in responding to the needs of the viable export industry which already exists, rather than creating a competitive state trading corporation.

## APPENDIX A

Canadian Exports of Selected Commodities

Ten Year Comparison - Average of 1968, 1969 and 1970 With Average of 1978, 1979 and 1980			
Commodity (CMT)	Ave. 1968-'70	Ave. 1978-'80	% Change
Buckwheat	394,677	764,123	+94%
Corn (maize) shelled	76,838	9,756,712	+12,598%
Rye	2,541,560	6,603,786	+160%
Wild Rice	2,298	9,926	+332%
Malt	1,974,360	5,005,411	+154%
Linseed oil cake & meal	173,652	138,626	
Soyabean oil cake & meal	3,153,492	1,096,539	
Rapeseed oil cake & meal	---	3,971,530	
Oilseed cake & meal N.E.S.	29,052	33,785	
Total oilseed cake & meal	3,356,196	5,240,480	+56%
Pelleted screenings	4,071,394	7,968,689	+96%
Flaxseed or linseed oil	198,307	121,345	
Soybean oil	374,299	184,979	
Rapeseed oil	---	2,903,895	
Veg. oils & fats N.E.S.	116,558	95,255	
Total Veg. Oils & Fats	689,164	3,305,474	+380%

<u>Commodity (tonnes)</u>	<u>Ave. 1968-'70</u>	<u>Ave. 1978-'80</u>	<u>% Change</u>
Flaxseed	392,181	448,884	+14%
Soybeans	30,445	75,732	+149%
Rapeseed	423,794	1,518,189	+258%
Mustardseed	63,546	69,026	+9%
Sunflowerseed	1,665	86,381	+5,088%
Oilseeds, oil nuts, oil kernels N.E.S.	1,866	1,068	-43%
Total Oilseed, oil nuts & Oil Kernels	913,496	2,199,279	+141%

<u>Commodity (LB)</u>	<u>Ave. 1968-'70</u>	<u>Ave. 1978-'80</u>	<u>% Change</u>
White Pea Beans, dried	41,600,109	60,404,298	+45%
Beans, dried N.F.S.	5,052,204	54,109,115	+971%
Total Beans	46,652,313	114,513,413	+145%
Peas, split, dried	8,172,192	35,193,727	+331%
Peas, whole, dried	31,032,535 (including seed)	85,319,204 (excluding seed)	
	--- (seed)	5,999,070 (seed)	+194%
Total Peas	31,032,535	91,318,274	+223%
	39,204,727	126,512,001	+181%
TOTAL BEANS & PEAS	85,857,040	241,025,414	
Spices, spice herbs & spice seeds	1,461,644	4,918,899	+237%

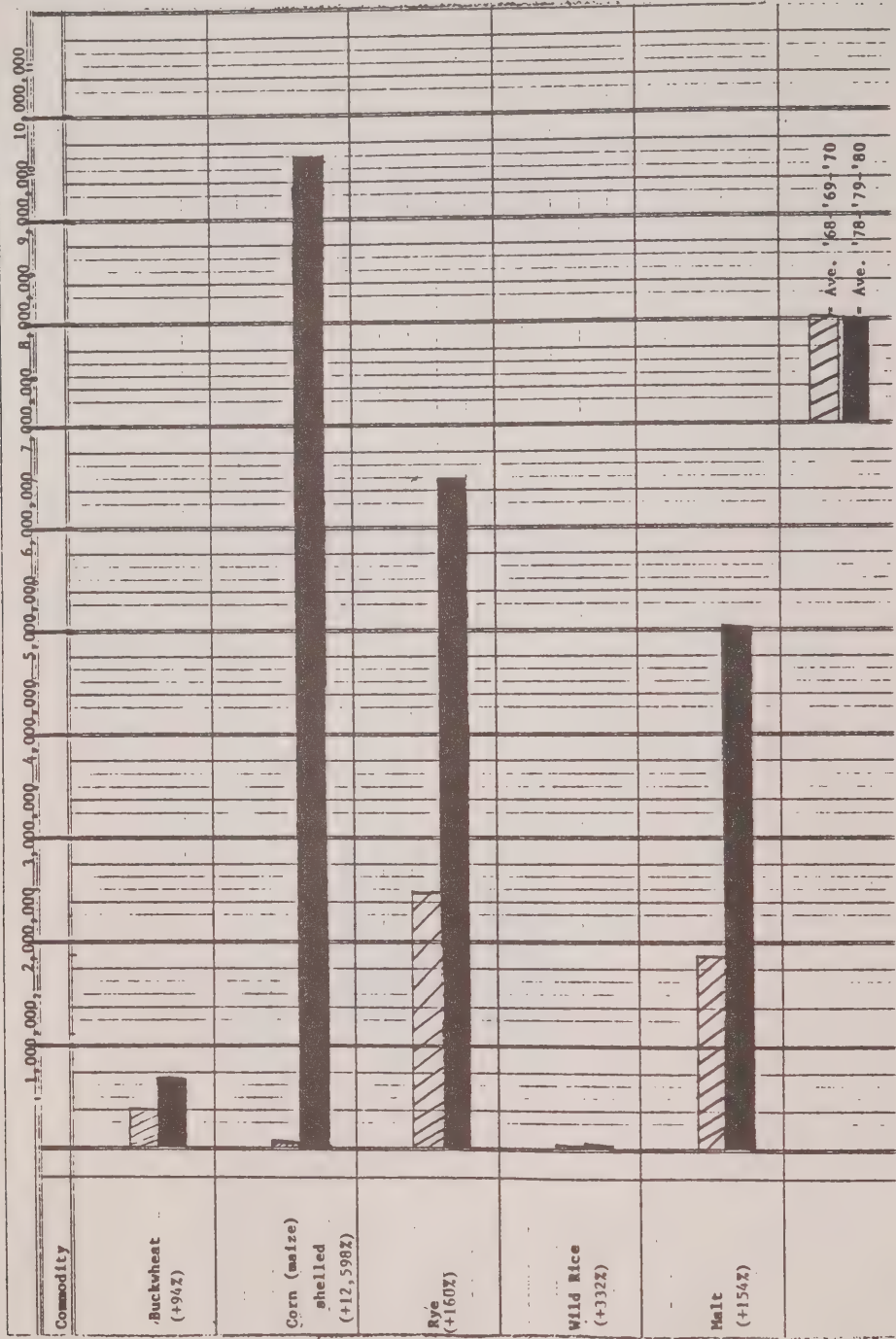


<u>Commodity (CWT)</u>	<u>No. of Countries as Destinations</u>	<u>No. of Countries as Destinations</u>
Buckwheat	8	12
Corn (maize) shelled	15	38
Rye	10	13
Wild Rice	11	10
Malt	25	(not listed)
Linseed oil cake & meal	9	4
Soybean oil cake & meal	8	7
Rapeseed oil cake & meal	---	12
Oilseed cake & meal N.E.S.		
Pelleted screenings	4	9
Flaxseed or linseed oil	10	10
Soybean oil	4	8
Rapeseed oil	---	33
Veg. oils & fats N.E.S.		

Commodity (Tonnes)	No. of Countries as Destinations	No. of Countries as Destinations
Flaxseed	23	20
Soybeans	7	18
Rapeseed	20	31
Mustardseed	16	34
Sunflowerseed	6	20
Oilseeds, oil nuts, oil kernels N.E.S.	4	6

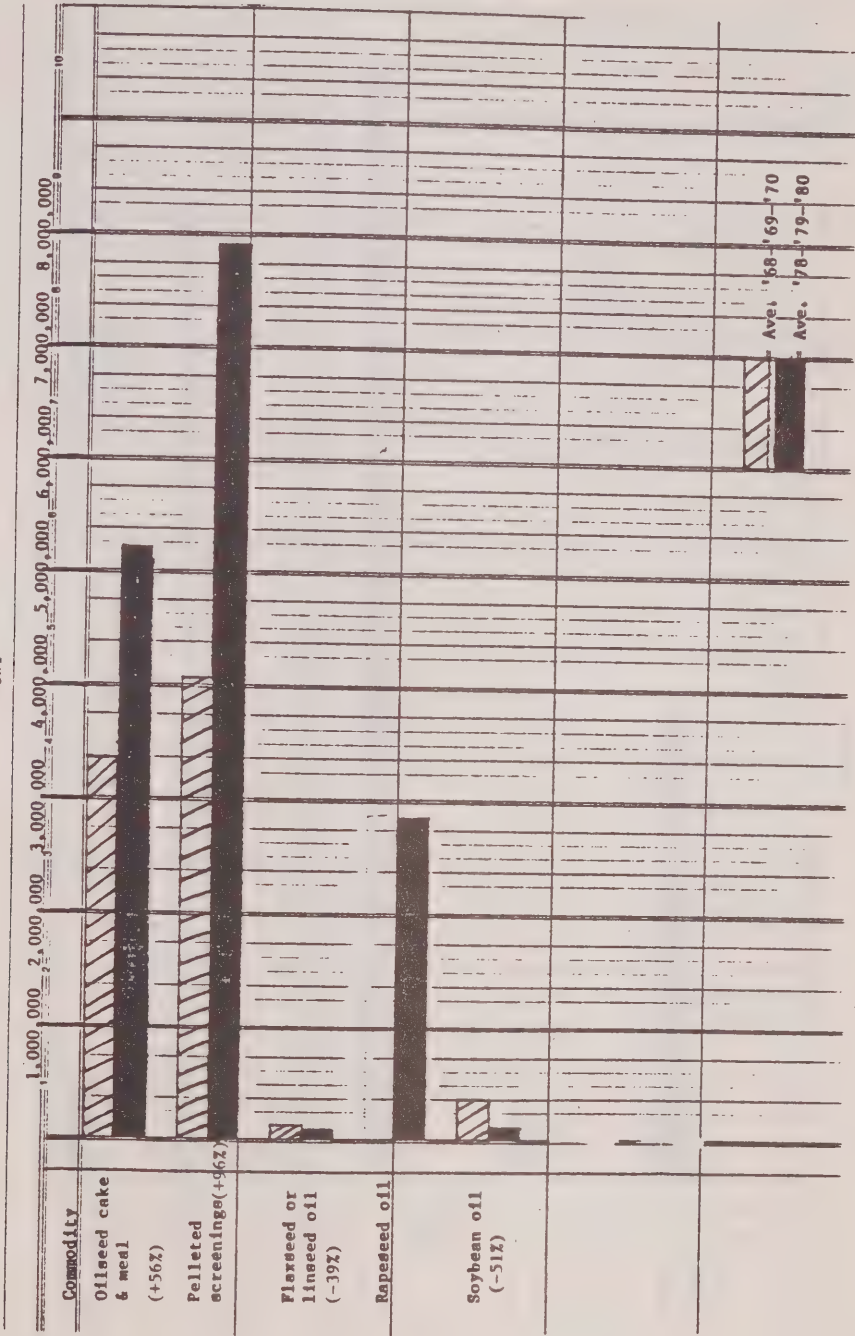
Commodity (LB)	No. of Countries as Destinations	No. of Countries as Destinations
White Pea Beans, dried	23	53
Beans, dried N.E.S.	21	59
Peas, split, dried	30	38
Peas, whole, dried	37	35
Spices, spice herbs & spice seeds	50	58

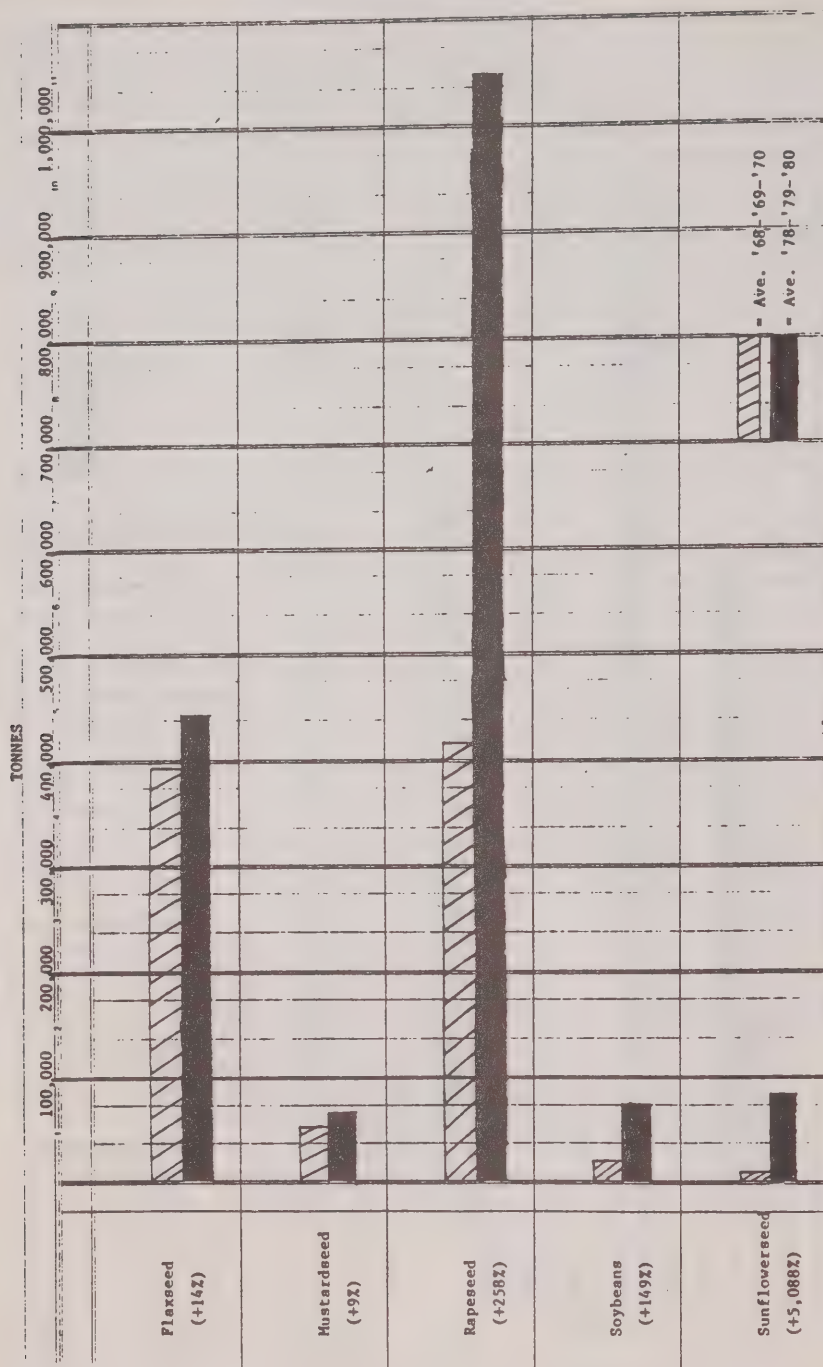
CWT

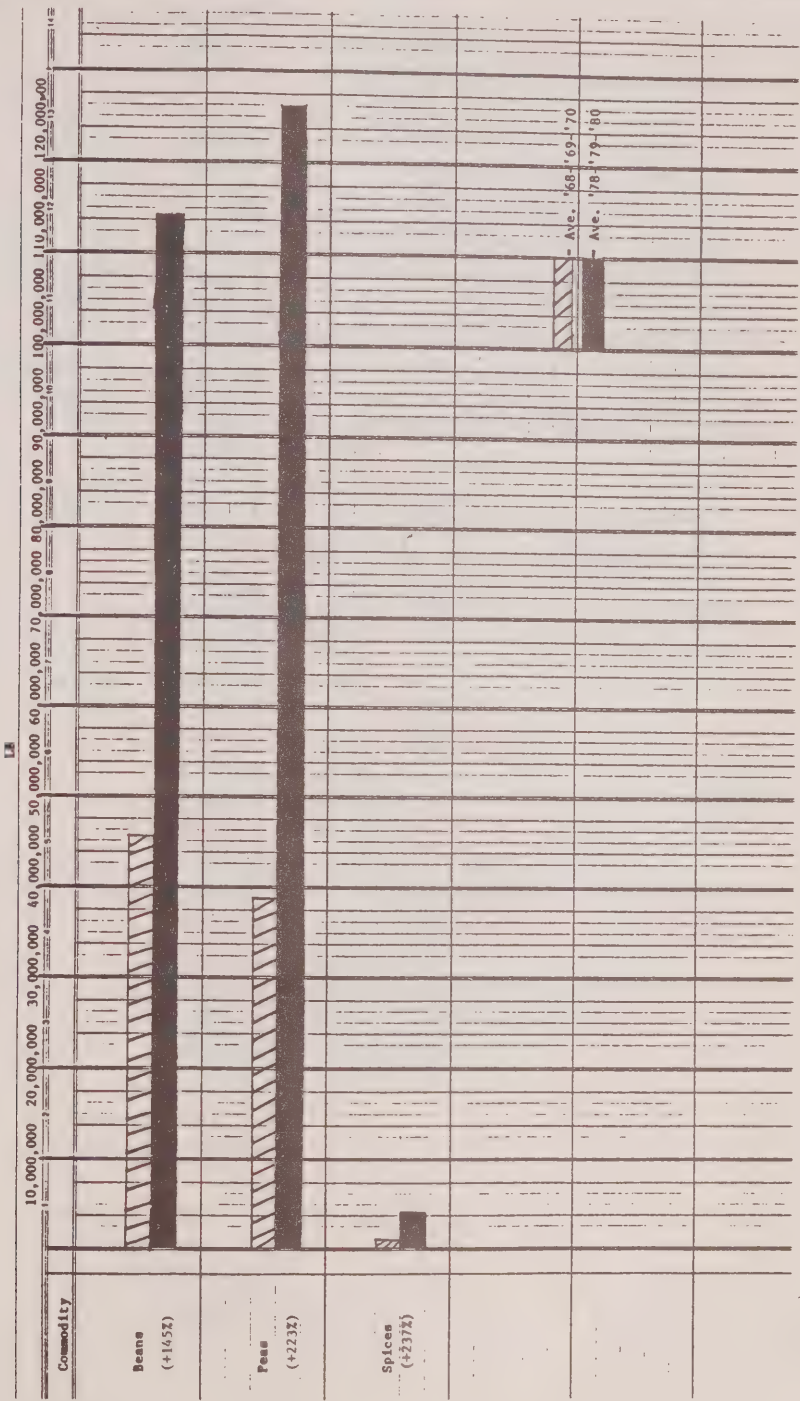




CWT







## APPENDIX B

Potential Risks Of The Export Trade

If Canagrex were to become the state trading corporation proposed in Bill C-85, it would be subject to a wide range of risks. Contrary to popular misconception, the government-owned selling agency is less flexible and, therefore, more susceptible to many of these hazards in the market place. A state trading corporation, moreover, draws on public money to cover its mistakes in such a business.

## 1) Outline of Risks faced by the Exporter in international trade

1. Production
  - variable yields
  - uncontrollable quality (weather)
  - fluctuating contract attrition rate
2. Inventory
  - carrying cost fluctuates with interest rate
  - handling damage
  - deterioration in quality
  - opportunity cost if not sold
3. Selling Process
  - extended negotiating period and related costs
  - contract default by buyer
  - contract default by seller
  - freight availability at cost/terms budgeted for and/or agreed on
  - demurrage:
    - rail/vessel
    - loading/unloading
    - policies of purchaser/ government at unloading port
  - terms of contract:
    - letter of credit - conditional/ unconditional
  - performance bond exposure



- 4. Market Factors - size of market
  - understanding the buyer:
    - misunderstandings/discrepancies/delays due to:
      - 1) cultural/language differences
      - 2) incompatible paper processes
      - 3) business conventions and practises
  - fluctuations in commodity and freight markets
  - changing specifications from buyer
  - increased competition after tender
  - political risk/war

ii) Typical Risks In Contracting & Exporting A Particular Crop To State Purchasing Agencies

- 1) Predicting the quantity and quality of the contracted production and the capital which will be required for its purchase is difficult due to yields being highly variable, quality being dependent upon the weather at harvest time and the contract attrition rate fluctuating from year to year.
- 2) Inventory risks:
  - a) change in the interest rate changes the carrying cost
  - b) quality may deteriorate due to heating or vermin making it unfit for human consumption, or unexpected loss of viability in the case of seed
  - c) if not sold when expected, opportunity cost may be incurred regarding use of the space for other purposes.
- 3) Complex negotiation process may drag on. Unexpected costs may be incurred in travelling, agents, reduced time available for other business activities.

## 4) Default risk:

Despite the achievement of an agreement, the buyer may default, as did Turkey in 1975 with regard to a purchase of wheat; and Nigeria following a coup in 1975 with regard to payments for cement - including refusal to honour irrevocable letters of credit issued by their central bank. The seller may also be forced to default and pay damages due to errors, sickness or emergencies in other areas of business.

## 5) Upon opening the buyer's letter of credit it may be discovered that terms have been changed which had been agreed to at the time of negotiation and which although written down, the seller did not receive a copy of the changes. Additional negotiation costs would be incurred trying to rectify these changes, and on occasion they cannot be rectified:

- a) A state purchasing agency had agreed to assume half of the demurrage cost at discharge should demurrage be incurred. In the L/C they reduced their portion to one quarter of the cost per day.
- b) A state purchasing agency changed the requirement for "free from fungus diseases" to "free from fungus." It was impossible to obtain documentation of the latter and as such the L/C could not be cashed until after vessel discharge.

## 6) Freight risk:

Following the achieving of an agreement of sale, it may not be possible to book freight at the level budgeted for. Communication time makes it impossible to do all things instantaneously.

A mistake may be made and a vessel booked which is not equipped as required by the agreement.

- 7) Rail car demurrage charges may arise due to the terminal being plugged as a result of delayed loading onto other vessels, or due to considerations regarding recleaning and minimal handling in order to minimize splitting.
- 8) Canada's conventional bulk handling facilities may damage the commodity during handling. The amount of damage which occurs may be unpredictable and thus the exporter faces the risk of incurring additional costs for recleaning. Extra purchases may also be required in order to make up the portion lost to damage.
- 9) Rail cars may be late in arriving at the port, the terminals may be congested in the aftermath of a strike, or extra time may be consumed for recleaning and the exporter faced with vessel demurrage charges.
- 10) There is also risk of vessel demurrage charges occurring at the destination port. Some state purchasing agencies refuse to provide compensatory allowances for demurrage in their own port and prefer instead to place some of the risk on the exporter. At some ports there is no guarantee of obtaining a berth for unloading shortly after arrival due to congestion and confusion, and the sequence of unloading may change with changes in government priorities. Waits of up to one month are not unheard of.
- 11) Delays in the return of the performance bond may result from the documents seeming to become lost in the purchasing agency's bureaucracy. Such delays are unpredictable and are a cost in that a performance bond represents a potential liability in the eyes of lenders and thus limits commitments of capital towards other activities.

## 11) (cont'd)

Some purchasing agencies require that the performance bond be "unconditional" which means that despite the fact that the sale may be basis quality at the time of loading, the seller is in effect held responsible for the quality of the goods in the eyes of the receivers until well after unloading, and the agency is free to draw upon this bond even for undocumented claims. Some of these same agencies do not recognize Canadian Grain Commission documentation attesting to quality.

## 12) In some countries, throughout the negotiations and attempts to recover the performance bond, the seller's agent may not always act in his favour due to the seller's agents being partly owned by the government, and because the state purchasing agency is the only customer in town and seller's agents must seek to please them in consideration of future business.

## 13) For some special crops, the world market is dominated by only one or a few major purchasers, while there are several competing exporting countries having organizations involved ranging from state agencies to competing private firms. Realignment of world markets resulting in the Canadian crop, obtained at cost levels sufficient to make it acreage-competitive with other crops, being uncompetitive in the major market versus those of other origin, is the overall risk facing all investments in the crop during the years preceeding the receipt of payment from a sale. Foremost among these investments are time, seed stocks, the contracted crop and cleaning plants. Such realignment may result from:

- a) a devaluation of the currencies of other suppliers relative to ours making their production relatively cheaper in the world market;



## 13) (cont'd)

- b) a tightening of the buyer's minimum specifications for quality such that Canadian crop cannot be handled through conventional bulk loading facilities;
- c) new suppliers entering the market as a result of achievements in production and transportation technologies or changes in their domestic consumption pattern;
- d) changes in the world freight market such as a reduction in traffic from Canada to the purchasing country or a new competitive service starting up from another supplier;
- e) war restricting imports by the purchasing country.

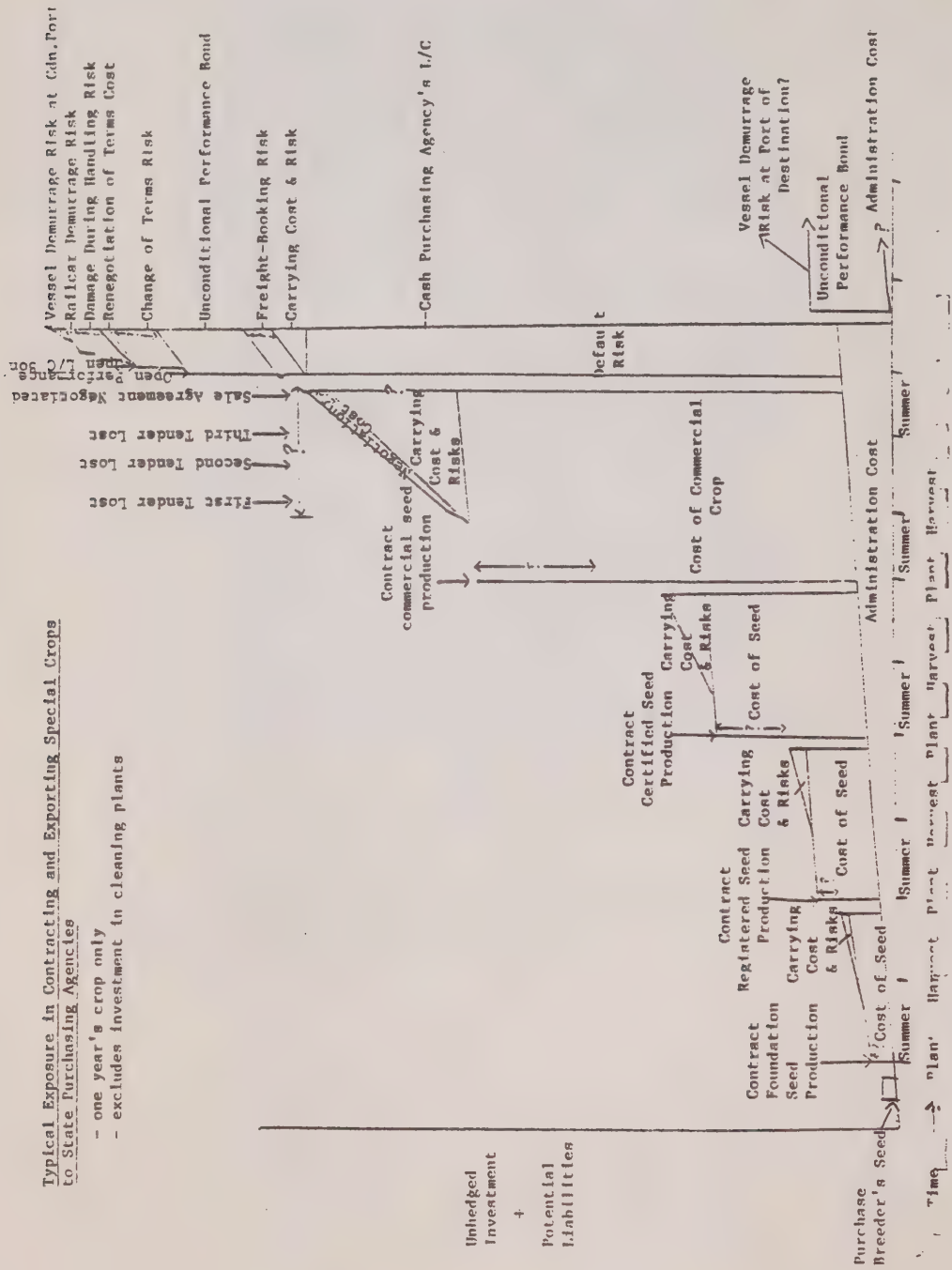
Even in the absence of any such realignment for some special crops, there is considerable uncertainty as to whether or not the purchasing country will buy a significant amount from Canada in any given year. The buyer's own crops and those of other countries generally vary greatly in quantity and price from year to year. A contracting company may find itself to be the owner of the crops from two consecutive years before succeeding in finding a sale for either.

## iii) Diagram Of Risk Exposure

The costs/risks of a seemingly simple transaction are outlined in the following diagram.

Typical Exposure in Contracting and Exporting Special Crops  
to State Purchasing Agencies

- one year's crop only
- excludes investment in cleaning plants



**APPENDIX C**

**INDUSTRIAL  
ASSISTANCE PROGRAMS  
IN CANADA  
1981-82**

**7th EDITION**

**Philip H. Doherty  
of  
Ernst & Whinney**

**C C H CANADIAN LIMITED  
PUBLISHERS OF TOPICAL LAW REPORTS**

**80,380****PROGRAM FOR EXPORT MARKET DEVELOPMENT (PEMD)****80,385 INTRODUCTION**

The Program for Export Market Development (PEMD) is designed to encourage established Canadian firms to enter new export markets and accept new competitive risks in existing market areas. Such additional risks may be the result of the unusual size of a capital project venture, unusual international competition, new and unfamiliar market conditions and/or the need to use a consortium approach to meet opportunities abroad.

The Program is not intended to support normal export business activities either in maintaining an existing market abroad or in winning new business in a market where the supplier is already well established. PEMD only provides an incentive where there is a proven need to share the financial risk of developing or maintaining a foreign market.

Companies which succeed in developing export business with assistance under the Program must repay the share provided under PEMD. Repayment is not required if sales are not generated. Detailed arrangements to that effect are spelled out in the contract.

The program is divided into seven sections representing a range of activities aimed at the exploitation of export opportunities.

- Section A: Specific Project Bidding
- Section B: Market Identification
- Section C: Participation in Trade Fairs outside Canada
- Section D: Incoming Buyers
- Section E: Export Consortium Assistance
- Section F: Sustained Export Market Development Activity
- Section R: Agriculture, Fisheries and Food Products

Companies are limited to a maximum of three approvals under Section A and three approvals under Sections B, C and D in any one government fiscal year (April 1 to March 31) and to a maximum of \$50,000 per project. There is an exceptions procedure which allows the Department to approve applications over \$50,000 or over three per company where the project has exceptional merit.



**80,390 THE INCENTIVES****80,391 Section A: Specific Project Bidding**

The objective of this section is to increase Canadian changes to obtain contracts for specific projects abroad. The Department will make a contribution to the costs incurred by a company in a pre-contractual stages of specific projects requiring bids/proposals.

This incentive is applicable to projects anywhere outside Canada.

The term "Specific Projects" describes projects which require a bidding proposal procedure to obtain a contract for provision of consulting services, engineering, construction and/or supply of equipment for example: production plants, electric power projects, forest development, mining and ore extraction, communication and transportation systems, as well as aerial surveys.

When it is known that more than one Canadian firm is competing for the same work, assistance is not normally provided.

**Eligible Costs**

**Personal Costs:** An allowance of \$100 per day, per person, will be paid against a Department-approved estimate of the time involved on a project on the following basis.

(a) time spent by a company employee away from his or her normal place of business, including two days travel time for each trip;

(b) time spent by professional or equivalent grade company personnel at their normal place of business while working full time on the project.

Allowances in these categories are paid in lieu of sharing the costs normally incurred in travel such as hotels, meals, local transportation and communications as well as a portion of salaries.

**Transportation Costs:** The Department will contribute 50% of the economy return air fare to the farthest point on an approved itinerary.

**Specific and Unusual Costs:** Eligible costs in this category may apply to consulting, legal and translation services. Specific

non-personnel costs incurred internally by the company may be eligible for sharing if they are demonstrated to be necessary to ensure the success of the project.

**Repayment:** Repayment of the Department's contribution will be required normally in two equal payments. The first will be due six months after signing the foreign contract and the second after 12 months.

Application forms for Sections B, C and D should be used and are available at all Department of Industry, Trade and Commerce Regional Offices.

#### 80,392      Section "B": Market Identification

The objective of this section is to encourage the exporter to visit a new potential market. Such exposure should enable him to reach a decision as to whether the specific market can indeed absorb his goods and/or services, and the opportunities are commercially viable and worth pursuing.

Section "B" is intended to cover situations where a company is generally aware of an opportunity in a foreign market, but is unable to undertake the work needed to make more definite plans because costs and risk factors represent a barrier. Examples of such work are visits by company officials to the markets concerned, studies by market specialists, seminars and technical presentations.

The incentive is applicable outside Canada. Market identification in the U.S. is eligible only when a company has not exported on a sustained basis to offshore markets and to that region of the U.S.

#### Eligible Costs

**Personnel Costs:** A \$100 per diem allowance will be made for the time spent abroad plus two days travel for approved Canadian personnel directly involved in carrying out the project. Normally a maximum of two company personnel are eligible for a maximum of five days per country.

**Transportation:** The Department will contribute 50% of the economy return air fare to the farthest approved point on the itinerary.

**Repayment:** Repayment will usually be based on 1% of the gross sales realized in the new market and will continue until the

Department's contribution is repaid. If no export sales result from the project for any period of three consecutive years following the end of the work period, no repayment is required.

#### 80,393      Section "C": Participation in Trade Fairs

This section is designed to encourage greater participation by Canadian exporters in trade fairs and industrial exhibitions anywhere outside Canada where such participation is likely to result in an effective penetration of new markets.

The term "Trade Fairs" is intended to describe conventional trade fairs of limited duration held outside Canada as well as trade exhibits of longer duration held in permanent trade centres abroad. This program supplements the established program of Government-sponsored national exhibits. Therefore, an application for assistance to participate in a trade fair where there is a national exhibit sponsored by the Government will not be eligible under PEMD. Departmental assistance is normally available for participation in up to three trade fairs in any one year.

This incentive is applicable anywhere outside Canada.

#### Eligible Costs

**Personnel Costs:** A \$100 per diem allowance will be made for the time spent abroad which will include the number of days that the fair is open, plus a day for setting up the display and a day for dismantling, as well as two days of travel for approved Canadian personnel directly involved in carrying out the project. Normally, the participation of only two company representatives will be eligible for support under this section.

**Transportation:** The Department will contribute 50% of the economy return air fare to the location of the exhibit.

**Special Costs:** The department will contribute 50% of the following costs: space rental, display (maximum of \$2,000), transportation of display and goods to be exhibited, insurance, erection and dismantling of the exhibit and special show literature (maximum of \$1,000). For displays built on the company's own premises, 150% of the construction material costs are eligible (maximum of \$2,000) to cover labour and material costs. In such cases receipts for the construction materials must be provided when claiming.

Costs are to be compiled on the basis that the Department is an equal partner in the venture. No kinds of costs should be



included which would not be included if the applicant were recording such expenses for internal purposes. Should the products exhibited at a trade fair not be returned to Canada, no shipping costs, either way, will be shared by the Department.

**Repayment:** Repayment will usually be based on 1% of gross sales realized in the new market and will continue until the Department's contribution is repaid. If no export sales result from the project for any period of three consecutive years following the end of the work period, no repayment is required.

#### 80,394      Section "D": Incoming Foreign Buyers

The objective of this section is to encourage Canadian companies to bring potential foreign buyers to the companies' premises in Canada or another agreed location in Canada or abroad, in order to influence a purchasing decision.

This section is applicable only to foreign personnel representing buyers located outside Canada. Buyers from the U.S. are eligible only when the applicant company has not exported on a sustained basis to offshore markets and the region of the U.S. where the buyer is from.

The term "foreign buyers" is intended to describe individuals who could play a major role in purchasing decisions affecting a Canadian export transaction. Foreign civil servants, military personnel, representatives of local standards associations, scientific, accrediting and certification officials are normally eligible under this section. Visits arranged under this section are the direct responsibility of the application company, and are not deemed to be official Government invitations. Departmental assistance, however, may be available if needed.

#### Eligible Costs

**Personnel Costs:** The Department will pay an allowance of \$100 for each business day the potential buyer is with the host firm plus two days travel.

**Transportation:** The Department will contribute 50% of the potential buyer's economy return air fare from point of origin to the agreed destination in Canada or abroad.

The company must pay the remaining half of the fare.

**Repayment:** Repayment will usually be based on 1% of the gross sales realized to the customer whose purchases the visitor



has influenced and will continue until the total of the Department's contribution is reached. If no sales result from the project for any period of three consecutive years following the end of the work period, no repayment is required.

#### 80,395      Section "E": Export Consortia

The objective of this section is to provide an incentive for Canadian companies (especially small to medium-sized firms) to form export consortia on a permanent and continuing basis. The formation of a consortium must be based on the purpose of combining and improving export capabilities through economies of scale in marketing and productivity, improved competitive capability and increased export potential over and above that of individual firms acting separately.

#### Eligibility:

To be eligible for assistance under this section, a proposed consortium will be composed of three or more Canadian companies, at least one of which must be a manufacturer. The assistance provided by PEMD is primarily intended for the benefit of manufacturing firms. Service and/or consulting firms may be included if this is essential for the success of the consortium as a whole. Assistance, however, is not available for the formation of exclusive service and/or consulting consortia. A consortium to be set up for only one specific project will not be eligible.

#### Application:

In view of the special nature of Section "E" projects, each having its own distinct character, it is recommended that prior to the preparation of an application, a meeting be arranged with the responsible officers of the Department. To this effect either the PEMD office, the Industry Sector Branch concerned, or the nearest Regional Office should be contacted. At such time the exact contents of the application and the costs eligible for sharing by the Department will be discussed.

In general terms, all participating members of a proposed consortium must undertake to establish jointly, and to capitalize a separate Canadian corporation to be engaged solely in export of Canadian goods and services. This undertaking must clearly define the financial and management contribution of each member firm. The proposed consortium must make a preliminary case to the Department outlining the basic intent and purpose of the group and detailing the compatibility of the firms and products. An indication of availability of markets should also be included.

Correspondence indicating a positive reaction from the Trade Commissioner posts in the areas of interest (see 81,220) would satisfy this requirement. In addition, the applying companies should be able to indicate the commitment of an approximate percentage of their production to exports, provide details of an overall marketing plan, and discuss special problem areas such as logistics, warehousing, collective purchasing, subcontracting, use of brand names, etc.

#### **Assistance:**

Assistance under Section "E" proceeds in two phases:

**Phase I: Feasibility Study:** Based on the outline contained in the application, financial assistance may be available to undertake a complete feasibility study to determine the viability of forming an export consortium.

The study should demonstrate how the formation of a central export marketing organization would benefit the member firms through economies of scale, increased productivity and development of export opportunities otherwise unavailable to the individual companies. In addition the feasibility study should include details of the proposed inter-relationship between the member firms and consortium, financial forecasts as well as a definite conclusion as to the viability of the project. Where management resources of the applicant firms are inadequate to carry out the study, the Department will share in the cost of retaining a suitable consultant. The Departmental contribution will not, however, exceed the total financial contribution of the member firms toward study costs.

**Phase II: Formation and Initial Operation of a Consortium:** Following the acceptance by the Department of a feasibility study (produced with, or without, Department assistance) costs involved in the formation and initial operation of a new consortium may be eligible for assistance under Phase II. The exact nature of the expenses eligible for cost sharing by the Department may vary from case to case and should be discussed with the departmental officers responsible prior to submitting an application. PEMD assistance, however, is subject to the following conditions and limitations:

- (1) PEMD Assistance is available only as an incentive in developing the necessary marketing aspects of a project and does not apply to product development and/or adjustment.

- (2) Once the consortium is formed, it becomes eligible for assistance under the other PEMD sections as long as there is no

duplication of assistance provided by other sections and Section "E".

(3) Repayment will normally be based on a clearly defined percentage of gross sales by the consortium over a fixed period of time.

80,396      Section "F": SUSTAINED EXPORT MARKET  
DEVELOPMENT ACTIVITY

Section "F" provides assistance to Canadian exporters who wish to undertake a sustained marketing effort in a particular export market by establishing facilities abroad.

**Eligibility:**

This section of PEMD is not normally intended to support applicants with no previous exporting experience. Such applicants should review the assistance available under other sections of PEMD. The applicant to Section "F" should have established export capabilities, and there should be preliminary indications that the export market in question offers substantial growth opportunities for the firm and long term benefits to Canada.

In most cases the applicant to Section "F" will have already achieved a small market share at a low level of activity, and will be considering a major increased in marketing activity by establishing facilities such as a sales office or a "sales and services" centre in the target market area.

**Assistance:**

Assistance under Section "F" proceeds in two phases. Under Phase I the Department may share in the costs of preparing a market survey founded by a foreign market penetration plan which will indicate how the applicant may best penetrate that market on a sustained basis. Under Phase II the objective is to share the cost of actually implementing the market penetration plan by becoming established in the market on a continued basis.

It should be noted that Phase II approval is not automatic, but rather it depends upon Departmental acceptance of the market penetration plan and the proposal which are developed in Phase I. In the Phase I report the applicant will be required to provide a 3 to 5 year marketing plan including details of the projected sales volume in the target market, expected revenues to the firm, activities to be undertaken to achieve these sales and an analysis



of the level of sales necessary for the marketing effort to become self-sustaining.

### Eligible Costs:

The shared PEMD contribution may include the following:

- the lesser of 50% of direct salaries or a fixed per diem allowance for each professional and management staff person. When the employee is on "travel status" the fixed per diem will apply. This standard "per day" contribution by PEMD is all inclusive. No separate payment will be made for other expenses such as hotel, meals, telephone and communications, taxis and local transportation, and other miscellaneous costs.
- 50% of travel costs including the return economy air fare to points outside Canada, but not the costs for travel between two points in Canada.
- 50% of special costs to develop and implement the Market Penetration Plan normally associated with the establishment and operation of sales and services facilities abroad. Note that capital costs incurred for the acquisition or modification of general purpose facilities and equipment and other costs which may be interpreted to subsidize the selling price of goods and services are not eligible.

The maximum PEMD contribution under Phase I is \$25,000 or 50% of eligible costs, whichever is less.

### Repayment:

The applicant is required to repay assistance received in Phase I and Phase II if the project results in increased export sales by the company.

The terms or repayment will normally be based on a clearly defined percentage of gross sales by the company over a fixed period of time.

### 80,397 Section "R": Agriculture, Fisheries and Food Products

The objective of this section is to develop and sustain the export of Canadian agricultural fisheries and food products.

Under Section "R" the Department may share the costs:



(a) of carrying out a feasibility study for the penetration of export markets including a study of Canadian facilities necessary for the development of these export markets.

(b) of developing export markets including market identification trips, trade fairs, incoming buyers, initial market promotion, test marketing, seminars, technical trials and demonstration; trial shipments and production of promotional aids.

(c) of establishing a Canadian capability (such as handling, processing and storing commodities) which is currently lacking and is necessary for the conduct of export market development.

#### Eligible Costs:

A per diem allowance of \$100 will be made to cover costs of personnel involved in project activities. Transportation and special costs are shared on an equal basis by the Department and the applicant. In the case of non-profit organizations, the Department may pay up to 100% of transportation and special costs.

Special costs would include items such as consulting, legal and translation services, material for market testing and technical trials, publications, or other costs that the Department may recognize as being necessary and having a direct bearing on the success of the project.

#### Repayment:

The Department may make either repayable or non-repayable contributions as determined by the Approval Board. The non-repayable contributions are restricted to those projects undertaken by non-profit organizations.

For repayable contributions repayment terms will depend upon the type of project involved.

#### 80,400 ELIGIBILITY

The program for Export Market Development is available to eligible Canadian companies with an export capability wishing to expand their markets:

(1) The firms may be new to exporting or may be established exporters who wish to enter new markets to export goods and services manufactured in Canada with significant Canadian content.

Assistance is available to incorporated business and partnerships of professionals whose normal operation includes the supply of the goods or services for which export assistance is requested. Applicants must display sound financial and management capabilities and in addition be experienced in, or have the potential to effectively conduct export trade. Collaborative applications by more than one company and applications by export agents are eligible.

(2) Individuals, Crown Agencies, Federal and Provincial entities, other organizations from the public sector and organizations exempt from tax under Section 149 of the Income Tax Act are not eligible. Under section "R" non-profit organizations such as producer and industry associations and marketing agencies are eligible.

(3) Trading companies are eligible for PEMD assistance provided they are incorporated and listed in the Department's Exporters' Directory, the Trading House Directory or are considered qualified for such listings. Eligibility is based on the same general criteria used for other classes of applicants.

Trading companies must represent Canadian firms capable of supplying goods and/or services (with significant Canadian content) which may be competitive in the world markets concerned.

In view of the potential for a trading company to represent many clients and their products, applicants should pay particular attention to the need to establish the element of incrementality. For example, in geographic areas where a trading company is already well established a substantial case would have to be made to satisfy the element of incrementality even though new products were being introduced.

(4) It must be demonstrated that the proposed project will increase the firm's export business over and above maintaining its current market share and the normal growth expectations in that market. It is also required that the export business sought be incremental to overall Canadian exports in the market area concerned. In assessing applications the Department will consider market accessibility, Government trade policies, the nature and content of current Canadian exports to that market and the probability of the project's success.

(5) The work proposed in an application for PEMD assistance must be specific. It must also be shown how the proposed project fits into the company's overall export strategy.

(6) It is recommended that companies entering the export trade be listed in the Business Opportunities Sourcing System (BOSS) of the Department of Industry, Trade and Commerce. All offices of the Department at home and abroad have copies which are used to identify an exporter's capabilities and interest. Thus, being listed in the BOSS is of direct benefit to an applicant. Listing forms are available from the Department's Regional Offices.

(7) See additional eligibility requirements under Sections "E" and "F".

## 80,405 APPLICATION PROCEDURE

### Timing

All applications, in order to be eligible for assistance, must be received by the Department at least six weeks prior to undertaking the project for which assistance is sought. For Sections "B", "C" and "D" application forms are available from the Regional Offices of Industry, Trade and Commerce.

### Presentation

Applications for assistance under other sections of PEMD should be prepared on official company stationery and should follow the headings shown in the Sample Application Format.

The details requested under each heading should be included, where applicable, using the same numbering system shown in the samples.

### Submission

Copies of the application should be sent to the nearest Regional Office of the Department of Industry, Trade and Commerce.

### Commencement of Work

The "effective date" of an application for assistance under PEMD is the date on which it is received by the Regional Office. Under Section "A" the receipt date of a Letter of Intent to file an application may also be accepted, provided that the actual application is received within the following three weeks. Verbal communication by telephone is not acceptable. In cases of unusual delays, the date of the postmark on the envelope may be accepted. This date becomes the "effective date" of the formal agreement



between the company and the Department if and when the application is approved by the Department.

### **Contractual Obligations**

Once an application is approved, the company undertakes to comply with certain reporting procedures:

These are: (i) the submission of a Project Report at the time of making claims against the approved assistance; and (ii) the submission of Business Data Reports on each anniversary of the "effective date" during the life of the formal agreement (usually three years).

## **80,410      ADDITIONAL INFORMATION**

Application forms and additional information are available from any regional office of the Department of Industry, Trade and Commerce.

## **80,470**

### **PROMOTIONAL PROJECTS PROGRAM (PPP)**

## **80,475      OBJECTIVES**

The main objective of the Promotional Projects Program of the Department of Industry, Trade and Commerce is to promote the export of Canadian products and services.

The program consists of a number of sponsored promotions designed to meet particular requirements. These include:

- trade fairs abroad,
- trade missions,
- in-store promotions,
- incoming trade delegates and buyers program.

## **80,480      FORM OF ASSISTANCE**

The form of assistance available varies according to the promotion. For example, in trade fair promotions, assistance includes project management, exhibit design and construction, assistance in shipping products, interpreter services and a publicity program. Each exhibiting company pays a refundable deposit. Since these events are initiated, planned and



implemented by the Department, companies are invited to participate rather than apply directly for support.

#### 80,485 ELIGIBILITY

In order to qualify for a Departmentally-sponsored event, a firm should meet the following requirement:

- (a) It must be established and operating in Canada;
- (b) it must have the ability for competitive performance in foreign markets for the products involved;
- (c) It must have satisfactory financial and management strength to enter and sustain the export market with its products or services.

#### 80,490 FURTHER INFORMATION

For further information contact:

Trade Fairs and Missions,  
Department of Industry, Trade and Commerce,  
240 Sparks Street,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0H5  
(613) 995-6221

#### 80,495 CANADA'S TRADE COMMISSIONERS AND COMMERCIAL OFFICERS

Canada's Trade Commissioners can offer valuable assistance to Canadians considering doing business abroad by providing them with the following types of assistance:

- gathering of foreign market information by calling prospective buyers, distributors, manufacturers etc. of Canadian products or services,
- distribution of product and pricing information on Canadian products or services,
- arranging business meetings between Canadians and prospective foreign business contacts
- Information on relevant foreign state laws and regulations.

Canada has trade Commissioners and/or Commercial Officers in the following countries:

Algeria	Arab Republic of Egypt	Argentina
Australia	Austria	Belgium
Brazil	Britain	Cameroon
Chile	China, People's Republic	Colombia
Costa Rica	Cuba	Czechoslovakia
Denmark	European Communities	Finland
France	Germany	Greece
Guatemala	Hong Kong	Hongary
India	Iraq	Ireland
Indonesia	Israel	Italy
Ivory Coast	Jamaica	Japan
Kenya	Korea	Kuwait
Lebanon	Malaysia	Mexico
Morocco	Netherlands	New Zealand
Nigeria	Norway	Pakistan
North Atlantic Council	Peru	Philippines
Poland	Portugal	Romania
Saudi Arabia	Senegal	Singapore
South Africa	Spain	Sweden
Switzerland	Thailand	Trinidad & Tobago
Tunisia	Turkey	Union of Soviet Socialist Republics
United Nations	United States of America	Zaire, Republic
Venezuela	Yugoslavia	
Zambia, Republic		

For further information and addresses contact:

Department of Industry, Trade and Commerce  
235 Queen Street  
Ottawa, Ontario, Canada  
K1A 0H5  
Tel.: (Area code 613) 995-8337  
Anthony T. Eyton  
Director General  
Trade Commissioner Service and  
Canadian Regional Offices.

81,040

**EXPORT DEVELOPMENT CORPORATION (EDC)****81,045 INTRODUCTION**

The Export Development Corporation (EDC), incorporated under the Export Development Act (R.S.C., c. E-18, as amended), is a Crown corporation established to facilitate and develop Canadian exports of goods and services by the provision of insurance, guarantees, loans and other financial facilities. EDC is authorized to undertake maximum financial liabilities and direct obligations of up to \$26 billion.

EDC offers four types of assistance to exporters:

(1) Export credits insurance, insuring Canadian firms against non-payment when Canadian goods and services are sold abroad.

(2) Long-term export loans to foreign buyers of Canadian capital equipment and technical services. EDC may also guarantee financial institutions against loss incurred in financing of the foreign buyer.

(3) Surety and related insurance for performance guarantees, insuring Canadian firms and financial institutions against a call by a foreign buyer, or non-performance by one member of a consortium.

(4) Foreign investment guarantees, insuring Canadians against loss of their investments abroad by reason of political actions.

EDC may also guarantee financial institutions against loss incurred in financing either the Canadian supplier or the foreign buyer.

**81,050 CANADIAN CONTENT**

EDC's mandate to support Canadian exports requires the maximization of Canadian content in all applications for loans guarantees or export credits insurance which are supported by EDC. The minimum level of Canadian content is 60% of the gross selling or contract price of the goods and services to be insured or financed. The gross selling or contract price may be reduced for Canadian content purposes by allowances approved by EDC such as ocean freight. For projects the gross selling price is the total

value of the commercial contract. The allowances may be difficult to ascertain in project financing and, therefore Canadian content should be discussed on a case by case basis with EDC.

## 81,055 EXPORT CREDITS INSURANCE

EDC has very general powers to assist any firm in Canada (regardless of size) by providing insurance against non-payment by foreign buyers of Canadian goods and services in almost any area of export activity.

The main risks covered are: insolvency of or default by the buyer; repudiation which has not resulted from a breach of contract by the exporter; blockage of funds or transfer difficulties; war or revolution in the buyer's country; cancellation or non-renewal of an export permit and the imposition of restrictions on the export of goods not previously subject to restriction; the incurring, as a result of interruption or diversion of a voyage, of additional handling, transport or other charges in respect of goods exported and any other cause not within the control of the exporter or the buyer.

Classes of insurable transactions are:

- (1) Consumer goods and miscellaneous general commodities sold on short credit terms usual for the particular trade, and which normally range from documentary sight draft to a maximum of 180 days.
- (2) Capital goods such as heavy machinery sold on medium credit terms which may extend to a maximum of five years.
- (3) Services such as the supply consultants, architects and engineers of design, engineering, construction, technological and marketing services to a foreign customer, photogrammetric and geophysical surveys, etc.
- (4) "Invisible" exports such as the sale or licensing to a foreign customer or any right in a patent, trademark or copyright.

In the case of goods or services sold on short-term credit, a global policy is issued. This policy covers an exporter's entire export sales for one year with the exporter reporting monthly to EDC his sales for the previous month. Policies are available to cover from receipt of order (where goods are made to a particular buyer's specification, with little or no re-sale value) or from date of shipment.



An exporter generally insures his exports to all countries, excluding those paid for in advance. An exporter also has an option to exclude sales to buyers in the United States of America, sales to affiliated companies and sales made against irrevocable letters of credit.

For capital goods sales of a non-repeating nature, and large-scale service contracts involving medium-term credit (usually of from one to five years), specific transactions policies are issued for each transaction.

EDC normally covers a maximum of 90% of the amount of the loss with the exporter required to retain the remaining 10%.

#### 81,060 ASSISTANCE FOR EXPORTER FINANCING

To assist in export financing, a policyholder may assign the proceeds of any losses payable under a policy to a bank or other agent providing financing in respect of export sales. An exporter may assign an individual bill or he may make a blanket assignment of all his foreign accounts receivable.

As a further assistance in export financing, EDC may issued unconditional guarantees to chartered banks or to other financial institutions. Such guarantees are usually issued in respect of insured sales of capital goods involving medium-term credit. EDC may also issued unconditional guarantees to banks who will agree to finance the manufacturing period of an insurable medium-term export credit sale.

#### 81,065 HOW TO APPLY

Application is made to EDC on a form supplied on request. The information required includes the nature of the goods or services to be exported, to which countries, and on what customary credit terms. EDC replies with a quotation, without obligation, setting out the terms and conditions under which it is prepared to insure, and quoting premium rates applicable for each country.

Application forms are available through any of its region offices or through EDC's head office in Ottawa. (See address at end of section.)

**81,070      LONG-TERM LOANS**

EDC makes loans to foreign borrowers, or guarantees private loans to foreign borrowers at internationally competitive interest rates, when extended credit terms are required and when competitive commercial financing is not available for the extended term.

A transaction is normally one for which extended credit terms (beyond five years) are necessary and justifiable. Repayment schedules vary according to industry practice.

The project must be financially and economically sound, and the foreign buyer and the country to which the loan is extended must be credit worthy. The transaction should also have the highest possible Canadian material/labour content and meet a minimum standard in this respect.

Some examples of capital equipment and services, by industries, that are eligible for export financing include:

**Power industry:** conventional and nuclear power plants, electrification programs and transmission lines, etc.

**Transportation Industry:** aircraft, airport projects, flight simulators, navigational equipment, ocean-going vessels, locomotives, rolling stock, subway systems, integrated pipelines, etc.

**Communications Industry:** equipment for telecommunications such as telephone systems, microwave facilities, earth satellite stations, etc.

**Other Capital Goods Industries:** equipment for wood, pulp and paper, chemical, mining, construction and metallurgical projects, etc. Under certain conditions, long-term loans and guarantees would be available for airport terminals and hotels.

**Services:** services related to appraisal and development of natural resources, primary and secondary industry projects, and public utilities projects. Financing is normally provided for services only when they are directly associated with equipment supply.

The Canadian exporter or the buyer may submit the loan application to EDC. The borrower need not be the importer in the transaction, as for example when a government might borrow on behalf on one of its agencies, or a bank on behalf of one of its clients.

EDC seeks the maximum possible involvement of Canadian banks and other financial institutions. The goal is to provide internationally competitive financing. Instead of competing with private sector financial institutions, it works with them in a variety of ways. These include direct participations, downpayment financing on behalf of foreign borrowers, preshipment financing, local cost financing, and as paying-agents for EDC in certain transactions.

#### 81,075 HOW TO APPLY

A preliminary approach should be made to EDC as early as possible giving as many particulars of the proposed transaction as possible to enable EDC to indicate whether or not it is eligible for financing. This early approach will enable EDC to plan the kind of loan arrangement that will make a commercial agreement attractive to all parties.

If the project develops, full particulars of the transaction, including satisfactory feasibility studies, tender specifications and other reports must be presented with the application establishing the technical and economic soundness of the transaction requiring the financing before a formal commitment to finance can be given. Once the commercial contract has been signed and the loan has been authorized, EDC negotiates a financing agreement with the buyer in accordance with terms and conditions of the commercial agreement between the exporter and the foreign buyer. Preliminary approach to EDC may be through head office, in Ottawa, or through the region offices.

#### 81,080 SURETY AND RELATED INSURANCE

EDC offers a three-tier insurance program for performance guarantees for Canadian firms and financial institutions.

There are three forms of protection:

(1) insuring the exporter against a wrongful call of his guarantee by a buyer. EDC will pay the exporter up to 90% of the performance insurance sustained;

(2) insuring a Canadian bank or other financial institution against a call on a guarantee, usually in the form of an Irrevocable Letter of Credit, issued by them to a foreign buyer on behalf of a Canadian exporter. In the case of a call, EDC would pay the guarantor 100% of the guarantee;



(3) providing cross consortium liability insurance to shareholders of a limited-liability exporting consortium, protecting them against a default by one or more of the shareholders under the contract with the buyer.

This protection ensures exporters will not be held in default with their bank, and the exporter can assure performance to a foreign buyer without impinging on his bank line of credit.

Generally, any export transaction insurable for purposes of EDC's credits insurance would be eligible for performance guarantee insurance. Applications are considered on a flexible case-by-case basis.

#### 81,085 HOW TO APPLY

Surety and related insurance is usually underwritten in conjunction with a medium-term insurance policy. A preliminary approach to EDC should be made as early as possible to enable the Corporation to determine the credit worthiness of the buyer. Application may be made by contacting the region offices or EDC's head office, in Ottawa.

#### 81,090 FOREIGN INVESTMENT INSURANCE

EDC may provide insurance which protects Canadian businessmen investing abroad against loss due to the political events of expropriation, war or insurrection, or the inability to repatriate funds. The program covers almost any right that the Canadian investor might acquire in a foreign enterprise, including equity, loans, management contracts, royalty and licencing agreements.

Investments may be in the form of cash, contribution in kind, or the issuance of a guarantee to another party investing in another country. The investment may be made directly in a foreign enterprise, or indirectly through a related company based in Canada, the host country, or even a third country.

Coverage under this program can have a term of up to 15 years and is available only to new investments. It can be cancelled only by the investor, and not by EDC, as long as the conditions of the insurance are maintained. The investor, however, has a wide range of flexibility in his selection of coverage, enabling him to cover only those assets actually at risk. He may insure, also, for one or more of the political events of expropriation, war and insurrection, or inconvertibility of funds.



The programs call for the investor to carry a percentage of the liability; the remainder is borne by EDC. This co-insurance requirement is extended to all contracts regardless of investor or country.

#### 81,095 INVESTMENT IS REGISTERED

Initial application to EDC is made on an investment registration form. The completed form provides details of the proposed investment which will enable EDC to determine the eligibility of the investment for cover. If eligible, details of the guarantee are negotiated between the investor and EDC. Since only new investments qualify for EDC support, it is essential that the investment is registered before proceeding with the investment. An investment registration form may be requested from the region offices or EDC's head office in Ottawa.

#### 81,100 PUBLICATION

The EDC issues a bi-monthly newsletter entitled \*itEDC News\*ro. Any correspondence with respect to this publication should be addressed to:

Editor, EDC News,  
Export Development Corporation  
P.O. Box 655,  
Ottawa, Ontario  
K1P 5T9

#### 81,105 ADDITIONAL INFORMATION

Particular enquiries in connection with any of EDC services may be directed to Corporate Communications, Export Development Corporation, 110 O'Connor Street, Ottawa, telephone (613) 237-2570 (mail address Box 655). If it is more convenient, contact the closest EDC region office.

##### In the Eastern Provinces:

Eastern Region Office  
Suite 2724, 800 Victoria Square,

##### In the Province of Ontario:

Ontario Region Office  
Suite 2600, One First  
Canadian Place

**Postal Address:**

P.O. Box 124, Tour de la Bourse  
Montreal, Que. H4Z 1C3  
Tel: (514) 878-1881  
Zenith 02300  
(Toll free from St. John's, Nfld.,  
Halifax, Sydney, N.S.,  
Saint John and Fredericton.  
N.B.)

**Postal Address:**

P.O. Box 64,  
Toronto, Ont. M5X 1B1  
Tel: (416) 364-0135  
Zenith 85920  
(Toll free from Belleville,  
Kingston, London,  
Kitchener-Waterloo, North  
Bay, Peterborough, Sault  
Ste-Marie, Sudbury, Thunder  
Bay and Windsor).

**In the Western Provinces:**

Western Region Office  
Suite 1293, Three Bentall Centre

**Postal Address:**

P.C. Box 49024, The Bentall Centre  
Vancouver, B.C. V7X 1C4  
Tel.: (604) 688-8658  
Zenith 08659  
(Toll free from Winnipeg, Regina, Saskatoon,  
Edmonton, Calgary and Victoria)  
Telex: 0454284

81,110

**CANADIAN INTERNATIONAL DEVELOPMENT AGENCY (CIDA)****81,115 OBJECT**

The purpose of this program is to stimulate increased participation by the Canadian private sector in the industrial development and growth of developing countries through joint ventures and other forms of business collaborations which provide mutual benefits to both Canada and the developing countries.

**81,120 ELIGIBILITY REQUIREMENTS**

Canadian business and industry defined as businessmen, proprietorships and limited companies subject to Canadian law are eligible. Preference will be given to small and medium size companies.

**81,125 ASSISTANCE**

The program provides for contributions of up to \$10,000 for starter studies and up to \$100,000 for viability studies. Starter studies are preliminary analyses of projects and viability studies are sophisticated analyses of project possibilities designed to lead directly to investment decisions.

This amount includes:

(a) return air fare for approved personnel at the economy level from Canada to the site(s) of the proposed project;

(b) accommodation and living expenses for personnel involved in the project at a set rate;

(c) in the case of starter studies, reasonable support services required for the implementation of the project.

In addition to the above, the program comprises the following:

- contribution of up to \$250,000 to enable Canadian companies to prepare project preparation (pre-feasibility) studies to developing countries to accelerate their industrialization
- Contributions of up to \$250,000 to enable Canadian companies to test and adapt their technologies in developing countries as a lead-in to long-term cooperation with counterparts in developing countries
- Sponsorship and organization of missions and studies to delineate industrial cooperation opportunities
- Information and leads on business opportunities in developing countries
- Information on business practices and conditions in developing countries
- grants to assist Canadian businessmen and companies in overcoming the special problems encountered in business collaborations in developing countries.

**81,130      APPLICATIONS**

Direct contact with CIDA's Industrial Cooperation Division should be made before undertaking any projects.

**81,135      FURTHER INFORMATION**

For further information contact:

The Director General  
Industrial Cooperation Division  
Canadian International Development Agency  
Place du Centre  
200, Promenade du Portage  
Hull, Quebec  
K1A 0G4  
(819) 997-7901  
Telex: 053-4140



## ABC

## ASSISTANCE TO BUSINESS IN CANADA

1981-82

<b>Agriculture</b>			
<i>Financing Assistance</i>			
Farm Credit Corporation	Purchase of farm land, breeding stock, equipment, etc.	Farm mortgage loans, Farm syndicate loans	A20
Farm Improvement Loans	Loans for implements, developmental projects	Guarantees for loans provided by approved lenders	A20
<i>Marketing and Price Stabilization</i>			
Commodities Price Stabilization	Price support for producers	Deficiency payments	A601
Western Grain Stabilization	Protection against fluctuations in returns	Payments to producers	A608
Crop Insurance	All-risk crop insurance	Available to farmers through federal-provincial shared-cost agreements	A204
Advance Payments for Crops and Prairie Grain Advance Payments	Stabilizes producers' cash flow	Guaranteed interest-free loans to producer groups	A205
Feed Freight Assistance	Subsidizes transportation of feed grains (B.C. and Atlantic)	Compensatory payments	A605 A606
Freight Charges Equalization	Payment of stop-off charges for export flour	Payments to millers in western Canada	A607
Agricultural Products Cooperative Marketing Agreements	Protects against price fluctuation	Guarantees bank loans for initial payments and operating costs to primary producers of agricultural products	A610
Assistance to Rapeseed Processors	Equalized freight rate differential between processed/unprocessed rapeseed	Compensatory payments	A611
Canadian International Grains Institute	Development of grain markets to improve export opportunities for Canadian grains, oilseeds and related products	Federal grant to Institute	B305
<b>Program or Service</b>	<b>Purpose</b>	<b>Form of Assistance</b>	<b>Catalogue Number</b>
<i>Industry Development Support</i>			
Agricultural Information Services	Provision of market and technical information	Advice and information from Canada Department of Agriculture	B301
Agricultural Engineering Research and Development	Research on improved equipment	Research contracts	B303
Feed Freight Assistance Adjustment Fund	Improves local feed production, storage and handling for B.C., Ontario and Quebec	Payments to producers, and research	A605
Island Elevator Program	Supports expansion and construction of storage facilities	Percentage of eligible capital costs	A604

Program or Service	Purpose	Form of Assistance	Catalogue Number
Local Feed Grain Security Program	Development of storage facilities	Assistance with carrying charges	A604
Fruit and Vegetable Storage Construction	Development of storage facilities	Up to one-third of costs paid to a maximum of \$500,000	A609
New Crop Development Fund	Research to develop new crops	Grants to companies, universities and trade associations	A613
Prairie Farm Rehabilitation Administration (PFRA)	Support for agricultural service centres, farm wells, community pastures	Financial assistance, advice, other services	B306
Farm Building Plans Service	Plans for improving farm operations	Advisory assistance	B302
Animal Disease Eradication	Compensation for herd owners	Cash payments	A603
Agricultural Development Subsidiary Agreements	Federal-provincial agreements support the development of agriculture resources and processing facilities	Various forms of assistance, including loans and grants	A400 series
Canola Utilization Assistance Program	Research to increase commercial utilization	Grants to Canola Council of Canada, which funds research in universities and institutes	B307
Canada Farm Labour Pools; Federal-Provincial Agricultural Manpower Agreements; Caribbean and Mexican Seasonal Agricultural Workers Program	Stabilize supply and demand for workers in farming industry	Local Pools in co-operation with Canada Employment Centres; shared-cost agricultural employment activities; importing foreign workers	B403
Agricultural Fairs and Exhibition Assistance	Promotes improvements in livestock production, etc.	Loans and grants	A602
Canada Grains Council	Provides forum on industry problems and makes recommendations to government	Grants	B304
<i>Tax Measures</i>			
Cash Method of Income Reporting	Simple method of income reporting; livestock inventories can be set up to reduce losses	Simple reporting; extends carry forward of costs	C212
Block Income Averaging	Reduces wide fluctuations in income	Income averaged over five years	C211
Inter-generational Transfer of Family Farms	Permits tax-free transfer of family farm units to farmer's children, grandchildren	No immediate tax liability for accrued capital gains	C210 C209
Sales tax Relief	Reduces farming costs	Exemption from federal sales tax	C301

# APPENDICE "AGRI-15"

COMMENTAIRE AU SUJET DU  
PROJET DE LOI C-85, LA LOI SUR LA SOCIÉTÉ CANAGREX

présenté au  
Comité permanent de la Chambre des communes  
sur l'agriculture

le 3 juin 1982

par  
l'Association des expéditeurs et des exportateurs  
du Winnipeg Commodity Exchange

## TABLE DES MATIÈRES

- I Introduction
- II L'Association des expéditeurs et exportateurs
  - i. Ses membres
  - ii. Sa contribution à l'industrie canadienne des exportations agricoles
  - iii. Les denrées agricoles d'exportation
- III La contribution du gouvernement au moyen de l'assurance sur les exportations et des garanties sur le crédit
  - i. Sa signification actuelle
  - ii. Son histoire
- IV Les services des délégués commerciaux et les bureaux internationaux
- V Les autres efforts du gouvernement pour promouvoir et faciliter le commerce des exportations agricoles
- VI Conclusion



L

I Introduction

L'Association des expéditeurs et des exportateurs, qui représente 19 des plus importantes compagnies canadiennes impliquées dans l'exportation des céréales, des oléagineux et d'autres produits agricoles, a de sérieuses réserves au sujet de la Corporation canadienne des exportations agricoles proposée dans le projet de loi C-85.

Alors que nous partageons le désir du gouvernement de promouvoir l'exportation des vivres et des produits agricoles canadiens, nous sommes inquiets du chevauchement des services qui en résulterait pour les exportateurs et de la dépense inutile de l'argent des contribuables qu'entraînerait ce chevauchement. Qui plus est, nous nous opposons à la création d'une corporation d'état qui s'immiscerait sur le marché international, en compétition directe avec les compagnies commerciales qui s'y trouvent déjà.

Le projet de loi C-85 a été décrit comme devant aider au développement des exportations agricoles canadiennes. En fait, le projet de loi permettra de supplanter les efforts qui se font déjà. La seule limite au pouvoir de Canagrex telle que proposée sera l'importance des sommes dont dispose le Fonds du revenu consolidé du gouvernement fédéral.

En l'occurrence, nous demandons que le projet de loi C-85

soit modifié pour permettre à Canagrex de promouvoir et de faciliter les exportations de produits agricoles sans reproduire les programmes déjà existants du gouvernement. Dans le cas où Canagrex réaliserait qu'un produit en particulier ne pourrait être exporté qu'au moyen d'une corporation de commerce de l'état, il lui faudrait demander au Parlement l'autorisation de s'occuper de ce produit spécifique.

Nous sommes en faveur des programmes du gouvernement qui encouragent le commerce à travers les maisons déjà existantes et les exportateurs en puissance. Le projet de loi C-85 n'a pas été conçu pour accomplir ce travail. Tel qu'il se trouve, il nous est malheureusement adverse.

2

Le secteur de l'agriculture, au contraire du secteur manufacturier, rencontre de plus en plus d'occasions sur les marchés internationaux. La croissance rapide de l'industrie canadienne de la graine de colza est un bon exemple d'une initiative du secteur privé qui a rapporté d'excellents revenus aux agriculteurs canadiens.

En tant qu'industrie, nous sommes organisés pour répondre aux demandes des clients à partir du point de départ des produits jusqu'aux conditions de crédit et aux moyens de transport. Nous sommes sur tous les marchés du monde et nous avons établi des relations étroites avec tous les acheteurs de nos produits, soit actuels ou à devenir.

Canagrex, telle que décrite dans le projet de loi C-85, n'est pas conçue pour aider au développement des marchés d'exportation agricole: elle est conçue, plutôt, pour concurrencer les efforts actuellement en cours.

Nous croyons que les rôles les plus importants qu'un gouvernement peut jouer au niveau des exportations agricoles aujourd'hui sont:

- 1) De fournir des fonds et une assurance contre les risques spécialement pour les produits agricoles au moyen de la Société pour l'expansion des exportations.
- 2) De continuer à mettre l'accent sur la surveillance du marché agricole et sur l'assistance dont il a besoin ainsi que sur l'aide politique nécessaire au moyen des services des délégués commerciaux.
- 3) De continuer à développer l'excellente variété de mesures de soutien à l'agriculture par le truchement des programmes fédéraux qui existent déjà. (Voir l'appendice C)

Les programmes existants pourraient fournir une aide substantielle à plusieurs exportateurs agricoles. Avec une nouvelle dimension dans leur mandat, ils pourraient combler les vides évidents et aider à régler les problèmes mineurs que posent les produits de faible volume dans les diverses régions du Canada.

3

Les membres de notre association offrent avec succès des ventes et des services directs grâce à nos employés et à nos agents.

Nous traitons efficacement avec les acheteurs des secteurs public et privé. Dans certains cas, nous avons demandé et obtenu un soutien de gouvernement à gouvernement par le soin des agences et des départements du gouvernement déjà en existence. De la même manière, nous agissons souvent comme entremetteurs dans les cas où la participation du gouvernement n'est pas souhaitée par l'acheteur.

Les exportateurs actuels fournissent une base à partir de laquelle peut se développer un secteur agricole de qualité internationale. En tant qu'organisations commerciales, nous proposons une variété de produits et de services compétitifs sur le marché mondial et un vaste accès au marché canadien. Nous avons lancé des projets importants sous forme de gares, d'élévateurs à grains, d'usines de transformation et de nettoyage. Nous avons même formé un consortium pour s'occuper de la demande de gares sur la côte ouest. Lorsqu'un besoin survient, nous sommes suffisamment flexibles et rapides pour y répondre. Nous représentons une industrie bien intégrée et hautement compétitive. Nos maisons de commerce sont reconnues de par le monde. Nous sommes un secteur en progrès et sophistiqué au sein de l'économie canadienne et nous avons démontré que nous sommes fiables en tant que fournisseurs sur tous les marchés du monde. D'aucune façon ne percevons-nous Canagrex comme une organisation complémentaire qui aiderait les structures existantes, les cultivateurs ou les payeurs de taxes.

Le commerce des denrées est un composé de talents très



spéciaux pas facilement appris ou transmis. Les risques du métier sont nombreux (Voir appendice B). Les erreurs, même légères, peuvent être énormes mesurées en dollars, en prestige, en confiance et en crédibilité. Canagrex pourrait très bien causer des dommages irréparables à des relations et à des marchés développés avec beaucoup de soins.

Les gouvernements se sont souvent rendus coupables de s'attacher à vendre ce qu'ils ont à offrir et non pas ce que le client veut acheter. En tant que dernier recours, la situation est naturelle. Mais sur nos marchés le test ultime de ce qu'une corporation a à vendre se fera là où elle cherche à percer et non ici au Canada. Cette entreprise demande une grande envergure et beaucoup de flexibilité afin de pouvoir déterminer ce qui fonctionne le mieux et à quel endroit.

4

Canagrex pourrait se révéler utile si elle fournit aux compagnies actuelles cette envergure et cette flexibilité. Elle devrait chercher à connaître les experts et à fonctionner en second avec eux sur place, plutôt que de répéter leurs efforts sur le marché. Un soutien complémentaire du gouvernement à l'entreprise serait l'approche la plus rentable et produirait les résultats les plus rapides.

Les pages qui suivent expliquent la nature de notre organisation et fournissent un résumé détaillé de nos inquiétudes et de nos recommandations. Nous y avons ajouté notre proposition

pour modifier le projet de loi C-85 afin de le remettre en ligne avec ses objectifs tels qu'ils ont été décrits par le ministre de l'Agriculture dans ses déclarations publiques au cours de l'année dernière.

## II L'Association des expéditeurs et des exportateurs

### i. Liste des membres pour l'année 1981-1982

La compagnie Agro du Canada limitée  
Balfour Guthrie (Canada) limitée  
Bunge du Canada limitée  
La compagnie de grains Cargill, limitée  
La compagnie de grains Continental (Canada) limitée  
Louis Dreyfus Canada limitée  
Les moulins Maple Leaf limitée  
Mardorf, Peach et cie (Canada) limitée  
La compagnie Northern Sales limitée  
Les moulins Ogilvie, limitée  
Parrish et Heimbecker limitée  
La compagnie de grains Range limitée  
Ranks Hovis McDougall (Canada) limitée  
James Richardson et fils, limitée  
Robin Hood Multifoods Inc.  
Alfred C. Toepler (Canada) limitée  
La compagnie de grains Tri-Prairie limitée ( les grains  
Prairie-West)

i. Liste des membres pour l'année 1981-1982 (suite)

Les producteurs de grains United limitée

Les grains XCAN limitée

ii. Contribution à l'industrie canadienne d'exportations agricoles

Les membres de notre Association représentent une contribution considérable à l'industrie canadienne des exportations agricoles. Nous faisons à peu près 7 milliards de dollars de chiffre d'affaires en commerce agricole canadien chaque année.

Nous employons tous ensemble environ dix mille personnes.

En plus des revenus payés au gouvernement par l'impôt des employés, les compagnies paient l'impôt sur le revenu des corporations qui représente environ 1% du volume total des ventes. Dans le cas des coopératives dont les cultivateurs sont propriétaires et qui ne paient que peu ou pas d'impôt, les paiements sont faits directement aux cultivateurs sous forme de dividendes.

Les affaires menées par ces maisons internationales de commerce produisent donc des revenus considérables pour les coffres du gouvernement et les Canadiens en général.

Les programmes de réinvestissement du capital que suivent

les compagnies membres recouvrent la majorité des installations d'entreposage, de manutention et de transformation des céréales construites jusqu'à maintenant au Canada.

8

iii. Les produits agricoles d'exportation

Les membres de l'Association des expéditeurs et exportateurs s'occupent d'une grande variété de produits agricoles. La liste se lit comme suit:

Céréales

- Blé\*
- Orge\*
- Seigle
- Triticale
- Avoine\*
- Mais
- Mil
- Grains de millet
- Sarrasin

\* Nous sommes les agents de  
la Commission canadienne du  
blé pour les exportations  
de blé, d'orge et d'avoine

Récoltes de légumineuses

- Lentilles
- Pois
  - pois jaunes entiers
  - pois verts entiers
  - pois d'hiver autrichiens
- Haricots
  - haricots blancs
  - haricots Great Northern
  - haricots Pinto
  - haricots à hile noire
  - haricots nains
  - haricots canneberge
  - fèves de lima
  - sojas à hile blanche
  - féveroles (gourganés)



Plantes oléagineuses. huiles  
et farines

- Tournesol oléagineux
- Graines de tournesol écalées  
(bonbons, graines d'oiseaux)
- Canola, i.e. graine de colza
- Huile et farine de canola
- Graine de lin
- Soja
- Farine de soja

Récoltes d'épices

- Moutarde (jaune, orientale  
et brune)

Grains de provende et criblures

- Blé de provende
- Orge de provende
- Poudre de graines de colza
- Déchets de graines de colza
- Avoines de provende mélangées
- Boulettes de criblures de  
céréales
- Foin
- Farine de plume
- Farine de viande et d'os
- Farine, son.
- Boulettes de luzerne

Autres produits

- Graines de tournesol
- Coques de graines de tournesol
- Ergot
- Castoréums
- Racine de senega
- Riz sauvage
- Maïs soufflé
- Graines de semence

Les membres de notre Association sont une force importante qui est bénéfique en fin de compte à l'économie canadienne.

Cette force est due:

- à leur expérience
- à leur connaissance des nouvelles méthodes de commerce
- à leur réseau de distribution solidement établi
- à leur expérience des ventes internationales
- à leur expérience dans le développement de nouveaux marchés
- à leur intelligence du marché en général
- à la variété de leurs produits
- à leur base financière solide
- à leur expérience dans la gestion des risques à l'exportation
- à leur approche diversifiée due aux exportateurs qui se font concurrence au sein de l'industrie agricole.

Nous avons eu une influence assez considérable sur le volume et la nature des ventes que fait le Canada. Les résultats de nos efforts au cours des dix dernières années se trouvent à l'appendice A. En plus d'avoir obtenu une augmentation importante du volume des ventes, nous avons multiplié le nombre des clients pour la plupart de nos produits.

III La contribution du gouvernement au moyen de l'assurance sur les exportations et des garanties sur le crédit

- i) Sa signification actuelle

Nous considérons que l'assurance sur les exportations et les garanties sur le crédit sont les soutiens les plus importants que le gouvernement accorde au secteur de l'exportation. Il y a une rude compétition internationale entièrement ouverte sur l'assurance à l'exportation. Des pays tels que la France, l'Angleterre, l'Allemagne de l'Ouest, le Japon et les Etats-Unis, offrent au secteur privé une variété de moyens pour se battre au jeu du crédit international. Chaque pays offre des millions de dollars en prêts à faible intérêt et une couverture d'assurances étendue pour protéger les exportateurs de leurs produits d'une grande variété de risques économiques et politiques.

3

L'assurance à l'exportation est devenue un outil de travail plutôt qu'un traitement de faveur dans le commerce agricole et elle est la plupart du temps prise en charge par le secteur public. Avec le résultat que les assureurs du secteur privé manquent d'expérience quand il s'agit d'exportations. Des enquêtes faites par les exportateurs sur les trois plus importants marchés internationaux, soit Londres, New York et Zurich, donnent habituellement des cotes qui nous mettent hors-concours sur plusieurs d'entre eux.

Nous demandons de l'assurance à l'exportation à un taux égal ou concurrentiel à celui qu'offrent les autres pays. Nous demandons constamment une réaction rapide et définitive d'un ministre ou d'un comité du cabinet ou, avec modifications, de la Société pour l'expansion des exportations.

Nos discussions avec les représentants de la Société à date nous portent à croire que l'assurance qu'elle propose n'est pas facile à obtenir pour les produits agricoles de l'ouest.

Comme partie des efforts pour maintenir et augmenter l'accès aux marchés étrangers, une initiative spéciale du gouvernement qui procurerait de l'assurance à crédit serait considérée par le commerce privé et les producteurs comme une contribution productive et vitale, non ternie par la possibilité d'une répétition de ce qui se fait déjà.

ii) Son histoire

a) La Société d'assurance des crédits à l'exportation

Les ventes à crédit de céréales d'exportation n'ont pas commencé avant la fin de la deuxième guerre mondiale. En 1945, la Société d'assurance des crédits à l'exportation a été créée en vue d'aider les exportateurs canadiens à s'assurer contre les risques de ne pas être payés pour des biens vendus à des clients dans des pays étrangers, à crédit ou pas. Une compagnie d'exportation pouvait assurer la totalité de ses exportations avec une seule police ou assurer ses exportations une à une. Pour ce genre d'assurance, la compagnie d'exportation payait une prime d'assurance pour couvrir les coûts d'administration et les pertes possibles de la Société.



Dans l'industrie des céréales, les compagnies de moulage et de maltage ont été les premières à utiliser les services de la Société d'assurance des crédits à l'exportation. Les exportateurs de blé ne firent pas appel au crédit avant 1952, lorsque le blé canadien fut vendu pour la première fois dans ces conditions à la Yougoslavie. Les ventes à crédit s'étendirent ensuite rapidement à d'autres pays de l'Europe de l'Est: la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Hongrie et la Bulgarie, ainsi qu'à Israël et au Brésil. Il s'agit de façon caractéristique de ventes à crédit à terme moyen d'environ 3 ans. Les paiements initiaux étaient de 5 à 25% du montant de la facture, payables sur présentation des documents, la balance payable en versements égaux tous les six mois ou annuellement à partir de la date de facturation, et le paiement final requis au plus trois ans après cette même date. L'intérêt était payable par l'acheteur au taux obtenu par le vendeur grâce à l'assurance-crédit à l'exportation.

Lorsque la Commission canadienne du blé s'est lancée dans les exportations à crédit, entre autres pour les agences d'importation de l'Europe de l'Est, elle tentait de concurrencer les taux de crédit d'autres pays exportateurs, comme les États-Unis. La société américaine de crédit du département de l'agriculture des États-Unis (U.S.D.A.) avait été la pionnière des ventes à crédit de moyen terme. En raison de la nouveauté des ventes à crédit, elles furent au début regardées comme un traitement de faveur puisqu'elles fournissaient un crédit plutôt que d'aller chercher de l'argent comptant. Ce n'est que plus tard que les céréales vendues sur

des crédits à moyen terme ont été considérées comme commerciales. Néanmoins, les exportations à crédit à moyen terme ont été le moyen principal utilisé par le Canada pour faire concurrencer aux ventes P.L. 480 pour les monnaies nationales pendant la période de 1954 à 1970.

b) Les crédits spéciaux de la Commission canadienne du blé

10 En 1960, les agences d'importation de la Chine et de la République démocratique allemande s'informaient auprès de la Commission canadienne du blé des ventes à crédit de moyen terme. Toutefois la Société d'assurance des crédits à l'exportation ne put pas leur venir en aide puisque ces agences n'avaient pas alors été reconnues par le Canada. Ce détail technique fut contourné par une garantie gouvernementale de remboursement offerte aux principales banques canadiennes par le truchement de la Commission canadienne du blé, et le premier contrat à long terme entre Caroilfood et la Commission put comprendre un crédit à moyen terme. Cela marqua le début du crédit à terme négocié directement avec la Commission canadienne du blé, plutôt qu'avec la Société d'assurance des crédits à l'exportation. Pour une période donnée, ce genre de crédits furent connus sous le nom de crédits spéciaux.

c) La Société pour l'expansion des exportations et le programme d'expansion des crédits

À la suite d'une révision des possibilités existantes de crédit à l'exportation, le gouvernement canadien décida que, pour faire face à la compétition, un programme d'exportation plus agressif serait le bienvenu. Comme résultat, le Parlement donna son approbation à la Loi sur l'expansion des exportations en vertu de laquelle la Société pour l'expansion des exportations succéda à la Société d'assurance des crédits à l'exportation en 1969. Jusque là les ventes à crédit de produits d'exportation avaient été défavorisées parce que les taux d'intérêt du Canada étaient plus élevés que ceux des pays exportateurs concurrents. Il était devenu nécessaire, pour pouvoir rester compétitif, d'autoriser la subvention des taux d'intérêt. Il fallait également, pour concurrencer certains produits, fournir des crédits de moyen terme à des taux d'intérêt de faveur. Les subsides aux taux d'intérêt et les crédits à long terme furent autorisés par la Loi sur l'expansion des exportations.

Au même moment, le gouvernement décidait de placer toutes les exportations à crédit de moyen terme de céréales de la Commission, le blé, l'avoine et l'orge, sous l'autorité en matière de crédit de la Commission canadienne du blé, avec la provision importante que les subsides au taux d'intérêt payé à la discrétion de la Commission pour concurrencer les ventes étrangères iraient au compte de la Commission, ou des producteurs. Les exportations à crédit des céréales autres que celles vendues par la Commission demeureraient assurables par la Société pour l'expansion des exportations et que les subsides aux intérêts seraient remboursés par le Fonds du revenu consolidé. Les marchands exportateurs pourraient s'adresser à la

Commission pour obtenir de l'aide sur les ventes à crédit des céréales de la Commission, et à la Société pour l'expansion des exportations pour les céréales autres que celles de la Commission.

Les crédits à long terme pour les céréales de la Commission et les autres à des taux d'intérêt de faveur pouvaient être approuvés par un décret-loi en vertu de l'article 27 de la Loi sur l'expansion des exportations, pourvu que chaque vente à crédit se fasse, de l'avis du ministre responsable, dans l'intérêt national. Les crédits à long terme étaient assurables et les risques que prenait le gouvernement ainsi que les subsides étaient payables par le trésor fédéral. Les arrangements pour les subsides à l'intérêt et les provisions de crédit à long terme constituaient ce qu'on appelle le programme d'expansion du crédit.

Les arrangements pour le crédit commercial ont changé au cours des années. Les ventes à crédit sous la Société d'assurance des crédits à l'exportation ont commencé en 1952/53 et celles sous la Commission canadienne du blé ont commencé en 1960/61. Après le lancement du programme d'expansion des crédits en 1969 les ventes à crédit de la Société pour l'expansion des exportations commencèrent à diminuer alors que celles de la Commission canadienne du blé allaient en augmentant. Les ventes de la Société pour l'expansion des exportations après 1970 sont celles qui furent faites à des longs termes de dix ans, notamment au Brésil, à Haïti, aux Philippines, à la République d'Allemagne unie, à la Syrie, au Pérou et à l'Algérie. Depuis 1972, aucun nouvel arrangement à long terme n'a été négocié,



mais le pouvoir de le faire existe toujours si cela se révélait d'intérêt national.

Nous insistons, par conséquent, pour que le gouvernement considère l'assurance aux exportations et les garanties sur le crédit pour le secteur des corporations agricoles comme une priorité majeure dans toute tentative de faciliter le commerce des exportations.

#### IV Les services des délégués commerciaux et les bureaux internationaux

En date de novembre 1981, il y avait 92 bureaux canadiens répartis de par le monde. Etant donné l'importance accordée au commerce, ces délégations possèdent de nombreux talents qui peuvent aider les exportateurs canadiens:

- Fournir une assistance aux acheteurs étrangers en leur indiquant les sources canadiennes d'approvisionnement;
- Agir en tant que consultant sur le marché des exportations pour aider les exportateurs canadiens à toutes les phases de la mise en marché;
- Jouer un rôle actif en développant des relations commerciales avec les pays étrangers;
- Chercher de nouvelles ouvertures;
- Encourager les efforts de promotion;
- Développer des accords conjoints de collaboration industrielle.

Si ces talents étaient appliqués à la communauté agricole au moyen d'une forme quelconque de collaboration avec Agriculture Canada, l'exportateur agricole pourrait profiter du même encouragement gouvernemental que celui dont jouit le secteur manufacturier. Nous avons par le passé obtenu la collaboration des services du délégué commercial et nous appuyons quelque initiative que ce soit dans leur travail pour aider le secteur agricole.

V Les autres efforts du gouvernement pour promouvoir et faciliter le commerce des produits agricoles

À l'intérieur de l'objectif général d'encourager l'accroissement du commerce agricole canadien à la fois sur le marché domestique et les marchés étrangers, une agence gouvernementale serait toute indiquée pour remplir les rôles suivants:

1. Faire l'analyse des marchés canadiens et étrangers au niveau de l'offre et de la demande et communiquer ces renseignements aux producteurs, aux transformateurs et aux exportateurs.
2. Fournir des consultations aux offices de commercialisation ainsi qu'aux petites et moyennes compagnies privées et aux coopératives sur les marchés domestiques et les marchés d'importation et d'exportation.

13

3. Aider au financement sous forme de prêts, de garanties sur les prêts ou donner des subventions pour l'accélération des projets aux transformateurs et aux exportateurs de produits agricoles et alimentaires.
4. Coordonner, si nécessaire, les activités de mise en marché des agences et offices de commercialisation fédéraux et provinciaux ou des ministères de l'Agriculture.
5. Faire la promotion des produits sur les marchés modernes et étrangers.
6. Diffuser l'information sur les techniques de transformation.
7. Identifier les restrictions qui empêchent l'augmentation du volume, de la variété et des profits des ventes de produits agricoles et alimentaires canadiens et décrire les services existants sur les marchés nationaux et internationaux.

## VI Conclusion

Il y a quatre secteurs dans lesquels nous croyons que l'appui du gouvernement pourrait aider les exportations de produits agricoles:

- 1) L'assurance à l'exportation et les garanties sur le crédit.
- 2) Les prêts, les garanties sur les prêts ou les subventions pour l'accélération des projets pour les exportateurs agricoles.
- 3) La promotion des produits canadiens et la diffusion de l'information sur les techniques nouvelles de transformation.
- 4) La préparation d'analyses de l'offre et de la demande sur les marchés canadiens et étrangers et la diffusion des résultats de ces analyses aux agriculteurs, aux transformateurs et aux exportateurs.

4

À notre avis, l'assurance à l'exportation et les garanties sur le crédit sont les plus importants de tous ces besoins. La structure de l'assurance à l'exportation et des garanties au crédit est déjà en place et, avec une simple modification du mandat, les programmes dirigés par la Société pour l'expansion des exportations et la Corporation commerciale canadienne pourraient aider le secteur agricole de la bonne façon.

Un programme de prêts et de subventions pour le développement des exportations a récemment été élargi par le nouveau ministre du Commerce et est au service de la communauté agricole canadienne pour l'exportation. Le programme de développement des



marchés d'exportation (PDME), quoique encore à ses débuts, promet d'être un instrument valable pour encourager la croissance de ce commerce. Si le gouvernement veut augmenter ce type d'aide à l'agriculture, il devrait considérer une simple expansion du PDME dont certaines sommes seraient spécifiquement allouées au secteur des exportations agricoles et alimentaires.

Au sujet du point 3, nous voyons les avantages qu'auraient des programmes de promotion et d'information visant à éveiller l'intérêt des acheteurs étrangers de produits agricoles canadiens. Le travail des agents de commerce et des délégations commerciales fournissent déjà une excellente assistance par le truchement du réseau des affaires extérieures via les ambassades et consulats. Dotés d'un mandat élargi et de services améliorés en regard de l'agriculture, leur travail pour venir en aide au secteur agricole serait extrêmement efficace.

Nous croyons qu'il faille tenir les agriculteurs, les transformateurs et les exportateurs canadiens au courant des variations de l'offre et de la demande qui, en grande partie, déterminent le succès des produits canadiens sur les marchés étrangers. Il est important qu'ils soient mieux informés parce que le secteur agricole canadien est de plus en plus ignorant des faits qui créent les occasions de vente.

15 En résumé, nous approuvons le désir du gouvernement de promouvoir et de faciliter les exportations agricoles au moyen de

programmes d'information et de prêts. Nous pensons que l'assurance à l'exportation et les garanties sur le crédit sont une partie extrêmement importante de cette initiative. Dans l'intérêt économique des agriculteurs, des hommes d'affaires et du payeur de taxe, nous demandons que les chevauchements soient évités et que des méthodes soient trouvées pour améliorer les programmes existants.

Nous sommes opposés à la création d'une Société d'état qui achète, vende, ou s'engage de toute autre manière dans le commerce des produits agricoles ou alimentaires.

Nous demandons donc que Canagrex soit reconsidéré. Canagrex n'est pas un substitut viable à la collaboration des membres du Cabinet qui sont déjà responsables de plusieurs des rôles proposés par le projet de loi C-85.

Nous félicitons le ministre de l'Agriculture pour son succès à faire reconnaître les exportations agricoles comme priorité majeure du développement économique canadien. Nous lui demandons d'user de son influence et de son expérience du secteur agricole pour aider le gouvernement à répondre aux besoins de l'industrie d'exportation viable qui existe déjà, plutôt qu'en créant une Société d'état qui en serait la rivale.

## ANNEXE A

## Exportations canadiennes de produits choisis

Comparaison de la moyenne de 1968, 1969 et 1970 avec la moyenne de 1978, 1979 et 1980

Produit (100 livres)	Moyenne 1968-1970	Moyenne 1979-1980	Diff. %
Sarrasin	394,677	764,123	+94%
Mais égrené	76,838	9,756,712	+12,598%
Seigle	2,541,560	6,603,786	+160%
Riz sauvage	2,298	9,926	+332%
Malt	1,974,360	5,005,411	+154%
Huile, tourteau et farine de lin	173,652	138,626	
Huile, tourteau et farine de soja	3,153,492	1,096,539	
Huile, tourteau et farine de colza	—	3,971,530	
Huile, tourteau et farine de plantes oléagineuses nd	29,052	33,785	
Total, tourteau et farine de plantes oléagineuses	3,356,196	5,240,480	+56%
Boulettes de criblures	198,307	121,345	
Huile de lin	198,307	121,345	
Huile de soja	374,299	184,979	
Huile de colza	—	2,903,895	
Huiles et gras végétaux nd	116,558	95,255	
Total, huiles et gras végétaux	689,164	3,305,474	+380%

Produit (tonnes)	Moyenne 1968-1970	Moyenne 1978-1980	Diff. %
Graine de lin	392,181	448,884	+14%
Soja	30,445	75,732	+149%
Graine de colza	423,794	1,518,189	+258%
Graine de moutarde	63,546	69,026	+9%
Graine de tournesol	1,665	86,381	+5,088%
Graines, noix et grains oléagineux nd	1,866	1,068	-43%
Total, graines, noix et grains oléagineux	913,496	2,199,279	+141%

Produit (livres)	Moyenne 1968-1970	Moyenne 1978-1980	Diff. %
Haricots blancs secs	41,600,109	60,404,298	+45%
Haricots secs nd	5,052,204	54,109,115	+971%
Total, haricots	46,652,313	114,513,413	+145%
Pois cassés secs	8,172,192	35,193,727	+331%
Pois entiers secs	31,032,535 (graine comprise)	85,319,204 (graine excluse) 5,999,070 (graine)	
	31,032,535	91,318,274	+194%
Total, Pois	39,204,727	126,512,001	+223%
TOTAL, HARICOTS ET POIS	85,857,040	241,025,414	+181%
Épices, herbes à épices et graines d'épices	1,461,644	4,918,899	+237%

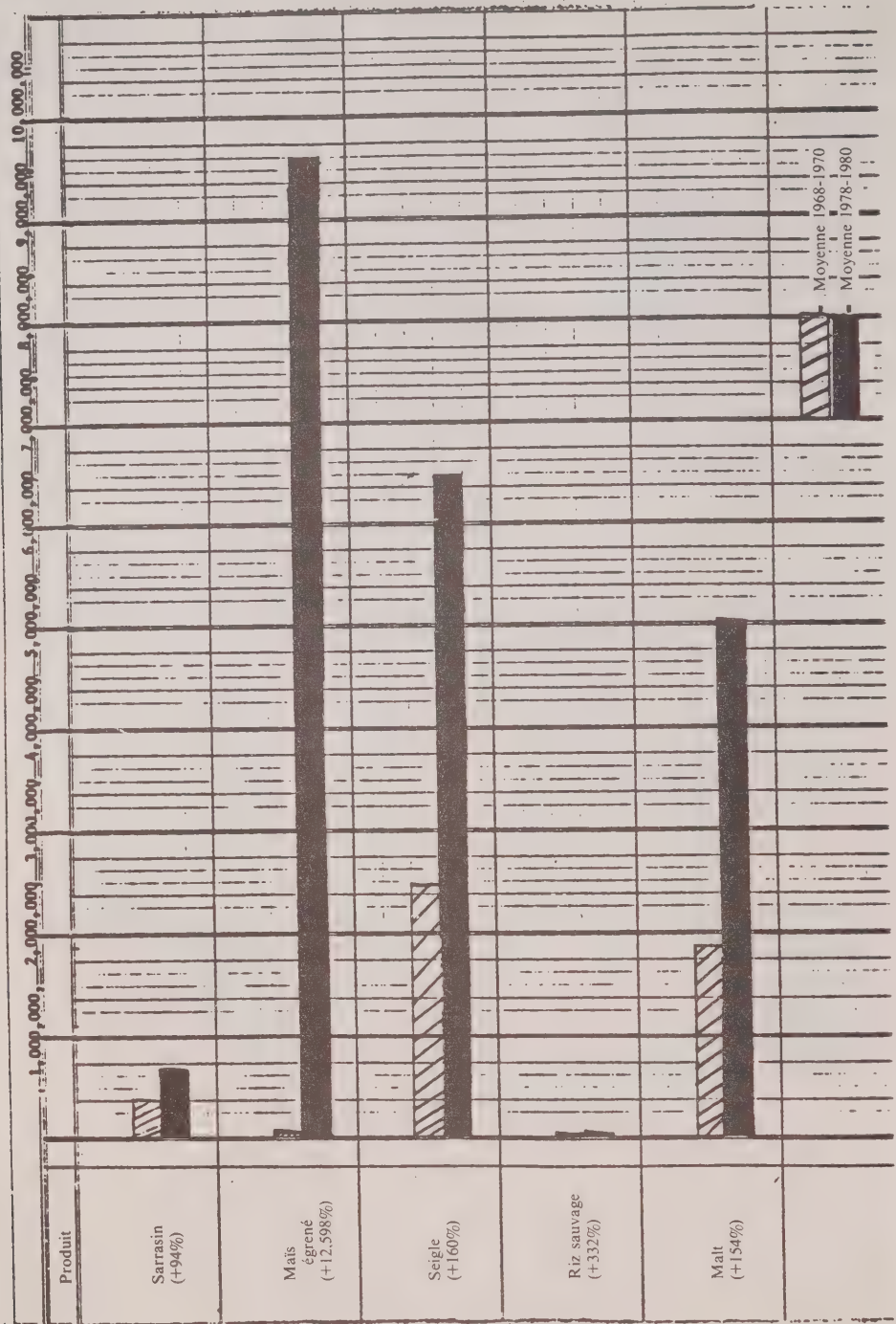


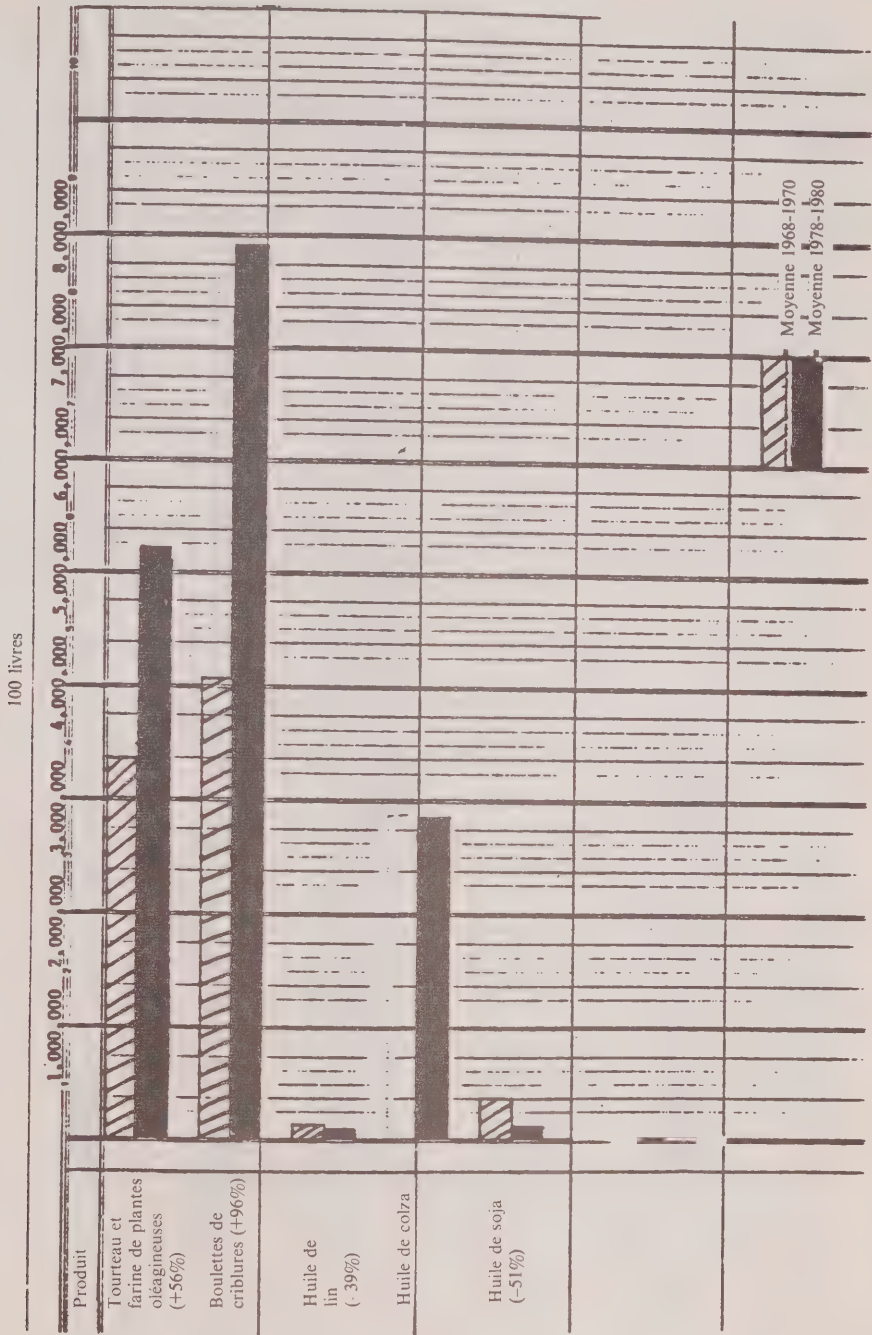
Produit (100 livres)	Nombre de pays destinataires	Nombre de pays destinataires
Sarrasin	8	12
Maïs égrené	15	38
Seigle	10	13
Riz sauvage	11	10
Malt	25	(non inscrit)
Huile, tourteau et farine de lin	9	4
Huile, tourteau et farine de soja	8	7
Huile, tourteau et farine de colza	—	12
Huile, tourteau et farine de plantes oléagineuses nd		
Boulettes de criblures	4	9
Huile de lin	10	10
Huile de soja	4	8
Huile de colza	—	33
Huiles et gras végétaux nd		

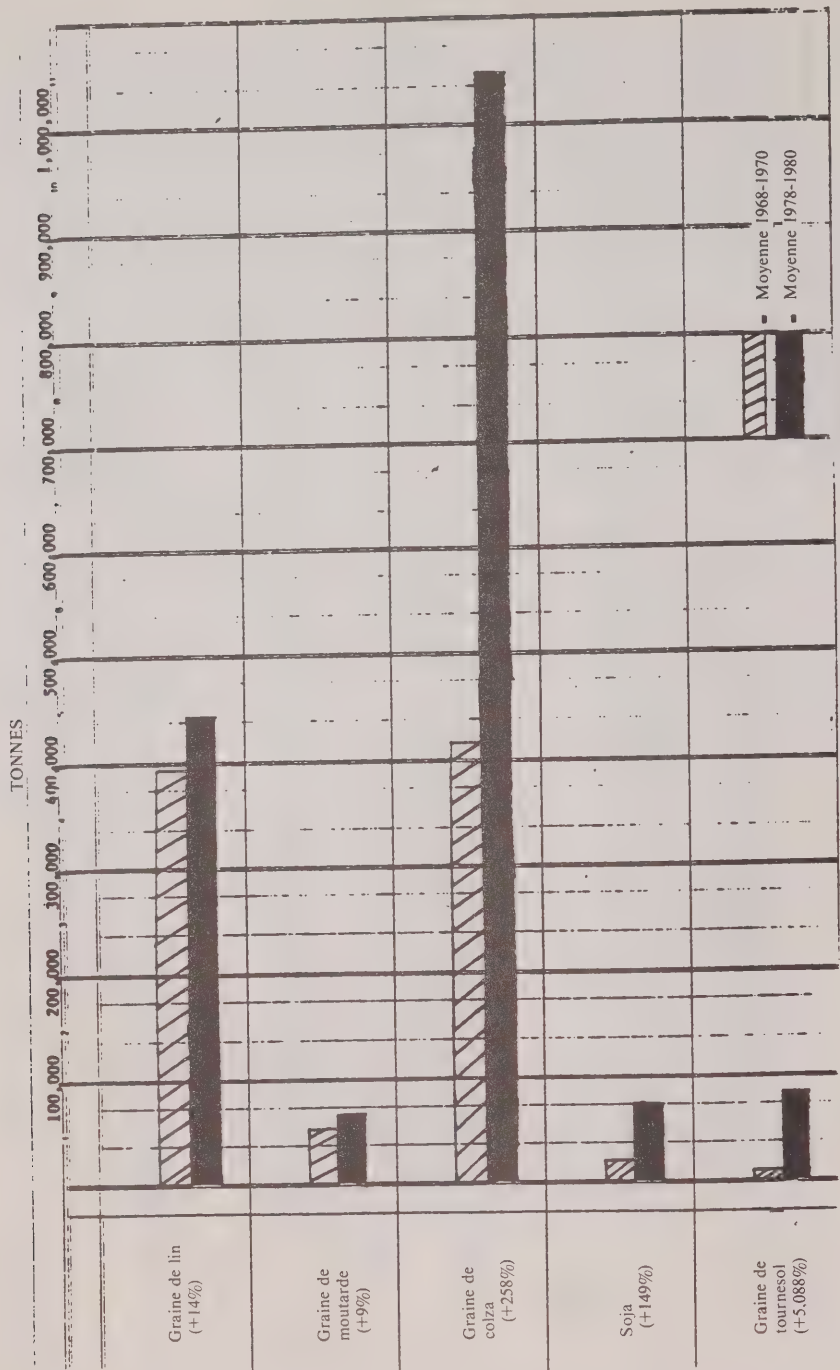
Produit (tonnes)	Nombre de pays destinataires	Nombre de pays destinataires
Grain de lin	23	20
Soja	7	18
Graine de colza	20	31
Graine de moutarde	16	34
Graine de tournesol	6	20
Graines, noix et grains oléagineux	4	6

Produit (livres)	Nombre de pays destinataires	Nombre de pays destinataires
Haricots blancs secs	23	53
Haricots secs nd	21	59
Pois cassés secs	30	38
Pois entiers secs	37	35
Épices, herbes à épices et graines d'épices	50	58

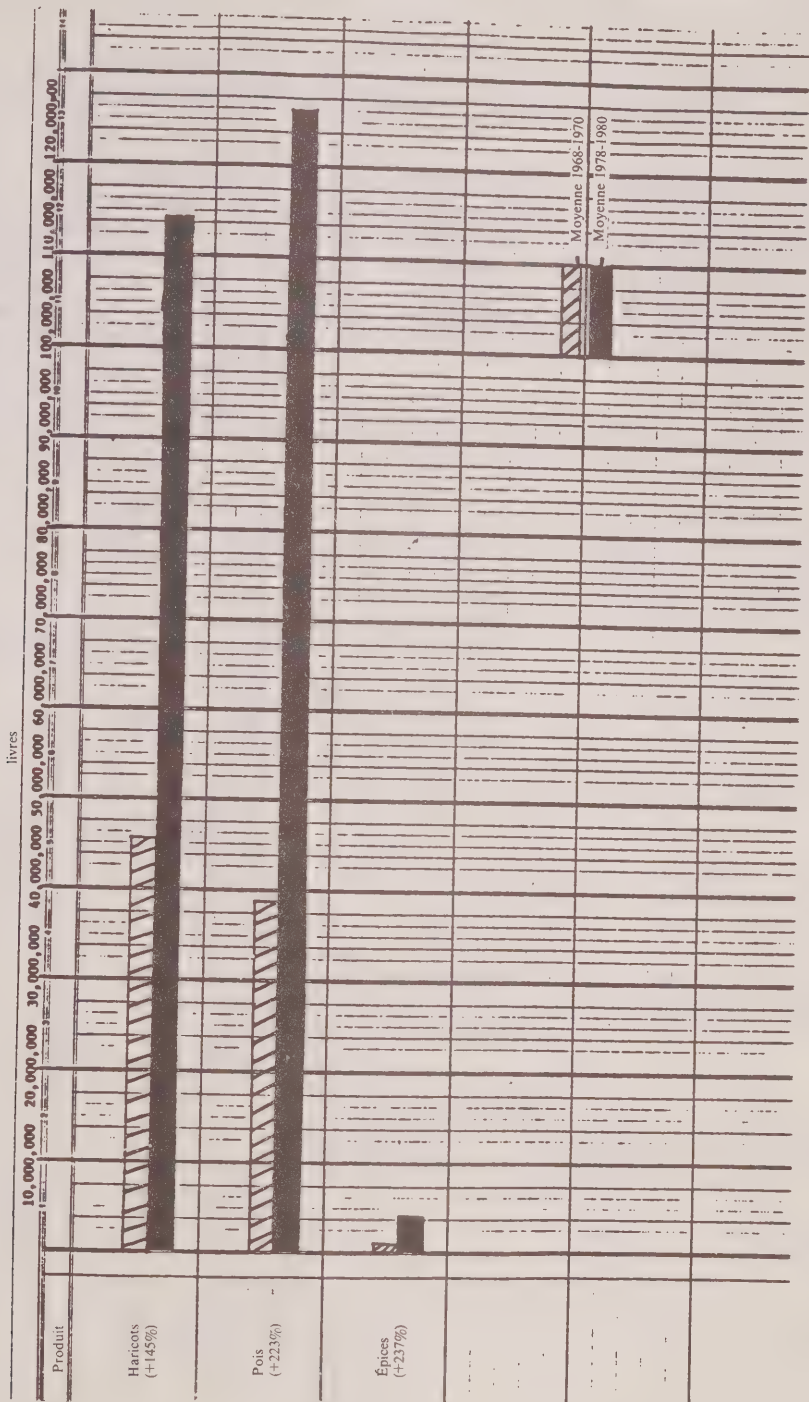
100 livres













**ANNEXE B****Les risques du commerce d'exportation**

Si Canagrex devenait la société commerciale d'Etat que propose le projet de loi C-85, elle prêterait le flanc à une vaste gamme de dangers. Contrairement à ce qu'on croit généralement, l'organisme de vente appartenant à l'Etat possède moins de souplesse et est par conséquent plus vulnérable à l'égard de nombre de ces aléas de la place du marché. En outre, une société commerciale d'Etat fait appel aux fonds publics pour couvrir ses erreurs d'exploitation.

**i) Aperçu des risques courus par l'exportateur dans le commerce international**

**1. Production**

- rendements variables
- qualité échappant au contrôle (temps)
- taux fluctuant d'attrition des marchés

**2. Stocks**

- fluctuation des frais fixes avec le taux d'intérêt
- dommages en cours de manutention
- détérioration de la qualité
- perte d'occasions en cas de non-vente

**3. Processus de vente**

- longue période de négociations et frais connexes
- manquement au contrat de la part de l'acheteur
- manquement au contrat de la part du vendeur
- disponibilité du transport au prix/conditions budgétisés ou convenus
- surestaries:
  - chemin de fer/navire
  - chargement/déchargement
  - politiques de l'acheteur/du gouvernement au port de déchargement
- conditions du contrat:
  - lettre de crédit-- conditionnel/inconditionnel
- garantie d'exécution du contrat

**4. Facteurs du marché**

- taille du marché

- compréhension de l'acheteur:  
méprises/écarts/retards imputables:
    - 1) aux différences culturelles et linguistiques
    - 2) aux documents et formules incompatibles
    - 3) aux conventions et pratiques commerciales
  - fluctuations du marché des produits et de celui du transport
  - spécifications modifiées par l'acheteur
  - concurrence accrue après la soumission
  - dangers politiques/guerre
- ii) Risques typiques courus dans la passation de contrats avec les agences d'approvisionnement d'Etat et dans l'exportation d'une récolte donnée.
- 1) Il est difficile de prédire la quantité et la qualité de la production qui fait l'objet d'un contrat et les capitaux qui seront nécessaires à son achat en raison de la grande variation des rendements, du fait que la qualité dépend du temps qu'il fait à la moisson et de la fluctuation du taux d'attrition du contrat d'une année à l'autre.
  - 2) Risques concernant les stocks:
    - a) le changement du taux d'intérêt modifie les frais fixes;
    - b) la qualité peut se détériorer en raison du chauffage ou de la vermine et rendre le produit inapte à la consommation humaine, ou il peut intervenir une perte inattendue de viabilité dans le cas des graines de semence;
    - c) si la vente ne se produit pas au moment prévu, cela peut occasionner des frais relatifs à l'utilisation de l'espace à d'autres fins.
  - 3) Les négociations complexes peuvent traîner en longueur. Des frais inattendus peuvent être occasionnés au titre des voyages, des agents, du temps réduit que l'on peut consacrer à d'autres activités commerciales.
  - 4) Risque de défaillance:



En dépit de l'entente conclue, l'acheteur peut manquer au contrat, comme l'a fait la Turquie en 1975 à l'égard d'un achat de blé, et le Nigéria, à la suite d'un coup d'Etat intervenu en 1975, à l'égard de paiements relatifs à un achat de ciment, y compris le refus de faire honneur à des lettres de crédit irrévocables émises par la banque centrale du pays. Le vendeur peut aussi être forcé de manquer au contrat et de payer des dommages en raison d'erreurs commises, de maladie ou de situations urgentes qui surgissent dans d'autres secteurs commerciaux.

- 5) En prenant connaissance de la lettre de crédit de l'acheteur, on peut découvrir que des conditions ont été changées qui avaient été convenues lors des négociations et dont, bien que les modifications aient été formulées par écrit, le vendeur n'avait pas reçu copie. Cela pourrait occasionner des frais supplémentaires de négociation en vue de tenter de rectifier ces changements et il arrive que l'on ne puisse les rectifier:

- a) Une agence d'approvisionnement d'Etat avait convenu d'assurer la moitié des frais d'estuarie au déchargement si de tels frais existaient. Dans la lettre de crédit, elle a réduit sa part au quart des frais quotidiens;
- b) une agence d'approvisionnement d'Etat a modifié l'exigence "libre de maladies de champignons" en "libre de champignons". Il a été impossible d'obtenir la documentation relative à cette exigence et à ce titre, la lettre de crédit n'a pu être encaissée qu'après le déchargement du navire.

6) Risque de transport:

Une fois conclu l'accord de vente, il peut être impossible d'assurer le transport en respectant le budget. Le temps nécessaire aux communications fait qu'il est impossible de tout faire instantanément.

On peut commettre une erreur et retenir un navire qui ne possède pas les installations prévues par l'accord.

- 7) Il peut intervenir des modifications d'estuarie de wagons de chemin de fer parce que le terminus est encombré par suite du chargement retardé sur d'autres navires ou parce qu'il faut tenir compte du renettoyage et de la manutention minimale en vue de réduire le plus possible le fractionnement du travail.
- 8) Les installations canadiennes classiques de manutention en vrac peuvent endommager le produit en cours de manutention. La quantité de dommages produits peut être imprévisible et ainsi, l'exportateur court le risque de subir des frais supplémentaires de renettoyage. Des achats supplémentaires peuvent aussi être nécessaires pour compenser la partie perdue par suite des dommages.
- 9) Les wagons de chemin de fer peuvent arriver en retard au port, les terminus peuvent être congestionnés dans les suites d'une grève où l'on peut mettre plus de temps que prévu au renettoyage, ce qui occasionne à l'exportateur des frais de surestuarie de navire.
- 10) On court aussi le risque que des frais de surestuarie de navire interviennent au port de destination. Certaines agences d'approvisionnement d'Etat refusent d'assurer l'indemnisation compensatoire de surestuarie dans leur propre port et préfèrent confier une partie du risque à l'exportateur. Dans certains ports, on n'est pas assuré d'obtenir un emplacement de déchargement peu après l'arrivée à cause de la congestion et de la confusion, et l'ordre du déchargement peut varier avec les modifications apportées aux priorités du gouvernement. Les attentes allant jusqu'à un mois ne sont pas inconnues.
- 11) Le retard mis au retour de la garantie d'exécution peut provenir du fait que les documents semblent se perdre dans les décales bureaucratiques de l'agence acheteuse. Ces retards sont imprévisibles et constituent une charge en ce que la garantie d'exécution représente une valeur passive potentielle aux yeux des prêteurs, ce qui restreint l'engagement des capitaux à d'autres activités. Certaines agences acheteuses exigent

que la garantie d'exécution soit "inconditionnelle", ce qui veut dire qu'en dépit du fait que la vente peut s'effectuer selon la qualité au moment du chargement, le vendeur est en fait tenu responsable de la qualité des marchandises, aux yeux de ceux qui les reçoivent, bien après le déchargement, et l'agence est libre de puiser dans cette garantie même pour des réclamations non documentées. Certaines de ces mêmes agences ne reconnaissent pas les documents de la Commission canadienne des grains attestant la qualité.

- 12) Dans certains pays, tout au long des négociations et des tentatives de recouvrer la garantie d'exécution, l'agent du vendeur peut ne pas toujours agir en sa faveur en raison du fait que les agents du vendeur relèvent en partie du gouvernement et parce que l'agence d'approvisionnement d'Etat est le seul client qui existe et que les agents du vendeur doivent chercher à lui plaire pour continuer à faire des affaires avec elle.
- 13) Dans le cas de certaines cultures spéciales, le marché mondial est dominé par un seul ou quelques acheteurs principaux seulement, tandis que plusieurs pays exportateurs concurrents affectent à la vente des organismes qui vont des agences d'Etat aux sociétés privées qui se font concurrence. Le remaniement des marchés mondiaux, ayant pour effet que la culture canadienne obtenue à un prix la rendant concurrentielle avec d'autres cultures sur le plan de la superficie cultivée devient peu concurrentielle dans le marché mondial par rapport aux cultures des autres pays, voilà le risque général que courent tous les investissements consentis dans la culture durant les années précédant la réception du paiement d'une vente. Parmi ces investissements, notons surtout le temps, les stocks de semence, la culture visée par un contrat et les installations de nettoyage. Le remaniement des marchés peut résulter des facteurs suivants:
  - a) la dévaluation de la devise des autres fournisseurs par rapport à la nôtre, qui rend leur production relativement moins coûteuse dans le marché mondial;

- b) le resserrement par l'acheteur des caractéristiques minimales de qualité, de sorte que la culture canadienne ne peut être traitée par les installations classiques de chargement en vrac;
- c) les nouveaux fournisseurs qui entrent sur le marché par suite de progrès techniques réalisés en matière de production et de transport ou de changements intervenus dans leur consommation intérieure;
- d) les changements survenus dans le marché mondial du transport, par exemple la réduction du trafic de marchandises depuis le Canada vers le pays acheteur ou un nouveau service concurrentiel lancé par un autre fournisseur;
- e) la guerre, qui restreint les importations du pays acheteur.

Même en l'absence de pareil remaniement visant certaines cultures spéciales, il est fort incertain que le pays acheteur achète au Canada une quantité importante du produit au cours d'une année donnée. Les propres cultures du pays acheteur et celle des autres pays varient généralement beaucoup en quantité et en prix d'une année à l'autre. La société contractante peut se trouver propriétaire des récoltes de deux années consécutives avant de réussir à en vendre aucune.

### iii) Diagramme des risques

Le diagramme suivant présente les frais et risques d'une opération en apparence simple.



**ANNEXE C**  
**PROGRAMMES**  
**D'AIDE A**  
**L'INDUSTRIE AU CANADA**  
**1981-1982**

**7 EDITION**

**Philip H. Doherty**

**de**

**Ernest & Whinney**

**C C H CANADIAN LIMITED**  
**EDITEURS DU TROPICAL LAW REPORTS**

80,380

**PROGRAMME DE DEVELOPPEMENT DES MARCHES D'EXPORTATION (PEMD)****80,385 INTRODUCTION**

Le Programme de développement des marchés d'exportation (PEMS) vise à inciter les entreprises canadiennes déjà établies à se lancer sur de nouveaux marchés d'exportation et à assumer de nouveaux risques sur les plans de la concurrence dans les zones de marchés existantes. Ces risques supplémentaires peuvent être la conséquence de la taille inhabituelle d'une entreprise fondée sur un projet d'investissement, d'une concurrence internationale peu ordinaire, de nouvelles conditions de marché encore peu connues et (ou) de la nécessité de former un consortium pour percer sur ce marché.

Ce Programme ne vise pas à appuyer les activités normales d'exportation d'une entreprise commerciale, soit en soutenant un marché existant à l'étranger, soit en permettant à un fournisseur bien installé sur un marché de gagner de nouveaux clients. Le Programme n'apporte son aide que lorsqu'il existe un besoin prouvé de partager un risque financier pour développer ou soutenir un marché étranger.

Les sociétés qui réussissent à développer un commerce d'exportation grâce à l'aide fournie dans le cadre du Programme sont tenues de rembourser la part de fonds reçus. Ce remboursement n'est pas exigé toutefois s'il n'y a eu aucune vente qui a suivi. Les modalités de cette entente sont exposées en détail dans le contrat.

Ce programme comporte sept sections représentant toute une gamme d'activités pour l'exploitation des débouchés.

- Section A: Appels d'offres pour un projet particulier
- Section B: Recherche de marchés
- Section C: Participation à des foires commerciales à l'étranger
- Section D: Visites d'acheteurs
- Section E: Consortiums d'exportation
- Section F: Maintien des activités sur un marché d'exportation précis
- Section R: Agriculture, pêches et produits alimentaires

Les compagnies peuvent faire approuver au maximum trois projets en vertu de la Section A et trois projets en vertu des Sections B, C et D, et ce pour toute année financière du (1 avril au 31 mars) jusqu'à concurrence de \$50,000 projet. Il existe des

modalités d'exception qui permettent au Ministère d'approuver des demandes qui dépassent le cap des \$50,000 ou encore la limite de trois projets par compagnie lorsque le projet présente des avantages exceptionnels.

## 80,390 LES STIMULANTS

### 80,391 Section "A": Appels d'offres pour un projet particulier

Cette section vise à accroître les chances des entreprises canadiennes d'obtenir des contrats pour des projets particuliers à l'étranger. Le Ministère accordera une aide financière à des sociétés afin de participer aux frais engagés par ces dernières à l'étape précontractuelle de projet particulier mis en adjudication.

Ce Programme est applicable à tous les projets entrepris à l'extérieur du Canada.

L'expression "projet particulier" s'applique aux projets qui nécessitent un appel d'offres ou une proposition formelle pour obtenir un contrat de fourniture de services de consultation, d'ingénierie, de construction, de fourniture d'équipement: usines de production, centrales électriques, exploitation forestière, extraction minière, systèmes de communications et de transport et prise de vue aérienne.

Quand plusieurs sociétés canadiennes se font concurrence pour le même contrat, aucune aide n'est normalement accordée.

## Frais admissibles

**Frais de personnel:** une indemnité de \$100 par jour, par personne, sera payée sur production d'une évaluation approuvée du temps consacré au projet, fondée sur les critères suivants:

a) temps pendant lequel un(e) employé(e) de la société est absent(e) de son lieu de travail normal, en comptant deux jours pour chaque voyage;

b) temps pendant lequel un membre du personnel de la société entrant dans la catégorie professionnelle ou d'un grade équivalent a travaillé à plein temps au projet, à son lieu normal de travail.

Dans ces cas, les indemnités tiennent lieu de contribution aux frais qu'entraînerait normalement le voyage, soit: frais

d'hôtel, de repas, de transport et de communications au niveau local ainsi qu'une partie des salaires.

**Frais de transport:** Le Ministère contribuera à raison de 50 p. 100 au coût d'un billet d'avion aller-retour en classe économique jusqu'au lieu le plus éloigné de l'itinéraire approuvé.

**Frais spéciaux:** Il s'agit de frais résultant de services de consultation juridique et de traduction admissibles. Certaines dépenses non liées au personnel, engagées à l'intérieur de la société, peuvent être admissibles au partage des frais s'il est possible de démontrer qu'elles sont nécessaires au succès du projet.

**Remboursement:** le remboursement des montants alloués par le Ministère au titre de l'aide se fera normalement en deux paiements égaux, dont le premier viendra à échéance six mois après la signature du contrat à l'étranger et le deuxième, 12 mois après.

Pour les sections A, B, C et D, il faut utiliser les formules de demande pertinentes: on peut se les procurer auprès des bureaux régionaux du ministère de l'Industrie et du Commerce.

#### 80,392      Section "B": Recherche de marchés

Ce volet a pour objectif d'encourager une société à visiter un nouveau marché virtuel. Cette visite doit lui permettre de décider si le marché en question est vraiment susceptible d'accueillir ses biens et (ou) ses services et si les perspectives qui s'offrent sont viables du point de vue commercial.

La section "B" s'applique au cas des sociétés, qui tout en sachant qu'il serait possible de se lancer sur un marché étranger, ne sont pas en mesure d'entreprendre les travaux nécessaires à l'élaboration de plans définitifs en raison de l'obstacle que représentent les frais et les facteurs de risques. Parmi les travaux en question, citons à titre d'exemple: les visites des marchés envisagés par les représentants officiels de la société, les études de marchés par des spécialistes, les séminaires ainsi que les exposés techniques.

Cette aide est applicable à tous les projets à l'extérieur du Canada. La recherche de marchés aux Etats-Unis est admissible à condition que la société n'ait jamais exporté de façon soutenue et n'ait jamais exporté à cette région des Etats-Unis.



## Frais admissibles

**Frais de personnel:** une indemnité de \$100 par jour est prévue pour la durée du séjour à l'étranger du personnel canadien approuvé, en ajoutant deux journées pour le voyage proprement dit. Normalement, on ne consentira une indemnité que pour deux représentants par société, et ce jusqu'à concurrence de cinq jours par pays.

**Frais de transport:** le Ministère interviendra à raison de 50 p. 100 au titre du coût d'un billet d'avion aller-retour en classe économique, jusqu'au lieu le plus éloigné de l'itinéraire approuvé.

**Remboursement:** le remboursement de la contribution du Ministère s'effectuera normalement à raison de 1 p. 100 du chiffre d'affaires brut réalisé sur le nouveau marché, jusqu'au remboursement total de la contribution. Lorsqu'aucune vente à l'exportation ne résulte du projet de toute période de trois ans après la fin de la période de travail, il n'y a pas d'obligation de remboursement.

## 80,393 Section "C": Participation aux foires commerciales

Ce volet a pour objectif d'encourager les exportateurs canadiens à participer toujours davantage aux foires commerciales et aux expositions industrielles dans toutes les parties du monde où cette participation est susceptible de leur ouvrir de nouveaux marchés.

Par "foires commerciales", on entend les foires commerciales ordinaires d'une durée limitée qui se tiennent à l'extérieur du Canada ainsi que les expositions commerciales de plus longue durée organisées dans des centres permanents de foires internationales. Ce programme est un complément au programme d'expositions nationales parrainées par le gouvernement. Par conséquent, une demande d'aide en vue de participer à une foire commerciale où existe une exposition nationale parrainée par le gouvernement n'est pas admissible aux termes de ce volet du programme. Le Ministère accorde son aide jusqu'à concurrence de trois participations par année.

Cette aide est applicable à tous les projets à l'extérieur du Canada.

## Frais admissibles

**Frais de personnel:** On prévoit une indemnité de \$100 par jour pendant toute la durée du séjour à l'étranger: cela comprendra le nombre de jours d'ouverture de la foire, un jour consacré au montage du stand et un jour pour son démontage, ainsi que deux jours pour le voyage proprement dit. Ces frais sont prévus pour le personnel canadien approuvé participant directement à la mise en oeuvre du projet. Habituellement, deux représentants de la société seront admissibles à l'aide au titre de cette section.

**Frais de transport:** le Ministère interviendra à raison de 50 p. 100 du coût d'un billet d'avion aller-retour en classe économique, jusqu'au lieu de la foire commerciale.

**Frais spéciaux:** le Ministère paiera 50 p. 100 des frais suivants: location de l'emplacement, coûts du stand (jusqu'à concurrence de \$2,000), transport du stand et des produits, assurance, montage et démontage du stand et documentation spéciale concernant l'exposition (jusqu'à concurrence de \$1,000). En ce qui concerne les stands construits dans les locaux de la société, 150 p. 100 des frais des matériaux de construction sont admissibles (jusqu'à concurrence de \$2,000) pour couvrir les frais de main-d'oeuvre et des matériaux. Les demandes de paiement doivent être accompagnées de reçus pour les matériaux de construction.

On doit calculer les coûts en tenant compte du fait que le Ministère est un associé à part égale. On n'inclut pas les coûts qui seraient exclus si le requérant consignait ces dépenses à des fins d'utilisation interne. Aucune aide ne sera accordée par le Ministère si les marchandises exposées ne sont pas rapportées au Canada.

**Remboursement:** le remboursement s'effectuera normalement à raison de 1 p. 100 du chiffre d'affaires brut réalisé sur le nouveau marché, jusqu'au remboursement total de la contribution. Lorsqu'aucune vente à l'exportation ne résulte du projet au cours de toute période de trois années consécutives après la fin de la période de travail, il n'y a pas d'obligation de remboursement.

80,394

## ACHETEURS ETRANGERS

L'objectif de ce volet est d'encourager les sociétés canadiennes à amener les acheteurs étrangers potentiels dans les locaux de la société au Canada ou à l'étranger afin d'influencer leur décision en matière d'achats.

Ce volet ne s'applique qu'au personnel étranger représentant des acheteurs à l'extérieur du Canada. Les acheteurs américains sont admissibles si la société requérante n'a pas exporté de façon soutenue vers les marchés outre-mer et vers la région des États-Unis d'où vient cet acheteur.

Par "acheteurs étrangers", il faut entendre les personnes qui jouent un rôle important dans les décisions en matière d'achat qui influent sur les transactions liées aux exportations canadiennes. Normalement, sont admissibles, aux termes de cette section, les fonctionnaires étrangers, le personnel militaire, les représentants d'associations locales ordinaires et les délégués officiels étrangers des domaines de la science, de l'accréditation et de la certification. Les visites organisées dans le cadre de cette section du Programme relève directement de la société requérante et ne sont pas considérées comme des invitations du gouvernement. Cependant, en cas de besoin, le Ministère prêtera son concours.

### Frais admissibles

**Frais de personnel:** le Ministère paie une indemnité de \$100 par jour ouvrable que l'acheteur virtuel passe chez la firme hôte, en ajoutant deux jours de déplacement.

**Frais de transport:** le Ministère contribuera à raison de 50 p. 100 du coût d'un billet d'avion aller-retour en classe économique, du lieu d'origine à la destination approuvée au Canada ou à l'étranger.

Il appartient à la société de payer elle-même l'autre moitié du billet.

**Remboursement:** le remboursement de la contribution du Ministère s'effectuera habituellement à raison de 1 p. 100 des ventes brutes du client, jusqu'au remboursement total de la contribution. Lorsqu'aucune vente ne résulte du projet au cours de toute période de trois années consécutives après la fin de la période de travail, il n'y a pas d'obligation de remboursement.

### 80,395 Section "E": Consortiums d'exportation

L'objectif de ce volet est d'encourager les sociétés canadiennes (notamment les petites et les moyennes entreprises) à former des consortiums en vue de l'exportation sur une base permanente et soutenue. Ces consortiums doivent chercher à combiner et à améliorer leurs capacités en matière d'exportation, grâce à des économies d'échelle réalisées sur le plan de la



productivité et de la commercialisation; en outre, ils doivent viser à augmenter leur compétitivité et leur potentiel en matière d'exportation, au-delà de ce que chaque entreprise est en mesure de faire lorsqu'elle agit seule.

### Admissibilité

Pour être admissible à l'aide au titre de cette section, le consortium doit être composé d'au moins trois sociétés canadiennes, dont au moins une est un fabricant. L'aide du PEMD est principalement conçue en vue de favoriser les entreprises manufacturières. Une entreprise de service et (ou) une entreprise de conseillers techniques pourra faire partie du consortium si le succès de l'ensemble du consortium en dépend. Cependant, aucune aide n'est prévue pour un consortium qui serait formé exclusivement d'entreprises de services et (ou) de conseillers techniques. Un consortium formé en vue d'exécuter un projet précis n'est pas admissible.

### Demande

Vu le caractère spécial des projets relevant de la section "E", dont chacun présente des caractéristiques qui lui sont propres, il est recommandé, avant de faire une demande d'organiser une rencontre avec les fonctionnaires responsables du Ministère. A cette fin, on communiquera avec le bureau de PEMD, la Direction du secteur industriel approprié ou le Bureau régional le plus proche. La teneur exacte de la demande et les coûts admissibles au partage des frais avec le Ministère pourront alors faire l'objet de discussions.

D'une manière générale, toutes les entreprises désireuses de former un consortium doivent s'engager à établir en commun une société canadienne à capital social distinct qui se livrera exclusivement au commerce d'exportation de biens et services canadiens. Cet engagement doit définir clairement quel est l'apport de chaque firme membre tant sur le plan financier que sur celui de la gestion. Le consortium proposé doit présenter au préalable son cas au Ministère en faisant valoir les intentions et les objectifs fondamentaux du groupe et en détaillant la compatibilité des entreprises et des produits. On indiquera également dans cet exposé si les marchés envisagés sont disponibles. La correspondance échangée avec les délégués commerciaux des régions visées (voir 81,220) est de nature à satisfaire à cette dernière condition. En outre, les sociétés requérantes doivent aussi pouvoir indiquer quel pourcentage approximatif de leur production elles seront en mesure d'exporter, exposer en détail leur plan global de commercialisation et soulever les aspects qui suscitent des difficultés tels que la



logistique, les entrepôts, les achats collectifs, les sous-traitants, l'utilisation des marques de commerce, etc.

## Aide

L'aide offerte dans le cadre de la section "E" comprend deux étapes.

**Phase I: Etude de faisabilité:** sur la foi des renseignements fournis dans la demande, une aide financière peut être accordée en vue d'effectuer une étude de faisabilité complète qui permettra de déterminer la viabilité d'un consortium d'exportation.

Il sera démontré dans cette étude que la formation d'un organisme central de commercialisation en vue de l'exportation profitera aux entreprises membres grâce aux économies d'échelle qu'elle permettra de réaliser, à une productivité accrue et au fait qu'elle multipliera les perspectives d'exportation qui demeurent inaccessibles aux entreprises lorsqu'elles sont seules. En outre, l'étude doit comprendre les détails des rapports d'interdépendance proposés entre les entreprises membres et le consortium, les prévisions financières ainsi que des conclusions bien nettes quant à la viabilité du projet. Lorsque les ressources administratives de la firme requérante sont insuffisantes pour entreprendre cette tâche, le Ministère partagera les coûts afin de retenir les services d'un conseiller approprié. Cependant, la contribution du Ministère ne dépassera pas la contribution financière des firmes membres au titre de cette étude.

**Phase II: Formation et opération d'un consortium:** une fois l'étude de faisabilité acceptée par le Ministère (qu'elle ait été élaborée avec ou sans l'aide du Ministère), les coûts résultant de la formation et de la gestion initiale d'un nouveau consortium peuvent être admissibles à l'aide prévue pour la phase II du Programme. La nature exacte des dépenses que le Ministère accepte de partager peut varier d'un cas à l'autre et il convient de s'entendre à ce sujet avec les agents du ministère responsable avant de déposer une demande d'aide. Cependant, l'aide au titre du PEMD est assujettie aux conditions et aux réserves suivantes:

(1) L'aide du PEMD n'est prévue qu'à titre d'encouragement en vue de mettre au point les facteurs de commercialisation d'un projet et elle ne s'applique pas à la mise au point du produit ou à son adaptation au marché.

(2) Une fois le consortium formé, il devient admissible à l'aide au titre des autres volets du programme, à condition qu'il

(3) Le remboursement sera habituellement fondé sur un pourcentage clairement établi des ventes brutes du consortium au cours d'une période fixe.

80,396      Section "F": Maintien des activités sur un  
                 marché d'exportation précis

La section "F" du PEMD offre de l'aide aux exportateurs canadiens qui, en établissant des installations à l'étranger, souhaitent déployer des efforts soutenus de commercialisation sur un marché d'exportation précis.

## Admissibilité

Cette section du PEMD n'a pas normalement pour but de venir en aide aux sociétés sans expérience antérieure dans le domaine des exportations. Ces sociétés doivent étudier l'aide qui leur est offerte dans le cadre des autres sections du PEMD. Les exportateurs demandant une aide dans le cadre de la section "F" doivent posséder déjà une certaine expérience dans le domaine des exportations et il faut des indications préliminaires montrant que le marché d'exportation visé présente des possibilités de croissance considérables pour la société et des avantages à long terme pour le Canada.

Dans la plupart des cas, la société requérante dans le cadre de la section "F" aura déjà une petite part du marché à un faible niveau d'activité et cherchera à obtenir une plus grande part du marché grâce à une commercialisation plus intensive en établissant des installations (un bureau de vente ou un centre de "vente et service.") dans la région du marché visé.

## Aide

L'aide, en vertu de la section "F", comprend deux étapes. Dans le cadre de la phase I, le Ministère peut partager les coûts de préparation d'une étude de marché fondée sur un plan de pénétration de marché qui indiquera la meilleure méthode de le faire de façon continue. Dans la phase II, l'objectif est de partager le coût de mise en oeuvre du plan de pénétration en s'établissant de façon permanente sur le marché.

Il est à noter que l'approbation de la phase II ne se fait pas automatiquement et qu'elle dépend de l'acceptation par le Ministère du plan et du projet de pénétration de marché élaborés à

la phase I. Dans le rapport de la phase I, on demande au requérant de fournir un plan de commercialisation pour une période de trois à cinq ans, y compris les détails sur les projections de vente au sein du marché visé, les recettes prévues, les activités à entreprendre pour atteindre les objectifs visés ainsi qu'une analyse du niveau de ventes nécessaires afin de parvenir à l'autofinancement au niveau de la commercialisation.

### Frais admissibles

La contribution demandée au PEMD peut comprendre les montants suivants:

- le moindre des deux montants suivants: cinquante pour cent du salaire direct ou une indemnité journalière fixe pour chaque professionnel et chaque cadre de direction. Lorsque l'employé est "en déplacement", l'indemnité journalière fixe s'applique. Cette contribution journalière fixe accordée par le PEMD s'applique à toutes les dépenses. Aucun autre paiement ne sera effectué pour d'autres dépenses comme l'hébergement, les repas, le téléphone et les communications, les taxis et le transport local et les autres frais divers.
- cinquante p. 100 des frais de voyage, y compris le tarif aérien aller-retour en classe économique vers n'importe quelle destination à l'extérieur du Canada, mais pas les frais de voyage pour des déplacements entre deux endroits au Canada.
- cinquante p. 100 des frais spéciaux de mise au point et d'exécution du plan de pénétration sur le marché normalement reliés à l'établissement et à l'exploitation d'installations de vente et de service à l'étranger. Il est à signaler que les dépenses d'investissement occasionnées par l'acquisition ou la modification d'installations et de matériel à usage général et les autres coûts, que l'on pourrait qualifier de subventions au prix de vente des biens et services, ne sont pas admissibles.

La contribution maximale du PEMD dans le cadre de la phase I est de \$25,000 ou cinquante p. 100 des frais admissibles, selon le moindre des deux montants.

### Remboursement



On demande au requérant de rembourser l'aide reçue dans le cadre des phases I et II si le projet permet d'accroître les ventes à l'exportation de la société.

Les modalités de remboursement seront habituellement calculées selon un pourcentage clairement établi du chiffre d'affaires brut de la société au cours d'une période fixe.

80,397      Section "R": AGRICULTURE, PECHES ET  
                 PRODUITS ALIMENTAIRES

Cette section a pour objectif d'accroître et de maintenir l'exportation des produits canadiens des secteurs de l'agriculture, des pêches et de l'alimentation.

En vertu de cette section, le Ministère pourra partager:

- a) les coûts de réalisation d'une étude de faisabilité sur la pénétration des marchés d'exportation, y compris une étude des installations canadiennes nécessaires à l'accroissement des marchés d'exportation;
- b) les coûts d'accroissement des marchés d'exportation, y compris les voyages visant à déterminer les marchés, les foires commerciales, les visites de futurs acheteurs, la promotion commerciale initiale, la mise en marché préliminaire, les séminaires, les essais et les démonstrations, les expéditions d'essai et la production de matériel de promotion;
- c) les risques financiers inhérents à l'établissement d'un service canadien (notamment les installations de manutention et d'entreposage) inexistant et nécessaire à l'accroissement des marchés d'exportation.

Couts admissibles

Une indemnité de \$100 par jour pour couvrir les frais du personnel travaillant aux activités d'un projet. Le Ministère et le requérant partagent à parts égales les frais de transport et les coûts spéciaux. Dans le cas des organismes à but non lucratif, le Ministère pourra payer jusqu'à 100 p. 100 des frais de transport et des frais spéciaux.

Parmi les coûts spéciaux figurent, par exemple, les sommes versées à des experts-conseils, des services juridiques et de traduction, l'acquisition de matériel de sondage des marchés, les démonstrations techniques, les publications ou autres sommes que



le Ministère peut considérer comme nécessaires et qui influent directement sur le succès du projet.

### Remboursement

Le Ministère peut effectuer des contributions remboursables ou non remboursables, selon la décision du Conseil d'approbation. Les contributions non remboursables sont réservées aux projets entrepris par des organismes à but non lucratif.

Les modalités de remboursement des contributions remboursables dépendent du type de projet visé.

### 80,400 ADMISSIBILITE

Le Programme de développement des marchés d'exportation est à la disposition des sociétés canadiennes répondant aux conditions d'admissibilité et virtuellement capables d'exporter, qui sont désireuses d'augmenter leurs débouchés.

(1) Les entreprises en question peuvent être inexpérimentées en matière d'exportation ou des exportateurs établis, désireux de se lancer sur de nouveaux marchés en vue d'y exporter des biens et des services fabriqués au Canada et comportant un fort contenu canadien. L'aide est offerte aux entreprises non constituées et aux associations de professionnels dont les activités ordinaires comprennent la fourniture de biens et services à l'égard desquels on présente une demande d'aide. Les requérants doivent être dans une situation financière satisfaisante et disposer d'une équipe de gestion adéquate. En outre, ils doivent posséder une expérience de l'exportation ou avoir le potentiel de réaliser efficacement des ventes à l'exportation. Sont également admissibles les demandes faites en commun par plusieurs sociétés ou par des agents d'exportation.

(2) Les particuliers, les sociétés de la Couronne, les organismes fédéraux et provinciaux et tout autre organisme du secteur public, exempts d'impôt en vertu de l'article 149 de la Loi de l'impôt sur le revenu, ne sont pas admissibles. En vertu de la section "R", les organismes à but non lucratif comme les associations de producteurs et les associations industrielles ainsi que les organismes de commercialisation sont admissibles.

(3) Les sociétés commerciales sont admissibles à l'aide dans le cadre du PEMD pourvu qu'elles soient constituées et figurent au Répertoire des exportateurs du Ministère ou au Trading House Directory, ou encore elles doivent être jugées admissibles à figurer sur ces listes. L'admissibilité se fonde sur les mêmes

critères généraux utilisés pour les autres catégories de requérants.

Les sociétés commerciales doivent représenter des entreprises canadiennes aptes à fournir des biens et des services (avec un important contenu canadien) qui pourront soutenir la concurrence sur les marchés internationaux visés.

Etant donné qu'une société commerciale peut virtuellement représenter une multitude de clients et de produits, on attire particulièrement l'attention des requérants sur la nécessité de mettre en relief l'élément accroissement de leurs opérations. C'est ainsi, par exemple, dans une région où une société commerciale est déjà bien établie, on aurait fort à faire pour prouver l'existence d'un élément d'accroissement quant bien même de nouveaux produits seraient lancés sur le marché.

(4) Il faut démontrer que le projet va accroître les exportations de la firme au-delà de la part du marché qu'elle détient actuellement et de l'expansion normale prévue du marché. Par ailleurs, les transactions d'exportation visées doivent se traduire par un accroissement de l'ensemble des exportations canadiennes dans le secteur du marché concerné. Dans l'évaluation des demandes, le Ministère examinera la question de l'accès au marché, les politiques commerciales du gouvernement, la nature et le contenu des exportations canadiennes actuelles ainsi que les chances de succès du projet.

(5) Les travaux proposés dans une demande d'aide au titre du PEMD doivent être précisés. Il y a également lieu de démontrer comment le projet proposé s'intègre dans la stratégie globale d'exportation de la société.

(6) Il est recommandé que les nouvelles sociétés dans ce secteur fassent verser leur nom au répertoire du Système de repérage des débouchés (S.R.D.) du Ministère de l'Industrie et du Commerce. Tous les bureaux du Ministère, au Canada et à l'étranger, possèdent des exemplaires de ce répertoire dans lequel sont répertoriés les capacités et les intérêts des exportateurs. Le fait de figurer dans ce répertoire est donc à l'avantage direct du requérant. On peut se procurer des formules d'inscription à cette fin auprès de tous les bureaux régionaux du Ministère.

(7) Voir les autres critères d'admissibilité dans les sections "E" et "F".

## **Moment ou doit se faire la demande**

Afin d'être admissibles à l'aide, toutes les demandes doivent parvenir au Ministère au moins six semaines avant la mise en oeuvre du projet qui fait l'objet de la demande d'aide. On peut se procurer auprès des bureaux régionaux du Ministère de l'Industrie et du Commerce les formules de demande pour les sections "A", "B", "C" et "D".

## **Presentation**

Les demandes doivent être rédigées sur papier à lettre à entête officiel de la société et s'inspirer des modèles de demande échantillon.

Les détails à fournir sous chaque titre doivent autant que possible suivre l'ordre numérique indiqué dans ces échantillons.

## **Depot de la demande**

Les copies de la demande doivent être envoyées au bureau régional le plus proche du Ministère de l'Industrie et du Commerce.

## **Commencement des travaux**

La "date d'entrée en vigueur" d'une demande est la date à laquelle le bureau régional la reçoit. En vertu de la section "A", la date de réception d'une lettre d'intention de déposer une demande peut être acceptée pour fixer une date d'entrée en vigueur, à condition que la demande proprement dite soit reçue dans les trois semaines suivantes. Les communications verbales téléphoniques ne sont pas acceptables. En cas de retards indus dans la livraison du courrier, la date du cachet d'oblitération peut être acceptée et c'est elle qui devient alors la date d'entrée en vigueur de la convention officielle entre la société et le Ministère si ce dernier approuve la demande.

## **Obligations contractuelles**

Une fois la demande approuvée, la société s'engage à tenir le Ministère au courant des progrès réalisés: (i) en présentant un rapport sur le projet au moment de demander le paiement des frais auquel elle a droit dans le cadre du Programme; (ii) en présentant un rapport sur la situation des affaires de la société à chaque anniversaire de l'entrée en vigueur de la convention, et ce pendant toute la durée de vie de ladite convention (ordinairement trois ans).



**80,410 RENSEIGNEMENTS ADDITIONNELS**

On peut obtenir de tout bureau régional du Ministère de l'Industrie et du Commerce les formules de demande ainsi que tout renseignement additionnel.

**80,470****PROGRAMME DES PROJETS DE PROMOTION (PPP)****80,475 OBJECTIFS**

Le programme des projets de promotion du Ministère de l'Industrie et du Commerce vise à faire la promotion des biens et services à l'étranger.

Ce programme comprend un certain nombre de promotions parrainées afin de répondre à des besoins précis. Voici quelques-uns de ces projets:

- foires commerciales à l'étranger,
- missions commerciales,
- promotion en magasin, -- missions étrangères en visite au Canada et programme à l'intention des acheteurs.

**80,480 FORME D'AIDE**

La forme d'aide varie selon la promotion. Par exemple, dans le cas d'une foire commerciale, l'aide comporte la gestion du projet, la conception et la construction du stand d'exposition, l'aide à l'expédition des produits, les services d'interprétation et la publicité. Chaque société qui expose verse un dépôt qui lui est remboursable. Puisque c'est le Ministère qui met sur pied, organise et met en oeuvre ces activités, toutes les sociétés sont invitées à y participer plutôt que de demander directement une aide.

**80,485 ADMISSIBILITE**

Afin d'être admise à une activité parrainée par le Ministère, une firme doit satisfaire aux exigences suivantes:

- a) elle doit être établie et exploitée au Canada;



- b) elle doit avoir la capacité de soutenir la concurrence sur les marchés étrangers où elle désire vendre ses produits;
- c) elle doit disposer d'une bonne gestion et d'une solide situation financière afin de pénétrer le marché des exportations et de le conserver.

#### 80,490 RENSEIGNEMENTS ADDITIONNELS

Pour de plus amples renseignements, s'adresser au:

Foires et missions  
Ministère de l'Industrie et du Commerce  
240, rue Sparks  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H5  
(613) 995-6221

#### 80,495 SERVICE DES DELEGUES COMMERCIAUX ET AGENTS COMMERCIAUX

Le Service des délégués commerciaux offre une aide inestimable aux Canadiens intéressés à faire affaire à l'étranger. A cette fin, voici les types d'aide offerte:

- collecte de renseignements sur les marchés étrangers par des communications avec des acheteurs, des distributeurs, des fabricants, etc. éventuels de produits et services canadiens,
- distribution de renseignements sur la production et les prix des produits et services canadiens,
- organisation de rencontres entre des Canadiens et des acheteurs étrangers éventuels,
- renseignements sur les lois et règlements des pays étrangers pertinents.

Le Canada possède des délégués ou des agents commerciaux dans les pays suivants:

Algérie	Egypte (République arabe unie)	Argentine
Australie	Autriche	Belgique
Brsil	Grande-Bretagne	Cameroon
Chili	Chine (République populaire)	Colombie
Costa Rica	Cuba	Tchécoslovaquie
Danemark	Communautés européennes	Finlande
France	Allemagne	Grèce

Guatamala	Hong Kong	Hongrie
Inde	Iraq	Irlande
Indonésie	Israel	Italie
Côte d'Ivoire	Jamaïque	Japon
Kenya	Corée	Koweït
Liban	Malaysia	Mexique
Maroc	Pays-Bas	Nouvelle-Zélande
Nigeria	Norvège	Pakistan
Conseil de l'Atlantique		
Nord	Perou	Philippines
Pologne	Portugal	Roumanie
Arabie saoudite	Sénégal	Singapour
Afrique du Sud	Espagne	Suède
Suisse	Thaïlande	Trinidad et Tobago
Tunisie	Turquie	Union des
Nations unies	Etats-Unis d'Amérique	républiques socialistes soviétiques (U.R.S.S.)
Venezuela	Yougoslavie	Zaire (République)
Zambie (République)		

Afin d'obtenir de plus amples renseignements ainsi que les adresses, communiquer avec:

Ministère de l'Industrie et du Commerce  
235, rue Queen  
Ottawa (Ontario), Canada  
K1A 0H5  
Tel: (indicatif régional 613) 995-8337  
Anthony T. Eyton  
Directeur général  
Service des délégués commerciaux et bureaux  
régionaux du Canada

80,040

#### SOCIÉTÉ POUR L'EXPANSION DES EXPORTATIONS (SEE)

#### 81,045 INTRODUCTION

La Société pour l'expansion des exportations (SEE), constituée en vertu de la Loi sur l'expansion des exportations (S.R.C., c. E-18, ainsi modifiée), est une société de la Couronne

établie afin d'accroître les exportations canadiennes de biens et services. Pour ce faire, elle offre toute une gamme de services d'assurances, de garanties, de prêts et autres. La SEE est autorisée à assumer des risques financiers et des obligations directes jusqu'à concurrence de 26 milliards de dollars.

La SEE offre quatre types d'aide aux exportateurs:

(1) une assurance-crédit à l'exportation qui permet d'assurer les firmes canadiennes contre le risque de non-paiement par les acheteurs étrangers.

(2) des prêts à l'exportation, à long terme, aux acheteurs étrangers de biens d'équipement et de services techniques canadiens. La SEE peut également fournir des garanties aux institutions financières contre les risques de perte dans le cadre du financement de l'acheteur étranger.

(3) une assurance-caution et autre comme garantie de bonne fin, qui assure les firmes et les institutions financières canadiennes contre un appel par un acheteur étranger ou la non exécution par l'un des membres du consortium.

(4) des garanties d'investissement à l'étranger, qui assurent les Canadiens contre toute perte d'investissement à l'étranger pour des raisons politiques.

## 81,050 CONTENU CANADIEN

Vu son mandat d'accroître les exportations canadiennes, la SEE doit maximiser le contenu canadien des projets à l'égard desquels on demande des garanties de prêts ou une assurance-crédit. A cet égard, le contenu canadien doit égaler au moins 60 p. 100 des ventes brutes ou de la valeur du contrat de biens et services à assurer ou à financer. On peut réduire ces dernières valeurs par des remises approuvées par la SEE (fret au long cours). Pour les projets, le prix de vente brut est la valeur totale du contrat commercial. Dans le financement des projets, il peut être difficile d'évaluer les remises; par conséquent, la question du contenu canadien doit être examinée cas par cas avec la SEE.

## 81,055 ASSURANCE-CREDIT A L'EXPORTATION

Les très vastes pouvoirs de la SEE permettent à la SEE d'aider toute firme au Canada (peu importe la taille) afin d'accorder une assurance contre le non-paiement par les acheteurs

étrangers de biens et services, et ce dans presque tous les secteurs d'exportation.

Les principaux risques couverts sont les suivants: insolvabilité ou carence de l'acheteur, répudiation autre qu'une violation de contrat par l'exportateur, blocage de fonds ou problèmes de virement de fonds, guerre ou révolution dans le pays acheteur, annulation ou non renouvellement de permis d'exportation et imposition de restrictions à l'exportation de biens auparavant autorisées à cette fin, frais additionnels de manutention, de transport ou autres, à cause de l'interruption ou d'une déviation au cours du voyage, au titre de biens exportés et autre cause indépendante de la volonté de l'exportateur.

Voici les catégories de transactions assurables:

(1) les produits de consommation et biens divers vendus habituellement selon les modalités de crédit à court terme, dont la durée va de celle d'une traite documentaire à vue à un maximum de 180 jours.

(2) les biens d'investissement, comme le matériel lourd, vendus selon des modalités de crédit à moyen terme, soit jusqu'à concurrence de cinq ans.

(3) les services suivants: experts-conseils, architectes et ingénieurs au niveau des services de conception, d'ingénierie, de construction, de technologie et de commercialisation offerts à un acheteur étranger, arpentage photogrammétrique et géophysique, etc.

(4) Les exportations "invisibles" comme la vente ou l'octroi de licence à un client étranger d'un brevet, du marque de commerce ou de droit d'auteur.

Dans le cas des biens ou services vendus selon des modalités de crédit à court terme, on émet une police globale. Cette dernière porte sur l'ensemble des ventes à l'exportation au cours d'une année; à cet égard, l'exportateur soumet mensuellement à la SEE un état des ventes du mois précédent. L'assurance offerte couvre à partir de la date de la commande (où les produits sont fabriqués selon les spécifications de l'acheteur et n'ont alors pas ou peu de valeur de revente) ou encore à partir de la date d'expédition.

Un exportateur assure habituellement ses exportations vers tous les pays, à l'exception des produits payés à l'avance. Un exportateur peut également exclure ses ventes à des acheteurs des



Etats-Unis, à des filiales ainsi que des ventes assorties de lettres de crédit irrévocables.

En ce qui concerne les biens d'investissement non répétitifs et les contrats de services de grande envergure, selon des modalités de crédit à moyen terme (habituellement d'un à cinq ans), on émet des polices précises de transaction pour chaque transaction.

La SEE assume généralement 90 p. 100 des risques de perte et l'exportateur assume le 10 p. 100 qui reste.

#### 81,060 AIDE AU FINANCEMENT DES EXPORTATIONS

Afin d'aider au financement des exportations, un assuré peut céder à une banque ou à un autre agent de financement les produits d'une police contre les risques de perte. Un exportateur peut céder une traite individuelle ou il peut faire une cession générale de tous ses comptes à recevoir à l'étranger.

Comme autre mesure d'aide, la SEE peut fournir des garanties inconditionnelles aux banques à charte ou à d'autres institutions financières. Ces garanties sont généralement émises à l'égard des ventes assurées de biens d'investissement avec des modalités de crédit à moyen terme. La SEE émet aussi des garanties aux banques qui acceptent de financer pendant la période de fabrication relativement à une vente selon des modalités de crédit à moyen terme.

#### 81,065 COMMENT FAIRE UNE DEMANDE?

On soumet les demandes à la SEE qui fournit, sur demande, les formules à cette fin. On y précise la nature des biens et services à exporter, les pays destinataires et les modalités de crédit habituelles. Dans sa réponse, la SEE énonce, sans obligation de sa part, les modalités aux termes desquels elle est disposée à fournir une assurance et cite les primes applicables pour chaque pays.

On peut se procurer les formules auprès de tout bureau régional ou au bureau central à Ottawa. (Voir l'adresse à la fin de la section.)

#### 81,070 PRETS A LONG TERME

La SEE accorde des prêts à des emprunteurs étrangers ou garantit des prêts privés à des emprunteurs étrangers, à des taux d'intérêt concurrentiels sur le plan international, lorsque l'on a besoin de facilités de crédit prolongées et que l'on ne dispose pas de fonds commerciaux concurrentiels à cet égard.

Il s'agit habituellement d'une transaction pour laquelle les modalités de crédit (au-delà de cinq ans) sont nécessaires et justifiables. Les calendriers de remboursement varient selon la pratique adoptée par l'industrie.

Le projet doit être financièrement et économiquement rentable et l'acheteur et le pays bénéficiaires doivent être solvables. Par ailleurs, la transaction doit avoir le contenu canadien le plus élevé possible au niveau des matériaux et de la main-d'oeuvre et satisfaire à une norme minimale fixée à cet égard.

Voici certains exemples de biens d'équipement et de services qui sont admissibles à l'aide à l'exportation:

**Industrie électrique:** les centrales traditionnelles et les centrales nucléaires, les programmes d'électrification et les lignes de transmission, etc.

**Industrie du transport:** avions, projets aéronautiques, simulateurs de vol, matériel de navigation, bateaux de haute mer, locomotives, matériel ferroviaire, systèmes de métro, pipe-line intégré, etc.

**Industrie des communications:** équipement de télécommunication, systèmes de téléphone, installations de micro-ondes, satellites, etc.

**Autres industries de biens d'investissement:** équipement relatif aux projets suivants: bois, pâtes et papier, produits chimiques, mines, construction et métallurgie, etc. Dans certains cas, on offre des prêts et des garanties à long terme relativement aux régions terminales et aux hôtels d'aéroport.

**Services:** les services relatifs à l'évaluation et à la mise en valeur des ressources naturelles, des projets des industries primaire et secondaire et des projets de services publics. Les fonds à cet égard ne sont habituellement accordés que s'il s'agit de services directement reliés à la fourniture d'équipement.

L'exportateur ou l'acheteur canadien soumet sa demande de prêt à la SEE. Il n'est pas nécessaire que l'emprunteur soit l'importateur dans la transaction, comme par exemple, lorsqu'un

gouvernement emprunte au nom de l'un de ses organismes ou encore une banque au nom de ses clients.

La SEE cherche à obtenir la plus grande participation possible des banques et des autres institutions financières canadiennes. L'objectif est de fournir des fonds qui soutiennent la concurrence internationale. Au lieu de faire concurrence au secteur privé, la SEE travaille en collaboration avec ce dernier à bien des égards. Ce qui comprend des versements directs, des acomptes au nom d'emprunteurs étrangers, des fonds au titre des expéditions préalables, des frais locaux et le fait d'agir pour la SEE dans certaines transactions du point de vue financier.

#### 81,075 COMMENT FAIRE UNE DEMANDE?

Il faut, dès que possible, faire des démarches préliminaires auprès de la SEE et lui donner autant de détails que possible sur le projet de transaction afin de déterminer si ce dernier est admissible au financement offert. Cette démarche initiale permettra à la SEE de planifier le type d'entente de prêt qui permettra d'en arriver à un accord commercial qui conviendra à toutes les parties.

Si le projet prend forme, il faut, avant de pouvoir recevoir un engagement officiel de financement, présenter tous les détails de la transaction, y compris les études de faisabilité appropriées, les spécifications de l'offre et autres rapports, avec la demande qui établit l'équilibre technique et économique de la transaction. Une fois le contrat commercial signé et le prêt autorisé, la SEE négocie une entente de financement avec l'acheteur conformément aux modalités de l'accord commercial entre l'exportateur et l'acheteur étranger. On fait les démarches initiales auprès du bureau central à Ottawa ou des bureaux régionaux.

#### 81,080 ASSURANCE-CAUTION ET CONNEXE

La SEE offre aux firmes et aux institutions financières canadiennes un programme à trois parties d'assurance-caution de bonne fin.

Voici les trois formes de protection offertes:

(1) une assurance qui protège l'exportateur contre un appel injustifié par un acheteur; à cet égard, la SEE paiera à l'exportateur jusqu'à 90 p. 100 de l'assurance maintenue;



(2) une assurance qui protège une banque ou une autre institution financière canadienne contre un appel en garantie, habituellement sous forme de lettre de crédit émise par la banque à l'égard d'un acheteur étranger au nom d'un exportateur canadien. Dans le cas d'un appel, la SEE verse au garant la totalité de la garantie;

(3) une assurance-responsabilité aux membres d'un pool d'exportation à responsabilité limitée, afin de les protéger contre l'appel lorsqu'un membre du consortium ne peut payer sa part.

Cette protection permet à l'exportateur de ne pas être pris en défaut avec sa banque; par ailleurs, l'exportateur donne à l'acheteur étranger une assurance-caution de bonne fin sans empiéter sur ses lignes de crédit.

Dans l'ensemble, une transaction assurable aux fins de l'assurance-crédit de la SEE sera admissible à l'assurance-caution de bonne fin. On examine les demandes individuellement.

#### 81,085 COMMENT FAIRE UNE DEMANDE?

On prend habituellement une assurance-caution et autre en même temps qu'une police d'assurance à moyen terme. Il faut, dès que possible, faire des démarches initiales auprès de la Société pour que cette dernière détermine la solvabilité de l'acheteur. On peut faire les demandes en communiquant avec les bureaux régionaux ou le bureau central de la SEE, à Ottawa.

#### 81,090 ASSURANCE-INVESTISSEMENT A L'ETRANGER

La SEE offre une assurance qui permet aux entreprises canadiennes de se protéger contre les pertes dues à l'expropriation, à la guerre ou à l'insurrection, ou à l'impossibilité de rapatrier des fonds. Ce programme couvre presque tous les droits que l'acheteur canadien peut détenir dans une entreprise étrangère, y compris le capital-actions, les prêts, les contrats de gestion, les royautés et les ententes en matière de licence.

Il peut s'agir d'investissements liquides, de contribution en nature, ou de l'émission d'une garantie à un autre investisseur dans un autre pays. Cet investissement peut être versé directement à une entreprise étrangère ou indirectement par l'intermédiaire d'une compagnie liée installée au Canada, par le pays hôte ou même un pays tiers.



Ce programme peut offrir une protection d'une durée maximale de 15 ans et il ne s'adresse qu'aux nouveaux investissements. Cette assurance ne peut être annulée que par l'investisseur et non par la SEE tant que l'on maintient les conditions de l'assurance. Cependant, l'investisseur a un vaste choix de polices; ce qui lui permet de ne couvrir que les actifs risqués. Il peut également prendre une assurance contre les risques d'expropriation, de guerre et d'insurrection ou de blocage des fonds.

L'investisseur doit assumer une part de responsabilité et la SEE assume ce qui reste. Cette exigence de coassurance s'applique à tous les contrats, peu importe l'investisseur ou le pays.

#### 81,095 INVESTISSEMENT ENREGISTRE

La demande initiale à la SEE se fait sur une formule d'inscription des investissements. On y inscrit les détails de l'investissement prévu afin de permettre à la SEE d'en déterminer l'admissibilité. Dans l'affirmative, les détails de la garantie sont négociés entre l'investisseur et la SEE. Puisque seuls les nouveaux investissements sont admissibles, il est essentiel que l'investissement soit enregistré avant de le réaliser. A cet égard, on peut se procurer une formule auprès des bureaux régionaux ou du bureau central de la SEE à Ottawa.

#### 81,100 PUBLICATIONS

La SEE publie un bulletin bimestriel intitulé: Actualités de la SEE. Toute correspondance relative à cette publication doit être adressée:

Rédacteur en chef  
Actualités de la SEE  
Société pour l'expansion des exportations  
C.P. 655  
Ottawa (Ontario)  
K1P 5T9

#### 81,105 RENSEIGNEMENTS ADDITIONNELS

Les demandes particulières de renseignements relatives aux services de la SEE peuvent être adressées au Service des communications, Société pour l'expansion des exportations, 110, rue O'Connor, Ottawa, téléphone: (613) 237-2570 (C.P. 655). Si cela vous convient mieux, communiquer avec le bureau régional le plus proche.

**Provinces de l'est:**

Bureau de la région  
de l'est  
Pièce 2724, 800 Victoria  
Square,

**Adresse:**

C.P. 124, Tour de la Bourse  
Montréal (Québec), H4Z 1C3  
Tél: (514) 878-1881  
Zenith 02300  
(sans frais de Saint-Jean  
(T.-N.), Halifax, Sydney  
(N.-E.) et Saint-Jean et  
Fredericton (N.-B.)

**Province d'Ontario:**

Ontario Region Office  
Suite 2600, One First  
Canadian Place

**Adresse:**

C.P. 64  
Toronto (Ontario), M5X 1B1  
Tél: (416) 364-0135  
Zenith 85920  
(sans frais de Belleville,  
Kingston, London, Kitchener,  
Waterloo, North Bay,  
Peterborough, Sault Ste-Marie,  
Sudbury, Thunder Bay et  
Windsor).

**Provinces de l'Ouest:**

Western Region Office  
Suite 1293, Three Bentall Centre

**Adresse:**

C.P. 49024, The Bentall Centre  
Vancouver (C.-B.) V7X 1C4  
Tél: (604) 688-8658  
Zenith 08659  
(Sans frais de Winnipeg, Regina, Saskatoon, Edmonton,  
Calgary et Victoria)  
Télex: 0454284

**81,110****AGENCE CANADIENNE DE DEVELOPPEMENT INTERNATIONAL (ACDI)****81,115      OBJET**

L'objectif de ce programme est d'accroître la participation du secteur privé canadien à l'expansion industrielle et à la croissance des pays en développement grâce à des coentreprises et à d'autres formes de collaboration qui profitent mutuellement au Canada et aux pays en développement.

**81,120****ADMISSIBILITE**

Sont admissibles les entreprises et les industries canadiennes qui font partie des catégories: hommes d'affaires, entreprises individuelles et compagnies à responsabilité limitée. On accordera la préférence aux petites et moyennes entreprises.

## 81,125 AIDE

Ce programme offre des contributions maximales de \$10,000 au titre des études de démarrage et de \$100,000 au titre des études de viabilité. Ces études de démarrage sont des analyses préliminaires des projets et les études de viabilité sont des analyses complexes des possibilités de projet, qui touchent directement les décisions en matière d'investissement.

Ces sommes comprennent:

(a) le coût du billet d'avion aller-retour en classe économique du personnel approuvé à partir du Canada jusqu'à (aux) destination(s) en question;

(b) les frais d'hébergement et de subsistance du personnel qui travaille au projet, moyennant un taux fixe;

(c) dans le cas des études de démarrage, les frais au titre des services de soutien raisonnable nécessaire à la mise en vigueur du projet;

Outre les coûts ci-dessus, le programme comprend les montants suivants:

- une contribution maximale de \$250,000 afin de permettre aux sociétés canadiennes de préparer les études préalables (avant l'étude de faisabilité) afin de permettre aux pays en développement d'accélérer leur industrialisation;
- des contributions maximales de \$250,000 afin de permettre aux sociétés canadiennes de mettre à l'essai et d'adapter leur technologie dans les pays en développement afin d'entreprendre des projets de coopération avec les pays en développement;
- le parrainage et l'organisation de missions et d'études afin de repérer les possibilités de coopération industrielle;
- les renseignements et les données sur les débouchés commerciaux des pays en développement;

- les renseignements sur les pratiques et les conditions commerciales des pays en développement;
- des subventions afin d'aider les hommes d'affaires et les sociétés canadiennes à surmonter les problèmes spéciaux rencontrés au niveau des projets de collaboration dans les pays en développement.

**81,130      DEMANDES**

Il faut communiquer directement avec la Division de la coopération industrielle avant d'entreprendre tout projet.

**81,135      RENSEIGNEMENTS ADDITIONNELS**

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à:

Directeur général  
Division de la coopération industrielle  
Agence canadienne de développement international  
Place du Centre  
200, Promenade du Portage  
Hull (Québec)  
K1A 0G4  
(819) 997-7901  
Télex: 053-4140



## AEC

## AIDE AUX ENTREPRISES CANADIENNES

1981-1982

Agriculture			
<i>Aide au financement</i>			
Société du crédit agricole	Achat de terres agricoles, d'animaux reproducteurs, de matériel, etc.	Prêts hypothécaires agricoles, Prêts aux syndicats agricoles	A20
Prêts d'amélioration agricole	Prêts pour instruments aratoires, pour projets de développement	Garantie des prêts consentis par les prêteurs approuvés	A20
<i>Commercialisation et stabilisation des prix</i>			
Stabilisation du prix des produits	Soutien des prix chez les producteurs	Palements au titre de l'insuffisance	A601
Stabilisation du grain de l'Ouest	Protection contre les fluctuations des rentrées	Palements aux producteurs	A608
Assurance-récolte	Assurance-récolte tous risques	Accessible aux agriculteurs en vertu d'ententes fédérales-provinciales de partage des frais	A204
Palements par anticipation pour les récoltes et Palements par anticipation pour le grain des prairies	Stabilise les liquidités des producteurs	Prêts sans intérêt garantis consentis aux groupes de producteurs	A205
Aide au transport des provendes	Subventionne le transport des provendes (C.-B.) et Atlantique)	Palements compensatoires	A605 A606
Équation des frais de transport	Palement des frais d'escale pour la farine d'exportation	Palements aux meuniers de l'Ouest canadien	A607
Accords de commercialisation coopérative des produits agricoles	Protège contre la fluctuation des prix	Garantit aux producteurs primaires de produits agricoles les prêts bancaires au titre des paiements initiaux et des frais d'exploitation	A610
Aide aux transformateurs de farine de colza	Égalise le différentiel du tarif de transport du colza transformé et non transformé	Palements compensatoires	A611
Institut international canadien des grains	Expansion des débouchés des grains en vue d'améliorer les occasions d'exportation des grains canadiens, des plantes oléagineuses et des produits connexes	Subvention fédérale accordée à l'institut	B305
Programme ou service	Objet	Forme de l'aide	N° de catalogue
<i>Soutien du développement industriel</i>			
Services d'information agricole	Prestation d'information sur les marchés et les techniques	Conseils et information donnés par le ministère de l'Agriculture du Canada	B301
Recherche et développement génie agricole	Recherche visant l'amélioration du matériel	Contrats de recherche	B303

Programme ou service	Objet	Forme de l'aide	N° de cata- logue
Fonds de rajustement de l'aide au transport des provendes	Améliore la production, l'entreposage et la manutention locaux des provendes: C.-B., Ontario et Québec	Paiements aux producteurs; subventions de recherche	A605
Programme des éleveurs intérieurs	Soutient la construction et l'expansion des installations d'entreposage	Pourcentage des frais d'équipement admissibles	A604
Programme de sécurité des provendes locales	Expansion des installations d'entreposage	Aide au titre des frais fixes	A604
Construction d'entrepôts pour fruits et légumes	Expansion des installations d'entreposage	Paiement du tiers du coût jusqu'à concurrence de 500 000 \$	A609
Fonds de développement de nouvelles cultures	Recherche en vue de mettre au point de nouvelles cultures	Subventions accordées aux sociétés, aux universités et aux associations commerciales	A613
Administration du réaménagement agricole des Prairies	Soutien des centres de service agricole, des puits dans les fermes, des pâturages communautaires	Aide financière, conseils, autres services	B306
Service de plans de construction agricole	Plans d'amélioration de l'exploitation agricole	Aide consultative	B302
Suppression des maladies animales	Dédommagement des propriétaires de troupeaux	Paiements en espèces	A603
Ententes auxiliaires de développement agricole	Des ententes fédérales-provinciales appuient le développement des ressources agricoles et des installations de transformation	Diverses formes d'aides, y compris prêts et subventions	Série A400
Programme d'aide à l'utilisation du colza canola	Recherche en vue d'accroître l'utilisation commerciale	Subventions accordées au Conseil canadien du canola, qui finance la recherche menée dans les universités et les instituts	B307
Groupes de travailleurs agricoles du Canada; Ententes fédérales-provinciales sur les travailleurs agricoles; Programme de travailleurs agricoles saisonniers des Antilles et du Mexique	Stabilisation de l'offre et de la demande de travailleurs agricoles	Formation de groupes locaux en collaboration avec les Centres d'emploi du Canada; activités d'emploi agricole à partage des frais; importation de travailleurs étrangers	B403
Aide aux foires et expositions agricoles	Favoriser l'amélioration de la production du bétail, etc.	Prêts et subventions	A602
Conseil des grains du Canada	Forum pour la discussion des problèmes de l'industrie; formulations de recommandations au gouvernement	Subventions	B304
<i>Mesures fiscales</i>			
Méthode de comptabilité de caisse pour la déclaration du revenu	Méthode simple de déclaration du revenu; on peut agencer les stocks d'animaux de manière à réduire les pertes	Déclaration simple; prolonge le report des frais	C212
Étalement du revenu sur un groupe d'années	Réduire les grandes fluctuations du revenu	Étalement du revenu sur cinq ans	C21









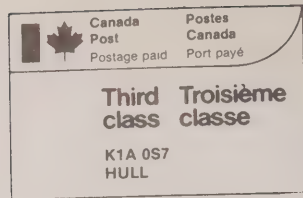












*If undelivered, return COVER ONLY to  
Canadian Government Printing Office,  
Supply and Services Canada,  
45 Sacré-Coeur Boulevard,  
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7*

*En cas de non-livraison,  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:  
Imprimerie du gouvernement canadien,  
Approvisionnement et Services Canada,  
45, boulevard Sacré-Coeur,  
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7*

## WITNESSES—TÉMOINS

*From the Shippers' and Exporters' Association of the Win-  
nipeg Commodity Exchange:*

Mr. Kerry Hawkins, Chairman;  
Mr. John Hasselaar, Member;  
Mr. C.E. Swartz, Chairman, Canagrex Sub-committee;  
  
Mr. David Richardson, Member;  
Mr. Shel Diamond, Member.

*De la «Shippers' and Exporters' Association of the Winni-  
peg Commodity Exchange»:*

M. Kerry Hawkins, président;  
M. John Hasselaar, member;  
M. C.E. Swartz, président, Sous-comité sur la société  
Canagrex;  
M. David Richardson, member;  
M. Shel Diamond, member.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 79

Monday, June 7, 1982

Chairman: Mrs. Éva Côté

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 79

Le lundi 7 juin 1982

Président: M<sup>me</sup> Éva Côté

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent de*

## Agriculture

## l'Agriculture

RESPECTING:

Bill C-85, An Act to establish a corporation called Canagrex to promote, facilitate and engage in the export of agricultural and food products from Canada

CONCERNANT:

Projet de loi C-85, Loi constituant la société Canagrex, ayant pour objet de faire, de faciliter et de promouvoir l'exportation des produits agricoles et alimentaires du Canada

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)



First Session of the  
Thirty-second Parliament, 1980-81-82

Première session de la  
trente-deuxième législature, 1980-1981-1982

STANDING COMMITTEE ON  
AGRICULTURE

*Chairman:* Mrs. Éva Côté

*Vice-Chairman:* Mr. Ralph Ferguson

Althouse  
Bachand  
Bloomfield  
Bockstael  
Bossy  
Cardiff  
Corbin

Corriveau  
de Jong  
Dion (*Portneuf*)  
Dionne (*Chicoutimi*)  
Dubois  
Hargrave  
Hovdebo

COMITÉ PERMANENT DE  
L'AGRICULTURE

*Président:* M<sup>me</sup> Éva Côté

*Vice-président:* M. Ralph Ferguson

Messrs. — Messieurs

Korchinski  
Lapointe (*Beauce*)  
Mayer  
Mazankowski  
McCain  
Murta  
Neil

Ostiguy  
Schroder  
Tessier  
Thacker  
Towers  
Veillette  
Wise—(30)

(Quorum 16)

*Le greffier du Comité*

Charles Bellemare

*Clerk of the Committee*



## MINUTES OF PROCEEDINGS

MONDAY, JUNE 7, 1982

(85)

[Text]

The Standing Committee on Agriculture met at 8:19 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mrs. Côté, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Althouse, Bloomfield, Bossy, Corbin, Mrs. Côté, Messrs. Dion (*Portneuf*), Dionne (*Chicoutimi*), Ferguson, McCain, Ostiguy, Thacker and Wise.

*Other Members present:* Messrs. Daudlin and Gourde (*Lévis*).

*Witnesses: From the Prince Edward Island Potato Marketing Board:* Mr. Norman Clarey, Vice-Chairman; Mr. Donald N. MacKenzie, Member; Mr. Donald G. Anderson, General Manager.

The Committee resumed consideration of Bill C-85, An Act to establish a corporation called Canagrex to promote, facilitate and engage in the export of agricultural and food products from Canada (The Canagrex Act).

## On Clause 2

The witnesses made a statement and answered questions.

At 10:02 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

## PROCÈS-VERBAL

LE LUNDI 7 JUIN 1982

(85)

[Traduction]

Le Comité permanent de l'agriculture se réunit aujourd'hui à 20h19 sous la présidence de M<sup>me</sup> Côté (président).

*Membres du Comité présents:* MM. Althouse, Bloomfield, Bossy, Corbin, M<sup>me</sup> Côté, MM. Dion (*Portneuf*), Dionne (*Chicoutimi*), Ferguson, McCain, Ostiguy, Thacker et Wise.

*Autres députés présents:* MM. Daudlin et Gourde (*Lévis*).

*Témoins: Du «Prince Edward Island Potato Marketing Board»:* M. Norman Clarey, vice-président; M. Donald N. MacKenzie, membre; M. Donald G. Anderson, directeur général.

Le Comité reprend l'étude du Bill C-85, Loi constituant la société Canagrex, ayant pour objet de faire, de faciliter et de promouvoir l'exportation des produits agricoles et alimentaires du Canada (Loi sur la société Canagrex).

## Article 2

Les témoins font des déclarations et répondent aux questions.

A 22h02, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*

Charles Bellemare

*Clerk of the Committee*

## EVIDENCE

*(Recorded by Electronic Apparatus)**[Text]*

Monday, June 7, 1982

• 2018

**Le président:** Bonsoir, messieurs. Je m'excuse des quelques minutes de retard. Je vous souhaite la bienvenue. Nous poursuivons ce soir l'audition de témoins au sujet du projet de loi C-85, Loi constituant la société Canagrex, ayant pour objet de faire, de faciliter et de promouvoir l'exportation des produits agricoles et alimentaires du Canada.

Nous souhaitons la bienvenue ce soir à l'Office de commercialisation des pommes de terre de l'Île-du-Prince-Édouard représentée par M. Norman Clarey, vice-président; M. Donald N. MacKenzie, qui est producteur et exportateur pour H.B. Willis Inc.; et M. Donald G. Anderson, directeur général de l'Office de commercialisation des pommes de terre de l'Île-du-Prince-Édouard.

Je pense que M. Clarey a un mémoire à présenter au nom de l'Office de commercialisation. Je lui donne la parole, et par la suite, il y aura la période des questions.

**Mr. N. Clarey (Vice-Chairman, P.E.I. Potato Marketing Board):** Thank you very much. Again, we are very pleased to be here.

I would like to point out before we go any further that we are very pleased to have Don MacKenzie with us here tonight. A year ago today, he entered the hospital, and he had several operations which resulted in his larynx being removed. He has now completely recovered and is back contributing to represent the potato industry on Prince Edward Island, which we are all very happy about. If you have any problem hearing him later during question period, we will interpret for him. I think you will probably be able to understand him quite readily. I hope so.

• 2020

I would like to ask the chairman if it would be all right to read through our brief totally before questions?

**The Chairman:** As you like, sir, yes.

**Mr. Clarey:** The Prince Edward Island Potato Marketing Board wishes to express appreciation to the standing committee for the invitation to come here this evening to present our reaction to and comments on the proposed Canagrex bill, Bill C-85.

The Prince Edward Island Potato Marketing Board is a service organization responsible to the growers of Prince Edward Island, who produce more seed potatoes than all of the other nine provinces of Canada put together and of a quality which is second to none in the world.

The fact that all the potato-producing areas within our province are in close proximity to deepwater ports and adjacent to the major water shipping lanes puts Prince Edward

## TÉMOIGNAGES

*(Enregistrement électronique)**[Translation]*

Le lundi 7 juin 1982

**The Chairman:** Good evening, gentlemen. I apologize for being a few minutes late. I would like to welcome our witnesses to Ottawa. This evening, we are continuing to hear from witnesses on Bill C-85, an act to establish a corporation called Canagrex to promote, facilitate and engage in the export of agricultural and food products from Canada.

Our witnesses this evening are representatives from the Prince Edward Island Potato Marketing Board: Mr. Norman Clarey, the vice-chairman; Mr. Donald N. MacKenzie, who is a producer and exporter for H.B. Willis Inc.; and Mr. Donald G. Anderson, the director general of the Prince Edward Island Potato Marketing Board.

I believe Mr. Clarey has a brief to present on behalf of the marketing board. I will therefore turn the floor over to him now, and we will later proceed with the question period.

**M. N. Clarey (vice-président, Office de commercialisation des pommes de terre de l'Île-du-Prince-Édouard):** Merci beaucoup. Nous sommes très heureux d'être ici.

Avant d'aller plus loin, je tiens à souligner que nous sommes très heureux d'avoir Don MacKenzie parmi nous ce soir. Il y a exactement un an, il entrerait à l'hôpital pour subir plusieurs interventions chirurgicales; et on lui a enlevé le larynx. Il est maintenant complètement remis et tout à fait disposé à reprendre son travail dans l'industrie de la pomme de terre de l'Île-du-Prince-Édouard, ce dont nous sommes extrêmement heureux. Si vous avez des difficultés à le comprendre tout à l'heure, pendant la période des questions, nous nous ferons son interprète. Je crois cependant que vous parviendrez à le comprendre très facilement.

J'aimerais maintenant demander au président s'il m'est possible de lire notre mémoire dans sa version intégrale avant de passer aux questions?

**Le président:** Comme vous voulez.

**M. Clarey:** L'Office de commercialisation des pommes de terre de l'Île-du-Prince-Édouard tient à remercier le Comité permanent de l'avoir invité à comparaître ce soir pour lui faire part de ses réactions et observations sur la teneur du projet de loi C-85 intitulé «Loi sur la société Canagrex».

L'Office est un organisme de services responsable devant les producteurs de l'Île-du-Prince-Édouard dont la production de pommes de terre de semence est plus grande que celle de tous les producteurs des neuf autres provinces canadiennes, et d'une qualité inégalable au monde.

Le fait que toutes les régions productrices de notre province soient très proches de ports en eau profonde et qu'elles avoisinent les grandes voies maritimes confère à l'Île-du-Prince-

## [Texte]

Island in an advantageous position to cater to the export markets of the world, be they seed, table or processed products. For a list of countries shipped to and volume figures, see Appendix A attached hereto.

Also attached are graphs which will show clearly a comparison between Prince Edward Island export shipments and those of New Brunswick and the rest of Canada.

We are aware that submissions have been made by the Canadian Federation of Agriculture and the Canadian Horticultural Council to the standing committee, and we wish to point out that the potato industry has been associated with the council for a great many years. We are grateful for the mutual respect that the Canadian Horticultural Council has been able to develop between the producers and the various government agencies. We support in principle the position taken by the Canadian Horticultural Council.

We are in agreement with the purposes of the bill insofar as promoting and facilitating the export of seed and table stock potatoes are concerned, but we emphatically disagree with a government agency becoming engaged in the export of Prince Edward Island seed or table stock potatoes if becoming engaged includes the buying and selling. This activity must be left in the hands of the people who have demonstrated their ability to develop the industry to its present level.

This business was developed through the combined efforts of Agriculture Canada; Industry, Trade and Commerce; the Prince Edward Island Department of Agriculture and Forestry; the Prince Edward Island Potato Marketing Board; the Prince Edward Island potato exporters; and the Prince Edward Island potato growers. To this group was added in 1975 Potatoes Canada, which plays a significant role in identifying technical, tariff and phytosanitary problems, and it is in this forum that solutions to difficulties in other areas should be found.

In our experience we have found there is a need, if we are to remain competitive, for the granting of long-term credit to established markets as well as new markets in developing countries.

We are firm believers in promotion and we feel there is a great deal that can be done in supplying information to the primary growers within Canada and at the same time getting accurate promotional information out to potential markets overseas.

It is also our feeling that the potential to expand our export market is great and it is essential that we maintain high phytosanitary standards and keep up to date with the new varieties that produce well in importing countries.

We support the need for a good management committee for Canagrex and a sound background of successful business

## [Traduction]

Édouard un avantage important qui lui permet de s'approprier les marchés d'exportation du monde, que ce soit pour les pommes de terre de semence, de consommation ou transformées. On trouvera à l'Annexe A ci-joint une liste des pays-clients ainsi que des données sur le volume de nos exportations.

Vous trouverez également des graphiques comparant les exportations de l'Île-du-Prince-Édouard et celles du Nouveau-Brunswick et du reste du Canada.

Nous avons pris connaissance des mémoires qui ont été présentés au Comité permanent par la Fédération canadienne de l'agriculture et le Conseil canadien de l'horticulture. Nous tenons toutefois à signaler que les représentants de l'industrie de la pomme de terre travaillent de concert avec le Conseil canadien de l'horticulture depuis de nombreuses années, et nous lui savons gré du respect mutuel que se sont toujours témoigné le Conseil, d'une part, les producteurs et les divers organismes gouvernementaux, d'autre part. Nous appuyons en principe la position du Conseil canadien de l'horticulture.

Nous approuvons les objectifs du projet de loi en ce qui a trait à la promotion et à la facilitation des exportations de pommes de terre de semence et de consommation, mais nous nous opposons carrément à la création d'un organisme gouvernemental chargé de l'exportation de ces mêmes pommes de terre de l'Île du Prince-Édouard si, à ce titre, il doit acheter et vendre notre produit. Ce travail devrait en effet être laissé à ceux qui ont su amener l'industrie au niveau de perfectionnement qu'elle connaît actuellement.

Et ce niveau de perfectionnement, il a été atteint grâce aux efforts jumelés d'Agriculture Canada, du ministère de l'Industrie et du Commerce, du ministère de l'Agriculture et des Forêts de l'Île-du-Prince-Édouard, de l'Office de commercialisation des pommes de terre de l'Île-du-Prince-Édouard, des exportateurs et des producteurs de pommes de terre de notre province. A ce groupe, est venu se greffer l'organisme Pommes de terre Canada, en 1975, chargé de déterminer les problèmes techniques, tarifaires et phytosanitaires. C'est à ce même groupe qu'il appartient de régler les problèmes qui se posent dans d'autres secteurs.

Notre expérience a prouvé qu'il est nécessaire, si nous voulons demeurer concurrentiels, d'accorder des crédits à long terme pour les marchés déjà établis, de même que pour la conquête de nouveaux marchés dans les pays en voie de développement.

Nous croyons fermement en cet aspect de la promotion et estimons que de nombreuses mesures peuvent être adoptées pour renseigner les producteurs primaires au Canada, tout en faisant une promotion bien aiguillée auprès des marchés étrangers potentiels.

En outre, nous croyons disposer d'un énorme potentiel nous permettant d'élargir nos marchés d'exportation et, pour ce faire, il est essentiel que nous maintenions des normes phytosanitaires rigoureuses, tout en étant informés des nouvelles variétés que produisent avec succès les pays importateurs.

Nous reconnaissons qu'il est nécessaire de créer un comité de gestion pour la Société Canagrex, comité qui connaîtrait



## [Text]

experience, and we suggest that the staffing of the new organization must come from the business community.

In conclusion, as representatives of the Prince Edward Island potato industry, we want to express our sincere appreciation to the members of the Standing Committee on Agriculture for meeting with us to discuss the proposed Canagrex legislation. It is our hope that our comments will be accepted in the constructive manner in which they are intended.

You might like just to take a moment at the end of it and just to take a look at the figures and graphs that we have brought along with us. The first page just indicates the numerous and many countries that we are and have been exporting potatoes to.

• 2025

The next graph indicates the importance of our potato industry to Prince Edward Island. This is potato shipments to the U.S.A. The blue line represents our shipments; the pink line is New Brunswick's shipments; and the bottom line is the rest of the provinces in Canada. We feel that our industry has come a long way in venturing into this market.

The last graph we have, and the one that could come into dealing with Canagrex, is our offshore seed potato exports. It is that part of the industry that has had its peaks and valleys. As indicated by the graph, P.E.I. is moving heavy volumes to many various countries, and the amount is the greatest amount of potatoes exported from a producing area, not only in Canada but in all of North America.

Thank you very much, Madam Chairman.

**Le président:** Merci, cher monsieur. Alors, nous commençons la période des questions avec M. Wise.

**Mr. Wise:** Thank you very much, Madam Chairperson.

I want to welcome the representatives from the Prince Edward Island Potato Marketing Board before the committee tonight. I want to say that I have had the opportunity to work with and to deal with this organization over the years, and I have always had a great deal of respect for this organization and the job that it does representing the producers that it represents.

I want to compliment you on your brief. It is substantiated with some excellent material, as far as graphs are concerned, and there is also some other helpful information here indicating the countries that you supply potatoes to.

I wonder if you can give us some indication as to the size of the potato crop in P.E.I. this year as compared to former years. Also what type of crop do you expect to harvest? You might also tell us of some of the difficulties or lack of difficulties that you have in exporting your seed potatoes—I think when we are talking about export, we are talking

## [Translation]

bien les secteurs forts de notre industrie, et nous proposons que ce nouvel organisme soit composé de représentants directs du monde des affaires.

En conclusion, à titre de représentants de l'industrie de la pomme de terre de l'Île-du-Prince-Édouard, nous tenons à exprimer nos plus sincères remerciements aux membres du Comité permanent de l'agriculture qui nous ont permis de discuter du projet de loi sur la société Canagrex. Nous espérons que nos observations seront perçues de façon aussi constructive qu'elles ont été émises.

Nous pourrions maintenant nous reporter quelques instants aux graphiques et tableaux qui accompagnent notre mémoire. La première page énumère les nombreux pays vers lesquels nous exportons des pommes de terre.

Le graphique suivant indique l'importance de l'industrie de la pomme de terre dans l'Île-du-Prince-Édouard. Il s'agit ici de nos exportations de pommes de terre vers les États-Unis, la ligne bleue représentant les exportations de notre province, la ligne rose celles du Nouveau-Brunswick, et la ligne du bas celle des autres provinces du Canada. Nous estimons que notre industrie s'est maintenant solidement implantée sur ce marché.

Le dernier graphique est sans doute plus directement relié à Canagrex puisqu'il s'agit de nos exportations outre-mer de nos pommes de terre de semence. Ce secteur connaît ses hauts et ses bas et, comme l'indique le graphique, l'Île-du-Prince-Édouard exporte des volumes considérables de pommes de terre dans différents pays, et il s'agit des volumes les plus importants à provenir d'une seule région, et ce, non seulement au Canada, mais dans toute l'Amérique du Nord.

Merci beaucoup, madame le président.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Clarey. We will now start the questions with Mr. Wise.

**M. Wise:** Merci beaucoup, madame le président.

J'aimerais souhaiter la bienvenue aux représentants de l'Office de commercialisation des pommes de terre de l'Île-du-Prince-Édouard. J'ai eu l'occasion de travailler pour cet organisme et je dois dire que je le respecte beaucoup pour le travail qu'il accomplit au nom de tous les producteurs qu'il représente.

J'aimerais maintenant vous féliciter de la qualité de votre exposé. Il est accompagné de graphiques très intéressants, où vous donnez également des renseignements sur les pays dans lesquels vous exportez des pommes de terre.

Pourriez-vous maintenant nous donner quelques précisions en ce qui concerne la récolte de pommes de terre de votre province, cette année, par comparaison aux années précédentes. Quel type de récolte escomptez-vous? Pourriez-vous également nous dire si vous vous heurtez à des difficultés pour l'exportation de vos pommes de terre de semence car, lorsqu'on



## [Texte]

primarily of seed potatoes. You may give us some indication as to what percentage of the crop grown on the Island is grown for seed purposes. I am sure that more of it is grown for seed purposes than that which is actually exported. You may give us some indication there.

Also, if I am reading the chart here properly, and I will refer to it as Chart No. 1—it is the one that gives the shipments—there seems to be, at the bottom line, some decline in the amount of potatoes exported to these countries, from somewhere around 4.6 million hundredweight in 1976 down to about 2 million hundredweight in 1980. Does this give us some indication that you have had some difficulty because of the lack of the export credit package which this bill would provide?

**Mr. Clarey:** In your question about this year's crop, do you mean the one we are still marketing or the crop growing in the ground?

**Mr. Wise:** Well, let us start with the crop in the ground. It is pretty early to make predictions, but maybe we can start there and work backwards.

**Mr. Clarey:** Right. Well, we are presently planting our crop now. It is possibly 80 to 90 per cent completed. There is no valid indication of what our acreage will be. We were a little late getting started on the ground, but we have experienced two weeks of extremely good weather, which has allowed us a lot of catch-up time, in terms of working hours. Last year's crop was in excess of 60,000 acres and we harvested on an average of 235 hundredweight to the acre. It was a crop when our acreage went up slightly and it was also a year when, in the history of the Island, we had never before harvested on average as many marketable tubers.

• 2030

In answer to your question on the figures for the shipments overseas, and your question as to the possibility of a drop in our export movements, as you people probably will remember, that figure in 1976 was the year of the drought overseas when we shipped an immense amount of potatoes to many countries in Europe.

**Mr. Wise:** you know we do have problems as far as credit is concerned in some of these countries. This past year was no different although probably a little more acute. Countries such as Argentina were short on dollars with which to buy potatoes. In fact, some of our exporters had problems collecting for potatoes the year before. The Dominican Republic is another example where some type of export credit probably could have been used, as well as Jamaica. The thing which was pointed out to us this past winter, because we did not have a system set up to provide export credit to the Dominican Republic, was that the U.S.A. was able to provide credit and, as a result, obtained the major part of the orders.

**Mr. Wise:** And you lost that sale?

## [Traduction]

parle d'exportation, je crois qu'il s'agit surtout de pommes de terre de semence. Celles-ci représentent quel pourcentage de la production de pommes de terre de l'Île-du-Prince-Édouard? Je suis sûr que vous n'exportez pas la totalité des pommes de terre de semence que vous produisez.

En ce qui concerne le graphique que j'appellerai le graphique n° 1, c'est-à-dire celui qui concerne les exportations, la ligne du bas semble indiquer une diminution des exportations de pommes de terre dans ces pays, puisqu'elles sont passées d'environ 4,6 millions de quintaux, en 1976, à environ 2 millions de quintaux, en 1980. Ces difficultés sont-elles dues à l'absence d'un système de crédit à l'exportation, système dont vous pourriez disposer grâce à ce bill?

**M. Clarey:** Au sujet de la récolte de cette année, voulez-vous parler de celle que nous sommes en train de commercialiser ou bien de celle qui est en train de pousser?

**M. Wise:** Parlons d'abord de celle qui est en train de pousser. Je sais qu'il est encore tôt pour faire des prédictions, mais on peut peut-être commencer par là pour remonter ensuite dans le temps.

**M. Clarey:** Nous sommes en pleine période des semailles, 80 à 90 p. 100 de la production ayant déjà été enssemencés. Nous ne savons pas encore quelle sera la superficie exacte enssemencée. Nous avons dû commencer avec un peu de retard mais, étant donné le temps idéal des deux dernières semaines, nous avons pu rattraper ce retard. L'année dernière, la surface de production était d'un peu plus de 60,000 acres et le taux de rendement moyen était de 235 quintaux à l'acre. Cette année-là, la superficie des terres enssemencées a augmenté légèrement et c'était également la première fois que, dans l'histoire de l'île, on récoltait autant de tubercules commercialisables.

En ce qui concerne nos exportations outre-mer et le déclin que vous avez mentionné, vous vous souvenez sans doute que c'est en 1976 que l'Europe a été frappée d'une grande sécheresse, et nous y avons donc exporté de grandes quantités de pommes de terre.

Monsieur Wise, vous savez bien que nous avons des problèmes de crédit avec certains de ces pays. L'année qui vient de s'écouler n'a été, sur ce plan, aucunement différente des autres, voire un peu plus difficile. Des pays comme l'Argentine n'avaient plus assez de dollars pour acheter des pommes de terre. En fait, certains de nos exportateurs n'avaient toujours pas été payés pour les pommes de terre qu'ils y avaient expédiées l'année précédente. La République dominicaine, ainsi que la Jamaïque, sont d'autres exemples de pays où des crédits à l'exportation auraient été utiles. Ainsi, l'hiver dernier, les États-Unis ont réussi à s'approprier une bonne partie des commandes de la République dominicaine parce qu'ils ont réussi à lui offrir un crédit intéressant, alors que nous étions dans l'incapacité de le faire.

**M. Wise:** Vous avez donc perdu le contrat?

[Text]

**Mr. Clarey:** We lost that, partly as a result of lack of funding set up to establish credit for them.

**Mr. Wise:** Does that happen often?

**Mr. Clarey:** Perhaps Don could answer that.

**Mr. Donald N. MacKenzie (Grower and Exporter, H.B. Willis Inc.):** It does not happen that often.

**Mr. Clarey:** It does not happen that often.

**Mr. Donald G. Anderson (General Manager, P.E.I. Potato Marketing Board):** Madam Chairman, you will recall that it is only in recent years that the United States has added potatoes to this type of financial credit arrangement. In respect of Jamaica and the Dominican Republic, it is the first time that we have been actively in competition with this type of credit. The United States was successful in making sales as a result of this.

**Mr. Wise:** What percentage of the annual crop would be exported for seed?

**Mr. Anderson:** 20 per cent, sir.

**Mr. Wise:** About 20 per cent. Earlier in the committee hearings we had some representation by the eastern potato marketing people. Did you have a chance to look at the brief which they presented? Do you want to make a comment about that or not?

**Mr. Anderson:** We have seen the submission presented by the Eastern Canada Potato Producers' Council. We have to wonder just where this representation came from. From what we could gather the Island potato industry had very little input into that submission and we feel that, as far as our industry is concerned, it is a strong and well represented now on the Island. However, we had no direct input into that submission, nor did members of the Eastern Canada Potato Producers' Council who reside on Prince Edward Island.

**Mr. Wise:** Does your general manager wish to make some supplementary comments?

**Mr. Anderson:** Mr. Wise, we think that this chart speaks for itself. We think that presentation did not take a broad enough overall view of the potential for export. The proof of the pudding is in the eating. These graphs are pretty dynamic in the movement of potatoes from the national region.

• 2035

**Mr. Wise:** It is obvious from the position taken by your brief that you support the concept in principle. You support the promotion and the facilitating and the development of market potentials, and you see the credit package as an important asset to you, but you do not want Canagrex to, I think using

[Translation]

**M. Clarey:** Oui, et c'est en partie à cause de notre incapacité à leur fournir du crédit.

**M. Wise:** Cela est-il fréquent?

**M. Clarey:** Don va sans doute pouvoir vous répondre.

**M. Donald N. MacKenzie (producteur et exportateur, H.B. Willis Inc.):** Non, ce n'est pas très fréquent.

**M. Clarey:** Non, ce n'est pas fréquent.

**M. Donald G. Anderson (directeur général de l'Office de commercialisation des pommes de terre de l'Île-du-Prince-Édouard):** Madame le président, il ne faut pas oublier qu'il n'y a pas très longtemps que les États-Unis ont inclus les pommes de terre dans leur liste de produits admissibles à ce type de crédit. En ce qui concerne la Jamaïque et la République dominicaine, c'est la première fois que nous avons vraiment subi la concurrence de ce genre de crédit. Cela a permis aux États-Unis de gagner le contrat.

**M. Wise:** Quel pourcentage de la récolte annuelle de pommes de terre de semence est exporté?

**M. Anderson:** Vingt pour cent.

**M. Wise:** Environ 20 p. 100. Il y a quelque temps, nous avons entendu des représentants de l'Office de commercialisation des pommes de terre de l'Est. Avez-vous eu l'occasion de prendre connaissance du mémoire qu'ils ont présenté? Qu'en pensez-vous?

**M. Anderson:** Nous avons pris connaissance du mémoire présenté par le Conseil des producteurs de l'Est du Canada. Nous nous demandons cependant qui l'a rédigé. En effet, d'après ce que nous avons pu constater, les représentants de l'industrie de la pomme de terre de l'Île-du-Prince-Édouard n'ont guère été consultés à ce sujet; notre industrie, de toute façon, est maintenant bien établie et bien représentée dans notre province. Cependant, je peux vous dire que nous n'avons pas participé directement à la préparation de ce mémoire, pas plus que les membres du Conseil des producteurs de pommes de terre de l'Est du Canada qui résident dans l'Île-du-Prince-Édouard.

**M. Wise:** Votre directeur général a-t-il quelque chose à ajouter?

**M. Anderson:** Monsieur Wise, nous pensons que ce graphique est suffisamment éloquent. Le mémoire qui vous a été présenté par ce conseil n'adoptait pas, à notre avis, une vue suffisamment globale de notre potentiel d'exportation. De toute façon, pour en avoir la preuve, il faut s'y mettre. Ces graphiques indiquent que les exportations de pommes de terre en provenance de la région de la Capitale nationale sont assez actives.

**M. Wise:** Il est évident, d'après la position que vous exprimez dans votre mémoire, que vous êtes en faveur du principe de la société Canagrex. Vous êtes en faveur des activités de promotion et de prospection des débouchés et vous considérez également les facilités de crédit comme une excellente chose,

[Texte]

the words in the bill, "engage in"—you do not want it to buy and sell. Am I interpreting your position correctly?

**Mr. Anderson:** Yes, sir.

**Mr. Wise:** Would you object at some time in the future, if it meant fulfilling a sale successfully, going into a joint venture with Canagrex?

**Mr. Anderson:** Madam Chairman, and Mr. Wise, we have this past year entered into a joint venture. It was not successful because of competition from a country in Europe, but we entered into an agreement with the CCC which would enable Canada, as a country or as a potato-producing area, to facilitate a government-to-government arrangement. But it is our firm belief that government should always provide the climate and facilities for which the private sector can operate and operate effectively.

**Mr. Wise:** Thank you.

**Le président:** Merci, monsieur Wise. Monsieur Althouse.

**Mr. Althouse:** Thank you, Madam Chairman.

I would like to welcome the Prince Edward Island potato people here this evening. There are a number of small questions following on the series of questions that Mr. Wise has just asked which would help us understand the nature of the potato situation in Prince Edward Island a bit better.

One of the questions that I thought I heard asked, for which I did not hear an answer so I will repeat the question, was: approximately what is the percentage of the seed stocks versus table stock exported each year? Does it stay in rough approximation or does it fluctuate wildly, and what is an expected kind of breakdown between seed and table stock in the export market from the Island's point of view?

**Mr. Anderson:** Madam Chairlady, production of seed on Prince Edward Island has been very consistent over the years. For example, sir, last year when we produced 60,000 acres total, 51,000 of those passed as certified seed, and it takes 20 per cent of what we produce to supply our seed markets. Our shipment of seed has remained relatively consistent over the years. If you check the graph, you will see that from time to time there have been some peaks and valleys, but since 1978 we have had pretty good success in the export field.

• 2040

**Mr. Althouse:** I expect that most of the countries that receive seed potatoes are repeat customers, but where are your main markets for seed potatoes? I see you have a chart here in Appendix A, but it does not really say which are table stock and which are seed or whether it is a combination.

**Mr. Anderson:** Some of our main customers are regular customers: in South America, we have Uruguay and Venezuela, and we have Spain and we are now back into Italy. We also ship to Portugal and many of the West Indian Islands receive

[Traduction]

mais vous ne voulez pas que Canagrex s'occupe directement d'acheter et de vendre. Est-ce que je résume bien votre position?

**M. Anderson:** Oui.

**M. Wise:** Auriez-vous des objections à entrer dans une entreprise en coparticipation avec Canagrex si cela vous permettait de réaliser des ventes?

**M. Anderson:** Nous sommes déjà cette année entrés dans une telle entreprise de coparticipation, madame le président. Elle n'a pas abouti en raison de la concurrence d'un pays européen mais nous avons conclu un accord avec la CCC qui faciliterait la conclusion de contrats de pays à pays. Dans tous les cas nous pensons qu'il appartient au gouvernement d'instaurer les conditions et de fournir les services qui permettront au secteur privé de fonctionner efficacement.

**M. Wise:** Je vous remercie.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Wise. Mr. Althouse.

**M. Althouse:** Je vous remercie, madame le président.

Je tiens à souhaiter la bienvenue aux représentants des producteurs de pommes de terre de l'Île-du-Prince-Édouard. J'aurais un certain nombre de courtes questions faisant suite à celles de M. Wise qui devraient nous permettre de mieux comprendre la situation de la pomme de terre dans l'Île-du-Prince-Édouard.

Une question avait été posée et je n'y ai pas entendu de réponse, aussi je vais la répéter: Quel est approximativement le pourcentage des pommes de terre de semence exportées chaque année par rapport aux pommes de terre de table? La proportion est-elle à peu près stable d'une année sur l'autre ou bien connaît-elle de grosses fluctuations et quels sont les tonnages respectifs que l'île compte généralement exporter?

**M. Anderson:** Madame le président, la production de pommes de terre de semence est restée très stable dans l'île durant toutes ces dernières années. Par exemple, nous avons cultivé l'année dernière un total de 60,000 acres, dont 51,000 certifiées pour la semence dont 20 p. 100 de la production sont vendus en tant que tels. Nos ventes de semences sont restées relativement stables ces trois dernières années. Si vous regardez le graphique, vous verrez des sommets et des creux dans la courbe mais nous avons enregistré des résultats relativement bons à l'exportation depuis 1978.

**M. Althouse:** J'imagine que la plupart des pays à qui vous vendez des semences sont des clients réguliers. Quels sont-ils? Vous avez ici un tableau à l'Annexe A mais qui n'indique pas quelles quantités représentent la pomme de terre de table et quelles quantités sont des semences, ni s'il s'agit d'un mélange des deux.

**M. Anderson:** Nos principaux acheteurs sont des clients réguliers: en Amérique du Sud, nous avons l'Uruguay et le Venezuela, nous avons également l'Espagne et de nouveau l'Italie. Nous exportons également au Portugal et dans un



## [Text]

some amount of potatoes. Greece is another long standing customer.

**Mr. Althouse:** Do some of those long standing customers also take table potatoes on a regular basis?

**Mr. Anderson:** Not so much on a regular basis. No.

**Mr. Althouse:** So of the list that we have here in Appendix A, a great many of the European countries and some of the Caribbean ones would be seed potato buyers then. Is that correct?

**Mr. Anderson:** That is true sir. But we also feel that there are tremendous possibilities in the Mediterranean basin as well as the Caribbean. You are looking at 140 million people in the Caribbean sphere of influence and Mr. MacKenzie's concern, in the last couple of years, has developed a regular boat service from our province to the West Indies. This has been quite a service to our province, and we think it has provided a good service to the West Indian people as well.

**Mr. Althouse:** So the main potential increase then in those countries that we have talked about, the European and Caribbean ones, would probably be for increased table stock rather than seed stock. Have you gotten to a plateau with seed or is there still more potential there?

**Mr. Anderson:** There is great potential for seed in the Mediterranean. There have been some difficulties with dealing the country of Algeria the last number of years, but Agriculture Canada and IT&C have been assisting the industry greatly in that area; and I was very pleased to meet Mr. Yvan Jacques for the first time, who did a great deal of good missionary work in Algeria last year. It is one of the largest importing countries of seed and there are also possibilities in Morocco as well as Tunisia. Egypt is one that we are working very diligently on at the present time. We have shipped into Syria as well. We are a bit concerned about the influence that the Greece's entrance in to the EEC will have on it. Greece has been a consistent country.

In addition in the Caribbean area there is potential in Mexico. We are working very, very diligently with Potatoes Canada and IT&C in Brazil and we are rapidly developing a yellow flesh variety, the bintji, which is the most popular yellow flesh variety grown in Europe, to service that market. We hope to have a delegation from Brazil come again this year. This group would be buyers. We have had research people for the last two consecutive years. As you know, there is a population of 120 million people, so it looks like a pretty lucrative market.

• 2045

**Mr. Althouse:** What are the main impediments to expanding the North African market? And just while we are on this question of impediments, what kind of impediments present themselves from members of the ECC, from your point of view? I see that you have pretty well been frozen out except for some seed potatoes. Are they self-sufficient, normally—you

## [Translation]

grand nombre d'îles des Caraïbes. La Grèce est un autre vieux client.

**M. Althouse:** Est-ce que ces anciens clients achètent également régulièrement de la pomme de terre de table?

**M. Anderson:** Pas de façon aussi régulière, non.

**M. Althouse:** Si bien que la plupart des clients européens et antillais figurant sur la liste de l'Annexe A achètent de la pomme de terre de semence. Est-ce exact?

**M. Anderson:** C'est exact. Nous jugeons qu'il existe un potentiel énorme dans le bassin méditerranéen, de même que dans les Caraïbes. La zone des Caraïbes compte une population de 140 millions d'habitants et la société de M. MacKenzie a mis en place une navette maritime régulière entre la province et ces îles. C'est d'une très grande utilité à la province mais également à ces pays des Caraïbes.

**M. Althouse:** Cela signifie que le plus gros potentiel d'accroissement des exportations vers ces pays existe dans le secteur de la pomme de terre de table. Vos ventes de semences ont-elles atteint un plafond ou bien y a-t-il encore possibilité de les accroître?

**M. Anderson:** La pomme de terre de semence présente un gros potentiel en Méditerranée. Nous avons rencontré quelques difficultés dans nos négociations avec l'Algérie ces dernières années mais le ministère de l'Agriculture et celui de l'Industrie et du Commerce nous ont apporté une aide précieuse à cet égard. J'ai été très heureux de rencontrer M. Yvan Jacques pour la première fois, qui a effectué un excellent travail de missionnaire en Algérie l'année dernière. C'est l'un de nos plus gros acheteurs de semence; il existe également de bonnes possibilités au Maroc et en Tunisie. Nous sommes en négociations suivies avec l'Égypte et avons déjà conclu des contrats avec la Syrie. Nous nous inquiétons quelque peu des effets qu'entraînera l'entrée de la Grèce dans la Communauté européenne car ce pays a été jusqu'à présent un client très régulier.

Outre les Caraïbes, il existe un bon potentiel au Mexique. Nous collaborons de manière très active avec Pommes de terre Canada et le ministère de l'Industrie et du Commerce au Brésil et nous mettons au point très rapidement une variété à chair jaune, la pomme de terre bintje qui est la variété à chair jaune la plus appréciée en Europe aux fins de l'exportation vers ce marché. Nous espérons recevoir de nouveau cette année une délégation du Brésil; il s'agirait cette année d'acheteurs, alors que les deux années précédentes, il s'agissait de scientifiques. Ainsi que vous le savez, le Brésil compte 120 millions d'habitants et constitue un marché très prometteur.

**M. Althouse:** Quels sont les principaux obstacles à votre expansion sur le marché d'Afrique du Nord? De même, quels obstacles rencontrez-vous chez les membres du Marché commun car je vois que vous en êtes presque entièrement exclus, excepté quelques pommes de terre de semence. Est-ce que ces pays se suffisent normalement à eux mêmes—vous



[Texte]

have mentioned the drought of 1976—or are there other things? Those are two markets in one question.

**Mr. Anderson:** I guess if we could draw a parallel, sir, you could say that the Mediterranean is the Florida of Europe. There is an old, established trade pattern there; there are difficult ties to break and maybe they know the back alleys of Cairo better than we do. However, I think we are making some advancements in that area.

**Mr. Althouse:** Is credit a factor in the North African market at all, credit and guarantees and so on? Has that been a problem or a factor in breaking into those markets in North Africa?

**Mr. MacKenzie:** No, that is not what the real problem is there. Say in Egypt: the real problem in Egypt is this, that for the hybrid variety, the English will grow the seed and endeavour to sell the product to Egypt. They will buy the production back in this manner. There is a trade-off. You can obviously tell by the end result. And it happens between France and Algeria.

**Mr. Clarey:** Did you get that, sir?

**Mr. Althouse:** I got most of it, but there are one or two at the end there that . . .

**Mr. Clarey:** Mr. Chairman, what Don MacKenzie is saying is that it is a type of trade-off deal; it happens between Algeria and France and between Egypt and England. In the country of Egypt, they will buy the seed potatoes from England and then England, in turn, buys a portion of that production back as table stock potatoes. That happens, as well, between France and Algeria.

**Mr. Althouse:** The buyer of seed stock is guaranteed a market, so they prefer to deal with the British instead of you people, because you are obviously not going to be buying back potatoes, as they are.

**Mr. Anderson:** I think, too, sir, there is a real fear of competition from the EEC and there are some artificial trade obstacles being put in our way, whether these be phytosanitary or other things. I think there is a need for Agriculture Canada, an increased need, to maintain its leadership in the phytosanitary field.

**Mr. MacKenzie:** Also, you have the yellow-fleshed varieties that are very, very popular in Europe. They also plant Bintje, so there are a lot of problems. You need a variety that is already very, very popular in the Mediterranean and is protected by plant breeder's rights. All of our North American varieties that are not protected, and even the varieties that we export, our principle export varieties, are all American-developed varieties.

**Mr. Althouse:** The last question is simply to get some idea of the number of firms that are engaged in the export of potatoes out of Prince Edward Island. Approximately how many firms are there and do some of them, or any of them, specialize in seed potatoes or table stock, or are they all simply exporting

[Traduction]

avez mentionné la sécheresse de 1976—ou bien y a-t-il d'autres facteurs en jeu? Cela fait deux questions en une.

**M. Anderson:** Si on devait établir un parallèle on pourrait dire que la Méditerranée constitue la Floride de l'Europe. Il y a là des liens commerciaux très anciens qu'il est extrêmement difficile de rompre et les négociants de l'Europe du Sud connaissent probablement mieux que nous les tours et détours du Caire. Je crois néanmoins que nous enregistrons des progrès dans cette région.

**M. Althouse:** Le crédit constitue-t-il un facteur dans le marché nord africain, c'est-à-dire les facilités de crédit ou les garanties de prêts, etc.? Le crédit présente-t-il un problème ou constitue-t-il un facteur dans la conquête de ces débouchés en Afrique du Nord?

**M. MacKenzie:** Non, ce n'est pas là que réside le vrai problème. Prenons l'Égypte: le vrai problème en Égypte est que l'Angleterre lui fournit les semences et s'engage à racheter la production qui en est issue. C'est évidemment avantageux pour les deux partenaires. Le même genre d'échange prévaut entre la France et l'Algérie.

**M. Clarey:** Avez-vous compris cette réponse, monsieur?

**M. Althouse:** La plus grande partie, mais il y a un ou deux points que . . .

**M. Clarey:** Don MacKenzie nous dit qu'il y a là une entente réciproque conclue entre l'Algérie et la France et entre l'Égypte et l'Angleterre. Dans le cas de l'Égypte, celle-ci achète les semences à l'Angleterre, laquelle s'engage à racheter une partie des pommes de terre de table produites à partir de ces semences. C'est la même chose entre la France et l'Algérie.

**M. Althouse:** L'acheteur de la semence possède donc un débouché garanti, si bien qu'il préfère traiter avec les Anglais plutôt qu'avec vous car vous n'allez certainement pas leur racheter leur production.

**M. Anderson:** Nous craignons également beaucoup la concurrence de la CEE et les barrières commerciales parfois artificielles qui nous sont imposées, qu'il s'agisse de règlements phytosanitaires ou d'autres choses. Je considère qu'il existe un besoin de plus en plus pressant qu'Agriculture Canada joue un rôle d'avant-garde dans le domaine phytosanitaire.

**M. MacKenzie:** Il y a également le fait que les variétés à chair jaune sont extrêmement populaires en Europe. On y cultive également de la Bintje, ce qui pose beaucoup de problèmes car il faut trouver une variété qui soit très populaire en Méditerranée et qui soit également brevetée. Toutes nos variétés nord-américaines qui ne sont pas brevetées, et même les variétés que nous exportons ont toutes été créées par les Américains.

**M. Althouse:** Ma dernière question vise simplement à obtenir une idée du nombre de sociétés qui s'occupent d'exportation de la pomme de terre dans l'Île-du-Prince-Édouard. J'aimerais savoir quel est leur nombre approximatif et s'il y en a qui se spécialisent soit dans la semence, soit dans la pomme de

**[Text]**

combinations? How many are there and is there any specialization?

• 2050

**Mr. Clarey:** We have five major exporting firms on Prince Edward Island, and almost all at one time or another were engaged in the export of bulk seed table stock potato.

**Mr. Althouse:** Thank you.

**Mr. Anderson:** And they are licensed, sir, by our board to export potatoes at a fee of \$10,000 which in turn is put back into the funds to help operate and finance Potatoes Canada.

**Mr. Althouse:** Are you the basic source of supply? Do they act as agents to you, or are you simply a promotional and fee-collecting type of board?

**Mr. Anderson:** We are a service organization. We collect. We licence the exporters and the dealers who are our selling arm.

**Mr. Althouse:** They are your agents.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Althouse. Mr. Ferguson.

**Mr. Ferguson:** Thank you, Madam Chairman.

I would like to welcome the gentlemen here from Prince Edward Island and to commend them on the high-quality seed stock which they have been able to maintain over the years and the markets they have developed around the world.

I perhaps should mention that I have been down to Prince Edward Island many times and have been out in your fields with some of the people from Agriculture Canada a few years back. Do you see any large potential in expansion as to what you have here? In 1980 I see you exported something over 2 million bags in overseas shipments. Do you see a potential for expansion here to produce this high quality seed stock?

**Mr. Clarey:** We are very optimistic with regard to the earlier question about the possibility of there being different countries that we may get larger volumes into. We are very optimistic that our industry has advanced to quite a degree now. We are proud of it, and we are working hard to make it better. We think other countries are recognizing that possibly we do have the best seed in the world. They are coming to take a look and they are sending buyers back, so we feel we have every right to be optimistic about exports of seed potatoes from Prince Edward Island.

**Mr. Ferguson:** How many members do you have in your marketing board?

**Mr. Clarey:** We have nine.

**Mr. Ferguson:** And how many producers does that represent?

**[Translation]**

terre de table, ou bien si toutes traitent une combinaison des deux. Combien y en a-t-il et sont-elles spécialisées?

**M. Clarey:** Nous avons cinq gros exportateurs à l'Île-du-Prince-Édouard, et presque tous, à un moment ou à un autre, ont exporté des pommes de terre de semence et des pommes de terre de consommation.

**M. Althouse:** Merci.

**M. Anderson:** Ils sont autorisés par l'office à exporter des pommes de terre contre un droit de \$10,000 qui retourne au fonds afin d'aider à l'exploitation et au financement de Pommes de terre Canada.

**M. Althouse:** Êtes-vous la principale source d'approvisionnement? Agissent-ils en votre nom ou êtes-vous simplement un office de promotion et de perception de droits?

**M. Anderson:** Nous sommes un organisme de service. Nous percevons les droits. Nous accordons les permis aux exportateurs et aux négociants qui s'occupent des ventes pour nous.

**M. Althouse:** Ce sont vos agents.

**Le président:** Merci, monsieur Althouse. Monsieur Ferguson.

**M. Ferguson:** Merci, madame le président.

Je voudrais tout d'abord souhaiter la bienvenue à ces messieurs de l'Île-du-Prince-Édouard et les féliciter d'avoir maintenu au cours des ans une pomme de terre de semence de qualité supérieure et d'avoir ouvert des marchés, dans tout le monde.

Je voudrais souligner que je me suis rendu dans l'Île-du-Prince-Édouard à plusieurs reprises et que j'ai accepté vos champs avec des représentants d'Agriculture Canada il y a quelques années. Prévoyez-vous une expansion éventuelle importante compte tenu de ce que vous avez ici? En 1980, vous avez exporté outre-mer plus de 2 millions de sacs de pommes de terre. Y a-t-il une possibilité d'expansion pour les pommes de terre de semence de qualité supérieure?

**M. Clarey:** Nous sommes très optimistes quant à votre première question sur la possibilité d'exporter de plus grandes quantités de ce produit. Nous sommes très optimistes et notre industrie a beaucoup progressé. Nous en sommes très fiers, et nous travaillons très fort pour l'améliorer encore. Les autres pays reconnaissent cette possibilité que nous avons de fournir les meilleures pommes de terre de semence au monde. On vient se rendre compte sur place et l'on nous envoie ensuite des acheteurs; par conséquent, nous avons tout à fait raison d'être optimistes au sujet des exportations de pommes de terre de semence de l'Île-du-Prince-Édouard.

**M. Ferguson:** De combien de membres se compose votre office de commercialisation?

**M. Clarey:** Nous sommes neuf.

**M. Ferguson:** Combien de producteurs représentez-vous?

[Texte]

**Mr. Clarey:** We have nine and, at present, they are all producers. As to how many producers, we have 1,100.

**Mr. Ferguson:** That is all, Madam Chairman, thank you.

**The Chairman:** Merci, Mr. Ferguson. Mr. McCain.

**Mr. McCain:** Thank you, Madam Chairman. I suppose if I have any argument with these guys, I could start it off early by saying that there is a little phrase they should inject which says "next to New Brunswick"! I will not do that. I would not want to irritate these gentlemen who have been so kind as to come before us. Like the Hon. Mr. Wise, I have had the privilege of being associated with Mr. Anderson and Mr. MacKenzie and the organization which Mr. Clarey represents for quite a number of years. We have had a common cause. Although we have sometimes worked at odd's end, the cause is common. I would like to ask you this: You said that you worked with the CCC in attempting a government-to-government proposition. Why did it not work? You said it did not work, and that somebody else got the business.

**Mr. Clarey:** Would you like to answer that, Mr. MacKenzie?

**Mr. MacKenzie:** There was a country which underbid us, and they said that it was a matter as simple as dollars and cents.

**Mr. McCain:** Somebody had a better price?

**Mr. MacKenzie:** Right, right.

**Mr. McCain:** Do you think that had you been going directly yourselves you could have competed? Or was the price just too low to suit your taste?

**Mr. MacKenzie:** It was too low.

**Mr. McCain:** Too low?

• 2055

**Mr. MacKenzie:** It was too low. It was a subsidized deal.

**Mr. McCain:** Who got the business?

**Mr. MacKenzie:** France; the country of France.

**Mr. McCain:** Well, if we start to compete with any member of the EEC, and they choose to draw their money from their central fund, we are out of the ball game.

**Mr. MacKenzie:** That is right.

**Mr. McCain:** It is just as simple as that; and we are competing then in a subsidized market in a so-called legal way according to GATT, but nevertheless totally subsidized.

I think perhaps for the information of the committee, and I am sure Mr. MacKenzie who has had long experience in this will agree with me, that that competition can get so rough that the delivered price, sometimes, is less than the cost of freight and packaging in Canada for certain destinations. When the

[Traduction]

**M. Clarey:** Nous sommes neuf actuellement, tous des producteurs; quant au nombre de producteurs que nous représentons, il y en a 1,100.

**M. Ferguson:** C'est tout, madame le président, merci.

**Le président:** *Thank you Mr. Ferguson.* Monsieur McCain.

**M. McCain:** Merci, madame le président. J'imagine que si je voulais critiquer ces messieurs, je pourrais commencer en disant qu'ils devraient insérer une petite phrase du genre «Après le Nouveau-Brunswick!» Je ne vais pas le faire. Je ne veux pas irriter ces messieurs qui ont eu la gentillesse de venir nous rencontrer. De même que M. Wise, j'ai eu le privilège de faire partie avec M. Anderson et M. MacKenzie de l'organisation que M. Clarey représente depuis un certain nombre d'années. Nous avons épousé une cause commune. Même si parfois nous ne partagions pas les mêmes opinions, nous avions quand même une cause commune. Je voudrais vous demander ceci: Vous avez déclaré avoir travaillé avec la CCC pour tenter d'en arriver à une proposition de gouvernement à gouvernement. Pourquoi cela n'a-t-il pas fonctionné? C'est bien ce que vous avez dit, quelqu'un d'autre a obtenu l'affaire.

**M. Clarey:** Voulez-vous répondre à cette question, monsieur MacKenzie?

**M. MacKenzie:** Il y a un pays qui a présenté une soumission plus basse que la nôtre, et ils ont dit que c'était simplement une question d'argent.

**M. McCain:** Quelqu'un offrait un meilleur prix?

**M. MacKenzie:** C'est exact.

**M. McCain:** Croyez-vous que si vous aviez traité directement vous auriez pu être concurrentiels? Ou est-ce que le prix était vraiment trop bas?

**M. MacKenzie:** Il était trop bas.

**M. McCain:** Trop bas?

**M. MacKenzie:** Il était trop bas. Il s'agissait d'une transaction subventionnée.

**M. McCain:** Qui l'a obtenue?

**M. MacKenzie:** La France.

**M. McCain:** Si nous essayons de concurrencer un pays de la CEE, et s'il choisit de se servir de son fonds central, nous sommes hors jeu.

**M. MacKenzie:** C'est exact.

**M. McCain:** C'est aussi simple que cela, et nous les concurrençons dans un marché subventionné prétendument légal d'après le GATT, mais néanmoins c'est un marché complètement subventionné.

Pour Votre information, et je suis certain que M. MacKenzie qui a beaucoup d'expérience en la matière serait d'accord avec moi, la concurrence peut devenir tellement difficile que le prix à la livraison est parfois inférieur au coût du transport et de l'emballage au Canada pour certaines destinations. Lorsque



## [Text]

European potato people, or grain people for that matter, wish to supply a foreign market and get rid of some of their stuff, money is no object as far as subsidy from that central fund is concerned. Do you agree with that?

**Mr. MacKenzie:** Oh, yes.

**Mr. McCain:** I know this does not relate to Canagrex, but you have been quite clear on your position, as I understand it, that more consular trade type representation, as authorized under this bill, is badly needed and would be welcomed. Export credit at affordable rates could on occasions be used, and it is not a dominant factor in your export business, but you do not favour the idea of the government going into business. Is that correct?

**Mr. Clarey:** That is correct. We feel that our industry is capable of doing the actual marketing of the product and have done, as indicated by our graphs, quite a commendable job of marketing a crop of potatoes from Prince Edward Island. I think they have the support of the industry from Prince Edward Island, and I think they have developed the expertise and the recognition in these foreign countries that will enable them to do the job.

**Mr. McCain:** I would like to draw to the attention of the committee, to substantiate what they have said, the number of countries that are listed on the appended page. This constitutes several sales to several firms, or to co-operatives or governments, and the expertise and basic knowledge that would be required is pretty extensive. How many people would you say have been trained for one or more generations—some of them as high as four generations in New Brunswick—and are dealing with that business in the foreign markets?

**Mr. MacKenzie:** I do not know how many. In the export business of potatoes, salesmanship is one thing that may be very, very important, but also important is your knowledge and your expertise as to what is going on in the shipping business. In other words, if you were about to engage a ship at the right rate, if you do not have that knowledge, you are dead. So you must understand there is more to it than selling a shipload of potatoes; you must understand and be able to negotiate a freight rate whereby you think you will have a profit.

**Mr. McCain:** How often are you going to have to make that decision over the telephone?

**Mr. MacKenzie:** You make them all the time, but if you do not decide immediately, you will lose the business.

**Mr. McCain:** So, you have to know your business and be ready to say yes or no on the spot?

**Mr. MacKenzie:** You have to know...

**Mr. McCain:** It is an instantaneous decision on many occasions.

**Mr. MacKenzie:** Right. You have to know your customer and what boats are available. If you are in a transaction and know where the boats are, and at what price, this is how you trade. You cannot trade unless you know the charter business.

## [Translation]

les représentants européens pour la pomme de terre ou pour les céréales désirent approvisionner un marché étranger et se débarrasser d'une partie de leurs produits, l'argent ne pose pas de problème étant donné que les subventions proviennent du fonds central. Êtes-vous d'accord?

**M. MacKenzie:** Oh oui.

**M. McCain:** Je sais que cela n'a rien à voir avec Canagrex, mais votre position est très claire; si j'ai bien compris, il faudrait davantage de représentations au niveau commercial consulaire, comme l'autorise le projet de loi; on en a vraiment besoin et on l'accueillerait avec joie. Le crédit à l'exportation à des taux raisonnables pourrait servir à l'occasion; il ne s'agit pas d'un facteur dominant dans vos exportations, mais vous ne seriez pas d'accord pour que le gouvernement s'immisce dans ce genre d'affaire, n'est-ce pas?

**M. Clarey:** C'est exact. Nous croyons que l'industrie est capable de faire sa propre mise en marché et elle a fait, comme le montrent nos graphiques, un travail louable de commercialisation dans le cas des pommes de terre de l'Île-du-Prince-Édouard. Ils ont l'appui de l'industrie insulaire, et je pense qu'ils ont maintenant la compétence et qu'ils sont reconnus à l'étranger, ce qui leur permet de s'en tirer.

**M. McCain:** Je voudrais attirer l'attention des membres du Comité, pour justifier ce qu'on a dit, sur le nombre de pays mentionnés à la page annexée. Ceci représente plusieurs ventes à plusieurs maisons, à des coopératives ou à des gouvernements; les compétences et les connaissances que cela requiert doivent être assez solides. À votre avis, combien de personnes ont été formées depuis une ou plusieurs générations... pour certains cela remonte à quatre générations au Nouveau-Brunswick... qui traitent maintenant sur les marchés étrangers?

**M. MacKenzie:** Je ne sais pas combien il y en a. Pour l'exportation de la pomme de terre, l'aptitude à vendre est un élément qui peut être extrêmement important, mais la connaissance de l'expédition par bateau l'est également. Autrement dit, si on veut réserver un navire au taux normal, si on n'a aucune idée de ce qu'il est, on est fini. Il faut donc comprendre qu'il ne s'agit pas simplement de vendre une cargaison de pommes de terre, mais qu'il faut également pouvoir négocier le taux de fret qui vous fera réaliser un profit.

**M. McCain:** Combien de fois devez-vous prendre ces décisions au téléphone?

**M. MacKenzie:** Tout le temps, mais si on ne se décide pas immédiatement, on perd la transaction.

**M. McCain:** Par conséquent, il faut être bien au courant pour pouvoir répondre oui ou non immédiatement?

**M. MacKenzie:** Il faut savoir...

**M. McCain:** Il s'agit d'une décision instantanée dans bien des cas.

**M. MacKenzie:** C'est cela. Il faut connaître le client et savoir quels navires sont disponibles. Pour faire une transaction, il faut savoir quels navires sont disponibles et à quel prix.



[Texte]

[Traduction]

c'est comme ça que les affaires se font. On ne peut pas y arriver à moins de connaître l'affrètement.

• 2100

**Mr. McCain:** Yes. You have to get a boat, you have to get your bank credit and you have to know all of the answers to consummate the deal. You are dealing with unions at the dock side; you are dealing with shipping agents at some distant point in competition, if you can get them there, as well as with the country that wants to buy the product.

**Mr. MacKenzie:** I have been involved in this business for 35 years and I learn something new every day about another short cut.

**Mr. McCain:** Yes. So it is not all milk and honey.

**Mr. MacKenzie:** No. But it is a matter of salesmanship plus shipping your product . . .

**Mr. McCain:** Do you think a Crown corporation would be in a position to say yes or no over the telephone, as you would be conducting your own business, or as some of your competitors would be?

**Mr. MacKenzie:** There would be no problem. The only thing is that they do not have to balance the budget. If they have a federal bankroll behind them, it will be very, very rough competition in any event because . . . Let us face it, I learned the export business as a salesman. You mention co-ops—he said that there is no problem in co-ops; he said that you will have the deal all made, your boat drivers and ships, before they make a decision. There is no problem with that kind of thing. So I do not know—government people are very, very easy people to pick off. In one way, they are awfully good people to sell to, they never know what is going on, And every job with them you will get a hell of a good deal with them. We have sold to a number agencies around the world at the right time. They are easy picking if you tie them down very fast. At other times they are a real bunch of impossible people to deal with.

**The Chairman:** This is your last question, Mr. McCain.

**Mr. McCain:** All right. You mention plant breeders' rights. Now there has been a lot of controversy in Canada, and I know that it really is not related to Cangrex that much. But you have mentioned plant breeders' rights. Do you think if that legislation became law it would be an advantage to the potato industry? Was it Mr. Clarey or Mr. Anderson who mentioned that?

**Mr. Clarey:** Don mentioned it.

**Mr. MacKenzie:** The reason I hesitate to answer is this, in North America our most popular variety is the russet Burbank, a variety that was developed around the turn of the century in Europe, and they grow potatoes in Europe. Most people do not realize that the country of Poland they grow two and a half times as many potatoes as all North America. In Europe a sizeable percentage of the acreage is represented by

**M. McCain:** Oui. Il faut obtenir un bateau, le crédit bancaire, et connaître toutes les réponses pour sceller une transaction. On doit traiter avec les syndicats sur les quais, avec les agents maritimes à un moment donné dans la concurrence, si on peut les avoir, de même qu'avec le pays acheteur.

**M. MacKenzie:** J'ai participé à ce genre de transaction pendant 35 ans et j'y ai découvert chaque jour quelque chose sur une méthode encore plus expéditive.

**M. McCain:** Oui. Tout n'allait pas tout seul.

**M. MacKenzie:** Non. Il s'agit et de savoir vendre et de savoir expédier votre produit . . .

**M. McCain:** Croyez-vous qu'une société de la Couronne serait en mesure de répondre oui ou non au téléphone, de la façon dont vous menez vos transactions, ou comme le ferait certain de vos concurrents?

**M. MacKenzie:** Il n'y aurait pas de difficulté. La seule chose, c'est qu'elle n'a pas à équilibrer un budget. Si elle est appuyée par le trésor fédéral, la concurrence sera extrêmement dure de toute façon parce que . . . Il ne faut pas nous leurrer, j'ai appris ce que c'était que l'exportation comme vendeur. Vous avez parlé des coopératives—il a dit que les coopératives ne posaient pas de problèmes, la transaction serait décidée de même les bateaux et les marins, avant même qu'ils prennent la décision. Cette situation ne causait pas de difficulté. Par conséquent, je ne sais pas—Les gens du gouvernement sont très très faciles à cueillir. D'une façon, ce sont de très bonnes gens à qui on peut vendre, ils ne savent jamais ce qui se passe, et chaque affaire que vous faites avec eux représente une satanée bonne affaire. Nous avons conclu des ventes avec un certain nombre d'organismes de par le monde au bon moment. Ils sont faciles à cueillir si vous les fickelez rapidement. A d'autres moments, ils forment un groupe de gens avec lesquels il est impossible de faire affaire.

**Le président:** Ce sera votre dernière question, monsieur McCain.

**M. McCain:** Très bien. Vous avez parlé des droits des améliorateurs. Le sujet subit beaucoup de controverses au Canada, et je sais que cette question n'est pas vraiment reliée à Canagrex. Vous avez mentionné ces droits; croyez-vous que si ce projet de loi était adopté ce serait avantageux pour l'industrie de la pomme de terre? Est-ce que c'est M. Clarey ou M. Anderson qui l'avait mentionné?

**M. Clarey:** C'est Don.

**M. MacKenzie:** J'hésite à répondre parce qu'en Amérique du Nord, la variété la plus populaire est la Burbank, une variété qui a vu le jour au début du siècle en Europe, et on cultive la pomme de terre en Europe. La plupart des gens ne se rendent pas compte que la Pologne produit deux fois et demie plus de pommes de terre que toute l'Amérique du Nord. En Europe, un pourcentage important de la superficie exploitée

## [Text]

the variety bintje. It was developed around the turn of the century. Now, neither one of those varieties. . . . You know your licence expires over the years of plant breeders' rights.

Now, I believe the Dutch have done a good job of selling the concept of plant breeders' rights. Remember that if I have a plant breeders' rights I can set up a sort of cartel and retire the rights of one or more varieties. I am not sure whether it is a good thing or a bad thing. At the present time if they sell the désirée or the bintje variety, which are yellow fleshed, we cannot supply licensed varieties of that grade and remain in competition.

**Mr. McCain:** But they would be available if we had plant breeders' rights. We could buy some of the stuff for reproduction.

**Mr. MacKenzie:** I do not know. I do not pretend I do.

• 2105

**Mr. Anderson:** Mr. McCain, it was our advice, which we received as an industry from Wilf Bradnock, that on the question of plant breeder's rights we should proceed with caution. That is because of our dependency on the United States. It is a fact that we rely very heavily on production or plant breeding in that country to supply our markets. The quantity of potatoes that we supply on the export market from Canada-bred varieties, as you know, Mr. McCain, is very small. However, we are looking to government to provide the enabling legislation that has been in a sort of hold pattern in the House of Commons for some time.

**Mr. Wise:** Forty-seven years.

**Mr. Anderson:** I see. We know it has been a long time. But when we go out in competition, it is just as Mr. MacKenzie has said, sometimes you sell a package deal. It is like an office supplies company which may be supplying your office; if they can provide just paper then, instead, you will deal with a company which can provide the whole gamut of office supplies. So we are looking at countries which are searching for different varieties, and we feel that it would be advantageous for us to have plant breeder's right. That would provide initiative and incentive to Canadian breeders to become more actively involved in the breeding of varieties.

I might say, Madam Chairlady, that there have been some marked advances at the plant-breeding station in Fredericton. I have witnessed there, as have other growers and exporters from New Brunswick and the Island, some excellent examples of a number of varieties being bred. There is the Caribe for one, which is having a little of a rough ride getting licensed in Canada at the present time. It is in great demand in Cuba. The Shepody is another variety that has been bred in Fredericton and, last year, it was the grand champion in the table stock division at the Royal Winter Fair. So Canada is making some progress in potato breeding. We think there are some very definite possibilities to help us in the export trade.

## [Translation]

est consacré à la production de la bintje. Elle a débuté également au début du siècle. Aucune de ces variétés. . . . Vous savez que votre permis expire pendant les années où vous détenez vos droits d'améliorateurs.

J'ai l'impression que les Hollandais ont fait une très bonne chose en vendant ce concept des droits des améliorateurs. Si j'avais ces droits, je pourrais établir un cartel, en quelque sorte, et je pourrais retirer des droits d'une ou de plusieurs variétés. J'ignore si c'est une bonne ou une mauvaise chose. Présentement, s'ils vendent la désirée ou la bintje, dont la chair est jaune, nous ne pouvons fournir les variétés autorisées de cette catégorie et demeurer concurrentiels.

**M. McCain:** Mais ce serait possible en détenant des droits d'améliorateurs. Nous pourrions en acheter pour la production.

**M. MacKenzie:** Je ne sais pas. Je ne prétends pas savoir non plus.

**M. Anderson:** Monsieur McCain, le conseil qu'a donné Wilf Bradnock à notre industrie à propos de cette question des droits d'amélioration a été tout simplement d'aborder le sujet avec précaution. C'est parce que nous dépendons des États-Unis. Nous dépendons beaucoup de la production ou de l'amélioration des variétés de ce pays pour approvisionner nos marchés. La quantité de pommes de terre exportées et produite à partir de variétés produites au Canada, comme vous le savez, monsieur McCain, est plutôt infime. Cependant, nous espérons que le gouvernement nous donnera cette législation habilitante qui, pour ainsi dire, végète aux Communes depuis quelque temps.

**M. Wise:** Depuis 47 ans.

**M. Anderson:** Je comprends. Nous savions que cela faisait longtemps. Enfin, lorsqu'on fait concurrence à quelqu'un il arrive parfois, comme l'a dit M. MacKenzie, qu'on fasse un accord global. C'est un peu comme une compagnie de fournitures de bureau qui vous approvisionne: si elle ne peut que vous vendre du papier, vous voudrez vite transiger avec une compagnie qui peut vous approvisionner pour tout le reste aussi. Donc, s'il s'agit de pays qui veulent acheter des variétés différentes de pommes de terre, je crois qu'il serait avantageux pour nous d'avoir ces droits d'amélioration. Les producteurs canadiens y trouveraient l'encouragement et l'initiative voulus pour se mêler plus activement à l'amélioration des variétés.

Je dois dire, madame le président, qu'on a fait des progrès marqués à la station d'amélioration des variétés de Fredericton. J'y ai vu, tout comme d'autres producteurs et exportateurs du Nouveau-Brunswick et de l'île, d'excellents exemples d'un certain nombre de variétés que l'on y cultive. Entre autres, il y a la variété «caribe» pour laquelle on a certains problèmes à se voir accorder un permis au Canada à l'heure actuelle. Elle est en grande demande à Cuba. Il y a aussi la «Shepody», variété cultivée à Fredericton qui, l'an dernier, a remporté le grand prix de la division de la pomme de terre de consommation à la *Royal Winter Fair*. Le Canada fait donc quelques progrès pour ce qui est de l'amélioration des pommes de terre. Nous

[Texte]

**Mr. McCain:** Both routes.

**Mr. Anderson:** Both routes, yes.

**Mr. McCain:** Yes. Thank you, Madam Chairman. Could I be on the second list, please?

**Le président:** Merci, monsieur McCain. Monsieur Dionne.

**M. Dionne (Chicoutimi):** Merci, madame le président.

Il me fait plaisir de parler un peu de la pomme de terre, parce que l'on sait que la production de la pomme de terre c'est la production de l'avenir; c'est la production qui a le plus grand potentiel parmi toutes les productions que l'on connaît ici au Canada. Et cela me fait de la peine, madame le président, pour une fois qu'on parle de pommes de terre, les gars de l'Ouest sont absents... parce qu'on ne parle pas de grain et qu'on ne parle pas de boeuf!

**An hon. Member:** Now, now, Marcel!

**Mr. Thacker:** Madam Chairman, a point of order.

**Mr. McCain:** He borders on potato country, you see.

**M. Dionne (Chicoutimi):** Je voudrais savoir quel genre de coopération votre office de commercialisation entretient avec les fédérations des producteurs de pommes de terre du Québec et de l'Ontario présentement.

**Mr. Clarey:** Don Anderson?

**Mr. Anderson:** Madam Chairlady, in answer to the hon. member's question, I think that we are having increased involvement and discussion with our friends from *la Belle province* at the Canadian horticulture level. I was chairman of the potato committee for a number of years at horticultural council. It used to bother me that members from Quebec were conspicuous by their absence; but now they are coming in in increasing numbers and making a great input into the Heart Council; very able representation.

• 2110

About exchange of marketing information, we receive on a daily basis a telex on the actual movement and prices from the Ministry of Agriculture and from the Quebec—as well as regular communication and discussions with the growers' organizations themselves. So I would say: very, very positive.

**M. Dionne (Chicoutimi):** Cela me surprend un peu, madame le président. Parce que quand on regarde le tableau, on constate que l'Ontario, le Québec et la Nouvelle-Écosse, c'est évident, ne font pas beaucoup d'exportation. On sait qu'en Ontario et au Québec, nous ne sommes pas autosuffisants pour ce qui est des pommes de terre, principalement au Québec avec 6 millions et demi d'habitants, on en consomme beaucoup et on a besoin d'en importer.

A l'Île-du-Prince-Édouard et au Nouveau-Brunswick, vous produisez 800 et 1,000 p. 100 de plus que votre consommation;

[Traduction]

croisons voir certaines possibilités qui peuvent nous aider pour l'exportation.

**M. McCain:** Des deux façons.

**M. Anderson:** Des deux façons, oui.

**M. McCain:** Oui. Merci, madame le président. Vous prenez mon nom pour le deuxième tour, s'il vous plaît?

**The Chairman:** Thank you, Mr. McCain. Mr. Dionne.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** Thank you, Madam Chairman.

I am happy to have this opportunity to speak a little about potatoes here because we all know that potatoes are the plant of the future; it is the production that has the greatest potential of all we produce here in Canada. And I am quite sad to say, Madam Chairman, that for once we are talking about potatoes and the boys from the west are absent... Because we are not talking about grain or beef!

**Une voix:** Voyons, Marcel.

**M. Thacker:** Madame le président, j'invoque le Règlement.

**M. McCain:** Il vit aux frontières du pays de la pomme de terre, voyez-vous.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** I would like to know what kind of cooperation there is presently between your marketing board and the federations of potato producers of Quebec and Ontario.

**M. Clarey:** Don Anderson?

**M. Anderson:** Madame le président, pour répondre à la question du député, je crois que nous collaborons de plus en plus étroitement avec nos amis de la Belle Province au niveau de la société horticole du Canada. Pendant un certain nombre d'années, j'ai été président du comité de la pomme de terre de cet organisme. L'absence de membres du Québec me préoccupait beaucoup par le passé, cependant, à l'heure actuelle, ils viennent en plus grand nombre et leur apport est important pour le conseil; ce sont de bons représentants.

Pour ce qui est de l'échange d'information sur les marchés, nous recevons quotidiennement un télex sur le prix et les volumes du ministère de l'Agriculture et du Québec sans oublier des communications et discussions régulières avec les organismes représentant les producteurs eux-mêmes. J'oserais donc dire: très, très positif.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** That surprises me a little, Madam Chairman. Because when you look at the whole picture you see that Ontario, Quebec and Nova Scotia, it is quite clear, do not export very much. We know that in Ontario and Quebec we are not self-sufficient as far as potatoes are concerned especially in Quebec with 6.5 million people we eat a lot and we have to import.

As for Prince Edward Island and New Brunswick, you produce 800 and 1,000 per cent more than your own needs;



## [Text]

vous dépendez d'un marché d'exportation. Cette année, on sait que l'Île-du-Prince-Édouard a contribué énormément, par une surproduction non déclarée, à créer des surplus au Canada. Et principalement aux mois de février, mars, avril, et mai, vous avez fait baisser les prix d'un dollar le cent livres. Ne pensez-vous pas que vos relations avec les producteurs de l'Ontario et du Québec ont été affectées un peu?

**Mr. McCain:** Madam Chairman, on a point of order, please—the only way you can get undeclared production is if Statistics Canada makes an error. That had nothing to do with the people of P.E.I. or of New Brunswick.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** No way...

Madame le président, j'ai été producteur pendant des années, et ce que M. MacKenzie dit, ce n'est pas tout à fait vrai. On sait qu'au Nouveau-Brunswick et à l'Île-du-Prince-Édouard... Remarquez bien, ce n'est pas le but du Comité, ce soir... mais on croirait que les pommes de terre poussent dans les entrepôts à l'automne. Maintenant...

**Le président:** Si vous permettez, M. Anderson aimerait faire des commentaires, monsieur Dionne.

**Mr. Anderson:** Madam Chairman, I am very pleased that my honourable friend has brought this point up. Our production in Canada has been pretty consistent. We grow about 270,000 acres, just less than the state of Washington, less than the state of Idaho. So what we produce in Canada is very, very small.

Your production in the Province of Quebec has been relatively consistent. So has ours. It may vary slightly in acreage. It is the Man Above who controls the yield. You can control acreage, but you can never control production.

Look, sir: we more than appreciate the small share of the Quebec market the Prince Edward Island potatoes have. But we are equally as pleased to receive your manufactured goods, and unless we are provided with the money from the product that we grow, and can grow so efficiently, then we have very difficult times paying for the manufactured goods, which are produced in such abundance: wire, electrical wire, the machinery parts—we could go on and on and on. It has to be a two-way street. We are very pleased with our relationship and our trading with Quebec.

**M. Dionne (Chicoutimi):** Je sais, madame le président, que les producteurs du Québec et de l'Ontario font des revendications; ils veulent eux aussi agrandir leur surface. Je pense que vous êtes consciencieux... Pour ma part, je viens de laisser la production des pommes de terre il y a à peine quelques années, après avoir été président de la fédération du Québec pendant longtemps. Et ce qui me surprend un petit peu, c'est que dans votre mémoire, à la page 2, vous dites:

... nous nous opposons carrément à la création d'un organisme gouvernemental chargé de l'exportation de ces mêmes

## [Translation]

you depend on the export market. This year, we know that Prince Edward Island through undeclared over-production have enormously contributed to creating a surplus in Canada. And mainly during the months of February, March, April and May you brought prices down by one dollar per hundred weight. Do you not think that your relations with the producers of Ontario and Quebec were slightly affected by that?

**M. McCain:** Madame le président, j'invoque le Règlement, s'il vous plaît... la seule façon d'avoir une production non déclarée, c'est si Statistique Canada fait une erreur. Ça na rien à voir avec les gens de l'Île-du-Prince-Édouard ou du Nouveau-Brunswick.

**M. Dionne (Chicoutimi):** Absolument faux...

Madam Chairman, I was a producer for years and what Mr. MacKenzie said is not quite true. We know that New Brunswick and P.E.I.... I mean, this is not the objective of this committee tonight... but you could be led to believe that potatoes grow in the warehouses during the fall. Now....

**The Chairman:** If you do not mind, Mr. Anderson will have some comments to make, Mr. Dionne.

**M. Anderson:** Madame le président, je suis heureux de voir que mon honorable ami a soulevé cette question. Notre production na pas beaucoup fluctué au Canada. Nous avons environ 270,000 acres en culture, un tout petit peu moins que l'État de Washington, moins que l'État d'Idaho. Ce que nous produisons au Canada, cest infime.

Votre production, dans la province de Québec, est relativement constante. La nôtre aussi. Peut-être le nombre d'acres varie-t-il quelque peu. C'est le bon Dieu qui décide si la récolte sera bonne. On ensemence un certain nombre d'acres, mais on ne sait jamais combien on récoltera.

Ecoutez, monsieur: Nous savons très bien quelle petite part du marché québécois est réservée à la pomme de terre de l'Île-du-Prince-Édouard. Nous sommes cependant très heureux de recevoir en retour vos biens manufacturés et à moins qu'on ne nous donne de l'argent contre le produit que nous cultivons, ce produit que nous cultivons efficacement, nous allons avoir quelque difficulté à payer pour ces biens manufacturés et que vous manufacturez en abondance: fil, fil électrique, pièces de machinerie... je pourrais vous en allonger la liste. La communication doit se faire dans les deux sens. Nous sommes très heureux des relations commerciales et autres que nous entretenons avec le Québec.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** I know, Madam Chairman, that the Quebec and Ontario producers are making representations they also want to increase their acreage. I think you are conscious.... As far as I am concerned, I have just gotten out of potato production a very few years ago after having been president of the Quebec federation for quite a while. And what surprises me is when, on page 2 of your brief, you say:

... we emphatically disagree with a government agency becoming engaged in the export or Prince Edward Island



## [Texte]

pommes de terre de l'Île-du-Prince-Édouard si, à ce titre, il doit acheter et vendre notre produit.

• 2115

Il semble y avoir une mauvaise interprétation, parce qu'on n'a jamais dit que Canagrex éliminerait l'entreprise privée, mais qu'elle contribuerait à rendre l'entreprise privée peut-être plus agressive sur les marchés mondiaux. Tenant compte de cet aspect et à cause du fait, comme vous le soulignez dans votre mémoire, que le Nouveau-Brunswick et l'Île-du-Prince-Édouard ont principalement une vocation d'exportateur, je me demande si, durant les dernières années, les provinces de l'Est n'ont tout simplement pas manqué le bateau parce que les exportations ont eu tendance à diminuer. Et c'est évident... quand les exportations diminuent, vous envahissez le marché intérieur du pays. Cela fait deux années consécutives que les prix s'effondrent à cause de cette situation. Remarquez bien que je ne blâme pas plus les producteurs de l'Île-du-Prince-Édouard et du Nouveau-Brunswick; on vit dans un pays... Je suis d'accord avec vous sur ce que vous avez dit plus tôt.

Mais, je pense que l'on manque peut-être un peu d'agressivité dans la mise en marché de notre pomme de terre canadienne, parce que comme je le disais plus tôt, la production de la pomme de terre c'est peut-être la plus intéressante des productions que nous avons présentement dans le monde. Je trouve que collectivement parlant on n'a pas été assez fort. Je ne sais pas si vous croyez qu'avec Canagrex... Et également, quand l'on transige avec les pays de l'Est: la Hongrie, la Roumanie et j'en passe, on est faible un peu, on a manqué... Ne trouvez-vous pas que l'on pourrait être plus fort? Est-ce que ce sont des pays qui aimeraient transiger de gouvernement à gouvernement?

**Mr. Anderson:** Madam Chairman: In regard to your first point, sir, on page 6 of your proposed Canagrex legislation, Clause 14.(1)(a) simply states that the proposed organization can become—

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** But if you go down a bit, to Clause 14.(1)(c)—

**Mr. Anderson:** Yes, that is just another approach to marketing.

In regard to your comments about depressing the central Canadian market, in addition to these countries overseas, we have increased our sales into New England states by 200 per cent. That market depends on our ability to put a transportation system in place to service it. Now, with the problems that exist with transportation, particularly in the railroads south of the border, that market has a very interesting potential and we have been servicing it very well.

In regard to your reference to pricing this year, sir, our organization, like Canagrex—the proposed legislation—has sweeping powers. This year, for the first time in 20 years, we became involved in price setting on December 11. I think a result of that exercise was that it brought stability into our market at the time it was introduced, and not only into our

## [Traduction]

seed or table stock potatoes if becoming engaged includes buying and selling.

There seems to be conflicting interpretation because it was never said that Canagrex would eliminate private enterprise but it would contribute to making private enterprise perhaps more aggressive on world markets. Taking that aspect into account because of the fact, as you point out in your brief, that New Brunswick and Prince Edward Island are necessarily export-oriented, I wondered if, during the last years, the eastern provinces simply did not miss the boat because exports were tending to a down trend. That is clear... when exports go down you then get into the domestic market. Prices have fallen through during two consecutive years because of that situation. Please note that I am not blaming Prince Edward Island and New Brunswick producers any more than... We live in a country... I quite agree with what you said before.

However, I do think that we are perhaps lacking aggressiveness in the marketing of our Canadian potato because, as I was saying earlier, potato production is perhaps the most interesting production we have presently in the world. I find that, as a community, we have not been strong enough. I do not know if you think that with Canagrex... and also, when you are doing business with the eastern countries: Hungary, Yugoslavia and all the others, we are a bit weak, we have lacked... Do not you think we could come across a little stronger? Are these countries that would want to do business from government to government?

**M. Anderson:** Madame le président, pour ce qui est de la première question soulevée par monsieur, à la page 6 de votre projet de loi sur Canagrex, l'alinéa 14.(1)a) dit tout simplement que l'organisme proposé peut devenir...

**M. Dionne (Chicoutimi):** Mais si vous descendez encore un peu jusqu'à l'alinéa 14.(1)c)...

**M. Anderson:** Oui, c'est tout simplement une autre façon d'aborder le problème de la commercialisation.

Pour ce qui est de vos commentaires sur la chute des prix du marché canadien intérieur, en plus de ces pays d'outre-mer, nous avons augmenté nos ventes aux États de la Nouvelle-Angleterre de 200 p. 100. Ce marché existe à condition que nous puissions mettre sur pied un système de transport pour le servir. Pour ce qui est des problèmes de transport, surtout pour les chemins de fer au sud de notre frontière, c'est un marché potentiel très intéressant et nous avons réussi à fort bien le servir.

Pour ce qui est de la question des prix de cette année, monsieur, notre organisme, tout comme Canagrex, ou le projet de loi, a des pouvoirs étendus. Cette année, pour la première fois en vingt ans, nous nous sommes mêlés à la fixation des prix le 11 décembre. Je crois que cela a eu pour résultat de donner une certaine stabilité à nos marchés lorsque la mesure

## [Text]

market but that of our neighbouring province, New Brunswick, and your province, Quebec. That was brought home to us pretty emphatically when they discovered at home—not discovered, because we knew that we had a large supply of potatoes—that, when we removed our price structure, within an hour the price in our province, in your province and in Maine and Ontario and New Brunswick did tumble 75 cents a bag. It is a pretty good indication that we were holding an umbrella over the eastern region at the Atlantic seaboard. Maybe everyone else benefited to a greater extent than we did.

• 2120

**Mr. Clarey:** That is partly the reason why there seem to be so many potatoes left laid on Prince Edward Island. We did hold a substantially higher price throughout the first part of the winter, and we curtailed our shipments.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** Before Christmas and after Christmas, the Marketing Board of Quebec was fixing the price. When you came on to the provincial market, the price disappeared. You see, this is the problem. Maybe there is no communication between the two marketing boards.

**Mr. Anderson:** I would like to add, Madam Chairman, that there is certainly a great deal of room for greater co-operation. We look forward to that, and appreciate your comments.

**M. Dionne (Chicoutimi):** J'aurais un autre petit commentaire à faire, madame le président.

**Le président:** Très court, monsieur Dionne.

**M. Dionne (Chicoutimi):** On sait que le *Maritime Freight Rates Act*, c'est un problème, à cause des producteurs du Québec et de l'Ontario. Il commence à y avoir de l'ambiguïté. Si demain matin, les producteurs de ces deux grandes provinces-là vous faisaient une concurrence très forte avec les subside au transport à l'intérieur, ne croyez-vous pas que... Pour ma part, j'ai toujours pensé, et j'y crois encore, que la vocation de l'Île-du-Prince-Édouard en était surtout une d'exportation, à cause de la qualité de ses pommes de terre. Il y a aussi le Nouveau-Brunswick.

Ne croyez-vous pas que Canagrex pourrait être un outil vraiment efficace pour écouler une partie des surplus canadiens? Remarquez bien que je suis très familier avec l'Île-du-Prince-Édouard et le Nouveau-Brunswick. Pour aider l'industrie de la pomme de terre canadienne, il faudra, à mon avis, écouler les surplus, principalement par les provinces qui sont près de l'Atlantique. Moi, je pense que Canagrex pourrait être un outil indispensable et vous permettre d'être plus dynamiques. Ne croyez-vous pas que Canagrex pourrait travailler en étroite collaboration avec l'industrie de la pomme de terre?

**Mr. Anderson:** Madam Chairman, I think—and Mr. Clarey has stated in his opening remarks—that a great deal can be done as a promotional organization to actively go out and seek markets and to supply this information back to Canada. I want to say, on behalf of our group, that we are speaking tonight

## [Translation]

a été présentée et non seulement pour notre marché, mais pour celui de la province voisine, le Nouveau-Brunswick et de votre province, le Québec. Cela nous a été démontré très clairement lorsqu'on a découvert chez nous—en fait on ne l'a pas découvert, car nous savions déjà que nous avions une surproduction de pommes de terre—que lorsque nous avons fait sauter la fourchette des prix, en moins d'une heure le prix chez nous, dans votre province, au Maine, en Ontario et au Nouveau-Brunswick a chuté de 75c le sac. Cela nous indique assez clairement que nous soutenons, en quelque sorte, un parapluie qui protège la région de l'est à partir des côtes de l'Atlantique. Peut-être tous en ont-ils tiré plus de profit que nous.

**M. Clarey:** C'est en partie pour cela qu'il semblait y avoir tant de pommes de terre dans l'Île-du-Prince-Édouard. Nous avons imposé un prix relativement plus élevé pendant la première partie de l'hiver et nous avons diminué nos expéditions.

**M. Dionne (Chicoutimi):** Avant et après Noël, l'Office de commercialisation du Québec fixait le prix. Au niveau du marché provincial, le prix est disparu. Voyez-vous, c'est là le problème. Peut-être n'y a-t-il pas de communication entre les deux offices de commercialisation.

**M. Anderson:** J'aimerais ajouter, madame le président, qu'il est certainement possible de faire preuve de beaucoup plus de collaboration. Nous avons hâte que cela se produise et nous vous remercions de ces propos.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** I have another little comment I would like to make, Madam Chairman.

**The Chairman:** Very briefly, Mr. Dionne.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** We know that the *Maritime Freight Rates Act* is a problem because of the Quebec and Ontario producers. There is a little ambiguity showing up here. If, tomorrow morning the producers of those two big provinces were to come into serious competition with the domestic transport subsidies, do you not think that... Actually, in my mind, I have always believed and still do that Prince Edward Island's calling was mainly in exports because of the quality of potatoes. There is also New Brunswick.

Do you not think that Canagrex could be a really efficient tool to market part of our Canadian surplus? Please note that I am quite familiar with Prince Edward Island and New Brunswick. To help the Canadian potato industry, I do think that we should market our surpluses especially through the provinces which are near the Atlantic. I think that Canagrex could be an indispensable tool and would allow you to be more aggressive. Do you not think that Canagrex could work in close cooperation with the potato industry?

**M. Anderson:** Madame le président, je crois, et M. Clarey l'a dit dans son propos préliminaire, que beaucoup peut être fait à titre d'organisme de promotion pour rechercher activement les marchés et donner ces renseignements à ceux qui sont ici au Canada. J'aimerais dire, au nom de notre groupe, que

[Texte]

from a province and from the industry that represents. That does not mean we are downgrading our neighbouring provinces of New Brunswick and Quebec and others. We are very proud to be Canadians and to promote Canadian products.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Dionne.

You have a comment, Mr. Clarey?

**Mr. Clarey:** I believe we are aggressive in the export market. We can always get better at anything we attempt to do in the field of promotion and credit assistance on the export scene. We definitely feel there is a role in there an entity like Canagrex could play.

**The Chairman:** Thank you. Mr. Thacker.

**Mr. Thacker:** Thank you, Madam Chairman.

Of the 18 countries listed in Appendix A, can you tell us roughly how many of those would involve sales to co-operatives or private industry? Is there any state-to-state involved?

• 2125

**Mr. MacKenzie:** No. It went Algeria, Egypt...

**Mr. Anderson:** Further, in support of Mr. MacKenzie's comments, a great many of these countries, countries such as Venezuela, require an import permit from their government and there is a strong co-operative movement in Venezuela, in Greece....

**Mr. MacKenzie:** No, in Greece it is government and in Algeria it is government.

**Mr. Anderson:** And in Spain there are strong co-operative grower organizations, so we would be dealing—

**Mr. MacKenzie:** No, you must understand that in Spain you have very strong co-ops, but still deal through private merchants who both buy and sell. You would be dealing with the government in Spain and Hungary. In Venezuela you will deal with co-op groups, and in Panama, Algeria and Greece and Rabat.

**Mr. Thacker:** Madam Chairman, I want then to go into the area of why the existing infrastructure does not appear to be working—or is it, in fact, working? We have had evidence, including that from the minister, saying that IT&C has just not been doing the job, that they have been, in a sense, kind of shirking their duty, they have been stressing things other than agriculture. Can you tell the committee what your personal experience has been in dealing with the IT&C officers around the world?

**Mr. Anderson:** Madam Chairman, I would like to say that we are pleased to be here tonight and we do not want to ruffle any feathers. But, at the same time, if there is in our province and at the federal level too damned much internal bickering

[Traduction]

nous parlons ce soir comme représentants d'une province et d'un secteur de l'industrie. Cela ne signifie pas que nous minimisons nos provinces soeurs que sont le Nouveau-Brunswick, le Québec et d'autres. Nous sommes fiers d'être Canadiens et de promouvoir des produits canadiens.

**Le président:** Merci, monsieur Dionne.

Vous aviez un autre commentaire, monsieur Clarey?

**M. Clarey:** Je crois que nous sommes très dynamiques sur les marchés d'exportation. On peut toujours s'améliorer et tout ce que nous essayons d'entreprendre dans le domaine de la promotion et du crédit à l'exportation ne pourra que nous aider sur ces marchés. Nous croyons certainement qu'il y a là un rôle à jouer et qu'un organisme comme Canagrex pourrait le jouer.

**Le président:** Merci. Monsieur Thacker.

**M. Thacker:** Merci, madame le président.

Des 18 pays que l'on trouve à l'Annexe A, pourriez-vous nous dire approximativement combien achètent directement soit de coopératives soit du secteur privé? Se fait-il des ventes de gouvernement à gouvernement?

**M. MacKenzie:** Non. Il y a l'Algérie, l'Égypte...

**M. Anderson:** Par ailleurs, pour reprendre ce que disait M. MacKenzie, dans bon nombre de ces pays, notamment au Venezuela, il faut se procurer un permis d'importation auprès du gouvernement et il y a un fort mouvement coopératif au Venezuela, en Grèce...

**M. MacKenzie:** Non, en Grèce et en Algérie, le gouvernement intervient.

**M. Anderson:** Et en Espagne, il y a des coopératives agricoles puissantes, donc nous aurions...

**M. MacKenzie:** Non, il faut comprendre qu'en Espagne, il existe des coopératives très fortes mais qui doivent quand même passer par l'entreprise privée qui est chargée de l'achat et de la vente. En Espagne et en Hongrie, il faut traiter avec le gouvernement. Au Venezuela, il faut faire affaires avec les coopératives, comme au Panama, en Algérie, en Grèce et à Rabat.

**M. Thacker:** Madame le président, dans ce cas, j'aimerais savoir pourquoi l'infrastructure existante ne fonctionne pas, ou fonctionne-t-elle? Nous avons entendu des témoignages, dont celui du ministre, selon lesquels le ministère de l'Industrie et du Commerce ne fait tout simplement pas son travail et que d'une certaine façon, les fonctionnaires manquent, si vous voulez, à leurs responsabilités. On nous a dit qu'ils se préoccupent peu de l'agriculture. Pourriez-vous relater aux membres du Comité vos expériences personnelles avec les agents du ministère de l'Industrie et du Commerce dans le monde?

**M. Anderson:** Madame le président, nous sommes ravis de comparaître et nous ne voudrions pas froisser de susceptibilités. Cependant, il faut dire que si dans notre province et dans la Fonction publique fédérale, il y a trop de luttes internes, de



[Text]

and infighting, we think that works to the disadvantage of Canadian business. We have enjoyed excellent co-operation, over the years, from the Department of Industry, Trade and Commerce. We feel, however—and maybe we are biased, there is no question that we are, from the agricultural community—that there should be more agricultural people posted in our embassies and posts abroad. It is very difficult for a biochemist to understand the intricacies of Don MacKenzie's export business, or an electronic engineer. We think in countries where we are moving large volumes of Canadian product we should have a stronger representative from the agricultural community. I know that those are fighting words between the two parties, but I was asked a question and I have given you a straight answer.

**Mr. Thacker:** Madam Chairman, flowing out of that would be a comment with respect to my friend opposite who was saying that they have no objection to the bill's going back to a promotional and facilitating dimension, rather than that of being an actual exporter, because that seems to be the major objection of many groups. Therefore, if that is his position, there should be no problem in changing the bill so that it will be just to promote and facilitate.

Madam Chairman, on my next question I want the witnesses to be on the record because I get letters—at least I get letters—from people saying that with the national deficit at \$140 billion, of which \$16 billion to \$18 billion is just to service that debt without paying back a cent of the principal—a deficit of \$18 billion to \$20 billion this year—it is time to put a stop to this. They do not think we should even approve \$4 million for this year.

• 2130

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** Only \$4 million to help the farmers?

**Mr. Thacker:** But there are 20 other committees creating 20 other Crown corporations. I want these witnesses, so that I can send a copy of the transcript out when I get a grower from P.E.I. questioning this; I want to be able to say, well, the vice-chairman of your marketing board was in favour of creating this corporation.

Do you really think, given the terrible financial situation in Canada today, that any parliamentarian should be proposing the expenditure of additional moneys?

**Mr. MacKenzie:** Let me ask you, why we have a 79-cent dollar. Because of inflation. Is not this bill too much bureaucracy? Ask yourself that question. That is all I have to say.

**Mr. Thacker:** Mr. Anderson. I know it is a tough question, but . . .

**Mr. Anderson:** Madam Chairman, when I was in school, and I think it is still the same, agriculture was Canada's

[Translation]

chamailleries, eh bien ce sont les entreprises canadiennes qui en souffrent. Nous recevons depuis longtemps un excellent service du ministère de l'Industrie et du Commerce. Cependant, et nous ne sommes peut-être pas objectifs, en fait nous ne sommes pas objectifs du tout, nous pensons qu'il devrait y avoir plus de spécialistes de l'agriculture dans nos ambassades à l'étranger. Un biochimiste ou un ingénieur en électronique peut difficilement comprendre les subtilités des exportations de Don MacKenzie. Dans les pays où nous exportons de grandes quantités de produits agricoles, nous devrions avoir un représentant du milieu agricole. Cela ne fera qu'alimenter les conflits entre les deux partis, mais on m'a posé une question et je vous y réponds de la façon la plus directe possible.

**M. Thacker:** Madame le président, à la suite de cette observation, je dois faire un commentaire à l'endroit de mon collègue de l'autre parti qui disait n'avoir aucune objection à ce que le projet de loi crée une société de promotion et de facilitation des exportations plutôt que d'être une société d'exportation réelle, car telle semble être la principale objection que nous transmettent de nombreux groupes. Dans ce contexte, si telle est sa position, il ne devrait pas être difficile de modifier le projet de loi afin que Canagrex soit une société de promotion et de facilitation des exportations.

Madame le président, je pose ma prochaine question aux témoins parce que je reçois de nombreuses lettres de gens disant qu'avec un déficit national de 140 milliards de dollars, dont 16 ou 18 milliards vont tout simplement au remboursement des intérêts et non pas du capital, et je parle de 18 à 20 milliards de dollars pour cette année, il est grand temps de mettre fin à ces dépenses gouvernementales. Ces gens qui m'écrivent pensent que nous ne devrions même pas approuver une dépense de 4 millions de dollars pour cette année.

**M. Dionne (Chicoutimi):** Quatre millions de dollars seulement pour aider nos agriculteurs?

**M. Thacker:** Mais il y a 20 autres comités qui créent 20 autres sociétés de la Couronne. Je veux la réponse des témoins pour que je puisse envoyer une copie de la transcription lorsqu'un producteur de pommes de terre de l'Île-du-Prince-Édouard m'écrira à ce sujet; je veux pouvoir répondre: Le vice-président de votre office de commercialisation était favorable à la création de cette société.

Dans la situation économique actuelle, pensez-vous vraiment que le Parlement devrait envisager des dépenses supplémentaires?

**M. MacKenzie:** Je vous demanderai pourquoi nous avons un dollar qui vaut 79c américains. C'est à cause de l'inflation. Il faut se demander si ce projet de loi ne crée pas une bureaucratie trop lourde. C'est tout ce que j'ai à dire.

**M. Thacker:** Monsieur Anderson. Je sais que la question est délicate, mais . . .

**M. Anderson:** Madame le président, j'ai appris à l'école que l'agriculture était la principale industrie au Canada; je pense



## [Texte]

leading industry. I think we have meted out money for social welfare programs that have gotten out of hand. I think money that is spent to research and develop markets for the benefit of all Canadians is money well spent any day of the week.

**The Chairman:** Mr. Thacker, your last question.

**Mr. Thacker:** Last question, more of a comment, Madam Chairman.

I was pleased to hear a group coming from another part of the country express concern about the potential powers that lie in this Clause 14. Because we, particularly those of us that come from Alberta, have seen a bill start out equally slim in the petroleum industry, which has now totally devastated that industry so that there are 15,000 people unemployed in Alberta in an industry where even the dummies in the rest of the world are making millions; but we have people on the bread-line. So a bill like this can go a long way. I thank the witnesses for coming; they are not familiar with that experience in Alberta, but they soon will be if this corporation gets the powers that it is to be permitted to exercise.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Thacker.

Mr. Corbin.

**Mr. Corbin:** On your charts you have crests and troughs, like waves—some of them are pretty steep, some of them go pretty deep—and if you look at potato shipments to the U.S.A. and compare them with offshore seed potato exports it is obvious that those crests and the troughs do not necessarily coincide; in some cases they seem to contradict each other in certain years. Volume is one thing but price is another. Accordingly, when you have high volumes of offshore sales, or sales to the U.S.A., do you necessarily get good prices, and by good prices I mean a fair return on your investment?

**Mr. Clarey:** We do not have a comparison graph indicating the prices in those years. I think we will always have the peaks and the valleys when we are dealing on an export market, whether it be seed or table, depending on the demands in those countries, or even within our own. When you go back to 1963-64 and the potato shipments to the U.S.A., we were strong in those markets at that time. But then...

**Mr. Corbin:** Of course you are talking about both seed and table stock.

**Mr. Clarey:** Right.

But as the growing practices changed and irrigation came into place in Idaho and Washington they were readily able to compete with us. Now, we are on the rise again, mainly due to the fact that the energy problem is putting them in the place where it costs them more to get their potatoes to the market, leaving us competitive.

As a rule when we have strong demand and a strong export shipment, we have a good strong market dollarwise.

## [Traduction]

que c'est encore le cas. Nous avons dépensé beaucoup d'argent pour des programmes à caractère social qui sont maintenant incontrôlables. Personnellement, je pense que de l'argent dépensé pour l'expansion des marchés des produits canadiens, c'est de l'argent bien dépensé quel que soit le contexte économique.

**Le président:** Monsieur Thacker, une dernière question.

**M. Thacker:** Non pas une question, mais plutôt une observation, madame le président.

Je suis ravi d'entendre des témoins d'une autre région du pays exprimer leurs craintes quant aux pouvoirs que peut conférer l'article 14. Dans l'Ouest, notamment en Alberta, nous avons été témoins d'un projet de loi qui semblait tout à fait anodin pour l'industrie du pétrole et qui maintenant a tellement chamboulé ce secteur qu'il y a 15,000 personnes en chômage en Alberta, et je parle ici d'une industrie où même les plus idiots gagnent des millions de dollars; en Alberta, nous avons des chômeurs. Un projet de loi de ce genre peut avoir des répercussions étendues. Je remercie les témoins d'être venus; ils ne connaissent pas l'expérience albertaine, mais si cette société est créée, ils la connaîtront très bientôt.

**Le président:** Merci, monsieur Thacker.

Monsieur Corbin.

**M. Corbin:** La courbe de vos graphiques a des hauts et des bas; certains sont assez marqués d'ailleurs; si nous comparons les expéditions de pommes de terre vers les États-Unis aux exportations de pommes de terre de semence, on voit bien que les hauts et les bas de la courbe ne coïncident pas nécessairement; pour certaines années, ils sont même à l'opposé. Il y a d'une part le volume d'exportation et d'autre part, le prix. Lorsque vous avez de forts volumes d'exportations ou de ventes vers les États-Unis, obtenez-vous nécessairement des bons prix et, par là, j'entends un taux de rentabilité intéressant?

**M. Clarey:** Nous n'avons pas fait de graphique sur les prix pendant ces années. Il y a toujours des fluctuations sur le marché d'exportation, peu importe qu'on exporte des pommes de terre de semence ou de consommation; ces fluctuations dépendent de la demande dans ces pays et même ici au Canada. Si on remonte à 1963-1964, nous avions un fort marché de pommes de terre aux États-Unis, mais...

**M. Corbin:** Vous parlez bien sûr des pommes de terre de semence et de consommation.

**M. Clarey:** En effet.

Avec l'évolution des méthodes de récolte et la construction de réseaux d'irrigation dans les États de l'Idaho et de Washington, les Américains ont été capables de nous faire concurrence. Voilà maintenant que nos exportations recommencent à grimper à cause du problème des coûts de l'énergie; les Américains doivent payer plus cher que nous pour transporter leurs pommes de terre vers les marchés; donc nous sommes en meilleure situation.

En règle générale, lorsque nous avons une demande et des exportations fortes, le marché devient rentable.

[Text]

**Mr. Anderson:** Could I answer it with a further comment?

**The Chairman:** Yes.

• 2135

**Mr. Anderson:** I think if you will check the graph you will see that in 1980 we are about the highest peak on the offshore table of exports, and to the U.S. as well, and that was the highest price in history.

**Mr. Corbin:** As well.

**Mr. Anderson:** As well.

**Mr. Corbin:** Is that necessarily true for the other peaks and troughs?

**Mr. MacKenzie:** [*Inaudible—Editor's note.*]

**Mr. Anderson:** I do not know if you heard everything that Mr. MacKenzie said, but in the year 1976—

**Mr. MacKenzie:** 1977.

**Mr. Anderson:** —1977—we had the drought in Europe. It was a year, also, in which we were not a presence in the Ontario or the Quebec market, and we had the highest prices in the eastern seaboard.

**Mr. MacKenzie:** The budget . . . U.S. was at an all-time low that year. We made more money for the farmer that year.

**Mr. Anderson:** We made good money for the farmer.

**Mr. Corbin:** I am sorry for the interruption. I thought Mr. MacKenzie had completed.

That confirms a thought that I had. The troughs, then, do not necessarily mean that you had low prices for your produce. You just said that.

On the other hand, you have been the object of stabilization payments on the part of government, or price support programs, or call them what you want. Do full stabilization payments coincide with the troughs in most cases? That may be an unfair question because you do not have all of the data in your hands, possibly.

**Mr. Anderson:** Madam Chairman, in regard to the stabilization payments, in the potato industry we get lambasted in a fairly consistent and regular manner that \$54 million has been spent in the stabilization in the last five years. There is no mention of the \$350 million that is spent annually in the Canadian dairy industry.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** And the grain.

**Mr. Anderson:** We feel that as an employer of people and a producer of food we make the greatest contribution to the society in our province of any industry. Those stabilizations are but peanuts.

**Mr. Corbin:** They are peanuts that some of us have to work very hard to obtain. I am from the New Brunswick potato belt,

[Translation]

**M. Anderson:** Pourrais-je ajouter quelque chose?

**Le président:** Oui.

**M. Anderson:** Une vérification de ce tableau vous permettra de constater qu'en 1980 nous avons exporté le plus fort volume de pommes de terre de consommation, notamment aux États-Unis et que nous en avons tiré le plus haut prix.

**M. Corbin:** Aussi.

**M. Anderson:** Aussi.

**M. Corbin:** En va-t-il nécessairement de même pour les autres années?

**M. MacKenzie:** [*Inaudible—note de l'éditeur*]

**M. Anderson:** Je ne sais pas si vous avez entendu M. MacKenzie, mais en 1976 . . .

**M. MacKenzie:** 1977.

**M. Anderson:** . . . 1977, il y a eu une sécheresse en Europe. Pendant cette année, par ailleurs, nous n'étions pas vraiment présents sur les marchés ontarien et québécois et nous avons obtenu les prix les plus élevés de la côte Est.

**M. MacKenzie:** Le budget . . . aux États-Unis, cela n'avait jamais été aussi bas. Nous avons eu plus d'argent pour les agriculteurs cette année-là.

**M. Anderson:** Nous avons donné à l'agriculteur un bon revenu.

**M. Corbin:** Je m'excuse de vous avoir interrompu. Je pensais que M. MacKenzie avait terminé.

Cela confirme mon impression; les périodes basses sur votre graphique ne signifient pas nécessairement que les prix des pommes de terre n'étaient pas élevés. C'est ce que vous venez de dire.

Par ailleurs, vous avez reçu du gouvernement des paiements de stabilisation, vous avez profité des programmes de maintien des prix. Dans la majorité des cas, ces paiements de stabilisation coïncident-ils avec les périodes basses de votre graphique? Cette question est peut-être injuste car vous n'avez peut-être pas toutes les données.

**M. Anderson:** Madame le président, au sujet de ces paiements de stabilisation, le secteur de la pomme de terre se fait régulièrement avoir; depuis cinq ans, quelque 54 millions de dollars ont été affectés à ces paiements. Il faut faire la comparaison avec les 350 millions de dollars qui sont réservés tous les ans pour l'industrie laitière au Canada.

**M. Dionne (Chicoutimi):** Et les céréales.

**M. Anderson:** Nous pensons qu'en tant qu'employeurs et que producteurs de denrées alimentaires, nous faisons la plus forte contribution au tissu social de notre province, par comparaison aux autres secteurs de l'industrie. Ces paiements ne sont que des vétilles.

**M. Corbin:** Ce sont des vétilles pour lesquelles certains d'entre nous doivent lutter âprement. Je viens de la région du

[Texte]

like Fred McCain; we share most of it between us. I am not belittling the importance of stabilization payments—on the contrary. I know your remarks are not addressed at me particularly—

**Mr. Anderson:** No.

**Mr. Corbin:** —but I am leading into a train of thought. In other words, what you are saying is that, whether they be peanuts or not, government intervention is sometimes necessary to maintain certain values in the farm community, including the family farm. I am sure the family farm as you know it today in P.E.I. and New Brunswick would not be what it is had it not been for some of those payments.

The question I am leading up to is this. Since you are prepared to accept some government intervention—and I do not think the bill says that it is going to take over your export operations tomorrow. It does not say that. It empowers. Some say it has sweeping powers. That does not bother me. Many bills have sweeping powers, but they are seldom used. Sometimes they are in times of crisis or perceived crisis. But the bill says just that: it may be used. Sometimes it may be used at the request of the provinces. You do not make any reference in your brief to the National Farmers' Union. You refer to the Horticultural Council and the Canadian Federation of Agriculture. The National Farmers' Union has been—I do not exactly where it stands at this day and hour—an activist force on the Island, attempting to put more orderly marketing practices in place, and I am sure you are not in principle opposed to that. The approach and the differences may be to some extent philosophical and to some extent in the realm of possibilities, depending on how far provinces wish to co-operate among themselves.

• 2140

The National Farmers' Union, in terms of certainly a national approach, has been suggesting something along the lines of the Canadian Wheat Board. Would you be opposed to that kind of an approach if things got to the worst? You give me the impression that you are satisfied with the present marketing set-up, the private enterprise component of it. But the last 10 years have not always been milk and honey for the potato industry on the Island as it has been in New Brunswick. So, inasmuch as you accept the broad principle of Canagrex, if I read your brief correctly and, again, if I read you correctly, do you not want the government to put its nose into your marketing processes. I appreciate that also. But if things get to the worst would you be willing to let an agency step in for some time, brief or long, and attempt, in co-operation with the industry and with provincial governments, to get the thing back to some momentum on offshore markets, if it ever came to that? Would you feel comfortable knowing that there is legislation on the books that would allow that sort of thing to happen, or would you rather take your knocks and blows for three years in a row and go down the drain? The question may

[Traduction]

Nouveau-Brunswick où l'on produit des pommes de terre, comme Fred McCain; nous nous partageons cette région. Je ne veux pas dénigrer l'importance des paiements de stabilisation, bien au contraire. Je sais que vous ne me visez pas nécessairement dans vos remarques...

**M. Anderson:** Non.

**M. Corbin:** ... mais j'essaie de pousser mon raisonnement à l'extrême. Autrement dit, vous nous dites que peu importe les paiements, l'intervention gouvernementale est parfois nécessaire pour conserver certaines valeurs dans la communauté agricole, notamment l'exploitation familiale. Je suis convaincu que les exploitations agricoles familiales telles qu'elles existent aujourd'hui à l'Île-du-Prince-Édouard et au Nouveau-Brunswick, n'existeraient pas; n'eut été de ces paiements.

Voici à quoi je veux en venir: vous acceptez un certain degré d'intervention gouvernementale; le projet de loi ne prévoit pas la prise de contrôle immédiate de vos opérations à l'exportation. Le projet de loi ne le prévoit pas, il donne les pouvoirs de le faire. Certains disent que ces pouvoirs sont trop vastes. Peu importe; de nombreux projets de loi confèrent des pouvoirs très vastes qui sont rarement appliqués. On y a parfois recours en temps de crise réelle ou perçue. Le projet de loi dit tout simplement que les pouvoirs peuvent être utilisés. Ils peuvent être utilisés parfois à la demande des provinces. Vous ne faites pas allusion au Syndicat national des cultivateurs dans votre mémoire. Vous parlez du Conseil canadien de l'horticulture et de la Fédération canadienne de l'agriculture. Je ne connais pas les efforts déployés actuellement par le Syndicat national des cultivateurs, mais je sais que par le passé il a essayé de mettre en place dans l'île des pratiques de commercialisation plus ordonnées. Et je suis certain que vous ne vous y opposez pas en principe. Il se peut que l'optique différente soit dans une certaine mesure d'ordre philosophique et dans une certaine mesure d'ordre pratique. Cela dépend du degré de collaboration dont les provinces veulent faire preuve entre elles.

Le Syndicat national des cultivateurs a proposé un organisme semblable à la Commission canadienne du blé au plan national. Vous opposeriez-vous à ce genre de formule advenant le pire? J'ai l'impression que vous êtes satisfaits des arrangements actuels de commercialisation du côté du secteur privé. Mais les 10 dernières années n'ont pas toujours été bonnes pour le secteur de la pomme de terre dans l'île, comme cela a été le cas au Nouveau-Brunswick. Donc si je comprends bien, même si vous acceptez le principe général de Canagrex, vous ne voulez pas que le gouvernement s'ingère dans les pratiques de commercialisation. Je vous comprends à cet égard également. Mais si les choses se détériorent beaucoup, seriez-vous disposés à permettre à un organisme d'essayer pendant une certaine période, en collaboration avec l'industrie et avec les gouvernements provinciaux, de trouver de nouveaux marchés à l'étranger? Vous sentiriez-vous à l'aise en sachant qu'il existe une loi qui prévoit ce genre de possibilité, ou préféreriez-vous plutôt subir des problèmes pendant trois ans de suite et vous en aller à vau-l'eau? Puisqu'il s'agit d'une question hypothétique,



## [Text]

be hypothetical and I do not think you really have to answer it in those terms, but maybe you would have a comment to make.

**Mr. Clarey:** We looked at the legislation and we were pleased to present a brief to this committee in good faith. As to whether we would be willing to accept something similar to the wheat situation, it would not be for us to say tonight.

I think we have had a constructive look at it and I believe our industry supports it in principle. We see that our potato industry in Prince Edward Island could better itself in some ways by some aspects of Canagrex, but we are still very cautious and downright proud that our export industry is functioning to the degree that it is presently functioning.

**Mr. Corbin:** Of course, it could always perform better. What you have achieved so far, you have done with a lot of sweat and with a sharp pencil, I am sure, and with quick thinking and fast action—there is no doubt about that. I do not think there is necessarily anyone in government today who can move a pencil or a calculator faster than people in the industry, and that is a mark of respect I want to show in support of the point you have been attempting to make.

**Mr. Clarey:** As far as the Island industry goes, it is not only quick action on behalf of our exporters, whether it be reefers or quick deals . . . . The Island industry has an elite seed firm where we produce all our basic stocks. It is funded totally by the producers; its managed by the marketing board; it is a part of our industry which we are very proud of; and this aspect took a lot of planning and a lot of years to get us to the degree where our potatoes are accepted on some of these markets.

I feel with the combination of the seed sources and the ability we have to produce that seed on the Island, in complement with our present exporter set-up, that we have some optimistic roads ahead of us.

• 2145

**Mr. Corbin:** One last question, Madam Chairman. Do you think there would be circumstances where a government agency would make a difference between getting a deal and not getting it, or do you feel entirely capable of going it on your own?

**Mr. Anderson:** Madam Chairman. Under our present list of Crown corporations, if indeed the industry feels that it could not go it on its own, there are facilities and there is an organization in place supported by the taxpayers of this country that can perform that function right now.

But I would like to say, sir—I am speaking in reference to your comment on stabilization—that a great deal of concern has been expressed within the potato industry committee of the Canadian Horticultural Council that whereas the stabilization act was set up for a number of commodities it has not worked satisfactorily for the potato industry, and council at present is

## [Translation]

je ne m'attends pas à une réponse mais vous avez peut-être des commentaires à faire à ce sujet?

**M. Clarey:** Nous avons examiné le projet de loi et nous sommes heureux de présenter un mémoire au Comité en toute bonne foi. Toutefois, il ne nous incombe pas ce soir de dire si oui ou non on accepterait un organisme comme la Commission canadienne du blé.

A mon avis, nous avons examiné la question de façon constructive, et je crois que notre industrie l'appuie en principe. Nous pensons que le secteur de la pomme de terre de l'Île-du-Prince Édouard pourrait bénéficier à certains égards de certains aspects de Canagrex. Néanmoins, nous demeurons très prudents et nous sommes très fiers du succès de notre industrie d'exportation.

**M. Corbin:** Mais on pourrait toujours l'améliorer, n'est-ce pas? Il ne fait pas de doute que vos succès résultent d'un effort énorme, de bons calculs, et de réflexions et d'actes rapides. Je ne pense pas qu'il existe des fonctionnaires qui puissent faire des calculs plus rapidement que les gens de l'industrie. Je vous dis cela pour vous montrer dans quelle mesure je suis favorable à votre point de vue.

**M. Clarey:** Pour ce qui est de l'île, il ne s'agit pas simplement d'agir rapidement pour le compte de nos exportateurs, qu'il s'agisse de camions frigorifiques ou de transactions faites à la hâte . . . Il existe dans l'île une société de semences de qualité où nous produisons tous nos stocks de base. Ce sont les producteurs qui la financent en entier et c'est l'Office de commercialisation qui la dirige. Il s'agit d'une partie de notre industrie dont nous sommes très fiers. C'est quelque chose qui a demandé beaucoup de planification et beaucoup de temps avant que nos pommes de terre soient acceptées sur certains marchés.

J'estime que notre avenir s'annonce très optimiste étant donné les diverses sources de semences, la capacité de produire les semences dans l'île et nos arrangements actuels d'exportation.

**M. Corbin:** Une dernière question, madame le président. Pensez-vous que dans certains cas on n'obtiendrait pas un contrat s'il n'y avait pas d'organisme gouvernemental, ou vous estimez-vous capables d'obtenir n'importe quel contrat sans aucune aide?

**M. Anderson:** Madame le président, il existe déjà des sociétés de la Couronne et des organismes financés par les contribuables du pays qui peuvent aider l'industrie au besoin.

Pour ce qui est de votre commentaire concernant la stabilisation, je tiens à souligner que le comité de l'industrie des pommes de terre du Conseil canadien de l'horticulture s'est dit très préoccupé du fait que même si la Loi sur la stabilisation vise plusieurs produits, elle n'a pas fonctionné de façon satisfaisante pour la pomme de terre. A l'heure actuelle, le conseil



[Texte]

reviewing the complete stabilization program with the idea of making a recommendation to government on this.

**Mr. Corbin:** I had other questions, but my time is up. Thank you.

**The Chairman:** *Merci, Monsieur Corbin.* Mr. McCain.

**Mr. McCain:** Madam Chairman, I notice—and I know that this is not unusual in the export business—if we look at Algeria from 1976 through 1980 there is a vast fluctuation in the volume of product which went to Algeria. Why is that fluctuation there?

**Mr. MacKenzie:** [Inaudible—Editor's note.]

**An hon. Member:** Did you hear that, Fred?

**Mr. McCain:** No, that is the first time I did not get it. Could you repeat it, Don?

**Mr. MacKenzie:** The reason is that those buying... In 1979 I think they bought four or five boatloads of table potatoes, whereas in 1980 we did not load any.

**Mr. McCain:** Thank you. Do you feel that Canagrex could give the necessary attention to the very stringent phytosanitary requirements of a particular market? You have spent, as has New Brunswick, a lot of money to get the phytosanitary level as high as we have it today. Do you think a national organization would be as aware, and could they cope with it as well as the individual shipper whose business is at stake in this business?

**Mr. Anderson:** Madam Chairman, the control and supervision of phytosanitary regulations as they relate to potatoes, as you know, has been the responsibility of Agriculture Canada.

In our province we have to take our hats off to the splendid co-operation that has always existed between Agriculture Canada officials and the primary producer, and they have made an outstanding contribution. However, it has been in a slump for the last number of years and it is in the process of being straightened out. It has not helped our seed industry, but it is very important that Agriculture Canada maintains its strong, solid leadership that it has had in the past, and we have to have capable leadership at the top in order to achieve that.

• 2150

**Mr. McCain:** But the shipper has to know what he is doing too.

**Mr. Anderson:** The shipper has to, and the grower has to.

**Mr. McCain:** Would Canagrex, do you think, have the same contact and knowledge as you and your people in P.E.I. or in New Brunswick would have, in order to control that requirement?

**Mr. Anderson:** Well, Madam Chairman, we believe that for Canagrex or any other such body, that is sort of above and beyond their responsibilities. They would be a sort of facilitator, but the ultimate responsibility for phytosanitary conditions

[Traduction]

examine tout le programme de stabilisation afin de faire une recommandation au gouvernement à ce sujet.

**M. Corbin:** J'avais d'autres questions, mais mon temps est écoulé. Merci.

**Le président:** *Thank you, mister Corbin.* Monsieur McCain.

**M. McCain:** Madame le président, je constate—et je sais que ceci n'est pas anormal dans le domaine de l'exportation—qu'il y avait d'énormes fluctuations dans la quantité de pommes de terre expédiée en Algérie entre 1976 et 1980. Comment s'explique cette fluctuation?

**M. MacKenzie:** [inaudible—note de l'éditeur].

**Une voix:** Avez-vous entendu, Fred?

**M. McCain:** Non, c'est la première fois que je n'ai pas compris. Voulez-vous répéter, s'il vous plaît, Don?

**M. MacKenzie:** Je crois que c'est en 1979 que les Algériens ont acheté quatre ou cinq cargaisons de pommes de terre de consommation, tandis qu'il n'y en a pas eu du tout en 1980.

**M. McCain:** *Merci.* A votre avis, la société Canagrex pourrait-elle accorder suffisamment d'attention aux exigences phytosanitaires très sévères d'un marché donné? Tout comme les responsables du Nouveau-Brunswick, vous avez dépensé beaucoup d'argent pour atteindre le niveau phytosanitaire élevé que nous avons aujourd'hui. Estimez-vous qu'un organisme national serait aussi conscient et aussi capable de répondre à ces exigences qu'un expéditeur particulier dont le gagne-pain est en jeu?

**M. Anderson:** Madame le président, comme vous le savez, le contrôle et la surveillance des règlements phytosanitaires concernant les pommes de terre sont la responsabilité d'Agriculture Canada.

Dans notre province, nous devons admirer la collaboration splendide qui a toujours existé entre les responsables d'Agriculture Canada et les producteurs. Leur apport est remarquable. Cependant, il marchait mal depuis des années et on est en train de le régler. Cela n'a pas aidé le secteur de la pomme de terre de semence, et il est très important qu'Agriculture Canada maintienne la ferme orientation montrée dans le passé; et nous avons besoin d'un chef de file compétent pour y arriver.

**M. McCain:** L'expéditeur doit savoir ce qu'il fait aussi.

**M. Anderson:** Et l'expéditeur et le producteur.

**M. McCain:** Est-ce que Canagrex aurait les mêmes contacts et la même expertise que vos gens à l'Île-du-Prince-Édouard ou au Nouveau-Brunswick?

**M. Anderson:** Madame le président, nous croyons que c'est au-delà des responsabilités de Canagrex ou de n'importe quel autre organisme. Canagrex faciliterait les choses, mais la responsabilité en ce qui concerne les conditions phytosanitaires

[Text]

in this country belongs to Agriculture Canada, and they have done a splendid job; they have slipped a bit and the industry has pointed this out. We hope to goodness they will get the show back on the road, so we will be able to maintain our position.

I think the problem that we are experiencing in Europe is the fact that they are concerned about the quality of product that we have to offer. They are putting these non-tariff barriers and obstacles into place and we get over one hurdle and there is another one put in its place.

**Mr. McCain:** We have lost markets because of lack of control of phytosanitary requirements, have we not? We lost Greece for a while, for instance. We had Algeria. I am not going to put the blame on the feds or anybody else, but we lost some business in Algeria, or some shippers, because of lack of phytosanitary requirements. They did not meet them, did they?

**Mr. Anderson:** We lost some business in Algeria, Madam Chairman, because of some problems with phytosanitary controls.

**Mr. McCain:** Right.

**Mr. Anderson:** There is no question of that.

**Mr. McCain:** This is something which I think the local area has to get into.

Madam Chairman, there is one more—

**The Chairman:** Your last question.

**Mr. McCain:**—question which I think I would like to raise. There is, I think a misconception as to what Canagrex, as a merchant, can accomplish. It is charged very specifically, that it shall not subsidize. That demands that it accept the market that is available for the particular sale which it wishes to make. It is not going to be in any position to get more than the competitive price in the market in which it proposes to sell, under the constraint of a very specific legislative clause in this bill. So I do not think we should be trying to deceive ourselves into thinking that Canagrex is going to improve the world market, when it is not allowed to subsidize. If it paid more than it received, it would immediately subsidize and would immediately be out of business. We have only got one market on the North American continent, whether it be Quebec or New York City, the price is going to be relative, the one to the other, and no matter how hard individual provinces may try to affect that market, they may only do as you feel that you did for a while last year, hold the umbrella, withhold shipments, artificially maintain a particular market while not being able to move your own product. And when an individual province begins to get into the market business, you may have the same experience as New Brunswick did last fall when they established market prices for the early crop and Quebec shipped potatoes—and you were in on the racket too—to Newfoundland for the first time in history.

So, we do need more co-operation in the pricing structure, and I am glad to hear that you are approaching co-operation

[Translation]

relèvent d'Agriculture Canada, qui fait un travail splendide; le ministère a connu de petits problèmes que l'industrie a montrés. Nous espérons qu'ils vont régler les choses, afin de maintenir notre position.

Je pense que notre problème en Europe relève des préoccupations suscitées par la qualité de nos produits. Les Européens mettent des barrières non tarifaires, et nous éliminons un obstacle pour nous heurter à un autre.

**M. McCain:** Nous avons perdu des marchés à cause du manque de contrôle sur les exigences phytosanitaires, n'est-ce pas? Par exemple, nous avons perdu le marché en Grèce pendant quelque temps. Nous avions le marché en Algérie. Je ne veux pas jeter la responsabilité sur le gouvernement fédéral, mais nous avons perdu du commerce en Algérie, ou des expéditeurs, faute de contrôle phytosanitaire. On n'a pas satisfait aux exigences phytosanitaires, n'est-ce pas?

**M. Anderson:** Nous avons perdu des affaires en Algérie, madame le président, à cause des contrôles phytosanitaires.

**M. McCain:** C'est ça.

**M. Anderson:** Ça ne fait aucun doute.

**M. McCain:** Je pense que c'est quelque chose que la région doit étudier.

Madame le président, il y a une autre...

**Le président:** Votre dernière question.

**M. McCain:** ... question que je veux poser. Je pense qu'il existe un malentendu sur ce que Canagrex peut accomplir. Il est très clair que Canagrex n'est pas autorisée à subventionner. Canagrex doit accepter le marché comme il est pour la vente qu'elle veut réaliser. Elle ne pourra pas obtenir plus que le prix concurrentiel en vertu d'un article très précis dans ce projet de loi. Nous ne devons pas nous illusionner et penser que Canagrex va améliorer le marché mondial, quand elle n'a aucun pouvoir de subvention. Si Canagrex paie plus qu'elle ne reçoit, c'est une question de subventions, et elle ne fera plus d'affaires. Nous n'avons qu'un marché en Amérique du Nord, que ce soit le Québec ou New York; le prix va être relatif. Les provinces peuvent essayer d'influer sur le marché, elles peuvent faire ce que vous avez essayé de faire l'année passée, c'est-à-dire retenir les cargaisons, de maintenir artificiellement un marché précis et ne pas pouvoir expédier leurs propres produits. Et quand une province essaie de conquérir un marché on risque la même expérience que le Nouveau-Brunswick a vécue l'automne passé quand cette province a établi pour la première fois des prix du marché pour les primeurs et les pommes de terre du Québec—et vous étiez partie à ce marchandage—à destination de Terre-Neuve.

Il nous faut une plus grande collaboration dans l'établissement des prix, et je suis content de vous entendre dire qu'on es

## [Texte]

with the various aspects. Because the market is a North American market. If we keep it too high, New York will supply Quebec.

Thank you, Madam Chairman.

**Le président:** Merci, monsieur McCain.

Monsieur Corbin, vous avez une dernière question?

**M. Corbin:** J'avais indiqué que j'avais d'autres questions.

**Le président:** On est au deuxième tour, monsieur Corbin. Vous avez donc la parole.

• 2155

**Mr. Corbin:** The witness—Madam Chairman, I do not like to go through interpretation when I can go directly—has made a serious statement to the effect that Agriculture Canada, if I understood correctly, has been lax in its control of phytosanitary problems in recent years. Is that what you said? Or is that not what you meant to say?

**Mr. Anderson:** No. You said it, Madam Chairman. He put his interpretation. I said that there has been a decline in the solid leadership that phytosanitary tests had in Canada in recent years. Agriculture Canada now has identified that problem and has taken steps to correct it. However, in the meantime we have suffered as a nation and as a seed industry because of this.

**Mr. Corbin:** But you said that there has been a decline in the leadership. Who is the leader?

**Mr. Anderson:** Madam Chairman, it is history now, but we rely very very heavily, and have done so over the years, on Agriculture Canada and the phytosanitary leadership. There has been a practice in the federal government—and this is a layman's interpretation of what has taken place—which prevented the government from bringing in someone to understudy before a man retires. That, in our opinion, was a weakness in our system. We had a man who was recognized internationally and was an able representative and salesman abroad; yet, in spite of operating through the computer system of getting a replacement, they drew a blank. In the meantime, a man was put in place of the phytosanitary department in Canada, and we slipped back. But Agriculture Canada, in its wisdom, has identified the weakness; that has been filled and we think it is only a matter of time until they are making their strong leadership. I am purposely not getting into names; I could, and I will if you wish, but I am sure you know it, at any rate.

**Mr. Corbin:** It is on the record, and I thought that we should attempt to clear the matter up. If you did not have the access that you have now to your home ports, and have had over the years, and to the extent that you have as compared to New Brunswick growers, for example, do you think it would have been possible for you to remain highly competitive in the export market?

**Mr. MacKenzie:** I would say, yes.

## [Traduction]

en train de collaborer sur des aspects divers. Car le marché est nord-américain. S'il est trop élevé, New York va approvisionner le Québec.

Merci, madame le président.

**The Chairman:** Thank you, Mr. McCain.

Mr. Corbin, did you have a last question?

**Mr. Corbin:** I indicated that I had other questions.

**The Chairman:** We are on the second round, Mr. Corbin. You have the floor.

**M. Corbin:** Madame le président, je n'aime pas écouter l'interprétation quand je peux parler directement. Le témoin a fait une déclaration grave, si j'ai bien compris, selon laquelle Agriculture Canada n'a pas montré assez de rigueur dans les contrôles phytosanitaires, ces dernières années. Est-ce ce que vous avez dit? Ou n'avez-vous pas voulu dire cela?

**M. Anderson:** Non. Vous l'avez dit, madame le président. Il a donné sa propre interprétation. J'ai dit qu'il y a eu un manque de rigueurs dans les contrôles phytosanitaires au Canada ces dernières années. Agriculture Canada a décelé le problème et a pris des mesures pour le régler. Cependant, dans l'intervalle, nous avons souffert comme nation et comme industrie.

**M. Corbin:** Vous avez dit que le chef de file n'a plus la même rigueur. Qui est ce chef de file?

**M. Anderson:** Madame le président, c'est maintenant du passé, mais nous comptons et nous avons compté sur Agriculture Canada pour les contrôles phytosanitaires. Mon interprétation, et je suis un profane, c'est qu'il y a une pratique selon laquelle le gouvernement n'affecte pas un remplaçant avant qu'un fonctionnaire prenne sa retraite. A notre avis, c'est une faiblesse de notre système. On avait un homme de réputation internationale, qui était un représentant et un vendeur compétent à l'étranger. Quand on a essayé de lui trouver un remplaçant grâce au système informatisé, on a fait chou blanc. Dans l'intervalle, quelqu'un a été nommé à la section phytosanitaire ici au Canada et notre réputation a terni. Mais Agriculture Canada a cerné la difficulté; le ministère a pris des mesures et nous pensons que ce n'est qu'une question de temps avant qu'il ne redevienne le chef de file qu'il était. Je préfère ne pas donner de noms; je le pourrais, et je le ferais si vous voulez, mais je suis certain que vous êtes au courant.

**M. Corbin:** C'est consigné dans le compte rendu et pense qu'on devrait éclaircir la question. Si vous n'aviez pas l'accès actuel à vos ports, comme vous l'avez depuis des années, et en comparaison avec les producteurs du Nouveau-Brunswick, pensez-vous qu'il vous serait possible de rester compétitifs sur le marché d'exportation?

**M. MacKenzie:** Je dirais que oui . . .



[Text]

**Mr. Corbin:** You could remain competitive in spite of the lower cost of movements to ship?

**Mr. MacKenzie:** No. But that is a very very hypothetical question to us. The fact is that our mandate indicates, no. No way what it was. But you have asked a hypothetical question; I have answered with a hypothetical, yes.

**Mr. Corbin:** Okay, I will accept that. That is all I have, Madam Chairman. I thank the witnesses very much.

**Le président:** Merci, monsieur Corbin.

Au nom des membres du Comité permanent de l'Agriculture, je vous remercie, messieurs, d'être venus nous rencontrer ce soir et de nous avoir fait part de vos commentaires sur le projet de loi C-85, Loi constituant la société Canagrex. Nous vous remercions beaucoup des propositions que vous nous avez faites.

• 2200

Je rappelle aux membres du Comité que la prochaine réunion aura lieu mercredi après-midi, à 15h15. Nous recevrons alors l'*Ontario Soya Bean Growers' Marketing Board*, parce que cet organisme avait eu très peu de temps lors de sa première comparution devant le Comité. A 16h00, le ministre sera ici pour répondre aux questions concernant le projet de loi Canagrex.

Monsieur Clarey.

**Mr. Clarey:** Madam Chairman, we sincerely appreciate having this opportunity, presented by you on behalf of yourself as well as all the members of your group here, to appear before you. We hope we have offered a few thoughts as to how we feel about Canagrex. Again, we appreciate it very much. Thank you.

**The Chairman:** Thank you very much, Mr. Clarey. This meeting is adjourned.

[Translation]

**M. Corbin:** Vous pouvez rester compétitifs malgré les prix d'expédition plus bas?

**M. MacKenzie:** Non. Mais c'est une question très hypothétique pour nous. Notre mandat dit que non. Au moins pas comme il l'a été. Mais vous avez posé une question hypothétique. Je vous donne donc un oui hypothétique.

**M. Corbin:** D'accord. Ce sont toutes mes questions, madame le président. Je veux remercier les témoins.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Corbin.

On behalf of the members of the Standing Committee on Agriculture, I would like to thank you gentlemen, for coming to meet us this evening and to give us your comments on Bill C-85, an Act to establish a corporation called Canagrex. We thank you for the comments that you have made.

I would like to remind the members of the committee that the next meeting will take place on Wednesday afternoon at 3:15. We will hear the Ontario Soya-Bean Growers' Marketing Board because they had very little time when they first appeared before the committee. The minister will be here at 4 o'clock to answer questions with respect to the Canagrex bill.

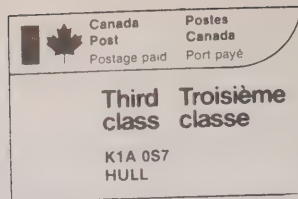
Mr. Clarey.

**M. Clarey:** Madame le président, nous vous sommes très reconnaissants d'avoir pu comparaître devant vous et les membres de votre groupe. Nous espérons vous avoir donné matière à penser au sujet de Canagrex. Nous vous remercions de nouveau. Merci.

**Le président:** Merci beaucoup, monsieur Clarey. La séance est levée.







*If undelivered, return COVER ONLY to  
Canadian Government Printing Office,  
Supply and Services Canada,  
45 Sacré-Cœur Boulevard,  
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7*

*En cas de non-livraison,  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à  
Imprimerie du gouvernement canadien  
Approvisionnement et Services Canada,  
45, boulevard Sacré-Cœur,  
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7*

## WITNESSES—TÉMOINS

*From the Prince Edward Island Potato Marketing Board:*

Mr. Norman Clarey, Vice-Chairman;  
Mr. Donald N. MacKenzie, Member;  
Mr. Donald G. Anderson, General Manager.

*Du «Prince Edward Island Potato Marketing Board»:*

M. Norman Clarey, vice-président;  
M. Donald N. MacKenzie, membre;  
M. Donald G. Anderson, directeur général.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 80

Wednesday, June 9, 1982

Chairman: Mrs. Éva Côté

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 80

Le mercredi 9 juin 1982

Président: M<sup>me</sup> Éva Côté

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent de*

**Agriculture**

**l'Agriculture**

RESPECTING:

Bill C-85, An Act to establish a corporation called Canagrex to promote, facilitate and engage in the export of agricultural and food products from Canada

CONCERNANT:

Projet de loi C-85, Loi constituant la société Canagrex, ayant pour objet de faire, de faciliter et de promouvoir l'exportation des produits agricoles et alimentaires du Canada

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)



First Session of the  
Thirty-second Parliament, 1980-81-82

Première session de la  
trente-deuxième législature, 1980-1981-1982

STANDING COMMITTEE ON  
AGRICULTURE

*Chairman:* Mrs. Éva Côté

*Vice-Chairman:* Mr. Ralph Ferguson

Althouse  
Bachand  
Bloomfield  
Bossy  
Cardif  
Corbin  
Corriveau

de Jong  
Dion (*Portneuf*)  
Dionne (*Chicoutimi*)  
Dubois  
Gourde (*Lévis*)  
Gurbin  
Hargrave

COMITÉ PERMANENT DE  
L'AGRICULTURE

*Président:* M<sup>me</sup> Éva Côté

*Vice-président:* M. Ralph Ferguson

Messrs. — Messieurs

Hovdebo  
Korchinski  
Lapointe (*Beauce*)  
Mayer  
Mazankowski  
McCain  
Neil

Ostiguy  
Schroder  
Schellenberger  
Tessier  
Thacker  
Veillette  
Wise—(30)

(Quorum 16)

*Le greffier du Comité*

Charles Bellemare

*Clerk of the Committee*

Pursuant to S.O. 65(4)(b)

On Wednesday, June 9, 1982:

Mr. Gurbin replaced Mr. Murta;  
Mr. Gourde (*Lévis*) replaced Mr. Bockstael;  
Mr. Schellenberger replaced Mr. Towers.

Conformément à l'article 65(4)b) du Règlement

Le mercredi 9 juin 1982:

M. Gurbin remplace M. Murta;  
M. Gourde (*Lévis*) remplace M. Bockstael;  
M. Schellenberger remplace M. Towers.



## MINUTES OF PROCEEDINGS

WEDNESDAY, JUNE 9, 1982

(86)

[Text]

The Standing Committee on Agriculture met at 3:28 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mrs. Côté, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Althouse, Bachand, Bloomfield, Bossy, Mrs. Côté, Messrs. Dion (*Portneuf*), Dionne (*Chicoutimi*), Dubois, Ferguson, Gurbin, Hargrave, Hovdebo, Lapointe (*Beauce*), Mazankowski, McCain, Neil, Ostiguy, Schellengerger, Tessier, Veillette and Wise.

*Other members present:* Mr. Rossi.

*Witnesses: From the Ontario Soya-Bean Growers' Marketing Board:* Mr. Peter Epp, President; Mr. Otis McGregor, Secretary-Manager.

The Committee resumed consideration of Bill C-85, An Act to establish a corporation called Canagrex to promote, facilitate and engage in the export of agricultural and food products from Canada (the Canagrex Act).

## On Clause 2

The witnesses answered questions.

And questioning continuing;

By unanimous consent, the Chairman read the Eleventh Report of the Sub-committee on Agenda and Procedure, which is as follow:

Your Sub-committee met on Thursday, June 3, 1982 to consider the Committee's schedule for its study of Bill C-85, the Canagrex Act, and agreed to make the following recommendations:

1) That the Committee hear representatives of the Prince Edward Island Potato Marketing Board at 8:00 p.m. on Monday, June 7, 1982; representatives of the Ontario Soya-Bean Producers Marketing Board at 3:15 p.m. on Wednesday, June 9, 1982; and the Minister of Agriculture at 4:00 p.m. on Wednesday, June 9, 1982.

2) That, when the Committee has heard the Minister of Agriculture on Bill C-85, it proceed to consider the Bill clause by clause.

3) That reasonable travelling expenses be paid to Mr. Jean-Guy Bouchard of the New Brunswick Potato Agency, in connection with his appearance before the Committee on Thursday, April 22, 1982.

Mr. Dionne (*Chicoutimi*) moved,—That the Eleventh Report of the Sub-committee on Agenda and Procedure be occurred in.

And debate arising thereon;

Mr. Neil moved,—That the Report be amended by adding, immediately after recommendation 1., the following:

"1(a). That, before the appearance of the Minister of Agriculture, the Committee hear representatives of the Saskatchewan Stockgrowers' Association and the Saskatchewan Honey Growers' Association of Bill C-85."

## PROCÈS-VERBAL

LE MERCREDI 9 JUIN 1982

(86)

[Traduction]

Le Comité permanent de l'agriculture se réunit aujourd'hui à 15h28 sous la présidence de M<sup>me</sup> Côté (président).

*Membres du Comité présents:* MM. Althouse, Bachand, Bloomfield, Bossy, M<sup>me</sup> Côté, MM. Dion (*Portneuf*), Dionne (*Chicoutimi*), Dubois, Ferguson, Gurbin, Hargrave, Hovdebo, Lapointe (*Beauce*), Mazankowski, McCain, Neil, Ostiguy, Schellenberger, Tessier, Veillette et Wise.

*Autre député présent:* M. Rossi.

*Témoins: De l'Office de commercialisation des producteurs de graines de soja de l'Ontario:* M. Peter Epp, président; M. Otis McGregor, secrétaire-gérant.

Le Comité reprend l'étude du bill C-85, Loi constituant la Société Canagrex, ayant pour objet de faire, de faciliter et de promouvoir l'exportation des produits agricoles et alimentaires du Canada. (Loi sur la société Canagrex).

## Article 2

Les témoins répondent aux questions.

L'interrogation se poursuit;

Du consentement unanime, le président fait lecture du Onzième rapport du Sous-comité du programme et de la procédure suivant:

Votre Sous-comité s'est réuni le jeudi 3 juin 1982 pour étudier l'horaire du Comité pour son étude du bill C-85, Loi sur la société Canagrex, et a convenu d'en faire les recommandations suivantes:

1) Que le Comité entende des représentants de l'Office de commercialisation des pommes de terre de l'Île-du-Prince-Édouard à 20 heures le lundi 7 juin 1982; des représentants de l'Office de commercialisation des producteurs de graines de soja de l'Ontario à 15h15 le mercredi 9 juin 1982; et le ministre de l'Agriculture à 16 heures le mercredi 9 juin 1982.

2) Que, lorsque le Comité aura entendu le ministre de l'Agriculture sur le Bill C-85, il commence son étude du bill article par article.

3) Que des frais de voyage raisonnables soient payés à M. Jean-Guy Bouchard de l'Agence de la pomme de terre du Nouveau-Brunswick, suite à sa comparution devant le Comité le jeudi 22 avril 1982.

M. Dionne (*Chicoutimi*) propose,—Que le Onzième rapport du Sous-comité du programme et de la procédure soit adopté.

Les débats s'engagent par la suite;

M. Neil propose,—Que le rapport soit modifié en ajoutant immédiatement après la recommandation 1 ce qui suit:

"1(a). Que, avant la comparution du ministre de l'Agriculture, le Comité entende des représentants de la Saskatchewan Stockgrowers' Association et de la Saskatchewan Honey Growers' Association sur le bill C-85."

After debate, the question being put on the motion, it was, negated on the following division:

Après débat, la motion, mise aux voix, est rejetée sur division suivante:

## YEAS

Messrs.

Hargrave  
Gurbin  
Mazankowski  
McCain

Neil  
Shellenberger  
Wise—7;

## NAYS

Messrs.

Althouse  
Bachand  
Bloomfield  
Bossy  
Dion (*Portneuf*)  
Dionne (*Chicoutimi*)  
And debate continuing;

Dubois  
Ferguson  
Lapointe (*Beauce*)  
Ostiguy  
Tessier  
Veillette—12.

Mr. Neil moved,—That the Report be amended by adding, immediately after recommendation 1., the following:

“1(a). That, before the appearance of the Minister of Agriculture, the Committee invite representatives of the Department of External Affairs and Industry, Trade and Commerce to appear before it on Bill C-85.”

And debate arising thereon;

At 4:50 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

## POUR

Messieurs

Hargrave  
Gurbin  
Mazankowski  
McCain

Neil  
Shellenberger  
Wise—7

## CONTRE

Messieurs

Althouse  
Bachand  
Bloomfield  
Bossy  
Dion (*Portneuf*)  
Dionne (*Chicoutimi*)  
Le débat se poursuit;

Dubois  
Ferguson  
Lapointe (*Beauce*)  
Ostiguy  
Tessier  
Veillette—12.

M. Neil propose,—Que le rapport soit modifié en ajoutant immédiatement après la recommandation 1, ce qui suit:

“1(a). Que, avant la comparution du ministre de l'Agriculture, le comité invite les représentants du ministère des Affaires extérieures et du ministère de l'Industrie et du Commerce pour comparaître devant le comité sur le bill C-85.”

Le débat s'engage par la suite;

A 16h50, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*

Charles Bellemare

*Clerk of the Committee*

## EVIDENCE

*(Recorded by Electronic Apparatus)**[Texte]*

Wednesday, June 9, 1982

• 1528

**Le président:** Bonjour messieurs.**Une voix:** Bonjour madame. Comment allez-vous?**Le président:** Très bien, je vous remercie. Le soleil est en nous; la séance devrait être extrêmement intéressante.

Nous poursuivons aujourd'hui l'audition de témoins concernant le projet de loi C-85, Loi constituant la société Canagrex, ayant pour objet de faire, de faciliter et de promouvoir l'exportation des produits agricoles et alimentaires du Canada.

Vous vous souvenez que les représentants de l'Office de commercialisation des des graines de soja de l'Ontario étaient venus nous présenter leur mémoire et nous avions jugé que le temps mis à la disposition des députés pour poser des questions aux représentants n'avait pas été suffisant. Nous avions donc convenu de tenir une séance aujourd'hui, de les inviter aujourd'hui. La séance devait commencer à 15h15. Il est 15h28 et je vous rappelle que la période des questions devra se terminer à 16 heures parce que le ministre de l'Agriculture sera avec nous de 16 heures à 18 heures, si vous le désirez.

Je vous rappelle également que nous devons adopter un rapport. Dès que nous aurons le quorum, nous présenterons le onzième rapport du comité de direction.

Nous avons avec nous aujourd'hui M. Peter Epp président de l'Office, ainsi que M. Otis McGregor. Nous en sommes à la période de questions. Monsieur Neil, veuillez commencer.

**Mr. Neil:** Thank you, Madam Chairman.

I would like to hear some comments from the witnesses on Clause 14.(1)(a) which, in effect, gives the corporation very weeping powers. Are you happy with that clause? That is the clause that provides that:

Canagrex may

(a) purchase agricultural products and food products and package, process, store, ship, insure, import, export or sell or otherwise dispose of products purchased by it:

would like your comments respecting that particular clause, please.

• 1530

**Mr. Otis McGregor (Secretary-Manager, Ontario Soybean Growers' Marketing Board):** Madam Chairman, members of Parliament, something like six weeks ago we had a press conference at which we exposed soybean products in cans ready for the consumer. At that time, the president of H. J. Heinz Company, Tom Smyth, made it known that he would appreciate a government corporation such as Canagrex—and was not even aware that there was such a thing considered that time—to do the international trading. That was

## TÉMOIGNAGES

*(Enregistrement électronique)**[Traduction]*

Le mercredi 9 juin 1982

**The Chairman:** Good afternoon.**An hon. Member:** Good afternoon, Madam. How are you?**The Chairman:** Very well, thank you. The sun is with us; the meeting should be very interesting.

We resume today the audition of witnesses concerning Bill C-85, An Act to establish a Corporation called Canagrex to promote, facilitate and engage in the export of agricultural and food products from Canada.

You will recall that the Ontario Soya Bean Growers Marketing Board had presented us with their brief and that it had been decided that the members had not had enough time to question the representatives. It was then agreed that we should hold a meeting today and that they should be invited. The meeting should have begun at 3:15. It is now 3:28, and I will remind you that the Question Period will end at 4:00, because the Minister of Agriculture will be with us from 4:00 till 6:00 if you so desire.

I would remind you also that a report has to be adopted. As soon as we have a quorum, we will submit the 11th report of the steering committee.

We have with us today Mr. Peter Epp, President of the marketing board, and Mr. Otis McGregor. We will go on to the question period. Mr. Neil, do you wish to begin.

**M. Neil:** Merci, madame le président.

J'aimerais que les témoins nous commentent l'alinéa 14.(1)a qui donne effectivement à la Société des pouvoirs très vastes. Cette disposition vous plaît-elle? Il s'agit de l'alinéa 14(1)a libellé comme suit:

Il peut

(a) acheter des produits agricoles et alimentaires et procéder à toute opération sur eux, notamment conditionnement, transformation, entreposage, expédition, assurance, importation, exportation ou vente;

Je voudrais savoir ce que vous en pensez.

*[Text]*

because at one time we had talked of Heinz supplying canned soybeans to Mexico and the only way they would deal was if there was a government corporation of some type that would buy the product and sell it to Mexico. And when we were on the sales mission to southeast Asia, Korea more or less alluded to the same thing: We would love to buy, but we would like to have someone other than you or the direct manufacturer.

In that light, I would have to say that someone, somewhere, would have to have the authority to package it for somebody. It would be no different, if I may say so, Madam Chairman, from where, in the present system, the stabilization people take a product off the market to keep an orderly supply; where grapes, for instance, were manufactured into juice, or peaches were canned, or cherries were canned to keep that off the market and then the government resells that. Would this be any different from what is being done there?

**Mr. Neil:** Do you see this, then, as a corporation that could purchase your product in times of surplus and store it and, in effect, operate on a supply-management type of arrangement? Is this what you anticipate?

**Mr. McGregor:** I think the stabilization commission is more or less doing something along those lines. We see here a go-between for our products, such as soybeans. Again, to go back to the mission, we would like to see someone keep up the contacts with the five countries we visited.

**Mr. Neil:** What five countries did you visit?

**Mr. McGregor:** Japan, Korea—

**Mr. Neil:** They did not require you to have a government corporation, did they?

**Mr. McGregor:** South Korea does.

**Mr. Neil:** But Japan did not.

**Mr. McGregor:** No, Japan does not.

**Mr. Neil:** What were the other three countries?

**Mr. McGregor:** Malaysia, Kuala Lumpur—

**Mr. Neil:** What was the situation in Malaysia?

**Mr. McGregor:** In Malaysia, they would prefer a contact body so that financial arrangements could be made government to government. The same goes in Singapore, to a degree, although Singapore is more or less a free-wheeling dealing country.

**Mr. Neil:** They are looking at it as an organization that would do the financing for them, is this right?

**Mr. McGregor:** Someone who could do two things: First of all, if Canagrex were in a position to run credit checks in those countries and vice versa for us, we would know, of a company out in Malaysia, or Taiwan, for instance, or Singapore, what its credit rating was, and so forth. Some of the information is available at the present time. However, we would see it, as a soybean board, as an assistant for all programs, through co-operation through the entire industry.

**Mr. Neil:** When you were talking to the representative of Heinz, I gather he was agreeable to processing and canning your products . . . ?

*[Translation]*

justement à l'étude. Il avait en effet été question que la firme Heinz fournisse des conserves de soya au Mexique; or le Mexique traite exclusivement avec des sociétés d'État. Au cours de notre voyage de prospection dans le Sud-Est asiatique, on nous a dit plus ou moins la même chose en Corée, c'est-à-dire qu'ils préférèrent passer par une société d'État plutôt que d'avoir à traiter directement avec les producteurs.

Dans ces conditions il faudrait que quelqu'un soit chargé du conditionnement. Il existe déjà à l'heure actuelle des offices chargés de la stabilisation de l'offre et qui, dans ce but, retirent certains produits du marché en cas de surproduction; ainsi, il arrive de temps à autre que du raisin, des pêches ou des cerises soient mis en conserves pour les retirer du marché, après quoi c'est le gouvernement qui se charge de leur commercialisation. Je ne vois pas en quoi Canagrex différerait de ce système.

**M. Neil:** Donc à votre avis Canagrex achèterait du soya en cas de surproduction, assurant la gestion de l'offre en quelque sorte.

**M. McGregor:** C'est ce que la Commission de stabilisation est chargée de faire actuellement. Canagrex pourrait faire office d'intermédiaire, en maintenant notamment les contacts que nous avons noués lors de notre mission de prospection dans ces cinq pays.

**M. Neil:** Quels cinq pays?

**M. McGregor:** Le Japon, la Corée . . .

**M. Neil:** Ils n'ont quand même exigé de passer par une société d'État?

**M. McGregor:** Si, la Corée du Sud l'exige.

**M. Neil:** Mais pas le Japon.

**M. McGregor:** Non, pas le Japon.

**M. Neil:** Quels étaient les trois autres pays?

**M. McGregor:** La Malaysia, Kuala Lumpur . . .

**M. Neil:** Comment la situation se présente-t-elle en Malaysia?

**M. McGregor:** Ils préféreraient pouvoir passer par un organisme officiel de façon à ce que les dispositions financières puissent être traitées entre États. On peut dire la même chose de Singapour bien que là les choses se font très librement.

**M. Neil:** Ce serait donc un organisme qui se chargerait des détails financiers?

**M. McGregor:** Canagrex aurait une tâche double: Tout d'abord, il pourrait vérifier la cote de crédit de nos clients éventuels dans ces pays. Nous disposons d'ores et déjà de certains éléments d'information nécessaires. Toutefois nous estimons que Canagrex pourrait nous être fort utile à bien des égards.

**M. Neil:** La firme Heinz accepte en principe de conditionner vos produits, n'est-ce pas?



[Texte]

**Mr. McGregor:** That is right, which is still the case.

**Mr. Neil:** Will Heinz sell world-wide?

**Mr. McGregor:** Internationally, yes. But they also do have processing plants almost world-wide—in Australia, England, Japan, Mexico. But the reason why that was mentioned was because perhaps that would be one way in which we could keep it Canadian. Heinz would not have to go through the international sector, it could be Canadian.

**Mr. Neil:** Do you think, perhaps, there was a feeling on the part of Heinz that they did not want to assume the risk and they saw Canagrex as a means of taking away some of the risks they might have to accept if they were trading in some of these markets?

**Mr. McGregor:** We were not made aware of that concern.

**Mr. Neil:** You would be quite happy, then, with Clause 14.(1)(a) the way it is, which would allow Canagrex actually to package and process and do everything with respect to your product? Is this right?

• 1535

**Mr. McGregor:** I would say that we would be happy to perform the job for them. Because, you know, I cannot visualize the government or Canagrex erecting a plant to process when we already have facilities to process. But I can see the government, perhaps, Canagrex going and saying, when there is a need for a product: Will you, H. J. Heinz or you, Canada Packers, put this product together, so we can meet the need, wherever it is?

**Mr. Neil:** That is a little different from having them as a corporation packaging and processing and storing, is it not?

**Mr. McGregor:** I guess in my simple way of thinking, it is a matter of how you put the words, yes. As far as we are concerned, we do not see anything wrong with what is being proposed at the present time with regard to our product.

**Mr. Neil:** How many international markets do you have at the present time?

**Mr. McGregor:** I would say that we are shipping to nine.

**Mr. Neil:** To nine different countries.

**Mr. McGregor:** Yes.

**Mr. Neil:** Are any of these Third World countries or Eastern Bloc countries?

**Mr. McGregor:** No, I do not think so. I think the only one shipped to last year was Russia.

**Mr. Neil:** Did they require you to deal on a state-to-state basis?

**Mr. McGregor:** No, in that case Cargill—

**Mr. Neil:** You sold to Cargill and . . .

[Traduction]

**M. McGregor:** Oui.

**M. Neil:** Mais Heinz vend des conserves dans le monde entier?

**M. McGregor:** Oui. Heinz a d'ailleurs des usines de conditionnement un peu partout dans le monde et notamment en Australie, en Angleterre, au Japon et au Mexique. Mais en procédant ainsi, la transaction tout entière pourrait être effectuée au Canada sans avoir à passer par les filiales étrangères de Heinz.

**M. Neil:** Pensez-vous qu'en passant par Canagrex, Heinz espère étaler les risques dans une certaine mesure.

**M. McGregor:** Ils n'ont pas mentionné cet aspect de la question.

**M. Neil:** Vous n'avez donc rien à redire quant à l'article 14(1)a qui autorise Canagrex à conditionner et à mettre le soya en conserves.

**M. McGregor:** Nous ne demandons pas mieux que de faire le travail à leur place car je ne pense pas que le gouvernement ou Canagrex aille construire des usines de conditionnement alors que nous en possédons déjà. Par contre Canagrex pourrait s'adresser aux firmes Heinz ou Canada Packers pour conditionner tel ou tel produit pour lequel ils auraient trouvé un débouché.

**M. Neil:** Cela revient presque à leur permettre à s'occuper du conditionnement et de l'entreposage.

**M. McGregor:** Nous n'avons rien à redire pour notre part quant au contenu de cet article.

**M. Neil:** Combien de débouchés étrangers comptez-vous actuellement?

**M. McGregor:** Neuf.

**M. Neil:** Vous expédiez donc votre production dans neuf pays.

**M. McGregor:** Oui.

**M. Neil:** Avez-vous des clients dans les pays du tiers monde ou dans les pays de l'Est?

**M. McGregor:** Non, je ne crois pas. L'an dernier nous avons toutefois fourni des marchandises à la Russie.

**M. Neil:** Est-ce qu'ils ont exigé de traiter avec le gouvernement?

**M. McGregor:** Non, parce que c'est Cargill . . .

**M. Neil:** Vous avez donc vendu à Cargill?

## [Text]

**Mr. McGregor:** —bought from the Canadian dealers and sold it in Russia.

**Mr. Neil:** And they sold it in Russia.

**Mr. McGregor:** Yes.

**Mr. Neil:** So, obviously, they did not have any trouble. They did not have to deal state-to-state with Russia.

**Mr. McGregor:** True, in that case.

**Mr. Neil:** I do not think I have any more questions. Thank you, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Neil.

Comme nous avons maintenant le quorum, j'aimerais proposer le Onzième rapport du sous-comité. Vu qu'il est très court, si vous le désirez toujours, on pourrait vous le faire photocopier. Je me permettrai de vous le lire lentement pour que les traducteurs n'aient pas de problèmes.

Il s'agit du Onzième rapport.

Votre Sous-comité s'est réuni le jeudi 3 juin 1982 pour étudier l'horaire du Comité pour son étude du Bill C-85, Loi sur la société Canagrex, et a convenu d'en faire les recommandations suivantes:

1) Que le Comité entende des représentants de l'Office de commercialisation des pommes de terre de l'Île-du-Prince-Édouard à 20 heures le lundi 7 juin 1982; des représentants de l'Office de commercialisation des producteurs de graines de soja de l'Ontario, à 15h15 le mercredi 9 juin 1982; et le ministre de l'Agriculture à 16 heures le mercredi 9 juin 1982.

2) Que, lorsque le Comité aura entendu le ministre de l'Agriculture sur le Bill C-85, il commence son étude du Bill article par article.

3) Que des frais de voyage raisonnables soient payés à M. Jean-Guy Bouchard de l'Agence de la pomme de terre du Nouveau-Brunswick, suite à sa comparution devant le Comité le jeudi 22 avril 1982.

Fin du rapport. Proposé par M. Dionne...

**Mr. Hargrave:** Madam Chairman, I wish to make a statement on the report which you just placed on the record. Is it my understanding that I can do that now?

**Le président:** Maintenant que le rapport a été proposé, on peut certainement en discuter.

**Mr. Neil:** You do not have copies of that for us?

**M. Dubois:** Madame le président...

**Le président:** Oui, monsieur Dubois.

**M. Dubois:** Je voudrais également avoir ce rapport *if it is possible, to have a copy of it.*

**M. Dionne (Chicoutimi):** Madame le président, n'avons-nous pas convenu, lors de la dernière réunion, que nous mettrions fin à l'audition des témoins?

## [Translation]

**M. McGregor:** C'était Cargill qui a acheté le produit aux négociants canadiens pour le revendre à la Russie.

**M. Neil:** Ils l'ont vendu à la Russie.

**M. McGregor:** C'est exact.

**M. Neil:** Ils n'ont donc pas eu d'ennuis et n'ont pas été obligés de passer par une institution officielle.

**M. McGregor:** C'est vrai dans ce cas-ci.

**M. Neil:** C'est tout, monsieur le président.

**Le président:** Merci, monsieur Neil.

Since we now have a quorum, I would like to table the eleventh report of the subcommittee. Since it is very short we could have it photocopied for you. I will read it very slowly so that the translators can follow.

This is the eleventh report.

Your subcommittee met on Thursday, June 3, 1982 to consider the committee's schedule for its study of Bill C-85, the Canagrex Act and agreed to make the following recommendations:

(1) That the committee hear representatives of the Prince Edward Island Potato Marketing Board at 8 p.m. on Monday, June 7, 1982; representatives of the Ontario Soybean Producers Marketing Board at 3:15 p.m. on Wednesday, June 9, 1982; and the Minister of Agriculture at 4 p.m. on Wednesday, June 9, 1982.

(2) That when the committee has heard the Minister of Agriculture on Bill C-85, it proceed to consider the bill clause-by-clause.

(3) That reasonable travelling expenses be paid to Mr. Jean-Guy Bouchard of the New Brunswick Potato Agency in connection with his appearance before the committee on Thursday, April 22, 1982.

End of the report. Proposed by Mr. Dionne.

**M. Hargrave:** Puis-je dire quelques mots au sujet de ce rapport madame le président?

**The Chairman:** Since the report has been tabled we are free to discuss it.

**M. Neil:** Des exemplaires ont-ils été préparés à notre intention?

**Mr. Dubois:** Madam Chairman...

**The Chairman:** Go ahead Mr. Dubois.

**Mr. Dubois:** I would also like to have a copy of this report if possible.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** Madam Chairman had we not agreed at the last meeting that this was supposed to be the last day for the hearing of witnesses.

[Texte]

**Le président:** L'article 2 du rapport dont vous distribuez les copies dit:

Lorsque le Comité aura entendu le ministre de l'Agriculture sur le Bill C-85, il commence son étude du bill article par article.

**M. Dionne (Chicoutimi):** Merci.

**Le président:** Par conséquent la dernière audience des témoins est aujourd'hui, avec le ministre, à partir de 16 heures.

**Mr. Hargrave:** If we are going to discuss this now, I would like to be heard as I spoke first.

• 1540

**The Chairman:** I was just answering a question. Now, Mr. Hargrave.

**Mr. Hargrave:** Thank you. Madam Chairman, I would like to tactfully suggest that this report from the steering committee is incomplete. We did not agree to point two at the time of the steering committee meeting, last Thursday afternoon I believe it was. But more importantly, I indicated at that meeting—as I am sure you and the others who were at that steering committee will remember—that if necessary, I intended to raise a point of order today. I feel very strongly that there are at least two further witnesses who should have an opportunity to appear before this committee. I enumerated at that time, and for the record they were the Saskatchewan Stock Growers Association, from Saskatchewan of course, and the Saskatchewan Honey Growers' Association. These two provincial organizations from Saskatchewan would be the only two witnesses heard from that province, quite apart from the fact that the president of the Canadian Federation of Agriculture, Mr. Flaten who made an appearance, is of course from Saskatchewan. But these two groups, I think quite properly, should have an opportunity to appear before this committee on this particular bill.

It was suggested in that steering committee meeting that their interests might be anticipated and that the direction of their interests might have been presented by others who had appeared. But with the greatest respect I suggest that argument is not valid in view of the fact that other similar groups from other provinces have already appeared before this committee, and where national organizations have appeared as well. I think it is important that they be given an opportunity to be heard. That was the main point of my concern at that time.

I think that should have been raised as a point which was not settled at the steering committee meeting; you will recall that it was not resolved in any way. I think we should have at least been advised of that.

**M. Dionne (Chicoutimi):** Madame le président, ...

**Le président:** Monsieur Dionne, sur le même sujet.

**M. Dionne (Chicoutimi):** ... sur le même sujet. On a discuté pendant une heure de temps sur les propos que l'on veut entendre. Et la majorité avait décidé qu'on avait fini d'entendre les témoins. Pour ma part, je reconnais très bien les

[Traduction]

**The Chairman:** Paragraph 2 of the report says the following:

When the committee has heard the Minister of Agriculture on Bill C-85 it proceeds to consider the bill clause-by-clause.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** Thank you.

**The Chairman:** Therefore our last witness will be the minister who will be appearing today at 4 p.m.

**M. Hargrave:** J'ai été le premier à demander la parole à ce sujet.

**Le président:** Je répondais simplement à une question. Vous avez maintenant la parole, monsieur Hargrave.

**M. Hargrave:** Merci, madame le président. J'aimerais respectueusement dire que ce rapport du comité directeur est incomplet. Lors de la réunion de jeudi après-midi, je pense, nous n'étions pas d'accord sur le point n° 2. Je suis sûr que vous et les autres qui étaient présents vous souviendrez que j'ai dit à ce moment-là qu'au besoin mon intention était de faire un rappel au Règlement aujourd'hui. Je pense fermement qu'au moins deux autres témoins devraient comparaître devant le comité. Je les ai nommés à ce moment-là, et il s'agit de la *Saskatchewan Stock Growers Association* et de la *Saskatchewan Honey Growers' Association*, de la Saskatchewan bien sûr. Ces deux organismes provinciaux seraient les seuls témoins de cette province que nous entendrions, sauf bien sûr M. Flaten, qui a déjà comparu à titre de président de la Fédération canadienne de l'agriculture et qui vient bien sûr de la Saskatchewan. Mais je pense en toute légitimité que ces deux groupes devraient avoir l'occasion de comparaître au sujet de ce projet de loi.

Lors de cette réunion du comité directeur on a suggéré qu'on peut deviner quels sont leurs intérêts, qui ont déjà été présentés par d'autres groupes ayant comparu. Toutefois, je prétends respectueusement que cet argument ne tient pas étant donné que d'autres groupes semblables d'autres provinces, ainsi qu'une organisation nationale, ont déjà comparu. À mon avis, il est important de leur donner l'occasion de se faire entendre. C'est le principal souci que j'ai exprimé à ce moment-là.

Je pense que cela aurait dû être soulevé comme un point non réglé lors de la réunion du comité directeur. Vous vous souviendrez qu'il n'a pas été résolu. Je pense qu'on aurait dû au moins nous en informer.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** Madam Chairman ...

**The Chairman:** Mr. Dionne, on the same matter.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** ... on the same matter. We have discussed the comments we just heard for an hour and the majority had decided that we would not hear any more witnesses. For my part I think the content of the report that



## [Text]

propos du rapport que vous avez lu. Cela respecte fidèlement ce qui a été dit. C'est pour cela que je m'en fais le proposeur, madame le président.

**The Chairman:** Mr. Neil.

**Mr. Neil:** Madam Chairman, as the member of Parliament representing Saskatchewan, I think it is important that we have appear before this committee these two organizations which requested that they be allowed to attend and give evidence. They obviously have something to say. To my knowledge, there are no other organizations requesting to appear. We have turned no one down, and to turn down these two organizations from Saskatchewan I think, quite frankly, is wrong. I think they have something to tell us and I think they are entitled to come and be heard.

**The Chairman:** Mr. Bossy.

**Mr. Bossy:** Just a question based on the comment that the two groups from Saskatchewan requested. Do we have written requests, or were they asked by a member of your party to submit that they they would come?

**Mr. Hargrave:** If I may offer a point of information, I am sure the secretary should have a communication from them by now, if not by telephone, then by wire.

**The Chairman:** By telephone.

**Mr. Dubois:** When do they request to appear?

**Mr. Bossy:** My question was: do we have a written request from them to appear before this committee?

**Le président:** Non, il semblerait que le greffier du Comité ait communiqué avec les deux groupes, par téléphone, mercredi après-midi de la semaine dernière.

Monsieur Ostiguy.

**M. Ostiguy:** Est-ce que...

**Mr. Bossy:** Madam Chairman.

**The Chairman:** Just a minute. Go ahead, Mr. Bossy.

**Mr. Bossy:** Madam Chairman, a further question concerning the report from the steering committee: was it not put in a motion and voted on by the steering committee to present this report as it is reported, and then to present it to the whole committee to be voted on by the whole committee, as to the acceptance of these groups to appear.

• 1545

**Mr. Neil:** Madam Chairman, I would like to take a moment to say that I have learned that the Saskatchewan Honey Growers' Association and the Saskatchewan Stock Growers Association have asked to appear and to be heard as witnesses before the Commons standing committee with respect to Bill C-85.

**Mr. McCain:** On a question, Madam Chairman?

**The Chairman:** On a question, Mr. McCain.

**Mr. McCain:** Some of us have worked on this committee for quite a little while, and I think it has been the habit and the

## [Translation]

you have read faithfully reflects what has been said. That is why I am proposing it, Madam Chairman.

**Le président:** Monsieur Neil.

**M. Neil:** Madame le président, à titre de député représentant la Saskatchewan, je pense qu'il est important que nous fassions comparaître devant ce comité ces deux organismes qui nous l'ont demandé. Il est évident qu'ils ont quelque chose à dire. A ma connaissance, ils sont les seuls qui demandent à comparaître. Nous n'avons refusé personne et à mon avis je pense franchement qu'il serait mal venu de refuser de les entendre. Je pense qu'ils ont quelque chose à nous dire et qu'ils ont droit de comparaître et d'être entendus.

**Le président:** Monsieur Bossy.

**M. Bossy:** Une simple question sur la demande des deux groupes de la Saskatchewan. Avons-nous des demandes écrites ou est-ce un député de votre parti qui leur a demandé de nous proposer de venir?

**M. Hargrave:** Puis-je donner un renseignement, je suis sûr que le secrétaire a dû recevoir un coup de téléphone ou un télex.

**Le président:** Un coup de téléphone.

**M. Dubois:** Quand demandent-ils à comparaître?

**M. Bossy:** J'ai demandé si nous avions reçu d'eux une demande écrite à comparaître devant le comité?

**The Chairman:** No, it seems that the Clerk of the Committee has been in touch with both groups by phone, Wednesday afternoon of last week.

M. Ostiguy.

**Mr. Ostiguy:** Could...

**M. Bossy:** Madame le président.

**Le président:** Un instant. Allez-y, monsieur Bossy.

**M. Bossy:** Madame le président, j'ai une autre question touchant le rapport du comité directeur: le rapport n'a-t-il pas été proposé et mis aux voix par le comité directeur pour être proposé tel quel, et ensuite présenté au comité plénier pour être mis aux voix par ce dernier, pour ce qui est d'accepter la comparution de ces groupes.

**M. Neil:** Madame le président, je tiens à dire que j'ai appris que la *Saskatchewan Honey Growers Association* et la *Saskatchewan Stock Growers Association* ont demandé à comparaître devant le Comité permanent de la Chambre des communes au sujet du Bill C-85.

**M. McCain:** Une question, madame le président?

**Le président:** Une question, monsieur McCain.

**M. McCain:** Certains d'entre nous siègent à ce Comité depuis un bon moment et je pense que la coutume et la



[Texte]

practice of the committee to extend to the community of agriculture on sometimes a very informal basis an opportunity to express themselves before the committee. I would hope that the spirit of hospitality and co-operation which has been so typical of this committee for so many years would not be reversed on this subject-matter. It has not been unusual that a phone call or a message from a member of either side of the House would in effect be accepted as a formal request to appear and has on many occasions been accepted as such. I would just appeal to this committee that we do not change our habits of hospitality, concern and interest and that we should in fact hear these two people before we close off the hearings.

No matter what may be our feelings, I think the appearance of the committee would suffer very seriously if we now reject these two after having heard so many—and very properly having heard so many. I would just appeal: let us not let personalities or politics or anything else interfere with the ordinary democratic procedure which has historically been the characteristic of this committee, Madam Chairman.

**The Chairman:** Thank you. Just a moment, Mr. Althouse. Mr. Ostiguy first.

**M. Ostiguy:** Madame le président, je voulais savoir, de la part du greffier, à quelle date nous avons commencé à étudier le projet de loi sur Canagrex. À ce moment-là, si ma mémoire est bonne, tous les organismes agricoles ou para-agricoles avaient été invités, à travers le Canada, à présenter une demande s'ils voulaient comparaître devant le Comité permanent de l'agriculture, n'est-ce pas?

**Des voix:** C'est cela.

**Le président:** Monsieur Ostiguy, pour répondre à votre question, nous avons entendu au Comité ceux avec lesquels nous avons communiqué pour les inviter à participer et ceux qui nous avaient écrit pour être entendus devant le Comité. Et un peu plus tard, il avait été convenu qu'on finirait dans la première semaine de juin ou au plus tard le 8 juin.

**M. Ostiguy:** Oui, mais ma question allait plus loin que cela. Est-ce que, par exemple, les gens de notre collègue de la Saskatchewan, soit par les journaux ou par une communication écrite quelconque, ont été invités à présenter un mémoire devant le Comité permanent de l'agriculture, comme tous les autres organismes agricoles du Canada?

**Le président:** Ils ont certainement dû prendre connaissance de la publicité qui a été faite sur le Comité. Mais nous avons appris l'intention de ces deux groupes par M. Hargrave au sous-comité du programme et de la procédure.

**Mr. Hargrave:** I should point out that they phoned before the meeting of the steering committee when this was raised.

**The Chairman:** Yes, that is what I said. We heard the first time when you said that those groups are interested to come. Okay.

**M. Ostiguy:** Mais à quelle date avons-nous commencé à réagir?

**Le président:** On a commencé le 18 mars.

[Traduction]

pratique de ce Comité a été d'offrir à la communauté agricole, parfois sur une base très officieuse, l'occasion de s'exprimer devant celui-ci. J'espère que l'esprit d'hospitalité et de coopération qui a caractérisé ce Comité pour bon nombre d'années n'est pas modifié en ce qui touche le sujet à l'étude. Il n'est pas inhabituel qu'un appel téléphonique ou un message d'un député d'un côté ou de l'autre de la Chambre soit considéré comme une demande officielle de comparution et ait été accepté comme tel à de nombreuses occasions. Je tiens simplement à faire appel au Comité de ne pas modifier nos habitudes d'hospitalité, de souci et d'intérêt, et nous devrions en fait entendre ces deux groupes avant la fin des audiences.

Quels que soient nos sentiments, je pense que l'image du Comité en souffrirait gravement si nous rejetions ces deux demandes après en avoir tellement entendu... et il était tout à fait normal que nous en entendions tellement. Je fais simplement un appel: ne permettons pas que la personnalité, la politique ou autres choses interviennent dans une procédure d'ordinaire démocratique qui a toujours caractérisée ce Comité, madame le président.

**Le président:** Merci. Un instant, monsieur Althouse. D'abord monsieur Ostiguy.

**Mr. Ostiguy:** Madam Chairman, I would like to know from the clerk on what date we started to study the bill on Canagrex. At the time, if my memory serves me right, all agricultural or para-agricultural organizations across Canada had been invited to submit a request if they wanted to appear before the standing committee on agriculture, is it not so?

**Some hon. Members:** Right.

**The Chairman:** Mr. Ostiguy, to answer your question, we have heard those with whom we invited to appear and those who have written us asking to be heard by the committee. And shortly afterwards, it was agreed that we would wrap it up during the first week of June or on the 8th of June at the latest.

**Mr. Ostiguy:** Yes, but my question went farther than that. For example, where the people of our colleague from Saskatchewan, invited, by a newspaper, or by written communication whatever, to submit a brief to the standing committee on agriculture, like the other agricultural organizations in Canada?

**The Chairman:** They certainly must have seen the publicity made on the committee. But we have learned about the intention of those two groups through Mr. Hargrave at the sub-committee on program and procedure.

**M. Hargrave:** J'ajoute qu'ils ont téléphoné avant la réunion du sous-comité lorsque la question a été soulevée.

**Le président:** En effet, c'est ce que j'ai dit. La première fois que nous en avons entendu parler c'est lorsque vous avez dit que ce groupe était intéressé à venir. Très bien.

**Mr. Ostiguy:** But on what date had we started sitting?

**The Chairman:** We started on the 18th of March.

[Text]

**M. Ostiguy:** Le 18 mars et on nous demande, cette semaine, de comparaître.

**Le président:** Je n'ai pas de réponse à la question, monsieur Ostiguy.

**M. Ostiguy:** Je n'en veux pas.

**Le président:** J'aimerais donner... Pour les membres du Comité, je pense qu'il serait bien de dire qu'à la séance du Sous-comité du programme et de la procédure du 3 juin à laquelle assistaient... Est-ce qu'on peut dire les noms? Je ne suis pas familière avec la procédure. Mais, de toute façon, les personnes qui sont intervenues dans la préparation du rapport ont fait des interventions ici, aujourd'hui. Puis, il est vrai de dire, comme M. Bossy l'a souligné, que la proposition a été faite par M. Hargrave d'entendre les deux groupes de la Saskatchewan en même temps que M. Thacker a proposé aussi qu'on ait les hauts fonctionnaires des ministères des Affaires extérieures et de l'Industrie et du Commerce. Par la suite, un vote a été pris sur la question de savoir si on devait entendre de nouveaux témoins. Et le résultat du vote a été que le Comité n'entendait plus de nouveaux témoins, sauf ceux qui sont présents aujourd'hui, pour une deuxième fois, pour répondre aux questions. J'ajoute, entre parenthèses, que je m'excuse de vous soumettre à cette période que le Comité doit vivre, de toute façon. Et, sauf pour entendre le ministre à 16h00. Et il avait été convenu aussi, monsieur Hargrave, ... Je ne sais pas si la proposition qui vient d'être faite par M. Neil est un amendement au rapport ou si c'est une motion complètement différente. Est-ce un amendement au rapport?

• 1550

**Mr. Neil:** It is an amendment to the report.

**The Chairman:** To the report. All right.

Finalement, c'est le Comité qui devra décider si on veut entendre d'autres témoins ou non.

**Mr. Hargrave:** Madam Chairman.

**The Chairman:** A comment from Mr. Hargrave.

**Mr. Hargrave:** I think there is a comment that is necessary and should be made following what you have just said about the steering committee. It is not my understanding that a vote was called in the steering committee about whether or not we should hear further witnesses.

But no action developed from that. I think the record should show that there was no formal vote completed. It was certainly called, but at least one member abstained, and there were too many there for a properly constituted steering committee. I think that is fair to say. I resent the mover of this motion saying that we had agreed that no further witnesses be heard. I challenge the secretary to show the minutes of any previous meeting where that decision was taken and passed.

**The Chairman:** Mr. Althouse wants to comment. He will answer your question.

[Translation]

**Mr. Ostiguy:** On the 18th of March and it is this week that they ask us to appear.

**The Chairman:** I did not answer the question, Mr. Ostiguy.

**Mr. Ostiguy:** I do not want you to.

**The Chairman:** I would like to give... For the members of the committee, I think it would be appropriate to say that at the meeting of the subcommittee on program and procedure on the 3rd of June to which participated... Can we tell the names? I am not familiar with the procedure. At any rate, those who intervene in the preparation of the report did make interventions here today. It is true to say, as Mr. Bossy has pointed out, but Mr. Hargrave proposed that both groups from Saskatchewan be heard at the same time, but Mr. Thacker proposed also that we have the heads of the departments of External Affairs and Industry, Trade and Commerce. Afterwards, a vote was taken on the question of determining if we had to hear these new witnesses. Following the vote, the committee was not supposed to hear any new witnesses, except those who are here today for the second time. And I am sorry that they have to put up with this interlude. Then the Minister was to be heard at 4.00 today. This was the decision, Mr. Hargrave... I do not know if Mr. Neil's proposal now is an amendment to the report or if it has to do with something totally different.

**Mr. Neil:** C'est un amendement au rapport.

**Le président:** Au rapport. Très bien.

In the final instance, it will be that the committee will have to decide if we are to hear new witnesses or not.

**M. Hargrave:** Madame le président.

**Le président:** Monsieur Hargrave.

**M. Hargrave:** Je me dois de revenir sur les derniers propos concernant le comité de direction. Je ne crois pas qu'un vote ait été pris au comité de direction sur la question d'entendre de nouveaux témoins ou non.

La proposition n'a pas eu de suite à ce moment-là. Le compte rendu montra qu'il n'y a peu de vote officiel. Un vote a été demandé, puisque au moins un membre du comité s'est abstenu, mais il y avait trop de membres présents pour que le comité de direction puisse être considéré comme tel. Je n'accepte pas la présente proposition voulant que nous ayons décidé plus tôt de ne plus entendre de témoins. J'exige que le greffier me montre dans le compte rendu des réunions antérieures là où la décision a été prise et approuvée officiellement.

**Le président:** M. Althouse désire prendre la parole. Il répondra sans doute à votre question.

[Texte]

**Mr. Althouse:** Yes. I have been attempting to get your eye for a little while, Madam Chairman. It has to do with just the point raised by Mr. Hargrave now.

I think the committee should be aware that in, I suppose it would have been, the tenth report of the steering committee—I do not have the exact date here, but it occurred in late April or early May—we set out a very intensive set of meeting dates, at which time we circulated through the offices of the various parties as well as through the clerk of the committee the information to the farm groups that there was an opportunity for groups to present on Canagrex. I believe the deadline that we set was either June 3 or June 8. We had set a deadline, anyway; I do not have the minutes in front of me.

My understanding when we went to that, I guess it would be, eleventh meeting, was that this motion was still in place and what we were dealing with that day was simply an amendment to that. So I would understand that what we are voting on then, I suppose, are the tenth and eleventh reports, the eleventh one being the tenth report, as amended.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Althouse. Mr. Ferguson.

**Mr. Ferguson:** Madam Chairman, actually Mr. Althouse is quite right. We did vote at the last meeting of the steering committee. The decision was that we could not have any more witnesses other than those from Prince Edward Island, the Potato Marketing Board, and to call back the Soya-Bean Growers' Marketing Board because they were unable to complete their testimony last week. I think we should apologize to the Soya-Bean Marketing Board because the minister is due here in six minutes and time has been wasted on a point of order. The legislation is being delayed and I want it on the record where the delays are coming from, and that the majority of the producers in Canada, represented by the Canadian Federation of Agriculture, the major farm organizations, have been strongly in support of this.

**Mr. Hargrave:** That is not necessarily so.

**Mr. Ferguson:** I think it has to go on the record, and I hope the Soya-Bean Marketing Board will advise their producers just what has happened here if this bill does not get through the House.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Ferguson. Mr. Wise.

**Mr. Wise:** Thank you, Madam Chairman. Just in the interest of a little bit of progress . . .

**The Chairman:** Just a minute, Mr. Wise. To answer your question, Mr. Althouse, it was on April 29.

Mr. Wise.

[Traduction]

**M. Althouse:** J'essaie d'attirer votre attention depuis un bon moment, madame le président. Il s'agit du point soulevé par M. Hargrave.

Le comité se souvient sans doute que dans le dixième rapport du comité de direction ou autour de là, j'oublie la date exacte, je sais que c'était à la fin d'avril ou au début de mai, il a été établi un calendrier chargé de réunions. A l'époque, avait circulé dans les bureaux des partis et au bureau du greffier du comité l'information selon laquelle les groupes agricoles étaient invités à comparaître relativement au projet de Canagrex. La date limite devait être le 3 ou le 8 juin. Je sais qu'il y avait une date limite, même si je n'ai pas le compte rendu de la réunion sous la main.

Lorsque j'ai vu ce onzième rapport, j'ai pensé que c'était toujours le même mais qu'il était simplement modifié. Je pensais que nous étions appelés à voter sur les dixième et onzième rapports, le onzième étant le dixième rapport modifié.

**Le président:** Merci, monsieur Althouse. Monsieur Ferguson.

**M. Ferguson:** Madame le président, M. Althouse a raison. Nous avons bien procédé à un vote lors de la dernière réunion du comité de direction. Nous avons alors décidé de ne pas entendre d'autres témoins sauf ceux de l'Île-du-Prince-Édouard, l'Office de commercialisation des pommes de terre; nous devons également rappeler les représentants de l'Office de commercialisation des graines de soja parce qu'ils n'avaient pas pu terminer leur témoignage la semaine dernière. Nous devons d'ailleurs nous excuser auprès d'eux parce que le ministre est censé être là dans six minutes et qu'on a perdu beaucoup de temps avec ce rappel au Règlement. Le projet de loi est retardé et je tiens à ce que le compte rendu montre qui est responsable du retard. Je tiens également à ce qu'il soit consigné que la majorité des producteurs au Canada, représentés par la Fédération canadienne de l'Agriculture, que les principaux organismes agricoles, appuient fermement le projet de loi.

**M. Hargrave:** Ce n'est pas nécessairement vrai.

**M. Ferguson:** Je pense que tout cela doit figurer au compte rendu. J'espère également que les représentants de l'Office de commercialisation des graines de soja font rapport à leurs membres de ce qui s'est passé ici si jamais le projet de loi n'est pas adopté.

**Le président:** Merci, monsieur Ferguson. Monsieur Wise.

**M. Wise:** Merci, madame le président. Pour accélérer les choses un peu . . .

**Le président:** Excusez-moi, monsieur Wise. Pour répondre à votre question, monsieur Althouse, c'était le 29 avril.

Monsieur Wise.



[Text]

• 1555

**Mr. Wise:** Might I suggest as a word of advice, and perhaps we will make some progress here, that we do not run into the situation where, for the second time in a row, with the possibility of a vote being held at any time this afternoon in the House, we have our friends representing the Ontario Soya-Bean Growers' Marketing Board here and again blow their time. I think the discussion is very proper; no question about it, it should take place. I believe that we should stand the discussion at the moment and take the time from the minister, not from the representatives of the Ontario Soya-Bean Growers' Marketing Board.

So can we stand that discussion and proceed with the questions put to the representatives of the Soya-Bean Growers' Marketing Board?

And a word of caution to my friends: If you did not hold a properly-constituted striking committee, then we can squash the whole damn thing. Now let us proceed.

**The Chairman:** Mr. Dubois.

**M. Dubois:** Madame le président, concernant la procédure, vous avez devant vous le rapport, un sous-amendement présenté au rapport et vous avez entendu des gens. Je demande donc que la question soit mise aux voix, que l'on vote immédiatement sur la motion de M. Neil. Il l'a lui-même présentée et il a eu l'occasion de faire ses commentaires, comme l'ont également fait MM. Hargrave et Wise.

**Une voix:** D'accord.

**The Chairman:** Okay?

**Mr. Dubois:** We start with the amendment of Mr. Neil.

**The Chairman:** Okay.

**Mr. Dubois:** We have a motion to vote, Madam Chairman. I am sorry; we vote, and afterwards we hear the witnesses we have.

**Mr. Neil:** I would like to point out that I have another and there is another point of order so it is going to be a lengthy discussion. I think Mr. Wise is quite correct that these people have come for the second time, we should stand the discussion on my amendment and on the report, proceed with the witnesses, and then after we have heard the witnesses deal with the report.

**Some hon. Members:** Agreed.

**An hon. Member:** You will be voting on an improper report.

**Le président:** C'est le Comité qui décide de ces questions. Un sous-amendement a été proposé au rapport. Ceux qui sont en faveur de la proposition de M. Neil? *Now, those in favour of Mr. Neil's proposition?*

**Mr. Schellenberger:** I am not sure what the motion is, Madam Chairman. I came in after, and I would like to know what I am voting on.

**Le président:** M. Neil a proposé que le Comité entende deux témoins supplémentaires. Il s'agit de la *Saskatchewan Stock*

[Translation]

**M. Wise:** Pour accélérer les choses et pour éviter que nos amis de l'Office de commercialisation des graines de soja de l'Ontario perdent une fois de plus leur temps, il y a forte possibilité d'un vote à la Chambre cet après-midi, je propose que la présente discussion, qui est par ailleurs fort appropriée, soit remise et que le temps perdu soit imputé au ministre et non pas aux témoins.

Pouvons-nous remettre cette discussion et y aller tout de suite avec nos questions aux représentants de l'Office de commercialisation des graines de soja?

Par ailleurs, j'invite mes collègues à la prudence. Si nous ne pouvons pas constituer un comité en bonne et due forme, nous pouvons dire adieu au projet de loi. Donc, allons-y.

**Le président:** Monsieur Dubois.

**Mr. Dubois:** Madam Chairman, coming back to the procedure, you now have before you the report as well as a sub-amendment presented to the report and you have already heard a number of people. I ask that the question be put and that we deal immediately with Mr. Neils' motion. He presented it, he had the opportunity to comment on it, as Mr. Hargrave and Wise have done.

**Some hon. Member:** Fine.

**Le président:** Très bien?

**M. Dubois:** D'abord l'amendement de M. Neil.

**Le président:** D'accord.

**M. Dubois:** Le vote a été demandé, madame le président. Votons avant d'entendre les témoins.

**M. Neil:** Je tiens à vous avertir que j'ai un autre amendement et qu'il y a un autre rappel au Règlement; la discussion risque d'être longue. M. Wise a fait remarquer à juste titre que les témoins se sont déplacés pour une deuxième fois. Nous pourrions remettre la discussion sur mon amendement et sur le rapport et entendre les témoins.

**Des voix:** D'accord.

**Une voix:** Ce ne sera pas le bon rapport.

**The Chairman:** The committee decides these questions. A sub-amendment to the report was presented. Those in favour of Mr. Neils motion? *Ceux qui sont en faveur de la motion de M. Neil?*

**M. Schellenberger:** Je ne sais pas de quelle motion il s'agit, madame le président. Je suis arrivé en retard; je voudrais savoir sur quoi je suis appelé à voter.

**The Chairman:** Mr. Neil has moved that the committee hear two more witnesses. They are the Saskatchewan Stock Grow-



## [Texte]

Growers' Association et Saskatchewan Honey Growers' Association.

Ceux qui sont en faveur.

**Mr. Mazankowski:** I want to speak—

**The Chairman:** No, it is too late.

**Mr. Mazankowski:** Oh no, it is not too late. I want to speak in favour of the amendment proposed by Mr. Neil. There are obviously a number of reasons.

Madam Chairman, I think one of the important things that has to be considered in the course of dealing with a piece of legislation that is controversial—and this is a controversial piece of legislation; there is deep division as to the degree of support across the country on this particular measure.... I simply remind you, Madam Chairman, that generally speaking there is objection to this measure in western Canada, where the party that governs this country does not have representation, and I think that should be considered.

**An hon. Member:** That is not true, Don.

**Mr. Mazankowski:** Well, I—

**An hon. Member:** (Inaudible—Editor's note.)

**Mr. Mazankowski:** That is right, and I think it is important in this age of participatory democracy and the need to consult and the importance of having the views of those people who are going to be directly and indirectly affected by this legislation that we try to remove the irritating or offensive sections of this bill and, if we cannot do that, then to remove the bill completely.

It is a funny thing—and that is really the point that I am making—that the words and some of the major objectives and principles of this bill are simply now starting to filter through to the people who are going to be directly affected. For example, in last week's edition of *Maclean's* magazine—when *Maclean's* magazine becomes interested in a piece of agricultural legislation then there is obviously some reason for it—there was concern shown. It simply pointed out that there is division.

• 1600

One of the fundamental purposes of Parliament and, indeed, a parliamentary committee is to try to expose the contents of a piece of legislation so that the people and groups affected by it will know and get a better understanding of what really, in effect, is contained within the measure. While this committee has been considering this piece of legislation as vindicated since April, it is quite obvious that the true contents and implications of this bill are simply now starting to filter through to the public.

When you get headlines in the *Alberta Report* that suggest that this is an Ottawa food grab, it may be dramatizing and sensationalizing the thing, but the fact of the matter is that headlines like that whether they are correct or whether they are misinterpreted have the effect of raising hostility and raising deep concerns in the minds of the producers.

## [Traduction]

ers' Association and the Saskatchewan Honey Growers' Association.

Those in favour.

**M. Mazankowski:** Je veux prendre la parole...

**Le président:** Il est trop tard.

**M. Mazankowski:** Non, il n'est pas trop tard. Je veux prendre la parole au sujet de l'amendement de M. Neil. Plusieurs bonnes raisons motivent cet amendement.

Un point important dont il faut se rappeler lorsqu'il s'agit d'un projet de loi controversé, et celui-ci est bien controversé, c'est l'appui donné à ce projet de loi, qui est très divisé au pays... Je vous rappelle, madame le président, que cette mesure soulève beaucoup d'opposition d'une façon générale dans l'ouest du pays, là où le parti au pouvoir n'est pas représenté, et que c'est un point qu'il ne faut pas perdre de vue.

**Une voix:** C'est faux, Don.

**M. Mazankowski:** Eh bien...

**Une voix:** (inaudible)

**M. Mazankowski:** Je pense qu'il est très important en régime de participation démocratique que nous procédions à des consultations et que nous entendions les vues des gens qui seront touchés directement et indirectement par ce projet de loi. Nous devons essayer de supprimer les articles les plus contestés; sinon, nous devons retirer le projet de loi purement et simplement.

C'est étrange, mais les principaux objectifs et principes de ce projet de loi ne font que commencer à être compris par les gens qui sont les plus touchés. Justement, dans l'édition de la semaine dernière du magazine *MacLean's*, et lorsque *MacLean's* s'intéresse à une question agricole c'est qu'il y a vraiment quelque chose qui cloche, des préoccupations ont été exprimées. On faisait valoir que le projet de loi donnait lieu à des divergences d'opinion.

L'un des buts fondamentaux du Parlement et des comités parlementaires doit être de faire de la lumière sur le contenu des divers projets de loi présentés de façon à ce que les particuliers et les groupes les plus touchés sachent à quoi s'en tenir. Ils doivent savoir ce que contiennent les projets de loi en question. Même si le comité étudie ce projet de loi controversé depuis le mois d'avril, il est évident que sa portée réelle ne fait que commencer à être comprise par le public.

Lorsque l'*Alberta Report* titre en manchette que c'est une tentative par Ottawa de s'approprier l'industrie agro-alimentaire, il dramatise quelque peu, mais il soulève, qu'il soit juste dans son appréciation ou qu'il soit mal compris, des réactions à style et des préoccupations chez les producteurs.

[Text]

It is a funny thing, Madam Chairman, but since these two articles have appeared in the press, I have received more letters on Canagrex than I ever did before and I think it behooves this committee to ensure that all of those people who want to be heard should be given an opportunity to be heard. I think, furthermore, the Department of Industry, Trade and Commerce, who has some other views about this particular bill, should be heard as well and I think there are other witnesses that want to be heard. We now find that some of the provincial ministers of agriculture also have some deep concerns about what this bill may do in terms of corralling the right to produce and the right to market and the right to distribute.

Madam Chairman, we in western Canada have gone through a very bitter experience with this government implementing a national energy program which in some respects can be compared to this—I am talking about the principle—and there is concern over the fact that what may very well happen under this bill could be something that we experienced in western Canada under the National Energy Program. It is a deep concern. I have a right and I have an obligation to express that view in this committee.

Hon. members over there can shake their heads negatively, but if I fail to represent the views of the people, the views that have been expressed to me, I am derelict in my duty and I am not performing the job that I was obligated to do when my constituents sent me.

Madam Chairman, I appeal to you, I have not attended too many meetings here of the agriculture committee in recent times—and that does not preclude my interest in agriculture—but I will tell you and that hon. gentleman over there that over the last 10 or 12 years that I have spent more time in this agriculture committee than he ever will spend. I still have an interest in agriculture and I will continue to have an interest in agriculture when there is something controversial.

You cannot have a point of order because I am speaking on a point of order. And quite frankly, Madam Chairman, I have seen this committee work and I have seen this committee stonewall a piece of legislation. I have sat in this committee when we sat through the night starting at 8 p.m. and going right through until 8 a.m., and we moved on two or four clauses, and that is what can happen to this particular piece of legislation if the hon. members over there do not smarten up and recognize that there are some things that have to be done about things that deprive the democratic rights of members of this House.

• 1605

**M. Rossi:** J'invoque le Règlement, madame le président.

**Le président:** Monsieur Rossi.

**M. Rossi:** L'honorable député a demandé la parole pour exprimer son point de vue sur le sous-amendement présenté par son collègue. Il n'a pas à faire de remarques désobligeantes dans ses arguments envers les députés opposés. Il a fait ses remarques, et je crois que les députés de l'opposition ont fait

[Translation]

C'est curieux, madame le président, mais depuis la parution de ces deux articles, j'ai reçu plus de lettres au sujet de Canagrex qu'à n'importe quel moment auparavant. C'est pourquoi j'estime que le comité doit donner l'occasion à tous les intéressés de se faire entendre. De même, le ministère de l'Industrie et du Commerce, qui a des vues particulières au sujet de ce projet de loi, devrait être entendu. Nous apprenons maintenant que certains ministres provinciaux de l'agriculture ont des préoccupations très graves au sujet du projet de loi en ce qu'il touche le droit à la production, à la mise en marché et à la distribution.

Madame le président, nous, de l'Ouest du Canada, avons eu une très mauvaise expérience avec le Programme énergétique national du gouvernement, qui peut être comparé à ce projet de loi à certains égards. Je parle au niveau des principes. Dans l'Ouest, les gens craignent beaucoup que ce qui s'est produit avec le Programme énergétique national se produise de nouveau dans le cas de ce projet de loi. Les craintes sont vives à cet égard. J'ai le droit et l'obligation de refléter ces vues devant le comité.

Les députés d'en face ont beau faire signe que non. Si je ne me fais pas le porte-parole des gens qui m'ont fait part de leurs préoccupations, je manque à mon devoir, je ne m'acquitte pas des fonctions pour lesquelles j'ai été élu.

Je vous fais un appel pressant, madame le président. Si je n'ai pas assisté à beaucoup de réunions du comité de l'Agriculture ces derniers temps, mon intérêt pour ce domaine n'en est pas moins vif pour autant. Je puis vous assurer et assurer les députés d'en face qu'au cours des 10 ou 12 dernières années j'ai passé plus de temps qu'eux au comité de l'Agriculture. Je continue de m'intéresser beaucoup à l'agriculture surtout lorsqu'il se présente un projet de loi controversé.

Vous ne pouvez pas faire un rappel au Règlement parce que je parle déjà sur un rappel au Règlement. Je puis vous dire, madame le président, que j'ai vu ce comité à l'oeuvre et que j'ai été témoin d'obstruction. J'ai déjà siégé à ce comité de 20h00 à 08h00 le matin suivant. Il y a eu deux ou trois articles d'adoptés à ce moment-là. La même chose pourrait se produire avec ce projet de loi si les députés d'en face ne se ravisent pas et refusent d'enlever les entraves à l'exercice des droits démocratiques des députés.

**Mr. Rossi:** On a point of order Madam Chairman.

**The Chairman:** Mr. Rossi.

**Mr. Rossi:** The honourable member asked for the floor to express his point of view on the sub-amendment presented by his colleague and not to make disobliging remarks about the members opposite. He said what he had to say and so did members of the opposition. Everyone has had a chance to

## [Texte]

chacun leurs remarques. Je crois qu'à ce stade-ci, chacun a eu l'occasion de se prononcer. On a eu l'opinion des deux côtés de la Chambre. On peut passer à la question immédiatement, et c'est ce que je demande, madame le président.

**Mr. Schellenberger:** On the same point of order, Madam Chairman. The committee has been sitting since March 18, as some members say, but at the same time this committee has had to deal with estimates. So it is not fair to say that you have been spending all your time on Canagrex. And when you bring forward a bill as complex as this, there is no doubt that the many agricultural organizations in this country will want to express an opinion on it, and often, upon reflection, may want to express another opinion.

I fully believe that many of those organizations have not reflected long enough, particularly on Clause 14, which outlines some very stringent powers for this new corporation, similar to those that were... I can recall when Mr. Macdonald, former Minister of Energy, was saying to us, give us some powers for Petro-Canada. We do not need them, really, but we ought to put them in here now so that we do not have to come back to the House for amendments. But we would never need them, of course. We just want a window on the industry. Just a window.

Well, we know what happened with that window. It has grown and grown and all the powers that were put in the bill have been used and they have been added to by amendment. Many of the people I have been talking to recently, and in making speeches, even in Ontario where some reflections have been made on this bill after presentations here to groups, are saying perhaps they ought to have another look at this.

For example, our trade missions around the world have been giving information to many of our private corporations who have been doing an excellent job in distributing our farm goods and our agricultural goods around here and using that information. Once we have a Crown corporation, will our trade missions still supply that information to our private corporations if we have Canagrex in place? These are the kinds of questions that are now coming forward. The article called "The Food Grab" could very well be true in the sense that once we have this Crown corporation with all these powers, then the private corporations will not have the kind of information, and we either have them getting out of the business or attempting to duplicate that.

That is why more groups from western Canada—and I am surprised it is only two—would like to appear before this committee. One is the Western Stock Growers. They have been doing an excellent job in selling their own product.

So I can understand that these groups would like to come before this committee. I know that when June comes around many members get a little restless about sitting and doing their duty here and listening to witnesses, and perhaps that is part of it, but some of us are refreshed now and perhaps we can start listening to the witnesses and dealing with this very important bill. I suggest that the committee... it is only two witnesses. I understand my colleague has suggested that we

## [Traduction]

Speak up. We have heard the opinions of both sides of the house. I would therefore ask, Madam Chairman, that you put the question immediately.

**M. Schellenberger:** J'invoque le Règlement, madame le président. Il est vrai que le comité siège depuis le 18 mars mais en même temps nous avons dû étudier les prévisions budgétaires. Nous n'avons donc pas consacré tout ce temps exclusivement à Canagrex. Il est normal qu'au sujet d'un bill aussi complexe que celui-ci, les nombreuses organisations agricoles du pays tiennent à faire valoir leur point de vue et même éventuellement changent leur position.

Or j'estime que bon nombre de ces organisations n'ont pas eu assez de temps pour examiner le projet de loi et plus particulièrement l'article 14 qui attribuerait des pouvoirs très étendus à Canagrex. Je me souviens du temps où M. Macdonald, l'ancien ministre de l'Énergie, nous invitait à attribuer des pouvoirs à Petro-Canada, tout en nous assurant que la société n'en n'aurait pas besoin mais qu'ainsi le gouvernement ne serait pas obligé de se représenter éventuellement devant la Chambre pour obtenir des amendements. Il s'agissait simplement d'après M. Macdonald de s'assurer une tête de pont.

Nous savons maintenant ce qu'il en est advenu. Tous les pouvoirs qui avaient été prévus dans le bill ont bel et bien été utilisés et d'autres ont été ajoutés par voie d'amendement. Or beaucoup de gens à qui j'ai parlé du présent bill, y compris ici en Ontario, estiment qu'il faudra un peu plus de temps pour l'examiner à fond.

Ainsi nos missions commerciales un peu partout dans le monde ont fourni des renseignements très utiles à diverses entreprises qui assurent ainsi fort bien la commercialisation de nos produits agricoles. Si l'on décide de créer Canagrex, nos missions commerciales continueront-elles de fournir ces renseignements aux entreprises privées? L'article intitulé *The Food Grab* risque d'avoir raison en ce sens que si la société de la Couronne se voit attribuer des pouvoirs aussi étendus, les firmes privées ne recevront plus ces renseignements ce qui les obligerait soit à abandonner ce marché soit à faire double emploi.

C'est la raison pour laquelle deux groupes de l'Ouest canadien ont demandé à comparaître devant le comité. Il s'agit notamment de la *Western Stock Growers* qui commercialise sa production.

Chaque année au mois de juin, certains députés ne tiennent plus en place et en ont assez d'entendre les témoins. J'estime néanmoins que nous pourrions reprendre l'audition de nos témoins concernant ce projet de loi fort important. D'ailleurs il ne nous reste plus que deux témoins. Mon collègue a par ailleurs proposé que nous discutons avec le ministère de l'Industrie et du Commerce ainsi qu'avec le ministre chargé du commerce international de ce double emploi éventuel; le minis-



## [Text]

also discuss with Industry Trade and Commerce and our International Trade Minister about this very same duplication that may take place and how they view this bill, whether the minister, who I see here in the audience, looking on, is really setting up a corporation for him to take over some day. I think some of these questions ought to be answered . . . from some of the other ministers that, in effect, this minister is attempting to inflict his wishes upon. Why do we have an International Trade Minister if we in agriculture—

**An hon. Member:** Maybe Mr. Ferguson wants it after the next election.

**Mr. Schellenberger:** —are going to set up another corporation? That is perhaps why he is pushing so hard for this bill as well.

**Le président:** Je regrette . . . Merci. Monsieur Schellenberger.

**Mr. Schellenberger:** Your farm organizations? Perhaps they have not decided to sell their own products. Maybe they should get in and form some corporations and try to do something.

**The Chairman:** Please, Mr. Schellenberger.

**Mr. Schellenberger:** I am being interrupted from across the floor.

• 1610

**Le président:** Vous avez eu l'occasion d'exprimer votre point de vue. Tout le monde a eu l'occasion d'exprimer son point de vue sur le sujet. Tous ceux qui voulaient en parler ont pu le faire. On ne va tout de même pas recommencer un deuxième tour de questions.

**Mr. McCain:** On the same point of order, Madam Chairman.

**Mr. Schellenberger:** Madam Chairman, I have not had a chance to speak on this point of order.

**The Chairman:** You had a chance.

**Mr. Schellenberger:** You cut me off. Am I allowed to speak to the motion, or am I not?

**The Chairman:** If you want to speak, do it, but keep to the motion.

**Mr. Schellenberger:** Well, you are interrupting me, Madam Chairman. I will take direction from you—

**Le président:** Monsieur Schellenberger, nous parlons en ce moment d'une motion concernant la comparution de deux groupes de témoins de la Saskatchewan. Nous ne parlons pas de la venue possible de fonctionnaires du commerce extérieur. C'est de cela que vous parliez lorsque je vous ai interrompu.

Alors, si vous voulez parler des deux groupes qui viendraient de la Saskatchewan, d'accord. Mais pour les autres, je m'excuse, vous n'êtes pas dans l'ordre.

**Mr. Schellenberger:** Thank you for that direction. I was just carrying through about the need to hear more witnesses on this bill, because as my colleague from Vegreville has stated, it is important that the gist of this legislation—and we all know

## [Translation]

tre est dans la salle à ce moment pour suivre les débats et il pourrait nous dire si tôt ou tard cette nouvelle société d'État tombera sous sa coupe. Il s'agit au fond de savoir si le ministre essaie d'imposer sa volonté à ses collègues. Quel est le rôle du ministre chargé du commerce international si . . .

**Une voix:** M. Ferguson espère peut-être avoir ce poste après les prochaines élections.

**M. Schellenberger:** . . . si on crée une nouvelle société agricole? C'est sans doute la raison pour laquelle il lutte avec acharnement pour l'adoption du bill.

**The Chairman:** I am sorry. Thank you Mr. Schellenberger.

**M. Schellenberger:** Les organisations agricoles devraient peut-être constituer des sociétés pour s'occuper de la commercialisation de la production.

**Le président:** Je vous en prie, monsieur Schellenberger.

**M. Schellenberger:** On m'interrompt tout le temps.

**The Chairman:** You have had the chance to express your point of view just like everybody else. All those who wished to speak did so. We are not going to start the second round of questioning.

**M. McCain:** J'inVoque le Règlement, madame le président.

**M. Schellenberger:** Je n'ai encore rien dit au sujet de ce rappel au Règlement, madame le président.

**Le président:** Si.

**M. Schellenberger:** Vous m'avez interrompu. Puis-je faire valoir mon point de vue au sujet de cette motion.

**Le président:** Oui à condition de vous en tenir à la motion.

**M. Schellenberger:** C'est vous qui m'interrompez, madame le président.

**The Chairman:** Mr. Schellenberger, we are dealing with a motion concerning the appearance of two witnesses from Saskatchewan and not with the possible appearance of officials from External Affairs, which is what you were talking about when I interrupted you.

So, if you wish to speak about the two witnesses from Saskatchewan, go ahead. As for the others, I am sorry, but you are out of order.

**M. Schellenberger:** Merci, madame le président. Je voulais simplement insister sur la nécessité d'entendre plus de témoins au sujet de ce bill; ainsi que mon collègue de Vegreville l'a fait remarqué, il est essentiel que le fond du projet de loi soit bien



**[Texte]**

that communications across this country tend to take a long time. Often our excellent reporters here report the bill, but some of the western papers perhaps do not carry this and it takes a while for the information to filter down to the very important number of groups in that area who have an opinion on this legislation. That is only happening now, Madam Chairman. That is why I think it is important that if some new groups have shown an interest—

**An hon. Member:** I am sure the minister would agree.

**Mr. Schellenberger:** —we ought to hear those groups. There are other groups right here in Ottawa that ought to be heard as well, and I will speak to that motion when it is put forward.

I must say that I support wholeheartedly the motion of the hon. member from Moose Jaw, and I think other members ought to take some guidance from his motion, otherwise we may sit in this committee longer than they anticipate.

**Le président:** Monsieur McCain, je regrette, mais je pense que tous ceux qui voulaient intervenir à ce sujet . . .

**Mr. McCain:** On a point of order. On the same point of order, Madam Chairman, which was raised by Mr. Mazankowski.

**An hon. Member:** There is no point of order.

**Mr. McCain:** Yes, he raised a point of order to which Mr. Schellenberger has spoken.

**Le président:** Je pense, monsieur McCain, que vous avez eu l'occasion de donner votre point de vue. Je pense que M. Mazankowski, à moins que j'aie mal compris, a parlé, lui aussi, de la motion présentée par M. Neil. Il n'a pas invoqué le Règlement. Il a parlé au sujet de la proposition qui a été faite par M. Neil. Alors, qu'est-ce que vous voulez que je vous dise de plus? M. Mazankowski n'a pas invoqué le Règlement. Pas du tout.

**M. Rossi:** Posez la question, madame le président.

**Mr. Mazankowski:** And clearly, Mr. McCain has a right to be heard.

**Le président:** *Gentlemen*, je pense, comme je le disais, que toutes les opinions ont été émises; il n'y a pas un membre du Comité qui n'a pas pu dire ce qu'il avait envie de dire. Alors, que ceux qui sont en faveur de la motion de M. Neil le disent.

**Mr. Neil:** Madam Chairman, are you calling the motion?

**Le président:** La question est posée, monsieur Neil.

**Mr. Neil:** Madam Chairman, if you are calling the motion now, I would request that it be a recorded vote.

**Mr. Mazankowski:** Madam Chairman, Madam Chairman,—

**The Chairman:** It was not a motion, it was a—

**Mr. Hargrave:** It was a good suggestion.

**The Chairman:** Maybe, but we had no reaction at all.

**[Traduction]**

connu dans le pays tout entier, ce qui prend parfois du temps. Même si nos journalistes font généralement du bon travail, les journaux de l'Ouest ne publient pas toujours leurs articles si bien qu'il faut parfois attendre assez longtemps avant que les intéressés puissent se faire une idée au sujet de ce projet de loi. C'est pourquoi j'estime que nous devrions entendre d'autres groupes qui ont demandé à comparaître.

**Une voix:** Je suis sûr que le ministre serait d'accord.

**M. Schellenberger:** . . . il y a d'ailleurs des groupes à Ottawa même que nous devrions entendre également.

Je suis donc entièrement d'accord avec la motion proposée par le député de Moose Jaw; j'espère que les autres membres du Comité m'appuieront sans quoi nous risquons de siéger plus longtemps que prévu.

**The Chairman:** I am sorry, Mr. McCain, but I think that all those who asked to speak on the subject . . .

**M. McCain:** J'invoque le Règlement au sujet de la même question soulevée par M. Mazankowski.

**Une voix:** Il n'a pas invoqué le Règlement.

**M. McCain:** Oui, il l'a fait et M. Schellenberger l'a repris.

**The Chairman:** You already had a chance to express your point of view, Mr. McCain. Mr. Mazankowski also spoke to the motion presented by Mr. Neil. He did not ask to speak on a point of order. He spoke to the motion presented by Mr. Neil. So, what else can I say? Mr. Mazankowski did not raise a point of order.

**Mr. Rossi:** Put the question, Madam Chairman.

**M. Mazankowski:** Monsieur McCain a certainement le droit à la parole.

**The Chairman:** As I said before, I feel that all members had a chance to express their points of view; there is not a single committee member who did not have a chance to do so. Would those who are in favor of Mr. Neil's motion please raise their hands.

**M. Neil:** Vous avez mis la motion aux voix, madame le président?

**The Chairman:** Yes, I put the question, Mr. Neil.

**M. Neil:** Dans ce cas je demanderais un vote nominatif.

**M. Mazankowski:** Madame le président.

**Le président:** Il s'agissait non pas d'une motion mais . . .

**M. Hargrave:** Une bonne suggestion.

**Le président:** Peut-être mais il n'y a pas eu de réaction.

## [Text]

**Mr. Mazankowski:** Madam Chairman, I—

**Le président:** M. Neil a demandé un vote enregistré . . .

**Mr. McCain:** Madam Chairman, on a point of order, please.

**The Chairman:** On a point of order.

**Mr. McCain:** I think I will have to draw to your attention, Madam Chairman, and to the attention of the witnesses, the fact that we have been attacked because we are being discourteous to the present witnesses. I wish to express to them at this moment in time that this party has consistently, long before certain members on your right sat on this committee, supported the concept that the only way the committee can properly function is with the input from agricultural organizations. We support the concept that the soya-bean people should be here. We apologize for the fact that this committee has not chosen to put their business first. We apologize that it appears that we shall not have other witnesses here in spite of the need and the input for all members of Parliament, whether they be Liberal, Conservative or NDP.

• 1615

**Le président:** Alors, que ceux qui sont en faveur de la motion de M. Neil . . . On demande un vote enregistré. Alors, c'est un vote enregistré pour le sous-amendement proposé par M. Neil.

Alors, il est proposé que le Comité entende la *Saskatchewan Stock Growers' Association* et la *Saskatchewan Honey Growers' Association*.

La motion est rejetée.

**Mr. Mazankowski:** Madam Chairman, on a point of order: I believe I am a member of the committee. I was not asked; he did not ask me which way I wanted to vote.

**An hon. Member:** You are not a member of the committee.

**An hon. Member:** He is a member.

**An hon. Member:** Your name is not there.

**Mr. Mazankowski:** Ask the chairman.

**The Chairman:** Mr. Mazankowski is a member of the committee.

**An hon. Member:** Oh.

**The Chairman:** The clerk marked "yes".

**Mr. Mazankowski:** But nobody asked me.

**The Chairman:** Ask him, please.

**Mr. Mazankowski:** I want to hear—

**The Chairman:** Just a minute . . .

Si les membres du Comité sont d'accord, nous corrigeons le vote. Posez la question à M. Mazankowski.

**M. Mazankowski:** Oui.

La motion est rejetée: non, 12; oui, 7.

## [Translation]

**M. Mazankowski:** Madame le président, je . . .

**The Chairman:** Mr. Neil asked for a recorded vote.

**M. McCain:** J'invoque le Règlement, madame le président.

**Le président:** Allez-y.

**M. McCain:** Je tiens à vous signaler, madame le président, ainsi qu'à nos témoins qu'on nous a accusé de manquer de courtoisie à l'égard des témoins. Or je tiens à préciser que bien avant que certains députés assis à votre droite ne fassent partie du Comité, nous avons toujours fait valoir que pour bien fonctionner, le Comité doit s'assurer la collaboration des organisations agricoles. C'est pourquoi nous avons appuyé la comparution des producteurs de soya. Nous nous excusons auprès d'eux de ce que le Comité ne leur ait pas accordé toute l'attention qu'ils méritent à notre avis. Nous regrettons que d'autres témoins ne puissent pas comparaître, bien qu'à notre avis cela aurait été utile pour les députés de tous bords, libéraux, conservateurs ou néo-démocrates.

**The Chairman:** Would those who are in favour of Mr. Neil's motion please raise their hands. There has been a request for a registered vote on Mr. Neil's sub-amendment.

It is proposed that the committee hear the *Saskatchewan Stock Growers' Association* and the *Saskatchewan Honey Growers' Association*.

The motion is defeated.

**M. Mazankowski:** J'invoque le Règlement, madame le président. On ne m'a rien demandé bien que je fasse partie du comité. Le greffier n'a pas demandé si je votais pour ou contre.

**Une voix:** Vous ne faites pas partie du comité.

**Une voix:** Si.

**Une voix:** Votre nom ne figure pas sur la liste.

**M. Mazankowski:** Demandez au président.

**Le président:** M. Mazankowski fait partie du comité

**Une voix:** Oh.

**Le président:** Le greffier a indiqué «oui».

**M. Mazankowski:** Personne ne m'a rien demandé.

**Le président:** Allez-y, demandez-lui.

**M. Mazankowski:** Je veux entendre . . .

**Le président:** Un instant s'il vous plaît.

We will correct the votes. Put the question to Mr. Mazankowski.

**Mr. Mazankowski:** Yes.

The motion is defeated: nays 12; yeas 7.

[Texte]

**Le président:** Juste une minute. On revient au rapport, s'il vous plaît.

**M. Dionne (Chicoutimi):** La motion principale par laquelle j'ai proposé l'adoption du rapport.

**Le président:** Monsieur Neil.

**Mr. Neil:** Madam Chairman, we would first of all like to apologize to the witnesses, we on this side. I would also myself, because I am the one who put the motion. You will recall that I attended the subcommittee meeting. At that time and at the previous meeting I raised the question of inviting representatives from Industry, Trade and Commerce and from External Affairs to give evidence before this committee.

As I pointed out on both occasions, the Minister of Agriculture, when he appeared before this committee initially, indicated that Industry, Trade and Commerce and External Affairs were not doing the job with respect to the sale of agricultural products around the world. We have heard evidence from witnesses from time to time that they had dealt with Industry, Trade and Commerce and that Industry, Trade and Commerce were, in fact, doing a good job.

• 1620

I found it rather interesting last night in my mail to find a news release from the Department of Industry, Trade and Commerce, dated May 1982, Volume 9, Number 1, which has a number of news items in it. It is the food and agriculture trade news of Industry, Trade and Commerce. They indicate that:

Canada cracks the Egyptian market with a \$23.5 million tobacco sale.

They talk about the Japanese pork situation. And on page 4 of their report, they list a whole series of events where either we are in foreign countries or foreign missions are coming to Canada to discuss the sale of agricultural products.

Now, it seems to me, Madam Chairman, that in view of the fact that there is a controversy as to the minister's evidence and the evidence of some of the witnesses who appeared before this committee, if we are doing a proper job as members of this committee, we should call representatives of the Department of Industry, Trade and Commerce. I say that because if, in effect, they are doing the job, it is incumbent on us to consider the fact that perhaps the bill we are considering is a duplication of effort and a waste of the taxpayers' money.

We in this committee over the years have always been co-operative. We have always attempted to do what is best for agriculture. I am a little bit disappointed at the lack of co-operation from the members on the other side in the past year or so, when it came to certain aspects of agriculture.

Madam Chairman, I would move that we request representatives from Industry, Trade and Commerce and from External Affairs to give evidence before this committee as to

[Traduction]

**The Chairman:** We will resume consideration of the report, please.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** The main motion under which I propose that the report be adopted.

**The Chairman:** Mr. Neil.

**M. Neil:** Nous voudrions pour commencer, madame le président, nous excuser auprès de nos témoins. Je tiens également à m'excuser personnellement parce que c'est moi qui a présenté cette motion. Comme vous le savez sans doute, j'ai participé à la réunion du sous-comité, réunion au cours de laquelle j'avais évoqué la possibilité d'inviter des représentants du ministère de l'Industrie et du Commerce et du ministère des Affaires extérieures.

J'avais en effet fait valoir que lors de sa première comparution, le ministre de l'Agriculture avait expliqué que le ministère de l'Industrie et du Commerce et le ministère des Affaires extérieures n'avaient pas obtenu de bons résultats en ce qui concerne la commercialisation de nos produits agricoles à l'étranger. Or d'après certains de nos témoins, le ministère de l'Industrie et du Commerce aurait au contraire fait un excellent travail dans ce domaine.

Hier soir, c'est avec intérêt que j'ai trouvé dans mon courrier un communiqué de presse du ministère de l'Industrie et du Commerce en date de mai 1982. Il s'agit du volume 9, n° 1, qui comprend plusieurs articles. Il s'agit des nouvelles sur l'industrie agro-alimentaire du ministère de l'Industrie et Commerce. Elles disent:

Le Canada perce sur le marché égyptien avec une vente de tabac de 23,5 millions de dollars.

Il est question de la situation du porc au Japon. A la page 4 du rapport, il y a toute une liste d'événements, soit des missions canadiennes à l'étranger ou des missions étrangères au Canada pour discuter de vente de produits agricoles.

Madame le président, il me semble... étant donné qu'il semble y avoir une controverse au sujet du témoignage du ministre et de certains témoins ayant comparu devant ce Comité... que si nous voulons faire un bon travail en tant que membres de ce Comité, nous devrions faire comparaître les représentants du ministère de l'Industrie et du Commerce. Je dis cela car ils semblent faire ce travail et c'est à nous d'envisager le fait que peut-être le projet de loi à l'étude constitue un dédoublement des efforts et un gaspillage de l'argent des contribuables.

Au cours des années, ce Comité a toujours eu une attitude de coopération. Nous nous sommes toujours efforcés de servir au mieux les intérêts de l'agriculture. Je suis quelque peu déçu du manque de coopération de la part des députés des autres partis au cours de la dernière année, en ce qui concerne certains aspects de l'agriculture.

Madame le président, je propose que nous demandions aux représentants des ministères de l'Industrie et du Commerce et des Affaires extérieures de témoigner devant ce Comité sur



*[Text]*

what they are doing with respect to the furtherance of the trade of agricultural products throughout the world.

**The Chairman:** Mr. Schellenberger.

**Mr. Schellenberger:** Did you move a motion?

**Mr. Neil:** Yes, I did.

**Mr. Schellenberger:** Okay, the motion has been moved. We get some derogatory comments from across the way as to where was I. I have been here a long time and interested in agricultural. I was having a little discussion on a very important motion with my colleague here, Madam Chairman. I want to speak to that motion because I think it is a very important motion.

It is incumbent upon us to ask Industry, Trade and Commerce whether or not in their opinion in fact Canada has the finance, and whether we would duplicate that finance to set up this corporation, the moneys that are needed to set it up. Would we be duplicating what they have?

The other question relates to whether we have the personnel. In their opinion would such a corporation as this have to entice personnel away from Industry, Trade and Commerce to be a part of it? Or, perhaps because it has the support of the government and the moneys available through the taxation system, could it provide the types of salaries which would entice the personnel we would require for this corporation away from the private sector and, in fact, harm the work they have done. I think that is an important question which has to be asked.

The second important question which should be asked from the Department of Industry, Trade and Commerce, particularly, and from the Department of External Affairs is that, if our trade missions are doing a job, would there be a need for this corporation. If they are not doing a job, why have they not been doing so for quite some time? When we came into government, I believe we doubled the number of people in our trade missions who had some knowledge of agriculture.

Perhaps we might ask the question as to whether or not, if this money, some \$12 million, were given to External Affairs and put into placing some good personnel in our trade missions around the world, could we not in fact assist some of the groups that have come before this committee in selling their product which, of course, they are concerned about.

I also think it is incumbent upon us that we ask the question as to whether they believe it is necessary for this corporation to have all the powers that are lined up in this bill.

So, unless we want to squelch that type of information by saying, no, I see absolutely no reason why we should not hear these witnesses. They are close by; they are in Ottawa. They just have to come across the street. I think it incumbent upon us that those questions be asked, so that we do not mislead the public into thinking there is widespread support for this. I mean not only in the nation but, here, amongst some of the other departments which have been operating for some time in selling our products around the world. As was pointed out

*[Translation]*

leurs activités touchant la promotion des produits agricoles à l'étranger.

**Le président:** Monsieur Schellenberger.

**M. Schellenberger:** Avez-vous proposé la motion?

**M. Neil:** Oui.

**M. Schellenberger:** Très bien, la motion a été proposée. On entend des commentaires déplacés de l'autre côté sur ce que je faisais. Il y a longtemps que je suis là et que je suis intéressé à l'agriculture. Madame la président, je discutais d'une motion très importante avec mon collègue. Je veux en parler car je pense qu'elle est très importante.

Il nous incombe de demander aux représentants du ministère de l'Industrie et du Commerce si, selon eux, le Canada a les crédits pour créer cette société et, le cas échéant, si cela serait un dédoublement de l'utilisation de ces fonds. Serait-ce un dédoublement de ce qu'ils ont?

L'autre question est de savoir si nous avons les effectifs. Selon eux, une telle société devrait-elle puiser dans le personnel du ministère de l'Industrie et du Commerce pour qu'ils fassent partie de celle-ci? Ou bien, étant donné qu'elle bénéficie de l'appui du gouvernement et des sommes disponibles par le biais du système fiscal, pourrait-elle offrir des salaires compétitifs pour attirer, du secteur privé, le personnel dont elle a besoin, nuisant ainsi au travail que celui-ci a accompli. Je pense que c'est là une question importante qu'il faut poser.

Il est une deuxième question importante que l'on doit poser au ministère de l'Industrie et du Commerce et surtout à celui des Affaires extérieures: si nos missions commerciales font un certain travail, cette société est-elle justifiée? Sinon, pour quelle raison ne l'ont-elles pas fait depuis un certain temps? Lorsque nous sommes venus au pouvoir, je pense que nous avons doublé le personnel de nos missions commerciales ayant des compétences en agriculture.

Nous pourrions peut-être demander aux Affaires extérieures si, en fait, cela ne serait pas préférable pour aider certains groupes qui ont comparu devant ce Comité à vendre leur produits, ce qui les préoccupe bien sûr, d'injecter ces 12 millions de dollars dans ce ministère afin d'avoir du personnel compétent dans nos missions commerciales au Parlement.

Je pense que c'est aussi notre responsabilité de leur demander s'ils croient nécessaire d'accorder à cette société tous les pouvoirs contenus dans ce projet de loi.

Donc, à moins de vouloir cacher ce genre de renseignements en disant «non», je ne vois absolument aucune raison pour laquelle nous ne pourrions entendre ces témoins; ils sont tout près, ils sont à Ottawa. Ils n'ont qu'à traverser la rue. Je pense qu'il importe que nous posions ces questions afin de ne pas tromper le public en l'amenant à croire que le projet de loi bénéficie de l'appui populaire. Je ne veux pas dire simplement le public, mais également les autres ministères qui, depuis un certain temps, s'occupent de la vente de nos produits à l'étran-



[Texte]

indeed, they are still breaking into new countries and finding some markets for agricultural products.

• 1625

**Mr. Mazankowski:** I think Mr. Neil's motion is reasonable and certainly deserves the consideration of this committee. I think it is fair to say that the people in the Department of Industry, Trade and Commerce have at the very outset expressed some reservations about the duplication of Canagrex and the work that they are doing. There is a concern that the advent of Canagrex would in fact usurp a great deal of the department's jurisdiction. We heard from witnesses last week, Madam Chairman, that the groups were very satisfied with the support that was forthcoming from the Department of Industry, Trade and Commerce and complemented by the missionary work within our embassies. There has been some desire in the recent past to increase that level of support, both in terms of the number of resources and, indeed, in terms of improving the calibre of those people because they are a rare breed and they are not found walking the streets or lining up at the unemployment offices.

So, there is that concern about whether or not the Canagrex organization would in effect have to go out and raid the Department of Industry, Trade and Commerce or other levels of government to staff their operation. I think this is a whole area, Madam Chairman, that has not been properly explored, and here again we are dealing with a bill or a piece of legislation that is going to implement a marketing mechanism that is not only going to serve the needs of today and tomorrow but, hopefully, the measure will outlive the tenure of the members sitting around this table and, indeed, the present Minister of Agriculture and subsequent Ministers of Agriculture beyond that. So, it really is important that we have a piece of legislation that is perfect almost to the nth degree because, given the heavy workload in the House of Commons these days and it probably will not lessen in future years, it is very difficult to get even minor amendments or pieces of legislation that in a minor way amend an existing piece of legislation.

Once again, Madam Chairman, over the course of the hearings and the proceedings of this committee, there have been other questions that have been raised, questions that have instilled fears in the minds of many people. I am surprised that the Minister of Agriculture has not responded. I suspect that at some point in time he will respond so some of the charges or at least challenge the allegations that have been made, or offer to make the kinds of changes that would make this bill more acceptable and more supportable by a broader portion of the group which he has, in all sincerity, attempted to serve. I do not question for one minute his sincerity. I do not question for one minute the sincerity of the Minister of Agriculture in attempting to do something to promote the export of agricultural products, but it not only has to be, in effect, a mechanism but it has to be seen as an effective mechanism.

The Minister of Agriculture, who has had a long and distinguished career in this Agriculture committee, would have

[Traduction]

ger. Ils font toujours des percées dans de nouveaux pays et trouvent de nouveaux marchés pour les produits agricoles.

**M. Mazankowski:** A mon avis la motion de M. Neil est raisonnable et mérite certainement d'être étudiée par le comité. Il est juste de dire qu'au tout début les gens du ministère de l'Industrie et du Commerce ont exprimé certaines réticences au sujet de la duplication de Canagrex et du travail qu'ils effectuent. On s'inquiète du fait que la création de Canagrex usurpera une bonne partie de la compétence du ministère. Madame le président, la semaine dernière les témoins nous ont dit que les groupes étaient très satisfaits de l'appui reçu du ministère de l'Industrie et du Commerce complété par le travail de missionnaire effectué par nos ambassades. Récemment on a exprimé le désir d'accroître cet appui, pour ce qui concerne les ressources et l'amélioration du calibre de ces gens, car c'est une espèce rare qui ne court pas les rues ni les bureaux d'emploi.

On s'inquiète donc du fait que Canagrex pourrait faire une razzia au ministère de l'Industrie et du Commerce et ailleurs pour trouver leur effectif. Madame le président, à mon avis tout ce domaine n'a pas été étudié comme il se doit et encore une fois nous traitons d'un projet de loi qui mettra en oeuvre un mécanisme de commercialisation qui répondra non seulement aux besoins d'aujourd'hui et de demain, mais nous espérons qu'il survivra au mandat des députés ici présents et des ministres actuel et futurs de l'Agriculture. Il est donc vraiment important d'avoir un projet de loi qui soit parfait car étant donné la lourde charge de travail de la Chambre des communes ces temps-ci, et il est probable qu'elle ne s'allégera pas dans l'avenir, il est très difficile d'obtenir même des amendements secondaires à une loi existante.

Je le répète, madame le président, au cours de ces audiences bon nombre d'autres questions ont été soulevées, des questions qui ont fait naître des craintes dans l'esprit de bien des gens. Je suis surpris que le ministre de l'Agriculture n'ait pas répondu. Je présume qu'à un moment donné il répondra à certaines accusations ou du moins contestera les allégations qui ont été faites, ou qu'il offrira d'apporter le genre de modifications qui rendront ce projet de loi plus acceptable et plus supportable par une plus grande partie du groupe qu'il a, en toute sincérité, tenté de servir. Je ne mets pas sa sincérité en doute. Je ne doute pas un instant de la sincérité du ministre de l'Agriculture dans ses efforts de promotion de l'exportation des produits agricoles, mais en fait ce doit être non seulement un mécanisme, mais un mécanisme efficace.

Le ministre de l'Agriculture, qui a eu une longue et distinguée carrière au Comité de l'agriculture, aurait été le premier

## [Text]

been the first one to rise and question and raise some of the negative points that have been forthcoming as this debate has gone on in committee. I have no hesitation in supporting my hon. colleague's motion. I think that if the members opposite are genuinely sincere in ensuring that we get the best possible piece of legislation, it is only natural that we should have the best possible advice to guide us in our deliberations, and therefore I support the motion.

• 1630

**Le président:** Merci, monsieur Mazankowski.

Monsieur Althouse.

**Mr. Althouse:** I simply . . .

**Mr. Mazankowski:** You know, maybe we should hear the Minister of Agriculture first. That might clear up a lot of things.

**Le président:** M. Althouse a demandé la parole. Nous allons l'écouter. *Yes.*

**Mr. Althouse:** Thank you, Madam Chairman. The proposal to bring in civil servants from other departments to act as witnesses before this committee, to me, raises a few possible problems.

**An hon. Member:** Why not the minister?

**Mr. Althouse:** That is the question. I think that is the place where the answers have to come from. The question we have to keep before ourselves is who is responsible. The decision to introduce the Canagrex bill and take the Canagrex route was obviously a decision made in consultation between the Ministers of Agriculture, Industry, Trade and Commerce, and External Affairs. They must have come to a conclusion that the best way to improve the system of exporting agricultural goods was through the Canagrex route. I think we would be putting civil servants in a very embarrassing position in questioning them about what is essentially a policy decision and discussing their actions in their departments when really the fellow we should have on the grill is the Minister of Agriculture, and if possible the other two ministers, but certainly the Minister of Agriculture.

It seems to me that this question was raised before this group in an oblique sort of way. Previously we had the civil servants from the various provincial marketing organizations at one point indicating some interest in appearing before this committee. They subsequently withdrew, and when questioned they raised the same points I have just raised: they thought that as civil servants it was not proper for them to appear here and try to influence the policy-making process and influence politicians.

I think that as politicians we are putting ourselves in a very precarious position. We are probably downgrading the job we are supposed to be doing. I think we should focus on the minister. It is his job; it is his problem. We should be focusing those questions on him. If he cannot convince us that the route he and his colleagues in the Cabinet have decided to take is not

## [Translation]

à soulever ces questions et ces points négatifs que l'on a entendus pendant ce débat au comité. Je n'hésite pas à appuyer la motion de mon honorable collègue. À mon avis si les membres d'en face veulent vraiment s'assurer que nous avons le meilleur projet de loi possible, il est tout à fait naturel que nous ayons les meilleurs conseils possibles pour nous guider dans nos délibérations et conséquemment j'appuie la motion.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Mazankowski.

Mr. Althouse.

**M. Althouse:** Je veux simplement . . .

**M. Mazankowski:** Nous devrions peut-être entendre d'abord le ministre de l'Agriculture. Cela pourrait régler bien des choses.

**The Chairman:** Mr. Althouse has asked the floor. We will hear him. *Oui.*

**M. Althouse:** Merci, madame le président. Cette proposition de convoquer les fonctionnaires d'autres ministères devant ce comité soulève, selon moi, la possibilité de quelques problèmes.

**Une voix:** Pourquoi pas le ministre?

**M. Althouse:** Voilà la question. Je pense que c'est de là que doivent venir les réponses. La question que nous devons nous poser, c'est qui est le responsable. La décision de présenter le projet de loi Canagrex et d'adopter cette orientation a évidemment été prise en consultation entre les ministres de l'Agriculture, de l'Industrie et Commerce, et des Affaires extérieures. Ils ont dû en arriver à la conclusion que la meilleure façon d'améliorer le système d'exportation des produits agricoles c'était de créer Canagrex. Je pense que ce serait mettre les fonctionnaires dans une situation très embarrassante en les questionnant sur ce qui est essentiellement une décision politique et en leur demandant de discuter du rôle qu'ils jouent dans leur ministère alors que la personne qui devrait témoigner est le ministre de l'Agriculture et si possible les deux autres ministres, mais certainement celui de l'Agriculture.

Il me semble que la question a été soulevée d'une façon quelque peu détournée. Précédemment des fonctionnaires des divers organismes de commercialisation provinciaux ont à un moment donné indiqué leur intérêt à comparaître devant ce comité. Subséquentement ils ont retiré leur offre et lorsqu'on leur a posé la question ils ont soulevé les mêmes choses que je viens de vous dire: ils pensaient qu'à titre de fonctionnaires il n'était pas convenable qu'ils comparaissent ici afin d'essayer d'influencer le processus d'établissement de la politique et les politiciens.

En tant que politiciens je pense que nous nous mettons dans une position très précaire. Nous diminuons probablement l'importance du travail que nous sommes censés faire. Je pense que nous devrions renvoyer la balle au ministre. C'est son travail, c'est son problème. C'est à lui que nous devrions poser ces questions. S'il ne peut nous convaincre que la démarche adop-

[Texte]

the best one, then we will reject it. But I submit that we do not put the onus on civil servants who are simply carrying out the policy of Cabinet.

**Le président:** Merci, monsieur Althouse.

M. Dubois a demandé le vote. Ceux qui sont en faveur de la motion de M. Neil . . .

**Mr. McCain:** Madam Chairman, the order of this notice of committee was that we were to hear witnesses. Now having sort of over-extended our own internal difficulties and imposed them upon the witnesses, could we not have you table this subject matter for later consideration and hear the witnesses? That certainly would be in line with the order notice which called this meeting.

We have extended our discourtesy too, too far and we have been too adamant on both sides of this table. Out of consideration for the witnesses, let us hear the witnesses. That is what this is all about.

**Le président:** Je pense que le Comité serait d'accord pour que l'on entende aussi, par la suite, les gens qui sont ici comme témoins. Mais je pense . . .

**Une voix:** Avant le vote.

**Le président:** Nous avons déjà discuté de la question, monsieur McCain, et je pense que l'on devrait voter.

Le vote a été demandé. C'est un vote enregistré. Monsieur le greffier, veuillez poser la question sur la proposition de M. Neil qui demande que des hauts fonctionnaires du ministère des Affaires extérieures et du ministère de l'Industrie et du Commerce soient entendus, comme témoins, par le Comité.

The question has been put, *monsieur*.

• 1635

**Mr. Neil:** Representatives, not officials; representatives.

**The Chairman:** Representatives.

Deux représentants du ministère des Affaires extérieures et deux du ministère de l'Industrie et du Commerce.

**Mr. Schellenberger:** Madam Chairman, I think I have to speak to what . . .

**An hon. Member:** A point of order.

**Le président:** Non, ce n'est pas une question de dialogue . . .

**Mr. Dubois:** A point of order, please.

**An hon. Member:** I am on a point of order.

**An hon. Member:** He did not call a point of order.

**Mr. Dubois:** A point of order, Madam Speaker.

Madame le président, la motion de M. Neil a été déposée selon la procédure. M. Neil a demandé un vote enregistré et

[Traduction]

tée par lui et ses collègues du Cabinet n'est pas la meilleure, alors nous la rejeterons. Mais je prétends que nous ne devrions pas imposer ce fardeau aux fonctionnaires qui ne font qu'appliquer la politique du Cabinet.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Althouse.

Mr. Dubois has asked the vote. Those that are in favour of Mr. Neil's motion?

**M. MacCain:** Madame le président, selon l'ordre de renvoi de ce comité nous devons entendre des témoins. Nous avons maintenant en quelque sorte aggravé nos difficultés internes en les imposant aux témoins; n'aurions-nous pas pu déposer le sujet à l'étude pour être examiné plus tard afin d'entendre les témoins? Cela aurait certainement été plus conforme à l'avis de convocation pour cette réunion.

Nous avons aussi manqué de courtoisie et nous avons été trop inflexibles d'un côté comme de l'autre. Par respect pour les témoins, entendons-les. C'est de cela dont il s'agit.

**The Chairman:** I think the Committee would agree that afterwards we also hear the people we now have as witnesses. But I think . . .

**An hon. Member:** Before the vote.

**The Chairman:** . . . but we have already discussed the question, Mr. McCain, and I think we should vote.

The vote was asked. It is a registered vote. Mr. Clerk, could you ask the question on Mr. Neil's proposal asking that high officials of the Department of External Affairs and of the Department of Industry, Trade and Commerce be heard as witnesses before the Committee.

Le vote a été demandé, monsieur.

**M. Neil:** Des représentants, non pas des hauts fonctionnaires.

**Le président:** Des représentants.

Two representatives from the Department of External Affairs and two from the Department of Industry, Trade and Commerce.

**M. Schellenberger:** Madame le président, je voudrais prendre la parole . . .

**Une voix:** Un rappel au Règlement.

**The Chairman:** It cannot be a discussion . . .

**M. Dubois:** Un rappel au Règlement, s'il vous plaît.

**Une voix:** Il y a déjà rappel au Règlement.

**Une voix:** Il n'a pas dit qu'il voulait prendre la parole pour un rappel au Règlement.

**M. Dubois:** Un rappel au Règlement, madame le président.

Madam Chairman, Mr. Neil's motion has been presented according to the procedure. Mr. Neil has asked that the vote



## [Text]

vous avez posé la question. Je pense que la question est maintenant résolue et que le vote doit se tenir. A ce moment-là, aucun député ne peut intervenir sur quoi que ce soit. C'est maintenant le temps de voter et les députés qui devaient intervenir l'ont fait.

Vous avez posé la question et, selon la procédure, vous devez immédiatement demander au greffier de donner les noms des députés qui sont pour et contre la motion de M. Neil.

**Mr. Mazankowski:** Madam Speaker, that is not a point of order.

My colleague from Wetaskiwin indicated that he wanted to respond to the comments that were made by Mr. Althouse.

**Mr. Dubois:** The question is put.

**Mr. Mazankowski:** That is not the point. The fact of the matter is that people in this committee have a right to speak, and they can speak as many times as they want, and there are no limitations when you are talking about a point of order or speaking to a motion. I would ask that you consult with the clerk to have that matter clarified.

**Mr. Dubois:** The question is put.

**Mr. Mazankowski:** The question has not been put.

**Mr. Dubois:** Yes, it has been put.

**Mr. Mazankowski:** You cannot ignore people who want to speak to the motion.

**An hon. Member:** What kind of tactics are being used?

**Mr. Mazankowski:** We are not living in a Gestapo regime yet.

**An hon. Member:** Oh, come on.

**An hon. Member:** These are the tactics you use in the House all the time in order to jam things through.

**M. Tessier:** Madame le président, . . .

**Le président:** Monsieur Tessier.

**M. Tessier:** . . . comme membre du Comité, je voudrais tout simplement savoir si la présidence siège maintenant à droite ou si elle est en avant. Si vous agissez comme président, passons immédiatement à la question. Je ne voudrais pas que mon honorable collègue commence à présider parce que je risque de changer de Comité.

**Le président:** J'essaie d'être au centre, monsieur Tessier. Je pense que la question a été posée et j'ai déjà demandé au greffier de passer au vote enregistré.

**Mr. Schellenberger:** I think it is important that the committee not be mislead.

**Le président:** Monsieur Schellenberger, est-ce que la question a été posée, oui ou non? Est-ce que j'ai déjà demandé au greffier . . .

**Mr. Schellenberger:** There is so much noise around here that I did not hear you.

**The Chairman:** Gentlemen!

## [Translation]

be recorded and the question was put. I think that the problem has been solved now and that the vote must be held. After the question is put, no member can intervene for whatever reason. The vote should be held now. All members who wanted to speak have done so already.

You have put the question and according to the procedure, you must immediately ask the clerk to call the members names and record their answer.

**M. Mazankowski:** Ce n'est pas un rappel au Règlement, madame le président.

Mon collègue de Wetaskiwin a indiqué qu'il voulait répondre à M. Althouse.

**M. Dubois:** Le vote a été demandé.

**M. Mazankowski:** Peu importe. Les membres du Comité ont droit à la parole et ils peuvent prendre la parole aussi souvent qu'ils le désirent. Ils ont le droit d'intervenir aussi souvent qu'ils le désirent sur un rappel au Règlement ou sur une motion. Je vous demande de consulter le greffier pour vous en assurer.

**M. Dubois:** Le vote a été demandé.

**M. Mazankowski:** Le vote n'a pas été demandé.

**M. Dubois:** Oui, il l'a été.

**M. Mazankowski:** Vous ne pouvez ignorer les députés qui veulent prendre la parole au sujet de la motion.

**Une voix:** Quelles sont ces tactiques?

**M. Mazankowski:** Nous ne vivons pas encore avec la Gestapo.

**Une voix:** N'exagérez pas.

**Une voix:** Ce sont les tactiques que vous utilisez tout le temps à la Chambre pour forcer l'adoption de mesures.

**Mr. Tessier:** Madam Chairman . . .

**The Chairman:** Mr. Tessier.

**Mr. Tessier:** . . . as a member of this committee I would like to know if the chair is to the right or in front. If you are the chairman, I would like the vote to proceed immediately. If my honourable colleague wants to start acting as chairman, I think I will go to another committee.

**The Chairman:** I try to be in the center, Mr. Tessier. I think that a question has been put and that I have asked the clerk to record the vote.

**M. Schellenberger:** Il est important que le Comité ne soit pas induit en erreur.

**The Chairman:** Was the question put, yes or no, Mr. Schellenberger . . . Did I not ask the clerk . . .

**M. Schellenberger:** Il y a tellement de bruit ici que je ne vous ai pas entendu.

**Le président:** Messieurs, s'il vous plaît!



[Texte]

**Some hon. Members:** Oh, oh!

**Mr. Schellenberger:** With all this noise, I did not hear the question being put. Mr. Althouse put something very important before this committee, and I think it is important before we vote on Mr. Neil's motion that some discussion take place, because . . .

**Le président:** Mais, vous avez émis votre point de vue sur la proposition de M. Neil. M. Althouse avait le droit de faire la même chose. M. Neil a demandé que le vote soit enregistré, que ce soit un vote nominal. Tout le monde est d'accord. Et maintenant . . .

**Mr. Schellenberger:** I have no argument about having a recorded vote, Madam Chairman. My argument comes with the . . .

**Le président:** M. Neil a demandé un vote enregistré aussi. Vrai ou faux?

**Mr. Schellenberger:** I have no argument with that. That is fine.

**Mr. Tessier:** I did not come to hear this. We have to proceed right away.

**Mr. Schellenberger:** Let us have a recorded vote, but I wish before we have a recorded vote to speak to something Mr. Althouse said. Do I have the right to do that or do I not?

**The Chairman:** Mr. McCain.

**Mr. McCain:** Madam Chairman, the format or the conduct of a committee of this sort in consideration of a motion is very comparable to the situation of when the chairman of committees is in the chair having been vacated by the Speaker. There has never been any constraint imposed upon a committee concerning people speaking or concerning speaking more than once on the same subject. I would say to you, Madam Chairman, that the question has in fact not been put, and cannot be put by you within the rules of committee—

**An hon. Member:** That is right.

**The Chairman:** Yes. You are right.

**Mr. McCain:** —as long as there are members who wish to speak on the subject matter. You are sort of in the situation of the Chairman of the Committee of the Whole House. You are not on a single subject, regulation, by rules, as you would be if the Speaker were in the Chair.

• 1640

Now, that is the format in which these committees have been conducted over the years, and I would submit to you on my point of order that those on your right, Madam Chairman, are certainly oblivious to that, and in their haste are trying to throttle discussion. I can understand their position, but they do have to stay within the rules of committee procedure. Do not let them charge you into a position which would make things perhaps embarrassing for all of us. Thank you, Madam Chairman.

**An hon. Member:** Madam Chairman.

[Traduction]

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Schellenberger:** Avec tout ce bruit, je ne vous ai pas entendu lorsque vous avez mis la motion aux voix. M. Althouse a présenté une motion très importante au Comité et je pense que nous devons en discuter avant de voter sur la motion de M. Neil . . .

**The Chairman:** You have already indicated your views on Mr. Neil's motion. Mr. Althouse had the right to do the same. Mr. Neil has asked that the vote be recorded and that there be a roll call. Everybody agreed . . .

**M. Schellenberger:** Je n'ai rien contre un vote nominal, madame le président. Je veux simplement . . .

**The Chairman:** Did Mr. Neil not ask a recorded vote . . .

**M. Schellenberger:** Je n'y vois aucun inconvénient. C'est très bien.

**M. Tessier:** Je ne suis pas venu ici pour entendre cela. Votons maintenant.

**M. Schellenberger:** Procédons à un vote enregistré, mais auparavant, je voudrais répliquer ce que M. Althouse a dit. N'ai-je pas le droit de le faire?

**Le président:** Monsieur McCain.

**M. McCain:** Madame le président, pour l'étude des motions, la procédure en comité est la même qu'à la Chambre. Il n'y a pas de limite s'appliquant au nombre d'interventions qui peuvent être faites sur le même sujet. Je vous ferai remarquer, madame le président, que le vote n'a pas été demandé qu'il ne pouvait pas être demandé selon le Règlement s'appliquant au Comité . . .

**Une voix:** C'est exact.

**Le président:** Vous avez raison.

**M. McCain:** . . . tant et aussi longtemps qu'il y avait des députés qui voulaient prendre la parole sur la motion. Vous êtes dans la même situation que le Président de la Chambre lors d'un comité plénier. Vous êtes tenue aux mêmes règles de procédures que si vous étiez président de la Chambre.

C'est la procédure qui a été utilisée au comité au cours de toutes ces années, madame le président. Les gens à votre droite semblent l'oublier. Dans leur hâte, ils veulent étouffer toute discussion. Je sais pourquoi ils procèdent ainsi, mais ils doivent s'en tenir aux règlements. Ne les laissez pas vous placer dans une situation qui pourrait être embarrassante pour nous tous. Merci, madame le président.

**Une voix:** Madame le président.

## [Text]

**Le président:** Monsieur Tessier, au sujet de la même question.

**M. Tessier:** Madame le président, je pense que la question est posée, et par conséquent, nous allons y aller immédiatement, sans attendre.

**Le président:** La question est effectivement posée par la cloche qui sonne.

**Mr. Schellenberger:** I did not hear the question being put.

**Le président:** Non, mais soyons sérieux..

**M. Tessier:** Comme la cloche sonne, vous nous appelez au vote. Madame, nous vous demandons l'ajournement.

**Mr. Schellenberger:** Madam Chairman, you heard Mr. McCain. I demand to be heard further.

**Le président:** Une minute! Monsieur McCain, s'il vous plaît... M. Dubois a demandé le vote. En réponse à M. Dubois, M. Neil a dit que le vote devait être enregistré. Est-ce que la question a été posée, oui ou non? M. Dubois a demandé le vote, puis M. Neil a demandé que le vote soit enregistré.

**Mr. McCain:** Madam Chairman, the question can only be put by yourself, with all due respect.

**The Chairman:** Let us hope so.

**Mr. McCain:** It cannot be put by Mr. Tessier, or by me, or by anybody else. It can only be put by yourself. It would be very, very unusual if you put it, under the basic rule of procedure... while somebody else wanted to speak.

I submit, Madam Chairman, that you are in a bit of a bind and you are being forced there by your own colleagues. I suggest to you that Mr. Schellenberger has indeed got an opportunity to speak again, as he would have in the committee of the whole House. If I am wrong, the clerk can correct me, but that has been the historic method of operation in this committee.

**The Chairman:** Mr. McCain—

**Mr. McCain:** Only the chairman can put it. Now, let us be careful. She did not put it.

**An hon. Member:** The record will show that the question was put.

**Mr. Mazankowski:** Madam Chairman, the record will also show that there were other people who wanted to speak before the question was put and they were not recognized.

**Le président:** Je pense que nous allons devoir ajourner, étant donné qu'il y a un vote à la Chambre des communes.

**M. Tessier:** Sauvés par la cloche!

**Le président:** Permettez-moi de signaler à nos témoins que je suis désolée qu'ils soient venus ici pour presque rien.

Je vous remercie, messieurs, malgré tout. Nous nous excusons du contretemps de cet après-midi.

Merci beaucoup d'être venus.

La séance est levée.

## [Translation]

**The Chairman:** Mr. Tessier, on the same point.

**Mr. Tessier:** Madam Chairman, I think that the question has been put and that we must proceed immediately.

**The Chairman:** The question is put because the bell is ringing.

**M. Schellenberger:** Je n'ai rien entendu de tel.

**The Chairman:** Let us be serious...

**Mr. Tessier:** Since the bell is ringing, you are in effect calling us to a vote. We are asking for the adjournment then, Madam Chairman.

**M. Schellenberger:** Vous avez accepté d'entendre M. McCain, madame le président. Je demande à être entendu également.

**The Chairman:** One moment, please, Mr. McCain. Mr. Dubois has asked that the question be put. In answer to Mr. Dubois, Mr. Neil asked that the vote be recorded. Is the question put, yes or no? First Mr. Dubois asked that the question be put, then Mr. Neil asked that the vote be recorded.

**M. McCain:** En toute déférence, madame le président, il n'y a que vous qui pouvez mettre la question aux voix.

**Le président:** Je l'espère.

**M. McCain:** Ce n'est pas à M. Tessier, à moi-même ou à quiconque d'autre de le faire. Selon la procédure, il serait très étrange qu'une motion soit mise aux voix alors que quelqu'un désire en parler.

Je crains, madame le président, que vous ne vous retrouviez dans une position difficile et que ce soit vos collègues qui vous y aient placée. J'espère que M. Schellenberger a le droit de prendre la parole de nouveau comme il aurait le droit de prendre la parole de nouveau lors d'un comité plénier à la Chambre. Le greffier peut me reprendre si je me trompe, mais c'est la façon dont a fonctionné ce comité jusqu'ici.

**Le président:** Monsieur McCain...

**M. McCain:** Seul le président peut mettre une motion aux voix. Dans ce cas, il ne l'a pas fait.

**Une voix:** Le procès-verbal montrera que la motion a été mise aux voix.

**M. Mazankowski:** Le procès-verbal montrera également qu'il y avait encore des membres du comité qui voulaient prendre la parole et qui n'ont pu le faire.

**The Chairman:** Since there is a Vote in the House, I think we will have to adjourn.

**Mr. Tessier:** Saved by the bell!

**The Chairman:** I want to tell our witnesses that I am very sorry that they had to come here for nothing.

Thank you just the same, gentlemen. Sorry for the inconvenience.

Thank you for coming.

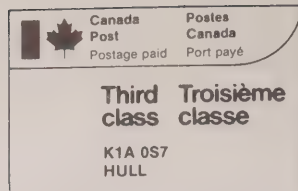
The meeting is adjourned.











*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Printing Office,  
Supply and Services Canada,  
45 Sacré-Coeur Boulevard,  
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Imprimerie du gouvernement canadien,  
Approvisionnement et Services Canada,  
45, boulevard Sacré-Coeur,  
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7

---

#### WITNESSES—TÉMOINS

*From the Ontario Soya-Bean Growers' Marketing Board:*

Mr. Peter Epp, President;

Mr. Otis McGregor, Secretary-Manager.

*De l'Office de commercialisation des producteurs de grains  
soja de l'Ontario:*

M. Peter Epp, président;

M. Otis McGregor, Secrétaire-gérant.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 81

Thursday, June 10, 1982

Chairman: Mrs. Éva Côté

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 81

Le jeudi 10 juin 1982

Président: M<sup>me</sup> Éva Côté

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent de*

Agriculture

l'Agriculture

RESPECTING:

Bill C-85, An Act to establish a corporation called Canagrex to promote, facilitate and engage in the export of agricultural and food products from Canada

CONCERNANT:

Projet de loi C-85, Loi constituant la société Canagrex, ayant pour objet de faire, de faciliter et de promouvoir l'exportation des produits agricoles et alimentaires du Canada

APPEARING:

The Honourable Eugene Whelan,  
Minister of Agriculture

COMPARAÎT:

L'honorable Eugene Whelan,  
Ministre de l'Agriculture



First Session of the  
Thirty-second Parliament, 1980-81-82

Première session de la  
trente-deuxième législature, 1980-1981-1982

## STANDING COMMITTEE ON AGRICULTURE

*Chairman:* Mrs. Éva Côté

*Vice-Chairman:* Mr. Ralph Ferguson

Althouse  
Bachand  
Bloomfield  
Bossy  
Breau  
Cardiff  
Cyr

Corriveau  
Darling  
de Jong  
Dion (*Portneuf*)  
Dionne (*Chicoutimi*)  
Dubois  
Friesen

## COMITÉ PERMANENT DE L'AGRICULTURE

*Président:* M<sup>me</sup> Éva Côté

*Vice-président:* M. Ralph Ferguson

Messrs. — Messieurs

Gingras  
Gourde (*Lévis*)  
Gurbin  
Gustafson  
Hargrave  
Hovdebo  
Korchinski

Mazankowski  
McKnight  
Ostiguy  
Schellenberger  
Tessier  
Towers  
Veillette—(30)

(Quorum 16)

*Le greffier du Comité*

Charles Bellemare

*Clerk of the Committee*

Pursuant to S.O. 65(4)(b)

On Thursday, June 10, 1982:

Mr. Towers replaced Mr. Schellenberger;  
Mr. Gustafson replaced Mr. Thacker;  
Mr. McKnight replaced Mr. Gurbin;  
Mr. Schellenberger replaced Mr. McCain;  
Mr. Gingras replaced Mr. Corbin;  
Mr. Darling replaced Mr. Mayer;  
Mr. Friesen replaced Mr. Wise;  
Mr. Breau replaced Mr. Schroder;  
Mr. Cyr replaced Mr. Lapointe (*Beauce*);  
Mr. Gurbin replaced Mr. Neil.

Conformément à l'article 65(4)b) du Règlement

Le jeudi 10 juin 1982:

M. Towers remplace M. Schellenberger;  
M. Gustafson remplace M. Thacker;  
M. McKnight remplace M. Gurbin;  
M. Schellenberger remplace M. McCain;  
M. Gingras remplace M. Corbin;  
M. Darling remplace M. Mayer;  
M. Friesen remplace M. Wise;  
M. Breau remplace M. Schroder;  
M. Cyr remplace M. Lapointe (*Beauce*);  
M. Gurbin remplace M. Neil.



## MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, JUNE 10, 1982

(87)

[Text]

The Standing Committee on Agriculture met at 8:20 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mrs. Côté, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Althouse, Bachand, Bloomfield, Bossy, Breau, Cardiff, Corriveau, Mrs. Côté, Messrs. Cyr, Darling, Dion (*Portneuf*), Dionne (*Chicoutimi*), Dubois, Ferguson, Friesen, Gingras, Gurbin, Gustafson, Hargrave, Hovdebo, McKnight, Ostiguy, Schellenberger, Tessier, Towers and Veillette.

*Appearing:* The Honourable Eugene Whelan, Minister of Agriculture.

The Committee resumed consideration of Bill C-85, An Act to establish a corporation called Canagrex to promote, facilitate and engage in the export of agricultural and food products from Canada (the Canagrex Act).

The Committee resumed consideration of the Eleventh Report of the Sub-committee on Agenda and Procedure, which is as follows:

Your Sub-committee met on Thursday, June 3, 1982 to consider the Committee's schedule for its study of Bill C-85, the Canagrex Act, and agreed to make the following recommendations:

1) That the Committee hear representatives of the Prince Edward Island Potato Marketing Board at 8:00 p.m. on Monday, June 7, 1982; representatives of the Ontario Soybean Producers Marketing Board at 3:15 p.m. on Wednesday, June 9, 1982; and the Minister of Agriculture at 4:00 p.m. on Wednesday, June 9, 1982.

2) That, when the Committee has heard the Minister of Agriculture on Bill C-85, it proceed to consider the Bill clause by clause.

3) That reasonable travelling expenses be paid to Mr. Jean-Guy Bouchard of the New Brunswick Potato Agency, in connection with his appearance before the Committee on Thursday, April 22, 1982.

and of the motion of Mr. Dionne (*Chicoutimi*),—That the Eleventh Report of the Sub-committee on Agenda and Procedure be concurred in;

and of the amendment to the Report moved by Mr. Neil,—That the Report be amended by adding, immediately after recommendation 1., the following:

"1(a). That, before the appearance of the Minister of Agriculture, the Committee invite representatives of the Departments of External Affairs and Industry, Trade and Commerce to appear before it on Bill C-85."

The question being put on the amendment to the Report, it was negatived on the following division:

YEAS

Messrs.

Cardiff

McKnight

## PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 10 JUIN 1982

(87)

[Traduction]

Le Comité permanent de l'agriculture se réunit aujourd'hui à 20h20 sous la présidence de M<sup>me</sup> Côté (président).

*Membres du Comité présents:* MM. Althouse, Bachand, Bloomfield, Bossy, Breau, Cardiff, Corriveau, M<sup>me</sup> Côté, MM. Cyr, Darling, Dion (*Portneuf*), Dionne (*Chicoutimi*), Dubois, Ferguson, Friesen, Gingras, Gurbin, Gustafson, Hargrave, Hovdebo, McKnight, Ostiguy, Schellenberger, Tessier, Towers et Veillette.

*Comparait:* L'honorable Eugene Whelan, ministre de l'Agriculture.

Le Comité reprend l'étude du Bill C-85, Loi constituant la Société Canagrex, ayant pour objet de faire, de faciliter et de promouvoir l'exportation des produits agricoles et alimentaires du Canada. (La Loi sur la société Canagrex).

Le Comité reprend l'étude du Onzième rapport du sous-comité du programme et de la procédure suivant:

Votre Sous-comité s'est réuni le jeudi 3 juin 1982 pour étudier le calendrier du Comité pour l'étude du Bill C-85, Loi sur la société Canagrex, et a convenu de faire les recommandations suivantes:

1) Que le Comité entende des représentants de l'Office de commercialisation des pommes de terre de l'Île-du-Prince-Édouard à 20 heures le lundi 7 juin 1982; des représentants de l'Office de commercialisation des producteurs de graines de soja de l'Ontario à 15h15 le mercredi 9 juin 1982; et le ministre de l'Agriculture à 16h00, le mercredi 9 juin 1982.

2) Que, lorsque le Comité aura entendu le ministre de l'Agriculture sur le Bill C-85, il commence son étude du Bill, article par article.

3) Que des frais de voyage raisonnables soient payés à M. Jean-Guy Bouchard de l'Agence de la pomme de terre du Nouveau-Brunswick, pour sa comparution devant le Comité le jeudi 22 avril 1982.

Et de la motion de M. Dionne (*Chicoutimi*),—Que le Onzième rapport du Sous-comité du programme et de la procédure soit adopté;

et de l'amendement au rapport proposé par M. Neil,—Que le rapport soit modifié en ajoutant immédiatement après la recommandation 1, ce qui suit:

«1(a). Que, avant la comparution du ministre de l'Agriculture, le Comité invite les représentants des ministères des Affaires extérieures et de l'Industrie et du Commerce à comparaître devant lui au sujet du Bill C-85».

L'amendement au rapport, mis aux voix, est rejeté par vote partagé.

POUR

Messieurs

Cardiff

McKnight

Gustafson  
Hargrave

Schellenberger  
Towers—6

Gustafson  
Hargrave

Schellenberger  
Towers—6

## NAYS

Messrs.

Althouse  
Bachand  
Bloomfield  
Bossy  
Corriveau  
Dion (*Portneuf*)  
Dionne (*Chicoutimi*)

Dubois  
Ferguson  
Hovdebo  
Ostiguy  
Tessier  
Veillette—13

And debate resuming on the motion of Mr. Dionne (*Chicoutimi*), Mr. Schellenberger moved,—That the Report be amended by striking out recommendation 2 and replacing it with the following:

“2. That, after the appearance of the Minister of Agriculture and before the beginning of clause-by-clause study of Bill C-85, the Committee call as witnesses the Ministers of Agriculture of Alberta and Saskatchewan.”

And debate arising thereon;

Mr. Gustafson proposed to move, in amendment thereto,—That the motion of Mr. Schellenberger be amended by striking out the words: “The Committee call as witnesses the Ministers of Agriculture of Alberta and Saskatchewan” and replacing them with the following:

“the Ministers of Agriculture from Alberta and Saskatchewan appear before the Committee.”

The Chairman ruled the proposed motion out of order on the grounds that it implied that the Committee compel the attendance of the witnesses, an act beyond the Committee's powers.

And debate continuing;

Mr. Ferguson proposed to move,—That the Eleventh Report of the Sub-Committee on Agenda and Procedure be voted on now and that the vote be recorded.

The Chairman ruled the motion out of order on the grounds that it was an expanded version of the previous question, and therefore not admissible in Committee, according to citation 457 of Beauchesne's Fifth Edition.

And debate continuing;

By unanimous consent it was agreed that the amendment of Mr. Schellenberger and the motion of Mr. Dionne (*Chicoutimi*) be allowed to stand, and that the Committee proceed to hear a statement from the Minister of Agriculture.

On Clause 2

The Minister made a statement.

At 9:35 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

## CONTRE

Messieurs

Althouse  
Bachand  
Bloomfield  
Bossy  
Corriveau  
Dion (*Portneuf*)  
Dionne (*Chicoutimi*)

Dubois  
Ferguson  
Hovdebo  
Ostiguy  
Tessier  
Veillette—13

Le débat reprend sur la motion de M. Dionne (*Chicoutimi*) et M. Schellenberger propose,—Que le rapport soit modifié en retranchant la recommandation 2 et la remplaçant par ce qui suit:

«2. Que, après la comparution du ministre de l'Agriculture et avant d'entreprendre l'étude article par article du Bill C-85, le Comité convoque comme témoins les ministres de l'Agriculture de l'Alberta et de la Saskatchewan.»

Le débat s'engage par la suite.

M. Gustafson propose en amendement,—Que la motion de M. Schellenberger soit modifiée en retranchant les mots: «Le Comité convoque comme témoins les ministres de l'Agriculture de l'Alberta et de la Saskatchewan» et les remplaçant par ce qui suit:

«Que les ministres de l'Agriculture de l'Alberta et de la Saskatchewan comparaissent devant le Comité.»

Le président déclare la motion proposée irrecevable parce qu'elle implique que le Comité oblige les témoins à comparaître, ce qui dépasse les pouvoirs du Comité.

Le débat se poursuit;

M. Ferguson propose,—Que le Onzième rapport du Sous-comité du programme et de la procédure soit mis au vote et que le vote soit enregistré.

Le président déclare la motion irrecevable parce qu'elle constitue une version élargie de la précédente question et en conséquence n'est pas admissible en comité, conformément au commentaire 457 de la Cinquième Edition de Beauchesne.

Le débat se poursuit;

Par consentement unanime, il est convenu que l'amendement de M. Schellenberger et la motion de M. Dionne (*Chicoutimi*) soient réservés et que le Comité commence à entendre une déclaration du ministre de l'Agriculture.

Article 2

Le ministre fait une déclaration.

A 21h35, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*

Charles Bellemare

*Clerk of the Committee*

## EVIDENCE

*(Recorded by Electronic Apparatus)**[Texte]*

Thursday, June 10, 1982

• 2019

**Le président:** Bonsoir, mesdames et messieurs.

Alors, vous vous souviendrez que la séance d'hier a été interrompue à cause de la sonnerie qui convoquait les députés pour un vote.

• 2020

Au moment de l'ajournement, nous discussions à savoir si j'avais demandé le vote ou non sur la proposition de M. Neil. Je regrette que M. Neil n'y soit pas présentement. J'aimerais vous lire le compte rendu de la séance d'hier où j'ai dit, en réponse à une question de M. McCain, qu'on avait suffisamment discuté de la question et que je pensais que l'on devrait voter. Je cite le procès-verbal:

Le vote a été demandé. C'est un vote enregistré. Monsieur le greffier, vous posez la question sur la proposition de M. Neil qui demande:

Que des hauts fonctionnaires du ministère des Affaires extérieures et du ministère de l'Industrie et du Commerce soient entendus, comme témoins, devant le Comité.

Alors, je pense que la question avait été posée.

Monsieur le secrétaire, vous demandez, maintenant, aux membres du Comité de se prononcer sur la motion de M. Neil, c'est-à-dire..., un vote enregistré...

**Mr. Schellenberger:** Madam Chairman—

**Le président:** Je pense, monsieur Schellenberger, que la question a été posée, je l'ai lue hier et je l'ai répétée aujourd'hui, donc, c'est maintenant le temps de passer au vote. M. Neil a demandé un vote enregistré; le greffier va maintenant vous demander comment vous votez sur la motion de M. Neil. Ceux qui sont en faveur de la proposition... Je regrette, monsieur Schellenberger, la discussion sur le sujet est close.

**Mr. Schellenberger:** Madam Chairman, are you intending to force the vote on us? Is that your intention? Because if it is, I must carry on with what I did last night, which I did not intend to do, but—

**Le président:** Monsieur Schellenberger, je regrette, mais il n'y aura plus d'intervention sur la question. La motion a été lue, M. Neil a demandé un vote enregistré, et c'est ce que nous faisons.

Monsieur Bellemare, vous demandez aux membres du Comité quels sont ceux qui sont en faveur de la proposition de M. Neil. Alors, comme c'est un vote nominal...

**Mr. Hargrave:** On a point of order, Madam Chairman. Madam Chairman, you cannot possibly proceed this way.

**The Chairman:** Why not?

## TÉMOIGNAGES

*(Enregistrement électronique)**[Traduction]*

Le jeudi 10 juin 1982

**The Chairman:** Good evening, ladies and gentlemen.

As you remember no doubt our last session was interrupted by the bell calling members for a vote.

At the time of adjournment we were debating whether I had called the vote or not on Mr. Neil's motion. I am sorry Mr. Neil is not here tonight. I would like to read you the minutes of yesterday's session in which I stated, in reply to a question by Mr. McCain, that there had been sufficient debate on the issue and that I felt it was time to proceed to the vote. I quote the minutes:

The vote was called. It was a registered vote. The Clerk had put the question on Mr. Neil's motion which asks:

That senior officials of the Department of External Affairs and the Department of Industry, Trade and Commerce be heard, as witnesses, before this Committee.

So, I feel the question had been put.

Mr. Secretary, you will now ask members of the Committee to decide on Mr. Neil's motion, by which I mean a registered vote...

**Mr. Schellenberger:** Madam Chairman...

**The Chairman:** I think, Mr. Schellenberger, that the question has been put. I read it yesterday and I repeated it today. So the time has come to vote. Mr. Neil has asked for a registered vote. The Clerk will ask you to vote on Mr. Neil's motion. Those who are in favour of the proposal... I am sorry, Mr. Schellenberger, the discussion is now closed.

**M. Schellenberger:** Madame le président, avez-vous l'intention de nous imposer le vote? Est-ce là votre intention? Si c'est bien le cas, je dois continuer comme je l'ai fait hier soir, ce qui était bien loin de mes intentions, mais...

**The Chairman:** Mr. Schellenberger, I am sorry but there will be no further interventions on this issue. The motion has been read. Mr. Neil asked for a registered vote and that is what we are doing.

Mr. Bellemare, you were asking members of the Committee which of them are in favour of Mr. Neil's proposal. Well then, since it is roll-call vote...

**M. Hargrave:** J'invoque le Règlement, madame le président. Madame le président, vous ne pouvez absolument pas procéder de la sorte.

**Le président:** Pourquoi pas?



[Text]

**Mr. Hargrave:** They had a proper point of order there. They should be recognized and allowed to continue.

**The Chairman:** *Oui, mais, Mr. Hargrave.*

**Mr. Hargrave:** Those motions were still under way when we were interrupted last night and they should be able to continue.

**The Chairman:** Mr. Hargrave—

**Mr. Hargrave:** And that was the agreement this afternoon, that this first motion by Mr. Neil be continued—the discussion on it.

**Le président:** Nous discutons, au moment où la cloche a sonné pour appeler les députés à aller voter à la Chambre des communes,...

**M. Tessier:** Madame le président, j'invoque le Règlement...

**Le président:** ... à savoir si la question avait été posée. Et le rapport dit bien... M. McCain avait dit: (*following quotation from unedited transcript—editor*): «only the chairman can put it, let us be careful». Puis un membre a dit: (*following quotation from unedited transcript—editor*): «the record will show that she has put the question.» Comme j'ai posé la question, c'est maintenant le moment de voter.

**Mr. Hargrave:** With the greatest respect—

**Mr. Towers:** On a point of order, Madam Chairman.

**Le président:** On invoquera le Règlement après, si vous voulez, mais ce n'est pas possible avant.

**Mr. Towers:** Madam Chairman, on a point of order.

**Mr. Tessier:** No point of order.

**Mr. Towers:** On a point of order. What are we running here?

**Mr. Tessier:** You are not running anything here.

**Mr. Towers:** Listen—of course that is right; that is the Liberal way, is it not?

**Mr. Tessier:** It is not a different way, it is the right way.

**Mr. Towers:** Madam Chairman, I demand that you make those available to all members of the committee before the vote is taken.

**An hon. Member:** Right now.

**An hon. Member:** That ruling.

**M. Dion:** Des photocopies, tout de suite...

**Mr. Towers:** We have to know what we are voting on. This afternoon, at the standing committee, we agreed that the business of this meeting would carry on where it left off yesterday. Now you are changing the rules of the game in mid-stream and if you are changing them on yesterday's minutes, then we have a right to see those minutes as they are transcribed and I demand that.

**Mr. Schellenberger:** Madam Chairman—

[Translation]

**M. Hargrave:** Ils avaient un rappel au Règlement tout à fait valable là. Ils devraient avoir la parole et avoir le droit de continuer.

**Le président:** *Yes but, monsieur Hargrave.*

**M. Hargrave:** Ces motions étaient toujours en cours de route quand nous avons été interrompus hier soir, et nous devrions être à même de continuer.

**Le président:** Monsieur Hargrave...

**M. Hargrave:** Et c'était là l'accord intervenu cet après-midi, selon lequel cette première motion de M. Neil contenue... et qu'on en discute.

**The Chairman:** We were discussing at the time the bell rang last night to call members to the House to vote....

**Mr. Tessier:** Madam Chairman, point of order....

**The Chairman:** ... i.e. whether the question had been put. And the record says in fact... Mr. McCain had said (*"la citation qui suit vient d'une transcription non éditée—l'éditeur*): "Il n'y a que le président qui peut demander le vote, soyons donc prudents." And then a member said (*citation non révisée—l'éditeur*): "On voit selon le compte rendu qu'elle a bien demandé le vote." As I had put the question, it is now time to vote.

**M. Hargrave:** Avec le plus grand respect...

**M. Towers:** J'invoque le Règlement, madame le président.

**The Chairman:** Points of order may be made afterwards, if you wish, but not before.

**M. Towers:** Madame le président, j'invoque le Règlement.

**M. Tessier:** Il n'y a pas de rappel au Règlement possible.

**M. Towers:** J'invoque le Règlement. À quoi on joue ici?

**M. Tessier:** Vous ne jouez à rien.

**M. Towers:** Écoutez... bien sûr que c'est ça. C'est là la manière libérale, n'est-ce pas?

**M. Tessier:** Il ne s'agit pas d'une manière différente. C'est la bonne manière.

**M. Towers:** Madame le président, je demande que vous fournissiez à tous les membres de ce Comité, avant qu'on passe au vote...

**Une voix:** Tout de suite.

**Une voix:** Cette décision.

**Mr. Dion:** Photocopies, immediately...

**M. Towers:** Il faut que nous sachions à quel propos on vote. Cet après-midi, au Comité permanent, nous avons convenu que les délibérations de cette séance, ce soir, reprendraient au point où nous les avions abandonnées hier soir. A présent, vous changez la règle du jeu à mi-chemin, et si vous l'avez changée dans le compte rendu d'hier soir, alors, nous avons le droit de voir ce compte rendu tel que transcrit, et voilà ce que j'exige.

**M. Schellenberger:** Madame le président...



[Texte]

**Le président:** Monsieur Towers, je vais répondre à votre question parce que je veux bien répondre à la question. Mais, à la séance du Sous-comité du programme et de la procédure, cet après-midi, il n'a jamais été question que l'on devait vous fournir les notes sur cela. Si vous les aviez demandées, je vous les aurais montrées, elles étaient sur mon bureau.

**Mr. Towers:** I am asking for them now.

**Le président:** Mais, vous n'en avez pas parlé. Je regrette, il n'y aura plus d'appel au Règlement et plus d'intervention sur le sujet. C'est maintenant le temps de...

M. Neil a une copie des procès-verbaux... Puis, M. Neil n'est pas ici ce soir et je regrette. Et le greffier a aussi une copie.

**Mr. Hargrave:** But those minutes were not available until tonight.

**Le président:** On ne commencera pas cela, c'est le temps de voter. Je pose la question de confiance au Comité. J'ai lu les notes du rapport et je pense que vous devez le croire, parce que c'est écrit. Alors, je demande qu'on passe au vote. ed

• 2025

**M. Tessier:** Madame le président, on a demandé de lire la motion de M. Neil. Vous avez à répéter la motion de M. Neil et après cela on votera.

**Le président:** Hier après-midi, j'ai lu la motion de M. Neil; et je cite la motion de M. Neil qui demande que:

... des hauts fonctionnaires du ministère des Affaires extérieures et du ministère de l'Industrie et du Commerce soient entendus, comme témoins, devant le Comité.

Et j'ai dit au greffier de poser la question aux membres du Comité.

**M. Tessier:** Nous sommes prêts à voter là-dessus.

**Le président:** C'est parfait...

**Mr. Schellenberger:** I would like to ask the Chair a question.

**The Chairman:** No, no question.

**An hon. Member:** After the vote.

**Mr. Schellenberger:** I would like to put a question to the Chair as to whether or not when you suggested that you called the vote you did not recognize Mr. McCain and, I believe, Mr. Mazankowski on points of order. If that is not on the record, then I stand to be corrected. If you did in fact recognize them, then you are admitting that you had not—because I had not heard you call the vote—called the vote because you were recognizing other members to speak to the point of order. If that is the case, then I suggest that you must hear other members on that point of order before you can continue with the vote.

Now, I have a suggestion I would like to put before this committee which may solve the problem—

[Traduction]

**The Chairman:** Mr. Towers, I am going to answer your question because I really want to answer your question. But, at the session of the Subcommittee on Agenda and Procedure, this afternoon, there was no question of your being provided with those notes. If you had asked for them, I would have shown them to you, they were on my desk.

**M. Towers:** Je les demande maintenant.

**The Chairman:** But you did not speak up. I am sorry, there are no further points of order and there can be no further interventions on this subject. It is now time to proceed to the....

Mr. Neil has a copy of the minutes... But then Mr. Neil is not here this evening and I am sorry about that. The Clerk also has a copy.

**M. Hargrave:** Or, ce compte rendu n'était pas disponible avant ce soir.

**The Chairman:** It is time to vote. I put the question of confidence to the Committee. I have read the notes on the record and I think that you must believe it, because it is written. So, I ask that we proceed to the vote.

**Mr. Tessier:** Madam Chairman, we have asked that Mr. Neil's motion be read. Would you please have Mr. Neil's motion repeated, after which we will vote.

**The Chairman:** I read Mr. Neil's motion yesterday; in it he requests that:

... officials from the Department of External Affairs and the Department of Industry, Trade and Commerce appear as witnesses before the Committee.

I have told the Clerk to put the question to the members of the Committee.

**Mr. Tessier:** We are ready to vote.

**The Chairman:** Very well...

**M. Schellenberger:** Je voudrais poser une question au président.

**Le président:** Pas de question.

**Une voix:** Après le vote.

**M. Schellenberger:** Je voudrais demander au président si elle n'a pas donné la parole à M. McCain et, je crois, à M. Mazankowski, qui voulaient invoquer le Règlement, avant de proposer la mise aux voix. Si la transcription ne confirme pas ce que je dis, je suis prêt à avouer mon erreur. Mais si vous leur avez donné la parole, j'estime que vous devez en faire autant pour les autres députés qui veulent parler avant de passer au vote.

J'ai une suggestion à faire au Comité, qui risque de nous sortir de l'impasse...

## [Text]

**The Chairman:** You are out of order. We are ready for the vote.

**Mr. Schellenberger:** Madam Chairman, you have not answered my question.

**The Chairman:** We will have a vote.

**Mr. Schellenberger:** Madam Chairman, you have not answered my question. I must take it up with the Speaker in the House of Commons.

**Mr. Towers:** We cannot get anywhere. Surely to goodness the members opposite have enough honesty within their very being—

**Mr. Tessier:** Shut up.

**Mr. Towers:** You are not going to tell me to shut up, my friend. I have run into this before, and I have taken on more and better Liberals than anyone sitting across there. I will tell you right now that I am prepared to do it. There is absolutely no way that you are going to railroad this through, and you had better be sure about that. If we have members on this side of the House who have points of order, then you are going to hear them, and you had better believe that. We are not going to have the vote until we have the points of order.

**Mr. Dion:** We have a right to vote.

**Mr. Towers:** Absolutely no way.

**Mr. Dion:** You were not here last night.

**Mr. Towers:** I am here tonight, though, my friend.

**Mr. Dion:** You were not here last night. We discussed two hours on the same thing.

**Mr. Towers:** That is all right. You are going to discuss it a lot more, too, if you know what is going on around here.

**Mr. Dion:** That is why you will not . . . because it is a good bill; that is why—because it is a good bill.

**An hon. Member:** Call the vote.

**Mr. Towers:** This has absolutely nothing to do with the bill; we are talking about a democratic parliamentary process. We have been run over enough by you bunch of goons on that side of the table.

**Some hon. Members:** Oh, oh.

**Le président:** A l'ordre, s'il vous plaît!

Alors, si vous voulez voter sur la question, nous allons passer au vote. Sinon, on suspend la séance pour 15 minutes et on revient.

**M. Tessier:** Nous sommes prêts à voter, madame le président.

**Mr. Schellenberger:** Yes, I think you had better because I will bring this up in the House tomorrow. This is unbelievable. Unbelievable.

**Mr. Towers:** Adjourn the meeting now if you want to.

## [Translation]

**Le président:** Vous enfreignez le Règlement. Nous sommes prêts à voter.

**M. Schellenberger:** Madame le président, vous n'avez pas répondu à ma question.

**Le président:** Nous aurons un vote.

**M. Schellenberger:** Madame le président, vous ne m'avez pas répondu. Je vais devoir soumettre la question au président de la Chambre des communes.

**M. Towers:** Nous ne faisons aucun progrès du tout. Les députés en face de nous doivent tout de même être assez honnêtes pour . . .

**M. Tessier:** Taisez-vous.

**M. Towers:** Vous n'allez pas me dire de me taire, mon ami. Ce n'est pas la première fois que je vois des comportements pareils et je n'ai pas hésité à affronter des libéraux plus nombreux et plus qualifiés que ce groupe-ci. Vous ne m'impressionnez pas. Ne comptez surtout pas me faire avaler tout cela. Si nos membres ont des rappels au Règlement, vous allez les écouter, pas question de faire autrement. Il n'y aura pas de vote avant d'entendre le rappel au Règlement.

**M. Dion:** Nous avons le droit de voter.

**M. Towers:** Absolument pas.

**M. Dion:** Vous n'étiez pas ici hier soir.

**M. Towers:** Mais je suis là aujourd'hui, mon ami.

**M. Dion:** Vous n'étiez pas présent hier soir. Nous avons consacré deux heures à la même question.

**M. Towers:** Exactement. Et vous allez en entendre parler beaucoup plus, comptez là-dessus.

**M. Dion:** C'est pour cela que vous ne . . . parce que c'est un bon projet de loi.

**Une voix:** Passons au vote.

**M. Towers:** Cela n'a absolument rien à faire avec le projet de loi, mais avec la procédure parlementaire. On s'est déjà fait assez écraser par cette bande de crétins de l'autre côté de la table.

**Des voix:** Oh, oh.

**The Chairman:** Order, please!

If you would like to vote, we will now put the question. Otherwise, we will suspend the meeting for 15 minutes and come back.

**Mr. Tessier:** We are ready to vote, Madam Chairman.

**M. Schellenberger:** Oui, allez-y, car je vais soulever la question demain à la Chambre. C'est incroyable. Incroyable.

**M. Towers:** Ajournez la séance si vous voulez.

## [Texte]

• 2030

La motion est rejetée par 13 voix contre 6.

**Le président:** Nous revenons au onzième rapport du Sous-comité du programme et de la procédure qui a été déposé...

**Mr. Schellenberger:** I would like to move a further motion, Madam Chairman.

**The Chairman:** Mr. Schellenberger.

**Mr. Schellenberger:** Since that one was railroaded through, I would like to move that we call as witnesses the provincial ministers of agriculture from Alberta and Saskatchewan. From a recent article in *Maclean's*, I will quote what Dallas Schmidt, the Minister of Agriculture from Alberta, is supposed to have said:

There is no place for this organization with the legislative authority that is now being proposed. Unless the current objections for Canagrex are changed to the policy co-ordination role it should have, Canagrex as it now stands should be axed.

I think we ought to hear from that provincial minister of agriculture; and I also believe we should hear from the minister of agriculture from Saskatchewan, as that province now has a new government with a new minister, and he may have some differing opinions on the legislation than before.

I would also like to suggest, Madam Chairman, that we have the witness who is going to be here tonight. He perhaps has some announcement on some of the sections that we find overpowering, to use the word, and perhaps it would not be necessary for us to go into the arguments that we have. If we would hear from the minister, we could deal with the motions afterwards, and they may not be necessary. The minister may have heard enough from witnesses that he is prepared to move in some direction, and that is what I had intended to suggest before you pushed on with the motion that was on the paper last night.

If you continue to push in that fashion, we have the ability to move a number of motions. So perhaps if we would go to the witness, we may solve the problem and there may not be any need for that. I would like to leave my motion on the record, and I suggest that we now hear the Minister of Agriculture.

**Le président:** Est-ce qu'il y a des interventions sur la proposition?

J'aimerais avoir votre motion par écrit, si c'est possible, pour éviter les malentendus. Sur la proposition...

**M. Dion:** Non, il s'agirait simplement de la faire relire, s'il vous plaît.

**Le président:** Il semblerait que nous ayons eu une proposition, une motion et une suggestion.

**M. Dion:** Est-ce que ce serait possible de la relire?

**The Chairman:** Mr. Schellenberger has moved that we call as witnesses the provincial ministers of agriculture from Alberta and Saskatchewan, seconded by Mr. Gordon Towers.

## [Traduction]

The motion is defeated by 13 votes against 6.

**The Chairman:** We shall return to the eleventh report of the Subcommittee on Agenda and Procedure which was tabled...

**M. Schellenberger:** J'ai une autre motion à proposer, madame le président.

**Le président:** Monsieur Schellenberger.

**M. Schellenberger:** Puisque vous avez si vite réglé la première motion, je propose que nous convoquions comme témoins les ministres de l'Agriculture de l'Alberta et de la Saskatchewan. Je vais vous citer les propos attribués au ministre de l'Agriculture de l'Alberta, M. Dallas Schmidt, dans un récent article de *MacLeans*:

Un organisme ayant l'autorité que l'on propose n'a aucune raison d'être. Si on ne limite pas la société Canagrex à un rôle de coordination en matière de politique, il faudrait carrément la supprimer.

Je crois que nous devrions entendre le point de vue de ce ministre de l'Agriculture, et aussi du ministre de la Saskatchewan, compte tenu du changement de gouvernement provincial, qui a peut-être des opinions différentes au sujet de ce projet de loi que le régime précédent.

Je propose aussi, madame le président, que nous entendions le témoin prévu pour ce soir. Il aura peut-être quelque chose à nous annoncer concernant les articles que nous trouvons excessifs et il ne sera peut-être pas nécessaire de changer tous nos arguments. On peut laisser le ministre parler d'abord et régler les motions après, puisqu'elles ne seront peut-être pas nécessaires. Le ministre a peut-être été suffisamment influencé par les témoignages pour proposer des modifications, et j'allais justement le mentionner avant que vous nous ayez obligés à voter sur la motion déposée hier soir.

Si vous voulez continuer à agir de la sorte, nous pourrions proposer plusieurs motions. Mais le témoin aura peut-être des solutions à nous proposer, et cela ne sera plus nécessaire. Je voudrais que ma motion reste comme telle et que nous entendions maintenant le ministre de l'Agriculture.

**The Chairman:** Are there any comments on the proposal?

I would like to have your motion in writing, if possible, to avoid any misunderstanding. On the proposal...

**Mr. Dion:** No, it would suffice to read it again.

**The Chairman:** It seems that we have a proposal, a motion and a suggestion.

**Mr. Dion:** Could you read it again, please?

**Le président:** M. Schellenberger propose que nous convoquions comme témoins les ministres de l'Agriculture de l'Al-



## [Text]

Il y avait aussi la suggestion ou la proposition . . . Monsieur Bossy.

**Mr. Bossy:** I would like to ask if the motion is acceptable to the Chair in the first place.

**Le président:** Un moment, s'il vous plaît . . .

**Mr. Bossy:** We need a ruling as to the acceptability of that motion.

**Le président:** On me dit que le Comité peut inviter les témoins qu'il désire. Les témoins sont toujours libres d'accepter ou de refuser l'invitation.

**M. Dionne (Chicoutimi):** J'invoque le Règlement, madame le président.

**Le président:** Monsieur Dionne.

**M. Dionne (Chicoutimi):** Hier soir, nous avons décidé de ne plus convoquer de témoins, il me semble . . .

**Le président:** Hier soir, nous avons voté sur une motion de M. Neil qui demandait que deux groupes de la Saskatchewan soient invités comme témoins. Et nous venons de voter sur la proposition . . .

Monsieur Tessier.

**M. Tessier:** J'aimerais poser une question à M. Schellenberger.

• 2035

Si on accepte d'entendre les deux ministres de l'Alberta et de la Saskatchewan, est-ce que cela mettra fin à l'audition de témoins ou si le parti conservateur nous proposera une liste de témoins additionnels?

**Le président:** Monsieur Schellenberger, voulez-vous répondre à la question?

**Mr. Schellenberger:** Well, I am enjoying this; I love to answer the questions but it would seem to me that it would be in order for us to hear the Minister of Agriculture who, I understand, may be making some changes in this legislation and that may eliminate the need to call these ministers. It seems like a simple suggestion that, rather than to go through this procedure of having to stall until we can get other witnesses who may have some opinions on this bill, we hear the Minister of Agriculture to see if in fact the changes he is proposing will meet the conditions that we are asking for. That seems like a simple request. Now, as to whether my other colleagues would like other witnesses, I do not know, but I would certainly be happy with these two, yes.

**The Chairman:** Just a minute. On the point of order, Mr. Hargrave.

**Mr. Hargrave:** Madam Chairman, I think Mr. Schellenberger's suggestion is an excellent one and I support it. I think we should go ahead with the suggestion that we should hear

## [Translation]

berta et de la Saskatchewan, et il est appuyé par M. Gordon Towers.

There was also a suggestion or proposal . . . Mr. Bossy.

**M. Bossy:** Je voudrais demander tout d'abord si la motion est recevable.

**The Chairman:** Just a second, please.

**M. Bossy:** Il nous faut une décision concernant l'admissibilité de la motion.

**The Chairman:** I am told that the Committee may invite anyone as a witness and those who receive such an invitation are always free to accept or refuse.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** A point of order, Madam Chairman.

**The Chairman:** Mr. Dionne.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** Yesterday evening we decided that we would not invite any more witnesses and it seems to me . . .

**The Chairman:** Yesterday evening we voted on a motion presented by Mr. Neil requesting that two groups from Saskatchewan be invited as witnesses. We have just voted on this proposal.

Mr. Tessier.

**Mr. Tessier:** I would like to ask Mr. Schellenberger a question.

If we were to hear the two ministers from Alberta and Saskatchewan, would that put an end to our hearings, or would the Conservative Party propose additional witnesses?

**The Chairman:** Mr. Schellenberger, will you answer that question?

**M. Schellenberger:** Eh bien, cela m'amuse; je veux bien répondre à vos questions, mais il me semble que nous devrions d'abord entendre le ministre de l'Agriculture, qui, je crois, se propose de faire certains changements à cette loi, lesquels pourraient éliminer le besoin d'entendre ces ministres. Plutôt que d'attendre jusqu'à ce qu'on puisse trouver d'autres témoins qui pourraient s'intéresser à ce bill, peut-être serait-il plus simple d'entendre le ministre de l'Agriculture, pour voir si ces changements répondent à nos conditions. C'est une demande très simple. Maintenant, je ne sais pas si mes autres collègues voudront entendre d'autres témoins, mais moi, je serais bien heureux d'inviter les deux ministres mentionnés.

**Le président:** Un instant, s'il vous plaît, M. Hargrave invoque le Règlement.

**M. Hargrave:** Madame le président, j'appuie l'excellente suggestion de M. Schellenberger. Invitons d'abord le ministre, quoique je vous demanderais, madame le président, de nous



**[Texte]**

from the minister, but I would like to have some indication from you, Madam Chairman, that at the conclusion of whatever statement that the minister makes and whatever discussions we have with him, that we would then come back to the second part of unfinished business of last night which was the reference from the steering committee of June 3, which we never did accept on a vote here. That is unfinished business. I am sure the record will show that.

**Le président:** Oui. Monsieur Hargrave, si je comprends bien vos commentaires, vous voudriez que nous entendions d'abord le ministre et que, par la suite, nous revenions au onzième rapport, celui qui a été déposé hier soir.

**Mr. Hargrave:** Yes . . . .

**Le président:** Avec la motion de M. Schellenberger.

**Mr. Hargrave:** No, no, after we hear the minister.

**Le président:** Monsieur Bossy.

**Mr. Bossy:** As I understand parliamentary procedures, we had a motion on the floor yesterday by a member that we accept the report from the steering committee.

**Mr. Hargrave:** We never voted on it.

**Mr. Bossy:** No, but that was the motion. There was an amendment or a sub-amendment that was brought and now we are talking about another motion which is not then recognized as an amendment. It has been recognized as a motion and you cannot put a motion on top of a motion until the first motion is dealt with. That is parliamentary procedure.

**An hon. Member:** I agree.

**An hon. Member:** I agree with that.

**An hon. Member:** We must vote on the motion.

**Mr. Bossy:** We must vote on the motion before we can accept another motion.

**An hon. Member:** That is exactly right.

**Mr. Towers:** Madam Speaker.

**The Chairman:** Mr. Towers.

**Mr. Towers:** I have a question—

**The Chairman:** I would like to know something, Mr. Schellenberger; just a question to clear up the situation.

Est-ce que votre motion est un amendement au onzième rapport?

**Mr. Schellenberger:** Yes, that was my intention. I am sorry, I did not put it as such in the motion. I said I moved and I suppose I should have said I move a sub-amendment to the motion. That is my error. I apologize for that.

**Mr. Ferguson:** The mover has admitted this. I call for the question on the original steering committee report to be voted on now with a recorded vote. I put the question.

**[Traduction]**

dire, suite à l'entretien avec le ministre, si nous reprendrons la discussions de la deuxième partie du travail entamé hier soir, c'est-à-dire le renvoi de la séance du comité directeur du 3 juin, au sujet duquel nous n'avons pas encore voté. Cette affaire est toujours en suspens. Je veux que cela soit inscrit au compte rendu.

**The Chairman:** Yes, Mr. Hargrave, if I understood you correctly, we should first hear the minister, and then come back to the 11th report which was tabled last night.

**M. Hargrave:** Oui . . . .

**The Chairman:** And Mr. Schellenberger's motion.

**M. Hargrave:** Non, non, seulement après avoir entendu le ministre.

**The Chairman:** Mr. Bossy.

**M. Bossy:** Selon les procédures parlementaires, hier, un député a proposé qu'on accepte le rapport du comité directeur.

**M. Hargrave:** Nous n'avons pas eu de vote à cet effet.

**M. Bossy:** Non, mais il y a eu une motion à cet effet. Ensuite, il y a eu un amendement, ou un sous-amendement, et nous voilà en train de discuter une autre motion, qui n'est pas en fait un amendement. Nous avons accepté cette motion, mais on ne peut proposer une seconde motion tant qu'on n'a pas voté sur la première. C'est la règle parlementaire.

**Une voix:** Je suis d'accord.

**Une voix:** Je suis d'accord.

**Une voix:** Nous devons d'abord voter sur la première motion.

**M. Bossy:** Oui, il faut voter sur cette motion avant d'en accepter une autre.

**Une voix:** Exactement.

**M. Towers:** Madame le président.

**Le président:** Monsieur Towers.

**M. Towers:** Je voudrais poser une question . . .

**Le président:** Monsieur Schellenberger, pourriez-vous éclaircir la situation, s'il vous plaît.

Is your motion in fact an amendment to the 11th report?

**M. Schellenberger:** Oui, c'était d'ailleurs mon intention. Je regrette, je ne l'ai pas précisé dans ma motion. J'ai fait une proposition, mais peut-être aurais-je dû indiquer qu'il s'agissait d'un sous-amendement à la motion. Je reconnais mon erreur. Excusez-moi, s'il vous plaît.

**M. Ferguson:** Bon. Le motionnaire reconnaît son erreur. Je demande qu'on vote sur la motion d'acceptation du rapport original du comité directeur par appel nominal. Je demande le vote.

## [Text]

**Mr. Schellenberger:** On a point of order, I can reword the motion and redraft it.

**Mr. Gurbini:** You cannot put the question.

**Mr. Ferguson:** I called for the question.

**Mr. Towers:** You cannot do that.

**Mr. Bossy:** We have dealt with the amendment.

**Le président:** Monsieur Dubois.

**Mr. Bossy:** You cannot put a motion on top of another motion.

• 2040

**Mr. Dubois:** Madame le président, j'aimerais savoir si le ministre de l'Agriculture de l'Alberta ou le ministre de l'Agriculture de la Saskatchewan a écrit au greffier pour demander à comparaître devant ce Comité concernant Canagrex.

**Le président:** Est-ce qu'ils ont écrit?

Je répète la question. Est-ce que le ministre de l'Agriculture de l'Alberta ou le ministre de l'Agriculture de la Saskatchewan vous a écrit, en votre qualité de greffier du Comité, pour être entendu comme témoin?

La réponse est non.

**Mr. Dubois:** Madam Chairman, we are ready now to vote on that and I want you to call the vote right now.

**Mr. Hargrave:** On a point of order, Madam Chairman. Am I recognized?

**Le président:** Monsieur Hargrave, si on recommence comme hier soir, comme hier après-midi, pour finalement aboutir au fait...

**Mr. Hargrave:** No, this is not...

**Le président:** La question a été posée. Je vous ai répété la motion, à savoir de recevoir les premiers ministres...

**Mr. Hargrave:** On a point of order, Madam Chairman. This second motion has never been discussed. It has never been debated. Surely every one of us on this committee has the right to make a comment on it. That cannot be denied us, surely. We have not discussed that second motion.

**Le président:** Oui, mais la démocratie vient...

**Mr. Hargrave:** It has only been read. It has only been put on the record, but it has not been debated or discussed. Surely that is our right.

**Mr. Gustafson:** Madam Chairman, I would like to move an amendment to the motion that would clarify this: that the Ministers of Agriculture from Alberta and Saskatchewan appear before the committee.

**Le président:** Ce n'est pas recevable, cher monsieur, parce que c'est exactement la même chose que ce qui a été proposé par M. Schellenberger.

## [Translation]

**M. Schellenberger:** J'invoque le Règlement. Je peux proposer une nouvelle version de ma motion.

**M. Gurbini:** On ne peut l'accepter.

**M. Ferguson:** J'ai demandé qu'on vote sur la motion.

**M. Towers:** Vous ne pouvez pas faire cela.

**M. Bossy:** Nous avons réglé la question de l'amendement.

**The Chairman:** Mr. Dubois.

**M. Bossy:** On ne peut traiter de deux motions à la fois.

**Mr. Dubois:** Madam Chairman, could you tell me if the Ministers of Agriculture from Alberta or from Saskatchewan have written to the Clerk requesting an appearance before the Committee with respect to Canagrex?

**The Chairman:** Have they written?

I will repeat the question. Has the Minister of Agriculture from Alberta or the Minister of Agriculture from Saskatchewan written to you, as Clerk of this Committee, requesting to be heard?

The answer is no.

**M. Dubois:** Madame le président, nous sommes maintenant prêts à voter à ce sujet, et je vous demande de mettre la question aux voix.

**M. Hargrave:** J'invoque le Règlement, madame le président. Me cédez-vous la parole?

**The Chairman:** Mr. Hargrave, if we are going to repeat our discussions of last night, and last afternoon, and eventually end up in fact...

**M. Hargrave:** Non, il ne s'agit pas...

**The Chairman:** The motion has been put. I have repeated the motion requesting that we hear the ministers...

**M. Hargrave:** J'invoque le Règlement, madame le président. Cette deuxième motion n'a jamais été discutée. Il n'y a pas eu de débat. À mon sens, chaque membre du Comité a le droit de faire des commentaires à ce sujet. Vous ne pouvez nous nier ce droit. Nous n'avons pas encore discuté cette seconde motion.

**The Chairman:** Yes, but democracy has...

**M. Hargrave:** On a simplement lu la motion. Elle est inscrite au compte rendu, mais elle n'a pas été débattue. C'est notre droit de le faire.

**M. Gustafson:** Madame le président, je voudrais proposer un amendement à la motion, pour éclaircir cette situation: que les ministres de l'Agriculture de l'Alberta et de la Saskatchewan comparaissent devant le Comité.

**The Chairman:** That amendment is inadmissible, sir, since it is exactly the same as proposed by Mr. Schellenberger.

[Texte]

Nous ne pouvons pas non plus forcer des témoins à comparaître devant un comité. Nous pouvons les inviter, mais nous ne pouvons pas les obliger. Alors, la motion est irrecevable telle que formulée.

**Mr. Bossy:** On a point of order.

**Le président:** Alors, la question a été posée.

Oui, monsieur Bossy.

**Mr. Bossy:** Just to clarify. We are no longer operating under parliamentary procedures, as we know them. After the amendment was voted on, and there was no other amendment, we should have gone directly to the motion because we cannot accept a motion on top of a motion.

**Mr. Towers:** No, no.

**Mr. Bossy:** Not a motion on top of a motion.

**The Chairman:** Excuse me.

A l'ordre! La motion qui a été proposée par M. Ferguson disait ceci: je propose l'adoption du onzième rapport du Sous-comité du programme et de la procédure.

Alors, que ceux qui sont en faveur de la motion lèvent la main.

**Mr. Hargrave:** No way, no way.

**Mr. Towers:** On a point of order, Madam Chairman.

**An hon. Member:** You have to be able to debate the motion.

**Mr. Schellenberger:** This is unbelievable. You know better than that, Herb. You can move a subamendment at any time. You cannot force the vote on it. You know better than that.

**Mr. Breau:** I thought there was a motion to put the question.

**The Chairman:** Mr. McKnight.

**Mr. McKnight:** For my clarification, as a member of the committee who was not in attendance yesterday: My understanding is that the motion to accept the eleventh report of the subcommittee was read. Am I correct? We do not have the transcripts in front of us. Am I correct in that assumption that the motion was read?

**The Chairman:** Yes.

**Mr. McKnight:** And was there an amendment made to that motion after it had been read?

**The Chairman:** Two motions. One yesterday.

**Mr. McKnight:** Yesterday?

• 2045

**Le président:** Nous avons disposé des deux motions.

**Mr. McKnight:** So you did not dispose of the motion to accept the recommendation of the Eleventh Report of the subcommittee.

**Le président:** C'est l'objet de la proposition de M. Ferguson.

[Traduction]

Moreover, we cannot compel witnesses to appear before the Committee. We can invite them, but we cannot compel them. So, your motion is inadmissible as worded presently.

**M. Bossy:** J'invoque le Règlement.

**The Chairman:** The question has been put.

Yes, Mr. Bossy.

**M. Bossy:** Je veux un éclaircissement. Nous ne suivons plus les procédures parlementaires établies. Après avoir voté sur l'amendement, puisqu'il n'y en avait aucun autre, nous aurions dû passer directement au vote sur la motion, car nous ne pouvons accepter deux motions à la fois.

**M. Towers:** Non, non.

**M. Bossy:** Nous ne pouvons débattre deux motions à la fois.

**Le président:** Excusez-moi.

Order please! Mr. Ferguson has put the following motion: that the eleventh report of the Subcommittee on Agenda and Procedure be accepted.

All those in favour, please raise your hand.

**M. Hargrave:** Certainement pas.

**M. Towers:** J'invoque le Règlement, madame le président.

**Une voix:** Il faut d'abord discuter la motion.

**M. Schellenberger:** C'est incroyable. Vous êtes mieux renseigné que cela, Herb. On peut proposer un sous-amendement à n'importe quel moment. On ne peut exiger le vote à ce sujet. Vous le savez très bien.

**M. Breau:** Je pensais qu'on avait demandé de passer au vote.

**Le président:** Monsieur McKnight.

**M. McKnight:** Veuillez m'éclairer, car j'ai dû m'absenter hier: il semblerait que la motion proposant d'accepter le onzième rapport du sous-comité a été présentée. Est-ce juste? Nous n'avons pas encore le compte rendu de cette séance. Ai-je raison de supposer que la motion a été lue?

**Le président:** Oui.

**M. McKnight:** Quelqu'un a-t-il proposé un amendement par la suite?

**Le président:** Deux motions, dont une a été proposée hier.

**M. McKnight:** Hier?

**The Chairman:** We have disposed of both motions.

**M. McKnight:** Alors, vous n'avez pas traité la motion proposant d'accepter la recommandation du 11<sup>e</sup> rapport du sous-comité.

**The Chairman:** That is the subject of Mr. Ferguson's proposal.



## [Text]

**Mr. McKnight:** All right.

Now, my question is, the motion was read but it was not debated.

**An hon. Member:** That is right.

**An hon. Member:** It was debated.

**Mr. McKnight:** Am I correct in that assumption? I do not have *Hansard*, and that is the ridiculous part of the way *Hansard* is done in committees, but that is . . . Am I correct?

**Le président:** C'est vrai.

**Mr. McKnight:** So then, may we continue the debate on the motion and continue to make amendments to that motion?

**Le président:** Oui.

**Mr. Schellenberger:** Mr. Gustafson has just moved a sub-amendment. You have to deal with it. You cannot just leave it lying there.

**M. Breau:** Avez-vous déjà voté?

**Mr. Schellenberger:** So second it.

**The Chairman:** Just a minute.

Monsieur Tessier.

**M. Tessier:** C'est tout simplement une question de clarification. Il n'est pas question de tenter de museler l'opposition. Ce que je voudrais savoir, c'est de quelle motion on parle. On parle de la motion de M. Schellenberger, oui ou non? Je ne sais plus.

**Le président:** Il semblerait que nous soyons rendus à l'amendement proposé par le voisin de M. Schellenberger, M. Gustafson, qui propose que les ministres de l'Agriculture de la Saskatchewan et de l'Alberta soient . . .

**M. Tessier:** Est-ce que le greffier peut nous confirmer que cette motion-là est recevable?

**Le président:** La motion de M. Gustafson ne serait pas recevable, parce que nous ne pouvons obliger des témoins à venir comparaître devant le Comité.

**M. Tessier:** Très bien. Et celle de M. Schellenberger l'était? Tout à l'heure, on m'a dit que oui.

**Le président:** Dans sa formulation, oui.

**M. Tessier:** Dans sa formulation, oui. Donc, la parole est à ceux qui veulent s'exprimer concernant la motion de M. Schellenberger.

**Le président:** Oui, monsieur Breau.

**M. Breau:** Est-ce que je pourrais vous poser une question de procédure, s'il vous plaît?

Si je comprends bien, il y a déjà eu un amendement de proposé au rapport qui avait pour but, dans le fond, d'inviter des témoins, et cette motion-là a déjà été rejetée par le Comité. Alors, est-ce que vous pouvez recevoir un autre amendement qui, dans le fond, fait la même chose? Si le Comité a déjà décidé de ne pas inviter de témoins, en défaisant un amendement, moi, je suis d'avis qu'on ne peut pas à ce moment-là

## [Translation]

**M. McKnight:** D'accord.

Maintenant, la motion a été lue, mais n'a pas fait l'objet d'un débat.

**Une voix:** C'est exact.

**Une voix:** Elle a fait l'objet d'un débat.

**M. McKnight:** Ai-je raison de tirer cette conclusion? Je n'ai pas une copie du *Hansard*, et cette façon de fonctionner dans les comités est bien ridicule, mais c'est . . . Ai-je raison?

**The Chairman:** That is correct.

**M. McKnight:** Donc, pouvons-nous continuer le débat sur la motion et continuer à faire des modifications à la motion?

**The Chairman:** Yes.

**M. Schellenberger:** M. Gustafson vient de proposer une sous-modification. Il faut l'examiner. On ne peut pas la laisser comme ça.

**Mr. Breau:** Have you already voted on it?

**M. Schellenberger:** Alors, appuyez-la.

**Le président:** Attendez.

Mr. Tessier.

**Mr. Tessier:** It is simply a question of clarification. We do not wish to try and muzzle the Opposition. I would simply like to know what motion we are discussing here. Are we talking about Mr. Schellenberger's motion, or not? I am totally confused.

**The Chairman:** It would seem that we are now discussing the amendment proposed by Mr. Schellenberger's neighbour, Mr. Gustafson, who is moving that the Ministers of Agriculture of the provinces of Saskatchewan and Alberta be . . .

**Mr. Tessier:** Can the Clerk confirm that this motion can be put to the members?

**The Chairman:** Mr. Gustafson's motion is out of order as we cannot force witnesses to appear before the Committee.

**Mr. Tessier:** Very good. And Mr. Schellenberger's was in order? That is what I was told earlier.

**The Chairman:** In its wording, yes.

**Mr. Tessier:** Yes, in its wording. Accordingly, those who wish to discuss Mr. Schellenberger's motion have the floor.

**The Chairman:** Yes, Mr. Breau.

**Mr. Breau:** Could I ask a question on procedure, please?

If I have understood correctly, an amendment has already been proposed to the report whose basic purpose was to invite witnesses to appear, and this motion has already been rejected by the Committee. Therefore, could another amendment be in order which basically does the same thing? If the Committee has already decided not to invite witnesses, by rejecting an amendment, then I, personally, feel that we cannot start



## [Texte]

faire d'autres amendements qui seraient un peu plus précis que celui-là. C'est une simple question de procédure. Autrement, une assemblée démocratique ne pourrait pas fonctionner, parce qu'on pourrait continuer à présenter les mêmes amendements à tout jamais.

**M. Tessier:** J'invoque le Règlement, madame le président.

**Le président:** Oui, monsieur Tessier, allez-y.

**M. Tessier:** On n'a pas voté. Je pense qu'il s'agit de clarifier la procédure, que cela déplaît ou que cela plaise. La motion de M. Schellenberger est recevable dans les circonstances.

On n'a pas dit qu'on ne voulait pas recevoir de témoins. On a disposé de deux motions disant: on ne veut pas de tel type de témoins, on ne veut pas de tel autre type de témoins. Il y a une autre proposition, et on a le droit de la débattre, au nom de la démocratie.

**M. Gurbín:** Oui, oui, c'est vrai.

**M. Tessier:** Mais je voudrais quand même demander à M. Towers de faire attention à ses attaques contre le parti libéral. On est au moins aussi démocrate que le parti conservateur, et je voudrais qu'au nom de la justice, pour tous les membres du Comité, on puisse continuer. Nous sommes prêts à les entendre, mais je voudrais leur demander de collaborer un peu. Si c'est le bon désir du Comité de mettre fin à l'audition de témoins, eh bien, qu'on n'essaie pas, par toutes sortes de moyens, d'allonger inutilement la discussion pour aller nulle part.

**M. Breau:** Si M. Tessier vous permettait, madame le président, de répondre à ma question...

**Le président:** Je peux vous répondre.

**M. Breau:** Dans ce cas-là, le premier amendement n'était pas général? Il était précis lui aussi en ce qui concerne les témoins?

**Le président:** Pour la gouverne de ceux qui n'y étaient pas hier, la demande a été faite... Monsieur Breau, s'il vous plaît.

On a eu deux motions. L'une demandait la comparution de deux groupes de la Saskatchewan, et elle a été défaite.

• 2050

Nous avons voté tout à l'heure sur une autre motion qui demandait que des représentants du ministère des Affaires extérieures et du ministère de l'Industrie et du Commerce comparaissent devant le Comité. Maintenant, nous parlons de l'amendement de M. Schellenberger, qui propose que...

We call as witnesses the provincial ministers of agriculture from Alberta and from Saskatchewan.

**Mr. Schellenberger:** If I may speak just briefly to the motion, do members opposite agree that we should hear the Minister of Agriculture? Then once we knew what he is intending to do perhaps there will be no need to proceed with the motion. It may take him only 10 or 15 minutes and we

## [Traduction]

dealing with other amendments which would be just somewhat more specific than the former one. It is simply a question of procedure. Without such procedure, a democratic assembly could not function properly, because one could continue to propose the same amendments ad infinitum.

**Mr. Tessier:** On a point of order, Madam Chairman.

**The Chairman:** Yes, Mr. Tessier, go ahead.

**Mr. Tessier:** We did not vote. I think that we must clarify procedure here, whether we like it or not. Mr. Schellenberger's motion is in order, given the circumstances.

We did not say that we did not wish to receive witnesses. We disposed of two motions saying: We do not wish this type of witness, and we do not wish another type of witness. There is now another proposal on the floor, and we are entitled to debate it, in the name of democracy.

**Mr. Gurbín:** Yes, that is right.

**Mr. Tessier:** However, I would like to ask Mr. Towers to be careful about his attacks on the Liberal Party. We are at the very least as democratic as the Conservative Party, and for all the Committee members, I think we should be allowed to continue. We are willing to listen to them, and I would just like to ask them to co-operate. If the Committee indeed wishes to hear no more witnesses, then let us not use whatever means we can think of to try and prolong the discussion uselessly.

**Mr. Breau:** If Mr. Tessier would allow you to answer my question, Madam Chairman...

**The Chairman:** I can answer your question.

**Mr. Breau:** In that case, the first amendment was not a general amendment; it was also specific regarding the witnesses?

**The Chairman:** For the information of those who were not here yesterday, the request was made... Mr. Breau, please.

We had two motions. One requested the appearance of two groups from Saskatchewan, and it was defeated.

Earlier, we voted on another motion which requested that representatives of the Department of External Affairs and the Department of Industry, Trade and Commerce appear before this Committee. Now, we are discussing Mr. Schellenberger's amendment, which proposes that...

Que nous demandions aux ministres de l'Agriculture des provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan de comparaître devant ce Comité.

**M. Schellenberger:** En ce qui concerne cette motion, est-ce que les membres de l'autre côté de la table sont d'accord sur le fait que nous devrions entendre les témoignages du ministre de l'Agriculture? Une fois que nous saurons ce que sont ses intentions, il ne sera peut-être plus nécessaire de continuer à

## [Text]

may solve the problem. Would it be in order to make that suggestion?

**Some hon. Members:** Agreed.

**Some hon. Members:** No.

**Mr. Gurbin:** If that is agreeable I will not waste the committee's time by talking about it. I was late coming yesterday and late coming today but, on both days it seems to me, we have been using both the minister's time and our own in an ineffective way. I think if the minister could come before the committee and let us know what he is thinking now that might serve a useful purpose.

**Le président:** Monsieur Gurbin, je pense que l'on devrait poursuivre avec la motion qui est devant nous, étant donné que certains ont pu s'exprimer sur la motion et que d'autres n'ont pas pu le faire.

**An hon. Member:** Stand the motion.

**The Chairman:** Mr. Towers.

**Mr. Towers:** Madam Chairman, we are dealing with a very very serious matter here—one that we must not treat lightly. We are dealing with the government of two of the provinces in our country. We all know the difficulty we are undergoing at the present time in trying to keep this country together. Now if we as a committee are going to try to close off debate on a matter which is so fundamental that the minister of one of those provinces would speak out against it, then it becomes a very very serious problem. It is one that cannot be taken lightly. lightly.

Yesterday there was bad press because of the meeting; that was simply because the government members would not agree, as our party requested, to hear the Ontario Soya-Bean Growers' Marketing Board. We wanted them to come on and give their witness. Tonight, we want the Minister of Agriculture to be a witness here and make his presentation. It is beyond me why the government members will not allow the Minister of Agriculture, their own minister, to come forward and make his presentation at this time, or table this until such time as the Minister of Agriculture has made his presentation.

**Le président:** Monsieur Dionne.

**M. Dionne (Chicoutimi):** Madame le président, je pense que les paroles de mon bon ami, M. Towers, sont inutiles, puisque M. Whelan est prêt à comparaître immédiatement devant le Comité. Et je rappellerai tout simplement à mes bons amis d'en face que ce qui est, malheureusement, arrivé hier, n'a pas été provoqué par les libéraux...

Pour ma part, j'appuierais la proposition de M. Schellenberger à savoir que M. Whelan compareisse immédiatement devant le Comité. M. Whelan est prêt à comparaître, si tout le monde est d'accord.

**An hon. Member:** A good suggestion.

**Mr. Schellenberger:** May I stand my motion then?

## [Translation]

débattre la motion. En dix ou quinze minutes, nous pourrions peut-être régler le problème. Est-ce qu'une telle suggestion serait acceptable?

**Des voix:** Oui.

**Des voix:** Non.

**M. Gurbin:** Si les membres sont d'accord, je ne ferai pas perdre du temps aux membres du Comité en parlant de cette question-là. Hier et aujourd'hui, je suis arrivé en retard, mais il me semble néanmoins que nous n'avons pas bien utilisé ni notre temps ni le temps du ministre. Je pense que si le ministre pouvait comparaître devant le Comité, il nous serait peut-être utile de savoir quelles sont ses intentions.

**The Chairman:** Mr. Gurbin, I think that we should proceed with the motion which is before us, as some have been able to speak to the motion and others have not.

**Une voix:** Réserveons la motion.

**Le président:** Monsieur Towers.

**M. Towers:** Madame le président, il s'agit là d'une question très très grave, et nous ne devrions pas la traiter à la légère. Il s'agit du gouvernement de deux des provinces de notre pays. Nous sommes tous au courant des difficultés que nous subissons à l'heure actuelle pour conserver notre fédération. Si nous, en tant que membres de ce Comité, décidons de mettre fin à un débat sur une question tellement fondamentale qu'un ministre d'une de ces deux provinces se sentirait obligé d'exprimer son opposition, là, nous sommes devant un problème très grave. Nous ne pouvons traiter ce problème à la légère.

Hier, nous avons eu mauvaise presse à cause de notre réunion et du fait que les membres du gouvernement ont refusé d'accéder à la demande de notre parti, à savoir entendre l'Office de commercialisation des cultivateurs de soya de l'Ontario. Nous voulions recevoir les témoins de celui-ci. Ce soir, nous voulons que le ministre de l'Agriculture compareisse devant le Comité. J'ai beaucoup de mal à comprendre pourquoi les membres du gouvernement refusent de permettre à leur propre ministre de l'Agriculture de comparaître et de faire une déclaration maintenant, ou de présenter cette proposition en attendant que le ministre de l'Agriculture fasse sa déclaration.

**The Chairman:** Mr. Dionne.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** Madam Chairman, I think that the statement of my good friend, Mr. Towers, is useless, as Mr. Whelan is ready to appear before the Committee immediately. And I would like to remind all my good friends opposite that the unfortunate incident which occurred yesterday was not brought about by the Liberals...

I, personally, would support Mr. Schellenberger's proposal that Mr. Whelan appear immediately before the Committee. Mr. Whelan is willing to appear, if everyone agrees.

**Une voix:** C'est une bonne suggestion.

**M. Schellenberger:** Est-ce que je peux réserver ma motion?

[Texte]

**The Chairman:** Yes. *Monsieur Tessier*, ...

**Mr. Tessier:** I want to hear about the motion before.

[Traduction]

**Le président:** Oui. *M. Tessier*..

**M. Tessier:** Je voudrais d'abord qu'on me parle de la motion.

**Le président:** Selon votre proposition, monsieur Tessier, proposition qui a été adoptée par le Comité, nous avons accepté de discuter sur un amendement au rapport. Donc, je ne vois pas pourquoi on reviendrait sur la question d'inviter M. le ministre tout de suite et de disposer de la motion après. C'est au Comité de décider.

**Mr. Schellenberger:** We may withdraw the motion afterwards. That is the simple reason for doing it.

**An hon. Member:** Why not withdraw it right now?

**Mr. Schellenberger:** Well, I want to hear what the minister has to say first.

**Le président:** Monsieur Dionne, j'aimerais comprendre votre position. Vous voulez qu'on dispose de l'amendement proposé par M. Schellenberger ...

**M. Dionne (Chicoutimi):** Non, non, j'appuie... S'il y a unanimité, madame le président., M. le ministre est prêt à comparaître immédiatement devant le Comité.

**Des voix:** D'accord!

**M. Gingras:** Le consentement unanime ...

**M. Dionne (Chicoutimi):** Comme tout le monde est d'accord, vous invitez M. Whelan à comparaître.

**Le président:** Alors, on garde le sous-amendement en suspens et on écoute M. Whelan..., d'accord. Si c'est le désir du Comité, on y va.

• 2055

**M. Tessier:** Madame le président, ...

**Le président:** Monsieur Tessier.

**M. Tessier:** On pourrait retirer l'amendement et le considérer comme n'ayant pas été fait. Autrement dit, on accepte la proposition, celle qui est acceptable selon moi, soit d'entendre le ministre immédiatement, et après cela si une autre motion était présentée on y reviendrait.

**Le président:** Est-ce que M. Schellenberger retire son amendement?

**Mr. Schellenberger:** No, I prefer to stand the motion. As I say, after hearing the minister I may withdraw it; but I want to hear what the minister has to say first as to whether he is going to answer the questions that are being put by the Minister of Agriculture from Alberta. He may well be doing that. That is the reason I have moved the motion; I wish to stand it now until we hear the Minister of Agriculture.

**An hon. Member:** Hear, hear!

**Le président:** Monsieur Tessier.

**The Chairman:** According to your proposal, Mr. Tessier, one which has been adopted by the Committee, we have agreed to discuss an amendment to the report. Therefore, I do not see why it would come back to the matter of inviting the minister to appear immediately and dispose of the motion afterwards. It is up to the Committee to decide.

**M. Schellenberger:** Il est fort possible que nous retirions la motion après. C'est justement pour cela que nous voulons procéder de cette façon.

**Une voix:** Pourquoi ne pas la retirer tout de suite?

**M. Schellenberger:** Parce que je voudrais d'abord entendre ce que le ministre a à dire là-dessus.

**The Chairman:** Mr. Dionne, I would like to understand your position. You would like us to dispose of the amendment proposed by Mr. Schellenberger ...

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** No, no, I support ... If there is unanimity, Madam Chairman ... Mr. Minister is willing to appear immediately before the Committee.

**Some Hon. members:** All right!

**Mr. Gingras:** Unanimous consent ...

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** As everyone agrees, we shall invite Mr. Whelan to appear.

**The Chairman:** We will accordingly stand the sub-amendment and listen to Mr. Whelan. If that is the wish of the Committee, that is how we will proceed.

**Mr. Tessier:** Madam Chairman ...

**The Chairman:** Mr. Tessier.

**Mr. Tessier:** We could withdraw the amendment and consider it as never having been made. In other words, we accept the proposal, the one which is acceptable according to me, that is to hear the minister immediately, and afterwards if another motion is brought forward we could come back to it.

**The Chairman:** Does Mr. Schellenberger withdraw his amendment?

**M. Schellenberger:** Non, je préfère présenter la motion. Je le répète, après avoir entendu le ministre, je la retirerai peut-être, mais je veux entendre d'abord ce que le ministre a à dire, ce qu'il répondra aux questions posées par le ministre de l'Agriculture de l'Alberta. Il peut très bien faire cela. C'est la raison pour laquelle j'ai proposé la motion, mais je veux la réserver jusqu'à ce que nous ayons entendu le ministre de l'Agriculture.

**Une voix:** Bravo, bravo!

**The Chairman:** Mr. Tessier.



## [Text]

**M. Tessier:** Madame le président, j'accepte, mais c'est simplement afin de permettre au ministre de comparaître immédiatement; cela ne veut pas dire, en aucun cas, que j'appuie la motion de M. Schellenberger.

**Le président:** D'accord. Alors, si je comprends bien, la motion de M. Schellenberger est retenue et nous entendons, en premier, le ministre de l'Agriculture.

Monsieur le ministre, il nous fait plaisir de vous accueillir au Comité permanent de l'agriculture.

Pour commencer le ministre de l'Agriculture fera quelques commentaires et nous présentera les représentants de son ministère qui l'accompagnent.

**Hon. Eugene Whelan (Minister of Agriculture):** Madam Chairman and members of the committee, I have with me Mr. Yvan Jacques, Assistant Deputy Minister, Marketing and Economics Branch; Dr. Denis Ware, Senior Program Coordinator, Marketing and Economics Branch; Mr. Nelson Thurm, Legislative Draftsman, Department of Justice; Mrs. M. Nicholson, Legal Counsel, Legal Services Branch, Department of Justice; Mr. Chuck Larabie, Project Officer, Marketing and Economics Branch; Mrs. Linda Clifford, Executive Assistant to the Minister of Agriculture.

Madam Chairman, what I have tried to do is go over as many of the briefs as have been presented. We were doing this late this afternoon because of representations and the discussion that I heard here yesterday evening and trying to encompass some of the feelings I have about some of the things that they said or have been presented to the committee. I will be making some suggestions towards the end of it, but I think I should put on record some of the concerns that I have about what has been said about Canagrex.

Madam Chairman and members of the committee, many of you have seen commercials on TV for a new movie called *Parasite*. It seems to be about some ghastly, or ghostly, monster that invades people's bodies. I understand they give you special 3-D glasses to wear during parts of the film. It makes me wonder if some people are using the 3-D glasses to read the Canagrex bill because they are seeing monsters in this bill and they must be altering their senses somehow to come to that conclusion. I do not see how else they could be so scared of this thing.

For instance, last night mention was made of a *Maclean's* article by Mr. Mazankowski. I say this: the person who wrote the *Maclean's* article claimed to have found people who thought Canagrex was like a cancerous cell which would grow and multiply and eat away at the country's food industry. I must say that *Maclean's* never asked me for an interview. They took a picture of me in front of the House of Commons, and that was in the article; but if you got the impression that they interviewed me, they did not. Some of the people they quote in the article have talked to me from time to time about Canagrex, but I was not ever told that I was being interviewed for anything in *Maclean's* magazine.

## [Translation]

**Mr. Tessier:** Madam Chairman, I accept, but it is only to allow the minister to appear immediately. That does not mean, in any case, that I second Mr. Schellenberger's motion.

**The Chairman:** Agreed. So if I understand, Mr. Schellenberger's motion is stood, and we will first hear the Minister of Agriculture.

Mr. Minister, it is a pleasure to welcome you to the Standing Committee on Agriculture.

First, the Minister will make a few comments and introduce the representatives of his department who are accompanying him.

**M. Eugene Whelan (ministre de l'Agriculture):** Madame le président et membres du Comité, j'ai avec moi M. Yvan Jacques, sous-ministre adjoint, Direction de la commercialisation et de l'économie; M. Denis Ware, coordonnateur principal du programme, Direction de la commercialisation et de l'économie; M. Nelson Thurm, rédacteur législatif, ministère de la Justice; M<sup>me</sup> M. Nicholson, conseiller juridique, Direction des services juridiques, ministère de la Justice; M. Chuck Larabie, agent de projet, Direction de la commercialisation et de l'économie; M<sup>me</sup> Linda Clifford, chef de cabinet du ministre de l'Agriculture.

Madame le président, j'ai essayé de passer en revue tous les mémoires présentés. C'est ce que nous avons fait, tard cet après-midi, suite aux doléances et discussions que j'ai entendues ici, hier soir, afin d'essayer d'identifier certaines impressions que j'ai eues au sujet des choses qu'ils ont dites ou qui ont été présentées au Comité. Vers la fin, je présenterai des suggestions, mais je pense que je devrais, aux fins du compte rendu, exprimer certains soucis que j'ai au sujet des propos tenus concernant Canagrex.

Madame le président et membres du Comité, beaucoup d'entre nous auront vu les commerciaux télévisés pour un nouveau film intitulé: «Parasites». Cela semble être un monstre épouvantable ou fantomatique qui envahit le corps des gens. Je crois comprendre que pour visionner certaines parties du film, on vous donne des verres spéciaux 3-D. Je me demande s'il y a des gens qui utilisent ce même genre de verres pour lire ce projet de loi sur Canagrex, car ils semblent y voir des monstres et ils doivent modifier leur perception, en quelque sorte, pour en arriver à cette conclusion. Je n'explique pas autrement comment ils pourraient être tellement effrayés par ceci.

Hier soir, par exemple, M. Mazankowski a fait allusion à un article du *MacLean*. Je dis ceci: l'auteur de cet article du *MacLean* prétend avoir trouvé des gens qui pensent que Canagrex est comme une cellule cancéreuse qui croîtrait et se multiplierait en dévorant l'industrie agro-alimentaire canadienne. Je dois dire que *MacLean* ne m'a jamais demandé d'interview. On m'a photographié devant la Chambre des communes, et cela apparaissait dans l'article; mais si vous avez l'impression qu'ils m'ont interviewé, ils ne l'ont pas fait. Certaines personnes citées dans cet article m'ont à l'occasion parlé de Canagrex; toutefois, on ne m'a jamais dit qu'on m'intervièrerait pour un article du *MacLean*.



## [Texte]

An article in *Alberta Report* magazine, after misreading or misinterpretation of the bill, said it was some kind of an attempt to take over the Canadian food industry. I guess there is always a market for a scare story and you can always wear your 3-D glasses to make it more vivid. The thing about these scare stories is that they feed on fear and fear is a powerful, destructive influence. I would say that it is fear which drives the wedges between the regions of this country, between the commodity groups, between producers and processors and between the public and the private sector.

• 2100

Before I go any further, I want to make it clear that I have been pleased to see that the great majority of the people in the agri-food industry have supported Canagrex. National umbrella organizations, such as the Canadian Federation of Agriculture, the National Farmers Union and the Canadian Pork Council, are whole-heartedly behind the legislation. Other groups, such as the Canadian Food Processors Association, have offered qualified support.

But some groups and some private firms have apparently given in to a fear of the unknown, and condemned Canagrex. They want to stick with the status quo. They do not want to see any new player in the agri-food export business and they especially do not want to see any more public involvement.

That second group tends to get more publicity than the first. Maybe it is just that the media have trained us to tune in for the negative, rather than the positive, because all they are trying to give us is the bad news. But we must try to keep things in perspective.

The truth is that Canagrex will only be a small, but important, part of the total service we offer to the agri-food industry. And, like many other programs, it will help to reduce the risks faced by producers and processors and consumers. Those risks turn into fear and fear can have a paralyzing effect.

It is because we need our agri-food industry to keep going and keep growing that we have programs like crop insurance, which cost the federal government more than \$100 million last year; farm income stabilization, on which we spent \$137 million; the dairy program, \$300 million; research, \$154 million; inspection services that take up about 4,000 person-years in my department; advance payments, under which we paid \$7.7 million in interest charges last year; fruit and vegetable storage, feed freight assistance—and on and on I could go, but will not. The Farm Credit Corporation loaned out nearly \$500 million last year and, with the amendments to the act, it will be able to do an even more effective job.

## [Traduction]

Le *Alberta Report*, dans un article, disait, après avoir mal lu ou mal interprété le projet de loi, que c'était un genre de tentative de mainmise sur l'industrie alimentaire canadienne. Je présume qu'il y a toujours un marché pour une histoire d'horreur et que vous pouvez toujours porter vos verres 3-D pour que ce soit plus saisissant. L'inconvénient de ces histoires d'horreur, c'est qu'elles se nourrissent de crainte et que la crainte a une influence puissante, destructive. Je dirais que c'est la crainte qui creuse le fossé entre les régions de ce pays, entre les catégories de denrées, entre les producteurs et les transformateurs, entre le secteur public et privé.

Avant de partir, je tiens à dire clairement que j'étais heureux de voir qu'une grande majorité des représentants de l'industrie agro-alimentaire appuyaient Canagrex. Des organismes parapluie nationaux, comme la Fédération canadienne de l'agriculture, le Syndicat national des cultivateurs et le Conseil canadien du porc, appuient ce projet de loi de tout coeur. D'autres groupes, comme l'Association canadienne des manufacturiers de produits alimentaires, ont offert un appui sélectif.

Toutefois, certains groupes et certaines entreprises privées ont apparemment cédé à la peur de l'inconnu et condamné Canagrex. Ils désirent s'en tenir au statu quo. Ils ne veulent pas de nouveaux intervenants dans le secteur de l'exportation et ils ne veulent surtout pas davantage d'interventions publiques.

Ce deuxième groupe a tendance à obtenir plus de publicité que le premier. C'est peut-être que les médias nous ont habitué à écouter l'aspect négatif plutôt que l'aspect positif, car tout ce qu'ils essaient de faire, c'est de nous donner de mauvaises nouvelles. Toutefois, nous devons voir les choses dans leur perspective.

La vérité, c'est que Canagrex ne sera qu'une petite, mais importante partie du service total que nous offrons à l'industrie agro-alimentaire. À l'instar de bon nombre de programmes, il aidera à réduire les risques assumés par les producteurs, les transformateurs et les consommateurs. Ces risques se transforment en peur, et cette peur peut avoir des effets paralysants.

C'est parce qu'il est nécessaire que notre industrie agro-alimentaire continue de tourner et de croître que nous avons des programmes comme l'assurance-récolte, qui a coûté plus de 100 millions de dollars au gouvernement fédéral, l'an dernier; le programme de stabilisation du revenu agricole, pour lequel nous avons dépensé 137 millions de dollars; le programme laitier, 300 millions de dollars; la recherche, 154 millions de dollars; les services d'inspection, qui regroupent environ 4,000 années-personnes de mon ministère; les paiements par anticipation, en vertu desquels nous avons versé 7.7 millions de dollars en frais d'intérêt, l'an dernier; l'entreposage des fruits et légumes, l'assistance au transport des provendes... et je pourrais poursuivre, mais je ne le ferai pas. L'an dernier, la Société du crédit agricole a prêté près de 500 millions de dollars, et avec les modifications apportées à la loi, elle sera en mesure de faire un travail encore plus efficace.

## [Text]

To a very considerable degree those programs have contributed to the huge success of the Canadian agri-food industry. The fact that Canadians, as of the last quarter of 1981, were spending only 16.2 per cent of their disposable income on food and at the same time we were exporting record volumes of products, shows that both the private and the public sectors have done a pretty darn good job.

Canagrex can help us do a better job. It is not going to take over the agri-food industry, as some nervous individuals have suggested. We are talking about 11 directors with a 3-year budget of \$12.3 million. I was criticized, if you remember, when I first brought the bill before the committee, because I had planned to have a bigger organization; I was criticized because I did not fulfil that commitment.

How can Canagrex duplicate the functions of the private trade when, for instance:

(a) A majority of seven out of the eleven members of the board are not public servants but representatives from the agricultural community and private sector? Some of the private-sector people have been very strong in representations about being on the board—people from the Canadian food processors organization, from the meat packers, et cetera, these people. All kinds of them have suggested names. We have applications from some who want to be on the board. I am not free to make those names public at the present time, but some of them would surprise some of the members—as to the companies, et cetera, that they come from.

(b) Its limited funds are voted annually by Parliament and are dependent on the yearly approval of three things: First, Madam Chairman, a three-year corporate plan; secondly, an annual operating budget and, lastly, an annual capital budget.

Then, Madam Chairman, there is (c):

(c) Funding for subsequent years will depend on Canagrex's credibility and performance. I have agreed—and it may be a kind of ridiculous thing to do—that if it is not on the road to success it should be disbanded.

Tell me how those 11 directors are going to take over the Canadian agri-food industry? It is a crazy notion and it makes me think some people are just raising the bogeyman because they are grinding some personal axes.

• 2105

For those people, let me repeat for the umpteenth time that Canagrex will not compete directly with the private trade; it will only use its trading house powers in those few cases where the private trade cannot do the job; and that Canagrex will not control the production, or the price, or the import, or the export of any commodity. It is not a monopoly. It is not a marketing board.

## [Translation]

Dans une très grande proportion, ces programmes ont contribué à l'énorme succès de l'industrie agro-alimentaire canadienne. Le fait que durant le dernier trimestre 1981, les Canadiens ne dépensaient que 16.2 p. 100 de leur revenu disponible pour se nourrir et qu'en même temps, nous exportions des volumes records de produits, démontre que les secteurs privé et public ont fait un sacré bon travail.

Canagrex peut nous aider à faire mieux. Cette société ne prendra pas en main l'industrie agro-alimentaire, comme certains particuliers nerveux l'ont dit. On parle de 11 directeurs et d'un budget de 12.3 millions de dollars pour trois ans. Vous vous souviendrez que lorsque j'ai présenté le projet de loi pour la première fois au Comité, on m'a critiqué de ne pas avoir respecté mon engagement, car j'avais planifié une organisation beaucoup plus importante.

Comment Canagrex peut-elle chevaucher le rôle du secteur privé lorsque, par exemple:

a) une majorité de sept membres du conseil d'administration sur onze ne sont pas des fonctionnaires, mais des représentants de la communauté agricole et du secteur privé? Certains des représentants du secteur privé ont fait de fortes pressions pour être nommés au conseil d'administration... des gens du secteur du conditionnement des produits alimentaires, des salaisons, etc., ces gens-là. Un tas d'entre eux ont suggéré des noms. Nous avons reçu des demandes de certains qui veulent faire partie de ce conseil. Je n'ai pas la liberté de vous communiquer ces noms, mais certains d'entre vous seraient surpris d'apprendre à quelles compagnies ils appartiennent, et ainsi de suite.

b) Ses fonds restreints sont votés tous les ans par le Parlement et soumis à l'approbation annuelle de trois choses: d'abord, madame le président, un plan coopératif de trois ans; deuxièmement, un budget d'exploitation annuel et, troisièmement, un budget en capital annuel.

Ensuite, madame le président, il y a c):

c) le financement des années subséquentes dépendra de la crédibilité et de la performance de Canagrex. C'est peut-être ridicule de le faire, mais j'ai accepté que la société soit dissoute si elle n'a pas de succès.

Dites-moi comment ces 11 directeurs auront la mainmise sur l'industrie agro-alimentaire canadienne? C'est une notion idiote, qui me fait penser que certaines personnes sortent des épouvantails parce qu'elles y voient leur intérêt personnel.

Pour ces personnes, je voudrais répéter pour la centième fois que Canagrex ne sera pas directement en concurrence avec le commerce privé; elle n'utilisera ses pouvoirs de commercialisation que dans les rares cas où le secteur privé ne peut pas procéder aux opérations de commercialisation; de plus, Canagrex n'exercera pas de contrôle de la production, du prix, de l'importation ou de l'exportation d'aucun produit. Il ne s'agit donc pas d'un monopole, ni d'un office de commercialisation.

## [Texte]

What it will do is work with the private trade, marketing boards, co-operatives, or individuals to help expand the market for Canadian agriculture and food products, using a variety of tools, such as: financial services, either loans or guarantees; promotion, consulting, and information activities; market identification; joint ventures; selected grants and contributions to help accelerate product development, promotion, or the provision of needed infrastructure.

Sure, there are some big, sophisticated organizations that can already do those things on their own, but there is no reason why we should not help provide those services to smaller groups.

I must say I was most disturbed by the brief presented by Canada Packers, for instance. This company, with its offices all around the world, was vehemently opposed to Canagrex.

While the company seemed to be conducting a holy crusade for free enterprise, I cannot help but think that they are the same people who established a packing plant in Australia, and it is a joint venture packing plant in Australia. Then why did they put it in Australia?—to ship cheap beef to Canada. And that was Canada Packers, a great friend of the meat industry here in Canada. At the expense of the Canadian livestock industry, they spent \$14 million on their plant in Australia. And if you check the system that Australia had, Australia had a system where they paid you a bonus for the more tons you shipped out of the country.

They need not have been so concerned. Canagrex is not about to take over that business. What is more, they should have considered the smaller companies that really need the kinds of services that Canagrex can provide. But we have big companies that want to work with Canagrex, especially in the Canadian food processing section.

Let us look at the Canadian Meat Council's brief which stressed that its member firms had helped Canada rack up a positive trade balance of \$278 million in the meat trade last year. Of course, they are to be congratulated for their work in export market development. But we should also consider the amount of public expenditures that helped generate the production that was exported. The council mentioned the help provided by our inspection services and the record of performance programs. But what about stabilization payments?

Do you know that in 1981 the federal and provincial governments spent about \$244 million in stabilization payments to the livestock sector to help make up for past financial losses? If we had not given that money, maybe the meat packers would not have had all the supplies they exported. It just shows that the public sector has a legitimate interest in the export trade, because \$244 million gives us about a \$16 million trade balance. To spend \$244 million seems kind of high.

## [Traduction]

Canagrex travaillera en collaboration avec le commerce privé, les offices de commercialisation, les coopératives, ou les particuliers, pour contribuer à étendre les marchés de l'agriculture et des produits alimentaires canadiens, grâce à une diversité de moyens comme: des services financiers, soit des prêts soit des garanties; des activités de promotion, de consultation et d'information; la détermination du marché; des entreprises en coparticipation; certaines subventions et contributions choisies pour contribuer à accélérer le développement et la promotion des produits, ou à fournir l'infrastructure nécessaire.

Il est vrai que certains grands organismes fort complexes peuvent déjà offrir ces services de leur propre initiative, mais rien ne justifie que l'on ne contribue pas à les offrir à des groupes plus restreints.

Je dois dire que j'ai été très préoccupé par le mémoire présenté par la *Canada Packers*, par exemple. Cette association, qui a des bureaux dans le monde entier, était fortement opposée à Canagrex.

Cette société semblait organiser une croisade en faveur de la libre entreprise, mais je n'ai pas pu m'empêcher de penser que ce sont les mêmes personnes qui avaient installé une usine de salaison en Australie, une usine en coparticipation. Pourquoi l'avoir installée en Australie? Pour expédier du bœuf à bon marché au Canada. Et la *Canada Packers* se disait le grand ami de l'industrie de la viande ici, au Canada. Aux dépens de l'industrie canadienne animale, elle a consacré 14 millions de dollars à son usine d'Australie. Et si vous vérifiez les usages de ce pays, il possédait un système d'après lequel il versait une prime sur les excédents de tonnages exportés.

Cette société n'avait pas besoin d'être inquiète. Canagrex ne va pas se porter acquéreur de ses affaires. De plus, elle aurait dû penser aux plus petites entreprises, qui ont vraiment besoin des services que Canagrex peut leur fournir. Mais nous avons de grandes sociétés qui veulent travailler avec Canagrex, notamment dans le secteur du conditionnement des produits alimentaires canadiens.

Examinons le mémoire du *Canadian Meat Council*, qui souligne que ses entreprises affiliées avaient permis au Canada d'avoir une balance commerciale positive de 278 millions de dollars, sur le marché de la viande, l'an dernier. Naturellement, on peut les féliciter pour leur travail dans le développement des marchés d'exportation. Mais il faut aussi tenir compte de toutes les dépenses publiques qui ont contribué à créer la production qui a été exportée. Le conseil a mentionné l'aide fournie par nos services d'inspection et les résultats de nos programmes d'amélioration du rendement, mais qu'en est-il des paiements de stabilisation?

Saviez-vous qu'en 1981 les gouvernements fédéral et provinciaux ont dépensé quelque 244 millions de dollars en paiements de stabilisation au secteur de la viande afin d'aider à compenser pour les pertes financières subies? Sans cette aide, peut-être que les abattoirs n'auraient pas pu produire toute cette viande qu'ils ont exportée. Cela montre que le secteur public a un rôle à jouer dans le commerce d'exportation, puisque cette dépense de 244 millions nous a permis d'obtenir une balance



## [Text]

I would also like to comment on a charge made by the Canadian Cattlemen's Association to the effect that I had misled the standing committee in comparing Canagrex's powers with those that are held by other nations' export agencies.

I never said other countries have given their agricultural export corporations the same powers as Canagrex; I did not say that. I said, and this is in the records:

Other countries—major competitors, I might add— have already acted to further their agricultural and food exports. The United States of America, with more than \$36 billion in agricultural and food exports in 1979, has a number of tools, such as its Foreign Agriculture Service, the Co-operative Program, and the Commodity Credit Corporation, and a number of credit programs operating under it, such as Public Law 480.

—which is a very powerful weapon—

You can see the other programs that other countries have by their different names. France, for instance, has SOPEXA; Denmark, the Agriculture Marketing Board... Germany has the CMA; Britain, the British Overseas Trade Board; Australia, the Export Development Council Commodity Board; Israel, Agrexco; and Mexico, Conasupo.

And we mentioned here in the committee about wanting to study the Israeli research program, I think it would be very good if sometime you took time to study Israel's Agrexco to see how they all work together. It is a very strong organization they have for that little country, which is very successful. Then you can go to a country that is developing very rapidly: Mexico, with Conasupo.

• 2110

So, from that, you can see that I never said those agencies have the same powers we are proposing for Canagrex so the Canadian Cattlemen's Association were wrong. I just said that other countries have acted to increase their agricultural exports.

I was quoted very much out of context. For your interest, *Economist* magazine said last fall that:

France's export expansion has been boosted throughout the EEC, by a slick marketing agency called Sopexa.

From what I have seen personally of Israel's Agrexco, there is an awful lot of good that can be accomplished with the help of a state export corporation.

## [Translation]

commerciale de 16 millions. Dépenser 244 millions peut sembler être une dépense élevée.

Permettez-moi de réfuter les propos de l'Association canadienne des éleveurs de bétail qui a prétendu que j'avais trompé le Comité permanent en comparant les pouvoirs de Canagrex avec ceux que possèdent les sociétés d'exportation dans d'autres nations.

Je n'ai jamais dit que d'autres pays aient accordé à leur société d'exportation les mêmes pouvoirs que Canagrex; je n'ai pas dit cela, mais plutôt ceci, qui est consigné au compte rendu:

D'autres pays, de grands concurrents, pourrais-je ajouter, ont déjà pris des mesures pour promouvoir leurs exportations de produits agricoles et alimentaires. Les États-Unis d'Amérique, avec plus de 36 milliards de dollars d'exportations de produits agricoles et alimentaires, en 1979, possèdent un certain nombre d'outils, comme leur *Foreign Agriculture Service*, *Co-operative Program*, et la *Commodity Credit Corporation*, ainsi qu'un certain nombre de programmes de crédit relevant de cette société, comme la loi d'intérêt général 480.

... qui est une arme très puissante ...

D'autres pays possèdent d'autres programmes qui ont des noms différents. La France a, par exemple, la SOPEXA; le Danemark, l'Office agricole de commercialisation... L'Allemagne, le CMA; la Grande-Bretagne, l'Office britannique de commercialisation outre-mer; l'Australie, l'Office de développement des exportations des denrées; Israël, Agrexco, et le Mexique, Conasupo.

Et nous avons dit devant ce Comité que nous souhaitons étudier le programme de recherche israélien; ce serait une très bonne chose de prendre le temps d'étudier la société israélienne Agrexco, pour voir à quel point la coopération est grande entre tous les secteurs; c'est là un organisme très puissant, pour ce petit pays, et qui connaît de très grand succès. Vous pouvez ensuite examiner la situation d'un pays qui se développe très rapidement, le Mexique, avec Conasupo.

D'après cela, vous pouvez voir que je n'ai jamais dit que ces organismes possèdent les mêmes pouvoirs que ceux que nous proposons pour Canagrex, et par conséquent, l'Association canadienne des éleveurs de bétail a des torts. J'ai simplement dit que d'autres pays avaient pris des mesures pour augmenter leurs exportations de produits agricoles.

J'ai été cité hors contexte. Il vous intéressera peut-être de savoir que l'automne dernier, le magazine *The Economist* avait dit ceci:

La France a poussé l'expansion de ses exportations dans la Communauté économique européenne au moyen d'un office de commercialisation adroitement mené, la Sopexa.

D'après le succès d'Agrexco, que j'ai pu constater personnellement en Israël, une société publique d'exportation peut accomplir énormément de choses très valables.



## [Texte]

As you know, the objection to the Canagrex bill that you have heard most often is that it should not have the power to purchase, handle and sell products but to be successful, especially in those instances where other countries wish to deal strictly on a state-to-state basis, Canagrex must be able to complete a business deal. I am amazed that some people should be so alarmed about Canagrex having these powers, especially when the Agricultural Products Board has had these powers for over 30 years without any dire consequences; actually, just the opposite. We are not trying to take business away from businessmen; we want them to grow, we want them to make profits. We know it is profits which keep both the private and the public sectors going. There are times when the private sector needs a bit of assistance from the government. That assistance not only helps the companies involved but also helps to maintain jobs and economic activity in rural areas.

Let me read you part of the letter I got from Hardee Farms International a few weeks ago about some assistance we provided through the Agricultural Products Board. C.H. Franklin, chairman of the company, wrote—and I am not going to read the whole letter but just part of it:

This letter is to express my personal appreciation for your continued interest in the welfare of our Baxter Canning subsidiary and the agricultural community it serves. The recent authorization of a three-year repayment program covering Agricultural Products Board advances provides a vital breathing period during which the company will be able to re-establish traditional means of financing as the confidence of its bankers is restored.

Apart from the special APB financing which you kindly arranged in June 1980, Baxter would have been obliged to default upon grower payments, or sharply curtail its vegetable canning activities to the detriment of many agricultural producers, employees and suppliers with whom the company does business in Prince Edward County.

As you can see, it is not in a Liberal member's riding.

The economic consequences of such action on the part of the major processor and employer in that area would have been far-reaching and severe to all concerned . . .

I can tell you that that company went from a loss position of over \$200,000, because we interfered, as some might call it. We bought their product, which did not cost us hardly a cent, but it allowed them to stay in business and increased their production at the same time by 30 per cent. That is the kind of interference I like to be involved in. That is just one example but I can give you many more in the grape, the peach, maple sugar industries. And they just go to show you that the federal government has used this act, which has all of these powers

## [Traduction]

Vous le savez sans doute, l'objection qui a été présentée le plus souvent au sujet de Canagrex, c'est qu'elle ne devrait pas être habilitée à acheter et à vendre des produits; mais pour connaître des succès, notamment dans les cas où d'autres pays souhaitent traiter uniquement d'État à État, Canagrex doit pouvoir mener une transaction à bon terme. Je suis extrêmement surpris que certains s'inquiètent tant que Canagrex ait de tels pouvoirs, surtout quand on pense que l'Office des produits agricoles détient ces pouvoirs depuis plus de 30 ans, sans qu'il y ait eu de conséquences désastreuses; en fait, c'est plutôt l'inverse. Nous n'essayons pas de nous accaparer les activités de certains hommes d'affaires; nous voulons au contraire qu'ils fassent des profits. Nous savons que ce sont les profits qui assurent le succès des secteurs privé et public. Parfois, le secteur privé a besoin d'une certaine aide du gouvernement. Cette aide ne se limite pas à aider les sociétés intéressées, mais elle contribue à maintenir les emplois et l'activité économique dans les régions rurales.

Permettez-moi de vous lire une partie de la lettre que m'a envoyée la *Hardee Farms International*, il y a quelques semaines, au sujet de l'aide que nous lui avions accordée par le biais de l'Office des produits agricoles. Le président de la société, M. C.H. Franklin, écrivait ceci—je ne vais pas lire toute la lettre, mais un extrait:

La présente est pour vous dire combien j'ai personnellement apprécié l'intérêt que vous n'avez cessé de manifester envers notre filiale de conserverie de Baxter, et les agriculteurs qu'elle dessert. L'autorisation récente d'un programme de remboursement en trois ans couvrant des avances de l'Office des produits agricoles constitue une véritable bouffée d'oxygène permettant à la société de rétablir ses moyens traditionnels de financement, la confiance de ses banquiers étant rétablie.

Sans le financement spécial de l'Office des produits agricoles, que vous avez bien voulu nous accorder en juin 1980, Baxter aurait dû manquer à ses obligations quant au paiement des agriculteurs, ou elle aurait dû considérablement limiter ses activités de conserverie de légumes, au détriment d'un grand nombre d'agriculteurs, d'employés et de fournisseurs avec lesquels la société fait affaire dans le comté de Prince Edward.

Comme vous le voyez, il ne s'agit pas de la circonscription d'un député libéral.

Les conséquences économiques d'une telle mesure de la part du principal conditionneur et employeur de cette région auraient été considérables et graves pour tous les intéressés . . .

Je puis vous dire que cette société est passée d'une position de pertes à des profits de plus de \$200,000 parce que, comme certains pourraient le dire, nous sommes intervenus. Nous avons acheté son produit, ce qui ne nous a pratiquement rien coûté, mais cela lui a permis de poursuivre ses activités, et d'accroître sa production de 30 p 100. Voilà le genre d'intervention où j'aime participer. C'est un exemple, mais je puis vous en donner beaucoup plus, dans le secteur du raisin, de la pêche et du sirop d'érable. Ils vous montreront bien que le

## [Text]

that some say are so bad, responsibly when it comes to providing some strategic assistance to the agri-food industry.

Sure, there are some existing federal programs that could be used to facilitate agri-food exports but, once you get away from grain and dairy products, there is no central focus for agri-food exports in this country.

Canagrex will provide the focus. Canagrex will provide knowledgeable people who come from the agri-food sector and who are working for the agri-food sector. Yes, I admit it is an innovation; it is new. It is a national organization. In some people's mind, that adds up to three strikes against it.

• 2115

I urge you not to lose sight of the intent and value of Canagrex. Think about Canada's potential to export far more agrifood products than it now does; about how that can increase our real wealth and, in the process, allow thousands of men and women to realize their dreams. For those of you who want to, I will just go back a minute to the Prince Edward County situation, and you can ask the member from that area, Jack Ellis. We worked very closely together on that problem.

We must not surrender to the fear, suspicion and cynicism that would smother Canagrex. Canagrex will help to show that we can co-operate; we can act positively as a nation in the national interest.

I would now like to discuss some of the individual briefs which have been presented to this committee. Since March 18, when the Standing Committee on Agriculture began discussion of this bill, some 30 associations have presented briefs. I wish to thank all those who took the time and trouble to express their views on Canagrex. From their presentations, we have learned much about the nature, needs and resources of the diverse agrifood system.

In their briefs, some groups fully supported Bill C-85 as it now stands; others wished the bill to be modified. And then there were those who did not support the bill. But even the last group still wanted the government to provide some of the services visualized for Canagrex, such as export credit or promotion, or guaranteed insurance, et cetera. Some did not want to take any risk.

Let us look at the scorecard for a moment. First, I will list the groups that were supportive of this bill. The Canadian Federation of Agriculture, which alone represents 200,000 producers; the Eastern Canada Potato Producers Council, New Brunswick Potato Agency; National Farmers Union, *Union des Producteurs Agricoles*, Ontario Bean Producers

## [Translation]

gouvernement a utilisé cette loi, qui prévoit tous ces pouvoirs, que certains trouvent très dangereux, il a donc, dis-je, utilisé cette loi de façon responsable, pour fournir une aide stratégique au secteur agro-alimentaire.

Bien sûr, certains programmes fédéraux déjà existants pourraient être utilisés pour faciliter les exportations des produits agro-alimentaires, mais à part les céréales et les produits laitiers, le Canada ne possède pas d'organisme véritable centré sur les exportations de ces produits.

C'est là que Canagrex pourra jouer un rôle. Elle permettra à des gens compétents, qui viennent du secteur agro-alimentaire, de travailler pour ce dernier. Oui, j'admets que c'est une innovation. Il s'agit d'un organisme national. Pour certains, ce serait justement son point faible.

Je vous prie instamment de ne pas oublier l'objectif sous-tendant la création de Canagrex, ni sa valeur. Songez aux possibilités qu'a le Canada d'exporter beaucoup plus de produits agricoles qu'il ne le fait, à l'enrichissement réel que cela peut nous apporter et au fait que ces initiatives permettront à des milliers d'hommes et de femmes de réaliser leurs rêves. Pour ceux que cela intéresse, je vais revenir un moment à la situation du comté de Prince Edward; après cela, vous pourrez poser des questions au député représentant cette circonscription, M. Jack Ellis. Nous avons en effet travaillé très étroitement à cette question.

Nous ne devons pas céder à la peur, au soupçon et au cynisme qui voudraient bien étouffer Canagrex dans l'oeuf. Canagrex nous montrera comment nous pouvons collaborer. Elle nous permettra de prendre des initiatives positives en tant que nation, dans l'intérêt de cette dernière.

J'aimerais maintenant discuter de certains des mémoires qui ont été présentés à notre Comité. Depuis le 18 mars, date à laquelle le Comité permanent de l'agriculture a amorcé la discussion de ce projet de loi, environ 30 associations nous ont soumis des mémoires. Je tiens donc à remercier tous ceux qui se sont donnés la peine d'exprimer leur avis sur Canagrex. Leurs mémoires nous ont permis d'en apprendre beaucoup sur la nature, les besoins et les ressources de l'agro-alimentaire.

Certains des documents en question ont donné leur appui entier au Bill C-85 dans sa forme actuelle; d'autres ont souhaité qu'on y apporte des modifications. Il y en a eu aussi qui n'ont pas du tout été favorables au projet de loi. Cependant, même dans ce dernier cas, leurs rédacteurs voulaient que le gouvernement offre certains des services envisagés pour Canagrex, comme des crédits à l'exportation ou une forme de publicité, ou encore des assurances garanties, et cetera. Certains ne voulaient prendre aucun risque.

Prenons quelques instants pour faire un bilan. Je vais commencer par donner la liste des groupes qui ont appuyé le projet de loi. Il y a d'abord la Fédération canadienne de l'agriculture, qui représente 200,000 agriculteurs; le *Eastern Canada Potato Producers Council*, la *New Brunswick Potato Agency*; le *Syndicat national des cultivateurs*; l'*Union des producteurs*

[Texte]

Marketing Board, and that is the white bean producers; Canadian Pork Council, Canadian Horticultural Council, Ontario Flue-Cured Tobacco Marketing Board, Ontario Wheat Producers Marketing Board, Ontario Soybean Growers.

Those who supported the bill providing their modifications are: Canadian Food Processors Association, Canadian Cattlemen's Association, Alberta Swine Breeders, Manitoba Cattle Producers, Alberta Cattle Feeders, P.E.I. Potato Marketing Board, Alberta Beekeepers' Association, Western Stock Growers.

Finally, those who did not support the bill were: Canadian Export Association, Canada Packers Limited, Canadian Meat Council, Western Barley Growers, Alberta Canola Growers, Flax Growers of Western Canada, Palliser Wheat Growers, Alberta—Canada All Breeds Association, Alberta Cattle Commission, Shippers and Exporters Association of the Winnipeg Commodity Exchange, and the Consumers' Association of Canada.

All these groups had one thing in common. They felt that the agri-food system had done a good job of exporting and that the potential exists to do more. I want to put on record that I do believe the private sector, as I said, is doing an excellent job in many areas, particularly in the export of grains and oilseeds and, to some extent, in meat. But there is still room for innovation and expansion.

Many of the organizations expressed concern with proposed Section 14(1)(a). That is the clause which would allow Canagrex to purchase, package, process, store, ship, insure, import, export or sell agricultural food products. In many bills the purposes and powers are set out in separate proposed sections and not contained in one clause as they are in Bill C-85, Clause 14. One should not confuse powers with purposes. The powers in the bill can only be used for the express purposes stated in the introduction to Clause 14.(1).

As I have pointed out, many of these powers are no different from those provided in the Agricultural Products Board Act of 1952. These powers have been used judiciously by all ministers of agriculture since that time, and I can see no reason why they should do otherwise in the case of Canagrex. It has been suggested, in fact, that we expand the powers of the APB to allow it to do the kinds of things we want Canagrex to do. But I do not think that is the right course. As indicated in the discussion paper, the Agricultural Products Board powers are used for stabilization, whereas Canagrex is intended to work on long-term market development. These are quite different functions. These are quite different functions, but I am sure that both boards will work together, and products held by APB have the potential for long-term market development. The

[Traduction]

agricoles; l'Ontario Bean Producers Marketing Board, il s'agit des cultivateurs de la fève blanche; le Conseil canadien du porc; le Canadian Horticultural Council, l'Ontario Flue-Cured Tobacco Marketing Board; l'Ontario Wheat Producers Marketing Board; l'Ontario Soybean Growers.

Suivent maintenant les noms des associations qui ont appuyé le projet de loi, pourvu qu'on l'amende: l'Association canadienne des manufacturiers de produits alimentaires, la Canadian Cattlemen's Association, l'Alberta Swine Breeders, le Manitoba Cattle Producers, l'Alberta Cattle Feeders, le P.E.I. Potato Marketing Board, l'Alberta Beekeepers Association, et la Western Stock Growers.

Enfin, ceux qui n'ont pas appuyé le projet de loi sont les suivants: l'Association canadienne d'exportation, la Canada Packers Limitée, le Conseil canadien de la viande, la Western Barley Growers, l'Alberta Canola Growers, la Flax Growers of Western Canada, la Palliser Wheat Growers d'Alberta, la Canada All Breeds Association, l'Alberta Cattle Commission, la Shippers and Exporters Association of the Winnipeg Commodity Exchange et l'Association des consommateurs du Canada.

Tous ces groupes partageaient une idée, cependant. Ils estiment que le système agro-alimentaire a fait du bon travail en matière d'exportations, et qu'il est possible de faire davantage. Je tiens à préciser encore une fois que le secteur privé fait un excellent travail dans certains domaines, particulièrement dans celui de l'exportation des céréales et des graines oléagineuses et, dans une certaine mesure, dans celui des viandes. Cela n'empêche qu'il est encore possible d'innover et d'accroître les activités.

Bon nombre des organisations ont laissé connaître leurs préoccupations au sujet de l'article proposé 14(1)a). Cette disposition permettrait à Canagrex d'acheter, d'emballer, de transformer, d'entreposer, d'expédier, d'importer, d'exporter ou de vendre des denrées alimentaires agricoles. Dans bon nombre de projets de loi, les objectifs et les pouvoirs accordés figurent dans des parties distinctes et non dans une seule disposition, comme c'est le cas à l'article 14 du Bill C-85. On ne devrait pas confondre les pouvoirs et les objectifs. Les pouvoirs dévolus en vertu du projet de loi ne peuvent être exercés qu'afin d'atteindre les objectifs précisés dans l'introduction à l'article 14.(1).

Comme je l'ai précisé, bon nombre de ces pouvoirs ne sont pas différents de ceux qu'accorde la Loi sur l'Office des produits agricoles de 1952. Dans ce dernier cas, tous les ministres de l'Agriculture les ont judicieusement utilisés depuis lors, et je ne vois pas pourquoi ils se comporteraient autrement dans le cas de Canagrex. De fait, on a même proposé d'élargir les pouvoirs de la Loi sur l'Office des produits agricoles, afin qu'elle permette le genre d'initiatives que nous voulons faire prendre par Canagrex. Je ne pense toutefois pas que c'est ce qu'il faut faire. Comme l'a indiqué le document pour fins de discussion, les pouvoirs relatifs aux produits agricoles servent à des fins de stabilisation, alors que Canagrex est conçue pour travailler à l'expansion des marchés à long terme. Il s'agit de deux fonctions tout à fait distinctes. Il s'agit de fonctions tout



## [Text]

main thing is that Canagrex must have the power to act when the private trade is unable to do so. This would only happen in unusual circumstances. I like the way that Gordon Hill, the chairman of the Ontario Bean Board put it; he said:

## [Translation]

à fait différentes, mais je suis certain que les deux organismes travailleront en collaboration, et que les produits visés par la Loi sur l'Office des produits agricoles offrent des possibilités d'exportations à long terme. L'essentiel à retenir, c'est que Canagrex doit disposer des pouvoirs nécessaires pour agir lorsque le commerce privé en est incapable. Cela ne se produit que dans des circonstances exceptionnelles. A cet égard, j'aime bien la façon dont Gordon Hill, président de la *Ontario Bean Board*, s'est exprimé, et je cite:

Certainly we do not see any need for Canagrex to get involved in making sales at this time, but we would not want to preclude the possibility that Canagrex, at some time down the road, might be able to do this. Indeed, we might be down here in a year or two asking that they get involved in that kind of thing. We would not want to see the need to have the act opened up to have the power inserted at that time.

• 2120

Some of the groups who appeared before the committee have misconstrued the meaning of Clause 14.(1) (g), which permits Canagrex to purchase, lease and hold real and personal property for its use in the management of its business. These groups suggested it was just a way by which Canagrex could take over farms and homes. This is absurd. This power can only be used by Canagrex for the purpose of facilitating exports, which is its job. This is clearly stated.

As members know, Canagrex can only obtain agricultural products through purchase or by entering into contracts and it is certainly not its intention to enter into production. Canagrex will acquire real assets only to the extent that it, like any business, must have some facilities for housing its staff, as well as in those cases where market development work requires it to go into joint ventures with the private sector.

You may recall that Ted Raytrowsky of the Tobacco Board said that if Canagrex did not have the ability to rent or own property, it would appear to be "a fly-by-night type of thing."

Despite all these points, I know that some groups will not be satisfied unless Canagrex has power to own or rent facilities clearly stated in the act. For that reason, I am considering an amendment to the bill which was suggested by my colleague, Ralph Ferguson, which should allow the views expressed by the Canadian Food Processors Association and some of the western livestock groups. I am considering an amendment which would make it clear that Canagrex would not be directly involved in either production or farming or in processing unless as part of a joint venture.

Certains des groupes qui ont témoigné devant le Comité ont mal interprété le sens de l'article 14.(1)(g), qui permet à Canagrex d'acheter, de louer et de détenir des propriétés réelles et personnelles pour ses propres usages, dans le cadre de son administration. Ces groupes ont alors affirmé que ce n'était qu'une manière permettant à Canagrex de s'emparer d'exploitations agricoles et de foyers d'agriculteurs. Or, ceci est absurde. Canagrex ne peut exercer de pouvoirs aux fins de faciliter les exportations, raison pour laquelle elle a d'abord été conçue. Cela est d'ailleurs clairement indiqué.

Le député n'ignore pas que Canagrex ne peut obtenir des produits agricoles que par le truchement de ventes ou en signant des contrats, et elle n'a certainement pas l'intention de participer aux activités des cultures. Elle n'acquerra des avoirs tangibles que dans la mesure où, comme c'est le cas dans toute entreprise, elle devra disposer de certaines installations pour loger son personnel, ainsi que dans les cas où le développement du marché l'exigera, lorsqu'il y aura des entreprises conjointes avec le secteur privé.

Vous vous souviendrez peut-être que M. Ted Raytrowsky du *Tobacco Board* (Office du tabac), a affirmé que si Canagrex n'était pas en mesure de louer ou d'acquérir ses propres propriétés, on la prendra pour quelque chose de louche et de peu sûre.

Malgré tout cela, je n'ignore pas que certains groupes seront insatisfaits, à moins que la loi ne dispose clairement que Canagrex a le pouvoir d'acquérir ou de louer des installations. Compte tenu de cela, j'envisage de présenter une modification au projet de loi proposée par mon collègue, M. Ralph Ferguson. Cet amendement tiendrait compte des idées exprimées par l'Association canadienne des manufacturiers de produits alimentaires et certains des groupes représentant les éleveurs de bétail de l'Ouest. Elle préciserait clairement que Canagrex ne participerait directement ni à la culture ni à l'élevage, ni encore aux activités de transformation, à moins que cela ne se fasse dans le cadre d'une entreprise en coparticipation.



## [Texte]

The CFA and the NFU suggested that Clause 14.(2)(a) and (b) dealing with subsidies, should be modified, in order to prevent a possible conflict with the Agricultural Stabilization Act. These clauses were put in the bill in order to act as a safeguard to prevent Canagrex from encouraging uneconomical production. They have nothing to do with measures under the Agricultural Stabilization Act which will continue to operate as it does. But as you know, many people are suggesting drastic changes to the Agricultural Stabilization Act.

The question of representation on a board of directors of Canagrex was also raised by several organizations. As I stated many times, the seven directors coming from outside the public service will include farmers, processors, exporters, and possibly a financial person. The directors will be representative of all regions of Canada. So it will not be run by bureaucrats, as I believe is quoted in *Maclean's* magazine by the head of Richardson Trading Commodity Corporation.

Another concern we heard was that Canagrex will duplicate, or would duplicate, existing government services. In response, I just want to point out that Clause 14.(3)(a) specifically ensures that all existing federal government services would be used by Canagrex.

However, I am reminded of the presentation by the Alberta Canada All Breeds Association. Although they were opposed to Canagrex, they did say that they had been turned down by both the Export Development Corporation and the Canadian Commercial Corporation, when they appealed to those two bodies for assistance in exporting cattle. I remember that very well myself, because I intervened on their behalf unsuccessfully. That just shows that there is a unique need for an agriculturally oriented body like Canagrex.

The Canadian Exporters' Association wanted Canagrex to make its corporate plan public. I would say that is a pretty unrealistic request. While the general thrust of the Canagrex program will be made public, the annual business plan cannot. No public or private body can operate in a fishbowl. You need some room to manoeuvre. Your competitors cannot know everything you are doing, especially when contracting sales with one of the countries or companies they may be competing with.

With respect to the policy advisory committee, the reason there is no specific mention of it in the bill is that I already can establish such a body under my existing authority and I will, once Canagrex is established.

Turning to the question of barter, you will recall that the NFU, the bean board and the tobacco board suggested that

## [Traduction]

La Fédération canadienne de l'agriculture et le Syndicat national des cultivateurs sont d'avis qu'il faudrait modifier l'article 14.(2)a) et b) ayant trait aux subventions, et ce, afin d'empêcher un conflit possible avec la Loi sur la stabilisation des produits agricoles, qui continuera à être en vigueur. Cependant, vous n'ignorez pas qu'un bon nombre de gens proposent qu'on modifie radicalement cette dernière loi.

Plusieurs organisations ont également soulevé la question de savoir s'il ne faudrait pas qu'ils soient représentés au conseil d'administration de Canagrex. Comme je l'ai affirmé bon nombre de fois, le groupe de sept membres qui ne seront pas de la fonction publique comprendra des agriculteurs, des transformateurs, des exportateurs, et peut-être un spécialiste en questions financières. Les administrateurs représenteront toutes les régions du Canada. Le conseil ne sera donc pas administré par des bureaucrates, comme le croit le directeur de la Richardson Trading Commodity Corporation, tel que cité dans la revue *Maclean*.

On nous a aussi communiqué une autre préoccupation, à savoir que l'existence de Canagrex doublera ou répètera des services déjà fournis par le gouvernement. En guise de réponse, je tiens à préciser que l'article 14.(3)a) fait en sorte que Canagrex bénéficiera de tous les services du gouvernement fédéral déjà existants.

Je me souviens aussi de l'exposé qu'a présenté l'Alberta Canada All Breeds Association. Les membres de cet organisme, bien que s'opposant à Canagrex, ont bien dit que la Société pour l'expansion des exportations et la Corporation commerciale canadienne leur avaient refusé leur aide en matière d'exportation de leur bétail. Je m'en souviens d'ailleurs très bien, car je suis intervenu en leur faveur, mais sans succès. Cela indique qu'il existe un besoin unique que peut combler un organisme orienté en fonction de l'agriculture, comme le sera Canagrex.

Par ailleurs, l'Association canadienne d'exportation voulait que Canagrex divulgue publiquement ses projets commerciaux. D'après moi, cette demande est très peu réaliste, car si la principale orientation du programme Canagrex peut être rendue publique, il ne peut pas en aller de même pour ses projets commerciaux annuels. Aucun organisme, soit public, soit privé, ne peut fonctionner dans une transparence totale. Il faut disposer d'une certaine marge de manoeuvre. Vos concurrents ne doivent pas savoir tout ce que vous faites, en particulier lorsque vous passez des contrats de ventes avec l'un des pays, ou l'une des sociétés pour lesquels vous vous trouvez en concurrence avec eux.

S'il n'en est pas fait mention spécifique dans le projet de loi, c'est que je peux déjà créer un tel organisme avec les pouvoirs dont je dispose et que je le ferai lorsque Canagrex sera fondée.

Pour ce qui est de la question du troc, vous vous souvenez sans doute que le syndicat national des producteurs agricoles,

## [Text]

Canagrex could enter into barter trade. This is a possibility, but it would have to be considered very carefully by the board of directors.

Finally, I want to comment on the market development work being done by ITC. I want to make it clear that I have not attacked the trade commissioners. Many are doing a good job. My concern is that the export of agricultural products has not been given the emphasis it deserves, when you consider the contribution agriculture makes to employment and to our balance of payments. My desire to see more knowledgeable agriculturalists abroad to help us sell our products has been echoed by nearly all those who presented briefs.

It is interesting, Madam Chairman and members of the committee, to go over some of the old Agriculture committee Proceedings here and see how often we are condemned for not improving agricultural trade, and read the speeches in the House of Commons. Hardly a time, since I have been minister, and even if you want to go back before that, that they were not condemned for not improving our agricultural trade and pointing out how it had not changed. I am glad to say that I have noticed a lot more interest in agriculture and food trade since the government announced its intention to establish Canagrex and since we have published our agri-food strategy. There never has been so much concern and so much activity. However, it is going to be a long-term effort by a highly specialized and dedicated organization if we are going to succeed in the export market development.

The need for Canagrex becomes most clear when you consider that out of Canada's total agricultural exports of \$8.8 billion last year, the wheat board handled nearly \$5 billion worth of those exports. And when you look at the remaining \$3.3 billion of exports in relation to our total agricultural imports of \$5.6 billion, you see that Canada, despite its vast resources, is a net importer of non-grain agricultural products. For this country to have an agricultural trade deficit in non-grain trade of more than \$2 billion is a shame. Canagrex could help this country mobilize its agri-food potential, and the majority of producers want it. I urge you not to be swayed by the minority who do not support Canagrex, and I say for their own particular reasons.

But I want to say to the members of the committee that the member from Elgin, the former Minister of Agriculture, had asked that amendments I am going to bring forward and amendments members have to bring forward, he wanted to be here when we brought those forward. So that is why I am not proposing the amendments tonight here. He has asked that a meeting, probably the steering committee, consider these

## [Translation]

la *Ontario Bean Producers' Marketing Board* et l'Office de commercialisation du tabac avaient proposé que Canagrex puisse faire du commerce de troc. C'est une possibilité, mais qui devrait être étudiée de très près par le conseil d'administration.

Enfin, en ce qui concerne le travail de promotion commercial fait par le ministère de l'Industrie et du Commerce, je voudrais souligner que je ne m'en suis pas pris aux délégués commerciaux, dont beaucoup font un excellent travail. Je crains fort que l'exportation des produits agricoles n'ait pas reçu toute l'attention qu'elle mérite, compte tenu du rôle que joue l'agriculture pour la main-d'œuvre et pour notre balance des paiements. Presque tous ceux qui ont présenté des mémoires se sont associés à mon vœu de voir un plus grand nombre de spécialistes compétents en agriculture chargés de la mission de vendre nos produits à l'étranger.

Il serait intéressant, madame le président et membres du Comité, de relire certains des anciens comptes rendus du Comité de l'agriculture, ainsi que les discours prononcés au Parlement, et de voir combien nous avons été souvent blâmés de ne pas mieux promouvoir le commerce des produits agricoles. Depuis le temps que je suis ministre—et l'on pourrait même remonter plus loin—il ne se passe guère de jour que l'on attire notre attention sur le fait que les choses n'ont pas changé, et que le commerce des produits agricoles n'a pas fait de progrès. Depuis que le gouvernement a fait part de son intention de fonder Canagrex, j'ai pu observer, à mon grand plaisir, un regain d'intérêt pour l'agriculture et les produits alimentaires, et également depuis que nous avons publié notre stratégie en matière de produits agricoles et de denrées alimentaires, qui a suscité un intérêt et une activité inégalés. Mais pour réussir notre essor agricole, il nous faudra les efforts de longue haleine d'un organisme dévoué et hautement spécialisé.

Si l'on considère que sur les 8.8 milliards de dollars réalisés l'an dernier en exportations agricoles canadiennes, la commission du blé est responsable de près de 5 milliards, le rôle de Canagrex ressort clairement. Quant aux autres 3.3 milliards d'exportations par rapport à nos importations totales de produits agricoles de 5.6 milliards, on constate que le Canada, malgré ses vastes ressources, est un importateur net de produits agricoles non céréaliers. Il est honteux, pour un pays comme le nôtre, d'accuser un déficit de plus de 2 milliards de dollars pour des produits agricoles autres que les céréales. Canagrex pourrait aider notre pays à mobiliser ses ressources potentielles en produits agricoles et denrées alimentaires, si c'est ce que veut la majorité des producteurs. Je vous demande instamment de ne pas vous laisser ébranler par la minorité qui n'est pas en faveur de Canagrex, et qui a ses propres raisons pour cela.

Mais je voudrais faire remarquer aux membres du Comité que le député d'Elgin, l'ancien ministre de l'Agriculture, a demandé à être présent pour les amendements que je propose, ainsi que pour ceux que les députés ont proposés. C'est pourquoi je ne propose pas les amendements ce soir. Il a demandé que les amendements que tout membre du parti pourrait présenter à ce moment soient soumis au Comité—probable-

[Texte]

amendments which any members of the party may have at that time, and if we can come to some kind of an agreement . . . I do not know how ethical it is for a minister to become involved in a steering committee, but I would be perfectly willing to attend a steering committee any day you want to call it next week to consider the amendment.

We have had our legal people—as I introduced him here—working on some of the amendments to try and alleviate some of these fears. I think we have worked out in draft form some of them that would be satisfactory, for instance, to Mr. Schellenberger, to overcome Dallas Schmidt's fear, to help her report. I think mainly the Alberta report is because I am so popular in Alberta and they are trying to downgrade me. But I am concerned because I do not want Canagrex to own farms or family farms or anything, and I want that clearly stated if it is not that clear in the legislation. I want that in the legislation. But as you know and as I pointed out, Canada Packers has entered into joint ventures in another country, et cetera, so I am just saying that we would be in a position, I think, if I said . . . Whoever the head of Canagrex is comes to the government with his plan; he has to come every year. He has to report. I would have to answer to Parliament, or whoever was Minister of Agriculture would have to answer to Parliament. Then the head of Canagrex would have to submit his three-year plan.

• 2130

But we see what some of the other countries are doing; we have to be able to compete with them on an equal basis. I can see joint ventures, for instance, in selling perishable products that we produce in high quality, the best in the world, and then shipping them into some country that does not have the proper facilities. I can see a joint venture with maybe the private sector and Canagrex for controlled atmospheric temperature warehousing for British Columbia apples or pork from Canada or something. We have had meetings, for instance—not in recent months but in recent years, since I have been minister—with tropical countries that want to sell us their coffee and they want to buy pork from us because they have a terrible time with tropical diseases like African swine fever, et cetera, that sort of thing. There is a potential for its being used in that fashion.

I hope I have alleviated, Madam Chairman, some of the fears of the members of the committee—and Mr. Wise told me that he could not be here tonight—but I do not tell the committee what to do. It is obvious tonight that I did not tell the committee what to do. They decided to have a steering committee and hold the meeting tonight, and I did not, certainly, tell them to do that. They are a body on their own, but I just wanted to tell you what I am willing to do.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Whelan.

Je vous rappelle que la cloche sonne, mais je permettrai quand même à M. Hargrave de poser une courte question.

Yes, you have a brief question.

[Traduction]

ment le comité de direction—et souhaite que nous puissions parvenir à un accord . . . Je ne sais pas dans quelle mesure il est conforme au Règlement qu'un ministre participe à un comité de direction, mais je suis tout à fait disposé à assister à un tel comité, pour l'étude de cet amendement, n'importe quel jour de la semaine prochaine.

Nos conseillers juridiques, que je vous ai présentés, ont travaillé à certains de ces amendements, pour obvier à certaines de ces craintes. Je crois que nous sommes parvenus à préparer un projet qui obtiendrait l'adhésion, par exemple, de M. Schellenberger, et qui aiderait Dallas Schmidt à faire son rapport et à surmonter ses craintes. Le rapport de l'Alberta, à mon avis, est probablement dû au fait que j'y suis bien connu et qu'on essaie de m'y dénigrer. Mais je ne veux pas que Canagrex devienne propriétaire d'entreprises agricoles ou familiales, ou toute autre chose, et je voudrais qu'on le précise bien, si ce n'est pas clair dans le texte de loi. Il faut que la loi le dise expressément. Et comme je vous l'ai dit, et comme vous le savez, la *Canada Packers* s'est lancée dans des entreprises, en association avec d'autres, dans un autre pays, et je pense que nous serions donc dans une situation, je crois, si je disais . . . Mais celui qui sera directeur de Canagrex devra présenter chaque année un plan au gouvernement; il devra lui soumettre un rapport. Moi, ou quiconque sera ministre de l'Agriculture, aura à rendre des compte au Parlement, et le directeur de Canagrex devra soumettre son plan triennal.

Mais nous voyons ce que font certains des autres pays; nous devons parvenir à les concurrencer à armes égales. C'est ainsi que je peux envisager des entreprises mixtes pour la vente des denrées périssables, genre de produits où nous excellons, et que nous pourrions expédier à un pays qui ne dispose pas des installations nécessaires. Je peux envisager une entreprise mixte de Canagrex et du secteur privé, pour l'établissement d'entrepôts à atmosphère contrôlée, entrepôts qui pourraient servir pour les pommes de la Colombie-Britannique, ou pour la viande de porc canadienne. Nous avons eu des entretiens—pas au cours des derniers mois, mais des dernières années, depuis que je suis ministre—avec des pays tropicaux qui veulent nous vendre leur café et nous acheter du porc parce que leur cheptel porcin est ravagé par la peste porcine et autres maladies de ce genre. Canagrex peut être utilisée de cette façon.

J'espère, madame le président, avoir apaisé certaines des craintes des membres de ce Comité—M. Wise m'a fait part qu'il ne pourrait pas assister à la séance de ce soir—mais je ne peux pas donner des ordres au Comité. Je me suis bien abstenu de le faire ce soir. Il a décidé que le comité directeur se réunirait ce soir, et je ne lui ai certainement pas demandé de faire cela. Le Comité est un organisme à part, mais je voulais simplement vous dire ce que j'étais préparé à faire.

**Le président:** Je vous remercie, monsieur Whelan.

I wanted to remind you that the bell is ringing, but I will allow Mr. Hargrave to ask a short question.

Oui, vous pouvez poser une brève question.



## [Text]

**Mr. Hargrave:** I have a very brief, appropriate suggestion. I would like to ask the minister if he would be kind enough to lift out of his remarks those latter portions that deal with the suggestions that he may consider some changes—not all the first part at all, that is a different way, but I want you to lift out of the latter part of your remarks those portions where you suggested you might give consideration to making changes, and do this so that we can see it in writing before you introduce the amendments you were talking about.

**Mr. Whelan:** Yes. We will do that. Yes, I will do that. I am sorry that I do not have a copy; a lot of this was done, but it just was not finished before 6 o'clock tonight.

I think we have, Madam Chairman, zeroed in on the clauses that the members and the organizations have the strong concerns about. I do not think by any means of imagination that I can satisfy everybody because if I did that I would have a piece of legislation that would not be any good at all.

**Mr. Hargrave:** Just those portions that you indicated you were willing to make some changes in.

**Mr. Whelan:** Fine. We will do that.

**Mr. Gurbín:** Just on the same point of order.

**Le président:** Ce n'était pas un rappel au Règlement, c'était une question.

**Mr. Gurbín:** Just one question for clarification. I do not want any information about the amendments other than what Mr. Hargrave has asked for—I think that would be very helpful—but would it be reasonable for you to tell us how many amendments you are actually going to propose?

**Mr. Whelan:** It is difficult to say at this time because we have not finished, but I would think no more than three, possibly two. But they are broad, sweeping amendments.

**Le président:** Juste un instant, avant de quitter. Si vous avez des questions à poser au ministre, je pense qu'on pourrait revenir après le vote...

**Mr. Schellenberger:** No, I think it would be too late. It would be after 10 o'clock.

**Le président:** Alors, vous recevrez un avis de convocation pour la prochaine réunion.

La séance est levée.

## [Translation]

**M. Hargrave:** J'ai une proposition très succincte et tout à fait appropriée. Je voudrais demander au ministre s'il aurait l'obligeance de bien vouloir reprendre, sur ce qu'il vient de nous dire, la dernière partie portant sur certains changements qu'il envisage de faire... pas la première partie, mais simplement de vous référer à la dernière partie de vos remarques, celle où vous parliez des changements que vous envisagez de faire, afin que nous puissions le voir au compte rendu, avant que vous ne présentiez les amendements dont vous parliez.

**M. Whelan:** Très bien. Nous ferons cela. Oui, je veux bien faire cela, et je regrette de ne pas avoir d'exemplaires; tout ce travail a été fait, mais n'était pas terminé avant 6 heures ce soir.

Je crois, madame le président, avoir axé la discussion sur les questions qui préoccupent les députés et les organisations. Je ne puis, certes, entreprendre de satisfaire tout le monde, car si je le faisais, nous aboutirions à un texte de loi qui ne serait pas viable.

**M. Hargrave:** Simplement les parties où vous indiquez que vous envisagez des changements.

**M. Whelan:** Très bien, nous ferons cela.

**M. Gurbín:** Une simple observation sur ce rappel au Règlement.

**The Chairman:** It was not a point of order, it was a question.

**M. Gurbín:** Alors, un éclaircissement. Je n'ai pas besoin d'autre information sur les amendements que celle qu'a demandée M. Hargrave—je pense que celle-ci serait très utile—mais pensez-vous pouvoir nous dire combien d'amendements vous allez proposer?

**M. Whelan:** Il me serait difficile de vous le dire, car je n'ai pas encore terminé ce travail, mais je ne pense pas qu'il y en aura plus de trois, peut-être seulement deux. Mais ce seront de vastes amendements, et des amendements radicaux.

**The Chairman:** One moment, please, before leaving. If you have questions to ask to the Minister, we could come back after the vote...

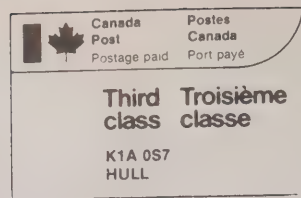
**M. Schellenberger:** Non, je crois qu'il serait trop tard; ce serait après 10 heures.

**The Chairman:** In this case, you will be advised of the next meeting.

The meeting is adjourned.







*If undelivered, return COVER ONLY to  
Canadian Government Printing Office,  
Supply and Services Canada,  
45 Sacré-Coeur Boulevard,  
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7*

*En cas de non-livraison,  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à  
Imprimerie du gouvernement canadien  
Approvisionnement et Services Canada,  
45, boulevard Sacré-Coeur  
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7*

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 82

Tuesday, June 15, 1982

Chairman: Mrs. Éva Côté

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 82

Le mardi 15 juin 1982

Président: M<sup>me</sup> Éva Côté

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent de*

# Agriculture

# l'Agriculture

## RESPECTING:

Bill C-85, An Act to establish a corporation called Canagrex to promote, facilitate and engage in the export of agricultural and food products from Canada

## CONCERNANT:

Projet de loi C-85, Loi constituant la société Canagrex, ayant pour objet de faire, de faciliter et de promouvoir l'exportation des produits agricoles et alimentaires du Canada

## APPEARING:

The Honourable Eugene Whelan,  
Minister of Agriculture

## COMPARAÎT:

L'honorable Eugene Whelan,  
Ministre de l'Agriculture

## WITNESSES:

(See back cover)

## TÉMOINS:

(Voir à l'endos)



First Session of the  
Thirty-second Parliament, 1980-81-82

Première session de la  
trente-deuxième législature, 1980-1981-1982

STANDING COMMITTEE ON  
AGRICULTURE

*Chairman:* Mrs. Éva Côté

*Vice-Chairman:* Mr. Ralph Ferguson

Althouse  
Bachand  
Beauchamp-Niquet  
Bloomfield  
Bockstael  
Bossy  
Cardiff

Corriveau  
de Jong  
Dion (*Portneuf*)  
Dubois  
Gurbin  
Hargrave  
Hovdebo

COMITÉ PERMANENT DE  
L'AGRICULTURE

*Président:* M<sup>me</sup> Éva Côté

*Vice-président:* M. Ralph Ferguson

Messrs. — Messieurs

Korchinski  
Lapointe (*Beauce*)  
MacBain  
Maltais  
Mayer  
Mazankowski  
McCain

Murta  
Neil  
Ostiguy  
Schellenberger  
Tessier  
Veillette  
Wise—(30)

(Quorum 16)

*Le greffier du Comité*

Charles Bellemare

*Clerk of the Committee*

Pursuant to S.O. 65(4)(b)

On Tuesday, June 15, 1982:

Mr. Mayer replaced Mr. Towers;  
Mr. Murta replaced Mr. McKnight;  
Mr. Lapointe (*Beauce*) replaced Mr. Gourde (*Lévis*);  
Mr. MacBain replaced Mr. Breau;  
Mrs. Beauchamp-Niquet replaced Mr. Cyr;  
Mr. Bockstael replaced Mr. Dionne (*Chicoutimi*);  
Mr. Maltais replaced Mr. Gingras.

Conformément à l'article 65(4)b) du Règlement

Le mardi 15 juin 1982:

M. Mayer remplace M. Towers;  
M. Murta remplace M. McKnight;  
M. Lapointe (*Beauce*) remplace M. Gourde (*Lévis*);  
M. MacBain remplace M. Breau;  
M<sup>me</sup> Beauchamp-Niquet remplace M. Cyr;  
M. Bockstael remplace M. Dionne (*Chicoutimi*);  
M. Maltais remplace M. Gingras.



## MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, JUNE 15, 1982

(88)

[Text]

The Standing Committee on Agriculture met at 8:13 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mrs. Côté, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Althouse, Bachand, Bloomfield, Bockstael, Bossy, Cardiff, Corriveau, Mrs. Côté, Messrs. Dion (*Portneuf*), Dubois, Ferguson, Gurbín, Hargrave, Korchinski, Lapointe (*Beauce*), MacBain, Mayer, Mazankowski, McCain, Murta, Neil, Ostiguy, Schellenberger, Tessier, Veillette and Wise.

*Other Members present:* Messrs. Gustafson, Thacker and Towers.

*Appearing:* The Hon. Eugene Whelan, Minister of Agriculture.

*Witnesses:* Mr. Yvan Jacques, Assistant Deputy Minister; Mrs. M. Nicholson, Solicitor.

The Committee resumed consideration of Bill C-85, An Act to establish a corporation called Canagrex to promote, facilitate and engage in the export of agricultural and food products from Canada (the Canagrex Act).

On Clause 2

The Minister made a statement and answered questions.

At 10:04 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

## PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 15 JUIN 1982

(88)

[Traduction]

Le Comité permanent de l'agriculture se réunit aujourd'hui à 20h 13 sous la présidence de M<sup>me</sup> Côté (président).

*Membres du Comité présents:* MM. Althouse, Bachand, Bloomfield, Bockstael, Bossy, Cardiff, Corriveau, M<sup>me</sup> Côté, MM. Dion (*Portneuf*), Dubois, Ferguson, Gurbín, Hargrave, Korchinski, Lapointe (*Beauce*), MacBain, Mayer, Mazankowski, McCain, Murta, Neil, Ostiguy, Schellenberger, Tessier, Veillette et Wise.

*Autres députés présents:* MM. Gustafson, Thacker et Towers.

*Comparent:* L'hon. Eugene Whelan, ministre de l'Agriculture.

*Témoins:* M. Yvan Jacques, sous-ministre adjoint; M<sup>me</sup> M. Nicholson, avocate.

Le Comité reprend l'étude du Bill C-85, Loi constituant la société Canagrex, ayant pour objet de faire, de faciliter et de promouvoir l'exportation des produits agricoles et alimentaires du Canada. (Loi sur la société Canagrex).

Article 2

Le ministre fait une déclaration et répond aux questions.

A 22h 04, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*

Charles Bellemare

*Clerk of the Committee*

## EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

[Text]

Tuesday, June 15, 1982

• 2010

**Le président:** Bonsoir messieurs. Je m'excuse des quelques minutes de retard... Nous poursuivons l'étude du projet de loi C-85, Loi constituant la société Canagrex, ayant pour objet de faire, de faciliter et de promouvoir l'exportation des produits agricoles et alimentaires du Canada.

Nous avons commencé à la dernière séance à entendre le ministre, sur ce projet de loi, et j'avais plusieurs noms de membres du Comité qui avaient l'intention de poser des questions. Comme vous vous en souvenez, nous avons été interrompus par la cloche qui appelait les députés à aller voter. Alors, si vous êtes d'accord, nous pourrions continuer avec les noms que j'ai déjà sur la liste, c'est-à-dire, M. Hargrave, M. Schellenberger, M. Althouse, M. Ferguson, M. Gurbin et M. Cardiff. Monsieur Wise, s'il vous plaît.

**Mr. Wise:** Madam chairperson, I apologize for the fact that, due to other commitments, it was not possible for me to attend the Thursday session, which I gather was called on very short order. There may be some discussion with reference to the required time in the future for meeting notifications, and since we have the minister here tonight, and there was some indication that the minister would be in a position tonight to lay before the committee the government amendments to Bill C-85, I wonder if the minister is in a position to provide that information and if it would not be in the best interests of the committee if we provided that opportunity for the minister to, shall we say, continue his statement, placing before the committee the amendments the government is prepared to make on Bill C-85. Then perhaps we could move to further discussion, or I believe, if my memory serves me correctly, we have a couple of matters of outstanding business that perhaps might have to be dealt with.

**Le président:** Monsieur Thacker?

**Mr. Thacker:** My point of order, Madam Chairman, was just that I wanted to be added to your list, please.

**The Chairman:** Okay. Mr. Mayer?

**Mr. Mayer:** The same thing.

**The Chairman:** Okay.

Monsieur le ministre, vous avez... je pense que la suggestion de M. Wise est acceptée par les membres du Comité. Alors, je passe la parole au ministre de l'Agriculture.

Monsieur le ministre.

• 2015

**Hon. Eugene Whelan (Minister of Agriculture):** Thank you, Madam Chairman. If you remember, I said I was considering an amendment which would make it clear that Canagrex

## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

[Translation]

Le mardi 15 juin 1982

**The Chairman:** Good evening, gentlemen. I am sorry to be a few minutes late... We are resuming our study of Bill C-85, an Act to establish a corporation called Canagrex, to promote, facilitate and engage in the export of agricultural and food products from Canada.

During the last meeting, we heard the minister talking about this bill, and I have several names of members of the committee who intended to ask questions. As you remember, we were interrupted by the bell calling the members for a vote. So if it is agreeable to you, we could continue with the names I have on the list, namely Mr. Hargrave, Mr. Schellenberger, Mr. Althouse, Mr. Ferguson, Mr. Gurbin, and Mr. Cardiff. Mr. Wise, you have the floor.

**M. Wise:** Madame le président, je m'excuse de n'avoir pu assister à la séance de jeudi, qui a été convoquée dans des délais très brefs, parce que j'avais d'autres engagements. S'il est possible que nous discussions des délais requis, à l'avenir pour annoncer des séances, et étant donné que le ministre est parmi nous ce soir, et qu'il était question qu'il présente au comité les amendements du gouvernement au Bill C-85, je voudrais savoir s'il peut nous fournir ces renseignements, et s'il ne vaudrait pas mieux, pour le comité, que nous donnions au ministre la possibilité de poursuivre son exposé, de présenter au comité les amendements que le gouvernement est disposé à apporter au Bill C-85. Nous pourrions peut-être alors poursuivre la discussion, ou traiter de quelques questions qui sont toujours en suspens, si mes souvenirs sont exacts.

**The Chairman:** Mr. Thacker?

**M. Thacker:** Un rappel au Règlement, madame le président. Je voulais simplement que mon nom soit ajouté à votre liste, s'il vous plaît.

**Le président:** Très bien. Monsieur Mayer?

**M. Mayer:** Même chose.

**Le président:** Très bien.

Mr. Minister, you have... I think that Mr. Wise's suggestion is agreeable to the members of the committee. So I give the floor to the Minister of Agriculture.

Mr. Minister.

**L'honorable Eugene Whelan (ministre de l'Agriculture):** Je vous remercie, madame le président. Vous vous souvenez peut-être que j'ai dit que j'envisageais un amendement qu

[Texte]

would not be directly involved with either production or farming or processing unless part of a joint venture.

If you turn to page 8, Clause 14.(4), the suggested change is that Bill C-85 be amended by striking out lines 29 to 37 and substituting the following—

**Mr. Murta:** On a point of order, Madam Chairman, does the minister happen to have his amendment typed out so that we may each receive a copy?

**The Chairman:** Yes, we have copies for all members in both French and English.

Alors, on distribue des copies de l'amendement proposé, dans les deux langues officielles.

Monsieur le ministre, avez-vous des commentaires à ajouter quant à l'amendement?

**Mr. Whelan:** All right. I take it for granted, Madam Chairman, that those desirous of having a copy of the amendment now have one before them. So I will just read it.

(4) For greater certainty and without restricting the generality of paragraph (1)(e),

(a) the power conferred by paragraph (1)(g) to purchase, lease or otherwise acquire and hold real property for actual use by Canagrex in the operation and management of its business does not include the power to purchase, lease or otherwise acquire real property for the production of fruit, forage, grain, vegetable or other crops, the raising of cattle, poultry, sheep, swine or other livestock, or the processing of any agricultural produce or food product; and (b) property acquired by Canagrex, or in which Canagrex acquires an interest, for the purpose of or in connection with a joint venture referred to in paragraph (1)(e) is not property for actual use by Canagrex in the operation and management of its business within the meaning of paragraph (1)(g).

Madam Chairman, as I said, that amendment was suggested by Mr. Ferguson and gone over by our legal people and other people in my department and myself trying to alleviate any of the fears concerning the possibility of Canagrex moving into winning farms, et cetera.

• 2020

We have another proposed amendment. This amendment could be to . . . Do we have copies of this one? Madam Chairman, these are two minor changes in the bill, but it is mostly a clarification in the language, and it is in the French language.

**M. Ostiguy:** Il est proposé que la version française du projet de loi C-85 soit modifiée par substitution à la ligne 30, page 5, de ce qui suit:

14.(1) Canagrex a pour mission de

**Le président:** Cet amendement est proposé par M. Ostiguy appuyé par M. Tessier.

**Mr. Whelan:** The other one would be new Clause 41, page 5. Do we have copies of this one too?

[Traduction]

préciserait bien que Canagrex ne participerait pas directement ni à la production, ni aux activités agricoles ni au conditionnement, sauf dans le cadre d'une coentreprise.

Si vous voyez à la page 8 le paragraphe 14(4), il est proposé de modifier le Bill C-85 en supprimant les lignes 29 à 37 pour les remplacer par ce qui suit . . .

**M. Murta:** Un rappel au Règlement, madame le président. Est-ce que le ministre a fait dactylographier cet amendement de sorte que nous puissions tous en recevoir un exemplaire?

**Le président:** Oui, j'ai des exemplaires pour tous les membres du Comité, en français et en anglais.

So we are distributing copies of the proposed amendment in both official languages.

Mr. Minister, do you have any comments to add to this amendment?

**M. Whelan:** Très bien. Je prends pour acquis, madame le président, que tous ceux qui souhaitent avoir un exemplaire de l'amendement l'ont maintenant devant eux. Je vais donc le lire.

(4) Il demeure entendu que:

(a) le pouvoir que confère à Canagrex l'alinéa (1) (g) d'acquérir ou de prendre en location et de détenir des biens meubles et immeubles dans le cadre de ses activités ne comprend pas le pouvoir d'acquérir ou de prendre en location ou de détenir des biens immeubles soit pour la culture maraîchère, fourragère ou céréalière, soit pour l'élevage des bestiaux, notamment les bovins, ovins ou porcins, ou de la volaille, soit pour la transformation des produits agricoles ou alimentaires (b) les biens que détient Canagrex dans le cadre de ses activités au sens de l'alinéa (1) (g) n'incluent pas ceux qu'il a acquis ou sur lesquels il a acquis un droit dans le cadre d'une coentreprise visée à l'alinéa (1)(e).

Madame le président, encore une fois, cet amendement a été proposé par M. Ferguson, et il a été revu par nos conseillers juridiques, par d'autres fonctionnaires du ministère et par moi-même, et nous avons essayé de dissiper les craintes selon lesquelles Canagrex puisse devenir propriétaire d'exploitations agricoles et ainsi de suite.

Nous proposons un autre amendement. Son objectif serait . . . En avons-nous des exemplaires? Madame le président, il s'agit de deux changements mineurs dans le projet de loi, mais surtout d'une précision des termes, dans la version française.

**Mr. Ostiguy:** It is moved that the French version of Bill C-85 be amended by striking line 30 on page 5 and substituting the following:

14.(1) Canagrex a pour mission de

**The Chairman:** This amendment is moved by Mr. Ostiguy and seconded by Mr. Tessier.

**M. Whelan:** Les deux autres concernent le nouvel article 41 à la page 17. En avons-nous des exemplaires?



## [Text]

• 2025

**Mr. Murta:** Madam Chairman, a point of order.

**The Chairman:** Go ahead, Mr. Murta.

**Mr. Murta:** I just want to make the point, while the minister and his officials are trying to find the next amendment, that it—

**Mr. Whelan:** We have it, but we are waiting for them to distribute it; that is all.

**Mr. Murta:** If this is any example of the kind of confusion within the bureaucracy, no wonder so many people are concerned about Canagrex and its implications.

**Le président:** Je pense que les amendements qui vous sont distribués font suite à la question soulevée par M. Wise devant le ministre. Peut-être aurions-nous dû préparer des copies pour chacun des membres avant la réunion, mais on s'excuse du retard.

Nous sommes en train de faire faire des photocopies des documents.

**An hon. Member:** We do not mind.

**The Chairman:** Okay?

**An hon. Member:** Not yet. Not yet.

**Le président:** Oui, monsieur Tessier.

**M. Tessier:** Madame le président, est-ce qu'on pourrait connaître le nombre d'amendements à venir? Vous pourriez préparer vos photocopies, puis après cela on reviendra... Si on passe la réunion à attendre après les photocopies, cela dépasse l'entendement.

**Le président:** Peut-être pourrions-nous commencer...

**Mr. Whelan:** We can discuss the first amendment, as far as I am concerned. I have no problem with that. There were 12 copies of the other amendment, and somebody mislaid the others someplace.

**Le président:** M. Gurbin invoque le Règlement.

**Mr. Gurbin:** Is the one that is being photocopied now the last one?

**Mr. Whelan:** It is the last one that I have.

**Mr. Gurbin:** It is the last one.

**Mr. Whelan:** I said I would have two or three; we actually have four, because we have two that are just changes in the language. There was a discrepancy in the French language. Then the first amendment we have already presented to you, and the one we are waiting to have photostatted is the last one I have, unless other members of other parties have amendments; I do not know if they do yet or not.

The reason I am presenting these this evening to you is because at the last meeting I said I was considering certain amendments; I said two amendments, or possibly three. We have the two amendments here. This amendment is one to alleviate some of the fears, Madam Chairman, about the

## [Translation]

**M. Murta:** Un rappel au Règlement, madame le président.

**Le président:** Je vous en prie, monsieur Murta.

**M. Murta:** Je voudrais dire que pendant que le ministre et ses fonctionnaires essaient de trouver le prochain amendement...

**M. Whelan:** Nous l'avons bien, et nous attendons qu'il soit distribué, c'est tout.

**M. Murta:** Si c'est là un exemple de la confusion qui règne au sein de la bureaucratie, il n'est pas étonnant que tant de personnes se préoccupent de Canagrex et de ses répercussions.

**The Chairman:** I think that the amendments which are being distributed came after the question raised by Mr. Wise to the minister. We should maybe have prepared copies for each of the members before this meeting, but we are very sorry for the delay.

We are having photocopies made for documents.

**Une voix:** Nous n'y voyons pas d'inconvénients.

**Le président:** D'accord?

**Une voix:** Pas encore, en tout cas.

**The Chairman:** Yes, Mr. Tessier.

**Mr. Tessier:** Madam Chairman, could we know about the number of amendments to come? You could prepare the photocopies and we will come back later.... It would be really incredible to spend a whole meeting waiting for those documents.

**The Chairman:** We could maybe start....

**M. Whelan:** En ce qui me concerne, nous pouvons discuter du premier amendement. Il n'y a aucune difficulté à ce sujet. Il y avait 12 exemplaires de l'autre amendement, et quelqu'un a mis les autres quelque part par erreur.

**The Chairman:** Mr. Gurbin, on a point of order.

**M. Gurbin:** L'amendement qui est photocopié est-il le dernier?

**M. Whelan:** Oui.

**M. Gurbin:** C'est le dernier.

**M. Whelan:** J'ai dit que j'en aurais deux ou trois; en fait nous en avons quatre, car deux ne sont que des modifications de termes utilisés. La version française ne correspondait pas à la version anglaise. Il y avait ensuite le premier amendement que nous vous avons déjà présenté, celui qui doit être photocopié et le dernier que je voulais vous présenter, à moins qu'il n'y ait d'autres députés d'autres partis aient des amendements, ce que j'ignore.

Je vous présente ces amendements ce soir parce que lors de la dernière séance, j'ai dit que j'en envisageais certains. J'avais parlé de deux ou peut-être de trois amendements. Nous en avons deux ici. Celui-ci, madame le président, a pour objet de dissiper les craintes selon lesquelles la société ne serait pa-



## [Texte]

organization not being reviewed, et cetera, when we talk about Bill C-85 and its dangers, et cetera, and not being reviewed by Parliament and what is going to happen to it. It may not be acceptable to the committee; I do not know.

**An hon. Member:** Madam Chairman, on a point of order.

**Mr. Whelan:** It is here for discussion.

**An hon. Member:** Which of these—

**Mr. Whelan:** And as I said to some of the members the other evening after the committee was over—and during the committee meeting I did say, also, we would review any other amendments any party wanted to bring in. I do not know if any other party has any other amendments, but we also did say we would discuss them at a steering committee and probably with the legal advisors at the steering committee. We have been trying to do that kind of thing with the amendments we have.

To be fair to my officials and to myself, I have been in meetings since 8 o'clock this morning, and they were waiting for me when I came out of another meeting just now at 8 o'clock this evening. I had not thought of this final amendment until just about 8 o'clock. &t99

**Le président:** Monsieur le ministre . . .

**Mr. Towers:** On a point of order, Madam Chairman.

**Le président:** Un rappel au Règlement, oui, monsieur Towers.

**Mr. Towers:** Yes. The minister just said he did not see the amendment until just prior to the meeting tonight. I understood him to say at the last meeting on Thursday night that he had the amendments ready, but in agreement with Mr. Wise he would not present them until Mr. Wise was present.

• 2030

**Mr. Whelan:** That is right. He is here tonight. We had them in draft form the other night. We have them in what we call "legalized" form tonight, that is, by the advice of our legal advisers. We had the rough type of presentation for them the other evening.

**Mr. Towers:** You did not have them the other evening, then?

**Mr. Whelan:** I certainly did. I had them in draft form and we would not present them, I said, even in that form until we had . . . Mr. Wise said he wanted to be here when we presented them and, of course, to be fair to Mr. Wise, we talked about discussing them first and foremost in a steering committee meeting before we got them to the whole meeting.

**Mr. Towers:** I see.

**Le président:** Messieurs, pourrions-nous revenir à la suggestion qui a été faite par le ministre voulant qu'on commence la période des questions sur le premier amendement proposé. Est-ce que c'est acceptable? Non?

**Mr. Wise:** No, I do not think so. I think we should—

## [Traduction]

examinée, et ainsi de suite, car certains parlent des dangers possibles du Bill C-85, qui ne serait peut-être pas examiné par le Parlement, et des conséquences possibles de cela. Le comité n'acceptera peut-être pas cet amendement, je l'ignore.

**Une voix:** Madame le président, j'invoque le Règlement.

**M. Whelan:** Nous sommes ici pour en discuter.

**Une voix:** Lesquels de ces . . .

**M. Whelan:** Et j'ai dit à certains des membres du comité l'autre soir, après la séance de même que pendant que le comité siégeait, que nous examinerions d'autres amendements, si l'un des partis souhaitait en proposer. Je ne sais pas si tel est le cas, mais nous avions dit aussi que nous en discuterions au comité directeur, probablement avec les conseillers juridiques. C'est ce que nous avons essayé de faire avec les amendements que nous proposons.

Pour être juste envers mes fonctionnaires et moi-même, j'ai assisté à des réunions depuis 8h00 ce matin et ils m'attendaient lorsque je suis sorti d'une autre séance, à 20h00 ce soir. Je n'avais pas pensé à ce dernier amendement jusqu'à environ 20h00.

**The Chairman:** Mr. Minister . . .

**M. Towers:** J'invoque le Règlement, madame le président.

**The Chairman:** Yes, Mr. Towers, on your point of order.

**M. Towers:** Le ministre vient de dire qu'il n'avait pas vu l'amendement avant la séance de ce soir. J'avais compris qu'il avait dit à la dernière séance de jeudi soir que les amendements étaient prêts, mais qu'en accord avec M. Wise, il ne les présenterait pas tant que ce dernier ne serait pas présent.

**M. Whelan:** C'est exact, il est ici ce soir. Nous les avons sous forme de projets l'autre soir. Nous les avons, si on peut dire, "légalisés" ce soir, c'est-à-dire que nous avons reçu l'avis de nos conseillers juridiques. Nous avions l'autre soir une ébauche, en quelque sorte.

**M. Towers:** Vous ne les aviez pas l'autre soir, donc?

**M. Whelan:** Oui, je les avais, mais sous forme de projets et nous ne voulions pas les présenter ainsi jusqu'à ce que nous ayons . . . M. Wise a dit qu'il voulait être présent lorsque nous les déposerions et pour être juste envers M. Wise, nous en avons d'abord discuté au comité directeur avant de les présenter à la réunion plénière.

**M. Towers:** Je vois.

**The Chairman:** Gentlemen, could we come back to the suggestion which has been made by the minister to start the question period on the first proposed amendment. Is that agreeable? No?

**M. Wise:** Non, je ne crois pas. Je crois que nous devrions . . .

## [Text]

**The Chairman:** You prefer to wait?

**Mr. Whelan:** This second amendment—it is the fourth amendment that we have presented, actually, the other two, as I said, were minimal language changes— is that Bill C-85 be amended by adding, immediately after line 32 on page 17, the following heading and section:

*Referral to Committee of House of Commons*

Act referred to Committee of House of Commons

—and this would be Clause 41—

41. On the fifth anniversary of its coming into force, this Act shall be deemed to be referred, for review and report, to the first sitting after that anniversary of the Committee of the House of Commons that normally considers agricultural matters.

That is to try to alleviate some fear, by adding more to it, so that it is going to be—how do you say it?— under the control of the committee to guarantee that a minister, if he did not want to bring it to committee, would not be able to do that. They would have to report to Parliament every year what their programs are going to be for the following three years, et cetera. This is to guarantee that it would come to the proper committee, which would be the committee that considers agricultural matters. Normally, that would be the House of Commons agriculture committee.

**An hon. Member:** That is a new Clause 41?

**Mr. Whelan:** It is a brand-new clause, it is in addition. It would be put on page 17.

**Le président:** Nous commençons la période des questions? Monsieur Wise.

**Mr. Wise:** Madam Chairman, I know the minister indicated that he was going to place before the committee four amendments. The only ones I have would be amendment two, which was distributed by the sheet and which deals with restricting the ownership of Canagrex simply to a joint venture, and the second one, which dealt with a language change.

**Mr. Whelan:** There were two minor ones.

**Mr. Wise:** I have a blank beside the third amendment, which we do not have a copy of, and we have not yet received a copy of the fourth amendment, which is the new Clause 41.

**Mr. Whelan:** There are two on the language change.

**Mr. Wise:** Oh, there are two; I have one on the language change.

**Mr. Whelan:** There are two very minor amendments on a language change.

**Mr. Mazankowski:** Only in French?

**Mr. Whelan:** They are in the French section, they are not changing any part but the French section of the bill. The English language stays the same. It is only in the French section, to make it more presentable, more proper.

**Mr. Mazankowski:** There are two amendments, then.

## [Translation]

**Le président:** Vous préférez attendre?

**M. Whelan:** Avec le deuxième amendement—c'est le quatrième que nous avons déposé, en réalité, les deux autres, je le répète, représentaient des changements linguistiques mineurs—nous proposons que le projet de loi C-85 soit modifié par adjonction, après la ligne 26, page 17, de ce qui suit:

«Renvoi à un comité de la Chambre des communes»

Renvoi de la loi à un comité de la Chambre des communes

... ce serait l'article 41.

41. Le comité de la Chambre des communes habituellement chargé des questions agricoles est saisi d'office de la présente loi lors de la première séance qui suit l'expiration d'un délai de cinq ans à compter de l'entrée en vigueur de celle-ci.

Ceci vise à apaiser certaines craintes, en ajoutant, afin que ce soit—comment pourrais-je dire?—sous le contrôle du comité, afin de garantir qu'un ministre, s'il ne voulait pas que la question soit portée devant un comité, ne puisse avoir gain de cause. Ils devront rendre compte chaque année au Parlement de ce que seront les programmes pour les trois années à venir, par exemple. Ceci garantit que la question sera transmise au comité intéressé, c'est-à-dire celui qui étudie les questions agricoles. Habituellement, il s'agit du Comité de l'agriculture de la Chambre des communes.

**Une voix:** Il s'agit d'un nouvel article 41?

**M. Whelan:** C'est un tout nouvel article, c'est un ajout. Il paraîtra à la page 17.

**The Chairman:** Shall we start the question period? Mr. Wise.

**M. Wise:** Madame le président, je sais que le ministre a mentionné qu'il allait déposer quatre amendements. Je n'en ai que deux, l'amendement qui a été distribué et qui traite de limiter la propriété de Canagrex à la co-entreprise seulement et le deuxième qui traite d'une modification linguistique.

**M. Whelan:** Il y avait deux amendements mineurs.

**M. Wise:** J'ai un blanc à côté du troisième amendement, je n'en ai pas reçu copie, et nous n'avons pas encore reçu non plus copie du quatrième amendement, le nouvel article 41.

**M. Whelan:** Deux amendements portent sur des modifications linguistiques.

**M. Wise:** Oh, il y en a deux; je n'en ai qu'un.

**M. Whelan:** Il s'agit de deux amendements très mineurs concernant une modification linguistique.

**M. Mazankowski:** En français seulement?

**M. Whelan:** Il s'agit de l'article en français; seule la version française du projet de loi est touchée. La version anglaise reste la même. On n'a modifié que la version française de l'article, pour le rendre plus présentable, plus approprié.

**M. Mazankowski:** Il y a donc deux amendements.

[Texte]

**Mr. Whelan:** Yes. Actually, the first amendment, Madam Chairman, that I presented is two in one, if you want to get technical about amendments. It has to do with "producing" and "processing", to try to alleviate those fears in both those sectors, which so many people made representations about when they were making their fears known to the committee, or making their presentation to the committee.

• 2035

**Le président:** Alors, si les membres du Comité sont d'accord, nous pourrions commencer la période des questions. Le premier nom sur ma liste est celui de M. Hargrave.

**Mr. Hargrave,** you are the first on my list.

**Mr. Hargrave:** Madam Chairperson, do I understand that we now have an opportunity to question the minister on these new amendments per se?

**The Chairman:** Yes.

**Mr. Hargrave:** Do we have a clear understanding that that would not be considered part of the clause-by-clause discussions for those two?

**The Chairman:** It will come after.

**Mr. Hargrave:** Okay.

Madam Chairman, I would like to begin by asking the minister to give us a practical example of what might be considered a joint venture under this. I do not want the official, legal one, but a practical idea.

**Mr. Whelan:** I think I used one in the committee presentation; for instance, Canada Packers themselves entered a joint venture in Australia for meat processing. I am not saying we would go that far, but I am thinking about some private operator not figuring they could get involved to the extent they should for warehousing, that type of thing—or even processing. I used an example where we bought product and held product for a small processor in Prince Edward County—you could call that a joint venture, technically—by using the APB, Agricultural Products Board. We used that legislation which gives us the authority to buy property, goods, which I said has been used with the utmost discretion and only at the representation received from the producers in that instance, from the member of Parliament in that area at that instance, when it was necessary to save that company because it meant so much to the producers and the processing industry in that area. We would only use it, as far as I am concerned, in extreme cases to assist them so they could be in a better position to carry on their operations for export.

The bill clearly says we are not to get into any subsidization type of program. Some producer groups, you will remember also, objected to that, saying if we are going to compete in the world hurly-burly trade area we should be subsidizing to some extent. If you noticed, the Federation of Agriculture and some of them made representation concerning our stabilization,

[Traduction]

**M. Whelan:** Oui. En réalité, j'ai présenté comme premier amendement, madame le président, deux amendements en un, d'un point de vue technique. Il s'agit de 'production' et 'conditionnement' pour tenter d'apaiser les craintes dans ces deux secteurs; en effet, de nombreuses personnes ont fait part de leurs préoccupations au Comité.

**The Chairman:** If all the members of the committee are agreeable, we could start our questions. First on my list, I have Mr. Hargrave.

Monsieur Hargrave, votre nom figure en tête de liste.

**M. Hargrave:** Dois-je comprendre, madame le président, que nous pouvons maintenant poser des questions au ministre au sujet de ces nouveaux amendements?

**Le président:** Oui.

**M. Hargrave:** En clair, cela signifie que les questions posées au sujet de ces deux amendements ne feront pas partie de l'étude article par article du projet de loi?

**Le président:** Cela viendra plus tard.

**M. Hargrave:** D'accord.

Madame le président, j'aimerais commencer en demandant au ministre de nous donner un exemple pratique de ce qu'on pourrait considérer comme une coentreprise. Je ne veux pas une explication théorique ou juridique, mais un exemple pratique.

**M. Whelan:** Je crois en avoir donné un dans ma présentation; par exemple, la société Canada Packers a conclu un accord de coentreprise avec une société en Australie pour la transformation de la viande. Je ne dis pas que nous irions aussi loin mais nous pouvons supposer le cas d'un entrepreneur privé qui ne voit pas comment il pourrait se tirer d'affaire pour l'entreposage ou même la transformation ou ce genre de choses. Je vous ai donné un exemple où nous avons acheté et entreposé des produits pour une petite entreprise dans le comté Prince Edward en recourant à l'Office des produits agricoles; il s'agit là d'une certaine façon d'une coentreprise. Nous avons eu recours à la loi qui nous permet d'acheter des biens, des marchandises, le moins souvent possible, comme je le disais, et seulement lorsque les producteurs ou le député de la région, dans ce cas précis, nous l'ont demandé; lorsqu'il s'est agi de sauver en quelque sorte cette entreprise étant donné ce qu'elle représente pour les producteurs et l'industrie de la transformation de cette région. Personnellement, je pense que nous aurions recours à Canagrex dans les cas spéciaux, afin d'aider les producteurs et les transformateurs, afin qu'ils soient mieux en mesure de procéder à leurs opérations d'exportation.

Le projet de loi stipule clairement qu'il n'y aura pas de programme de subventions. Vous vous rappellerez également que certains groupes de producteurs se sont objectés à cette disposition car selon eux, pour se lancer sur les marchés mondiaux, il faut que le gouvernement accorde quelques subventions. Si vous avez bonne mémoire, la Fédération de l'agri-



## [Text]

asking if that means subsidization. Technically, we do not think that does, and Canagrex would not be running stabilisation.

**Mr. Hargrave:** I have two points, Madam Chairman, on the minister's comment.

**Mr. Whelan:** We might enter joint ventures offshore, too, say with another group of producers or the private sector or another country, to make sure our product that we exported in good condition arrived in good condition and stayed in good condition. That is one of the problems we face in many instances with product that we ship: on export, it is good; but, because of improper storage, improper cold storage or controlled atmospheric temperature storage, improper just plain, good, rat-proof, vermin-proof storage for some of the other products that do not require either controlled atmospheric temperature or cold storage, that type of thing . . .

**Mr. Hargrave:** Mr. Minister, through you, Madam Chairman, I would suggest that your example of Canada Packers and their involvement in Australia is not an appropriate illustration.

**Mr. Whelan:** No, I do not—

**Mr. Hargrave:** Surely, Canada Packers were either a principal owner or a part owner and still are. I do not think that is—

**Mr. Whelan:** I think they are the principal owner in that, but they entered a joint venture in the first place.

**Mr. Hargrave:** If what you are going to get into is something of that magnitude, then I would think it is a very bad example.

**Mr. Whelan:** We certainly would not want to get into the position of exporting something back to Canada that we are producing that can be a destructive force. But we may want to be in a position to, say, sell pork to some country that figures, because of African swine fever or other diseases, they are better off buying pork or meat products from us and shipping us their tropical and semi-tropical products that we cannot produce in Canada.

**Mr. Hargrave:** Mr. Minister, let us go from African swine fever or something to 1975 and 1976 when we had unrestricted entrance from that same country of beef coming into Canada—

**Mr. Whelan:** Yes, that is right.

• 2040

**Mr. Hargrave:** —for entirely different reasons. It has nothing to do with joint ventures and so on, but I still say that

## [Translation]

culture et certains autres groupes ont posé des questions au sujet des programmes de stabilisation, demandant si le projet de loi aurait des répercussions sur les subventions. D'un point de vue technique, nous ne le pensons pas et la société Canagrex ne sera pas chargée d'administrer les programmes de stabilisation.

**M. Hargrave:** J'aimerais, madame le président, faire deux observations au sujet de la réponse du ministre.

**M. Whelan:** Nous pourrions conclure des accords de coentreprise à l'étranger, avec notamment un autre groupe de producteurs ou une entreprise privée ou un autre gouvernement, afin d'être bien sûrs que le produit que nous avons exporté en bon état est arrivé en bon état et a été bien entreposé. C'est là un des problèmes auxquels nous devons faire face lorsque nous exportons des produits: lorsque le produit quitte le Canada, il est en bon état mais à cause des mauvaises conditions d'entreposage, un entreposage inapproprié ou le mauvais temps, un entreposage inapproprié, ou alors qui n'est pas à l'épreuve de la vermine pour certains produits qui n'ont pas à être entreposés dans des installations à température ambiante contrôlée ou dans des installations frigorifiques, etc.—

**M. Hargrave:** Madame le président, j'aimerais dire au ministre que l'exemple qu'il donne au sujet de la Canada Packers et de son entreprise australienne n'est pas un bon exemple.

**M. Whelan:** Non, je ne . . .

**M. Hargrave:** De toute évidence, la Canada Packers était propriétaire, en tout ou en partie, de cette entreprise et elle l'est encore. Je ne pense pas que ce soit . . .

**M. Whelan:** Je pense que cette société est le partenaire principal de cette entreprise mais au départ, il s'agissait d'une coentreprise.

**M. Hargrave:** Si la société que nous nous apprêtons à créer doit être aussi importante, je pense que votre exemple n'est pas approprié.

**M. Whelan:** Nous ne voudrions certainement pas nous retrouver à ramener au Canada un produit que nous avons déjà, cela nous nuirait. Nous voulons cependant être en mesure de, par exemple, vendre du porc à un pays qui cherche à en acheter, à cause d'une maladie vétérinaire qui fait rage dans ce pays et qui pourrait nous envoyer des produits agricoles des Tropiques que nous ne pouvons pas produire au Canada.

**M. Hargrave:** Délaissons, monsieur le ministre, ces maladies et remontons en 1975 et 1976, quand ce pays pouvait exporter des quantités illimitées de bœuf au Canada . . .

**M. Whelan:** En effet.

**M. Hargrave:** . . . pour des raisons tout autres. Cela n'a rien à voir avec les coentreprises, mais je maintiens que c'est un



## [Texte]

it is a very unfortunate example of what Canagrex might do if you were to allow it to function in that way.

**Mr. Whelan:** No, no. But my intention of Canagrex—and the directors, I think, are going to be from the producers sector and from the private sector on Canagrex; they would be making darned sure, Mr. Chairman, to Mr. Hargraves, that kind of thing would not happen. What I am saying is that joint ventures are used as an example because it did work to their advantage but to the disadvantage of beef producers.

**Mr. Hargraves:** Your other comment about some similarity between the phrase "joint venture" and "subsidiaries"—as far as involving producers, I think there is perhaps a very narrow shade of difference there. When does a joint venture become an outright subsidy?

**Mr. Whelan:** The intent of the legislation, and the preamble, et cetera, I think pretty clearly clarifies it, is to make sure that this is going to be a paying organization; one that is going to make a profit. So if you are going to enter into a joint venture, there is going to be a program type of economic study presentation, documentary, whatever you want to call it, that is going to show you that there is a possibility of a real profit or you will not enter into it in the first place.

**Mr. Hargraves:** Well, how are you going to make sure that it is going to be a paying proposition unless you control the price at the producer level?

**Mr. Whelan:** In some instances you would enter into a contract with the purchaser of that product in the other country, like Japan does with coal, for instance, in Alberta and British Columbia.

**Mr. Hargraves:** And then back that off right down to the agricultural producer level here at home, right?

**Mr. Whelan:** You would make sure the producer or the producer group agreed to the program before you entered into it. They must be part of it or it cannot work. The processing part of the industry must be part of it or it cannot work.

**Mr. Hargraves:** Well, I can only assume then that you intend to employ the technique of supply management with marketing boards and quotas—

**Mr. Whelan:** Not necessarily at all, because an old system that has been a long time in effect in Canada for many, many years and used by many companies very successfully is contracting.

**Mr. Hargraves:** Well . . . I must say, I have grave reservations of how you propose to use a joint venture concept in tying it in right back down to the producer level of various agricultural products, especially at the individual level, and I will register my concern about that.

**Mr. Whelan:** Yes. Madam Chairman, concerning joint ventures, the intent of the legislation is not to become involved in any business that can be carried on, as we said, by the private sector. Again we have a bill that we can own properties; we can do all those things practically now. It has been on the

## [Traduction]

exemple très mal choisi de ce que pourrait faire Canagrex si vous laissez cette société fonctionner de cette façon.

**M. Whelan:** Mais non. Avec Canagrex, j'ai l'intention, et les administrateurs également, qui, soit dit en passant, représenteront les producteurs et le secteur privé . . . donc, nous avons l'intention de faire en sorte que ce genre de chose ne se produise pas. Je donne simplement l'exemple des coentreprises car ce genre de contrat a joué en faveur de certains producteurs mais a nui aux producteurs de boeuf.

**M. Hargrave:** Vous avez également établi des liens entre les coentreprises et les subventions; pour ce qui est des producteurs; je crois qu'il y a des différences très subtiles. A quel moment une coentreprise devient-elle un programme de subventions?

**M. Whelan:** Selon moi, l'objet de la loi, son préambule, est assez clair: il s'agit de créer une société rentable, une société qui fera des profits. Donc, avant de conclure un accord de coentreprise, il faudra faire des études économiques, se documenter au sujet de l'entreprise en question afin de voir si cette coentreprise peut être profitable et s'il y a lieu de conclure l'accord.

**M. Hargrave:** J'aimerais bien savoir comment vous pourriez être sûr que le projet sera rentable si vous ne contrôlez pas les prix des producteurs?

**M. Whelan:** Dans certains cas, on pourra conclure des contrats avec l'acheteur de ce produit dans un autre pays; de la même façon que le Japon achète du charbon de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

**M. Hargrave:** Et ensuite, vous pourriez imposer vos vues aux producteurs agricoles ici au Canada, n'est-ce pas?

**M. Whelan:** Il faudra être sûr que le producteur ou le groupe de producteurs est d'accord avant de conclure le contrat. Les producteurs doivent être d'accord ou alors le contrat ne peut pas être signé. Les industries de transformation du produit doivent elles aussi être d'accord.

**M. Hargrave:** Et bien alors il ne me reste plus qu'à supposer que vous avez l'intention d'utiliser la technique de la gestion de l'offre grâce à des offices de commercialisation et l'imposition de contingents . . .

**M. Whelan:** Pas nécessairement, car les contrats sont en fait un vieux système qui existe depuis longtemps au Canada et qui est utilisé avec beaucoup de succès par de nombreuses entreprises.

**M. Hargrave:** Et bien, j'avoue avoir de sérieux doutes pour les différents producteurs agricoles quant à votre intention d'appliquer ce concept de coentreprise; mes craintes sont maintenant au procès-verbal.

**M. Whelan:** Oui. Madame le président, au sujet des coentreprises, nous ne cherchons pas par cette loi à nous lancer dans une opération commerciale qui peut être menée par le secteur privé. Encore une fois, nous avons déjà une loi nous permettant de nous porter acquéreurs de biens; nous pouvons faire presque

## [Text]

legislative books here since 1952—the Agricultural Products Board. It has tremendous powers if you want to use them, but you do not use those powers without, how do you say, discussing it with Treasury Board, Finance, et cetera, before you venture into anything—

**Mr. Hargraves:** And producers.

**Mr. Whelan:** —and producers; that is right. Generally it is producers who make the representation to you first, or a province who makes the representation to you first. The history of that has worked quite successfully. You know, we have entered into a venture, for instance, in turkey processing in British Columbia with the turkey producers in that area because it appeared that they—well, not appeared, it was more than that, it was a real fact that the plant was going to be turned off, so we entered into that venture and it appears that it is a very successful one; that venture is also with Gainers, a private meat-packing concern in different parts of Canada, but particularly in Alberta. That is working very successfully for both parties concerned; that is, the producers and the Gainers meat packing industry.

**Mr. Hargraves:** You have to pay for those hockey players, you know.

**Mr. Whelan:** Well, I do not know if you will do it out of turkeys because there is not that much money in turkeys. Their prices are regulated, and how much they can increase in price is very limited under the kind of a marketing program they have. So I am not saying that it is all roses and everything else, but if we had not used the legislation, we would not have been successful in making sure that the turkey processing industry stayed in that area, and it seems that it will expand too.

• 2045

**Mr. Hargrave:** Madam Chairman, were you indicating that my time was up?

**The Chairman:** Yes. Thank you very much.

**Mr. Hargrave:** Thank you.

**The Chairman:** Mr. Gurbin, on a point of order.

**Mr. Gurbin:** I have just one brief point of order. I hate to belabour this point. I only have three amendments. I understand that there are two amendments that are going to show changes in the French version. Is that my fault for not being able to understand the papers in front of me, or are there just three amendments?

**Le président:** Vous avez eu trois documents. Le premier, concernant le paragraphe 14(4), page 8 du projet de loi, comporte un amendement en deux paragraphes. Je pense que cela concerne les deux premiers amendements. Vous en avez un autre qui porte sur le paragraphe 14(1) . . .

**Mr. Gurbin:** Those are two amendments on the first page.

## [Translation]

toutes les choses prévues pour Canagrex à l'heure actuelle. Nous pouvons le faire selon une loi adoptée en 1952, la Loi sur l'office des produits agricoles. Le projet de loi donne des pouvoirs éventuels immenses, mais on ne peut pas utiliser ces pouvoirs sans, comment dire, en discuter d'abord avec le Conseil du Trésor, le ministère des Finances, etc., avant de se lancer dans . . .

**M. Hargrave:** Et les producteurs.

**M. Whelan:** . . . en effet, les producteurs. En règle générale, ce sont les producteurs ou alors une province qui entreprend les démarches. Vous connaissez les cas de réussite. Par exemple, nous avons conclu un accord de coentreprise avec les producteurs de dinde de la Colombie-Britannique car dans cette province, il semblait . . . En fait, il était vrai que l'usine de transformation allait être fermée, alors nous avons conclu un accord de coentreprise et il semblerait maintenant que l'usine fonctionne très bien; nous avons fait de même avec la société Gainers, une entreprise privée de salaisons installée dans les différentes régions du Canada, notamment en Alberta. L'expérience est très concluante pour les deux parties, c'est-à-dire les producteurs et les salaisons Gainers.

**M. Hargrave:** Il faut payer tous ces intervenants, vous savez.

**M. Whelan:** Je ne sais pas si nous pourrions les payer tous à même le prix que nous obtenons pour la dinde car ce prix est très bas. Le prix est réglementé, et les augmentations sont très limitées à cause du Programme de commercialisation adopté. Donc, je ne dis pas que tout est parfait mais si nous n'avions pas eu recours à cette loi, nous n'aurions pas réussi à conserver dans cette région l'industrie de transformation de la dinde, industrie qui, semble-t-il, serait en voie d'expansion.

**M. Hargrave:** Madame le président, essayez-vous de me dire que mon temps est écoulé?

**Le président:** Oui. Merci beaucoup.

**M. Hargrave:** Merci.

**Le président:** M. Gurbin pour un rappel au Règlement.

**M. Gurbin:** Je fais un bref rappel au Règlement car je déteste soulever ce point. Je n'ai que trois amendements. Je crois savoir que deux amendements modifieront la version française du projet de loi. Que se passe-t-il, est-ce que je n'arrive pas à comprendre les papiers que j'ai devant moi ou alors n'y a-t-il que trois amendements?

**The Chairman:** You have three papers. The first one, on Clause 14(4), page 8 of the bill, makes two amendments. I think it concerns the two first amendments. You have another one dealing with Clause 14(1) . . .

**M. Gurbin:** Ce sont les deux amendements de la première page.

[Texte]

**The Chairman:** Yes. *En français seulement.*

**Mr. Whelan:** They are two minor amendments in language. You could actually say that the first amendment I presented was two in one. Then the third amendment was the one that is the new Clause 41 on page 17. The other one was on the subclause of Clause 14 on page 8.

**Le président:** Cela va? Monsieur Althouse.

**Mr. Althouse:** Are we discussing all of the amendments presented or just the first one at this moment?

**The Chairman:** All of the amendments.

**Mr. Althouse:** All of them.

On the question of the amendment of new Clause 41, which would add to the bill a clause that would in effect provide a review of the act in approximately five years, is it the understanding of the minister and his department that this would be the first review and that the reviewing committee would then decide whether a five-year review is something that needed to be done after that? The way it is written, there would only be the one review after the fifth anniversary of its coming into force. Are you assuming, then, that the committee that did the review would have to decide whether to ask for another review in five years or three years or something thereafter? As I read it, there would only be the one review, and that would be it. Am I correct there?

**Mr. Whelan:** Yes; that is right. It is to make sure that it goes before the committee. The committee may recommend that it, say, be disbanded, et cetera, or this type of thing. But they will have a thorough review of it. Without putting it in the bill, it would be very difficult, say, for the members of the House of Commons to bring it before the proper committee; that is, if it were not in the bill. So that is why I am suggesting that it be considered for an amendment in the bill, for an actual addition to the bill; that is what it is. It is a new clause; it is more than an amendment. It is an attempt to alleviate some fears that, say, the government would try to hide it from the committee so that you could not review it.

Of course, I am not optimistic that the committee would welcome it, bless it and send it back to the committee and to the House of Commons in very short order. I have a letter, which just came across my desk today, from a man in Prince Albert who talks about sending cutter bees to Russia. He shipped \$413,000 worth. He had to go to an American agent to handle his cutter bees to Russia. It cost him \$55,000 to ship them to Russia. He tells me what he thinks about Canagrex:

It was necessary for me to use an American broker who took \$55,000 off the top because I did not have the connections. I would urge you to have ordinary producers like myself appear before the committee instead of all those pressure groups.

**An hon. Member:** A good idea.

**Mr. Whelan:** His name is Mr. Claude Morrison, President of the Morrison Industries Limited, Prince Albert, Saskatchewan.

[Traduction]

**Le président:** En effet, *in french only.*

**M. Whelan:** Il y a deux petites modifications des libellés. On peut dire que le premier amendement présenté est en fait deux amendements en un seul. Ensuite, le troisième, porte sur le nouvel article 41 à la page 17. Il y a également l'amendement au paragraphe de l'article 14 à la page 8.

**The Chairman:** Okay? Mr. Althouse.

**M. Althouse:** A l'heure actuelle, discutons-nous de tous les amendements présentés ou du premier?

**Le président:** De tous les amendements.

**M. Althouse:** De l'ensemble.

Au sujet du nouvel article 41, qui ajoute au projet de loi un article prévoyant une étude quinquennale de la loi, le ministre et son ministère voudraient-ils que cette étude se fasse une première fois et que le comité décide ensuite s'il convient de faire d'autres études quinquennales? Selon le libellé du nouvel article 41, il n'y aurait qu'un seul renvoi après le cinquième anniversaire d'entrée en vigueur de la loi. Faut-il donc supposer que le comité qui fera l'étude au bout de cinq ans devra décider s'il faut recommencer cette étude après cinq ans, trois ans ou un autre délai? Si je comprends bien le nouvel article, il n'y aurait qu'un seul renvoi et ce serait tout. Est-ce là une bonne interprétation?

**M. Whelan:** Oui, en effet. Il s'agit d'être sûr que le principe est renvoyé au comité. Le comité peut recommander que la société Canagrex soit abolie ou faire une autre recommandation. Cependant, le comité pourra étudier le résultat de Canagrex en profondeur. Sans cet ajout au projet de loi, il aurait été très difficile pour les députés de forcer une étude en comité de cette société; c'est pourquoi je propose cet amendement au projet de loi, il faut ajouter quelque chose; il s'agit d'un nouvel article, et non pas d'un simple amendement. Nous essayons d'apaiser certaines craintes selon lesquelles le gouvernement pourrait essayer de protéger Canagrex du comité qui ne pourrait pas étudier le rendement de cette société.

Bien sûr, je ne suis pas naïf, je ne pense pas que le comité recevra la société Canagrex, la bénira et renverra le tout à la Chambre très rapidement. J'ai reçu aujourd'hui une lettre d'un habitant de Prince Albert qui parle d'un envoi de quelque \$413,000 d'abeilles tapissières en U.R.S.S. Il a dû se présenter à un agent américain pour exporter ses abeilles. Les frais de transport des abeilles jusqu'en U.R.S.S. se sont élevés à \$55,000. Voilà ce qu'il pense de Canagrex:

J'ai dû recourir à un courtier américain qui m'a demandé \$55,000 de commission, et ce, parce que je n'avais pas les relations nécessaires. Je vous invite fortement à faire comparaître au comité, en plus de tous les groupes intéressés, des petits producteurs.

**Une voix:** Bonne idée.

**M. Whelan:** Cette lettre m'a été envoyée par M. Claude Morrison, président de *Morrison Industries Limited*, de Prince Albert en Saskatchewan.



[Text]

• 2050

**Mr. Murta:** Are you going to give him his request, Mr. Minister, to appear before the committee?

**Mr. Althouse:** I do not want to take up any more time, Madam Chairman. I think the amendment to Clause 14, which clarifies what Canagrex can and cannot own, is quite useful. As I read it, it still allows them to purchase office equipment and so on, but does not allow them to get into the processing or agricultural real estate business except by means of joint venture with either farmers or processors. I think that is quite acceptable to us, and I will pass on to the next questioner.

**The Chairman:** *Merci, Monsieur Althouse.* Mr. Ferguson.

**Mr. Ferguson:** Mr. Minister, this is the first time I have seen the proposed amendment in legal language. I understood it the first time, but I just wanted to clarify one minor point, perhaps; that is, would this proposed amendment preclude the corporation from working with a producers group or Agriculture Canada research people in the area of new product development? In the event we found a country that wanted some product we are still using here in Canada in the experimental stage, or developing it here in Canada, would this preclude us from working with a producer group to put the product . . . ?

**Mr. Whelan:** I do not think so, Madam Chairman. If you look on page six in the English version, and the French version is just opposite it, it says in Clause 14.(1)(b):

(b) undertake and assist in promotion of the use of Canadian agricultural products and food products, in improvement of the quality and variety thereof and in publication of information in relation to those activities;

(c) enter into contracts with Canadian companies, cooperatives, marketing boards, associations or other Canadian enterprises or with individuals carrying on business in Canada to act as their marketing representative in marketing agricultural products and food products or to provide managerial, technological, marketing or other counselling and consulting services to them;

So I did not suggest any changes to that part of the bill.

**Mr. Ferguson:** That was the only question I had, Madam Chairman.

**The Chairman:** *Merci, Monsieur Ferguson.* Mr. Schellenberger.

**Mr. Schellenberger:** Thank you, Madam Chairman.

I was looking forward to a number of amendments, which I thought would be necessary to change this bill into something I would see as being helpful to Canada; that is, that it would tend to work itself out of a job, not to increase its size as time goes on.

[Translation]

**M. Murta:** Allez-vous accéder à sa demande, monsieur le ministre, de comparaître devant le Comité?

**M. Althouse:** Je ne voudrais pas prendre trop de temps, madame le président. Je pense que l'amendement à l'article 14 qui énonce bien ce que Canagrex peut et ne peut pas posséder est très utile. À mon avis, cette disposition permet à la société d'acheter de l'équipement de bureau et ainsi de suite, mais ne lui permet pas d'exercer des activités de transformation ou de se lancer dans l'immobilier agricole, sauf dans le cas d'entreprises conjointes avec des exploitants agricoles ou des usines de transformation. C'est tout à fait acceptable et je vais céder la parole à l'intervenant suivant.

**Le président:** *Thank you, Mr. Althouse.* Mr. Ferguson.

**M. Ferguson:** Monsieur le ministre, c'est la première fois que je vois le projet d'amendement en termes juridiques. Je le comprenais bien la première fois, mais j'aurais besoin d'éclaircissements sur un tout petit point. Est-ce que ce projet d'amendement empêche la société Canagrex de collaborer avec un groupe de producteurs par exemple, ou les agents de recherche du ministère de l'Agriculture pour ce qui est de développer un nouveau produit? Mettons qu'un pays s'intéresse à un produit que nous utilisons au Canada dans sa forme expérimentale ou que nous mettons au point ici; est-ce que cette disposition nous empêcherait de collaborer avec un groupe de producteurs pour mettre ce produit . . . ?

**M. Whelan:** Je ne pense pas, madame le président. Si vous regardez à la page 6 de la version anglaise, et la version française est en regard, vous verrez que l'alinéa 14.(1)b) stipule:

b) procéder et contribuer à la promotion de l'usage des produits agricoles et alimentaires canadiens, à l'amélioration de leur qualité, à l'accroissement de leur variété et à la publication de renseignements relatifs à ces activités;

c) conclure avec des entreprises canadiennes, notamment compagnies, coopératives, offices de commercialisation, associations, ou avec des particuliers installés au Canada des contrats en vue de les représenter en matière de commercialisation des produits agricoles et alimentaires ou de leur assurer des services de consultation en matière de gestion, de technologie et de commercialisation;

Je n'ai proposé aucun changement à cette disposition.

**M. Ferguson:** C'était ma seule question, madame le président.

**Le président:** *Thank you, Mr. Ferguson.* Mr. Schellenberger.

**M. Schellenberger:** Merci, madame le président.

J'avais hâte de voir un certain nombre d'amendements qui, à mon avis, étaient nécessaires pour faire de ce projet de loi quelque chose d'utile au Canada. À mon avis, cette société a un rôle limité à jouer et elle devrait être appelée à disparaître une fois le travail accompli.



## [Texte]

Surely the minister has decided he no longer believes in the capacity of the private sector to, in fact, move such things as cutter bees if given the opportunity. Therefore, under what we see happening with this government, the creation of more and more government involvement through corporations and so on, to interfere with the private sector . . .

The minister told us there are a number of trading companies in the world, and began to list them off, giving us the misguided opinion that all the trading companies in the world are similar to Canagrex in that they have these tremendous powers to involve themselves in the operation and production of food, when in fact that is not the case. A number of the very successful trading corporations in the world simply and only are there to assist the private sector in finding markets and in moving that produce from their countries to other parts of the world. That is what I think we in Canada could use, until such a time as we could get the proper company set up in the private sector to do this work.

My question, I guess, to the minister is: Are these all the amendments he sees capable of being brought forward to this bill? If that is the case, has he totally decided the private sector is no longer capable of doing work, that the government is not there to assist the private sector? If that is so, has he gone along with the same kind of reasoning his leader the Prime Minister seems to be evolving in this nation, that the government should be involved in every facet of this nation?

• 2055

**Mr. Whelan:** First of all, Madam Chairman, my job as minister, and, of course, the job of the committee, is to consider the evidence presented. The vast majority of people who have appeared before this committee, who represented the huge masses, approved the bill—

**Mr. Schellenberger:** Absolutely not. That is false.

**Mr. Whelan:** —approved the bill as is. There were others who made suggestions and expressed concerns. I had meetings with one or two of the groups that expressed concerns, representatives of the Canadian Food Processors Association, last week and went over this amendment, and he said: We only have some concerns, but we have letters from many, many of the food processors who are asking us to make sure that we go ahead with Canagrex—and they did not even suggest any amendments. This is a huge organization representing many, many thousands of producers in Canada. The Canadian Federation of Agriculture, the organization that represents the vast majority of farmers in Canada—you could say representing 200,000 of them . . . Then you go to the provincial counterparts who have also, in Ontario—there is a paid-up membership—continually harassed me for not going ahead with Canagrex. As recently as last week, Ralph Barrie gave me hell again, at the Federation of Canadian Municipalities's convention, for the government's delaying Canagrex for two years.

## [Traduction]

Le ministre semble avoir décidé de ne plus croire dans la capacité du secteur privé de promouvoir certains produits comme, par exemple, les abeilles tapissières, même si on lui en donne l'occasion. Le gouvernement semble avoir décidé d'intervenir de plus en plus dans les affaires du secteur privé en mettant sur pied des corporations . . .

Le ministre nous a dit qu'il existait à travers le monde un certain nombre de sociétés de négoce et nous en a donné une liste, ce qui nous a donné la fausse impression que toutes les sociétés commerciales du monde ressemblent à Canagrex en ce sens qu'elles jouissent de pouvoirs considérables d'intervenir dans le secteur des aliments quand, en fait, ce n'est pas le cas. Un certain nombre de ces sociétés qui fonctionnent très bien ont pour seul objectif d'aider le secteur privé à trouver des marchés et à exporter les denrées produites par leur pays. À mon avis, c'est ce que nous devrions faire au Canada jusqu'à ce que nous ayons mis sur pied, dans le secteur privé, une société susceptible de le faire.

Voici donc la question que j'aimerais poser au ministre: Est-ce que ce sont là tous les amendements qu'il pense pouvoir apporter au projet de loi? Dans l'affirmative, j'aimerais savoir s'il a décidé que le secteur privé n'est plus en mesure de faire ce travail et que le gouvernement n'est pas là pour venir en aide au secteur privé. Et dans l'affirmative, a-t-il adopté le même raisonnement que son chef, le premier ministre, à savoir que le gouvernement devrait intervenir dans tout ce qui se passe au pays.

**M. Whelan:** Premièrement, madame le président, mon rôle en tant que ministre et le rôle, bien entendu, du Comité, est d'étudier les preuves qui nous sont soumises. La grande majorité des témoins qui ont comparu devant le Comité et qui représentent énormément de personnes ont approuvé ce projet de loi . . .

**M. Schellenberger:** Non, c'est complètement faux.

**M. Whelan:** . . . tel que libellé. Certains ont fait des recommandations et ont exprimé quelques inquiétudes. J'ai rencontré un ou deux des groupes qui ont exprimé des inquiétudes, des représentants de la *Canadian Food Processors Association* la semaine dernière. Nous avons discuté de cet amendement et voici ce qu'on m'a dit: Nous n'avons que quelques préoccupations mais nous avons reçu des milliers d'un très grand nombre d'usines de transformation qui nous demandent de nous assurer que Canagrex sera mise sur pied . . . Ils n'ont même pas recommandé d'amendements. Et il s'agit d'une très grande association qui représente des milliers d'usines de transformation au Canada. La Fédération canadienne de l'agriculture, une organisation qui représente la grande majorité des agriculteurs canadiens . . . Je crois qu'elle en représente quelque 200,000 . . . Il y a aussi les équivalents provinciaux, comme l'Ontario . . . dont les membres versent une cotisation . . . qui exercent énormément de pressions sur moi pour ce qui concerne la mise sur pied de Canagrex. Justement la semaine dernière, Ralph Barrie m'a insulté au Congrès de la Fédéra-

## [Text]

I think I have to pay some attention to them; and, if I paid attention to them, I would just go ahead with the bill as is. But I have to pay some attention to the other people who made representation to this committee. We have had our officials study their briefs and some of the members of the committee have made suggestions to me about what should be put in the bill. I must say, Mr. Schellenberger, you were not one of them. You made no suggestions about amendments to the bill at all.

**Mr. Schellenberger:** I was waiting for your guidance. I will have amendments. I have been waiting to see whether you would not stand—

**Mr. Whelan:** They will be welcome too.

So when you are saying about cutter bees—and that man went to a broker in the United States of America to handle his cutter bees and paid him—he is the one suggesting to me . . . I was only quoting Mr. Morrison from Morrison Industries in Prince Albert, Saskatchewan, and what he writes me—a letter by hand, not a professional type of letter—but he supplies cutter bees to other people other than those in Russia; he supplies them to people in Canada and he supplies them to other countries. I do not know what other countries he supplies them to. He did not say “other countries”; he said “other areas” or something in his letter.

**Mr. Schellenberger:** Would you believe, sir, that—

**Mr. Whelan:** Let me finish; I did not interrupt you.

When you are talking about trading companies, I made it clear in my presentation that they were not that similar to Canagrex. I was stating, as I did in the first instance, that they were not that similar to Canagrex, but that some of them had more powers and some of them had fewer. I recognize that.

But, some organizations like Canagrex are even maybe more powerful. The only one I could think of that would probably be as powerful as or more powerful—and it is one of the most successful ones—is the one that they call Agrexco in Israel. They own property; they own beautiful packing sheds; and they own airplanes, 747s, et cetera. It is a mixture of their total society, their farming society with two representatives on government. I spent until 2 o'clock one morning in Israel watching the packing sheds and they were putting strawberries on the plane that had been picked that day and would be eaten the next morning in Paris or London, England, or Amsterdam, et cetera. They were working together; the private sector, the moshavim, the co-operatives, the kibbutzim and the private farmers were all working together, and the private industry in that area. I must say, maybe because of necessity, they were doing one excellent job, as far as that goes.

You have one of your colleagues who suggests that we work closer with Israel on research. We have a research arrange-

## [Translation]

tion des municipalités canadiennes en ce que le gouvernement avait retardé la mise sur pied de Canagrex de deux ans.

Je pense qu'il me faut tenir compte de leurs préoccupations mais si je n'écoutais qu'eux, je demanderais que ce projet de loi soit adopté tel quel. Mais il me faut également tenir compte des recommandations faites par d'autres personnes à ce Comité. Nos hauts fonctionnaires ont passé leurs mémoires en revue et certains membres de ce Comité m'ont donné leur idée des dispositions qu'ils aimeraient voir dans ce projet de loi. Vous n'étiez pas un de ceux-là, monsieur Schellenberger. Vous n'avez jamais proposé d'amendements à ce projet de loi.

**M. Schellenberger:** J'attendais de connaître votre position. Je proposerai certainement des amendements. J'attendais de voir si . . .

**M. Whelan:** Nous les accueillerons aussi avec plaisir.

Donc lorsque vous me parlez de ces abeilles et de cette personne qui s'est adressée à un courtier américain pour lui demander de s'occuper de son produit et l'a payé . . . c'est la personne qui m'a recommandé . . . Je ne fais que citer M. Morrison de *Morrison Industries* de Prince Albert (Saskatchewan) et ce qu'il m'a écrit . . . et c'est une lettre manuscrite, qui ne revêt pas du tout un caractère professionnel . . . Mais il fournit des abeilles à d'autres acheteurs, mis à part les Soviétiques; il approvisionne des acheteurs canadiens et des acheteurs étrangers. Je ne me rappelle plus de ces autres pays. Il n'a pas dit «autres pays» mais bien «d'autres régions» ou quelque chose du genre dans sa lettre.

**M. Schellenberger:** Croyez-vous donc, monsieur, que . . .

**M. Whelan:** Laissez-moi terminer. Je ne vous ai pas interrompu.

Lorsque vous parlez de sociétés de négoce, je dis bien clairement dans mon exposé qu'elles ne ressemblent pas toutes à Canagrex. J'ai même dit dans le premier cas qu'elles ne ressemblaient pas du tout à Canagrex mais que certaines d'entre elles avaient plus de pouvoirs et d'autres, moins. Je le reconnais.

Mais il y a des organisations comme Canagrex qui ont encore plus de pouvoirs. La seule à laquelle je peux penser qui jouit d'autant de pouvoirs sinon de plus . . . et qui réussit très bien, merci . . . est la société Agrexco, en Israël. Cette société est propriétaire de terrains, de très belles installations d'emballage, d'avions, de 747, et ainsi de suite. Il s'agit d'un mélange de leur société totale, leur société agricole et deux représentants au gouvernement. J'ai passé un jour en Israël jusqu'à 2h00 du matin à observer le travail qui se faisait dans les installations d'emballage. On mettait dans un avion des fraises qui avaient été cueillies le jour même et qui seraient mangées le lendemain matin à Paris, à Londres ou à Amsterdam. Tout le monde travaillait ensemble: le secteur privé, le moshavim, les coopératives, les kibbutzim, les agriculteurs privés et l'industrie privée. On y faisait un excellent travail même si c'était peut-être une question de nécessité.

Un de vos collègues a suggéré que nous collaborions plus étroitement avec l'État d'Israël en matière de recherche. Nous

**[Texte]**

ment with Israel. It is one of the best research programs in the world. So we are working with them very closely on that also.

So I did not say, as the hon. member says, that the trading companies were as you stated.

But I am saying here because when you go over the evidence, that it is pretty evident at every committee meeting that we have had, since I have been minister and even before, that one of the big things the government was always criticized for was not improving trade in the world.

• 2100

**The Chairman:** Your last question, sir.

**Mr. Schellenberger:** There are ways of improving trade and there are ways of improving trade—

**Mr. Whelan:** But we have waited for—

**Mr. Schellenberger:** —and if the society in Israel wishes to go that way, so be it. Perhaps you ought to answer the question as to whether you believe that is the direction Canada wishes to go; and perhaps you ought to answer as to whether you fully believe that there is no one in the private sector in Canada capable of assisting people or, with the government assistance, setting themselves up so that they are capable of doing this; and why we are not changing this bill to move in that direction. It would seem then it would be acceptable to all parts of Canada, and we would be moving in a direction that I would like to see us moving in, perhaps creating more jobs, more efficient traders, and getting the job done as well. That is the suggestion I am making. I think that is working very successfully in Germany and Japan where their trading corporation is out to, and only to, assist the private sector. They seem to be trading very well.

**Mr. Whelan:** Madam Chairman, you know, all I want us to be is in a position for the private traders, et cetera, many of them who have been involved very much in the nitty-gritty of it and have not been able, in some instances, to finish, to consummate trading programs because they were beat out by some other countries.

**Mr. Schellenberger:** Well, why do you not find out—

**Mr. Whelan:** May I read into the record what the United States has under their Agricultural Export Credit Revolving Fund, and many people think I am suggesting something so different. Here it is. I am not going to read it all, but I will read three sections.

a) Commercial export sales of the United States agricultural commodities out of private stocks or stocks owned or controlled by the corporation on credit terms of not to exceed three years;

**[Traduction]**

avons une entente de recherche avec Israël. C'est un des meilleurs programmes de recherche au monde. Nous collaborons donc très étroitement avec ce pays.

Je n'ai jamais dit ce que le député croit m'avoir entendu dire au sujet des sociétés de négoce.

J'aimerais cependant dire qu'à chaque réunion de ce Comité, depuis que je suis ministre et même avant, on reproche au gouvernement de ne rien faire pour améliorer les échanges commerciaux dans le monde.

**Le président:** Ce sera votre dernière question, monsieur.

**Mr. Schellenberger:** Il existe de bons moyens d'améliorer nos échanges commerciaux mais il y en a aussi qui sont moins bons...

**Mr. Whelan:** Mais nous avons attendu...

**Mr. Schellenberger:** ... et si la société israélienne préfère cette façon de procéder, soit. Vous devriez peut-être nous dire si c'est là l'orientation que veut prendre le Canada. Vous devriez peut-être nous dire si vous croyez fermement qu'il n'y a personne dans le secteur privé au Canada capable de leur venir en aide ou, avec l'appui du gouvernement, de se donner les moyens de le faire. Pourquoi ne modifions-nous pas ce projet de loi dans ce sens? Il me semble qu'il serait alors acceptable partout au Canada et que nous prendrions à ce moment-là l'orientation que j'aimerais nous voir prendre, à savoir, nous créerions plus d'emplois, nous améliorerions nos échanges commerciaux et les résultats seraient là. C'est ce que je pense. C'est un système qui fonctionne très bien en Allemagne et au Japon, dans les sociétés commerciales qui ont pour but unique de venir en aide au secteur privé. Ces pays semblent avoir de très bons échanges commerciaux.

**Mr. Whelan:** Madame le président, j'aimerais simplement que nous adoptions une position qui permette aux négociants privés, dont un grand nombre s'est occupé des détails mais dont certains n'ont pas pu mener ce travail à bonne fin, d'avoir accès à des programmes d'échanges commerciaux car ils ont souvent été battus par d'autres pays.

**Mr. Schellenberger:** A ce moment-là, pourquoi n'essayez-vous pas de découvrir...

**Mr. Whelan:** J'aimerais vous dire, pour les fins du compte rendu, les critères adoptés par le gouvernement américain pour régir son fonds renouvelable de crédits à l'exportation agricole. Beaucoup prétendent que je propose quelque chose d'entièrement différent. Voici donc ce qu'il en est. Je ne vous lirai pas tous les critères en question. Je vais vous en citer trois extraits.

a) Les modalités de crédit relatives aux ventes commerciales à l'exportation de denrées agricoles américaines provenant de stocks privés ou de stocks qui appartiennent à la corporation ou sont contrôlés par elle ne doivent pas dépasser trois ans;



## [Text]

And this is the authority they are allowed; and I should have read that top part there.

It is hereby established in the treasury of a revolving fund to be known as the Agricultural Export Credit Revolving Fund, which shall be available without fiscal year limitations for the use by the Commodity Credit Corporation (hereinafter referred to in this subsection as the Corporation) for the financing in accordance with this section and Section 5(f) of the Commodity Credit Corporation charter act the following:

a) Commercial export sales of the United States agricultural commodities out of private stocks or stocks owned or controlled by the corporation on credit terms of not to exceed three years;

b) Export sales of United States breeding animals including, but not limited to, cattle, swine, sheep and poultry, including the cost of freight from the United States to designated points of entry into other nations;

And this is an important part of it.

c) The establishment of facilities in importing countries to improve the capacity of such countries for handling, marketing, processing, storing, or distributing fundable agricultural commodities produced in and exported from the United States through the use of local currency generated from the sale of United States agricultural commodity.

They can even take it from other agricultural commodities. That is how powerful it is in the United States. Even this is actually probably more powerful than what we are suggesting in Canagrex. That is what our traders have to compete with, and that is why we have put Canagrex together; so that in some little way we can compete with the United States of America, France, Germany, Holland, and some of the other countries that I mentioned that may not be exactly similar. But when you look at this legislation—and if you are going to tell me that that great free marketing system in the United States does not have tremendous authority, well, they can pretty near destroy anybody under the authority they have here—you have nothing to counteract it in any fashion or form. And it goes on and tells about what the Secretary of Agriculture of the United States will do, and it says:

The Corporation shall use the revolving fund only to extend credit for purposes of market development and expansion only where there is substantial potential for developing and enhancing regular commercial markets for the United States agricultural commodities.

For instance, you had evidence before this committee, and I intervened on their behalf unsuccessfully because there was no way that we could—and that was for the Livestock Exporters

## [Translation]

Ce sont là les pouvoirs qui leur sont délégués. J'aurais peut-être dû lire la première partie d'abord.

Est créé un fonds renouvelable de crédits à l'exportation agricole qui est mis à la disposition de la *Commodity Credit Corporation* (appelée Corporation dans le reste de cette disposition), dont l'utilisation ne sera pas assujettie aux limites imposées par l'exercice financier, lequel fonds servira au financement, conformément à cette disposition et à la disposition 5(f) de la loi sur la charte de ladite corporation, des activités suivantes:

a) Les ventes commerciales à l'exportation de denrées agricoles américaines provenant de stocks privés ou de stocks qui appartiennent à la Corporation et qui sont contrôlés par elle dont les modalités de crédit ne doivent pas excéder trois années;

b) La vente à l'exportation d'animaux de reproduction dont le bétail, les porcs, les moutons et la volaille mais ne se limitant pas à ces animaux, y compris le coût du transport des États-Unis au point d'arrivée dans les autres pays;

Et voilà un aspect très important.

c) L'établissement d'installations dans les pays importateurs pour améliorer la capacité de ces pays pour ce qui concerne le traitement, la mise en marché, la transformation, l'entreposage ou l'expédition de denrées agricoles couvertes par ces critères de financement, produites aux États-Unis ou exportées des États-Unis au moyen des devises locales découlant de la vente des denrées agricoles américaines.

Ils peuvent même en prendre d'autres denrées agricoles. Les pouvoirs sont donc beaucoup plus larges aux États-Unis. Ce sont là des pouvoirs beaucoup plus vastes que ceux que nous proposons pour la société Canagrex. C'est ce à quoi doivent faire face nos négociants sur le plan de la concurrence et c'est pourquoi nous avons décidé de mettre Canagrex sur pied. Cela nous permettra de livrer concurrence même dans une petite mesure aux États-Unis d'Amérique, à la France, à l'Allemagne, à la Hollande ainsi qu'à certains des autres pays que j'ai mentionnés mais qui ne fonctionnent pas exactement de la même façon. Mais ce projet de loi—si vous pensez que ce grand système de commercialisation libre des États-Unis ne comprend pas des pouvoirs considérables, eh bien, laissez-moi vous dire que les pouvoirs qui existent à l'heure actuelle leur permettraient de détruire tout concurrent—nous n'avons pas les moyens de lutter contre cela. Et ce document fait ensuite état des responsabilités du secrétaire à l'Agriculture des États-Unis:

La Corporation ne doit utiliser le fonds renouvelable que pour fournir des avances pour le financement de l'expansion des marchés qui ont un potentiel considérable de développement et pour améliorer les marchés commerciaux réguliers des denrées agricoles américaines.

Par exemple, ce Comité a déjà entendu des témoignages et je suis intervenu en vain à cet égard parce que nous n'avions aucun moyen... Je veux parler des exportateurs de bétail de



**[Texte]**

from your own province of Alberta who could not use the Export Credit Act, et cetera, to finance livestock sales to Mexico and other countries. They were refused. The evidence is there for you. But in the United States, you see, they can do that.

**Mr. Schellenberger:** It would be simpler to amend the act than to do this, though, would it not?

**Le président:** Merci, monsieur le ministre. Monsieur Gurbin.

**Mr. Gurbin:** Thank you, Madam Chairman. I am interested in this question as it is presented, I guess, by what we would call the first amendment—the whole area of whether or not the government gets involved in a joint venture. Could the minister discuss whether there is going to be any limitation on percentages? And when he is talking about joint ventures I have trouble seeing how that amendment is going to really restrict and answer some of the concerns that have been presented by different groups in preventing the government from in some way giving preferential opportunities to partners, say, in a joint venture, the partners who may own land or may be producing a certain commodity for a joint venture in which the government and they would be involved. Would they not have a preferential position as compared to some other producers, or could they not? Is that not possible?

• 2105

**Mr. Whelan:** As I said, the majority of the board of directors would come from the private sector, the producer sector and the meat packing and food processing sector, because they are the ones that you would be concerned with here; you will not be involved, for instance, in grain or the dairy industry because that is exempted, because they have their own sales program at the present time and the bill clearly states that.

You are going to be involved in a more precarious type of marketing and that is why the United States has that bill that they have for exporting their product and owning facilities, et cetera, and when you check other legislation that the United States has, you will see that it is so broad for that country, that Canagrex is only a little baby alongside the powers that they have. So when you say preferential treatment to this producer or that producer, I would think if you checked how the APB, the Agricultural Products Board, has operated, you will find that they have used the utmost discretion, even in their advice to the minister—not only myself, but previous ministers have used that legislation because, as I said, it has been there since 1952. You may be able to find where they used it to hurt someone, but I cannot; it has always been there to help. For instance, I used the evidence here last week that was presented to me from the little factory in Prince Edward County as an example, but you could go further and use it on grapes, peaches, et cetera.

**[Traduction]**

vosre propre province de l'Alberta qui ne pouvaient pas se servir de la Loi sur le crédit à l'exportation pour financer des ventes au Mexique et à d'autres pays. On le leur a refusé. Vous en avez donc la preuve. Mais ils peuvent le faire aux États-Unis.

**M. Schellenberger:** Ne croyez-vous pas qu'il serait plus facile de modifier la loi?

**The Chairman:** Thank you, Mister Minister. Mr. Gurbin.

**M. Gurbin:** Merci, madame le président. Je m'intéresse beaucoup à la question de ce que nous pourrions appeler le premier amendement; je veux parler de la question de déterminer si le gouvernement doit ou non se lancer dans une entreprise conjointe. Le ministre pourrait-il nous dire s'il est question d'imposer des limites de pourcentages? Lorsqu'il parle d'entreprises conjointes, je ne vois pas vraiment comment cet amendement impose des restrictions et soulage certaines des préoccupations que divers groupes nous ont formulées d'empêcher le gouvernement d'accorder certains privilèges à des associés dans une entreprise conjointe, des associés qui seraient propriétaires de terrains ou qui produiraient une certaine denrée pour une entreprise conjointe entre le gouvernement et l'intéressé. Est-ce que cela ne les met pas dans une position privilégiée par rapport à certains autres producteurs? Est-ce que cela ne pourrait pas se produire?

**M. Whelan:** Comme je l'ai déjà dit, la majorité des membres du conseil d'administration viendraient du secteur privé, du secteur de la production, des salaisons et des usines de transformation des aliments, car ce sont ceux-là justement qui nous intéressent ici. Ce programme n'inclurait pas les producteurs de grain ou l'industrie laitière qui sont exclus car ils sont régis par leur propre programme de vente à l'heure actuelle et le projet de loi en fait clairement état.

Il s'agit d'un genre de commercialisation beaucoup plus précaire et c'est pourquoi le gouvernement américain a cette loi pour régir l'exportation de leurs produits, la propriété de certaines installations et ainsi de suite. Et si vous lisez la législation américaine vous verrez qu'elle est tellement vaste que, par comparaison, Canagrex n'est qu'un bébé pour ce qui est des pouvoirs dont elle jouirait. Donc lorsque vous parlez de traitement privilégié pour un producteur, vous n'avez qu'à vérifier comment l'Office des produits agricoles fonctionne et vous constaterez qu'on a fait preuve de beaucoup de discrétion, même dans les conseils au ministre—non seulement à moi-même, mais aux ministres qui m'ont précédé dans l'application de cette loi car, comme je l'ai dit, elle existe depuis 1952. Vous trouverez peut-être des cas où l'application de cette loi a entraîné certains préjudices à certains producteurs, mais je dois dire que je n'en ai pas trouvés moi-même. Le but de cette loi a toujours été d'aider. Je me suis servi par exemple des témoignages présentés ici la semaine dernière dont m'avait fait part une petite entreprise du comté Prince Edward mais vous pourriez aller plus loin et appliquer ce cas au raisin, aux pêches et ainsi de suite.

## [Text]

Sometimes you just announce you are going to move in, for instance, to buy peaches and stabilize the market and you do not buy a pound of peaches because the traders in the private sector, then, move in and purchase the peaches at the contracted price for those commodities to be processed. We did not have to buy them at all, but we had the effect by having the authority to move in, on the advice of the peach growers in that area. They were the ones that made appeals to us; look, we are going to be destroyed, et cetera, the whole market is going to collapse, do something. So we moved in.

We did the same thing several times with grapes. We had a surplus of grapes and I said they should not be lost and we still have some grape juice from last year but the crop will be all sold—it is in storage, it is in good storage. We have even had to go to New York State to find suitable storage for the grape juice. Some of it was actually sold afterwards in that state.

You talked about contracting, I heard on the radio on Sunday morning, on the food show—I did not hear all the program but some of the reports—Seagrams is cutting away back on their contracts for corn this year because of their lessening of sales of alcohol. So, you know, that is a contract type of program. I do not hear that condemned; I do not see that much wrong with it. Japan comes here and contracts with processors and producers, or they used to, they are not doing it at the present time that I know of, for pork products. They never welched once on that contract. So the products, for instance, that we have not grown for several years—peas, sweet corn, tomatoes, et cetera—I always contract. And they have in their Ontario legislation guaranteed to farmers, for instance, that no one can take away from your contract without—John would probably know better than I—two or three years' notice, maybe five years' notice, but you can give them notice at any time you want to that you are not going to renew your contract to produce, say, tomatoes or one of those, I believe, 30-some crops under that kind of a system in Ontario. And they would go to another grower, either a new grower or allow some other grower to increase their acreage to make an economically viable entity. So there are many systems within our society that are working very successfully under that kind of approach.

• 2110

**Mr. Gurbini:** Just to be clear, I think there probably is not anyone around the table—and I think the minister has pointed this out himself—who does not know we could be doing a lot better in agricultural exports in Canada. As he mentioned, in most of our agricultural-oriented speeches, we discuss the opportunities that we have been missing for a long time.

But I think there is a thread, at least among the people whom I represent in my area, of concern about vertical integration. Really, I do not know whether we have really answered with this amendment the question about whether the government, indeed, is going to be a vertically-integrated

## [Translation]

Il arrive parfois que nous annonçons, par exemple, que nous allons acheter des pêches et stabiliser le marché mais que nous n'achetons pas de pêches parce que les négociants du secteur privé achètent les pêches au prix établi pour la transformation de cette denrée. Nous ne sommes pas alors obligés d'acheter mais nous obtenons des résultats simplement en utilisant notre pouvoir de le faire en suivant les conseils que nous donnons les producteurs de pêches de la région. Ce sont eux qui se sont adressés à nous. Ils nous ont dit qu'ils étaient menacés de disparaître, que le marché pourrait s'écrouler et que nous devions faire quelque chose. Nous avons donc agi.

Nous avons fait cela plusieurs fois pour le raisin. Nous avions un surplus de raisin et j'ai décidé qu'il ne fallait pas le perdre. Nous avions encore du jus de raisin de l'année dernière mais les récoltes seront toutes vendues—elles sont en entrepôt mais dans de bonnes conditions. Nous avons même dû aller jusque dans l'État de New York pour trouver des installations d'entreposage appropriées pour le jus de raisin. Nous en avons également vendu par la suite dans cet État.

Vous parlez de contrats, mais j'ai entendu dimanche matin à la radio à l'émission sur les aliments—je n'ai pas entendu toute l'émission mais quelques rapports—que *Seagrams* allait réduire ses contrats de maïs cette année à cause de la baisse des ventes d'alcool. Comme vous le voyez, il existe des programmes de contrats. Mais ils ne font pas l'objet de critique, je ne vois pas ce qu'il y a de mal là-dedans. Le Japon conclut des contrats avec les usines de transformation et les producteurs, ou du moins, ils le faisaient, ils ne le font pas à l'heure actuelle pour les produits du porc. Ils ont toujours respecté ce contrat. Je conclus toujours des contrats pour les produits que nous n'avons pas fait pousser depuis plusieurs années comme les pois, le maïs, les tomates et ainsi de suite. La loi ontarienne prévoit des garanties pour les agriculteurs en ce sens qu'il est interdit de résilier un contrat sans—John connaît probablement mieux les détails que moi—donner deux ou trois ans de préavis, peut-être cinq ans. Mais vous pouvez prévenir à tout moment votre contrat pour la production de tomates, par exemple. Et je pense qu'il existe quelque 30 récoltes qui sont régies par ce système en Ontario. Ils s'adressent ensuite à un autre producteur, peut-être un nouveau producteur et ils permettent à un autre d'augmenter sa production de manière à ce qu'elle soit rentable. Il y a donc beaucoup de systèmes dans notre société qui réussissent très bien avec le même genre d'approche.

**M. Gurbini:** Il n'y a personne, autour de cette table, le ministre l'a fait remarquer lui-même, qui n'est pas d'avis que nous aurions pu faire beaucoup mieux au niveau de nos exportations agricoles. Chaque fois que nous parlons d'agriculture, nous ne manquons pas de souligner les occasions ratées.

Il y a quand même une préoccupation qui se manifeste chez les gens de ma région du moins au sujet de l'intégration verticale. Je ne sais pas si nous avons, avec cet amendement, résolu la question de savoir si le gouvernement ne devient pas

*[Texte]*

participant in a system which would disadvantage some of the private producers.

I think if that could be answered—and I am not sure it has—by this amendment . . . I would have to discuss this with some of my colleagues to be sure.

**Mr. Whelan:** Madam Chairman, Mr. Gurbin, we have tried to allay or put aside any of those fears. As I said last week, in many bills, the purpose and powers are set out in separate clauses, not contained in one clause as they are in Bill C-85, under Clause 14. But one should not confuse powers with purposes. The powers in the bill can only be used for the express purposes stated in the introduction and subclause 14.(1).

So, as I said, we have already had similar powers, maybe even stronger powers, under the Agricultural Product Board Act of 1952. You have had different ministers of different political persuasions who have not abused that act, and you will not find one instance where they used that act other than to help agriculture. That is my intent, too, not to destroy but to help.

Vertical integration, I abhor it as much as I do state farming. I think it is very bad and it is not productive. I have visited other countries where they have state farms and they are not nearly as productive as we are.

**An hon. Member:** Right.

**Mr. Whelan:** The idea here is to make sure that the individual entrepreneur, farmer, processor or whatever he be . . . that we are going to be in a position to increase the productivity; not make it only better for him, make it better for consumers, make it better for our balance of trade in those other commodities. It amounts to 41 per cent of our commodities that we do not export enough of at the present time, so we have a tremendous trade balance in our favour.

But it has been said by many members here, if it were not for grain, it would not be what it is. But that is 59 per cent of our exports; 41 per cent of our exports are other things: cattle, fruits and vegetables, swine, et cetera, meat products . . . There are many, many other agricultural products or a great diversification of agricultural products, actually.

So it is in that area where we have not, in some instances, not in all . . . I said in my speech the other day that some of them have done a very good job in exporting . . . We have had no trouble with those people and we do not want to interfere with them.

If you remember the first meeting on Canagrex, I was criticized for not bringing in what I said I was going to bring in. But I accepted, because of government restrictions on expenditures, et cetera, the kind of thing that I think can—how do you say, maybe offer some competition in the trade—bringing things to the forefront, that kind of thing, separately for agriculture. You can be in the same position as the Secretary

*[Traduction]*

maintenant un participant verticalement intégré à un régime qui désavantage certains producteurs privés.

Il s'agit de voir si cet amendement permet de lever les doutes. Il faudra que j'en discute avec mes collègues pour en être sûr.

**M. Whelan:** Monsieur Gurbin, nous avons fait tout notre possible pour éliminer ces craintes. Comme je l'ai dit la semaine dernière, dans bien des projets de loi, leur but et les pouvoirs qu'ils confèrent sont établis dans des articles distincts alors que dans le projet de loi C-85 ils se trouvent regroupés à l'article 14. Il faut bien faire la différence entre les deux cependant. Les pouvoirs conférés par un projet de loi ne peuvent être utilisés qu'aux fins clairement établies dans ce cas, c'est à l'alinéa 14.(1).

Nous avons déjà eu de tels pouvoirs, peut-être même des pouvoirs accrus, en vertu de la Loi sur l'Office des produits agricoles de 1952. Divers ministres de divers partis politiques se sont succédés sans en abuser. En aucun cas ils ne se sont servis de ces pouvoirs au détriment de l'agriculture. Tout ce que je veux faire quant à moi c'est aider l'agriculture, non pas la détruire.

Pour ce qui est de l'intégration verticale, je l'ai en horreur autant que l'agriculture étatisée. Ce n'est rien pour aider la production. J'ai visité des pays où il y a des entreprises agricoles étatisées et j'ai eu l'occasion de me rendre compte qu'elles ne sont pas aussi productives que les nôtres.

**Une voix:** C'est vrai.

**M. Whelan:** Tout ce que nous voulons faire, c'est aider l'entrepreneur privé, l'agriculteur, le conditionneur, les autres à accroître leur productivité par la même occasion, nous voulons améliorer le sort du consommateur, relever notre balance commerciale pour ce qui est des autres denrées. C'est 41 p 100 de nos denrées que nous n'exportons pas en quantités suffisantes actuellement; nous pouvons donc faire beaucoup pour notre balance commerciale.

Comme il est indiqué à plusieurs reprises, les céréales comptent pour une très large part de nos exportations. Elles constituent 59 p 100 de nos exportations, ce qui veut dire que c'est 41 p 100 de nos exportations qui restent pour les autres denrées, les bovins, les fruits et les légumes, les porcs, la viande et le reste. Il y a un grand nombre d'autres produits agricoles.

C'est à ce niveau que dans bien des cas nous n'avons pas profité . . . Remarquez que pour certaines de ces denrées, nous avons fait un excellent travail au niveau de l'exportation. Je l'ai dit l'autre jour. Nous ne voulons aucunement nuire à ce qui se fait déjà.

Si vous vous souvenez bien, lors de la première réunion sur Canagrex, j'ai été critiqué pour ne pas avoir tenu mes promesses. J'ai dû accepter cet état de chose, le gouvernement étant contraint de restreindre ses dépenses. J'ai voulu quand même faire quelque chose pour l'agriculture. Je suis un peu dans la même situation que le secrétaire de l'agriculture aux États-Unis, sauf qu'il a probablement plus de pouvoirs en vertu de la loi américaine.



## [Text]

of Agriculture of the United States is, only I think he is probably more powerful under his legislation.

He said the other day in his speech in Chicago, we have not told our producers to cut back production. He told me in a meeting here, and I think maybe he told some of you who met him in Washington, I am not sure, that we should be cutting back production to raise prices. I disagreed with Secretary Block when he was here and I said I thought it was un-Christian. I thought, in a world that needed a better food distribution system, that it was immoral to cut back production. If I go to Mexico next week, I will say the same thing at the World Food Council meeting. There should be a better system that gives us a return rather than withholding food from someone, someone in the world—someone who needs it.

**Mr. Gurbin:** Well, time passes quickly when you are having fun, Madam Chairman, so I will put myself down for a second round. But I think we have strayed a little bit from the amendments and the bill here in the last part of the discussion.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Gurbin.

Mr. Cardiff.

**Mr. Cardiff:** Thank you, Madam Chairman.

Some of the amendments the minister brought in were not just what I had envisioned would be coming. But, with your permission, I would like to go to the Clause 14 area.

As the minister is well aware, in Ontario we have a large number of marketing boards, something like 28, with various powers. Some have quota controls and others have just marketing regulations. One of the concerns that has been brought to my attention in those areas is that, under Clause 14 of the bill, Canagrex would have legal authority to purchase produce from individual producers thereby avoiding a provincial marketing scheme. It is also not clear from the bill whether a marketing board engaged in export activities under authority delegated to it under the Agriculture Products Marketing Act could prevent Canagrex from dealing directly with producers under the jurisdiction of that marketing board.

• 2115

Also Clause 14.(1)(c) provides that Canagrex may enter into contracts with, among other things, marketing boards. However, there is no requirement that such co-operative effort would take place.

Clause 14.(1)(o) provides the broad powers as follows:

(o) generally, do all such acts and things as are necessary or incidental to the exercise of any of its powers or the carrying out of any of its functions under this Act or the protection of its interests.

## [Translation]

Il déclarait l'autre jour à Chicago qu'il n'avait pas demandé de réduire leur production. Il m'a dit ici lors d'une réunion, il a peut-être indiqué la même chose à un certain nombre d'entre vous qui l'ont rencontré à Washington, je ne suis pas sûr, que nous devons réduire notre production pour agir à la hausse sur les prix. J'ai été en désaccord avec le secrétaire Block à ce sujet et lui ai déclaré que pour moi c'était une hérésie. Je trouve immoral de réduire la production dans un monde qui a tant besoin de denrées alimentaires. Lorsque je serai au Mexique la semaine prochaine, je déclarerai la même chose à la réunion du conseil mondial de l'alimentation. Le système devrait nous permettre un meilleur rendement plutôt que de nous obliger à soustraire notre production agro-alimentaire à ceux qui en ont besoin dans le monde.

**M. Gurbin:** Le temps passe rapidement lorsqu'on s'amuse bien, madame le président. Je vais devoir vous demander de m'inscrire pour un deuxième tour. Je pense que nous nous sommes éloignés un peu des amendements au projet de loi à la fin de notre échange.

**Le président:** Merci, monsieur Gurbin.

Monsieur Cardiff.

**M. Cardiff:** Merci, madame le président.

Les amendements présentés par le ministre ne correspondent pas tout à fait à ce que j'avais prévu. Avec votre permission, je voudrais passer à l'article 14.

Comme le ministre le sait très bien, il y a en Ontario un grand nombre d'offices de commercialisation, quelque 28 plus précisément, dotés de pouvoirs divers. Certaines ont le pouvoir d'appliquer un contingentement, d'autres doivent s'en tenir à la réglementation de la mise en marché seulement. Les préoccupations dont on m'a fait part à ce sujet ont trait au fait qu'en vertu de l'article 14 du projet de loi, Canagrex peut légalement acheter des denrées des producteurs en dehors du régime provincial de commercialisation. Il n'est pas indiqué non plus clairement dans le projet de loi si un office de commercialisation, s'occupant d'exportation en vertu des pouvoirs que lui confère la loi sur l'organisation du marché des produits agricoles, peut empêcher Canagrex de traiter directement avec les producteurs relevant de sa compétence.

L'article 14.(1)(c) prévoit en outre que Canagrex peut conclure des contrats avec, entre autres, des offices de commercialisation. Cependant, cette coopération n'est pas obligatoire.

L'article 14.(1)(o) accorde à Canagrex les pouvoirs étendus suivants:

(o) de façon générale, accomplir tout acte lié à l'exercice des pouvoirs et fonctions que lui confère la présente loi ou à la protection de ses intérêts.



[Texte]

That phrase is kind of a catch-all that gives them power to do almost anything.

**Mr. Whelan:** Madam Chairman, to the hon. member, can you give me some examples of where you could go and purchase from a producer who is in a marketing board—go and purchase direct from him?

**Mr. Cardiff:** I could name you certain years that that could have happened, Mr. Minister.

**Mr. Whelan:** What product, Mr. Cardiff?

**Mr. Cardiff:** Not legally, unless this act supersedes the provincial authority.

**Mr. Whelan:** I can think of none that you would buy directly from. I am not aware of every marketing board in Ontario but I am aware of many of them. You are prosecuted by that board if you sell outside of that board if it has power to market your product. For instance, anyone can buy soya beans from anybody if they are a licensed dealer in Ontario.

**Mr. Cardiff:** We have other boards, Mr. Minister, that the product is grown and has to be marketed by and through the local board.

**Mr. Whelan:** That is right. And I do not see how we could interfere with that at all; we would not want to in the first place.

**Mr. Cardiff:** No. But is the legislation clear that it would not allow you to do that? You can have the best of intentions today but what happens in the future?

**Mr. Whelan:** Can you think of any examples where someone is doing that at the present time? I do not think legally you can do that with any board that has that kind of authority—you are worrying about us disrupting a marketing board in Ontario then.

**Mr. Cardiff:** The legislation would allow you to do that if I understand the legislation.

**Mr. Whelan:** As I said, it is certainly not the intent of the legislation. I will discuss that further with the legal people and my advisers here, but I cannot think of anything. Mrs. Nicholson, who is one of our legal advisers, can give us an opinion on this right now if that is okay, Madam Chairman?

**The Chairman:** Yes, Madam Nicholson.

**Mr. Whelan:** Mrs. Nicholson.

**Mrs. M. Nicholson (Solicitor, Department of Agriculture):** I think as the legal adviser of the province has indicated it is not perfectly clear whether there is that possibility. Nonetheless everything that Canagrex does must be set out in its corporate plan and it remains, as the minister has stated, that this is not its purpose. We will not say, point blank, that it is not possible legally, but it was not the intent in drafting the clause, yet it is a remote possibility. That is the best we can say.

[Traduction]

Cette phrase lui permet de faire presque n'importe quoi.

**M. Whelan:** Madame le président, le député peut-il me donner un exemple des cas où Canagrex pourrait acheter directement d'un producteur appartenant à un office de commercialisation?

**M. Cardiff:** Je pourrais dire quand la chose aurait été possible.

**M. Whelan:** De quelle denrée pourrait-il s'agir, monsieur Cardiff?

**M. Cardiff:** Légalement, ce serait impossible, à moins que cette loi prime sur l'autorité provinciale.

**M. Whelan:** Je ne vois aucun produit qui pourrait être ainsi acheté directement. Je ne connais pas tous les offices de commercialisation ontariens mais j'en connais beaucoup. On s'expose à des poursuites de la part d'un office si on essaie de vendre ailleurs un produit visé. Par ailleurs, il suffit d'être marchand autorisé pour acheter des fèves de soya de n'importe qui en Ontario.

**M. Cardiff:** Il y a d'autres produits pour lesquels la mise en marché doit se faire par l'office.

**M. Whelan:** C'est vrai. Je ne vois pas comment nous pourrions intervenir dans ce processus. Pour commencer, nous n'avons aucune intention.

**M. Cardiff:** Mais le projet de loi établit-il clairement que Vous ne pouvez pas le faire? Vous pouvez avoir les meilleures intentions du monde aujourd'hui, mais qui sait ce qui pourrait se passer demain.

**M. Whelan:** Pouvez-vous me donner des exemples de ce genre de situation actuellement? Légalement, il est impossible de passer outre à un office doté de tels pouvoirs. Vous pensez que nous pourrions nuire au travail d'un office de commercialisation en Ontario.

**M. Cardiff:** Le projet de loi vous permettrait de le faire de la façon dont je le comprends.

**M. Whelan:** Ce n'est aucunement l'intention du projet de loi. Je veux bien en parler à mes conseillers juridiques et autres, mais je ne vois guère de risque. M<sup>me</sup> Nicholson est l'un de nos conseillers juridiques. Elle est peut-être en mesure de nous donner son opinion dès maintenant.

**Le président:** Madame Nicholson.

**M. Whelan:** Madame Nicholson.

**Mme M. Nicholson (avocate, ministère de l'Agriculture):** Comme le conseiller juridique de la province l'a indiqué, il n'est pas parfaitement clair que la possibilité existe ou non. Quoi qu'il en soit, tout ce que fait Canagrex doit être établi dans sa charte, et comme le ministre l'a indiqué, ce n'est pas son but. Nous ne pouvons pas affirmer que la possibilité n'existe pas légalement, mais ce n'est pas l'intention de l'article tel qu'il a été rédigé. Tout ce que nous pouvons déclarer c'est qu'il y a une mince possibilité.

## [Text]

**Mr. Whelan:** We have the power now to do that under the Agriculture Products Marketing Act, to go and buy and make contracts with people, et cetera. That has been on the statutes since 1952. But we have never used that, as I said, unless producers have requested us to do that. I come back to the little cannery in Prince Edward County, they made strong representation as did Jack Ellis, the member from that area. Then we became very active with their banks and everybody else involved, and the stabilization board and the Agriculture Products Board worked together. That company went from a loss position of nearly \$200,000 and it appears this year at the end of March they had a profit of nearly \$400,000. They were estimating it because the books were not finished when they wrote me the letter. I did not request that letter from them; they wrote that spontaneously which is something that very rarely happens when you do something for somebody that you get a letter of thank you.

**Mr. Cardiff:** I agree with you there.

**The Chairman:** Your last question.

• 2120

**Mr. Cardiff:** Is it not possible to have in the legislation that, for instance, if you are going to market a product, it would be in co-operation with an existing marketing board? Could it not be spelled out and clear so there would not be a question?

**Mr. Whelan:** All I am saying is the marketing boards that have appeared here before us have never expressed any fear. You have your own white bean board. I believe you were a director of it at one time.

**Mr. Cardiff:** I was the chairman of it, yes.

**Mr. Whelan:** You remember the close co-operation the board had with the government, both provincially and federally. I think you could say it was probably closer with the federal government. We never seized your books or anything, as the province did to make sure you were operating correctly. I am just saying we have very strong support from that board for Canagrex and its powers. I believe it was Mr. Hill... is he chairman now?

**Mr. Cardiff:** That is right.

**Mr. Whelan:** He said the powers should be there even if you do not need them, in case you do need them. We do not want to come back here in two years and say to put them into the bill. So I again will review it with the legal people. Mrs. Nicholson is ready to make another comment, Madam Chairman.

**The Chairman:** Yes, Madam.

**Mrs. Nicholson:** As you know, under the Agricultural Products Marketing Act, the federal authority for marketing in a product, for which a delegation is made, is granted to the

## [Translation]

**M. Whelan:** Nous avons ce pouvoir actuellement en vertu de la Loi sur l'organisation du marché des produits agricoles. Nous pouvons conclure des contrats avec certaines personnes. Nous avons ce pouvoir depuis 1952. Nous ne l'avons cependant jamais utilisé, à moins que les producteurs l'aient eux-mêmes demandé. J'en reviens au cas de la petite conserverie du comté de l'Île-du-Prince-Édouard qui a présenté des instances pressantes, comme le député de la région, M. Jack Ellis, d'ailleurs. Nous avons joué un rôle important auprès de sa banque, des autres intéressés, de l'office de stabilisation, de la Commission des produits agricoles. Nous avons travaillé ensemble. Cette entreprise est partie de pertes de près de 200,000 dollars pour atteindre cette année à la fin de mars des profits d'environ \$400,000. C'était les chiffres prévus, puisque les livres de l'entreprise n'étaient pas fermés à l'époque où j'ai reçu une lettre d'elle. Remarquez que je n'ai pas demandé qu'elle m'envoie une lettre; les responsables de l'entreprise l'ont fait spontanément. C'est très rare qu'on ait une lettre de remerciements dans ces cas.

**M. Cardiff:** Je suis d'accord avec vous là-dessus.

**Le président:** Ce sera votre dernière question.

**M. Cardiff:** N'est-il pas possible de prévoir dans le projet de loi que pour vous occuper de la mise en marché d'un produit il faut auparavant obtenir la coopération de l'Office de commercialisation en cause? N'est-il pas possible de l'indiquer clairement de façon à ce que la question ne se pose pas?

**M. Whelan:** Tout ce que je puis dire c'est que les offices de commercialisation qui ont comparu n'ont pas exprimé cette crainte. Dans votre cas, vous avez l'office de commercialisation du haricot blanc. Vous avez été même un de ses administrateurs à un certain moment.

**M. Cardiff:** Le président.

**M. Whelan:** Vous devez vous rappeler l'étroite coopération qui existe entre l'office et les deux paliers de gouvernement, provincial et fédéral. Les liens sont peut-être même plus étroits avec le gouvernement fédéral. Nous n'avons jamais saisi vos livres comme l'a fait la province pour s'assurer que vous respectiez toutes les règles. Cet office est parfaitement d'accord avec Canagrex et les pouvoirs qui lui sont conférés. C'est bien M. Hill qui en est le président maintenant?

**M. Cardiff:** En effet.

**M. Whelan:** Il est d'avis que ces pouvoirs doivent être prévus au cas où ils seraient nécessaires. Nous ne voulons pas avoir à revenir devant le Comité dans deux ans pour lui demander d'inclure ces pouvoirs. Comme je l'ai dit, je suis prêt à réexaminer cette question avec les conseillers juridiques du ministère. Justement, M<sup>me</sup> Nicholson voudrait dire autre chose à ce sujet.

**Le président:** Oui.

**Mme Nicholson:** Comme vous le savez, en vertu de la Loi sur l'organisation du marché des produits agricoles, l'autorité du gouvernement fédéral en matière de mise en marché pour

**[Texte]**

board—provincial or producer; jointly, I believe, in Ontario. The argument could be made that the marketing power is thereby exhausted. That is one side of the coin. The other side would be whether this legislation overrides that. That is why I cannot say definitively that you could not purchase directly. With that delegation of authority under the Agricultural Products Marketing Act there is some doubt. I think your concerns are perhaps not necessary.

**Mr. Cardiff:** Just one short statement, Madam Chairman. It might help to clear the record. The concerns I have been raising were raised by a firm of lawyers that has written most of the legislation for the provincial marketing boards in Ontario and drafted the legislation for the Ontario government. The information sent to me was on behalf of at least three of the marketing boards in Ontario which had contacted that firm of lawyers. I would be very happy to share that letter with the legal people of your department, if that would be of any assistance with their concerns.

**Mr. Whelan:** We would be glad to have it. Is that Mr. Harrison's company?

**Mr. Cardiff:** That is right.

**Mr. Whelan:** He has been wrong before.

**Mrs. Nicholson:** I believe he has simply said what I have said, that there is the possibility, and that is all.

**Mr. Whelan:** Madam Chairman, I have known the legal firm probably as long as the hon. member from Huron, probably longer.

**Mr. Cardiff:** You are older.

**Mr. Whelan:** I am older. I will not say any more about that.

**Le président:** Merci, monsieur Cardiff.

Monsieur Thacker.

**Mr. Thacker:** Madam Chairman, to the minister, are you prepared to delete the words "engage in" from the statute?

**Mr. Whelan:** No, it would make the bill useless.

**Mr. Thacker:** You are therefore then recommending the opinion of approximately twenty groups that either were opposed to the entire concept or were opposed to the words "engage in" being included?

**Mr. Whelan:** You know, Madam Chairman, I must say that anyone, especially a minister, who has to make a decision concerning his own legislation, has to consider, as I said, all the evidence presented. Madam Chairman, the hon. member has said how many groups have put that in there about the bill, but the vast majority of them do not put that in their evidence presented to me. When we talked to them privately, they wanted some assurance we are not going to enter into competition with them, et cetera, and own property—that type of thing—by ourselves. I have tried, by studying the evidence

**[Traduction]**

un produit visé est déléguée à l'office, qu'il s'agisse de l'office de la province ou des producteurs, dans le cas de l'Ontario, je pense que c'est les deux. On pourrait faire valoir que l'autorité relativement à la mise en marché est déjà déléguée. Ce serait un argument. Il resterait à savoir si ce projet de loi annule cette autorité. C'est la raison pour laquelle je ne peux pas déclarer sans l'ombre d'un doute que Canagrex ne pourra pas acheter des produits directement. La délégation d'autorité en vertu de la Loi sur l'organisation du marché des produits agricoles laisse planer un léger doute, mais vous avez tort de vous en faire.

**Mr. Cardiff:** Je voudrais faire une brève observation, madame le président. Elle permettra peut-être de situer la question dans son contexte. Les préoccupations que j'exprime ici m'ont été communiquées par une étude d'avocats qui s'occupent de rédiger la plupart des lois relatives aux offices provinciaux de commercialisation en Ontario ainsi que les lois du gouvernement ontarien. Il y a au moins trois offices de commercialisation en Ontario qui ont fait appel à cette étude d'avocats et qui m'ont écrit à ce sujet. Je suis prêt à faire part du contenu de cette lettre aux conseillers juridiques du ministère si cela peut leur faciliter la tâche.

**Mr. Whelan:** Nous acceptons avec plaisir. C'est l'étude de M. Harrison?

**Mr. Cardiff:** Oui.

**Mr. Whelan:** Il s'est déjà trompé.

**Mme Nicholson:** Je pense qu'il déclare simplement, comme moi, que la possibilité existe.

**Mr. Whelan:** Madame le président, je connais cette étude d'avocats probablement depuis aussi longtemps que le député de Huron, sinon depuis plus longtemps.

**Mr. Cardiff:** Vous êtes plus âgé.

**Mr. Whelan:** Je suis plus âgé. Je ne dirai pas de combien.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Cardiff.

Mr. Thacker.

**Mr. Thacker:** Monsieur le ministre, êtes-vous prêt à supprimer le mot «faire» dans la loi?

**Mr. Whelan:** Le projet de loi n'aurait plus aucune utilité.

**Mr. Thacker:** Vous allez donc à l'encontre de l'opinion d'environ 20 groupes qui étaient soit opposés au concept même du projet de loi soit opposés à l'inclusion du mot «faire»?

**Mr. Whelan:** Madame le président, quiconque, surtout un ministre, prend une décision en matière législative doit examiner toute la preuve qui lui a été soumise. Or, madame le président, il y a eu des groupes, comme le souligne le député, qui ont eu cette opinion au sujet du projet de loi, mais la grande majorité d'entre eux n'en ont pas parlé dans leur témoignage. Lors des entretiens privés qu'ils ont eus avec nous, ils ont voulu recevoir notre assurance que nous n'avions pas l'intention d'entrer en concurrence avec eux, d'acheter directement et le reste. J'ai essayé d'examiner la question avec ceux



## [Text]

and talking to some of the people who seem to express the milder concerns . . . I did not go to the ones who just did not want anything to do with it, because I did not think it would do that much good. Maybe if I did talk to them . . . because some of the people who have talked to them say they have not presented the facts as they are. I really have not had that much time to talk to all the people who presented evidence here.

• 2125

**Mr. Thacker:** The minister has continuously assured this committee and witnesses that Canagrex was not going to be a competitor. If that is so, then the easiest way to achieve that is to delete the words "engage in" because as long as those two words are in there a future minister of whatever stripe—just as the Petroleum Administration Act started out with very innocent words—can take that and really run with it.

If you look at the first part of Clause 14, it clearly states that:

14.(1) Canagrex is established for the purposes of promoting, facilitating and engaging in the export of agricultural products and services and food products and services from Canada to other countries . . .

Now, that is a clear statement of power.

**Mr. Whelan:** Madam Chairman, the purpose of the bill and the intent of the bill are very clear. As I said, the history of the reason for Canagrex, as far as I am concerned, is very clear. We are not exporting the products that we should. If you check the records, you will find that there has probably been a bigger increase in agricultural exports. Why?—since Agriculture Canada created a marketing division and we have been more active in that sphere, and even when Mr. Wise was Minister of Agriculture he carried that on also, the promotion job of a Minister of Agriculture to try to create more agricultural exports. I must say that we have been successful in that area in some instances, but we have lost sales that we should not have lost because we do not have that authority.

**Mr. Thacker:** Nobody is objecting to the fact that there should be promotion, and the department is starting to do well in that, and facilitation. But it is quite another thing to actually get into the engaging in because that is a sphere competitive with private enterprise and the individual enterprise that exists now.

I gather that the minister is not prepared to consider those representations, that he is going to leave that phrase "engage in" in the bill? Is that correct?

**Mr. Whelan:** I am following again, as I said, the evidence that was presented here. The intent was in the bill in the first place from discussions that we had carried on for nearly four years before the bill was drafted. What did the CFA, the Canadian Federation of Agriculture, say when they presented their evidence? "We do not want the bill to be a policy group but to be an operational body if necessary". If you do not have

## [Translation]

qui exprimaient certaines préoccupations . . . Je ne l'ai pas fait avec ceux qui rejetaient totalement le projet de loi; je n'en voyais pas l'utilité. Je ne sais pas, j'aurais peut-être dû le faire. Ceux qui ont eu des contacts avec eux ont semblé indiquer qu'ils avaient été mal informés. Il reste que je n'ai pas eu tellement de temps pour parler à tous ceux qui ont témoigné devant le Comité.

**M. Thacker:** Le ministre n'a cessé de répéter aux membres du Comité et aux témoins que Canagrex n'allait pas être un concurrent. Si c'est ainsi, la meilleure façon d'apaiser toutes les craintes serait de supprimer les mots «promouvoir l'exportation», car tant que le libellé ne sera pas modifié, un ministre, de quelque couleur politique qu'il soit, pourrait toujours à l'avenir faire comme il l'entend. N'oubliez pas que la Loi sur l'administration du pétrole contenait au départ un libellé fort inoffensif.

Je vous demanderai de vous reporter à la première partie de l'article 14 où l'on peut lire:

14.(1) Canagrex a pour objet de faire, de faciliter et de promouvoir l'exportation des produits agricoles et alimentaires, ainsi que la prestation de services connexes à l'étranger . . .

Voilà donc des pouvoirs très précis.

**M. Whelan:** Madame le président, l'objectif du projet de loi et son intention sont très clairs. Comme je l'ai dit, ce qui nous a motivés en présentant ce projet de loi, est très clair. Nous n'exportons pas les produits que nous devrions exporter. Vous n'avez qu'à consulter les statistiques pour constater qu'il y a eu une augmentation des exportations de produits agricoles. Pourquoi? Eh bien, Agriculture Canada a créé un service de commercialisation qui est très actif, et M. Wise, quand il était ministre de l'Agriculture, s'est lui-même chargé de missions de promotion afin de trouver des débouchés à nos produits agricoles. Dans certains cas, nos efforts ont été couronnés de succès, mais nous avons raté de belles occasions, des ventes que nous aurions pu conclure si nous avions eu le pouvoir nécessaire.

**M. Thacker:** Personne n'ergotera quand vous parlez de faciliter et de promouvoir, et le ministère a entamé du bon travail à cet égard. Mais c'est tout autre chose que de faire de l'exportation car le secteur est très compétitif étant donné le nombre d'entreprises privées et individuelles qui existent actuellement.

Dois-je en conclure que le ministre n'écouterait pas les recommandations des témoins, qu'il maintiendra l'expression «promouvoir l'exportation», dans le projet de loi? Est-ce cela?

**M. Whelan:** J'ai pris connaissance des témoignages qui ont été présentés en comité. Avant de présenter le projet de loi avant de le rédiger, nous avons eu des discussions pendant près de 4 ans. Qu'ont dit les représentants de la Fédération canadienne de l'agriculture quand ils sont venus témoigner? «Nous ne voulons pas que les dispositions du bill créent un group d'élaboration de politiques mais un organisme fonctionnel a



[Texte]

that in there, they cannot be an operational body if necessary. They cannot be that.

**Mr. Thacker:** Well, Madam Chairman, the minister could help somebody become that.

In the first session when the minister appeared before the committee he assured me—at least, I was under the impression from his answers—that there was going to be a clause in the bill that would make the salaries of the directors and the officers of the corporation public.

**Mr. Whelan:** If I remember—I do not have the minutes of those meetings before me—I said they would be made public when they are hired because you are going to have to compete in the private sector. We have people who are submitting names on their own of people whom they would like to work for Canagrex, but if you are going to have a person who is knowledgeable, capable, you are going to have to pay them a decent price. So how do you compete, say, with a company? You may have to obtain that person from some other company. That is generally where they would come from and that is where you are getting the letters. I am getting letters from people who are working for people in the private sector who see the necessity for this piece of legislation, not only to help themselves—but their letters are self-explanatory.

I must say they have more experience in marketing than your partner to your left who is making uncomplimentary remarks all the time. Even as deaf as I am, I can hear him. I can understand why they run a Conservative member against him in—or he tried to win the provincial nomination and did not win it.

**Mr. Thacker:** Madam Chairman, I did not—

**The Chairman:** Mr. Mayer.

**Mr. Mayer:** Madam Chairman, thank you very much.

**Mr. Minister:** you have made some interesting statements this evening. One of the things you said, Mr. Minister, was that you were paying attention to what some of the people were telling you about Canagrex and were using that as a reason for proceeding with it. I would like to suggest, if you wanted to pay attention to what a lot of the cattlemen are saying about stabilization, that you proceed with some kind of leadership as far as stabilization for the cattle industry is concerned. So I do not see what making representations to you has to do with proceeding with this bill, based on your performance in the past.

• 2130

The other thing you said that was interesting to me, you thought that it was immoral to restrict the production of food and yet that is precisely what you do with marketing boards when you go to supply management, you restrict the production of food. But I do not want to get into that kind of a discussion.

[Traduction]

besoin». Sans ce libellé, l'organisme ne pourrait pas être fonctionnel au besoin. Ce serait impossible.

**M. Thacker:** Madame le président, le ministre pourrait certainement aider à cet égard.

Lors de la première séance de discussion de ce projet de loi, le ministre m'a assuré que le projet de loi contiendrait un article prévoyant qu'on rendrait public le traitement des directeurs et des membres de la société. Du moins, c'est ainsi que j'ai interprété ses réponses.

**M. Whelan:** Si ma mémoire est bonne, et je n'ai pas sous les yeux le compte rendu de cette séance, j'ai dit que ce renseignement serait rendu public au moment de la nomination car pour le recrutement, il nous faudra concurrencer le secteur privé. Déjà nous recevons des communications de la part de gens qui voudraient qu'un tel ou un tel soit nommé à Canagrex. Pour obtenir les services d'une personne compétente, il faudra lui verser un traitement respectable. Comment pourrions-nous concurrencer une société privée? Il faudra peut-être attirer quelqu'un qui travaille déjà pour une autre société. En effet, les gens compétents ont déjà des postes, à en juger d'après les noms qu'on nous propose. Je reçois aussi des lettres de gens du secteur privé qui croient aux objectifs de ce projet de loi, non seulement dans leur propre intérêt... Les lettres sont très claires là-dessus.

Ces gens-là ont plus d'expérience en commercialisation que votre collègue de gauche qui ne cesse d'avoir des propos malveillants. Je suis sourd mais je l'entends quand même. Je comprends maintenant pourquoi il n'a pas obtenu la candidature provinciale.

**M. Thacker:** Madame le président, je...

**Le président:** Monsieur Mayer.

**M. Mayer:** Madame le président, merci beaucoup.

Monsieur le ministre, vous avez fait des remarques fort intéressantes. Vous avez dit que vous preniez note de ce que l'on vous disait au sujet de Canagrex, mais que cela vous motivait davantage à mener ce projet à bien. Si vous teniez compte de ce que disent les éleveurs de bétail au sujet de la stabilisation, vous feriez preuve de leadership en ce qui a trait à la stabilisation de l'industrie. Étant donné votre réaction dans ce cas-là, je ne vois pas l'utilité de vous dire quoi que ce soit au sujet de ce projet de loi, car vous semblez ne rien vouloir entendre.

Il est une autre chose intéressante que vous avez dite, à savoir qu'il est immoral de limiter la production de denrées alimentaires. Or, c'est précisément ce que font les offices de commercialisation lorsqu'ils se mêlent de gestion des approvisionnements, car vous limitez alors la production de denrées alimentaires. Cependant, je ne veux pas me lancer dans ce genre de discussion.

[Text]

**Mr. Whelan:** We are talking about two different things and you know it. We are talking about perishable products and non-perishable. We do not restrict the production of non-perishable products in Canada under any marketing board, and you damned well know that. We do not restrict the production of grain products under marketing boards. The oldest marketing board of all has never restricted the production in Canada—the Wheat Board.

**Mr. Mayer:** The Wheat Board does not practice supply management.

**Mr. Whelan:** You practice supply management on the marketplace.

**Mr. Mayer:** Anyway, the board has quotas, but clearly, the minister does not understand a lot of the major agricultural commodities that he is supposed to represent and lead in this country.

Let me ask you, the amendment that you are going to put in and become a new clause which says:

41. On the fifth anniversary of its coming into force this Act shall be deemed to be referred, for review and report, to the first sitting after that anniversary of the Committee of the House of Commons that normally considers agriculture matters.

What is the intent of that amendment?

**Mr. Whelan:** You can ask that after I answer some of your statements that were false, the statements that you made about beef stabilization, because the very thing that is being discussed in Regina today or tomorrow I presented to them four years ago and they would not accept it. So, when you say I did not give leadership, you be a little bit honest about the leadership that I provided for . . . I guaranteed them 100 per cent income insurance. All they are considering in Regina is the same thing that I presented to them four years ago and they did not want it, and they want it today, in 1982, according to the Canadian Cattlemen's Association. But for you to say that—order, my foot. What did he try to do?—assassinate me, Madam Chairman, by innuendo.

**Mr. Hargrave:** Poor minister.

**Mr. Mayer:** You are capable of doing that yourself, you do not need any help from this side.

**Mr. Whelan:** Madam Chairman, the hon. member tries and, I must say, if he studies the facts . . . Maybe I should not waste the time of the committee correcting his misinformation that he puts forward in the form of statements here. Now, I forget his question.

**Mr. Mayer:** I will repeat the question. I do not have any cue cards to hold up but I will repeat the question.

[Translation]

**M. Whelan:** Nous discutons de deux choses différentes, et vous le savez bien. En effet, il est question de biens périssables et non périssables. Au Canada, aucun office de commercialisation ne limite la production des biens non périssables, et vous le savez fort bien. Ainsi, les offices de commercialisation n'imposent aucune restriction à la production céréalière, et le plus ancien organisme de commercialisation, soit la Commission canadienne du blé, n'a jamais imposé de plafond à la production de cette céréale.

**M. Mayer:** La Commission canadienne du blé ne fait pas de gestion des approvisionnements.

**M. Whelan:** Cela, on le fait sur le marché.

**M. Mayer:** De toute manière, la Commission détermine des contingents, mais il est clair que le ministre ne comprend pas bon nombre des principaux produits agricoles alors qu'il est censé représenter ce secteur d'activités et être à la tête du mouvement.

J'aimerais maintenant vous demander quelque chose au sujet de la modification que vous allez insérer, et qui figurera à titre de nouvel article. Il s'agit du suivant et je cite:

41. Le comité de la Chambre des communes habituellement chargé des questions agricoles est saisi d'office de la présente loi lors de la première séance qui suit l'expiration d'un délai de cinq ans à compter de l'entrée en vigueur de celle-ci.

Quelle est la raison d'être de cet amendement?

**M. Whelan:** Vous pourrez poser cette question une fois que j'aurai réfuté certaines de vos faussetés, ainsi l'affirmation au sujet de la stabilisation des produits du boeuf, car cela même dont on discute à Regina aujourd'hui, je l'ai proposé il y a quatre ans, et on ne voulait pas l'accepter. Par conséquent, soyez honnête et reconnaissez le leadership dont j'ai fait preuve, car vous avez affirmé le contraire . . . J'avais alors garanti à mes interlocuteurs des assurances sur le revenu de 100 p. 100. Ce qu'ils envisagent donc à Regina correspond en tout point à ce que je leur ai soumis il y a quatre ans et qu'ils ne le voulaient pas. Or, c'est ce qu'ils veulent maintenant, en 1982, d'après la *Canadian Cattlemen's Association* (Association canadienne des éleveurs de bétail). Quant à ce que vous avez dit, mon oeil. Qu'est-ce qu'il vient d'essayer de faire? De m'assassiner, madame le président, au moyen d'insinuations.

**M. Hargrave:** Pauvre ministre.

**M. Mayer:** Vous êtes bien capable de faire cela tout seul, vous n'avez pas besoin d'aide de notre côté.

**M. Whelan:** Madame le président, le député essaie de faire quelque chose; or, s'il tient compte des faits . . . Je ne devrais peut-être pas gaspiller le temps du Comité pour corriger les faussetés qu'il a avancées. Avec tout cela, j'ai oublié sa question.

**M. Mayer:** Je vais la répéter. Je ne l'ai pas écrite sur des cartons, mais je vais la répéter.

## [Texte]

**Mr. Whelan:** The purpose of the amendment for the five-year review is to guarantee that it would be reviewed by the committee in case a minister, as I said earlier, did not want to bring it before the House. Some of the witnesses and some of the members have made that known to me privately too; there should be something there, Mr. Minister, that guarantees that it comes before the committee. As you know, when the Wheat Board started, if you remember, R. B. Bennett, that good Conservative prime minister of Canada said, there shall be a vote in five years. And, of course, the war came along and they did not have it until the last year of the war. But he could not have it in five years because of the war at that time and the government could not—they held it afterwards. And 11 or 12 years after it went into force they had the vote and the vote was nearly unanimous. I am sure—what was it Roosevelt said?—there is nothing to fear but fear itself, to implant it in peoples' minds.

**Mr. Mayer:** There is nothing worse than the fear of fear.

**Mr. Whelan:** That is right, the same thing as I said.

**Mr. Mayer:** When you say "review by the committee," do you mean a substantial review, that the committee would be reasonably free to take some time to do it? As I read this amendment, and I would like to get the legal opinion of your people here this evening, it says: "to the first sitting after that anniversary." It seems to me there would only be—in addition to the problem pointed out by one of our colleagues here—that it would only happen once. But it looks to me as if this amendment means that they would only be subject to questioning a review for one sitting or one meeting of the committee. Is that the intent of this amendment? If it is not, I think that we should clarify the wording a little bit more.

**Mr. Whelan:** I will ask my Mrs. Nicholson to explain it, but my understanding is that it means a sitting of Parliament.

**Mr. Mayer:** But it says: "Referral to Committee of the House of Commons" and then it says: "the first sitting after that anniversary of the Committee..." So you are talking about a referral to the committee for only one sitting. Is that the proper reading of that amendment because if it is not, I think we should clarify that as to what exactly—

**Mr. Whelan:** These people have given me an interpretation and I will let them give it to you. As I understand it, and as I explained to one of the former members, the committee will have the chance to review and make recommendations back to the House, but certainly have a chance to review it. I would think any reasonable committee would take a reasonable length of time to review it and then send it back.

• 2135

**Mr. Mayer:** Presumably if the government chose to, as I said this amendment, it would mean we would simply have the

## [Traduction]

**M. Whelan:** La raison d'être de l'amendement relatif à un réexamen de la loi à tous les cinq ans est de garantir que le Comité sera saisi de la question au cas où un ministre ne voudrait pas la soumettre à la Chambre. D'ailleurs, certains des témoins et des députés m'ont laissé savoir qu'il devait y avoir un mécanisme quelconque garantissant que le Comité sera saisi de ce réexamen. Vous n'ignorez pas que, lors des débuts de la Commission canadienne du blé, le Premier ministre de l'époque, M. R.B. Bennett, un bon conservateur, avait dit qu'on voterait sur la question cinq ans plus tard. Bien entendu, la guerre fut déclarée et le réexamen n'eut lieu que la dernière année de la guerre. Cela a été impossible au bout de cinq ans à cause de la guerre, et l'étude de la question eut lieu après. Onze ou douze ans après la création de l'organisme, un vote fut tenu et il fut presque unanime. Je crois que c'est Roosevelt qui disait qu'il n'y a rien à craindre que la crainte elle-même. Il n'y a à craindre que la peur fasse son chemin dans les esprits.

**M. Mayer:** Il n'y a rien de pire que la peur de la peur.

**M. Whelan:** C'est juste, c'est ce que je viens de dire.

**M. Mayer:** Lorsque vous dites que le Comité «est saisi d'office de la présente loi», entendez-vous par là qu'il y aura un réexamen poussé de la question, et que le Comité aura assez de temps à sa disposition pour le faire? Le texte dit: «Lors de la première séance qui suit l'expiration d'un délai de cinq ans». J'aimerais que vos conseillers juridiques m'aident à cet égard, car il me semble que cela ne se produira qu'une fois, et représentera donc un autre problème en plus de celui soulevé par nos collègues. Enfin, d'après moi, cette modification signifie qu'il n'y aura qu'un réexamen, c'est-à-dire une séance ou une réunion du Comité à cette fin. Est-ce bien là ce qui est sous-entendu par cet amendement? Si tel n'est pas le cas, je crois qu'il convient d'éclaircir davantage le libellé.

**M. Whelan:** Je vais demander à Mme Nicholson de l'expliquer, mais à ma connaissance, il s'agit d'une session parlementaire.

**M. Mayer:** Toutefois, il y est dit que «Le comité de la Chambre des communes... est saisi d'office» puis un peu plus loin, «lors de la première séance qui suit l'expiration d'un délai de cinq ans à compter de l'entrée en vigueur de celle-ci...» Il est donc question d'un renvoi au Comité pour une seule séance. Enfin, est-ce une interprétation juste de l'amendement, et si tel n'est pas le cas, je crois que nous devrions modifier son libellé.

**M. Whelan:** Mes adjoints m'ont communiqué une interprétation et je vais leur laisser vous la transmettre. À ma connaissance, et comme je l'ai expliqué à l'un des anciens députés, le Comité aura l'occasion de réexaminer la loi et de recommander à la Chambre qu'on prenne certaines mesures à son égard, mais enfin, nous aurons certainement l'occasion de la réétudier. D'après moi, un comité sérieux aura besoin d'une période raisonnable pour effectuer ce travail puis renvoyer la loi à la Chambre.

**M. Mayer:** Selon mon interprétation de ce texte, si tel est le bon plaisir du gouvernement, le Comité ne pourra examiner les



[Text]

former five years' operation of Canagrex given to one meeting of the Agriculture Committee after five years' anniversary is up.

**Mr. Whelan:** Well, that is not my—

**Mr. Mayer:** Because it says it is a referral to the committee of the House of Commons. I suggest if that is not your intent, this clause could certainly be worded in such a way that it was a lot more specific as to what precise instructions be given to—

**Mr. Whelan:** Well, I know what Mr. Mayer is saying, Madam Chairman; he is concerned there would be only one sitting of the committee.

**Mr. Mayer:** Yes.

**Mr. Whelan:** And that would be improper; it would not be right. Knowing how efficient agriculture committees are and how swiftly they move, I know even they would want more meetings to do a thorough job on agreement.

**Mr. Mayer:** Can I get an opinion from your legal people here as to whether or not my interpretation of that amendment is correct?

**The Chairman:** Mrs. Nicholson.

**Mrs. Nicholson:** Well, as I understand it, the first sitting of the committee that considers agricultural matters after the fifth anniversary will consider the act. When it is referred to the committee, I presume it means it is referred to the committee as it usually conducts business.

**Mr. Mayer:** Well you presume that, but if you are the legal people drafting it, why do you not say that in legal language so it is clear and explicit and it is spelled out?

**Mrs. Nicholson:** Because I have to confess I do not know the procedure in parliamentary committees.

**Mr. Mayer:** Well I suggest, Mr. Minister, that if you are having people for legal purposes draft amendments to bills that are going to become law in this country, you had better have people who are familiar with parliamentary procedure and committee procedure, because otherwise—

**Mrs. Nicholson:** May I just add, before I get shot down, that it is referred to the committee for its consideration. Now I assume, therefore, that is not just a one-day session, that the committee has been holding a session for some time. Therefore, it is referred to that session of the committee, which will consider it and state whatever it wishes to state at that particular time.

**Mr. Mayer:** But with all due respect, Madam Chairman, the witness says she assumes. Now, surely if we are drafting something in legal language that is going to be binding and become law in this country, for the legal people to assume is not good enough. I mean they should—

**Mr. Whelan:** No, no, Madam Chairman. I think we assume many things in society, and I take it this is similar language

[Translation]

cinq ans d'application de la loi que pendant une seule séance du Comité de l'agriculture, à la date prévue.

**M. Whelan:** Eh bien, cela ne...

**M. Mayer:** Le libellé dit bien que le comité de la Chambre des communes est saisi d'office. Si telle n'est pas votre intention, il faudrait donc libeller l'article de telle sorte qu'on puisse comprendre plus facilement les directives...

**M. Whelan:** Madame le président, je vois où veut en venir M. Mayer; il s'inquiète qu'on ne permette qu'une séance du comité à cette fin.

**M. Mayer:** Oui.

**M. Whelan:** Or, cela ne serait ni approprié ni acceptable. Même si je sais que les comités de l'agriculture travaillent rapidement, cela n'empêche que même eux voudront qu'on tienne davantage de séances pour effectuer un travail plus approfondi.

**M. Mayer:** Vos conseillers juridiques peuvent-ils me dire si mon interprétation de l'amendement est juste?

**Le président:** Madame Nicholson.

**Mme Nicholson:** D'après mon interprétation, c'est lors de la première séance du Comité de l'agriculture qui aura lieu cinq ans après l'adoption de la loi, que s'effectuera son réexamen. Lorsqu'on dit que le Comité est saisi d'office de la présente loi, je crois que cela veut dire que le Comité se penchera sur cette question de la façon habituelle.

**M. Mayer:** Eh bien, vous croyez cela, mais si c'est vous qui rédigez ce libellé, pourquoi ne le faites-vous pas dans un langage clair et explicite, de sorte qu'on comprenne tout?

**Mme Nicholson:** Parce que je dois avouer ignorer la procédure suivie au sein des comités parlementaires.

**M. Mayer:** Eh bien, monsieur le ministre, si vous recourez aux services des spécialistes juridiques pour rédiger les amendements à des projets de loi qui deviendront la loi du pays, il serait préférable que ces derniers connaissent la procédure parlementaire ainsi que celle des comités, car autrement...

**Mme Nicholson:** Avant que vous ne m'abattiez, permettez-moi d'ajouter que le Comité est saisi de la question, ce qui signifie qu'il l'étudiera. Je suppose donc que ce travail ne se limitera pas à une séance d'un jour, et que le Comité aura siégé depuis quelque temps déjà. Par conséquent, on peut dire que la question est renvoyée pour examen devant le comité en question. Ce dernier l'étudiera et fera les remarques qu'il estime appropriées.

**M. Mayer:** Madame le président, avec tout le respect que je dois à cette spécialiste, elle dit qu'elle suppose cela. Or, si nous rédigeons un document juridique qui s'inscrira dans la loi et sera d'application exécutoire, il ne suffit pas de dire qu'on suppose cela. J'entends par là que...

**M. Whelan:** Non, non, madame le président. Je crois que nous supposons beaucoup de choses dans notre société, et on



## [Texte]

that is used concerning the Parliament of Canada and the committees' operations. If it is not, we will change that wording to clarify for Mr. Mayer what his doubts seem to be, Madam Chairman.

He is concerned there is going to be one committee meeting. That is not my understanding of the terminology that is here—

**Mr. Mayer:** Let me just clarify that—

**Mr. Whelan:** So we are not amending the legislation now, Madam Chairman to Mr. Mayer, but we will clarify that if there is wording needed to be changed to make that understandable. You know, the House has a right, too—you know that as well as I—to put limitations on how long a committee shall hear any piece of legislation.

**Mr. Mayer:** We know that.

**Mr. Whelan:** Of course, they made a mistake with Canagrex; they did not do that.

**Mr. Mayer:** Madam Chairman, just to make it—

**The Chairman:** I am sorry, Mr. Mayer.

**Mr. Mayer:** Well, I am sorry too.

**The Chairman:** You had more than your time.

**Mr. Neil:**

**Mr. Neil:** He had a point of order before I did.

**The Chairman:** All right. Mr. McCain.

**Mr. McCain:** Well, Madam Chairman, I will be very brief in my point of order and let Mr. Neil go forward. I am awfully concerned by both the minister's remarks and Mrs. Nicholson's remarks in respect to the intent. I am sure Mrs. Nicholson, particularly, is quite aware that whatever may be the intent of the minister or this committee or the House of Commons will certainly be interpreted by the first court to which the bill is submitted. The intent must be spelled out precisely and in a limited way, otherwise the bill is insignificant. Thank you very much.

**The Chairman:** *Merci, Monsieur McCain.*

**Mr. Neil:** Just a minute, excuse me, Mr. Neil. Mrs. Nicholson would like to add something.

**Mrs. Nicholson:** Perhaps I had better be more specific. The clause is perfectly clear; it says that on the fifth anniversary of the coming into force of the act, the act shall be deemed to be referred for review and report—for a review and report—to the first sitting after that date of the committee of the House that normally considers agricultural matters.

• 2140

That means that, after the fifth anniversary the first meeting of this committee will have had it referred to them. What the committee does at that stage, five years from now, is

## [Traduction]

recourt ici à un libellé habituel dans le cadre du fonctionnement du Parlement canadien et de ses comités. Si tel n'est pas le cas, nous allons modifier le texte afin de dissiper les doutes de M. Mayer, madame le président.

Il est préoccupé par le fait qu'il y aura peut-être qu'une séance de comité. Or, cela n'est pas mon interprétation du libellé...

**M. Mayer:** Laissez-moi tirer cela au clair.

**M. Whelan:** Nous ne modifions donc pas la loi maintenant, madame le président, mais nous éclaircirons le libellé si c'est nécessaire pour qu'on comprenne bien. Par ailleurs, vous n'ignorez pas que la Chambre a le droit de limiter les séances que peut tenir un comité au sujet de n'importe quel projet de loi.

**M. Mayer:** Nous le savons.

**M. Whelan:** Bien entendu, on a commis une erreur au sujet de Canagrex en ne faisant pas cela.

**M. Mayer:** Madame le président, pour que...

**Le président:** Je regrette, monsieur Mayer.

**M. Mayer:** Eh bien, je le regrette moi aussi.

**Le président:** On vous a accordé plus que votre temps de parole.

Monsieur Neil.

**M. Neil:** Mon collègue aimerait auparavant invoquer le Règlement.

**Le président:** C'est bien. Monsieur McCain.

**M. McCain:** Eh bien, madame le président, je serai très bref, puis je permettrai à M. Neil d'intervenir. Je suis extrêmement préoccupé à la fois par les remarques du ministre et celles de Mme Nicholson au sujet de la raison d'être de l'amendement. Je suis certain que Mme Nicholson doit certainement savoir que quel que soit l'objectif poursuivi par le ministre, le Comité ou la Chambre des communes, le texte sera certainement interprété par le premier tribunal auquel on le soumettra. Il est donc impératif que cet objectif soit clairement précisé et que sa portée soit limitée, autrement le projet de loi n'a pas de sens. Merci beaucoup.

**Le président:** *Thank you, mister McCain.*

Monsieur Neil. Un instant, excusez-moi, monsieur Neil, car Mme Nicholson aimerait ajouter quelque chose.

**Mme Nicholson:** Je devrais peut-être être plus précise. L'article lui-même est tout à fait clair; il stipule que cinq ans après l'entrée en vigueur de la loi, le Comité en sera saisi à des fins de réexamen et de rédaction de rapport, et ce lors de la première séance du Comité de l'agriculture qui suit l'expiration de ce délai.

Cela signifie que cinq ans après l'entrée en vigueur de la loi, le Comité à sa première réunion en sera saisi. Ce que le Comité fait à ce moment-là, cinq ans plus tard, est à sa

**[Text]**

within the discretion of that committee as to how long it sits and what it does. But it will review and report. It is clear in the proposed section that it will review and report. So this proposed section itself is clear as to what is to be done.

**Mr. McCain:** Excuse me, Madam Chairman,—

**The Chairman:** Mr. McCain.

**Mr. McCain:** —but it could very well limit the committee's consideration of it to a meeting. If the subject-matter were to be referred to the committee rather than to the first meeting, then it would indeed be at the pleasure of the committee; or it might be by limitation by the minister as to how long it would be considered. But I am nervous about how you have phrased it now. Refer it to the committee, but not to the first sitting of the committee. I am very nervous about that. Now, if you want to say that it should be referred to the earliest possible meeting date of the committee after the fifth anniversary, fine. But do not refer it to the first meeting, please.

Sorry to take up so much time, Madam Chairman. That could be interpreted in more than one way. Excuse me, Mr. Neil.

**The Chairman:** That is all right, *Merci, monsieur McCain.* Mr. Minister.

**Mr. Whelan:** Madam Chairman, we will convey an interpretation of it and, if there is need for further clarification of the amendment, as I said when we come to that part of the bill we will have further clarification.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Minister. Mr. Neil.

**Mr. Neil:** I was rather interested in the minister's reference to the turkey plant out in British Columbia as a joint venture, or in his use of that an example of a joint venture. Are you, in effect, in a joint venture in that turkey operation on the west coast? Or have you made a contribution to a company in order that such company might continue to operate a particular business? My understanding of a joint venture is that you put up some money; I put up some money; if there is a profit, I share in the profit. You use this turkey plant as an example, so are you sharing as the government, or as a department, in any profits which might be made in that plant?

**Mr. Whelan:** No, I do not think so. The whole agreement was made public when we entered into that agreement, and I am sure it is available to you. I would say that it is very much of a joint venture, because nobody else would join them in the venture so they could operate. So we joined them in the venture by financing and guaranteeing financing.

**Mr. Neil:** Well, what is your intention then in this act, when you speak of joint ventures? Do you intend making a grant of money to assist a company or a marketing board to, say, establish a plant, to establish a cold-storage plant overseas, without having a share in the profits?

**Mr. Whelan:** We say in the bill that the purpose of Canagrex is not to lose any money; that it shall be a profitable operation. We hope in time that Canagrex does not have to

**[Translation]**

discretion, qu'il s'agisse du nombre de séances ou de leur contenu. Mais il y aura réexamen et rapport. Cela est clair, l'article là-dessus ne laisse aucun doute.

**M. McCain:** Madame le président, excusez-moi...

**Le président:** Monsieur McCain.

**M. McCain:** ... mais cela pourrait très bien limiter les travaux du Comité à une réunion. S'il en est saisi, simplement, au lieu d'en être saisi à la première réunion, il pourra en disposer comme il lui plaît; ou bien le ministre pourrait imposer une limitation sur le temps qui y serait consacré. Cette rédaction me gêne. Que le Comité en soit saisi, mais non pas à la première réunion. Voilà qui me gêne beaucoup. Si vous voulez dire que le Comité en soit saisi à la date la plus proche possible du cinquième anniversaire, très bien. Mais ne parlez pas de première réunion, s'il vous plaît.

Excusez-moi, madame le président, de prendre le temps du Comité. Mais je pense qu'il y a là plusieurs interprétations possibles. Excusez-moi, monsieur Neil.

**Le président:** Très bien; *Thank you, Mr. McCain.* Monsieur le ministre.

**M. Whelan:** Madame le président, nous penserons à cette question d'interprétation, et si l'amendement a besoin d'être rendu plus clair, nous le ferons lorsque nous discuterons cette partie du bill.

**Le président:** *Merci, monsieur le ministre.* Monsieur Neil.

**M. Neil:** J'ai été très intéressé par les remarques du ministre concernant l'usine de transformation de dinde, en Colombie-Britannique, comme entreprise en coparticipation; j'ai été très intéressé par l'utilisation qu'il faisait de cet exemple. Participiez-vous, en fait, à cette entreprise de la côte Ouest? Avez-vous investi dans cette affaire pour qu'elle puisse continuer à fonctionner? La façon dont je comprends la coparticipation est que je peux aussi participer aux bénéfices... Vous parliez de cette usine de Colombie-Britannique, vous participez en tant que gouvernement, ou que ministère, aux bénéfices, s'il y en a?

**M. Whelan:** Non, je ne le pense pas. L'accord a été rendu public lorsqu'il a été signé, et je suis sûr que vous pouvez vous y reporter. Je dirais que c'est vraiment une coparticipation, étant donné que personne d'autre ne voulait se joindre à eux pour qu'ils puissent fonctionner. Nous nous sommes présentés nous avons financé, et nous avons donné des garanties de financement.

**M. Neil:** Très bien; quelle est votre intention, dans la loi, en matière de coparticipation? Avez-vous l'intention de mettre des capitaux à la disposition d'entreprises ou d'offices de commercialisation pour, par exemple, créer de nouvelles unités, comme des entrepôts réfrigérés à l'étranger, sans participer aux bénéfices?

**M. Whelan:** Dans le projet de loi, nous disons que Canagrex n'a pas l'intention de perdre de l'argent; nous disons que ce sera une opération rentable. Nous espérons que nous n'aurons

[Texte]

depend on any money from the federal treasury. And that is different from United States legislation. The United States, you know, under their public law No. 480 do not intend to make a profit on their operation. Yet they enter into joint ventures; they build facilities; they do all kinds of things, so—

**Mr. Neil:** Well, that is a different concept. You know, Mr. Minister, will you explain this to me? Just—

**Mr. Whelan:** —it is even more powerful than mine. It is a very different concept. It is much stronger than what we are suggesting here.

**Mr. Neil:** —suppose that I am in the business of processing vegetables and I see an opportunity in a Third World country of setting up warehouses. However, I am a little bit concerned, so I go to you or to this organization, this corporation, and say that there is a market over there and that I would like to set up a warehouse to market my product in that country. Now what would Canagrex do? Would it say, We will lend you money. Or would it say, As a joint venture we will jointly own the operation and share in the profits?

**Mr. Whelan:** You know, I would hope that we would have some confidence in the board of directors. The board, as I have said, will represent all different phases. For instance, one of the people I think we would have on there would be from the Canadian food processors themselves. Consumers probably should have a representative on the board; producers will have representatives on the board also. I cannot imagine them being that naive to enter a venture, say, which is going to put producers out of business here in Canada. As I say, they have to put their programs before Parliament, too, which would be a safeguard against doing something which might destroy us.

• 2145

I can remember the United States entering into joint ventures by financing projects in Taiwan and Korea, and then deciding to curtail those imports into their country—mushrooms in particular, and also some of the other vegetable products. Then where did they come to? They came to Canada because we eat the same as they do; our cultures are very similar. But they had been financed by the United States government because that was with some of the big companies in the United States. I do not know how you can guarantee that will not happen, but I could see us entering into a venture, perhaps in some foreign country, to produce products that we cannot produce here in Canada, some of the spices, et cetera, that type of thing.

**The Chairman:** Mr. Gustafson on a point of order.

**Mr. Gustafson:** You have either misunderstood my question, I did not phrase it correctly. What I want to find out is: in respect to these joint ventures are you going to enter into contract to do a certain thing and then share the profits? That is my simple question.

**Mr. Whelan:** I would hope that the board of directors would have the authority to do that because we say that Canagrex

[Traduction]

pas à dépendre du Trésor fédéral. C'est toute la différence d'avec les États-Unis. Les États-Unis, vous le savez, en vertu de la Loi n° 480, n'ont pas l'intention de faire des bénéfices. Pourtant, ils s'associent à des opérations en coparticipation; ils construisent, ils font des tas de choses et...

**M. Neil:** Je vois que l'idée est différente. Pouvez-vous m'expliquer cela? Juste...

**M. Whelan:** ... Ils ont donc beaucoup plus de pouvoirs que nous. L'idée est très différente. Ils vont beaucoup plus loin que nous.

**M. Neil:** ... Supposez que je m'occupe de la transformation de légumes, et que je voie une occasion de créer des entrepôts dans un pays du tiers monde. Toutefois, je me pose des questions, et je m'adresse à vous ou à cet organisme, cette société, en lui expliquant qu'il y a un marché et que l'on pourrait donc créer des entrepôts afin de mettre mon produit en vente. Que ferait Canagrex? Diront-ils: Nous allons vous prêter. Ou au contraire, nous allons créer une entreprise de coparticipation et partager les bénéfices?

**M. Whelan:** Savez-vous, j'espère que nous pourrions avoir confiance dans le conseil d'administration. Comme je l'ai dit, ce conseil représentera toutes les entités concernées. J'imaginerais par exemple que nous devrions y avoir quelqu'un représentant l'industrie agro-alimentaire canadienne. Les consommateurs également; les producteurs auront également des représentants au conseil. Je ne peux donc pas imaginer qu'ils soient suffisamment naïfs pour participer à des entreprises en coparticipation, risquant de faire faillite à des entreprises canadiennes. Comme je l'ai dit, ils soumettront leurs programmes au Parlement, qui permettra donc de prévenir tout effet véritablement destructeur.

Je me souviens des États-Unis et des entreprises en coparticipation qu'ils ont financées à Taiwan et en Corée, et des décisions qu'ils ont prises ensuite pour continger les importations dans leur pays... de champignons notamment, et d'autres légumes. Où ces importations ont-elles atterri? Au Canada, puisque nous mangeons la même chose qu'eux; nos cultures se ressemblent beaucoup. Mais il s'agissait d'opérations financées par le gouvernement américain, et avec la participation de grandes compagnies américaines. Je ne sais pas comment garantir que cela ne se reproduise pas, mais je peux imaginer que nous participions peut-être, dans certains pays étrangers, à des productions dans des domaines qui nous manquent ici au Canada: les épices par exemple, etc.

**Le président:** Monsieur Gustafson, pour un rappel au Règlement.

**M. Gustafson:** Vous avez mal compris ma question, ou je me suis mal exprimé. Je voudrais savoir ceci: en ce qui concerne ces entreprises en coparticipation dans lesquelles vous allez vous lancer, allez-vous participer aux bénéfices? Ma question est aussi simple que cela.

**M. Whelan:** J'espère que le conseil d'administration aura le pouvoir de le faire, étant donné qu'à notre avis, Canagrex



**[Text]**

should be a profit-making organization. We do not think there is anything wrong with being a profit-making organization.

**Mr. Gustafson:** Still on the point of order. The minister mentioned his wildest dreams: I think a good example is the national energy policy. We have a couple of problems pending right now, where the government got involved, and they are pretty wild dreams, Mr. Minister.

**Mr. Whelan:** You have not been specific so I do not know what you are talking about.

**Mr. Neil:** I would like to make this comment, Mr. Minister. If I was a corporation and saw an opportunity in a foreign country, but I was a little bit concerned that it might be kind of risky, I would be very happy to have you assist me. But it seems to me that if I saw an opportunity where I could make a profit in another country, I would not want to have anything to do with you. I would do it on my own.

**Mr. Whelan:** That is what will happen, too. But if it appears to be risky, it does not necessarily mean that it will be risky, if you know what I mean. Some projects may appear to be risky but if one does not venture, one never has either. There are lots of ventures that you and I have seen in our lifetimes where maybe we would not take that venture but other people happen to have become quite successful at it without any aid from anybody else, but with just the initiative, the entrepreneur-ship to go ahead.

**Mr. Neil:** That is why our system has worked so well.

**Mr. Whelan:** That is right, and we do not want to stop that either; we want to help it. We want to aid it—the same as the United States of America, Germany, France and some of the other countries.

**The Chairman:** Mr. Murta.

**Mr. Murta:** Madam Chairman, in the few minutes I have left, to some extent I would like to follow up on what Mr. Mayer was talking about. Mr. Minister, you talk in terms of the fifth anniversary in the amendment. Why five years? Why have you picked the fact that the corporation would have to be in operation five years before there would be a review?

**Mr. Whelan:** Five years for a new production entity, a new venture, is not all that long, especially when you are dealing in biological entities, this type of thing, developing new varieties for export. With some of your programs you can sign a contract today, and you know as well as I that it all depends on what you are in. Even in the cattle industry, if you are producing certain...

**Mr. Murta:** I understand you, Mr. Minister. This is the second question. As I understand the legislation, there is \$12 million allocated for three years, which is about \$4 million a year for Canagrex. There is a possibility that by the time a committee of the House of Commons gets around to dealing with reviewing this, that particular budget could be up to \$30 million. I think the original budget you submitted to Cabinet, which was chopped down, if I am not mistaken, was in the

**[Translation]**

devrait être une organisation faisant des bénéfices. Je ne vois rien de mal à cela.

**M. Gustafson:** Toujours au sujet du même rappel au Règlement. Il s'agit bien ici d'un des rêves les plus délirants du ministre. Je crois qu'un bon exemple en est la politique énérgétique nationale. Nous savons que le gouvernement a, en ce moment, un certain nombre de problèmes à régler, et les rêves ici du ministre sont un peu extrêmes.

**M. Whelan:** Je ne sais pas de quoi vous parlez, vous n'êtes pas assez précis.

**M. Neil:** J'ai cette remarque à faire, monsieur le ministre. Si j'étais une société et que je veuille saisir une occasion à l'étranger, mais que je me pose des questions sur les risques, je serais très heureux de bénéficier de votre aide. Si, par contre, je vois l'occasion de faire des bénéfices, je ne tiendrai pas à ce que vous y participiez. Je m'y prendrais tout seul.

**M. Whelan:** C'est ce qui se passera également. Mais il n'y aura pas toujours les risques auxquels on s'attendait, si vous voyez ce que je veux dire. Certains projets peuvent sembler risqués, mais qui n'ose rien n'a rien. Nous avons plusieurs fois eu l'occasion de voir des entreprises démarrer dans des conditions telles que nous n'aurions pas voulu y participer, et où d'autres ont réussi, sans aucune aide, simplement comme un entrepreneur peut réussir.

**M. Neil:** Voilà pourquoi notre système a si bien marché.

**M. Whelan:** C'est vrai, et nous ne voulons pas y mettre un terme; nous voulons simplement aider. Exactement comme les États-Unis, l'Allemagne, la France et quelques autres pays.

**Le président:** Monsieur Murta.

**M. Murta:** Madame le président, pendant les quelques minutes qu'il me reste, j'aimerais reprendre ce que M. Mayer avait abordé. Monsieur le ministre, vous avez parlé de ce cinquième anniversaire dans l'amendement. Pourquoi cinq ans? Pourquoi vouloir après cinq ans d'existence de la société faire procéder à une révision?

**M. Whelan:** Cinq ans, pour une nouvelle affaire, pour une entreprise qui démarre, ce n'est pas long; surtout lorsqu'il es question de biologie, et que vous voulez développer des nouvelles variétés pour l'exportation. Avec certains programmes existants, on peut signer des contrats aujourd'hui, mais vous savez aussi bien que moi que tout dépend du secteur. Même dans l'industrie de l'élevage, si vous produisez certaines...

**M. Murta:** Je comprends, monsieur le ministre. Voici la deuxième question. Si je comprends le projet de loi, il y aura 12 millions de dollars alloués pendant trois ans, ce qui correspond à 4 millions par an pour Canagrex. Il se pourrait qu'au moment de la révision du Comité de la Chambre des communes, ce budget soit passé à 30 millions de dollars. Je pense que le premier chiffre que vous avez soumis au Cabinet, qui a été réduit, si je ne me trompe, était aux environs de 50 millions d



## [Texte]

neighbourhood of \$50 million and it envisaged about 70 people, but there is nothing in any of these amendments.

I certainly am not happy with the amendments, but you have tried in some small way to address some of the problems and the concerns of the people who have been before this committee. But, you know, you have left the money part of it wide open.

• 2150

Now, how in the world is that going to be addressed? Mr. Gustafson has indicated that the National Energy Board is an example. That corporation was looked upon as a window on the industry only, and look how large it is now. So the five-year period, in my opinion, is unrealistic because it does not coincide with the change that will take place to the funding of this corporation after; there is no recourse to Parliament by that time, in terms of funding.

**Mr. Whelan:** Madam Chairman, I would ask the hon. member from Lisgar to check Clause 15 and what it says:

There shall be paid to Canagrex annually on the requisition of the Minister an amount of money appropriated by Parliament for that purpose.

Every year you have to go before Parliament for what you are going to do. Do you think that the energy bill says that it has to do that?

**Mr. Murta:** Oh, you are just—

**Mr. Whelan:** So I am just saying that every year, Mr. Murta, we have to go before Parliament with our programme.

**Mr. Murta:** Has that stopped any government spending? I mean, that may sound all right to some in various parts of the country; but, as politicians here, you know as well as I do that opposition has really no say in the amount of money you can allocate.

**Mr. Whelan:** Wait a minute. When we come before this committee, and even when the estimates go before the House, have you ever seen them with this department very, very much? Not hardly at all, not hardly a dollar from what . . . You can check, I think, Agriculture Canada with any minister in the past; my officials have advised us pretty wisely and kept us out of a lot of difficulty. I suppose some of you are going to say that with some ministers that is a pretty hard job. We have kept out of difficulty, and we have run a pretty darned good ship.

I say "we" because we have some pretty good administrators in the Department of Agriculture. They have stayed within their budgets that they have submitted, unless some kind of an emergency existed and we had then to go back for supplementary estimates. Generally, with respect to those supplementary estimates—for instance, for emergency funds—there would hardly be a member on either side of this room who would vote against those. They are necessary and have been necessary for nearly . . . I cannot think of a time when the supplementary

## [Traduction]

dollars et vous envisagiez 70 personnes, mais ces amendements n'en disent rien.

Je ne suis pas satisfait de ces amendements, mais vous avez essayé d'une certaine manière de faire face à certains problèmes et à certaines préoccupations qui ont été exprimés au Comité. Vous savez, vous avez laissé la seule partie concernant l'argent tout à fait imprécise.

Comment allons-nous procéder? M. Gustafson a souligné que l'Office national de l'énergie en était un exemple. Cette société était vue comme une tête de pont avec l'industrie seulement, et voyez maintenant quelle est sa taille. Par conséquent, la période de cinq n'est pas, à mon avis, réaliste, car elle ne coïncide pas avec le changement qui sera apporté au financement de cette corporation par après; il n'y a pas de recours possible au Parlement par après, sur le plan financement.

**M. Whelan:** Madame le président, je voudrais demander au député de Lisgar de vérifier l'article 15 et ce qu'il dit:

Chaque année, sont versés à Canagrex, à la demande du ministre, les crédits affectés par le Parlement à cette fin.

Chaque année, on doit présenter au Parlement ce qu'on a l'intention de faire. Croyez-vous que le projet de loi sur l'énergie fait la même chose?

**M. Murta:** Oh, vous êtes simplement . . .

**M. Whelan:** Je répète que chaque année, monsieur Murta, nous devons présenter au Parlement notre programme.

**M. Murta:** Est-ce que cela a empêché des dépenses gouvernementales? Autrement dit, cela peut sembler normal dans diverses régions du pays, mais en tant que politicien ici, vous savez aussi bien que moi que l'Opposition n'a vraiment rien à dire quant au montant que vous attribuez.

**M. Whelan:** Un instant. Lorsque nous nous présentons devant ce Comité, et même lorsque le budget est présenté à la Chambre, avez-vous jamais vu cela pour ce ministère-ci? Presque pas, il n'y a même pas un dollar de . . . Vous pouvez vérifier, je crois, Agriculture Canada, qu'importe qui en a été le ministre par le passé; mes hauts fonctionnaires nous conseillent de façon très sage et nous empêchent de commettre des bêtises. Je suppose que certains d'entre vous vont prétendre que pour certains ministres, c'est difficile. Nous n'avons pas commis de bêtises, et nous avons très bien mené notre barque.

Je dis « nous » parce que nous avons des administrateurs qui sont pas mal bons au ministère de l'Agriculture. Ils ont respecté les budgets qu'ils ont présentés, à moins qu'il y ait eu urgence, auquel cas il nous a fallu nous présenter devant le Parlement pour obtenir un budget supplémentaire. De façon générale, au sujet de ces budgets supplémentaires—par exemple pour obtenir des fonds d'urgence—il n'est pas vraiment un député d'un côté ou de l'autre de cette pièce qui voterait contre. Ils sont nécessaires et l'ont été depuis presque . . . Je ne

## [Text]

finds we requested were not necessary, so that the programs could be carried out, et cetera.

**Mr. Murta:** Mr. Minister—

**Mr. Whelan:** I have members suggesting to me right now . . . For instance, under stabilization, 90 per cent on beef stabilization does not mean that I spend anything; but, if I spend 95 or 100 per cent, as some of them are suggesting, I have to find millions more dollars. For the hog producers, for instance, I would have to find, at 95 per cent, \$56 million more dollars, which I do not have; so I would have to go before the House for supplementary estimates for that.

**Mr. Murta:** What do you envisage, or what does your department envisage, in terms of the size or the future of Canagrex once it is started? We talk in terms of its helping the industry in some pretty grandiose ways, and it is obviously not going to do it with \$4 million a year; we all know that. So give us an indication of your thinking, or your department's thinking, on what we are looking at in the future, in terms of legislation such as this.

**Mr. Whelan:** Well, for instance—

**Mr. Murta:** All right, just a minute; I heard the comment. It was that it has to walk before it can run. That is fine; I accept that. With \$4 million a year, what do you envisage this corporation's being able to do for the first three years? What can it do with \$4 million a year?

**Mr. Whelan:** In the first instance, it will be setting up your offices, making your contacts, promotional work, et cetera, and probably making contacts.

With some of the operations of Canagrex—and this is why we accepted the smaller budget—as we foresee, we have already been—

**Mr. Murta:** It was forced on you.

**Mr. Whelan:** —a success with Canagrex to a great extent, because the exporters and the people involved have never been so active as they have been in the last two years. You know that; I know it; any member who has been around here for any length of time knows that they have been more active than they have ever been. I ask whether that is not wonderful? They have got off their seats, and some of them are out there scurrying for contracts, et cetera. It may not be necessary ever to expand the budget of Canagrex. If the private sector is doing it, if we are reaching, if we are at, 70 per cent of capacity of production, if we are at 90 or 100 or 110, why would Canagrex want to be involved in that? Not at all do we want to be involved in that.

But I will give you an example of some of the problems we face with our good neighbour to the south.

## [Translation]

me souviens pas d'une époque où les budgets supplémentaires demandés n'étaient pas nécessaires, pour que les programmes puissent être mis en vigueur par exemple.

**M. Murta:** Monsieur le ministre . . .

**M. Whelan:** Des députés me suggèrent maintenant . . . Au chapitre de la stabilisation par exemple, si on stabilise le boeuf à 90 p. 100, cela ne signifie pas que je dépense quoi que ce soit; cependant, si je subventionne à 95 ou 100 p. 100, comme certains me l'ont suggéré, je dois trouver des millions de dollars de plus. Pour les éleveurs de porcs, notamment, il nous faudrait trouver pour une stabilisation à 95 p. 100, \$56 millions de plus, je ne les ai pas. Il me faudra donc me présenter à la Chambre des communes pour obtenir un budget supplémentaire.

**M. Murta:** Que prévoyez-vous, ou que prévoit votre ministère, pour l'avenir et la taille de Canagrex une fois qu'elle aura démarré? Nous avons parlé d'aider l'industrie de façon assez grandiose, il est évident qu'on ne peut le faire avec \$4 millions par année, nous savons tous cela. Donnez-nous une idée de ce que vous pensez, vous ou votre ministère, de ce que vous prévoyez pour l'avenir, dans le cas d'une loi telle que celle-ci.

**M. Whelan:** Eh bien, par exemple . . .

**M. Murta:** Très bien, un instant, j'ai entendu ce commentaire. Il faut savoir marcher avant de pouvoir courir. C'est très bien, j'accepte cela. Avec \$4 millions par année, que pourra faire cette société à votre avis au cours des trois premières années? Que peut-on faire avec \$4 millions annuellement?

**M. Whelan:** Il faudra premièrement installer nos bureaux, faire les contacts, du travail de promotion etc.

Certaines activités de Canagrex—et c'est pourquoi nous avons accepté ce plus petit budget—comme nous le prévoyons, nous avons déjà . . .

**M. Murta:** On vous l'a imposé.

**M. Whelan:** . . . du succès avec Canagrex dans une large mesure, parce que les exportateurs et les personnes concernées n'ont jamais été aussi actifs qu'ils le sont depuis deux ans. Vous le savez, je le sais aussi, tout député qui siège ici depuis un certain temps sait qu'ils ont été plus actifs qu'ils ne l'ont jamais été. Je vous pose la question, n'est-ce pas formidable? Ils ne sont plus assis sur leur siège et certains partent à la recherche de contrats, etc. Ce ne sera même pas nécessaire d'augmenter le budget de Canagrex. Si le secteur privé se conduit de cette façon, et si nous atteignons, si nous en sommes à 70 p. 100 de nos capacités de production, si nous en sommes à 90 ou 100 ou 110 p. 100, pourquoi Canagrex voudra-t-elle s'impliquer? Nous ne voulons pas du tout nous ingérer.

Je vais vous donner un exemple de certains des problèmes que nous pose notre bon voisin du Sud.

[Texte]

[Traduction]

• 2155

How much is sugar selling for in the United States at the present time? Some \$790 a ton. What is sugar worth in Canada? Some \$350 a ton. Murray and Garnet and them all ought to be concerned, every member from southwestern Ontario, because the big sugar sweetener plant in London, Ontario, has millions of dollars invested and cannot compete with the United States program that they have because there is no sugar policy in Canada exactly like they have in the United States. There are quotas and there are subsidies, et cetera, involved in there. Can you imagine competing with that kind of an industry? They put controls on exporting sugar to the United States.

**Mr. Murta:** What has that got to do with Canagrex and \$4 million a year?

**Mr. Whelan:** I am just showing you the ability to bring those kinds of things forward. It would be part of Canagrex's job, and also to make longer-term contracts. Can you imagine what it has done to the developing countries that are producing sugar—world price, seven cents a pound? Maybe 50 per cent of their economy depends on it. Your sugarbeet producers are going to be after me for stabilization. They are going to be after me for stabilization in Alberta because of the world program, the international program . . .

**Mr. Murta:** That has nothing to do with Canagrex.

**Mr. Whelan:** Oh, yes, the principle has.

**Mr. Murta:** What principle does . . . ?

**Mr. Whelan:** Because of international marketing and the chaos that exists in the international marketplace where there are no arrangements made for the production of that producer in the developing country, or for the production of that producer in our country too.

**Mr. Murta:** Mr. Minister, you cannot just . . .

**The Chairman:** I am sorry, Mr. Murta, but your time is over. Mr. McCain.

**Mr. Murta:** Put me down at the end of that.

**Mr. McCain:** Madam Chairman, until such time as we have the same vehicles in Canada as they have in the United States to deal with the subject matter which the minister has been discussing, it is like comparing day with night. They are not the same systems. If there is, for instance, surplus corn in the United States or surplus grain, it goes into a storage program which the Government of the United States guarantees. If the price does not create a profit for the farmer, the crop becomes the property of the Government of the United States. And that is the material you are talking about which is being marketed by an agency of the Crown, or the agency of the Government of the United States. You do not have any such vehicle here.

I think it is rather unfortunate that you were trying to compare that structure with Canagrex or with any comparable structure in Canada. The farmers that I have talked to, some

Combien se vend le sucre aux États-Unis présentement? Quelque \$790 la tonne. Combien vaut le sucre au Canada? Environ \$350 la tonne. Murray et Garnet et tous ceux-là devraient s'inquiéter, tous les députés du sud-ouest de l'Ontario, parce que la grosse usine d'édulcorant de London, Ontario, a investi des millions et ne peut concurrencer le programme américain parce que nous n'avons pas au Canada de politiques pour le sucre comme c'est le cas aux États-Unis. Ils ont là-bas notamment des contingents, des subventions. Comment peut-on imaginer concurrencer ce genre d'industrie? Ils imposent des contrôle sur les exportations de sucre aux États-Unis.

**M. Murta:** Qu'est-ce que cela a à voir avec Canagrex et les 4 millions de dollars par année?

**M. Whelan:** Je voulais simplement vous montrer comment on peut présenter ce genre de choses. Cela fera partie du travail de Canagrex, de même que les contrats à long terme. Pouvez-vous vous imaginer quel a été le résultat de cela pour les pays en voie de développement qui produisent du sucre—au prix mondial, 7¢. la livre? Cinquante p. 100 de leur économie peut-être en dépend. Vos producteurs de betteraves sucrières vont courir après pour obtenir une stabilisation. Ils voudront une stabilisation en Alberta à cause du programme mondial, du programme international . . .

**M. Murta:** Cela n'a rien à voir avec Canagrex.

**M. Whelan:** Oh oui, le principe a quelque chose à voir.

**M. Murta:** Que fait le principe . . . ?

**M. Whelan:** A cause de la mise en marché et du chaos qui existent sur le plan international où aucune disposition n'a été prise concernant la production de ce producteur dans le pays en voie de développement, ou pour la production du producteur dans notre pays également.

**M. Murta:** Monsieur le ministre, vous ne pouvez pas simplement . . .

**Le président:** Excusez-moi, monsieur Murta, mais votre temps est écoulé. Monsieur McCain.

**M. Murta:** . . . m'interrompte ainsi.

**M. McCain:** Madame le président, jusqu'à ce que nous ayons au Canada les mêmes mécanismes qu'ils ont aux États-Unis pour cette question dont parle le ministre, c'est comme si on comparait le jour et la nuit. Les systèmes ne sont pas les mêmes. S'il y a par exemple des surplus de maïs aux États-Unis ou de céréales, le gouvernement des États-Unis a un programme d'entreposage qui offre des garanties. Si le prix ne génère pas de profits pour l'agriculteur, le gouvernement des États-Unis devient le propriétaire de la récolte. Ce sont les produits dont vous parlez qui sont commercialisés par une agence de la Couronne ou une agence du gouvernement des États-Unis. Nous n'avons pas de tels mécanismes ici.

Il est assez dommage, à mon avis, d'essayer de comparer cette structure avec Canagrex ou avec toute autre structure comparable au Canada. Les agriculteurs à qui j'ai parlé,



## [Text]

of whom have not appeared here, are under the impression that Canagrex is going to give them a profit for their product. Yet the conversation here, Madam Chairman, is that we are going to compete in the world market at market prices without loss and without subsidy.

Now, when we try to say of Canagrex, and compare it with the United States' system, really, Madam Chairman, they just do not match up. And I think, unintentionally—I will give the minister credit for that; I think it is unintentionally—if a farmer reads the minutes of this committee meeting and reflects on what he has said, he is going to presume that we have a system comparable to, let us say, the grain storage program in the United States, or the cotton or the tobacco or the peanut or the other comparable programs. And we do not have that, Madam Chairman.

Therefore, comparing Canagrex with the U.S. system is something entirely different. It is as much different as night and day. Now, Madam Chairman, I think we are in a position with this bill where I would hope that we would not be asked to give it any further consideration until such time as the minister can be here. I say that as a plea to this committee because I think there are several subject matters which need to be discussed very, very seriously with the minister and the authority which he represents for this committee. You know, Madam Chairman, I do not think I could sleep nights if I were to become the Minister of Agriculture with Canagrex as my responsibility. And the problem is, Madam Chairman—

**The Chairman:** Order, please.

**Mr. McCain:** —I have some sympathy and some knowledge of the torment that a Minister of Agriculture can go through. And when you get the individual pressure groups asking you to intervene on their behalf in the world market, how are you going to say no, as a marketer, in view of the authority vested in you under this proposed act?

• 2200

And how are you going to be able to delineate? Do not laugh. This is very serious. Let us assume you stay as government for a long while. It is a problem to which every member of this committee has to give very serious consideration. How are you going to delineate between the turkey processor in British Columbia, for instance, whom you have supported, or between, let us say, two competing plants in Ontario, one of which goes broke? If you have intervened on behalf of the turkey processor in British Columbia, how are you going to explain to a turkey processor in Quebec, or in New Brunswick or Ontario, that we could intercede on behalf of the guy in British Columbia but we cannot treat an operation with five successful plants as we treated that plant in British Columbia?

**Mr. Minister,** this is a serious, serious problem which this government, this committee, and you, sir, as minister, are facing. There is no easy way out.

## [Translation]

certain n'ont pas comparu devant le Comité, ont l'impression que Canagrex leur accordera un profit sur leur produit. D'après la conversation que j'entends ici, madame le président, nous allons concurrencer sur le marché mondial aux prix du marché, sans perte et sans subvention.

Nous essayons maintenant de comparer Canagrex au système américain, vraiment, madame le président, on ne peut tout simplement pas les appairer. Ce n'était pas intentionnel, je crois—j'en donne le crédit au ministre—mais si un agriculteur lit le compte rendu du Comité et réfléchit à ce qu'a dit le ministre, il peut présumer que nous avons un système comparable par exemple au programme d'entreposage des céréales aux États-Unis, pour le coton ou le tabac ou les cacahuètes ou d'autres programmes comparables. Ce n'est pas le cas, madame le président.

Par conséquent, si on compare Canagrex avec le système américain, les deux systèmes sont entièrement différents. C'est aussi différent que le jour et la nuit. Madame le président, de la façon dont les choses vont avec ce projet de loi, j'espère que l'on ne nous demandera pas de l'étudier davantage jusqu'à ce que le ministre puisse revenir. C'est un plaidoyer en quelque sorte que j'adresse à ce Comité, car je pense qu'il y a plusieurs questions dont il faudra discuter très sérieusement avec le ministre et l'autorité qu'il représente pour ce Comité. Madame le président, vous le savez, je ne crois pas que je pourrais dormir la nuit si je devenais ministre de l'Agriculture et que Canagrex était ma responsabilité. La difficulté, madame le président...

**Le président:** A l'ordre, s'il vous plaît.

**M. McCain:** ... J'ai une certaine sympathie pour le ministre de l'Agriculture et je sais par quels tourments il peut passer. Lorsque vous subissez les pressions de divers groupes qui vous demandent d'intervenir en leur nom sur le marché mondial, comment allez-vous leur répondre non, en tant que responsable de la commercialisation, à la lumière du pouvoir dont vous investit ce projet de loi?

Comment allez-vous pouvoir expliquer? Ne riez pas. C'est très sérieux. En supposant que vous demeuriez au gouvernement pendant un certain temps, c'est un problème que devra étudier très sérieusement chaque membre de ce Comité. Comment allez-vous pouvoir expliquer que vous avez appuyé le conditionneur de dindons de la Colombie-Britannique, par exemple, ou que vous avez choisi entre deux usines concurrentielles en Ontario, dont l'une fera faillite? Si vous avez intervenu au nom du conditionneur de dindons en Colombie-Britannique, comment allez-vous pouvoir expliquer aux conditionneurs de dindons au Québec, au Nouveau-Brunswick ou en Ontario, que nous avons pu intercéder en faveur du conditionneur de la Colombie-Britannique, mais que l'on ne peut pas traiter cinq usines qui fonctionnent bien comme on a traité l'usine de la Colombie-Britannique?

Monsieur le ministre, c'est un problème très très sérieux auquel font face le gouvernement, le Comité et vous, monsieur, en tant que ministre. Il n'est pas facile de s'en sortir.



[Texte]

On the other hand, you have another problem. We have had a government and a House of Commons which has looked much more to the consumer for government policy and agricultural pricing than it has to the agricultural producer. I am wondering how you are going to respond to the pressure. Your department has told me, as a representative of government and of industry, historically—and there has been no change in that position—that they are sorry, they cannot help to get rid of this product at that price because it would raise the price to the consumer. How are you going to . . . Oh yes, it has, sir. Oh yes, it has. You were not the minister at that time, but you were very shortly after.

**The Chairman:** I am sorry. Your five minutes are over.

**Mr. Whelan:** If I could just make a comment and point out to Mr. McCain that under the bill it says you protect the minister, any minister, who is going to be here. We get a lot of pressures. We do not bend to every one of them, either.

Canagrex shall not pay the producers or processors a subsidy directly on any Canadian agricultural product or food product, or do anything to encourage producers of agricultural products to produce any agricultural product for export at a price that would require a subsidy, et cetera. When we talk about laws and that, I ask you to check public law 480 in the United States, if you do not think they have tremendous authority in that.

**Mr. McCain:** With the revolving federal fund, replenished by budget—which you do not have. Tell the farmers that.

**Mr. Whelan:** The United States does not touch all the corn crop. It is going into the sugar plants. It has nothing to do with what they are putting in reserves in United States.

**The Chairman:** All right. The next meeting is tomorrow 30 p.m. We will have the minister?

**Mr. Whelan:** I think you will.

**The Chairman:** The meeting is adjourned.

[Traduction]

Par ailleurs, vous avez un autre problème. Nous avons un gouvernement et une Chambre des communes qui se sont davantage préoccupés du consommateur, pour la politique gouvernementale et l'établissement des prix agricoles, que du producteur agricole. Je me demande comment vous allez pouvoir répondre aux pressions exercées. Votre ministère m'a dit, en tant que représentant du gouvernement et de l'industrie, depuis toujours—il n'y a pas eu de changement dans cette position—qu'il regrettait, mais qu'il ne pouvait m'aider à me défaire de ce produit à ce prix parce que cela augmenterait le prix pour le consommateur. Comment allez-vous . . . Oh oui, monsieur, c'est le cas. Ils l'ont fait. Vous n'étiez pas ministre à l'époque, mais vous avez été nommé peu de temps après.

**Le président:** Excusez-moi, vos cinq minutes sont écoulées.

**M. Whelan:** Si vous me permettez une remarque, je voudrais souligner à M. McCain qu'en vertu de ce projet de loi, on protège le ministre, n'importe quel ministre, celui qui sera en poste. Nous subissons beaucoup de pressions, nous ne plions pas devant chacune d'elles.

Canagrex ne versera pas directement aux producteurs ou aux conditionneurs une subvention pour tout produit agricole canadien ou toute denrée, elle ne fera non plus rien pour encourager les producteurs à produire une denrée pour l'exportation à un prix qui exigerait une subvention par exemple. Nous avons parlé de lois . . . vérifiez la loi n° 480 aux États-Unis, si vous ne croyez pas qu'elle confère un pouvoir énorme en ce sens.

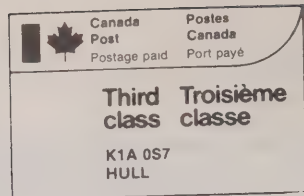
**M. McCain:** Avec le fonds renouvelable fédéral qui reconstitue les réserves budget après budget—ce que nous n'avons pas. Allez dire cela aux agriculteurs.

**M. Whelan:** Les États-Unis ne s'occupent pas de toutes les récoltes de maïs. Ils s'occupent des usines sucrières. Cela n'a rien à voir avec ce qui est placé dans les réserves aux États-Unis.

**Le président:** Très bien. La prochaine réunion se tiendra demain à 15h30. Le ministre sera-t-il présent?

**M. Whelan:** Je crois que oui.

**Le président:** La séance est levée.



*If undelivered, return COVER ONLY to:  
Canadian Government Printing Office,  
Supply and Services Canada,  
45 Sacré-Coeur Boulevard,  
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7*

*En cas de non-livraison,  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à  
l'imprimerie du gouvernement canadien,  
Approvisionnement et Services Canada,  
45, boulevard Sacré-Coeur,  
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7*

---

#### WITNESSES—TÉMOINS

Mr. Yvan Jacques, Assistant Deputy Minister;  
Mrs. M. Nicholson, Solicitor.

M. Yvan Jacques, sous-ministre adjoint;  
M<sup>me</sup> M. Nicholson, avocate.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 83

Wednesday, June 23, 1982

Chairman: Mrs. Éva Côté

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 83

Le mercredi 23 juin 1982

Président: M<sup>me</sup> Éva Côté

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent de*

## Agriculture

## l'Agriculture

RESPECTING:

Bill C-85, An Act to establish a corporation called Canagrex to promote, facilitate and engage in the export of agricultural and food products from Canada

CONCERNANT:

Projet de loi C-85, Loi constituant la société Canagrex, ayant pour objet de faire, de faciliter et de promouvoir l'exportation des produits agricoles et alimentaires du Canada



First Session of the  
Thirty-second Parliament, 1980-81-82

Première session de la  
trente-deuxième législature, 1980-1981-1982

STANDING COMMITTEE ON  
AGRICULTURE

*Chairman:* Mrs. Éva Côté

*Vice-Chairman:* Mr. Ralph Ferguson

Althouse  
Bachand  
Bloomfield  
Bockstael  
Bossy  
Cardiff  
Corriveau

Cyr  
de Jong  
Deniger  
Dion (*Portneuf*)  
Dionne (*Chicoutimi*)  
Dubois  
Friesen

COMITÉ PERMANENT DE  
L'AGRICULTURE

*Président:* M<sup>me</sup> Éva Côté

*Vice-président:* M. Ralph Ferguson

Messrs. — Messieurs

Garant  
Gustafson  
Hargrave  
Hovdebo  
Korchinski  
Mazankowski  
McCain

Murta  
Ostiguy  
Schellenberger  
Tessier  
Towers  
Veillette  
Wise—(30)

(Quorum 16)

*Le greffier du Comité*

Charles Bellemare

*Clerk of the Committee*

Pursuant to S.O. 65(4)(b)

On Wednesday, June 16, 1982:

Mr. Dionne (*Chicoutimi*) replaced Mr. MacBain.

On Thursday, June 17, 1982:

Mr. Towers replaced Mr. Schellenberger.

On Wednesday, June 23, 1982:

Mr. Schellenberger replaced Mr. Neil;  
Mr. Garant replaced Mr. Bachand;  
Mr. Gustafson replaced Mr. Mayer;  
Mr. Bachand replaced Mrs. Beauchamp-Niquet;  
Mr. Friesen replaced Mr. Gurbin;  
Mr. Deniger replaced Mr. Lapointe (*Beauce*);  
Mr. Cyr replaced Mr. Maltais.

Conformément à l'article 65(4)(b) du Règlement

Le mercredi 16 juin 1982:

M. Dionne (*Chicoutimi*) remplace M. MacBain.

Le jeudi 17 juin 1982:

M. Towers remplace M. Schellenberger.

Le mercredi 23 juin 1982:

M. Schellenberger remplace M. Neil;  
M. Garant remplace M. Bachand;  
M. Gustafson remplace M. Mayer;  
M. Bachand remplace M<sup>me</sup> Beauchamp-Niquet;  
M. Friesen remplace M. Gurbin;  
M. Deniger remplace M. Lapointe (*Beauce*);  
M. Cyr remplace M. Maltais.



## MINUTES OF PROCEEDINGS

WEDNESDAY, JUNE 23, 1982

(89)

[Text]

The Standing Committee on Agriculture met at 3:46 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mrs. Côté, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Althouse, Bachand, Bloomfield, Bockstael, Bossy, Mrs. Côté, Messrs. Cyr, Deniger, Dion (*Portneuf*), Dionne (*Chicoutimi*), Dubois, Ferguson, Friesen, Garant, Gustafson, Hargrave, Korchinski, Murta, Ostiguy, Schellenberger, Towers and Wise.

The Committee resumed consideration of Bill C-85, an Act to establish a corporation called Canagrex to promote, facilitate and engage in the export of agricultural and food products from Canada (the Canagrex Act).

The Committee resumed consideration of the Eleventh Report of the Sub-committee on Agenda and Procedure, which is as follows:

Your Sub-committee met on Thursday, June 3, 1982 to consider the Committee's schedule for its study of Bill C-85, the Canagrex Act, and agreed to make the following recommendations:

1) That the Committee hear representatives of the Prince Edward Island Potato Marketing Board at 8:00 p.m. on Monday, June 7, 1982; representatives of the Ontario Soybean Producers Marketing Board at 3:15 p.m. on Wednesday, June 9, 1982; and the Minister of Agriculture at 4:00 p.m. on Wednesday June 9, 1982.

2) That, when the Committee has heard the Minister of Agriculture on Bill C-85, it proceed to consider the Bill clause by clause.

3) That reasonable travelling expenses be paid to Mr. Jean-Guy Bouchard of the New Brunswick Potato Agency, in connection with his appearance before the Committee on Thursday, April 22, 1982;

and of the motion of Mr. Dionne (*Chicoutimi*),—That the Eleventh Report of the Sub-committee on Agenda and Procedure be concurred in;

and of the amendment to the Report moved by Mr. Schellenberger,—That the Report be amended by striking out recommendation 2 and replacing it with the following:

2) "That, after the appearance of the Minister of Agriculture and before the beginning of clause-by-clause study of Bill C-85, the Committee call as witnesses the Ministers of Agriculture of Alberta and Saskatchewan";

all of which had previously been allowed to stand.

After further debate, the question being put on the amendment to the Report, it was negatived on the following division:

YEAS

Messrs.

Murta

Friesen

## PROCÈS-VERBAL

LE MERCREDI 23 JUIN 1982

(89)

[Traduction]

Le Comité permanent de l'agriculture se réunit aujourd'hui à 15h46, sous la présidence de M<sup>me</sup> Côté (président).

*Membres du Comité présents:* MM. Althouse, Bachand, Bloomfield, Bockstael, Bossy, M<sup>me</sup> Côté, MM. Cyr, Deniger, Dion (*Portneuf*), Dionne (*Chicoutimi*), Dubois, Ferguson, Friesen, Garant, Gustafson, Hargrave, Korchinski, Murta, Ostiguy, Schellenberger, Towers et Wise.

Le Comité reprend l'étude du Bill C-85, Loi constituant la société Canagrex, ayant pour objet de faire, de faciliter et de promouvoir l'exportation des produits agricoles et alimentaires du Canada (Loi sur la société Canagrex).

Le Comité reprend l'étude du onzième rapport du Sous-comité du programme et de la procédure:

Votre Sous-comité s'est réuni le jeudi 3 juin 1982 pour étudier l'horaire du Comité pour son étude du Bill C-85, Loi sur la société Canagrex, et a convenu d'en faire les recommandations suivantes:

1) Que le Comité entende des représentants de l'Office de commercialisation des pommes de terre de l'Île-du-Prince-Édouard à 20 heures, le lundi 7 juin 1982; des représentants de l'Office de commercialisation des producteurs de graines de soja de l'Ontario à 15h15, le mercredi 9 juin 1982; et le ministre de l'Agriculture à 16 heures, le mercredi 9 juin 1982.

2) Que, lorsque le Comité aura entendu le ministre de l'Agriculture sur le Bill C-85, il commence son étude du Bill article par article.

3) Que des frais de voyage raisonnables soient payés à M. Jean-Guy Bouchard, de l'Agence de la pomme de terre du Nouveau-Brunswick, suite à sa comparution devant le Comité le jeudi 22 avril 1982;

et de la motion de M. Dionne (*Chicoutimi*),—Que le onzième rapport du Sous-comité du programme et de la procédure soit adopté;

et de l'amendement au rapport proposé par M. Schellenberger,—Que le rapport soit modifié par substitution, à la recommandation 2, de ce qui suit:

2) «Que, après la comparution du ministre de l'Agriculture et avant d'entreprendre l'étude article par article du Bill C-85, le Comité convoque comme témoins les ministres de l'Agriculture de l'Alberta et de la Saskatchewan»;

qui avaient été réservés au préalable.

Après débat, l'amendement au rapport, mis aux voix, est rejeté par vote partagé:

POUR

Messieurs

Murta

Friesen

Gustafson  
Hargrave  
Korchinski

Schellenberger  
Wise—7

Gustafson  
Hargrave  
Korchinski

Schellenberger  
Wise—7

# NAYS

Messrs.

Althouse  
Bachand  
Bloomfield  
Bockstael  
Bossy

Deniger  
Dubois  
Ferguson  
Garant  
Ostiguy—10

# CONTRE

Messieurs

Althouse  
Bachand  
Bloomfield  
Bockstael  
Bossy

Deniger  
Dubois  
Ferguson  
Garant  
Ostiguy—10

And debate resuming on the motion of Mr. Dionne (*Chicoutimi*), Mr. Schellenberger moved,—That the Report be amended by striking out recommendation 2 and replacing it with the following:

2) "That, after the appearance of the Minister of Agriculture but before the beginning of clause-by-clause study of Bill C-85, the Minister responsible for International Trade be asked to appear before the Standing Committee on Agriculture".

And debate arising thereon, Mr. Althouse moved,—That the amendment be further amended by adding, immediately after the words "Standing Committee on Agriculture", the following:

"for one session, and that after hearing him we hear no further witnesses but go directly to clause-by-clause study."

After debate, the question being put on the sub-amendment, it was negatived on the following recorded division:

# YEAS

Messrs.

Althouse  
Dubois

Ostiguy—3

# NAYS

Messrs.

Bloomfield  
Bockstael  
Bossy  
Cyr  
Deniger  
Ferguson  
Garant

Gustafson  
Hargrave  
Korchinski  
Murta  
Schellenberger  
Wise—13

Et le débat reprenant sur la motion de M. Dionne (*Chicoutimi*), M. Schellenberger propose,—Que le rapport soit modifié par substitution, à la recommandation 2, de ce qui suit:

2) «Que, après la comparution du ministre de l'Agriculture, mais avant d'entreprendre l'étude article par article du Bill C-85, le ministre responsable du Commerce international soit prié de comparaître devant le Comité permanent de l'agriculture».

Le débat s'engage par la suite et M. Althouse propose,—Que l'amendement soit également modifié par addition immédiatement après les mots «Comité permanent de l'agriculture», de ce qui suit:

«pour une séance, et que, après l'avoir entendu, aucun autre témoin ne soit entendu, mais que nous procédions directement à l'étude article par article.»

Après débat, le sous-amendement, mis aux voix, est rejeté par vote partagé:

# POUR

Messieurs

Althouse  
Dubois

Ostiguy—3

# CONTRE

Messieurs

Bloomfield  
Bockstael  
Bossy  
Cyr  
Deniger  
Ferguson  
Garant

Gustafson  
Hargrave  
Korchinski  
Murta  
Schellenberger  
Wise—13

The question being put on the amendment to the Report, it was negatived on the following recorded division:

L'amendement au rapport, mis aux voix, est rejeté par vote partagé:

# YEAS

Messrs.

Althouse  
Gustafson  
Hargrave  
Korchinski

Murta  
Schellenberger  
Wise—7

# POUR

Messieurs

Althouse  
Gustafson  
Hargrave  
Korchinski

Murta  
Schellenberger  
Wise—7

## NAYS

Messrs.

Bloomfield  
Bockstael  
Bossy  
Cyr  
Deniger

Dubois  
Ferguson  
Garant  
Ostiguy—9

The question being put on the motion of Mr. Dionne (*Chicoutimi*), it was by a show of hands, agreed to Yeas: 14; Nays: 2.

The Chairman presented the Twelfth Report of the Sub-committee on Agenda and Procedure which is as follows:

Your Sub-committee met on Thursday, June 10 and Tuesday, June 22, 1982, to consider the Committee's schedule relating to its study of Bill C-85, the Canagrex Act.

In the course of its meeting of June 10, 1982, your Sub-committee recommended to the Chairman that the meeting of the Committee scheduled for 8:00 p.m. on Thursday, June 10, 1982, would begin with the resumption of the Committee's consideration of the Eleventh Report of the Sub-committee on Agenda and Procedure.

Your Sub-committee agreed to recommend that the Committee meet to consider Bill C-85 at the following dates and times:

Tuesday, June 15, 1982 at 3:30 p.m.

Thursday, June 17, 1982 at 9:30 a.m.

Tuesday, June 22, 1982 at 11:00 a.m.

Wednesday, June 23, 1982 at 3:30 p.m.;

provided that the Chairman may, if necessary, schedule other meetings during the above time-period outside of the Block System.

Your Sub-committee then resumed consideration of a proposal that the Committee travel to Western Canada during the coming adjournment of the House.

During this discussion, it was generally agreed that the trip would be informal, and undertaken for the purpose of familiarizing the members with western agriculture.

Mr. Althouse gave notice of the following motion,—That the Chairman of the Committee seek agreement from the House leaders of the different parties that an Order of Reference be made to the Committee permitting up to twenty members of the Committee to travel to Western Canada for up to ten days during the coming adjournment of the House and before October 8, 1982, to examine the state of agriculture in the western provinces.

It was agreed that the proposal made by Mr. Althouse would be reconsidered by the Sub-committee at a later date before any formal recommendation was made.

At its meeting of June 22, 1982, your Sub-committee resumed consideration of the Committee's study of Bill C-85.

It was agreed that the Committee should meet at 3:30 p.m. on Wednesday, June 23, 1982 to resume debate on the motion

## CONTRE

Messieurs

Bloomfield  
Bockstael  
Bossy  
Cyr  
Deniger

Dubois  
Ferguson  
Dubois  
Ostiguy—9

La motion de M. Dionne (*Chicoutimi*), mise aux voix, est adoptée par un vote à main levée par 14 voix contre 2.

Le président présente le douzième rapport du Sous-comité du programme et de la procédure:

Votre Sous-comité s'est réuni les jeudi 10 et mardi 22 juin 1982 pour étudier l'horaire du Comité concernant son étude du Bill C-85, Loi sur la société Canagrex.

Au cours de sa réunion du 10 juin, votre Sous-comité a recommandé au président que la réunion du Comité de 20 heures, le jeudi 10 juin 1982, débute en continuant l'étude du onzième rapport du Sous-comité du programme et de la procédure.

Votre Sous-comité a convenu de recommander que le Comité se réunisse pour étudier le Bill C-85 aux heures et aux dates suivantes:

Le mardi 15 juin 1982 à 15h30

Le jeudi 17 juin 1982 à 9h30

Le mardi 22 juin 1982 à 11 heures

Le mercredi 23 juin 1982 à 15h30;

mais que le président, en cas de nécessité, soit autorisé à convoquer des réunions supplémentaires hors du système de groupes établis.

Ensuite, votre Sous-comité a repris l'étude d'une proposition à l'effet que le Comité puisse voyager dans l'Ouest du Canada pendant l'ajournement de la Chambre.

Durant cette discussion, il a été convenu à l'unanimité que ce voyage soit de caractère officieux, ayant pour but la familiarisation des membres avec l'agriculture dans l'Ouest du pays.

M. Althouse a donné avis de la motion suivante,—Que le président du Comité essaie d'obtenir l'accord des Leaders parlementaires des différents partis en Chambre afin qu'un ordre de renvoi soit donné au Comité, qui permettrait à vingt membres au plus du Comité de voyager pendant dix jours ou moins, au cours de l'ajournement de la Chambre, mais avant le 8 octobre 1982, pour étudier l'état de l'agriculture dans les provinces de l'Ouest.

Il a été convenu que la suggestion de M. Althouse soit reconsidérée par le Comité à une date ultérieure avant qu'une recommandation formelle soit faite.

A sa réunion du 22 juin, votre Sous-comité a repris l'étude de l'horaire du Comité concernant son étude du Bill C-85.

Il a été convenu que le Comité se réunisse à 15h30, le mercredi 23 juin 1982, pour reprendre le débat sur la motion

and the amendment relating to the Eleventh Report of the Sub-committee, which had been allowed to stand.

It was agreed to recommend that the Committee invite the Minister of Agriculture to appear before it on Tuesday, June 29, 1982 at 9:30 a.m., to answer questions arising during clause-by-clause consideration of the Bill; and that the Chairman be authorized to call further meetings, if necessary for the consideration of the Bill, during the period from June 29, 1982 to July 9, 1982.

It was proposed that the Committee begin clause-by-clause study of Bill C-85 at its meeting on Wednesday, June 23, 1982, in the absence of the Minister of Agriculture, provided that all clauses to which amendments were proposed, would be allowed to stand. After some discussion, it did not prove possible to reach consensus on a recommendation concerning this proposal.

Mr. Cyr moved,—That the Twelfth Report of the Sub-committee on Agenda and Procedure be concurred in.

After debate, the question being put on the motion, it was, by a show of hands, agreed to: Yeas: 13; Nays: 2.

At 5:41 o'clock p.m., the Committee adjourned until 9:30 o'clock a.m. on Tuesday, June 29, 1982.

et l'amendement ayant trait au onzième rapport du Sous-comité, qui avaient été réservés.

Il a été convenu de recommander que le Comité invite le ministre de l'Agriculture à comparaître à 9h30, le mardi 29 juin 1982, pour répondre aux questions qui pourraient se soulever pendant l'étude du bill article par article; et que le président soit autorisé à convoquer des réunions subséquentes, si nécessaire, pour l'étude du bill, pendant la période entre le 29 juin et le 9 juillet 1982.

Il a été suggéré que le Comité entreprenne l'étude du Bill C-85 article par article, lors de sa réunion du mercredi 23 juin 1982, en l'absence du ministre de l'Agriculture, pourvu qu'il soit entendu que tout article auquel on proposerait des amendements, soit réservé. Après le débat, on n'a pas réussi à en arriver à un consensus de recommandation là-dessus.

M. Cyr propose,—Que le douzième rapport du Sous-comité du programme et de la procédure soit adopté.

Après débat, la motion, mise aux voix, est adoptée par un vote à main levée par 13 voix contre 2.

A 17h41, le Comité suspend ses travaux jusqu'au mardi 29 juin 1982, à 9h30.

*Le greffier du Comité*

Charles Bellemare

*Clerk of the Committee*



## EVIDENCE

*(Recorded by Electronic Apparatus)**[Texte]*

Wednesday, June 23, 1982

• 1545

**Le président:** Bonjour, messieurs. Je vous rappelle que le Comité étudie aujourd'hui le projet de loi C-85, Loi constituant la société Canagrex. Lors des deux dernières réunions, nous avons entendu le ministre de l'Agriculture à la suite d'une recommandation faite dans le rapport du Sous-comité du programme et de la procédure du Comité permanent de l'agriculture. Et dans le onzième rapport, il était proposé par votre Sous-comité, à l'article 2:

Que, lorsque le Comité aura entendu le ministre de l'Agriculture sur le Bill C-85, il commence son étude du Bill article par article.

M. Schellenberger, qui avait proposé un amendement à cet article 2 afin que le Comité entende les ministres de l'Agriculture des provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan, avait demandé la suspension de la discussion et de la décision quant à son amendement pour permettre d'entendre le ministre lors de ces deux dernières réunions.

Il faudrait maintenant disposer du onzième rapport et de l'amendement qui a été proposé par M. Schellenberger, ainsi que du douzième rapport du Sous-comité pour les réunions du 10 juin et du 22 juin.

Monsieur Dubois.

**M. Dubois:** Madame le président, est-ce qu'il serait possible d'avoir une copie de ce rapport, s'il vous plaît?

**Le président:** On distribue justement le premier rapport à tous les membres du Comité.

**M. Dubois:** Vous êtes très efficace, madame le président. J'ai déjà le rapport. Je vous remercie.

**Le président:** De rien, monsieur Dubois.

Alors, il s'agirait de savoir si M. Schellenberger propose toujours son amendement à l'article 2 du onzième rapport du Sous-comité.

Monsieur Schellenberger.

**Mr. Schellenberger:** Thank you, Madam Chairman.

It is my intention to ask that the motion be called. The reason for that is that I was hoping the Minister of Agriculture would move sufficient amendments to satisfy the difficulties we are having with this bill in western Canada. We now find we is not prepared in fact to do that, that he is only going to move a minor amendment, and the bill in no way satisfies the difficulties we are having with it in the west.

The Minister of Agriculture has made it very clear in Alberta that he cannot support the bill in its present state, and I think it would be wise for the committee to hear the reasons that he has in not being able to support this bill.

## TÉMOIGNAGES

*(Enregistrement électronique)**[Traduction]*

Le mercredi 23 juin 1982

**The Chairman:** Good afternoon, gentlemen. Let me remind you that we consider today Bill C-85, An Act Establishing the Canagrex Corporation. At our last two meetings we heard the Minister for Agriculture following a recommendation contained in the report of our Subcommittee on Agenda and Procedure of the Standing Committee on Agriculture. In its 11th report, your subcommittee recommended in Clause 2:

That, after hearing the Minister of Agriculture on Bill C-85, the committee start on the clause by clause consideration of the bill.

Mr. Schellenberger had moved an amendment to that clause in order for the committee to hear the Ministers of Agriculture of Alberta and Saskatchewan, had asked that discussion be suspended and that the question on his amendment be put.

So we should now dispose of this 11th report and of Mr. Schellenberger's amendment, as well as of the 12th report of the subcommittee stemming from the meetings of June 10 and June 22.

Mr. Dubois.

**Mr. Dubois:** Madam Chairman, would it be possible to have a copy of this report please?

**The Chairman:** It is presently being circulated to all members.

**Mr. Dubois:** You are very efficient, Madam Chairman. I have it now, thank you.

**The Chairman:** You are welcome, Mr. Dubois.

Now I would like to know if Mr. Schellenberger still moves his amendment to Section 2 of the 11th report of the subcommittee.

Mr. Schellenberger.

**M. Schellenberger:** Je vous remercie, madame le président.

J'ai l'intention de maintenir ma motion. J'espérais que le Ministre de l'Agriculture proposerait des amendements suffisants pour rectifier les objections au projet de loi que nous formulons dans l'Ouest du Canada. Nous savons maintenant qu'il n'est pas disposé à le faire, qu'il ne présentera qu'un amendement mineur et que le projet de loi ne convient donc pas aux producteurs de l'Ouest.

Le ministre de l'Agriculture de l'Alberta a fait savoir très clairement qu'il ne pouvait appuyer le projet de loi dans sa forme actuelle et je pense qu'il serait bon que le Comité lui en demande les raisons.

## [Text]

We have not heard any witnesses from the Province of Saskatchewan, and I think that is a difficult thing for this committee to proceed on without hearing anyone from that province as to their difficulties on this bill.

The committee, as you know, Madam Chairman, refused to allow two witnesses—the second-last meeting we had—so I think it is now imperative that the Minister of Agriculture from Saskatchewan—it is a new government—the Minister of Agriculture would represent the many commodity groups from that province and it would probably be in our interest to hear his feelings on the bill since we have not heard any witnesses from that province prior to this date.

So, I would ask that the committee consider voting in favour of the motion because I think it is imperative that before we move into clause-by-clause, we have an indication from one minister, who has openly said that he cannot support this bill, and from another province, which we have not heard any witnesses from, that I know has some very important opinions it would like to give to this committee. So, I ask that the committee consider this amendment very seriously before we move into clause-by-clause, given now that we realize that the federal Minister of Agriculture is not prepared to move to satisfy two very important provinces in this country who are, next to Ontario, the largest exporters of agricultural products in this country.

• 1550

**The Chairman:** Thank you, Mr. Schellenberger.

Mr. Towers.

**Mr. Towers:** Thank you, Madam Chairman.

In seconding that motion and in support of it, I want to bring to the attention of the committee that this is not a political movement. This is more or less a business, philosophical approach to what we recognize as a problem. We would hope members opposite would give consideration to the observations and the representations of the people from—well, in this case, in speaking to the motion, it is the two ministers who are involved. We have other people who would like to have made a presentation to this committee and whom, after this motion is dealt with, I would like to bring to the attention of the committee. Very important people want to make presentations here, because it involves a lot of people—as I say, on a businesslike approach to a very important matter.

So anybody who thinks this is political had better set that aside. It is not political. It is strictly on a businesslike basis that we are approaching this. If we are going to have goodwill and understanding and co-operation in this country, then we have to realize and recognize that we have to co-operate with the regions of the country, and the provinces certainly have to have a place in the administration of this country. Therefore I think when there are things to be heard from those people, they should be heard. I think it is obligatory for this standing committee to hear their representations.

**Le président:** Merci, monsieur Towers. Monsieur Bloomfield.

**Mr. Bloomfield:** Thank you, Madam Chairman.

## [Translation]

Nous n'avons pas entendu de témoins de la Saskatchewan et il me paraît impensable que nous poursuivions nos travaux sans avoir entendu aucun représentant de cette province.

Ainsi que vous le savez, madame le président, le Comité a refusé d'entendre deux témoins lors de notre avant-dernière réunion; il me paraît donc impératif que le ministre de l'Agriculture de la Saskatchewan, qui est membre d'un nouveau gouvernement, soit invité car il traduirait le point de vue de nombreux groupes de producteurs de cette province et il serait dans notre intérêt de l'écouter puisque nous n'avons reçu aucun autre témoin de cette province.

Je demanderai donc aux membres du Comité de voter en faveur de ma motion car il me paraît impératif, avant que nous passions à l'étude article par article, d'entendre ce ministre qui a dit publiquement qu'il s'opposait au projet de loi et d'entendre également le ministre de l'Agriculture d'une autre province dont nous n'avons reçu aucun autre représentant. L'opinion qu'ils ont du projet de loi me paraît une considération très importante. Je demande donc au comité d'accorder à mon amendement toute l'importance qu'il mérite avant de passer à l'étude article par article, sachant maintenant que le ministre fédéral de l'Agriculture n'est pas disposé à donner satisfaction à deux provinces agricoles très importantes dans notre pays qui sont, après l'Ontario, celles qui exportent le plus de produits agricoles.

**Le président:** Je vous remercie, monsieur Schellenberger.

Monsieur Towers.

**M. Towers:** Je vous remercie, madame le président.

J'appuie la motion et j'aimerais attirer l'attention du comité sur le fait qu'il ne s'agit pas là d'une mesure partisane. Il s'agit au contraire d'une approche très concrète à ce qui constitue un problème. Nous espérons que les députés prendront en considération les avis de ces deux ministres en question. Il y a également d'autres personnes que nous aimerions inviter à témoigner devant notre comité, une fois que cette motion sera adoptée. Des représentants très importants souhaitent venir témoigner car c'est un projet de loi qui intéresse beaucoup de gens et il convient de l'examiner de façon rationnelle.

Ce n'est donc nullement un geste politique, nous abordons cela de façon très terre à terre. Si nous voulons promouvoir la bonne entente dans notre pays, alors il nous faut collaborer avec toutes les régions et les provinces ont certainement une place dans l'administration de notre pays. Lorsque celles-ci ont quelque chose à dire, il convient donc de les écouter. Il me paraît absolument obligatoire que notre comité permanent les entende.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Towers. Mr. Bloomfield.

**M. Bloomfield:** Je vous remercie, madame le président.

## [Texte]

Certainly we would like to have representation from any province. I think Saskatchewan has been represented by different national groups that have made presentations here. I am not sure—in fact I would take strong exception to saying the federal government should ask provincial governments about what legislation they pass. I am sure we would not get anything passed if we restricted ourselves to being supported by each province. I cannot agree with Mr. Schellenberger when he suggests we have particular provinces in on—I am not saying we should not listen to people from within those, but sometimes governments are of a different political faith and sometimes it would be not that objective a viewpoint that would be expanded here.

Thank you.

**Le président:** Monsieur Dionne.

**M. Dionne (Chicoutimi):** Merci, madame le président.

Madame le président, je pense que le Sous-comité du programme et de la procédure avait déjà décidé que nous avions entendu suffisamment de témoins et que nous avions une idée générale des représentations faites par toutes les grandes organisations agricoles canadiennes.

Madame le président, il est évident que si le Comité entendait d'autres témoins, ces derniers pourraient faire d'autres représentations, mais j'ai l'impression que cela ne changerait rien... parce que les mémoires que nous avons reçus étaient bien faits. Nous avons entendu toutes les grandes organisations nationales de l'Est à l'Ouest. Je suis convaincu que tout cela est le reflet fidèle de ce qu'ils pensent sur l'agriculture canadienne, sauf pour ce qui est du secteur privé qui est en parfait désaccord ou qui l'est en partie. Mais, tout le secteur agricole canadien est favorable à l'implantation de la société Canagrex. Et j'invite tous les gens autour de cette table à faire bien attention, parce que lorsqu'on regarde la déclaration du secrétaire de l'Agriculture américain, M. Block, qui vient de demander aux Canadiens de réduire leurs exportations de grain ou leur culture de grain... Mais, les Canadiens n'ont pas demandé aux producteurs américains de réduire leur production. Donc, j'ai peur que demain matin, l'on perde des marchés sur le plan mondial. Je pense que, présentement, on peut dire que les producteurs de grain dans l'Ouest sont les mieux organisés sur le plan canadien.

• 1555

Je vous invite à penser une chose. Je pense que M. Wise est d'accord avec moi pour dire que les producteurs de l'Ontario, ceux du Québec et ceux de l'Est, dans toutes les productions agricoles, n'ont pas d'organisation pour aller sur le marché de l'exportation. Moi, en tout cas, j'ai essayé d'apporter mon point de vue ici; j'essaie d'apporter un point de vue national et non pas un point de vue régional. Il est certain que si j'apporte le point de vue des gars de l'Ouest, vous me direz qu'ils n'en ont peut-être pas besoin, et je suis d'accord avec vous. Il faut regarder l'ensemble du pays. Pour ma part, la présence des Américains m'inquiète: ils deviennent très agressifs sur nos

## [Traduction]

Nous aimerions certainement entendre les points de vue de toutes les provinces. Il me semble que la Saskatchewan a été représentée par les différentes associations nationales qui sont venues ici. Je ne suis pas certain—en fait je suis tout à fait opposé à ce que le gouvernement fédéral demande l'avis des gouvernements provinciaux concernant les projets de loi qu'il adopte. Nous n'arriverions jamais nulle part si nous devions attendre l'accord de toutes les provinces. Je ne suis pas d'accord avec M. Schellenberger lorsqu'il propose d'inviter des provinces en particulier—je ne dis pas que nous ne devons pas entendre les gens qui habitent les provinces mais les gouvernements n'ont pas toujours la même optique politique et ce ne serait pas nécessairement un point de vue objectif qu'ils nous présenteraient.

Je vous remercie.

**The Chairman:** Mr. Dionne.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** Thank you, Madam Chairman.

Madam Chairman, I thought the sub-committee on agenda and procedure had already decided that we heard enough witnesses and that we now had a good idea of the representations made by all main Canadian farmers' groups.

Madam Chairman, it is clear that if the committee heard any other witnesses they would also make some representations, but I feel that this would not change anything because all the briefs we had were very well written. We have heard all main national groups from east to west. I am convinced that this bill truly reflects the feelings of the Canadian farmers, except for the private sector which is wholly or partly in disagreement. But I believe that the Canadian farmers are in favour of the Canagrex corporation. I invite all the members around this table to be very careful because when we look at the statement just made by the American Secretary of Agriculture, Mr. Block, who just asked the Canadians to reduce their grain exports or their grain production—but Canadians have not asked American producers to reduce their production. So I feel that tomorrow morning we might lose some sales on the world market. We can say that at the present time, grain producers in the west are the best organized in the whole country.

There is one thing we should not forget. I think Mr. Wise will agree with me that Ontario producers, Quebec and Eastern farmers, do not have any expert organization. I have tried to bring here a national view rather than a regional one. It is true that as far as western farmers are concerned, they do not need such a corporation and I would agree with that, but we have to look at the interests of the whole country and, as far as I am concerned, the Americans worry me. They have become very aggressive on our markets and we are going to lose sales if we do not—



[Text]

marchés, et nous allons perdre des marchés si nous ne nous tenons pas . . .

Mettons la politique de côté pour un instant et pensons à une chose: l'agriculteur canadien représente 4 ou 5 p.100 de tous les effectifs. Vous avez remarqué que quand on parle d'agriculture à la Chambre des communes, ce n'est pas trop populaire. Je pense que c'est à nous, ici, à réfléchir ensemble à cela et à essayer d'harmoniser nos relations pour passer des choses intéressantes pour l'agriculture.

Madame le président, je ne sais pas si M. Schellenberger voudrait laisser tomber son amendement et mettre fin à l'audition des témoins pour passer à l'adoption du rapport. La semaine prochaine, on pourra étudier le projet de loi article par article en présence du ministre. Le ministre est prêt à apporter des amendements. On n'a pas encore entendu les amendements de l'opposition, et on aimerait bien les connaître pour voir s'il y a possibilité d'adopter des amendements acceptables pour les deux partis. Je ne sais pas si M. Schellenberger accepterait de laisser tomber son amendement pour que l'on passe immédiatement à l'adoption des rapports. Mardi matin, on se rencontrera en présence du ministre pour commencer l'étude article par article, et il répondra aux questions que vous voudrez bien lui poser.

**Le président:** Merci, monsieur Dionne.

**Mr. Schellenberger:** If I might respond to the hon. member—

**The Chairman:** Mr. Schellenberger, just a moment, please.

Pour répondre à M. Dubois, qui aimerait connaître le contenu de l'emendement qui avait été proposé par vous-même, monsieur Schellenberger, je dirai, si vous me permettez de vous citer ou presque, que cet amendement avait pour but d'inviter les ministres de l'Agriculture de l'Alberta et de la Saskatchewan à venir se faire entendre par le Comité permanent de l'agriculture concernant le Bill C-85.

*That is fine?* Vous avez la parole, monsieur Schellenberger.

**Mr. Schellenberger:** I understand the argument made by the hon. member. When he refers to grain, I think I must say, as you know, that this is not part of this legislation. The Canadian Wheat Board has been in operation in the west since the 1930s, and the United States of America is the only country in the world that does in fact allow farmers, or by legislation sometimes compels farmers, not to grow grain. All other countries grow all they can, and we have been a part of that for some time.

My argument is not in attempting to kill the bill. I think you will find, as we have noticed through the witnesses that were before us, that most commodity groups in all of the country support the ability to facilitate exports of a product. We put forward a very, I think, worthy suggestion that should be looked at, and that is to eliminate all the provisions that allow this corporation to engage in the buying and selling of commodities in this country, because of the tremendous differentiation in the regions of this nation and the problems of having

[Translation]

Let us put politics aside for a while and consider one thing, the Canadian farmer represents 4 or 5 per cent of our population. You will have noticed that when we talk about agriculture in the House of Commons, this is not a very popular subject. I think it is up to us, here, to think this over together and to try and harmonize our relations in the interest of farmers.

I do not know, Madam Chairman, if Mr. Schellenberger would be willing to withdraw his amendment and to end our hearing of witnesses in order to pass the report. We will be able next week to consider the bill clause by clause with the minister. The minister is willing to bring in amendments. We have not seen those of the opposition yet, and we would like to know them so that we could bring in something that would be acceptable to both parties. I do not know if Mr. Schellenberger would be willing to withdraw his amendment so that we could pass immediately those reports. Tuesday morning we will meet again with the minister on the clause by clause and he will answer all the questions you may have.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Dionne.

**M. Schellenberger:** Si je puis répondre au député . . .

**Le président:** Monsieur Schellenberger, un instant, s'il vous plaît.

In order to answer Mr. Dubois, who would like to know the content of your amendment, Mr. Schellenberger, let me say that it proposes to invite the Ministers of Agriculture of Alberta and Saskatchewan to appear before the Standing Committee on Agriculture on Bill C-85.

*Ca va?* You have the floor, Mr. Schellenberger.

**M. Schellenberger:** Je comprends bien l'argument que fait valoir le député. Il parle de céréales mais celles-ci ne relèvent pas de ce projet de loi. La Commission canadienne du blé existe dans l'Ouest depuis les années 30 et les États-Unis d'Amérique sont le seul pays du monde qui interdit parfois, et contraint d'autres fois, ces agriculteurs à produire des céréales. Tous les autres pays cultivent tout ce qu'ils peuvent et nous en avons toujours fait autant.

Je n'essaie nullement de condamner le projet de loi. Nous avons vu que toutes les associations de producteurs du pays sont en faveur de la promotion de nos exportations. Nous avons fait une proposition qui me paraît parfaitement valable et digne d'être examinée, et qui est d'éliminer toutes les dispositions qui permettent à la société de procéder à la vente et à l'achat de produits agricoles dans le pays et cela en raison des disparités régionales énormes qui existent au Canada et de la difficulté qu'il y aurait à décider dans quelle province



## [Texte]

to decide whether you buy a commodity in Quebec over one in Alberta or B.C., or one in Ontario over New Brunswick. I simply cannot see that happening and working properly, and that is the argument that the minister of Alberta, and, I am sure, the minister of Saskatchewan, will make to this committee; that they can support this bill if it eliminates the buy-and-sell provisions that are in it and the ownership of property, and on and on, and joint ventures, because that will cause nothing but regional dilemmas and regional difficulties in this nation.

That is the reason I am asking that those ministers be allowed to come here and present that argument, because that argument is a very serious argument. We have difficulties already in strains in this nation, and if we allow this corporation to go through with that ability, it will only add to the strains of this nation.

I am all in favour of helping our producers, no matter where they are in this country, export their products, because that is how we in this nation in agriculture have to exist; we have to export our commodities. But I do not want a central agency making that decision from the national perspective. Certainly our commodity groups should be assisted if they want to move forward and, by marketing concepts, create their own marketing agencies and have Canagrex assist them in facilitating exports and promotion. No argument. I think that is the very important reason why we should listen to two ministers in the west who, I believe, will tell this committee the problems they see in the future in having a Crown corporation engaged in the actual buying and selling of commodities for export. That would cause nothing but difficulties. I believe, if we attempt to pass this, you will have a real revolt from western Canada, as far as their wanting to be a part of this bill is concerned—and I do not want to be a part of that either.

• 1600

**Le président:** Monsieur Dubois.

**M. Dubois:** Je propose que l'on vote le sous-amendement de M. Schellenberger.

**Mr. Hargrave:** I want to speak to that. I am on the list, I am sure.

**The Chairman:** Just a minute.

**An hon. Member:** Ask for the vote.

**Mr. Schellenberger:** Exactly the same tactics as the other night in the House.

**Mr. Dubois:** Where were you the other night, behind the curtain?

**Le président:** Monsieur Dubois, avant votre proposition, j'avais accepté trois interventions. Je pense qu'on devrait permettre aux gens qui ont donné leur nom d'intervenir.

Le prochain intervenant sera M. Bossy.

**Mr. Bossy:** Thank you, Madam Chairman.

## [Traduction]

acheter, au Québec de préférence à l'Alberta ou en Colombie-Britannique de préférence à l'Ontario ou au Nouveau-Brunswick. Je ne vois pas comment cela pourrait fonctionner et c'est là l'argument que le ministre de l'Alberta, de même que celui de la Saskatchewan j'en suis sûr, feront valoir ici; ils nous diront qu'ils sont en faveur du projet de loi si l'on élimine les pouvoirs d'achat et de vente qu'il comporte, le pouvoir de coparticipation, etc., car cela ne fera que susciter des difficultés et des récriminations sur le plan régional.

C'est la raison pour laquelle je demande que l'on permette à ces ministres de venir exposer leur point de vue, car ces arguments me paraissent extrêmement valables. Les tensions régionales sont déjà suffisamment fortes dans notre pays et si nous donnons tous ces pouvoirs à cette société, elles n'en seront que renforcées.

Je suis tout à fait en faveur d'aider les producteurs, d'où qu'ils viennent, à exporter leur production car c'est la condition de la survie de notre agriculture. Nous devons exporter. Mais je ne veux pas que ce soit un organisme central qui prenne cette décision pour tout le pays. Je crois que les différents secteurs, correspondant aux différentes denrées agricoles, doivent pouvoir être assistés s'ils veulent entreprendre des opérations de commercialisation et créer leur propre agence, et donc bénéficier de l'aide de Canagrex qui facilitera l'exportation et la promotion. Je n'ai aucun doute là-dessus. Je crois que c'est la raison essentielle pour laquelle nous devrions pouvoir entendre les deux ministres de l'Ouest qui, je pense, pourront dire au Comité quelles difficultés ils pressentent dans le fait qu'une société de la Couronne pourrait acheter et vendre des denrées destinées à l'exportation. Je ne vois là que des difficultés se profiler à l'horizon. Je pense que si nous cherchons à adopter ces dispositions, un véritable soulèvement dans les provinces de l'Ouest s'ensuivrait, dans la mesure où ces provinces sont concernées par ce projet de loi—quant à moi je ne veux pas en être responsable.

**The Chairman:** Mr. Dubois.

**Mr. Dubois:** I suggest that we put the question on Mr. Schellenberger's sub-amendment.

**M. Hargrave:** J'ai quelque chose à dire là-dessus. Je suis sûr que je suis sur la liste.

**Le président:** Une seconde.

**Une voix:** Que l'on vote!

**M. Schellenberger:** C'est exactement la même tactique que l'autre soir à la Chambre.

**M. Dubois:** Étiez-vous dans les coulisses?

**The Chairman:** Mr. Dubois, I have three people on my list. I think we should allow them to speak.

The next will be Mr. Bossy.

**M. Bossy:** Merci, madame le président.

## [Text]

The question that arises in my mind here on the motion concerning the premiers is that if we are inviting Saskatchewan and Alberta, I think we would be remiss in not inviting all the agriculture ministers in Canada.

**An hon. Member:** All?

**Mr. Bossy:** That is right, because if they are going to end up speaking for all the people in their provinces, I would expect that Mr. Timbrell, from Ontario... I would like to ask him to come to speak on this bill if this is what we are going to do. I think, first of all, unless there has been direct contact with the minister of Alberta, to bring a motion here that we invite them really does not.... In other words, until they say, we will come next fall if you will have us, the idea is that it just stalls the whole bill. Are they then going to represent every farmer in their province, overriding all the associations and groups we have heard who are the people who are really concerned with agriculture, the farmer, first of all, whom we have to take care of?

I have a fear that if we bring in premiers there might be one who would show up, of the two. We cannot be assured that they are going to show. We might have to subpoena them to come in front of this committee. I do not think we should be putting those ministers in that kind of position, that they would override the associations.

I would like to hear from the associations again, the ones that do support it and whose agriculture minister does not approve, because I am sure there are going to be more motions to bring more agriculture ministers who are very much in favour. Then we are right back to square one, with the same dilemma a year from now. I am just saying that I think the growers and the producers have been well represented here.

**Mr. Schellenberger:** That is what I am trying to do, show you how we can solve the dilemma between the two wings of this country, the two edges of this country that are so divided on this bill. The only way to solve that is to eliminate some of the clauses of this bill and we will have no difficulty with it.

**The Chairman:** Mr. Hargrave.

**Mr. Hargrave:** Thank you, Madam Chairman.

• 1605

Madam Chairman and members, I want to make sure my remarks are now being directed to Mr. Schellenberger's amendment to the motion, not to the motion itself, which we support. I am speaking to Mr. Schellenberger's amendment, that we invite the two Ministers of Agriculture from Alberta and Saskatchewan.

I want to say that I am very familiar with the provincial marketing department of the Government of Alberta. They have a very active marketing department. It has been in existence for quite a number of years and they are doing some very good work. From my private and personal conversations with that marketing department I know that they are very concerned about this bill and they want to make their presence

## [Translation]

La question qui se pose, de mon point de vue, en ce qui concerne la comparution des premiers ministres de la Saskatchewan et de l'Alberta, c'est que l'on devrait alors inviter tous les autres ministres de l'Agriculture du Canada.

**Une voix:** Tous?

**M. Bossy:** Exactement, car s'ils parlent les uns et les autres pour leurs provinces, je pense que M. Timbrell, pour l'Ontario... J'aimerais qu'il puisse lui aussi donner son avis sur le projet de loi. Tout d'abord, à moins qu'il n'y ait eu des prises de contact directes avec le ministre de l'Alberta, une motion les invitant ne fait pas... Autrement dit, jusqu'à ce que l'on ait leur réponse pour comparaître par exemple en automne, tout ça ne fait que retarder le projet de loi. Vont-ils donc parler au nom de chaque agriculteur de leur province, court-circuitant en quelque sorte toutes les associations et les groupes que nous avons pu entendre, et qui sont à proprement parler ceux qui sont responsables au premier chef des problèmes de l'agriculture, et du fermier, dont nous avons la charge?

Quant aux premiers ministres, si nous les invitons il se pourrait bien qu'il n'y en ait qu'un qui vienne. Il faudrait alors les convoquer. Je ne pense pas que nous devions mettre ces ministres dans une position qui les amène à court-circuiter les différentes associations agricoles.

J'aimerais entendre encore ces associations, celles qui sont en faveur du projet de loi alors que leur ministre de l'Agriculture est contre, étant donné que je suis sûr de voir d'autres motions demander que d'autres ministres de l'Agriculture comparassent, ceux qui sont favorables au projet de loi. Nous nous retrouverons alors dans un an au point de départ avec exactement les mêmes problèmes. Je pense que les producteurs et les agriculteurs ont été très bien représentés ici.

**M. Schellenberger:** Ce que j'essaie de faire c'est exactement vous montrer qu'il y a un compromis possible entre les deux parties qui s'opposent dans le pays sur ce projet de loi. La seule façon de résoudre le problème est d'éliminer certains articles du bill, et la chose sera alors sans problème.

**Le président:** Monsieur Hargrave.

**M. Hargrave:** Merci, madame le président.

Madame le président, membres du Comité, je dois d'abord dire que je parle maintenant de l'amendement de M. Schellenberger à la motion, et non pas de la motion elle-même que nous appuyons d'ailleurs. Il s'agit donc d'inviter deux ministres de l'Agriculture, celui de l'Alberta et celui de la Saskatchewan.

Je dirais d'abord que je connais très bien le département responsable de la commercialisation au sein de l'administration albertaine. Voilà un département très actif, qui existe depuis plusieurs années, et dont le travail est excellent. À partir de discussions privées que j'ai pu avoir avec leurs responsables, je sais que ceux-ci se sentent très préoccupés par le Bill, et qu'il aimeraient faire connaître leurs points de vue



## [Texte]

known more or less officially. I would think it is quite appropriate that through their responsible minister, the Minister of Agriculture for Alberta, and his senior staff people they be heard. I think that is quite in order.

Madam Chairman, I think part of the trouble with this whole history of the committee on Bill C-85 is the fact that we got off to a bad start in that here we were hearing witnesses before the detailed bill got out across the country, certainly to western Canada. The details of it, especially with respect to Clause 14, were not known at all. The preliminary advertising that was sent out, presumably by Agriculture Canada, made no mention of the powers and duties under Clause 14, and it was only after the committee stage started that I personally started to get requests for copies of the bill. I sent out dozens of them as a result of the requests for them. I think that in itself was the reason why we have become involved in a prolonged session.

I still think it is unfortunate we did not take the time off and travel out there. However, the government House Leader presumably put his foot down on that and did not allow us to travel as a committee. In lieu of that, of course, certain witnesses were invited here and their expenses were paid, and that is fine. But at best that is a poor substitute for actually travelling in key areas such as the whole of western Canada, and I feel very strongly about that.

I would like to say that because of this, if there are other witnesses who should be heard, such as in the amendment to the motion by Mr. Schellenberger, I think we should seriously entertain them.

But I want to respond to Mr. Dionne's comment and his concern. I see he has left here, but he expressed some concern about the statement by the Secretary for Agriculture from the United States, and I think that is understandable. If he is concerned about that and whether or not it is a proper statement for the Secretary for Agriculture to make in Canada, that is behind us now. But surely if there is reason for that concern, why do we not hear concern, if there is some, from our provincial ministers of agriculture on this subject? Give them a chance and they will expound if they have an opportunity.

**An hon Member:** Why have they not approached?

**Mr. Hargrave:** We have a motion to allow them to come.

**The Chairman:** Thank you, sir. Mr. Wise.

**Mr. Wise:** Thank you, Madam Chairperson. First of all I want to make some reference to my colleague's amendment before the committee, but I want to begin by saying again what I think was probably picked up by my colleague from Red Deer when he indicated that we make it perfectly clear that we are anxious to move forward with the bill. We are

## [Traduction]

plus ou moins de façon officielle. Je pense donc qu'il serait très bon que l'on puisse les entendre, par le canal de leur ministre responsable, le ministre de l'Agriculture pour l'Alberta, et de leurs responsables du plus haut niveau. Je pense que ce serait très bien.

Madame le président, je pense qu'une partie de nos problèmes vient du fait que nous avons commencé à entendre des témoins avant que le projet de loi C-85, avec toutes ses dispositions, ait été connu dans l'ensemble du pays, et du moins dans l'ouest du Canada. Les détails du projet de loi, notamment l'article 14, n'étaient pas encore connus. Les premières notes qui ont été diffusées, sans doute par le ministère fédéral de l'Agriculture, ne parlaient pas des pouvoirs et des devoirs prévus à l'article 14, et ce n'est qu'après le début de nos travaux que l'on a commencé à me demander, par lettres, des exemplaires du projet de loi. C'est ainsi que j'en ai expédié des douzaines. Je crois que cela explique pourquoi nous avons été amenés à siéger beaucoup plus longtemps que nous ne le pensions.

Je persiste à penser qu'il est extrêmement dommage que nous n'ayons pu nous déplacer. Je crois que nous devons cela à une décision du leader du parti au pouvoir à la Chambre, et nous avons à la place fait comparaître des témoins dont les frais de voyage ont été évidemment remboursés, et tout cela est très bien. Mais, pour le mieux, cela ne nous donne que des solutions de remplacement bien pauvres, en comparaison du bénéfice que nous aurions pu retirer de voyages dans des régions prioritaires telles que l'Ouest du Canada; voilà donc ma conviction.

Voilà ce que je voulais dire, étant donné que toute autre invitation amenant des témoins à comparaître ici, tel que le propose l'amendement à la motion de M. Schellenberger, devrait être considérée de façon très sérieuse.

Je vais répondre maintenant aux remarques de M. Dionne, même s'il n'est pas là. Il a parlé des déclarations du secrétaire de l'Agriculture du gouvernement américain, et je comprends très bien ses craintes. Si le contenu de ces déclarations le préoccupe, et s'il appartenait véritablement au secrétaire de l'Agriculture de les faire au Canada, tout cela maintenant est du passé. Mais si tout cela justifie certaines craintes, et s'il est question de préoccupations, pourquoi ne pas entendre alors nos ministres provinciaux de l'Agriculture? Pourquoi ne pas leur donner une chance d'exprimer ici leurs points de vue.

**Une voix:** Pourquoi n'ont-ils pas été contactés?

**M. Hargrave:** Nous avons précisément une motion permettant de les inviter.

**Le président:** Merci, monsieur. Monsieur Wise.

**M. Wise:** Merci, madame le président. Je veux revenir à la question de l'amendement qui a été proposé; mais d'abord, j'aimerais répéter, comme a pu le faire mon collègue de Red Deer, que nous tenons absolument à ce que le projet de loi soit déposé le plus rapidement possible. C'est-à-dire que nous voulons en arriver le plus tôt possible à l'étude article par

*[Text]*

anxious to move forward to clause-by-clause. We have had our people working overtime and the amendments are prepared. Our biggest problem at the moment is the fact that they have now been sent for French translation, but we hope to have them back by the end of this week so we should be into a position to give the clerk of the committee a copy of the amendments, hopefully, by Monday and we want to have sufficient copies by possibly Tuesday, although Tuesday does pose a bit of a problem for a meeting; but perhaps we can discuss that later.

So, just let us understand that, because we are very clear. We are anxious to proceed, but at the same time we are very firm in our position on the amendments, particularly as they relate to Clause 14. To ignore the concern about that clause is simply to ignore the obvious, because there is a great deal of concern within the industry about the powers involved in Clause 14.

• 1610

If there were the same type of attitude and desire to do something which would be beneficial to the agricultural industry as we have experienced, reaching our position in consultation with the industry—and by the way, people have mentioned provincial ministers. I have not sought, in any way, any advice or comments from provincial ministers. But I want to tell you that I have received some. I want to make it clear that there is a general concern as well expressed at that level, supported by the majority of witnesses who have appeared before this committee, and expressed by my colleagues on this side, that there is a way in which to deal with it which will satisfy all the concerns that have been expressed to date and allow us, providing co-operative effort and attitude prevails around this committee, to move forward and to retain the export promotional facilities and also the export credit insurance package of the bill.

Let us make that clear. I will not stand for any talk around this committee about killing the bill or delaying the bill, because that is not the case. That is not the case; and I want to make that clear.

But coming back to Mr. Schellenberger's amendment, going back to the Constitution, agriculture is not a federal responsibility. My colleague is absolutely correct: it is a shared responsibility; shared equally between the federal government and the province. I would not want to put the Minister of Agriculture in the position—and I am speaking with some experience—I would not want to put the present Minister of Agriculture in a rather embarrassing position, to have had my House standing committee denied the right to an appearance before the committee by one of my provincial colleagues, or two of my provincial colleagues. I do not believe we need to invite every provincial minister, but I think there is a special case, which should not be ignored, involving the Province of Saskatchewan, because we have a new minister there, and on the other hand the Minister of Agriculture for the Province of Alberta, who has expressed some very serious reservations about the bill; reservations which indeed, again, are supported

*[Translation]*

article. Nos experts juridiques ont fait des heures supplémentaires pour que les amendements soient fin prêts. Il ne reste plus en ce moment que le problème de la traduction en français à régler, mais nous espérons que tout cela sera prêt à la fin de cette semaine, et nous pourrions donc les faire parvenir au greffier du Comité dès lundi, espérons-le; nous espérons avoir suffisamment d'exemplaires mardi, bien que la journée de mardi soit un peu problématique; mais nous pourrions en reparler.

Je voulais donc insister là-dessus, afin qu'aucun malentendu ne subsiste. Nous sommes donc très pressés d'aller de l'avant, mais en même temps, nous tenons à notre position sur les amendements que nous proposons, et notamment en ce qui concerne l'article 14. Je pense qu'il n'est pas possible de laisser de côté les problèmes que posent cet article, étant donné les réactions qu'il a pu soulever de la part du secteur agricole.

Si l'on retrouvait partout ce même désir d'en arriver à un projet de loi qui profiterait véritablement à notre industrie agricole, un désir d'en arriver à une solution qui soit issue de consultations, je pense que l'on comprendrait que l'on invite les ministres des provinces. Je n'ai pas cherché, en ce qui me concerne, à connaître le point de vue des ministres; je peux toutefois vous dire que j'en ai tout de même été informé. Je peux donc vous dire très clairement qu'il y a là des préoccupations qui se sont fait connaître, qu'elles ont été confirmées par les témoignages de la majorité des témoins, et qu'elles ont été reprises par mes collègues de ce côté-ci de la table; de tout cela, il ressort qu'il est possible d'adopter un bill qui satisfasse tout le monde, à condition qu'il y ait ici un minimum de coopération, tout en conservant les dispositions concernant la promotion des exportations et les crédits d'assurance pour l'exportation.

Soyons donc bien clairs. Il n'est pas question ici de saborder le projet de loi, ou d'en prolonger indéfiniment la discussion, ce n'est pas de cela qu'il s'agit. Il n'en est pas question, et je dois encore le souligner.

Pour revenir à l'amendement de M. Schellenberger, et par là même occasion, d'ailleurs, à la constitution, l'agriculture n'est pas une responsabilité fédérale. Mon collègue a tout à fait raison: c'est une responsabilité partagée, également répartie entre les provinces et le gouvernement fédéral. Je n'aimerais pas que le ministre de l'Agriculture se trouve dans la position embarrassante—et je parle d'expérience—de voir son propre comité de la Chambre refuser à l'un ou l'autre de ses collègues provinciaux le droit de comparaître. Je ne pense pas qu'il soit nécessaire d'inviter les ministres de toutes les provinces, mais je pense que nous devrions faire un cas particulier de la Saskatchewan, puisque le ministre de l'Agriculture est nouveau, et de la province de l'Alberta, dont le ministre de l'Agriculture a exprimé certaines réserves très graves à propos du projet de loi; réserves reprises par la majorité des témoins, et qui rejoignent également nos propres préoccupations. Mais



## [Texte]

by the majority of the witnesses, reservations which concern us as well. But it is certainly possible to accommodate those fears and still succeed.

I am torn between hearing more witnesses, to be speaking perfectly honestly, but for the reason of not wanting to embarrass the Minister of Agriculture in denying the right of a couple of ministers coming down—but my bottom line is I have no intention to hold my colleague out to dry either. I want to make that clear, too.

Thank you very much.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Wise.

Mr. Gustafson.

**Mr. Gustafson:** I would like to speak as well to the amendment made by Mr. Schellenberger, particularly on the basis of the importance of hearing from the agricultural ministers from both those provinces. I believe it was the Prime Minister who in fact in the House of Commons welcomed, shortly after being elected in 1980, input from the regions where there was very little representation on the government side of the House. Surely the government members in this committee should agree to some point with the Prime Minister that it is important to hear from these regions. While we have heard from some groups, it is true, there is certain, should I say, concern about the bill on what is happening under Canagrex. I think it is most important that this committee hear from the agriculture ministers.

One of the members mentioned the fact of representation from the farmers. Certainly, where could you get better representation from the farmers than the elected representative the agriculture minister from the province represents?

• 1615

Well, if you analyze, to be fair, the across-the-board support that is coming, as they now understand the bill, from western Canada, there is some question as to the amount of support for the bill. And I think that it is most important that we hear from these agricultural ministers from the provinces of particularly the wheat-producing area of Canada.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Gustafson. Mr. Althouse.

**Mr. Althouse:** Thank you, Madam Chairman. I would like to say a few words, but before that I would like to clarify somewhat what it is we have before us. Have you as chairman, or the clerk, received requests from these two ministers to appear, and if so, what date was the request made?

**Le président:** Personnellement, monsieur, à titre de président du Comité permanent de l'Agriculture, je n'ai reçu aucune demande des ministres de l'Agriculture de ces deux provinces. Vous permettez que je m'informe auprès du greffier aussi.

Alors, le greffier nous confirme qu'aucune demande n'a été faite de la part de ces deux ministres.

## [Traduction]

je crois qu'il est possible de répondre à toutes ces craintes et d'avoir un projet de loi satisfaisant.

Je suis donc partagé entre le désir d'entendre d'autres témoins, et la crainte de mettre le ministre de l'Agriculture dans l'embarras, au cas où l'on refuserait à quelques ministres de comparaître—mais je n'ai certainement pas non plus l'intention de laisser tomber mon collègue.

Merci beaucoup.

**Le président:** Merci, monsieur Wise.

Monsieur Gustafson.

**M. Gustafson:** J'aimerais également parler de l'amendement de M. Schellenberger, et notamment de l'importance qu'il pourrait y avoir à entendre les ministres de l'Agriculture des deux provinces en question. Je crois que le premier ministre lui-même, à la Chambre des communes, peu de temps après l'élection de 1980, a salué l'idée que les régions qui étaient très peu représentées au parti au pouvoir puissent faire connaître leur point de vue. Je suis sûr que les députés de ce même parti seront en accord avec leur premier ministre là-dessus; il est très important que ces régions puissent s'exprimer. Après avoir pu entendre diverses associations, nous sommes sûrs que le projet de loi soulève un certain nombre de réactions de craintes. Je pense qu'il est très important que ce Comité puisse entendre les ministres de l'Agriculture en question.

L'un des membres du Comité a parlé du fait que les fermiers puissent être représentés. Qui, mieux que le ministre de l'Agriculture de la province, peut se charger de représenter l'électorat agricole?

Soyons justes. Ce projet de loi ne semble pas faire l'unanimité dans l'Ouest du Canada, et il importe que nous entendions ces ministres provinciaux de l'Agriculture, tout particulièrement ceux représentant les régions productrices de blé.

**Le président:** Merci, monsieur Gustafson. Monsieur Althouse.

**M. Althouse:** Merci, madame le président. J'aimerais dire quelques mots, mais auparavant, j'aimerais être certain qu'il n'y ait pas de malentendu. Madame le président, avez-vous, ou le greffier, reçu des demandes de comparution de ces deux ministres, et dans l'affirmative, à quelle date ces demandes ont-elles été faites?

**The Chairman:** Personally, sir, as Chairman of the Standing Committee on Agriculture, I did not receive any request from the Agriculture Ministers from these two provinces. Let me ask the Clerk if he has received any.

The Clerk tells me that no request has been received from these two ministers.

## [Text]

**Mr. Althouse:** That was my understanding when the motion was first put, and I just wondered if that was still the case, since the motion was put some days ago, more than a week ago. It seems to me that we had a decision in the steering committee, which I assume represents the various parties, and all party representatives were there. My recollection is that the decision to go for some six weeks of hearings was a unanimous one. It was reviewed, I believe, April 28 or 29, and reaffirmed. Unfortunately, this committee had not had an adequate quorum to adopt that report, and that is what we are doing here today is adopting that report, and currently we are looking at an amendment to ask—literally ask—two more people to appear before us, namely, the Ministers of Agriculture for the Provinces of Alberta and Saskatchewan. The reasons given have included the argument that we have not heard from Saskatchewan people.

I submit to the committee that they should recall that, aside from the members of Parliament from that area, we have heard from Gary Jones, from Glenn Flaten and from Stuart Thiesson, each of whom was representing various national organizations but are, I think, very legitimate and longtime spokespeople from the Province of Saskatchewan.

With regard to the question of whether the "two wings of the country" are properly being heard from, I guess I do not know what that means. Generally speaking, the first inclination is to think of that as geographic—east, west—and that was raised a few times here. So I am not sure if that is what was meant. If it is, I think that even though I am a westerner there have been many groups heard from western Canada. The national groups were very heavily weighted in favour of spokespersons from western Canada. Their presidents or their secretaries or their vice-presidents who appeared were westerners.

As for the commodity organizations and the smaller groups that we heard, the preponderance of them was from western Canada. I think that we should be aware . . .

**Mr. Schellenberger:** The preponderance were against . . .

**Mr. Althouse:** That is right. The preponderance of those small groups that appeared before us, as Mr. Schellenberger says, expressed opposition . . .

**An hon. Member:** . . . in central Canada.

**The Chairman:** Order.

**Mr. Althouse:** Okay . . . of the commodity groups were against. While we did not hear from them as representatives of their province or of their region, some of us, at least, have heard representations from some of the western organizations since that time. I mentioned last week that delegates and directors of the Alberta Wheat Pool, who were down here for a co-op meeting, called on representatives of all parties on behalf

## [Translation]

**M. Althouse:** C'est ce que j'avais cru comprendre lorsque cette motion a été proposée pour la première fois, et je me demandais si c'était toujours le cas, étant donné que cette motion a été proposée il y a quelques jours, il y a plus d'une semaine. Il me semble que le comité directeur avait pris une décision—tous les partis sont représentés au sein de ce comité directeur—et le jour où cette décision a été prise, tous les partis étaient représentés. Si ma mémoire est exacte, cette décision de tenir des audiences pendant six semaines avait été prise à l'unanimité. Je crois qu'elle a été revue le 28 ou le 29 avril, et reconfirmée. Malheureusement, notre Comité, jusqu'à présent, n'avait pas eu le quorum pour adopter ce rapport, et c'est ce que nous faisons aujourd'hui, nous adoptons ce rapport, et nous discutons d'un amendement demandant—demandant littéralement—à deux personnes de plus de comparaître devant nous, à savoir les ministres de l'Agriculture des provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan. Parmi les raisons invoquées, il y a le fait que nous n'avons pas entendu de représentants de la Saskatchewan.

Les membres du Comité ne devraient pas oublier qu'en plus des parlementaires représentant cette région, nous avons entendu Gary Jones, Glenn Flaten et Stuart Thiesson, qui représentaient chacun diverses organisations nationales, mais qui, à mon avis, sont depuis fort longtemps, et légitimement, les porte-parole de la province de la Saskatchewan.

Quand certains demandent si nous avons véritablement entendu les représentants des «deux ailes du pays», je dois dire que je ne comprends pas très bien ce qu'ils veulent dire. A première vue, on peut penser qu'ils entendent par là la division géographique entre l'Est et l'Ouest, et cette question a été abordée à plusieurs reprises. Je ne suis pas certain que c'est bien ce qu'ils veulent dire. Si tel est le cas, en tant que Canadien de l'Ouest, je dois reconnaître que nous avons entendu de nombreux groupes représentant l'Ouest canadien. Les représentants des groupes nationaux que nous avons entendus étaient en grande majorité des porte-parole de l'Ouest canadien. Leur président, leur secrétaire ou leur vice-président étaient originaire de l'Ouest.

Pour ce qui est des organismes alimentaires et des plus petits groupes que nous avons entendus, ils étaient, dans leur grande majorité, originaires de l'Ouest. Nous devrions ne pas oublier . . .

**M. Schellenberger:** La grande majorité s'opposait . . .

**M. Althouse:** C'est exact. La grande majorité de ces petits groupes qui ont comparu devant nous, comme vient de le dire M. Schellenberger, ont exprimé leur opposition . . .

**Une voix:** . . . dans le Canada central.

**Le président:** A l'ordre.

**M. Althouse:** D'accord . . . des groupes alimentaires étaient opposés. Bien que nous ne les ayons pas entendus en tant que représentants de leur province ou de leur région, certains d'entre nous, du moins, ont entendu depuis le point de vue de certaines des organisations de l'Ouest. J'ai signalé la semaine dernière que des délégués et des directeurs de l'Alberta Wheat Pool, qui étaient en ville pour une réunion, ont communiqué

## [Texte]

of the Alberta Wheat Pool and requested that the "engage in" part of Clause 14 and the title remain in the bill. You should have heard them . . .

• 1620

**Mr. Schellenberger:** I have; I was sitting there.

**Mr. Althouse:** Well, I asked them three times to clarify that and make it quite clear; they said they did not wish that to be taken out.

**Mr. Schellenberger:** You had better check your facts.

**The Chairman:** On a point of order . . .

**Mr. Althouse:** I am only reporting what they told me when they met with me. There were three of them and they had had discussions, they said, with Mr. Wise and Mr. Ferguson, and they thought, on the basis of that discussion, they would prefer to have the "engage in" portion remain; that was their advice to me. They pointed out that they were involved in small grains and grass seed, as well as beans, peas, and lentils, to some extent; that they were convinced they had developed an adequate system for those products but thought there were times when they could use additional expertise in some potential new markets. Therefore, they were hoping to use the facilities of Canagrex in the near future.

I would like to point out that organizations such as the Saskatchewan Federation of Agriculture generally are in support of Canagrex too, which support was expressed through the Canadian Federation of Agriculture.

I think we have had as good a hearing of the points of view and as wide a range of the viewpoints as can be expected on this bill. I think we have had a fairly good geographic distribution of the points of view and we have also had a fairly clear left, right, or whatever other philosophical point of view you want to infuse into the argument, and that we are indeed ready to go. I think most of us have a fairly broad understanding now of where the various groups and organizations are and that we should be prepared to go into a clause-by-clause study. If there are any doubts as to the meaning of the presentations and representations that we have had before us, we can consult back with those groups and individuals who presented on behalf of the organizations during this clause-by-clause debate.

I do not think that we will, given the amount of time we have spent at this point and the range of opinions presented, find very much new in the way of opinions or amendments to the bill. I would suggest that we continue on as expeditiously as possible, finish the points of procedure that we have and get on with the slow but forward progress in clause-by-clause.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Althouse.

**Mr. Wise:** Madam Chairman . . .

**The Chairman:** Mr. Wise, on a point of order.

## [Traduction]

avec les représentants de tous les partis, au nom de l'*Alberta Wheat Pool*, et ont demandé que la partie de l'article 14 prévoyant la promotion et le titre demeure dans le projet de loi. Vous auriez dû les entendre . . .

**M. Schellenberger:** Je les ai entendus, j'étais ici.

**M. Althouse:** Je leur ai posé trois fois la question, et leur réponse a été sans équivoque: ils souhaitaient que cela reste dans le projet de loi.

**M. Schellenberger:** Vous feriez mieux de vérifier.

**Le président:** Un rappel au Règlement . . .

**M. Althouse:** Je vous rapporte uniquement ce qu'ils ont dit lorsque je les ai rencontrés. Ils étaient trois, et ils m'ont dit avoir eu des discussions avec M. Wise et M. Ferguson, et sur la base de cette discussion, leur préférence allait au maintien de l'aspect promotionnel; c'est ce qu'ils m'ont dit. Ils m'ont signalé vendre surtout des céréales mineures et des semences de graminées, ainsi que des haricots, des petits pois et des lentilles, dans une certaine mesure. Ils étaient persuadés d'avoir mis au point un système de vente approprié de ces produits, mais ils pensaient qu'à certains moments, une aide supplémentaire pour exploiter de nouveaux marchés pourrait leur être utile. Par conséquent, ils espéraient faire appel aux services de Canagrex dans un proche avenir.

J'aimerais signaler que des organisations comme la Fédération de l'agriculture de la Saskatchewan sont généralement favorables à Canagrex, et la Fédération canadienne de l'agriculture s'en est fait l'écho.

Je crois qu'en matière de témoignages, nous avons fait le maximum. Sur le plan géographique, la répartition des points de vue a été relativement bien respectée, ainsi que sur le plan idéologique, où les points de vue de la gauche, de la droite, ont été exprimés, et nous sommes prêts. La majorité d'entre nous s'est fait une assez bonne idée de la position des divers groupes et organisations, et nous devrions être prêts à passer à l'étude article par article. Si nous nous posons toujours des questions quant à l'interprétation de certains des témoignages, nous pouvons toujours consulter, pendant l'étude article par article, ces groupes et ces particuliers qui sont venus témoigner au nom de ces organisations.

Étant donné la somme de temps déjà consacré et le nombre d'opinions déjà exprimées, je ne pense pas qu'on aura grand-chose de nouveau à nous proposer, tant sur le fond que sur la forme. Je propose que nous continuions aussi rapidement que possible, que nous en finissions avec les questions de procédure et que nous entamions le processus lent, mais progressif, de l'étude article par article.

**Le président:** Merci, monsieur Althouse.

**M. Wise:** Madame le président . . .

**Le président:** M. Wise invoque le Règlement.



[Text]

**Mr. Wise:** Yes. Madam Chairman, I must correct the record because, as Mr. Althouse indicated, the delegation from the Alberta Wheat Pool were in Ottawa. He is correct in saying that they did meet with him and it is quite understandable that perhaps at that point that impression was left. It is also quite appropriate for my colleague from southern Ontario, Mr. Ferguson, to indicate that they met with him and the impression that they left with Mr. Ferguson was the fact that the words "engage in", contained in their brief, should be left in. However, I believe they met with me last.

I asked them if they wanted the words "engage in" left in their brief, because "engage in" would mean to buy and sell. They were shocked; they wondered what they could do to change that position. I simply told them to phone the clerk; I gave the Alberta Wheat Pool the clerk's name and his phone number. I trust they have phoned the clerk. I would ask you either to confirm or deny the fact that they want the words "engaged in", which are contained in their brief, removed. That message should have been carried in a telephone call to you and should be confirmed in writing either in a telegram or a letter. Could you confirm whether or not I am correct, or am I incorrect?

• 1625

**Le président:** Effectivement, ils n'ont pas téléphoné au greffier; ils ont envoyé un télégramme demandant d'apporter une modification, à savoir que le mot *engaged* soit rayé de leur mémoire.

**Mr. Wise :** Thank you.

**Le président:** Monsieur Ferguson, sur le même rappel au Règlement.

**Mr. Ferguson:** Madam Chairman, I am quite surprised to hear this because we discussed this very area and I pointed out to them that the powers had remained with the Agricultural Products Marketing Board for several years and had been used to buy off surplus products at various times. They did not see any fears in that area. So, they were aware of the situation at the time they were with me, and I must say that I thought it was a very positive meeting and they had no fears. I explained to them that in the perishable fruit-growing area and vegetable-growing area, this act had to be used on various occasions in order to maintain a stable price for the producers and to prevent a flooded product through the market at a time when the processors could not handle it.

So I would suggest, Madam Chairman, that certainly when they talked to Mr. Althouse and me, there was a clear understanding. What has happened since that, I do not know, but I want it very clear on the record that I made it very clear to them what it meant and entailed.

**Le président:** Merci, monsieur Ferguson. Oui, monsieur Althouse.

**Mr. Gustafson:** There is an understanding between the Liberals and the NDPs . . .

[Translation]

**M. Wise:** Oui. Madame le président, je dois apporter une rectification. Comme M. Althouse l'a indiqué, une délégation de l'*Alberta Wheat Pool* est venue à Ottawa. Il est vrai qu'il en a rencontré les représentants, et il est tout à fait compréhensible qu'ils lui aient peut-être laissé cette impression à ce moment-là. Mon collègue du sud de l'Ontario, M. Ferguson, a également tout à fait raison de dire que, les ayant rencontrés, ils lui ont laissé l'impression qu'ils souhaitaient le maintien de l'aspect promotionnel. Cependant, je crois avoir été le dernier à les rencontrer.

Je leur ai demandé s'ils étaient toujours pour le maintien de l'aspect promotionnel, en leur indiquant que cela impliquait la vente et l'achat. Ils ont été fort choqués, et se sont demandé ce qu'ils pourraient faire pour modifier leur position. Je leur ai simplement dit de téléphoner au greffier, je leur ai donné le nom et le numéro de téléphone du greffier. Je suppose qu'ils lui ont téléphoné. Je voudrais vous demander de confirmer ou d'infirmer le fait qu'ils souhaitent supprimer les termes «engaged in» contenus dans leur mémoire. Ce message aurait dû vous être transmis par téléphone, et confirmé par écrit dans une lettre ou un télégramme. Pouvez-vous infirmer ou affirmer la véracité de ce que je suis en train de dire?

**The Chairman:** In fact, they have not phoned to the Clerk; they sent a telegram asking for a change, namely to have the word "engaged" removed from their brief.

**Mr. Wise:** Merci.

**The Chairman:** Mr. Ferguson, on the same point of order.

**M. Ferguson:** Madame le président, je suis très surpris d'entendre cela, parce que nous avons justement discuté de cette question, et je leur avais dit que l'Office de commercialisation des produits agricoles disposait depuis plusieurs années de ces pouvoirs, qu'il avait utilisés pour acheter des produits excédentaires, en diverses occasions. Ils n'y voyaient aucune raison de s'en préoccuper. Par conséquent, ils étaient au courant de la situation lors de notre rencontre, et je dois dire que j'avais pensé que notre rencontre était très valable, et qu'ils n'avaient aucune crainte. Je leur ai expliqué que dans le domaine de la culture des fruits et des légumes périssables, cette loi devait être appliquée en diverses occasions pour que le prix à la production reste stable, et pour empêcher une inondation du marché que les conditionneurs ne pouvaient absorber.

Il me semble donc, madame le président, que tout était bien clair lorsqu'ils avaient parlé avec M. Althouse, ainsi qu'avec moi-même. Ce qui s'est passé depuis, je l'ignore, mais je tiens à dire officiellement que je leur avais bien précisé tout ce que cela signifiait, et quelles étaient les conséquences.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Ferguson. Yes, Mr. Althouse.

**M. Gustafson:** Les libéraux sont d'intelligence avec les néo-démocrates . . .



[Texte]

**Mr. Althouse:** There is an interjection here that I cannot ignore, Madam Chairman. I want to make it clear, in case Mr. Gustafson's interjection gets on the record, that the Alberta Wheat Pool representatives called on me without my knowledge that they were calling on others, but when they had arrived they indicated that they had sought to meet with other members from all parties and, in fact, they mentioned they were attempting to meet with their own members of Parliament who were not available that particular date to meet with them. The brief itself said on page 3, its express function:

... to promote, facilitate and engage in ...

the export of agricultural and food products is commendable.

Anyway, that is what they said and I asked them about it several times in light of the interjections in this committee from members from Alberta who were very concerned about that wording and pointed out the reasons why interjections had been made. When they left me they were still saying that what they had written was what they wanted. I am surprised that they telexed the clerk and did not notify those members who they had called on with this brief that they changed their position.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Althouse. Mr. Korchinski.

**Mr. Gustafson:** Madam Speaker, on a point of order ...

**The Chairman:** No, no point of order. Are you concerned with the visits from Alberta?

**Mr. Murta:** You cannot stop a person ...

**Mr. Gustafson:** On a point of order—

**Le président:** Monsieur Gustafson..., un instant s'il vous plaît.

Je pense que dans l'intervention ...

**Mr. Gustafson:** I was referring to the comments made—

**Le président:** Je regrette, monsieur Gustafson.

M. Althouse a mis en cause M. Wise et M. Ferguson. Alors, je pense que c'étaient les trois personnes susceptibles d'en parler. M. Wise a expliqué la situation en disant que les personnes qui sont venues présenter un mémoire ont demandé d'apporter un changement à leur mémoire et un télégramme a été envoyé au greffier du Comité à ce sujet. Donc, je pense que sur le rappel au Règlement soulevé par M. Wise, la discussion devrait être close.

**Mr. Gustafson:** On a point of order, Madam Chairman—

**Le président:** Alors, on revient au sous-amendement qui a été proposé par M. Schellenberger. Et le prochain nom sur ma liste est celui de M. Korchinski.

[Traduction]

**M. Althouse:** Madame le président, je ne peux pas passer outre à cette interjection. Au cas où ce que vient de dire M. Gustafson figurerait au compte rendu, je tiens à dire que les représentants de l'Alberta Wheat Pool sont venus me voir sans que je sache qu'ils contactaient d'autres personnes, mais en arrivant, ils m'ont dit qu'ils avaient essayé de rencontrer d'autres députés, de tous les partis, et en fait, ils ont dit qu'ils essayaient de rencontrer leurs propres députés, qui n'étaient pas disponibles ce jour-là. La page 3 du mémoire précise les fonctions:

... faire, faciliter et promouvoir ...

l'exportation de produits agricoles et alimentaires est une bonne chose.

Quoi qu'il en soit, c'est ce qu'ils ont dit, et je leur ai posé des questions à ce sujet à plusieurs reprises, compte tenu des interventions qu'ont présentées devant ce Comité les députés de l'Alberta, qui étaient très préoccupés quant à l'utilisation de ces termes, et j'ai précisé pourquoi il y avait eu de telles interventions. En partant, ils m'ont dit qu'ils pensaient encore qu'ils avaient écrit ce qu'ils voulaient. Je suis surpris qu'ils aient envoyé un télex au greffier, sans faire savoir aux députés, qu'ils avaient contactés au sujet de ce mémoire, qu'ils avaient changé de point de vue.

**Le président:** Je vous remercie, monsieur Althouse. Monsieur Korchinski.

**M. Gustafson:** Madame le président, j'invoque le Règlement ...

**Le président:** Non, je regrette. Êtes-vous préoccupé au sujet des visites de l'Alberta?

**M. Murta:** Vous ne pouvez pas empêcher quelqu'un ...

**M. Gustafson:** Un rappel au Règlement ...

**The Chairman:** Mr. Gustafson ... one moment please.

I think that in the interjection ...

**M. Gustafson:** Je voulais parler des commentaires présentés ...

**The Chairman:** I am sorry, Mr. Gustafson.

Mr. Althouse has involved Mr. Wise and Mr. Ferguson. Then, I suggest those are the three people who could talk about it. Mr. Wise explained the situation by saying that those who came to present a brief asked to make a change in their brief, and a telegram was sent to the Clerk of the Committee on that question. So, I think that on the point of order of Mr. Wise, this discussion should end.

**M. Gustafson:** J'invoque le Règlement, madame le président ...

**The Chairman:** Well, we come back to the subamendment proposed by Mr. Schellenberger. The next name on my list is Mr. Korchinski.

[Text]

• 1630

**Mr. Korchinski:** Madam Chairperson, you made the decision, but usually if we are to proceed on a basis of some sort of a closer relationship, we do entertain them and usually those things pass over quite quickly with nothing more being made of it, and so on.

However, I want to make just a few brief comments concerning Mr. Schellenberger's motion, and, having heard all the various commodity groups, it may be as sort of a topping off or a finishing off process, perhaps to hear one or two other representatives or an important body such as provincial representation.

I do not presume to know what they might possibly put into their submission. I have not had contact with any of the ministers. And although perhaps I could take a stab at what they might say, I certainly do not know how they will react. There is the fact that the minister has indicated that he will make certain amendments. I think that for some time the submissions were made in the hope that there would be some consideration given to them and their representations would mean something.

But now that the minister has indicated how far he is prepared to go, it might be just as well for this committee, in finalizing any kind of a position which we may have to take in the end, to hear whether they think this is far enough or if we have gone too far in that sense.

I know there has been a change in the Government of the Province of Saskatchewan, but there must have been a change for a reason. Based on previous attitudes, it may be that their attitude has changed there because of the philosophy of the government. But I think if it is important that these small commodity groups from any part of the country—and it may be that they are not organized—to have this type of legislation on their behalf, it is also equally important to protect those small selling agencies. That is all part of our country, whether it is a producer commodity group or a selling agency.

Now in one part of the country, maybe a small selling agency may serve adequately. In another part of the country, because of the absence of that type of an agency, it may be that it requires federal or provincial government involvement. And because of the fact that the commodities are going to be in competition with one region opposed to another region—simply because presumably there will be some quota arrangements and some allocation—that suggestion should be considered. With our past experience in, for example, milk and dairy production and so on, you will remember what happened there. So it may be that we should finish off our hearings by listening to representations, if they so wish, from an important body such as elected representatives. In that role I think they would encompass the feelings of all the other producer groups or organizations which may be in existence in their particular area.

I do not presume to know what they might put in their submissions, as I said, of course. But if it is the wish of the committee, perhaps this could provide counterbalance, know-

[Translation]

**M. Korchinski:** Madame le président, c'est vous qui avez pris cette décision, mais pour que règne une certaine harmonie, nous acceptons les rappels au règlement et en général tout se passe très vite et sans problème.

Cependant, je voudrais faire quelques brèves remarques au sujet de la motion de M. Schellenberger. Nous avons entendu tous les différents groupes de producteurs, et pour terminer ce processus, il faudrait peut-être entendre un ou deux autres représentants, ou un organisme représentant par exemple une province.

Je ne sais pas ce qu'ils pourraient indiquer dans leur mémoire. Je n'ai pas eu de contact avec les ministres. Je pourrais peut-être deviner ce qu'ils pourraient dire, mais je ne sais vraiment pas comment ils réagiront. Le ministre a dit qu'il apporterait certains amendements. Je pense que les mémoires ont été envoyés depuis un certain temps, dans l'espoir qu'ils seraient examinés et que les avis qui y figurent seraient pris en considération.

Mais maintenant que le ministre a dit jusqu'où il est disposé à aller, ce comité, qui devra peut-être arrêter sa position sur cette question, ferait aussi bien de les entendre pour savoir si cette mesure est suffisante ou si nous sommes allés beaucoup trop loin.

Je sais qu'il y a eu un changement dans le gouvernement de la Saskatchewan, et il est sûrement justifié. D'après ce qui se passait auparavant, il est possible que leur attitude ait changé en raison de l'idéologie du gouvernement. Mais s'il est important que ces petits groupes de producteurs de toutes les régions du pays—et il se peut qu'ils ne soient pas organisés—disposent de ce genre de législation, il est aussi également important de protéger les petits offices de vente. Les uns et les autres font en effet partie de notre pays.

Dans une région, il est possible qu'un petit office de vente puisse offrir un service valable. Dans une autre région, l'absence d'un tel office fait que le gouvernement fédéral ou provincial doit intervenir. Et étant donné que les produits vont faire l'objet d'une concurrence entre les régions—parce qu'il y aura sans doute quelques contingentements, et certaines répartitions du marché—il faudra envisager cette possibilité. D'après notre expérience dans la production du lait et des produits laitiers par exemple, vous vous souvenez bien de ce qui s'est passé. Par conséquent, il est possible que nous terminions nos auditions en écoutant, s'ils le souhaitent, d'importants organismes, comme des représentants élus. Ils présenteront de la sorte le point de vue de tous les autres groupes de producteurs ou de tous les autres organismes qui pourraient exister dans leur région.

Comme je l'ai déjà dit, je ne sais pas vraiment ce qu'ils pourront faire valoir dans leur mémoire. Mais si tel est le souhait du comité, il serait peut-être utile de savoir quels

*[Texte]*

ing what kind of amendments the minister is now prepared to live with, and realizing that perhaps he does not want anything further added, since I believe this matter was raised with him. So what is the reaction now? While we may have our own opinions in that regard, it may be just as well to say that is far enough and we will live with this. On the other hand, they may say that he has not gone far enough, or he has gone too far. So I would certainly welcome an opportunity to hear a couple more.

I happen to have been here during the time when we were discussing the agricultural products marketing board. I know that, at the end of the process, because there were representations made from so many groups, the bill which finally came forward was an improved version of the original idea. Now the idea still lives with us today, but the fact is there was an improvement over the original intent.

**The Chairman:** *Merci*, Mr. Korchinski. Mr. Murta.

• 1635

**Mr. Murta:** Thank you, Madam Chairman.

I just want briefly to add my support to Mr. Schellenberger's suggestion, or amendment. I think it is really incredible that this committee cannot, after spending this length of time on a bill that is supposed to be as important as is this one, hear two western ministers of agriculture. I would like, Madam Chairman, to put it in this context—we could have heard one of them in the time it has taken to argue this point out, frankly, this afternoon. I think that should be remembered. Let us put it in the context of, one: The one area of the country that is concerned over the legislation is western Canada, more so, possibly, than some other parts, although there is concern across the country, but concerned in terms of the direction in which they should go. We have two ministers of agriculture whose provinces will certainly be affected to a substantial degree being literally asked to come down here before this committee. I do not think there is anything wrong with that; in fact, I would have thought, and I was expecting, waiting for Mr. Althouse to suggest, that the NDP Minister of Agriculture for Manitoba come down and present his views. If that is not the case, so be it.

If it were not for western agriculture, grain mainly, and cattle, but generally western agriculture, this country would be a net importer, would be in a deficit position as far as agricultural products are concerned. I think that, in itself, has to indicate the importance this bill is looked upon as having in terms of western Canada—we would have a deficit, we would be in the hole, we would be minus, in terms of our agricultural production in this country if it were not, basically, for grain. Surely to goodness, when you get the largest grain-producing province in Canada, Saskatchewan, and also a very large province in terms of the whole cross-section of agriculture in Canada, with some interest in this—the Minister of Agriculture in Alberta has certainly indicated interest—this committee should at least have the decency and be able to spend the time—as I say, two hours to hear one minister of

*[Traduction]*

amendements le ministre est disposé à accepter, encore qu'il soit possible qu'il ne veuille rien ajouter de plus, et je crois avoir soulevé cette question avec lui. Que faut-il en penser? Nous avons peut-être notre propre opinion à ce sujet, mais il est fort possible de dire que tout cela suffit et que nous acceptons la situation actuelle. D'autre part, ils pourront dire qu'il n'est pas allé assez loin, ou qu'il est allé beaucoup trop loin. Il me semble donc utile d'entendre deux autres porte-parole.

J'étais ici lors des discussions avec l'Office de commercialisation des produits agricoles. Je sais que compte tenu des observations faites par un très grand nombre de groupes, le projet de loi qui a finalement été proposé était une version améliorée du principe de départ. Il existe encore aujourd'hui, mais il y a eu bien des améliorations.

**Le président:** *Merci*, monsieur Korchinski. Monsieur Murta.

**M. Murta:** *Merci*, madame le président.

Je voudrais dire brièvement que j'appuie la suggestion ou l'amendement de M. Schellenberger. Il me semble réellement incroyable que ce Comité ne puisse pas entendre deux ministres de l'Agriculture des provinces de l'Ouest, après avoir consacré un si long temps à l'étude d'un projet de loi qui est censé être aussi important que celui-ci. Madame le président, permettez-moi de dire que nous aurions pu les entendre pendant tout ce temps que nous avons passé à discuter de cette question, cet après-midi. Il me semble important de le rappeler. En effet, tout d'abord, la région la plus touchée par ce projet de loi est l'Ouest du Canada, bien que d'autres régions s'y intéressent aussi, mais surtout quant à l'orientation nécessaire. Deux ministres de l'Agriculture dont les provinces seront certainement affectées de façon considérable sont littéralement priés de venir témoigner devant ce Comité. Je n'y vois rien de répréhensible. En fait, j'aurais cru, et je pensais que M. Althouse le suggérerait, que le Ministre néo-démocrate de l'Agriculture du Manitoba viendrait présenter son point de vue. Tant pis si ce n'est pas le cas.

Sans l'agriculture de l'Ouest, les céréales et les bovins, et en général toute l'agriculture de l'Ouest, ce pays serait un importateur net, avec une position déficitaire quant aux produits agricoles. Je pense qu'en soi, cela indique l'importance de ce projet de loi pour l'Ouest du Canada—sans la production de céréales, nous serions, encore une fois, en déficit. La Saskatchewan est la première province quant à la production de céréales, elle joue aussi un rôle prépondérant dans l'agriculture en général, et le ministre de l'Agriculture de l'Alberta a aussi indiqué qu'il s'intéressait à ce projet de loi; par conséquent, le Comité devrait avoir au moins la décence de consacrer du temps—deux heures à chacun d'eux—pour qu'ils viennent présenter leur point de vue.



## [Text]

agriculture—to have them come down to present their points of view.

The other question is this: From time to time in this committee we have talked about the way different provinces market agricultural products and this Canagrex legislation is going to be, basically, the saviour of that particular marketing mechanism. Hogs have been cited. The fact that provinces like Alberta, like Manitoba at one point, Saskatchewan, I guess not so much, but other provinces, have ventured out into the marketplace, primarily in Japan, selling product on their own, has been raised as a reason for having Canagrex in place, so that we would have co-ordination. We have heard from some of the witnesses, in fact, from the Minister of Agriculture, that the provinces have, in effect, at times almost competed against each other. If there is any validity in that at all, surely to goodness it would be proper, on behalf of the committee, to bring the ministers of agriculture, especially that of Alberta, which has been in the marketplace doing just that, here to let us hear what they have to say about that charge, that criticism levelled by the Minister of Agriculture, as other members have indicated. If for no other reason, that would be a good enough reason to bring them down. How do the provinces view this kind of marketing legislation? For example, are there any changes they would like to see in terms of making it more effective for themselves? I think there are a number of pretty valid reasons why, after this length of time, going through the bill in the way it has been done—there certainly must be hundreds of pages of testimony and comment.... That this committee could actually consider not hearing two Ministers of Agriculture from two provinces that, outside the provinces of Ontario and Quebec, have the greatest impact in terms of agriculture in this country—I think it would be totally wrong for the committee not to hear them.

The last point: I understand that members of the subcommittee have made recommendations before to have witnesses brought down before the committee. Whenever I have been on any subcommittee, that is quite often the case. The members have made a recommendation to the steering committee that they would like to have X, Y, or whomever, down before the committee. Then if that is the case, what Mr. Schellenberger is proposing is absolutely no different, except he is doing it in the Committee of the Whole. So from that point of view, we could be looking at an extra day of sitting, having asked these two ministers of agriculture and their officials if need be, to come down and appear before them, and let us talk about selling hogs to Japan and how this legislation will help or hinder. Will it cut down on the so-called competitive aspect between the provinces? I mean, this is vital to the legislation; it is vital to the bill, and it is important that we know it. Mr. Althouse may want to have the minister from Manitoba, so let us write him a letter and he can table it in the committee. Frankly I would like to speak to, and question, the other two ministers. Thank you.

## [Translation]

Voici l'autre question: il nous est arrivé au Comité de parler de la façon dont les différentes provinces commercialisent les produits agricoles, et cette loi sur Canagrex pourra essentiellement sauver ce mécanisme de commercialisation. On a parlé des porcs. Le fait que des provinces comme l'Alberta, le Manitoba, la Saskatchewan et d'autres encore ont réussi à se placer sur le marché, essentiellement au Japon, pour vendre leurs produits, a été invoqué pour justifier la création de Canagrex, afin qu'il y ait coordination. Le ministre de l'Agriculture, entre autres témoins, a indiqué qu'en fait les provinces se sont fait la concurrence les unes aux autres. Si cela est vrai, il conviendrait sûrement, au nom du Comité, de faire venir les ministres de l'Agriculture, notamment celui de l'Alberta, qui a procédé ainsi sur le marché, afin que nous puissions entendre ce qu'il a à répondre à cette accusation, à cette critique du ministre de l'Agriculture, comme d'autres députés l'ont fait remarquer. Ce serait en tout cas une bonne raison de les inviter ici. Quel est le point de vue des provinces à l'égard de cette loi en matière de commercialisation? Par exemple, voudraient-elles certains changements pour que le système leur paraisse plus efficace? Mais je pense qu'un certain nombre de raisons valables expliquent pourquoi, après tout ce temps, cette étude très approfondie du projet de loi—il doit certainement y avoir des centaines de pages de témoignages et de commentaires... il me semble qu'il ne conviendrait pas du tout que le Comité n'entende pas le témoignage des ministres de l'Agriculture de deux provinces, qui à part l'Ontario et le Québec, occupent une place extrêmement importante dans l'agriculture canadienne.

Un dernier point: je crois savoir que les membres du sous-comité ont déjà recommandé que des témoins viennent comparaître devant le Comité. Lorsque je siége dans un sous-comité, on fait très souvent de telles recommandations. Les membres recommandent au Comité directeur que tel ou tel témoin devrait comparaître devant le Comité. Si tel est le cas, la proposition de M. Schellenberger ne fait absolument aucune différence, à part le fait qu'elle passe par le comité plénier. Donc, de ce point de vue, cela pourrait signifier une journée supplémentaire si l'on demandait à ces deux ministres de l'Agriculture et à leurs hauts fonctionnaires de venir comparaître devant ce comité pour parler de la vente de porcs au Japon et de l'influence positive ou négative que ce projet pourrait avoir sur cette affaire. Est-ce qu'il réduira la concurrence entre les provinces? Je veux dire que c'est un aspect fondamental de la loi; c'est essentiel au projet de loi et il est donc important que nous le sachions. M. Althouse voudra probablement rencontrer le ministre du Manitoba et je propose donc que nous lui écrivions une lettre qu'il pourra déposer au Comité. Personnellement, j'aimerais bien rencontrer les deux autres ministres et leur poser des questions. Merci.



## [Texte]

Monsieur Ostiguy.

**M. Ostiguy:** Merci, madame le président.

Comme mon collègue M. Althouse, je voudrais vous demander si les deux ministres de la province de la Saskatchewan et de l'Alberta ont demandé à comparaître devant le Comité. Je trouve que nos amis de l'opposition officielle manquent un peu de vitesse en politique, parce que nous discutons depuis au moins une semaine de la comparution de ces deux ministres-là, et il me semble que pendant ces deux semaines-là, les deux ministres en question auraient pu envoyer un télégramme au greffier pour demander de comparaître devant le Comité de l'agriculture. Or, ils ne l'ont pas fait. C'est donc dire que ces deux ministres-là ne sont pas intéressés. Donc, la discussion que nous avons aujourd'hui ne sert, encore une fois, qu'à retarder l'étude du projet de loi C-85.

Je voudrais mettre mes amis d'en face devant une situation qui me semble très grave. D'abord, si on acceptait de faire comparaître les deux ministres de l'Agriculture de la Saskatchewan et de l'Alberta, pourquoi est-ce qu'on ne ferait pas comparaître le ministre de l'Agriculture du Manitoba, pourquoi est-ce qu'on ne ferait pas comparaître le ministre de l'Agriculture du Québec, celui de l'Ontario, ceux des provinces Maritimes? On pourrait tous les faire comparaître.

Nous avons entendu une trentaine de mémoires, madame le président, et je pense que nous avons eu suffisamment de représentations de la part du monde agricole ou du monde de la transformation des produits agricoles de la Saskatchewan et de l'Alberta. Ces gens-là nous ont présenté de très bons mémoires très bien étoffés, et tous ont reconnu, madame le président, le bien-fondé de la création de la société Canagrex. Bien sûr, des gens demandaient quelquefois au ministre de l'Agriculture d'apporter des amendements à l'article 14, ce que le ministre a fait la semaine dernière.

Lundi dernier, lundi de cette semaine, j'ai rencontré l'exécutif de l'U.P.A., l'Union des producteurs agricoles du Québec, et je peux vous dire que ces gens-là nous demandent ce que l'on fait du bill Canagrex. J'ai l'impression que les députés d'en face devront rendre compte aux agriculteurs du Québec, qui sont au-delà de 60,000, madame le président; ils devront expliquer aux agriculteurs du Québec le geste qu'ils posent encore une fois aujourd'hui, c'est-à-dire retarder tout simplement l'étude article par article du projet de loi Canagrex.

Encore une fois, je reviens à ce que j'ai dit au tout début: leurs discussions me semblent tout à fait utopiques, puisque nous en discutons depuis une semaine. Je ne vois pas pourquoi les ministres de l'Agriculture de la Saskatchewan et de l'Alberta n'auraient pas envoyé un télégramme au greffier s'ils avaient voulu comparaître. Alors, on ne fait que retarder les travaux du Comité de l'agriculture. Le Comité de l'agriculture est composé de députés de chacune des provinces; nous avons un mandat, nous avons une responsabilité, nous avons un travail à faire et nous l'avons fait depuis le début. Nous avons entendu les mémoires. Madame le président, je m'étonne beaucoup de l'attitude... De plus, il ne faudrait pas oublier que le domaine de l'exportation des produits agricoles relève

## [Traduction]

Mr. Ostiguy.

**Mr. Ostiguy:** Thank you, Madam Chairman.

Just like my colleague, Mr. Althouse, I would like to know whether the two Ministers for Saskatchewan and Alberta have asked to appear before the committee. I find that our friends from the official opposition are a bit slow, politically speaking, as we have been discussing the appearance of those two ministers for the past week, and I feel that those two ministers would have had ample time during those two weeks to send a telegram to the clerk to ask to appear before the Committee on Agriculture, but they have not done it. We can only surmise that they are not interested. Therefore, the discussion we are having today can only postpone, once more, our examination of Bill C-85.

I would like to apprise my colleagues of the other side of a situation that concerns me very much. First, should we accept to meet with the Ministers of Agriculture of both Saskatchewan and Alberta, why should we not meet with the Ministers of Agriculture from Manitoba, from Quebec, Ontario, and the Maritime provinces? We could have all of them come and testify before us.

We have heard about 30 presentations, Madam Chairman, and I feel that we have heard enough briefs from the farmers and processors of agricultural products of Saskatchewan and Alberta. Those people have tabled very detailed briefs, and have all recognized, Madam Chairman, the validity of the establishment of the Canagrex corporation. Of course, some people have asked the Minister of Agriculture to amend Section 14, which the minister did last week.

Last Monday, I met with the executive of the Quebec Union of Agricultural Producers who are wondering what we are doing with the Canagrex bill. I have the feeling that the members from across the floor will have to answer to Quebec Agricultural Producers, of which there are over 60,000, Madam Chairman; they will have to explain to them why they are once again today delaying the clause by clause study of the Canagrex bill.

I would like to come back once more to what I said at the beginning: their discussions appear to me to be utopic since we have been talking about the same issue for a week now. I do not understand why the Ministers of Agriculture of both Saskatchewan and Alberta did not send the clerk a telegram if they wanted to appear before the committee. We are only delaying the work of the Committee on Agriculture. The Committee on Agriculture is composed of members of each of the provinces; we have a mandate, we have responsibilities, we have work to do, and we have been doing it since the very beginning. We have heard briefs, Madam Chairman, and I am astonished at the attitude... moreover, we should not forget that the export of agricultural products comes under federal

## [Text]

du fédéral, et non pas du gouvernement provincial, et je pense que les ministres de l'Agriculture des provinces, lors de discussions qu'ils ont eues à certaines rencontres fédérales-provinciales, l'ont bien démontré, l'ont bien défini.

Madame le président, je termine là-dessus: je pense que la motion de notre collègue, M. Schellenberger, devrait être retirée; autrement, nous devrions voter immédiatement.

**Le président:** Merci, monsieur Ostiguy.

Chacun ayant eu l'occasion de s'exprimer concernant l'amendement de M. Schellenberger, qui se lit comme suit: ...

**Mr. Schellenberger:** Madam Chairman, before you read the motion, may I make a suggestion. It seems like the members opposite are concerned about time more than anything, and they are trying to justify the problem over time. There is another thing. I do not think it is my duty to ask the minister from my province to come here. You might think then that I might put things in his mind, supporting my position on this bill. I would think we would want to do that in an impartial way, that would be far better. I can certainly arrange that if the committee would like, but I do not think that is my duty as a member of this committee.

• 1645

Perhaps we might have a day picked in the next two weeks, a special meeting called, where we could have these two ministers appear, take special time to do that. It would not cause the committee any difficulty and it could continue in the work without worrying about an extra day or whatever—the concern is on the other side.

The other problem is that we should hear from the Minister of State for Trade. I simply cannot see why that minister has not been before this committee. We could do that in the same day.

**Mr. Dubois:** A point of order.

**Le président:** M. Dubois invoque le Règlement. Monsieur Dubois ...

**M. Dubois:** Madame le président, je pense que M. Schellenberger a eu l'occasion de parler au sujet de sa motion; il vient de vous demander la parole en faisant un rappel au Règlement ... Alors, il s'est fait entendre et... là, il commence à parler du ministre d'État au Commerce, il commence à parler du fait qu'il devrait peut-être communiquer avec le ministre du Commerce ... Je pense qu'il s'est fait entendre, il a eu l'occasion, ainsi que tous ses collègues, de se faire entendre ... Il est temps que la question soit posée parce que ce n'est pas conforme au Règlement que de vouloir revenir encore une fois sur tous ses commentaires. Je crois que M. Ostiguy vous a demandé de passer au vote, alors je pense que ce devrait être fait immédiatement.

**Le président:** Monsieur Dubois ...

**Mr. Schellenberger:** It is very nice of him to interject with the point of order, but I was not finished.

## [Translation]

jurisdiction and not provincial, and I feel that the provincial Ministers of Agriculture showed it very clearly in their discussions in a number of federal-provincial meetings.

I will end on that note, Madam Chairman: I feel that our colleague, Mr. Schellenberger, should withdraw his motion. Otherwise, we would have to vote immediately.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Ostiguy.

Everyone now having had his say about Mr. Schellenberger's amendment, which reads as follows:

**M. Schellenberger:** Madame le président, j'aimerais proposer quelque chose avant que vous ne donniez lecture de la motion. Les députés de l'autre côté semblent se préoccuper beaucoup plus du temps que de n'importe quoi d'autre et ils essaient de justifier leur préoccupation. Il y a encore autre chose. Ce n'est pas ma responsabilité de demander au ministre de ma province de venir comparaître ici. Vous pourriez me croire capable de l'influencer à appuyer ma position à propos de ce projet de loi. Je pense que nous devons procéder de manière tout à fait impartiale. Je pourrais prendre les dispositions nécessaires si le Comité le souhaite, mais je ne crois pas que cela soit mon rôle en tant que membre de ce Comité.

Nous pourrions peut-être prévoir une réunion spéciale dans les deux semaines qui viennent et inviter ces deux ministres à comparaître. Cela ne poserait aucun problème au Comité qui pourrait continuer ses travaux sans se préoccuper d'une journée supplémentaire, c'est l'autre côté, je le signale, qui a manifesté cette préoccupation.

Mais je pense aussi que nous devrions rencontrer le ministre d'État au Commerce. Je ne comprends pas pourquoi ce ministre n'est pas encore venu comparaître devant le Comité. Nous pourrions faire tout cela en même temps.

**M. Dubois:** Un rappel au Règlement.

**The Chairman:** Mr. Dubois on a point of order. Mr. Dubois ...

**Mr. Dubois:** Madam Chairman, Mr. Schellenberger has had the opportunity to speak on his motion; he asked you for the floor on a point of order ... well we have heard him and ... but now he is beginning to talk about the Minister of State for Trade, he is beginning to talk about the fact that he should communicate with the Minister of Trade ... I think he has had his say, has had the opportunity, as well as all of his colleagues, to speak on this ... the time has come to put the motion to the vote as it goes against the regulations to repeat all those comments. I think that Mr. Ostiguy has asked you to put the motion to the vote and I think we should do it right now.

**The Chairman:** Mr. Dubois ...

**M. Schellenberger:** C'est très gentil de sa part d'interrompre avec un rappel au Règlement, mais je n'avais pas terminé.

[Texte]

**The Chairman:** Yes.

**Mr. Schellenberger:** Madam Chairman, I was not finished. I was making a suggestion to the committee. I thought he had a legitimate point of order but he did not. I was making a simple suggestion to the committee that they consider a special meeting to have these witnesses. If he is bored listening to me speak, the door is there and he can go to his office; he does not have to listen to me.

**Le président:** Un instant, monsieur Schellenberger! Je pense que tous les membres du Comité ont le droit d'être ici et il est vrai de dire que vous avez eu certainement l'occasion de défendre votre amendement pour le...

**Mr. Schellenberger:** As long as you grant me a point of order I should be able to speak to my amendment. Until such time as you make the decision I cannot, I have the right to.

**Le président:** Je pourrais vous accorder une dernière intervention comme proposeur de l'amendement, mais votre intervention clôt le débat, juste avant le vote, d'accord? Vous acceptez? Parfait, vous avez la parole.

**Mr. Schellenberger:** Well, I was just about at the end of my remarks when the member over there interjected. All I was doing was making a suggestion to the committee that we consider a special meeting whereby we have the witnesses that were suggested. It would not take any extra time. We would conduct our business as we had intended to prior to this point, but we could insert these witnesses in as witnesses that should be heard. As many hon. members have said, this is very important to the passage of this bill. So, we do not have to have an argument over amendments. Perhaps these witnesses can convince us that we ought to seriously look at the amendments that are being proposed by members of this side.

**Le président:** Merci monsieur Schellenberger.

Donc la question soumise au vote est la suivante:

que le ministre de l'Agriculture de l'Alberta et de la Saskatchewan soient invités à comparaître comme témoins devant le Comité permanent de l'Agriculture, au sujet du projet de loi C-85.

Que ceux qui sont en faveur veulent bien l'indiquer en levant la main.

**Mr. Murta:** A recorded vote.

**Le président:** Alors M. Murta demande un vote nominal. Monsieur le greffier, vous appelez les membres du Comité.

• 1650

L'amendement proposé est rejeté: 10 voix contre 7.

**Le président:** A l'ordre!

Nous revenons au onzième rapport du Sous-comité du programme et de la procédure.

[Traduction]

**Le président:** Oui.

**M. Schellenberger:** Madame le président, je n'avais pas terminé. Je faisais une suggestion au Comité. Je pensais que son rappel au Règlement serait approprié, mais il ne l'est pas. Je suggère simplement au Comité d'envisager une réunion spéciale pour rencontrer ces témoins. Si cela l'ennuie de m'écouter, la porte est là et il peut retourner à son bureau. Il n'est pas obligé de m'écouter.

**The Chairman:** One moment, Mr. Schellenberger! I think that all the members of the committee have the right to be here and it is true that you have had the opportunity to defend your amendment for the...

**M. Schellenberger:** Tant que vous reconnaissez mon rappel au Règlement, je devrais pouvoir parler de mon amendement. Jusqu'à ce que vous décidiez du contraire, j'ai le droit de le faire.

**The Chairman:** I can grant you a last say as mover of the amendment, but your comment closes the debate just before the vote, agreed? Do you agree? Fine, you have the floor.

**M. Schellenberger:** Eh bien, j'arrivais justement à la fin de mes remarques quand le député m'a interrompu. J'allais simplement proposer que le Comité envisage de tenir une réunion spéciale pour rencontrer les témoins qui ont été proposés. Cela ne nous demanderait pas de temps supplémentaire. Nous pourrions continuer nos travaux conformément au calendrier que nous avons établi mais nous pourrions ajouter ces témoins comme devant être entendus. Comme beaucoup d'honorables députés l'ont dit déjà, c'est essentiel à l'adoption de ce projet de loi. Nous n'avons donc pas à discuter de ces amendements. Les témoins pourront peut-être nous convaincre de considérer sérieusement les amendements que proposent les membres de ce côté.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Schellenberger.

Therefore, the question put to the vote is as follows:

That the ministers of Agriculture for Alberta and for Saskatchewan be invited to appear as witnesses before the Standing Committee on Agriculture with regard to Bill C-85.

Will those in favour raise their hands.

**M. Murta:** L'appel nominal.

**The Chairman:** So Mr. Murta is asking for a recorded vote. Would the Clerk please read off the list of members of the committee.

The proposed amendment is defeated, 10 voices against and 7 in favour.

**The Chairman:** Order, please.

We will resume consideration of the Eleventh Report of the Subcommittee on Agenda and Procedure.



## [Text]

**Mr. Schellenberger:** Madam Chairman, before you go on to the Eleventh Report, I would like to then move that the minister responsible for international trade—

**An hon. Member:** Mr. Lumley.

**Mr. Schellenberger:** —be asked to appear before the Standing Committee on Agriculture. This is seconded by Mr. Murta.

**Le président:** Pourriez-vous nous remettre le texte écrit de votre amendement, s'il vous plaît?

**Mr. Murta:** May I speak to that? He is right here, you cannot object to that, surely to goodness! He is your own member.

**Le président:** Est-ce que tout le monde a entendu l'amendement proposé par M. Schellenberger? Ai-je besoin de le répéter? ...

**Une voix:** Oui, s'il vous plaît.

**Le président:** Il est proposé par M. Schellenberger:

Que le ministre responsable pour le Commerce international ... be asked to appear before the Standing Committee on Agriculture.

**Mr. Bossy:** On a point of order.

**The Chairman:** Mr. Bossy.

**Mr. Bossy:** Can we ask the clerk if that motion is in order?

**Le président:** Il semblerait que cet amendement soit recevable.

**Mr. Bossy:** The one minister is not in conflict with the other minister.

**Le président:** Monsieur Schellenberger, pour bien préciser votre amendement, est-ce que nommément vous voulez dire le ministre responsable du Commerce international, c'est-à-dire M. Lumley?

**Mr. Schellenberger:** That is correct. I think his title is Minister of State (International Trade). If I might speak to my motion.

**Le président:** Il semblerait que l'amendement soit recevable.

Monsieur Schellenberger, expliquez votre amendement.

**Mr. Schellenberger:** Thank you. I will be brief, Madam Chairman.

The reason I would like the Minister of State for International Trade to speak is that it seems to me this is under his jurisdiction. He has commented very forcefully in the last number of weeks in opposition to a national trading corporation. The minister feels that trade in agricultural areas should be under his jurisdiction, because, in fact, his portfolio is to be responsible for international trade. The press has noted in a number of articles that there is a tug of war between the Minister of Agriculture and the Minister of State for International Trade—that in fact there may be duplication—and that

## [Translation]

**M. Schellenberger:** Madame le président, avant d'entamer l'étude du onzième rapport, je propose que le ministre chargé du commerce international ...

**Une voix:** Monsieur Lumley.

**M. Schellenberger:** ... soit invité à comparaître devant le Comité de l'agriculture. Cette motion est appuyée par M. Murta.

**The Chairman:** Could you give us the written text of your amendment?

**M. Murta:** Pourrais-je dire quelques mots à ce sujet. Vous n'allez quand même pas vous y opposer d'autant plus qu'il est ici dans la salle et qu'il est un des vôtres.

**The Chairman:** Has everyone heard Mr. Schellenberger's amendment? Do I have to repeat it?

**An hon. Member:** Yes please.

**The Chairman:** Mr. Schellenberger proposes:

That the minister responsible for international trade ... soit invité à comparaître devant le Comité de l'Agriculture.

**M. Bossy:** J'invoque le Règlement.

**Le président:** Allez-y.

**M. Bossy:** Le greffier pourrait-il nous dire si pareille motion est recevable?

**The Chairman:** It would appear that it is.

**M. Bossy:** Le ministre n'a pas contredit son collègue.

**The Chairman:** Mr. Schellenberger, do you mean Mr. Lumley, the Minister responsible for international trade?

**M. Schellenberger:** C'est exact. Le titre exact est, je crois, ministre d'État chargé du Commerce international. Je voudrais dire quelques mots au sujet de ma motion.

**The Chairman:** It would appear that your amendment is in order.

Go ahead, Mr. Schellenberger, on your amendment.

**M. Schellenberger:** Merci. Je serai bref.

Je demande la comparaison du ministre d'État chargé du commerce international pour la bonne raison que cette question relève de sa compétence. Au cours de ces dernières semaines, il s'est en effet prononcé avec force contre la création d'une société nationale, estimant que le commerce des produits agricoles devrait relever de sa compétence vu qu'il est chargé du commerce international. La presse a fait état des divergences à ce sujet entre le ministre de l'Agriculture et le ministre d'État chargé du Commerce international, faisant valoir notamment qu'il y a risque de double emploi et qu'il



## [Texte]

he may have some very interesting comments regarding the buy-and-sell provisions in this bill. Perhaps that minister better understands the differences of opinion in this country as to the powers that are being proposed in this bill and the problems that we may have with it. So I suggest, since he is here in Ottawa and could appear at any time, that we invite him to appear.

**Le président:** Merci. Monsieur Murta.

**Mr. Murta:** Madam Chairman, thank you. I want to support the motion. I would hope that certainly some of the government members, if they are opposed to this, they would speak against it and tell us why. The minister is in town, presumably he is here, so there is not the problem of logistics and getting him here before the committee. It would be a matter of very likely one session which would take two and a half hours or two hours, something in that neighbourhood. The minister, as I understand it, met with his provincial counterparts this past week for a fairly lengthy session on the whole area of trade. So his insight from the point of view of the provinces would be helpful. He is a minister of the Crown, and I for the life of me cannot see any reason why this committee would not want to hear a minister of the Crown who has direct responsibility for this whole question of international trade.

• 1655

I do not know... for example, I just had a word with the Minister of Agriculture, and he was not very clear just how this will interface with Mr. Lumley's department and how he would view his role within the whole question of Canagrex, working with the president, working with this trade commissioner that we are going to be setting up. So unless there is not any opposition to the motion, I would certainly hope that before this is disposed of some of the government members, if they have opposition, would certainly put that opposition and tell us plainly why they would be opposed to having a minister who could be called presumably within a matter of a few hours.

**Le président:** Merci, monsieur Murta. Monsieur Dubois.

**M. Dubois:** Madame le président, concernant cet amendement proposé par M. Schellenberger, on peut soulever plusieurs arguments... Tout à l'heure, j'entendais M. Wise dire qu'il ne voulait pas imposer de délai pour l'adoption du projet de loi... Et que..., si on acceptait leur amendement, par la suite, le projet de loi pourrait tout simplement être étudié article par article. Je pense que c'est ce que l'on appelle un amendement dilatoire, c'est-à-dire que c'est juste pour gagner du temps ou perdre du temps.

**Mr. Murta:** No, that is not true.

**Mr. Schellenberger:** Shame.

**M. Dubois:** Ne souriez surtout pas, ne souriez surtout pas!

**Une voix:** Cela leur fait mal...

**M. Dubois:** Alors, à ce sujet, madame le président, je vais proposer un sous-amendement à l'amendement de M. Schellenberger, à savoir:

## [Traduction]

aurait beaucoup à dire à propos des dispositions du bill en matière de vente et d'achat. Comme le ministre est sans doute bien placé pour expliciter à notre intention les détails du bill et les difficultés qu'il risque de susciter, je propose qu'il soit invité à comparaître vu que cela ne devrait pas poser de problème pour lui.

**The Chairman:** Thank you. Mr. Murta.

**M. Murta:** Merci, madame le président. J'appuie cette motion. J'espère d'ailleurs que les députés de la majorité qui s'opposent à cette idée tiendront à expliquer leur position. D'autre part, comme le ministre est justement en ville, sa comparution ne devrait pas poser de problème. Il suffirait sans doute d'une séance de deux heures. Il paraît que le ministre a d'ailleurs discuté longuement du commerce avec ses homologues provinciaux. Il devrait donc être à même de nous faire part de leur opinion à ce sujet. Je ne vois pas pourquoi le comité refuserait d'entendre ce que le ministre chargé du commerce international aurait à nous dire à ce sujet.

D'après un bref entretien que je viens d'avoir avec le ministre de l'Agriculture, il semblerait que ce dernier n'ait pas une idée très claire de la façon dont son ministère et celui de M. Lumley auront à coopérer ni quels seront ses liens avec le président de Canagrex et l'attaché commercial. Si des députés de la majorité s'opposent à cette motion, j'espère qu'à tout le moins ils ne refuseront pas de nous expliquer pourquoi ils s'opposent à ce que M. Lumley soit invité à comparaître devant le comité.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Murta. Mr. Dubois.

**Mr. Dubois:** There are several arguments that might be raised with respect to Mr. Schellenberger's amendment. Mr. Wise said just a while ago that he did not want to delay passage of the bill and that if their amendment were accepted, the bill could then be considered clause by clause but I feel that the purpose of this amendment is simply to gain time or maybe waste time.

**M. Murta:** Ce n'est pas vrai.

**M. Schellenberger:** Vous devriez avoir honte.

**Mr. Dubois:** Do not laugh.

**An hon. Member:** They cannot stand it.

**Mr. Dubois:** Madam Chairman, I move a subamendment to Mr. Schellenberger's amendment.

**[Text]**

que le Comité permanent de l'agriculture n'entende pas d'autre témoin et que nous passions à l'étude article par article du bill C-85.

**An hon. Member:** That is out of order.

**Le président:** Monsieur Dubois, le sous-amendement qui peut être proposé à l'amendement de M. Schellenberger, c'est qu'à la suite de l'audition de M. Ed. Lumley, comme ministre responsable du commerce extérieur, il n'y ait plus d'autre témoin. Est-ce que c'est le sens de votre sous-amendement à l'amendement de M. Schellenberger?

Parce qu'on ne peut pas discuter de deux amendements en même temps...

**M. Dubois:** Non, madame le président, mon amendement...

**Le président:** Il faudrait disposer, je pense, de l'amendement de M. Schellenberger en premier.

**M. Dubois:** En premier...

**Le président:** Je suppose... On ne peut pas discuter de deux amendements en même temps.

Sur le même sujet, monsieur Bossy?

**Mr. Bossy:** Yes, I would like to see us have a vote on the amendment to see if we can still have a vote on the Eleventh Report or if we are going to have another amendment, so that the sincerity of stalling will not be evident.

**Mr. Murta:** Give us a reason why you do not want...

**Mr. Bossy:** Let us vote on it.

**Le président:** A l'ordre! Merci, monsieur Bossy.

Monsieur Dubois, pour en revenir à votre amendement, il ne peut être reçu par le Comité tant que nous n'aurons pas disposé de l'amendement proposé par M. Schellenberger, à moins que vous le modifiiez pour en faire un sous-amendement à la motion de M. Schellenberger., disant que, après l'audition du ministre responsable du commerce extérieur, il n'y ait plus d'autre témoin. A ce moment-là, nous discuterons de votre sous-amendement et nous disposerons de ce sous-amendement; et par la suite, nous reviendrons à l'amendement principal proposé par M. Schellenberger.

**M. Dubois:** D'accord. Madame le président, on pourra donc disposer de l'amendement de M. Schellenberger immédiatement. Compte tenu des arguments et des points soulevés par M. Schellenberger, je considère qu'il s'agit tout simplement de retarder l'affaire. Donc, je vous demande que l'on vote immédiatement sur l'amendement de M. Schellenberger.

**Le président:** Parfait.

Monsieur Korchinski.

**[Translation]**

That the Standing Committee on Agriculture hear no other witnesses and that we start clause by clause consideration of Bill C-85.

**Une voix:** Cette motion n'est pas recevable.

**The Chairman:** The only subamendment which you can move to Mr. Schellenberger's amendment is that we hear no other witnesses after Mr. Lumley, the Minister responsible for international trade. Is that the purpose of your subamendment to Mr. Schellenberger's amendment?

We cannot discuss two amendments at the same time.

**Mr. Dubois:** No, Madam Chairman.

**The Chairman:** Then we must first deal with Mr. Schellenberger's amendment.

**Mr. Dubois:** First...

**The Chairman:** We cannot discuss two amendments simultaneously.

**Mr. Bossy,** on the same question.

**M. Bossy:** Je voudrais qu'on mette l'amendement aux voix de façon que nous puissions également voter sur le onzième rapport afin qu'il ne puisse pas être question de mesures dilatoires.

**M. Murta:** Pourquoi vous opposez-vous...

**M. Bossy:** Mettons l'amendement aux voix.

**The Chairman:** Order, please. Thank you, Mr. Bossy.

We cannot receive your amendment, Mr. Dubois, as long as we have not disposed of Mr. Schellenberger's amendment unless you change your amendment so as to make it a subamendment to Mr. Schellenberger's motion saying, for instance, that the committee will hear no other witnesses after the Minister responsible for international trade. In this case, we could discuss your subamendment and dispose of it after which we would come back to Mr. Schellenberger's amendment.

**Mr. Dubois:** So we can dispose of Mr. Schellenberger's amendment right away. I feel that in moving this amendment, Mr. Schellenberger is simply playing for time. So I suggest that we vote immediately on Mr. Schellenberger's amendment.

**The Chairman:** Okay.

Mr. Korchinski.

• 1700

**Mr. Korchinski:** Madam Chairperson, I do not know what is going on over there, but they certainly seem to be closure-happy over there for some reason or another.

**M. Korchinski:** Madame le président, je ne sais pas ce qui se passe là-bas, mais la clôture semble être à la mode.

[Texte]

What are you afraid of? Are you afraid of your own minister appearing before a committee? minister appearing before a committee? I would have thought that you would welcome an opportunity for him to set the record straight as to how much effort is being put into selling agricultural products. We hear a lot about the cars and so on; he spends a lot of time double-checking them and so on, but I think it is equally important to the agricultural industry to have some salesmanship from his department, and to see why in the world we even need this type of a department, why he has been so lax up until now.

For the member to come in here and say that we should not hear the Minister of Trade is just unbelievable, and then turn around and say that we need another department—that in itself is an indication that something is lax in that department.

**M. Ostiguy:** Madame le président, j'invoque le Règlement.

**Le président:** Monsieur Ostiguy.

**M. Ostiguy:** Je voudrais avoir une réponse du greffier.

Est-ce que le Comité de l'agriculture a le pouvoir de convoquer des gens pour comparaître devant le Comité?

**Le président:** Un comité a le droit d'inviter mais non d'obliger un témoin à comparaître devant le Comité.

**M. Ostiguy:** Très bien.

**Le président:** Monsieur Korchinski.

**Mr. Korchinski:** I do not know. It is not related to anything am saying. We have just heard an assertion by the Minister of Agriculture that not enough is being done in other departments and so on, and I suppose we can all concur in that position the minister takes. But we certainly would like to be able to hear some sort of a defence from the department. Are they or are they not doing? Do they have the facilities to be able to provide some assistance, some or financing or whatever is necessary to promote agricultural products? Or has agriculture been totally downgraded by his department to the point that the Minister of Agriculture, who has no apparent clout in the Cabinet, has to come out with another piece of furniture, to come forward and say that we are going to use this as a window-dressing because for all the excitement that this may generate out in the country...? And it certainly does, because in some parts of the country it is generating a negative kind of a reaction, and we wonder why in the world it has to. Maybe some of these people feel that the Department of Trade is doing sufficient work for them. Some of the witnesses have indicated that.

Here we have two ministers in conflict with each other. I would surely like to be able to hear the Minister of Trade's defence of his own department on the work these people have done. How many people in his department does he have located to facilitating the movement of agricultural products? Or have we been downgraded just because the agricultural population has been reduced to something like 5 or 6 per

[Traduction]

De quoi avez-vous peur? Craignez-vous que votre propre ministre doive comparaître devant le comité? J'aurais cru que c'aurait été une belle occasion de lui donner la possibilité de faire les mises au point qui s'imposent et de nous faire comprendre les grands efforts qu'on déploie à écouler les produits agricoles. On entend beaucoup parler des wagons et tout cela. Le ministre fait des vérifications pointilleuses et répétées à cet égard, mais je crois qu'il est aussi important pour l'industrie agricole d'avoir la preuve que ce ministère est capable de vendre nos produits. De cette manière on comprendrait enfin l'utilité d'un tel ministère. On voudrait savoir aussi pourquoi le ministre a fait si peu d'efforts jusqu'à présent.

Je trouve incroyable que le député vienne ici nous dire d'abord qu'on ne devrait pas entendre le ministre du Commerce, et ensuite que nous avons besoin d'un autre ministère: c'est là une preuve que ce ministère ne s'acquitte pas de ses responsabilités.

**Mr. Ostiguy:** Madam Chairman, on a point of order.

**The Chairman:** Mr. Ostiguy.

**Mr. Ostiguy:** I would like to have an answer from the clerk.

Is the Agriculture Committee empowered to summon people to appear before the committee?

**The Chairman:** A committee is entitled to invite but cannot oblige a witness to appear before it.

**Mr. Ostiguy:** Fine then.

**The Chairman:** Mr. Korchinski.

**M. Korchinski:** Je ne sais pas. Cela n'a aucun rapport avec ce que je dis. Nous venons d'entendre une allégation faite par le ministre de l'Agriculture selon laquelle on ne fait pas assez dans les autres ministères et ainsi de suite, et j'imagine que nous sommes tous d'accord avec le ministre à ce sujet-là. Mais nous voudrions certes pouvoir entendre les arguments de ces ministères. Est-ce qu'ils font leur travail ou non? Est-ce qu'ils ont la possibilité de fournir la main-d'oeuvre, un financement quelconque ou bien ce qui est nécessaire pour promouvoir la vente de produits agricoles? Ou est-ce que l'agriculture a été reléguée à un statut tellement bas par ce ministère que le ministre de l'Agriculture, qui n'a apparemment aucune influence au cabinet, doit nous présenter une autre «belle», une autre façade et venir ici pour offrir cette façade en espérant ainsi contenter les agriculteurs? Mais ils ne le sont pas, car dans certaines régions du pays, il en résulte une sorte de réaction négative et nous nous demandons bien pourquoi cela doit être ainsi. D'aucuns ont le sentiment que le ministère du Commerce fait assez de travail pour eux. Certains des témoins l'ont dit.

Mais ici il s'agit de deux ministres en conflit l'un avec l'autre. Or, je voudrais bien écouter le ministre du Commerce se défendre et défendre son propre ministère, quant au travail accompli par ses fonctionnaires. Combien de personnes de son ministère sont affectées à l'écoulement des produits agricoles? Ou bien est-ce que nous n'avons plus d'importance pour la simple raison que la population agricole a été réduite à 5 ou à



## [Text]

cent? Has it received a proportionate amount of attention in the department?

For any of the members opposite to suggest that we should not even hear that minister, I cannot believe it. All this time we were hiding something in that department. What is it that we are hiding? What is it that you know but I do not know? I would like to hear it. I would like to hear an answer to what is going on over there. Is there anything going on over there?

**Mr. Bossy:** How come you just thought about it now?

**The Chairman:** Thank you, Mr. Korchinski. Mr. Althouse.

**Mr. Althouse:** Madam Chairman, before I make my interjection, I wonder if the clerk could read the amendment we have before us, because I would like to propose a sub-amendment but I want to make sure I understand what is before us so I can do it in the proper form.

**The Clerk:** I move that the minister responsible for International Trade be asked to appear before the Standing Committee on Agriculture.

**Mr. Althouse:** I would like to move an amendment to the amendment. To the end of that motion I would like to add:

for one session, and that after hearing him we hear no further witnesses, but go directly to clause-by-clause study.

**An hon. Member:** That is exactly what the Liberals propose.

• 1705

**Mr. Gustafson:** On a point of order, Madam Chairman: Was that not exactly the recommendation made by the Liberal member to an amendment? Or was that a different motion?

**Le président:** La différence, c'est que M. Dubois avait proposé qu'on n'entende plus de témoins concernant ce projet de loi, alors que le sous-amendement de M. Althouse proposait qu'on entende le ministre durant une réunion et que par la suite, il n'y ait plus de témoins et qu'on commence l'étude du bill article par article.

Oui, monsieur Althouse.

**Mr. Althouse:** If the motion is acceptable, I would like to say a few words on it.

It seems to me that we have now spent several meetings on this particular question and I think this might be a suitable compromise solution to get on to clause-by-clause. I think some case can be made for hearing the point of view of the other major department that is concerned with agriculture, Trade, and I think it presents a possible mechanism for us to get on to clause-by-clause study of the bill if it is an acceptable kind of proposition.

## [Translation]

6 p. 100? Est-ce que nous avons mérité une attention proportionnelle au sein du ministère?

Alors, je trouve incroyable que les honorables membres vis-à-vis prétendent qu'il est inutile d'écouter le ministre. Il y a quelque chose à cacher dans ce ministère? Si c'est le cas, qu'est-ce qu'on cache? Qu'est-ce que vous savez que moi je ne sais pas? Je voudrais bien l'entendre. Je voudrais bien entendre une réponse concernant les activités de ce ministère, s'il y a des activités dans ce ministère.

**M. Bossy:** Comment se fait-il que vous n'ayez jamais pensé à cela avant?

**Le président:** Merci, monsieur Korchinski. Monsieur Althouse.

**M. Althouse:** Madame la président, avant de faire mon intervention, je me demande si le greffier pourrait lire l'amendement dont nous sommes saisis, car je voudrais proposer un sous-amendement, mais je voudrais être sûr d'avoir bien compris ce dont nous sommes saisis pour que je puisse faire ma proposition en bonne et due forme.

**Le greffier:** Je propose que le ministre responsable du Commerce international soit invité à comparaître devant le Comité permanent de l'agriculture.

**M. Althouse:** Je voudrais proposer un amendement à l'amendement. Je voudrais ajouter à cette motion ce qui suit:

durant une séance du comité, et qu'après l'avoir entendu nous ne convoquions plus d'autres témoins, mais que le Comité passe ensuite directement à l'étude article-par-article.

**Une voix:** C'est exactement ce que proposent les libéraux.

**M. Gustafson:** J'invoque le Règlement, madame la président. N'est-ce pas exactement la même recommandation faite par le député libéral concernant l'amendement? Ou s'agissait-il plutôt d'une autre motion?

**The Chairman:** The difference is that Mr. Dubois had proposed that we hear no further witnesses in regard to this bill, whereas the sub-amendment by Mr. Althouse proposes that we hear the minister at a meeting, and that subsequently there be no further witnesses and we begin the clause-by-clause study of the bill.

Yes, Mr. Althouse.

**M. Althouse:** Si la motion est recevable, je voudrais dire quelques mots à son sujet.

Il me semble que nous avons déjà consacré plusieurs réunions à cette question particulière et je crois que ce serait une bonne solution de compromis que de passer ensuite à l'étude article-par-article. Je crois qu'on peut défendre cette thèse, celle qui veut qu'on entende l'autre ministère important qui s'intéresse à l'agriculture, c'est-à-dire le Commerce et je crois que cela nous présente un mécanisme nous permettant de passer à l'étude article-par-article du projet de loi si la proposition est acceptable.



[Texte]

**Le président:** Merci, Monsieur Althouse.

Mr. Wise.

**Mr. Wise:** Thank you very much, Madam Chairman. In an effort to expedite the meeting, I think we need not vote on Mr. Althouse's amendment, because if we proceed with the motion of my colleague, Mr. Schellenberger, it is my understanding that there are no further motions to be brought forth. Bear in mind that at the steering committee it was our thought we should clear up all outstanding matters of a technical nature at this committee meeting. I would hope that members would be willing to stay—obviously we have stayed 10 minutes longer now—I would hope that we could stay, perhaps, so that we could . . . . Indeed, we do have a couple of items that have yet to be dealt with, including the approval of the report. Let us move forward on Mr. Schellenberger's motion and I am sure that we need not vote on Mr. Althouse's motion.

**The Chairman:** Mr. Schellenberger.

**Mr. Schellenberger:** Thank you. I get the message, Mr. Althouse, that the Liberal Party and the Liberal Party west, the NDP, do not want any more witnesses before the committee. I got that message. They have voted against every proposal we have put forward that witnesses be heard from Saskatchewan—a province that has had no commodity groups represented here—that ministers from the two western provinces be heard, and the Minister of International Trade who, I say, needs to be heard because of the conflict in this bill. I get the message, Mr. Althouse. You do not have to move your motion, we can vote for mine. The Liberal Party and the Liberal Party west can vote against it and we can get on with the meeting.

**Le président:** Alors, vous êtes prêts à voter le sous-amendement proposé par M. Althouse, qui propose que nous entendions le ministre responsable du commerce international durant une réunion, et qu'après avoir entendu le ministre, nous entendions plus de témoins et que le Comité commence l'étude du projet de loi article par article.

• 1710

Le sous-amendement est rejeté par 14 voix à 2.

**M. Dubois:** . . . Ce serait plutôt à 3. M. Althouse a voté pour..., j'ai voté pour et puis M. Ostiguy a voté pour. Alors on s'est au moins trois.

Anyway, it is defeated.

**An hon. Member:** Next question.

**Le président:** On revient sur l'amendement principal qui propose d'inviter le ministre responsable du commerce international à comparaître devant le Comité permanent de l'Agriculture.

**An hon. Member:** Recorded vote, please.

**Le président:** Oui, oui, il s'agit d'un vote nominal . . .

[Traduction]

**The Chairman:** Thank you, Mr. Althouse.

Monsieur Wise.

**M. Wise:** Merci beaucoup, madame le président. Afin d'avancer les travaux de cette réunion, je crois que nous n'avons pas besoin de voter sur l'amendement de M. Althouse, car si nous procédons avec la motion de mon collègue, M. Schellenberger, il n'y a plus de motion à déposer, si j'ai bien compris la situation. N'oubliez pas qu'au comité directeur nous avons cru que nous pourrions débayer toutes les questions de forme en souffrance à cette réunion du comité. J'espère que les députés accepteront de rester, car nous sommes déjà restés dix minutes de plus, et j'espère bien que nous pourrions rester peut-être jusqu'à ce que nous puissions . . . En effet, il reste d'autres questions à traiter encore, y compris l'approbation du rapport. Alors procédons à la mise aux voix de la motion de M. Schellenberger et je suis certain que nous n'aurons pas à voter sur la motion de M. Althouse.

**Le président:** Monsieur Schellenberger.

**M. Schellenberger:** Si j'ai bien saisi, monsieur Althouse, le parti libéral et le parti libéral de l'ouest, c'est-à-dire le NDP, ne veulent plus entendre de témoins devant ce comité. C'est ce que j'ai compris. Ils ont voté contre toutes les propositions que nous avons soumises afin de faire entendre des témoins de la Saskatchewan, province qui n'a pas été représentée ici par des groupes de ventes de denrées alimentaires; nous voulions que des ministres des deux provinces de l'ouest soient entendus ainsi que le ministre qui s'occupe du Commerce international, qui, dois-je le dire, doit être entendu en raison des conflits qui risquent de découler de ce projet de loi. Alors j'ai bien capté votre message, monsieur Althouse. Vous n'avez pas à proposer votre motion, nous pouvons voter pour la mienne. Le parti libéral et le parti libéral de l'ouest pourront voter contre et nous pourrions continuer notre réunion.

**The Chairman:** So then you are ready to vote on the sub-amendment proposed by Mr. Althouse, which proposes that we should hear the Minister responsible for International Trade and Commerce, for one meeting, and that having heard that minister, we should hear no further witnesses and that the committee should proceed to the clause-by-clause study of the bill.

The sub-amendment is rejected by 14 votes to 2.

**Mr. Dubois:** Is it not 14 to 3, surely? Mr. Althouse voted for the motion, I voted for it, and Mr. Ostiguy. So we have at least 3 on our side.

De toute façon, elle est défaite.

**Une voix:** Passons au vote suivant.

**The Chairman:** We now return to the main motion whose purpose is to invite the Minister responsible for International Trade to appear before the Standing Committee on Agriculture.

**Une voix:** Vote nominal, s'il vous plaît.

**The Chairman:** Yes, yes, it will be a recorded vote . . .

## [Text]

L'amendement est rejeté par 9 voix à 7.

**Le président:** Nous revenons au onzième rapport du Sous-comité.

• 1715

**M. Dubois:** Madame le président, je pense que déjà, dans les débats antérieurs de ce Comité, une motion de M. Marcel Dionne de Chicoutimi proposait l'adoption du onzième rapport du Sous-comité du programme et de la procédure.

Je voudrais donc proposer, à la place de M. Dionne, que le onzième rapport du Sous-comité du programme et de la procédure soit adopté, c'est-à-dire le rapport que vous aviez distribué précédemment, madame le président. Ce rapport n'est pas daté, mais il se lit comme suit:

Votre Sous-comité s'est réuni le 3 juin 1982 pour étudier l'horaire du Comité pour son étude du Bill C-85, Loi sur la société Canagrex, et a convenu d'en faire les recommandations suivantes:

Je pense que tous les membres ont, dans les deux langues officielles, les trois paragraphes du onzième rapport. En conséquence, je propose que ce rapport-là soit adopté.

**Mr. Hargrave:** Madam Chairman.

**The Chairman:** Mr. Hargrave.

**Mr. Hargrave:** Surely this motion is already on the table and was moved by the proper standing committee. The motion is on the table. All we have to do is lift it and hear the debate on it. I would like to have an opportunity to make a comment on it.

**The Chairman:** Yes, you have the floor.

**Mr. Hargrave:** Thank you, Madam Chairman.

Madam Chairman and members, with respect to this motion to accept the recommendation of the steering committee of June 3—that is what we are discussing now—I would like to just make a very preliminary comment and that is that I was one of our two official representatives on the steering committee and attended nearly all of them. I missed one meeting. I think it is worth remembering that when we met and when the subject of witnesses came up, that a number of different members of the steering committee made suggestions as to who might be invited or encouraged, whatever you want to say, to come as a witness before the standing committee on this bill, Bill C-85. That was the manner of procedure and that worked, I think, rather well.

But I would like to suggest, Madam Chairman and members of the committee, that there is no steering committee recommendation to cease hearing further witnesses. There is no steering committee recommendation that has been made to the standing committee. That is normal procedure that the steering committee recommendations . . . That is all they are; they are recommendations to the standing committee and then they must be accepted, must they not? So, I suggest that this standing committee has never officially and properly ruled

## [Translation]

The amendment is defeated by nine votes to seven.

**The Chairman:** We now return to the eleventh report of the sub-committee.

**Mr. Dubois:** Madam Chairman, I think that in previous debates of this committee, a motion was made by Mr. Marcel Dionne, member for Chicoutimi, for the adoption of the Eleventh Report of the subcommittee on the agenda and procedure.

Therefore, on behalf of Mr. Dionne, I would like to move that the Eleventh Report of the subcommittee on the agenda and procedure be adopted, that is the report which you have already circulated, Madam Chairman. This report is not dated, but it reads as follows:

Your subcommittee met June 3, 1982 to examine the committee's schedule for its study of Bill C-85, the Canagrex Act, and agreed to make the following recommendations:

I gather all members have a copy, in both languages, of this report and, therefore, I move that this report be adopted.

**M. Hargrave:** Madame le président.

**Le président:** Monsieur Hargrave.

**M. Hargrave:** Il est vrai que cette motion a déjà été présentée au sein du comité permanent. Il nous reste donc à entamer la discussion à son sujet. Personnellement, j'aurais des remarques à faire.

**Le président:** Vous avez la parole.

**M. Hargrave:** Merci, madame le président.

Madame le président, membres du comité, j'ai quelques remarques à faire au sujet de la motion visant à l'adoption du rapport du comité directeur qui s'est réuni le 3 juin. A cette réunion, j'étais l'un des deux représentants officiels et j'ai d'ailleurs assisté à presque toutes les réunions du comité directeur, à l'exception d'une seule. Il ne faut pas oublier que lorsque nous nous sommes réunis et que nous en sommes arrivés à la question des témoins à convoquer, un certain nombre de membres du comité directeur ont proposé des noms de témoins pouvant être invités à comparaître devant le comité permanent au sujet du Bill C-85. C'est ainsi que nous avons procédé et je pense que cela a assez bien fonctionné.

Toutefois, madame le président, membres du comité, je ne pense pas que le comité directeur ait recommandé que nous n'entendions plus d'autres témoins. Normalement, les recommandations du comité directeur doivent être soumises à l'approbation du comité plénier, n'est-ce pas? J'estime donc que le comité plénier n'a jamais officiellement et en bonne et due forme décidé de ne pas convoquer d'autres témoins. Si je me trompe, j'aimerais que le greffier vérifie dans le procès-verbal.

## [Texte]

that no further witnesses be called. And if I am wrong on that, I would ask the secretary to check the record.

All I can say is that a motion of any earlier standing committee to deny the two Saskatchewan applications to be heard, I think that was very improper and is out of order in the light of that, since we have never agreed and passed a resolution in this committee, saying that no further witnesses be called. I suggested that one that was moved at a previous meeting, I think by Mr. Doug Neil, which was defeated by the majority in here, was out of order and it was improper at that time. I think we should address ourselves to this question. I am sure there is no record in the minutes of this standing committee of any recommendation coming from the steering committee and being adopted, that no further witnesses be heard.

**Le président:** Je vais rappeler aux membres du Comité le contenu de la réunion du Sous-comité du programme et de la procédure qui s'est tenue le 3 juin, réunion à laquelle vous assistiez.

Il a été proposé qu'on invite deux groupes de la Saskatchewan et des représentants du ministère de l'Industrie et du Commerce et des Affaires extérieures. À l'occasion de cette réunion, les membres du Sous-comité ont pris part à un vote, et cette proposition faite par M. Neil a été rejetée, M. Althouse s'abstenant de voter.

• 1720

Alors, le greffier du Comité permanent de l'Agriculture et du Sous-comité du programme et de la procédure n'a pas jugé nécessaire de l'inclure dans le onzième rapport écrit que vous avez en main. Mais pour faire suite à cette résolution qui avait été rejetée au Sous-comité, à l'article 2 du onzième rapport que chacun des membres du Comité a en main, il est dit ceci:

2) Que, lorsque le Comité aura entendu le ministre de l'Agriculture sur le Bill C-85, il commence son étude du Bill article par article.

C'est justement de ce deuxième paragraphe que nous discutons depuis deux semaines. C'est justement à la suite du dépôt de ce onzième rapport que des amendements ont été proposés, deux par M. Neil, deux par M. Schellenberger, et un sous-amendement par M. Althouse. Nous avons disposé de ces amendements en votant. Alors, on discute toujours du onzième rapport. Si vous avez des amendements à proposer... Je pense que la seule chose qui soit discutable ici, c'est l'article 2 qui dit ceci:

2) Que, lorsque le Comité aura entendu le ministre de l'Agriculture sur le Bill C-85, il commence son étude du Bill article par article.

Pour ce qui est de l'article 1, les faits sont passés: nous avons entendu les témoins qui y sont mentionnés. Quant à l'article 3, je pense que nous serons obligés de payer les frais de voyage de M. Bouchard qui a déjà été entendu comme témoin.

Donc, le seul paragraphe en suspens dans ce onzième rapport, c'est le deuxième: il s'agit de savoir si on commence bientôt l'étude article par article du projet de loi, étant donné

## [Traduction]

J'estime que la motion qui a été déposée lors d'une séance précédente du comité directeur et qui était destinée à ne pas convoquer les deux groupes de la Saskatchewan qui en ont fait la demande, était tout à fait irrecevable étant donné que le comité plénier n'a jamais adopté une motion indiquant qu'aucun autre témoin ne serait convoqué. J'estime donc que la motion qui a été présentée lors d'une séance précédente par M. Doug Neil, je crois, et qui a été rejetée par la majorité des membres présents, était alors tout à fait irrecevable. Je suis en effet convaincu que le comité plénier n'a jamais adopté une recommandation du comité directeur stipulant qu'aucun autre témoin ne serait convoqué.

**The Chairman:** I would like to remind the members of this committee what was said during the meeting of the subcommittee on the agenda and procedure which was called on June 3 and which you attended.

It was then suggested that those two groups from Saskatchewan as well as representatives from the Department of Industry and Commerce and from External Affairs be invited to appear before this committee. During this meeting, the members of the subcommittee took a vote and rejected this proposal made by Mr. Neil, Mr. Althouse abstaining from voting.

The Clerk of the Standing Committee on Agriculture and the Subcommittee on the agenda and procedure did not therefore deem it necessary to include it in the Eleventh Report which you have received. But to follow up on this resolution which was turned down by the Subcommittee, section 2 of the Eleventh Report says the following:

2) That when the committee has heard the Minister of Agriculture on Bill C-85, it proceed to consider the bill clause-by-clause.

It is this second paragraph that we have been discussing for two weeks. After the Eleventh Report was tabled, two amendments were proposed by Mr. Neil, two by Mr. Schellenberger and a subamendment by Mr. Althouse. We discussed these amendments and voted. We are still discussing the Eleventh Report. If you have any amendments to move... I think that the only thing that might give rise to discussion here, is section 2 which says:

2) That when the committee has heard the Minister of Agriculture on Bill C-85, it proceed to consider the bill clause-by-clause.

The first paragraph deals with past events, mention is made of the witnesses we heard. As for paragraph 3, I think that we will have to pay the travelling expenses of Mr. Bouchard who has already appeared as a witness.

Therefore the only paragraph remaining to be settled in the Eleventh Report is the second one. We must decide whether we shall soon begin our clause by clause study of the bill, in



## [Text]

qu'à la demande de M. Schellenberger, le Comité a accepté d'entendre le ministre à deux séances au lieu d'une seule. A sa première comparution, il a fait un résumé du projet de loi, et à sa deuxième présence devant le Comité, à votre demande, à la demande de Wise en particulier, il a soumis les amendements qu'il avait l'intention de proposer au Comité, ce qui a été fait.

Maintenant, il nous faudrait disposer des onzième et douzième rapports, parce que j'ai l'impression que le temps et les horloges vont beaucoup plus vite que nous.

Monsieur Hargrave.

**Mr. Hargrave:** Madam Chairman, I have to say that this is a very, very roundabout way of saying that the steering committee and the standing committee have decided that no more witnesses are to be heard.

Let me quickly add, Madam Chairman, that what you have said about what went on in the steering committee is quite correct. But there was no decision that no further witnesses be heard.

We agreed that the two witnesses from Saskatchewan not be heard, but not that no further witnesses be heard.

**Le président:** Monsieur Hargrave, vous avez raison de dire que le Comité permanent de l'Agriculture n'a pas décidé de ne plus avoir de témoins. C'est la raison pour laquelle je vous ai parlé de l'article 2, parce que c'est le seul dont on peut discuter. Si le Comité veut d'autres témoins, il faut faire un amendement et en proposer. C'est ce que l'on fait depuis deux semaines. Oui, monsieur Murta.

**Mr. Murta:** If I may make just a comment on Clause 2, which is the clause we were talking about, it reads that when the committee has heard the Minister of Agriculture on Bill C-85, we proceed to consider the bill clause-by-clause. Unless I have missed some meetings—and that could have been, I guess—I remember I had more questions that I wanted to put to the Minister of Agriculture. I do not know what his timetable is, when he will be back, but I would suggest that—I know there was a second round, anyway; we had only five minutes, and as you know, the Minister of Agriculture takes five minutes to say his name and his riding. I would think before we deal with this and have it disposed of, possibly we could make sure we have the Minister of Agriculture back to answer any further questions committee members may have. That is a suggestion, if it meets with approval.

• 1725

**Mr. Murta:** Before we get into it, that is right, just to . . .

**Le président:** Monsieur Murta, nous avons entendu le ministre à deux reprises, comme je viens de le dire, à la demande de M. Schellenberger qui désirait suspendre la discussion sur son amendement pour permettre au ministre d'être entendu et pour avoir une réponse à ses questions. À la suite de la demande de M. Schellenberger, nous avons entendu le ministre deux fois, et la deuxième fois, il a déposé les amendements qu'il entendait apporter au projet de loi. Entre ce moment et

## [Translation]

view of the fact that at Mr. Schellenberger's request the committee agreed to hear the minister at two meetings instead of a single one. At his first appearance, he summarized the bill and at the second meeting, at the request of the committee and of Mr. Wise in particular, he submitted the amendments which he intended to propose to the committee.

We shall now have to dispose of the Eleventh and Twelfth reports since the clock seems to be moving faster than we are.

Mr. Hargrave.

**M. Hargrave:** Madame le président, je dois dire que c'est une façon très détournée de nous informer que le comité directeur et le comité permanent ont décidé que de nouveaux témoins ne seront pas convoqués.

Permettez-moi d'ajouter rapidement, madame le président, que vos remarques concernant ce qui s'est passé en comité directeur sont tout à fait justes, mais il n'y a pas été décidé de ne plus convoquer de témoins.

Nous avons convenu que les deux témoins de la Saskatchewan ne comparaitraient pas, mais ça n'élimine pas d'autres possibilités.

**The Chairman:** Mr. Hargrave, you are quite right in saying that the Standing Committee on Agriculture did not decide that no further witnesses would be called. This is why I referred you to paragraph 2 since it is the only one which gives rise to some discussion. If the committee wants to call other witnesses, an amendment must be moved to this effect. We have been discussing this for two weeks. Yes, Mr. Murta.

**M. Murta:** L'article 2, dont nous parlons, dit que lorsque le Comité aura entendu le ministre de l'Agriculture sur le bill C-85, il commencera son étude du bill article par article. Je ne me souviens pas si j'ai manqué quelques réunions, je suppose que c'est possible, mais je me souviens qu'il me reste des questions à poser au ministre de l'Agriculture. Je ne sais pas quel est son calendrier et quand il reviendra, mais je crois qu'il faudrait une nouvelle comparution. Je sais qu'il y avait un deuxième tour de questions, mais nous n'avions que 5 minutes et comme vous le savez, il faut 5 minutes au ministre de l'Agriculture pour décliner son identité. Je crois donc qu'il serait bon de faire revenir le ministre de l'Agriculture pour qu'il réponde à nos questions. C'est ma suggestion, si vous êtes d'accord.

**M. Murta:** Avant d'en parler, simplement pour . . .

**The Chairman:** Mr. Murta, we have heard the minister on two occasions, as I just said, at Mr. Schellenberger's request; he was willing to suspend discussion on his amendment in order to allow the minister to have a hearing and answer questions. Following Mr. Schellenberger's request, we had two meetings with the minister and at the second one, he tabled the amendments he intended to propose to the bill. Since that time, the minister I believe met representatives of your party



## [Texte]

aujourd'hui, le ministre a rencontré, je pense, les représentants de votre parti à la demande de M. Wise, et il a été convenu que le ministre serait avec le Comité lors de l'étude du projet de loi article par article.

Monsieur Wise.

**Mr. Wise:** Madam Chairman, I do not want to see us get hung up again on some technical matter, because, as I say again, we are anxious to proceed.

It is my understanding that simply accepting the Eleventh Report, which contains clause- by-clause, is fine, but I do not think we should be all that concerned about the fact, because the minister gave some indication that he would be anxious to appear. Simply moving the report would not preclude the minister's appearance. If history is any indication of what the future might hold, then I am quite sure that the minister will be here as a witness as we move through the bill at any stage, and then there is certainly latitude to put questions to the minister at that time. If my understanding is correct, in an effort to expedite this meeting and to move on, I would suggest that you put the question.

**Le président:** Alors, M. Wise propose l'adoption du rapport. Ceux qui sont en faveur du rapport, s'il vous plaît?

**Mr. Murta:** We do not have a quorum.

**An hon. Member:** We need 16.

**The Chairman:** I am sorry.

**Mr. Murta:** We have 15, with Madam Chairman.

**The Chairman:** Mr. Wise.

**Mr. Wise:** I just want to go on record as indicating that we are quite prepared to sit here for a few moments. I want to ask the government members if they can provide enough members to form a quorum so that we can dispose of the motion and accept the report in a reasonable period of time.

**Mr. Schellenberger:** I cannot stay here much longer.

**Le président:** Très bien. Si les membres du Comité acceptaient de rester deux ou trois minutes de plus, nous pourrions disposer du rapport.

**Mr. Murta:** You realize now that we are doing this for you, we are not filibustering the bill. I want that on the record. I want each one of you to repeat that into the microphone: the Tories are not filibustering.

**Le président:** Si les membres du Comité étaient d'accord, nous pourrions regarder le douzième rapport. Peut-être est-il moins controversé que le onzième. A ce moment-là, nous pourrions disposer des deux rapports, si c'était possible. On remet maintenant à chacun des membres du Comité copie du douzième rapport, et pendant que nous attendons, nous pourrions regarder ce rapport.

Oui, monsieur Dion.

## [Traduction]

at Mr. Wise's request and it was agreed that the minister would be in attendance during our clause by clause study of the bill.

Mr. Wise.

**M. Wise:** Madame le président, je ne voudrais pas que nous soyons retardés encore une fois par une discussion de procédure car, comme je l'ai déjà dit, nous tenons beaucoup à commencer.

Je crois que nous pourrions adopter le onzième rapport sans inquiétude car le ministre a indiqué qu'il était prêt à assister à notre étude article par article. L'adoption du rapport ne l'en empêcherait pas. Les expériences du passé devraient nous rassurer concernant les intentions du ministre de participer à nos séances. Nous pourrions lui poser des questions pendant l'étude article par article. Dans le but de régler rapidement cette question, je vous suggère de mettre la question aux voix.

**The Chairman:** Mr. Wise moves that the report be adopted. Would those in favour of the report please indicate?

**M. Murta:** Nous n'avons pas le quorum.

**Une voix:** Il nous faut seize membres.

**Le président:** Je suis désolé.

**M. Murta :** Nous sommes quinze, le président y compris.

**Le président:** Monsieur Wise.

**M. Wise:** Nous sommes disposés à rester ici quelques minutes. Les députés ministériels pourraient peut-être venir en nombre suffisant pour constituer le quorum nous permettant de voter sur la motion et d'accepter le rapport dans un délai raisonnable.

**M. Schellenberger:** Je ne peux pas rester ici beaucoup plus longtemps.

**The Chairman:** Very well, if the members of the committee are willing to remain for two or three minutes, we shall be able to dispose of the report.

**M. Murta:** Vous comprenez que c'est pour vous que nous acceptons de rester, nous ne faisons pas de l'obstruction. Je veux que cela soit dit clairement. Je veux que chacun de vous répète dans le micro: les Tories ne font pas de l'obstruction.

**The Chairman:** If the committee members are agreeable, we can have a look at the Twelfth Report. I think it may be less controversial than the eleventh. We would then be able to dispose of both reports, if there is no objection. We shall distribute a copy of the Twelfth Report to each of you and while we are waiting, we can take a look at it.

Yes, Mr. Dion.

[Text]

• 1730

**M. Dion:** Je voudrais simplement savoir si on peut, avec le consentement unanime et même si on n'a pas quorum, accepter le rapport.

**Une voix:** Non.

**M. Dion:** On ne peut pas? ... Okay.

**Le président:** Ce qui pourrait arriver, je pense, c'est qu'un membre du Comité qui n'est pas présent à ce moment-ci puisse remettre en cause l'adoption de ce rapport.

Alors, je ne pense pas que l'on puisse l'adopter.

**M. Dion:** Merci.

**Mr. Dubois:** Mr. Bockstael is coming.

**Le président:** M. Robert Bockstael viendra se joindre à nous.

J'espère que les membres du Comité auront eu l'occasion de lire le Douzième rapport du Sous-comité du programme et de la procédure.

**Mr. Murta:** Madam Chairman, may I just make a point while we are waiting? We do not have the member—

**The Chairman:** Just a minute, Mr. Murta. You are speaking about the Twelfth Report?

**Mr. Murta:** Yes, that is right, just a point about the Twelfth Report.

In the last paragraph you recommend that the committee meet at 9:30 on the Tuesday. That is certainly acceptable. I am just putting this forward while we wait for Mr. Bockstael, I guess, to get back here. Tuesday afternoon, we assume anyway, will be Leader's Day for the budget. I do not know how all the members of the committee feel, but I know that we in some other committees I am sitting on are making arrangements to leave that open so we can all be in the House of Commons to listen to the major debate.

**An hon. Member:** And learn something.

**Mr. Murta:** So I would just throw that out as far as the committee is concerned, because I know all the members opposite will be wanting to hear our leader speak, and the wisdom of what he has to say will be all taken down in due course. So we might want to keep that date free, because of the importance of the budget debate.

**Le président:** Okay. Mais les remarques ...

Oui, monsieur Dubois.

**M. Dubois:** Madame le président, M. Murta vient de soulever un point ... Lorsque l'on parle de 9h30 le 29 de juin et que l'on dit que le président soit autorisé à convoquer des réunions subséquentes, si nécessaire ... si on a fini le 29 au matin, à 11 heures, il n'y a pas de problème, ou à 12h30 l'après-midi, il n'y a pas de problème non plus.

De toute façon, c'est le président qui peut convoquer les membres du Comité pour l'après-midi ou pour la soirée du 29 juin. Cela peut être décidé avec le consentement des princi-

[Translation]

**Mr. Dion:** I just wanted to know whether with unanimous consent we could accept the report even though we do not have quorum.

**An Hon. member:** No.

**Mr. Dion:** We cannot? Okay.

**The Chairman:** I think that a member who is not present could question the adoption of the report.

Therefore, I do not think we can pass it.

**Mr. Dion:** Thank you.

**M. Dubois:** M. Bockstael arrive.

**The Chairman:** Mr. Robert Bockstael will be joining us.

I hope that you have had the time to acquaint yourselves with the Twelfth Report of the Subcommittee on Agenda and Procedure.

**M. Murta:** Madame le président, puis-je dire quelque chose en attendant? Nous n'avons pas le membre ...

**Le président:** Un instant, monsieur Murta. Vous parlez du onzième rapport?

**M. Murta:** Oui, une remarque au sujet du onzième rapport.

Au dernier paragraphe, vous recommandez que le Comité siège à 9h30 mardi. Cela est certainement acceptable. Mardi après-midi, nous pensons, sera réservé au discours du chef de l'Opposition sur le budget. Je ne sais pas ce qu'en pensent les autres, mais dans d'autres comités auxquels je participe, on évite de prévoir des réunions pour cet après-midi pour que nous puissions tous assister au débat important qui se déroulera à la Chambre des communes.

**Une voix:** Et apprendre quelque chose.

**M. Murta:** Je sais que tous les députés de l'autre côté de la table voudront entendre le discours de notre chef et la sagesse de ses propos. Il ne faudrait peut-être pas prévoir de réunion ce jour à cause de l'importance du débat sur le budget.

**The Chairman:** Okay. But your remarks ...

Yes, Mr. Dubois.

**Mr. Dubois:** Madam Chairman, Mr. Murta has just brought up a point. When we talk about a meeting at 9:30 on June 29 and say that the chairman will be authorized to call subsequent meetings if necessary ... if we have finished by 11:00 or 12:30 on the 29th, there will be no difficulty.

In any case, it is the chair who is authorized to convene committee members for an afternoon or evening meeting on June 29. This can be decided with the consent of the two

[Texte]

paux critiques des deux partis de l'opposition. Alors, cette précision ne dérange absolument pas et cela peut être adopté.

**Le président:** Bon . . .

**Mr. Dubois:** Where is our friend Schellenberger? Is he preparing a subamendment?

**Mr. Murta:** About whether or not Mr. Bockstael is coming, are we sitting here for—we will have 16, obviously, on the 29th, on Tuesday morning at 9:30. Could we not do it then if we cannot . . .

• 1735

**Le président:** Pourrais-je vous poser une question? J'aimerais savoir de la part des membres du Comité s'il y a d'autres questions qui les intéressent concernant le douzième rapport, et peut-être que nous pourrions en faire la discussion dès maintenant.

**M. Dubois:** Tout est parfait quant à moi, madame le président. Les seuls commentaires que je ferai, je les ferai lorsque tous nos collègues seront là. Je proposerai à ce moment-là, lorsque nous aurons le quorum, que le douzième rapport soit adopté.

I think, Madam Chairman, Mr. Wise accepts this point too.

**Le président:** D'accord.

Monsieur Ostiguy.

**M. Ostiguy:** Madame le président, peut-être pourrais-je faire un court commentaire sur ce douzième rapport. Je vois que le comité directeur a décidé d'organiser un voyage d'une dizaine de jours pour les membres du Comité de l'Agriculture, afin d'aller visiter les agriculteurs dans l'Ouest canadien . . . Ce que je trouve très bien et formidable. J'espère que vous n'avez pas oublié que dans l'Est du Canada, en Ontario et au Québec, il y a quand même de l'agriculture., et ce serait fort intéressant que les membres de ce Comité, très sophistiqués., de l'Agriculture, puissent visiter l'Est du Canada, le Québec et l'Ontario. Et je ne vois pas pourquoi vous ne les avez pas placés . . . Au cours de la même année vous auriez sûrement pu organiser un voyage dans l'Ouest et en même temps organiser un voyage dans l'Est.

**Le président:** Pour répondre à votre question, monsieur Ostiguy, nous avons discuté au Sous-comité de l'Agriculture, de la possibilité de visiter une partie du Canada durant l'intersession, parce que, comme vous le savez, il est impossible pour un comité de voyager lorsque le Parlement siège. Étant donné la diversité, on a décidé qu'il fallait le faire peut-être par région, parce que c'était trop vaste . . . pour couvrir efficacement la grandeur du Canada.

Merci monsieur Ostiguy.

**M. Ostiguy:** Merci madame le président.

**Le président:** Maintenant que . . . le quorum est atteint, ceux qui sont en faveur de l'adoption du onzième rapport du Sous-comité de l'ordre du jour et de la procédure, veuillez lever la main.

[Traduction]

opposition critics. Therefore I do not think that this recommendation should cause any concern.

**The Chairman:** Well . . .

**M. Dubois:** Où est notre ami Schellenberger? Prépare-t-il un sous-amendement?

**M. Murta:** Et à propos de M. Bockstael . . . Nous serons 16 pour la réunion du mardi matin à 9h30, le 29 juin. Ne pourrions-nous pas attendre . . .

**The Chairman:** May I ask you a question? I would like to know from the members of the committee if they have other questions concerning the 12th report and maybe it could be discussed right now.

**Mr. Dubois:** Madam Chairman, for my part everything is perfect. The only comments I will make will be when all my colleagues are there. When we have the quorum I will move the adoption of the 12th report.

Madame le président, je pense que M. Wise est aussi d'accord sur ce point.

**The Chairman:** Agreed.

Mr. Ostiguy.

**Mr. Ostiguy:** Madam Chairman, maybe I could make a short comment on this 12th report. I notice that the steering committee has decided to organize a 10-day trip for the members of the Committee on Agriculture to visit the farmers in western Canada. I think that is very good and fantastic. I hope you have not forgotten that there are also farmers in eastern Canada, in Ontario and in Quebec . . . and it would be very interesting that the very sophisticated members of this Committee on Agriculture could visit eastern Canada, Quebec and Ontario. I do not see why you have not included them . . . During the same year you surely could have organized a trip in the West and at the same time one in the East.

**The Chairman:** To answer your question, Mr. Ostiguy, the subcommittee on agriculture discussed the possibility to visit part of Canada during the parliamentary recess, because, as you know, it is impossible for a committee to travel while the House is sitting. Given the variety we have decided that maybe we should do it by region, because it was too large . . . to cover efficiently all Canada.

Thank you, Mr. Ostiguy.

**Mr. Ostiguy:** Thank you, Madam Chairman.

**The Chairman:** Now that we have the quorum, those in favour of the adoption of the Eleventh Report of the Subcommittee on Agenda and Procedure, please raise their hand.



*[Text]*

Le onzième rapport est adopté, par 14 voix à 2.

**Le président:** M. Cyr, appuyé par M. Ostiguy, propose l'adoption du douzième rapport.

Le douzième rapport est adopté, par 13 voix à 3.

**Mr. Hargrave:** Madam Chairman, on a very quick point of order.

**The Chairman:** Yes, sir.

**Mr. Hargrave:** I want to explain why I was opposed to the Twelfth Report. The reason is, there was not nearly enough discussion, or time for discussion, on the recommendation that the committee travel to the west. That is the reason.

• 1740

**Le président:** Monsieur Hargrave, j'ai demandé si les membres du Comité voulaient discuter du douzième rapport pendant qu'on attendait les autres et il n'y a pas eu d'intervention, sauf celles de M. Ostiguy et de M. Dubois.

La prochaine séance aura donc lieu mardi prochain à 9h30. Merci et bonne fin de semaine.

La séance est levée.

*[Translation]*

The Eleventh Report is adopted by 14 votes for and 2 against.

**The Chairman:** Mr. Cyr, seconded by Mr. Ostiguy, propose the adoption of the Twelfth Report.

The Twelfth Report is adopted by 13 votes for and 3 against.

**M. Hargrave:** Madame le président, un rappel au Règlement très rapide.

**Le président:** Oui, monsieur.

**M. Hargrave:** Je tiens à expliquer la raison pour laquelle j'ai voté contre le douzième rapport. C'est parce qu'il n'y a pas eu suffisamment de discussion ou de temps de discussion pour ce qui est de la recommandation du voyage du Comité dans l'Ouest. Voilà pourquoi.

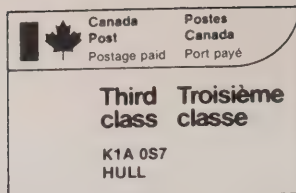
**The Chairman:** Mr. Hargrave, while we were waiting for the others I asked if the members of the committee wanted to discuss the Twelfth Report and the only ones to intervene were Mr. Ostiguy and Mr. Dubois.

The next meeting will be Tuesday next at 9:30. Thank you and a good week-end.

The meeting is adjourned.







*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Printing Office,  
Supply and Services Canada,  
45 Sacré-Coeur Boulevard,  
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Imprimerie du gouvernement canadien,  
Approvisionnement et Services Canada,  
45, boulevard Sacré-Coeur,  
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7

HOUSE OF COMMONS  
Issue No. 84

Tuesday, June 29, 1982

Chairman: Mrs. Éva Côté

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 84

Le mardi 29 juin 1982

Président: M<sup>me</sup> Éva Côté

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent de*

## Agriculture

## l'Agriculture

### RESPECTING:

Bill C-85, An Act to establish a corporation called Canagrex to promote, facilitate and engage in the export of agricultural and food products from Canada

### CONCERNANT:

Projet de loi C-85, Loi constituant la société Canagrex, ayant pour objet de faire, de faciliter et de promouvoir l'exportation des produits agricoles et alimentaires du Canada

### APPEARING:

The Honourable Eugene Whelan  
Minister of Agriculture

### COMPARAÎT:

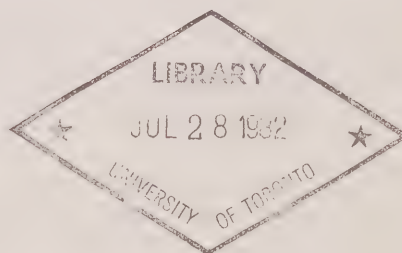
L'honorable Eugene Whelan  
Ministre de l'Agriculture

### WITNESS:

(See back cover)

### TÉMOIN:

(Voir à l'endos)



First Session of the  
Thirty-second Parliament, 1980-81-82

Première session de la  
trente-deuxième législature, 1980-1981-1982

STANDING COMMITTEE ON  
AGRICULTURE

*Chairman:* Mrs. Éva Côté

*Vice-Chairman:* Mr. Ralph Ferguson

Althouse	de Jong
Bachand	Dion ( <i>Portneuf</i> )
Bloomfield	Dionne ( <i>Chicoutimi</i> )
Bockstael	Garant
Bossy	Gingras
Cardiff	Gurbin
Corriveau	Gustafson

COMITÉ PERMANENT DE  
L'AGRICULTURE

*Président:* M<sup>me</sup> Éva Côté

*Vice-président:* M. Ralph Ferguson

Messrs. — Messieurs

Hargrave	Neil
Hovdebo	Ostiguy
Korchinski	Schroder
Lapointe ( <i>Beauce</i> )	Tousignant
McCain	Towers
McKnight	Veillette
Murta	Wise—(30)

(Quorum 16)

*Le greffier du Comité*

Charles Bellemare

*Clerk of the Committee*

Pursuant to S.O. 65(4)(b)

On Tuesday, June 29, 1982:

Mr. Taylor replaced Mr. Friesen;  
Mr. Lapointe (*Beauce*) replaced Mr. Deniger;  
Mr. Tousignant replaced Mr. Tessier;  
Mr. Cullen replaced Mr. Cyr;  
Mr. Marceau replaced Mr. Bockstael;  
Mr. Bockstael replaced Mr. Marceau;  
Mr. Gingras replaced Mr. Cullen;  
Mr. McKnight replaced Mr. Schellenberger;  
Mr. Gurbin replaced Mr. Taylor;  
Mr. Neil replaced Mr. Mazankowski;  
Mr. Schroder replaced Mr. Dubois.

Conformément à l'article 65(4)b) du Règlement

Le mardi 29 juin 1982:

M. Taylor remplace M. Friesen;  
M. Lapointe (*Beauce*) remplace M. Deniger;  
M. Tousignant remplace M. Tessier;  
M. Cullen remplace M. Cyr;  
M. Marceau remplace M. Bockstael;  
M. Bockstael remplace M. Marceau;  
M. Gingras remplace M. Cullen;  
M. McKnight remplace M. Schellenberger;  
M. Gurbin remplace M. Taylor;  
M. Neil remplace M. Mazankowski;  
M. Schroder remplace M. Dubois.



## MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, JUNE 29, 1982

(90)

[Text]

The Standing Committee on Agriculture met at 9:53 o'clock a.m. this day, the Chairman, Mrs. Côté, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Althouse, Bloomfield, Bossy, Cardiff, Mrs. Côté, Messrs. Cullen, Dionne (*Chicoutimi*), Dubois, Ferguson, Gustafson, Hargrave, Korchinski, Lapointe (*Beauce*), Marceau McCain, Ostiguy, Taylor, Tousignant, Towers, Veillette and Wise.

*Other Members present:* Messrs. Gurbin and Neil.

*Witness:* Mr. Yvan Jacques, Assistant Deputy Minister.

The Committee resumed consideration of Bill C-85, an Act to establish a corporation called Canagrex to promote, facilitate and engage in the export of agricultural and food products from Canada (the Canagrex Act).

The Committee proceeded to discuss matters of agenda with regard to its study of the Bill.

## On Clause 2

The Committee engaged in a general discussion concerning various aspects of the Bill.

At 12:29 o'clock p.m., the Committee adjourned until 3:30 o'clock p.m. this day.

## AFTERNOON SITTING

(91)

The Standing Committee on Agriculture met at 3:40 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mrs. Côté, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Althouse, Bachand, Bloomfield, Bockstael, Bossy, Cardiff, Corriveau, Mrs. Côté, Messrs. Dionne (*Chicoutimi*), Ferguson, Gingras, Gurbin, Gustafson, Hargrave, Korchinski, Lapointe (*Beauce*), McCain, McKnight, Neil, Ostiguy, Schroder, Tousignant, Towers, Veillette and Wise.

*Appearing:* The Honourable Eugene Whelan, Minister of Agriculture.

The Committee resumed consideration of Bill C-85, An Act to establish a corporation called Canagrex to promote, facilitate and engage in the export of agricultural and food products from Canada (the Canagrex Act).

## On Clause 2

The Minister answered questions.

At 5:36 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

## PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 29 JUIN 1982

(90)

[Traduction]

Le Comité permanent de l'agriculture se réunit aujourd'hui à 9h53 sous la présidence de M<sup>me</sup> Côté (président).

*Membres du Comité présents:* MM. Althouse, Bloomfield, Bossy, Cardiff, M<sup>me</sup> Côté, MM. Cullen, Dionne (*Chicoutimi*), Dubois, Ferguson, Gustafson, Hargrave, Korchinski, Lapointe (*Beauce*), Marceau, McCain, Ostiguy, Taylor, Tousignant, Towers, Veillette et Wise.

*Autres députés présents:* MM. Gurbin et Neil.

*Témoin:* M. Yvan Jacques, sous-ministre adjoint.

Le Comité reprend l'étude du Bill C-85, Loi constituant la société Canagrex, ayant pour objet de faire, de faciliter et de promouvoir l'exportation des produits agricoles et alimentaires du Canada (Loi sur la société Canagrex).

Le Comité entreprend l'étude des questions figurant à l'ordre du jour concernant son étude du projet de loi.

## Article 2

Le Comité entreprend une discussion générale concernant les différents aspects du projet de loi.

A 12h29, le Comité suspend ses travaux jusqu'à 15h30.

## SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI

(91)

Le Comité permanent de l'agriculture se réunit aujourd'hui à 15h40 sous la présidence de M<sup>me</sup> Côté (président).

*Membres du Comité présents:* MM. Althouse, Bachand, Bloomfield, Bockstael, Bossy, Cardiff, Corriveau, M<sup>me</sup> Côté, MM. Dionne (*Chicoutimi*), Ferguson, Gingras, Gurbin, Gustafson, Hargrave, Korchinski, Lapointe (*Beauce*), McCain, McKnight, Neil, Ostiguy, Schroder, Tousignant, Towers, Veillette et Wise.

*Comparait:* L'honorable Eugene Whelan, ministre de l'Agriculture.

Le Comité reprend l'étude du Bill C-85, Loi constituant la société Canagrex, ayant pour objet de faire, de faciliter et de promouvoir l'exportation des produits agricoles et alimentaires du Canada (Loi sur la société Canagrex).

## Article 2

Le ministre répond aux questions.

A 17h36, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*

Charles Bellemare

*Clerk of the Committee*

## EVIDENCE

*(Recorded by Electronic Apparatus)**[Text]*

Tuesday, June 29, 1982

• 0951

**Le président:** Je vous souhaite la bienvenue au Comité. Nous continuons l'étude du projet de loi C-85, Loi constituant la société Canagrex, ayant pour objet de faire, de faciliter et de promouvoir l'exportation des produits agricoles et alimentaires du Canada.

Ce matin, en principe, nous devons commencer l'étude du projet de loi article par article. Le ministre de l'Agriculture devait être ici, mais malheureusement, il n'a pu accepter notre invitation à cause de contraintes de dernière minute; en particulier, à cause d'une séance extraordinaire, quelque part.

De toute façon, si vous êtes d'accord, nous pourrions, pour répondre à la suggestion qui a été faite par M. Wise la semaine dernière, demander aux partis qui ont des amendements à déposer de le faire. On pourrait même en discuter avec les hauts fonctionnaires du ministère..., le Dr Ware est avec nous et le sous-ministre adjoint, M. Yvan Jacques, également. Et, lorsque nous aurons quorum, nous pourrions procéder à l'étude article par article, si vous êtes d'accord.

Nous n'avons pas quorum actuellement, mais peut-être pourriez-vous déposer les amendements que vous avez l'intention de proposer au sujet de ce projet de loi.

Monsieur Wise.

**Mr. Wise:** Madam Chairperson, I would prefer to wait until we do have a quorum. However, I see no problem with proceeding on that basis. But before doing so, perhaps we might have some open discussion in the committee on the proposed schedule of the standing committee. We have no problem meeting this morning because we do have our amendments prepared. I believe all but five of the amendments have not been translated, and I apologize for that. However, we did make available to our clerk a package of the amendments, and he indicated to me earlier that the translation should be completed later today.

We accept the fact that the minister is not able to be with us this morning. That is somewhat regrettable, but we have some appreciation of his schedule and sometimes it creates an impossible situation for him to attend.

There is no problem with the meeting scheduled at 11.00 this morning. It means we will run right through this morning, and that does not create any difficulty for us at all. However, I think the meeting scheduled at 8.00 o'clock tonight does, in all fairness, create difficulties for all members of the committee. It is my understanding that the Speaker's garden party, which was rained out last week, has been re-scheduled for tonight. I am sure there is some possibility it could be rained out tonight. That might resolve our problem. But I think it is unfortunate in the fact that, really, we have the option, I suppose, of proceeding tonight at 8.00 p.m. with the minister.

## TÉMOIGNAGES

*(Enregistrement électronique)**[Translation]*

Le mardi 29 juin 1982

**The Chairman:** Welcome to the committee. We are resuming consideration of Bill C-85, An Act to establish a corporation called Canagrex to promote, facilitate and engage in the export of agricultural and food products from Canada.

This morning, we were supposed to begin clause by clause consideration of the bill. The Minister of Agriculture was supposed to appear but, unfortunately, he was not able to accept our invitation due to last minute constraints, particularly a special meeting that is being held somewhere.

If you agree, we can follow the suggestion that Mr. Wise made last week and ask any parties who have amendments to table to do so. We could even discuss them with officials from the department: Dr. Ware and the deputy minister, Mr. Yvan Jacques, are with us today. If you agree, we will proceed with clause by clause consideration as soon as we have a quorum.

We do not have a quorum yet, but perhaps you could table the amendments you intend to move.

Mr. Wise.

**M. Wise:** Je préférerais, madame le président, attendre qu'on ait le quorum, mais je ne vois pas d'inconvénient à ce qu'on suive votre proposition. Avant de commencer, cependant, nous devrions peut-être discuter de notre échéancier. La séance de ce matin ne cause pas de problème, car nos amendements sont prêts. Seulement cinq sont traduits, et je m'en excuse. Nous avons remis les amendements au greffier qui m'a dit tout à l'heure qu'ils seraient traduits aujourd'hui.

Nous acceptons que le ministre ne puisse pas comparaître ce matin. C'est regrettable, mais nous savons qu'il est très occupé et qu'il lui est parfois impossible d'assister aux séances du comité.

La séance prévue pour 11 heures ce matin ne pose pas de problème. Nous ne voyons pas d'inconvénient à ce qu'elle se prolonge jusqu'à midi. Mais je dois dire que la séance prévue pour 20 heures pose des problèmes pour tous les membres du comité. La soirée de l'Orateur, qui a été remise la semaine dernière à cause de la pluie, doit avoir lieu ce soir. S'il pleut, elle sera peut-être annulée. Cela résoudrait notre problème. Cette soirée tombe mal, en ce sens que nous devons recevoir le ministre ce soir à 20h00.

[Texte]

• 0955

As you know, I have had some discussion with you and the assistant deputy minister and we are suggesting that, if it is at all possible for the minister to appear this afternoon, that would allow us to proceed with the three meetings today; also, it would allow us to cancel the meeting tonight. That would be of some considerable convenience, and it would make a great deal of common sense, really. I am speaking from some degree of experience. So we hope that it will be possible for the minister to appear this afternoon.

Now, while I am on this same subject, tomorrow is Leaders' Day. I know that when we get to this stage of discussing the bill clause-by-clause, then the committee itself determines the schedule of the meetings providing, of course, the facilities are available. Therefore, tomorrow I want to touch on that as well. That will create some real difficulties.

So before proceeding, I wonder if in the interim time before we can perhaps secure a quorum, maybe we might have some discussion of those two points.

**Le président:** Pour la gouverne des membres du Comité, nous communiquons actuellement avec le bureau du ministre pour savoir s'il peut être disponible cet après-midi au lieu de ce soir. Nous devrions avoir des nouvelles dans quelques minutes. Est-ce que d'autres membres auraient des commentaires à faire concernant le programme proposé par M. Wise?

Monsieur Wise, pour faire suite à ce que vous disiez, il sera probablement impossible de tenir deux réunions demain après-midi; donc, à la fin des séances d'aujourd'hui, nous devrions ajourner à lundi soir prochain, le 5 juillet, ou à mardi matin, 9h30.

**Mr. Wise:** Yes, that is fine. Then, another problem which I omitted about tomorrow is that I know there is some discussion going on and, normally, there would be a vote tomorrow.

**The Chairman:** Yes.

**Mr. Wise:** But I know there is some discussion going on amongst House Leaders that perhaps, in view of the fact that a large number of members, particularly from western Canada and eastern Canada, will be anxious to leave Ottawa as early as possible to enable them to be back home for the Canada Day celebrations being held in their ridings, instead of the vote taking place at its usual time of 5.45 p.m., that vote might possibly be stood until the early part of next week. So that could create an additional problem for tomorrow, as well.

I see that Mr. Yvan Jacques has now returned. I do not know whether he has any news for us or not with reference to the minister's possible appearance this afternoon.

**Mr. Yvan Jacques (Assistant Deputy Minister, Department of Agriculture):** Yes. It will be possible at 3.30 p.m. today.

**Mr. Wise:** It will be possible for the minister to attend the meeting with the committee?

**Mr. Jacques:** Yes. What they will do is to cancel something else instead. So, all I have to do is call back and make sure that we do have a room and that all the other members are ready to come.

[Traduction]

Comme vous le savez, j'ai discuté avec vous et avec le sous-ministre adjoint et nous avons proposé que le ministre compareisse cet après-midi. En tenant trois séances pendant la journée, nous pourrions annuler celle de ce soir. Cela arrangerait tout le monde. En fait, c'est la solution la plus logique. Je parle en connaissance de cause. J'espère donc que le ministre peut comparaître cet après-midi.

Pendant qu'on y est, demain c'est le jour des chefs. Je sais que, lors de l'étude article par article, le comité établit son propre échéancier compte tenu, bien sûr, de la disponibilité des salles. J'en reparlerai demain. L'échéancier pose des problèmes.

En attendant d'avoir le quorum, nous pourrions peut-être discuter de ces deux questions.

**The Chairman:** For the information of committee members, we are in the process of calling the minister's office to determine whether he will be able to appear this afternoon instead of this evening. We should know in a few minutes. Do other members wish to comment on Mr. Wise's proposal?

To follow up on what you were saying, Mr. Wise, it will probably be impossible to have two meetings tomorrow afternoon; at the end of today's meetings, we will have to adjourn until next Monday evening, July 5, or Tuesday morning at 9:30.

**M. Wise:** Très bien. J'ai oublié de dire que des discussions se poursuivent et que, demain, il y aura probablement un vote.

**Le président:** Oui.

**M. Wise:** Je sais que les chefs des partis sont en train de discuter, car beaucoup de députés, surtout ceux de l'Ouest et de l'Est, voudront quitter Ottawa aussitôt que possible pour se rendre chez-eux et fêter le Jour du Canada dans leur circonscription. Le vote, qui normalement aurait lieu à 17h45, sera peut-être réservé jusqu'au début de la semaine prochaine. Cela pourrait poser un problème.

Je constate que M. Yvan Jacques est de retour. Il pourrait peut-être nous dire si le ministre pourra comparaître cet après-midi.

**M. Yvan Jacques (sous-ministre adjoint, ministère de l'Agriculture):** Oui. Il pourra comparaître aujourd'hui, à 15h30.

**M. Wise:** Il pourra donc comparaître devant le comité?

**M. Jacques:** Oui. Il devra annuler d'autres engagements. Il ne reste plus qu'à réserver une salle et assurer que les autres membres du comité puissent être présents.



## [Text]

**The Chairman:** Okay.

**Mr. Wise:** Then perhaps, Madam Chairperson, with that new information, we might be able to determine our schedule for today and so on.

**The Chairman:** And the beginning of next week? Okay.

Monsieur Dionne.

**M. Dionne (Chicoutimi):** Madame le président, après ce que M. Wise vient de dire, et étant donné qu'on ne sait pas si on va siéger demain ou si les députés vont voter plus tôt que prévu, je pense qu'on est d'accord pour contremander les séances de demain. Il y a trop d'incertitude: caucus demain matin et demain après-midi... Il y a présentement discussion entre les *leaders* de la Chambre, et on ne sait pas de quelle façon les discussions vont se régler. Là-dessus, on est parfaitement d'accord.

Maintenant, il s'agirait peut-être de se mettre d'accord quant à la première rencontre de la semaine prochaine. Est-ce qu'on doit se rencontrer lundi soir ou mardi matin? On pourrait peut-être déterminer aujourd'hui quand on va se rencontrer la semaine prochaine.

• 1000

**Le président:** Alors, si je comprends bien, le Comité se réunira cet après-midi à 15h30 plutôt que ce soir à 20h00. Et nous en sommes maintenant à discuter du programme de la semaine prochaine; il s'agit de décider si nous commencerons lundi soir, à 20h00. S'il y avait un vote à la fin de la journée, c'est possible que tout le monde y soit. Ce serait peut-être...

Monsieur Wise.

**Mr. Wise:** I would think, Madam Chairman, and I appreciate Mr. Dionne's recognition of our difficulties for tomorrow, that in view of difficulty members may have in getting back, and the possibility of the Wednesday vote being stood for some time on Monday, perhaps we should look at meetings being held next week, commencing perhaps on Tuesday morning.

**The Chairman:** Tuesday morning.

**Mr. Wise:** That would be a reasonable suggestion, I would think.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** There is no possibility for next Monday night?

**Mr. Wise:** Madam Chairperson, there is, as I say, a possibility of a decision being made to stand those votes, and that more than likely would be stood until some time Monday night. Oftentimes when votes are stood they are—perhaps they might be taken at 8 p.m. or something of that nature. It does create difficulty, not so much for those of us from Ontario and Quebec, but after having had the good fortune of having flown in from the east coast and the west coast on a number of occasions from various ridings, it does create a problem.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** So then would you agree that we hold three meetings next Tuesday—one at 9.30 a.m., one at 11

## [Translation]

**Le président:** D'accord.

**M. Wise:** Nous avons maintenant tout ce qu'il faut, madame le président, pour planifier les séances aujourd'hui, etc.

**Le président:** Et les séances du début de la semaine prochaine? D'accord.

Mr. Dionne.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** In light of what Mr. Wise has just said, Madam Chairman, and given the fact that we do not know whether we will be sitting tomorrow or whether the vote will be earlier than scheduled, I think we can agree to cancel tomorrow's meetings. There is too much uncertainty: There is caucus tomorrow morning and afternoon... House Leaders are involved in discussions and we do not know what the outcome will be. I think we agree on that.

We should perhaps try to agree on when our first meeting of next week will be held. Should we meet Monday evening or Tuesday morning? We could perhaps decide today when we are going to meet next week.

**The Chairman:** So, if I understand correctly, the committee will meet this afternoon at 3:30 rather than this evening at 8 o'clock. We will now discuss the program for next week. We must decide if we are going to begin Monday evening at 8 o'clock. If there were a vote at the end of the day it is possible that everyone would be there. It might be...

Mr. Wise.

**M. Wise:** Je pense, madame le président, et je suis gré à M. Dionne de reconnaître les difficultés que nous aurons demain, que compte tenu du fait que les députés auront des difficultés à revenir et de la possibilité que le vote de mercredi soit réservé jusqu'à lundi, nous devrions peut-être considérer les réunions de la semaine prochaine, qui pourraient commencer éventuellement mardi matin.

**Le président:** Mardi matin.

**M. Wise:** C'est une suggestion raisonnable, je pense.

**M. Dionne (Chicoutimi):** Il n'y a pas de possibilité de se réunir lundi soir?

**M. Wise:** Madame le président, il est possible qu'on remette ces votes jusqu'à lundi soir. Il arrive souvent, quand les votes sont différés... qu'ils aient lieu à 20h ou quelque chose du genre. Cela crée des difficultés, pas nécessairement pour les gens de l'Ontario et du Québec, mais il m'est souvent arrivé de rentrer de l'Ouest ou de l'Est, et cela crée un problème.

**M. Dionne (Chicoutimi):** Seriez-vous d'accord pour tenir trois réunions mardi, à 9h30, à 11h et dans l'après-midi, et



**[Texte]**

a.m., and one in the afternoon—maybe one on Wednesday afternoon, and another two or three meetings on Thursday at 9.30 a.m., 11 a.m., and 3.30 p.m.?

**Le président:** Juste une minute, si vous me permettez.

Je pense que vous avez raison, monsieur Dionne et monsieur Wise, de parler des difficultés que l'on pourrait éventuellement rencontrer le lundi soir à 20h00. Alors, il ne faudrait pas penser tenir une réunion lundi soir.

Mais, le mardi 6 juillet, on pourrait en tenir effectivement quatre, si vous êtes d'accord: à 9h30, 11h00, 15h30 et 20h00; parce qu'on me dit qu'il est possible que le 7 et même le 8, à certains moments de la journée, le ministre de l'Agriculture soit pris avec des rencontres qu'il ne pourrait remettre à plus tard. Alors, s'il est disponible toute la journée du mardi 6 juillet, je pense qu'il y aurait avantage pour le Comité d'en profiter le plus possible, si vous êtes d'accord.

**Mr. Neil:** Madam Chairman, we have sometimes to be in the House, and if you have four meetings a day, it is almost impossible to carry on any of your normal office work. It is difficult as it is. You have phone calls; you have mail to deal with; and if we start at 9.30 in the morning and we spend all morning, all afternoon, and all evening, it does not give us any time at all.

I would be opposed to having four meetings in any one day. It is just almost an impossibility. I think it is foolish.

**An hon. Member:** Not when the budget debate is on.

**Mr. Neil:** That is right, the budget debate.

**Mr. Wise:** Madam Chairperson, I would have a tendency to agree with Mr. Neil. I think, when we are into the budget debate, a number of us will want to sit in on the budget debate, and a number of us will want to participate in the budget debate, and I think there will be some pressure brought to bear on us from all of our party leaders and from the Whip's office to occupy as much time in the House as possible during the debate.

If we accepted a schedule of two meetings a day, I would think that would be a reasonable suggestion.

**The Chairman:** You mean 9.30 a.m. and 3.30 p.m.?

**Mr. Wise:** That is a reasonable suggestion, I would say.

**M. Dionne (Chicoutimi):** Madame le président, ...

**Le président:** Monsieur Dionne.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** Next Tuesday we will have the minister—if it is guaranteed for this day that we will have the minister, why do we not agree to have another session? If we can have the minister on Wednesday and Thursday, well, we can sit only two sessions a day, I agree with you, but for Tuesday, would you accept, because of the presence of the minister, to have one more session? It is very important for you because you have many questions for the minister. So if you agree only for one day to have one more session—

**The Chairman:** Three sessions next Tuesday.

**[Traduction]**

peut-être une autre mercredi après-midi et deux ou trois réunions le jeudi à 9h30, 11h et 15h30?

**The Chairman:** Just one moment if you please.

I think you are right Mr. Dionne and Mr. Wise when you talk about the difficulties we may have in meeting Monday evening at 8 o'clock. So we should not think about holding a meeting Monday evening.

However, on Tuesday, July 6 we could have four if you agreed; at 9:30, 11 o'clock, 3:30 and 8 o'clock because I am told that on the 7th and even the 8th at certain times during the day the Minister of Agriculture is committed to meetings that he cannot postpone. So, since he is available all day on Tuesday July 6, I think it would be wise for the committee to take as much advantage of this as possible, if you agree.

**M. Neil:** Madame le président, nous devons être parfois à la Chambre, et si on a quatre réunions par jour, il est presque impossible de faire le travail normal. C'est déjà difficile. On a des appels, on a le courrier, et si on commence à 9h le matin et si on passe le matin, l'après-midi et le soir à ces réunions, on n'a plus de temps du tout.

Je suis contre quatre réunions dans une journée. C'est presque impossible. Je pense que c'est même ridicule.

**Une voix:** Et surtout pas avec le débat sur le budget.

**M. Neil:** Vous avez raison, le débat sur le budget.

**M. Wise:** Madame le président, je suis d'accord avec M. Neil. Je pense que plusieurs d'entre nous voudront assister au débat sur le budget, d'autres voudront y participer, et je pense que les chefs de parti et les whips nous demandront et d'être le plus souvent possible à la Chambre pendant le débat.

Si on s'entendait sur deux séances par jour, je pense que ce serait raisonnable.

**Le président:** Vous voulez dire 9h30 et 15h30?

**M. Wise:** C'est une suggestion raisonnable.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** Madam Chairman ...

**The Chairman:** Mr. Dionne.

**M. Dionne (Chicoutimi):** Nous entendrons le ministre mardi prochain. Si on a des garanties pour cette journée, pourquoi ne pas tenir une autre séance? Si nous pouvons avoir le ministre le mercredi et le jeudi nous n'aurons que deux séances par jour, et je serais d'accord, mais pour le mardi n'accepteriez-vous pas une séance de plus à cause du ministre? C'est très important car vous avez plusieurs questions à poser au ministre. Alors si vous seriez d'accord pour avoir une séance de plus pendant une journée ...

**Le président:** Trois séances mardi prochain.

## [Text]

**Mr. Wise:** What times are we proposing?

**The Chairman:** 9.30 a.m.—

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** 11 a.m. and 3.30 p.m.

**The Chairman:** —3.30 p.m. and 8 p.m.

• 1005

**Mr. Wise:** That would be better, then, because I am sure there will be other votes on the budget and the votes that will follow on the budget by amendments and subamendments, which have to be put forward regardless of what your opinion of the budget might be. They will all be next week.

**Mr. Bossy:** There is a tentative vote for 9.45 on Tuesday evening, so that would not give us much time.

**Mr. Wise:** We should make an effort, then, to set those meetings earlier.

**The Chairman:** No meeting in the evening on Tuesday. Okay. We will have meetings at 9.30, 11.00 and 3.30.

**Mr. McKinnon:** Madam Chairman.

**The Chairman:** Mr. McKinnon.

**Mr. McKinnon:** The mail that is going to emanate from this budget is really going to be burdensome. I do not know how a member is going to deal with three meetings a day with any reasonable attendance to regular duties at this point in time, particularly during the budget debate. You have just suggested three meetings a day again. It is really not very reasonable, in view of the particular time and condition of business before the House. I plead with you, two a day is plenty—except, perhaps, if the minister has a day he can spend with us we might go for a third one. But to go four meetings a day—no way is that reasonable under the circumstances in the House today!

**Mr. Taylor:** Madam Chairman, would it not be far better to have two meetings a day and get the meetings started on time with the members here, instead of having four meetings and wasting half your time? I have been here 35 minutes and the meeting has not even started yet. Let us have two meetings a day and get the things started on time.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Taylor.

Vous avez un commentaire à ce sujet, monsieur Althouse?

**Mr. Althouse:** The discussion is acceptable to me. I think we should keep it down to no more than two meetings per day, with the possible exception of the Tuesday, when the minister can be available for the full day—in which case, I think, three probably makes sense. I would concur in the discussion.

**Le président:** Parfait. Alors, mardi prochain, exceptionnellement, il y aura trois réunions, et par la suite, il n'y en aura que deux par jour. D'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** Merci beaucoup.

Étant donné que nous n'avons pas quorum, nous ne pouvons procéder à l'adoption du projet de loi article par article. Je

## [Translation]

**M. Wise:** A quelle heure?

**Le président:** 9h30...

**M. Dionne (Chicoutimi):** 11h et 15h30.

**Le président:** ... 15h30 et 20h.

**M. Wise:** Ce serait mieux, car je suis certain qu'on aura d'autres votes sur le budget et des votes sur les amendements et les sous-amendements, quelle que soit l'opinion qu'on puisse avoir du budget. Ces votes auront lieu la semaine prochaine.

**M. Bossy:** Il y aurait un vote mardi soir à 21h45, alors on n'aura pas beaucoup de temps.

**M. Wise:** Nous devrions alors nous efforcer de prévoir nos séances plus tôt.

**Le président:** Aucune réunion le mardi soir. D'accord. Nous siégerons à 9h30, 11 heures et 15h30.

**M. McKinnon:** Madame le président.

**Le président:** Monsieur McKinnon.

**M. McKinnon:** Nous allons être inondés de courrier après ce budget. Je ne sais pas comment un député va assister à trois réunions par jour et s'acquitter de ses fonctions normales, surtout pendant le débat sur le budget. Vous avez encore une fois suggéré trois réunions par jour. Ce n'est pas très réaliste, vu le temps et les conditions à la Chambre. Je vous exhorte d'accepter deux réunions par jour; si le ministre peut nous consacrer un jour, nous pourrions peut-être en avoir une troisième. Mais quatre, ce n'est pas raisonnable vu les circonstances à la Chambre ces jours-ci!

**M. Taylor:** Madame le président, ne vaudrait-il pas beaucoup mieux d'avoir deux réunions par jour et de commencer à l'heure avec les députés présents, plutôt que d'avoir quatre réunions et gaspiller la moitié de votre temps? Je suis ici depuis 35 minutes et la réunion n'est même pas commencée. Fixons deux réunions par jour et commençons à l'heure.

**Le président:** Merci, monsieur Taylor.

Do you have a comment to make on this subject Mr. Althouse?

**M. Althouse:** La discussion me convient. Je pense que nous ne devons pas avoir plus que deux réunions par jour, à l'exception de mardi, le ministre étant disponible pendant toute la journée, et dans ce cas-là je pense qu'on peut tenir trois réunions. Je suis d'accord.

**The Chairman:** Perfect. So, next Tuesday, as an exceptional case, there will be three meetings, and afterwards there will only be two per day. Agreed?

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Chairman:** Thank you very much.

Since we do not have a quorum we cannot proceed with the adoption of the bill clause by clause. I think the proposed

## [Texte]

pense qu'il serait bon que les amendements proposés soient déposés. Peut-être que les gens du ministère pourraient nous donner des explications ou répondre à des questions. Lorsque le quorum sera atteint, nous pourrions revenir à l'adoption des articles non controversés et laisser en suspens les articles qui devront être modifiés; nous pourrions en discuter lorsque le ministre sera avec les membres du Comité. D'accord?

**Mr. Wise:** Madam Chairperson, just before I table the amendments, I have talked about the problem we have in Bill C-85 the way it is proposed, and I have talked a bit on the public record as a result of our concern. I also made some comments, I believe, at the last standing committee with reference to the meeting that a small group of us on this side of the House had a week ago Thursday with the minister. At that time, the minister was in a bit of a hurry. He thought he was going to Mexico, I believe, on the following Friday. Although we did not press him for a decision, he indicated to us that he would ask the officials of his department to look further at the bill to see whether or not further amendments could be made to meet our concerns. Then he was to attend the committee and report back to us.

• 1010

I know that in view of the series of votes that were held on the following Monday, I believe, it was not possible for him to leave for Mexico until the Tuesday. The following day, I believe, on Wednesday, we learned through a press release that was issued—a two- or three-page press release, about a third of the way down the second page—the fact that the minister had taken the decision that he was going to reject any further amendments on the deletion of powers of Canagrex as contained in Bill C-85.

So I wanted to tell you that we have had a number of meetings, not only involving the rural caucus but also involving the total caucus, and also with a great deal of communication which we received after we had completed the hearings and had the witnesses from the agrifood industry before the committee. I also want to indicate that we have received—and again, underlining the fact that we have not sought, because I did not think it was proper for us to do so, the opinions of various provincial governments or provincial ministers of agriculture—but indeed, we have received some input from these ministers.

Before tabling the amendments, I just want for the public record to read into the record a statement which clearly outlines our position on the bill, and I want then to table the amendments. But I want to make it perfectly clear again that I am not only speaking on behalf of the rural caucus; I am speaking on behalf of the total caucus. I am speaking now on behalf, I am sure, of 75 per cent of Canadian agri-business. It is an official position taken by my colleagues and an official position which has been endorsed by caucus and endorsed by the leader.

I want to begin the statement by indicating that our party supports the promotional and facilitating and financing section

## [Traduction]

amendments should be tabled. Perhaps the officials from the department could give us explanations or answer questions. When we have a quorum, we can return to the adoption of non-controversial clauses and stand articles which need to be changed; we could discuss them when the minister is here with the committee. Agreed?

**M. Wise:** Madame le président, avant de déposer les amendements, j'ai parlé de nos difficultés quant au projet de loi C-85, et par suite de préoccupations je me suis permis quelques commentaires, si je ne me trompe, à la dernière réunion du Comité permanent en ce qui concerne une réunion que quelques députés de ce côté de la Chambre ont tenue avec le ministre jeudi dernier. Le ministre était pressé. Il pensait partir pour le Mexique, je crois, le vendredi suivant. Nous n'avons exigé aucune décision, cependant il a dit qu'il allait demander à ses collaborateurs du ministère d'étudier le projet de loi pour voir si l'on peut apporter d'autres amendements. Puis il comparaitrait de nouveau pour nous rendre compte de ces démarches.

Je sais qu'en raison de tous les votes qui ont eu lieu le lundi suivant, il n'a pas pu partir pour le Mexique avant mardi. Le lendemain, soit le mercredi, un communiqué de presse de 2 ou 3 pages nous a appris, en bas de la seconde, que le ministre avait décidé de rejeter tout amendement visant à supprimer les pouvoirs conférés à Canagrex par le Bill C-85.

Nous avons tenu un certain nombre de réunions, non seulement avec ceux de mes collègues qui représentent des circonscriptions rurales, mais également avec tous mes autres collègues du parti; nous avons aussi reçu beaucoup de lettres et d'appels téléphoniques depuis que notre comité a terminé ses audiences avec des représentants du secteur agro-alimentaire. J'aimerais également signaler que, même si nous ne leur avons pas demandé de le faire étant donné que ce n'était pas notre rôle, certains ministres provinciaux de l'Agriculture nous ont fait part de leur opinion quant à ce projet de loi.

Avant de déposer mes amendements, je voudrais consigner au compte rendu une déclaration énonçant nettement notre position au sujet de ce projet de loi. Je tiens à vous signaler que je ne représente pas seulement le caucus rural, mais l'ensemble de notre caucus. Je suis sûr également que je me fais le représentant de 75 p. 100 des membres du secteur agro-alimentaire canadien. Voici donc la position officielle qui a été adoptée par mes collègues, le caucus et le chef de mon parti.

J'aimerais vous indiquer tout d'abord que notre parti appuie les pouvoirs conférés à Canagrex par le projet de loi en ce qui



## [Text]

of the Canagrex legislation. I have said that many times before, and it is for the public record today.

Canada must maintain and increase its level of agricultural exports, and we have long recognized that the federal government has a role in ensuring that our agricultural exporters are well informed and are able to have access to as much export credit and as much export insurance as their foreign competitors. This aspect of the Canagrex legislation is long overdue.

However, we are adamantly opposed to the buy-and-sell provisions of the legislation contained in Bill C-85. These powers are too broad and too ill defined. They could be used to supersede or usurp the powers of our agricultural marketing boards. Even the government's own legal advisers have admitted that the legislation was loose and that there was no defined commitment on the part of Canagrex to co-operate fully or receive approval from the commodity groups and marketing boards in the selling of their products.

In addition, Canagrex could decide the winners and the losers in the agricultural export field through its allocation of export contracts. Our traditional agricultural exporters could be cut off from the market information made available to Canagrex because of the buy-and-sell provisions. Canagrex would want to complete as many successful and profitable or lucrative export deals as possible itself to show that it was a success. It is natural to assume this will happen.

Furthermore, the federal government has already backed off from its proceeding with the national trading corporation. We can recall that in the throne speech the government placed a great deal of emphasis on the establishment of a national trading corporation. A number of public hearings made up of a special Commons committee of all members brought in a report. A minority report was brought in by members of the opposition.

• 1015

I am not certain exactly if the representative on that committee from the NDP agreed with the majority report of the government or agreed with the minority report of the opposition. That is rather immaterial at the moment but it is very important in this particular aspect because within the last number of weeks the government has officially made a decision not to proceed with that national trading corporation, a corporation that would have had similar buy-and-sell powers to Canagrex. These buy-and-sell powers are a needless duplication of the powers already granted to the government in other agricultural legislation such as the Agricultural Products Board.

Now I know that there are some problems with that. We recognize that. And I think that we should also say that there could be some duplication already existing in two government

## [Translation]

concerne la promotion, la facilitation et le financement des exportations. Je l'ai déjà dit de nombreuses reprises et je le fais aujourd'hui publiquement.

Le Canada doit maintenir et augmenter ses exportations de produits agricoles et nous reconnaissons depuis longtemps que le gouvernement fédéral doit s'assurer que nos exportateurs agricoles disposent des informations nécessaires pour pouvoir avoir accès à autant de mécanismes de crédits et d'assurances que leurs concurrents étrangers. Cet aspect du projet de loi est donc attendu depuis longtemps.

Cependant, nous nous opposons fermement aux dispositions du Bill C-85 conférant à Canagrex des pouvoirs d'achat et de vente. Ces pouvoirs sont beaucoup trop vastes et pas assez définis. En effet, Canagrex pourrait s'en servir pour usurper les pouvoirs de nos offices de commercialisation. Même les conseillers juridiques du gouvernement ont reconnu que le projet de loi était vague et que Canagrex ne s'y engageait pas définitivement à collaborer ou à consulter les offices de commercialisation et autres organismes pour la vente de leurs produits.

En outre, Canagrex pourrait très bien, selon qu'elle répartit les contrats d'exportation, décider qui sont les perdants et qui sont les gagnants dans tout ce secteur des exportations agricoles. En raison de ces pouvoirs d'achat et de vente, nos exportateurs agricoles traditionnels pourraient être tenus à l'écart des renseignements commerciaux mis à la disposition de Canagrex. En effet, afin de faire ses preuves, Canagrex voudrait certainement mener à bien le maximum de contrats d'exportation rentables. Il est donc tout à fait naturel de penser que c'est ce qui se produira.

De plus, le gouvernement fédéral a maintenant décidé de ne plus créer de société nationale de commerce. On se souviendra que, dans le discours du Trône, le gouvernement insistait beaucoup sur la création d'une société nationale de commerce. Un comité spécial de la Chambre des communes a organisé un certain nombre d'audiences publiques et a rédigé un rapport, tandis qu'un rapport minoritaire était préparé par des députés de l'opposition.

Je ne me souviens plus exactement si le député néo-démocrate qui siégeait à ce Comité avait endossé le rapport majoritaire du gouvernement ou le rapport minoritaire de l'opposition. De toute façon, cela a peu d'importance pour l'instant mais ce qui en a beaucoup, par contre, c'est qu'au cours des dernières semaines, le gouvernement a officiellement décidé de ne pas créer de société nationale de commerce, société qui aurait eu des pouvoirs d'achat et de vente assez semblables à ceux de Canagrex. Nous estimons que ces pouvoirs chevauchent inutilement les pouvoirs déjà accordés au gouvernement par d'autres lois agricoles, notamment celle concernant l'Office des produits agricoles.

Certes, je sais que nous avons déjà des problèmes avec cela. Je le reconnais. On peut dire également que, dans une certaine mesure, les pouvoirs des deux sociétés de la Couronne existant



## [Texte]

Crown corporations, the Export Development Corporation and the Canadian Commercial Corporation, acknowledging that there are some problems there because you have to go to Cabinet, you have to go to Treasury Board. But backing off to the Agricultural Products Board, if there is a determination and a willingness by government members, it is not impossible—in fact, it can be done within quite a reasonable period of time using the power of the Agricultural Products Board—to buy and sell, at least for an interim period of time.

The Canagrex legislation has been subject to extensive hearings, as we know, before this committee, and of the 32 groups appearing before the committee, 20 expressed opposition or reservations to the broad buy- and-sell powers granted in Canagrex. That is on the record. We just cannot ignore that, and I will make some mention of some of the ones that we should take note of later.

Many of these groups raised the spectre or the possibility of a future government going beyond the intent of the present legislation by using Canagrex to become a monopolistic state trading corporation, granted, although the minister, Mr. Whelan, has said that such an occurrence would not happen. We only have to look at this government's attitude towards the postal rate increases to see that the fear of these interest groups is indeed justified. The original intent of the Post Office Act was to have postal rate increases discussed and approved by the House of Commons so that the people's representatives could decide upon the necessity of the increase. That was the intent. However, as we know, the present government has ignored this intent and arbitrarily increased postal rates through an order in council.

Therefore, we cannot rely upon the intent to protect our agriculture industry and exporters in the future. We must be certain that the legislation clearly spells out the purposes and the powers of Canagrex. And the legislation, its purpose is to promote, to facilitate and engage in the export of agriculture and food products and services. The powers to achieve this purpose range from buying and selling of products to buying and selling of real and personal property and to the packaging, processing, storing, shipping insuring, importing, exporting and otherwise disposing of agriculture and food products. As far as we can tell, the only restriction on Canagrex is the avowed intent of Mr. Whelan, the minister, that it should not become a monopolistic state trading corporation. We do not believe—and I am not making any derogatory comments about the minister at all—that this is a firm enough restriction.

The promotional and facilitating powers of Canagrex will not be weakened by the deletion of its buy-and-sell powers. Canadian agricultural exporters desperately need the promotional and facilitating assistance. They do not need a government competitor financed by Canadian taxpayers' money,

## [Traduction]

déjà se chevauchent plus ou moins, et je veux parler de la Société d'expansion des exportations et de la Corporation commerciale canadienne; je reconnais que cela pose déjà des problèmes étant donné que vous devez demander l'approbation du Cabinet et du Conseil du Trésor. Mais pour en revenir à l'Office des produits agricoles, il me semble que, si les députés de la majorité le voulaient bien, il ne serait pas impossible de recourir au pouvoir d'achat et de vente de l'Office des produits agricoles, au moins pendant un certain temps.

Le projet de loi sur Canagrex a fait l'objet de nombreuses audiences au sein de ce Comité, et sur les 32 groupes qui ont comparu devant lui, 20 ont manifesté leur opposition ou tout au moins certaines réserves à l'égard des vastes pouvoirs d'achat et de vente conférés à Canagrex. Ces témoignages ont été consignés aux comptes rendus. On ne peut donc pas en faire fi, et je reviendrai tout à l'heure sur ceux de ces témoignages dont nous devrions tenir plus particulièrement compte.

Bon nombre de ces témoins ont brandi le spectre d'un gouvernement futur qui dépasserait le mandat défini dans ce projet de loi pour permettre à Canagrex de devenir une société de commerce monopolistique, bien que le ministre, je le reconnais, ait dit que cela ne se produirait pas. Il suffit de se rappeler comment le gouvernement s'est comporté lors de la dernière augmentation des tarifs postaux pour comprendre que cette crainte est tout à fait justifiée. En effet, la Loi sur les postes stipulait au départ que toute augmentation des tarifs postaux devrait être discutée et approuvée par la Chambre des communes, afin que les députés puissent décider si une telle augmentation est nécessaire. C'était là l'objet initial de la loi. Cependant, nous savons bien que le gouvernement actuel en a fait fi et qu'il a arbitrairement décidé, par voie d'un décret en conseil, d'augmenter les tarifs postaux.

En conséquence, l'objet du projet de loi ne nous est pas une garantie suffisante en ce qui concerne la protection de notre industrie et de nos exportations agricoles. Nous devons nous assurer que le projet de loi définit clairement les objectifs et les pouvoirs de Canagrex. Il faut que le projet de loi précise ce que signifie faire, faciliter et promouvoir l'exportation des produits agricoles et alimentaires, ainsi que la prestation de services connexes à l'étranger. Les pouvoirs conférés à Canagrex pour atteindre cet objectif comprennent non seulement l'achat et la vente des produits agricoles, mais aussi l'achat et la vente de biens meubles et immeubles, sans parler du conditionnement, de la transformation, de l'entreposage, de l'expédition, de l'assurance, de l'importation, de l'exportation ou de la vente de ces produits. À notre avis, la seule restriction imposée à Canagrex est l'intention déterminée de M. Whelan de ne pas en faire une société de commerce monopolistique. Cependant, sans vouloir vexer le ministre, je ne pense pas que ce soit une restriction suffisante.

Les pouvoirs de promotion et de facilitation des exportations qui sont conférés à Canagrex ne seront pas affaiblis par la suppression de ces pouvoirs d'achat et de vente. Les exportateurs agricoles canadiens ont grand besoin d'aide dans le domaine de la promotion des exportations. Par contre, ils n'ont

## [Text]

particularly seeing the deficit that was presented last night, a projected \$10.6 billion running to \$19.6 billion.

Again, I repeat, a small group of my colleagues met privately with the minister in the hope that he could be convinced of the necessity of deleting these buy-and-sell powers, but unfortunately—which has been confirmed later in a press release—he has brushed these arguments aside.

We are about to introduce in the standing committee several amendments which would delete the buy-and-sell powers of Canagrex. If these or similar amendments are passed, then we will be supporting the bill.

• 1020

I want to make it clear that there is a good possibility that these amendments will indeed be defeated in this committee. In all fairness I must signal to you that we feel very strongly about the position simply because we feel that our position would satisfy the majority of concerns in the agrifood industry; the policy we are going to put forward by using the course we have available to us in these amendments is firmly backed up by at least 75 or 80 per cent of the agri-business people who made presentations at this standing committee.

Our second recourse would be, of course, to introduce these similar amendments at the report stage in the House of Commons. But, the promotional and facilitating aspects of the legislation are desperately needed by the industry and I want to say that the Minister has the opportunity to deliver this package of assistance to the industry by agreeing with our amendments or indeed by bringing in similar amendments.

I want to go on record again to say that we have worked overtime; that we have held a number of meetings at very short notice; that we have had to cancel commitments that we had of long standing to try to meet deadlines and try to be in a position to co-operate with the minister, with this committee and with the industry. I think we have met those deadlines and I want to place on public record my appreciation to John Irwin, who is my assistant and works on behalf of a number of my colleagues. He has certainly done his utmost and has worked overtime, and has in fact fulfilled some of the duties and responsibilities that should have been provided to our members by this House which have not been provided by the staff of the House. I want to make that very clear.

Again the amendments are directly tied to that buy and sell provision. You will notice when you read the bill, to simply remove that one amendment, move the power of buy-and-sell in Clause 14, it is necessary to amend a variety of other clauses because a number of those clauses relate to the buy-and-sell provision. I believe about nine amendments are required simply to remove the buy and sell provision. We were thinking of that really as one amendment, which it is, but because of the manner in which the bill is drafted, we are advised that it

## [Translation]

pas besoin d'un concurrent gouvernemental, financé par l'argent des contribuables canadiens, d'autant plus que le déficit qui nous a été annoncé hier soir est maintenant prévu à 19.6 milliards de dollars, au lieu de 10.6 milliards.

Certains de mes collègues ont rencontré le ministre, en privé, dans l'espoir de le convaincre de la nécessité de supprimer ces pouvoirs d'achat et de vente mais, malheureusement, comme nous l'a confirmé plus tard le communiqué de presse, il ne tient absolument pas compte de tous nos arguments.

Nous allons déposer devant ce Comité plusieurs amendements visant à la suppression des pouvoirs d'achat et de vente de Canagrex. Si ces amendements, ou des amendements semblables, sont adoptés, nous appuierons alors le projet de loi.

Bien sûr, il est fort probable que ces amendements seront rejetés par l'ensemble du Comité. Toutefois, il faut que vous sachiez que nous y tenons fermement car nous estimons que notre position est celle qui saura résoudre la plupart des problèmes que connaît le secteur agro-alimentaire; la politique que nous allons proposer dans ces amendements, selon la procédure qui nous est offerte, est fermement appuyée par au moins 75 à 80 p. 100 des représentants du secteur agro-alimentaire qui ont comparu devant notre Comité.

Notre second recours consistera bien sûr à présenter des amendements semblables à l'étape du rapport, à la Chambre des communes. En ce qui concerne le pouvoir de Canagrex de promouvoir et de faciliter les exportations, je reconnais que l'industrie en a grandement besoin et le ministre aura donc l'occasion d'offrir toute cette aide à l'industrie en acceptant nos amendements ou en présentant des amendements semblables.

J'aimerais répéter encore une fois que nous avons énormément travaillé à cette question; nous nous sommes réunis plusieurs fois sur un bref préavis, et il nous est arrivé d'annuler des engagements que nous avions depuis longtemps pour pouvoir respecter les délais qui nous avaient été imposés et pour manifester notre collaboration à l'égard du ministre, du Comité et de l'ensemble de l'industrie. Je pense pouvoir dire que nous avons respecté ces délais et, à ce propos, j'aimerais remercier publiquement John Irvin, mon adjoint, qui a également aidé bon nombre de mes collègues. Il a vraiment fait le maximum, souvent en heures supplémentaires, et en fait, il s'est acquitté, à l'égard de mes collègues, d'obligations et de responsabilités qui relevaient plutôt du personnel de la Chambre. Je tenais à le préciser.

Nos amendements portent donc directement sur les pouvoirs d'achat et de vente. Vous constaterez, en lisant le projet de loi, que pour supprimer les pouvoirs d'achat et de vente à l'article 14, il faut également modifier plusieurs autres articles qui portent eux aussi sur ce pouvoir d'achat et de vente. Je crois qu'il faut environ 9 amendements pour supprimer simplement le pouvoir d'achat et de vente dans tout le projet de loi. Au départ, nous ne pensions présenter qu'un seul amendement mais, étant donné la façon dont le bill est rédigé, on nous a dit



*[Texte]*

would be necessary for us to propose nine amendments deleting Canagrex's power to buy and sell. What it really does, is remove the power of buy-and-sell actually where it is contained in various parts of Clause 14.

We do have as well in the package other amendments, which are significant to an extent, but at the same time . . . Well, let me just deal with them.

There are a couple of amendments which deal with the consultation which should take place before certain appointments are made. These were observations and recommendations that were made to the committee by witnesses which, we think, are reasonable and consistent. They parallel some of the provisions in our Crown corporation bill which we had prepared during the period of time in which we were in government. Others that relate to that would be changes regarding remuneration of the board of directors; a couple of amendments deal with the conflict of interest clause, which I do not really see any real problem in.

Another amendment deals with the publication, not of the complete corporate plan of the corporation because I understand and we accept that it would be impossible to make public the complete corporate plan, but it is possible, using government and bureaucratic language on this occasion, to make public a summary of that corporate plan.

Another deals with the reporting of the annual report which not only should be tabled in the House of Commons but should be automatically referred to a House of Commons standing committee.

Another one deals with the sunset clause provision and, again, we have taken that out of existing government legislation. We have been advised that if we present the amendment dealing with the sunset clause—which I believe is identical to the anti-inflation board, the sunset clause used there—then it is not setting a precedent but rather acknowledging a sunset clause provision that is already recognized.

• 1025

So, I do not want anyone to be frightened by the number of amendments because I think four or five of them clean up and really should be contained in all legislation. The one amendment we are extremely firm on, and there is no question about that, would be the amendment and related amendments which deal with the power to buy and sell.

I think it is incumbent upon the government members of the standing committee to recognize for a moment the position taken by two-thirds of the people who appeared here as witnesses. I just believe that members will not be accepting their responsibilities the way responsibilities should be accepted by elected officials, members who sit around this committee, by totally ignoring this and by hanging their hat on a piece of legislation which is not supported by the majority of people who have appeared here as witnesses.

Why do we provide an opportunity for witnesses to appear? I think we provide an opportunity for witnesses so we can

*[Traduction]*

qu'il était nécessaire d'en présenter 9 pour supprimer le pouvoir d'achat et de vente de Canagrex. Nos amendements sont donc destinés à supprimer le pouvoir d'achat et de vente de Canagrex partout où il est mentionné à l'article 14.

Nous avons également l'intention de proposer d'autres amendements, qui sont importants eux aussi, mais en même temps . . . Permettez-moi de vous en parler maintenant.

Deux ou trois amendements portent sur le mécanisme de consultation qui devrait être utilisé avant de procéder à certaines nominations. En effet, des témoins ont fait des remarques et des recommandations qui me paraissent tout à fait cohérentes et raisonnables. Ils ont ainsi comparé certaines dispositions du projet de loi sur les sociétés de la Couronne que nous avions préparées, pendant notre séjour au pouvoir. D'autres amendements portent sur la rémunération des membres du conseil d'administration, et un autre sur les conflits d'intérêt. Je ne pense pas qu'ils soient très controversés.

Un autre amendement porte sur la publication, non pas de la stratégie commerciale détaillée de la société, car je crois que cela serait impossible, mais plutôt d'un résumé de cette stratégie, dans le style bureaucratique que l'on emploie dans ces occasions.

Un amendement porte également sur la présentation d'un rapport annuel qui serait présenté, non seulement à la Chambre des communes, mais également automatiquement à l'un de ses comités permanents.

Un autre amendement, enfin, porte sur la clause de caducité, que nous avons reprise de certaines lois actuelles. On nous a dit que, si nous présentons l'amendement relatif à la clause de caducité, laquelle est identique à celle de la Loi sur la Commission de lutte contre l'inflation, nous ne créons pas de précédent mais entérinons plutôt une clause de caducité déjà établie.

Je ne voudrais surtout pas que le nombre d'amendements que nous allons présenter vous effraie car, en fait, il y en a quatre ou cinq qui sont purement techniques et qui devraient être apportés à tous les projets de loi. L'amendement auquel nous tenons absolument, cela est évident, est celui qui vise à supprimer le pouvoir d'achat et de vente de Canagrex.

J'estime qu'il incombe aux députés de la majorité qui siègent à ce Comité de reconnaître un instant la position adoptée par les deux tiers des témoins qui ont comparu devant notre Comité. Les membres de ce Comité ne s'acquitteraient pas de leurs responsabilités de représentants élus s'ils faisaient fi de ces témoignages en adoptant un projet de loi qui n'est pas appuyé par la majorité de ceux qui ont comparu devant nous.

Pourquoi convoquons-nous des témoins? C'est justement pour permettre à des représentants du secteur privé et de

## [Text]

bring out people to tell us first hand, people from the private side and from industry who are really earning a living and making that sector work. I think they are in a better position than we are to judge. I think we should not ignore these people. I think we should not simply bring them here to Ottawa, pay their way and waste their time, and then let them go home and totally ignore their submissions.

Of the groups that appeared before us, we know that the Canadian Federation of Agriculture did support the bill in its present form, but we cannot ignore the fact that since their presentation a number of the commodity organizations which are under the umbrella organization of the CFA have indeed presented different views on their own. So I do not think we can simply say that because the CFA made their presentation and have gone on record then all member organizations support that position, because that is not the case.

If you bear in mind our amendments, again they would satisfy 75 per cent of the people in the agrifood industry. For instance, the Canadian Exporters Association was strongly against, but in their brief they said that if you remove "engage in" then they could live with it. Canada Packers was basically in the same position. The Canadian Meat Council, again, but at the same time under questioning, if we remove the power to buy and sell, then that would satisfy their concern. The Canadian Food Processors Association would support the bill if we removed the powers to buy and sell. The Western Barley Growers would be another organization, and the flax growers of western Canada. You could probably even say that the Palliser Wheat Growers might be on-side if we would remove the power to buy and sell. The Alberta All-Breeds Association is a very successful exporting organization, strongly in support of the promotional aspects of the bill and the export credit package of the bill, but had to come down on the side of being against the bill. But again, if we remove that provision then, of course, it would satisfy their needs as well. The Western Stock Growers, the Canadian Pork Council, there is some question about where they stand on the bill, but in conversation with those people they indicate that they are pretty concerned about that power to buy and sell, but obviously would go on record as supporting the facilitating and the export credit package.

• 1030

Even the Canadian Cattlemen's Association, who would prefer not to establish another Crown corporation, I was informed yesterday at a county meeting in Ontario, discussed the bill and actually passed a resolution that would support the bill if the power to buy and sell were removed. Now that is not the official position of the Canadian Cattlemen's Association; there is no question about that. I think I have made that clear.

However, the Alberta Cattle Commission probably would take the same position. And then consider the Canadian Horticultural Council, which is an organization that represents about 64 various producing groups. They went on record as

## [Translation]

l'industrie, qui ont vraiment une expérience concrète de ce domaine, de venir nous conseiller. A mon avis, ils sont mieux placés que nous pour juger. Nous ne devrions donc pas faire fi de ce qu'ils nous ont dit. A ce moment-là, ce n'est pas la peine de payer leurs frais de déplacement jusqu'à Ottawa pour leur faire perdre leur temps et écarter complètement leurs témoignages.

Parmi les groupes qui ont comparu devant nous, la Fédération canadienne de l'agriculture a certes appuyé le projet de loi sous sa forme actuelle, mais il ne faut pas oublier que, depuis qu'elle a comparu, un certain nombre d'organismes qui sont coiffés par la Fédération ont adopté des opinions tout à fait différentes. On ne peut donc pas dire que, étant donné que la Fédération canadienne de l'agriculture a endossé le projet de loi, tous les organismes qu'elle coiffe lui emboîtent le pas, car ce n'est tout simplement pas le cas.

Si vous acceptez nos amendements, vous satisferez 75 p. 100 des membres du secteur agro-alimentaire. Par exemple, l'Association des exportateurs canadiens était fermement opposée au projet de loi mais, dans son témoignage, elle indiquait que la suppression de «faire... des exportations» lui rendrait le projet de loi acceptable. Les Salaisons du Canada ont adopté à peu près la même position. Le *Canadian Meat Council* aussi et, après plusieurs questions, ses représentants ont dit que la suppression du pouvoir d'achat et de vente répondrait à leurs préoccupations. L'Association canadienne des manufacturiers de produits alimentaires a également déclaré qu'elle appuierait le bill si le pouvoir d'achat et de vente était supprimé. Les *Western Barley Growers* ainsi que les producteurs de lin de l'Ouest du Canada partageaient également cette opinion. On pourrait même dire que les *Palliser Wheat Growers* feraient la même chose si nous supprimions le pouvoir d'achat et de vente de Canagrex. La *Alberta All Breeds Association* est un organisme d'exportation très prospère et il appuie fermement les pouvoirs de promotion et de financement prévus dans ce projet de loi, mais s'est dit obligé de s'opposer à l'ensemble du projet de loi. Par contre, si nous supprimions cette disposition, cet organisme l'appuierait. *Western Stock Growers* et le Conseil canadien du porc n'ont pas dit exactement ce qu'ils pensaient du projet de loi mais certains de leurs membres ont laissé entendre qu'ils s'opposaient au pouvoir d'achat et de vente mais que, par contre, ils appuyaient le pouvoir de promotion et de financement des exportations.

Même la *Canadian Cattlemen's Association*, qui préférerait ne pas créer une autre société de la Couronne, a apparemment discuté hier, lors d'une réunion locale, en Ontario, du contenu du projet de loi pour finalement adopter une résolution appuyant ce projet de loi à la condition que le pouvoir d'achat et de vente soit supprimé. Certes, il ne s'agit pas là de la position officielle de la *Canadian Cattlemen's Association* mais je vous l'ai déjà indiqué au début.

Cependant, la *Alberta Cattle Commission* adopterait sans doute le même point de vue. Quant au Conseil horticole du Canada, il représente environ 64 groupes de producteurs. Certes, ces représentants se sont déclarés en faveur du projet



## [Texte]

supporting the bill but expressed some real concerns about the buy-and-sell provisions. I could look that up. I have that information here. But very clearly in their presentation, they indicated that they did not want to see Canagrex disrupt, as they put it in so many words, their normal exporting and normal trading and normal business practices. What they are saying there is that there is only one way that we can guarantee that it does not, and that is to remove the power to buy and sell.

I could go on and on, but let me sum up by making a typical presentation. I think a typical presentation was the P.E.I. Potato Marketing Board. I was in Prince Edward Island some few weeks ago and met with the Prince Edward Island Potato Marketing Board. They are people who have a great deal of experience in the export field. So they were extremely concerned about two things: first, about an opportunity to make an appearance before the committee; second, they were concerned at that point that the Canagrex bill might not be passed during this session of Parliament. They asked me what I could do about making sure that they had an opportunity to make a presentation. So, as you know, Madam Chairman, I came back and made a request to the striking committee that the Prince Edward Island Potato Marketing Board make an appearance. I appreciate the fact that this was granted; indeed, they arrived here and made their presentation.

Now, it is interesting to recognize what happened between the interval of a number of weeks—and it is not 8 or 10 weeks but, rather, an interval of about 3 or 4 weeks—to the position taken by the Potato Marketing Board of Prince Edward Island. They were extremely supportive of the bill but, after having had an opportunity to study the bill, they came up here and they made their presentation. And while they were very supportive of the promotional facilities contained in the bill, they summed up by saying that if "engage in" meant "to buy and to sell", then count them out.

A very similar position was taken by the Alberta Wheat Pool. I know that we had some discussion about the position that was taken by the Alberta Wheat Pool at the last standing committee meeting but, there again, that was another group of people who were very supportive of the very same things that we are trying to support here, in trying to secure the agricultural community and the agrifood industry of Canada. But their bottom line was that if "engage in" means "to buy and to sell", then count them out. I say to you, do not ignore the fact that is the position which will be taken by 75 per cent of the Canadian agrifood industry.

I have no doubt we will have some other comments as we move forward, but I just think that it is nothing short of a damn shame, if the minister and the government members of his committee ignore the input that we have received from the majority of witnesses before this committee. It makes a farce of this committee. It makes a farce of all of us, if we bring these people here; listen to them make their presentations, and they speak from knowledge; they speak from experience; they

## [Traduction]

de loi mais ils ont cependant émis certaines réserves quant aux dispositions relatives au pouvoir d'achat et de vente. Il faudrait que je vérifie, car j'ai ces renseignements ici. En tout cas, ils ont nettement indiqué dans leur mémoire qu'ils ne voulaient pas que Canagrex bouleverse leurs activités d'exportation et de négoce en général. Or, on ne peut leur garantir cela qu'en supprimant le pouvoir d'achat et de vente.

Je pourrais continuer pendant des heures, mais je vais résumer en prenant un exemple typique, et c'est celui du témoignage de l'Office de commercialisation des pommes de terre de l'Île-du-Prince-Édouard. Je me trouvais moi-même dans cette province il y a quelques semaines et j'ai rencontré les représentants de cet office. Ce sont des gens qui ont beaucoup d'expérience dans le domaine des exportations. Deux choses les préoccupaient beaucoup. D'abord, ils voulaient comparaître devant le comité; deuxièmement, ils craignaient que le projet de loi sur Canagrex ne soit pas adopté au cours de cette session. Ils m'ont demandé de leur garantir qu'ils pourraient comparaître devant notre comité. En conséquence, et vous vous en souvenez madame le président, j'ai demandé, lors d'une réunion du comité directeur, que l'on invite l'Office de commercialisation des pommes de terre de l'Île-du-Prince-Édouard. Je vous remercie d'avoir accepté, ce qui leur a permis de venir nous présenter leur mémoire.

Or, il est intéressant de voir comment a évolué la position de cet office en l'espace de 3 ou 4 semaines. Au début, il appuyait fermement le projet de loi mais, après avoir eu l'occasion de l'étudier en détail, ses représentants sont venus nous dire ce qu'ils en pensaient. Ils endossaient entièrement les pouvoirs de promotion accordés dans le bill, mais ils ont indiqué clairement que, si «faire... des exportations» signifie «acheter et vendre», alors il ne fallait plus compter sur eux.

La même position a été adoptée par l'Alberta Wheat Pool. Je sais que nous en avons un peu parlé lors de la dernière réunion du comité directeur mais, quoi qu'il en soit, il s'agit ici d'un autre groupe qui a appuyé fermement les mêmes dispositions que nous, et je veux parler des dispositions qui visent à renforcer le secteur agricole et agro-alimentaire au Canada. Toutefois, les représentants de cet organisme ont dit très nettement que, si «faire... des exportations» signifie «acheter et vendre», alors il ne faut plus compter sur eux. Je vous mets donc en garde de ne pas faire fi de la position qui sera adoptée par 75 p. 100 des membres du secteur agro-alimentaire au Canada.

Je suis sûr que nous aurons d'autres interventions au fur et à mesure de nos travaux, mais ce serait une honte que le ministre et les députés de la majorité qui siègent dans ce comité fassent fi de la position adoptée par la majorité des témoins qui ont comparu devant notre comité. À ce moment-là, tout cet exercice ne serait plus qu'une farce. Ce serait absolument ridicule de notre part, après avoir convoqué tous ces témoins, les avoir écoutés parce que ce sont des

## [Text]

support the export promotional facilities of the bill, and they do not want the buy-and-sell provisions in it. I think it is a shame that the minister does not recognize—and I place most of the blame on the minister, because if he were to take a decision I am sure that he would have no problem in getting the members of his committee in line. Again, there is no reason why the minister cannot proceed on this basis and, at some later date, if it can be shown that the powers to buy and sell that are now contained in existing agricultural—I am going to stick to agricultural legislation. We do not have to depend on the Secretary of State for External Affairs or the Minister of Industry, Trade and Commerce. The minister talks about this all the time. He says: I have that power now. He is right, no question about that, that power to buy and sell is contained in existing agricultural legislation.

## • 1035

I know that if you had a good proposal, a good sound proposal, and you needed the powers to buy and sell to facilitate, to complete, an export transaction of an agricultural commodity, which would not be picked up by the Export Development Corporation, which would not be picked up by the Canadian Commercial Corporation, you could get sufficient co-operation to pass an order in council to utilize the existing power of the buy and sell provisions of the Agricultural Products Board.

Why not get off the ground with what we are suggesting here? In the interim period of time, use the power to buy and sell under existing legislation and, if it can be demonstrated that it is too cumbersome, not workable, that we have lost this sale because of that, he is not going to have any trouble at a later date in bringing forth amendments to provide those powers to buy and sell in Bill C-85 at some time down the road.

I would ask the clerk to distribute the amendments. Again, I apologize that all of them are not in the French language, but really that is not our fault and I understand that all of them will be translated.

I think we would be interested in having the comments of Miss Nicholson, of the legal department of Agriculture Canada, after she has had time to look at them. We are a bit puzzled; we have had some conflicting advice on one amendment, which deals, again, with the removal of the power to buy and sell. We are not certain whether, in one of our amendments, we are removing too much power, whether we are removing power to provide export credit. If that is the case, we are open for advice on that amendment, because that is something we do not want to do. We want to provide Canagrex with the full power to provide the export credit package. We want it to promote, to facilitate, and so on. I suppose on bills, right now, we will have to get the opinion of the Department of Justice—Miss Nicholson nods her head positively, in that regard. We know what we want, and if we can be assured by the Justice people, who

## [Translation]

experts en la matière, etc. Or, nous en avons bien conclu que la majorité de ces témoins endossaient les pouvoirs de promotion des exportations, mais qu'ils ne voulaient pas du pouvoir d'achat et de vente. Je crois que c'est dommage que le ministre ne se rende pas à l'évidence... et c'est surtout au ministre que je m'en prends, car s'il devait prendre une décision, je suis certain qu'il n'aurait aucune difficulté à rappeler à l'ordre les membres de son comité. Encore une fois, rien n'empêche le ministre de procéder de cette façon, et si à une date ultérieure, on peut démontrer que les pouvoirs d'achat et de vente qui existent dans les lois actuelles... et je m'en tiens strictement aux lois régissant le domaine agricole. Point n'est besoin pour nous de faire confiance au secrétaire d'État aux Affaires extérieures ou au ministre de l'Industrie et du Commerce. Le ministre n'arrête pas d'en parler. Il dit: j'ai ce pouvoir maintenant. Il a raison et c'est indiscutable, que le pouvoir d'achat et de vente existe déjà en vertu des lois régissant la commercialisation des produits agricole.

Je sais que si l'on proposait quelque chose d'intéressant, une proposition qui soit bonne et solide, et que vous ayez besoin de pouvoirs d'achat et de vente afin de faciliter ou de conclure un contrat d'exportation concernant un produit agricole, que n'aurait pas pu assumer la Société pour l'expansion des exportations ou la Corporation commerciale canadienne, il serait commode de pouvoir faire adopter un décret en conseil pour utiliser le pouvoir existant qui relève de l'Office des produits agricoles.

Pourquoi ne serait-ce pas là notre point de départ? Pendant la période intérimaire, nous pourrions utiliser le pouvoir d'achat et de vente existant en vertu des lois déjà adoptées, et si l'on peut démontrer que le processus est trop peu pratique ou trop lent, et que nous avons perdu un contrat pour cette raison, le ministre n'aurait pas de problème ultérieurement à faire adopter des amendements qui lui donneraient ces pouvoirs, ceux qui existent dans le bill C-85.

Je demanderai au greffier de distribuer les amendements. Encore une fois, je m'excuse du fait que toutes ces propositions n'existent pas en version française, mais ce n'est pas de notre faute après tout et on me laisse entendre que tous ces documents seront traduits en français.

Je crois qu'il nous serait intéressant d'entendre les observations de M<sup>lle</sup> Nicholson, du service juridique du ministère de l'Agriculture, lorsqu'elle aura eu la possibilité de se pencher sur ces propositions. Nous sommes quelque peu perplexes. Nous avons reçu des conseils plutôt contradictoires concernant un des amendements, qui ont trait encore à la suppression du pouvoir d'achat et de vente. Nous ignorons si dans certains de nos amendements, nous n'en levons pas trop de ces pouvoirs, si nous gênons l'octroi de crédits à l'exportation ou si nous risquons de le faire. Si c'est le cas nous écouterons vos conseils sur cet amendement, car c'est là une initiative que nous ne voulons pas prendre. Nous voulons assurer à Canagrex tous les pouvoirs qu'il faut pour assurer les crédits à l'exportation voulus. Nous voulons que cette société puisse promouvoir faciliter le commerce et ainsi de suite. J'imagine qu'en ce qu'



**[Texte]**

really have the final say in the legislation, that we are going too far we are quite prepared to back off. We are hanging our hat on the removal of buy and sell. We do not want to remove, in any way, shape or form, Canagrex's ability to facilitate, to promote and to provide the export credit package. Let me make that clear.

**The Chairman:** *Merci, monsieur Wise.*

**Mr. Neil:** A point of order, Madam Chairman: I am wondering if you, or the clerk, can tell us whether you have received any briefs or any letters from any individual, organization or company that were not tabled in this committee or not circulated. I have before me a letter that was written by McCain Foods Limited on March 11, 1982, and addressed to Mr. Maurice Bossy, as Chairman of the Standing Committee on Agriculture. I know that I did not receive a copy of this letter from the committee. I have missed perhaps one meeting, maybe two meetings, but I have talked to others of my colleagues and certainly they did not receive a copy of this letter. I would like to know if any letters were received by the clerk or by the chairman, or any briefs that were not circulated, and also if any requests have been made by individuals, companies, marketing boards, or ministers of agriculture of any of the provinces, requesting that they be entitled to attend, that have not been transmitted to this committee.

• 1040

**Le président:** Monsieur Neil, en ce qui concerne la lettre à laquelle vous faites allusion et qui aurait été adressée à M. Bossy, le greffier me dit qu'elle a été transmise aux membres du Comité au moment où on l'a reçue.

Pour ce qui est des autres questions que vous avez soulevées, je pense qu'on avait dit à la dernière réunion du Comité qu'aucun ministre de l'Agriculture d'aucune province n'avait demandé à être entendu comme témoin devant le Comité. Pour ce qui est des autres groupes ou individus, je pense que toutes ces demandes qui avaient été faites et les contacts qui avaient été faits par le greffier ont été vus lors des réunions du Sous-comité du programme et de la procédure, et le Comité a décidé qui serait entendu.

Pour ce qui est de votre dernière question, hier après-midi, le greffier a reçu de la Fédération canadienne de l'agriculture une lettre au sujet du projet de loi dont on discute, et des copies en seront distribuées aux membres du Comité. Nous savons que le texte anglais, étant donné que la traduction française n'a pas encore été faite. Donc, nous allons vous distribuer une photocopie de la lettre originale de la Fédération canadienne de l'agriculture.

Est-ce que cela répond à vos questions, monsieur Neil?

**[Traduction]**

concerne les projets de loi, à l'heure actuelle, nous devons solliciter l'opinion du ministère de la Justice, et voilà que M<sup>lle</sup> Nicholson fait oui de la tête. Nous savons ce que nous voulons, et si les gens du ministère de la Justice peuvent nous assurer, car ce sont eux les experts en définitive, que nous allons trop loin, nous acceptons de faire marche arrière. Nous misons beaucoup sur la possibilité de supprimer le pouvoir d'achat et de vente. Nous ne voulons nullement enlever, de quelque manière que ce soit, la possibilité pour Canagrex de faciliter, de promouvoir la vente et d'assurer un ensemble de crédits à l'exportation. J'ai tenu à dire cela très clairement.

**Le président:** *Thank you Mr. Wise.*

**M. Neil:** J'invoque le Règlement, madame le président. Je me demande si vous ou le greffier pouvez nous dire si vous avez reçu des mémoires ou des lettres de quelque individu, organisation ou compagnie qui n'ont pas été déposés auprès de ce comité ou qui n'ont pas été communiqués aux députés. J'ai devant moi une lettre de McCain Foods Limited en date du 11 mars 1982 et adressée à M. Maurice Bossy, président du comité permanent de l'Agriculture. Je sais bien que moi, je n'ai pas reçu copie de cette lettre du comité. J'ai peut-être manqué une réunion, peut-être deux, mais j'ai causé avec d'autres de mes collègues et eux non plus n'ont pas reçu copie de cette lettre. Je voudrais savoir si les lettres ont été reçues par le greffier ou par le président, ou s'il y a des mémoires qui n'ont pas été communiqués au Comité, et aussi s'il y a des demandes qui ont été faites par des individus, par des compagnies, par des offices de commercialisation ou par des ministres de l'Agriculture des provinces, demandant à ce qu'il leur soit permis d'assister à nos réunions. Est-ce que de tels documents ont été reçus qui n'ont pas été transmis aux membres du Comité?

**The Chairman:** Mr. Neil, in regard to the letter to which you refer and which was supposedly addressed to Mr. Bossy, the Clerk informs me that it was passed on to the members of the committee at the time it was received.

With regard to all other matters that you raised, I think it had been stated at the last meeting of this committee that no Minister of Agriculture from any province had requested to be heard as a witness before this committee. In regard to the other groups or individuals mentioned, I think all requests that had been made and all the contacts that had been made by the Clerk, all these have been brought to the attention of the subcommittee on Agenda and Procedure and the committee then decided who would be heard.

In regard to your last question, yesterday afternoon, the Clerk received from the Canadian Federation of Agriculture a letter in regard to the bill before us, and copies will be distributed to members of the committee. We only have the English text as the French translation has not yet been completed. So, we will distribute a photocopy of the original letter from the Canadian Federation of Agriculture.

Do you find that answer satisfactory, Mr. Neil?

## [Text]

**Mr. Neil:** Well, you indicated that it had been brought to the attention of the committee. It was not, I assume, attached as an addendum to the committee hearings. As I say, I did not receive it. Several of my colleagues did not receive this letter. It may have been that my name had been taken off the list of members of the committee because I had not attended the previous meeting. But it seems to me where an individual member of Parliament attends a committee meeting on a regular basis and anything is being circulated, certainly the material that is being circulated should go to all those members who have shown an interest in the Agriculture committee over the years.

**Le président:** Eh bien, monsieur Neil, il semble que la lettre ait été envoyée à tous les membres du Comité dont les noms figuraient sur la liste à ce moment-là. Monsieur Neil, vous n'étiez pas à la dernière assemblée, et ce matin, vous n'êtes pas membre du Comité. On remet votre nom sur la liste, parce que c'est ce qui se produit généralement. Il y a des remplaçants et c'est ainsi que cela fonctionne.

**Mr. Neil:** Madam Chairman, on what date was this letter circulated? As I say, if it is the clerk's position that he circulates material only to those people who are listed in *Hansard* as being members of the committee, you are off and on; if you miss a committee meeting, your name is taken off. It seems to me very, very strange that members who attend on a regular basis, if they happen to miss one meeting, should be bypassed when material is being circulated, because we have always shown our interest in the committee. Surely if a person is a regular attender and misses one meeting, they are entitled to have a copy of any material that is circulated. I understand there are other members of this committee who never received a copy of this letter, and I was wondering, of course, if there were letters in addition to the McCain Foods one that had not been circularized.

**Le président:** Monsieur Neil, si le Comité le désire, les documents pourraient être transmis à toutes les personnes qui ont déjà fait partie du Comité permanent de l'agriculture.

• 1045

Mais si vous me demandez si toutes les personnes qui ont participé aux séances du Comité de l'agriculture ont reçu tous les documents qui ont été déposés ou toutes les lettres qui ont été adressées au Comité, eh bien, je regrette, je ne peux pas répondre à la question. Je peux vous dire que les membres en règle au moment de la réception de ces documents ont reçu ces documents; le greffier leur a envoyé ces documents.

Alors, à l'avenir, on pourrait garder en note les noms de tous les députés qui ont déjà assisté aux réunions du Comité et leur faire parvenir les documents, si vous êtes d'accord.

Monsieur Taylor.

## [Translation]

**Mr. Neil:** Vous avez dit que la question avait été portée à l'attention du Comité. Ce document ne figure pas, je pense, en annexe aux audiences du Comité. Comme je vous le dis, je ne l'ai pas reçu. Plusieurs de mes collègues n'ont pas reçu la lettre non plus. Il se peut que mon nom ait été rayé de la liste des membres du Comité du fait que je n'avais pas assisté à la réunion antérieure. Mais il me semble que lorsqu'un député assiste régulièrement aux réunions du comité et qu'on distribue des documents, ces documents devraient être communiqués à tous ceux qui ont démontré un intérêt pour l'agriculture ou pour le Comité de l'agriculture au cours des années.

**The Chairman:** Well, Mr. Neil, it seems that the letter has been sent to all committee members whose names were on the list at that time. You did not attend the last meeting and this morning you are not a member of the committee. We put your name back on the list, because this is the usual procedure. Substitutes are provided, and this is the procedure we follow.

**Mr. Neil:** Madame le président, à quelle date a-t-on fait distribuer cette lettre? Comme je l'ai dit, si le greffier prétend qu'il n'envoie ces documents qu'aux gens qui figurent dans la liste du *Hansard*, comme étant membres du Comité, on peut être rayé de la liste pour s'y retrouver le lendemain. Si vous manquez une réunion du Comité, votre nom n'y figure plus. Et cela me semble bien étrange que des députés qui assistent aux réunions régulièrement, s'il leur arrive d'en manquer une seule, sont oubliés lorsqu'on communique des documents de ce genre. Ces députés ont toujours démontré un vif intérêt pour les activités du Comité. Si un député assiste régulièrement, qu'il manque une seule réunion, il a sûrement le droit d'obtenir copie de tout document distribué. Si j'ai bien compris, il y a d'autres membres de ce Comité qui n'ont jamais reçu copie de cette lettre non plus, et je me demandais bien sûr, s'il y a d'autres lettres encore, outre celle concernant *McCain Foods*, qui n'ont pas été communiquées aux membres du Comité.

**The Chairman:** Mr. Neil, if the committee so desires, the documents could be circulated to all persons who have already been members of the Standing Committee on Agriculture.

If you are asking me if all those persons who have participated at the meetings of the Committee on Agriculture have received the documents tabled or all the letters sent to the committee, well I am sorry I cannot answer your question. I can tell you that the documents were distributed to all those members who were properly registered with the committee at the time of reception of those documents; the clerk sent them all these documents.

Perhaps in the future, we should note the names of all the members who have attended any of the meetings of the committee, and provide them with the documents, if you are agreed.

Mr. Taylor.



## [Texte]

**Mr. Neil:** This is certainly my desire, if it requires a motion or, perhaps, a referral to the subcommittee. I certainly think a person cannot do a proper job if he does not have all the information before him.

**The Chairman:** All right. I will do so in the future.

**Mr. Taylor:** On a point of order, too, Madam Chairman. Could you advise me why this is why the Saskatchewan honey producers were not permitted to make a representation? I am advised that they telephoned, requesting an interview and were rejected.

**Le président:** La décision concernant les producteurs de miel de la Saskatchewan a été prise par le Comité au moment d'un vote il y a déjà plus d'une semaine, peut-être même deux. C'est une proposition qui avait été faite par M. Neil, qui a été soumise au Comité et qui a été défaite à l'occasion d'un vote nominal.

Monsieur McCain.

**Mr. McCain:** Yes. This is a question that Mr. Neil asked, and he is quite capable of repeating it. I hope he will not mind my repeating it. What other documents and correspondence has been received by you or the minister or the secretary of the committee, which have not been distributed at all? I think this is very, very important to the consideration of this bill.

**Le président:** Pour ce qui est des documents qui auraient pu être reçus au bureau du ministre ou par le ministre lui-même, je ne suis pas au courant, mais je puis vous assurer que pour ce qui est des documents qui ont été reçus par le Comité, des demandes qui ont été formulées au Comité, le greffier s'en est occupé, et toutes les propositions ont été soumises au Sous-comité; celles qui ont été acceptées ont été soumises au Comité permanent de l'agriculture. Je pense qu'à chacune des réunions, votre groupe était représenté; les décisions ont été prises à ce moment-là. Je pense que tous les membres en règle du Comité ont reçu les documents au moment où ils ont été déposés.

**Mr. McCain:** Including correspondence?

**Le président:** Cela inclut aussi les copies de lettres que nous avons reçues; cela pourrait être des commentaires que les témoins ajoutaient à leur mémoire qu'ils avaient précédemment présenté au Comité; on a transmis ces documents aux membres du Comité à ce moment-là.

Monsieur Hargrave, vous aviez demandé la parole.

**Mr. Hargrave:** Madam Chairman, on the same subject that Mr. Neil introduced, I am reasonably aware that, indeed, there has been personal correspondence addressed not to the minister but to the committee; that is either to the chairman of the committee or the secretary of the Standing Committee on Agriculture. In some cases, I am sure that correspondence would reflect a personal point of view. In others, it would reflect a point of view on Canagrex legislation of agriculture-oriented associations. Now, I am quite certain of that. Yet, I do not think we received a complete answer, until perhaps just the previous reply, as to whether or not that type of correspondence had been received even, let alone whether it was

## [Traduction]

**M. Neil:** C'est bien ce que je souhaite, s'il faut proposer une motion à cet effet, ou peut-être renvoyer la question au comité directeur. Personne ne peut faire un bon travail sans tous les renseignements nécessaires.

**Le président:** Très bien. C'est ce que je ferai à l'avenir.

**M. Taylor:** J'ai aussi un rappel au Règlement, madame le président. Pourriez-vous me dire pourquoi les producteurs de miel de la Saskatchewan n'ont pas eu droit de témoigner? On m'a dit qu'ils avaient téléphoné, et que leur demande a été refusée.

**The Chairman:** The decision concerning the Saskatchewan honey producers was voted on by the committee more than a week, perhaps two weeks ago. The proposal was made by Mr. Neil, submitted to the committee, and lost on a recorded vote.

Mr. McCain.

**M. McCain:** Oui. M. Neil a déjà posé cette question, et il pourrait sans doute la répéter. J'espère qu'il me permettra de le faire. Y aurait-il des documents ou de la correspondance que vous, le ministre ou le secrétaire du Comité ont reçus, qui n'ont jamais été distribués? Je crois que c'est très important dans l'étude de ce Bill.

**The Chairman:** Of course, I am not aware of any documents received by the minister, or by the minister's office, but I can assure you that with respect to documents received by the committee, requests made to the committee, the clerk looked into the matter, and all proposals were submitted to the subcommittee; those then accepted have been submitted to the Standing Committee on Agriculture. I think that at every meeting, our group was represented; the decisions were taken then. I think that all regular members of the committee have received all those documents tabled at that time.

**M. McCain:** Y compris la correspondance?

**The Chairman:** Yes it includes copies of all letters that we have received; some were comments added by witnesses to the brief that they had presented to the committee; these documents were immediately distributed to the members of the committee.

Mr. Hargrave, you wanted to intervene.

**M. Hargrave:** Madame le président, à l'égard de la question soulevée par M. Neil, je suis au courant d'une certaine correspondance personnelle qui a été envoyée non pas au ministre mais au Comité; soit au président du Comité, soit au greffier du Comité permanent de l'agriculture; dans certains cas, ces lettres reflètent un point de vue personnel. Dans d'autres, c'est le point de vue de certaines associations dans le domaine de l'agriculture au sujet de la Loi sur Canagrex. En fait, j'en suis certain. Pourtant, nous n'avons pas encore reçu une réponse, sauf la dernière intervention, quant au genre de correspondance qui a été reçue, et si ces lettres ont été redistribuées aux

## [Text]

copied to the members of the committee. So let us be sure of that. I am aware that some correspondence of that nature has been sent in to the committee.

• 1050

**Le président:** Monsieur Hargrave, autant que nous sachions, tous les documents et toute la correspondance que nous avons reçus, qu'il s'agisse d'un point de vue personnel ou du point de vue d'une association, tous ces documents ont été transmis aux membres du Comité.

Maintenant, si dans un cas précis, nous avions omis de transmettre les représentations écrites à tous les membres du Comité, n'hésitez pas à nous le laisser savoir; nous ferons les recherches qui s'imposent et nous les transmettrons aux membres du Comité.

Mais ce n'était pas du tout notre intention, et autant que je sache, tous les documents reçus par le Comité ont été transmis à tous les membres du Comité, selon la liste que nous avions à ce moment-là. Vous comprenez ce que je veux dire: à chaque réunion, il y a des gens qui sont présents et d'autres qui sont absents, et on les remplace par ceux qui assistent aux assemblées.

Alors, ce n'est pas l'habitude du Comité... De toute façon, les documents reçus ont été envoyés à ceux qui étaient membres du Comité, selon la liste dont nous disposions et qui reflétait la présence des membres à l'assemblée précédente.

Alors, s'il y a des documents dont vous n'avez pas eu copie, monsieur Hargrave, il faut nous le dire, et nous allons vous les transmettre.

**Mr. Hargrave:** I will make inquiries, Madam Chairman. Thank you.

**Le président:** Merci, monsieur Hargrave.

Est-ce qu'il y a d'autres commentaires à ce sujet?

M. Ferguson m'avait demandé la parole.

**Mr. Ferguson:** Yes, Madam Chairman, I want to make sure that it is perfectly clear for the record that there were some 32 groups who appeared in front of us. As Mr. Wise indicated, 20 were opposed to the legislation. But in our parliamentary system here in Ottawa, perhaps with the exception of one province, we are elected on the basis of representation by population. The groups which appeared before us asking that the Canagrex legislation be passed in sheer numbers alone far outweighed the other groups who were here in opposition. For example, the letter circulated this morning from the Canadian Federation of Agriculture, the overall encompassing farm organization in Canada, wants it passed as is. They see the need for this. I find it very hard, as a farmer who has been involved in farm organizations for many, many years. I have been through these battles for marketing legislation and for producer organizations. I know where the opposition comes from. It is those very much larger companies who have a vested interest.

## [Translation]

membres du Comité. Vérifions, s'il vous plaît. Je sais que certaines lettres de ce genre ont été envoyées au Comité.

**The Chairman:** Mr. Hargrave, as far as we know all the documents and correspondence that we have received, whether it was to express a personal point of view, or that of an association, have been distributed to the members of the committee.

However, if in a particular case, we had omitted distribution of certain written briefs to all members of the committee, please let us know; we will find the documents in question, and distribute them to the members of the committee.

However, it was never our intention, as far as I know, to omit any document, and all of those documents received have been distributed to the members of the committee according to the list at the time of tabling of those documents. I hope you understand what I mean: At each meeting, there are some members present, and others do not show up, and they are replaced by those who do attend the meetings.

It is not the procedure of this committee... In any case, documents have been sent to those members who were registered, on the current list of the time, showing those members who were in attendance at the preceding meeting.

So if there are documents of which you have not received your copy, Mr. Hargrave, please let us know, and we will send them to you.

**M. Hargrave:** Je vais me renseigner, madame le président. Merci.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Hargrave.

Are there any other observations on this particular subject?

Mr. Ferguson.

**M. Ferguson:** Madame le président, je veux qu'il soit clairement inscrit au procès-verbal que quelque 32 groupes se sont présentés pour témoigner. Comme M. Wise l'a indiqué, 20 de ces groupes s'opposent au projet de loi. Toutefois, selon notre système parlementaire canadien, sauf peut-être pour une province, nous sommes élus pour représenter un certain segment de la population. Le nombre de groupes qui demandaient qu'on adopte la Loi sur Canagrex en termes du nombre de personnes qu'elle représentait dépassait de beaucoup les autres groupes qui s'y opposaient. Par exemple, selon la lettre distribuée ce matin, la Fédération canadienne de l'agriculture, l'organisme qui coiffe toutes les associations agricoles du Canada, demande que la loi soit adoptée sans modification. Il en voit la nécessité. Je suis moi-même un agriculteur et j'ai évolué dans ces organismes agricoles pendant de nombreuses années, et je trouve cela très dur. J'ai déjà livré ces batailles pour obtenir des lois sur la commercialisation, au nom d'organisations de producteurs. Je sais d'où vient l'opposition. Ce sont ces grandes sociétés qui ont un intérêt particulier.

[Texte]

**Mr. McCain:** Madam Chairman, on a point of order, please.

**Mr. Ferguson:** Madam Chairman, I want to continue—

**M. Dionne (Chicoutimi):** J'invoque le Règlement.

Madame le président, je pense que M. Wise...

**Mr. McCain:** Madam Chairman, on a point of order, please..

**M. Dionne (Chicoutimi):** Moi, j'ai écouté M. Wise avec beaucoup de respect ce matin. Pourquoi est-ce que l'on n'écouterait pas M. Ferguson, et ensuite...

**Le président:** Monsieur Dionne, s'il vous plaît.

**Mr. Ferguson:** Madam Chairman, I want to carry on because—

**Mr. McCain:** Madam Chairman, on a point of order.

**The Chairman:** Just a minute, please. Mr. McCain.

**Mr. McCain:** I want to make it very very clear that I represent no corporation. I have worked with farm organizations at least as long as the present speaker, and I shall work for farmers and farm organizations as long as I have the privilege of having the responsibility in that regard, as I have today. Let there be no more insinuations from people across to your right, Madam Chairman, and if you do not call them to order, there are those on this side of the table who will. That is a dirty, rotten, cheap shot, and not one which one would have expected to come from a member of the House of Commons towards a colleague.

**Le président:** Merci, monsieur McCain.

Monsieur Ferguson.

**Mr. Ferguson:** Madam Chairman, I was speaking about those who appeared before us representing, in some cases, very large exporting firms and, if my colleague took it in the wrong context, I am sorry about that. But I know how the world of international trade works. I have followed it through, and I have had people complain to me on many occasions that they would have an export order and it was passed out to all those in the trade. A subsidiary of a U.S. company would get that order; the U.S. parent company would end up filling the bag, and the Canadian people would be left holding the bag.

I think it is very clear that, as a committee with a responsibility to, first of all, the primary producers and, then, those in the allied industries, we have to pay careful attention to those who appeared in front of us.

• 1055

We have had some extremes, and I admit that; but we have also had some grave extremes in numbers represented. We had the Alberta Swine Breeders' Association appear before us; and there is nothing wrong with that. They are entitled to appear before us. But by their own admission, they represented 60 producers. Then we had the Canadian Horticultural Council appear before us, representing 35,000 or 40,000 producers.

[Traduction]

**M. McCain:** Madame le président, j'invoque le Règlement.

**M. Ferguson:** Madame le président, je voudrais continuer...

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** On a point of order.

Madam Chairman, I believe that Mr. Wise....

**M. McCain:** Madame le président, j'invoque le Règlement.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** I respectfully listened to Mr. Wise this morning. Why could we not now listen to Mr. Ferguson, and then...?

**The Chairman:** Mr. Dionne, please.

**M. Ferguson:** Madame le président, je voudrais continuer, car...

**M. McCain:** Madame le président, j'invoque le Règlement.

**Le président:** Un moment s'il vous plaît. M. McCain.

**M. McCain:** Je veux déclarer que je ne représente aucune société. J'ai travaillé avec les organismes agricoles certainement aussi longtemps que l'intervenant actuel, et je continuerai à le faire aussi longtemps que j'aurai le privilège de garder le poste que j'occupe aujourd'hui. Que les gens à votre droite, madame le président, cessent toute insinuation, et je vous assure que si vous ne les rappelez pas à l'ordre, certains de ce côté-ci de la table, le feront. C'est d'un très mauvais goût, c'est indigne d'un député de la Chambre des communes envers un collègue.

**The Chairman:** Thank you, Mr. McCain.

Mr. Ferguson.

**M. Ferguson:** Madame le président, je parlais des témoins qui ont comparu, qui représentaient dans certains cas de grandes sociétés d'exportation, et si mon collègue a mal compris, je m'en excuse. Je connais très bien le monde du commerce international. Je suis ces activités, et certaines personnes, à maintes reprises, se sont plaintes que lorsqu'elles ont décroché une commande d'exportation elle a été distribuée aux intéressés du domaine. Une filiale d'une société américaine par exemple recevrait cette commande; la société-mère américaine serait la source du produit, et c'est le peuple qui essuirait la perte.

Il semble très clair qu'étant donné notre responsabilité comme comité, qui se situe tout d'abord à l'égard des producteurs, et ensuite envers les intéressés des industries connexes, nous devons écouter attentivement les témoins.

Nous avons connu les deux extrêmes, je l'admetts; mais nous avons aussi entendu des témoins qui représentaient les deux extrêmes en nombre. Nous avons entendu la *Alberta Swine Breeders' Association*, ce qui est très bien, cette association avait tous les droits de se présenter ici. Toutefois, ils admettent très bien qu'ils ne représentent que 60 producteurs. Ensuite nous avons eu comme témoin le *Canadian Horticultural*



**[Text]**

Now, when you take the sheer numbers alone, surely in a democratic society there has to be some fairness and equity here from those appearing before us. And when we look at the primary industry and the potential they have, then we have to take them into consideration. I believe there is the Canadian Food Processor Association—one of their members said they would not put one pea in a can until they knew where the market for that particular product was.

Well, when I look at the production costs on the farms, I have to consider the fact that farmers are naturally born optimists. Can we afford any longer to go ahead and produce food without knowing where the markets are? We have a tremendous investment in this whole sector too, and certainly the agri-food strategy report that Mr. Whelan tabled last September indicated that we could increase our production tremendously if the incentives and the markets were there. I would have to suggest that the 12 organizations, the major farm organizations appearing before us, represented well over 75 per cent of the producers in Canada, even though they may have represented only 25 per cent of the organizations who have supported the legislation. The numbers far outweighed the others, and I will not buy the suggestion that those opposed represented huge numbers.

A lot of people did not come forward to testify because they understood the intent of the legislation, through their affiliate organizations, and they did not—

**Mr. Neil:** Or were not allowed to testify.

**Mr. Ferguson:** But they trusted their major farm organization, the Canadian Federation of Agriculture, and their affiliations. They trusted them because they knew they were speaking on their behalf.

The Canadian Pork Council, the soybean producers, the white bean producers, the tobacco board: all these organizations represent thousands of producers, not two or three hundred. Some of those, certainly, which appeared—and again, I want to stress that that is their right—they did not represent all of the producers in their own regions, by any means. We do not know who is speaking for the balance, for example. I think this was raised at the time the flax producers came in. There were 300 of them represented. Apparently there are 1,100 there. What is the stand of the other 1,100?

But the other thing too, which was raised, I believe, at a meeting not long ago, is the fact that a lot of our exports come out of the three prairie provinces. But I want to point out that of those exports, Canagrex will not be involved in the large percentage, because mainly it is the grains. They set a record this year in exporting grains. Certainly this is a credit to the Canadian Wheat Board and those involved in the business. But when we look at the balance of exports out of those areas, they are somewhat smaller in comparison than what we have in the rest of Canada.

**[Translation]**

*Council*, qui représente 35,000 à 40,000 producteurs. Il me semble, que dans une société démocratique, étant donné le nombre de gens représentés, on doit assurer une certaine justice envers ceux qui ont comparu. Et si on tient compte du secteur primaire et de son potentiel, il faut alors leur accorder une certaine attention. Je crois qu'un membre de l'Association canadienne des manufacturiers de produits alimentaires a dit qu'il ne mettrait pas un pois dans une boîte de conserve tant que le marché pour ce produit n'était pas assuré.

Si on tient compte des coûts de production à la ferme, il faut croire que les agriculteurs sont naturellement optimistes. Peut-on vraiment se permettre de produire des aliments sans connaître les débouchés pour ces produits? Nous avons investi énormément dans tout ce secteur, et dans son rapport sur la stratégie de l'alimentation M. Whelan nous indiquait, en septembre dernier, qu'on pourrait augmenter de beaucoup notre production, si les encouragements et les marchés existaient. À mon sens, les douze organismes agricoles principaux qui ont comparu devant nous représentent beaucoup plus de 75 p. 100 des producteurs canadiens, même s'ils ne groupaient que 25 p. 100 des organismes qui sont en faveur de la loi. Le nombre qu'ils représentent dépasse de beaucoup les autres organismes qui ont comparu, et je n'accepte pas l'hypothèse que ceux qui s'opposent au projet de loi représentent un grand nombre de personnes.

Un grand nombre de personnes n'ont pas témoigné parce qu'elles ont compris l'objectif du projet de loi; par le biais de leurs organismes affiliés, ils n'ont pas...

**M. Neil:** Ou à qui on n'a pas permis de témoigner.

**M. Ferguson:** Ils se sont fiés à l'organisme agricole principal, la Fédération canadienne de l'agriculture, et à ses associations membres. Ils pouvaient s'y fier, car la fédération parlait en leur nom.

Le Conseil canadien du porc, les producteurs de fève soya, les producteurs de fève blanche, la Commission du tabac: tous ces organismes représentent des milliers de producteurs, et non pas deux ou trois cents. Et parmi ceux qui ont témoigné, il y en a sûrement—et je souligne encore une fois qu'ils en avaient bien le droit—qui ne représentaient pas tous les producteurs de leur propre région. Nous n'avons pas entendu le porte-parole des autres, par exemple. Cette question d'ailleurs a été soulevée lorsque les producteurs de lin se sont présentés. Quelque 300 étaient représentés. Toutefois il y en a encore 1,100 dont on ne connaît pas la position.

On a aussi souligné, à une récente réunion, qu'une grande partie de nos exportations proviennent des trois provinces des Prairies. Toutefois, il faut aussi signaler que Canagrex, en grande partie, ne participera pas à l'exportation de ces denrées, puisqu'il s'agit surtout de grains. Ces producteurs ont connu une année record dans l'exportation de leurs produits. Et bien sûr, la Commission canadienne du blé doit en être félicitée, ainsi que les producteurs. Mais toutefois, quant aux autres exportations de la même région, leur somme est beaucoup plus petite que celle du reste du Canada.



## [Texte]

So it is in this context that I believe we have to look very carefully at this. The CFA has made it very clear what they want. They were involved in the early negotiations before we even thought about legislation, in the earlier concept. I notice in the Ontario Federation of Agriculture newspaper *Farm and Country*—I received a copy of it yesterday—the president is very blunt in what he wants done. So I think we have to ensure that, first of all, the primary producers' requests are adhered to, if we can accommodate them at all; and I believe we can. I also think, in regard to the processors and the packers, the Canadian Food Processors Association are not that opposed to what we are doing, because they realize that they will be partners in the chain of events. They want to be involved, they want to know where they are going to sell the product—this is what the gentleman referred to in testimony, when he said he would not put one pea in a can until he knew where the sale was.

• 1100

I also have to take into consideration that perhaps some of those who appeared before us had interests in other countries, maybe other countries that have a lower cost of production than we do here in Canada, and consequently they will sell from the area where they have the lowest cost of production. There seemed to be a disagreement, for example, in the testimony of Canada Packers and the testimony of the Ontario Bean Producers' Marketing Board. The point is, the Ontario Bean Producers' Marketing Board subsidized what they indicated was a first shipment to Japan, they subsidized the transportation.

I think there is enough support here that we have to take a positive stance in an effort to try to give the producers of Canada the incentive to move forward, the incentive to provide for themselves a stronger financial base. We all recognize that Canada has a tremendous potential. If you reflect back to the time of the thirties, Madam Chairman, if you reflect back to that era, you will find that the President of the United States relied on the creation of new wealth to turn them out of the recession of the time. New wealth is resource wealth, and a renewable resource at that.

I would submit that when we look at the number of organizations appearing in front of us, with all due respect to my colleague, who suggested that they represent 75 per cent, I would suggest that the membership alone of those supporting represents far more than 75 per cent of the producers of Canada. I think this is the thing we have to bear in mind.

I would like to suggest that we get on with the discussion of the situation before us, that we have brief discussions in participation of the minister's appearing before us later on this afternoon, if we can. It will give the legal people and the officials a chance to look at the proposed amendments. But I feel that if Canada is going to proceed to exploit the potential we have, we have to bring into focus, first of all, that potential and then bring into focus the partnerships required between the producers, the processors and the government, to enable us

## [Traduction]

C'est dans cette optique donc qu'il faut étudier toute la question. La Fédération canadienne de l'agriculture nous a dit clairement ce qu'elle désirait. Elle a même participé aux négociations préalables à la rédaction du projet de loi. C'est d'ailleurs ce que laisse entendre le président de la Fédération de l'agriculture de l'Ontario dans son journal *Farm and Country*. Il faut donc assurer, d'abord, qu'on réponde aux demandes des producteurs primaires, dans la mesure du possible; ce que je pense d'ailleurs. Quant au secteur de la transformation, l'Association canadienne des manufacturiers de produits alimentaires ne s'oppose pas complètement à ce que nous proposons, car ils reconnaissent qu'éventuellement ils seront associés aux bénéfices de notre filière d'exportations. Ils veulent participer, ils veulent savoir où ils pourront vendre leurs produits, et c'est à cela que faisait allusion ce témoin qui nous a dit qu'il ne mettrait pas un pois en conserve tant qu'il ne serait pas assuré d'une vente.

Sans doute aussi certains de nos témoins ont des intérêts dans d'autres pays, peut-être dans des pays qui ont un coût de production moindre que celui du Canada, et par conséquent, ils vendront les produits qui leur coûtent le moins cher à produire. Par exemple, il semblait y avoir un conflit dans le témoignage de *Canada Packers*, et celui de l'*Ontario Bean Producers' Marketing Board*. En fait, ce dernier a subventionné la première expédition destinée au Japon, en subventionnant les frais de transport.

A mon sens, en général on appuie le projet de loi, et nous devons faire tout notre possible pour encourager les producteurs canadiens en leur donnant les incitations nécessaires pour qu'ils s'assurent une base financière plus ferme. Nous savons tous que le Canada a beaucoup de potentiel. Si nous retournons aux années 30, madame le président, on notera que le président des États-Unis s'est fié à la création d'une nouvelle richesse pour tirer l'Amérique de la récession. Cette nouvelle richesse provient des ressources, et dans ce cas une ressource renouvelable.

Avec tout le respect que je dois à mon collègue, je suis convaincu que les organismes qui ont témoigné représentent plus de 75 p. 100, si l'on tient compte du nombre de leurs adhérents, des producteurs canadiens. Voilà ce dont on doit tenir compte.

Je propose donc qu'on amorce la discussion au sujet de la situation actuelle, en préparation de la comparution du ministre plus tard cet après-midi, si possible. Ainsi, les conseillers juridiques et les fonctionnaires pourront étudier les amendements proposés. Toutefois, si le Canada veut exploiter son potentiel, il faudra d'abord déterminer ce potentiel, et ensuite établir les associations nécessaires entre les producteurs, les transformateurs et le gouvernement, afin d'assurer que tous les Canadiens pourront en bénéficier.

## [Text]

to proceed in such a way that the benefits will accrue to all Canadians.

I do not fear some of the issues that have been raised as to where some of these products will be found, if the market is to be filled. I am very much aware of the fact that in the past we have had to turn down export orders because we had no vehicle with which to facilitate those orders. As a matter of fact, I was involved in one two or three years ago, where a country was wanting to deal with us but the intermediary did not have the facilities to put together a deal of the magnitude we had. By contacting the national farm organizations involved, we were able to come to an agreement that, if it had to be found out of eastern Canada, product would flow in from other parts of Canada to fill that gap, or that vacuum, that was created. I think, as Canadians, we have to work in this context. If it requires a shipment of a product out of the Atlantic region, for example, if they cannot supply the product we have to fill the vacuum created to fill our own domestic needs. I think, with a co-operative group of directors working together with the marketing and production organizations we have, we can fill those vacuums to the benefit of all Canadians.

• 1105

I do not want to in any way criticize any of the organizations that came down and did not have a complete understanding the legislation. When you look at their briefs, you can see that. But through the request made from us to those organizations that were fully aware of the powers that were there and the proposals they made—for example, the proposal to barter—I believe that we should look at them to see what their objectives are and how we could accommodate them.

I think that is all I have to say, Madam Chairman. I hope we can get on with this legislation. There are several large orders hinging upon the passage of this. I think it is incumbent on us, as members of Parliament, to go ahead, bearing in mind that this will be up for annual review by the House of Commons Agriculture committee and at the end of five years it will have an extensive review. And at that time, if there are areas of concern to us, we can certainly look into it and ensure that the adjustments are made, if required, at that time.

Thank you, Madam Chairman.

**Le président:** Merci, monsieur Ferguson.

**M. Ferguson:** Très bien, madame.

**Le président:** Je vous donne la parole, monsieur Althouse, et j'aimerais que vous profitiez de l'occasion, si vous avez des amendements à nous communiquer, pour nous en faire part. Auriez-vous l'obligeance également de les déposer? Vous avez la parole, monsieur Althouse.

**Mr. Althouse:** Thank you, Madam Chairman. I have two amendments to table with the committee. I think they are in the proper order, and they have been translated into both languages. I suppose they could be construed to be fairly

## [Translation]

Je ne suis pas tellement préoccupé par ces questions au sujet des sources de certains des produits, si on doit répondre à une demande du marché. Je sais très bien que dans le passé nous avons dû refuser certaines commandes d'exportation parce que nous n'avions pas les moyens de remplir ces commandes. En fait, il y a deux ou trois ans, j'ai participé à des négociations avec un pays qui désirait acheter nos produits, mais l'intermédiaire n'avait pas les moyens d'entreprendre une affaire si importante. Par le truchement des organismes agricoles nationaux intéressés, nous sommes arrivés à une entente selon laquelle si le produit était exporté de l'est du Canada, les autres parties du pays combleraient les lacunes possibles. C'est de cette façon que doivent travailler les Canadiens. Si on doit expédier un produit de la région de l'Atlantique, par exemple, c'est aux autres régions de combler les lacunes pour répondre à nos besoins internes. Je pense qu'avec la coopération d'un groupe d'administrateurs qui travaillent de concert avec l'organisme de commercialisation et de production des denrées, nous pourrions combler ces lacunes au profit de tous les Canadiens.

Je ne veux d'aucune façon critiquer quelque organisation que ce soit qui a comparu et ne comprend pas tout à fait bien la loi. On peut s'en rendre compte en lisant les mémoires. Cependant, nous avons adressé une demande à ces organisations qui étaient tout à fait conscientes des pouvoirs de la loi et les suggestions qu'elles nous ont faites—par exemple, celle concernant le troc—nous portent à étudier ces suggestions afin de savoir quels sont les objectifs des organisations et comment nous pouvons y répondre.

C'est tout ce que j'avais à dire, madame le président. J'espère que nous pouvons maintenant poursuivre l'étude de cette loi. Il y a plusieurs commandes importantes qui dépendent de l'adoption de cette loi. Il nous appartient, en tant que députés, d'aller de l'avant, nous souvenant que le Comité de l'agriculture de la Chambre des communes l'étudiera lors de son examen annuel et qu'au bout de cinq ans il fera l'objet d'un examen complet. A ce moment-là, si certaines questions nous inquiètent, nous pouvons certainement les étudier et faire les ajustements qui s'imposent.

Merci, madame le président.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Ferguson.

**Mr. Ferguson:** Very well, madam.

**The Chairman:** I now give you the floor, Mr. Althouse; I would like to take this occasion, if you have any amendments to communicate to us, to do it now. Would you be kind enough also to table them? You have the floor, Mr. Althouse.

**M. Althouse:** Merci, madame le président. Je voudrais déposer deux amendements auprès du comité. Je crois qu'ils sont dans l'ordre approprié, et ils sont traduits. On peut les voir, je suppose, comme étant des questions simplement admi-

## [Texte]

simple administrative things, but we think they are quite important because of the precedence that both will set.

The first would be to provide equal access to the credit union system by Canagrex and the agencies operating under it in a manner equivalent to the services used through the banking system. We would simply equalize that. We think this is something that ought to be incorporated in all new laws and probably go back and make available such wording in existing legislation. At the moment, as most members of committee are aware, most government bills state that banking by government agencies shall be through the Bank of Canada or one of the chartered banks. We are saying that this should be extended to include the credit unions and *caisses populaires* in the country. This is a movement that has been in existence a long time, and since they are now members of the Canadian Payments Association, they should be given equal treatment by government agencies.

The second one has to do with the annual audit by the Auditor General. We are proposing to make it possible for the Auditor General to conduct a comprehensive audit of the department at any time that he deems such an audit to be so necessary.

I would move that these proposed amendments be circulated to the committee, Madam Chairman.

**Le président:** Merci, monsieur Althouse.

MM. Towers, Korchinski et McCain m'ont demandé la parole. Ce seront des questions d'ordre général. D'accord?

Monsieur Towers.

**Mr. Towers:** Thank you, Madam Chairman. I appreciate the opportunity, first of all, of the presentation by Mr. Wise. I thought he did an excellent job of actually presenting to the committee a position that would be acceptable to the majority of the witnesses who made presentations to this committee.

• 1110

One of the things that was very noticeable, I thought, in all the witnesses' testimony was the fact that none of those groups really tried to interfere with what they wanted to do. For instance, if they wanted to set up a board or a marketing agency on their own, fine, go ahead, they had their blessing, but please count me out. Their fear was that there would be a gross interference on the part of the Crown corporation in their business, but if there was a surety established that this would not happen, then I think they had the blessing of most of those witnesses. That is one thing that should not be overlooked, and I thought that Mr. Wise did an excellent job in presenting this to the committee.

I have to refute some of the statements made by my colleague, Mr. Ferguson. I think they were entirely erroneous and had no base or foundation.

## [Traduction]

nistratives, mais ils sont quand même très importants à notre avis à cause du précédent qu'ils créent.

Il s'agit d'abord de prévoir l'égalité d'accès au système de caisses de crédit pour Canagrex et les organismes qui en dépendent de la même façon que cela se fait pour les services utilisés dans le système bancaire. Nous voulons simplement qu'il y ait égalité. Nous sommes d'avis qu'il faudrait incorporer ces dispositions dans toutes les nouvelles lois et nous pourrions probablement revenir en arrière afin que ce libellé se retrouve dans toutes les lois existantes. Pour l'instant, comme la plupart des membres du comité le savent, presque tous les projets de loi du gouvernement stipulent que les activités bancaires des organismes gouvernementaux peuvent se faire par le biais de la Banque du Canada ou de toute banque à charte. Nous prétendons qu'il faudrait ajouter les caisses de crédit et les caisses populaires du pays. Le mouvement dans ce sens existe déjà depuis longtemps, et étant donné qu'elles sont déjà membres de l'Association canadienne des paiements, il faudrait que les organisations gouvernementales les traitent de la même façon.

Le deuxième amendement a trait à la vérification annuelle. Nous proposons que le Vérificateur général puisse faire une vérification intégrée du ministère au moment où il le juge nécessaire.

Je propose que ces amendements soient distribués aux membres du comité, madame le président.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Althouse.

Mr. Towers, Mr. Korchinski and Mr. McCain have asked the floor. The questions will be of a general nature. Agreed?

Mr. Towers.

**M. Towers:** Merci, madame le président. Tout d'abord, je suis heureux de l'occasion que nous avons d'entendre M. Wise. Il a fait un excellent travail à mon avis en présentant aux membres du comité une position acceptable pour la majorité des témoins qui sont venus nous présenter des mémoires.

Une des choses qui a été très évidente au cours des témoignages des témoins c'est le fait qu'aucun de ces groupes n'a vraiment tenté de s'ingérer dans ce qu'il voulait faire. Par exemple s'ils voulaient créer un office de commercialisation par eux-mêmes, très bien, ils pouvaient le faire, ils avaient leur bénédiction, mais s'il vous plaît ne m'incluez pas. Ils craignaient qu'il y ait une ingérence très forte de la part de la société de la Couronne dans leurs affaires; mais cependant s'ils étaient certains que la chose ne se produirait pas, à ce moment-là ils avaient la bénédiction de la plupart de ces témoins. C'est là un aspect qu'il ne faut pas oublier, et à mon avis M. Wise a fait un excellent travail en le présentant aux membres du Comité.

Je dois réfuter certaines déclarations de mon collègue M. Ferguson. Elles étaient tout à fait erronées, à mon avis, et sans aucun fondement.



**[Text]**

I guess possibly the concern that a lot of the groups have is best exemplified by the order in council by Cabinet last Thursday, wherein Cabinet ordered Petro-Canada to pick up \$100 million of Dome assets; in other words, transfuse some money into Dome which is broke. Now I realize that is another topic, but that is just a perfect example of what government can do.

And what these farm groups, these agriculture groups, are concerned about is the political interference which my colleague, Mr. McCain, mentioned some time ago, that one region could be set against another, the products of one region could be set against another. This to me is the dangerous aspect. And for Mr. Ferguson to say that those witnesses came down here not knowing what was in the legislation... I would like to tell him that they have a greater awareness of the potential danger in this legislation than apparently Mr. Ferguson has.

**An hon. Member:** Hear, hear!

**Mr. Towers:** Now this is something that we have to take into consideration. I am concerned about this letter that has just been handed out to us, from the Canadian Federation of Agriculture. The statement is made in the second paragraph in its last sentence:

The proposal to delete the words "engage in from its powers and purposes" is not satisfactory.

Well, Madam Chairman, I have to tell you that the Canadian Federation of Agriculture is not speaking for all its representatives. Representatives of the Alberta Wheat Pool were in Ottawa, they were here to make a presentation to this committee. For some reason or other they were phoned and told not to attend. But I am going to read into the record some of their concerns, and they are members of the Canadian Federation of Agriculture. It angers me when people will say, well, the Canadian Federation of Agriculture is in favour of it, when the members who are supporting the Canadian Federation of Agriculture are not satisfied with the approach that that body is making. It is just like the Prime Minister's office, or the Cabinet issuing orders in council that are not in accordance with the wishes of Parliament.

But here is what the Alberta Wheat Pool says:

Alberta Wheat Pool is accustomed to operating with a Crown corporation which is a selling agency in the international field. The Canadian Wheat Board, as now constituted, has served the grain producers of western Canada very well and has benefited Canada as a nation from its various activities for more than 30 years.

There are certain characteristics proposed for Canagrex which have not been assigned to the Canadian Wheat Board. Some of these powers, activities and privileges are of potential concern.

**[Translation]**

Je crois peut-être que ce qui préoccupait un grand nombre des groupes se traduit par le décret du Cabinet publié jeudi dernier, par lequel le Cabinet ordonne à Petro-Canada de reprendre 100 millions de l'actif de Dome; autrement dit, de faire une transfusion de fonds à Dome qui n'a plus d'argent. Je me rend compte qu'il s'agit là d'un sujet différent, mais c'est quand même un exemple parfait de ce que fait le gouvernement.

Ce qui préoccupe les groupes d'agriculteurs, de fermiers, c'est cette ingérence politique qu'a mentionnée mon collègue M. McCain il y a un instant, le fait qu'une région peut se dresser contre l'autre, que les produits d'une région concurrenceraient ceux de l'autre. Cette question présente un aspect dangereux à mon avis. M. Ferguson prétend que ces témoins sont venus ici ne sachant pas très bien ce qu'était la loi... J'aimerais lui dire qu'ils sont peut-être beaucoup plus conscients du danger éventuel que présentera cette loi que ne l'est apparemment M. Ferguson lui-même.

**Une voix:** Bravo, bravo!

**M. Towers:** C'est une question dont nous devons tenir compte. Je suis inquiet de cette lettre qu'on vient de nous remettre, de la Fédération canadienne de l'agriculture. La déclaration contenue dans le deuxième paragraphe, à la dernière phrase:

La proposition de retrancher l'expression "se consacrer à cause de ses missions et de ses pouvoirs" n'est pas satisfaisante.

Madame le président, je dois vous dire que la Fédération canadienne de l'agriculture ne parle pas au nom de tous ses représentants. Les représentants de l'Alberta Wheat Pool sont venus à Ottawa, ils sont venus présenter un mémoire à ce comité. Pour une raison ou pour une autre, on leur a téléphoné pour leur dire de ne pas assister à la réunion. Cependant, je vais lire afin que ce soit consigné au compte rendu certaines de leurs préoccupations, et ce sont là des membres de la Fédération canadienne de l'agriculture. Je suis vexé lorsque des gens disent que la Fédération canadienne de l'agriculture est en faveur, lorsque les membres qui appuient la Fédération canadienne de l'agriculture ne sont pas satisfaits de l'approche de cet organisme. C'est comme si le cabinet du premier ministre ou le conseil des ministres publiait un décret qui ne soit pas conformes au désir du Parlement.

Voici ce que disait l'Alberta Wheat Pool:

L'Alberta Wheat Pool est habitué à travailler avec une société de la Couronne qui est une agence de vente sur la scène internationale. La Commission canadienne du blé, telle qu'elle existe présentement, a très bien servi les producteurs de grain de l'Ouest du Canada, et le Canada en tant que nation profite de ses diverses activités, cela depuis plus de 30 ans.

Certains pouvoirs et rôles envisagés par la société Canagrex sont inconnus à la Commission canadienne du blé. Certains de ces pouvoirs, rôles et privilèges risquent de poser des problèmes.



[Texte]

Alberta Wheat Pool is satisfied that an agriculture trading agency must have broad powers and be permitted to operate with as much autonomy as the political system will allow. We believe the performance of the Canadian Wheat Board and the Freshwater Fish Marketing Association exemplify the benefits of such autonomy. It is our contention that privileges and powers beyond the autonomy described above should not be extended to any corporation, especially one with close political connections.

Alberta Wheat Pool suggests it is unwise for the Chairman of the Canagrex Board of Directors to be a Minister of the Crown. Not only that, it would be better if the members of the Board of Directors were not entirely appointed by a Minister of the Crown. This statement is made with no personal reflection intended on the present or any Minister of Agriculture and is a general rule to which Alberta Wheat Pool subscribes.

The second concern which Alberta Wheat Pool has about Bill C-85 concerns the acquisition of real property. Our experience is that national and international offices need not be owned by a trading corporation and that it is better if property involved with transportation and storage is not property held in the name of the trading corporation.

and they go on to say:

It is expressed function of Canagrex should be to promote and facilitate the export of agriculture and food products and that is commendable.

Now, Madam Chairman, it would seem to me that there is a lot of concern out there in the agriculture community, and we should be cognizant of that; and if people use the broad heading of Canadian Federation of Agriculture supporting this, then I say we have to take a look at the member bodies of that organization in order for us to have a true representation from the agriculture community. Thank you very much.

• 1115

**The Chairman:** Thank you, Mr. Towers. Mr. Korchinski.

**Mr. Korchinski:** Thank you very much. I want to make a few comments in regard to the suggestion that perhaps there would be a withdrawal of positions here on the part of the government, a position which seems to be entrenched as a result of the initial position they had adopted prior to the time, seems to me, that the Cabinet even considered the overall legislation. You will recall that the initial request was for something like \$62 million, which was whittled down by the Cabinet. Obviously, they must have had a reason. I do not think they had restraint in mind at that time. It was simply a matter of practicality, I think, more than anything else, and they just wondered whether there was a genuine need for promotion of a minister as opposed to the promotion of an

[Traduction]

Le Syndicat du blé de l'Alberta est d'avis qu'une agence commerciale agricole doit avoir des pouvoirs étendus afin de fonctionner de la façon la plus autonome possible dans le régime politique existant. Les résultats obtenus par la Commission canadienne du blé et l'Office de commercialisation du poisson d'eau douce montrent bien les avantages du fonctionnement autonome. Selon nous, au-delà du fonctionnement autonome décrit ci-dessus, il ne convient pas de donner des privilèges et des pouvoirs supérieurs à toute société, notamment lorsqu'elle a des liens politiques aussi étroits.

Le Syndicat du blé de l'Alberta ajoute qu'il ne convient pas que le président du conseil d'administration du Canagrex soit un ministre de la Couronne. On dit même qu'il serait préférable que les administrateurs de la société ne soient pas nommés par un ministre de la Couronne. Cette prise d'opinion ne doit en aucun cas se refléter sur le ministre actuel de l'Agriculture, ses prédécesseurs et ses successeurs; il s'agit tout simplement d'un principe auquel est favorable le Syndicat du blé de l'Alberta.

Le deuxième sujet de préoccupation du Syndicat du blé de l'Alberta dans le contexte du Bill C-85 porte sur l'acquisition de biens immeubles. D'après notre expérience, une société de commerce n'a pas à être propriétaire de bureaux nationaux ou internationaux et il est plus pratique que cette société de commerce ne soit pas propriétaire des moyens de transport et installations d'entreposage.

et cela continue:

L'objectif de la société Canagrex, serait de faire, de faciliter et de promouvoir l'exportation des produits agricoles et alimentaires et c'est là un objectif souhaitable.

Voilà, madame le président, il me semble bien que les agriculteurs se posent énormément de questions et que nous devons essayer d'y répondre; si l'ensemble des organismes regroupés dans la Fédération canadienne de l'agriculture sont d'accord et favorables au projet de loi, je maintiens que nous devons consulter alors chacun des organismes regroupés dans cette fédération afin de bien comprendre ce qu'en pense le monde agricole. Merci beaucoup.

**Le président:** Merci, monsieur Towers. Monsieur Korchinski.

**M. Korchinski:** Merci beaucoup. J'aimerais maintenant faire certaines observations pour montrer qu'il y a peut-être eu, de la part du gouvernement, un certain recul par rapport à la position d'origine; la position adoptée avant même que le Cabinet ait eu le temps de se pencher sur le projet de loi. On se rappellera qu'à l'origine, on demandait près de 62 millions de dollars, demande qui a été réduite par le Cabinet. De toute évidence, il doit y avoir une raison. Je ne pense pas qu'il s'agisse des restrictions budgétaires. C'est plutôt une question pratique et les membres du Cabinet se sont demandé s'il était vraiment nécessaire de promouvoir un ministre ou s'il ne conviendrait pas mieux de promouvoir un organisme au sein du ministère de l'Agriculture. Je pense que le Cabinet a retenu

## [Text]

organization within the Department of Agriculture. It seems to me that the idea prevailed that perhaps there might have been a need for an organization, but not necessarily promote the minister himself, and so they whittled it down to about \$12 million over a period of three years.

Now, there is no doubt in my mind that the legislation was drafted prior to the initial presentation; and with that in mind, they probably had a need, and if they would have had the approval of Cabinet for \$62 million, then perhaps they might have been able to use the full extent of the \$62 million allocated to them plus coming back to the government for more funds.

I do not think there was a member on this committee who was not in the House of Commons last night when the budget was presented, and that budget told us that you are \$20 billion in the hole on top of everything else that you are spending—you are short. Now, to suggest that this organization should have the power and authority to proceed with buying and selling—just what in the world are you going to buy and sell with that limited \$4 million plus setting up the bureaucracy plus setting up the offices? What are you going to do with that amount of money? Who are you kidding here, really?

• 1120

When you are suggesting that with \$4 million you are going to satisfy the Canadian Federation of Agriculture with all its broad sweep of encompassing organizations that belong to them, and to suggest for one moment that all the producers, the horticultural groups... There was mention made here of the numbers, 34,000 to 40,000 in one particular group. My gosh, with \$4 million if you can do that, what we could not do with the \$20 billion deficit, never mind the \$77 billion the government is going to spend this year. I wonder why the rush for all this power within the legislation when in reality it is not a practical piece of legislation.

In terms of what they are going to do, oh, yes, maybe it is good for discussion out on a public platform, so you can get out there and make a speech about now we have the power to do this, that and the other thing. In the meantime, the particular organization or a particular producer group goes belly up. You have to be kidding the troops here. I cannot see any practical value of even including that type of legislation, but I also see a lot of danger in including that type of legislation.

To think that perhaps one particular commodity group should have a greater influence on the board at one particular time and demand all that money that is going to be there, because it is obviously limited, demand all the attention, and then the rest of the groups thinking that they had supported it, thinking that this was legislation which was going to be beneficial to them... we have the expression out there on the farm, that you are sucking the hind tit, and that is about it because there is not going to be any practical value for a lot of organizations. It seems to me that the one that cuddles up closest to the powers that be may periodically... all you have

## [Translation]

l'idée qu'un organisme était peut-être nécessaire mais qu'il n'était pas nécessaire de promouvoir le ministre lui-même, alors le Cabinet a ramené la proposition à environ 12 millions de dollars sur trois ans.

Cela dit, je suis convaincu que le projet de loi a été rédigé avant d'être présenté une première fois au Cabinet; il y avait probablement une raison à procéder ainsi et si le Cabinet avait approuvé une dépense de 62 millions de dollars, on aurait peut-être pu dépenser ces 62 millions de dollars en plus de revenir demander des subventions additionnelles au gouvernement.

Je pense que tous les membres du Comité étaient en Chambre hier soir pour la présentation du budget; nous avons appris que le déficit atteindra 20 milliards de dollars avec toutes les dépenses prévues; le gouvernement manque d'argent. Voilà maintenant qu'on dit que cette société devrait avoir les pouvoirs nécessaires pour procéder à l'achat et à la vente de biens; j'aimerais bien savoir quels biens on peut acheter et vendre lorsqu'on n'a que 4 millions de dollars et qu'il faut en plus payer les fonctionnaires et leur donner les installations nécessaires? Qu'allez-vous faire de cet argent? De qui vous moquez-vous?

Vous dites que 4 millions de dollars suffiront pour satisfaire la Fédération canadienne de l'agriculture qui regroupe une si vaste gamme d'organismes, des producteurs, des groupes d'horticulteurs... On a dit à un certain moment qu'un de ces groupes compte quelques 34,000 ou 40,000 membres. Si vous réussissez à satisfaire autant de personnes avec 4 millions de dollars, que pourrions-nous faire avec les 20 milliards de dollars déficit, sans compter les 77 milliards de dollars que le gouvernement dépensera cette année. Je me demande pourquoi on veut donner tant de pouvoir à ce projet de loi sans intérêt pratique.

Pour ce qui est de ce que la société fera, bien sûr le projet peut susciter des discussions intéressantes sur la place publique; les députés peuvent faire des discours et dire comment maintenant nous avons le pouvoir de faire ceci, cela. Entre temps, l'organisme ou le producteur fait faillite. Vous vous moquez des citoyens. Je ne vois pas la valeur pratique de ce projet de loi, mais je peux très bien voir les dangers qu'il présente.

Si vous pensez qu'un groupe particulier puisse avoir une influence prédominante au conseil et profiter de toutes les subventions, dont après tout le montant total est limité; qu'il accapare le tout et que les autres groupes qui avaient soutenu le projet pensent qu'il allait leur être utile, eh bien, comme on dit par chez-nous, vous vous mettez le doigt dans l'oeil. Nombre d'associations ne tireront aucun avantage pratique de ce projet de loi. L'organisme, par contre, qui se tiendra le plus près du pouvoir... tout ce que vous aurez à faire, ce sera de remplacer quelques administrateurs et ainsi, l'orientation du conseil changera.



[Texte]

to do is switch a few persons on the board and then all of a sudden your influence switches.

Mention was made of the tremendous record set by the Wheat Board. That is fine. Those of us who sat around here, and those of us who did not sit around here, heard the criticism when the suggestion was made that the farmers should sell on the open market. They said that you were going to destroy the Wheat Board. The end of the world was coming because there was going to be another organization, a private organization was going to sell and, heaven forbid, things were going to cave in on us. Well, it did not cave in as a result of that.

The member is proudly suggesting that records were set. So they were. But it was not because there was any interference from other organizations. As a matter of fact, they walked hand-in-hand together, and because of that the agricultural position may have been improved, because of the private organizations that were in existence.

You are going to take away the incentive, and surely to goodness it was evident in last night's budget when it was suggested that the government knows exactly what kind of projects we should undertake and that they are going to give out grants. They are going to take away from the agencies, the organizations, the initiative that people have in this country, the people who built this country, and they are going to suggest to people that this is where we are going to create jobs, oblivious to the fact—political considerations, no doubt—but oblivious to the fact that these may or may not be productive in the end. It is obvious where this country is going with attitudes we have developed in this country as a result of legislation and as a result of rubber stamping by members who support the government.

I find it strange sitting there and watching all of this performance. I am sure that the NDP must really want to go ahead with this legislation, but at the same time they have to go back and say, just a minute, here is western Canada not necessarily approving of this type of approach, but because it is our philosophy that the government should be involved, regardless of whether or not it is going in the right direction, as a matter of principle we are going go ahead with the idea that the government should be involved, often as much as it can for the moment. And two years down the road, I do not know, I guess that was a two-year sort of hiatus or whatever you want to call it. After that, what? Is there all of a sudden going to be a big sweepstake that this government is going to win? Are they all of a sudden going to find enough funds for this idea that we are going to embed? For whom? Somebody said, well, we are waiting, somebody is waiting on the sidelines. If they are waiting on the sidelines for us, for this legislation, you have to be kidding. You have to be really kidding yourself, and you are kidding the producer group which may be listening to you. If you are thinking that somebody is out there waiting and producing, with the idea that this is the kind of legislation that is going to keep his head above water with the interest rates the way they are, you have got another thought.... I think this is a disservice to those

[Traduction]

On a fait référence au résultat étonnant de la Commission canadienne du blé. Les anciens membres du Comité et les membres actuels se rappellent bien la levée de boucliers qu'il y a eu lorsqu'on a pensé donner à tous les agriculteurs la possibilité de vendre librement sur les marchés. On a dit que la Commission canadienne du blé en serait détruite. La fin du monde devait arriver car il y aurait un autre organisme, une société privée, qui serait autorisée à vendre du blé et, sauf intervention divine, le monde allait s'effondrer. Eh bien il ne s'est pas effondré.

Le député déclare fièrement que des records ont été établis. Eh bien, oui, mais ce n'est pas faute d'ingérence d'autres organismes. En fait, il y a eu excellente collaboration et grâce à cette collaboration, la situation des agriculteurs s'est peut-être améliorée, grâce à l'existence de ces organismes privés.

Voilà maintenant que vous voulez faire disparaître cet encouragement; nous l'avons bien vu dans le budget d'hier soir lorsqu'on a dit que le gouvernement sait précisément quels projets entreprendre et subventionner. Le gouvernement enlèvera aux organismes, aux agences l'esprit d'initiative des Canadiens, des gens qui ont construit ce pays; le gouvernement dira ensuite aux Canadiens qu'il a choisi les secteurs propices à la création d'emploi; le gouvernement ne tiendra pas compte, pour des raisons politiques, cela ne fait pas de doute, que ces emplois créés ne seront peut-être pas nécessairement productifs. On voit bien dans quelle direction se lance le pays avec ce genre de loi qu'approuve automatiquement les députés du parti gouvernemental.

Je suis un peu gêné d'assister à ce spectacle. Je suis convaincu que les Néo-démocrates veulent adopter ce projet mais qu'ils se disent également que dans l'Ouest du pays, les agriculteurs ne sont pas nécessairement favorables à ce mode de fonctionnement; cependant la philosophie du parti veut que le gouvernement participe à tous les secteurs d'activité, peu importe que la participation soit souhaitable ou non; c'est une question de principe pour les Néo-démocrates d'intensifier la participation de l'état autant que faire se peut. Dans deux ans, je ne sais pas ce qui arrivera. Ce gouvernement gagnera-t-il à la loterie? Trouvera-t-il tout à coup suffisamment de fonds pour implanter cette idée? Et pour qui? On a dit que des gens attendaient dans les coulisses. Qu'attendent-ils? Cette loi? Vous plaisantez. Vous vous leurrez et vous leurrez ce groupe de producteurs qui a foi en ce que vous dites. Si vous croyez que des producteurs attendent et produisent en espérant que ce genre de loi lui permettra de survivre, vous n'y êtes pas... Je crois que vous rendez un mauvais service à ces producteurs; vous les trompez...

[Text]

producers; this is a disservice, to make them believe this is the kind of thing that they . . .

[Translation]

• 1125

We have not had any evidence, we have not had any submissions from the trade department. Just what are they going to do? If you are going to go in there in that way, what is going to happen to them? Are they going to relax whatever meagre effort they had applied until now? I can only see that they will say: well, why bother us? We are on a higher plane. After all, I really do not know what this man De Bané is floating around the world for. Whose market is he developing? And for what purpose? It seems to me I would be able to make use of a man in the trade department . . . able to make use of some promotion. Instead there is a man floating around, and nobody knows what he is doing.

We could get rid of the position that Joyal apparently enjoys. I do not know what his position is. Maybe we should get some of these promotional people doing some of the things that we want, but for goodness sake to be able in addition, on that \$4 million . . . After \$77 billion, \$4 million is going to be the salvation of agriculture, and you are telling all the people in eastern Canada, in the Atlantic region, that this is the bill that you have been waiting for. Well, I sat through the Farm Products Marketing Agencies bill, I sat here all night until the sweepers came in, and that certainly did not solve anything.

It is the attitude of the minister, it is the attitude of the department that counts, it does not matter what is written into the bill. There are all kinds of powers in that bill right now. What do you do, set back? Of course you are not going to do anything about it because you have to go through Treasury Board, you have to get approval for the expenditure of that money. And you have to be able to say to them, yes, now is the time to be able to prop up. There was a time when the cattle industry was begging, you know, did not know which way to turn. They were under difficulty. That is one example, and I could name you example after example.

We have the necessary legislation. The member comes here to tell us that somebody out there is waiting for our product. Well, they will starve, I suppose, by the time this legislation goes through, and by the time you get things organized there are going to be a lot of people under crosses, if they still use crosses.

**The Chairman:** *Merci, monsieur Korchinski. Monsieur McCain.*

**Mr. Korchinski:** The long and short of it all is that we are really kidding ourselves if we think that putting in this piece of legislation . . . What we want to do is to safeguard that . . . Not only that, we are being practical when we make this suggestion. In terms of yesterday's budget we are saying, hold it right there. We are practising restraint. And what are the government members doing now? It does not matter whether it is practical or not, but boy oh boy, there is the minister setting up a bureaucracy, a permit for himself, and this is what we

Nous n'avons pas eu de témoignages ou de mémoires de représentants du ministère du Commerce. Que fera-t-il? Si vous intervenez de cette façon, que lui arrivera-t-il? Réduira-t-il les piètres efforts qu'il a faits jusqu'à présent? Les fonctionnaires du ministère se diront: Eh bien, pourquoi nous importuner? Nous sommes au-dessus de cela. Après tout, je ne sais pas pourquoi ce M. De Bané fait surface un peu partout. A quel marché donne-t-il de l'expansion? Et pourquoi? Il me semble qu'un fonctionnaire du ministère du commerce pourrait . . . faire une utile promotion à la place d'un homme qui s'agite sans que personne ne sache ce qu'il fait.

Nous pourrions supprimer le poste où Joyal semble se complaire. Je ne sais pas quelles sont ses fonctions. On pourrait demander à ces gens chargés de la promotion de faire certaines choses qui nous tiennent à cœur . . . Au lieu de 77 millions de dollars, \$4 millions suffiront à sauver l'agriculture et vous dites aux gens de l'Est du Canada, de l'Atlantique, que vous attendiez ce projet de loi. Eh bien, j'ai participé aux discussions qui portaient sur la création de l'Office de commercialisation des produits agricoles; j'ai siégé jusqu'à l'arrivée des balayeurs; mais les discussions n'ont servi à rien.

Peu importe ce que dit le projet de loi, c'est l'attitude du Ministre, l'attitude de son ministère qui compte. Le projet de loi prévoit toutes sortes de pouvoirs à l'heure actuelle. Que faire, revenir en arrière? Bien sûr que non. Car, il vous faudrait l'approbation du Conseil du Trésor pour dépenser ces sommes. Vous devez être en mesure de lui dire: oui, c'est le moment d'agir. A un moment, l'industrie bovine vous demandait d'agir, elle ne savait pas où trouver de l'aide. Elle connaissait de graves difficultés. Ce n'est qu'un exemple et je pourrais vous en citer beaucoup.

Nous avons la loi qu'il nous faut. Le député vient nous dire qu'on attend cette loi. Eh bien, les producteurs mourront de faim, je suppose, avant que cette loi ne soit adoptée ou que ce secteur de l'industrie ne soit organisé. Si l'on met encore des croix dans les cimetières, leur nombre augmentera.

**Le président:** *Merci, monsieur Korchinski. Monsieur McCain.*

**M. Korchinski:** Au bout du compte, nous nous leurrions si nous croyons que cette loi règlera tous les problèmes . . . Qui plus est, notre attitude est pratique. Nous tenons compte du budget présenté hier en pratiquant l'économie. Que font les députés du gouvernement à l'heure actuelle? Peu importe que ce soit pratique ou non; le ministre monte une administration, se donne des droits et nous devons approuver. Ensuite, nous irons en campagne électorale, et nous pourrions dire: voyez ce que nous avons fait pour l'agriculture.



## [Texte]

have to approve. Because then we can go out on the hustings and say look at what we are doing for agriculture.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Korchinski. Mr. McCain.

**Mr. McCain:** Madam Chairman, I wonder what Mr. Ferguson expects processors to do. I would like to draw to your attention the plight of the fish processing industry which was encouraged by government policy to go full speed ahead, that the wealth was just over the horizon. Today, the fisheries processing industry is in almost a catastrophic economic position. Companies that had been traditionally productive in the industry now find themselves in the position of closing plants all over Canada. Mr. Dionne asks why, and I think the reason is more than obvious. But since he has asked the question, the reason is that there is only a limited capacity in the world market for any food product and the capacity does not exist at a price which is profitable for either the fisherman or the processor.

• 1130

Now if we are leading the farmer to believe that this is to be the saviour of agriculture and all its products, we are deceiving agriculture in a merciless, irascible way because it is just not intended, as it is phrased, to have that capability. Now if we are going to encourage the farm producer and the processing industry to take off on an optimistic slant and then abandon them as the fisheries industry was abandoned. . . . We are not buying any fish products at a price which is either profitable to the fisherman or the processor. They are sitting there with their inventories, and even those that are still functioning have a target of how much they can possibly accept this year in their processing capability. Oh, yes, they are, Mr. Dionne. And fish processing plants have advised fishermen there is no way they can take more than  $x$  tonnes of a particular fish product because their inventory from last year is still so large that they just cannot afford at present interest rates to carry and go again.

Now we are encouraging agriculture in this bill to do exactly the same thing and we are suggesting to them that everything is just profitable down the road. And that is unfair to agriculture. So why should the agricultural industry be encouraged by this bill, unless of course the government wants to inject into the bill that we will in fact buy all surplus products of the processing industry, the production industry, and we will assure them that they will not be subject to loss for following the encouragement with this bill, and you, Mr. Ferguson, are extending to them in a fashion which is in my opinion not fair to agriculture. Certainly the fishing industry is the example of undue encouragement, undue expansion, undue optimism generated by a government and a minister who really did not understand the eventual consequences and was not prepared to take into consideration the cyclical nature of world prices in the food processing industry as it relates to fishing.

## [Traduction]

**Le président:** Merci, monsieur Korchinski. Monsieur McCain.

**M. McCain:** Madame le président, je me demande ce que M. Ferguson attend des conditionneurs. J'aimerais attirer votre attention sur la situation difficile de l'industrie de transformation du poisson que la politique gouvernementale a incité à poursuivre à fond en lui faisant croire que la prospérité était en vue. Aujourd'hui, l'industrie de transformation du poisson est dans une situation économique quasi catastrophique. Les sociétés qui avaient habituellement une bonne production sont maintenant obligées de fermer des usines partout au Canada. M. Dionne demande pourquoi. Je crois que la raison est très évidente. Mais puisqu'il a posé cette question, je lui répondrai: il se trouve que sur le marché mondial, la demande de n'importe quel produit agricole est limitée et les prix que l'on offre ne sont pas suffisamment élevés pour avantager ni le pêcheur, ni le conditionneur.

Or, si nous prétendons que cette loi sauvera l'agriculture et avantagera les produits agricoles, nous trompons le monde agricole d'une façon éhontée car telle qu'elle est rédigée, la loi n'est pas censée le faire. Or, ce que nous faisons, c'est encourager le producteur agricole et donner à l'industrie de transformation un peu d'optimisme pour les abandonner, au bout du compte, comme on l'a fait dans le cas de l'industrie des pêches. . . . Nous achetons le poisson à un prix qui n'est avantageux ni pour le pêcheur ni pour le conditionneur. Ces derniers sont noyés sous leurs stocks et même les conditionneurs qui travaillent encore, ont fixé une limite à ce qu'ils peuvent accepter cette année dans leurs installations de conditionnement. Ah oui, monsieur Dionne. Les usines de transformation ont averti les pêcheurs qu'ils ne peuvent aucunement accepter plus qu'un certain tonnage de certains poissons car leurs stocks de l'an dernier sont considérables au point qu'il existe des problèmes de conservation, du fait des taux d'intérêt actuels.

Or, ce projet de loi encourage le monde agricole à faire exactement la même chose; nous lui disons que la prospérité est en vue. C'est traiter le monde agricole de façon déloyale. Pourquoi l'industrie agricole serait-elle encouragée par ce projet de loi, à moins, bien entendu, que le gouvernement ne prévienne dans le projet de loi que nous achèterons tous les produits excédentaires de l'industrie de transformation, de l'industrie de production; à moins que nous leur assurions qu'elles ne subiront pas de pertes si elles ont obéi aux encouragements du projet de loi; vous, monsieur Ferguson, vous leur demandez de le faire et cela me semble déloyal. L'industrie de la pêche nous fournit l'exemple d'un secteur où il y a eu un encouragement, une expansion et un optimisme excessifs provoqués par un gouvernement et un ministre qui n'en comprenaient vraiment pas les conséquences possibles et n'étaient pas disposés à tenir compte de la nature cyclique des prix mondiaux dans l'industrie du conditionnement des aliments, notamment, des produits de la pêche.

**[Text]**

I agree with Mr. Ferguson when he says that the Canadian Horticultural Council has in fact supported the concept of this bill in principle. But let me read a paragraph from the first page of their representation as I have it:

As with the Federation of Agriculture, the horticultural industry is adamant that any effort by the Canagrex Agency in international trade should not conflict with or work against efforts presently under way by industry organizations. There have been some significant inroads made by private industry in various export markets as a result of their commitment of time and expertise.

We should add money as well.

It is essential that the Canagrex Agency activities not conflict with current industry initiatives in developed export markets. In this regard, it is our feeling that the agency's major activity and consequently resultant benefits to the Canadian industry would be garnered from efforts which are either complementary or supplementary to current industry measures. We envision that the agency could achieve significant results in a brokerage capacity. That is, the identification of new markets and the bringing together of the appropriate bodies for the purpose of initiating trade activity.

Now these are the safeguards which we feel should be expressed in this legislation. Let me at the same time draw to your attention the fact that there were three presentations made in respect to marketing as this agency would presently do it. One has already been mentioned, the Prince Edward Island Potato Marketing Board. Also, the cautionary statement made by the representative of the New Brunswick Potato Agency when they suggested that there were certain reservations they had in respect to an open-ended operation of this structure and that it could in fact be detrimental to the agency and its members and their future.

• 1135

These cautions, I think, we have to consider, and they have to be incorporated. Because an organization in Canada has in principle supported the fact that there should in fact be additional exercise of interests by the government as a consular representative for agriculture and as a financier in the export credit structure, we should not take that support as being a blanket support for the bill as it is, and I think we would be serving the agricultural industry very poorly if we did not take that into consideration.

It has been stated—and I guess I will be repetitive in these remarks—that everybody in agriculture understands everything that this bill suggests and all the powers that are extended to it.

I stated here, I believe, in the last meeting, that I had taken the liberty to call what I consider one of the best-informed individuals in Canadian agriculture today. Not only is he a farmer, but he has also participated in farm organizations all his life and because of his expertise has been employed by

**[Translation]**

Je suis d'accord avec M. Ferguson lorsqu'il dit que le Conseil canadien de l'horticulture a souscrit au principe de ce projet de loi. Mais permettez-moi de lire un extrait de la deuxième page du mémoire de ce Conseil:

Comme la Fédération de l'agriculture, l'industrie de l'horticulture s'oppose absolument à ce que tout effort de la société Canagrex sur le marché international nuise à ceux déployés à l'heure actuelle par d'autres organisations de l'industrie. Par le temps qu'elle y a consacré et la compétence qu'elle a déployée, l'entreprise privée a réalisé des percées importantes sur divers marchés d'exportation.

On pourrait ajouter les sommes qui ont été dépensées.

Il est primordial que les initiatives de Canagrex n'entrent pas en conflit avec les efforts déployés à l'heure actuelle par l'entreprise privée sur les marchés d'exportation existants. À cet égard, nous estimons que la principale activité de la société et, par conséquent, les avantages qu'en retirera l'industrie canadienne, découleront d'efforts qui pourraient venir compléter les mesures appliquées à l'heure actuelle par l'industrie. Nous estimons que la société pourrait arriver à de bons résultats par un rôle de courtier. Nous voulons parler de l'ouverture de nouveaux marchés et du regroupement des organismes appropriés qui s'occuperaient du lancement des activités commerciales.

Or, voilà des garanties qui devraient être précisées dans cette loi. Permettez-moi par la même occasion d'attirer votre attention sur le fait que trois mémoires portaient sur le genre de commercialisation que cet organisme pourrait pratiquer maintenant. J'en ai déjà signalé un, le *Prince Edward Island Potato Marketing Board*. Il convient également de signaler la mise en garde du représentant du *New Brunswick Potato Agency*; il disait que l'organisme avait certaines réserves quant à l'exploitation libre de cet organisme car ce genre de liberté nuirait à l'organisme, à ses membres et aux perspectives d'avenir.

Nous devons tenir compte de ces mises en garde et ajouter les dispositions qui s'imposent. Même si un organisme au Canada a souscrit au principe que le gouvernement devrait s'intéresser davantage à ce genre d'activité par le biais d'un représentant consulaire de l'agriculture et en finançant les crédits à l'exportation, il ne faut pas en déduire que cet organisme appuie l'ensemble du projet de loi tel qu'il est rédigé; ce serait très mal servir l'industrie agricole si nous le faisions.

On l'a déjà dit: Tous ceux qui s'intéressent au monde agricole savent très bien ce que ce projet de loi contient et connaissent les pouvoirs qui sont accordés.

Lors de la dernière réunion, j'ai dit que je m'étais permis d'appeler ceux que je considère les personnes les mieux renseignées sur la situation agricole canadienne à l'heure actuelle. Il ne s'agit pas uniquement d'un exploitant agricole; cette personne a également été membre de certains organismes agrico-



## [Texte]

governments and others as a consultant. Madam Chairman, he had no concept of the broad base of opportunity for marketing that is extended by this bill, nor did he have any concept of the expression of intent of a free-wheeling marketing organization as proposed by the minister. His position certainly changed when this was drawn to his attention.

So the farmers, one and all, do not know, nor do marketing boards know, of the possible consequence of a free-wheeling marketing structure as is being proposed in this bill.

Yes, we should let the public know of markets; yes, the processors will co-operate. But if we are not going to recognize that producers and processors are an integral part of the health of agriculture and get their interest and co-operation in a direct way for each commodity that is considered and without express constraints being inserted in this bill, that is not the way it would work.

I think we have overlooked the qualifications and we have overlooked the cautions which have been expressed as representations have been made, not only by the CFA, not only by the Canadian Horticultural Council, but by others who are adamantly opposed to the entrance into the marketing structure.

We are still missing, Madam Chairman, one of the very integral parts of reasonable consideration of this bill. Not a single commodity has been named for which there are specific viable markets which could be expanded and extended and benefit Canadian agriculture and its producers. We have had allusion to some imaginary markets that are supposed to exist in some foreign country that will not deal with the existing structure. I still want to see, Madam Chairman, an example of how we can extend benefit to a particular commodity in a particular market at a profit, because if we are not looking at that rational aspect of marketing, then, Madam Chairman, we are in fact misleading agriculture in a very, very serious way. I just wonder how this organization can in fact—and I caution Mr. Ferguson: three commodities have been mentioned by him; I believe I am correct when I say they were white beans, soya-beans and tobacco. All three of these commodities in Ontario have been properly organized and well managed and have made a major contribution to the expansion of the market. There is no question about that. But I want to ask that gentleman: is he prepared to share, through Canagrex, with other tobacco producers in other parts of Canada, and is the organization prepared to share any markets developed by Canagrex with other tobacco producers or potential producers in other parts of Canada? And there is absolutely no safeguard for existing producing areas of any particular agricultural commodity, including tobacco. I think that is a caution, Mr. Ferguson, which you should extend to the tobacco growers. Yes, there are particular commodities grown in my constituency in which I am particularly interested. But it has been my objective, and I think it will always be my objective, to serve

## [Traduction]

les durant toute sa vie et ses compétences lui ont valu de servir de conseiller aux gouvernements et à d'autres organisations. Madame le président, il n'avait aucune idée de toutes les possibilités de commercialisation permise par ce projet de loi; il n'avait aucune idée de l'organisation de commercialisation libre proposée par le ministre. Lorsqu'il a été mis au fait, il s'est ravisé.

Je tiens donc à signaler que ni les exploitants ni les offices de commercialisation ne connaissent les effets possibles d'une libre commercialisation telle que celle proposée par ce projet de loi.

Oui, nous devrions faire connaître les marchés; oui, les conditionneurs nous accorderont leur collaboration. Mais rien de cela n'arrivera si nous ne reconnaissons pas que les producteurs et les conditionneurs assurent ensemble la santé de l'agriculture et si nous n'attirons pas leur confiance et leur collaboration de façon directe dans le cas de chaque produit et sans que des contraintes précises soient introduites dans le projet de loi.

Je crois que nous avons fermé les yeux sur la qualité des mémoires présentés et les mises en garde qui ont été faites, non seulement par la Fédération canadienne de l'agriculture et le Conseil canadien de l'horticulture, mais également par d'autres qui s'opposent énergiquement à l'intégration dans une structure de commercialisation.

Madame le président, nous n'avons pas tenu compte d'un aspect très important qu'il faut considérer en étudiant ce projet de loi. On n'a pas signalé un seul produit pour lequel il existe des marchés rentables qui pourraient être élargis pour avantager l'agriculture canadienne et les producteurs. On a fait allusion à certains marchés imaginaires dans certains pays étrangers qui ne veulent pas traiter avec l'organisation actuelle. Madame le président, j'aimerais avoir un exemple où il serait rentable d'élargir les possibilités d'un produit particulier sur un marché particulier car si nous ne nous penchons pas sur cet aspect rationnel de la mise en marché, nous induisons le monde agricole en erreur. Je mets M. Ferguson en garde: il a parlé de trois produits; il s'agit, si je ne m'abuse, du haricot blanc, du soya et du tabac. La mise en marché de ces produits a été très bien organisée et gérée en Ontario et leurs marchés se sont considérablement élargis. Sur cela, il n'y a aucun doute. Mais j'aimerais demander à M. Ferguson s'il est disposé à partager ces marchés avec d'autres producteurs de tabac d'autres régions du Canada, par l'intermédiaire de Canagrex? Cette organisation est-elle disposée à partager les débouchés trouvés par la société Canagrex avec les autres producteurs de tabac actuels ou éventuels d'autres régions du Canada? Il n'existe aucune garantie pour les régions actuelles qui produisent un produit donné, y compris le tabac. Monsieur Ferguson, c'est une mise en garde dont il faut tenir compte également dans le cas des producteurs de tabac. Oui, il existe certains produits dans ma circonscription qui m'intéressent particulièrement. Mais j'ai toujours cherché et je continuerai de chercher à servir l'agriculture de façon générale et rationnelle; on ne peut pas le faire comme vous le proposez.

## [Text]

agriculture on a broad base and in a rational way, and it cannot be served that way.

## [Translation]

• 1140

It would appear by the remarks that have been made today that there is no compromise and that no amendments to this bill are acceptable no matter how many are presented and argued. I ask this question: Are the government, Madam Chairman, and committee members and the minister and the civil service group prepared to inject into this a triggering device—a triggering device in fact which will protect agriculture as it is and will not dislocate it in a political move of favouritism towards another area of Canada which is not at present producing a particular commodity?

Tobacco is a good example. We can in fact in Atlantic Canada produce a lot of tobacco. We can in fact. And I think that is a caution which must be properly extended to the tobacco industry, to the soybean industry, to the white bean industry, to the potato industry, to any particular commodity in agriculture. That is the basis of my objection to so broad a marketing base as is proposed in this bill.

These are the things which I hope we may consider, although not from a purely political point of view, because I do not think the pork council or the CFA or the Alberta Wheat Pool or any other agricultural organization wants to become embroiled in a purely political argument. Nor do I consider we are in one. I think we are in a philosophical argument, one element of which is the socialization aspect of philosophy; the other is the preservation of the private structure, complemented by, supplemented by, some assistance in finance and in consular activities. That we need. We need it very very badly, and need to support it wholeheartedly.

Thank you, Madam Chairman.

**The Chairman:** *Merci, monsieur McCain. Monsieur Hargrave.*

**Mr. Hargrave:** Thank you, Madam Chairman.

I have a point to make that was prompted to me by Mr. Ferguson's rather sweeping statements. My point relates entirely to my own specialty, and that is the Canadian beef cattle industry. I was disturbed about the tone and the generalities of his statements in that they implied that they encompassed the cattle producers in Canada, either through their organizations or otherwise. I want to tell the committee through you, Madam Chairperson, that I have been involved in the various organizations preliminary to the present Canadian Cattlemen's Association for over 50 years. Originally, and for about the first 40 years, that body was known as the Canadian Beef Council, with an eastern and western section, and so on. It only celebrated its fiftieth anniversary as a national organization last March. I had been personally involved when it came into existence in the early 1950s, and then for quite a while before that on a national basis.

D'après les commentaires qui ont été entendus aujourd'hui, il semblerait qu'il est impossible d'arriver à un compromis et que les amendements sont inacceptables, quelle que soit la façon dont ils sont présentés et expliqués. Je demande alors si le gouvernement, les membres du Comité, le ministre et le groupe de fonctionnaires sont disposés à prévoir un mécanisme qui protégerait l'agriculture telle qu'on la connaît actuellement; un mécanisme qui empêcherait toute mesure politique visant à favoriser une autre région du Canada qui ne produit pas, à l'heure actuelle, une denrée particulière?

Le tabac offre un bon exemple. Dans la région de l'Atlantique, on peut produire de grandes quantités de tabac. On le peut, c'est un fait. Et je crois que ce genre de garantie doit être offert à l'industrie du tabac, celle du soja, du haricot blanc, de la pomme de terre et à tout autre produit agricole. Voilà pourquoi je m'oppose à cette base de commercialisation si vaste telle que la prévoit le projet de loi.

Voilà des questions que nous étudierons, je l'espère, non pas seulement d'un point de vue purement politique, car je ne crois pas que les producteurs de porc, la Fédération canadienne de l'agriculture ou *Alberta Wheat Pool* ou tout autre organisme agricole veulent se mêler à une discussion purement politique. D'ailleurs, il ne s'agit pas d'une discussion politique. Je crois qu'il s'agit d'une discussion théorique dont un élément est la socialisation de la théorie et l'autre le maintien de l'organisation privée, complétée par une aide financière et des activités consulaires. Il nous les faut. Nous en avons grandement besoin et nous devons souscrire à cette idée de tout coeur.

Merci, madame le président.

**Le président:** Merci, monsieur McCain. Monsieur Hargrave.

**M. Hargrave:** Merci, madame le président.

J'aimerais soulever une question qui est suscitée par les commentaires plutôt généraux de M. Ferguson. Elle porte entièrement sur mon propre domaine de spécialisation, l'industrie canadienne des bovins. Je m'inquiète du ton et des généralisations de M. Ferguson car ils laissent entendre que l'on tenait compte des producteurs de bovins au Canada, soit par l'intermédiaire de leurs organismes ou autrement. Madame le président, j'aimerais dire au Comité que j'ai participé depuis plus de cinquante ans à divers organismes qui ont donné lieu à l'actuelle *Canadian Cattlemen's Association*. Au début, pour les quarante premières années, cet organisme était connu sous le nom de *Canadian Beef Council* et il comptait deux groupes: un de l'est et un de l'ouest. Ce n'est qu'en mars dernier que cet organisme a célébré son cinquantième anniversaire comme organisme national. J'ai participé activement aux activités de cet organisme lorsqu'il a été créé au début des années 50 et avant et après qu'il ne devienne un organisme national.



[Texte]

I want to point out very clearly that the present Canadian Cattlemen's Association, preceded by the various Canadian Beef Council activities, have never been a member of the Canadian Federation of Agriculture. That is a matter of record. There are valid reasons why they never have been. One that I would only mention at this time is that the first marketing-board and supply-management go-round in western Canada occurred in the early 1950s. That is only one of the major reasons why the cattle producers, through their national organization, have never been part of the Canadian Federation of Agriculture. Mr. Ferguson knows that.

I would also point out the Alberta Cattle Commission, which is strictly a provincial organization in Alberta, and that there are 140,000-odd members of it. Every cattle producer in Alberta, unless he grazes cattle without selling them, is automatically a member of that organization through a check-off system. As such they are members of the Canadian Cattlemen's Association, in fact the largest contributor through their check-off for the budget of the Canadian Cattlemen's Association.

• 1145

I want to make it very clear that there is a valid reason why Mr. Ferguson's statements should not be taken to include the cattle producers in Canada through their official organizations. I would like to point out, too, and it is a matter of record, that if you take the total Canadian beef cattle industry and include in it the various value-added industries, the biggest one by far is the cattle feeding industry. It is the largest single agricultural commodity group in Canada. I think that should be on the record.

Thank you, Madam Chairperson.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Hargrave. Mr. Gustafson.

**Mr. Gustafson:** Thank you, Madam Chairperson. I am somewhat concerned about the tone of the committee's activities and direction here this morning, particularly coming from the grass-roots sector of agriculture as we know it on the prairies, and I relate to the remarks made by Mr. Ferguson in which he related to representation by population. I would just like to make a remark or two on that specifically, because if you look at the agriculture sector of Canada today, we represent about 4.5 per cent of the people, and if it comes down to representation by population, we have lost the ship if that is going to be the only criterion or the only concern that the committee is going to have or the Canagrex bill is going to have.

If you take another look at it in terms of some of the groups that have made representation here, and that many of our members have referred to earlier—and we do not need to go through all of these, but there are the wheat pools from the various provinces, the Cattlemen's Association and so on—the number again becomes even, should I say, in a more deficit

[Traduction]

J'aimerais préciser que l'actuelle *Canadian Cattlemen's Association* et avant elle, le *Canadian Beef Council*, n'ont jamais participé aux activités de la Fédération canadienne de l'agriculture. Je tenais simplement à vous le signaler. Et ce, pour de bonnes raisons. J'aimerais en donner une: le premier office de commercialisation dans l'Ouest du Canada a été créé au début des années 1950 et c'est à ce moment-là que l'on a entendu parler de gestion de l'approvisionnement. Voilà une des principales raisons pour lesquelles les producteurs de bovins, par l'intermédiaire de leur organisme national, n'ont jamais été membres de la Fédération canadienne de l'agriculture. M. Ferguson le sait.

J'aimerais également signaler que *Alberta Cattle Commission*, organisme strictement provincial, compte environ 140,000 membres. Chaque producteur de bovins de l'Alberta, à moins qu'il n'élève des bêtes sans les vendre, devient automatiquement membre de cet organisme par le biais d'un prélèvement obligatoire. Ainsi, ils deviennent membres de la *Canadian Cattlemen's Association*; au fait, ce sont eux qui contribuent le plus, grâce à ce prélèvement, au budget de la *Canadian Cattlemen's Association*.

Je tiens à ce que vous compreniez bien pourquoi les déclarations de M. Ferguson ne doivent pas être interprétées comme si elles incluait les producteurs de bovins au Canada par l'intermédiaire de leurs organismes officiels. J'aimerais également signaler, pour le compte rendu, que si vous considérez dans l'ensemble des industries qui ajoutent de la valeur, l'industrie canadienne des bovins, la plus importante est de loin celle de l'engraissement. Il s'agit du groupe de produits agricoles le plus important au Canada. Je crois qu'il est bon de le préciser.

Merci, madame le président.

**Le président:** Merci, monsieur Hargrave. Monsieur Gustafson.

**M. Gustafson:** Merci, madame le président. Je m'inquiète un peu de la teneur des activités de ce Comité et de l'orientation que l'on a donnée aux discussions ce matin, particulièrement au secteur de base de l'agriculture, comme nous l'appelons dans les Prairies; je pense particulièrement aux remarques de M. Ferguson qui portaient sur la représentation d'après la population. J'aimerais faire une remarque au sujet de cette question précise car si vous regardez le secteur agricole canadien aujourd'hui, il représente environ 4.5 p. 100 de la population; s'il faut en venir à une représentation d'après la population, si cela doit être le seul critère ou la seule préoccupation du Comité ou de la société Canagrex, nous avons manqué le coche.

Si vous étudiez la question en vous reportant aux témoignages de certains groupes qui ont comparu et qui ont été cités par nombre de nos députés, qu'il s'agisse de commissions de blé des diverses provinces, d'associations d'éleveurs de bovins ou autres, point n'est besoin de tous les signaler, la situation est pire encore. Si l'on adopte le principe de représentation d'après

**[Text]**

position. Agriculture on that basis, representation by population, finds itself in a very, very severe situation.

Even the members on the government side of this committee—the Prime Minister went out of his way to say we want to give special consideration to these groups. And I am very surprised at the tone of the committee which says that because you do not have the members, we do not want to hear from you, or we do not want to hear about your concerns, or you must come to the consideration that we have the numbers on our side. I think that is very unfair. I am very concerned, because our party has put forth some good recommendations, I think, in terms of buying and selling and some very, very, should I say, important concerns that we have and all of the farm groups have that have made representation here.

This morning the government side has said that the Canadian Federation of Agriculture has put a very positive projection forward, to which I would agree with some qualification; and that is that among these groups they have said: We are concerned about this provision. Now, why is the government side so bent on railroading it through without giving consideration to the amendments that have been made, to remove from Canagrex, should I say, these powers that concern the farm groups, who, though they might be in a minority position in terms of numbers...? And we are all well aware that if the government wants to railroad the bill through without looking at the amendments in a fair and equitable way, they can do that. We cannot stop you. You can do it this morning; we cannot stop you.

But we are asking you this morning, on behalf of the farm groups that we represent and who are our constituents, and I personally being from grass-roots stock of that group of people would want to say to you this morning: By all means give consideration to a very, very vital concern that we have before us here—the power that is in this bill to buy and to sell and to move in a direction that many of the farm groups see as being detrimental to their interests and concerns. I would hope that there would be a sense of searching of conscience by the members on the other side as they consider railroading through in the direction they have here this morning simply on the basis of representation by numbers because, as I said earlier, the agricultural community certainly only represents 4.5 per cent of the population of this country. Yet I am sure that even the great community of consumers realizes that the agricultural community is very, very important to the economy of this great country of Canada. I would hope that you would reconsider and let us get back to the importance of the amendments put before the committee, the powers to buy and sell, and deal with them. Thank you.

• 1150

**Le président:** Merci, monsieur Gustafson.

Nous avons maintenant quorum. Je remercie les représentants des deux partis de l'opposition d'avoir déposé leurs amendements qui pourront être repris cet après-midi, lorsque le ministre sera présent.

**[Translation]**

la population, l'agriculture se trouverait dans une situation très très critique.

Le premier ministre lui-même a cru bon de préciser que les députés du gouvernement de ce Comité veulent se pencher particulièrement sur ces groupes. Je suis très étonné de l'attitude du Comité selon laquelle si l'on ne compte pas de député, on ne se fera pas entendre, on ne veut pas vous entendre, vous devez vous rappeler que nous sommes plus nombreux. Je crois que cette attitude est très injuste. Je suis très inquiet car notre parti a avancé de bonnes recommandations sur la vente et l'achat; tous les groupes agricoles qui ont comparu ont manifesté de graves inquiétudes.

Ce matin, le parti gouvernemental a dit que la Fédération canadienne de l'agriculture a fait des prévisions très favorables auxquelles je souscris avec certaines réserves; ces groupes se sont dit inquiets de cette disposition. Or, pourquoi le parti gouvernemental veut-il à tout prix faire voter cette disposition après un débat sommaire sans étudier les modifications qui proposées, d'enlever à Canagrex les pouvoirs qui troublent les groupes agricoles minoritaires sur le plan du nombre? Nous savons tous que le gouvernement peut fort bien faire voter ce projet de loi sans discuter des amendements d'une façon juste et équitable. Nous ne pouvons pas vous empêcher de le faire. Vous pouvez le faire ce matin même, nous ne pouvons pas vous en empêcher.

Mais, moi-même qui fais partie de ce groupe, au nom des groupes agricoles que nous représentons et qui sont nos électeurs, nous vous demandons d'étudier cet élément qui nous inquiète vivement: le pouvoir, accordé par ce projet de loi, d'acheter ou de vendre ou de donner une orientation particulière au détriment de nombreux groupes agricoles. J'oserais espérer qu'il y aurait un débat de conscience chez nos honorables vis-à-vis au moment où ils considèrent la possibilité de forcer l'adoption de cette mesure comme ce matin sur le seul prétexte de leur supériorité numérique, car, comme je l'ai déjà dit ce matin, la collectivité agricole du Canada ne représente que 4.5 p. 100 de la population canadienne. Toutefois, je suis certain que la grande communauté des consommateurs se rend compte que la communauté agricole a une vaste importance pour ce grand pays qu'est le Canada. J'espère alors que vous accepterez de réfléchir et de nous permettre de revenir à ces amendements très importants soumis au comité—les pouvoirs d'acheter et de vendre et d'agir en courtier en denrées agricoles. Merci.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Gustafson.

We now have a quorum. I would like to thank the representatives of both opposition parties for tabling their amendments, to which we can return this afternoon, when the minister is here.



## [Texte]

Au début de la réunion, vous vous souvenez, nous avions convenu que lorsque nous aurions le quorum, nous pourrions procéder à l'adoption des articles non controversés. Quant aux articles pour lesquels des amendements ont été déposés, par le parti progressiste conservateur, le N.P.D. ou même le gouvernement, ils pourront être étudiés lorsque le ministre sera présent.

Est-ce que vous êtes d'accord que nous commençons?

**Mr. Neil:** On a point of order, I think my name was down on the list.

**Le président:** Avant que le quorum ne soit atteint, monsieur Neil, vous m'aviez effectivement demandé la parole. Cependant, au début de la réunion, nous avions convenu que les partis déposeraient les amendements proposés et qu'on discuterait du principe, mais que lorsque le quorum serait atteint, on pourrait commencer l'étude de ce bill article par article.

Maintenant, c'est le choix du Comité.

**Mr. Neil:** Madam Chairman, I was here from the very beginning of the meeting. We have had a general discussion, and we put our names down. I understand that as long as there is someone prepared to speak they should be entitled to speak. Are you suggesting that because we have a quorum we are going to refuse to allow any additional members of this committee to have their say?

**Le président:** Monsieur Neil, je n'ai jamais dit que les membres du Comité n'avaient pas le droit de parler. Je pense que tous ceux qui ont voulu parler ont pu le faire.

Maintenant, je rappelle simplement aux membres du Comité ce qui avait été convenu au début de la réunion. Si vous voulez continuer à intervenir au sujet des amendements qui ont été déposés, bien qu'il ait été convenu qu'aucune décision ne serait prise en l'absence du ministre, eh bien, c'est le choix du Comité. Mais je vous rappelle que les réunions du Comité se terminent d'habitude à 12h30 et que nous avons commencé vers 9h55. C'est la décision du Comité... Si vous voulez commencer ou non... Si vous voulez continuer à parler jusqu'à 12h30, on reprendra la réunion à 15h30 et on continuera à parler.

**Mr. Taylor:** Madam Chairman, on the point of order.

**Le président:** Oui, monsieur Taylor.

**Mr. Taylor:** At the beginning—there was no vote or anything like that—it was suggested that would be the procedure, but there was no suggestion that in the middle of the meeting we would be cut off from making comments.

I would certainly like to make a few comments, and surely if we have given some members a chance to make comments there may be others who want to make comments. I would suggest that we go on with the same type of procedure until everybody has made their proper comments, otherwise you are hearing some and not hearing others.

## [Traduction]

Early in the meeting, as you may remember, we had agreed that when we had a quorum we could proceed to the adoption of the non-controversial clauses. Now, in regard to the clauses concerning which the Progressive Conservative Party and the NDP or even the government have proposed and tabled amendments, these can be studied when the minister is here.

So are you agreed that we begin?

**M. Neil:** J'invoque le Règlement. Je crois que mon nom figurait sur la liste.

**The Chairman:** Before we had quorum, Mr. Neil, you had indeed asked for the floor. However, at the beginning of the meeting we agreed that parties would table their amendments for proposal and that we discuss the principle involved, but that when we did reach quorum, we would then proceed to study the bill clause by clause.

Now the decision is up to the committee.

**M. Neil:** Madame le président, moi je suis là depuis le début de la réunion. Nous avons eu une discussion de portée générale, et nous avons inscrit nos noms. A moins que je ne m'abuse, tant que quelqu'un accepte de parler, cette personne a le droit de parler. Est-ce que vous suggérez alors que la présence du quorum nous permet de refuser la parole à d'autres membres?

**The Chairman:** Mr. Neil, I never said that members of the committee were not entitled to speak. I think that all those who wanted to have been able to do so.

However, I would simply remind members of the committee what was agreed upon at the beginning of this meeting. If you want to continue to intervene in regard to the amendments tabled, although it has been agreed that no decision could be taken on them in the absence of the minister, well then, it is up to the committee. But I would remind you that the meetings of this committee normally come to a close at 12:30 p.m. and that we only began at 9:55 a.m. This too is a decision for the committee. Do you want to begin or not? Do you want to continue talking till 12:30? Well in that case we can resume our sitting at 3:30 this afternoon and continue talking.

**M. Taylor:** Madame le président, sur un point d'ordre.

**The Chairman:** Yes, Mr. Taylor.

**M. Taylor:** Au début, il n'y a pas eu de vote ni rien qui y ressemble. On nous a laissé entendre que nous pourrions procéder sans vote, mais on ne nous a jamais suggéré qu'au beau milieu de la réunion on pourrait nous empêcher de faire des commentaires.

J'aurais certainement des commentaires à faire, et si nous avons donné à certains députés le droit de faire des commentaires, il y a certes d'autres qui voudront peut-être les faire aussi. Moi je suggérerais qu'on continue avec le même genre de procédure jusqu'à ce que tout le monde ait fait ses commentaires, car autrement vous risquez d'entendre certains députés et de ne pas en entendre d'autres.

[Text]

**M. Dionne (Chicoutimi):** Madame le président, j'invoque le Règlement.

**Le président:** Monsieur Dionne.

• 1155

**M. Dionne (Chicoutimi):** Madame le président, au début de la réunion, on avait convenu que lorsqu'on aurait le quorum on pourrait passer à l'étude article par article, sauf pour les articles controversés pour lesquels on veut obtenir plus d'explications de la part du ministre et pour lesquels l'opposition désire présenter des amendements. À mon avis, on pourrait retenir ceux-là et commencer immédiatement l'étude article par article.

Donc, comme c'est ce qui avait été convenu au début de la réunion, on devrait procéder de cette façon.

**The Chairman:** Mr. Taylor.

**Mr. Taylor:** Madam Chairman, it was stated. There was no agreement. I never had a chance to vote on that. It was simply suggested by the chairman. Surely that does not constitute agreement.

**Le président:** Vous avez raison, monsieur Taylor, lorsque vous dites que c'est une suggestion qui a été faite par le président. A ce moment-là, nous n'avions pas quorum et aucun des membres du Comité n'a fait de commentaires à ce sujet. Et même M. Wise a accepté de déposer les amendements proposés par votre parti, même si nous n'avions pas le quorum; on savait fort bien que la seule chose que l'on pouvait faire c'était de les recevoir et accepter collectivement d'en discuter sans aucun engagement de part et d'autre. Et c'est ce que nous faisons depuis 10h00 ce matin.

Maintenant, si vous avez l'intention de continuer, c'est le Comité qui doit décider. Mais, je vous rappelle que lorsque j'ai fait la suggestion, aucun membre du Comité n'a fait de commentaire à savoir que ma suggestion n'était pas acceptée ou n'était pas acceptable.

**Mr. Taylor:** Madam Chairman, could I say one other thing? We actually got a quorum at 10.31 a.m., and now it is 11.55 a.m. We continued this same type of having members speak since 10.31 a.m. when we had a quorum, so why suddenly now change?

**Le président:** Monsieur Taylor, si j'ai continué à donner la parole à M. McCain, M. Hargrave, M. Korchinski et M. Gustafson c'est que j'avais ces noms sur la liste avant que nous ayons le quorum. Alors, j'ai pensé que la stricte politesse était de donner la parole à ceux qui étaient déjà inscrits.

**Mr. Korchinski:** On a point of order, Madam Chairperson.

**The Chairman:** Mr. Korchinski.

**Mr. Korchinski:** I think the very fact that you operated without a quorum is an indication that we were quite prepared to proceed to expedite matters here. We simply wanted to

[Translation]

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** Madam Chairman, point of order.

**The Chairman:** Mr. Dionne.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** Madam Chairman, at the beginning of this meeting, it had been agreed that when we had a quorum we could pass on to the clause-by-clause study of the bill except for the controversial clauses in respect of which further explanations were acquired from the minister and in regard to which the opposition wishes to put forward amendments. In my opinion, we could put those aside and begin immediately the clause-by-clause study.

So, as this is what had been agreed upon at the beginning of the meeting, we should continue in this way.

**Le président:** Monsieur Taylor.

**M. Taylor:** Madame le président, cela a fait l'objet d'une déclaration au sujet de laquelle il n'y a pas eu entente. Moi je n'ai jamais eu l'occasion de voter là-dessus. C'était tout simplement une suggestion du président. Cela ne constitue certainement pas un accord.

**The Chairman:** You are right, Mr. Taylor, when you say that this is a suggestion which had been made by the chair. At that point in time, we did not yet have a quorum and no members of the committee had made any comments in this regard. Even Mr. Wise agreed to the tabling of the amendments made by your party, even though we did not have a quorum. We knew very well that the only thing to do was to entertain all these proposals and accept them collectively and discuss them without any commitment on either side. And that is what we have been doing since 10.00 a.m.

Now, if you intend to continue, the decision is up to the committee. However, I would remind you that when I made the suggestion, no member of the committee made any comment to the effect that my suggestion was not being accepted or was unacceptable.

**M. Taylor:** Madame le président, puis-je ajouter une observation? Nous avons eu le quorum à partir de 10h31, et il est 11h55 actuellement. Nous avons continué avec le même quorum depuis 10h31, pourquoi est-ce que nous changerions de méthode maintenant?

**The Chairman:** Mr. Taylor, the reason why I continued giving the floor to Mr. McCain, Mr. Hargrave, Mr. Korchinski and Mr. Gustafson was that their names were on my list before we had the quorum. The reason for this was that I felt that the merest politeness dictated that I should give the floor to those who were already on the list.

**M. Korchinski:** J'invoque le Règlement, madame le président.

**Le président:** Monsieur Korchinski.

**M. Korchinski:** A mon avis, le fait que vous avez accepté de continuer sans quorum est la preuve que nous étions prêts à procéder pour éviter toute perte de temps. Nous voulions tout



## [Texte]

dispose of certain items which eventually have to be disposed of, but we were trying to be accommodating. Now, in so doing, it may be that one member was in and another one fluttered in later on, but the fact is you did have something going at that particular time when, in reality, if you really want to be technical about the whole thing, you had no business even proceeding without a quorum. But the fact is that we do operate without a quorum from time to time, and this is by mutual agreement—and by mutual agreement I think it should be understood that if you do happen to have a quorum at that particular time, no member should be restricted from speaking, nor should a member be restricted from speaking the second time if he so wishes, because five minutes in the life of a piece of legislation is not very long. For goodness' sakes, one can make a speech of an hour long. And after looking at the ramifications of the whole bill and its possibilities and potential and—

**Le président:** Monsieur Korchinski, je m'excuse, mais là, c'est vrai que je vais vous interrompre. Vous avez eu l'occasion de faire vos commentaires sur le projet de loi et sur l'amendement qui avait été proposé.

Un instant, s'il vous plaît, monsieur Korchinski.

Alors, il m'a semblé que ma responsabilité était de souligner au Comité que le quorum étant atteint, on pouvait procéder de la façon qui avait été suggérée au début de la réunion.

Maintenant, si le Comité est d'accord pour procéder à l'étude, j'entendrai certainement M. Neil et M. Taylor sur le principe du projet de loi et sur les amendements qui ont été déposés. Et il y a le nom de M. Bossy qui s'ajoute à la liste. Alors, si on désire continuer à faire des commentaires jusqu'à midi trente, pour ma part, je vous avoue que cela ne me dérange d'aucune façon.

**M. Dionne (Chicoutimi):** J'invoque le Règlement, madame le président.

**Le président:** Il s'agit d'une décision du Comité.

Un instant, s'il vous plaît, monsieur Dionne. M. Bossy avait lui aussi invoqué le Règlement.

**Mr. Bossy:** I would like to speak on Mr. Korchinski's point of order concerning discussion. Any meeting of Agriculture can be started in this room when there are eight members present. You do not need a quorum to open a meeting. It is only required to have a quorum on a vote.

**Mr. Korchinski:** I agree.

**An hon. Member:** No, no.

**Mr. Bossy:** But you are saying that we could not go on.

• 1200

**Le président:** Un instant, s'il vous plaît.

Monsieur Dionne invoque le Règlement.

**M. Dionne (Chicoutimi):** Je veux simplement souligner un aspect, madame le président, qui me déplaît un peu. C'est que,

## [Traduction]

simplement nous débarrasser de certaines questions qui auraient dû être tranchées tôt ou tard, mais nous voulions être accommodants. Or, en ce faisant, le nombre de personnes présentes n'était peut-être pas toujours fixe, il y a eu des va-et-vient, mais il reste que le comité était en pleine séance à un moment où il n'avait pas de droit, à strictement parler, de siéger sans quorum. Bien sûr que nous siégeons sans quorum, de temps à autre, grâce à des ententes mutuelles—et c'est grâce à de telles ententes mutuelles je crois que vous n'avez pas le droit d'empêcher un membre de parler du simple fait qu'à partir d'un moment vous avez le quorum. Un député ne peut pas être empêché de parler non plus une deuxième fois, s'il le veut, car ces cinq minutes de parole par rapport à la durée d'une loi ne représentent pas beaucoup de temps. Mon Dieu, un discours en bonne et due forme peut durer une bonne heure. Alors, compte tenu des conséquences extrêmement complexes de ce projet de loi ainsi que des effets possibles et...

**The Chairman:** Mr. Korchinski, I am sorry but here I must interrupt you. You have had the opportunity to make your comments on this bill and on the amendment proposed.

One moment, please, Mr. Korchinski.

So it appeared to me that my responsibility was to emphasize to the committee that we had the quorum, and could proceed in the way that had been suggested at the beginning of the meeting.

Now, if the committee is agreed to proceed, I shall certainly give the floor to Mr. Neil and Mr. Taylor on the principle of the bill and the amendments tabled. And I see too that Mr. Bossy's name is on the list. All right then, if it is the wish of the committee to continue with random comments on until 12.30 p.m. I have no personal objection and that does not bother me at all.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** A point of order, Madam Chairman.

**The Chairman:** This is a matter for the committee.

Just a moment, please, Mr. Dionne. Mr. Bossy also raised a point of order.

**M. Bossy:** Je tiens à commenter le rappel au Règlement de M. Korchinski concernant nos délibérations. Notre Comité peut tenir séance dès que huit députés sont présents. On n'a pas besoin de quorum pour ouvrir une séance. Le quorum ne devient indispensable qu'au moment du vote.

**M. Korchinski:** D'accord.

**Une voix:** Non, non.

**M. Bossy:** Mais vous dites que nous n'avions pas le droit de continuer.

**The Chairman:** One moment, please.

Mr. Dionne, on a point of order.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** Madam Chairman, I would just like to point out something which I am not entirely happy

**[Text]**

comme membres du Comité permanent de l'agriculture, je pense qu'on ne tient aucunement compte de l'intérêt des producteurs agricoles du pays en ce moment, mais simplement de l'intérêt politique. Et, à mon avis, la meilleure façon de tuer le projet de loi, c'est de ne pas tenir compte de l'intérêt des producteurs agricoles et d'agir de la façon dont on agit présentement.

**Le président:** Merci, monsieur Dionne.

**M. Dubois:** Madame le président, . . .

**Le président:** Monsieur Dubois.

**M. Dubois:** En ce qui a trait à la procédure, madame le président, on devrait laisser M. Taylor, M. Neil et tous les autres faire leurs commentaires. Et si au niveau politique, on a des commentaires à faire sur le projet de loi, on saura les faire en temps et lieu dans d'autres forums pour dire, si le projet de loi a été tué, par qui il l'a été, comment et de quelle façon. Alors, M. Taylor veut parler, donnez-lui donc la parole, madame le président; M. Neil veut parler, donnez-lui la parole. On va suivre ce processus et s'ils ne veulent pas en venir à une entente, s'ils ne veulent pas passer à l'étude article par article, ce n'est pas plus grave que cela. Les producteurs jugeront quels sont les intérêts de l'opposition et des députés pour ce projet de loi. Alors, si M. Taylor veut parler, je suis bien d'accord pour qu'il parle, jusqu'à midi trente même, madame le président.

**Le président:** Merci, monsieur Dubois. Monsieur Wise.

**Mr. Wise:** Madam Chairman, just on this point, and again in an effort to expedite proceedings, as Mr. Korchinski has indicated, I would think in view of the discussion that we have had this morning—which I think was very, very helpful, no question about that—and in view of the fact that we are meeting again this afternoon at 3.30, and in view of the fact that we only have probably 30 minutes left, might I suggest that you let the discussion continue with the understanding that when we meet with the minister at 3.30 this afternoon we commence clause-by-clause study on the bill? We talk about non-controversial clauses, but the difficulty I see is that they will really have to be discussed as a package. For instance, the power to buy and sell does in fact really start out with page 1, so that is a difficulty there.

I think common sense should prevail and should indicate that we continue our discussion. If it concludes at 12.15 p.m., 12.20 p.m., fine and dandy; I think we can adjourn the meeting and resume at 3.15 p.m. to expedite clause-by-clause.

**Le président:** Oui, monsieur Dubois.

**Mr. Dubois:** I understand very well that Mr. Wise wants to move a motion that this afternoon at 3.30 p.m. we will start on clause-by-clause.

**Mr. Wise:** It is not necessary. No motion will be necessary; I think we can operate by a gentlemen's understanding and proceed. I do not see . . .

**Le président:** Alors, pour résumer . . .

**[Translation]**

about. I think that we, as members of the Standing Committee on Agriculture, are only considering political interests, rather than those of farm producers in this country at this time. And, in my opinion, the best way to kill this bill is to ignore the interests of farm producers and to go on acting the way we are now.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Dionne.

**Mr. Dubois:** Madam Chairman . . .

**The Chairman:** Mr. Dubois.

**Mr. Dubois:** Madam Chairman, as a matter of procedure, we should allow Mr. Taylor, Mr. Neil and all the others to make comments. And if comments are to be made regarding the bill on a political level, they can be made at the appropriate time and in the appropriate place and in other fora, where it will be possible to discuss whether the bill was killed, by whom it was killed and how. So, Madam Chairman, if Mr. Taylor wishes to speak, give him the floor; if Mr. Neil wishes to speak, give him the floor as well. We will follow such a procedure and if they do not wish to come to an agreement or they do not wish to proceed to the clause-by-clause consideration, it does not matter. The producers will know just what the interests of the opposition and the honourable members are regarding this bill. So if Mr. Taylor wishes to make comments, I fully agree that he should take the floor until 12.30, if he likes, Madam Chairman.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Dubois. Mr. Wise.

**M. Wise:** Madame le président, sur ce point, et encore une fois dans le but d'accélérer le processus, comme M. Korchinski l'a dit, étant donné la discussion que nous avons eue ce matin—qui était sans aucun doute très très utile, à mon avis—et étant donné que nous allons nous réunir cet après-midi à 15h30 et qu'il ne nous reste que peut-être 30 minutes maintenant, pourrais-je vous suggérer que vous nous permettiez de poursuivre la discussion à condition que nous commencions l'étude article par article lorsque nous nous réunirons avec le ministre à 15h30 cet après-midi? Nous parlons d'articles qui ne sont pas sujets à controverse, mais il me semble qu'il faudra justement en discuter comme un tout. Par exemple, le pouvoir d'acheter et de vendre est mentionné dès la première page; alors cela pose un problème.

Je pense que nous devrions faire preuve de bon sens et qu'il faudrait donc continuer notre discussion. Si elle prend fin à 12h15 ou à 12h20, c'est parfait; nous pourrions alors lever la séance et nous réunir à 15h15 pour commencer l'étude article par article.

**The Chairman:** Yes, Mr. Dubois.

**M. Dubois:** Je comprends très bien que M. Wise voudrait proposer une motion que nous commencions l'étude article par article cet après-midi à 15h30.

**M. Wise:** Ce n'est pas nécessaire. Je pense que nous pouvons simplement nous entendre entre nous et continuer notre discussion. Je ne vois pas . . .

**The Chairman:** So, to sum up . . .

[Texte]

**Mr. Dubois:** I think your own speech and your own feeling on that is that this afternoon we start at 3.30 on clause-by-clause. Is that right?

**Le président:** Alors, si tous les membres du Comité sont d'accord, on poursuit la discussion avec M. Neil et M. Taylor, et cet après-midi, on continuera...

**Mr. McCain:** On a point of order, please.

**Le président:** Monsieur McCain invoque le Règlement.

**Mr. McCain:** The way certain members on your right have spoken they have indicated unquestionably that this is more a political issue than it is a constructive, agricultural issue, and I am very, very concerned that we should be accused or that the public should have it appear that this is a political issue. This is an agricultural issue; it can be constructive to the long-term better interest of agriculture. We have totally ignored—totally ignored, those on your right—the cautions which have been read into the record this morning by various speakers on this side. There is no compromise; there are just cheap remarks about the political aspects of this bill and the damage which may accrue to those who oppose, in a constructive way, a bill which should be passed and should be improved. We should not have the adamant opposition to improvements that exists.

**M. Dionne (Chicoutimi):** Madame le président, j'invoque le Règlement.

**Le président:** Merci, monsieur McCain. Monsieur Dionne.

**M. Dionne (Chicoutimi):** Madame le président, je suis complètement en désaccord avec ce que M. McCain vient de dire. Ce qu'il vient de dire est très gratuit. Et je connais peut-être l'agriculture encore davantage, parce que j'ai vécue l'agriculture canadienne, monsieur McCain, plus que vous-même ne l'avez vécue. Je dois vous dire que de ce côté-ci...

**Mr. McCain:** Check the record, will you, please?

**M. Dionne (Chicoutimi):** ...de ce côté-ci de la table, madame le président, on prend l'intérêt de tous les producteurs canadiens et non pas l'intérêt de producteurs de régions en particulier. Si le projet de loi sur la société Canagrex a été déposé devant le Parlement canadien, c'est parce qu'il y a des besoins sur le plan national et on ne vise pas une production particulière. De ce côté-là, je vous demande bien pardon, monsieur McCain, mais nous connaissons les intérêts des producteurs canadiens et nous défendons les intérêts des producteurs canadiens.

• 1205

Comme le soulignaient si bien les témoins de la Commission canadienne du blé, nul ne peut être mieux servi que par les producteurs agricoles, et c'est de cette façon que les représentants du parti libéral défendent les intérêts des producteurs canadiens.

**Le président:** Merci, monsieur Dionne.

[Traduction]

**M. Dubois:** J'ai l'impression, d'après ce que vous avez dit, que vous aimeriez que nous commencions l'étude article par article cet après-midi à 15h30. Est-ce exact?

**The Chairman:** So, if all the members of the committee agree, we will continue our discussion with Mr. Neil and Mr. Taylor, and this afternoon, we will begin...

**M. McCain:** J'invoque le Règlement, madame le président.

**The Chairman:** Mr. McCain, on a point of order.

**M. McCain:** Les propos de certains députés assis à votre droite indiquent sans aucun doute qu'il s'agit là d'une question politique plutôt que d'une question de production agricole; or, je ne voudrais pas qu'on nous accuse ou que le public ait l'impression qu'il s'agit là d'une question politique. C'est une question agricole; à long terme, cela pourrait servir les intérêts de l'agriculture. Nous avons tout à fait ignoré—surtout ceux qui siègent à votre droite—les mises en garde de certains intervenants de ce côté-ci de la table, ce matin. Il ne s'agit pas de compromis; il ne s'agit que de réflexions mal intentionnées sur les aspects politiques de ce projet de loi et le tort que cela pourrait faire à ceux qui s'opposent, même de façon constructive, à un projet de loi qui devrait être adopté et amélioré. On ne devrait pas s'opposer si fermement aux améliorations proposées.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** Madam Chairman, I wish to raise a point of order.

**The Chairman:** Thank you, Mr. McCain. Mr. Dionne.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** Madam Chairman, I completely disagree with what Mr. McCain has just said. His remarks were utterly gratuitous. And I perhaps know more about agriculture as I have more extensive experience on the Canadian agricultural scene than you do. I must say that on this side...

**M. McCain:** Pourriez-vous vérifier le compte rendu, s'il vous plaît?

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** ...that on this side of the table, Madam Chairman, we take an interest in all Canadian producers and not only in producers of specific regions. Indeed, the reason why a bill proposing to establish Canagrex has been tabled before the Canadian Parliament is precisely because there are national requirements and no specific production is targeted as a result. I am very sorry, Mr. McCain, but on this side of the table, we know what the interests of Canadian producers are and we defend those interests.

As the witnesses from the Canadian Wheat Commission so aptly pointed out, no one can be better served than by farm producers, and this is why the representative of the Liberal Party defend the interests of Canadian producers.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Dionne.



## [Text]

Vous avez la parole, monsieur Neil. Par la suite, ce sera M. Taylor.

**Mr. Neil:** Thank you very much, Madam Chairman.

I have been on the Agriculture Committee for some 10 years, since I first came down to Parliament in 1972. I would say that for the first 7 or 8 years I was very proud of this committee. In speeches I made in my constituency and other places I always said that I felt of all the committees in the House of Commons, the members of the Agriculture Committee were working in the best interests of the farmers across this country. We were co-operative; we listened; we made changes that we felt were in the best interests of agriculture.

I have found in the last two years that there has been quite a drastic change in this committee. The members on the other side are no longer prepared to co-operate. They talk about politics. They make threats across the floor of the room.

**Mr. Dubois:** A point of order, Madam Chairman.

**Le président:** Monsieur Dubois.

**M. Dubois:** Madame le président, je pense qu'on est ici pour parler d'agriculture et pour parler des amendements ou du bill en général. Je demanderais à la présidente de donner ordre à M. Neil de parler des amendements et du bill qu'on a devant nous et non pas de la situation politique.

**Mr. Korchinski:** You are going to tell the chairperson what to do.

**Le président:** Monsieur Neil, s'il vous plaît.

**Mr. Neil:** Madam Chairman, some threats were made a short time ago that we were playing politics on this side. Certainly I think I am entitled to respond to those comments. I would like to point out that we on this side of the House are doing what we think is best for agriculture. We have made some constructive suggestions. We have tabled some amendments that we think should be considered very carefully. But the tenor of the remarks on the other side seems to indicate that no matter what amendments we make, they will not even be considered.

Mr. Ferguson suggested that it was representation by population. He made a suggestion that there were very few products in western Canada that would be covered by this bill. We have a large livestock industry in western Canada which could be affected by the bill. We produce lentils. We produce honey. We produce peas. We produce potatoes. All of these items are farm products that could be covered by this particular bill. I think it is incumbent on us to do what we think is best to make constructive recommendations about this bill so it will serve the agricultural community to its best.

We have some witnesses here, and Mr. Ferguson and others from time to time have made suggestions that sales are

## [Translation]

You have the floor, Mr. Neil. After that, Mr. Taylor will have the floor.

**M. Neil:** Merci beaucoup, madame le président.

Je suis membre du Comité de l'agriculture depuis quelque dix ans, c'est-à-dire depuis mon arrivée au parlement en 1972. Je dirais que pendant les 7 ou 8 premières années j'étais très fier de ce comité. Dans les discours que j'ai prononcés dans ma circonscription électorale et ailleurs, je disais toujours qu'à mon avis, de tous les autres comités de la Chambre des communes, les membres du Comité de l'agriculture travaillaient pour mieux servir les intérêts des agriculteurs dans tout le pays. Nous travaillions en collaboration; nous nous écoutions les uns les autres; nous apportions des modifications qui, à notre avis, servaient mieux les intérêts de l'agriculture.

Depuis les deux dernières années, il me semble que l'atmosphère à ce comité a changé de façon radicale. Les membres de l'autre côté de la table ne sont plus disposés à collaborer. Ils parlent politique. Ils nous menacent de l'autre côté de la table.

**M. Dubois:** J'invoque le Règlement, madame le président.

**The Chairman:** Mr. Dubois.

**Mr. Dubois:** Madam Chairman, I think that we are gathered here to discuss agriculture and the amendments or the bill in general. I would therefore ask the chairman to order Mr. Neil to limit his comments to the amendments or the bill which we have before us, rather than discussing a political situation.

**M. Korchinski:** Maintenant vous donnez des ordres au président.

**The Chairman:** Mr. Neil, please.

**M. Neil:** Madame le président, on nous a accusé tout à l'heure de vouloir faire de la politique de ce côté-ci de la table. Je pense que j'ai certainement le droit de répondre à ces critiques. Je voudrais vous signaler que les députés de ce côté-ci essaient de servir les intérêts de l'agriculture. Nous avons d'ailleurs fait des suggestions très constructives. Nous avons présenté un certain nombre d'amendements qui devraient être étudiés avec soin à notre avis. Mais si on peut en juger d'après le temps des réflexions faites par des députés de l'autre côté de la table, tous nos amendements, quel que soit leur contenu, ne seront même pas pris en considération.

M. Ferguson était d'avis qu'il s'agissait d'une représentation fondée sur la population. Il a dit que très peu de produits de l'ouest du Canada seraient couverts par ce projet de loi. Nous avons une grande industrie du bétail dans l'ouest du Canada qui pourrait être touchée par le projet de loi en question. Nous produisons des lentilles. Nous produisons du miel. Nous produisons également des petits pois et des pommes de terre. Ce sont justement des produits agricoles qui pourraient être visés par ce projet de loi. Je crois qu'il nous incombe de faire des recommandations constructives sur ce projet de loi afin qu'il serve les intérêts de toute la communauté agricole.

Certains témoins et M. Ferguson et d'autres personnes ont laissé entendre que certains produits agricoles ne pourront être



## [Texte]

pending of agricultural products that cannot take place until such time as Canagrex is passed. One is the sale of \$23 million worth of tobacco to Egypt, I understand. This was announced by the Minister of Industry, Trade and Commerce. There was no indication in his news release that there were any problems with this sale of tobacco going ahead with Egypt. Yet on the other side we have these comments that because Canagrex has not been passed, this sale will undoubtedly fail.

I would like to ask the deputy minister about not only this proposed sale of \$23.5 million of tobacco to Egypt, but about some of the other sales—I think a soybean sale: Are there obstacles to these sales going ahead without Canagrex? Has the minister, has the deputy minister, discussed with representatives of Industry, Trade and Commerce the problems involved in completing these sales? Has he been told by the Deputy Minister or by the Minister of IT&C that this particular sale of tobacco to Egypt cannot take place until Canagrex is in place? Has the deputy minister talked to the minister and suggested that perhaps through EDC or CDC mechanisms are in force which would enable these sales to take place? I would like to hear the deputy minister or the assistant deputy minister in that regard.

• 1210

**The Chairman:** *Merci, M. Neil. M. Taylor.*

**Mr. Neil:** Can I not get an answer from the assistant deputy minister, Madam Chairman?

**The Chairman:** Why not? Mr. Jacques, would you like to make some comments?

**Mr. Jacques:** The problem is there is a document I would like to put my hands on which I do not have here now. It is a telegram.

**The Chairman:** Would it be possible to have a reply this afternoon?

**Mr. Jacques:** Yes, I will give a reply this afternoon.

**The Chairman:** Okay, at the beginning of the meeting.

**Mr. Jacques:** Would it be possible to repeat your questions again very clearly?

**Mr. Neil:** Very simply, there have been some suggestions regarding the sale of \$23.5 million of tobacco to Egypt announced by Mr. Lumley, the Minister of State for International Trade, as well as one or two other products, that there were sales pending and that these sales could not take place because Canagrex had not passed.

My question is: Has the minister, the deputy minister or the assistant deputy minister talked to representatives of Industry, Trade and Commerce to determine if these sales are pending and cannot take place because Canagrex has not passed? Also, have they considered the possibility of financing these sales through the other mechanisms that exist in Industry, Trade

## [Traduction]

vendus avant que le bill sur la société Canagrex ne soit adopté. Il s'agit en particulier de la vente de 23 millions de dollars de tabac à l'Égypte, si je comprends bien. Cette vente a été annoncée par le ministre de l'Industrie et du Commerce. Dans son communiqué de presse, on n'a pas mentionné la possibilité de difficulté relative à cette vente de tabac à l'Égypte. Par contre, certaines personnes ont laissé entendre que cette transaction n'aura pas lieu du fait que le bill sur la société Canagrex n'a pas encore été adopté.

Je voudrais demander au sous-ministre de nous éclairer non seulement sur cette vente éventuelle à l'Égypte de 34.5 millions de dollars de tabac mais sur certaines autres transactions—je pense qu'il s'agit de graines de soya: y a-t-il des obstacles à ces transactions? Le ministre, plutôt le sous-ministre, a-t-il discuté avec les représentants du ministère de l'Industrie et du Commerce des problèmes qu'il pourrait y avoir à conclure ces ventes? Le sous-ministre ou le ministre de l'Industrie et du Commerce lui a-t-il dit que cette vente de tabac à l'Égypte ne pourra être conclue avant que la société Canagrex ne soit établie? Le sous-ministre a-t-il parlé au ministre ou lui a-t-il fait observer qu'il serait peut-être possible de conclure ces ventes par l'entremise de la société pour l'expansion des exportations ou de la Société de développement du Canada? J'aimerais entendre l'opinion du sous-ministre ou du sous-ministre adjoint à cet égard.

**Le président:** *Thank you, Mr. Neil. Mr. Taylor.*

**M. Neil:** Ne puis-je pas avoir une réponse du sous-ministre adjoint, madame le président?

**Le président:** Pourquoi pas? Monsieur Jacques, auriez-vous quelque chose à dire?

**M. Jacques:** Il y a un document sur lequel j'aimerais mettre la main mais je ne l'ai pas ici. Il s'agit d'un télégramme.

**Le président:** Vous serait-il possible de nous donner une réponse cet après-midi?

**M. Jacques:** Oui, je vous donnerai la réponse cet après-midi.

**Le président:** Très bien, au début de la séance.

**M. Jacques:** Pourriez-vous répéter vos questions très clairement?

**M. Neil:** Très bien. Certains prétendent que la vente de 23.5 millions de dollars de tabac à l'Égypte qu'a annoncée M. Lumley, le ministre d'État pour le Commerce international, ainsi que des contrats de vente pour un ou deux autres produits, qui sont en voie d'être conclus, ne pourront pas être honorés parce que le projet de loi portant création de Canagrex n'a pas été adopté.

Voici ce que j'aimerais savoir. Est-ce que le ministre, le sous-ministre ou le sous-ministre adjoint a communiqué avec des représentants du ministère de l'Industrie et du Commerce pour déterminer si, effectivement, ces ventes ne pourront pas être menées à bonne fin parce que le projet de loi sur Canagrex n'a pas encore été adopté? J'aimerais également savoir s'ils ont

[Text]

and Commerce, the Canada Development Corporation and so on?

**The Chairman:** Thank you, Mr. Neil. Mr. Taylor.

**Mr. Taylor:** Thank you very much, Madam Chairman.

I would like to deal with the point made by the hon. member Mr. Ferguson regarding the large organization, the Canadian Federation of Agriculture. I realize this is a large organization, but when you take from that organization the cattlemen, as pointed out by the hon. member from Medicine Hat, which is a very large organization in the CFA, and then you look at the bill in Clause 14.(2)(a), which eliminates the dairy industry and the wheat, barley and oats industry of Canada, that makes quite a hole in the size of the organization. That ties itself into another thing, too. When the hog producers were here they made representations that they had x number of members, but there are hundreds of wheat farmers in Alberta—and, I suppose, in other parts of Canada—who keep hogs on the side; and consequently, while they are exempt under the Canadian Wheat Board Act for wheat, barley and oats, they are not exempt for the hogs or the vegetables or the bees. And hundreds of people keep bees. It is not their main income so they do not join the Honey Association of Alberta; their main income is from wheat, barley and oats or from cattle. They nevertheless are important producers. They may not be big, but they are important producers, and all together it makes a big industry.

I do not suppose in any province everyone who raises bees joins the honey association; they certainly do not in Alberta, because by and large most of them are members of the Canadian Wheat Board, but they raise bees on the side to supplement their income. They raise chickens on the side or they raise turkeys on the side, but they do not join the chicken organization or the turkey association because their primary income is from wheat, oats and barley or their primary income is from cattle.

• 1215

Take the hog producers of Alberta. While they had 60 members, in effect they were speaking for a very, very large number of people who are not members. When they come to me to make representations about Canagrex and I ask why they did not join the hog association, the hog producers I have talked to say that is not their primary income but they are interested in what the hog producers do, and they agree with what they have to say. I realize that it is difficult to accept the Hog Producers' Association as being the spokesman for the whole gamut of all those hog producers, but if the hog association is not, then who is? Actually, they are left entirely

[Translation]

envisagé la possibilité de financer ces ventes par l'intermédiaire d'autres mécanismes qui existent au sein du ministère de l'Industrie et du Commerce, comme par exemple, la Société canadienne pour l'exportation des exportations?

**Le président:** Merci, monsieur Neil. Monsieur Taylor.

**M. Taylor:** Merci beaucoup, madame le président.

J'aimerais élaborer sur le point qu'a soulevé l'honorable M. Ferguson concernant cette très grande association qu'est la Fédération canadienne de l'agriculture. Je sais qu'il s'agit d'une très grande organisation mais si l'on y soustrait les éleveurs de bétail, comme l'a signalé l'honorable député de Medicine Hat, qui constitue une très grande organisation au sein de la FCA et que l'on considère le fait que l'alinéa 14.(2)a) du projet de loi qui élimine l'industrie laitière et les industries du blé, de l'orge et de l'avoine du Canada, cela diminue singulièrement l'importance de l'organisation. Il y a un autre facteur dont il faut également tenir compte. Lorsque les producteurs de porcs sont venus témoigner devant le Comité, ils nous ont dit qu'ils comptaient un certain nombre de membres, mais il n'en demeure pas moins qu'il y a des centaines de producteurs de blé en Alberta—et je suppose que c'est également le cas dans d'autres régions du Canada—qui pratiquent également l'élevage des porcs comme activité secondaire. Par conséquent, bien qu'ils sont exemptés de la Loi sur la Commission canadienne du blé pour le blé, l'orge et l'avoine, ils ne sont pas exemptés pour les porcs, les légumes et les abeilles. Des centaines de personnes s'adonnent à la production de miel. Mais ils ne font pas partie du *Honey Association of Alberta* parce que ce n'est pas là leur principale source de revenu. Ils tirent l'essentiel de leurs revenus du blé, de l'orge, de l'avoine ou du bétail. Mais il n'en demeure pas moins qu'ils sont des producteurs importants. Ils ne sont peut-être pas des gros producteurs, mais ils sont importants et tous ensemble, ils forment une industrie assez considérable.

Je doute que tous les apiculteurs se joignent aux associations provinciales de producteurs de miel. Ce n'est certes pas le cas en Alberta car la majorité des producteurs de miel sont déjà membres de la Commission canadienne du blé, et ils s'adonnent à l'apiculture pour compléter leur revenu. Ils élèvent des poulets ou des dindes comme activité secondaire mais ne se joignent pas aux associations d'éleveurs de poulets ou de dindes car leur principale revenu demeure le blé, l'avoine ou l'orge ou encore, le bétail.

Prenons l'exemple des producteurs de porcs de l'Alberta. Bien qu'officiellement, ils ne représentent que 60 membres, ils représentent un très grand nombre d'éleveurs qui ne font pas partie de leur association. Quand ils viennent me donner leur avis sur Canagrex et que je leur demande pourquoi ils ne se joignent pas à l'Association des producteurs de porcs, ceux à qui j'ai parlé me disent que l'élevage des porcs ne constituent pas leur principale source de revenu mais qu'ils s'intéressent beaucoup aux activités des producteurs de porcs et ils partagent l'opinion de ces derniers. Je sais qu'il est assez difficile d'accepter l'Association des producteurs de porcs comme



## [Texte]

without a voice because they are interested in the best thing for hogs, and surely that is the function of the hog association.

The same thing with the honey producers of Alberta. I happen to know one of the chaps who made representations. He is a honey producer in my own riding, in the hamlet of Rosebud, and he operates a very, very excellent operation. He has been handling their own exportation of honey and he has built up a very excellent business. I was not able to be here, because of duties in the House, when he made the representations, but I imagine he dealt with the fact that they bring in hundreds of bees from the south every year and they have to be handled very, very delicately. The bee producers in Alberta are not generally prepared to turn over the bringing in of their bees to somebody else, particularly a national organization that deals with hundreds of items.

What I am really trying to prove is that the Canadian Federation of Agriculture goes down in size substantially, if you want to go by size, when you take out all the wheat, oats and barley producers, all the cattle producers and so on. Even then they do not give wholesale support to this particular bill, as was suggested. You will notice that in their third paragraph they say that the CFA has made it clear that Canagrex must approach its work on a go-slow basis while it gains experience, must operate co-operatively.

The bill certainly does not show that this Canagrex corporation is going to have to operate co-operatively. Not at all. They can operate unilaterally under the provisions of the bill. So while they are saying go ahead, they are also expressing some doubt.

Then they say "must operate not competitively with co-operatives, the private trade and producer boards and organizations". Again, must operate not competitively with co-operatives or with the private trade. Well, that is what they are doing in this bill. They are operating competitively with the private trade. They are operating competitively with the co-operatives. They are to some degree operating competitively with marketing boards. So the CFA really is not giving its assent to this bill at all. It is putting in too many conditions, and I think that should be taken into consideration.

The other point that bothers me a little is that you said "must avoid bureaucratization", keep away from bureaucrats. I do not know just exactly what is meant by that because in this bill the board has the authority to set up committees and to hire whatever staff is required. There is no limit put on the staff, so there is bound to be an increased number of bureaucrats. I would really like to find out from the CFA what they mean by all these things when they say that they support the

## [Traduction]

porte-parole de l'ensemble des éleveurs de porcs, mais si nous ne lui reconnaissons pas ce rôle, qui, à ce moment-là doit-on considérer comme leur représentant? En fait, on ne doit pas les laisser sans porte-parole car ils s'intéressent beaucoup aux progrès de leur industrie et il ne fait aucun doute que c'est-là le rôle de l'Association des éleveurs de porcs.

La même chose s'applique aux producteurs de miel en Alberta. Je connais une des personnes qui a demandé à être entendue. C'est un producteur de miel de ma propre circonscription, du village de Rosebud qui a d'excellentes installations. Il s'occupe lui-même de l'exportation du miel et a réussi à monter une très bonne entreprise. Je n'ai pas pu assister à la séance du comité où il est venu témoigner car j'ai été retenu à la Chambre. Mais je suis persuadé qu'il vous a parlé du fait qu'ils doivent importer des centaines d'abeilles du sud chaque année et qu'elles doivent être traitées avec le plus grand soin. Les apiculteurs de l'Alberta ne sont pas, en général, disposés à confier à quelqu'un d'autre l'importation de leurs abeilles, surtout s'il s'agit d'une organisation nationale qui s'occupe de centaines de produits.

Ce à quoi je veux en venir c'est que la Fédération canadienne de l'agriculture diminue beaucoup en importance, si l'on veut parler d'importance, si l'on en supprime tous les producteurs de blé, d'avoine et d'orge ainsi que les éleveurs de bétail. Et même dans ce cas, la fédération n'appuie pas entièrement ce projet de loi comme on l'a prétendu. Vous constaterez, dans le troisième paragraphe de cette lettre, que la Fédération canadienne de l'agriculture dit bien clairement que Canagrex doit avancer progressivement dans sa tâche tandis qu'elle acquiert de l'expérience, et susciter la coopération.

Les dispositions du projet de loi sont loin d'obliger Canagrex à la coopération. Elles lui permettent au contraire de procéder unilatéralement. Donc, bien que la fédération appuie le principe de Canagrex, elle n'en n'éprouve pas moins quelques doutes.

La fédération continue en disant que Canagrex ne doit pas livrer concurrence aux coopératives, aux entreprises privées et aux conseils et organisations de producteurs. Encore une fois, je le répète, Canagrex ne doit pas faire concurrence aux coopératives ni aux entreprises privées. Mais c'est justement ce dont il est question dans ce projet de loi. Canagrex concurrence le secteur privé. Canagrex concurrence les coopératives. Et, jusqu'à un certain point, Canagrex fait concurrence aux offices de commercialisation. Donc, la Fédération canadienne de l'agriculture n'appuie pas entièrement ce projet de loi. Il comporte beaucoup trop de conditions à son goût et je pense qu'on doit en tenir compte.

L'autre question qui m'inquiète un peu, est le fait que vous avez dit qu'il faut à tout prix éviter la bureaucratisation, éviter la fonctionnarisation. Je ne sais pas exactement ce que vous entendez par là car, aux termes du projet de loi, le conseil est habilité à créer des comités et à embaucher le personnel nécessaire. L'on n'impose pas de limites au nombre d'employés ce qui veut dire à l'augmentation des fonctionnaires. J'aimerais bien comprendre à quoi veut en venir la FCA car elle dit d'une

## [Text]

bill and then put in all these conditions. It does not sound like wholesale support to me.

Now, the other thing that bothers me a little is that from the comments made by the hon. member, Mr. Ferguson, I got the impression that big is beautiful, that if you have a big organization then we should try to follow out the contents of that big organization.

• 1220

I do not really go along with that. If Canada operated that way, poor little P.E.I. would not have a say in the world, and yet I think P.E.I., as a province, should have as much say as any other province. It is a province. When the suggestion was made that really, when you take out the wheat, oats and barley and the cattle from this bill there is not much left, I suggest, with respect, Mr. Ferguson, that is not right. You see, I would say that at least half of the wheat, oats and barley farmers of Alberta are engaged in other aspects of agriculture. They have bees. They have chickens and they have vegetables. And that brings me to another point.

The vegetable growers in Alberta are really coming into their own. With irrigation in the south now, we are able to produce carrots and potatoes almost, I would say, in competition with Idaho. As a matter of fact, the potatoes in the Vauxhall area are so good that everybody just delights to get the potatoes from Alberta. But the Americans, you know, think that Idaho potatoes are the best in the whole world. Americans have the habit of thinking that everything they have is better than everybody else's. At least some of them do. The Idaho people have been bragging about their potatoes for many, many years. The Chamber of Commerce in Vauxhall, in one meeting down in a city in Idaho, took down a batch of potatoes from Vauxhall and had the cook cook these and provide them with a meal, unbeknown to the members of the chamber of commerce there. Everybody was talking about what a wonderful potato this really was. And they are delicious potatoes, as the member from Medicine Hat will guarantee. But afterwards the president of the board said, well, I just have to tell you that these were not Idaho potatoes; they were Alberta potatoes.

There is a big market there. There is a big market for vegetables. We have a market for carrots. We have a market for a large number of small vegetables that, until irrigation came really into its own, we did not have a chance to compete in. These are all going to be concerned, all concerned with export or import because today, look what we are paying for lettuce and small vegetables that we get from California all winter, all parts of Canada. With our irrigation we have a tremendous potential.

So I just wanted to make sure that the hon. member, Mr. Ferguson, knows that there are going to be a large number of

## [Translation]

part qu'elle appuie le projet de loi, mais, d'autre part, elle impose toutes sortes de conditions. Je ne vois pas du tout cela comme un appui global.

L'autre question qui me préoccupe un peu est le fait que j'ai l'impression, d'après les commentaires de M. Ferguson, qu'il pense que plus une organisation est importante, plus elle est efficace et qu'il faut tenir compte de tous ses éléments.

Mais je ne suis pas vraiment d'accord. Si le Canada fonctionnait de cette façon, l'Île-du-Prince-Édouard ne pourrait jamais faire entendre son point de vue et, à mon avis, c'est une province au même titre que toutes les autres. A mon avis, sauf votre respect, monsieur Ferguson, vous avez tort de proposer que l'on supprime les blé, l'avoine et l'orge ainsi que le bétail des dispositions de ce projet de loi car alors il n'y resterait pas grand chose. J'estime que près de la moitié des producteurs de blé, d'avoine et d'orge de l'Alberta ont d'autres activités agricoles. Ils produisent du miel, élèvent des poulets et produisent également des légumes. Et cela m'anène à un autre point.

Les producteurs de légumes de l'Alberta commencent à jouir d'une très bonne réputation. Avec l'irrigation dans le Sud, nous sommes maintenant capables de produire des carottes et des pommes de terre qui sont presque susceptibles de concurrencer les produits de l'Idaho. En fait, les pommes de terre de la région de Vauxhall sont tellement bonnes que tout le monde adore les produits de l'Alberta. Mais comme vous le savez, les Américains, pensent, eux, que les pommes de terre de l'Idaho sont les meilleures du monde. Les Américains ont tendance à croire que tous leurs produits sont les meilleurs du monde. En fait, certains d'entre eux pensent comme ça. Les gens de l'Idaho vantent leurs pommes de terre depuis de nombreuses années. La Chambre de commerce de Vauxhall, lors d'une réunion dans une ville de l'Idaho, a apporté ses propres pommes de terre, les a fait cuire sur place et a offert un repas à ses hôtes de la Chambre de commerce là-bas, leur servant, à leur insu, un produit canadien. Tout le monde s'accordait pour dire que cette pomme de terre était vraiment merveilleuse. Et ce sont, effectivement, de délicieuses pommes de terre, le député de Medicine Hat vous le confirmera. Mais après le repas, le président de la chambre a annoncé aux convives que ce qu'ils venaient de manger, ce n'était pas des pommes de terre de l'Idaho, mais bien de l'Alberta.

Il y a un gros marché là-bas. Il y a un gros marché de légumes. Nous avons un marché pour les carottes. Nous avons un marché pour un très grand nombre de petits légumes. Mais avant l'irrigation, nous n'avions absolument aucune chance sur le plan de la concurrence. Tous ces producteurs finiront pas s'intéresser beaucoup à l'exportation et à l'importation. Vous n'avez qu'à regarder le prix de la laitue et des petits légumes que nous importons de Californie tout l'hiver, et cela, dans toutes les régions du Canada. Mais l'irrigation nous donne un très grand potentiel.

Je voulais simplement m'assurer que l'honorable monsieur Ferguson sait qu'un très grand nombre de producteurs de



## [Texte]

people involved in western Canada who come under Canagrex. The people there are interested in the abilities of this bill to help the export industry. What they do not want is another bureaucratic organization that is going to start telling them what to do, tell them how to grow their crops. That is really all that people are asking, that we take out the things that are unnecessary in this bill, unnecessary, so that they will not compete, as the CFA said, with private trade and with producer boards and marketing boards, but are able to do the job of helping export in every possible way.

I would like to suggest that I have not have representations from one individual or one organization in the Bow River riding, which goes all the way from Lake Louise right down the B.C. boundary to south of Claresholm, across to Torrens, up to Drumheller, takes in across to Crossfield. In addition to the national park, it has the cattle industry; it has a small vegetable industry; it has the potato industry; it has wheat, oats and barley and the cattle and hog industries. I have not had one representation that is not afraid of this bill the way it stands today. If we, as the hon. Mr. Dionne mentioned, want this to be for agriculture right across Canada, and we do—I think agriculture is agriculture whether it is in Quebec or P.E.I. or B.C. or Alberta—we want the very best possibility of growing the best and getting the biggest market and our producers getting the best return. We can do that without the wide powers that are frightening our individual farmers, who are individualists. Generally, probably more so than any other industry in Canada, farmers are individualists. They like the idea of running their own business. They do not want people coming in and telling them how to do this and how to do that. So really, all we are asking is that we make this applicable so that the farmers in the west will feel comfortable with it too, just as well as the farmers in Ontario and Quebec.

• 1225

**The Chairman:** Thank you, Mr. Taylor.

**Mr. Korchinski:** Let me ask a question for clarification here because we have a letter circulating from the Canadian Federation of Agriculture; not that I deny them the right to circulate the letter; in fact, I welcome it. In fact, I do, but the point is that this is the second one for the Canadian Federation of Agriculture. Is it an accepted procedure now that they have a second chance to come in with another idea, having seen some of the amendments that the minister is quite prepared to introduce himself? On the other hand, I have seen some of the amendments that others want to introduce and so on. Is this going to be an acceptable form of submission, so that other interested organizations will get equal consideration in their submissions, whether it be for or against? It may be that some may oppose the very idea that we may be projecting and so on. If these are out there in the country, is this the second round? That is the question I want to raise.

## [Traduction]

L'Ouest du Canada seront assujettis à la Loi sur Canagrex. Les producteurs s'intéressent aux possibilités qu'offre ce projet de loi en matière d'exportation. Ils ne veulent pas voir tout simplement une autre organisation bureaucratique leur dire quoi faire et comment produire leurs récoltes. Tout ce qu'ils veulent, c'est que nous supprimions les éléments inutiles de ce projet de loi pour empêcher Canagrex de livrer concurrence, comme la Fédération canadienne de l'agriculture l'a fait valoir, à l'entreprise privée, aux organisations de producteurs et aux offices de commercialisation. Ils veulent tout simplement de l'aide à l'exportation.

Il convient d'ajouter que je n'ai reçu aucune communication ni de particuliers ni d'organisations de la circonscription de Bow River qui s'étend du lac Louise jusqu'à la frontière de la Colombie-Britannique au sud de Claresholm, en passant par Torrens, jusqu'à Drumheller et enfin, jusqu'à Crossfield. En plus du parc national, cette région compte une industrie de bétail, une petite industrie de légumes, une industrie de la pomme de terre, et des industries de blé, d'avoine, d'orge, de bétail et de porcs. Et je n'ai reçu aucune communication qui ne parle d'une grande inquiétude à l'endroit du projet de loi tel que libellé. Si nous voulons aider l'industrie agricole de tout le Canada, comme l'a dit l'honorable monsieur Dionne, et, c'est je pense, en effet le cas—l'agriculture étant l'agriculture, que ce soit au Québec, à l'Île-du-Prince-Édouard, en Colombie-Britannique ou en Alberta—il nous faut faire notre possible pour contribuer à l'expansion du marché et aider nos producteurs à vendre le mieux possible. Nous pouvons faire cela sans les pouvoirs très vastes qui effraient les agriculteurs qui ont une tendance à l'individualisme. Et cela est probablement encore plus le cas que dans aucune autre industrie canadienne. Les agriculteurs aiment bien administrer leur propre entreprise. Ils n'ont pas envie de voir des fonctionnaires venir leur dire quoi faire. Donc, tout ce que nous demandons c'est que ce projet de loi soit libellé de telle façon que les agriculteurs de l'Ouest, de l'Ontario et du Québec y voient leur intérêt.

**Le président:** Merci, monsieur Taylor.

**M. Korchinski:** J'aimerais demander une clarification car nous avons reçu une lettre de la Fédération canadienne de l'agriculture. Je ne nie pas le droit de faire circuler des lettres, je suis plutôt en faveur de cette façon de procéder. Mais c'est la deuxième fois que nous recevons une lettre de la Fédération canadienne de l'agriculture. Est-ce une procédure acceptable de fournir à cette fédération une deuxième chance de nous faire part de ses idées, compte tenu de certains des amendements que le ministre semble disposer à déposer lui-même? Par ailleurs, j'ai aussi vu certains amendements que d'autres veulent déposer. Est-ce que c'est une façon acceptable de procéder et, dans l'affirmative, ne devrions-nous pas donner la même occasion à d'autres organisations intéressées à se faire entendre, qu'elles soient pour ou contre le projet de loi? Certains s'opposent peut-être aux principes mêmes que nous avançons. S'il y a des organisations dans cette situation au pays, est-ce que nous devrions considérer ceci comme un deuxième tour? C'est la question que je voulais poser.

## [Text]

**Le président:** Monsieur Korchinski, je ne sais pas si c'est un deuxième tour de représentations, mais nous avons l'habitude de transmettre à chacun des membres du Comité les documents qui sont reçus par le Comité sur le projet de loi qui est actuellement à l'étude. Cette lettre nous est parvenue hier après-midi, et nous l'avons remise aux membres du Comité qui étaient présents ici ce matin. Cela fait suite aussi à la discussion savante que nous avons eue concernant la distribution de documents ou de commentaires qui auraient pu être faits par écrit, par toutes les personnes qui étaient intéressées à faire des représentations au Comité. Donc, cette lettre, comme les autres, fait partie des représentations qui ont été faites.

Je vous remercie, et je vous rappelle que cet après-midi, la réunion du Comité aura lieu à 15h30 dans l'édifice de l'Ouest, à la pièce 269. C'est la pièce qui est ici derrière nous.

Oui, monsieur Althouse.

**Mr. Althouse:** With regard to the second round, I would just like to remind the member from Mackenzie that we had already received second round letters from at least the Canadian Exporters' Association and the Canadian Meat Council, probably more. But I remember those, so it is not something that has just begun.

**The Chairman:** Thank you very much, Mr. Althouse.

## AFTERNOON SITTING

• 1538

**Le président:** Chers amis, je m'excuse; j'ai quelques minutes de retard.

Aujourd'hui, nous recevons le ministre de l'Agriculture pour l'étude du projet de loi C-85. Conformément à l'entente qui a été faite ce matin, nous pourrions commencer l'étude article par article de ce projet de loi. Si vous le désirez, nous pouvons conserver les articles controversés pour plus tard ou traiter de la question globalement, comme vous voulez.

Je vous signale que nous n'avons pas quorum. Donc, peut-être pourrions-nous discuter des amendements qui ont été proposés.

Monsieur Wise.

**Mr. Wise:** Thank you very much, Madam Chairman. Perhaps in all fairness, and primarily for the benefit of the minister, it might help if I put into summary some of the discussion that we had this morning.

• 1540

The other members of the committee can relax, because I am not going to take almost the full hour that I took earlier this morning to lay our position before the committee and to make some comments about the amendments that we have tabled, except to say that the public record should show that I have provided the Minister of Agriculture with a copy of our official statement. That in turn has been released elsewhere.

## [Translation]

**The Chairman:** Mr. Korchinski, I do not know whether it is the second round of representations, but we usually circulate to all members of the committee the documents it receives on the bill it is examining. This letter reached us yesterday afternoon and we have circulated it to the members of the committee who were present here this morning. This also follows the learned discussion we have had concerning the circulation of documents or comments submitted in writing by all those individuals wishing to make representations to the committee. Therefore, this letter, just like all the others, is to be considered like all the other representations which were submitted.

I would like to thank you and remind you that the committee will meet this afternoon at 3.30 in room 269, West Block. It is the room that is right behind us.

Yes, Mr. Althouse.

**M. Althouse:** En ce qui concerne le deuxième tour, j'aimerais simplement rappeler au député de Mackenzie que nous avons déjà reçu des communications de deuxième tour de l'Association canadienne des exportateurs et du Conseil canadien de la viande. Nous en avons probablement reçues d'autres aussi. Mais je me souviens de ces lettres-là et ce n'est donc pas quelque chose de nouveau.

**Le président:** Merci beaucoup, monsieur Althouse.

## SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI

**The Chairman:** Dear friends, I apologize for being a couple of minutes late.

We are welcoming today the Minister for Agriculture for a study of Bill C-85. As was agreed this morning, we could start the study of the bill clause by clause. If you prefer, we could either make a comprehensive study of the bill, or stand the controversial clauses for later, as you please.

I would like to point out that we do not have a quorum. We might therefore discuss the proposed amendments.

Mr. Wise.

**M. Wise:** Je vous remercie beaucoup, madame le président. Peut-être ferais-je bien de résumer, en particulier à l'intention du Ministre, certaines des discussions de ce matin.

Les autres membres du comité peuvent se rassurer, parce que je ne vais pas prendre une heure, comme ce matin, pour exposer notre point de vue devant le comité et commenter les amendements que nous avons présentés, sinon pour demander que le procès-verbal officiel mentionne que j'ai fourni au ministre de l'Agriculture un exemplaire de notre déclaration officielle. Celle-ci a été publiée d'ailleurs. Mais je comprends



*[Texte]*

But I appreciate the fact that his schedule has not permitted an opportunity to have any in-depth discussion, I am sure, with his officials, and I appreciate that very much in view of the schedule of meetings we agreed upon this morning which will have us reconvening meetings, I believe, next Tuesday.

This will provide an opportunity for the minister to have a full discussion with his officials, particularly the legal branch within Canada, and also with the Department of Justice, because I did make a comment or two regarding one of our amendments we may get to this afternoon. There was some question in our own mind as to whether or not it is going to provide exactly what we are asking for. There has been some question that the way we have that amendment presented, we in fact may be removing certain powers or certain authority from Canagrex that we do not wish to remove. I am referring here to the export credit package.

Basically, what we have done here, and again for the benefit of the minister, we have tabled a number of amendments, 16 in all. However, nine of them are related directly to Clause 14 which removes the power of Canagrex to buy and sell. The others are consistent, I think, with positions put forth by a number of witnesses who have appeared before us. We have altered his new amendment of, I believe, Clause 41, which is the minister's review clause, and we have substituted a sunset clause in its place, and that is consistent with legislation we had prepared dealing with Crown corporations.

I am going to conclude at that point by again drawing the minister's attention to the effect of the public statement we issued this morning, a copy of which he has before him, that we are most anxious to move forward with the bill and to make certain the provisions to limit Canagrex's responsibilities in the area of trade promotion and facilitating, and also to provide the export credit package which, almost without exception, the witnesses expressed some very firm support for. I would hope that the minister would seize upon an opportunity to accept the amendments and to proceed with the legislation.

And I remind him that in the interim if there are some problems about buy and sell, then perhaps he could use his existing power to buy and sell under the agricultural marketing legislation which he has had for a number of years, and, again, if it can be demonstrated at some time down the road that there is not sufficient powers to do a good job in expanding agricultural trade, then I am certain that if he could show us some justification that he indeed needs additional powers in the bill, there is nothing preventing him whatsoever. I would think it would put us in a very awkward position not to provide that support.

So I challenge the minister to exercise the responsibility that he has as Minister of Agriculture to see that there is an opportunity here, a meeting of the minds to proceed to get this thing off the ground and not to stall and not to be stubborn about his position regarding the full powers of Canagrex. I say that kindly, but with some experience, maybe.

*[Traduction]*

qu'en raison d'un emploi du temps très chargé, il n'ait pu en discuter en détail avec ses collaborateurs, et j'apprécie ce fait, compte tenu du calendrier de nos réunions dont nous avons convenu ce matin, d'après lequel nous nous réunirons de nouveau mardi prochain, si je ne me trompe.

Ce délai permettra au ministre d'en discuter en détail avec ses collaborateurs, en particulier avec les juristes du gouvernement, ainsi qu'avec ceux du ministère de la Justice, car j'ai fait plusieurs observations concernant l'un de nos amendements à la discussion duquel nous arriverons peut-être cet après-midi. Nous demandions en effet si cet amendement allait aboutir exactement à ce que nous recherchons. Certains avaient en effet avancé que, d'après la façon dont cet amendement était présenté, nous risquons d'enlever à Canagrex certains pouvoirs ou certaines compétences sans que cela ait été notre intention. Je parle là de la panoplie de mesures concernant le crédit à l'exportation.

Je répéterai donc à l'intention du ministre que nous avons déposé un certain nombre d'amendements, à savoir 16 en tout. Mais 9 d'entre eux se rapportent directement à l'article 14, qui enlève à Canagrex le pouvoir d'acheter et de vendre. Les autres reflètent, je crois, les prises de position d'un certain nombre de témoins qui ont comparu devant nous. Nous avons modifié le nouvel amendement de l'article 41, je crois, qui est l'article de révision du ministre, et nous l'avons remplacé par un article de caducité, conforme au texte de loi que nous avons préparé sur les sociétés de la Couronne.

En conclusion, je voudrais de nouveau attirer l'attention du ministre sur la déclaration publique que nous avons faite ce matin, dont un exemplaire lui a été remis, et faire savoir que nous souhaitons vivement faire adopter le projet de loi en nous assurant que ce dernier est assorti de dispositions visant à limiter les responsabilités de Canagrex en matière de promotion commerciale et qui figurent également les mesures en faveur du crédit à l'exportation en faveur desquelles la plupart des témoins s'étaient vigoureusement prononcés. J'espère que le ministre ne refusera pas d'accepter les amendements et de proposer l'adoption du texte de loi.

Je lui rappellerai également qu'entre temps, si les problèmes se posent sur la question d'achat et de vente, il pourrait recourir au pouvoir, qui est le sien depuis un certain nombre d'années, d'acheter et de vendre aux termes de la législation sur la commercialisation des produits agricoles, et si l'on peut apporter la preuve, d'ici quelque temps, que ces pouvoirs ne sont pas suffisants pour assurer l'expansion du commerce de ces produits, rien ne l'empêcherait, s'il peut avancer des arguments convaincants, de réclamer davantage de pouvoirs aux termes de la loi. Il serait bien singulier de notre part de ne pas lui accorder alors cet appui.

Je demande donc au ministre responsable de l'Agriculture, de considérer la possibilité qui s'offre d'un accord pour l'adoption de cette loi, sans faire traîner les choses, ni se raidir sur la question des pleins pouvoirs de Canagrex. Je le lui demande très amicalement sur la foi de mon expérience.

**[Text]**

I will conclude my remarks at this point, recognizing that you, as minister, sir, have perhaps not had an ample opportunity to discuss some of the consequences of the amendments we are putting forward.

**The Chairman:** Mr. Minister.

• 1545

**Hon. Eugene Francis Whelan (Minister of Agriculture):** Madam Chairman and members of the committee, as the hon. member has just stated, I received word less than a couple of hours ago that your committee is ready to move the Canagrex bill and that you agreed this morning not to stall its progress. That was very pleasant news indeed. I was also happy to hear that you had reached a gentlemen's agreement to discuss the bill in an orderly clause-by-clause manner. After so many days of standing still on this matter, I am very glad to know that we are ready to take a positive step forward.

Both parties have introduced several amendments. You have said, as spokesman for the party, Mr. Wise, that you want to collaborate. You have said you want to move the bill and you have said you are ready this afternoon to work on the bill clause by clause.

To make real progress, I suggest, more or less along the lines you have suggested, that we work quickly and follow an agenda, taking into consideration that we have only had about two hours to review the amendments. My officials have been working here since noon hour, and I had a short discussion with them before coming to the table.

I am proposing that we deal, if possible—I do not know if you have a quorum or not—with noncontroversial clauses initially today. This would allow us to deal in more detail with the controversial issues next week. I would like the opportunity, as minister, to ask some questions concerning some of the amendments that are made today, and some of the officials may want to ask some questions, so we can be in a better position next Tuesday when you are dealing with it, in that fashion.

I have not had a chance to go over all the amendments to see if—but of course, if you are amending Clause 14, that means you are not agreeing with the amendments other members proposed and put forward here a week or so ago before the committee.

That is all I have to say. If there are no amendments to the other clauses to the bill at this time, and there seems to be no controversy, if you want to move them out of the way, then my staff and I myself could ask some questions today before we adjourn the meeting so we would be in a better position to say either we are going to accept them or we are not going to accept them next week when you go into clause-by-clause; or we have reasons for accepting them or not accepting them at that time.

**[Translation]**

Je m'en tiens à ces remarques, monsieur le ministre, compte tenu du fait que vous n'avez peut-être pas eu l'occasion d'examiner à loisir les conséquences des amendements que nous proposons.

**Le président:** Monsieur le ministre.

**L'hon. Eugene Francis Whelan (ministre de l'Agriculture):** Madame le président, membres du comité, comme vient de le dire votre collègue, j'ai appris, il y a moins de deux heures, que votre comité est disposé à adopter le projet de loi sur Canagrex, et que vous avez convenu ce matin de ne pas en retarder l'adoption. Voilà une nouvelle fort agréable! J'ai également été heureux d'apprendre que vous vous étiez entendus pour discuter de ce projet de loi de façon ordonnée article par article. Je suis vraiment heureux qu'après tant de journées passées à rester chacun sur nos positions, nous soyons sur le point de prendre des mesures plus constructives.

Les deux partis ont présenté plusieurs amendements. En votre qualité de porte-parole du parti, monsieur Wise, vous vous êtes déclaré prêt à collaborer. Vous avez dit que vous souhaitez adopter le projet de loi et que vous étiez disposé à l'étudier cet après-midi article par article.

Je propose, pour faire avancer les choses et en adoptant plus ou moins les indications que vous proposez, d'avancer rapidement, en suivant un ordre du jour, compte tenu du fait que nous n'avons eu qu'environ 2 heures pour étudier ces amendements. Mes collaborateurs s'y emploient depuis midi, et ils ont pu brièvement m'en parler avant que je ne vienne à ce comité.

Je ne sais pas si vous avez le quorum, mais je propose que nous commençons par les articles qui ne prêtent pas à controverse, nous réservant de discuter plus en détails, la semaine prochaine, les questions controversées. En ma qualité de ministre, j'aimerais vous poser certaines questions concernant certains des amendements qui ont été proposés aujourd'hui, et l'un ou l'autre de mes collaborateurs voudra peut-être également poser des questions, afin que nous soyons mieux préparés mardi prochain, lorsque nous en viendrons à ces questions.

Je n'ai pas encore pu parcourir tous les amendements pour voir si... Mais bien entendu, si vous modifiez l'article 14, cela signifie que vous n'êtes pas d'accord avec les amendements proposés par d'autres députés, il y a environ une semaine, et déposés devant ce comité.

C'est tout ce que j'avais à dire. S'il n'y a pas d'amendements aux autres articles du projet de loi, et s'ils ne semblent pas devoir donner lieu à des débats, nous pourrions d'abord les passer en revue, et mes collaborateurs et moi pourrions alors poser certaines questions, avant de lever la séance, afin que nous puissions vous faire connaître nos intentions, soit d'accepter, soit de ne pas accepter la semaine prochaine, les amendements proposés, lorsque vous passerez à l'étude article par article; nous pourrions alors voir pour quelles raisons nous devrions les accepter ou les rejeter, suivant le cas, à ce moment-là.



## [Texte]

**Le président:** Ah non, je pense qu'on ne peut pas procéder à l'étude du projet de loi article par article parce que nous n'avons pas le quorum. Mais, j'aimerais savoir si les membres du Comité ont déjà en main tous les amendements qui avaient été déposés par le ministère de l'Agriculture. Et sinon, avec votre permission, monsieur le ministre, on pourra faire distribuer ces amendements à chacun des membres du Comité afin que tout le monde ait les bons documents pour faciliter la discussion et préparer la réunion de mardi prochain.

Est-ce qu'il y aurait des questions sur les... Vous avez des commentaires à ajouter, n'est-ce pas, monsieur le ministre?

**Mr. Whelan:** I have some comments on some of the amendments. My officials probably will have some questions also, Madam Chairman. I do not think we have any real question about—but we will have to check that out—the long title: that the bill be amended by striking out the long title and substituting the following—at the present time I have no real question about that—

An Act to establish a corporation called Canagrex to promote and facilitate the export of agricultural and food products from Canada.

What you are doing is striking out the word "engage" in that part. We would have to check that further, but at the present time I do not seem to have that much concern about that. But on the next one, number 2—

**The Chairman:** Mr. Wise, on a point of order.

• 1550

**Mr. Wise:** Madam Chairman, to the minister, as I indicated earlier, I wanted you to think of our major amendment as being the one that would remove the power to buy and sell. As we start off with the one that you have just quoted, which would be our first amendment, regarding the long title and page 1, the purpose of that amendment really removes the words "engage in" in the title.

If you are saying that you do not mind that and you would not mind removing the words "engage in" in the nine amendments, particularly Clause 14, we can make progress pretty damn fast here.

**Mr. Whelan:** Yes, but I said we had to further check it, if you will remember, because my legal advisers say that you have certain powers without those words—

**Mr. Wise:** Oh, I see, yes.

**Mr. Whelan:** —and they may be the powers that I need to make sure that Canagrex is going to do the job that I think we all want it to do.

**Mr. Wise:** Okay.

**Mr. Whelan:** There are certain things that none of us want to do either.

I would like to know what you mean when you move that Clause 4.(3) be amended by striking out line 37 on page 2 and

## [Traduction]

**The Chairman:** Since we do not have a quorum, I do not think that we can discuss the bill in a clause-by-clause manner. But I would like to know if the members of this committee have been handed all the amendments which had been tabled by the Ministry of Agriculture. If this is not the case, and with your permission, sir, these amendments ought to be distributed to each of the members, in order to facilitate the discussion and prepare next Tuesday's meeting.

Are there any questions on...? Do you have any comments, sir?

**M. Whelan:** Oui, j'ai des observations à faire sur certains des amendements, et mes collaborateurs ont également des questions à poser, madame le président. Je ne pense pas que nous ayons de questions à poser à propos de ce long titre, mais il nous faudra vérifier cela: Un amendement visant à supprimer ce long titre et le remplaçant par... je n'ai pas de question à poser à l'heure actuelle sur ce point...

Loi constituant la société Canagrex, ayant pour objet de faciliter et de promouvoir l'exportation des produits agricoles et alimentaires du Canada.

Vous avez donc supprimé ici le verbe «faire». Nous allons devoir vérifier cela, mais pour le moment je n'y vois pas d'objection, mais en ce qui concerne le deuxième amendement...

**Le président:** Monsieur Wise, un rappel au règlement.

**M. Wise:** Madame le président, comme je l'ai déjà dit, je voudrais que le ministre pense à notre principal amendement comme permettant de supprimer le pouvoir d'acheter et de vendre. On pourrait commencer par le premier amendement que vous venez de citer, qui serait notre premier amendement, concernant le long titre et la première page, et l'objet de l'amendement est en fait de supprimer le verbe «faire» du long titre.

Si vous dites que vous n'avez rien là contre, et que vous n'avez pas d'objection à supprimer le verbe «faire» des neuf amendements, en particulier concernant l'article 14, nous pourrions progresser très rapidement.

**M. Whelan:** Oui, mais vous vous souvenez sans doute que j'ai dit que nous devrions procéder à d'autres vérifications, car mes conseillers juridiques estiment qu'il existerait certains pouvoirs sans ces termes...

**M. Wise:** Oh, je vois, oui.

**M. Whelan:** ... et il s'agit peut-être des pouvoirs dont j'ai besoin pour m'assurer que Canagrex s'acquittera de fonctions qui nous paraissent à tous souhaitables.

**M. Wise:** Très bien.

**M. Whelan:** Il y a certaines choses qu'aucun d'entre nous ne voudrait que la société ne fasse non plus.

Je voudrais savoir ce que vous voulez dire lorsque vous proposez que le paragraphe 4.(3) soit modifié en supprimant la

## [Text]

substituting the following . . . . What do you mean exactly by "consultation"?

**Some hon. Members:** Second amendment.

**The Chairman:** Second amendment, Clause 4.(3).

**Mr. Whelan:** On page 2.

**Mr. Wise:** Just while I am trying to locate exactly where you are, I think it has been expressed by a number of witnesses that indeed the minister be obligated under the terms of the legislation that various people in the agri-food industry should be contacted and should be asked for representations to sit on the board. I think that a good practice for filling board positions . . . . Naturally, these people have to have the requirement; they have to have the ability and they have to be properly qualified to assume those positions. At the same time, I think it is a better way to approach it if the minister were obligated to contact a cross-section of the agri-food industry and let those organizations themselves determine who in their membership would be best qualified. Final approval naturally requires an order in council.

**Mr. Whelan:** We have done just that, Madam Chairman, with the advisory committee for the meat import law. We wrote to the different organizations and they submitted names to us to make a selection, in most instances giving us more than one choice. We have followed advice from the people in the Canadian Federation of Agriculture, the Canadian Cattle-men's Association, the Meat Packers Council of Canada. That is an advisory group which advises the Minister of State for International Trade and myself on meat imports into Canada, so we have just accepted those names. We have many names submitted to us now by marketing board people, by people from the Canadian Food Processors Association, by other groups, and we have many names submitted to us by individuals themselves, some of whom I have never heard, some of whom I have heard but from different industries, from different walks and ways of life, who think they have some contribution to make to this kind of an organization.

It has been suggested to us that we go so far as to have the Department of Supply and Services select people, that we select a sort of civil service type of program to find people who would be of a managerial capacity and status which you would want for an organization such as this.

That decision I do not think has been made at this time, but we are still surveying the field to see just what calibre of person there is, or persons there are, out there who would be the kind you would like to run this organization.

I do not think that I am above and beyond the word "consultation", but I am trying to get the exact meaning. Consultation does not always mean that after you consult with someone you are actually going to do what that person or those

## [Translation]

ligne 35 à la page 2 pour la remplacer par ce qui suit . . . Qu'entendez-vous exactement par «consultation»?

**Des voix:** Il s'agit du deuxième amendement.

**Le président:** Deuxième amendement, paragraphe (3) de l'article 4.

**M. Whelan:** A la page 2.

**M. Wise:** Pendant que j'essaie de trouver où vous en étiez exactement, je pense qu'un certain nombre de témoins ont dit qu'aux termes de cette loi le ministre sera tenu de contacter diverses personnes de l'industrie agro-alimentaire, à qui il pourrait proposer de siéger au conseil. Ce serait une bonne façon de combler les postes du conseil de cet organisme . . . Naturellement, ces personnes devront avoir les compétences voulues et être bien qualifiées pour assumer ces responsabilités. Par ailleurs, il me semble qu'il vaudrait mieux que le ministre soit tenu de communiquer avec les sociétés représentant le secteur agro-alimentaire, pour les laisser déterminer elles-mêmes lesquels de leurs membres seraient les mieux qualifiés. Naturellement, un décret du conseil serait nécessaire pour l'approbation finale.

**M. Whelan:** Nous avons justement procédé de la sorte, madame le président, avec le comité consultatif pour la loi sur l'importation des viandes. Nous avons écrit aux divers organismes, qui nous ont soumis des noms parmi lesquels nous pouvions choisir, en nous donnant la plupart du temps plus d'un seul choix. Nous avons suivi les conseils des membres de la Fédération canadienne de l'agriculture, de l'Association canadienne des éleveurs de bétail, et du Conseil des salaisons du Canada. Il s'agit d'un groupe consultatif qui donne des conseils au ministre d'État chargé du Commerce international, ainsi qu'à moi-même sur les importations de viandes au Canada, et nous venons d'accepter ces noms. D'autres, en grand nombre, nous sont actuellement soumis par les représentants des offices de commercialisation, par des membres de l'Association canadienne des manufacturiers de produits alimentaires, par d'autres groupes, ainsi que par des particuliers, dont certains me sont entièrement inconnus, d'autres, j'en ai entendu parler, ils proviennent d'autres industries, d'autres secteurs, mais ils pensent pouvoir apporter une contribution à ce genre d'organisme.

Certains ont été jusqu'à nous dire qu'il faudrait que le ministère des Approvisionnements et Services choisisse certaines personnes, et que nous déterminions une sorte de programme du type fonction publique où nous pourrions aller chercher des gens qui pourraient exercer des responsabilités en matière de gestion dans un organisme comme celui-ci.

Cette décision n'a pas encore été prise pour le moment, mais nous examinons encore la situation pour voir quel type de personnes devraient être choisies pour diriger cet organisme.

Je ne pense pas être contre la consultation, mais je voudrais connaître le sens exact de ce terme, car je ne crois pas qu'il soit toujours nécessaire de faire ce que vous proposent les personnes que vous consultez. Vous tenez des consultations pour

**[Texte]**

persons tell you either. You consult with them to find out their opinion, to see what they have to contribute, et cetera.

• 1555

So, again, we would review this, but I just wanted to ask that question, exactly what you meant by consultation.

**Mr. Wise:** I want the record to show that what you are asking for . . . We are assuming again that the minister would go through the proper process but, however, it would be perhaps more satisfying to make it necessary, I suppose, in legislation that, indeed, this consultation take place. We are not asking that the Department of Supply and Services become the deciding factor. I think what we want is that some legislative necessity for you, or any minister, to carry out a proper search for qualified people, having those people suggested to you by the organizations themselves, but recognizing the fact of life that, before those people actually are appointed, indeed, they have to be appointed by order in council.

**Mr. Whelan:** Yes, I am aware of it.

Okay, if we could go to Clause 11.(1), page 4:

Council, upon the recommendation of the board of directors

You are striking out line 37 on page 4 and substituting the following:

Council upon the recommendation of the Board of Directors.

Are you suggesting, then, that the president is appointed by the board of directors?

**Mr. Wise:** Yes, and naturally confirmed by order in council at pleasure.

**Mr. Whelan:** You do not want the president to have too much permanency, then, if it is: "shall hold office during pleasure."

**Mr. Wise:** That would be nothing more than usual.

**Mr. Neil:** That is what it says now.

**Mr. Wise:** That is right; that is quite normal.

**Mr. Whelan:** Yes.

**Mr. Wise:** The only thing different about that would be that the actual appointment of the president would be—

**Mr. Whelan:** Would be by the council itself.

**Mr. Wise:** Yes.

**Mr. Whelan:** Or the board of directors.

**Mr. Wise:** Now, we have dealt with three amendments, Mr. Minister, and you have indicated positive signs by various motions and comments.

**Mr. Whelan:** Oh yes, I do not have that much reservation about that, either, but there may be reasons why you . . . I have seen it in other boards, where a real lobbying system

**[Traduction]**

connaître des opinions, avoir des points de vue différents et ainsi de suite.

Par conséquent, nous allons examiner cette situation, mais je voulais poser cette question pour savoir ce que vous entendiez exactement par consultation.

**M. Wise:** Je voudrais que le compte rendu indique que ce que vous demandez . . . Nous supposons encore une fois que le ministre suivra le processus approprié, mais cependant, il sera peut-être préférable de stipuler dans la loi que cette consultation aura lieu. Nous ne demandons pas que le ministère des Approvisionnements et Services prenne les décisions. Je pense que ce que nous voulons, c'est que vous-même ou tout autre ministre soit légalement tenu de chercher des personnes compétentes, dont les noms vous seraient proposés par les associations, tout en tenant compte du fait évident qu'avant que ces personnes ne soient effectivement nommées, elles doivent l'être par décret du conseil.

**M. Whelan:** Oui, j'en suis conscient.

Très bien, nous pourrions peut-être passer au paragraphe 11.(1), à la page 4:

Le gouverneur en conseil, sur recommandation du conseil d'administration

Vous supprimez la ligne 32 à la page 4 pour la remplacer par ce qui suit:

Le gouverneur en conseil, sur recommandation du conseil, nomme à

Voudriez-vous donc que le président soit nommé par le Conseil d'administration?

**M. Wise:** Oui, et confirmé naturellement par décret du conseil, et nommé à titre amovible.

**M. Whelan:** Vous ne voulez pas que le poste du président soit trop permanent en indiquant «à titre amovible».

**M. Wise:** Ce serait tout à fait habituel.

**M. Neil:** C'est ce qui est indiqué maintenant.

**M. Wise:** En effet, et c'est tout à fait normal.

**M. Whelan:** Oui.

**M. Wise:** La seule différence serait que la nomination effective du président . . .

**M. Whelan:** Se ferait par le conseil lui-même.

**M. Wise:** Oui.

**M. Whelan:** Ou par le conseil d'administration.

**M. Wise:** Monsieur le ministre, nous avons maintenant examiné trois amendements, et vos commentaires ainsi que vos réactions ont indiqué une certaine approbation.

**M. Whelan:** Oh oui, je n'ai pas beaucoup de réserve à ce sujet, mais il peut y avoir des raisons pour lesquelles vous . . . J'ai vu cela dans d'autres conseils, où tout un système de



[Text]

develops when they select their own chairmen because that is the best job on the board. So you may not get the best chairman. I have some reservations about it. I have seen this here, where they lobbied me to appoint the chairman of a board and, if a guy is very popular on a board, he could get the most votes but he would not necessarily be the best chairman, as far as that goes. So I have some reservations about the board's selecting its own chairman.

**Mr. Wise:** But we still have the order in council before we put him in the president's seat.

**Mr. Whelan:** Yes, you have. What you are saying in essence, then, Mr. Wise, is that we would, by order in council, overrule the board.

**Mr. Wise:** Not necessarily. It could happen. If it is in the best interests of the corporation, I would expect that would be done. But I am assuming that probably would not be the case.

**Mr. Whelan:** Okay. When I say okay, I just mean we will move to the next one. I do not mean I am okaying the suggested amendment.

On Clause 12.(1), page 5, you say: be amended by striking out line 21 on page 5 and substituting the following:

by Canagrex such annual fee

You are saying the purpose of your amendment is that it is a set annual fee, then.

**Mr. Wise:** I would like another comment on it, Mr. Minister, if you just have a minute.

• 1600

**Mr. Wise:** Perhaps in your interest, Mr. Minister, and perhaps our own, we might stand that one. We may have a chance to get our heads together internally on that one.

**Mr. Whelan:** Fine. But you have a whole bunch of new clauses on page 5: Clauses 13, 13.(1), 13.(2), 13.(3).

**The Chairman:** They are new clauses.

**Mr. Wise:** Oh, yes. They deal with the conflict-of-interest aspects.

**Mr. Whelan:** I have one particular question on it, and that would be 13—you are talking about disclosure of interest in a contract. What reservations do you have about the words "material contract"?

**Mr. Wise:** What we have done, Mr. Minister—and when we get into discussion of this particular amendment, and also probably the sunset clause, we would like to have some further comments by members who are not with us today. The conflict-of-interest clauses, which are referred to here in various sections on page 5, are taken from the Crown corporation bill we had proposed during the time we were in government. It

[Translation]

groupes de pression se manifeste lorsqu'il faut choisir le président, étant donné qu'il s'agit du meilleur poste du conseil d'administration. Dans ces conditions, on ne se retrouve pas toujours avec le meilleur président. J'ai quelques réserves à ce sujet. J'ai vu cela ici, car certaines personnes ont exercé des pressions pour que je nomme le président d'un conseil, et s'il est très populaire, il peut obtenir beaucoup de voix, mais cela ne signifie pas nécessairement qu'il soit le meilleur président. J'ai donc quelques réserves au fait que le conseil choisisse son propre président.

**M. Wise:** Mais avant qu'il occupe le siège du président, sa nomination doit être approuvée par décret du conseil.

**M. Whelan:** Oui, en effet. Ce que vous dites essentiellement, monsieur Wise, c'est que par décret du conseil nous pourrions rejeter la décision du conseil.

**M. Wise:** Pas nécessairement; cela pourrait arriver. Ce n'est pas dans les meilleurs intérêts de la société, mais cela pourrait peut-être se faire, même si je suppose que cela ne se ferait probablement pas.

**M. Whelan:** Très bien. Quand je dis très bien, j'entends que nous pouvons passer au point suivant et non pas que j'approuve l'amendement proposé.

Au paragraphe 12.(1), à la page 5, vous dites de modifier cette disposition en supprimant la ligne 12 à la page 5 pour la remplacer par ce qui suit:

rémunération annuelle

Vous dites donc que votre amendement se propose donc de fixer une rémunération annuelle.

**M. Wise:** Je voudrais faire un autre commentaire à ce sujet, monsieur le ministre, si vous me consacrez une minute.

**M. Wise:** Il conviendrait peut-être, dans votre intérêt et dans le nôtre, monsieur le ministre, de réserver cet article. Nous aurons peut-être le temps d'en discuter entre nous.

**M. Whelan:** Très bien. Vous avez toute une série de nouvelles dispositions à la page 5: l'article 13 et les paragraphes 13 (1), 13(2) et 13(3).

**Le président:** Ce sont de nouvelles dispositions.

**M. Wise:** Oh oui. Elles portent sur la question de conflits d'intérêts.

**M. Whelan:** J'ai une question précise à poser là-dessus et je suppose que cela concerne votre article 13 où vous parlez de la divulgation de l'intérêt dans un contrat. Quelles réserves avez-vous quant à l'expression «contrat matériel»?

**M. Wise:** Ce que nous avons fait, monsieur le ministre—et lorsque nous avons parlé de cet amendement particulier et aussi probablement de la disposition de temporisation, nous aurions aimé avoir des observations supplémentaires des membres du comité qui ne sont pas ici aujourd'hui. Les dispositions sur le conflit d'intérêts dont on traite ici dans les divers articles qui figurent à la page 5, sont tirées du projet de loi sur les



[Texte]

gives a little tighter control over those people who are serving in offices of Crown corporations.

**Mr. Whelan:** Mr. Wise has said, Madam Chairman, he has other members who may want to make further comment on that.

But are you suggesting, for instance, the conflict of interest—for instance, a tobacco marketing board has made a special request that they have a director on Canagrex: that would be a conflict of interest if that director were sitting on Canagrex and they were doing anything?

**Mr. Wise:** No. It would be my interpretation that it would not prohibit.

**Mr. Whelan:** This is a lengthy amendment, so again, we will check it over and have our legal people and myself go over it before next Tuesday so we can have a clearer understanding, and if we have any reservations about it, we will let them be known at that time.

Subclause 14, page 5, (i), that subclause 14 be amended by striking out lines 42 and 43 on page 5 and substituting the following:

the purpose of promoting and facilitating the export of agricultural products

I think the clear intent again is there is one main reservation you have, and that is the same for subclause 14, pages 6 and 7, too.

• 1605

Now I am up to one that was submitted by Mr. Hovdebo. He suggested an amendment. It is very clear to me at the present time. I have no questions or no reservations about that, but we will make that known at the . . . It is Clause 14.(2), on page 7.

**Mr. Wise:** Whose amendments are you on now? Which ones are you dealing with?

**Mr. Whelan:** Clause 14.(2), page 7.

**The Chairman:** Do you have this document?

**Mr. Wise:** Yes, I do.

**The Chairman:** It is amendment number 7—in the green book.

**Mr. Whelan:** How do you deal in something if you do not buy and sell? I dislike a confrontation, Madam Chairman. They are suggesting striking out the words “buy, sell or otherwise” and they are suggesting “deal in”. “Deal in” . . . my understanding of dealing in is that, even if you deal yourself in a poker game, you are dealing in, you are putting your money on the table, you are going to be dealing. If you are a cattle dealer, for instance, you do not have to own much property but you can deal. Is that what you mean? Such as

[Traduction]

Sociétés de la Couronne que nous avons déposé lorsque nous étions au pouvoir. Elles permettent le contrôle un peu plus serré des personnes qui occupent des postes au sein des sociétés de la Couronne.

**M. Whelan:** M. Wise a dit, madame le président, qu'il y a d'autres députés qui auraient quelque chose à ajouter là-dessus.

Mais est-ce que vous proposez, par exemple, en parlant de conflit d'intérêts—prenons l'exemple d'un office de commercialisation du tabac qui demanderait que l'un de ses membres siège comme directeur à la société Canagrex: serait-ce un conflit d'intérêts si ce directeur siégeait au conseil de Canagrex?

**M. Wise:** Non. A mon avis, cela ne serait pas interdit.

**M. Whelan:** C'est un amendement fort long. Je crois qu'il est préférable que nous l'examinions de près et que nos conseillers juridiques et moi-même le revoyions avant mardi prochain pour nous permettre de mieux le comprendre. Et si nous avons quelques réserves, à ce sujet nous vous en ferons part à ce moment-là.

Que le paragraphe 14(1) de la page 5 soit modifié en remplaçant les lignes 30 et 31 par ce qui suit:

Canagrex a pour objet de faciliter et de promouvoir l'exportation des . . .

Je pense que cela reflète la réserve que vous avez à l'égard de cette disposition qui est la même pour l'article 14 aux pages 6 et 7.

J'en suis à l'amendement soumis par M. Hovdebo et que je trouve maintenant parfaitement lumineux. Je n'ai ni question ni réserve à ce sujet, mais il faudrait que nous le disions . . . Il s'agit de l'article 14.(2) à la page 7 du projet de loi.

**M. Wise:** De quels amendements s'agit-il?

**M. Whelan:** Des amendements à l'article 14.(2) à la page 7.

**Le président:** Avez-vous le document en question?

**M. Wise:** En effet.

**Le président:** Il s'agit de l'amendement qui porte le numéro 7 et qui figure au livre vert.

**M. Whelan:** Comment est-il possible de faire commerce d'un produit si on ne peut l'acheter ou le vendre? Je répugnerais à toute confrontation à cet égard, madame le président. On propose en effet de supprimer, dans la version anglaise, les termes *buy, sell or otherwise* pour ne garder que l'expression *deal in* («faire commerce»). Selon moi, cela équivaut à mettre de l'argent sur la table, à faire le «donneur», selon l'expression anglaise de la terminologie du poker. Toutefois, dans le cas du négoce du bétail, même si vous n'avez pas de propriété, vous

## [Text]

they did down in my county and the next county? They used a farmer's livestock, but they were certainly dealers, that is for sure. They were dealing in a very unorthodox way, really, as far as many people are concerned.

**An hon. Member:** On that point of order.

**Mr. Whelan:** I am just wondering what you mean by "deal in". Could we have a clarification of that?

**Mr. Towers:** I do not know just what Mr. Wise is thinking, but I do take exception to what the minister has just said about the livestock dealer. A great deal of livestock is moved in western Canada, both from feedlot or even pasture, feedlot to market, whether it be in Canada or in the United States, and the dealer just takes a commission off at the end of the sale. He arranges the price, the delivery and the whole procedure.

**Mr. Whelan:** He buys and sells too, Mr. Towers.

**Mr. Towers:** Not necessarily.

**Mr. Whelan:** He does in many instances, or she does, yes.

**Mr. Towers:** I agree with you, he does buy and sell. He can if he wants to. But when you suggest that it happens all the time, that is not the case. I would suggest, sir, that the major portion of livestock moves, in western Canada, directly from the owner to the processor. The dealer in between does not get involved in the transaction except by establishing the price and the destination. The processor, at the end, makes the check-out directly to the producer and pays the dealer a commission.

**Mr. Neil:** On the same point of order, Madam Chairman, if you examine the particular clause—and perhaps the legal staff would give an interpretation—it says: "buy, sell or otherwise deal in", so there must be a distinction between buying and selling or otherwise dealing in, and I would like the interpretation of the legal staff on that.

**The Chairman:** Just a minute.

**Mr. Whelan:** All I am asking is what you think it is. I am trying to get your opinion. We have our knowledge of what we think it is or we would not have put it in there in the first place. It would broaden the scope of Canagrex to be able to operate in a proper fashion. When we went over the bill, that was the idea.

But I want to come back to what Mr. Towers said. I am very familiar with cattle drovers, cattle dealers, how auction markets work. There are all different kinds of ways. And what

## [Translation]

pouvez toujours faire un *deal*, faire du commerce. Est-ce cela que vous voulez? Un peu comme cela se faisait dans mon comté et dans le comté voisin. Il s'agissait de vendre le bétail d'un éleveur, mais il n'en reste pas moins qu'ils étaient des négociants, car ils faisaient du commerce, même s'ils le faisaient d'une façon guère catholique, du moins de l'avis de beaucoup de gens.

**Une voix:** Un rappel au règlement.

**M. Whelan:** Je voulais simplement savoir ce que vous entendez par l'expression «faire le commerce». Pourrions-nous préciser les choses?

**M. Towers:** Je ne sais pas au juste à quoi pense M. Wise, mais j'aimerais contester ce que le ministre vient de dire à propos des négociants. Dans l'Ouest canadien, le bétail subit nombre de pérégrinations: il est transporté du pâturage ou du parc d'engraissement jusqu'au marché, au Canada ou aux États-Unis, et le négociant perçoit sa commission lorsque la vente est réalisée. C'est lui qui conclut les arrangements nécessaires en matière de prix et de livraison notamment.

**M. Whelan:** Toutefois, monsieur Towers, il se charge également de l'achat et de la vente.

**M. Towers:** Pas nécessairement.

**M. Whelan:** Non, mais c'est ce qui se passe le plus souvent.

**M. Towers:** D'accord, il se charge d'achats et de ventes. Il le fait s'il le veut bien. Toutefois, lorsque vous dites que c'est toujours le cas, je le conteste. Je vous dirais que, le plus souvent, dans l'ouest du pays, le bétail passe directement du propriétaire à l'abatteur. Le négociant qui sert d'intermédiaire ne participe nullement à la transaction si ce n'est en déterminant le prix et le lieu de destination. Au bout du compte, l'abatteur paie directement le producteur et verse sa commission au négociant.

**M. Neil:** Dans le cadre du même rappel au règlement, madame le président, si vous vous penchez sur l'article en question—notre personnel juridique pourra peut-être nous fournir une interprétation—nous constatons que cet article précise «pour... faire le commerce», alors que le texte anglais fait très nettement la différence entre l'achat, la vente et le commerce de façon générale, et j'aimerais dès lors avoir une interprétation légale de ce qu'il en est effectivement.

**Le président:** Un instant.

**M. Whelan:** Je vous demande simplement ce qu'il en est à votre avis. J'essaie tout bonnement de connaître votre opinion. Nous avons, c'est certain, notre propre interprétation de cette disposition, sinon nous ne l'aurions pas inscrite au projet de loi. Cette disposition aurait pour effet d'élargir le champ d'action de Canagrex pour lui permettre de travailler selon les règles. Lorsque nous nous sommes penchés sur le projet de loi, c'était là l'intention que nous poursuivions.

Toutefois, permettez-moi d'en revenir à ce que disait M. Towers. Je sais pertinemment bien ce qui se passe aux ventes aux enchères de bétail, je sais aussi comment travaillent le

## [Texte]

I was referring to with one of the members who is very familiar with what has taken place in Ontario—and that cattle dealer even owes money to cattle producers in western Canada through another dealer in western Canada, the bankruptcy goes that far. They did not have enough funds through the whole, how do you say, operation that runs round and round in a big revolving fashion. That person has been in that business for many, many years, and he actually purchases cattle at the auction mart, buys them. The auctioneer has known him for years and sells to him, and then in turn he may sell to another producer if they are going to take those 1,000-pound steers, make them into 1,150-pound steers, or he may sell direct to a packing plant. He may do many different things. So there is nothing saying when they are going through public auction, and still your public stockyards handle an awful lot of cattle. I would think probably, like you say, over 50 per cent goes directly from the producers' yard and are sold on rail grade to a processor or packing plant, abattoir, whatever you want to call it.

## [Traduction]

négociants et les intermédiaires qui se chargent de la vente du bétail. Il y a toutes sortes de façons d'agir différentes. Ce que je voulais dire, en réponse au député qui connaît bien la situation en Ontario, c'est qu'il arrive que le négociant doive de l'argent aux producteurs de l'ouest par l'intermédiaire d'un autre négociant établi lui aussi dans l'ouest, de sorte que la faillite se propage jusque là. De fait, il n'y avait pas suffisamment d'argent pour assurer tout le roulement de fonds nécessaire. Il s'agissait en l'occurrence de quelqu'un qui travaillait dans ce secteur depuis de nombreuses années, qui achetait du bétail aux enchères, le commissaire-priseur le connaissait lui aussi depuis des années et lui vendait ce bétail après quoi, celui-ci était revendu à un autre producteur pour faire des bouvillons de 1,000 livres, des bouvillons de 1,150 livres, ou encore vendu directement à un abattoir. Le négociant peut faire bien des choses en somme. Rien ne précise quand il va passer par les ventes aux enchères, et je vous rappellerai incidemment qu'une quantité impressionnante de bétail transite par les parcs publics. Je dirais comme vous sans doute, que plus de 50 p. 100 du bétail provenant des parcs d'engraissement des producteurs sont vendus directement pour l'abattage.

But that other group that I was referring to—I have a constituent of mine who stands to lose \$160,000. He took them to the auction mart; he trusted the auction mart. He had no reason to doubt it at that stage. They put them up and they were sold by the auctioneer and this other person purchased them, and then none of the cheques were any good. So the farmer goes . . . . The bank has got hold of the money, but the farmers, in this instance, are losing a very high amount of money. One farmer has lost, which is a tremendous loss to him because he was not that big of an operator, approximately \$160,000. He has made representation through my constituency office about what has happened. We know that some of these community sales yards—Dr. Gurbin has one in his community—which have been there for I think some three or four generations, and their word is as good as gold as far as that goes. That family, I am not going to refer to them by name, but I know Dr. Gurbin knows them probably as well or better than I, but I have known one of those families pretty nearly ever since I was ever in any agriculture organization, they were in the cattle, how do you say, dealing business.

**Mr. Towers:** Just on a further point, Madam Chairman. I agree with the Minister of Agriculture that this does happen, but when he limited the movement of livestock to that manner alone, without recognizing that there are dealers that are handling agencies that never pay out a dollar and never receive a dollar, and in view that the major portion of livestock moves that way in western Canada at the present time, I just could not allow the minister to go unchallenged with that statement that he made that it all happens the other way.

**Mr. Whelan:** I did not say it all happened the other way. I just cannot let you go on making that statement either, because we do know that it happens. We have a request now from the Province of Ontario, and I believe one of the other provinces, that somehow we start up a licensing program for

Toutefois, l'autre groupe auquel je pensais . . . Un de mes électeurs était en passe de perdre \$160,000. Il a mis son bétail en vente aux enchères en faisant parfaitement confiance au système car il n'avait aucune raison de douter de son intégrité. Le bétail était vendu par le commissaire-priseur à un intermédiaire dont les chèques n'ont pas été honorés. L'éleveur s'est donc retrouvé . . . La banque a l'argent, mais les éleveurs se retrouvent perdants pour une grosse somme. Un de ces éleveurs a perdu énormément, énormément pour lui parce qu'il ne s'agissait pas d'un gros éleveur, mais il n'empêche qu'il a perdu environ \$160,000. Il a signalé son cas à mon bureau de circonscription. Nous savons que certains de ces parcs de vente communautaire, M. Gurbin en a un dans son comté également, existent depuis trois ou quatre générations, et la parole de leurs exploitants est sacrée. La famille en question, et je ne vais pas vous donner son nom, même si M. Gurbin le connaît probablement mieux que moi . . . Quoi qu'il en soit, je connais une de ces familles qui est dans ce cas depuis que j'ai commencé dans l'agriculture, et cette famille a toujours travaillé dans le négoce du bétail.

**M. Towers:** Un petit renseignement supplémentaire, si vous voulez bien, madame le président. Je suis d'accord avec le ministre de l'Agriculture pour dire que ce sont là des choses qui arrivent, mais lorsqu'il limite les mouvements de bétail de cette façon seulement, sans admettre le fait qu'il y a des négociants, des intermédiaires, des agences même qui ne touchent jamais un sou et qui ne reçoivent jamais un sou, et compte tenu du fait qu'une bonne partie du bétail de l'ouest canadien passe par cette filière, il m'est impossible de ne pas contester les propos du ministre lorsqu'il dit que ce n'est pas comme cela que les choses se passent.

**M. Whelan:** Je n'ai jamais dit que ce n'était pas comme cela que les choses se passaient. Je ne puis pas non plus ne pas vous contester parce que nous savons que ce sont des cas qui se produisent. Nous avons reçu une demande de l'Ontario et d'une autre province également je crois, nous priant de mettre



[Text]

these people to protect the producer of the animals because of what has happened. It is not only just in Ontario, I think it goes into Saskatchewan and Alberta, too, that the people have lost money on this operation.

**Mr. Gustafson:** On a point of clarification.

**The Chairman:** Mr. Gustafson.

**Mr. Gustafson:** Is the minister saying that he is recommending that the government be the only buying agency?

**Mr. Whelan:** I never said anything at all like that.

**Mr. Gustafson:** Well, that is what I hear you saying.

**Mr. Whelan:** What I am suggesting is that we need protection for farmers already on dealing, et cetera. We think we have some laws now for instance. We can even go outside of the sphere of meat and look at one that I get a lot of representation made to me by producers from Manitoba, Saskatchewan, and I think one or two in Alberta, that sold to a company called E-Con. That is under the Canadian Grain Commission.

• 1615

We think we are protected under that act for any licensed dealer, but even under those circumstances everyone was not protected, at least the way they thought they were by the letters that I am receiving from those people who have sold grain to that company and have not received any payment for it. Some of them left the grain with that company, I must say, for as high as two years, so that company had no assets. All it had was . . . I believe the only thing I can remember that it owned was a track loader. It had no grain elevators or warehouses or anything else, but it became a licensed grain dealer.

**Mr. Korchinski:** Just on that very point, Mr. Minister, because I want some clarification here in the sense that since ECON had contracted on a futures market—that is my understanding of the deal—is the minister suggesting that he would enter into a contract on behalf of the farmers, first of all, and that you would have to go through Canagrex in order to deliver to ECON? Is that right?

**Mr. Whelan:** Mr. Korchinski, I did not suggest anything like that.

**Mr. Korchinski:** I was just wondering what protection . . .

**Mr. Whelan:** I was just saying that what I find as minister, more and more every day, especially with the economic turnaround, the recession at the present time, is that there are more people asking for more protection, more guarantees to make sure they are more secure, that type of thing.

**Mr. Korchinski:** How are you going to do it?

[Translation]

en route un genre de programme d'accréditation destiné à protéger les éleveurs en raison justement de cas de ce genre qui se sont produits. Ce n'est pas seulement le cas de l'Ontario, je dirais que la chose s'applique également à la Saskatchewan et à l'Alberta où des gens ont perdu de l'argent dans des opérations de ce genre.

**M. Gustafson:** Une petite précision.

**Le président:** Monsieur Gustafson.

**M. Gustafson:** Le ministre veut-il dire par là qu'il recommanderait que le gouvernement soit le seul acheteur?

**M. Whelan:** Je n'ai jamais rien dit de la sorte.

**M. Gustafson:** C'est du moins ce que je vous ai entendu dire.

**M. Whelan:** Tout ce que je veux dire, c'est que nous devons protéger les éleveurs qui participent déjà à ces transactions. Nous avons certaines lois en l'occurrence. Nous pouvons même sortir du secteur de la viande et nous pencher sur les nombreux cas qui m'ont été soumis par des producteurs du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta aussi je crois, dans un ou deux cas, producteurs qui avaient vendu à une compagnie portant le nom de E-Con. Cela relève au demeurant de la Commission canadienne du grain.

Nous sommes d'avis que nous sommes protégés en vertu de la loi contre tout négociant pouvu d'une licence, mais même dans les cas de ce genre ce n'était pas tout le monde qui était protégé, du moins selon l'avis de ceux qui m'ont écrit pour me dire qu'ils avaient vendu du grain à cette compagnie et qu'ils n'avaient jamais été payés. Certains de ces producteurs avaient même confié leur grain à cette compagnie pendant deux ans, mais la compagnie n'avait aucun actif. Elle avait simplement . . . Si je me souviens bien, le seul matériel qu'elle avait était une chargeuse-ensileuse. Elle n'avait aucun éleveur, aucun entrepôt, mais cela ne l'avait pas empêchée d'obtenir une licence pour le commerce du grain.

**M. Korchinski:** Dans le même ordre d'idées, monsieur le ministre, j'aimerais obtenir certaines précisions; puisque la compagnie E-CON avait passé contrat pour des marchés à terme, c'est du moins comme cela que je l'interprète, le ministre veut-il nous dire par là qu'il serait prêt à signer un contrat au nom des producteurs, et qu'il faudrait également que ceux-ci passent par Canagrex pour pouvoir livrer leur grain à la compagnie E-CON? Est-ce bien de cela qu'il s'agit?

**M. Whelan:** Je n'ai rien dit de la sorte, monsieur Korchinski.

**M. Korchinski:** Je voudrais simplement savoir quelle protection . . .

**M. Whelan:** Je disais simplement qu'en ma qualité de ministre, et dans le cadre de la conjoncture économique actuelle, de la récession que nous connaissons actuellement, je me rends compte de plus en plus chaque jour que les gens exigent davantage de garanties, qu'ils veulent davantage d'être protégés.

**M. Korchinski:** Comment allez-vous y parvenir?



[Texte]

**Mr. Whelan:** We have a request from the Province of Ontario, and I believe one of the other provinces, for movement of cattle back—you know, they move back and forward across borders—that we protect the producer, who can be very innocent in these cases but can be the main loser too.

**Mr. Korchinski:** Tell me how you are going to do it in the case of refunds . . .

**Mr. Whelan:** I do not know how they are going to do that. They are asking us to work out a federal licensing fee for marketing across provincial borders, a federal licensing program for cattle.

**Mr. Korchinski:** Even if it was within the provincial borders. There are people that have dealings from Saskatchewan with ECON and there were also people from Manitoba that dealt with ECON. Now how would you protect these people that entered into that type of a contract? Or would you even consider it under this, or would they have to go through that?

**Mr. Whelan:** I think, Madam Chairman, what they are suggesting is a very much stronger licensing system, probably a national licensing system, with much higher bonding for these dealers, to protect the primary producer. That is what they are suggesting because they do not know . . .

**Mr. Korchinski:** No, I am not suggesting, I am asking you a question. I am not suggesting anything. You have given us a bill. I want to see what kind of protection we are getting.

**Mr. Whelan:** I was asking a question about why they wanted that word there, so I am just trying to get an answer, that is all. So we will look at that one, Madam Chairman.

**Mr. Wise:** Could I have a comment on that, Madam Chairman, because I might . . . I am not suggesting that the discussion that just took place should not have taken place because, indeed, some interesting questions were posed, but if we are referring to our amendment on page 7, I go back to my opening statement and the fact that we are extremely concerned. Perhaps we have gone a bit overboard in the fact that we have felt an obligation to remove anything that relates to "engage in" or "buy and sell" in any of the clauses in Canagrex, and therefore perhaps we were somewhat over-zealous in the fact that we put this amendment in asking that the "deal in" be removed, because if we are talking about our amendment on page 7 it is fairly acceptable in the bill because it relates really to Canagrex's relationship with the Canadian Wheat Board and the Canadian Dairy Commission.

Perhaps if we could have some firm commitment, supported by your legal officials who are with us today, indicating that Canagrex under C-85 could not interfere with or compete against the Canadian Wheat Board or the Canadian Dairy Commission, then I would want an opportunity to consult my colleagues, but as a personal comment, perhaps we not only

[Traduction]

**M. Whelan:** La province de l'Ontario et une autre province aussi, je crois, nous ont demandé que nous protégeons le producteur qui peut fort bien être tout à fait innocent dans les cas de ce genre même s'il risque d'y perdre beaucoup, lorsque le bétail sort des limites de la province.

**M. Korchinski:** Comment allez-vous procéder dans le cas des remboursements . . .

**M. Whelan:** Je l'ignore. Les provinces nous demandent d'établir un système de permis fédéraux assortis du versement de certains droits qui permettraient la commercialisation transprovinciale du bétail.

**M. Korchinski:** Mais même dans le cas du territoire d'une province, il n'en reste pas moins que certains producteurs de la Saskatchewan comme du Manitoba ont transigé avec la société E-CON. Comment protéger les gens qui ont signé un contrat de ce genre? Seriez-vous prêt à envisager la chose dans le cadre de cette disposition, qu'en est-il?

**M. Whelan:** Madame le président, les provinces préconisent, je crois, un système de permis beaucoup plus rigoureux, à caractère national sans doute, qui s'assortirait d'un cautionnement beaucoup plus élevé des négociants, des intermédiaires, afin que le producteur soit mieux protégé. Voilà quelle est la proposition des provinces car, en effet, elles ne savent pas . . .

**M. Korchinski:** Ce n'est pas ma proposition, je vous posais la question. Moi je ne propose rien. Vous nous avez soumis un projet de loi, et je voudrais savoir quelles sont les garanties dont il s'assortit.

**M. Whelan:** Ce que je vous demandais, c'est pourquoi on voulait qu'il en soit fait mention ici, et j'essaie simplement d'obtenir une réponse. Nous allons donc nous pencher sur la question, madame le président.

**M. Wise:** Pourrais-je dire quelques mots à ce sujet, madame le président, parce qu'il se pourrait . . . Je ne veux pas dire pour autant que l'entretien qui vient de se dérouler n'aurait pas dû avoir lieu, car certaines questions très intéressantes ont ainsi pu être posées, mais si nous en revenons à l'amendement de la page 7, je vous rappelle ma première déclaration et également le fait que nous sommes extrêmement inquiets. Peut-être sommes-nous allés un peu trop loin en nous sentant obligés de supprimer tout ce qui avait trait aux expressions «engage in» ou «buy and sell» figurant à la version anglaise des articles relatifs à la Canagrex, et peut-être avons-nous péché par excès de zèle en voulant, par cet amendement, éliminer l'expression «faire le commerce», parce que si nous parlons de notre amendement relatif à la page 7, il est parfaitement acceptable dans le cadre du projet de loi en ce sens qu'il ne porte en fait que sur les rapports entre Canagrex d'une part et la Commission canadienne du blé et la Commission canadienne du lait d'autre part.

Si nous pouvions avoir une garantie ferme étayée par nos conseillers juridiques qui préciserait qu'aux termes du projet de loi C-85, la Canagrex ne peut pas faire concurrence à la Commission canadienne du blé ou à la Commission canadienne du lait ni s'immiscer de quelque façon que ce soit dans leurs opérations, j'aimerais avoir la possibilité de consulter mes

**[Text]**

could stand this amendment but we might even withdraw it. I would think that the bill indicates that, notwithstanding anything in this act, Canagrex shall not buy, sell or otherwise deal in any dairy product as defined in the Canadian Dairy Commission, and the second part goes into grains that are under the jurisdiction of the Canadian Wheat Board. If we could have a comment on that clause perhaps we could withdraw it.

• 1620

**Mr. Whelan:** We said from the beginning that we do not intend to participate in anything that the Canadian Dairy Commission has under its jurisdiction, and in any of the products of the Canadian Wheat Board. That is why that clause is in there. It is to make that specifically clear. We are not going to compete with a body which is already set up to do that kind of job.

I must say this about the Canadian Wheat Board. When one checks the acreage again that is planted in wheat this year I can only say that, when you look at the diversification that is taking place in agriculture, they seem to have a lot of confidence in the board or they would not be planting as much wheat as they are. It is the highest acreage, according to all the facts and statistics we now have, that they have ever planted.

**Mr. Wise:** Mr. Minister, we have some confidence in the Canadian Wheat Board and we have some confidence in the Canadian Dairy Commission, because they have operated over the years with some considerable success. So that is why we are concerned that they continue to operate without interference or competition from Canagrex.

**Mr. Whelan:** Our clause there was to more or less clarify the point that Canagrex will not be interfering with them.

**Mr. Wise:** Could we have a legal comment?

**Mr. Whelan:** If you read the further part of the clause, it says:

... unless it is in accordance with a request made by the dairy commission or the wheat board.

**Mrs. M. Nicholson (Solicitor, Department of Agriculture):** Could I have the question so I can understand it clearly? You want assurances of what?

**Mr. Wise:** I suggest that we have a legal comment, given the terms of the bill that it would not be possible for Canagrex to compete with either the Canadian Wheat Board or the Canadian Dairy Commission; and that those two long standing agencies be allowed to continue to function in the manner in which they have over the years.

**[Translation]**

collègues à ce sujet, mais je dirais à titre personnel que non seulement ne pourrions-nous peut-être pas réserver cet amendement, mais encore que nous pourrions purement et simplement le retirer. A mes yeux, le projet de loi précise que, nonobstant toute autre disposition de la loi, Canagrex ne peut faire le commerce de produits laitiers selon la définition de la Loi sur la Commission canadienne du lait, alors que la seconde partie porte sur les grains qui relève de la Commission canadienne du blé. Si nous pouvions bénéficier d'un avis juridique à ce sujet, il se pourrait que nous veuillions retirer cet amendement.

**M. Whelan:** Nous avions dit dès le départ que nous n'avions nullement l'intention de marcher sur les brisées de la Commission canadienne du lait et de la Commission canadienne du blé. C'est d'ailleurs la raison d'être de cet article qui le précise expressément. Nous n'allons pas faire concurrence à un organisme qui existe déjà pour la même raison.

A propos de la Commission canadienne du blé, il importe de souligner que si l'on tient compte des superficies ensemencées cette année pour le blé, lorsqu'on se rend compte de la diversification qu'on enregistre dans le secteur agricole, on ne peut que conclure que ce secteur a tout confiance en la Commission, sinon les producteurs n'auraient pas semé autant de blé qu'ils l'ont fait. D'après tous les faits et tous les chiffres dont nous pouvons disposer, la superficie ensemencée n'a jamais été aussi élevée dans notre histoire.

**M. Wise:** Monsieur le ministre, ce n'est pas que nous ne faisons pas confiance à la Commission canadienne du blé et à la Commission canadienne du lait, loin de là, car ces deux organes ont enregistré des succès non négligeables depuis leur création. C'est justement ce qui explique pourquoi nous tenons à ce qu'ils puissent continuer à fonctionner sans ingérence et sans concurrence de la part de la Canagrex.

**M. Whelan:** Précisément, l'article en question avait pour but de préciser que Canagrex ne marcherait pas sur leurs brisées.

**M. Wise:** Serait-il possible d'obtenir un avis juridique?

**M. Whelan:** Si vous lisez tout l'article, vous relèverez ceci:

... est tenu de se conformer aux demandes de la Commission canadienne du lait ou de la Commission canadienne du blé.

**Mme M. Nicholson (conseiller juridique, ministère de l'Agriculture):** Pourrais-je poser une question pour obtenir un éclaircissement? Quel genre de garantie voulez-vous?

**M. Wise:** Compte tenu du libellé du projet de loi, j'aimerais qu'un conseiller juridique me garantisse que Canagrex ne pourra pas faire concurrence à la Commission canadienne du blé ou à la Commission canadienne du lait. J'aimerais avoir la garantie que ces deux organes qui existent depuis fort longtemps puissent continuer à fonctionner comme ils l'ont toujours fait.

## [Texte]

**Mrs. Nicholson:** That is clear from the wording. Canagrex shall not buy, sell or otherwise deal in the products wheat, oats or barley or the wheat product . . . those are the products that are dealt with by the wheat board under its act, except in accordance with a request. If it were requested there would be no competition; however, it could at that stage buy, sell or deal in those products on request. That is the answer.

**Mr. Wise:** Okay.

**Mr. Korchinski:** In what position does that put the producers of rapeseed and flaxseed, for example?

**Mr. Wise:** They are not involved, because they are not under the Canadian Wheat Board.

**Mrs. Nicholson:** They are not controlled by the board.

**Mr. Whelan:** I have no question on most of the others. I have no question on Clause 9, because it is the same thing.

**Mr. Gurbini:** Can we just go back to that amendment for a moment?

**The Chairman:** Mr. Gurbini.

**Mr. Gurbini:** The minister asked what "deal in" meant. Just for clarification and I do not know if anybody has precisely defined it, although we are dealing in many cases with semantics here, I think it is clear that the term "deal in" means all of the other things, whether they be intelligence work, the export market, development, any of the other things that are compatible with what I think the minister wants Canagrex to do; that is, with the exclusion of the buy—sell factors of both commodities and property. That is what we mean by "deal in". That is something we have tried to make clear on repeated occasions.

**The Chairman:** All right?

**Mr. Whelan:** Yes, okay.

**Mr. McKnight:** Madam Chairman, just for clarification of the Canadian Wheat Board Act and what falls under the Canadian Wheat Board, when you look at the regulatory powers of the Canadian Wheat Board either to establish through the quota acreage or inclusion or exclusion of certain products or certain non-cereal grains that are grown, a lot of those grains are specialty crops, I understood the minister felt there was some place for Canagrex to be involved in those. Does that mean that Canagrex would still be involved in the specialty crop market, the pulse crop market, even though the Canadian Wheat Board, through its powers of quota has some regulatory effect over those products?

**Mr. Whelan:** They have regulatory effects as far as shipments and that type of thing. But if you remember, that was under the Canadian Grain Commission, and those authorities were vested in the Canadian Wheat Board for a more orderly

## [Traduction]

**Mme Nicholson:** Le texte est dépourvu de toute ambiguïté à ce sujet. Canagrex est tenue de se conformer . . . pour faire le commerce de blé, d'avoine ou d'orge, ou de produits du blé . . . voilà donc les produits qui relèvent de la Commission du blé en vertu de la Loi, sauf dans le cas de demandes expresses. Il n'y aura donc aucune concurrence même en cas de demandes expresses, car la Canagrex pourrait alors acheter, vendre ou faire le commerce de ces produits. Voilà la réponse.

**M. Wise:** D'accord.

**M. Korchinski:** A ce moment, quelle serait la position des producteurs de colza et de lin?

**M. Wise:** Ils ne sont pas visés dans la mesure où ils ne relèvent pas de la Commission canadienne du blé.

**Mme Nicholson:** Ces produits ne relèvent pas de la Commission.

**M. Whelan:** Pour la majeure partie des autres articles, je n'aurais pas de question à poser, pas plus qu'à propos de l'article 9 puisque c'est exactement la même chose.

**M. Gurbini:** Pourrions-nous en revenir à l'amendement pendant quelques instants?

**Le président:** Monsieur Gurbini.

**M. Gurbini:** Le ministre a demandé quelle était la signification de l'expression «faire le commerce». J'ignore si quiconque en a donné une définition précise, mais puisque nous faisons bien ici de la sémantique, je dirais qu'à mes yeux l'expression «faire le commerce» recouvre absolument tout, depuis les campagnes de reconnaissance, les marchés d'exportation, l'expansion et toutes les autres activités qui correspondent aux objectifs que le ministre a prévus pour Canagrex, c'est-à-dire à l'exclusion des opérations d'achat et de vente. Voilà notre acception de l'expression «faire le commerce». C'est d'ailleurs une acception que nous avons essayé de préciser à plusieurs reprises.

**Le président:** D'accord?

**M. Whelan:** D'accord.

**M. McKnight:** Madame le président, simplement pour préciser la portée de la Loi sur la Commission canadienne du blé et les produits qui relèvent de la Commission, si nous regardons les pouvoirs réglementaires de la Commission du blé lorsqu'il s'agit de fixer les surfaces ensemencées autorisées par le contingentement ou d'inclure ou d'exclure certains produits ou certaines cultures non céréalières, je dirais qu'une bonne partie de ces cultures sont des cultures spéciales, et si j'ai bien compris le ministre, il aurait laissé entendre que la Canagrex aurait un rôle à jouer à cet égard. Cela signifie-t-il que Canagrex interviendrait sur les marchés de ces cultures spéciales même si la Commission canadienne du blé, en raison de ses pouvoirs de contingentement, peut réglementer certains de ces produits?

**M. Whelan:** La Commission peut en effet réglementer certains aspects de ces cultures, notamment en ce qui concerne les expéditions. Toutefois, vous vous rappellerez que cela relevait de la Commission canadienne du grain et que ces pouvoirs ont



## [Text]

form of marketing. So it does not mean that Canagrex would not be involved. I can tell you this, Hugh Hotemy, one of the people who wants to be a Saskatchewan director on Canagrex, is a pulse producer.

• 1625

**Mr. McKnight:** He is also a Liberal.

**Mr. Whelan:** Well, I do not know. But I can tell you the one from Qu'Appelle who I know, and who has asked to be on it, a well-known farmer in the Qu'Appelle Valley, is a well-known Conservative.

**Mr. Wise:** He will not have a chance.

**Mr. Whelan:** He wrote me letters several weeks ago saying that he thought Canagrex was just great and would like to offer his services to me if I thought he was worthy of being a director on Canagrex. I am just saying that you have them from all political parties wanting to participate in this great organization.

**Mr. McKnight:** Mr. Minister, what I was saying is that through the quota regulations of the Canadian Wheat Board, where you can plant a miscellaneous crop or a specialty crop which does not affect your quota acreage, the Canadian Wheat Board does use some of the regulatory powers in the production and regulation of specialty crops or pulse crops.

**Mr. Whelan:** Indirectly they do.

**Mr. McKnight:** I am just asking if in Canagrex's intent they would be able to deal in those products without the request of the Canadian Wheat Board.

**Mr. Neil:** How would they ship them?

**Mr. Whelan:** I would think, yes, they would be able to because they are not directly under the jurisdiction of the Canadian Wheat Board as far as marketing is concerned.

**Mr. McKnight:** So what you are then saying is that to be under the jurisdiction, it is only the product, the grains, that are marketed.

**Mr. Whelan:** Named products under the Wheat Board.

**Mr. McKnight:** Okay, but not products that are controlled by the Canadian Wheat Board through regulatory processes.

**Mr. Whelan:** You may say controlled. The Wheat Board may have some different ideas on what that wording means, because you or I, if we are in western Canada, can produce canola seed, rapeseed, flaxseed, sunflowers or whatever we want, and then we are going to sell it the best way we know how. So there would be nothing stopping Canagrex from making a contract with, say, the flaxseed growers if they wanted, or making a long-term contract for any of the producers who wanted to participate in that kind of a program to, say, supply so many hundred thousand tons to some country in

## [Translation]

été confiés à la Commission canadienne du blé de manière à ce qu'elle en assure une commercialisation plus harmonieuse. Cela ne veut donc pas dire que Canagrex n'interviendrait pas. Je puis vous dire par exemple que Hugh Hotemy, l'un de ceux qui veulent devenir directeurs de Canagrex pour la Saskatchewan est lui-même producteur de légumineuses.

**M. McKnight:** En plus d'être libéral.

**M. Whelan:** Je l'ignore. Toutefois, j'en connais un de Qu'Appelle qui a aussi demandé à en être, et il s'agit d'un agriculteur bien connu de la Vallée de Qu'Appelle et dont les allégeances bien connues vont au Parti conservateur.

**M. Wise:** Il n'a pas l'ombre d'une chance.

**M. Whelan:** Il m'a écrit à plusieurs reprises il y a quelques semaines pour me dire qu'il pensait que Canagrex était une excellente idée et pour m'offrir ses services si je le jugeais digne d'être l'un des directeurs de la société. Ce que je vous dis, c'est que nous avons des gens de toutes les allégeances politiques qui sont désireux de prendre part aux activités de cette merveilleuse organisation.

**M. McKnight:** Monsieur le ministre, je voulais vous signaler que, par le jeu de la réglementation des contingentements de la Commission canadienne du blé, lorsqu'un agriculteur exploite une culture spéciale qui n'a pas d'incidence sur la superficie contingentée, la Commission canadienne du blé a recours à certains de ses pouvoirs pour réglementer les cultures spéciales ou les cultures maraîchères.

**M. Whelan:** Indirectement, oui.

**M. McKnight:** Je voudrais savoir si la Canagrex pourra intervenir dans le cas de ces cultures spéciales sans que la Commission canadienne du blé ait à le lui demander.

**M. Neil:** Au niveau de l'expédition?

**M. Whelan:** J'aurais tendance à dire oui, en ce sens que ces produits ne relèvent pas directement de la Commission canadienne du blé pour ce qui est de leur commercialisation.

**M. McKnight:** Vous voulez donc dire que seul le produit proprement dit, c'est-à-dire la céréale, qui est ainsi commercialisé relève de sa compétence.

**M. Whelan:** Les produits spécifiques relevant de la Commission du blé.

**M. McKnight:** D'accord, mais pas les produits qui sont contrôlés par la Commission par voie réglementaire.

**M. Whelan:** C'est vous qui dites contrôlés. La Commission du blé a peut-être une idée un peu différente de ce que cela veut dire parce que, dans l'Ouest par exemple, nous pouvons vous et moi produire du canola, du colza, du lin, du tournesol, peu importe, pour vendre ensuite notre production à meilleur compte possible. Rien n'empêcherait dès lors Canagrex de passer contrat avec mettons les producteurs de lin ou de passer un contrat à long terme avec n'importe quel producteur désireux de participer à un programme qui lui permettrait par exemple de fournir X centaines de milliers de tonnes à un pays



**[Texte]**

some other part of the world, if they wanted to deal government body to government body. The United States can do that at the present time under Law 480, and other countries have the same thing.

You may make just the contracts, who is going to deal with that. You may make the deal through Canagrex, but it may be that even, say, one of the wheat pools or one of the private trading companies would do all the work for you. You make a contract with them to do all the work for you under that program. There have been all kinds of suggestions as to how it could be worked.

As I said, anybody who would set up a monstrous body under Canagrex would be foolish because you have the facilities there, and we said that from the beginning. The agribusiness structure that is there is what should be used, and we are there to work with them and help them, not destroy them.

**Mr. McKnight:** I think if you look, that is the intent of the amendments put forward by our party.

**Mr. Whelan:** I think your intent is a little bit different from my intent, that is for sure.

**Mr. Wise:** Mr. Minister, just before we leave the discussion on that particular amendment, to be consistent with our position of removing the power to buy and sell, I think it would be necessary for us to keep that amendment before you simply because of the fact that the bill indicates "upon request" from the Canadian Wheat Board or the Canadian Dairy Commission. To be consistent, if you are removing the powers to buy and sell, thus the necessity of this amendment in which you remove the word "deal", because then the power of Canagrex would be a promotional power and a facilitating power in dealing with the Canadian Wheat Board or the Canadian Dairy Commission. We might have a second look at that, but we might have to amend this particular amendment because of the fact that we are removing the words "deal in". To be completely consistent, perhaps we should substitute the words "to promote and to facilitate upon the request of the Canadian Wheat Board and the Canadian Dairy Commission." I think it would be necessary to leave that amendment there in order to be consistent with the removal of the power to buy and sell in Clause 14.

• 1630

**Mr. Neil:** Mr. Minister, you made a comment that supposing Canagrex got a large deal for, I think you said rapeseed, you would deal with the producers who wanted to deal with you. Suppose you did get a large sale, how would you decide which producers you were going to deal with? What would your criteria be for determining who would participate in that sale?

**[Traduction]**

donné qui préférerait transiger d'État à État. C'est ce que les États-Unis font à l'heure actuelle dans le cadre de la Loi 480, et d'autres pays ont des dispositions du même genre.

Il est possible de se limiter à passer des contrats à ce sujet. Il est possible d'avoir recours à Canagrex, mais il se peut que, par exemple, l'un des pools du blé ou l'une des compagnies privées se chargent de tout le travail pour votre compte. Vous concluez un contrat avec cette entreprise pour qu'elle se charge de toutes les transactions au titre de ce programme. Différentes formules ont été évoquées à ce sujet.

Comme je l'ai dit, quiconque voudrait faire de Canagrex un éléphant n'aurait pas toute sa raison parce qu'il existe déjà une infrastructure, comme nous l'avons dit depuis le départ. L'infrastructure de l'industrie agro-alimentaire existe déjà et c'est elle qui doit être utilisée, alors que nous sommes ici pour travailler la main dans la main avec elle, pour l'aider et non pas pour la détruire.

**M. McKnight:** Si vous fouillez un peu les choses, vous découvrirez que c'est justement là le but de notre amendement.

**M. Whelan:** Je pense que vous n'avez pas tout à fait la même intention que moi, c'est indubitable.

**M. Wise:** Avant de conclure la discussion à propos de cet amendement, monsieur le ministre, nous devons je crois, si nous insistons vraiment comme nous le faisons pour éliminer tout pouvoir qu'aurait la société de vendre et d'acheter, conserver l'amendement dont vous êtes saisi, ne serait-ce qu'en raison du fait que le projet de loi fait état des «demandes» de la Commission canadienne du blé et de la Commission canadienne du lait. Si nous voulons être logiques avec nous-mêmes, si nous éliminons les pouvoirs en matière d'achat et de vente, cet amendement reste nécessaire en ce sens que nous éliminons l'expression «faire le commerce» puisqu'alors Canagrex aurait simplement des attributions bien précises au niveau de la promotion et de l'encouragement des transactions avec la Commission canadienne du blé et la Commission canadienne du lait. Nous voudrions sans doute analyser les choses d'un peu plus près, mais il se peut que nous dussions modifier cet amendement puisque nous éliminons l'expression «faire le commerce». Pour être tout à fait logiques avec nous-mêmes, nous devrions peut-être la remplacer par les termes «pour promouvoir ou faciliter... conformément aux demandes de la Commission canadienne du blé et de la Commission canadienne du lait». Je pense qu'il importerait de conserver cet amendement pour faire suite à l'élimination des pouvoirs relatifs à l'achat et à la vente figurant à l'article 14.

**M. Neil:** Monsieur le ministre, vous avez dit que si Canagrex faisait beaucoup de commerce, mais je pense que vous avez dit pour le colza, vous ferez commerce avec les producteurs qui voulaient faire commerce avec vous. Si vous avez une grande vente, comment choisiriez-vous les producteurs? Quels seront vos critères pour les participants dans cette vente?

## [Text]

**Mr. Whelan:** You would let the trade work that out. For example, if you had 100,000 tons, you would go to the pool and say you have 100,000 tons for, say, some North African country or Balkan country that wanted to make a five-year contract. You would ask for tenders for the price, and it would be the trading company that gave you the best tender. We did that last year in a form with Mexico, for rapeseed, and different companies bid on it. Mexico wanted canola seed; but they could not guarantee them canola seed and when the canola was delivered, it did not come up to specifications as far as we were concerned and as far as they were concerned when the tests were made for the low eurthic acid and glucinates.

**Mr. Neil:** So you would call for tenders.

**Mr. Whelan:** Well, that is one of the ways we could do it.

**Mr. Neil:** You would advertise to all the people in the trade, would you?

**Mr. Whelan:** That is what we did before under the APB. I do not see any difficulties. I also do not see any difficulty in making contracts like the Japanese did, directly with farmers to produce a product, as they did with pork. They hired organizations to make the contracts for them and so those contracts provided economic stability for those farmers who wanted to produce under those conditions. For instance, every farmer in Alberta, Saskatchewan, Quebec or Ontario did not produce pork for Japan under contract. Only certain ones saw fit to sign those kinds of contracts with them. But if they were efficient producers, they always made money too. Japan never welched on one of those contracts, but when they ran out they did not renew them because we had increased our production of pork. That new study, which you should get, released by Statistics Canada shows a tremendous fluctuation in pork production affecting the market. I just say that we will discuss this when we go clause by clause.

I see you now have more than a quorum. Madam Chairman. Most of the other resolutions we have here are of the same meaning and intent so I will go over them with the legal people and have what we consider our position on them for next Tuesday.

**Le président:** Merci, monsieur le ministre.

Effectivement, je pense que nous pourrions maintenant procéder à l'étude du bill article par article.

Nous passons à l'article 2.

Définitions

L'article 1 est remis à plus tard, puisqu'il ne contient que le titre abrégé du bill.

**Mr. Towers:** On a point of order, Madam Chairman, did I hear you say Clause 2? I thought we were on Clause 1.

**Le président:** L'article 1, qui est le titre de la loi, est généralement reporté à la fin, compte tenu des amendements qui pourraient éventuellement être apportés au projet de loi. Alors, on commence généralement par l'article 2.

## [Translation]

**M. Whelan:** Je laisserai choisir les marchands. Par exemple, si on avait 100,000 tonnes, on irait aux associations et on dirait qu'on avait 100,000 tonnes pour un pays de l'Afrique du Nord ou des Balkans qui veut faire un contrat de 5 ans. On appellera des offres et on choisirait la compagnie avec la meilleure offre. Nous avons fait cela l'année passée au Mexique pour le Colza et plusieurs pays ont donné des offres. Le Mexique voulait le canola, mais on ne pouvait pas garantir le canola et une fois que le canola était livré, il ne rencontrait pas nos normes et leurs normes quant à l'acide érucique et les glucinates.

**M. Neil:** Alors vous appellerez des offres.

**M. Whelan:** Oui, c'est un moyen.

**M. Neil:** Et vous avertirez tous les marchands?

**M. Whelan:** C'est ce que nous avons fait sous l'ancien conseil. Je ne vois pas de difficulté. Je ne vois pas de difficulté à faire des contrats directs avec les fermiers pour produire un produit, comme ont fait les Japonais pour le porc. Les Japonais ont embauché les organisations pour faire les contrats et ces contrats ont fourni de la stabilité pour ces fermiers qui veulent produire sous ces conditions. Par exemple, tous les fermiers d'Alberta, de Saskatchewan, Québec ou Ontario n'ont pas produit le porc sous contrat pour le Japon. Il n'y avait que certains qui ont signé ces contrats. Mais s'ils étaient des producteurs efficaces, ils ont toujours gagné de l'argent. Le Japon a toujours honoré ses contrats, mais une fois que les contrats sont écoulés, ils ne les ont pas renouvelés car nous avons augmenté notre production du porc. La nouvelle étude émise par Statistiques Canada, que vous devez voir, montre une variation énorme dans la production de porc qui influence le marché. Je pense qu'on doit discuter cela quand nous étudions le projet article par article.

Je vois que vous avez atteint un quorum. Madame le président. La plupart des autres résolutions sont dans le même sens, alors je les examinerai avec mes juristes et vous en parlerez mardi prochain.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Minister.

I think that we can now proceed with the clause by clause study of the bill.

We will start with Clause 2.

Definitions

Clause 1 will stand until later, because it only contains the short title of the bill.

**M. Towers:** J'invoque le Règlement, madame le président. Avez-vous dit l'article 2? Je pense que nous étions à l'article 1.

**The Chairman:** Clause 1, which contains the title of the act, is usually left until the end, since amendments might be made to the bill. So we generally start with Clause 2.

## [Texte]

**Mr. Towers:** Is that the clause that we are going to be permitted to have a roundtable discussion on? There are certain questions which I would like to ask the minister, and that is usually done on Clause 1. I want to make sure that I am not limited in that questioning process.

**Le président:** L'article 1 est toujours gardé en suspens pendant que nous procédons à l'adoption des autres articles; et s'il y a des amendements, on revient à l'article 1, naturellement à la fin.

**Mr. Korchinski:** Madam Chairman, on a point of order, it depends on what procedure you are going to follow. If you are going to follow the procedure that we go on Clause 1 and have a general discussion and round off everything else, as we were doing, presumably that was the idea of the whole thing, that under Clause 1 you can roam from one clause to the other. You can ask questions in order to sort out the meaning and purport of the whole bill and put it in proper perspective. Then having got that in proper perspective, there may be no need for a discussion on a particular clause. Now if you are going to say that we are going to suspend Clause 1 and go on to Clause 2, that means there may be questions asked unnecessarily on Clause 2 which could have been rounded off on Clause 1. I do not know your procedure, but if you proceed in that fashion, you are probably inviting yourself more problems than you realize.

• 1635

**Le président:** L'article 1, c'est le nom de la loi. D'accord? Alors, si vous voulez l'adopter... L'article 2, c'est la définition des termes qui sont utilisés. Vous pouvez discuter de l'article 2, mais si vous adoptez l'article 1 tout de suite—c'est la Loi sur la société Canagrex—eh bien, vous ne pourrez certainement pas en reparler à l'article 2 parce qu'il aura été adopté à l'article 1. Selon les règles qui régissent les comités, l'article 1, qui est le titre de la loi, est toujours adopté le dernier. La discussion commence donc à l'article 2.

**Mr. Korchinski:** I am sorry, but I disagree. Surely you can discuss something in Clause 2 that you discussed in Clause 1 because Clause 1 encompasses everything. It is the whole title—in other words, the whole bill.

**Le président:** Un instant, monsieur Korchinski. Le code de procédure Beauchesne, à l'article 767, dit ceci:

767. Aux termes de l'article 75 du Règlement, l'examen du titre et de l'article premier (si on n'y trouve que le titre abrégé) est reporté à la fin de l'examen de tous les articles et de toutes les annexes. Il appartient au Comité de se prononcer d'abord sur les articles, puis de passer au préambule (s'il y a lieu), et, enfin, au titre, à la lumière des articles préalablement adoptés.

Nous en sommes à l'article 2.

**Mr. Korchinski:** I agree. The point is that there is usually a general discussion on the whole bill before you start so that you can get into the proper—

## [Traduction]

**M. Towers:** Est-ce l'article où on peut avoir une discussion? Il y a des questions que je veux poser au ministre, et généralement c'est fait à l'étude de l'article 1. Je veux m'assurer que je ne serai pas limité dans mes questions.

**The Chairman:** Clause 1 always stands while we go on to adopt other clauses and if there are amendments, we return to Clause 1 at the end.

**M. Korchinski:** Madame le président, j'invoque le Règlement. Cela dépend de la procédure que on va suivre. Si vous allez suivre la procédure d'avoir une discussion générale à l'étude de l'article 1, comme nous le faisons, et qui était l'idée commune, qu'on peut parler d'autres articles à l'article 1. Vous pouvez poser des questions pour dégager le sens du projet et le mettre dans la perspective appropriée. Une fois que la perspective est claire, il n'y aura pas peut-être besoin de discuter un article particulier. Mais si vous dites qu'on va laisser en suspens l'article 1 et procéder à l'article 2, cela veut dire qu'on aura peut-être des questions qui ne sont pas nécessaires à l'article 2 qui auraient pu être traitées à l'article 1. Je ne connais pas votre procédure, mais si vous procédez de cette façon, vous invitez plus de problèmes que vous ne soupçonnez.

**The Chairman:** Clause 1 contains the name of the act. Agreed? So if you wish to move it... Clause 2 defines the terms which are used. If you wish to discuss Clause 2, but first of all adopt Clause 1, which is the title of the Canagrex act, well then you cannot talk about it again in Clause 2 because it will have been adopted in Clause 1. According to committee rules, Clause 1 which is the title of the act, is always adopted at the end. Discussion will therefore begin with Clause 2.

**M. Korchinski:** Je regrette, mais je ne suis pas d'accord. Il est très clair qu'on peut discuter quelque chose à l'article 2 qu'on a discuté à l'article 1, car l'article 1 englobe tout. Il est le titre, en d'autres termes, la loi entière.

**The Chairman:** One moment, Mr. Korchinski. According to Beauchesne, Section 767 says the following:

767. By S.O. 75, the title, preamble and Clause 1 (if it contains only the short title) stand postponed until the consideration of all the clauses and schedules is completed. It is the business of the committee to settle the clauses first and then to consider the preamble (if there is one) and title in reference to the adopted clauses.

We are therefore on Clause 2.

**M. Korchinski:** Je suis d'accord. Ce que je veux dire c'est qu'il y a normalement une discussion sur la loi entière avant de commencer...



## [Text]

**Le président:** Mais cela se fait à l'article 2, cher monsieur. Nous sommes à l'article 2. Je pose la question: est-ce que l'article 2 est adopté ou s'il est modifié? C'est à ce moment-ci que l'on en discute.

**Mr. Korchinski:** No, it is not adopted because I have a question on Clause 2; but the whole thing is—

**Mr. Ostiguy:** Ask the question.

**Mr. Korchinski:** Who are you ... ?

**Le président:** Monsieur Korchinski, si vous voulez discuter de l'article 2, nous y sommes justement. Alors, vous avez la parole sur l'article 2, monsieur Korchinski.

**Mr. Korchinski:** Yes, I will ask a question here because ...

**Le président:** Je rappelle aux membres du Comité qu'il n'y a pas d'amendement de proposé à l'article 2. Alors, étant donné qu'il n'y a pas d'amendement de proposé à l'article 2, est-ce que l'article 2 est adopté?

**Mr. Korchinski:** Are you suggesting that you can—

**Mr. Towers:** On a point of order, Madam Chairman.

**Mr. Korchinski:** This is getting ridiculous. This is an invitation for an argument because surely to goodness at Clause 2, if you have an amendment or not, you can ask questions on it.

**Le président:** Monsieur Korchinski, si vous avez des difficultés en ce qui concerne la traduction, il faut me le dire, et je demanderai que l'on change les traducteurs. Quand je pose la question ...

**Mr. Korchinski:** It is not a question of translation. I have a question on Clause 2.

**Le président:** J'ai demandé si l'article 2 était adopté. Si vous avez des questions à poser sur l'article 2, eh bien, c'est le temps de le faire.

**Some hon. Members:** No.

**Mr. Korchinski:** Of course not.

**Mr. Neil:** Madam Chairman, on a point of order. As we go through it clause by clause, whether or not there is an amendment we are still entitled to ask questions, and this is what Mr. Korchinski wants to do. He wants to ask a question with respect to Clause 2, and this is quite proper.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** We agree.

**Mr. Neil:** Well, she was not going to let him.

**Le président:** Je suis parfaitement d'accord avec vous là-dessus, monsieur Neil. J'ai dit ...

**Mr. Korchinski:** I was going to see how far you were going to go on this kind of silly exchange here because I want to know just ...

**Le président:** A l'ordre, s'il vous plaît, monsieur Korchinski!

Monsieur Korchinski, je viens de vous donner la parole au sujet de l'article 2. Si vous avez des commentaires à faire sur l'article 2, nous vous écoutons.

## [Translation]

**The Chairman:** But this is done on Clause 2, dear sir. We are on Clause 2. I am asking the question: Is Clause 2 adopted or is it amended? It is at this point that we discuss it.

**Mr. Korchinski:** Non, il n'est pas adopté car j'ai une question à l'article 2; mais la question c'est ...

**M. Ostiguy:** Posez la question.

**Mr. Korchinski:** Qui êtes-vous?

**The Chairman:** Mr. Korchinski, if you wish to discuss Clause 2, we are there now. So you have the floor on Clause 2, Mr. Korchinski.

**Mr. Korchinski:** Oui, j'ai une question à poser ici car ...

**The Chairman:** I would remind members of the committee that there is no proposed amendment to Clause 2. So, since there is no proposed amendment to Clause 2, is Clause 2 adopted?

**Mr. Korchinski:** Êtes-vous en train de suggérer que vous pouvez ...

**M. Towers:** J'invoque le Règlement, madame le président.

**Mr. Korchinski:** Cela devient ridicule. C'est une incitation à une controverse car si ou non on a un amendement à l'article 2, on a le droit de poser des questions.

**The Chairman:** Mr. Korchinski, if you are having difficulties with the translation, you must tell me so and I will ask them to change translators. When I ask the question ...

**Mr. Korchinski:** Il n'y a pas question de la traduction. J'ai une question à l'article 2.

**The Chairman:** I asked if Clause 2 was adopted. If you have questions to ask on Clause 2, this is the time to do so.

**Des voix:** Non.

**Mr. Korchinski:** Certainement pas.

**Mr. Neil:** Madame le président, j'invoque le règlement. Quand on fait une étude article par article, si ou non il y a des amendements on a le droit de poser des questions, et c'est cela que M. Korchinski veut faire. Il veut poser une question sur l'article 2, et cela c'est très approprié.

**M. Dionne (Chicoutimi):** Nous sommes d'accord.

**Mr. Neil:** Eh bien, elle ne voulait pas le lui permettre.

**The Chairman:** I completely agree with you, Mr. Neil. I said ...

**Mr. Korchinski:** Je voulais voir jusqu'à quel point on allait poursuivre ce chemin car je veux savoir exactement ...

**The Chairman:** Order please, Mr. Korchinski!

Mr. Korchinski, I just gave you the floor with respect to Clause 2. If you have comments to make on Clause 2, we are listening.



[Texte]

**Mr. Korchinski:** That is exactly what I was trying to do, Madam Chairman.

**Mr. Tousignant:** No, you were talking about Clause 1.

**An hon. Member:** No, he was not.

**Mr. Korchinski:** Do you have anything else to offer? I will be willing to hear.

**Le président:** Alors, étant donné qu'il n'y a pas de commentaire sur l'article 2, qu'il n'y a pas d'amendement de proposé, est-ce que l'article 2 est adopté?

**Mr. Towers:** There are, Madam Chairman. I want to ask some questions of the minister now.

**Mr. Korchinski:** Just a minute. I have a question. I want to know what "animals and other natural and processed products" includes. Does it include processed beef? I want to know what "animals and every other natural or processed product" includes. Does it include processed beef? Does it include the kind of "rovers" the minister was talking about? Is it possible that the minister can come out with a marketing board for cattle through this particular bill? Is this the intent of the bill?

• 1640

**Mr. Ostiguy:** A cow is a—

**Mr. Korchinski:** Is this why he needed the \$62 million to start with? I would like an explanation on that. And why does it exclude fish, for example—because you already have a fresh fish marketing board? Is that the reason? You do not have a marketing board for cattle, so it includes animals and other natural and processed products from agriculture. That is a fair question, I presume.

**Mr. Whelan:** But it makes it very clear, Mr. Korchinski, that it does not include any product or by-product that is wholly or mainly a fish or forestry product or by-product. When we drafted the bill in the first instance, the legislative committee suggested that we put fish in because some people wanted those products in it, but it does not include it. And this has nothing to do with a marketing board whatsoever.

**Mr. Korchinski:** I am not asking for including fish, because you already have a fresh fish marketing board, which has a lot of trouble and so on. They are transporting whole fish all the way from northern Saskatchewan to Selkirk, Manitoba, if you want to know the facts of life over there. But it includes animal and other natural processed products or by-products of agriculture. Now, "animals", I would presume, includes a cow. Does that mean you can set up a board or you can set up a marketing agency under this?

**Mr. Ostiguy:** A cow has four legs.

**Mr. Korchinski:** I do not know when you last saw a cow.

[Traduction]

**Mr. Korchinski:** C'était exactement ce que j'essayais de faire, madame le président.

**Mr. Tousignant:** Non, vous parliez de l'article 1.

**Une voix:** Non il ne le faisait pas.

**Mr. Korchinski:** Avez-vous autre chose à dire? Je suis prêt à vous écouter.

**The Chairman:** Since there is no comment on Clause 2, and there is no proposed amendment, is Clause 2 adopted?

**Mr. Towers:** Il y a des questions, madame le président. Je veux poser des questions au ministre maintenant.

**Mr. Korchinski:** Un moment. J'ai une question. Je veux savoir ce qui comporte «tout produit ou sous-produit naturel ou transformé provenant de l'agriculture, y compris ceux d'origine animale». Est-ce que cela comporte du bœuf à transformer? Je voudrais savoir ce que comprend «tout produit ou sous-produit naturel ou transformé provenant de l'agriculture, y compris ceux d'origine animale,»? Cela comprend-il le bœuf transformé? Le genre de «vagabond» dont parlait le ministre? EST-il possible que le ministre obtienne avec ce projet de loi un genre d'Office de commercialisation du bétail? EST-ce là l'intention?

**Mr. Ostiguy:** Une vache est...

**Mr. Korchinski:** EST-ce la raison pour laquelle il nous a d'abord fallu ces \$62 millions? Puis-je avoir une explication? Pourquoi, par exemple, le poisson est-il exclu? EST-ce parce qu'il existe déjà un office de commercialisation du poisson frais? Vous n'avez pas d'office de commercialisation du bétail si bien que cela comprend tout produit ou sous-produit naturel ou transformé provenant de l'agriculture, y compris ceux d'origine animale. Ma question me semble tout à fait justifiée.

**Mr. Whelan:** Mais il est très clair, monsieur Korchinski, que cela n'inclut aucun produit ou sous-produit qui soit totalement ou principalement un produit de la pêche ou des forêts. Lorsque l'on a préparé le projet de loi, le comité législatif avait d'abord suggéré que nous incluions le poisson étant donné que certains le souhaitaient mais il n'en est rien. Et cela n'a absolument rien à voir avec un office de commercialisation.

**Mr. Korchinski:** Je ne vous demande pas d'inclure le poisson car vous avez déjà un office de commercialisation du poisson frais qui a bien des difficultés. On transporte des poissons entiers du nord de la Saskatchewan à Selkirk (Manitoba) si vous voulez savoir la vérité. Mais il s'agit là de tout produit ou sous-produit naturel ou transformé provenant de l'agriculture, y compris ceux d'origine animale. Maintenant, je suppose que vous incluez les vaches dans «animal». Cela signifie-t-il que vous pouvez établir un office ou un organisme de commercialisation?

**Mr. Ostiguy:** Une vache a 4 pattes.

**Mr. Korchinski:** Quand avez-vous vu une vache pour la dernière fois?

**[Text]**

**Mr. Whelan:** This bill, Mr. Korchinski, would work with— what we say in the bill later on— the private sector, meat-packing industries, co-operatives, marketing boards, or anything; but it has nothing to do with setting up a marketing board.

**Mr. Korchinski:** But does that preclude you, or is there any reason why you should not be able to buy—under this bill, is there any reason why you would be prohibited from buying?

**Mr. Whelan:** No, it defines the products this bill would have authority to deal—

**Mr. Korchinski:** Which include cows.

**Mr. Whelan:** Yes: cattle, sheep, hogs, veal.

**Mr. Korchinski:** That is right. This is the first step to a marketing board for you.

**Mr. Whelan:** Not at all.

**Mr. Korchinski:** Not at all, except you do not have enough money.

**Mr. Whelan:** Not at all.

**Mr. Korchinski:** Not at all? You have enough money with your \$12 million?

**Mr. Whelan:** It has nothing to do with it. You would have to have a marketing board set up separately that you were going to buy from. But there is nothing stopping you with Canagrex under the proposed legislation such that you would not be able to go and contract with Canada Packers, Burns, Swifts, or any of them at all, as far as the legislation goes.

**Mr. Korchinski:** Yes, but if you can buy tobacco, why cannot you buy a cow?

**Mr. Whelan:** That is what I said. There is nothing stopping you under the proposals under this legislation.

**Mr. Korchinski:** There is nothing to stop you. In other words, this is exactly what you are trying to do here, and this is exactly what a lot of the organizations were protesting. Is that not right? Then why do you not exclude those commodities that should be excluded or that the protest has been made that we do not want them to be included under the provisions?

**Mr. Whelan:** Because as was stated to me just now by my assistant deputy, there is no amendment to this clause.

**Mr. Korchinski:** You do not have to have an amendment. You can withdraw it and you can clarify it.

In other words, you intend to keep it that way. Is that the reason why there is no amendment?

**Mr. Whelan:** We are defining "agricultural product" here. It is not saying that you are going to deal in any. But what even your own party is suggesting by your party's spokesman is that for promotional—and we are talking about parts of the bill that we will deal with next Tuesday; we are talking about the amendments you made—and he is suggesting that promotion be left there. Even the cattle people say that should be left in the bill for promotion of cattle. The Canadian Pork Council,

**[Translation]**

**M. Whelan:** Monsieur Korchinski, il s'agit dans ce projet de loi—c'est expliqué ultérieurement, de collaborer avec le secteur privé, avec les industries de transformation, les coopératives, les offices de commercialisation, etc.; mais cela n'a rien à voir avec l'établissement d'un office de commercialisation.

**M. Korchinski:** Cela vous empêche-t-il, ou y a-t-il une raison quelconque qui ne vous permettrait pas, ou qui vous interdirait d'acheter?

**M. Whelan:** Non, les produits concernés sont bien définis dans le projet de loi...

**M. Korchinski:** Et cela comprend les vaches.

**M. Whelan:** Oui: le bétail, les moutons, les porcs, le veau.

**M. Korchinski:** C'est exact. C'est la première étape vers l'établissement d'un office de commercialisation.

**M. Whelan:** Pas du tout.

**M. Korchinski:** Pas du tout, tout simplement parce que vous n'avez pas suffisamment d'argent.

**M. Whelan:** Absolument pas.

**M. Korchinski:** Non? Vous avez suffisamment d'argent avec \$12 millions?

**M. Whelan:** Cela n'a rien à voir. Il faut indépendamment instituer des offices de commercialisation auxquelles on achète les produits. Mais rien ne vous empêche aux termes du projet de loi sur la société Canagrex de traiter avec Canada Packers, Burns, Swifts, ou quiconque.

**M. Korchinski:** Oui, mais si vous pouvez acheter du tabac, pourquoi ne pas pouvoir acheter une vache?

**M. Whelan:** C'est ce que je disais. Rien ne vous empêche de le faire aux termes de ce projet de loi.

**M. Korchinski:** Rien ne vous en empêche. Autrement dit, c'est exactement ce que vous essayez de faire et c'est ce contre quoi protestent de nombreux organismes. N'est-ce pas vrai? Alors pourquoi n'excluez-vous pas les produits qui devraient être exclus ou contre lesquels on a protesté?

**M. Whelan:** Parce que, comme vient de me le signaler mon sous-ministre, il n'y a pas d'amendement proposé à cet article.

**M. Korchinski:** Ce n'est pas nécessaire. Vous pouvez le retirer et préciser les choses.

Autrement dit, vous avez l'intention de maintenir les choses telles quelles et c'est bien pour cela qu'il n'y a pas d'amendement, n'est-ce pas?

**M. Whelan:** Nous définissons ici les produits agricoles. Cela ne veut pas dire que vous devrez acheter quoi que ce soit. Mais même le porte-parole de votre propre parti dit bien qu'il s'agit d'un effort de promotion et nous parlons là de certaines parties du projet de loi dont nous traiterons mardi prochain; il s'agit des amendements que vous avez présentés et que votre porte-parole suggère qu'on aborde qu'à ce moment-là. Même les éleveurs déclarent que ce doit être maintenu dans le projet de

## [Texte]

et cetera, go that far, and some of them go even further. The smaller groups go further and say it also should have the power to buy and sell, not just promote deals, et cetera; that type of thing. Some suggest they have the power to buy.

But your amendments to this bill—we will see next Tuesday how far we can go with them. But Mr. Korchinski, what we are suggesting here—no one has suggested, of all the witnesses who have appeared here, that that ever should be taken out as far as advertising, promotion, education, all those things in here, are concerned. So you have to have that in the proposed act.

• 1645

**Mr. Korchinski:** But you are not saying that . . . you do not want to buy or sell animal products such as cows and pigs.

**Mr. Whelan:** I never . . .

**Mr. Korchinski:** You are saying that you are not doing to do it, and you have not committed yourself to accepting the amendment, at this particular point, have you?

**Mr. Whelan:** No I have not, and we will deal with that next week.

**Mr. Korchinski:** I know, but in the meantime, by next Tuesday, you expect . . .

**Mr. Whelan:** Because this act has to be here . . . if your amendments, proposed by Mr. Wise, carry, that part of the act has to be there for all the witnesses that appeared before us, because every witness who appeared before us said you had to have agricultural products including animals and all. They wanted that part, and they surely made it pretty definite, but some had reservations about buying and selling, the same as your spokesman for your party put forward this morning.

**Mr. Korchinski:** Well then, are you suggesting that I accept this particular section of the bill and then wait for whatever you are going to do?

**Mr. Whelan:** Yes, because—

**Mr. Korchinski:** In other words, that is what you want right now.

**Mr. Whelan:** —because either . . .

**Mr. Korchinski:** I am not ready to accept it. It is a controversial section.

**Mr. Whelan:** In a democratic society, there are many things that we may not be ready to accept, but that the majority decides. The majority in your party has already . . . the representatives at this committee decided that that clause should stay as it is, and the witnesses that appeared before this committee had found no reservations about that clause, so I would think, Mr. Korchinski, in all due respect, knowing how knowledgeable you are on agricultural products, et cetera, that

## [Traduction]

loi pour la promotion du bétail. Le Conseil canadien du porc et d'autres vont jusque là et certains vont même plus loin. Les groupes moins importants vont plus loin en disant que cet organisme devrait également avoir le pouvoir d'acheter et de vendre et non pas simplement de promouvoir les ventes, etc.; c'est cela la réalité. Certains déclarent qu'ils peuvent acheter.

Pour ce qui est de vos amendements au projet de loi, nous verrons mardi prochain jusqu'où nous pouvons aller. Mais, monsieur Korchinski, je dois vous dire que ce que nous proposons ici a été préconisé par tous les témoins, à savoir que nous nous occupons de publicité, de promotion, de sensibilisation, tout ce genre de choses. Il faut donc que cela soit dans le projet de loi.

**M. Korchinski:** Mais vous ne dites pas cela; vous ne dites pas que vous ne voulez pas acheter ou vendre des produits d'origine animale comme les vaches et les porcs.

**M. Whelan:** Je n'ai jamais . . .

**M. Korchinski:** Vous dites que ce n'est pas ce que vous ferez et que vous ne vous êtes pas engagé à accepter l'amendement pour le moment, n'est-ce pas?

**M. Whelan:** Non, en effet, et nous nous occuperons de cela la semaine prochaine.

**M. Korchinski:** Je sais bien, mais en attendant, d'ici mardi prochain vous pensez . . .

**M. Whelan:** Étant donné que ce projet de loi est essentiel, si vos amendements que propose M. Whise sont adoptés, cette partie de la loi doit demeurer pour que tous les témoins qui ont comparu devant le comité soient satisfaits puisqu'ils souhaitent tous que les produits agricoles comprennent ceux d'origine animale. C'est une partie du projet de loi qu'ils souhaitent et cela ne fait aucun doute même si certains avaient quelques réserves quant au pouvoir d'achat et de vente comme l'a indiqué ce matin le porte-parole de votre parti.

**M. Korchinski:** D'accord, suggérez-vous alors que j'accepte cet article en attendant de voir ce que vous ferez plus tard?

**M. Whelan:** Oui, car . . .

**M. Korchinski:** Autrement dit, c'est ce que vous voulez pour le moment.

**M. Whelan:** Car soit que . . .

**M. Korchinski:** Je ne suis pas du tout disposé à l'accepter. C'est un article controversé.

**M. Whelan:** Dans une société démocratique, il y a des tas de choses que nous ne sommes pas toujours disposés à accepter mais c'est la majorité qui décide. La majorité de votre parti a déjà décidé, les représentants de votre parti au comité ont décidé que cet article devait être maintenu tel quel et les témoins qui ont comparu devant le comité n'ont exprimé aucune réserve à son sujet. J'estime donc, monsieur Korchinski, car je sais combien vous connaissez bien les produits



[Text]

please, there have been no real representations about that clause by anybody.

**Mr. Korchinski:** I am making it right now.

**Mr. Whelan:** I know you are. You have the right to do that.

**Mr. Korchinski:** I have the right to do something. That is right.

**The Chairman:** Thank you, sir. Mr. Neil.

**Mr. Neil:** No. I did not indicate I wanted to speak.

**The Chairman:** No. Mr. Towers.

**Mr. Towers:** Thank you, Madam Chairman.

I was wondering if the Minister of Agriculture could clarify one point for me. He has been quoted in the *Western Producer* as saying that he is unwilling to accept changes to the principles of the bill, including a restriction that Canagrex only act if asked: "If nobody is moving, Canagrex must have the power to move on its own," said the minister."

Now, this follows us exactly what my colleague, Mr. Korchinski, has just been saying, that the Minister of Agriculture then, according to this press release—if it is correct—is saying that he has the authority to move in if nobody else is moving.

Now, I would like to have the Minister of Agriculture clarify that point. What does he mean?

**Mr. Whelan:** I mean if there is a market that is available, and nobody is moving to supply that market, it would be the duty of Canagrex to move in and supply that market, no matter where it be in what part of the world, because that is not being done now at the present time. In many instances, there are markets in the world that nobody is fulfilling; that there is no real organization that is looking after that part. The Minister of International Trade, in answer to Mr. McKnight in the House yesterday, said there is a void to be filled there by Canagrex, and that is one of the reasons why the government is taking that stance, when you check what the other countries have done.

So, we are trying to improve trade. We are trying to improve the economic return to producers, et cetera, by improving trade—that is the whole intent of it.

I can go over the evidence as presented to this committee, at least voiced by members on both sides of the committee here, saying agricultural exports have not changed, et cetera; why are you not selling more? If it was not for grain, we would not be selling anything hardly in the world markets. Well, grain amounts to 59 per cent. 41 per cent of it is other products. It is in that other 41 per cent bracket where we are in difficulty, where we are not increasing our exports to the extent that we should and where we have the capacity to do such.

**Mr. Towers:** What products, Mr. Minister, could you name that you . . .

[Translation]

agricoles, etc., que personne n'a véritablement présenté d'instances au sujet de cet article.

**M. Korchinski:** C'est justement ce que je suis en train de faire.

**M. Whelan:** Je sais bien et vous en avez le droit.

**M. Korchinski:** J'ai le droit de le faire. C'est exact.

**Le président:** Merci, monsieur. Monsieur Neil.

**M. Neil:** Non. Je ne vous ai pas demandé la parole.

**Le président:** Non? Monsieur Towers.

**M. Towers:** Merci, madame le président.

Le ministre de l'Agriculture pourrait-il m'expliquer quelque chose? La revue *Western Producer* signale en effet qu'il s'est déclaré peu disposé à accepter des modifications aux principes du projet de loi, notamment une restriction pour Canagrex qui ne pourrait agir que sur demande: le ministre aurait déclaré: «Si personne ne fait rien, Canagrex doit avoir le pouvoir d'agir de son propre chef».

Cela nous ramène exactement à ce dont parlait mon collègue, M. Korchinski, à savoir que le ministre de l'Agriculture, d'après ce communiqué de presse, s'il est exact, déclare qu'il a le pouvoir d'agir si personne ne bouge.

J'aimerais que le ministre nous précise cela. Que veut-il dire exactement?

**M. Whelan:** Je veux dire que s'il existe un marché et que personne ne fait quoi que ce soit pour satisfaire ce marché, Canagrex se devrait d'intervenir, où que cela soit dans le monde. Dans bien des cas, il existe des marchés que personne ne satisfait; il n'existe pas de véritable organisation pour s'occuper de cela. Le ministre du Commerce international, répondant à M. McKnight à la Chambre hier, a déclaré que Canagrex devrait là remplir un vide et que c'est une des raisons pour lesquelles le gouvernement prend cette mesure. Il suffit de voir ce qu'ont fait d'autres pays.

Nous essayons donc d'améliorer le commerce. Nous essayons d'augmenter les bénéfices des producteurs, etc., en améliorant le commerce, c'est là l'idée.

Je peux revenir sur les témoignages que nous avons reçus en comité, du moins sur les propos des différents membres du comité, tout le monde a dit que les exportations agricoles n'ont pas changé, etc., on se demande pourquoi on ne vend pas plus. Sans les céréales, nous ne vendrions pratiquement rien sur les marchés internationaux. Or les céréales représentent 59 p. 100 de nos exportations. Les autres produits représentant les 41 p. 100 restants. C'est pour ces 41 p. 100 que nous avons des difficultés, que nous ne réussissons pas à augmenter nos exportations autant qu'il le faudrait et autant que nous le pourrions.

**M. Towers:** De quels produits parlez-vous, monsieur le ministre, pourriez-vous en nommer . . .



[Texte]

**Mr. Whelan:** I can name one, for instance it was named earlier here by one of the members: poultry industry that is not being promoted to the extent that it should be.

We have done a lot of work since I have been Minister of Agriculture, improving and changing our whole department with the stress on marketing, but we have seen, from first-hand knowledge, the necessity of having another arm there to assist you in clinching those deals, clinching those contracts, clinching those agreements with other countries to supply.

**Mr. Towers:** In view of the fact . . .

**Mr. Whelan:** You are sitting next to a man right next to you, that his board, that he used to be chairman of, wants to work with Canagrex tomorrow—that is the Ontario White Bean Marketing Board, in Ontario.

• 1650

**Mr. Towers:** Okay. In view of that then, Mr. Minister, and further in view of the fact that the Canadian Cattlemen's Association stated we should walk before we run and not proceed with undue haste to create a structure that may be inappropriate to our needs, specifically, it may become a direct marketing agent in its own right and thus go far beyond the promotional facilitating and support functions originally envisioned—why would you not agree that in setting Canagrex up, that Canagrex would have to wait until such time as a marketing board or an organization, whatever it might be, and most of the groups have organizations—in fact, Mr. Ferguson criticized the purebred swine breeders this morning for only having . . .

**Mr. Ferguson:** Madam Chairman, on a point of order, I was making a comparison between the fact that there are 60 members in the Alberta Swine Breeders Association and they appeared the same day as the Canadian Horticultural Council which represented 40,000. I was not criticizing it whatsoever. I made it very clear this morning. Thank you.

**Mr. Towers:** The point is, Madam Chairman, the fact that I think that 60 swine breeders from Alberta is a fairly substantial group of people. I do not know just exactly how many purebred swine breeders we have out there, but I think that 60 pretty well encompasses, and anybody who belittles the 60 figure is not actually presenting the case fairly. So my question to the minister is: Why will you not wait or why will you not allow Canagrex to wait until such time as—perhaps it is the Swine Breeders of Alberta, but it certainly allows the tobacco growers in Ontario, it allows the soyabean growers in Ontario—to ask Canagrex to go and do the job for them? Why will you not allow Canagrex that authority? It will take away a lot of the fears of other organizations that are squeamish about having this put in place in view of what you say, that unless Canagrex can move in on top of them, then you are not going to have any part of it.

**Mr. Whelan:** We work very closely with the swine breeders in every province and we have organized their export trips for them; the swine breeding program in Canada, the reason it is the envy of so many other countries in that they do have the

[Traduction]

**M. Whelan:** Je puis tout de suite vous en donner un, c'est celui que citait tout à l'heure un député, il s'agit du poulet dont on ne fait pas suffisamment la promotion.

Nous avons beaucoup fait depuis que je suis ministre de l'Agriculture, nous avons considérablement modifié tout le ministère en insistant sur la mise en marché mais nous savons, l'expérience l'a prouvé, qu'il est nécessaire de se doter d'un nouvel instrument pour aider à la promotion des ventes, obtenir les contrats, les ententes avec d'autres pays.

**M. Towers:** Étant donné que . . .

**M. Whelan:** Vous êtes d'ailleurs assis à côté de quelqu'un qui était président d'un office qui souhaite travailler immédiatement avec Canagrex, à savoir le *Ontario White Bean Marketing Board*.

**M. Towers:** D'accord. Donc, monsieur le ministre, sachant d'autre part que l'Association canadienne des éleveurs a déclaré qu'il ne faudrait pas mettre la charrue avant les boeufs en établissant une structure qui peut se révéler inadaptée à nos besoins, qui en fait risque de devenir un agent de commercialisation direct et donc dépasser de beaucoup les fonctions de promotion et d'appui d'abord envisagées, pourquoi ne convenez-vous pas en décidant de la création de la société Canagrex d'obliger cette dernière à attendre qu'un office de commercialisation ou une association quelconque, car le plupart des groupes sont constitués en association, et d'ailleurs M. Ferguson critiquait ce matin les éleveurs de porcs de race qui n'avaient . . .

**M. Ferguson:** Madame le président, j'invoque le Règlement, je comparais l'Association albertaine des éleveurs de porcs qui compte 60 membres et qui a comparu le même jour que le Conseil horticole canadien qui représente 40,000 membres. Je ne critiquais pas du tout. C'était très clair ce matin. Merci.

**M. Towers:** La réalité, madame le président, est que 60 éleveurs de porcs albertains représentent un groupe assez important. Je ne sais pas exactement combien il y a là-bas d'éleveurs de porcs de race, mais je crois que ce n'est pas beaucoup plus que 60 et quiconque dit que c'est un chiffre trop faible est parfaitement injuste. Ma question au ministre sera donc la suivante: pourquoi refusez-vous d'attendre ou pourquoi ne permettez-vous pas à la société Canagrex d'attendre que peut-être les éleveurs de porcs de l'Alberta ou les producteurs de tabac de l'Ontario ou encore les producteurs de soja de l'Ontario demandent à Canagrex de s'acquitter de ses fonctions? Pourquoi ne prévoyez-vous pas cela? Cela éliminerait beaucoup de craintes exprimées par d'autres organismes qui ont peur justement que Canagrex intervienne à leur place.

**M. Whelan:** Nous travaillons en étroite collaboration avec les éleveurs de porcs de toutes les provinces et nous avons organisé pour eux les voyages d'exportation; le programme d'élevage de porcs au Canada fait l'envie de bien d'autres pays

## [Text]

swine to export is because of the close working co-operation that we have between the producers and the swine breeders. So I just want to say we have sent our people from Agriculture Canada with them on those trips.

**Mr. Towers:** Good, 100 per cent, sir.

**Mr. Whelan:** But wait a minute, they have run into road-blocks that they could not go through to make sure that they can guarantee that . . . The Alberta Livestock Producers here put on evidence in this committee what happened to them, and I even intervened on their behalf to try and get the Export Credit Corporation to finance livestock. They will not do that. Canagrex can do that in the sales and guarantee them the same as if they were shipping a tractor or something with the insurance that you are going to get that; Canagrex can do that kind of thing to assist them, so we can increase our exports. We are not going to try and hurt their export.

We have to work with the swine breeders not only in Alberta but every province across this dominion to make sure that we get a bigger share of that world market; that we compete with Denmark. Denmark competes in the export of purebred livestock. I met them in China; I met them in Indonesia, I met them in the Philippines; they are all over the world selling their products. That is an organization that is powerful and strong and it is owned by the producers themselves in Denmark; but it is a guaranteed big huge marketing board is what they have in Denmark for their total pork industry. They not only sell their purebred swine, they sell their product; they market it all over. If you think it is not a tough organization, just watch it work, as far as that goes.

It is a Canagrex, operating strictly in the pork industry. It has power to own, power to buy, power to sell and nobody else has that power in Denmark excepting them. They market more than 98 per cent of the total pork products out of Denmark, whether they are live or whether they are processed.

So I am just saying, we are not going to go and take any sales away from any swine breeding organization, but we have made it pretty clear to them that we want to work with them so we get a bigger share of that world market that we are not able to take advantage of. You can talk to our man who is one of the most expert in swine breeding. He received a reward the other day from Agriculture Canada for his outstanding work. He travels with the swine breeders and he can tell you what happens in the different countries when he goes there with them to try to clinch deals, when they do not have the authority that one of the other countries has with the body backing them. So, that is the main idea, not to hurt the swine breeders in Alberta but to make it better for them in Alberta or whatever part of Canada they are from.

• 1655

**Mr. Towers:** Yes, well I commend the effort that Agriculture Canada has made in the export of pure-bred livestock. I have to bring to the minister's attention a paragraph in the submission from the Alberta Swine Breeders' Association and this is what it said:

## [Translation]

parce que nous travaillons en étroite collaboration avec les producteurs et les éleveurs de porcs. Nous avons donc envoyé des gens d'Agriculture Canada dans ces voyages effectués par les éleveurs de porcs.

**M. Towers:** Bien, parfait, monsieur.

**M. Whelan:** Mais attendez une minute, ils ont rencontré des obstacles qui les ont empêchés de garantir que . . . D'ailleurs l'Association *Alberta Livestock Producers* a bien expliqué au comité ce qui s'est passé et je suis même intervenu pour elle afin d'essayer d'obtenir que la Société pour l'expansion des exportations finance leur bétail. Cela n'a pas marché. Or Canagrex pourra le faire, pourra offrir les mêmes garanties que si l'on expédiait un tracteur ou quelque chose du genre; Canagrex peut les aider ainsi à augmenter les exportations. Il ne s'agit pas évidemment d'essayer de les gêner sur ces marchés.

Nous devons travailler avec les éleveurs de porcs, non seulement en Alberta, mais dans toutes les provinces afin de nous assurer une plus grosse part du marché international; nous devons pouvoir concurrencer le Danemark. C'est un concurrent pour le bétail de race. J'ai eu des contacts avec les représentants de ce pays en Chine, en Indonésie, aux Philippines; on les voit dans le monde entier. C'est un organisme extrêmement puissant dont sont propriétaires les producteurs danois; il s'agit d'un énorme office de commercialisation qui regroupe toute l'industrie du porc. Ils ne vendent pas simplement le porc de race, mais d'autres produits qu'ils commercialisent dans le monde entier. Si vous pensez que ce n'est pas un organisme dangereux, vous devriez les surveiller.

C'est une société genre Canagrex qui limite strictement ses activités à l'industrie du porc. Elle peut être propriétaire, acheter, vendre et personne d'autre ne le peut au Danemark. Elle commercialise plus de 98 p. 100 de tous les produits du porc sortant du Danemark sur pied ou transformé.

Je veux donc simplement vous dire que nous n'allons pas retirer des ventes à une association d'éleveurs de porcs mais que, bien au contraire, nous voulons collaborer pour obtenir une plus grosse part du marché international. Vous pouvez en parler à notre responsable qui est un des plus grands experts de l'élevage du porc. Il a reçu une récompense d'Agriculture Canada l'autre jour pour son travail remarquable. Il voyage avec les éleveurs de porc et peut vous dire ce qui se passe dans les pays qui n'ont pas l'appui d'un organisme quand il s'y rend pour essayer de sceller des transactions. C'est cela l'idée principale, on ne vise pas à faire du mal aux éleveurs de porc de l'Alberta, mais plutôt d'améliorer leur situation et celle des éleveurs des autres régions du Canada.

**M. Towers:** Je loue les efforts faits par Agriculture Canada dans l'exportation du bétail de race. Je dois cependant attirer l'attention du ministre sur le paragraphe suivant du mémoire de l'*Alberta Swine Breeders' Association*:



**[Texte]**

It would be easy to envisage such a crown corporation with the proposed powers and treasury funding, being able to shortly become the sole exporter of agriculture products—a concept that is not acceptable to the members of our Association.

Therefore, it would seem that they are fairly satisfied with the assistance that they have been getting from the Department of Agriculture and they consider, too, that they are doing a pretty good job. I would think too that the Minister of Agriculture would be clearly amenable to the effort that the Pork Marketing Board in Alberta is doing. They have entered into contracts and they do not want to see an agency set up, if it is going to be in competition to them. Therefore, this is why there is concern out there, but further to that, there was a suggestion made by the western producers, that this was a western problem. In fact, Mr. Ferguson has been quoted as saying, when you look at the opposition we have had, it has only been from one geographic area of Canada—the prairies. I would like to put on record, Madam Chairman—

**Mr. Bockstael:** On a point of order, Madam Chairman. We have been going for 20 minutes on Clause 2, "interpretation," and the opposition is not dealing with interpretation. The hon. member is bringing in press clippings of former submissions—really, if he has any quarrel with one of the words that explains the board, the Canagrex corporation, or who the chairman is, or what one of the foreign governments is, then he is in order. But talking about the whole issue all over again, after definitions, is out of order. I think you should call the question on Clause 2 and quit horsing around.

**Mr. Towers:** All right, Madam Chairman, on a point of order. We are coming right back to the basic argument that Mr. Korchinski was in right at the start. Until now, we have always had that debate on Clause 1. Now, the hon. member is correct, because we do not usually get into that long discussion on Clause 2, but we have always been able to have it on Clause 1. Now, if you want to revert back to Clause 1—allow us to do that—fine and dandy, I will accept that. But somewhere, either on Clause 1 or on Clause 2, we were yielding to your comments that we would be able to have this discussion on Clause 2, and we are going to hold you to it.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** Madame le président, j'invoque le Règlement.

Madame le président, je pense que tout le monde a le droit de parole et que tous ont le droit de discuter des inquiétudes qu'ils ont au sujet du projet de loi C-85. Mais, je pense qu'on ait preuve de mesquinerie et, à mon avis, si on veut tuer le bill, c'est de cette façon qu'on doit continuer. Mais, si on veut vraiment avancer dans l'étude article par article, madame le président, je pense qu'il va falloir faire preuve d'un peu plus de bonne foi. Dans les circonstances, je crains énormément que certains collègues aient comme but de vouloir tuer le projet de loi et non pas de l'étudier positivement. Je demanderais une meilleure collaboration à tous les députés de ce Comité afin de vraiment travailler dans l'intérêt des producteurs agricoles.

**[Traduction]**

Il serait facile d'envisager qu'une telle société de la Couronne, avec les pouvoirs proposés et financés par le gouvernement, soit capable à court terme de devenir l'unique exportateur de produits agricoles—il s'agit là d'une notion qui est inacceptable aux membres de notre association.

Il semble donc que cette association soit assez satisfaite de l'aide qu'elle a reçue du ministère de l'Agriculture et qu'elle considère que le ministère fait du bon travail. Je pense également que le ministre de l'Agriculture serait favorable aux efforts déployés par l'Office de commercialisation des porcs en Alberta qui a conclu des contrats et ne veut pas qu'un organisme soit créé, s'il va lui faire concurrence. C'est donc pourquoi on se préoccupe à ce sujet. De plus, les producteurs de l'Ouest ont laissé entendre qu'il s'agissait d'un problème de l'Ouest. M. Ferguson a même dit que toute l'opposition au projet de loi provient d'une région du Canada—c'est-à-dire les Prairies. Je tiens à consigner au dossier, madame le président—

**M. Bockstael:** J'invoque le Règlement, madame le président. On étudie l'article 2, «définitions» depuis vingt minutes, mais les commentaires des députés de l'opposition ne portent pas sur les définitions. Le député est en train de citer les mémoires que nous avons déjà entendus. À mon avis, ces propos seraient conformes au règlement s'il s'oppose aux définitions du conseil, de la société Canagrex, du président, ou d'un gouvernement étranger. Mais puisque ses commentaires portent sur la question dans son ensemble, bien qu'on étudie les définitions, ils sont irrecevables. À mon avis, vous devriez passer au vote sur l'article 2 sans perdre plus de temps.

**M. Towers:** J'invoque le Règlement moi aussi, madame le président. Nous revenons à la question de base soulevée par M. Korchinski dès le début. Jusqu'ici, nous avons toujours eu ce genre de discussion à l'article 1. Le député a raison de dire qu'en général on n'a pas ce genre de discussion détaillée à l'article 2, mais nous avons toujours eu l'occasion de le faire à l'article 1. Si vous voulez nous permettre de revenir à l'étude de l'article 1, c'est très bien, je suis d'accord. Mais vous vous êtes engagés, soit pendant l'étude de l'article 1 ou pendant de l'article 2, à nous permettre d'avoir cette discussion, en fait lors de l'étude de l'article 2, d'après vos propres propos. Nous allons vous faire respecter votre engagement.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** On a point of order, Madam Chairman.

I think that everyone is entitled to express their opinions and to discuss their concerns about Bill C-85. However, I think this is becoming a petty exercise, and that if the objective is to kill the bill, we are well on our way to doing so. However, if we really want to make progress in our clause by clause study, Madam Chairman, I think that we are going to have to show a little more good faith. Under the circumstances, I am very much afraid that some of our colleagues are seeking to kill the bill and not to study it in a positive way. I would ask for better co-operation from all the members of the committee so that we can really work in the interest of the farmers of this country.



## [Text]

**Mr. Korchinski:** Madam Chairman, I am concerned about the situation here. What nonsense is that?

**Mr. Towers:** Now may I continue, Madam Chairman?

**Le président:** Sur les définitions à l'article 2, oui.

**Mr. Towers:** Thank you very much. I was concerned that we in the west were labelled as the only opposition that there is to this bill, and I want to put this letter on record that came to Mr. Bossy from McCain Foods Limited in Florenceville, New Brunswick. The letter reads as follows:

We are against the creation of Canagrex to export certain Canadian agricultural products, and in general we are supportive of the Canadian Export Association brief which has been sent to you.

In brief form, we would like to make some comments concerning Canagrex.

(1) The formation and expansion of Marketing Boards in Canada completely dominates the thinking and actions of our Minister of Agriculture.

Although some Marketing Boards in some products are sometimes required, the overall thrust of controlling Canadian agriculture by Marketing Boards is wrong. The concept is badly flawed.

Canagrex is an extension of the same thinking.

Marketing Boards do not result in highly efficient, low-cost producers of high-quality agricultural products. Canagrex will not be an effective sales organization for these and other Canadian food products unless it is Government/Canadian consumer subsidized, and I suspect this is the real reason for its formation.

Who would think for one moment that a Government-operated organization like Canagrex could successfully compete internationally with private enterprise traders from U.S.A., The Netherlands, and France?

The greatest strength of the greatest power in the world, the U.S.A., is not its armaments or its industrial base. It is its enormously efficient private enterprise system of producing and selling food stuffs.

**An hon. Member:** Hear, hear!

When viewed in that light, Canagrex is just a joke, but it could be a bad joke on all of us.

(2) In speaking on Bill C-85, the Hon. Eugene Whelan mentions Canada's deficit of \$300 million in processed foods. The Minister suggests that the reason for this is complexities in marketing food stuffs, and that the new Crown Corporation will help remedy this problem.

I do not agree with the Minister's position. For example, there is \$140 million of orange juice concentrate alone that comes into Canada, and if that is included in "processed foods", that is quite a hole in his figure.

## [Translation]

**M. Korchinski:** Madame la présidente, c'est la situation actuelle qui me préoccupe. C'est absurde!

**M. Towers:** Puis-je continuer, madame le président?

**The Chairman:** On the definitions given in Clause 2, yes.

**M. Towers:** Merci beaucoup. Je me suis préoccupé du fait qu'on a dit que c'est seulement l'Ouest qui s'est opposé au projet de loi. Je veux consigner au dossier cette lettre qui a été envoyée à M. Bossy par McCain Foods Limited de Florenceville, au Nouveau-Brunswick. La lettre se lit comme suit:

Nous nous opposons à la création de la société Canagrex pour l'exportation de certains produits agricoles canadiens, et en général nous appuyons le mémoire présenté par l'Association canadienne d'exportation.

Nous tenons à faire quelques brefs commentaires concernant la société Canagrex.

(1) La mise sur pied et l'expansion des offices de commercialisation au Canada dominant tout à fait l'optique et les actes de notre ministre de l'Agriculture.

Même s'il faut parfois avoir des offices de commercialisation dans le cas de certains produits, l'idée globale de contrôler l'agriculture au Canada par l'entremise des offices de commercialisation comporte de graves lacunes.

La société Canagrex est une application de cette idée.

Les offices de commercialisation ne donnent pas des produits agricoles de haute qualité de façon très efficace ni à très bas prix. La société Canagrex ne serait pas un organe de vente efficace des produits alimentaires canadiens à moins qu'elle ne soit subventionnée par le gouvernement, c'est-à-dire par les contribuables canadiens, et je crois que c'est là la vraie raison pour laquelle elle a été créée.

Qui peut croire qu'un organisme du gouvernement comme Canagrex pourrait réussir à concurrencer sur les marchés internationaux avec les marchands de l'entreprise privée des États-Unis, de la Hollande et de la France?

Le point le plus fort de la plus grande puissance du monde, les États-Unis, n'est pas ses armements ni sa base industrielle. C'est plutôt l'énorme efficacité de l'entreprise privée à produire et à vendre des produits alimentaires.

**Une voix:** Bravo!

Lorsqu'on fait une telle comparaison, la société Canagrex n'est qu'une farce, mais il se peut que nous en soyons tous les victimes.

(2) L'honorable Eugène Whelan a dit à propos du Bill C-85 que le Canada a un déficit de 300 millions de dollars en produits alimentaires transformés. Le ministre dit que cela s'explique par les complexités de la commercialisation des aliments, et que la nouvelle société de la Couronne aidera à corriger ce problème.

Je ne suis pas d'accord avec la position du ministre. Par exemple, le Canada importe du jus d'orange concentré d'une valeur de 140 millions de dollars, et si ce produit fait partie des «aliments transformés», il représente une part très importante des 300 millions de dollars.

## [Texte]

Many, many food manufacturers in Canada will tell you that they have lost their Canadian market and lost their export potential because of Marketing Boards pushing the price of raw materials to internationally uncompetitive levels.

I would hope that the Canadian Government would expand its efforts to assist in the sale of Canadian food products by appropriate additions to our various Trade Commissioners' offices in many parts of the world. I am sure we Canadian processors can use assistance. I am just as sure we don't want the Government usurping our function.

(3) The Minister argues that Canagrex can deal better with other Government Agencies than can private Canadian exporters.

It is a fair point and leads one to ask how well State controlled selling Agents of Polish and Hungarian and Yugoslavian food products have done? Horribly.

**Mr. Gustafson:** Hear, hear!

(4) I note that Canagrex specifically says it won't compete with other Crown Corporations, but obviously will compete with private operators. We are exporters and we are not at all worried about competition from Canagrex, but we are worried that legislation will be employed to diminish our role in a free-enterprise system just as legislation has been used to give Marketing Boards powers far beyond the powers that any other group of citizens has.

(5) I do believe Canagrex cannot stand on its own feet and can only succeed if private citizens are pushed out by law.

(6) I note those naive comments of Hon. J. J. Blais to the effect that he thinks a Crown Corporation can compensate for the apathy of Canadian businessmen . . . .

(7) The Hon. Don Mazankowski hit the nail on the head when he said, "In many respects, the Government is giving up on the private sector and its major thrust is towards centralized Government control." (certainly agree his comments with regard to agricultural matters.)

Mr. Chairman and Members of the Committee, we sincerely request that you do not wish Canagrex off on us.

Yours very truly, G. W. F. McCain.

Madam Speaker, I put that on record to show that there is opposition from other parts of Canada besides western Canada.

## [Traduction]

Beaucoup de manufacturiers d'aliments du Canada vous diront qu'ils ont perdu leur marché canadien et la possibilité d'exporter leurs produits parce que les offices de commercialisation ont fait augmenter le prix des matières premières à des niveaux qui ne sont pas concurrentiels sur les marchés internationaux.

J'espère que le Gouvernement du Canada augmentera ses efforts pour aider la vente des aliments canadiens en rajoutant du personnel dans les divers services des délégués commerciaux à travers le monde. Je suis convaincu que nous qui travaillons dans le secteur de la transformation au Canada avons besoin d'aide. Je suis tout aussi convaincu que nous ne voulons pas que le gouvernement usurpe notre rôle.

(3) Le ministre prétend que la société Canagrex peut mieux faire affaire avec d'autres organismes gouvernementaux que ne peuvent les exportateurs canadiens privés.

C'est un argument valable qui nous amène à nous demander dans quelle mesure les organismes gouvernementaux de la Pologne, de la Hongrie et de la Yougoslavie ont réussi à vendre les produits alimentaires. Ils ont très mal réussi.

**M. Gustafson:** C'est vrai!

(4) Je constate qu'il est prévu que la société Canagrex ne va pas faire concurrence à d'autres sociétés de la Couronne, mais il est évident qu'elle fera concurrence avec les exportateurs privés. Nous sommes des exportateurs et nous ne nous inquiétons pas du tout de la concurrence de Canagrex, mais nous nous inquiétons qu'on se servira de la loi pour réduire notre rôle dans le système de l'entreprise libre, tout comme on s'est servi de la loi pour donner aux offices de commercialisation des pouvoirs qui dépassent de loin ceux de tout autre groupe de la société.

(5) Je crois fermement que la société Canagrex ne peut pas voler de ses propres ailes et ne peut réussir que si la loi évince les particuliers.

(6) Je constate que l'honorable J.J. Blais a fait des commentaires naïfs selon lesquels il estime qu'une société de la Couronne peut contrebalancer l'apathie des hommes d'affaires canadiens . . .

(7) L'honorable Don Mazankowski a mis dans le mille quand il a dit: «A beaucoup d'égards, le gouvernement abandonne le secteur privé et se concentre surtout sur le contrôle centralisé du gouvernement.» Je suis certainement d'accord avec ce qu'il a dit en ce qui concerne la question agricole.

Monsieur le président et membres du Comité, nous vous demandons sincèrement de nous faire grâce de la société Canagrex.

Je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments respectueux, G.W.F. McCain.

Si je consigne la lettre au dossier, madame le président, c'est pour démontrer qu'il existe de l'opposition au projet de loi ailleurs que dans l'Ouest du pays.

[Text]

[Translation]

• 1700

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** Question?**Mr. McKnight:** I wonder if I could speak, Madam Speaker, on a point of order.**Le président:** Un instant, s'il vous plaît, monsieur McKnight, avant que je vous donne la parole, parce que j'ai l'intention de vous la donner...

Je vous rappelle que ce matin, lorsque nous avons discuté sur le principe du projet de loi et sur les amendements qui avaient été proposés, il avait été décidé que cet après-midi, lorsque le ministre serait ici, on pourrait procéder à l'étude article par article. Et, malgré le *gentlemen agreement* qui a été décidé à ce moment-là, je ne peux pas faire autrement que de constater qu'on continue à l'occasion de l'article 2 à discuter sur le principe général du projet de loi. Si vous décidez de le faire, c'est votre décision; mais je vous rappelle qu'un accord avait été conclu disant qu'on pourrait procéder avec le ministre, sans être à la course, mais d'une façon un peu plus normale que de prendre énormément de temps. Parce que toutes ces choses avaient déjà été discutées, des questions avaient été posées et je pense que beaucoup de réponses ont été données. Maintenant, monsieur McKnight, vous avez la parole.

• 1705

**Mr. McKnight:** Thank you, Madam Chairman. I was just going to draw to the minister's attention from the statement that he made that pulse crops needed assistance. I would just like to draw to the minister's attention that some increases without Canagrex have taken place in the sales of pulse crops, and that I really do not know any pulse crop that is grown in the part of Canada I come from that needs assistance, or where there is a surplus. Just for the minister's information, in buckwheat there is a 94 per cent increase in ten years; corn, which is not just a very small product in my part of the country, there is a 1,200 per cent increase. You can go on down the list—mustard seed, sunflowers, 5,000 per cent increase; canary seed, which I am very familiar with, over a 7,000 per cent increase. So I really do not see that the pulse crop grower has suffered greatly from the lack of Canagrex, and I would just like to put that on record so that the minister would be aware that there are an awful lot of pulse crops that are actually in shortage.

**Mr. Whelan:** Well, the world market for pulse crops is there to capture and some people are getting a share of it, there is no doubt about that. Some went from zero to a substantial increase. When you talk about corn, I think it went from nothing to—in Saskatchewan it is about 17,000 acres. I used those figures this morning with Statistics Canada's new figures, but in Ontario corn has gone from about 30 million acres to 200 million acres at the same time. But again, a lot of them lost their shirt on it last year in corn production. Some corn is marketed in many different forms also. So I am just saying that the marketing in many instances is being done in a very proper fashion, but in some instances it is not being done in a proper fashion and the real drive, how do you say, to capture some of those markets out there is not taking place. Sure, some

**M. Dionne (Chicoutimi):** Passons au vote.**M. McKnight:** Puis-je avoir la parole, madame le président, afin d'invoquer le Règlement?**The Chairman:** Just a moment, please, Mr. McKnight, I would just like to make a comment before giving you the floor.

I would like to remind you that when we discussed the principle of the bill and the proposed amendments this morning, it was decided that we would move into the clause by clause study this afternoon when the minister would be here. Despite the gentlemen's agreement that was reached at that time, I see that we are still discussing the general principle of the bill, even though we are on Clause 2. If you decide to do so, that is your decision; but I would remind you that we had agreed that we would proceed with the clause by clause study with the minister, not in a great rush, but in a more reasonable fashion, rather than taking up a great deal of time. The fact is that all these matters have already been discussed, questions have been asked and I believe that a great many answers have been given. You have the floor now, Mr. McKnight.

**M. McKnight:** Je vous remercie, madame le président. Le ministre a mentionné que les producteurs de légumineuses avaient besoin d'aide. J'aimerais attirer son attention sur le fait que la vente de ces produits a augmenté sans l'intervention de Canagrex et je ne suis au courant d'aucune culture au Canada qui ait besoin d'être protégée ou qui connaisse des excédents. Je peux préciser également à l'intention du ministre que le sarrasin a connu une expansion de 94 p. 100 en 10 ans; le maïs, qui est abondamment produit dans ma région, a connu une expansion de 1,200 p. 100. On peut passer en revue toute la liste des cultures—la graine de moutarde et le tournesol enregistrent une augmentation de 5,000 p. 100; le millet, que je connais bien, de plus de 7,000 p. 100. Je ne vois donc pas en quoi les producteurs de légumineuses auraient souffert de l'absence de Canagrex. Il convient de le préciser afin que le ministre sache qu'il existe en fait une pénurie de nombreuses légumineuses.

**M. Whelan:** Il y a un marché pour les légumineuses à l'étranger et certains producteurs en profitent, cela ne fait aucun doute. Certaines productions ont enregistré des gains considérables. En ce qui concerne le maïs, il n'était pas cultivé en Saskatchewan et on en cultive maintenant 17,000 acres. En Ontario, la surface consacrée au maïs est passée de 30 millions à 200 millions d'acres au cours de la même période, selon les chiffres les plus récents de Statistique Canada. Pourtant l'année dernière beaucoup de producteurs de maïs ont perdu leur chemise. C'est un produit qui est commercialisé de façon très variable, très bonne dans certains cas et moins bonne dans d'autres et n'y a pas suffisamment d'initiatives pour conquérir d'autres débouchés. Certains producteurs s'en tirent extrêmement bien et je l'ai signalé dans pratiquement tous les



[Texte]

individuals are doing a pretty darn good job, and I have acknowledged that in pretty nearly every speech or statement I have made about Canagrex. Some of those very people are coming to us and saying, yes, we want to work with you, too. McCain, can you imagine, he has been at the government trough probably more than anybody I know getting DREE grants.

**Mr. McKnight:** That is the Prime Minister's buddy you are talking about.

**Mr. Whelan:** His last big plant that he built in Manitoba was with a big DREE grant, and in New Brunswick, his plants . . . But he has taken advantage of government programs, and he has done pretty darn good at it, too. You know, I have to use a government plane when I fly around; he flies around in his own jet aircraft. I do not worry about what McCain is saying, because he certainly does not worry much about the potato producers, for instance, in eastern Canada, just as long as his factory runs and he makes a profit. And that's the way he should properly operate.

But I, as Minister of Agriculture, have dual concerns, or maybe even more, not only for the consumer and producer but also that we can improve our productivity and take advantage of world markets and have a return for our producers that is going to benefit not only them, it is going to benefit our balance of payments to a greater extent than it has and it is going to benefit our consumers if we reach a peak of efficiency that is much higher than it is at the present time.

**Mr. McCain:** Madam Chairman, on a point of order.

**Mr. McKnight:** Just one last point, Madam Chairman, if I may to the minister. Maybe in his enthusiasm he used the wrong number, but 200 million acres of corn in Ontario? That to me if you deal in sections is 312,000 . . . bushels a square mile.

**Mr. Whelan:** I was wrong. From 30 million bushels to 200 million bushels. You are lucky I did not go to hectares.

**Mr. McKnight:** Okay, thank you.

**Le président:** Un instant, monsieur . . .

**Mr. McCain,** on a point of order.

**Mr. McCain:** Apparently my understanding of the DREE program is not clear. It was my understanding that the DREE program was intended to stimulate industrial production of any kind, anywhere 30 miles outside of Montreal. And I want to tell you, Madam Chairman, that there are some 584 people in Mr. Corbin's constituency that are working because of that DREE grant who might not otherwise be employed. There are, in the Province of New Brunswick, some 2,500 people employed as a result of the DREE grants and the assistance to development of that group. And if you are going to say, Minister, that everybody in Canada who takes a DREE grant has got his snout in the trough, I think you are very, very

[Traduction]

discours que j'ai faits concernant Canagrex. Certains producteurs viennent nous Voir et demandent à collaborer avec nous. McCain notamment, est probablement celui qui a le plus bénéficié de la manne gouvernementale, sous forme de subventions du MEER.

**M. McKnight:** Vous parlez du grand copain du Premier ministre.

**M. Whelan:** Il a bénéficié d'une grosse subvention du MEER pour sa dernière grande usine qu'il a construite au Manitoba et, au Nouveau-Brunswick, ses usines . . . Il a tiré profit des programmes du gouvernement et s'en est extrêmement bien tiré. Vous savez, lorsque je me déplace, je dois utiliser un avion de l'État mais lui possède son propre avion à réaction. Je ne m'inquiète pas trop de ce que peut dire McCain, car il ne s'inquiète guère des producteurs de pommes de terre de l'Est du Canada, par exemple, aussi longtemps que son usine tourne et qu'il fait des bénéfices. Cela est tout à fait normal.

Moi par contre, en tant que Ministre de l'Agriculture, j'ai une double responsabilité, ou peut-être même encore davantage, car je dois m'occuper des intérêts non seulement des producteurs mais également des consommateurs et dois essayer d'améliorer notre productivité et d'exploiter les débouchés au niveau mondial afin d'assurer des moyens de subsistance corrects à nos cultivateurs, renforcer notre balance des paiements et apporter aux consommateurs les avantages que présente un rendement optimal supérieur à celui que nous connaissons à l'heure actuelle.

**M. McCain:** Madame le président, j'invoque le Règlement.

**M. McKnight:** J'aimerais adresser une dernière remarque au ministre, madame le président. Peut-être a-t-il fait une erreur de chiffres dans son enthousiasme, mais cultive-t-on vraiment 200 millions d'acres de maïs en Ontario? Cela représenterait 312,000 boisseaux au mille carré.

**M. Whelan:** Je me suis trompé, la production est passée de 30 millions à 200 millions de boisseaux. Vous avez de la chance que je n'aie pas donné de chiffre en hectares.

**M. McKnight:** Bien, je vous remercie.

**The Chairman:** Just a minute, sir.

Monsieur McCain invoque le Règlement.

**M. McCain:** Apparemment, je ne comprends pas très bien le programme MEER. Je croyais qu'il devait servir à stimuler la production industrielle dans les zones rurales, c'est-à-dire à plus de 30 milles de Montréal. Je peux vous dire, madame le président, que cette subvention du MEER fait travailler 584 personnes dans la circonscription de M. Corbin qui n'auraient pas d'emploi autrement. Les subventions du MEER permettent d'employer 2,500 personnes dans la province du Nouveau-Brunswick. Si vous donnez à entendre, monsieur le ministre, que quiconque bénéficie au Canada d'une subvention du MEER est un profiteuse, cela est extrêmement injurieux. Je vous invite à vérifier personnellement, et cela vous sera facile

## [Text]

disrespectful. I want to challenge you to just check up on a personal basis and get some inside knowledge, which is available to you if you ask for it, as to just how the McCain Foods plant has operated and what benefits have accrued to the Province of New Brunswick by virtue of their presence and which never would have accrued without their presence. Yes, there are those who complain. Yes, they are not perfect, any more than our present Minister of Agriculture is perfect.

• 1710

Madam Chairman, when a minister of this government makes an uninformed and prejudiced statement, such as the one he has made, and it pertains to my constituency, I cannot help but take serious umbrage with the position he takes. He is taking to task one of the 12 business people who are on a committee which has traditionally, and for quite some time, advised the Prime Minister. That is the esteem with which he is held there. He is one of those who attended the Liberal Cabinet meetings held at the Celtic Lodge in Nova Scotia, is he not? You were there and he was there. He is one who has made perhaps as large a recent contribution to Canadian export of processed food products as any other individual corporation in Canada in the period of time in which he has been doing business.

I think to cast reflections on the kind of a record that particular industry has, and you know their politics as well as I do... I am not speaking for them politically. You may even know them better than I do.

**Mr. Whelan:** You are speaking for them anyway.

**Mr. McCain:** I will speak for my constituency and my farmers, and I say unequivocally, Madam Chairman, that without the presence of the processing industry in the Province of New Brunswick we would probably be growing 20 to 25 per cent of the potatoes we are presently growing because they filled in a gap at a time when the processed potato product was on the upswing in consumer demand. It has gone to over 50 per cent of potato requirements, and without the presence of that processing industry we would not have market for the product we presently have.

Mr. Minister, any contradiction of that statement will show a lack of knowledge of the potato industry on this continent, and it will show an ignorance which I do not think you want to claim.

**Mr. Whelan:** Madam Chairman, just a short statement. I know how well the McCains have done. I talk to them at least once...

**Mr. McCain:** You have seen their profit statements, and they have not...

**Mr. Whelan:** I know how well they have done.

**Mr. McCain:** How did it leak out to you?

**Mr. Whelan:** I know how important they are to that part of the community. But he was very complimentary to me in his

## [Translation]

car il vous suffit de le demander, quels sont les résultats de l'usine de McCain Foods et quels avantages sa présence a apportés à la province du Nouveau-Brunswick qui n'auraient jamais existé en-dehors d'elle. Il y en a toujours qui se plaignent, c'est sûr, mais personne n'est parfait, pas plus que ne l'est notre ministre de l'Agriculture actuel.

Madame le président, lorsqu'un ministre fait des déclarations aussi peu véridiques et aussi injurieuses et qu'elles concernent ma circonscription, je ne peux m'empêcher d'en prendre très gravement ombrage. Il s'en prend à l'un des 12 hommes d'affaires qui siègent à un comité qui, depuis longtemps, conseille le Premier ministre. Voilà toute l'estime qu'on lui accorde. Il fait partie de ceux qui ont assisté aux réunions du gouvernement libéral tenues à Celtic Lodge en Nouvelle-Écosse, n'est-ce pas? Vous y étiez également. Il est l'un de ceux qui a le plus fait pour les exportations canadiennes de denrées alimentaires préparées depuis qu'il est en activité.

Lancer ce genre d'insinuations contre une entreprise en particulier qui connaît ce genre de résultats et qui cultive les amitiés politiques que l'on sait... Je ne la défends pas sur le plan politique, vous connaissez ses tendances mieux que moi de toute façon.

**M. Whelan:** Vous défendez l'entreprise quand même.

**M. McCain:** Je défends toujours mes électeurs et mes cultivateurs et je tiens à dire sans aucune équivoque, madame le président, que sans la présence des entreprises de transformation de la province du Nouveau-Brunswick, nous ne produirions probablement pas plus de 20 à 25 p. 100 de notre chiffre actuel car elles ont su occuper un créneau au moment où la demande de pommes de terre préparées a commencé à grimper. Celle-ci représente aujourd'hui plus de 50 p. 100 de la production totale de pommes de terre et si ce n'était pour l'industrie de transformation, nous ne posséderions pas actuellement les débouchés que nous avons.

Monsieur le ministre, si vous voulez me contredire là-dessus vous ne ferez que trahir votre ignorance de la situation de la pomme de terre sur ce continent et ce n'est certainement pas ce que vous voulez.

**M. Whelan:** Madame le président, permettez-moi de répondre brièvement. Je sais que les McCains ont gagné beaucoup d'argent. Je les vois au moins une fois par...

**M. McCain:** Vous avez vu le bilan de l'entreprise et il n'est pas...

**M. Whelan:** Je connais les résultats.

**M. McCain:** Comment avez-vous fait?

**M. Whelan:** Je sais quelle place ils occupent dans cette région. Ils m'ont envoyé une lettre très élogieuse dans laquelle

[Texte]

letter, talking about what I intended to do to marketing boards and what marketing boards do to exports of processed food products. I say that I could challenge him on that too, because it is false what he is saying. Processed products in the frozen corn industry and some of these others have increased 41 per cent in the last three years. So when you talk about how much they have increased, those who grow those products are under some of the oldest provincial marketing boards in all of Canada, in Ontario, and they are the companies that are exporting those products. So when Mr. McCain talks about government intervention—

**Mr. McCain:** Are they exporting french fries?

**Mr. Whelan:** —they have done a very good job of taking advantage of government programs, and they have run a very profitable...

**Mr. McCain:** You said that they had their snouts in the trough.

**Mr. Whelan:** I never interrupted you, Mr. McCain. At least when we argue back and forth, the other McCains allow me to have my say and I allow them to have theirs. Something broke down in that bloodstain someplace, as far as that goes.

**Mr. Korchinski:** You know they are hanging them, the Whelans.

**Le président:** Monsieur Gurbin, avez-vous des commentaires ou une question à poser au sujet de l'article 2?

**Mr. Gurbin:** Thank you very much. I have a little trouble going from genetics back into agriculture.

**Mr. Whelan:** The two are related.

**Mr. Gurbin:** The two are related, right, there is a way.

I would like to go back to just a couple of points and ask the chairwoman for clarification on the one point. But I think one of the basic points that has been made was with the quorum and that the discussion we had earlier today did allow us to look at some of the amendments, but because we did not have a quorum, for reason that we did not have enough members here, we were not able to get into the discussion we are into now and went on to look at our amendments for some clarification and discussion. But coming back to where we are now, are we discussing in a broad way this bill and Clause 2, or are we not?

**The Chairman:** Yes we are.

**Mr. Whelan:** If I may make a comment, Madam Chairman, I have been a member of committees for a long time. I have been a member of committee for a long time, and it is customary in this committee that Clause 1 is stood. I was of the understanding that all the clauses to which there are amendments would also stand, and we would go clause by clause with the others because they seem to be non-controversial. Then after you make the amendments and so on, Clause 1 will stand and, if there are any comments to be made by members after discussion on all the other clauses, you make

[Traduction]

ils parlent de mes objectifs concernant les offices de commercialisation et le rôle de ceux-ci dans l'exportation des denrées alimentaires préparées. Je dis que je pourrais également le contester là-dessus car ce qu'il dit est faux. Les produits de transformation du maïs, et notamment des congelés, ont connu une expansion de 41 p. 100 au cours des trois dernières années. Ceux qui fabriquent ces produits relèvent des offices de commercialisation les plus anciennement établis du Canada, ceux de l'Ontario, et ce sont également les entreprises qui exportent ces produits. Lorsque M. McCain parle donc de l'intervention gouvernementale...

**M. McCain:** Exportent-ils des pommes de terre frites?

**M. Whelan:** ... cette intervention leur a grandement profité car ils ont su tirer parti des programmes gouvernementaux et ont réalisé de gros bénéfices...

**M. McCain:** Vous avez dit qu'ils étaient des profiteurs.

**M. Whelan:** Je ne vous ai jamais interrompu, monsieur McCain. Au moins, quand j'ai une discussion avec les McCains, ils me laissent parler et je les laisse parler. Il y a quelque chose qui est allé de travers dans cette lignée, si vous voulez mon avis.

**M. Korchinski:** Il vous envoie vous faire pendre, vous, les Whelans.

**The Chairman:** Mr. Gurbin, do you have any comments or a question on Clause 2?

**M. Gurbin:** Je vous remercie. J'ai un peu de mal à passer de la génétique à l'agriculture.

**M. Whelan:** Les deux sont liés.

**M. Gurbin:** Oui, d'une certaine façon.

J'aimerais revenir sur un certain nombre de choses et demander une précision au président. On a dit tout à l'heure que nous n'avions pas de quorum et que nous pouvions examiner certains des amendements, mais que nous ne pouvions pas entamer le débat qui est engagé maintenant mais que nous pouvions demander des explications concernant certains des amendements. Où en sommes-nous maintenant, débattons-nous du projet de loi et de l'article 2 ou bien faisons-nous autre chose?

**Le président:** Oui, nous traitons du projet de loi.

**M. Whelan:** Si je puis intervenir, madame le président, j'ai siégé pendant longtemps aux comités. J'ai siégé longtemps aux comités et la coutume veut que l'on réserve l'article 1. Je croyais que toutes les clauses faisant l'objet d'amendement seraient réservées également et que nous passerions à l'étude article par article de tous les autres qui ne prêtent pas à controverse. Ensuite, au fur et à mesure que les amendements sont apportés, on continue à réserver l'article 1 et s'il reste encore des interventions à faire après épuisement de tous les autres articles, on les fait à ce moment-là. C'est la procédure qui a toujours été suivie en comité.



## [Text]

them at that time. That was the general procedure which I have always witnessed in committees.

• 1715

I am a little amazed when I hear members saying that we are not going to have discussion. Clause 1 is the title of the bill, you know. Then you go down through all the rest of them, which encompass all the powers, authorities, all the things that the bill will do and how its powers are to be used and so on. You have amendments to, I believe it is 17 different clauses, in the bill. It is my understanding that you were going to go through the bill clause by clause, and pass those clauses which are non-controversial today. Then you were to deal with the ones which have amendments in meetings which are going to take place next Tuesday. You would deal with Clause 1 before the bill is finally passed in amended form or whatever it might be.

**Mr. Gurbini:** I would like to check with my colleagues.

**Mr. Wise:** That is the procedure.

**Mr. Gurbini:** I am not quite sure where that leaves me now, because of some of the numerous comments which have been made. Since a number of them have precipitated some response in me and some questions, I will leave it to the discretion of our chairperson to keep my comments in order as she sees fit. The minister himself has made a comment on, well, particularly Mr. Lumley's statements about Canagrex filling a void. This was brought on by Mr. Korchinski's request for clarification of "an agricultural product", which is on the first line.

I have to admit that I can understand Mr. Korchinski's concern in the sense that it is almost a Catch 22 situation. And that in itself would require definition if we are not able to achieve the amendments that we feel are very important within the rest of the bill. I think his question was very sensible in the context of whether or not we are able to get those amendments. If we cannot get the amendments, then we have a real problem in the definition. Indeed, it does open up the whole Pandora box for the Minister of Agriculture, wherever his mind was at a particular point in time, to do whatever he wanted to with any agricultural product. That is why he was looking for the definition, and I can understand that.

In his comments, the minister was talking about the Minister of State for International Trade, and his reaction in response to a question by my colleague from Kindersley—Lloydminster, when he questioned his withdrawal from a state trading corporation and how he felt about Canagrex and the question about whether or not a void existed. If the Minister of Agriculture will recall the minister's response, he actually mentioned the void but was very careful not to mention what void he actually meant. So I wonder if he has had an opportunity to discuss with the Minister of State for International Trade exactly why he withdrew his support for a trading corporation. That was the request of a majority of a special parliamentary committee, although it was opposed with a minority report. Why did he withdraw from that scene and on

## [Translation]

Je suis un peu surpris d'entendre les députés dire que nous n'allons pas avoir de débat. L'article 1 indique le titre du projet de loi, savez-vous. Ensuite, on passe en revue toutes les autres dispositions, c'est-à-dire les pouvoirs et toutes les autres clauses du projet de loi, etc. Vous avez des amendements à 17 articles du bill, je crois. Je croyais que vous alliez les passer en revue l'un après l'autre et adopter les articles qui ne rencontrent pas d'opposition. Ensuite, je pensais qu'on allait examiner ceux qui font l'objet d'amendements mardi prochain. Enfin, avant l'adoption finale du projet de loi amendé, on mettrait aux voix l'article 1.

**M. Gurbini:** J'aimerais vérifier avec mes collègues.

**M. Wise:** C'est la procédure normale.

**M. Gurbini:** Je ne sais plus très bien où j'en suis, après tout ce que l'on a dit. Étant donné que certaines remarques suscitent dans mon esprit des questions et des réponses, je vais m'en remettre à notre président pour qu'il me garde dans le droit chemin. Le ministre lui-même a évoqué la déclaration de M. Lumley disant que Canagrex comble un vide. Cela faisait suite à la précision demandée par M. Korchinski concernant la définition de «produit agricole» qui figure à la première ligne.

Je dois avouer que je comprends l'inquiétude de M. Korchinski, dans la mesure où l'on a ici quasiment un cercle vicieux. Cette définition elle-même devrait être définie si nous ne pouvons pas apporter dans le restant du projet de loi les amendements que nous souhaitons. Dans ce sens, sa question était très raisonnable. Si nous ne pouvons pas faire adopter les amendements, la définition posera un gros problème. En fait, cette définition revient à ouvrir la boîte de Pandore car le ministre, chaque fois que l'envie lui en prendra, pourra faire n'importe quoi avec n'importe quel produit agricole. C'est pour cela qu'il mettait en cause la définition et je le comprends très bien.

Dans ses remarques, le ministre a évoqué les propos du ministre d'État au commerce international et sa réaction en réponse à une question posée par mon collègue de Kindersley—Lloydminster qui évoquait l'éventualité d'un retrait d'une société commerciale publique, de la situation de Canagrex et de l'existence d'un vide. Si le ministre de l'Agriculture se souvient de la réponse qu'a donnée le ministre, celui-ci a mentionné un vide, mais a pris grand soin de ne pas dire de quel vide il s'agissait. J'aimerais donc savoir s'il a eu l'occasion de s'enquérir auprès du ministre d'État chargé du commerce international pour quelle raison exactement celui-ci a retiré son appui à une société commerciale. Elle avait été recommandée par la majorité d'un comité spécial du Parlement, bien qu'une minorité s'y soit opposée. Qu'est-ce qui motive son

[Texte]

what basis? He had concerns about actually imposing that international state trading corporation for other things besides agricultural products, and what voids did he think were inappropriate for government to become involved in.

**Mr. Whelan:** I repeated in abbreviated form what the minister said in the House yesterday in answer to Mr. McKnight. I believe it was yesterday. I was not there when the question was asked, but I had read it in *Hansard*, and I had a short discussion with the minister afterwards. In essence, what he said to me was, You know, if you think I am not supporting Canagrex, read what I said.

**Mr. Gurbín:** Madam Chairman, he was very careful about what he said, and I think he knew well what he said. He did not create a problem, but he did not answer the question really in the sense that he did not indicate what concerns he might have and why he would not support that kind of a Crown corporation.

• 1720

**Mr. Whelan:** The government has made a decision, you know, and you cannot go ahead with legislation.... All ministers support, for instance, the legislation once it is brought before the House, once it goes through the Cabinet, the Cabinet committee and Cabinet, et cetera, so Canagrex is government policy. The other export corporation or trading corporation that you are talking about never became government policy. It was a committee recommendation. I would think the thing that stymied that most of all was probably the amount of money that was going to be involved in the expenditure to set it up, because they were suggesting a huge organization, if you remember, at that time. From the discussions I heard, I would think it was a financial restriction.

But I want to come back to what you said about what Mr. Korchinski said about the description of Clause 2. Even if you are going to have it as all the groups that were before us here asked to have it—a promotional type of program making ventures, et cetera, assisting people—you have to have those names in there either way. Whichever way you go with the bill, that has to be in there to describe what the bill is going to be. The interpretation of the bill and the products, et cetera, have to be there. You have suggested no amendments there; but it has to be there, one way or the other, whether your amendments carry under the other clauses or not. Then the other clauses of the bill that we are talking about passing today have nothing to do with your main concern about owning, buying, selling, dealing, et cetera.

So I would think, as we go through the other clauses of the bill, if they have any questions they want to ask about those particular clauses, yes; then we can deal next week with the amendments that we have.

[Traduction]

opposition maintenant? Il a dit qu'il ne convenait pas d'imposer une corporation commerciale sur le plan international dans le cas de produits non agricoles et que le gouvernement ne devait pas occuper certains vides.

**M. Whelan:** J'ai résumé ce que le ministre a dit hier à la Chambre en réponse à M. McKnight. Je crois que c'était hier. Je n'étais pas là lorsque la question a été posée, mais j'ai lu la réponse dans le *Hansard* et j'en ai parlé brièvement avec le ministre ultérieurement. Il m'a dit en substance: «Si vous pensez que je ne suis pas en faveur de Canagrex, relisez ce que j'ai dit».

**M. Gurbín:** Madame le président, il s'est montré très prudent dans ses propos et je crois qu'il savait très bien ce qu'il disait. Il n'a pas suscité de problèmes, mais il n'a pas réellement répondu à la question dans la mesure où il n'a pas indiqué quelles étaient ses craintes et pourquoi il ne pouvait appuyer ce genre de société de la Couronne.

**M. Whelan:** Vous n'ignorez pas que le gouvernement a pris une décision en la matière, ce qui signifie que vous ne pouvez aller de l'avant avec ce projet de loi... Par exemple, tous les ministres appuient le texte législatif une fois qu'il est présenté à la Chambre, après qu'il ait été soumis au Cabinet, qu'il ait été envoyé au comité du Cabinet, etc.; la création de Canagrex fait donc d'ores et déjà partie de la politique gouvernementale. Pour ce qui est de l'autre société d'exportation ou société commerciale que vous avez mentionnée, elle n'a jamais été créée par une politique gouvernementale. Il s'agissait plutôt d'une recommandation émanant du Comité. Ce sont probablement les sommes considérables nécessaires à la mise en oeuvre du dossier qui lui ont nui, car il était question d'une organisation très vaste à l'époque, si vous vous en souvenez bien. D'après les propos que j'ai entendus, je crois que c'est à cause d'une question pécuniaire que le projet n'a pas été adopté.

J'aimerais cependant revenir à ce que vous avez dit au sujet des propos de M. Korchinski portant sur l'article 2. Même si le libellé de cette disposition se conformera à ce que tous les groupes ont demandé devant nous, c'est-à-dire si on y mentionne la création de programmes plutôt publicitaires, etc., de l'aide accordée aux gens, il faut y mentionner ces noms de toute façon. Quelle que soit l'orientation que prendra le projet de loi, il faut que cela soit mentionné de sorte qu'on précise la nature de ce projet de loi. Il faut en effet préciser l'interprétation à en donner, y mentionner les produits, etc. Vous n'aviez proposé aucun amendement à cet égard, mais de toute façon, que vous le fassiez au sujet d'autres dispositions ou non, il faut mentionner ces choses. Par ailleurs, les autres articles qu'il est question d'adopter aujourd'hui n'ont rien à voir avec votre principale préoccupation relative au fait de détenir quelque chose, d'acheter, de vendre, de transiger, etc.

Par conséquent, je crois que nous pouvons remettre l'étude de nos modifications à la semaine prochaine pour permettre qu'on pose des questions sur les autres dispositions au fur et à mesure que nous étudierons le projet de loi.



## [Text]

**Mr. Gurbin:** Madam Chairman, with all respect to Mr. Korchinski, I think there is a world of difference between whether or not to exclude, for instance, in his case, a cow, if you have the question of promotion and facilitation of exports as compared to buy and sell. I think his point still stands: it makes a difference whether or not that "buy and sell" is in there; it would make a world of difference in a number of different commodity groups, and his concern was for the cattle industry.

**Mr. Whelan:** But that has nothing about buying or selling in it. It is the interpretation of the bill, the agricultural products. It defines what an agricultural product is. So you go on and you are making those definitions. "Minister", for instance—I do not know; you may have some question; I am sure you might—just means the Minister of Agriculture. So it is very plain what the interpretation is; instead of the Minister of Trade it means the Minister of Agriculture. "President" means President of Canagrex. To me, it is a very simple form, and you would have to have that whether you were just a promotional organization or a buying and selling one with the power to buy and sell. So Clause 2 is just, as I said, the interpretation.

**Mr. Gurbin:** I will not carry that discussion on any longer because I think we are saying maybe the same thing in a different way. I will leave that point.

My second question: Much has been made of the east-central Canada or east-west-central Canada sort of split in interpretation or in the way that they view this bill. I am not sure whether it was the minister or one of my colleagues who suggested that most of the opposition to this bill comes from the west. I have spent enough time with the committee and both our caucus group and in our subgroup in the caucus that I really do not believe that is an appropriate comment. I would like to challenge the minister and the member from Lambton—Middlesex and the member from Guelph as to whether or not they feel that they could sell in Ontario, whether they could find support in Ontario, for the provision to buy and sell, or the opportunity to buy and sell, including property. I think they would find a terrific reaction against that. I think what we all support very strongly in Ontario is the ability to increase our export markets and to facilitate and to promote those without the direct involvement—

**An hon. Member:** Hear! hear!

**Mr. Gurbin:** —in the agricultural production in the agricultural sector. And from this bill, while the minister, I am sure, does not intend this, if the real possibility exists that this could mean that the Canagrex corporation could end up owning farmland, that would be a very major concern and it would not wash in Ontario.

• 1725

## [Translation]

**M. Gurbin:** Madame le président, malgré le respect que je dois à M. Korchinski, je crois qu'il y a un monde de différence entre le fait d'exclure, par exemple, une vache, eu égard à la question de la publicité et de la facilitation des exportations, et l'achat et la vente. Je crois que son intervention conserve son importance; en effet, le fait qu'on mentionne l'achat et la vente dans le libellé modifie effectivement les choses. Cela changerait sensiblement la situation dans bon nombre de groupes. Or, lui-même se préoccupait du sort de l'industrie de l'élevage des bovins.

**M. Whelan:** Cependant, cela ne comporte rien au sujet de l'achat et de la vente. Il s'agit de l'interprétation du projet de loi, des produits agricoles qu'on définit. Ainsi, par exemple, «ministre» d'après moi ne désigne que le ministre de l'Agriculture, même si vous pouvez vous poser des questions là-dessus. L'interprétation de ces dispositions est donc très simple, car on y mentionne le ministre de l'Agriculture plutôt que celui de l'Industrie et du Commerce. Pour ce qui est maintenant du titre «président», il désigne celui de Canagrex. D'après moi, c'est quelque chose de très simple, et c'est ce qu'il faut, qu'on fasse partie d'un organisme publicitaire ou d'une entreprise s'occupant d'achat et de vente ou ayant le pouvoir de le faire. Par conséquent, comme je l'ai déjà dit, l'article 2 ne constitue qu'une définition.

**M. Gurbin:** Je ne pousserai pas davantage cet échange car je crois que nous affirmons peut-être les mêmes choses, mais de façon différente. Je vais donc passer à autre chose.

Avant de poser ma deuxième question, on a fait énormément état du clivage qu'il semble y avoir entre l'est et le centre du Canada ou entre l'est, l'ouest et le centre du Canada pour ce qui est de l'interprétation du projet de loi. J'ignore si c'est le ministre ou l'un de mes collègues qui a affirmé que l'opposition la plus forte à ce bill vient de l'Ouest. Or, j'ai consacré assez de temps aux travaux du Comité et assisté à assez de réunions de notre caucus et de notre sous-groupe du caucus pour savoir que cette observation n'est pas juste. Je mets donc le ministre, le député de Lambton—Middlesex et celui de Guelph au défi de faire accepter, en Ontario, la disposition relative à l'achat et la vente y compris de propriétés ou celle rendant cette chose possible. Je suis certain qu'ils se heurteraient à une réaction très virulente contre cela. Je crois que ce que nous appuyons tous très vigoureusement dans notre province, c'est la possibilité d'accroître nos marchés à l'exportation, et ce sans intervention directe...

**Une voix:** Bravo! Bravo!

**M. Gurbin:** ... dans le domaine de la production agricole, dans le domaine de l'agriculture. Par conséquent, même si je suis certain que le ministre n'a pas l'intention de faire acquérir des terres agricoles par Canagrex, si cette possibilité existe de par le projet de loi, cela nous préoccupera beaucoup et ne sera pas accepté par l'Ontario.

**M. Whelan:** Nous avons déjà affirmé que nous n'allons pas acquérir de terres agricoles et allons nous limiter à des entreprises en coparticipation. Nous avons d'ailleurs déposé un

**Mr. Whelan:** We have made that suggestion that we are not going to own farm property and we are only going to enter into joint ventures. We put that amendment before the committee.



## [Texte]

We have said that the main opposition comes from certain sections of western Canada, but there is a lot of support that comes from western Canada for it too. Your Canadian Federation of Agriculture, your B.C. Tree Fruits people, et cetera, support it pretty near 100 per cent. They have some reservations about certain little clauses. They do not want us competing with them and that type of thing, but you have all kinds of support in different parts of western Canada for the concept of Canagrex. You know, I am saying that this general support comes from all over Canada, but general opposition comes particularly from Alberta. Now, Alberta and Saskatchewan and Manitoba today, right now, I should say, are trying to form an overall, call it a Crown corporation or whatever. What for? To export pork. That is what they are doing. And who heads the drive for that? A man from Alberta who used to work for the Canadian Department of Agriculture. He was one of our top people here and now he works for the Alberta Department of Agriculture.

When I look at Alberta, here is Peter Lougheed with airlines and he owns half the property in Alberta, et cetera, this type of thing. So I find it a little difficult to understand. The provinces have many different pieces of legislation that they can own and sell and buy property. The Province of Ontario has unlimited powers in the province of Ontario. Alberta does too. Saskatchewan does too. I do not know about the other provinces. We have been doing some research on them. But what you are suggesting is that we are going to have under this little bill, Canagrex, unlimited authority that is not in any place else in Canada. That is not true. Pretty near every province has authority to buy and own and hold property. They only use it with discretion, you know.

The power that is vested in the ministers of agriculture and previous ministers of the main two political parties who have been in power, they have never abused the APB, and it has tremendous authority to buy, buying powers and holding powers, et cetera. What for? Only to benefit producers. I am so sick and tired of them saying that I am out to destroy something, that I am going to destroy somebody like McCain. You would have to be out of your mind to try to destroy him, but a little competition might not hurt McCain. You know, a little help to those producers instead of them coming to me and asking for millions of dollars of subsidies because they did not get a return for their potatoes, but you can be sure when every processed potato is sold, it was sold at a reasonable profit.

That is all I want for the producers too, that they get a reasonable profit for the product that they are supplying to the processors. And if we can find some way to work together... and this is a little machine that is void, as Ed Lumley said. It is not filled at the present time and it is not being

## [Traduction]

modification à cette fin auprès du Comité. Par ailleurs, nous avons dit que la principale source d'opposition se trouve dans certaines parties de l'ouest canadien, mais nous recevons aussi des appuis très importants de cette région. Ainsi, la Fédération canadienne de l'agriculture, les représentants de la B.C. Tree Fruits, etc., soutiennent notre projet presque à 100 p. 100. Ces organismes émettent bien certaines réserves au sujet de certaines dispositions mineures, ils ne veulent pas que nous leur fassions concurrence dans ce genre de choses, mais diverses régions de l'ouest canadien appuient l'idée même de Canagrex. Vous savez, je dis que nous obtenons un appui de partout au Canada, mais qu'en général, l'opposition vient surtout de l'Alberta. Or, à l'heure actuelle, l'Alberta, la Saskatchewan et le Manitoba tentent de former un organisme global, une espèce de société de la Couronne, et à quelle fin? Pour exporter du porc. C'est donc cela qu'elles font. Or, qui est le fer de lance de cette opération? Un homme de l'Alberta qui a travaillé au sein du ministère fédéral de l'Agriculture. Il était l'un de nos hauts fonctionnaires et est maintenant au service du ministère albertain de l'Agriculture.

Au sujet de cette dernière province, on remarque que Peter Lougheed est propriétaire de compagnies aériennes et de la moitié des terres de l'Alberta, etc. La situation nous paraît donc difficile à comprendre. Les provinces se sont en effet dotées de lois leur permettant d'acquérir et de vendre des biens. Ainsi, la province d'Ontario a des pouvoirs illimités en cette matière sur son propre territoire. La même chose vaut pour l'Alberta et la Saskatchewan. J'ignore cependant ce qui se passe dans les autres provinces, nous faisons des recherches là-dessus. Cela dit, votre interprétation d'après laquelle le projet de loi créant Canagrex accordera des pouvoirs illimités sans aucun précédent au Canada est erronée. Presque chaque province a l'autorité nécessaire pour acquérir et détenir des biens. Cependant, on y recourt relativement peu.

Les pouvoirs détenus par les ministres de l'Agriculture et des ministres précédents des deux principaux partis ayant été au pouvoir, n'ont jamais faits l'objet d'abus. On n'a jamais abusé de cette loi, l'APB, même si elle accorde des pouvoirs considérables en matière d'achat, de droits de propriété, etc. À quelle fin a-t-on d'ailleurs adopté ces lois, uniquement pour avantager les producteurs. J'en ai donc assez d'entendre ces derniers dire que je cherche à détruire quelque chose, que je cherche à faire s'écrouler une entreprise comme la McCain. Il faudrait d'ailleurs être cinglé pour entreprendre cela, même si un peu de concurrence ne ferait certainement pas de tort à la McCain. Vous savez, il est peut-être préférable de donner un peu d'aide à ces producteurs plutôt que de se retrouver dans la situation où ces derniers me demandent des millions de dollars de subventions parce que leurs ventes de pommes de terre n'ont pas été rentables. Enfin, vous pouvez être certains que lorsque chaque pomme de terre transformée est vendue, elle l'est à un bénéfice raisonnable.

C'est cela que je veux obtenir pour les producteurs aussi, c'est-à-dire des bénéfices raisonnables pour le produit qu'ils fournissent aux transformateurs. Si nous réussissons donc à trouver un moyen nous permettant de travailler de concert... Il s'agit ici d'une petite machine qui tourne à vide pour le

## [Text]

filled. You have the Canadian Horticultural Council and other people saying, look, we want to work with you. We want to work this program out. You would have to be very unreasonable to say, look, we are not going to work with you. We are going to go on our own. No way can Canagrex work with a small staff and the small amount of money we are putting into this unless you have all those bodies behind it and working, and I can see it being . . . That is why I am willing to have the review, et cetera, this type of thing that we are asking for. It would be reviewed by Parliament.

We have to submit our programs every year for the next three years. Answer me this. Where is there another Crown corporation that has agreed to those kinds of limitations being placed upon it? No other Crown corporation that I know will be subjected to the scrutiny, if this bill becomes law, that Canagrex would be. Certain limitations for business operations for competition, et cetera, that could not be made public, but there would never be another Crown corporation so public as this one.

I would challenge you, for instance, to find Ontario Hydro to be as public as this bill here is going to make Canagrex be, that type of thing. And the amount of power that they have in Ontario Hydro, et cetera, and John, in your press release, you were not very kind to me and the government. But you know, poor old Bill Davis has the authority . . . he walked in—I do not know when Mr. Cardiff was chairman of the white bean board—and seized the books and everything else on them because he was not sure that they were operating a proper ship. I do not think it was Bill Davis, the premier, but Bill Stewart was the Minister of Agriculture, who was a farmer himself, that did that in Ontario. You could not point to this old Minister of Agriculture and point out where he was so tough and cruel. Maybe he should be tougher and crueler.

• 1730

I do not know; but we have tried to be the conciliator and the pacifier, et cetera. Canagrex has proven to me in my term as Minister of Agriculture that something like this is needed if we are really going to compete in that hurly-burly world of trade in the international sector, in agriculture products. We are going to have knowledgeable people dealing. We are going to have permanent people who are there.

Ivan Jacques can tell you, my Assistant Deputy Minister in charge of marketing, what they run into when they go to Venezuela or Brazil or when they go to north Africa or when they go to Indonesia or wherever they go. He has led those missions there, and all I have got is compliments on his leadership when he has gone to those countries: how much they appreciated the intelligence. And Ivan Jacques was in the private sector before. He worked for Green Giant. He worked

## [Translation]

moment, comme le disait M. Ed Lumley. La machine n'est pas alimentée en ce moment, on ne l'alimente pas. Il y a cependant des organismes comme la *Canadian Horticultural Council* (Conseil canadien des horticulteurs) qui nous laissent savoir qu'ils veulent travailler avec nous, qu'ils veulent mettre en oeuvre ce programme. Il faudrait donc être très peu raisonnable pour dire qu'on refuse de travailler avec nous et qu'on va choisir de le faire tout seul. Il est en effet impossible pour Canagrex de fonctionner compte tenu des effectifs limités et du peu d'argent que nous lui accordons, à moins que tous ces organismes ne l'appuient et travaillent avec elle. C'est pour cette raison que je suis disposé à ce que le Parlement réexamine cette chose, etc., comme nous le demandons.

Nous devons soumettre nos programmes pour examen à chaque année au cours des trois prochaines années. Compte tenu de cela, répondez à la question suivante. Quelle autre société de la Couronne a accepté ce genre de limite à son fonctionnement? A ma connaissance, si ce projet de loi est adopté, aucune autre société de la Couronne ne fera l'objet du même examen que celui de Canagrex. Bien entendu, certains aspects relatifs à ses activités commerciales ne seraient pas divulgués pour des raisons de concurrence, mais aucune autre société de la Couronne ne sera aussi connue du public que celle-là.

Je vous mets donc au défi d'affirmer que l'Hydro Ontario est aussi accessible au public que Canagrex le sera grâce à ce projet de loi. N'oublions pas les pouvoirs considérables détenus par l'Hydro Ontario, etc. A ce sujet, John, votre communiqué de presse n'était guère tendre à mon endroit et à celui du gouvernement. Cependant, ce pauvre Bill Davis, lui, a des pouvoirs considérables. Ainsi, lorsque M. Cardiff était président du Conseil de la fève blanche, je ne me rappelle plus quand, M. Davis saisit les livres et tous les autres documents de cet organisme parce qu'il n'était pas certain qu'il était administré de la façon appropriée. Je ne crois pas que c'est M. Davis, le premier ministre, qui a pris cette initiative mais plutôt M. Bill Stewart, ministre de l'Agriculture et lui-même agriculteur. Vous ne pouvez donc pointer du doigt l'actuel vieux ministre fédéral de l'Agriculture en lui reprochant d'être aussi dur et cruel. Peut-être devrait-il l'être davantage.

Je ne sais pas; mais nous avons essayé de jouer le rôle de conciliateur ou de pacificateur, et cetera. Depuis que je suis ministre de l'Agriculture, j'ai appris que nous avons besoin de ce genre de société afin de pouvoir concurrencer les autres dans le domaine des produits agricoles à l'échelle internationale. Il nous faudra des experts du domaine. Il nous faudra des gens à titre permanent.

Mon sous-ministre adjoint chargé de la commercialisation M. Ivan Jacques, pourra vous dire ce qui se passe lorsqu'on essaie de faire du commerce au Venezuela ou au Brésil, dans le nord de l'Afrique, en Indonésie, peu importe l'endroit. Il a d'ailleurs dirigé des missions dans ces pays et je ne peux que le féliciter de son succès à cet égard, car les représentants de ces pays ont été très impressionnés par l'intelligence de ce homme. Ivan Jacques a travaillé dans le secteur privé auparavant.



[Texte]

for two or three other private companies, and he worked in government before he came to the federal government, too. So he knows both sectors. He understands, is what I am trying to say. And they are the advisors I am using in saying what we should do.

**Mr. Gurbin:** Mr. Chairman, the Minister of Agriculture does not have to convince me, or I am sure anyone else in the Agriculture Committee, that Canada can and should do better as far as its exports of agricultural products are concerned. That is absolutely clear. And there is no one here who would not do what they could to help advance that cause. But what we are lacking—and it is a little difficult to know whether I should start with Premier Lougheed or Premier Davis or Ontario Hydro or a number of other things the minister went through in his lengthy response. I think he knows—and we could have a good discussion about that too, because Ontario Hydro is potentially capable of bankrupting the Province of Ontario, because it is a Crown corporation that has some of the problems he knows it has.

But the point I would like to make—and if the minister is serious about some of the comments he has made and is serious about wanting this bill to go forward and would like the support of myself and other members who would like to support this kind of effort by the government, then he will accept our amendments, which give the only way I know of providing security for those real concerns. Although this minister may have not an idea in his mind of taking over farm land and farm property and buying and selling in large quantities at the expense of private enterprise, I think he will have to admit that in the Province of Saskatchewan thousands of acres were taken by the provincial government in an effort to assist farmers, but in the end they could have ended up with massive government control of farm lands.

The same kind of potential exists in this and other types of legislation that are of major concern to members of this committee, myself included. Without the assurance that we would have from the kinds of amendments that we have proposed, we do not see any limitation. And whether this Minister of Agriculture is a likeable guy and would not do anything bad to anyone or not is beside the point. Successive Ministers of Agriculture will have the opportunity through this legislation, as far as I understand it. Unless those assurances are given, unless the provisions for buy and sell are removed, we will not have them.

**Mr. Whelan:** I do not understand you, Mr. Gurbin, because the amendment is clear that we are not going to own farm property. You have repeated that three times: that we are not going to own farm land. We have no intention to own farm land.

[Traduction]

vant. Il a travaillé pour la compagnie Green Giant. Il a travaillé pour deux ou trois autres compagnies privées, et il a également travaillé pour des gouvernements avant d'assumer ses fonctions au niveau fédéral. Alors il connaît bien les deux secteurs. Ce que je veux dire, c'est qu'il comprend bien la situation. Et ce sont les gens qui me conseillent sur les actions que nous devrions prendre.

**M. Gurbin:** Monsieur le président, le ministre de l'Agriculture n'a pas à me convaincre, ni les autres membres du Comité de l'agriculture, j'en suis sûr, que le Canada devrait faire mieux en ce qui concerne ses exportations de produits agricoles. C'est tout à fait évident. Et il n'y a personne ici qui ne ferait pas son possible pour faire avancer cette cause. Mais ce qui nous manque, et encore c'est un peu difficile de savoir si je devrais commencer par parler du premier ministre Lougheed ou du premier ministre Davis ou de l'Hydro Ontario ou d'un certain nombre d'autres choses que le ministre a mentionnées dans sa longue réponse. Mais je pense qu'il sait, et nous pourrions tenir une très bonne discussion sur ce sujet aussi, car l'Hydro Ontario est en mesure de causer la faillite de la province de l'Ontario, étant donné que c'est une société de la Couronne, que cette société a justement des problèmes.

Mais le point que je voudrais soulever, et si les commentaires du ministre sont sérieux et il voudrait vraiment voir l'adoption de ce projet de loi et obtenir mon appui et celui des autres députés qui aimeraient appuyer ce genre d'action par le gouvernement, il va accepter nos amendements qui sont le seul moyen de répondre à ces inquiétudes très réelles. Bien que le ministre n'ait pas du tout l'intention d'exproprier des terres ou des propriétés agricoles et de vendre et d'acheter de grosses quantités de produits au détriment du secteur privé, je pense qu'il devra tout de même avouer que dans la province de la Saskatchewan, le gouvernement provincial a obtenu des milliers d'acres afin d'aider les agriculteurs, mais cela aurait pu se terminer par un contrôle massif des terres agricoles par le gouvernement.

Cette même possibilité existe à l'égard de ce projet de loi et d'autres genres de lois qui inquiètent justement les membres de ce Comité, y compris moi-même. Sans les modifications que nous avons proposé d'apporter au projet de loi et qui comportent certaines garanties, le projet de loi ne fait l'objet d'aucune restriction, il nous semble. Et le fait que le ministre de l'Agriculture soit gentil ou pas gentil n'a rien à voir. Les ministres de l'Agriculture qui succéderont au ministre actuel auront l'occasion de faire ce qu'ils veulent grâce à ce projet de loi, si je comprends bien. A moins qu'on nous donne ces assurances et qu'on nous enlève les dispositions relatives à l'achat et à la vente, nous n'appuierons pas ce projet de loi.

**M. Whelan:** Je ne vous comprends pas, monsieur Gurbin, car le libellé de l'amendement est très clair: nous n'avons pas l'intention d'être propriétaires de terres agricoles. Vous avez répété trois fois que nous allons être propriétaires de terres agricoles. Nous n'avons nullement l'intention de devenir propriétaires de ce genre de terres.



**[Text]**

**Mr. Gurbín:** Through a joint venture you have an opportunity to become involved in large agricultural productive sectors.

**M. Ostiguy:** J'invoque le Règlement, madame le président.

**Le président:** Monsieur Ostiguy.

**M. Ostiguy:** Comme il est 17h30, et bien que les conservateurs aient réussi à retarder encore une fois l'agriculture canadienne, je pense qu'on doit ajourner tel qu'entendu.

**Le président:** Alors, la prochaine réunion aura lieu mardi matin...

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** We had a really good gentlemen's agreement, Madam Chairman.

**Le président:** Oui, je vois. Alors, la prochaine réunion aura lieu mardi matin, à 9h 30, la deuxième à 11h00 et, contrairement à ce qui avait été convenu ce matin, M. le ministre ne pourra être avec nous à 15h30, mais il sera disponible à 20h00.

Oui, monsieur Dionne.

**M. Dionne (Chicoutimi):** Madame le président, est-ce que les prochaines réunions seront aussi «productives» que celles-ci ou bien va-t-on pouvoir avancer un peu?

**Le président:** Je pense qu'il faudra vivre les prochaines réunions pour pouvoir répondre à votre question. Donc, mardi il y aura trois réunions, si vous êtes d'accord, à 9h30, 11h00 et 20h00, avec le ministre et ses hauts fonctionnaires.

La séance est levée.

**[Translation]**

**M. Gurbín:** Par une entreprise en coparticipation, vous pourriez participer à d'importants projets agricoles dans le secteur de la production.

**Mr. Ostiguy:** On a point of order, Madam Chairman.

**The Chairman:** Mr. Ostiguy.

**Mr. Ostiguy:** As it is already 5:30, and despite the fact that the Conservatives have once again managed to slow down the business of Canadian agriculture, I think that we should adjourn as agreed.

**The Chairman:** So, the next meeting will be on Tuesday morning...

**M. Dionne (Chicoutimi):** Notre accord a été respecté, madame le président.

**The Chairman:** Yes, so I see. The next meeting will be on Tuesday morning at 9:30 a.m., and again at 11:00 a.m.; however, contrary to what was agreed this morning, Mr. Minister will be unable to come back at 3:30, but he will be available at 8:00 p.m. tonight.

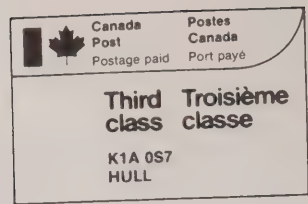
Yes, Mr. Dionne.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** Madam Chairman, will the next meetings be as "productive" as this one or are we going to be able to make some progress?

**The Chairman:** I think we will have to wait until we get to the next meeting to receive an answer to your question. Therefore, if you agree, there will be three sessions at 9:30, 11:00 and 8:00 p.m. with the minister and his officials.

The meeting is adjourned.





*If undelivered, return COVER ONLY to  
Canadian Government Printing Office,  
Supply and Services Canada,  
45 Sacré-Coeur Boulevard,  
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7*

*En cas de non-livraison,  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à  
Imprimerie du gouvernement canadien,  
Approvisionnement et Services Canada,  
45, boulevard Sacré-Coeur,  
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7*

---

WITNESS—TÉMOIN

*From the Department of Agriculture:*

Mr. Yvan Jacques, Assistant Deputy Minister.

*Du ministère de l'Agriculture:*

M. Yvan Jacques, sous-ministre adjoint.



HOUSE OF COMMONS

Issue No. 85

Tuesday, July 6, 1982

Chairman: Mrs. Éva Côté

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 85

Le mardi 6 juillet 1982

Président: M<sup>me</sup> Éva Côté

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent de*

**Agriculture**

**l'Agriculture**

RESPECTING:

Bill C-85, An Act to establish a corporation called Canagrex to promote, facilitate and engage in the export of agricultural and food products from Canada

CONCERNANT:

Projet de loi C-85, Loi constituant la société Canagrex, ayant pour objet de faire, de faciliter et de promouvoir l'exportation des produits agricoles et alimentaires du Canada

APPEARING:

The Honourable Eugene Whelan  
Minister of Agriculture

COMPARAÎT:

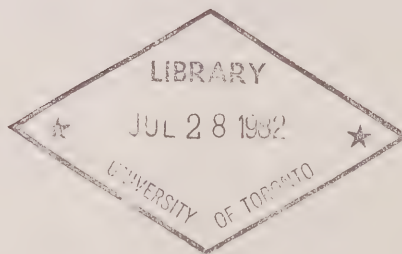
L'honorable Eugene Whelan  
Ministre de l'Agriculture

WITNESS:

(See back cover)

TÉMOIN:

(Voir à l'endos)



First Session of the  
Thirty-second Parliament, 1980-81-82

Première session de la  
trente-deuxième législature, 1980-1981-1982

# STANDING COMMITTEE ON AGRICULTURE

*Chairman:* Mrs. Éva Côté

*Vice-Chairman:* Mr. Ralph Ferguson

Althouse	Dubois
Beauchamp-Niquet (Mrs.)	Garant
Bloomfield	Gingras
Bossy	Gourde ( <i>Lévis</i> )
de Jong	Gurbin
Dion ( <i>Portneuf</i> )	Gustafson
Dionne ( <i>Chicoutimi</i> )	Hargrave

# COMITÉ PERMANENT DE L'AGRICULTURE

*Président:* M<sup>me</sup> Éva Côté

*Vice-président:* M. Ralph Ferguson

Messrs. — Messieurs

Hovdebo	Tessier
Lapointe ( <i>Beauce</i> )	Tousignant
Mayer	Towers
McKnight	Thacker
Murta	Veillette
Neil	Watson
Schellenberger	Wise—(30)

(Quorum 16)

*Le greffier du Comité*

Charles Bellemare

*Clerk of the Committee*

Pursuant to S.O. 65(4)(b)

On Tuesday, July 6, 1982:

Mr. Taylor replaced Mr. Murta;  
Mr. Mayer replaced Mr. McCain;  
Mr. Tessier replaced Mr. Bachand;  
Mr. Gourde (*Lévis*) replaced Mr. Gingras;  
Mrs. Beauchamp-Niquet replaced Mr. Corriveau;  
Mr. Dubois replaced Mr. Bockstael;  
Mr. Gingras replaced Mr. Schroder;  
Mr. Schellenberger replaced Mr. Towers;  
Mr. Thacker replaced Mr. Cardiff;  
Mr. Cyr replaced Mr. Ostiguy;  
Mr. Watson replaced Mr. Cyr;  
Mr. Towers replaced Mr. Korchinski;  
Mr. Murta replaced Mr. Taylor.

Conformément à l'article 65(4)b) du Règlement

Le mardi 6 juillet 1982:

M. Taylor remplace M. Murta;  
M. Mayer remplace M. McCain;  
M. Tessier remplace M. Bachand;  
M. Gourde (*Lévis*) remplace M. Gingras;  
M<sup>me</sup> Beauchamp-Niquet remplace M. Corriveau;  
M. Dubois remplace M. Bockstael;  
M. Gingras remplace M. Schroder;  
M. Schellenberger remplace M. Towers;  
M. Thacker remplace M. Cardiff;  
M. Cyr remplace M. Ostiguy;  
M. Watson remplace M. Cyr;  
M. Towers remplace M. Korchinski;  
M. Murta remplace M. Taylor.

## MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, JULY 6, 1982

(92)

[Text]

The Standing Committee on Agriculture met at 8:17 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mrs. Côté, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Althouse, Mrs. Beauchamp-Niquet, Messrs. Bloomfield, Bossy, Mrs. Côté, Messrs. Cyr, Dion (*Portneuf*), Dionne (*Chicoutimi*), Dubois, Ferguson, Garant, Gingras, Gourde (*Lévis*), Gurbin, Gustafson, Hargrave, Hovdebo, Lapointe (*Beauce*), Mayer, McKnight, Murta, Neil, Schellenberger, Tessier, Tousignant, Towers, Veillette, Watson and Wise.

*Appearing:* The Hon. Eugene Whelan, Minister of Agriculture.

*Witness: From Agriculture Canada:* Mrs. M. Nicholson, Solicitor.

The Committee resumed consideration of Bill C-85, An Act to establish a corporation called Canagrex to promote, facilitate and engage in the export of agricultural and food products from Canada (the Canagrex Act).

## On Clause 2

The Minister, with the witnesses, answered questions.

After debate, Clause 2 carried.

## On Clause 3

The Minister answered questions.

On motion of Mr. Neil it was ordered,—That correspondence presented by the Minister, between the Minister and Mr. Andrew H. McCain, be printed as an appendix to this day's Minutes of Proceedings and Evidence (*See Appendix "AGRI-16"*).

Questioning of the Minister resumed.

At 9:50 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

## PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 6 JUILLET 1982

(92)

[Traduction]

Le Comité permanent de l'agriculture se réunit aujourd'hui à 20h17 sous la présidence de M<sup>me</sup> Côté (président).

*Membres du Comité présents:* M. Althouse, M<sup>me</sup> Beauchamp-Niquet, MM. Bloomfield, Bossy, M<sup>me</sup> Côté, MM. Cyr, Dion (*Portneuf*), Dionne (*Chicoutimi*), Dubois, Ferguson, Garant, Gingras, Gourde (*Lévis*), Gurbin, Gustafson, Hargrave, Hovdebo, Lapointe (*Beauce*), Mayer, McKnight, Murta, Neil, Schellenberger, Tessier, Tousignant, Towers, Veillette, Watson et Wise.

*Comparait:* L'honorable Eugene Whelan, ministre de l'Agriculture.

*Témoin: D'agriculture Canada:* M<sup>me</sup> M. Nicholson, avocate.

Le Comité reprend l'étude du Bill C-85, Loi constituant la société Canagrex, ayant pour objet de faire, de faciliter et de promouvoir l'exportation de produits agricoles et alimentaires du Canada.

## Article 2

Le ministre et les témoins répondent aux questions.

L'article 2 est adopté après débat.

## Article 3

Le ministre répond aux questions.

Après motion de M. Neil, il est ordonné—Que la correspondance présentée par le ministre, correspondance entre le ministre et M. Andrew H. McCain, soit jointe aux Procès-verbal et Témoignages de ce jour (*Voir Appendice "AGRI-16"*).

L'interrogation du ministre se poursuit.

A 21h50, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*

Charles Bellemare

*Clerk of the Committee*



## EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

[Text]

Tuesday, July 6, 1982

• 2015

**Le président:** Bonjour, mesdames, messieurs. À l'ordre, s'il vous plaît!

Nous étudions le projet de loi C-85 à l'étape de l'étude article par article. Le projet de loi C-85 c'est la Loi constituant la société Canagrex.

Nous avons avec nous le ministre de l'Agriculture ainsi que le sous-ministre associé et certains membres de son ministère qui sont à la disposition des membres du Comité pour des questions.

Si vous vous souvenez lorsque nous avons ajourné mercredi dernier, nous terminions la discussion...

Oui., la réunion de ce matin a été ajournée. Elle avait été précédée d'une réunion qui avait été tenue mercredi dernier alors que nous avons procédé à la discussion sur l'article numéro 2.

Vous vous souvenez, nous avions deux membres du Comité qui avaient demandé la parole et nous la leur avons donnée. Je n'ai plus de noms sur ma liste pour l'article 2 et il n'y a pas non plus d'amendements de déposés.

L'article 2 est adopté.

**Le président:** Monsieur Wise.

**Mr. Wise:** Madam Chairman, just before we proceed, when we had some brief discussion with the amendments that we tabled last week, I indicated to the committee that we wanted to have a second look at a couple of the amendments. We have had an opportunity to do so and we have revised our position on two amendments. I want to make it clear that we are not proposing additional amendments at this time, but they are really subamendments.

So if I might have an opportunity just to introduce them so they could be circulated, in all fairness, to the members of the committee, one is a subamendment to page 7, Clause 14.(2). Now that is the section in the bill which deals with the relationship of Canagrex to the Canadian Wheat Board and also to the Canadian Dairy Commission. I believe in our original amendment we had indicated that the word "delete" should be made to that particular clause, and to make it consistent, in the amendment we are proposing here to our original amendment, we would not simply delete the words but rather delete the words and substitute the words "to promote and to facilitate". So that would make it consistent with the other amendments as it deals with the Canadian Wheat Board and the Canadian Dairy Commission.

The other one deals with...

**Le président:** C'est l'amendement portant la note PC-7 qui concerne l'article 14(2) qui est à la page 7 du projet de loi. Right?

## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

[Translation]

Le mardi 6 juillet 1982

**The Chairman:** Good evening, ladies and gentlemen. Order, please!

We are on the clause-by-clause study of Bill C-85, which is An Act to establish a corporation called Canagrex.

We have with us the Minister of Agriculture and the Associate Deputy Minister, as well as a number of officials from the department to answer members' questions.

You will recall that when we adjourned last Wednesday, we were concluding our discussion of...

Yes, this morning's meeting was cancelled. It was preceded by a meeting held last Wednesday, at which we discussed Clause 2.

As you will recall, two members of the committee asked to speak and were given the floor. I have no further names on my list for Clause 2, and no amendments have been tabled to Clause 2 either.

Clause 2 is carried.

**The Chairman:** Mr. Wise.

**M. Wise:** Madame le président, avant d'aller plus loin, j'avais dit la semaine passée au comité que nous voulions réexaminer un ou deux des amendements que nous avons proposés. Nous l'avons fait, et nous avons donc révisé notre position pour ce qui est de deux amendements. Je tiens à préciser que nous ne proposons pas d'amendement supplémentaire en ce moment; il s'agit plutôt de sous-amendements.

Je voudrais donc les présenter pour qu'on puisse les distribuer aux membres du comité. Le premier est un sous-amendement à l'article 14.(2), à la page 7. Il s'agit de l'article du projet de loi qui traite du rapport entre Canagrex et la Commission canadienne du blé et la Commission canadienne du lait. Dans notre amendement original nous avons proposé que certains mots soient supprimés et remplacés par «faire le commerce». Maintenant nous proposons, dans le nouvel amendement, qu'on supprime les mots et qu'on les remplace par «selon le cas, faciliter et promouvoir». De cette façon, l'amendement, qui porte sur la Commission canadienne du blé et la Commission canadienne du lait, sera compatible avec les autres amendements.

L'autre amendement concerne...

**The Chairman:** We are talking about amendment PC-7, Clause 14(2), which is on page 7 of the bill. N'est-ce-pas?

[Texte]

On distribue maintenant aux membres du Comité les changements qui sont proposés par M. Wise. Ils remplaceraient effectivement la page que nous avons ici.

• 2020

**Mr. Neil:** Madam Chairman, on a point of order, I may have been asleep or something, but have we gone from Clause 1 to Clause 14 now?

**Le président:** M. Wise a demandé de déposer... je pense qu'au début de la séance il m'a même dit que ce sont des corrections aux amendements qu'on a déjà déposés. Alors, j'ai donné la parole à M. Wise pour qu'il puisse déposer ses amendements qui en fait remplacent des amendements qui ont déjà été soumis.

Alors, il s'agit de changer les pages, vos pages.

Monsieur Wise, vous avez la parole.

**Mr. Wise:** The other deals with Clause 14.(1) on page 6. You might recall that when I tabled that amendment I indicated that there was some concern in our own minds that perhaps we might be removing too much authority from the corporation and that it would not provide sufficient authority in the bill for adequate security. So this one would deal with that very subject in which we would submit the second change, that Clause 14.(1) be amended by striking out lines 5 to 8, 34 to 36, and 42 to 50 on page 6. This removes the buy and sell powers from Canagrex, the ability to enter into joint buy and sell ventures, and the ability for Canagrex to own real property. The version of her amendment retains paragraphs (i) and (j) which give Canagrex additional security for any loan and power to hold and to sell mortgages on real and personal property and to foreclose on property. That would be the extent of our changes, and I would ask the clerk, for the benefit of the members, to circulate that change.

**Le président:** Monsieur Wise, pour faciliter le travail, est-ce qu'on peut dire que l'amendement que vous déposez remplace celui qui a déjà été déposé et qui est indexé dans le Livre PC-6?

**Mr. Wise:** Yes, that is right.

**The Chairman:** So you changed the page.

**Mr. Wise:** That would be the case on the two amendments submitted—page 6 and page 7.

**The Chairman:** Yes, okay; and the third one? Is that all?

**Mr. Wise:** On the other one, we would like some clarification. We might possibly pull it with some clarification. We are concerned about the discrepancy in the wording between the English text and the French text as it relates to Clause 14.(1) on page 5.

**The Chairman:** "... purposes of promoting, facilitating..."

S'agit-il de l'amendement qui dit et je cite en anglais...

purposes of promoting and facilitating the export of agricultural products.

[Traduction]

We are now distributing to committee members the changes proposed by Mr. Wise. They would actually replace the page we have here.

**M. Neil:** J'invoque le Règlement, madame le président. Je me suis peut-être endormi, mais a-t-on passé de l'article 1 à l'article 14?

**The Chairman:** Mr. Wise asked to table... I believe at the beginning of the meeting he told me that these are corrections to amendments that had already been tabled. I therefore gave Mr. Wise the floor to table his amendments, which in fact replace the amendments which have already been presented.

So you simply have to change the sheets.

You have the floor, Mr. Wise.

**M. Wise:** L'autre amendement porte sur l'article 14.(1) à la page 6. Vous vous souviendrez peut-être que j'avais dit en déposant l'amendement que nous nous préoccupons dans une certaine mesure de supprimer trop de pouvoirs à la société pour permettre une sécurité adéquate. Nous avons par conséquent décidé de changer le libellé de notre amendement de la façon suivante: on modifie le paragraphe 14.(1) en supprimant les lignes 4 à 8; 33 à 36; et 42 à 50, page 6. L'amendement enlève à Canagrex le pouvoir d'acheter et de vendre, la capacité de conclure des accords ou des contrats de coentreprise et la capacité de Canagrex d'être le propriétaire de biens immeubles. La nouvelle version de l'amendement retient les alinéas (i) et (j), selon lesquels Canagrex peut à titre de sûreté supplémentaire pour les prêts consentis détenir et céder à titre onéreux des hypothèques sur des biens meubles et immeubles, et saisir des biens meubles et immeubles. Voici donc les changements qu'on voudrait proposer. Je vais demander au greffier de les faire distribuer aux députés.

**The Chairman:** Would it be correct to say, Mr. Wise, that the amendment you are tabling replaces the one marked PC-6 in the compendium of amendments?

**M. Wise:** Oui, c'est exact.

**Le président:** Il s'agit donc de changer de page.

**M. Wise:** C'est le cas pour les deux amendements que nous venons de proposer—aux pages 6 et 7.

**Le président:** D'accord. Et le troisième? C'est tout?

**M. Wise:** Pour ce qui est de l'autre, nous demandons une précision. Il se peut qu'on le retire si on reçoit les précisions voulues. Nous nous inquiétons de la divergence entre la version anglaise et la version française de l'article 14.(1) à la page 5.

**Le président:** «... Canagrex a pour objet de...»,

Are we talking about the amendment which reads as follows in English...

purposes of promoting and facilitating the export of agricultural products.

## [Text]

**Mr. Wise:** That would be, yes, page 5, Clause 12.(1)

**The Chairman:** Clause 12? Not Clause 14?

**Mr. Wise:** I am sorry, did I say Clause 14? I meant Clause 12.

**The Chairman:** Okay, Clause 12.

**Mr. Wise:** That would be our amendment previously submitted under amendment No. 4. There seems to be some discrepancy as to the manner in which directors will be paid for their responsibilities and activities on the board as it relates to the difference between the French text and the English text. We might get some comment when the legal people have an opportunity to look at it. We do not want to put them on the spot at the moment.

**Le président:** Alors, pour les membres du Comité, il s'agit de l'article 12(1) à la page 5 du projet de loi...

• 2025

Alors, vous avez l'intention de proposer quelque chose de différent?

**Mr. Wise:** No. I am saying that we would be prepared to pull the amendment as long as you are satisfied that the wording in the English and the French text really results in the same application. There seems to be some problem there.

**Le président:** Est-ce que vous avez l'intention de retirer cet amendement si le texte français a le même sens que le texte anglais dans le projet de loi?

**Mr. Wise:** Yes, that is correct.

**Le président:** D'accord... Madame Nicholson.

**Mme. M. Nicholson (avocate au service du ministère de l'Agriculture):** C'est dans le projet de loi?

**Le président:** Oui, c'est l'article., *subclause 12(1) page 5.*

**Mme M. Nicholson:** Le français est le même.

**Le président:** Ligne 21.

In English, line 21.

**Mr. Wise:** Madam Chairman, the confusion might result in the interpretation of participation by a physical attendance at a meeting or by telephone.

**Mr. Yvan Jacques (Assistant Deputy Minister, Department of Agriculture):** In French they were talking about *des jetons de présence*.

**Mr. Wise:** Does that make sense to you, why we are asking that question for clarification? Do I take it by your reaction that your interpretation of the English text versus the French text is somewhat different?

**Mrs. Nicholson:** Yes.

**Mr. Wise:** Yes. But of course it should not be.

**Mrs. Nicholson:** No. So it is a matter of correcting the French.

**Mr. Wise:** I see.

## [Translation]

**M. Wise:** Oui, il s'agit de l'article 12.(1) à la page 5.

**Le président:** L'article 12? Ce n'est pas l'article 14?

**M. Wise:** Je m'excuse, est-ce que j'ai dit l'article 14? Je voulais dire l'article 12.

**Le président:** D'accord, l'article 12.

**M. Wise:** Il s'agit de notre amendement numéro 4, qui a déjà été présenté. Il semble qu'il y ait une divergence entre la version française et la version anglaise pour ce qui est de la rémunération des administrateurs du conseil. Nous aimerions avoir l'avis des conseillers juridiques quand ils auront eu l'occasion de l'examiner. Nous ne voulons pas les mettre sur la sellette en ce moment.

**The Chairman:** So it is Clause 12.(1) on page 5 of the bill.

So do you intend to move something different?

**M. Wise:** Non. J'ai dit que je serais disposé à retirer l'amendement si on me donne l'assurance que le texte anglais et le texte français signifient la même chose. Il me semble y avoir là une divergence.

**The Chairman:** Is it your intention to withdraw this amendment if the French text has the same meaning as the English text in the bill?

**M. Wise:** Oui, c'est exact.

**The Chairman:** Agreed. Mrs. Nicholson.

**Mrs. M. Nicholson (Lawyer, Department of Agriculture):** Is it in the bill?

**The Chairman:** Yes, it is subclause 12(1), page 5.

**Mrs. M. Nicholson:** It is the same in French.

**The Chairman:** Line 21.

Ligne 21 dans le texte anglais.

**M. Wise:** Madame le président, cette divergence peut faire que la participation pourra être interprétée soit comme une présence physique soit comme une présence par téléphone.

**M. Yvan Jacques (sous-ministre adjoint, ministère de l'Agriculture):** En français on parle de «jetons de présence».

**M. Wise:** Comprenez-vous pourquoi nous demandons que cela soit précisé? Est-ce que votre réaction signifie qu'il y a divergence entre le texte anglais et le texte français?

**Mme Nicholson:** Oui.

**M. Wise:** Oui, et il ne devrait pas y en avoir.

**Mme Nicholson:** Non, il faut donc rectifier le français.

**M. Wise:** Je vois.



[Texte]

**Mr. McKnight:** To read as the English does.

**Mrs. Nicholson:** Yes.

**Mr. Wise:** That was our concern.

**The Chairman:** So it is withdrawn?

**Mr. Wise:** Well, if we could get an official commitment from the minister that it will be the same, I am quite prepared to withdraw the amendment.

**The Chairman:** Okay. Mr. Whelan.

**Hon. Eugene Whelan (Minister of Agriculture):** According to my advisers, it is the same.

**Some hon. Members:** No, no, it is not.

**Mr. Whelan:** It is not the same?

**Mr. Jacques:** That is not the same because you are talking about *jetons de présence* and these are chips they are giving when people are coming. So it means they have to...

**Mr. Whelan:** If there is a discrepancy, it has to be the same meaning, so it will certainly be amended to—

**Mr. Jacques:** To make it more precise.

**Mr. Whelan:**—make it more precise. As Mr. Yvan Jacques has just stated, it would make it precise.

**The Chairman:** Mr. McKnight.

**Mr. McKnight:** Madam Chairman, did you say "more precise" in French?

**Mr. Whelan:** No.

**M. Veillette:** J'invoque le Règlement!..

**Le président:** Monsieur Veillette?

**M. Veillette:** Je pense qu'il faut, ici, déterminer si chaque directeur doit être rémunéré suivant sa présence ou s'ils sont rémunérés annuellement. Si c'est un salaire annuel, le texte anglais n'est pas bon. Si c'est une rémunération pour chaque présence, le texte français est bon.

**Mr. Wise:** Madam Chairperson, I would assume that the intent of the legislation is not to require, if an immediate decision is required, and that is a strong possibility, transporting—flying bodies—simply to Ottawa when confirmation could be obtained by phone. I think that is the intent of the legislation we would prefer. I think your point of order is a good point of order, but we do not want to be sidetracked on that because that is not our major concern.

• 2030

**Mr. Whelan:** I think that is correct. Some of the boards operate that way now; that could have a conference phone call if necessary, or they are polled for their opinions. Generally information is mailed or telexed to them and then they are asked for their opinions. If they want a conference call they do it, but they do not receive the same pay as if it was a regular meeting and in most instances they receive no pay, but if they have to quit whatever they are doing and wait three or four

[Traduction]

**M. McKnight:** Pour que ce soit la même chose qu'en anglais.

**Mme Nicholson:** Oui.

**M. Wise:** C'est ce que nous voulions faire.

**Le président:** Est-ce que vous retirez l'amendement?

**M. Wise:** Si le ministre nous donne l'engagement que la rectification sera faite, je suis tout à fait disposé à retirer l'amendement.

**Le président:** Bien. Monsieur Whelan.

**L'honorable Eugene Whelan (ministre de l'Agriculture):** Selon mes conseillers, les deux versions disent la même chose.

**Des voix:** Non, pas du tout.

**M. Whelan:** Ce n'est pas la même chose?

**M. Jacques:** Ce n'est pas la même chose parce qu'on parle de jetons de présence que l'on distribue quand les gens viennent. Cela signifie qu'ils doivent...

**M. Whelan:** S'il y a une divergence, on va la rectifier parce qu'il faut que ce soit la même chose...

**M. Jacques:** Le texte doit être plus précis.

**M. Whelan:** Oui, il faut que le sens soit plus précis.

**Le président:** Monsieur McKnight.

**M. McKnight:** Madame le président, avez-vous dit que le texte doit être plus précis en français?

**M. Whelan:** Non.

**Mr. Veillette:** On a point of order.

**The Chairman:** Mr. Veillette?

**Mr. Veillette:** We have to make sure here if each director will be paid according to his attendance or if they are paid annually. If it is in an annual salary the English text is correct. If it is a fee for each attendance the French text is correct.

**M. Wise:** Madame le président, j'imagine que ce texte ne vise pas à exiger une présence physique dans l'éventualité une décision immédiate doit être prise, obligeant les membres à prendre un avion, alors qu'un coup de téléphone suffirait. C'est ce dernier sens que nous préférons. Votre rappel au Règlement est justifié, mais il ne faut pas perdre l'essentiel de vue.

**M. Whelan:** C'est juste. Certains offices fonctionnent de cette façon maintenant; ils se réunissent en conférence par téléphone si nécessaire ou sinon donnent leur avis par simple appel téléphonique. De façon générale, les données leur sont communiquées par télex ou par la poste et on leur demande ensuite leur avis. S'ils veulent, on passe en appel conférence, mais ils ne touchent alors pas la même rémunération que pour une réunion normale et dans la plupart des cas ils ne sont pas

## [Text]

hours for arrangements for a conference call, they would be expected to be compensated for that kind of thing. It says:

... such fees shall be paid by Canagrex such fees or other remuneration as is fixed by the Governor in Council ...

We will look at it and examine it. That was gone over. I remember when we were drafting the legislation there was quite a bit of discussion. They tried to make certain it was perfect then.

**Mr. Wise:** Madam Chairman, in view of that then it will not be possible for me to remove the amendment until we get a commitment from the minister.

**Le président:** Il s'agit de voir..., entre le texte français et le texte anglais. D'accord, monsieur Wise.

**Mr. Wise:** That is correct.

**Le président:** Merci beaucoup... Alors, nous revenons à l'article 2 qui avait été discuté à la réunion de mercredi dernier, et nous avons à ce moment-là épuisé la liste des membres du Comité qui avaient demandé à intervenir sur cet article.

Monsieur Schellenberger.

**Mr. Schellenberger:** I apologize, I was not here for the meeting, but I do have one question of this committee.

**An hon. Member:** On clause 2?

**Mr. Schellenberger:** Yes. If the question has already been answered, fine, and I will look it up in the record. I do not understand the meaning of a political subdivision of a foreign country. Does that mean the Ukraine, for example, and the U.S.S.R. or perhaps a guerrilla movement in El Salvador? I do not understand the meaning and why it is in there. I should like some clarification.

**Mr. Whelan:** I understand it is a general phrase that is used in legislation when you are allowing a body to deal with another country, but some of the legal people could give it a legal definition.

**Mrs. Nicholson:** Well I think the idea was that it relates to a subdivision, if you like, such as a province or a state as opposed to the federal government.

**Mr. Whelan:** That is my understanding.

**Mr. Schellenberger:** So Canagrex, for example, could then go legitimately to the United States and make a special deal with a particular state, rather than the government of the country.

**Mrs. Nicholson:** This is just the definitions we are looking at.

**Mr. Schellenberger:** Well, the definitions are pretty important as to what the meaning is as the bill progresses.

**Mrs. Nicholson:** I have to look at 14 for that.

## [Translation]

payés du tout, à moins qu'ils ne doivent laisser de côté ce qu'ils font et attendre trois ou quatre heures l'appel conférence, auquel cas ils s'attendent à toucher une certaine rémunération. Le texte anglais dit:

... such fees shall be paid by Canagrex or other remuneration as is fixed by the Governor in Council ...

Nous allons réexaminer ce texte. Cela a déjà été fait, je me souviens qu'il y a eu pas mal de discussions lors de la rédaction et on avait essayé d'assurer que tout soit parfait.

**M. Wise:** Madame le président, il ne me sera pas possible de retirer mon amendement sans un engagement du ministre.

**The Chairman:** We will have to see if the French and the English text must be reconciled. Agreed, Mr. Wise?

**M. Wise:** C'est cela.

**The Chairman:** Thank you very much. So we go back to Clause 2 which has been discussed at our Wednesday meeting and we had gone through the list of members who wanted to speak on that clause.

Mr. Schellenberger.

**M. Schellenberger:** Je vous demande de m'excuser, je n'étais pas à cette réunion et j'aurais une question à poser.

**Une voix:** Sur l'article 2?

**M. Schellenberger:** Oui. Si la réponse a déjà été donnée, j'irai la lire dans le procès-verbal. Je ne comprends pas la signification de l'expression «subdivision politique» d'un pays étranger. Est-ce que cela peut s'appliquer à l'Ukraine, par exemple, en Union soviétique ou bien à un mouvement de guérilla au Salvador? Je ne comprends pas la signification de l'expression ni sa raison d'être. J'aimerais des précisions.

**M. Whelan:** Je crois que c'est une expression type qui figure dans tous les textes de loi qui autorisent un organisme à traiter avec un pays étranger mais les juristes ici pourront vous en donner la définition.

**Mme Nicholson:** Cela s'applique à une subdivision telle qu'une province ou un État, par opposition au gouvernement fédéral.

**M. Whelan:** C'est ainsi que je comprends la chose.

**M. Schellenberger:** Canagrex pourrait donc, par exemple conclure un contrat avec un État américain en particulier plutôt qu'avec le gouvernement du pays.

**Mme Nicholson:** Il ne s'agit-là que d'une définition.

**M. Schellenberger:** Oui, mais les définitions prennent beaucoup d'importance au fur et à mesure que l'on avance dans le projet de loi.

**Mme Nicholson:** Il faut lire cela en conjonction avec l'article 14.

## [Texte]

**Mr. Whelan:** Madam Chairman, my understanding is that you would have to apply yourself to all the international agreements we have and the trading rules that country has.

For instance, if a province here is to make an agreement with another province, say, in another country like Mexico, which has 36 states, I think, and Brazil, which also has many states, their trading has to be agreed upon by the federal system and then you can make that kind of an agreement. I do not think this would allow you to do anything that would intervene in any fashion or form and break any regulations or rules which you abide by under GATT or any international trading agreement you may have.

• 2035

**Mr. Schellenberger:** There is nothing clear in the sense that the political subdivision of a foreign country could, in effect, be a province or a state within that country but would have no . . . . It seems pretty broad in the sense that we almost should define "political subdivision", unless it is defined in some other act, because "political subdivision" could also mean a faction of the country that is perhaps not recognized by the country. I am not sure how these bills are drafted, but the meaning of that seems pretty broad.

**Mr. Whelan:** If I remember, Madam Chairman, to the hon. member, the interpretation when we were drafting the legislation, a subdivision means practically the same thing. For instance, in municipal law it is a legal body you are dealing with. So it would have to be a legally recognized body that you were dealing with. It is a subdivision of a central state, like a province. So it would be a legal entity within that country.

**Mr. Schellenberger:** That would be the only way a government would surely act.

**Mr. Whelan:** That is right.

**Mr. Schellenberger:** The national communities would only deal with a legally recognized body.

**Mr. Whelan:** Because you would have to make sure, Madam Chairman, to the hon. member, that they had the authority for or the power of binding contracts—and the ability to repay, too. With some of them, if you were going to deal with any group like that, it would be very risky if there was not some legally constituted body.

**Mr. Schellenberger:** Madam Chairman, we have instances where that could be a problem. Particularly in Africa at the moment, there are in some of the countries a number of groups vying for governmental control. I assume our government recognizes one faction or another as the legitimate government. However, Canagrex or a trading corporation could get involved in trade in food because of refugee or other problems that result from guerrilla activity or war or whatever. So the political subdivision of that foreign country may not be a state but may be one of the bodies that are vying for governmental control. I assume my imagination may be running, but it is something that could come under a clause like this which could have an effect some time in the future. It is not a large item, but one that we should clarify.

## [Traduction]

**M. Whelan:** Madame le président, Canagrex reste quand même soumis à tous nos accords internationaux et à toutes les règles commerciales du pays en question.

Par exemple, si une province canadienne devait passer un contrat avec une autre province dans un pays comme le Mexique, qui en a 36, ou comme le Brésil qui est également un État fédéral, celui-ci devra être approuvé par le système fédéral. Je ne pense pas que cette disposition vous permette de faire quoi que ce soit qui enfreigne les obligations contractées dans le cadre du GATT ou de tout autre traité commercial que nous ayons pu signer.

**M. Schellenberger:** C'est très imprécis, dans la mesure où une subdivision politique d'un pays étranger pourrait être une province ou un État de ce pays mais qui n'aurait pas . . . Cela me paraît très vague et il faudrait pratiquement définir ce que signifie «subdivision politique», à moins que ce soit fait dans une autre loi, car cela pourrait signifier une faction dans un pays qui ne serait pas reconnue par son gouvernement. Je ne sais pas comment cette disposition est rédigée d'habitude, mais cela me paraît très vague.

**M. Whelan:** Si je me souviens bien de l'interprétation donnée au moment de la rédaction, subdivision signifie pratiquement la même chose. Par exemple, une municipalité est une entité juridique. Il faut que ce soit une entité juridique reconnue. C'est une subdivision d'un État fédéral, comme une province. Il faut donc que ce soit une entité légale dans ce pays.

**M. Schellenberger:** Un gouvernement ne pourrait de toute façon pas traiter avec autre chose.

**M. Whelan:** Exactement.

**M. Schellenberger:** Un État ne peut traiter qu'avec une entité juridique reconnue.

**M. Whelan:** Absolument, car il faut bien s'assurer que cette entité possède le pouvoir de conclure des contrats contraignants . . . et possède également la capacité de payer. Il serait très risqué de passer un contrat avec une entité qui n'aurait pas de statut juridique reconnu.

**M. Schellenberger:** Il y a des cas madame le président, où cela pourrait poser un problème. En Afrique particulièrement, il existe à l'heure actuelle des pays où plusieurs factions luttent pour le pouvoir. J'imagine que notre pays reconnaît l'une ou l'autre comme étant le gouvernement légitime. Cependant, Canagrex ou une corporation commerciale pourrait vouloir conclure des contrats de livraison de denrées destinées à des réfugiés qui fuient la guérilla par exemple. La subdivision politique de ce pays étranger pourrait donc ne pas être un État mais l'une des factions qui lutte pour le pouvoir. Je laisse peut-être galoper mon imagination mais c'est une chose que ces dispositions pourraient permettre à un moment quelconque dans l'avenir. C'est peut-être un point de détail mais je pense qu'il faut le préciser.



## [Text]

**Mr. Whelan:** I think, Madam Chairman, again it is the international language you use that allows you to deal with the legal body of a foreign country or of a political subdivision of a foreign country, and you will find that this international legal jargon that they use . . . We asked that in the committee when it was going through the legislative and House planning committee. I am going by memory, but that is my understanding: it is common legal jargon to make sure.

But I do not think, Madam Chairman, to the hon. member, that Canagrex would ever want to be involved in anything that risky because of the program you have to submit. Every year you submit a three-year program, if they went into business, so you are going to have to be submitting a pretty sound practical program. It is not going to let you have the freedom that you are going to making agreements, say, with the PLO or somebody like that, which even some people would recognize. I do not think Canagrex would recognize a group like that, but the PLO is recognized, for instance, in the United Nations. How reliable they would be for payment, et cetera—I would think it would be a very risky thing to become involved in. Mr. Jacques is telling me that it is the usual international language that is used. That is the way it was explained to me.

**Mr. Schellenberger:** I will accept that. I just had some concern upon reading it. I did not understand, but sometimes I do not understand the usual international language, either—

**Mr. Whelan:** Join the club.

**Mr. Schellenberger:** —being a good old farm boy.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Schellenberger. Mr. Neil.

**Mr. Neil:** I have some difficulty with respect to this foreign government. For example, they say the subdivision of a foreign country. What would the situation be with respect to a country such as Poland? Would you recognize them as an entity, or would you look to the U.S.S.R. as the one you would deal with?

**Mr. Whelan:** Even presently we deal with Poland. We have nothing to do with the U.S.S.R. in Poland on any of the wheat agreements or anything we have at present.

**Mr. Neil:** So in this subdivision you would look upon Poland as a separate entity.

• 2040

**Mr. Whelan:** Pardon?

**Mr. Neil:** You would look upon Poland as a separate entity.

**Mr. Whelan:** Poland is an independent, sovereign country as far as we are concerned.

**Mr. Neil:** Yes. A country such as Afghanistan now, what would you look upon it as?

**Mr. Whelan:** I am not sure even how we have recognized Afghanistan at the present time. I doubt if we have any dealings with them. But there is generally a government

## [Translation]

**M. Whelan:** Je crois, madame le président, que c'est le terme juridique normal qui nous permet de traiter avec une entité juridique d'un pays étranger ou une subdivision politique d'un pays étranger et c'est le terme courant que l'on utilise . . . Nous avons posé la question dans la phase de rédaction et si je me souviens bien c'est la réponse que l'on nous a donnée: il s'agit du terme juridique admis.

De toute façon, madame le président, je ne pense pas que Canagrex voudrait jamais entreprendre quelque chose d'aussi risqué vu qu'elle doit présenter son programme par avance. Chaque année elle doit soumettre un programme triennal et elle prendra donc bien garde qu'il tienne debout. Elle n'aura pas la latitude de passer des contrats avec l'OLP ou des groupes de ce genre, encore que beaucoup de pays les reconnaissent. Je ne pense pas que Canagrex reconnaîtrait un groupe comme celui-ci, encore que l'OLP soit reconnue par les Nations unies. De toute façon, ce serait très risqué sur le plan de la solvabilité. M. Jacques me dit que c'est l'expression couramment admise dans les relations internationales. C'est l'explication qu'on m'a donnée.

**M. Schellenberger:** J'accepte cet avis. Je me suis posé des questions en lisant ce passage car je ne le comprenais pas, mais il arrive souvent que je ne comprenne pas le jargon international . . .

**M. Whelan:** Vous n'êtes pas le seul.

**M. Schellenberger:** . . . n'étant jamais qu'un paysan.

**Le président:** Je vous remercie, monsieur Schellenberger. Monsieur Neil.

**M. Neil:** Cela me pose encore quelques problèmes. On parle de subdivision d'un pays étranger. Quelle serait la situation dans le cas d'un pays comme la Pologne? Est-ce qu'on la reconnaîtrait comme une entité ou bien iriez-vous traiter avec l'Union soviétique?

**M. Whelan:** Nous traitons déjà avec la Pologne. L'URSS n'a rien à voir dans les contrats de blé que nous passons avec la Pologne à l'heure actuelle.

**M. Neil:** Vous jugeriez donc que la Pologne constitue une entité distincte?

**M. Whelan:** Pardon?

**M. Neil:** Vous considèreriez la Pologne comme une entité distincte.

**M. Whelan:** La Pologne est à nos yeux un pays indépendant et souverain.

**M. Neil:** Oui. Et l'Afghanistan, qu'est-ce que c'est?

**M. Whelan:** Je ne sais pas si nous reconnaissons le gouvernement de l'Afghanistan à l'heure actuelle. Je doute que nous ayons des relations avec lui. De toute façon, c'est en général

[Texte]

decision that is made when that type of thing takes place which government you are going to recognize. Sometimes you never recognize that form of government because you do not accept the way they were imposed upon the people so you would not deal with them.

**Mr. Neil:** So who would make the decision as to which is a country and which is a province—

**Mr. Whelan:** You would have to abide by the rules of the Government of Canada.

**Mr. Neil:** When you say the rules of the Government of Canada, you are talking about External Affairs, are you?

**Mr. Whelan:** The Cabinet would make the decision.

**Mr. Neil:** Oh, Cabinet would make the decision as to which country you could deal with.

**Mr. Whelan:** It would be bound by all the circumstances surrounding it, and even rulings that the United Nations make, which sometimes do not have, certainly, binding effect but have some influence on what countries belonging to the United Nations may decide. But we do not necessarily go along with everything the United Nations chooses.

**Mr. Neil:** But if you are dealing with a foreign country, of course, you would have to satisfy yourself that that foreign country—

**Mr. Whelan:** Was the legal entity for that area or land mass.

**Mr. Neil:** —was the legal entity who could enter into a legal contract with Canada.

**Mr. Whelan:** That is right, yes.

**Mr. Neil:** Thank you.

**Le président:** Merci, monsieur Whelan. L'article 2 est-il adopté?

L'article 2 est adopté.

L'article 3: *Constitution*

**Le président:** L'article 3., pour discussions? Il n'y a pas d'amendements de déposés non plus. Monsieur Neil?

**Mr. Neil:** Yes, I would gather that Clause 3 is a general clause which sets up the corporation and that we are entitled under this clause to have a general discussion with respect to Canagrex.

**Mr. Whelan:** The clause, Madam Chairman, to the hon. member, is straightforward and pretty self-explanatory. It establishes Canagrex and its management. That is basically what it does. You will note that the chairman of the board and the president are two distinct positions—they are separate positions—and Canagrex will be a corporation consisting of 11 directors. It does not say who the 11 directors shall be, et cetera, but we have stated before that they should be . . . You go down further in the clauses and you see the definition of the directors, et cetera.

**Mr. Neil:** I do not want to be ruled out of order as far as the establishment of Canagrex is concerned, but this particular

[Traduction]

une décision gouvernementale que de reconnaître ou non un gouvernement. Parfois on ne le reconnaît pas étant donné la façon dont il est arrivé au pouvoir, si bien que l'on ne traite pas avec lui.

**M. Neil:** Vous auriez donc à décider ce qui est un pays et ce qui est une province . . .

**M. Whelan:** On s'en tient à la règle édictée par le gouvernement du Canada.

**M. Neil:** La règle du gouvernement du Canada, c'est en fait celle du ministère des Affaires extérieures, n'est-ce pas?

**M. Whelan:** Le gouvernement prend la décision.

**M. Neil:** C'est donc le Cabinet qui déciderait avec quels pays vous pouvez traiter?

**M. Whelan:** Nous agirions en fonction de toutes les circonstances, et même en fonction des résolutions des Nations unies qui, même si elles ne sont pas contraignantes, influencent souvent les décisions des pays membres. Mais nous n'allons pas nécessairement faire tout ce que les Nations unies décident.

**M. Neil:** Mais si vous traitez avec un pays étranger vous devriez donc vous assurer que ce pays étranger . . .

**M. Whelan:** Est l'entité juridique qui régit ce territoire.

**M. Neil:** . . . est l'entité juridique habilitée à conclure un contrat avec le Canada.

**M. Whelan:** C'est exact, oui.

**M. Neil:** Je vous remercie.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Whelan. Does Clause 2 carry?

Clause 2 carried.

On Clause 3: *Corporation established*

**The Chairman:** Any discussion on Clause 3? No amendments have been moved. Mr. Neil?

**M. Neil:** Oui, j'imagine qu'il s'agit là d'une disposition générale créant la corporation et que nous pouvons, dans le cadre de cet article, entamer un débat général sur la société Canagrex.

**M. Whelan:** Madame le président, c'est une disposition très simple et qui se passe de commentaires. Elle constitue la société Canagrex et son administration, c'est tout. Vous notez que le président de la société et le président du conseil d'administration constituent deux fonctions distinctes et que Canagrex aura un conseil d'administration de 11 membres. Le texte de loi ne dit pas qui seront ces 11 membres mais nous avons déjà dit qu'ils seraient . . . Si vous lisez plus loin, vous verrez la définition des membres du conseil d'administration et cetera.

**M. Neil:** Je ne voudrais pas que mon intervention soit déclarée irrecevable mais cet article constitue la société Cana-

## [Text]

clause establishes Canagrex as a corporation, and a day or two ago I had a news release come across my desk entitled *Federal-Provincial Trade Ministers' Conference*. There was a meeting, apparently, between your counterpart, Mr. Lumley, and ministers of the various provinces. In reading the news release, it says:

All Ministers emphasized the generally close working relationships that exist between federal and provincial governments in the areas of trade policy and trade promotion.

Then it goes on to say:

They expressed their determination to continue the collective efforts that have been successful in promoting the rapid growth of Canadian exports.

And further on it says:

Ministers agreed on the importance of continuing the strong collective effort in support of Canadian exports as a national priority. This must involve efforts to ensure access to and expansion of foreign markets and strong programs to assist established and new exporters. It also requires financial support comparable to that available for foreign firms.

Then the final paragraph says:

Ministers agreed to continue working together closely on trade policies and trade development initiatives, taking account of existing provincial programs. They plan to meet as appropriate to consider matters of common interest. Minister Lumley indicated his interest in having provincial contributions to the development of Canadian trade policy, and in this connection it was agreed that officials would meet in September.

Now, Minister Lumley, as they call him, has met with various ministers from the provinces with a view to improving and developing trade in the world, and this appears to me to be an attempt to co-operate between federal and provincial ministers. I understand that you, as the Minister of Agriculture, will be meeting with the various provincial ministers of agriculture next week. On your agenda, do you have an item, Canagrex, an item you will discuss with respect to trying to improve the sale of agricultural products? And if you have, I am wondering, if you are interested in federal-provincial co-operation, why you will not wait until you have had that meeting before proceeding with this bill?

• 2045

**Mr. Whelan:** You know, we proceeded with this bill after we had the meeting with the provincial ministers. We went to them before we drafted the bill. We told them the intent. We gave them the outline of the bill, et cetera, and we had support from every provincial minister. As far as I know, we have not received any written, how do you say it, condemnation from any provincial minister yet, unless there have been statements

## [Translation]

grex, et j'ai vu il y a quelques jours sur mon bureau un communiqué de presse intitulé «Conférence fédérale-provinciale des ministres du Commerce». Il semble que votre homologue, M. Lumley, se soit réuni avec les ministres des provinces. Le communiqué disait ceci:

Tous les ministres ont souligné les liens de travail généralement étroits qui existent entre les gouvernements fédéral et provinciaux dans le domaine de la politique commerciale et de la promotion du commerce.

Plus loin il dit:

Ils ont exprimé leur détermination de poursuivre les efforts collectifs qui ont réussi à promouvoir la croissance rapide des exportations canadiennes.

Et encore:

Les ministres ont convenu de l'importance de poursuivre des efforts collectifs soutenus pour appuyer les exportations canadiennes qui constituent une priorité nationale. Cela englobe notamment des efforts visant à assurer l'accès aux marchés étrangers et l'expansion des débouchés, ainsi que des programmes d'aide aux exportateurs, anciens et nouveaux. Cet effort exige également une aide financière comparable à celle dont bénéficient les concurrents étrangers.

Le dernier paragraphe, enfin, affirme:

Les ministres conviennent de continuer à collaborer étroitement à la politique commerciale et aux initiatives de développement du commerce, tenant compte des programmes provinciaux existants. Ils prévoient de se réunir selon les besoins pour examiner les questions d'intérêt commun. Le ministre Lumley a indiqué qu'il souhaitait que les provinces contribuent à l'élaboration d'une politique commerciale canadienne et, à cet effet, il a accepté que les fonctionnaires se rencontrent en septembre.

Le ministre Lumley, comme on l'appelle, a rencontré les ministres provinciaux dans le but de développer notre commerce extérieur et cela témoigne des désirs de collaboration entre les ministres fédéral et provinciaux. On m'apprend que vous même, ministre de l'Agriculture, rencontrerez vos homologues provinciaux la semaine prochaine. La société Canagrex était inscrite à l'ordre du jour de votre rencontre dans le but de discuter de la façon d'améliorer la vente des produits agricoles? Si la collaboration fédérale-provinciale vous tient à coeur, pourquoi ne pas attendre que cette réunion ait eu lieu pour faire adopter ce projet de loi?

**M. Whelan:** Nous avons rédigé ce projet de loi après avoir rencontré les ministres provinciaux. Ils ont donc été consultés auparavant. Ils connaissaient notre intention. En effet, nous leur avons soumis un avant-projet et nous avons reçu l'appui de chacun d'entre eux. Que je sache, aucun d'entre eux ne nous a fait parvenir de condamnation du projet de loi par écrit, bien qu'il soit possible qu'ils aient fait part de leur opposition à la



## [Texte]

in the press that they have made, but none have been brought to my attention of any minister who has changed his mind. Some of them have requested it to be on the agenda; but, you know, I have a responsibility, too, to the many people who have asked for Canagrex, and we have talked about it for four years.

When you mention the members of international trade and trade ministers, et cetera, in the United States of America, the man who does the most trade in agriculture, and is responsible for it, is the Secretary of Agriculture. Sure, he works very closely with the trade minister, as certainly I do with the Minister of State for International Trade, the Minister of Trade and Commerce, and I forget what the other minister's position is; but we have three of them who are involved in international promotion, et cetera, that type of thing. But if you noticed the other day in the House of Commons, Mr. Lumley stated very clearly there is a void to be filled here with Canagrex; and Canagrex is given authority by the government as government policy to go ahead with it. We do not intend to lessen co-operation; we intend to improve upon it.

At almost every ministers' meeting I have attended in the nine years I have been going to those meetings—this will probably be the tenth meeting I have gone to, I guess—they have all said that we must improve our trade; and we have the records, et cetera, of this type of thing, over a period of time. So when we suggested Canagrex to them three years ago, it was approved by them at that time. So, you know, am I supposed to change every time the wind blows a little bit differently or something?

We intend to have a discussion on Cangrex with them, that is right, but I have not received any response that I would think that they have changed their minds. Some of the deputies, if you remember, and other officials from provincial departments put out a press release about a year ago. We checked with provincial ministers at that time who said that was their right to do that kind of thing but that they had not changed their minds. So, what am I supposed to do? Do I talk to them every month to find out what their stand is?

**Mr. Neil:** No, but what bothers—

**Mr. Whelan:** I do not see, for instance, if I may, Mr. Neil, what that has to do with Clause 3—the corporation to be set up—because the decision by government has been made to set up, and we had approval of the provinces over two years ago to go ahead with Canagrex.

• 2050

**Mr. Neil:** You say you cannot see what it has to do with Clause 3. I think we have to have an opportunity on some clause to discuss the concept of Canagrex, which we were denied a few days ago. It seems to me rather strange that Mr. Lumley is making a press release in which he says that he has sat down with the various ministers from the provinces and has

## [Traduction]

presse. Cependant, on ne m'a pas signalé qu'un d'entre eux a changé d'avis. Certains ministres ont demandé que la question soit inscrite à l'ordre du jour. D'autre part, j'ai une responsabilité à l'égard des gens, et ils sont nombreux, qui souhaitent la création de Canagrex dont nous parlons depuis quatre ans.

Vous avez parlé du milieu du commerce international et des ministres responsables du commerce aux États-Unis. Celui qui là-bas accomplit le plus dans le domaine du commerce agricole, celui qui en est responsable, c'est le secrétaire à l'agriculture. Il travaille en étroite collaboration avec le ministre du Commerce, tout comme je le fais moi-même avec le ministre d'État au Commerce international, le ministre de l'Industrie et du Commerce et un autre ministre dont j'oublie le titre. Il y a donc trois ministres qui, ici, sont responsables de la promotion du commerce international. Rappelez-vous qu'encore récemment, M. Lumley a déclaré, à la Chambre des communes, que Canagrex allait combler une lacune. Canagrex détiendra de la part du gouvernement le pouvoir d'appliquer la politique gouvernementale. Nous n'avons pas l'intention de réduire la collaboration mais bien de l'intensifier.

Depuis neuf ans que j'assiste à des réunions avec les ministres provinciaux, je les ai toujours entendu dire de leur part qu'il fallait améliorer notre commerce. La semaine prochaine, je me rendrai à la dixième de ces réunions. Les procès-verbaux sont là pour en témoigner. Quand, il y a trois ans, nous avons proposé l'idée de Canagrex, le ministre de l'Agriculture l'a approuvée. Vous attendez-vous à ce que je change d'avis du moment que le vent change de direction?

Nous avons l'intention de parler de Canagrex avec les ministres de l'Agriculture, c'est entendu. Jusqu'à maintenant, rien ne me porte à croire qu'ils ont changé d'avis. Vous vous souviendrez qu'il y a un an environ, certains sous-ministres et d'autres fonctionnaires provinciaux de l'Agriculture ont émis un communiqué de presse. A ce moment-là, nous avons contacté les ministres provinciaux qui nous ont répondu que les fonctionnaires avaient le droit d'exprimer leur avis, mais que pour leur part ils n'avaient pas changé le leur. Que faire dans un tel cas? Dois-je les consulter tous les mois pour savoir où ils en sont?

**M. Neil:** Non, mais ce qui me préoccupe...

**M. Whelan:** Je ne vois vraiment pas ce que la question de la collaboration a à voir avec l'article 3, monsieur Neil. Le gouvernement, avec l'accord des provinces, a pris la décision de créer Canagrex il y a plus de deux ans.

**M. Neil:** Vous dites que vous ne voyez pas le rapport avec l'article 3. Il nous faut bien trouver un article qui nous permette de discuter de la motion même de Canagrex, ce que l'on nous a refusé il y a encore quelques jours. Je trouve singulier que M. Lumley émette un communiqué de presse disant qu'il a rencontré les divers ministres provinciaux et a

[Text]

discussed trade and co-operation and what they should do, but I have not seen any news release from your office, Mr. Minister, where you have said that you have sat down with the ministers of agriculture to discuss the possibility of agricultural trade, and I have not seen anything from your office which indicated that you have done anything in co-operation with Mr. Lumley, who is doing his damndest, as far as I can see, to promote trade.

**Mr. Whelan:** We work very closely together.

**Mr. Neil:** Neither you nor Mr. Lumley have issued any news release which has said you are working closely together to promote—

**Mr. Whelan:** As a matter of fact, Mr. Lumley at one time said if it was not for me he would not have got elected.

**Mr. Neil:** Mr. Minister, I would hope that I would not have to depend on you to win my seat, except on a negative basis.

**Mr. Murta:** You are liable to get him killed.

**M. Tousignant:** Madame le président, c'est le «bordel» ici. On peut être indulgent, mais on est à l'article... et puis, ils parlent de toutes sortes de choses. Ecoutez! Cela suffit!

**Le président:** On parle effectivement de l'établissement de la Société Canagrex.

**Une voix:** Ecoutez!

**Mr. Neil:** Madam Chairman, I am not trying to create any problems or waste time, but it seems to me that under Clause 3 it says:

3. A corporation is hereby established to be known as Canagrex,

Surely that is a general clause. We have to be able to discuss general terms as far as the setting up of Canagrex is concerned.

**Le président:** Monsieur Neil, je voudrais vous rappeler qu'au moment de l'adoption de l'article 2, la société constituée par l'article 3., cela a été adopté. Alors, si vous voulez continuer à discuter sur le principe, allons-y! Mais je vous rappelle que le principe a déjà été adopté.

**Mr. Dubois:** Okay. Question.

**Mr. Neil:** No, no. I would argue with you, Madam Chairman, that Clause 2 is an interpretation clause and Clause 3 is the clause which sets up a corporation, the corporation Canagrex. Surely under Clause 3 we are entitled to discuss the concept of Canagrex.

**Mr. Whelan:** If I may read from a document that was a discussion paper made public:

In July 1979, provincial Ministers of Agriculture, in a meeting with the Federal Minister at St. Andrews, N.B.,

—John Wise—

requested leadership from Agriculture Canada in the promotion of agricultural exports, and the expansion of Canadi-

[Translation]

discuté de commerce et de collaboration, et que vous n'avez pas jugé bon d'en faire autant monsieur le ministre, vous qui avez rencontré les ministres de l'Agriculture pour discuter du commerce des produits agricoles. Nous n'avons rien reçu émanant de votre Cabinet faisant état d'une entreprise conjointe avec M. Lumley, qui fait de son mieux, d'après ce que je puis constater, pour promouvoir le commerce.

**M. Whelan:** Nous travaillons en étroite collaboration.

**M. Neil:** Ni vous ni M. Lumley n'avez émis de communiqué disant que vous travailliez en étroite collaboration à promouvoir...

**M. Whelan:** En fait, M. Lumley a déjà dit que si cela n'avait été de moi, il n'aurait pas été élu.

**M. Neil:** Monsieur le ministre, j'espère ne devoir jamais compter sur vous pour me faire élire, sauf bien sûr en faisant ressortir les aspects négatifs de votre travail.

**M. Murta:** Si vous le faites, on voudra sa peau.

**Mr. Tousignant:** Madam Chairman, this is total chaos. We can be indulgent to a certain extent but we are on clause.... They talk about all kinds of things. Enough is enough!

**The Chairman:** We are talking about the establishment of Canagrex.

**An hon. Member:** Come on!

**M. Neil:** Madame le président, je ne veux pas être fauteur de trouble ou vous faire perdre votre temps, mais l'article 3 dit:

3. Est constituée la société Canagrex.

Il s'agit bien d'un article général. Qu'on nous permette donc d'avoir une discussion générale sur l'établissement de Canagrex.

**The Chairman:** Mr. Neil, I should like to remind you that when we adopted Clause 2, the corporation established by Clause 3 has been adopted. You can continue discussing the principle as you wish. But I should like to remind you that the principle has been carried.

**M. Dubois:** D'accord. Qu'on mette l'article aux voix.

**M. Neil:** Non. Madame le président, je me permets de vous rappeler que l'article 2 est un article d'interprétation et que l'article 3 est celui qui constitue la société Canagrex. Je suis sûr que l'article 3 nous permet de discuter du principe même de Canagrex.

**M. Whelan:** Je voudrais vous citer un document qui est un document de discussion rendu public:

En juillet 1979, les ministres provinciaux de l'Agriculture, lors d'une réunion avec le ministre fédéral à St. Andrews, au Nouveau-Brunswick,

John Wise

ont demandé à Agriculture Canada de prendre l'initiative de promouvoir les exportations de produits agricoles et de

## [Texte]

an market opportunities in an orderly manner. It was suggested that an agricultural marketing corporation should be established to facilitate this. This stance was reit... reit... reit...

**An hon. Member:** Said again.

**Mr. Whelan:** Well, you may laugh, but John Kennedy was President of the United States and he could not spell and he could not read much better than I could, and neither could Churchill, either. I do not say that I am a great world leader like that, but.... This stance was repeated

... to the Minister in his discussions with all his provincial counterparts on across the country visits in March and April, 1980, and further enforced during the Federal-Provincial Agriculture Ministers' meeting in Toronto in July, 1980, and more recently in Brandon in October.

1980.

How many times do we have to have it endorsed by the provinces?

**Mr. Schellenberger:** Madam Chairman, I want to speak to what the minister was just saying. That is an important document that he has just read, and in that document you will notice that nowhere does it say that the Ministers of Agriculture stated that they would allow the Minister of Agriculture federally to engage in export. If you read that document, you will see that they agreed to facilitating and promotion, and that is exactly the stance that we are taking.

So I suggest that the questions that Mr. Neil is asking are very important in the sense that the magazine and newspaper articles which have come out from ministers of agriculture of the provinces are stating that they want no part of the engaging aspect of this bill. You will find that nowhere in that news article.

Continue, sir.

• 2055

**Mr. Whelan:** One meeting Mr. Wise was at and three meetings I was at, I certainly said they would have the power to buy and sell, to operate and to make contracts, et cetera. We clearly explained that to them; that it would be something along the lines you are talking about right now between Manitoba, Saskatchewan, and Alberta for pork—the same thing.

**Mr. Schellenberger:** I beg to differ, because as the articles—

**Le président:** Monsieur Schellenberger, je regrette, mais je ne pense pas que nous allons accepter un dialogue, comme cela, sur un sujet, ou sur l'interprétation ou la compréhension qu'on pourrait avoir de certains mots. Je vous rappelle que le concept de la société Canagrex... juste un instant, a été voté à la Chambre des communes en deuxième lecture. Alors, l'article 3 traite principalement de la composition du conseil

## [Traduction]

développer les débouchés sur le marché canadien d'une manière rationnelle. On a proposé qu'une société de commercialisation des produits agricoles soit établie à cette fin. Cette demande a été...

**Une voix:** Répétez.

**M. Whelan:** Vous pouvez rire mais je vous signale que John Kennedy, qui était président des États-Unis, ne pouvait pas lire et épeler mieux que moi, pas plus que Churchill du reste. Je ne me qualifierais pas d'homme politique de cette trempe mais... Cette demande a été réitérée...

... au ministre lors des discussions qu'il a eues avec ses homologues provinciaux pendant des visites qu'il a faites en mars et avril 1980, et elle a été de nouveau soulevée lors de la réunion fédérale-provinciale des ministres de l'Agriculture qui a eu lieu à Toronto en juillet 1980, et encore tout récemment à Brandon en octobre.

1980.

Combien de fois faut-il que les provinces donnent leur accord?

**M. Schellenberger:** Madame le président, je voudrais répondre à ce que le ministre vient de dire. Il vient de citer un document fort important mais vous remarquerez qu'il n'est dit nulle part dans ce document que les ministres de l'Agriculture ont déclaré qu'ils permettraient au ministre fédéral de l'Agriculture de faire des exportations. A la lecture du document, on constatera que les ministres se sont mis d'accord pour faciliter et promouvoir le commerce des produits agricoles, et que leur position se limitait à cela.

La question de M. Neil est extrêmement importante, car les propos des ministres provinciaux de l'Agriculture rapportés dans les journaux portent à croire que ces derniers refusent catégoriquement que le gouvernement fédéral fasse de l'exportation. Le document que vous citez ne fait absolument pas état de cela.

Poursuivez, monsieur.

**M. Whelan:** M. Wise était présent à une des réunions, et j'y étais, pour ma part, à trois d'entre elles. Nous avons certainement précisé que Canagrex aurait le pouvoir d'acheter et de vendre, de passer des contrats, et cetera. Tout a été expliqué clairement. Nous avons précisé que les activités de Canagrex se rapprocheraient de l'entente qui existe actuellement pour le porc, avec le Manitoba la Saskatchewan et l'Alberta.

**M. Schellenberger:** Je ne suis pas d'accord, car comme ces articles...

**The Chairman:** Mr. Schellenberger, I am sorry but I cannot allow that type of exchange on this topic, nor on the interpretation of certain expressions. I should remind you that the concept of Canagrex has been carried in the House during second reading. Clause 3 deals mainly with the composition of the Board of Directors of Canagrex. As for the points you



## [Text]

d'administration de la société Canagrex. Maintenant, quand il s'agit des sujets dont vous parlez, il y a même des amendements qui sont proposés, alors on aura beaucoup de temps pour en parler.

**Mr. Schellenberger:** Madam Chairman, when the minister reads a statement into the record—

**Mr. Tousignant:** You are out of order.

**Mr. Schellenberger:**—surely at any time a member has the right to comment on it. If you go to the House of Commons and a minister reads into the record of the House of Commons a document that he is dealing with, members of Parliament on all sides have the opportunity to question that document. That is exactly what the Minister of Agriculture just did.

**Mr. Whelan:** The discussion paper that was made public—and we have many of them—press releases—and we have the tapes, reprinted, exact wording of what went on at the meetings, too.

**Mr. Schellenberger:** I think that would be very important—

**Mr. Whelan:** I would say that when you come to Clause 1—you know, we can present all that to you—

**Mr. Neil:** We passed Clause 1.

**Mr. Whelan:** No, you did not. You passed Clause 2, and you stood Clause 1. Under the normal procedure for a bill, it means you can discuss anything when you come back to Clause 1 that you did not think was covered when you were going through the amendments.

**Mr. Schellenberger:** Madam Chairman, the minister has used this document to support his argument under Clause 3. You have allowed him to read that document into the record; therefore, we ought to have that as public record. If the minister is willing to give us other documents that show that the ministers of agriculture have agreed to the words “engage in”, then I would like to see them.

**Mr. Whelan:** It has a lot of scribbling on it, but you can have that for the record, or file them. Every provincial minister has it, too.

**Le président:** Alors, nous vous remettrons des photocopies... une copie du document qui a été cité par le ministre.

**Mr. Schellenberger:** Madam Chairman, can I follow up on the minister's suggestion? He said he would be very happy to table all documents.

**Le président:** Monsieur Schellenberger, juste un instant... Avant vous, M. McKnight et M. Towers avaient demandé la parole.

**Mr. Schellenberger:** But I was on a point of order in conjunction—

**M. Tousignant:** Madame le président, j'invoque le Règlement!.. Je m'excuse... Il y a un ordre à respecter, ici, au sein de ce Comité. Moi aussi, je veux parler. Il a parlé tout à l'heure et puis il y en a un autre qui a parlé... Maintenant, qu'on lève la main et que l'on parle chacun à notre tour et que

## [Translation]

brought up, there are some amendments tabled in that respect, so we will have an opportunity to discuss them.

**M. Schellenberger:** Madame le président, quand le ministre lit une déclaration...

**M. Tousignant:** Vos remarques sont hors sujet.

**M. Schellenberger:**... tout député a le loisir de répondre. A la Chambre des communes, quand un ministre lit des extraits d'un document, les députés de tous les partis ont la possibilité de contester. C'est exactement ce que vient de faire le ministre de l'Agriculture.

**M. Whelan:** Il s'agit d'un document de travail qui a été rendu public et je pourrais citer également des communiqués de presse, de même que les procès-verbaux de nos réunions.

**M. Schellenberger:** Je pense qu'il serait très important...

**M. Whelan:** Quand nous en serons à l'article 1, nous pourrions vous présenter tous ces arguments...

**M. Neil:** Nous avons adopté l'article 1.

**M. Whelan:** Non. Nous avons adopté l'article 2 et l'article 1 a été réservé. Cela signifie, en vertu de la procédure habituelle, qu'au moment où l'on revient à l'article 1, on peut soulever tous les sujets qui n'auraient pas été discutés au moment de l'étude article par article.

**M. Schellenberger:** Madame le président, le ministre s'est reporté à ce document pour étayer un argument qu'il fait valoir en vertu de l'article 3. Vous lui avez permis de lire des extraits de ce document. Par conséquent, je demande qu'il soit rendu public. Si le ministre est prêt à nous fournir d'autres documents indiquant que les ministres de l'Agriculture ont accepté le principe que le gouvernement fédéral fera de l'exportation, je l'exhorte à le faire.

**M. Whelan:** Le document que j'ai ici est un peu chiffonné mais je suis prêt à le déposer. Tous les ministres provinciaux en ont un exemplaire.

**The Chairman:** You will be getting photocopies of the document quoted by the Minister.

**M. Schellenberger:** Madame le président, j'accepte la proposition du ministre. Il a dit qu'il était prêt à déposer tous les documents.

**The Chairman:** Mr. Schellenberger, one moment. Mr. McKnight and Mr. Towers have asked to speak before you.

**M. Schellenberger:** Ce n'était qu'un rappel au Règlement...

**Mr. Tousignant:** Madam Chairman, on a point of order. I am sorry... there is a certain order that we have to follow in committee. I too would like to speak. He has spoken and another one has taken over... we should raise our hands if we want the floor so that everybody speaks in his own turn,

[Texte]

l'on respecte la procédure... Ce n'est pas trois fois, ce n'est pas quatre fois, c'est chacun son tour, et puis il retournera au deuxième tour.

**Mr. Murta:** Madam Chairman, who is on your list?

**The Chairman:** Mr. McKnight.

**Mr. Schellenberger:** On a point of order, in response to the suggestion that—the document the minister had just read. I was not on your list. I hope to be on later, but my response was to the document the minister read, which was very interesting. It is Mr. Neil's time; I am interjecting on his time, and I apologize for that, but it is important. He has also made the suggestion that he would be happy to table all the documents that he has on his discussions with the ministers of agriculture of other provinces that are available and that are not top secret. That is a very helpful suggestion. It would help us as we meet some of the statements that may come out of this Monday's meeting and we can see if there have been any changes or not.

**Mr. Whelan:** We can make that available. It is a transcript of what took place at the provincial ministers' meeting. It is quite a thick document. As far as I know, they are all public; there is nothing secret about them. If there is, we would have to get permission from the provinces; but I do not remember anything that is secret about them.

**Mr. Schellenberger:** If that is possible, I would like to see them.

**Mr. Whelan:** We will make them available to you tomorrow if there is nothing marked secret and confidential that we have to call them; and if we have to call them to get approval, we will.

• 2100

**Mr. Schellenberger:** Thank you. I apologize to Mr. Neil for interjecting.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Schellenberger. Mr. McKnight.

**Mr. Murta:** Madam Chairman, on a point of order.

**The Chairman:** Mr. Murta, on a point of order.

**Mr. Murta:** May I just—I have the bells ringing in my mind.

**The Chairman:** It is better than nothing.

**Mr. Murta:** Could you read off the list—I will ignore that comment, Madam Chairman; we will not send a copy of these proceedings out to my relations, then.

**The Chairman:** Okay, Mr. Murta.

**Mr. Murta:** Can you tell us who is on your list?

**The Chairman:** Mr. McKnight, Mr. Towers and Mr. Hargrave.

[Traduction]

following the procedure... We cannot speak three or four times each. Everybody should have his turn and if somebody wants to add something, there is always a second turn.

**M. Murta:** Madame le président, qui doit prendre la parole?

**Le président:** M. McKnight.

**M. Schellenberger:** J'invoque le Règlement. Le ministre a proposé de déposer le document qu'il vient de lire. Je sais bien que mon nom ne figure pas sur votre liste et j'espère pouvoir prendre la parole plus tard. Mon intervention faisait suite à la lecture que le ministre vient de faire et qui était fort intéressante. J'ai interrompu M. Neil. Je le prie de m'en excuser, mais il était important d'intervenir. Le ministre a proposé de déposer tous les documents concernant sa discussion avec les ministres provinciaux de l'Agriculture, c'est-à-dire ceux qui sont disponibles et qui ne sont pas secrets; c'est une heureuse suggestion, car nous pourrions ainsi comparer ce qu'ils contiennent et ce qui ressortira de la réunion de lundi, afin de voir s'il y a eu changement d'opinion.

**M. Whelan:** Je suis tout à fait disposé à déposer ce document. Il s'agit du procès-verbal de la réunion des ministres provinciaux, un document assez volumineux. Que je sache, ces procès-verbaux n'ont rien de secret et ont été rendus publics. Si toutefois il y avait certaines choses qui devaient être gardées secrètes, il faudrait obtenir la permission des provinces pour les divulguer. Cependant, je pense qu'il n'y a rien de secret dans ces documents.

**M. Schellenberger:** J'aimerais bien les consulter, si c'est possible.

**M. Whelan:** Je les mettrai à votre disposition dès demain, sauf s'ils contiennent des passages marqués «secret» ou «confidentiel», auquel cas il faudra l'approbation des provinces avant de les divulguer.

**M. Schellenberger:** Merci. Je prie M. Neil de m'excuser de l'avoir interrompu.

**Le président:** Merci, monsieur Schellenberger. Monsieur McKnight.

**M. Murta:** Madame le président, j'invoque le Règlement.

**Le président:** Monsieur Murta.

**M. Murta:** Puis-je—la sonnerie me résonne dans les oreilles.

**Le président:** Mieux vaut cela qu'autre chose.

**M. Murta:** Pouvez-vous nous donner les noms qui sont sur votre liste—je ne relèverai pas la remarque que vous venez de faire, madame le président. Je me contenterai de m'abstenir d'envoyer un exemplaire de ce procès-verbal à mes amis.

**Le président:** D'accord, monsieur Murta.

**M. Murta:** Quels sont les noms que vous avez sur votre liste?

**Le président:** M. McKnight, M. Towers et M. Hargrave.

[Text]

**Mr. Murta:** And my name is down also.

**The Chairman:** You are on the list now. Mr. McKnight.

**Mr. Neil:** Is Mr. McKnight interjecting something in connection with what I said?

**Mr. McKnight:** No.

**Mr. Neil:** I will end up very quickly. What I want to find out is, is Canagrex on the agenda when the provincial ministers of agriculture meet with the federal Minister of Agriculture.

**Mr. Whelan:** As far as I know it is, and if it is not we certainly can put it on, because they add things to it when they go to the meeting. They meet the day before I get there; they always have two or three additional items and we have never rejected one of them yet, if there is time to discuss them. I never ever remember rejecting one of the items that they asked to have on the agenda. I have a big book about that thick. I did not look at the agenda, I just started reading through it the other night—it is about things they are going to discuss. I am going by memory, but I think Canagrex is on the agenda.

**Mr. Neil:** If it is on the agenda, should we not consider listening to what they have to say before we proceed too much further?

**Mr. Whelan:** I would think you could go as far with the bill as you wanted to, if you have Clause 1 stood, if you want to do that. You know that I am bound to listen to what the ministers from the provincial governments have to say, but they do many things without discussing them with me and make decisions that affect agriculture, too.

**Mr. Neil:** What bothers me a little, Mr. Minister, is the fact that Mr. Lumley, who is concerned with international trade, has sat down with the various ministers from all the provinces, the 10 provinces, and discussed with them international trade—which is his responsibility. You are bringing in a new bill now that deals with international trade in agriculture and you really have not sat down with the provincial ministers of agriculture to discuss international trade with them.

**Mr. Whelan:** Not for a year, and he only meets with those ministers about once a year. That is a common thing. They have met for as long as I can remember here. Since they developed that kind of program between the provinces and the federal government, they have had at least an annual meeting. But those meetings have been going on while even some of you, yourselves, have been making comments to us: Look, agricultural trade is not improving! The only reason why we are talking about Canagrex is to make sure that we are in a position to take advantage of the world trade that is out there for us to grasp. It has been stated here and stated in the House of Commons and it has been stated in other meetings here. Even the all-parliamentary committee wanted us to establish a joint corporation; it went through the committee here. They wanted the federal government—the only reason why they are not going ahead with that is because they do not have the funds to do it.

[Translation]

**M. Murta:** Inscrivez-moi également.

**Le président:** C'est fait. Monsieur McKnight.

**M. Neil:** Est-ce que M. McKnight intervient au sujet d'une chose que j'aurais dite?

**M. McKnight:** Non.

**M. Neil:** Dans ce cas, je termine tout de suite. Je voudrais savoir si on a inscrit Canagrex à l'ordre du jour de la réunion des ministres fédéral et provinciaux de l'Agriculture?

**M. Whelan:** Je pense que oui. S'il ne l'était pas, nous pourrions certainement y remédier en l'ajoutant, ce qui se fait couramment. En effet, on se réunit le jour précédent et c'est l'occasion d'ajouter deux ou trois questions à l'ordre du jour. On n'a jamais refusé de discuter d'un sujet, si le temps le permet. Je ne me souviens pas avoir refusé de discuter un sujet que les ministres proposaient à l'ordre du jour. On a préparé une documentation volumineuse pour cette réunion, mais je n'ai pas consulté l'ordre du jour. J'ai commencé à le lire l'autre jour et je pense que Canagrex en fait partie.

**M. Neil:** Puisque Canagrex est à l'ordre du jour, ne devrions-nous pas attendre pour voir ce que les ministres provinciaux ont à dire avant d'adopter ce projet de loi?

**M. Whelan:** Je pense que l'on peut continuer d'adopter les articles du projet de loi, tant que l'article 1 est réservé. Vous savez que je vais forcément écouter ce qu'ont à dire les ministres provinciaux mais je vous rappelle que pour leur part, ils prennent beaucoup de mesures et de décisions, concernant l'agriculture, sans me consulter.

**M. Neil:** Ce qui m'inquiète, monsieur le ministre, c'est que M. Lumley, qui s'occupe de commerce international, a rencontré les ministres de toutes les provinces, pour discuter de commerce international, ce qui est dans ses attributions. Quant à vous, vous présentez un nouveau projet de loi, concernant le commerce international des produits agricoles, sans en avoir véritablement discuté avec les ministres provinciaux de l'agriculture.

**M. Whelan:** Ces réunions sont annuelles. C'est l'habitude et c'est comme ça depuis toujours. Depuis qu'il y a des programmes fédéraux-provinciaux, la coutume veut qu'il y ait des réunions annuelles. Malgré ces réunions, vous-même vous avez fait remarquer que le commerce des produits agricoles ne s'améliorait pas. Si nous proposons Canagrex, c'est pour être en mesure de profiter des débouchés qui existent sur les marchés internationaux. Nous l'avons dit et répété à la Chambre des communes et ailleurs. Le comité lui-même a réclamé une collaboration et le seul obstacle était le fait que l'on manquait de fonds.



## [Texte]

**Mr. Neil:** You said that you met with the provincial ministers of agriculture a year ago. Since you tabled this bill, Canagrex, have you contacted the ministers of agriculture of the various provinces and asked for their input, for their discussion?

**Mr. Whelan:** I have not met with them specifically on Canagrex, but I have met with many of them. We have had informal discussions on general agriculture, but not one of them has said anything to me about Canagrex, other than: When are you going to pass it?

**Mr. Neil:** Mr. Minister, when you tabled this bill for first reading, did you send a copy of the bill to the provincial ministers of agriculture and say: This is the bill that we are presenting to Parliament; we would like your input and your ideas?

**Mr. Whelan:** I am not sure that we did, but I know that some of them sent in and got the bill themselves. I know they all have the bill at the present time. I know that my meetings have been going on with provincial ministers about agricultural trade longer than Mr. Lumley's have, because Mr. Lumley has not been the Minister of State for International Trade for very long.

**Mr. Neil:** He is doing a pretty good job.

• 2105

**Mr. Whelan:** We recognize that. One of the reasons that everybody is trying to do a better job of trading, and that includes the organizations, is because we have talked about Canagrex. They have never been more active than they have been in the last two years. We shook them up, so we have been partly successful already. That includes IT&C and everybody else, the importers and exporters and everybody else.

**The Chairman:** Thank you.

**Mr. McKnight:**

**Mr. McKnight:** Thank you, Madam Chairman.

On Clause 3 where we come to the terms, "a chairman", "a vice-chairman" and "the president", in *The Globe and Mail* of yesterday there was a report that some 10 of the prominent head-hunting firms in Canada had contacted or been contacted by Agriculture Canada to do an executive search for the new chairman, or president? My question mark is my asking for information, Madam Chairman. Could we have some information on that?

**Mr. Whelan:** I read the *Globe and Mail* also and I think it would be the Department of Supply and Services who would be making the actual check. But there has been no decision made on it. Some weeks ago, some feelers were put out to these organizations which have the ability to find you that kind of an executive. I would think the committee should be very pleased that we are looking there and that we have not already picked someone out, as some people have suggested.

## [Traduction]

**M. Neil:** Vous avez dit avoir rencontré le ministre de l'Agriculture il y a un an. Depuis que ce projet de loi a été déposé, avez-vous contacté les ministres de l'agriculture des diverses provinces pour recueillir leur avis, pour en discuter?

**M. Whelan:** Je n'ai pas rencontré les ministres pour parler spécifiquement de Canagrex mais j'en ai rencontrés plusieurs. Nous avons eu des discussions à bâtons rompus sur l'agriculture en général et aucun d'entre eux ne s'est opposé à Canagrex, et la seule question posée a été: Quand le projet de loi sera-t-il adopté?

**M. Neil:** Monsieur le ministre, quand vous avez déposé ce projet de loi pour la première lecture, en avez-vous envoyé un exemplaire aux ministres provinciaux de l'Agriculture en leur demandant leur opinion?

**M. Whelan:** Je ne suis pas sûr de l'avoir fait mais je sais que certains d'entre eux en ont réclamé un exemplaire. A l'heure qu'il est, ils l'ont tous entre les mains. J'ai rencontré les ministres provinciaux pour discuter du commerce des produits agricoles bien avant M. Lumley, car M. Lumley ne détient son portefeuille de ministre d'État pour le Commerce international que depuis peu.

**M. Neil:** Il fait du très beau travail.

**M. Whelan:** Nous le savons. L'une des raisons pour lesquelles chacun essaie de faire de son mieux sur le plan commerce, et cela comprend les organisations, c'est que nous avons discuté de Canagrex. Ils n'ont jamais été plus actifs qu'ils ne le sont depuis deux ans. Nous les avons un peu secoués, par conséquent nous avons déjà réussi en partie. J'inclus le ministère de l'Industrie et du Commerce et tout le monde, les importateurs et les exportateurs, tous.

**Le président:** Merci.

Monsieur McKnight.

**M. McKnight:** Merci madame le président.

A l'article 3, lorsqu'il est question «du président», «du vice-président» et du président du Conseil, je souligne que dans le *Globe and Mail* d'hier on rapportait qu'une dizaine des maisons les plus connues de chasseurs de têtes avaient communiqué avec Agriculture Canada ou avaient été contactés par le ministère afin de trouver un nouveau président de conseil d'administration ou un président? J'en fais une question parce que j'aimerais bien qu'on me renseigne, madame le président. Pouvons-nous obtenir des éclaircissements à ce sujet?

**M. Whelan:** Je lis le *Globe and Mail* également et je crois qu'il appartiendrait au ministère des Approvisionnements et Services de faire cette vérification. Cependant, aucune décision n'a été prise. Il y a quelques semaines, on a un peu tâté le terrain auprès de ces organisations qui ont des possibilités de trouver ce genre de cadre. Je crois que le comité devrait être très heureux que nous agissions de la sorte et que nous n'ayons déjà pas choisi quelqu'un, comme certains l'ont suggéré. On

**[Text]**

They are trying to find, using the best way that they can, the most qualified person to be chairman and they are putting those feelers out and they have not made a contract with anybody to do that at the present time—and only for the president.

**Mr. McKnight:** Only for the president?

**Mr. Whelan:** Yes.

**Mr. McKnight:** Not the chairman?

**Mr. Whelan:** Not at this time, as far as I know.

**Mr. McKnight:** Madam Chairman, could I have an explanation as to the duties of the president as differentiated from the duties of the chairman?

**Mr. Whelan:** If you go down the clauses, you will find in a later clause what they are defined to do. Clause 5 shows what the chairman shall do, et cetera.

**Mr. McKnight:** Madam Chairman, could I just bring the minister back; I do not want to go into Clause 4 because we are on Clause 3.

**Mr. Whelan:** You are talking about Clause 5.

**Mr. McKnight:** I am talking about Clause 3 where the term "President" appears, and as I follow through the reading of the bill at no point in this bill do I find a definition, unless I have missed something over several weeks, as to the duties of the president.

**Mr. Whelan:** We can go away up to Clause 11 and it says:

... The President is the chief executive officer of Canagrex and shall perform such duties and exercise such powers as are imposed on or assigned to him under the by-laws of Canagrex or by resolution of the Board.

Certainly you are not going to ask this committee or the government to tell the board exactly what to do. They will submit their program, et cetera, to Parliament, which is something that I do not think any Crown corporation that I know of does in the form that Canagrex does it in order to ensure that it is done properly, and I have agreed to those things as Minister of Agriculture because it is going to put them under stricter supervision than any Crown corporation that I know of, and we have a list of all the boards that the provinces have. Even in your province, Mr. McKnight, the premier says he is not going to get rid of those good Crown corporations, so he is going to keep ....

**Mr. McKnight:** Selective.

**Mr. Whelan:** We saw some of the articles in there and they may be wrong, so I had better be careful. When you look at the list of the ones that they have in the different provinces there is hardly a one that does not have at least 15 Crown corporations that hold and own property of every description that you can think of—much more significant than the Minister of Agriculture has. If you remember, we did have under

**[Translation]**

essaie de trouver, en se servant des meilleurs moyens qui existent, la personne la plus compétente pour assumer la présidence du conseil d'administration; on tâte le terrain, mais on n'a pas jusqu'à maintenant pris contact avec qui que ce soit—seulement pour le président.

**M. McKnight:** Seulement pour le président?

**M. Whelan:** Oui.

**M. McKnight:** Mais non pas pour le président du conseil d'administration?

**M. Whelan:** Pas à ce moment-ci, que je sache.

**M. McKnight:** Madame le président, j'aimerais qu'on m'explique les fonctions du président en autant qu'elles sont différentes de celles du président du conseil d'administration.

**M. Whelan:** Si vous lisez les articles, vous verrez un peu plus loin que ses fonctions sont définies. L'article 5 explique ce que le président du conseil d'administration doit faire, par exemple.

**M. McKnight:** Madame le président, je voudrais ramener le ministre un petit peu en arrière, je ne veux pas passer à l'article 4 puisque nous en sommes à l'article 3.

**M. Whelan:** Vous étiez en train de parler de l'article 5.

**M. McKnight:** Je parlais de l'article 3 où le mot «président» est mentionné, et si je continue la lecture du projet de loi, je ne trouve nulle part de définition, à moins que depuis plusieurs semaines je sois passé à côté des fonctions du président.

**M. Whelan:** Nous pouvons passer à l'article 11 qui dit:

... Le président est le premier dirigeant de Canagrex; il exerce les pouvoirs et fonctions qui lui sont conférés en vertu du règlement intérieur de Canagrex ou par résolution du conseil.

Vous n'allez certainement pas demander au comité ou au gouvernement de dire au conseil ce qu'il doit faire exactement. Par exemple, ils soumettront leur programme au Parlement, ce que ne fait aucune société de la Couronne que je connaisse, pas de la façon dont Canagrex le fera, afin de garantir que ce soit fait convenablement. J'ai donné mon accord en tant que ministre de l'Agriculture car ces fonctions seront surveillées de beaucoup plus près que celles de toutes les sociétés de la Couronne que je connais, et nous avons une liste des conseils d'administration qui relèvent des provinces. Même dans votre province, monsieur McKnight, le premier ministre a déclaré qu'il n'allait pas se départir de ses bonnes sociétés de la Couronne; par conséquent il va conserver ...

**M. McKnight:** De façon sélective.

**M. Whelan:** Nous avons lu certains articles, il se trompe peut-être; par conséquent je dois être prudent. Si on considère la liste des sociétés qui existent dans les différentes provinces, il n'y en a probablement pas une qui n'a pas au moins quinze sociétés de la Couronne qui détiennent et possèdent des biens de toutes descriptions auxquelles on peut songer—et bien plus importants que ceux que détiennent le ministre de l'Agriculture.

[Texte]

our jurisdiction at one time grain elevators, and who bought them in Alberta? The Alberta government bought them. We said we were going to privatize the grain elevators, but they did not privatize them very much in Alberta because the Alberta government bought them and still has them under their control. In Saskatchewan they were sold privately or, I should say, given privately, given to the private sector.

**Mr. McKnight:** There is some discussion about the Moose Jaw one, whether it was a gift or not.

**Mr. Whelan:** Do not look a gift horse in the mouth.

So I am just saying that by your actions you shall be known, and we have done a little study on ownership within the provinces and the provinces make the federal government look pretty small in terms of responsibilities to their own people in the number of Crown corporations and jurisdictions that they have over resources, land, airlines, banks, you name it. And you know, we are like a little bitty chicken with a big ostrich when you make that comparison.

• 2110

**Mr. McKnight:** Madam Chairman, if I might go back now to the description of the president, could the minister tell us what job description will be required for the president?

**Mr. Whelan:** A job description will have to be written and one of those professional groups will be the ones that describe the type of person that should be there, and then they would advertise for that person. You could apply for it if you thought you qualified, or I could, or Mr. Wise could.

**Mr. McKnight:** Madam Chairman, if I could ask the minister, though, as the Minister of Agriculture he must have some broad scope as to the abilities and capabilities and as a matter of fact the philosophy of the president of Canagrex that he or his department would require. And also, sir, through you, Madam Chairman, you must have some description as to the remuneration that would be expected by someone that would be president of this corporation.

**Mr. Whelan:** We have never gone into that detail, as some people have insinuated, because the job description would be decided upon when the legislation is passed, when the authority is vested there, how much authority. We do not know what amendments are going to be carried or what ones are going to be changed, what clauses are going to be changed, or if the bill stays as is. If the bill was as is, you could develop a job description, but that is why we have not gone ahead with that because it is impossible to do that under the conditions . . . If it is going to be a corporation that is going to have the power to buy and sell, you are going to have to have a very top-notch person and you are going to get him from either the top government circles or the top business circles of Canada. Some of them are writing in and saying, we would like that kind of a job; we think we could do that kind of a job; we see the excitement of doing that. So I have not the right to make those letters public at this time but they are from many different

[Traduction]

Vous vous souvenez qu'à un certain moment les éleveurs à grains relevaient de notre compétence, et qui les a achetés en Alberta? C'est le gouvernement de l'Alberta. Nous avions déclaré que nous allions rendre au secteur privé les éleveurs à grains, mais cela n'a pas été fait en Alberta parce que le gouvernement de l'Alberta les a achetés et ils sont toujours sous son contrôle. En Saskatchewan, les éleveurs ont été vendus privément ou, devrais-je dire, donnés au secteur privé.

**M. McKnight:** Il y a certaines discussions en cours au sujet de celui de Moose Jaw, à savoir s'il s'agissait d'un cadeau ou non.

**M. Whelan:** A cheval donné on ne regarde pas la bride.

Par conséquent, je suis d'avis qu'on est connu par ses actions, et nous avons fait une petite étude concernant la propriété au sein des provinces et je dois dire que le gouvernement fédéral à l'air assez minuscule quant à ses responsabilités envers ses propres gens au sein des sociétés de la Couronne et des compétences qu'il a sur les ressources, les terrains, les lignes aériennes, les banques et j'en passe. Cette comparaison n'est guère à notre avantage, Vous le savez, et nous fait apparaître fort insignifiants.

**M. McKnight:** Si vous le permettez, madame le président, je voudrais revenir à la description du poste du président.

**M. Whelan:** Il faudra songer à établir une description de poste, et cette tâche reviendra à l'un de ces groupes professionnels, qui devra dresser une liste des qualités requises et faire paraître des annonces à cet effet. Vous, ou moi, ou M. Wise, pourrions nous porter candidats si nous nous jugeons qualifiés.

**M. McKnight:** Puis-je cependant demander au ministre, madame le président, si en tant que ministre de l'Agriculture il peut exercer son influence pour décider des capacités, des qualifications et, en fait, des idées que devrait avoir le président de Canagrex aux yeux du ministère. Vous devez également, monsieur le ministre, avoir certaines idées sur la rémunération que devrait toucher la personne qui occupe le poste de président de cette société.

**M. Whelan:** Nous n'avons jamais étudié cette question en détail, comme l'ont insinué certaines personnes, car nous attendons que soit adopté le texte de loi pour décider de la description du poste, lorsque les pouvoirs seront en place, et quels seront ces pouvoirs. Nous ne savons pas quels seront les amendements adoptés, ou quels seront ceux qui seront modifiés, si le texte sera adopté tel quel, ou si des changements seront apportés à certains articles. Si le projet de loi était adopté tel quel, on pourrait faire une description de poste, mais puisque nous ne savons pas ce qui va ressortir de ce bill, il nous est impossible de procéder dans ces circonstances . . . Si Canagrex a le droit d'acheter et de vendre, il va vous falloir une personne de très haut calibre, et vous allez devoir la trouver soit dans l'élite des gens au pouvoir, soit dans l'élite des milieux d'affaires canadiens. Nous avons reçu des lettres nous disant: ce genre de poste nous conviendrait, nous croyons être capables de remplir cette fonction, et nous en voyons tout



[Text]

parts of Canada and most of them are from the private sector. I could see somebody like Tom Burns or somebody be head of Canagrex.

**Mr. McKnight:** Right, Tom?

Mr. Minister, if I could just bear away from the selection of the president and ask why the selection of the chairman—when I read the definition of the chairman's duties—does not have at least equal importance as that of the president. Or are we going back to a chairmanship that is more token than active?

**Mr. Whelan:** You know, I am really concerned about boards and your knowledge of them. Maybe we take too much for granted because I have sat on different boards where you have a president and you have a chairman. The chairman is one who presides over the meetings, et cetera. Your president is the administrative and executive officer of the organization and he is a full-time person. The chairman under this bill may be a full-time person. You could have an executive group of three that would possibly be full-time. The other directors would be part-time people. You would ask them to come from the different sectors—financial world, business world, agricultural world, food processing, meat packing, that type of thing—who would sit on the board and advise them at their regular board meetings and make decisions there. But the chairman would be the one who would be like Madam Chairman here, and you can see what a difficult job the chairman has. Surely to God, we would appoint her . . .

**Mr. McKnight:** Surely to God, they would have a better procedure since . . .

**Mr. Whelan:** Or Canagrex would never even get off the ground.

**Mr. McKnight:** But I find it very difficult, Madam Chairman, to look at the structuring of something that the minister tells me, and the Ag committee here, is so important to agriculture . . . When I look at the planning that goes into the formation of a new corporation in the private sector, in any area, where the duties and the responsibilities of the chief executive officer and the chairman and the managerial group are well thought out, are planned for, and the selection of those people is paramount to the success of the organization, I find it difficult, Mr. Minister, to have you explain to me that you really do not have any idea what kind of person or the amount of remuneration that should be given to these people. I am asking for information because, if this is to be successful, taking out the "engage in" and the "buy and sell", and the promotion and financing, it would be one of the most important pieces of legislation for agriculture, bearing in mind, I said, taking out "engage in", "buy and sell".

**Mr. Whelan:** Yes, because if you take out engage, all you would want was a very good talker and promoter, a boomer is what you would want. But if you have the power to engage and sell and manage, you are going to have to have someone who knows the business world and he is going to have to be the

[Translation]

l'intérêt. Mais je n'ai pas le droit, à l'heure actuelle, de rendre publiques ces lettres; elles proviennent de différentes régions du Canada, la plupart du secteur privé. Je vois très bien quelqu'un comme Tom Burns à la tête de Canagrex.

**M. McKnight:** C'est vrai, Tom?

Monsieur le ministre, permettez-moi de m'écarter de la question du choix du président et vous demander pourquoi le choix du président du conseil d'administration—à relire la définition de ses attributions—n'a pas autant retenu votre attention. Allons-nous revoir un poste de ce genre qui n'est là que pour la frime?

**M. Whelan:** Cette question des conseils d'administration, et ce que vous en pensez, me préoccupe beaucoup. Peut-être prenons-nous trop pour acquis, parce que j'ai siégé à différents conseils où vous aviez un président et un président d'administration, ce dernier étant celui qui préside aux réunions, etc. Votre président a des fonctions de direction et d'administration, et c'est un poste à temps complet. On peut envisager un groupe de trois personnes qui auraient les mêmes attributions et qui seraient employées à temps complet, les autres membres du conseil étant employés à temps partiel. Vous les recruteriez dans différents secteurs—cercles financiers, monde des affaires, agriculture, produits alimentaires, salaisons et conserveries de viande, etc.—ils siègeraient au conseil, donneraient leur avis et prendraient des décisions. Mais le président du conseil occuperait la place qui est celle de madame le président à ce Comité, et vous imaginez aisément la difficulté de sa tâche. Nous n'hésiterions certainement pas à la nommer . . .

**M. McKnight:** J'espère que la procédure sera meilleure que la nôtre, car . . .

**M. Whelan:** Car sinon, Canagrex ne verrait jamais le jour.

**M. McKnight:** Mais j'ai du mal, madame le président, à envisager la structure d'un organisme tel que décrit par le ministre et par le Comité de l'agriculture, et qui aurait un rôle aussi considérable à jouer pour l'agriculture . . . Cela me paraît particulièrement difficile lorsque je vois toute la réflexion qui préside à la formation d'une nouvelle société privée, quel que soit le domaine, pour laquelle les fonctions et attributions du président et du président du conseil d'administration et des cadres supérieurs sont minutieusement définies, soigneusement étudiées, et où le choix de ces cadres joue un rôle crucial pour l'organisation, et dans ce contexte il me paraît difficile d'accepter que vous n'avez pas la moindre idée du genre de personne qu'il faudra nommer à ce poste, ou du traitement qu'elle touchera. Je pose ces questions, car, si le projet réussit, si l'on supprime «faire le commerce» et «acheter et vend», la promotion et le financement, ce serait l'un des textes législatifs les plus importants pour l'agriculture, si l'on supprime, comme je l'ai déjà dit, les termes susnommés.

**M. Whelan:** Oui, car si vous supprimez «faire le commerce» il vous faut quelqu'un qui sache simplement bien présenter les choses, faire de la promotion, presque du battage. Mais si c'est de faire le commerce, d'acheter et de vendre qu'il s'agit, il vous faut quelqu'un qui connaisse le monde des affaires, il va lui

## [Texte]

combination, so he is going to be a more expensive person than the other.

• 2115

Yes, she or he is; and it could be a lady, too, you know—the person qualified to do that kind of a job.

I make no bones about it. I still say as far as I am concerned Canagrex will have the power to buy and sell or it will not exist, because it is as useless as tits on a boar if it is going to be in that position.

**Some hon. Members:** Order!

**Mr. McKnight:** It is a good thing Mr. Cosgrove is not here; he would raise Cain.

Madam Chairman, the minister with that statement, then, must have his own opinion of the type of individual he would wish, and the criteria and the *curriculum vitae* that would be necessary for this position.

**Mr. Whelan:** I have some very good ideas on what kind of a person it should be, but I have not made any selection and so on. I would say this: I would be wasting time if I went out and interviewed people and said these are all the criteria you have to meet and then the bill did not become law. I have not done that, and I will not do that, until the bill becomes law, in whatever form it becomes law.

But to have a bill that has no authority, like a dog with his teeth pulled out—and then tie him up so he cannot even lick your hand when you come in the yard or something—that is very useless, as far as I am concerned. We know there are countries you have to deal with government-to-government, et cetera. The importers-exporters know this themselves. Many of them would be used under contract, et cetera. We have no intention of disposing of them or getting rid of them. But we do not want an army of people. We want an active organization that is going to be doing the things that have not been done since I have been here; and it is 20 years that I have been here.

**Mr. McKnight:** Mr. Minister, just one final time. I am not suggesting that you have selected a person, but I think, Mr. Minister, you have stated that you do have, in your own mind, and probably in discussion with your officials, the type and quality and the remuneration necessary for the person who is going to be selected as president of Canagrex, the chairman and probably the vice-chairman, who make up a management team. I think it is information that is not asked uselessly; it is information that is asked on my part because, as you say, people are interested in the position.

I am not asking you to go out and advertise. I am asking what calibre of people you are willing to put into place. What are you willing to remunerate these people at, so that we have some idea of the type of organization you are establishing?

## [Traduction]

falloir des attributs très divers et il va coûter beaucoup plus cher.

Oui, lui ou elle, car, ne l'oubliez pas, la personne la plus qualifiée pourrait être une femme.

Je ne veux pas tourner autour du pot: je maintiens qu'en ce qui me concerne, la raison d'être de Canagrex, c'est d'acheter et de vendre, car c'est l'émasculer que de l'en empêcher.

**Des voix:** A l'ordre!

**M. McKnight:** Heureusement que M. Cosgrove n'y est pas; cela ferait du grabuge.

Pour faire cette déclaration, madame le président, le ministre doit avoir son idée en tête quant au genre de personne qu'il voudrait voir occuper ce poste, à ses attributions et à ses antécédents.

**M. Whelan:** J'ai des idées très précises sur le genre de personne qu'il nous faut, mais je n'ai porté mon choix sur personne jusqu'à présent. Mais ce serait perdre mon temps que de me mettre à la recherche de gens et d'avoir des entretiens avec eux, en spécifiant les qualifications exigées, pour constater ensuite que le projet de loi n'a pas été adopté. Avant que ce ne soit chose faite, sous quelque forme que ce soit, je n'entreprendrai pas cela.

Mais un projet de loi émasculé, c'est comme un chien de garde qu'on a muselé et attaché court pour qu'il ne puisse même pas manifester sa joie de vous voir—cela me paraît un vain exercice. Nous savons qu'il existe des pays où il faut traiter de gouvernement à gouvernement, etc., et les importateurs-exportateurs le savent également. Beaucoup d'entre eux travailleraient sous contrat et nous n'avons l'intention ni de les évincer, ni de nous en débarrasser. Nous ne voulons pas une pléthore de gens, mais un organisme actif qui va se charger de faire tout ce qui n'a pas été fait depuis que j'occupe ce poste, ce qui fait une bonne vingtaine d'années.

**M. McKnight:** Un dernier point. Je n'insinue pas que vous avez déjà choisi quelqu'un, monsieur le ministre, mais vous avez déclaré vous-même que vous aviez une idée très claire, dans vos discussions avec vos collaborateurs, du genre de personne qu'il vous faut, de ses qualifications et du traitement qui sera versé au président de Canagrex, au président du conseil d'administration et probablement au vice-président, bref, à ceux qui constituent l'équipe de direction. C'est une information que nous demandons à bon escient, et que je vous demande personnellement car, comme vous le dites, il y a des gens qui briguent ce poste.

Je ne vous demande pas de chercher officiellement des candidats à ce poste; je vous demande quel genre de gens vous envisagez à cet effet. Quelle rémunération envisagez-vous, afin que nous nous fassions une idée du genre d'organisme que vous devez mettre sur pied?

## [Text]

**Mr. Whelan:** As I said, Madam Chairman, I sat on many boards and many corporations and that before I came here, and never did we draw up that background before the decision was finally made on the kind of person you wanted and what you specifically wanted that person to do. There are some amendments in here that we may accept and that are going to change it quite substantially, and maybe that person we have in mind and the criteria for him or her would not suit them. You would have to draft up whole new criteria for them.

So I say, if you can show me any boards or any organizations I have been on or you have been on that are any clearer than this definition, I want to see them, because you are being very technical, Mr. McKnight. It is not like you. It is not very becoming of you to be that technical. You are generally a very productive person. This is just standard verbiage, or wordage, or whatever you want to call it, that is in here.

**Mr. McKnight:** Thank you, Madam Chairman.

**The Chairman:** Thank you, Mr. McKnight.

Mr. Towers.

**Mr. Towers:** Thank you, Madam Chairman.

In dealing with the first line in Clause 3:

3. A corporation is hereby established to be known as Canagrex, consisting of a Board of Directors . . .

I am wondering if the minister could tell me what the relationship of that board is going to be in that Crown corporation with the Consumers' Association of Canada.

Now I do not know whether the minister has seen the latest document, Madam Chairman, but in that you allowed him to read a short document into the record. I trust you will allow me the same privilege. This just came to hand today, and I would like to put it on the record:

Canagrex was a topic of interest at our CAC Annual Meeting in Montreal last week. Consumer delegates expressed their anger toward policies that promote government intervention in the private sector. A resolution was passed petitioning government to proceed with strong competition law reform. This reform would be inconsistent with the establishment of a government agency granted broad powers to control food and agricultural trade.

Furthermore, in the present economic climate a proposal to establish another Crown Corporation is incompatible with the need for restraint. The Canagrex proposal will not meet demands for job creation or lower interest rates but will be, simply, another costly burden for consumers.

Canadian food policy must address the problem of supply management at home; alter protectionist policies that do not

## [Translation]

**M. Whelan:** Je le répète, madame le président, j'ai siégé à de nombreux conseils, dans de nombreuses sociétés, avant d'occuper ce poste, et je n'ai jamais vu que l'on mette au point tous ces détails avant que la décision ne soit prise sur le genre de personne que l'on cherche, et sur les fonctions qu'elle aura à remplir. Il y a certains amendements proposés qui seront peut-être acceptés, et qui changeraient radicalement le projet de loi, de sorte que la personne à laquelle nous pensons ne conviendrait peut-être plus, et que les critères de choix du candidat devraient être modifiés.

Je vous répète donc que si vous pouvez m'indiquer un conseil auquel vous avez siégé, ou un organisme pour lequel vous avez travaillé, où l'on a procédé différemment, je voudrais que vous me le disiez, car vous êtes très insistant, monsieur McKnight, ce qui n'est guère caractéristique de votre personne. Vous êtes en général une personne très dynamique, très coopérative, tandis qu'aujourd'hui, vous semblez donner dans la phraséologie.

**M. McKnight:** Je vous remercie, madame le président.

**Le président:** Je vous remercie, monsieur McKnight.

Monsieur Towers.

**M. Towers:** Je vous remercie, madame le président.

Je voudrais revenir à la première ligne de l'article 3:

... est constituée la société Canagrex. Son conseil d'administration est composé du président, des président et vice-président du conseil . . .

Le ministre peut-il nous dire quelle va être la relation du conseil de cette société de la Couronne avec l'Association des consommateurs du Canada.

Je ne sais pas si le ministre a vu le document le plus récent, madame le président, mais vous l'avez autorisé à faire figurer un bref document au procès-verbal, et j'espère que vous m'accorderez le même privilège. Ceci vient de me parvenir, et je voudrais le faire figurer au procès-verbal:

Lors de notre réunion annuelle, qui a eu lieu la semaine dernière à Montréal, l'Association des consommateurs s'est penchée sur la question de Canagrex. Des délégués des consommateurs ont exprimé leur irritation contre des politiques visant à faire intervenir le gouvernement dans le secteur privé. Une résolution a été adoptée demandant au gouvernement de procéder à une réforme en profondeur du droit de la concurrence. Cette réforme serait en contradiction avec l'établissement d'un organisme gouvernemental disposant de vastes pouvoirs en matière de commerce des produits agricoles et alimentaires.

En outre, l'établissement d'une autre société de la Couronne est incompatible avec les contraintes qu'impose la conjoncture actuelle. Une société comme Canagrex ne créerait pas d'emplois et ne contribuerait pas à faire baisser les taux d'intérêt, mais ne ferait que constituer une charge additionnelle, et coûteuse pour les consommateurs.

Le Canada a besoin d'une politique des produits alimentaires axés sur la gestion de l'offre intérieure; sur la modifi-



## [Texte]

protect Canadian industries; improve our transportation and storage facilities; and establish foreign markets before investing in a physical agency.

Government has an important role in state-to-state negotiations, with efforts directed toward reducing trade barriers and determining the markets. Presently, in Canada, there is no guarantee that Canadian production can supply an export agency, let alone fund it.

CAC proposes that existing trade missions be used to promote increased agricultural exports. Agri-experts in those existing offices can be cost-effective in promoting, emphasizing and searching out the markets.

This Association urges you to support CAC opposition to the establishment of an agency called Canagrex. Canada should be internationally competitive in food and agriculture production, but Canagrex will not help to realize this objective.

Now, my question to the minister is, in view of this representation by a large segment of our population, how does he relate this to, as I said, the first line in Clause 3? Is the Consumers' Association of Canada going to have representation on this board of directors? Are you going to have the chairman, vice-chairman, or president, or who?

• 2120

**Mr. Whelan:** Since seeing that press release we have made a request. I do not know if it has gone through all the channels, but I said that I would like to meet the Consumers' Association of Canada and ask them what they weighed their evidence on before they made that submission because as far as I am concerned it is erroneous, it is false, and I want to meet the board of directors of the Consumers' Association of Canada. We will definitely have a consumer, as far as I am concerned, on the Canagrex board because I think they should be represented there. And it would be informative for them to be there because it is obvious now they are very misinformed. You know, you read a letter the other day, and I am not going to read that letter but I am going to read a part of a letter here. And it says:

However, you can understand that if the Government of Canada handles sales to foreign governments, it certainly would help stabilize the price of business conducted on a private basis.

And do you know who that is from? That is from Harrison McCain's brother, Andrew McCain. But he wrote that letter. You read a letter. You know I could continue to go on reading letters. I could read *The Globe and Mail* and I could read *Business Week* and I could do the same thing because Harrison McCain is also on an export trade development board

## [Traduction]

cation de politiques protectionnistes qui ne protègent pas les industries canadiennes; sur l'amélioration du réseau de transports et des installations d'entreposage; et sur l'établissement de marchés étrangers, et ce avant de se doter d'un autre organisme.

Un rôle important est dévolu au gouvernement dans les négociations d'État à État, par les efforts de réduction des barrières commerciales, et dans la recherche de marchés. Il n'est pas certain, à l'heure actuelle, que la production canadienne puisse alimenter un organisme d'exportation, et encore bien moins le financer.

L'Association des consommateurs propose d'utiliser les missions commerciales existantes pour accroître les exportations agricoles, et de faire appel aux spécialistes agricoles des organismes en place pour assurer une meilleure promotion des produits et la recherche des marchés.

Notre Association vous demande de nous soutenir dans notre opposition à l'établissement d'un organisme appelé Canagrex. Le Canada devrait, certes, être compétitif au plan international en matière de production de produits agricoles et alimentaires, mais ce n'est pas Canagrex qui l'aidera à atteindre cet objectif.

Je voudrais maintenant demander au ministre, compte tenu de cette requête émanant d'un vaste secteur de notre population, comment il établit un lien entre cette requête et la première ligne de l'article 3? L'Association des consommateurs sera-t-elle représentée au conseil d'administration? Est-ce qu'il vous appartiendra de nommer le président, le président du conseil et le vice-président?

**M. Whelan:** Après avoir pris connaissance de ce communiqué de presse, nous avons fait une demande, qui ne vous est peut-être pas encore parvenue, mais par laquelle j'ai demandé à rencontrer les représentants de l'Association des consommateurs canadiens et de leur demander sur quoi ils se sont fondés pour présenter cette requête, qui me paraît, en ce qui me concerne, erronée, et inexacte. Je voudrais rencontrer le conseil de l'Association des consommateurs. J'ai certainement l'intention de demander à l'un des représentants de cette association de bien vouloir siéger au conseil de Canagrex, car je pense que leur présence s'impose à ce conseil. Ceci leur permettrait également de rectifier les idées fausses qu'ils se font de Canagrex. Vous avez lu une lettre l'autre jour, et je ne vais pas la relire, mais je vais vous citer un extrait d'une lettre.

Vous comprendrez toutefois que si le gouvernement du Canada s'occupe de ventes à des gouvernements étrangers, ceci contribuerait certainement à stabiliser les prix des denrées vendues à titre privé.

Savez-vous de qui vient cette lettre? D'Andrew McCain, frère de Harrison McCain. C'est lui qui en est l'auteur. Vous avez lu une lettre, et vous savez que je pourrais vous en lire bien davantage. Je pourrais lire des passages du *Globe and Mail* et du *Business Week*, je pourrais en faire de même parce que Harrison McCain siège également à l'office pour l'expansion

## [Text]

which Mr. Lumley asked him to be on. So this is a letter that Andrew McCain has written me who was on that board.

**Mr. Neil:** Read it.

**Mr. Whelan:** I will table it if you want to. Okay.

As you probably know, I am a member of the new Export Trade Development Board which Mr. Lumley has formulated and invited me to become a member. One purpose has been to rotate these meetings in a different location across Canada in order to get a better cross-section of what the feeling is . . .

**M. Tessier:** J'invoque le Règlement, madame le président.

**Le président:** Monsieur Tessier.

**M. Tessier:** Je pense qu'on ne doit pas accepter cette proposition-là; autrement, on va lire toutes les lettres. Si le ministre veut bien la déposer, ou s'il y en a d'autres qui ont des déclarations à déposer, qu'on les dépose, mais autrement on va lire et puis . . .

**Le président:** Ce sera photocopié . . . et on va en distribuer une copie.

Monsieur Towers . . . Monsieur Neil?

**Mr. Whelan:** Madam, with the permission of . . .

**Mr. Neil:** On a point of order. The minister has started to read the letter and I think it should be read into the record.

**An hon. Member:** Absolutely.

**Mr. Whelan:** . . . but I would like to table the answer to Mr. McCain too.

**The Chairman:** Okay.

**Mr. Neil:** Madam Chairman, on a point of order. Would the letter from Mr. McCain and the response of the minister be attached as an appendix to the minutes of this meeting?

**Le président:** Yes. Est-ce que le Comité est d'accord?

**Des voix:** Oui.

**Le président:** Alors, c'est d'accord. Monsieur Towers, vous avez toujours la parole.

**Mr. Towers:** Thank you, Madam Chairman.

The minister said that there would be representation from the Consumers' Association of Canada. Is it his intention to appeal to the officers of the Consumers' Association of Canada for the representative, or is it the intention of the minister to directly appoint a member of the Consumers' Association of Canada?

• 2125

**Mr. Whelan:** I said that I was asking for a meeting with the Consumers' Association of Canada, and I said that we would hopefully have a consumer on the board of Canagrex. But it does not necessarily have to come from the Consumers' Association of Canada because they certainly do not represent all

## [Translation]

sion des exportations, comme M. Lumley l'en a prié. C'est donc une lettre écrite par Andrew McCain qui siège à ce conseil.

**M. Neil:** Lisez-là.

**M. Whelan:** Très bien, je la déposerais si vous voulez.

Comme vous le savez sans doute, je suis membre du nouvel office pour l'expansion des exportations, mis sur pied par M. Lumley, qui m'a invité à en devenir membre. Nous avions l'intention de nous réunir chaque fois dans un endroit différent du Canada, afin de mieux prendre le pouls de l'opinion . . .

**Mr. Tessier:** On a point of order, Madam Chairman.

**The Chairman:** Mr. Tessier.

**Mr. Tessier:** I do not think that it is right to accept this; there are many more letters that might as well be read. If the minister wants to table it, or if there are others who wish to do so, let them table them, otherwise . . .

**The Chairman:** We will have them duplicated and you will get a copy.

Mr. Towers . . . Mr. Neil?

**M. Whelan:** Madame, avec la permission de . . .

**M. Neil:** J'invoque le Règlement. Le ministre a commencé la lecture d'une lettre, et je crois qu'elle devrait figurer au procès-verbal.

**Une voix:** C'est tout à fait juste.

**M. Whelan:** . . . j'aimerais également déposer la réponse à la lettre de M. McCain.

**Le président:** Très bien.

**M. Neil:** Madame le président, j'invoque le Règlement. La lettre de M. McCain et la réponse du ministre figureront-elles au procès-verbal de cette réunion?

**The Chairman:** Yes. Does the committee agree?

**Some hon. Members:** Yes.

**The Chairman:** Then it is agreed. Mr. Towers, you still have the floor.

**M. Towers:** Je vous remercie, madame le président.

Le ministre a dit que l'Association des consommateurs sera représentée. A-t-il l'intention de faire appel à l'Association des consommateurs du Canada ou de nommer directement un membre de cette association?

**M. Whelan:** J'ai dit que j'avais demandé d'avoir une réunion avec l'association et que nous espérons avoir au conseil de Canagrex un représentant des consommateurs. Cela ne veut pas nécessairement dire qu'il viendra de l'Association des consommateurs du Canada qui ne représente bien sûr pas tous

## [Texte]

the consumers. There are big unions, et cetera, who are consumers and make no bones about it that, as far as they are concerned, the Consumers' Association does not represent them, but they are big consumers.

**Mr. Towers:** But the key point is: is the Consumers' Association of Canada group going to have the privilege of selecting this person, or is the appointment going to be made by the Minister of Agriculture?

**Mr. Whelan:** We can do as we are doing at the present time. Many names are being submitted, asking to be considered. They are from all political parties and they are from all walks and ways of life, saying that they want to be considered for Canagrex. As the hon. members have stated, you are going to have to make sure the person is qualified, understands maybe a little bit about food, food processing, meat packing, the financial world, trading, et cetera. You are going to have a difficult time finding those people, but you will make that kind of a selection.

I would say that we would do the same as we did with the advisory board for the meat import law. Each group submitted two names and we made a selection from those names. I do not know what their politics are, but that is an advisory board. I have done that quite often as a Minister of Agriculture: asking the organizations to submit to the board; I am not above and beyond that.

**Mr. Towers:** Madam Chairman, the minister says that there are names being either solicited or coming in at the present time. Has there been an advertising program undertaken in order to notify the Canadian people that there are going to be positions available? Why are the names coming in?

**Mr. Whelan:** There has been a lot of publicity, and a lot of people want to be on Canagrex. I think some of them want to be on Canagrex to do good, but I also have some reservations when I read some of the letters about why some want to be on the board of Canagrex. I can think of a man from Indian Head who wrote me a letter, from Saskatchewan. Horseman is his name, and he said that he would love to be on Canagrex because he thought it was the kind of thing we have needed for a long time.

**Mr. Dubois:** From Saskatchewan.

**Mr. Whelan:** I do not know what his political affiliation is, but I am pretty sure it is Conservative. They are well-known farmers in that area, the whole Horseman family, and they are good farmers.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Towers. Mr. Gustafson, on a point of order.

**Mr. Gustafson:** Just one brief supplementary to that. What about the eight members here and regional representation? In my mind, Canagrex will be dealing with various products coming from various areas of the country, Mr. Minister. How do you intend to deal with the regional representation in terms of the eight members here? Do you have something in mind in that regard?

## [Traduction]

les consommateurs. Il y a de gros syndicats, et cetera, qui sont des consommateurs et qui ne se cachent pas de déclarer qu'à leur avis l'Association des consommateurs ne les représente absolument pas alors qu'ils sont tout de même de gros consommateurs.

**M. Towers:** L'essentiel est de savoir si l'Association des consommateurs du Canada va avoir le privilège de sélectionner cette personne ou si cette nomination sera le fait du ministre de l'Agriculture?

**M. Whelan:** Nous pouvons faire comme à l'heure actuelle. On nous soumet des tas de noms à prendre en considération. Il y en a de tous les partis politiques et de tous les milieux qui voudraient faire partie du conseil de Canagrex. Comme l'ont dit les députés, il va falloir s'assurer que ces gens-là sont qualifiés, comprennent ce que sont les produits alimentaires, la transformation de ces produits, le conditionnement de la viande, le monde financier, le commerce, et cetera. Il va être difficile de trouver ce genre de personne mais c'est la sélection qui sera nécessaire.

Nous ferons comme nous avons fait pour le conseil consultatif sur la Loi d'importation des viandes. Chaque groupe a soumis deux noms parmi lesquels nous avons effectué notre sélection. Je ne connais pas leur politique, mais c'est un conseil consultatif. Je l'ai souvent fait à titre de ministre de l'Agriculture, et j'ai demandé aux organismes de soumettre des noms et je ne vois vraiment pas pourquoi je ne le referais pas.

**M. Towers:** Madame le président, le ministre déclare que l'on sollicite des noms ou que d'autres sont présentés. A-t-on fait déjà de la publicité pour aviser la population canadienne des postes qu'il y aura ainsi à combler? Pourquoi reçoit-on des noms?

**M. Whelan:** On a fait beaucoup de publicité et beaucoup voudraient entrer au conseil de Canagrex. Je pense que certains le veulent pour servir mais j'ai quelques réserves quand je lis d'autres lettres. Je pense à un monsieur de Indian Head en Saskatchewan. Il s'appelle Horseman et déclare qu'il voudrait beaucoup siéger au conseil de Canagrex parce qu'il pense que c'est le genre de chose dont on a besoin depuis longtemps.

**M. Dubois:** De la Saskatchewan.

**M. Whelan:** Je ne connais pas son affiliation politique mais je suis bien sûr qu'il est conservateur. Ce sont des agriculteurs bien connus dans cette région, toute la famille Horseman, et ce sont de bons agriculteurs.

**Le président:** Merci, monsieur Towers. Monsieur Gustafson pour un rappel au Règlement.

**M. Gustafson:** J'aurais simplement une question complémentaire rapide. Vous parlez de huit administrateurs et d'une représentation régionale? J'ai l'impression que Canagrex s'occupera de divers produits venant de régions variées, monsieur le ministre. Comment entendez-vous cette représentation régionale parmi ces huit administrateurs? Avez-vous déjà pensé à quelque chose?



## [Text]

**Mr. Whelan:** It will have to be in the area where, as you say, the trade is going to come from, the products you are likely to be dealing with, and as far as I am concerned it must come from from all sectors of Canada, as best you can pick those qualified representatives to be on the board.

**Mr. Gustafson:** Thank you.

**Mr. Whelan:** We have many from Saskatchewan who want to be on the board. They seem to have a lot of good ideas and a lot of expertise too.

**The Chairman:** Thank you. Mr. Wise.

**Mr. Wise:** Madam Chairperson, do I understand that we are now moving to the next clause?

**The Chairman:** No, we are still on Clause 3.

**Mr. Wise:** Then I will reserve my right to raise a question of privilege, because the minister tabled this document and also mentioned my name, but I will reserve that right until we move to the next clause.

**The Chairman:** Yes. Mr. Hargrave.

**Mr. Hargrave:** Thank you, Madam Chairman. I am making a comment with respect to Clause 3, and it is with reference to a statement by the minister when we started this discussion. The minister made some rather generalized statements about the strong support from all of the provinces. Madam Chairperson, I want the record to show that the Hon. Dallas Schmidt, the Minister of Agriculture in Alberta, put out a sort of weekly bulletin that appeared in, I would say, every world newspaper and probably other types of publications that go to all people in Alberta, I would think, within the last two to three months.

• 2130

The concluding sentence in it, Mr. Minister, through you, Madam Chairman, says something like this: Canagrex in its present form should be axed.

Now that is on the record, all through the Province of Alberta in printed form, and it is a publication of the Honourable Dallas Schmidt. And I think the record of this meeting should show that in the light of the minister's statements when we started Clause 3.

I have two very quick questions to the minister.

**Mr. Whelan:** I would like to comment on what Mr. Dallas Schmidt said. I think a lot of Dallas Schmidt but I do not understand why he never wrote me a letter because we call one another on the phone, not every day, not every week, but from time to time. I talked to James Hewitt from British Columbia this morning—we get requests back and forth. We have a very close rapport.

I am aware of the press release but the press release or the press article does not mean it is fact, as far as I am concerned, because certainly we do not govern the country and make agreements between people by press releases. But Dallas has never really talked to me about Canagrex in that form. He may be scared of the Alberta report but I am not. I am more in favour of the Alberta Department of Education, the survey

## [Translation]

**M. Whelan:** Il faudra avoir des représentants des régions où l'on produit ce que l'on commercialisera et j'estime qu'il en faudra de tous les coins du Canada et qu'il nous faudra choisir les personnes les mieux qualifiées.

**M. Gustafson:** Merci.

**M. Whelan:** Il y a beaucoup de gens de la Saskatchewan qui veulent faire partie du conseil. Ils semblent avoir beaucoup de bonnes idées et de grandes connaissances.

**Le président:** Merci. Monsieur Wise.

**M. Wise:** Madame le président, dois-je comprendre que nous passons maintenant à l'article suivant?

**Le président:** Non, nous en sommes toujours à l'article 3.

**M. Wise:** Je réserverais donc mon droit de soulever une question de privilège car le ministre a déposé ce document en citant mon nom.

**Le président:** D'accord. Monsieur Hargrave.

**M. Hargrave:** Merci, madame le président. Mes remarques portent sur l'article 3 et plus précisément sur une déclaration du ministre au début de notre discussion. Il a fait des observations assez générales sur l'appui qu'il avait reçu de toutes les provinces. Madame le président, je veux qu'il soit bien clair que l'honorable Dallas Schmidt, ministre de l'Agriculture de l'Alberta, a publié un genre de bulletin hebdomadaire qui est paru dans tous les journaux et probablement dans d'autres publications qu'aura reçu toute la population albertaine dans les deux ou trois derniers mois.

La phase de conclusion, monsieur le ministre, est à peu près que Canagrex dans sa forme actuelle devrait être étouffée dans l'oeuf.

Cela a été publié partout en Alberta et c'est sous la signature de l'honorable Dallas Schmidt. Il faut donc à mon avis le préciser à la lumière des déclarations du ministre lorsque nous avons entamé l'étude de l'article 3.

J'aurais deux questions très rapides à lui poser.

**M. Whelan:** J'aimerais d'abord revenir sur les propos de M. Dallas Schmidt. J'ai beaucoup d'estime pour lui mais je ne comprends pas pourquoi il ne m'a jamais écrit car nous nous téléphonons souvent, peut-être pas tous les jours ni toutes les semaines mais assez souvent. J'ai eu ce matin un entretien avec James Hewitt de la Colombie-Britannique et ce genre de contact est très fréquent.

Je suis au courant du communiqué de presse mais ce communiqué ou cet article ne veut pas dire que c'est la réalité, du moins à mon avis, car nous ne gouvernons bien sûr pas le pays et nous ne concluons pas d'accord par communiqués de presse. En tout cas, Dallas ne m'a jamais vraiment parlé de Canagrex dans ces termes. Peut-être a-t-il peur du rapport de l'Alberta mais pas moi. Je suis plus favorable au ministère de

[Texte]

they took that showed 64 per cent of the adults in Alberta knew me and 42 per cent of the students knew me. Only 30 per cent knew Dallas.

**Mr. Hargrave:** With respect, Madam Chairman, I never said a thing about the Alberta report; I had no intention of raising it.

But I make this comment. You have a very able representative in Alberta in the person of Jim Lockhart, and I am sure in his zeal for doing the right thing by his minister he has properly advised you.

**Mr. Whelan:** We get reports on press releases, but Jim does not carry the mail. I can send a letter from here to Edmonton and it will probably be there in 24 hours, the mail service is that good now. And it comes back this way pretty fast because it goes faster with the tailwind.

**Mr. Hargrave:** I have a few other quick questions for the minister. Mr. Minister, through you, Madam Chairman, do you have a list, as the Minister of Agriculture, for the position of president or chairman of Canagrex? Do you now have in your possession a list of names for that position?

**Mr. Whelan:** Maybe one or two people have written me letters saying they wanted to be on the board but I do not think people have said they wanted to be president.

**Mr. Hargrave:** All right then. Does the Department of Supply and Services presently have a list of names which in their opinion might be suitable for the chief executive officers, the president or—

**Mr. Whelan:** There have been discussions with Supply and Services to do a search for that kind of an organization and they go to about 10 private companies which do that. And then they submit a list of these people they find or thought about. But there has been no decision made on that that they should go ahead. As I said earlier, I do not think we should go ahead until the bill becomes law.

**Mr. Hargrave:** Such a list probably exists right now.

**Mr. Whelan:** If I were optimistic that you were going to finish the bill before 9.45 tonight I would say, go ahead, Supply and Services, and get that done right away.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Hargrave.

**Mr. Hargrave:** Thank you, Madam Chairman.

**Mr. Whelan:** There is no such list, Mr. Hargrave. There is not an official list, but there are letters which people have written. I mentioned one name that I probably should not have. He just said he would like to serve on Canagrex; he did not say what position.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Murta.

**Mr. Murta:** Thank you, Madam Chairman.

[Traduction]

l'Éducation de l'Alberta, à l'enquête qu'il a publiée et qui montre que 64 p. 100 des adultes de l'Alberta me connaissent et que 42 p. 100 des étudiants me connaissent aussi. Il n'y en a que 30 p. 100 qui connaissent Dallas.

**M. Hargrave:** Madame le président, je n'ai jamais parlé du rapport de l'Alberta; je n'avais même pas l'intention d'en parler.

Je dirais toutefois que vous avez un représentant très capable en Alberta en la personne de Jim Lockhart et je suis certain qu'il a le zèle voulu pour vous conseiller convenablement.

**M. Whelan:** Nous recevons des rapports sur les communiqués de presse mais Jim ne m'apporte pas le courrier. Je puis envoyer une lettre à Edmonton et elle arrivera probablement dans 24 heures car les services postaux sont maintenant excellents. Cela revient également très vite avec les vents arrière.

**M. Hargrave:** J'aurais encore quelques questions rapides à poser au ministre, si vous me le permettez, madame le président. Avez-vous, à titre de ministre de l'Agriculture, une liste de candidats au poste de président de Canagrex? Avez-vous déjà une telle liste?

**M. Whelan:** J'ai peut-être reçu quelques lettres de personnes me signalant qu'ils souhaiteraient faire partie du conseil mais je ne pense pas que personne ne m'ait jamais dit qu'il voulait être président.

**M. Hargrave:** Bien. Le ministère des Approvisionnements et Services détient-il actuellement une liste de noms qui pourrait à son avis convenir pour la direction de cette société, qu'il s'agisse du président ou...

**M. Whelan:** On en a discuté avec Approvisionnements et Services et on s'est adressé à environ dix sociétés privées qui s'occupent de cela. On recevra ensuite une telle liste de candidats éventuels mais aucune décision n'a encore été prise. Comme je le disais déjà, je ne pense pas qu'il nous faille faire quoi que ce soit tant que la projet de loi n'a pas été adopté.

**M. Hargrave:** Il existe probablement déjà une liste semblable.

**M. Whelan:** Si je pouvais espérer que vous termineriez l'étude du projet de loi avant 21h45 ce soir, je dirais au ministère des Approvisionnements et Services de se dépêcher de dresser une telle liste.

**Le président:** Merci, monsieur Hargrave.

**M. Hargrave:** Merci, madame le président.

**M. Whelan:** Il n'y a pas de telle liste, monsieur Hargrave. Il n'y a pas de liste officielle mais on a reçu certaines lettres. J'ai déjà cité un nom que j'aurais probablement dû taire. Il a simplement dit qu'il aimerait faire partie du conseil d'administration de Canagrex; il n'a pas précisé à quel titre.

**Le président:** Merci. Monsieur Murta.

**M. Murta:** Merci, madame le président.

## [Text]

I would like to ask the minister a few questions in this whole general vein. It has been indicated that there are 10 or 11 companies which have been contacted by the Department of Supply and Services and the Department of Agriculture for this search. Could you inform the committee as to the process that you go through. Why 11 companies? Are you trying to select the one that would give the best...? Are you asking 11 different companies to go out and look or are you going to have one company after you have selected the 11?

**Mr. Whelan:** There will be one but they all have the right to make a bid on what it is going to cost the government to find that person.

I would think you would be very happy with that. We have been accused that it is going to be so politicized and then, when we go out to an area to try to prove that it is not going to be politicized, you become alarmed.

**Mr. Murta:** Nobody is saying anything about that. My only comment is that perhaps you are being a bit presumptuous in thinking the bill is going to pass, and that you can go ahead and—

**Mr. Whelan:** Well, maybe you know more than I. I am always an optimist.

• 2135

**Mr. Murta:** Can you inform the committee of the salary range you are going to be looking for for this chief executive officer?

**Mr. Whelan:** No. That would be up to the company, once the type of person, the qualifications that person has to have—we are going to have to bid to get that person from either some government body or some private sector. So you are going to have to pay more than they are paying him to get him to change that job to this job.

**Mr. Murta:** Are you telling the committee, then, there is no salary top?

**Mr. Whelan:** Would you want to tell me as Minister of Agriculture, Mr. Whelan, you can have \$40,000 to hire that person?

**Mr. Murta:** No. I am not talking \$40,000; I am talking \$80,000, \$150,000, \$200,000.

You see, that is one of the problems, Mr. Minister: that we have a committee of members of Parliament who are expected to pass a piece of legislation, and you have given guarantees. We will come back in five years; it would be rubber-stamped in five years' time to continue on. Yet you are reluctant even to give us a ballpark figure for what you are going to spend of the taxpayers' money for a chief executive officer. I do not think that is right.

**Mr. Whelan:** I have always used the philosophy that I would get the best person in the most reasonable way that I could to do the job. I have been in public office for 36 years, and I do not think—I have hardly ever failed at that: in getting the qualified person to do the job.

## [Translation]

J'aurais quelques questions générales à poser au ministre. On a dit que le ministère des Approvisionnements et Services et le ministère de l'Agriculture avaient contacté 10 ou 11 sociétés à qui l'on demanderait de soumettre le nom de candidats. Pourriez-vous indiquer au Comité le processus que vous suivrez? De quelles sociétés s'agit-il? Allez-vous essayer de sélectionner ceux qui donneraient le meilleur...? Demandez-vous à 11 sociétés de faire cette recherche ou allez-vous en choisir une parmi ces 11?

**M. Whelan:** Il y en aura une mais elles ont toutes le droit de faire une offre sur ce qu'il en coûtera au gouvernement pour trouver la personne en question.

Je pense que cela vous satisfera pleinement. On nous a accusés de vouloir tellement politiser les choses que lorsque nous essayons de prouver que ce ne sera absolument pas politisé, vous semblez vous alarmer.

**M. Murta:** Personne ne dit quoi que ce soit à ce sujet. Je me demandais simplement si ce n'était pas un peu présomptueux de penser que le projet de loi allait être adopté et qu'ainsi on pourrait démarrer et...

**M. Whelan:** Peut-être avez-vous plus de renseignements que moi. Pour ma part, je suis toujours optimiste.

**M. Murta:** Pourriez-vous dire au Comité l'échelle de salaires que vous envisagez pour le directeur général?

**M. Whelan:** Non. Je crois que ce sera à la société de décider du genre de personne, du genre de qualifications nécessaires et il nous faudra alors faire appel soit au secteur privé soit au secteur public. Il va falloir payer cet individu plus qu'il n'est actuellement payé pour qu'il change de travail.

**M. Murta:** Êtes-vous en train de nous dire que l'on n'a pas fixé de maximum?

**M. Whelan:** Voudriez-vous pouvoir me dire, à moi ministre de l'Agriculture, que je dispose de 40,000 dollars pour embaucher cet individu?

**M. Murta:** Non. Je ne parle pas de 40,000 dollars; je parle de 80,000, 150,000 ou 200,000 dollars.

Vous voyez, c'est un des problèmes, monsieur le ministre: nous sommes là un comité parlementaire censé adopter un projet de loi et vous nous avez donné des garanties. Dans cinq ans, on décidera si l'on veut poursuivre l'expérience ou non. Or, vous ne voulez même pas nous indiquer à peu près quel salaire sera offert à ce directeur général. Je ne pense pas que ce soit normal.

**M. Whelan:** J'ai toujours pensé que je chercherais à trouver le meilleur individu possible aux conditions les plus raisonnables. Je m'occupe d'affaires publiques depuis 36 ans et je ne pense pas avoir jamais failli à cet égard; j'ai toujours trouvé les gens qualifiés pour s'acquitter des tâches que je leur confiais.



## [Texte]

I can remember, for instance, when I was a director of the United Co-operatives of Ontario we hired a person from Canada Packers to come and run Tend-R-Fresh for us. We paid him \$10,000 more a year than Canada Packers were paying him to get him to change his job. Canada Packers then were paying more than Bruce was getting working for us after about five years.

I am just saying things change; circumstances are what they may be. You are going to have to be within reason, set a sort of price range—this professional group will do that for you—a price range that will give you some variance; and then you will find the kind of qualified person who will do the job.

**Mr. Murta:** I will try it again from a different perspective, Mr. Minister. I was involved personally, as was Mr. McKnight and Mr. Schellenberger, in an executive—in a search with a head-hunting company, if that is the terminology you use—for our grain transportation co-ordinator. We were given a range by Treasury Board, basically, which we operated under. Now, I am going to ask you what the range is, then, that you have to operate under. Is it from \$60,000 to \$120,000? Is it up to \$150,000?

**Mr. Whelan:** We have not decided on what the range should be, because we think it would be wrong to set the—you were hiring the transport co-ordinator by what, order in council?

**Mr. Murta:** Yes.

**Mr. Whelan:** That is what they will be doing here. I am sure the order in council—they had the criteria. Your transport co-ordinator, in the first place, was an easy one to abide by, because you had already had a transport co-ordinator before.

**Mr. Murta:** No.

**Mr. Whelan:** Yes, you did.

**Mr. Murta:** The only transport co-ordinators they had were in the United States, and some of the sul-trans, some of the sulphur companies, for example—

**Mr. Whelan:** Dr. Horner—

**Mr. Murta:** What I am saying, though, is, can you not see the anomaly here? If you were a member of the committee and somebody else were the minister and you were asking for this legislation to be passed but you are not willing to give us any indication of what the salary levels were—we are spending taxpayers' money—damn it all, you have \$12 million. It is not your money; it is the money of the taxpayers of this country. Why can you not give us a ballpark figure of what we are looking at in the salary?

**Mr. Whelan:** I would think if I were going to select a deputy minister of IT&C, say, that price range can vary, what, between \$70,000 and \$89,000. But if you are going to go into the private sector, you are going to have to pay over \$100,000 for the same person; maybe \$125,000.

For instance George Fleischmann: he used to be Assistant Deputy here. He is in charge of groceries products manufacturing. He gets way more than a deputy for what he is doing.

## [Traduction]

Je me souviens par exemple lorsque je dirigeais les coopératives unies de l'Ontario, nous avons embauché quelqu'un de Canada Packers pour diriger *Tend-R-Fresh*. Nous l'avons payé 10,000 dollars de plus que Canada Packers pour qu'il vienne chez nous. Canada Packers, cinq ans plus tard, lui a offert davantage que nous.

Les choses changent; les circonstances évoluent. Il faudra rester raisonnable, fixer un genre d'échelle, ce qui sera fait par des professionnels, pour avoir quelques libertés; et ensuite s'atteler à trouver la personne voulue pour assumer cette fonction.

**M. Murta:** Je vais essayer de vous poser la question différemment, monsieur le ministre. Comme M. McKnight et M. Schellenberger, j'ai fait partie d'un exécutif qui recherchait un coordonnateur pour le transport des grains. Le Conseil du Trésor, de qui nous relevions, nous avait donné une idée du salaire que nous pouvions offrir. C'est ce que je vous demande, s'agit-il de 60,000 à 120,000? Ou cela peut-il aller jusqu'à 150,000 dollars?

**M. Whelan:** Nous n'avons pas encore décidé de ce que devrait être cette échelle de salaire car nous pensons... Ce coordonnateur des transports, vous l'embauchiez par décret du conseil?

**M. Murta:** Oui.

**M. Whelan:** C'est ce qui se passera ici. Je suis sûr que le décret du conseil imposait certains critères. Votre coordonnateur des transports, c'était facile à trouver car il y en avait déjà eu un.

**M. Murta:** Non.

**M. Whelan:** Si.

**M. Murta:** Les seuls coordonnateurs des transports qui existaient étaient aux États-Unis et dans certaines des compagnies de soufre, par exemple...

**M. Whelan:** M. Horner...

**M. Murta:** Ce que je veux dire c'est qu'il y a là une anomalie. Si vous faisiez partie du Comité et que quelqu'un d'autre était ministre et que l'on vous demandait d'adopter ce projet de loi sans que l'on vous indique du tout ce que serait l'échelle de salaire envisagée, vous seriez furieux car il s'agit tout de même de fonds publics; c'est 12 millions de dollars que vous avez. Ce n'est pas votre argent; c'est le trésor public. Pourquoi ne pas nous indiquer en gros le salaire que vous envisagez?

**M. Whelan:** Je crois que si je devais sélectionner un sous-ministre de l'Industrie et du Commerce, par exemple, l'échelle de salaire peut varier de 70,000 à 89,000 dollars. Si par contre vous puisez dans le secteur privé, il va falloir payer plus de 100,000 dollars, peut-être 125,000.

Par exemple, George Fleischmann: il était sous-ministre adjoint ici. Il est maintenant responsable de la fabrication de produits d'épicerie. Il gagne beaucoup plus qu'un sous-minis-

**[Text]**

And that is what enticed George, I am sure, out of the civil service. He does not have the security, et cetera, but he gets paid more than he would in the civil service. I know him very well. He was Assistant Deputy Minister for several years in the Department of Agriculture, and he was in Treasury Board before that. He has a world of knowledge of how government works. He has been on trade promotion programs, et cetera; that type of thing. So how do you put a dollar value on him? He is worth quite a bit.

**Mr. Neil:** Taxpayers are entitled to know, though.

**Mr. Murta:** Mr. Warren, head of the Canada Post Corporation, is reputed to be getting a salary in the neighbourhood of \$150,000. Do you think it would take that much money to get the kind of person you are looking for?

• 2140

**Mr. Whelan:** He has thousands of people in the Post Office, and he has tremendous responsibility. We are talking about a small board, a small office staff, but we are also talking about a very knowledgeable person. If I am going to get that person from, say, some company in the import-export business, you know as well as I do that we will have to pay to get him. You are being very technical in saying that I have to put a rigid price on what I am going to...

**Mr. Murta:** A ballpark figure, Mr. Minister.

**Mr. Whelan:** Okay, \$75,000 to \$150,000.

**Mr. Neil:** It is taxpayers' money.

**Mr. Whelan:** That is right, I know. But you are going to hire the person who is going to do the best job for you and make the proper investment for everyone, I am sure.

**Mr. Neil:** Nobody will complain if you tell them the range.

**Mr. Dubois:** Mr. Neil does not have the floor; it is Mr. Murta.

**Mr. Whelan:** We have not decided on the range. I would not want any group we are going to go and select and say that is the kind of price range and then select a person within that price range to do this kind of job for us. I am sure that company would say to us, look, Mr. Minister of Supply and Services, to do that kind of job this is the kind of person you need and the price range is going to have to be between maybe \$125,000 and \$175,000.

If you went to the calibre of somebody who is head of one of the huge corporations, you would not get them for less than \$300,000. But I know there are people working with some of the companies, who have offered their services, but are not in any more than the \$75,000 to \$125,000 bracket at the present time. They are very qualified, too. They are young people and they have had experience.

**Mr. Murta:** You are then saying, Mr. Minister, that the salary range for the chief executive officer will be in the neighbourhood of \$75,000 to \$125,000.

**[Translation]**

tre. Et je suis bien certain que c'est ce qui l'a fait sortir de la Fonction publique. Il n'a pas la sécurité, etc., mais il est mieux payé qu'il ne le serait à la Fonction publique. Je le connais très bien. Il a été sous-ministre adjoint pendant plusieurs années à l'Agriculture et avant cela il était au Conseil du Trésor. Il sait parfaitement comment fonctionne le gouvernement. Il a participé à des programmes de promotion commerciale, à ce genre de choses. Alors comment l'évaluer? Il vaut beaucoup.

**M. Neil:** Les contribuables doivent pouvoir savoir.

**M. Murta:** M. Warren qui est à la tête de la Société des Postes gagne, dit-on, environ 150,000 dollars. Pensez-vous qu'il va vous falloir envisager un tel salaire pour obtenir l'individu que vous recherchez?

**M. Whelan:** Il dirige des milliers de personnes aux Postes et il a des responsabilités extraordinaires. Il s'agit dans notre cas d'un petit conseil de peu de personnel, mais nous voulons également que ce soit quelqu'un qui connaisse très bien le domaine. Si je dois aller chercher cette personne dans une société d'import-export, vous savez aussi bien que moi qu'il me faudra le payer pour en sortir. Vous me demandez d'indiquer un prix exact...

**M. Murta:** Non, en gros, monsieur le ministre.

**M. Whelan:** D'accord, de \$75,000 à \$150,000.

**M. Neil:** C'est l'argent du contribuable.

**M. Whelan:** C'est vrai, je le sais bien. Mais il vous faut trouver la personne qui sera le plus susceptible de s'acquitter de telles fonctions et de réaliser les meilleurs investissements possibles pour tous.

**M. Neil:** Personne ne se plaindra que l'on donne l'échelle salariale.

**M. Dubois:** M. Neil n'a pas la parole; c'est M. Murta.

**M. Whelan:** Nous n'avons pas encore décidé de l'échelle. Je ne voudrais pas que l'on se présente devant un groupe en donnant une échelle pour ensuite limiter notre sélection aux personnes se situant dans cette échelle. Je suis sûr que l'on va nous dire, écoutez, monsieur le ministre, pour le genre de travail que vous voulez confier à cette personne, voici l'échelle salariale qu'il vous faut envisager, et ce sera peut-être de \$125,000 à \$175,000.

Si vous voulez penser à quelqu'un qui a le calibre d'un dirigeant d'immenses sociétés, cela vous coûtera au minimum \$300,000. Mais je sais qu'il y a des gens qui sont dans certaines de ces sociétés et qui ont offert leurs services sans que jusqu'ici cela ne dépasse l'échelle de \$75,000 à \$125,000. Ils sont également très qualifiés. Ce sont des jeunes qui ont de l'expérience.

**M. Murta:** Vous dites alors, monsieur le ministre, que l'échelle de salaire du directeur général se situera entre \$75,000 et \$125,000.

[Texte]

**Mr. Whelan:** It could be, but I would not want to put anybody in that straitjacket where you could not move one way or the other if necessary.

**Mr. Murta:** Will the salary level be made public after this person is hired?

**Mr. Whelan:** You want to believe it will be, as far as I am concerned.

**Mr. Murta:** The Post Office is not.

**Mr. Whelan:** No, but I think the salaries of every person in the Crown corporations we have are public.

**Mr. Watson:** With the new Freedom of Information Act, Mr. Minister, I think you will be obliged to do it.

**Mr. Whelan:** I have talked to the officials in all the Crown corporations that are under me—of which we do not have very many, I believe about, what, four or five—and they have no objections to their salaries being made public.

**Mr. Murta:** Mr. Minister, in that same vein, for the vice-chairman and the president, I guess, and eight other members, it says in Clause 3, is there a per diem amount you are going to pay, for example, to the eight other members that, say, come in from B.C., Saskatchewan, Manitoba or wherever? I do not think there is a limit, but are we talking \$200 or \$300 a day? I think it is Mr. Basford who is doing a report for the government right now. The former minister, Mr. Basford, has a bit of a sweetheart deal at \$1,000 a day.

**Mr. Whelan:** Yes, but he is a lawyer and he is using his whole staff and facilities, so it is not just for his services. But that is not an uncommon salary for that kind of thing. I can remember lawyers, when I presented a brief . . .

**Mr. Murta:** What would be the per diem that you would be looking at? Would it be equivalent to what all the other Crown corporations pay?

**Mr. Whelan:** They are all not the same, as you know. Generally, they pay their expenses and they vary. Some of the ones I have are from around \$150 to \$250 a day, but then you can move into some of the others where they are paying them \$300 and \$400 and \$500 a day to sit on boards because if you are going to drag them—not drag them—ask them to participate on a board from some big company, you are going to have to pay them accordingly.

**Mr. Murta:** Thank you, Madam Chairman. I believe Mr. Wise wanted to raise a point of order, and I am through now.

**Le président:** J'ai toujours sur ma liste M. Schellenberger puis M. Neil qui voulaient parler au sujet de l'article 3.

**M. Dubois:** M. Neil a parlé.

**Le président:** Alors, c'est fini, l'article 3?

Do you want to speak on Clause 3?

[Traduction]

**M. Whelan:** Peut-être, mais je ne voudrais pas fixer les choses tellement strictement que l'on ne puisse aller dans un sens ou dans l'autre.

**M. Murta:** Le salaire sera-t-il rendu public lorsque cette personne sera embauchée?

**M. Whelan:** Bien sûr.

**M. Murta:** Ce n'est pas le cas pour les Postes.

**M. Whelan:** Non, mais les salaires de tous les employés de nos sociétés d'État sont publics.

**M. Watson:** Je crois qu'avec la nouvelle Loi sur la liberté d'accès à l'information, monsieur le ministre, vous serez obligé de le rendre public.

**M. Whelan:** J'ai parlé aux fonctionnaires de toutes les sociétés d'État relevant de ma responsabilité, et nous n'en avons pas tellement, quatre ou cinq, si je ne m'abuse, et ils ne voient aucune objection à ce que leur salaire soit rendu public.

**M. Murta:** Monsieur le ministre, toujours à ce sujet, il est prévu à l'article 3 qu'il y aura un président de la société, un vice-président et un président du conseil d'administration ainsi que huit autres administrateurs, va-t-on payer une allocation journalière aux huit administrateurs qui viendront par exemple de la Colombie-Britannique, de la Saskatchewan, du Manitoba ou d'ailleurs? Je ne pense pas qu'il y ait de limites, mais s'agit-il de \$200 ou \$300 par jour? Je crois que c'est M. Basford qui prépare un rapport à l'intention du gouvernement. L'ancien ministre reçoit un cachet de quelque \$1,000 par jour.

**M. Whelan:** Oui, mais il est juriste et il utilise son personnel et tout son matériel si bien que ce ne sont pas simplement ses services qui sont rémunérés. De toute façon, ce n'est pas une rémunération anormale pour ce genre de chose. Je pense à certains juristes, lorsque j'ai présenté un mémoire . . .

**M. Murta:** Qu'envisagez-vous comme allocation journalière? Pensez-vous à la même chose que pour les autres sociétés d'État?

**M. Whelan:** Vous savez bien que toutes ces sociétés ne sont pas semblables. En général, on rembourse les frais et ceux-ci varient. Pour certains, je sais que cela tourne autour de \$150 à \$250 par jour, mais on peut en trouver d'autres où c'est au contraire \$300, \$400 et \$500 par jour car si on doit les sortir d'une grosse société pour siéger à un conseil, il faut les payer en conséquence.

**M. Murta:** Merci, madame le président. Je crois que M. Wise voulait invoquer le Règlement et j'ai moi-même terminé.

**The Chairman:** I still have Mr. Schellenberger and Mr. Neil on Clause 3.

**Mr. Dubois:** Mr. Neil has spoken.

**The Chairman:** Then are we finished with Clause 3?

Vous voulez prendre la parole sur l'article 3?



[Text]

**Mr. Schellenberger:** Do I have the floor, Madam Chairman?

**The Chairman:** Yes.

**Mr. Schellenberger:** I wanted to ask the minister how many Crown corporations are presently under his ministry.

**Mr. Dubois:** On a point of order, Madam Chairman, that is not on Clause 3.

**Mr. Schellenberger:** I am not a lawyer, but I am developing a question.

**Mr. Dubois:** It is not on Clause 3. Asking a question that does not concern Clause 3, he is out of order.

**Mr. Schellenberger:** I am not out of order.

**Mr. Whelan:** I will give you a complete list, but it is only about four.

• 2145

**Mr. Whelan:** I will not give you a complete list, but it is only about four: the Farm Credit Corporation; the Canadian Dairy Commission—that is a commission; it is slightly different, but it is a Crown corporation by a special act of Parliament not by an order in council—the Canadian Livestock Feed Board; the National Farm Products Marketing Council; and the Agricultural Stabilization Board, which is not a Crown corporation. So we do not have very many.

**Mr. Schellenberger:** Is it possible for you to have a list for us for the next meeting?

**Mr. Whelan:** Yes, we will. We will give you the financial statements for each one of them.

**Mr. Schellenberger:** I was wondering how you came to the conclusion, and I imagine it is because of experience, that there should be eight members on the board. I do not know how you decide. Do you pull that out of a hat?

**Mr. Whelan:** It is a total of 11 with the chairman, the vice-chairman, the eight members and the president. We are trying to do just what your colleague from Assiniboia said, trying to make sure we have representation from across Canada, representing the different groups, et cetera. You will notice that there are three governmental people on there too, on the board.

**Mr. Schellenberger:** So, are you telling me then that you want one from each province?

**Mr. Whelan:** Well, maybe not one from each province, but for instance, one province that deals a lot in agricultural products would be more entitled than, say, the maritime provinces in agricultural produce, et cetera. Maybe one director would be sufficient for that area, but you would need maybe two from Alberta because it is such a big agricultural province.

**Mr. Schellenberger:** And six from Ontario?

[Translation]

**M. Schellenberger:** Me permettez-vous, madame le président?

**Le président:** Oui.

**M. Schellenberger:** Je voulais demander au ministre combien de sociétés d'État relevaient actuellement de son ministère?

**M. Dubois:** J'invoque le Règlement, madame le président. Il ne s'agit pas là de l'article 3.

**M. Schellenberger:** Je ne suis pas juriste, mais je pose une question.

**M. Dubois:** Il n'est pas question de l'article 3. Il n'est pas réglementaire de poser maintenant des questions qui ne portent pas sur l'article 3.

**M. Schellenberger:** C'est tout à fait recevable.

**M. Whelan:** Je vous fournirai une liste complète mais il n'y en a que quatre environ.

**M. Whelan:** Je ne vous donnerai pas de liste complète mais il y en a environ quatre: la Société du crédit agricole; la Commission canadienne du lait, c'est une commission; c'est légèrement différent mais c'est tout de même une société d'État instituée par une loi et non pas par décret—l'Office canadien des provenances; le Conseil national de commercialisation des produits de ferme; et l'Office de stabilisation des prix agricoles, qui n'est pas une société d'État. Il n'y en a donc pas beaucoup.

**M. Schellenberger:** Vous serait-il possible de nous fournir une liste à la prochaine réunion?

**M. Whelan:** Oui, certainement. Je vous donnerai les états financiers de chacune d'entre elles.

**M. Schellenberger:** Je me demandais comment vous en étiez arrivé à conclure, et je pense que c'est l'expérience, qu'il faudrait huit administrateurs. Je me demande comment vous avez décidé cela? Avez-vous pris ce chiffre au hasard?

**M. Whelan:** Cela en fait onze au total avec le président, le vice-président de la société, les huit administrateurs et le président du conseil d'administration. Nous essayons de faire exactement ce que disait votre collègue d'Assiniboia, de nous assurer que nous avons des représentants de tout le Canada, de tous les groupes, et cetera. Vous remarquerez qu'il y a trois représentants du gouvernement également.

**M. Schellenberger:** Me dites-vous alors que vous en voulez un venant de chaque province?

**M. Whelan:** Peut-être pas un de chaque province mais, par exemple, une province qui a beaucoup de produits agricoles aurait plus qu'une autre, comme une province maritime, droit de parole en matière agricole, et cetera. On pourrait envisager un administrateur pour cette région alors qu'il en faudrait peut-être deux pour l'Alberta étant donné que c'est une province où l'agriculture est tellement développée.

**M. Schellenberger:** Et six de l'Ontario?

## [Texte]

**Mr. Whelan:** No, not any more than two because we are about equal.

**Mr. Schellenberger:** I do not think that really answers my question though because I guess what I am saying is, if you had experience with other boards under your department, they would have . . . Perhaps to have eight directors . . .

**Mr. Whelan:** In the Farm Credit Corporation—and some of you criticised it—we enlarged the board because we wanted a wider representation from across Canada on the board and we have not filled those directorships yet, either.

**Mr. Schellenberger:** Well, it would be helpful if we could have the list of Crown corporations. I hope you have not lost any of them, that the Treasury Board cannot find, but if you do . . .

**Mr. Whelan:** This is Agriculture Canada. They run a very good ship, sir.

**Mr. Schellenberger:** And how many directors do each of those have, and that would be helpful so we know exactly . . .

**Mr. Whelan:** Yes, we will.

**Le président:** Je pense que les députés . . . Est-ce que vous êtes prêts à adopter l'article 3 ou est-ce qu'il y a d'autres discussions sur l'article 3?

Avant de passer au rappel au Règlement de M. Wise . . .

Vous voulez parler sur l'article 3?

**Mr. Neil:** Well, I want to speak on Clause 3, but Mr. Wise has a point of order.

**Le président:** Il a réservé son intervention après . . . Alors, allons-y avec l'article 3.

M. Wise a réservé une intervention pour répondre au ministre. Alors, finissons avec l'article 3. M. Wise parlera après.

**Mr. Dubois:** The bells are ringing for the vote. The bells indicating 15 minutes are ringing. I move that we adjourn right now.

**Le président:** A l'ordre, s'il vous plaît! La prochaine réunion aura lieu demain après-midi, à 15h30 . . .

La séance est levée.

## [Traduction]

**M. Whelan:** Non, pas plus de deux car nous sommes à peu près égaux.

**M. Schellenberger:** Je ne pense pas que cela réponde vraiment à ma question car je vous demandais si dans d'autres sociétés d'État relevant du ministère de l'Agriculture, vous aviez déjà ce chiffre de huit administrateurs . . .

**M. Whelan:** A la Société du crédit agricole, et certains d'entre vous l'ont critiqué, nous avons augmenté le nombre d'administrateurs pour élargir la représentation au sein du conseil et nous n'avons d'ailleurs pas encore tous les administrateurs prévus.

**M. Schellenberger:** Ma foi, il serait bon que nous puissions avoir une liste des sociétés d'État. J'espère que vous n'en avez pas perdue, que le Conseil du Trésor ne pourrait pas trouver mais si c'est . . .

**M. Whelan:** Il s'agit d'Agriculture Canada. C'est très bien administré, monsieur.

**M. Schellenberger:** Et combien d'administrateurs y a-t-il dans chacune de ces sociétés, cela pourrait nous aider également . . .

**M. Whelan:** D'accord.

**The Chairman:** I think that members . . . Are you ready to carry Clause 3 or do you have any more questions?

Before coming to the point of order that Mr. Wise . . .

Did you have anything on Clause 3?

**M. Neil:** Oui, mais M. Wise veut invoquer le Règlement.

**The Chairman:** He is saving it for after . . . So go on with Clause 3.

Mr. Wise has stood his point of order because he wants to answer the minister. Let us finish Clause 3. Mr. Wise will be then recognized.

**M. Dubois:** Les cloches nous appellent au vote. Le vote aura lieu dans un quart d'heure. Je propose que nous ajournions immédiatement.

**The Chairman:** Order, please. The next meeting is scheduled for tomorrow afternoon at 3.30 . . .

The meeting is adjourned.





## APPENDIX 'AGRI-16'

Correspondence between the Minister of Agriculture  
and Mr. Andrew H. McCain

## McCain Produce Co., Limited

## SEED AND TABLE POTATOES

Florenceville, N.B. EOJ 1KO  
CANADA

December 4, 1981

Hon. Eugene F. Whelan  
Minister of Agriculture  
House of Commons  
Ottawa, Ontario  
K1A 0C5

Dear Mr. Whelan

As you probably know I am a member of the new Export Trade Development Board which the Hon. Mr. Lumley has formulated and invited me to become a member.

Our purpose has been to rotate these meetings in different locations across Canada in order to get a better cross section of what the feeling is regarding Canada's future in the export business.

I listened with a great deal of interest at our meeting in Montreal on Wednesday to a presentation that the Quebec Government made and what they were presently doing and what their objective was as far as exporting was concerned. I feel that in view of the fact Quebec is becoming more self-sufficient in potatoes that their market in the next few years will dwindle out completely.

One of the points we discussed at length at our meeting was the new National Trading Corporation which in total I am opposed to as I feel qualified to do my own marketing throughout the various countries in the world on potatoes to the private sector. However, I have one thought in mind which could help the potato industry and principally the producer by having any government orders for potatoes being channeled through our Canadian Government. For instance, Cuba, Algeria, Morocco and Greece are all important buyers who submit a tender each year from the Government of their country and personally feel that same should be directed to C.C.C. or some other

government agency to do the negotiating after consultation as to price, etc. with exporters from N.B. and P.E.I.. I think this would be more helpful as it would certainly eliminate any throat cutting which you have talked about so many times about the exporters and thus guarantee the producer a fair price for his produce.

Any other business that the Canadian exporter has to private companies should be left to their own discretion.

However, you can understand that if Government of Canada handled sales to foreign Governments it certainly would help stabilize the price on the business conducted on a private basis.

These are just some thoughts that I have had, knowing that you are very interested in setting up a central marketing agency. I do feel that this would do more for the industry in stabilizing the price than some of the other methods.

Yours comments would be very much appreciated.

Best regards.

Yours sincerely

Andrew H. McCain

AHM/md

cc Hon. Ed Lumley



O T T A W A  
K1A OC5

January 19, 1982

Mr. Andrew H. McCain  
McCain Produce Co., Limited  
Florenceville, N.B.  
EOJ 1KO

Dear Mr. McCain:

I was pleased to hear that you are finding your membership on the new Export Trade Development Board interesting and useful. You are quite correct in noting that Quebec has been making rapid improvements in both its seed and table stock potato production and marketing.

You suggest that one means of helping stabilize the prices received by the potato industry would be to have any foreign government orders for potatoes channeled through the Federal Government. Your idea is a good one and one which will probably be explored by CANAGREX once it is established. Under this legislation, which is now before the House, CANAGREX will have the power to undertake such activities. The Governments of Cuba, Algeria and Morocco, whom you mention, usually tender through their state trading agencies.

CANAGREX could negotiate a contract with agencies such as CONSUPO in Mexico on behalf of several Canadian firms to supply specific food and agricultural products. By such means we will have a more coordinated approach in dealing with foreign governments and their agencies.

CANAGREX is also designed to work closely with firms such as yours in facilitating and expanding agricultural trade. It will be able to enter into joint ventures and provide loans and guarantees, as necessary, to develop new markets for Canadian products.

Thank you for writing.

Yours sincerely,

Eugene F. Whelan  
Minister of Agriculture

D.W. WARE/kc

## APPENDICE «AGRI-16»

Correspondance entre le ministre de l'Agriculture  
et M. Andrew H. McCain

## MCCAIN PRODUCE CO., LIMITED

## SEED AND TABLE POTATOES

Florenceville, N.B. E0J 1K0  
Canada

Le 4 décembre 1981

L'honorable Eugene F. Whelan  
Ministre de l'Agriculture  
Chambre des communes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0C5

Monsieur le Ministre,

Comme vous le savez probablement, je suis membre de la nouvelle Commission d'expansion du commerce d'exportation, créée par l'honorable M. Lumley, qui m'a invité à en faire partie.

Nous tentons de tenir nos réunions dans diverses régions du Canada afin d'avoir une meilleure idée des perspectives d'avenir des exportations canadiennes.

J'ai écouté avec beaucoup d'intérêt, lors de notre réunion de mercredi à Montréal, un exposé du gouvernement québécois sur ce que celui-ci fait actuellement et compte faire à l'avenir dans ce domaine. Je crois que, comme le Québec se suffit de plus en plus en ce qui a trait à l'industrie de la pomme de terre, ce marché disparaîtra complètement au cours des prochaines années.

Lors de cette réunion, nous avons notamment discuté de la création d'une société nationale de commerce, à laquelle je m'oppose parce que je me sens qualifié pour assurer moi-même la mise en marché de mes pommes de terre auprès du secteur privé des divers pays du monde. Cependant, j'ai une idée qui pourrait aider l'industrie de la pomme de terre, et surtout les producteurs: c'est l'acheminement de toutes les commandes de pommes de terre des gouvernements étrangers par l'entremise de notre gouvernement fédéral. Par exemple, Cuba, l'Algérie, le Maroc et la Grèce sont tous d'importants acheteurs; leur gouvernement présente chaque année une soumission et estime



que cette dernière devrait être acheminée vers la CCC ou un autre organisme gouvernemental, qui s'occuperait des négociations après avoir consulté les exportateurs du Nouveau-Brunswick et de l'Île-du-Prince-Édouard, notamment au sujet des prix. Je pense que cette solution serait plus utile parce qu'elle mettrait certainement fin à toutes les rivalités entre exportateurs, dont vous avez parlé très souvent, et garantirait ainsi aux producteurs un prix juste pour leurs denrées.

Toutes les autres transactions entre les exportateurs canadiens et les entreprises du secteur privé devaient être laissées à la discrétion de chacun.

Cependant, vous comprendrez que si le gouvernement du Canada s'occupait des ventes aux gouvernements étrangers, il aiderait certainement à stabiliser le prix des produits vendus dans le secteur privé.

Voilà quelques unes de mes idées, puisque je sais que vous étudiez sérieusement la possibilité d'établir un organisme central de mise en marché. J'estime que la solution serait plus avantageuse pour l'industrie que certaines autres méthodes puisqu'elle permettrait de stabiliser les prix.

Je vous saurais gré de me faire part de vos commentaires à ce sujet et vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, mes salutations respectueuses.

Andrew H. McCain

AHM/md

cc: L'honorable Ed. Lumley.

OTTAWA  
K1A 0C5

Le 19 janvier 1982

Monsieur Andrew H. McCain  
McCain Produce Co., Limited  
Florenceville (N.-B.)  
EOJ 1KO

Monsieur,

J'ai été très heureux d'apprendre que vous trouvez intéressante et utile votre participation à la nouvelle Commission d'expansion du commerce d'exportation. Vous avez bien raison de noter que le Québec a amélioré rapidement la production et la mise en marché de ses pommes de terre de semence et de table.

Vous suggérez, afin d'aider à stabiliser les prix dans l'industrie de la pomme de terre, d'acheminer toutes les commandes des gouvernements étrangers par l'entremise du gouvernement fédéral. Cette idée est bonne et sera probablement étudiée par CANAGREX après sa création. En vertu du projet de loi actuellement à l'étude à la Chambre, CANAGREX aura le pouvoir de s'occuper de ces questions. Les gouvernements de Cuba, de l'Algérie et du Maroc, que vous mentionnez, présentent habituellement leur soumission par l'entremise de leur agence nationale de commerce.

CANAGREX devrait négocier un contrat avec des organismes comme CONSUPO, au Mexique, au nom de plusieurs entreprises canadiennes pour des approvisionnements en produits alimentaires et agricoles précis. De cette façon, nous pourrions mieux coordonner nos transactions avec les gouvernements étrangers et leurs organismes.

CANAGREX doit également travailler en étroite collaboration avec des entreprises comme la vôtre pour faciliter et étendre le commerce agricole. Elle pourra se lancer dans des entreprises conjointes et fournir au besoin des prêts et des garanties pour trouver de nouveaux marchés pour les produits canadiens.

Je vous remercie de votre lettre et vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

Le ministre de l'Agriculture  
Eugene F. Whelan

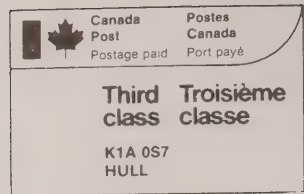
D.W. WARE/kc











*If undelivered, return COVER ONLY to  
Canadian Government Printing Office,  
Supply and Services Canada,*

*45 Sacre-Coeur Boulevard,  
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7*

*En cas de non-livraison,  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à  
Imprimerie du gouvernement canadien  
Approvisionnement et Services Canada,  
45, boulevard Sacre-Coeur,  
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7*

---

WITNESS—TÉMOIN

*From Agriculture Canada:*

Mrs. M. Nicholson, Solicitor.

*D'Agriculture Canada:*

M<sup>me</sup> M. Nicholson, Avocate au service du ministère de  
l'Agriculture.



HOUSE OF COMMONS

Issue No. 86

Wednesday, July 7, 1982

Chairman: Mrs. Éva Côté

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 86

Le mercredi 7 juillet 1982

Président: M<sup>me</sup> Éva Côté

Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on

Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent de

Agriculture

l'Agriculture

RESPECTING:

Bill C-85, An Act to establish a corporation called Canagrex to promote, facilitate and engage in the export of agricultural and food products from Canada

CONCERNANT:

Projet de loi C-85, Loi constituant la société Canagrex, ayant pour objet de faire, de faciliter et de promouvoir l'exportation des produits agricoles et alimentaires du Canada

APPEARING:

The Honourable Eugene Whelan,  
Minister of Agriculture

COMPARAÎT:

L'honorable Eugene Whelan,  
Ministre de l'Agriculture

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)



First Session of the  
thirty-second Parliament, 1980-81-82

Première session de la  
trente-deuxième législature, 1980-1981-1982

STANDING COMMITTEE ON  
AGRICULTURE

*Chairman:* Mrs. Éva Côté

*Vice-Chairman:* Mr. Ralph Ferguson

Althouse	de Jong
Bachand	Dion ( <i>Portneuf</i> )
Beauchamp-Niquet (Mrs.)	Dionne ( <i>Chicoutimi</i> )
Bloomfield	Garant
Bossy	Gurbin
Cardiff	Gustafson
Corriveau	Hargrave

COMITÉ PERMANENT DE  
L'AGRICULTURE

*Président:* M<sup>me</sup> Éva Côté

*Vice-président:* M. Ralph Ferguson

Messrs. — Messieurs

Hovdebo	Neil
Hudecki	Schellenberger
Korchinski	Smith
Lapointe ( <i>Beauce</i> )	Tessier
Maltais	Thacker
McCain	Veillette
McKnight	Wise—(30)

(Quorum 16)

*Le greffier du Comité*

Charles Bellemare

*Clerk of the Committee*

Pursuant to S.O. 65(4)(b)

On Wednesday, July 7, 1982:

Mr. Cardiff replaced Mr. Murta;  
Mr. Korchinski replaced Mr. Towers;  
Mr. Ostiguy replaced Mr. Gourde (*Lévis*);  
Mr. Bachand replaced Mr. Watson;  
Mr. McCain replaced Mr. Mayer;  
Mr. Corriveau replaced Mr. Tousignant;  
Mr. Smith replaced Mr. Dubois;  
Mr. Maltais replaced Mr. Ostiguy;  
Mr. Hudecki replaced Mr. Gingras.

Conformément à l'article 65(4)b) du Règlement

Le mercredi 7 juillet 1982:

M. Cardiff remplace M. Murta;  
M. Korchinski remplace M. Towers;  
M. Ostiguy remplace M. Gourde (*Lévis*);  
M. Bachand remplace M. Watson;  
M. McCain remplace M. Mayer;  
M. Corriveau remplace M. Tousignant;  
M. Smith remplace M. Dubois;  
M. Maltais remplace M. Ostiguy;  
M. Hudecki remplace M. Gingras.

## MINUTES OF PROCEEDINGS

WEDNESDAY, JULY 7, 1982  
(93)

[Text]

The Standing Committee on Agriculture met at 4:08 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mrs. Côté, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Althouse, Bachand, Bloomfield, Bossy, Mrs. Côté, Messrs. Cardiff, Corriveau, Dion (*Portneuf*), Dionne (*Chicoutimi*), Ferguson, Garant, Gurbín, Gustafson, Hovdebo, Hudecki, Korchinski, Lapointe (*Beauce*), Maltais, McCain, Neil, Ostiguy, Schellenberger, Smith, Tessier, Veillette and Wise.

*Appearing:* The Hon. Eugene Whelan, Minister of Agriculture.

*Witnesses: From Agriculture Canada:* Mr. Yvan Jacques, Assistant Deputy Minister; Mr. Nelson Thurm, Legislative Draftsman, Department of Justice.

The Committee resumed consideration of Clause 3 of Bill C-85, An Act to establish a corporation called Canagrex to promote, facilitate and engage in the export of agricultural and food products from Canada (the Canagrex Act).

Clause 3 carried.

On Clause 4

Mr. Wise moved,—That Clause 4 be amended by striking out line 37 on page 2 and substituting the following:

"service of Canada and after consultation with Canadian companies, cooperatives, marketing boards, and associations involved in the export marketing of agricultural products and food products; and the other three such"

And debate arising thereon;

The Minister, with the witnesses answered questions.

And the questions being put on the amendment, it was, by a show of hands, negatived on the following division: Yeas: 6; Nays: 10.

Clause 4 carried.

Clause 5, 6, 7, 8, 9 and 10 carried severally.

On Clause 11

Mr. Wise moved,—That Clause 11 be amended by striking out line 37 on page 4 and substituting the following:

"Council upon the recommendation of the Board of Directors. (1.1) The President shall hold office during pleasure."

After debate, the questions being put on the amendment, it was, by a show of hands, negatived on the following division: Yeas: 5; Nays: 11.

The minister answered questions.

Clause 11 carried.

## PROCÈS-VERBAL

LE MERCREDI 7 JUILLET 1982  
(93)

[Traduction]

Le Comité permanent de l'agriculture se réunit aujourd'hui à 16h08 sous la présidence de M<sup>me</sup> Côté (président).

*Membres du Comité présents:* MM. Althouse, Bachand, Bloomfield, Bossy, M<sup>me</sup> Côté, MM. Cardiff, Corriveau, Dion (*Portneuf*), Dionne (*Chicoutimi*), Ferguson, Garant, Gurbín, Gustafson, Hovdebo, Hudecki, Korchinski, Lapointe (*Beauce*), Maltais, McCain, Neil, Ostiguy, Schellenberger, Smith, Tessier, Veillette et Wise.

*Comparait:* L'honorable Eugene Whelan, ministre de l'Agriculture.

*Témoins: D'Agriculture Canada:* M. Yvan Jacques, sous-ministre adjoint; M. Nelson Thurm, rédacteur législatif.

Le Comité reprend l'étude de l'article 3 du Bill C-85, Loi constituant la Société Canagrex, ayant pour objet de faire, de faciliter et de promouvoir l'exploitation des produits agricoles et alimentaires du Canada. (Loi sur la Société Canagrex).

L'article 3 est adopté.

Quant à l'article 4

M. Wise propose—Que l'article 4 soit modifié en remplaçant la ligne 35, page 2 par:

«Canada et après consultation avec les compagnies, coopératives, offices de commercialisation et associations canadiens qui prennent part à la commercialisation pour l'exportation des produits agricoles et alimentaires, et chacun des trois autres respecti—»

Et le débat s'engage par la suite.

Le ministre et les témoins répondent aux questions.

L'amendement, mise aux voix, est rejeté par un vote à mains levées par 10 voix contre 6.

L'article 4 est adopté.

Les articles 5, 6, 7, 8, 9 et 10 sont adoptés séparément.

Quant à l'article 11

M. Wise propose,—Que l'article 11 soit modifié en remplaçant les lignes 32 et 33, page 4, par:

«11.(1) Le gouverneur en conseil nomme le président de Canagrex sur recommandation du conseil d'administration. (1.1) Le président est nommé à titre amovible.»

Après débat, l'amendement mis aux voix est rejeté par un vote à mains levées par 11 voix contre 5.

Le ministre répond aux questions.

L'article 11 est adopté.



## On Clause 12

Mr. Dion (*Portneuf*) moved,—That the French version of Bill C-85 be amended by striking out line 12 on page 5 and substituting the following:

“honoraires ou autre rémunération”

After debate, the question being put on the amendment, it was agreed to.

The Minister answered questions.

Clause 12 carried as amended.

Clause 13 carried.

Mr. Wise moved,—That new Clauses 13.1, 13.2, 13.3 and 13.4 be introduced by adding, immediately after line 40 on page 5, the following:

13.1. (1) In this section and sections 13.2 and 13.3,

“full-time position” means a position in Canagrex

(a) the incumbent of which is required by the Act, articles or by-laws of Canagrex to devote the whole of his time to the performance of his duties in Canagrex, or

(b) that is declared to be a full-time position for the purposes of this Act by order of the Governor in Council;

“part-time position” means any position in Canagrex other than a full-time position;

“corporation” includes any company, cooperative, marketing board, and association involved in the commercial marketing of agricultural products and food products;

“unaffiliated corporation”, in relation to Canagrex, means any corporation other than Canagrex or an affiliate thereof.

(2) Nothing in this section or section 13.2 or 13.3 shall be construed as empowering the appointment, re-appointment or continuation in office as a director or officer of Canagrex of any person who does not meet any qualifications for such appointment, re-appointment or continuation established by any other Act of Parliament.

13.2. (1) No director or officer holding a full-time position shall accept an appointment as director of an unaffiliated corporation.

(2) Where a director or officer holding a full-time position is a director of an unaffiliated corporation on the day he is appointed to that position or on the day that position is declared as described in paragraph (b) of the definition “full-time position” in section 13.1, he shall forthwith disclose the directorship to the Minister and, within three months after that date, or such longer period as the Minister may allow, resign the directorship if he then continues to hold the full-time position.

(3) Nothing in this section prevents a director or officer from accepting an appointment as or continuing to be a director of an unaffiliated corporation with the authorization, by order, of the Governor in Council.

## Article 12

M. Dion (*Portneuf*) propose,—Que la version française du paragraphe 12 (1) du projet de loi C-85 soit modifiée par substitution, à la ligne 12, page 5 de ce qui suit:

«honoraires ou autres rémunération».

Après débat, l'amendement, mis aux voix est adopté.

Le ministre répond aux questions.

L'article 12 est adopté tel que modifié.

L'article 13 est adopté.

M. Wise propose,—Que les nouveaux articles 13.1, 13.2, 13.3 et 13.4 soient insérés en ajoutant, à la suite de la ligne 29, page 5, ce qui suit:

13.1(1) Au présent article et aux articles 13.2 et 13.3, «autres sociétés» a l'égard de Canagrex, s'entend d'une autre société qui ne fait pas partie du même groupe.

«Poste à plein temps» «poste à plein temps» s'entend des postes de Canagrex

(a) dont la loi, les statuts ou les règlements internes imposent au titulaire de consacrer tout son temps à l'exercice des fonctions dont ils l'investissent dans Canagrex ou

(b) d'un décret du gouverneur en conseil désigne à plein temps pour l'application de la présente loi.

«Poste à temps partiel» «poste à temps partiel» s'entend des postes de Canagrex autres que les postes à plein temps.

«Société» Comprend les compagnies, coopératives, offices de commercialisation et associations participant à la commercialisation des produits agricoles et alimentaires;

«Société non affiliée» «Société non affiliée» en rapport à Canagrex, signifie toute société autre que Canagrex ou une filiale de celle-ci.

(2) Rien au présent article ou aux articles 13.2 ou 13.3 ne doit être interprété comme permettant la nomination ou le renouvellement ou la poursuite du mandat à titre d'administrateur ou de dirigeant de Canagrex, de personnes qui, en vertu d'une autre loi du Parlement seraient inhabiles à remplir ce poste.

13.2 (1) Il est interdit aux administrateurs et aux dirigeants titulaires de postes à plein temps d'accepter un poste d'administrateur dans une autre société.

(2) L'administrateur ou le dirigeant titulaire d'un poste à plein temps, qui est en outre administrateur d'une autre société à la date de sa nomination ou à la date de la désignation de son poste comme poste à plein temps, en conformité de l'alinéa b) de la définition de “poste à plein temps” à l'article 13.1 doit immédiatement en informer le ministre et, dans les trois mois suivant cette date, sauf prorogation de ce délai par le ministre, démissionner de son poste dans cette autre société, s'il conserve le premier.

(3) Nonobstant le présent article, les administrateurs et les dirigeants peuvent accepter ou continuer d'occuper un poste d'administrateur d'une autre société avec l'assentiment du gouverneur en conseil, donné par décret.

13.3. (1) Every director or officer holding a part-time position who is offered an appointment as director of an unaffiliated corporation shall forthwith disclose the offer to the Minister.

(2) Where a director or officer holding a part-time position is a director of an unaffiliated corporation on the day he is appointed to that position, he shall disclose the directorship to the Minister within three months after that day.

13.4. (1) A director or officer of Canagrex who

(a) is a party to a material contract or proposed material contract with Canagrex, or

(b) is a director or officer of or has a material interest in any person who is a party to a material contract or proposed material contract with Canagrex,

shall disclose in writing to Canagrex or request to have entered in the minutes of meetings of directors thereof the nature and extent of his interest.

(2) The disclosure required by subsection (1) shall be made, in the case of a director,

(a) at the meeting of directors at which the proposed contract is first considered;

(b) if the director was not then interested in the proposed contract, at the first meeting of directors after he becomes so interested;

(c) if the director becomes interested after the contract is made, at the first meeting of directors after he becomes so interested; or

(d) if a person who is interested in the contract later becomes a director, at the first meeting of directors after he becomes a director.

(3) The disclosure required by subsection (1) shall be made, in the case of an officer who is not a director,

(a) forthwith after he becomes aware that the contract or proposed contract is to be considered or has been considered at a meeting of directors;

(b) if the officer becomes interested after the contract is made, forthwith after he becomes so interested; or

(c) if a person who is interested in the contract later becomes an officer, forthwith after he becomes an officer.

(4) If a material contract or proposed material contract is one that, in the ordinary course of business of Canagrex, would not require approval by the directors, a director or officer shall disclose in writing to Canagrex or request to have entered in the minutes of meetings of directors thereof the nature and extent of his interest forthwith after the director or officer becomes aware of the contract or proposed contract.

(5) A director referred to in subsection (1) shall not vote on any resolution to approve the contract unless the contract is

(a) an arrangement by way of security for money lent to or obligations undertaken by him for the benefit of Canagrex; or

13.3(1) Tout administrateur ou dirigeant occupant un poste à temps partiel, à qui l'on offre le poste d'administrateur d'une autre société, doit immédiatement en informer le ministre.

(2) L'administrateur ou le dirigeant titulaire d'un poste à temps partiel, qui est en outre administrateur d'une autre société à la date de sa nomination, doit en informer le ministre dans les trois mois suivant cette date.

13.4(1) l'administrateur ou le dirigeant de Canagrex

(a) partie à un contrat ou à un projet de contrat important avec Canagrex, ou

(b) également administrateur ou dirigeant d'une personne partie à un tel contrat ou projet, ou qui possède un intérêt important dans celle-ci,

doit divulguer par écrit à Canagrex ou demander que soient consignées au procès-verbal des réunions la nature et l'étendue de son intérêt.

(2) La divulgation requise au paragraphe (1) se fait, dans le cas d'un administrateur, lors de la première réunion:

(a) au cours de laquelle le projet de contrat est étudié;

(b) suivant le moment où l'administrateur qui n'avait aucun intérêt dans le projet de contrat en acquiert un;

(c) suivant le moment où l'administrateur acquiert un intérêt dans un contrat déjà conclu; ou

(d) suivant le moment où devient administrateur toute personne ayant un intérêt dans un contrat.

(3) Le dirigeant qui n'est pas administrateur doit effectuer la divulgation requise au paragraphe (1) immédiatement après:

(a) avoir appris que le contrat ou le projet a été ou sera examiné lors d'une réunion des administrateurs;

(b) avoir acquis l'intérêt, s'il l'acquiert après la conclusion du contrat; ou

(c) être devenu dirigeant, s'il le devient après l'acquisition de l'intérêt.

(4) L'administrateur ou le dirigeant doit divulguer par écrit à Canagrex ou demander que soient consignées au procès-verbal de la réunion la nature et l'étendue de son intérêt dès qu'il a connaissance d'un contrat ou projet de contrat important qui, dans le cadre de l'activité commerciale normale de Canagrex, ne requiert pas l'approbation des administrateurs.

(5) L'administrateur visé au paragraphe (1) ne peut participer au vote sur la résolution présentée pour faire approuver le contrat, sauf s'il s'agit d'un contrat:

(a) garantissant un prêt ou des obligations qu'il a souscrits pour le compte de Canagrex;

(b) one relating primarily to his remuneration as a director, officer, employee or agent of Canagrex.

(6) For the purposes of this section, a general notice to the directors by a director or officer, declaring that he is a director or officer of or has a material interest in a person and is to be regarded as interested in any contract made with that person, is a sufficient declaration of interest in relation to any contract so made.

(7) A material contract between Canagrex and one or more of its directors or officers, or between Canagrex and another person of which a director or officer of Canagrex is a director or officer or in which he has a material interest, is neither void nor voidable by reason only of that relationship or by reason only that a director with an interest in the contract is present at or is counted to determine the presence of a quorum at a meeting of directors or a committee of directors that authorized the contract, if the director or officer disclosed his interest in accordance with subsection (2), (3), (4) or (6), as the case may be, and the contract was approved by the directors and it was reasonable and fair to Canagrex at the time it was approved.

(8) Where a director or officer of Canagrex fails to disclose his interest in a material contract in accordance with this section, a court may, on application on behalf of Canagrex or the Crown, set aside the contract on such terms as it thinks fit.

(9) In subsection (8), "court" has the meaning given that term in subsection 2(1) of the *Canada Business Corporations Act*."

After debate, the question being put on the motion, it was agreed to.

At 6:03 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

b) portant essentiellement sur sa rémunération en qualité d'administrateur, de dirigeant, d'employé ou de mandataire de Canagrex.

(6) Pour l'application du présent article, constitue une divulgation suffisante de son intérêt dans un contrat, l'avis général que donne l'administrateur ou le dirigeant d'une société aux autres administrateurs et selon lequel il est administrateur ou dirigeant de l'entreprise d'une personne ou y possède un intérêt important et doit être considéré comme ayant un intérêt dans tout contrat conclu avec elle.

(7) Tout contrat important entre Canagrex et, soit l'un de ses administrateurs ou dirigeants, soit une autre personne dont est également administrateur ou dirigeant l'un des administrateurs ou dirigeants de Canagrex ou dans laquelle celui-ci a un intérêt important, n'est pas entaché de nullité pour ce seul motif ou au motif que l'un de ces administrateurs est présent ou permet d'atteindre le quorum requis à la réunion du conseil d'administration ou de comité qui a autorisé le contrat, si l'administrateur ou le dirigeant a divulgué son intérêt conformément aux paragraphes (2), (3), (4) ou (6) et si les administrateurs de Canagrex ont approuvé le contrat, dans la mesure où, à cette époque, il était équitable pour Canagrex.

(8) Le tribunal peut, sur demande faite au nom de la Couronne ou de Canagrex dont l'un des administrateurs ou dirigeants a omis, en violation du présent article, de divulguer son intérêt dans un contrat important, annuler le contrat selon les modalités qu'il estime pertinentes.

(9) Au paragraphe (8), «tribunal» a le sens que lui donne le paragraphe 2(1) de la Loi sur les sociétés commerciales canadiennes.

Après débat, la motion, mise aux voix, est adoptée.

A 18h03, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*

Charles Bellemare

*Clerk of the Committee*



## EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

[Texte]

Wednesday, July 7, 1982

• 1607

**Le président:** Bonjour, messieurs. Si tout le monde prenait sa place nous aurions quorum et pourrions commencer avec 35 minutes de retard.

Je vous souhaite la bienvenue. Nous continuons l'étude article par article du projet de loi C-85, Loi constituant la société Canagrex. Nous avions presque terminé la discussion sur l'article 3 et j'avais un nom sur ma liste, celui de M. Neil.

**Mr. Neil:** From the other day? I will pass right now.

**The Chairman:** Still on Clause 3. Okay?

Alors, s'il n'y a plus de discussion sur l'article 3, est-ce que l'article 3 est adopté?

L'article 3 est adopté.

**Le président:** Parfait. Merci. Nous passons à l'article 4.

Article 4: *Nomination des administrateurs*

**Le président:** Tous les amendements déposés vous ont été remis. Mais, pour éviter les malentendus, je vous prierais de détruire ce que vous avez reçu avant aujourd'hui et de vous servir du dernier que vous avez en main. Alors, il y a un amendement qui a été déposé par M. Wise à l'article 4. Monsieur Wise, vous avez la parole.

**Mr. Wise:** Thank you, Madam Chairperson.

This would be, as the chairperson has indicated, an amendment to Clause 4.(3). It would be on page 2 of the bill. You will recall that we have had a fair amount of discussion, and the minister has given considerable verbal commitment that, of course, he would consult with a cross-section of agri-business prior to making appointments to the board of directors. The purpose of this amendment ensures that the appointment of the board of directors will be done after the consultations with the industry. We are not discounting or questioning the minister's word, his intention, or the type of action—the process—he would go through, but it is the view of some of us, and maybe the view might be shared by a number of people, that he may not remain as Minister of Agriculture forever, and so perhaps to ensure that the proper consultation continues, if it is enshrined in legislation then it would continue that the proper consultative process is assured.

• 1610

**The Chairman:** Mr. Minister.

**Hon. Eugene Whelan (Minister of Agriculture):** I just want to say that earlier today we were checking commitments that I had made. We have even gone so far as to say that we would consult with our provincial counterparts when we are appoint-

## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

[Traduction]

Le mercredi 7 juillet 1982

**The Chairman:** Good afternoon gentlemen. If everyone would please go back to his seat, we have a quorum and we could start, albeit 35 minutes late.

Welcome to the committee. We are resuming our clause-by-clause study of Bill C-85, An Act to establish a corporation called Canagrex. We have almost finished our discussion on Clause 3 and I did have the name on my list, Mr. Neil.

**M. Neil:** Depuis l'autre jour? Je veux bien laisser passer mon tour pour le moment.

**Le président:** Nous sommes toujours à l'article 3. D'accord?

Therefore, if there are no more comments on Clause 3, is clause 3 carried?

Clause 3 is carried.

**The Chairman:** Very well. Thank you, we will now go on to Clause 4.

Clause 4: *Appointment of directors*

**The Chairman:** All the amendments which have been tabled have been circulated to you. But in order to avoid any misunderstanding, I would please ask you to destroy the amendments you received before today and only refer to the latest set. So, Mr. Wise has tabled an amendment to Clause 4. Mr. Wise, you have the floor.

**M. Wise:** Merci, madame le président.

Il s'agit, comme madame le président l'a signalé, d'un amendement au paragraphe 4.(3). Cette disposition se trouve à la page 2 du projet de loi. Vous vous souviendrez sûrement que nous avons beaucoup discuté de cette question et que le ministre s'était engagé oralement, bien entendu, à consulter un échantillonnage de représentants du secteur de l'agriculture avant d'effectuer des nominations au conseil d'administration. Le but de cet amendement est d'assurer que les nominations au poste d'administrateur seront effectuées après consultation avec l'industrie. Nous ne remettons pas en question ni en doute la parole du ministre, ni ses intentions ni non plus le genre de processus qu'il a l'intention de mettre en oeuvre. Mais certains d'entre nous sont d'avis, et beaucoup semblent partager cette opinion, qu'il ne demeurera pas ministre de l'Agriculture jusqu'à la fin des temps. Donc, pour assurer que la consultation se poursuive de manière appropriée, nous proposons que le projet de loi soit amendé de manière à prévoir un mécanisme pour ce faire.

**Le président:** Monsieur le ministre.

**L'honorable Eugene Whelan (ministre de l'Agriculture):** J'aimerais simplement préciser que nous avons vérifié plus tôt aujourd'hui les engagements que j'ai pris. Nous sommes allés jusqu'à nous engager à consulter nos homologues provinciaux

## [Text]

ing people to Canagrex. They are going to be appointed by legislation and by Governor in Council on a rotational basis of up to three years. This will ensure that there will always be experienced members on the board as well as a regular influx of new blood. Seven of the directors, as we say, must come from the private sector. As I said before, I would nominate farmers, processors, exporters, a financial expert and, if possible, a consumer representative to the board. I think among the different people we will be appointing, you could probably find someone with the consumer-oriented background that would be necessary. This majority of private-sector representatives on the board will ensure that Cangrex always acts in the best interests of the trade, and certainly not to its detriment. Likewise, the three government representatives on the board will safeguard the interests of the Crown and ensure that duplication of government services is avoided.

After careful consideration of Mr. Wise's suggested amendment to Clause 4.(3) I have decided not to incorporate it in the bill. I feel that this amendment is unnecessary as the consultative process is ongoing and, as I said, numerous groups have already suggested possible candidates for the board of directors to me, and these will be carefully considered.

**Mr. Wise:** I wonder if the minister has any legal advisers with him and, if so, could he indicate—he is still giving us this commitment and so on—if there is any legal technicality that would prevent the government's accepting this amendment. Obviously, it is not going to cause you any problem.

**Mr. Whelan:** I do not know of any legal problem it would cause me. But it is a government decision that that is how they shall be appointed. That would be the technicality.

**Mr. Nelson Thurm (Legislative Draftsman, Department of Justice):** I do not see any problem of accepting it if it is a policy matter.

**Mr. Wise:** Then it is really being refused by the minister and not on the basis of any legal technicality that would prevent the government from accepting an amendment of this kind. It is simply a policy decision of the government, a political decision not to accept it.

**The Chairman:** Do you have any more questions, Mr. Wise?

**Mr. Wise:** Not on this one.

**The Chairman:** No. Mr. Neil.

**Mr. Neil:** Mr. Minister, you talked about a consumer representative. Basically, my understanding is that Canagrex is for the purpose of promoting export sales. I am wondering why you would consider having a consumer representative on the board and I am wondering as well if, in your discussions, your preliminary discussions with the various organizations, this was an issue that you had raised with them—the matter of a consumer representative on the board.

## [Translation]

au sujet des nominations au conseil d'administration de Canagrex. Les administrateurs seront nommés par une loi du Parlement et par le gouverneur en conseil sur une base rotative pour trois ans au plus. Ainsi le conseil d'administration comptera toujours des membres d'expérience et des membres nouveaux. Sept des administrateurs, comme vous le savez, doivent provenir du secteur privé. Comme je l'ai déjà dit, j'ai l'intention de nommer des représentants des agriculteurs, des usines de transformation, des sociétés d'exportation, des experts financiers et, dans la mesure du possible, un représentant des consommateurs. Je pense que l'on pourra probablement trouver parmi ces administrateurs quelqu'un qui aura les antécédents nécessaires dans le domaine de la consommation. Comme le conseil d'administration comptera une majorité de représentants du secteur privé, il y a tout lieu de croire que Canagrex agira toujours dans l'intérêt du secteur et jamais à son détriment. En outre, les trois représentants du gouvernement qui siègeront au conseil protégeront les intérêts de la Couronne et veilleront à ce qu'il n'y ait pas de chevauchement de services du gouvernement.

Donc, après avoir accordé toute la considération qu'il mérite au projet d'amendement du paragraphe 4.(3) de M. Wise, j'ai décidé de ne pas l'introduire dans le projet de loi. J'estime que cet amendement est inutile puisque le processus de consultation sera continu et, je le répète, de nombreux groupes ont déjà proposé des candidats éventuels au conseil d'administration; toute la considération nécessaire leur sera accordée.

**M. Wise:** Je me demande si le ministre est accompagné de conseillers juridiques; dans l'affirmative, et puisqu'il répète son engagement, peut-il me dire s'il existe des difficultés techniques et juridiques qui empêchent le gouvernement d'accepter cet amendement. Car il est bien évident qu'il n'entraînera aucun problème.

**M. Whelan:** Je ne connais aucun problème juridique qu'il pourrait créer. Mais le gouvernement a déjà décidé du processus de nomination. C'est la difficulté technique.

**M. Nelson Thurm (rédacteur juridique, ministère de la Justice):** L'acceptation de cet amendement ne pose aucune difficulté, surtout s'il s'agit d'une question de politique.

**M. Wise:** Donc c'est le ministre qui refuse l'amendement et sa décision n'est pas fondée sur un aspect technique juridique quelconque qui empêcherait le gouvernement d'accepter un amendement semblable. Cela veut dire que le gouvernement a pris une décision d'ordre politique en refusant cet amendement.

**Le président:** Avez-vous d'autres questions, monsieur Wise?

**M. Wise:** Non, pas au sujet de cet article.

**Le président:** Non. Monsieur Neil.

**M. Neil:** Monsieur le ministre, vous avez parlé d'un représentant des consommateurs. Mais d'après ma propre interprétation, il est proposé de mettre sur pied une société, la société Canagrex, pour promouvoir les ventes à l'exportation. Je me demande pourquoi vous voulez avoir un représentant des consommateurs au conseil d'administration et je voudrais également savoir si, dans le cadre de vos discussions préliminaires avec les diverses organisations intéressées, vous avez soulevé cette question?



[Texte]

• 1615

**Mr. Whelan:** There have been no deep discussions about that. The concern that we have would be to put aside, to alleviate, any suspicions that we are out to try to do something that would hurt consumers in Canada. Our whole drive in this is to increase production, to increase exports, so that we can help, not hurt, the whole production end, and the consumers can naturally benefit. Say, if a production entity is only at 70 per cent capacity and you bring it up to 80 or even 90 because of increased exports, you should be able to have benefits for consumers. So, even if I cannot put them on the board, there will be an advisory board set up, with 26 members on the advisory board. There will definitely be a consumer on there to be informed and to advise the corporation.

**Mr. Neil:** In your consideration of setting up a board, have you considered regional representation?

**Mr. Whelan:** As I said yesterday, yes, that would be a must. That is what the provincial ministers, when we check the records of the discussions that we had with them... they are not that detailed, but they had asked to be consulted about appointing directors and we said we would do so.

**Mr. Neil:** And you plan, I suppose, to discuss this in some detail when you meet with the provincial ministers next week, do you? I would assume that you plan to discuss this bill in detail with the provincial ministers next week.

**Mr. Whelan:** I do not know how deeply we will be discussing it, in how great detail, but they discussed it before it was drafted. I do not think we have discussed it since the bill was drafted, that is right. We discussed the intent of the bill and... What is this? Part of our press release?

**Mr. Yvan Jacques (Assistant Deputy Minister, Department of Agriculture):** It is part of the press release that was published in Toronto on July 16, 1980, after a federal-provincial conference—with unanimous consent.

**Mr. Whelan:** All it says here is:

All ministers agree there appears to be excellent opportunity for expanding—261

This was in Toronto in 1980 at the federal-provincial meeting.

All ministers agree there appears to be excellent opportunity for expanding Canadian hog and pork exports and express their desire to work together to help the industry development of these markets. The federal minister, at the request of the provinces, outlined the principles of his proposal to set up an agricultural export corporation to augment international sales of Canadian agricultural and food products with

[Traduction]

**M. Whelan:** Nous n'avons pas eu de discussion en profondeur sur ce sujet. Notre souci est d'écartier tout soupçon qui pourrait régner quant à notre intention de faire du tort aux consommateurs canadiens. Notre objectif premier est d'augmenter la production, d'augmenter les exportations. Nous voulons améliorer notre production nationale et non pas lui nuire et les consommateurs ne pourront qu'en tirer profit. Si un secteur ne produit qu'à 70 p. 100 de sa capacité et que vous augmentez ce pourcentage à 80 ou même 90 p. 100 en augmentant le volume des exportations, les consommateurs ne pourront qu'en tirer profit. Donc, même s'il est impossible d'avoir au conseil un administrateur qui serait un représentant des consommateurs, il n'en demeure pas moins qu'un conseil consultatif sera créé qui comptera 26 membres. Au moins un consommateur siègera à ce conseil pour informer et conseiller la société.

**M. Neil:** Au moment d'élaborer la structure du conseil, avez-vous considéré la question de la représentation régionale?

**M. Whelan:** Je l'ai déjà dit hier, oui. C'est une question de la plus haute importance. En vérifiant le compte rendu des rencontres que nous avons eues avec les ministres provinciaux... les discussions n'étaient pas toujours détaillées, mais ils nous ont demandé d'être consultés et nous leur avons répondu que nous allions le faire.

**M. Neil:** Je suppose que vous avez l'intention de discuter de cette question dans le détail lorsque vous vous réunirez avec les ministres provinciaux la semaine prochaine? Je suppose que vous projetez de discuter de ce projet de loi dans le détail avec vos homologues provinciaux la semaine prochaine.

**M. Whelan:** Je ne sais pas jusqu'à quel point nous allons en discuter dans le détail, mais ils ont eu l'occasion d'en parler avant que le projet de loi ne soit rédigé. Je ne crois pas que nous en ayons reparlé depuis que le projet de loi a été rédigé, c'est exact. Nous avons discuté de l'objectif du projet de loi et... qu'est-ce que c'est? Un extrait de notre communiqué de presse?

**M. Yvan Jacques (sous-ministre adjoint, ministère de l'Agriculture):** C'est un extrait du communiqué de presse qui a été publié à Toronto le 16 juillet 1980 après une conférence fédérale-provinciale—avec le consentement unanime des intéressés.

**M. Whelan:** Voici donc cet extrait:

Tous les ministres conviennent qu'il semble exister une excellente occasion de développer—

Cela se passait à Toronto en 1980 à la conférence fédérale-provinciale.

Tous les ministres conviennent qu'il semble exister une excellente occasion de développer les exportations canadiennes de porc et expriment leur désir de collaborer pour contribuer à l'expansion industrielle de ces marchés. Le ministre fédéral, à la demande des provinces, a énoncé les grandes lignes de sa proposition de mettre sur pied une corporation d'exportation agricole pour augmenter les ventes



## [Text]

the co-operation of the provinces in the Agri-food sector. The provincial ministers were enthusiastic in their support for such a corporation and urged the federal minister to move forward with his proposal as soon as possible.

**Mr. Neil:** Did you tell the provincial ministers, when you discussed Canagrex with them, that Canagrex would have the wide-sweeping powers that are in this bill?

**Mr. Whelan:** I do not like the terminology "wide-sweeping powers", because most of the provinces have Crown corporations that have just as wide powers. So whether you want to use terminology... that it is something different from what they are used to having in their own provinces, it is not. When you check the records, Mr. Neil, you will find that they practically all have it. I have never changed my mind from the first discussions on Canagrex that it must have powers to buy and sell and to export, et cetera—we studied all the different ways to have it so that it would be a working body—otherwise, to me, it would be impossible to have it function the way we want it to function and the way they wanted it to function. I do not think our meetings were taped or anything; people take notes at the meetings, et cetera, when they are there. I do not remember their being taped.

**Mr. Neil:** Can you name any similar provincial organization that has the power to buy and sell and the power to own land?

**Mr. Whelan:** In your province, your Saskatchewan crown corporation that owns the potash corporation has power to buy and sell by special legislation.

**Mr. Neil:** That was by agreement between all the various companies that are involved.

**Mr. Whelan:** I do not know whether it was by agreement but it was by... Alberta, for example, has the Agriculture Development Corporation, Hail and Crop Insurance programs, the Municipal Financing Corporation, oil sands technology and research authorities, the Research Council, the Resources Railway Commission, the Environmental Council of Alberta, the Alberta Government Telephones Commission, which has powers to own all kinds of property; the Alberta Home Mortgage Corporation, the Alberta Housing Corporation, and they own property; the Alberta Opportunity Company, the Pacific Western Airlines, the Alberta Treasury Branch, which owns banks, et cetera. That is only part of them. You can go to Saskatchewan—I have a list of 24 crown corporations. Six are noncommercial, Treasury Board funded, and eighteen are commercial corporations: Saskatchewan Power Corporation owns its own mines and everything else; Saskatchewan Telecommunications Corporation. I could go on and on.

## [Translation]

internationales de produits agricoles et alimentaires canadiens avec la collaboration des provinces dans le secteur agro-alimentaire. Les ministres provinciaux ont appuyé avec beaucoup d'enthousiasme la création d'une telle société et ont incité le ministre fédéral à concrétiser sa proposition aussi rapidement que possible.

**M. Neil:** Avez-vous dit aux ministres provinciaux lorsque vous avez parlé de Canagrex avec eux que cette société jouirait des pouvoirs très vastes que lui délègue ce projet de loi?

**M. Whelan:** Je n'aime pas du tout l'expression «pouvoirs très vastes», car la majorité des provinces comptent des sociétés de la Couronne qui jouissent de pouvoirs tout à fait semblables. Donc si c'est une question de terminologie... les pouvoirs de Canagrex ne diffèrent en rien de ceux des sociétés de la Couronne des provinces. Si vous voulez vérifier, monsieur Neil, vous verrez que toutes les sociétés ont des pouvoirs semblables. Je n'ai jamais changé d'avis depuis la première discussion que nous avons eue sur Canagrex en ce sens que j'estime que cette société doit avoir le pouvoir d'acheter, de vendre et d'exporter et ainsi de suite—nous avons étudié les divers moyens de le faire tout en assurant le bon fonctionnement de cette société—car, autrement, à mon avis, il serait impossible d'avoir une société qui fonctionne efficacement et c'est ce que nous voulons tous. Je ne crois pas que ces rencontres aient été enregistrées. Des notes ont été prises et ainsi de suite, mais je ne crois pas que ces rencontres aient été enregistrées.

**M. Neil:** Pouvez-vous nous donner le nom d'une organisation provinciale semblable qui jouit du pouvoir d'acheter, de vendre et de détenir des terres?

**M. Whelan:** Dans votre province, la société de la Couronne de la Saskatchewan, qui est propriétaire de la société de potasse, est habilitée à acheter et à vendre au moyen d'une loi spéciale.

**M. Neil:** C'était en vertu d'un accord entre toutes les sociétés intéressées.

**M. Whelan:** Je ne sais pas si c'était en vertu d'un accord, ou de... En Alberta par exemple, il existe la société d'expansion de l'agriculture, des programmes d'assurance-récolte contre les dégâts causés par la grêle, la société municipale de financement, les administrations chargées de la technologie et de la recherche concernant les sables bitumineux, le conseil de recherche, la commission des ressources et des chemins de fer, le conseil de l'environnement de l'Alberta, la commission des téléphones du gouvernement de l'Alberta habilitée à détenir toutes sortes de biens, la société d'hypothèque de l'Alberta, la société de logement de cette province qui possède des biens, la société d'opportunité de l'Alberta, la *Pacific Western Airlines*, la direction du trésor de cette province, qui possède des banques, et ainsi de suite. Je ne fais que vous en citer un certain nombre. Pour la Saskatchewan, j'ai une liste de 24 sociétés de la Couronne dont six ne sont pas commerciales et sont subventionnées par le Conseil du Trésor, et 18 sont commerciales: la société hydro-électrique de la province possède ses propres mines et tous ses autres biens; la société des

[Texte]

**Mr. Neil:** — own farm land, for example, which you have.

**Mr. Whelan:** Yes, but you know, Mr. Neil, that I have made an amendment to alleviate any fears there.

**Mr. Neil:** I have no further questions.

**The Chairman:** Thank you. Mr. Schellenberger.

**Mr. Schellenberger:** Thank you. I wonder if the minister has had the opportunity yet to secure the information I asked for last night—

**Mr. Whelan:** Not in detail. We have not had time to research all of it.

**Mr. Schellenberger:** —on the crown corporations, how you decided on the numbers.

**Mr. Whelan:** The one on the crown corporations throughout Canada.

**Mr. Schellenberger:** I wonder how you came to the conclusion that there ought to be 11 people on the board; whether you decided that from past experience or whether that is a customary board of directors that all crown corporations have.

**Mr. Whelan:** You mean the procedure for crown corporations.

**Mr. Schellenberger:** That is why I was asking for the information so I could compare this crown corporation that is proposed to those that you have already established in the Department of Agriculture.

**Mr. Whelan:** You mean the size of the boards? Some of them are much smaller. For instance, the Canadian Dairy Commission has only three commissioners, one from Ontario, one from Quebec and one from Western Canada. You know, they do a sizable operation, but this is only associated with one production entity—dairy products. As we said yesterday, Canagrex would be involved in different regions of Canada with different products. So we are going to have to have the people with that kind of knowledge about that particular product.

**Mr. Schellenberger:** So you made a value judgment that 11 people were sufficient. You did not base it on any other experience in the past in the department.

**Mr. Whelan:** No, there was some discussion. I fought for 11 directors. I wanted it big enough so I could have fair representation of Canada, because three are going to come from the government. Three will be coming from the different departments that are mentioned here.

**Mr. Schellenberger:** So you basically made the decision as minister that there would be 11.

**Mr. Whelan:** Yes, after consultation with some of the farm groups in the provinces too, because the provinces made strong representation that they wanted regional representation. You

[Traduction]

télécommunications de la Saskatchewan. Je pourrais poursuivre pendant très longtemps.

**M. Neil:** ... possèdent des terres agricoles, par exemple, que vous avez.

**M. Whelan:** Oui, mais vous savez, monsieur Neil, que j'ai proposé un amendement pour supprimer toute crainte à cet égard.

**M. Neil:** Je n'ai pas d'autres questions.

**Le président:** Merci. Monsieur Schellenberger.

**M. Schellenberger:** Merci. Je voudrais savoir si le ministre avait la possibilité d'obtenir les renseignements que j'ai demandés hier soir ...

**M. Whelan:** Pas en détail. Je n'ai pas eu le temps de faire toutes les recherches nécessaires.

**M. Schellenberger:** ... à propos des sociétés de la Couronne, comment vous en fixez le nombre.

**M. Whelan:** C'est celui qui s'applique aux sociétés de la Couronne dans l'ensemble du Canada.

**M. Schellenberger:** Je voudrais savoir comment vous en êtes arrivé à conclure que 11 personnes devraient faire partie du conseil d'administration; est-ce d'après ce qui s'est fait dans le passé, ou est-ce un nombre d'administrateurs prévu pour toutes les sociétés de la Couronne?

**M. Whelan:** Vous voulez parler de la procédure pour les sociétés de la Couronne?

**M. Schellenberger:** C'est pourquoi j'ai demandé ce renseignement pour pouvoir comparer les sociétés de la Couronne proposées à celles que vous avez déjà créées au ministère de l'Agriculture.

**M. Whelan:** Vous voulez parler du nombre des membres du conseil? Certains sont plus limités. Par exemple, la Commission canadienne du lait n'a que trois commissaires, un de l'Ontario, un du Québec et un de l'Ouest du Canada. Vous savez que leurs activités sont très nombreuses, bien qu'elles ne recouvrent qu'un seul produit, les produits laitiers. Comme je l'ai dit hier, Canagrex serait engagée dans différentes régions du Canada, avec toutes sortes de produits. Par conséquent, il faudra que des gens connaissent bien tel ou tel produit.

**M. Schellenberger:** Vous avez donc jugé que 11 personnes suffiraient. Vous n'êtes pas parti d'une autre expérience par le passé au ministère.

**M. Whelan:** Non, il y a eu des discussions. J'ai voulu qu'il y ait 11 administrateurs. J'ai voulu que leur nombre soit suffisant pour que le Canada soit bien représenté, car trois des administrateurs vont représenter le gouvernement et les trois ministères mentionnés dans cette disposition.

**M. Schellenberger:** Vous avez donc essentiellement décidé en tant que ministre qu'il y aurait 11 membres.

**M. Whelan:** Oui, après avoir consulté certains groupes d'agriculteurs des provinces aussi, car ces dernières avaient insisté pour qu'il y ait une représentation régionale. Il est

## [Text]

can hardly do that with, say, having three members. It is difficult even with the Dairy Commission to have that.

**Mr. Schellenberger:** So by not having that information at hand then, am I to assume that you did not determine from past practice of crown corporations in your department how you would set this up? You set this up basically by making a decision, a value judgment, that this shall be the number of directors on the board.

**Mr. Whelan:** I am sorry I did not hear your question.

**Mr. Schellenberger:** I almost forgot it.

**Mr. Whelan:** For instance, the Farm Credit Corporation, as I said yesterday, we enlarged that to five. Five would give it broader representation.

• 1625

For instance, the Farm Credit Corporation, as I said yesterday, we enlarged that to five to try to give it broader representation. But, you know, we have not been that eager to find them, because we have three vacancies in the Farm Credit Corporation. There is one governmental person on there and the others are non-governmental. The chairman and the vice-chairman are both former farmers, one from Alberta and one from Saskatchewan. The lady director on there is from Saskatchewan and the other director is Dr. Trant who does not receive any compensation, or any honorarium or anything because he is a full-time paid civil servant. He is also chairman of the stabilization board, but he sits on the Farm Credit Corporation. But the only two full-time members on the Farm Credit Board are Mr. Babey, the vice-chairman, and Mr. Anderson, the chairman.

**Mr. Schellenberger:** So then when you were determining the size of this board you based it not on any past experience in the department but simply as a value judgment which you made as minister, that there ought to be 11 directors.

**Mr. Whelan:** We based it partly on past experience in trying to provide the necessary regional representation.

**Mr. Schellenberger:** Well, your staff does not have handy the number of Crown corporations you have or the—

**Mr. Whelan:** I know that I am responsible for the Canadian Dairy Commission, the Canadian Grain Commission, the Livestock Feed Board of Canada, the Farm Credit Corporation and the National Farm Products Marketing Council.

**Mr. Schellenberger:** So you did use that as a background to establish—

**Mr. Whelan:** If you use others, they vary. Every one of these varies, so we tried to pick a board that would be not too big to

## [Translation]

difficile de l'obtenir avec, par exemple, trois membres. La Commission du lait a même des difficultés à avoir cela.

**M. Schellenberger:** En l'absence de ces renseignements, puis-je présumer que vous n'avez pas déterminé ce nombre d'après ce que faisaient par le passé les sociétés de la Couronne de votre ministère? Comment avez-vous fixé ce nombre? Est-ce une décision, un jugement de valeur?

**M. Whelan:** Je suis désolé, je n'ai pas entendu votre question.

**M. Schellenberger:** Je l'ai presque oubliée.

**M. Whelan:** Par exemple, comme je l'ai dit hier, à la Société de crédit agricole, nous avons augmenté ce nombre, qui est maintenant de cinq, ce qui permet une plus vaste représentation.

Mais, vous savez, nous n'avons pas été très impatients de trouver, car il y avait trois postes vacants à la Société de crédit agricole, dont le conseil d'administration compte un représentant du gouvernement. Mais le président et le vice-président sont tous deux des agriculteurs, l'un de l'Alberta et l'autre de la Saskatchewan. Il y a une femme administrateur, de la Saskatchewan, et l'autre est M. Trant, qui ne reçoit aucune indemnité, aucun honoraire ou quoi que ce soit, car il est fonctionnaire à plein temps. Il est aussi président de l'Office de stabilisation, mais il siège à la Société de crédit agricole. Les seuls membres à plein temps du conseil de cette société sont M. Babey, vice-président, et M. Anderson, président.

**M. Schellenberger:** Par conséquent, pour déterminer le nombre des membres de ce conseil d'administration, vous êtes partis non pas de ce que faisait le ministère par le passé, mais d'un jugement de valeur que vous avez fait en tant que ministre; vous avez donc pensé qu'il faudrait 11 administrateurs.

**M. Whelan:** En partie, nous nous sommes inspirés de l'expérience pour essayer d'assurer la représentation régionale nécessaire.

**M. Schellenberger:** Votre personnel ne peut pas, tout de suite, nous donner le nombre des sociétés de la Couronne qui relèvent de vous, ou...

**M. Whelan:** Je sais que je suis responsable de la Commission canadienne du lait, de la Commission canadienne des grains, l'Office canadien des provendes, la Société du crédit agricole et le Conseil national de commercialisation des produits de ferme.

**M. Schellenberger:** Vous êtes donc parti de tout cela pour fixer...

**M. Whelan:** Avec d'autres, cela varie. Chacun de ces organismes a un nombre différent, et nous avons essayé d'en choisir



[Texte]

manage but big enough to be representative of the different regions in Canada.

**Mr. Schellenberger:** I guess I am going around because you seem to be going around. What I am trying to determine is that with past corporations established in the Department of Agriculture, the way they operate and the size of their boards, did that give you any indication as to the number of directors that should be on Canagrex, or did you simply make a judgment that 11 would be sufficient to satisfy the broad range this country desires?

**Mr. Whelan:** I think you have summed it up pretty well. We just had to make a decision, and we made the decision that 11 would be sufficient to do the job we wanted for that kind of a corporation.

**Mr. Schellenberger:** You made that judgment not based on other corporation experience.

**Mr. Whelan:** Yes, you do partly, and I think I have said that, because you try to base it on what you are going to be doing, and this board is going to be involved in not only one entity. For instance, the Farm Credit Corporation is in money-lending, but different regions in Canada have different requests so that is why we have broadened that.

At one time with the Farm Credit Corporation if there was one board member missing you could not have a quorum to have a meeting, and that is also the trouble in the Canadian Dairy Commission today. You have three, so if one is gone . . . . You know, if they are to be making decisions, the chairman can say that he made the decision and the other member of the board can say that he does not agree with him, so where do you go then? When you have an 11-person board you have enough so that it is going to be manageable, I think, but not too big.

I sat on the United Co-operatives board, and it was an 11-person board at that time. I think they have even enlarged it since that time. Our own local co-operative board was a board of five at one time and then they made it seven because it gave broad representation from the different kinds of farming in the three townships. Our municipal council that I sat on was five.

**Mr. Schellenberger:** The size of the board of directors is important, based on what a corporation is intending to do. A municipal corporation may have very fine direction under which it has jurisdiction. This corporation, as proposed, has a pretty broad ability to perform. It can get involved in all sorts of commodity exports and propose to be involved in all sorts of other activities as well, so in order to have the kind of expertise you need on the board, one may say that 11 is sufficient; perhaps it is too large, or maybe it is not big enough. What I am trying to determine by my questioning is how you determined that 11 were sufficient to perform the duties that a board of directors has to perform.

[Traduction]

un qui ne soit pas trop difficile à administrer en raison du nombre, mais qui permette une représentation suffisante des différentes régions du Canada.

**M. Schellenberger:** Je ne vais pas directement au but parce que c'est ce que vous semblez faire aussi. J'essaie de déterminer si vous vous êtes inspiré des sociétés de la Couronne déjà créées au ministère de l'Agriculture, de leur fonctionnement et du nombre des membres de leur conseil d'administration pour fixer le nombre d'administrateurs de Canagrex; ou avez-vous simplement décidé que 11 seraient suffisants pour répondre à tous les besoins du pays?

**M. Whelan:** Vous avez bien résumé la situation. Nous avons simplement décidé que 11 administrateurs suffiraient à s'acquitter des tâches que nous souhaitions pour ce genre de société.

**M. Schellenberger:** Vous avez pris une telle décision sans vous fonder sur l'expérience des autres sociétés.

**M. Whelan:** Oui, en partie, et c'est ce que je crois avoir dit, parce qu'on essaie de décider en fonction de ce qui se fera, et ce conseil va participer à toutes sortes d'activités. Par exemple, la Société de crédit agricole est un organisme prêteur, mais les différentes régions du Canada ont des demandes différentes, c'est pourquoi nous avons étendu cela.

Autrefois, si à la Société de crédit agricole l'un des membres du conseil d'administration était absent, il était impossible de tenir une réunion par manque de quorum, et cette difficulté existe aussi aujourd'hui à la Commission canadienne du lait. Il y a trois membres, et si l'un d'eux est parti . . . Le président peut dire qu'il a pris une décision et l'autre membre du conseil peut dire qu'il n'est pas d'accord avec lui et que faire alors? Avec un conseil d'administration de 11 personnes, le nombre de membres est suffisant pour que cela fonctionne, mais il n'est pas trop grand non plus.

J'ai fait partie du conseil d'administration de la *United Co-operatives board* et nous étions 11, alors. Je pense que ce nombre a augmenté depuis. Dans notre coopérative locale, le conseil comptait cinq membres à une époque, et il est ensuite passé à sept parce qu'il y avait une plus grande représentation des différentes activités agricoles dans les trois cantons. Il y avait cinq membres au conseil municipal dont je faisais partie.

**M. Schellenberger:** Le nombre des administrateurs du conseil est important, compte tenu des objectifs que se fixe une société. Une corporation municipale peut avoir une direction très valable qui lui fixe ses pouvoirs. La société proposée devrait s'acquitter de toutes sortes de responsabilités. Elle peut s'engager dans des exportations de produits de toutes sortes, et proposer de s'engager aussi dans d'autres activités; certains pourront dire que le nombre de 11 membres fixé pour le conseil d'administration est suffisant, étant donné le très grand nombre de domaines à connaître; ce nombre est cependant peut-être trop grand ou peut-être insuffisant. J'essaie de déterminer, en vous posant des questions, comment vous avez jugé que 11 membres suffisaient au conseil d'administration pour s'acquitter de ses fonctions.

[Text]

• 1630

**Mr. Whelan:** The executive, which will be the administrative body, is three people who are permanently employed. Those would be the ones who follow the direction made by the board of directors.

The board of directors will probably meet—we say they have to meet twice a year. They may meet more often when the corporation first starts. It was stated here the other day that it was not even necessary for them to come to wherever the headquarters for Canagrex is established, if it is Ottawa or Winnipeg. If they need opinions, they can have a conference call and this type of thing without bringing them into Ottawa to make a decision that is not big enough. If there are enough for them to have a board meeting where we call them from all over Canada to their headquarters for a board meeting to make a decision.

The job of the three-person executive would be to follow that board's directions. So it is a normal procedure that you would follow. In a big country such as Canada—4,000 miles from sea to sea—it is difficult to do that, but if it were only going to deal in one context, just ports, I could see that you could probably run it as easily as you do the Canadian Dairy Commission with three people.

**Mr. Schellenberger:** Absolutely.

**Mr. Whelan:** But it is not going to be dealing with only one port.

**Mr. Schellenberger:** That is why the board of directors is so important. There is a wide range of commodities.

**Mr. Whelan:** If you go farther down in the clauses, it gives different responsibilities the board of directors, executive, will have.

**Mr. Schellenberger:** I know that. I have read it. I am not concerned about the responsibilities, I am concerned about the numbers, because the numbers determine the expertise and will determine as well the advice that is given to the executive council. It is important that be proper.

The other question I have is the term “during pleasure”. Is that put in there so the minister has the ability to release a director if he is not performing?

**Mr. Whelan:** It is a normal practice. If you check other legislation, you will find that terminology is used there, too. I think in the 10 years I have been minister, I have only removed one director of a board. Some were appointed before I came and some were appointed when I was not here.

**Mr. Schellenberger:** Is that the term that allows you to do it?

**Mr. Whelan:** I do not think any minister would remove a director, regardless of whether another minister appointed him, unless he were doing something improper, or not fulfilling his duties as a director.

[Translation]

**M. Whelan:** L'exécutif, c'est-à-dire l'administration comprend trois personnes employées en permanence. Elles suivront l'orientation fixée par le conseil d'administration.

Le conseil se réunira probablement—nous disons qu'il se réunira deux fois par an. Il se réunira plus souvent au début. On a dit ici l'autre jour qu'il n'était même pas nécessaire qu'ils se rendent à l'administration centrale de Canagrex, qu'elle soit établie à Ottawa ou à Winnipeg. S'il a besoin de connaître certaines opinions, il peut tenir une conférence par téléphone, sans devoir se rendre à Ottawa pour prendre une décision qui n'est pas très importante. Autrement, pour des questions plus stratégiques, nous pouvons les convoquer et ils viendront à l'administration centrale et le conseil d'administration se réunira pour prendre une décision.

Les trois membres de la direction devront suivre les directives du conseil selon les procédures normales. Dans un pays aussi vaste que le Canada, avec ses 4,000 milles d'un océan à l'autre, cela peut présenter des difficultés, mais s'il ne s'agit pas d'une seule activité, par exemple les ports, il serait probablement possible d'administrer tout cela aussi facilement que le fait la Commission du lait avec trois personnes.

**M. Schellenberger:** Absolument.

**M. Whelan:** Mais la société ne va pas seulement traiter avec un seul port.

**M. Schellenberger:** C'est pourquoi le conseil d'administration joue un rôle aussi important. Il y a une grande diversité de produits.

**M. Whelan:** Les dispositions suivantes indiquent les différentes responsabilités du conseil d'administration, de la direction.

**M. Schellenberger:** Je le sais. J'ai lu le projet de loi. Je ne me préoccupe pas des responsabilités, mais du nombre, car il détermine la compétence des uns et des autres, ainsi que les conseils donnés au conseil exécutif. Il est important qu'ils soient suffisants.

L'autre question que je voudrais poser concerne l'expression «à titre amovible». A-t-elle été indiquée afin que le ministre puisse se défaire d'un administrateur qui ne lui donne pas satisfaction?

**M. Whelan:** C'est une chose normale. Si vous vérifiez d'autres lois, vous verrez que cette expression est aussi utilisée. Pendant les 10 années où j'ai été ministre, il ne m'est arrivé qu'une seule fois de retirer un administrateur d'un conseil. Certains étaient nommés avant mon arrivée et d'autres lorsque je n'étais pas là.

**M. Schellenberger:** Est-ce ce qui vous permet d'agir ainsi?

**M. Whelan:** Je ne pense pas qu'un ministre démette un administrateur de ses fonctions, même si un autre ministre l'a nommé, à moins qu'il ne fasse quelque chose de répréhensible, ou qu'il ne s'acquitte pas de ses fonctions d'administrateur.

[Texte]

**Mr. Schellenberger:** But that surely—

**Mr. Whelan:** When their term came up for renewal, then that pleasure of the minister of renewing . . . I have already stated I think you should alternate to some extent. If you have too many on there too long . . . But you must have some continuity on the board. If you had a one-year appointment and the whole board disappeared in one year, you would not be able to run a corporation. There are some people around here who have gone so far as to suggest that kind of an operation. I do not think you would get good people to serve on the board if you only had a one-year appointment, so that if we do not like you before that year is out, we may relieve you of all your obligations. I think that would be very wrong, so that is why we say three years here and at "pleasure". That is common—

**Mr. Schellenberger:** Do you have to do everything that is common and normal? That is what the problem is around here. I just wanted a simple answer.

**Mr. Whelan:** It is defined here, the interpretation of it.

The appointment of a public officer to hold office during pleasure include the power of terminating his or her appointment or removing or suspending him or her. Reappointing or reinstating him or her and reappointing another in his or her stead or to act in his or her stead in the discretion of the authority in whom the power of appointment is vested.

Even if a minister may want to do that, he may not get Cabinet support to change some person, because it is an appointment by order in council. Ministers do not always get their way about who they want to appoint or who they do not want to appoint. When you go through order in council, you have to have other ministers involved, and the Cabinet is involved in that, too.

• 1635

**Mr. Schellenberger:** I thank you. That satisfies my question on "pleasure".

Then I would like to ask a question on (3). They have determined that the directors from the government will come from Agriculture, Finance, and Industry, Trade and Commerce. Why Industry, Trade and Commerce, when we have a special minister who is involved in international trade? Would it not now, given that we have this special ministry, which obviously has the expertise—have we determined that it shall be Industry, Trade and Commerce? Is there some reason why we need one from that department?

**Mr. Whelan:** The bill is not passed, of course; it is not law at the present time. But the intent of the bill is if you work with all the other bodies, so that whether it would be one from the Department of Industry, Trade and Commerce, or External Affairs, et cetera—how you would do that international trade, because—

[Traduction]

**M. Schellenberger:** Mais sûrement . . .

**M. Whelan:** Lorsqu'il faut renouveler la nomination des administrateurs, le ministre peut alors décider des renouvellements . . . J'ai déjà dit qu'il me paraissait nécessaire de prévoir une certaine mobilité. Si trop d'administrateurs sont trop longtemps . . . Mais il faut aussi une certaine continuité. Avec une nomination d'un an, tout le conseil disparaîtrait après 12 mois et il ne serait pas possible de gérer une société. Certaines personnes ici sont allées jusqu'à recommander un tel système. Je ne pense pas que des personnes compétentes accepteraient de siéger au conseil pour une année seulement, de sorte que ceux qui ne sont pas reconnus valables avant la fin de cette année peuvent être relevés de toutes leurs fonctions. Cela ne conviendrait pas du tout selon moi, c'est pourquoi nous avons parlé de trois ans, et de nomination «à titre amovible». C'est un usage courant . . .

**M. Schellenberger:** Faut-il faire tout ce qui est courant et normal? Voilà justement le problème qui se pose ici. Je voulais simplement une réponse simple.

**M. Whelan:** L'interprétation est présentée ici:

. . . alors qu'autoriser un fonctionnaire à être nommé à titre amovible inclut le pouvoir de mettre un terme à sa nomination ou de le retirer ou de le suspendre de ses fonctions. Le nommer à nouveau ou le rétablir dans ses fonctions et nommer quelqu'un d'autre à sa place ou agir pour lui reste à la discrétion de celui auquel a été conféré le pouvoir de le nommer.

Même si un ministre veut agir ainsi, le Cabinet ne l'autorisera peut-être pas à changer certaines personnes, car ces nominations se font par décret du conseil. Les ministres ne font pas toujours ce qu'ils veulent pour nommer ou éviter de nommer certaines personnes. Les décrets du conseil impliquent la participation d'autres ministres, et donc du Cabinet.

**M. Schellenberger:** Merci. Cela répond à ma question sur la nomination «à titre amovible».

Je voudrais vous poser une question sur le paragraphe (3). Il a été décidé que les administrateurs du gouvernement représenteront l'Agriculture, les Finances, l'Industrie et le Commerce. Pourquoi l'industrie et le commerce, alors qu'un ministre s'occupe du commerce international? Ce ministre spécial a évidemment toutes les compétences voulues; pourquoi a-t-on décidé qu'il s'agirait du ministère de l'Industrie et du Commerce? Qu'est-ce qui justifie que nous ayons quelqu'un de ce ministère?

**M. Whelan:** Le projet de loi n'est évidemment pas encore adopté, ce n'est donc pas une loi pour le moment. Mais son objectif est de favoriser la collaboration avec les autres organismes, et par conséquent qu'il s'agisse d'un représentant de l'Industrie et du Commerce ou des Affaires extérieures, et ainsi de suite—et comment procéderiez-vous pour le commerce international, puisque . . .



## [Text]

**Mr. Schellenberger:** Well, Canagrex, as I understand it, shall be involved in trade. The trade aspect of Industry, Trade and Commerce was removed and placed under the Minister of State for International Trade. So it would seem to me we should amend that clause and get the expertise from International Trade, which is no longer in Industry, Trade and Commerce. It would make sense to me. I can understand the Department of Agriculture; I can understand Finance, because of the need for financial expertise. But I do not understand Industry, Trade and Commerce, given the change that we had in the last two years, or three years, or however long we now have had a Minister of International Trade.

**Mr. Whelan:** The bill we are talking about is not legal, so you can put it in there in any other fashion. It is not past creating the other ministries in the definitions. So you are still using the legislation that is legal on the books at the present time, which says Department of Industry, Trade and Commerce. So the other bill has not been finally passed yet which is defining these other ministers. So you have to go by what is the legal statute on the books on it. The legal statute on the books describes it as the Department of Industry, Trade and Commerce. If that law were passed, you would probably put it from External Affairs. The other ministers are of that reorganized part of government.

**Mr. Schellenberger:** Well, that is astonishing. You mean we have not passed the legislation that sets up the Minister of International Trade yet?

**An hon. Member:** How do they get paid, then?

**Mr. Schellenberger:** I am astonished. I have not been following that aspect, but I am astonished we have not—

**Mr. Whelan:** Why are you astonished, Mr. Schellenberger? The law is the law, and we are abiding by the law. Are you astonished that we are law-abiding?

**Mr. Schellenberger:** Well, that astonishes me sometimes as well, but—

**An hon. Member:** The appointment of the ministers is not legal, then, if there is no legislation.

**Mr. Whelan:** Oh, no, they are within the realms of reasonableness and legality, I am told.

**Mr. Schellenberger:** I think we should stand this clause—

**Mr. Whelan:** I do not think we should.

**Mr. Schellenberger:** —until such time as I can get advice on the legality of the Minister of International Trade, because it would seem to me, logically, we should use his people to select from for a director. If we cannot do that and we have to have the Department of Industry, Trade and Commerce because that minister does not exist legally yet, then—

**Mr. Whelan:** Because it is not the minister you are appointing, anyhow.

## [Translation]

**M. Schellenberger:** Si je comprends bien, Canagrex sera engagé dans le commerce. L'aspect commercial du ministère de l'Industrie et du Commerce en a été retiré pour être confié au ministre d'état chargé du Commerce international. Il me semble qu'il faudrait modifier ces dispositions pour avoir en commerce international un porte-parole compétent qui ne fasse pas partie du ministère de l'Industrie et du Commerce. Ce serait beaucoup plus raisonnable selon moi. Je comprends qu'il y ait un représentant de l'Agriculture et des Finances, car il faut s'y connaître en questions financières. Mais je ne comprends pas pourquoi on parle du ministère de l'Industrie et du Commerce, étant donné que depuis deux ou trois ans il y a eu changement et que nous avons un ministre du commerce international.

**M. Whelan:** Le projet de loi dont nous parlons n'a pas force de loi et vous pouvez y intégrer cela autrement. Il n'est pas encore trop tard pour introduire les autres ministères dans les définitions. Par conséquent, on utilise les textes de lois en vigueur actuellement, qui parlent du ministère de l'Industrie et du Commerce. L'autre projet de loi qui définit ces autres ministères n'a pas encore été adopté. Il faut donc s'en tenir à ce qui figure dans les textes juridiques qui décrivent ce service comme étant le ministère de l'Industrie et du Commerce. Si cette loi était adoptée, on parlerait sans doute des Affaires extérieures. Les autres ministres font partie de cette partie du gouvernement qui a été réorganisée.

**M. Schellenberger:** Cela est extrêmement étonnant. Nous aurions donc pas encore adopté la loi créant le ministre du Commerce international?

**Une voix:** Comment sont-ils payés dans ce cas?

**M. Schellenberger:** Je suis très surpris. Je n'ai pas suivi cet aspect, mais je suis surpris que nous n'ayons pas...

**M. Whelan:** Pourquoi êtes-vous surpris, monsieur Schellenberger? La Loi est la loi et nous la respectons. Est-ce que cela vous surprend?

**M. Schellenberger:** Cela me surprend parfois, mais...

**Une voix:** La nomination des ministres n'est donc pas légale s'il n'y a pas de loi.

**M. Whelan:** Oh non, le bon sens et la légalité sont respectées, me dit-on.

**M. Schellenberger:** Je pense qu'il faudrait reporter cette disposition...

**M. Whelan:** Je ne le pense pas.

**M. Schellenberger:** ... jusqu'à ce que je puisse avoir des conseils quant à la légalité du ministère du Commerce international, car il me semble que logiquement nous devrions choisir un administrateur parmi ces fonctionnaires. Autrement, et s'il faut parler du ministère de l'Industrie et du Commerce parce que l'autre ministre n'existe pas encore légalement, dans ce cas...

**M. Whelan:** Quoi qu'il en soit, vous ne nommez pas le ministre.

[Texte]

**Mr. Schellenberger:** Oh, I understand that his ministry—

**Mr. Whelan:** It could be one of the officials from IT&C, because if you remember, for quite a while in the committee there was a representative from IT&C who was here as an observer. He was from IT&C. He did not say he was from External Affairs or any place; he said, I am from IT&C. So he was sitting here as an observer watching what the committee was doing, its deliberations, taking notes, et cetera. But he was from IT&C. And it clearly states in Clause 14.(3)(a) that you have to work with all the others:

(a) make use, where appropriate, of existing programs and activities of departments, branches and agencies of the Government of Canada;

Canagrex has to do that. The idea of that is so that you do not spend tremendous amounts of money.

• 1640

**Mr. Schellenberger:** Come on now. If the expertise from the Department of Industry, Trade and Commerce in international trade has been removed from that department and is now under the direction of the Minister of State for International Trade, Mr. Lumley, why are we going to the Department of Industry, Trade and Commerce for a director? That makes no sense.

**Mr. Whelan:** I would suggest that you study it in more detail, because you will find that it all is not under Mr. Lumley; some of it is still under Mr. Gray. The shop, for instance, that Mike Heney and the others run is under Mr. Gray.

**Mr. Schellenberger:** The which?

**Mr. Whelan:** Mike Heney, who used to work for our department, works for Industry, Trade and Commerce, and that is under Mr. Gray; that shop has not been transferred to Mr. Lumley yet, and whether it will be or not, I do not know. That is why we want Canagrex, you see, to alleviate some of your worries and concerns, so you will know who is dealing in agriculture products.

**Mr. Schellenberger:** Oh, I have a lot of worry and concern about Canagrex; there is no doubt about that. But my concern as well is that we have the best people on the board of directors if we are going to have this thing at all. It would seem to me—

**Mr. Whelan:** We have no authority, Madam Chairman, to the hon. member, to put anything else in this bill at the present time but one from the Department of Industry, Trade and Commerce. It could be an assistant deputy minister; it could be one of the directors. A person who is knowledgeable in agriculture trade is what you want there; that is why that person is there. It does not necessarily have to say that they are from the international trading sector.

[Traduction]

**M. Schellenberger:** Oh, je comprends que son ministère...

**M. Whelan:** Cela pourrait être un des fonctionnaires du ministère de l'Industrie et du Commerce, car vous vous souvenez peut-être que pendant un certain temps, au Comité, il y avait un représentant de ce ministère qui était ici à titre d'observateur. Il n'avait pas dit qu'il était des Affaires extérieures ou d'ailleurs, mais du ministère de l'Industrie et du Commerce. Il était donc assis ici en tant qu'observateur pour voir ce que faisait le Comité, pour écouter les délibérations, prendre des notes et ainsi de suite. Mais il était bien de l'Industrie et du Commerce. Et l'alinéa 14.(3)a) stipule cette collaboration avec tous les autres:

a) mais mettez en oeuvre, si la situation le justifie, les programmes des ministères ou organismes fédéraux;

C'est ce que doit faire Canagrex. Le principe est qu'il faut éviter de dépenser beaucoup trop d'argent.

**M. Schellenberger:** Je vous en prie. Si les questions d'un commerce international ont été retirées du ministère de l'Industrie et du Commerce pour relever maintenant du ministre d'État chargé du commerce international, monsieur Lumley, pourquoi nous adresser au ministère de l'Industrie et du Commerce pour y choisir un administrateur? C'est absurde.

**M. Whelan:** Je vous propose d'étudier cette question de façon plus détaillée, car vous verrez qu'elle ne relève pas entièrement de M. Lumley; M. Gray s'occupe encore de certains aspects. Par exemple, le service que gère Mike Heney et les autres relèvent de M. Gray.

**M. Schellenberger:** Pardon?

**M. Whelan:** Mike Heney, qui travaillait pour notre ministère, travaille maintenant pour l'Industrie et le Commerce, qui relève de M. Gray; ce service n'a pas encore été transféré à M. Lumley, et j'ignore s'il le sera. C'est pourquoi, voyez-vous, nous voudrions que Canagrex dissipe certaines de vos préoccupations, pour que vous sachiez qui s'occupe des produits agricoles.

**M. Schellenberger:** Oh, j'ai énormément de craintes et d'occupations au sujet de Canagrex, c'est indéniable. Mais ce à quoi je tiens aussi, c'est que si nous devons avoir un tel organisme il faudrait que les gens les plus compétents siègent au conseil d'administration. Il me semble...

**M. Whelan:** Madame le président, nous n'avons pas le pouvoir d'inscrire quoi que ce soit d'autre pour le moment dans ce projet de loi, car il nous faut parler du ministère de l'Industrie et du Commerce. Il pourrait s'agir d'un sous-ministre adjoint, ce qu'il faudrait c'est quelqu'un qui s'y connaisse dans le commerce des produits agricoles; c'est pourquoi cette personne a été prévue dans cette disposition. Elle n'a pas nécessairement à stipuler qu'elle doit venir du secteur du commerce international.



## [Text]

**Mr. Schellenberger:** Would it not make some sense to amend that clause to say that the director come from the Department of Industry, Trade and Commerce as the overall ministry involved in international trade, so that if you find a gentleman or a lady in the Department of International Trade who is best suited for your director that you would have the opportunity to choose that person. As it now reads, you must choose them from the Department of Industry, Trade and Commerce.

**Mr. Whelan:** That is very clear, and that is the legal entity that exists at the present time, because the other law is not passed.

**Mr. Schellenberger:** I do not necessarily . . . Are you saying then to me that Clause 4.(3)(c) allows you to choose an individual from the Ministry of International Trade?

**Mr. Whelan:** You "shall" appoint one from the . . . It says that the other three such directors shall be appointed as follows—not "may", but "shall" appoint one from the Department of Agriculture, one from the Department of Finance, and one from the Department of Industry, Trade and Commerce. You know, there is no other legal entity at the present time, other than one from the Department of Industry, Trade and Commerce. You are getting very technical, Mr. Schellenberger.

**Mr. Schellenberger:** Well, a bill is very technical, Mr. Minister, and that is why—

**Mr. Whelan:** It is a very simple bill; it is a very simple bill.

**Mr. Schellenberger:** Well, if you say I am getting technical, then the bill is technical, because the bill says to me that you shall appoint from the Department of Industry, Trade and Commerce. That then means that you can go to no other ministry to pick your designated director. Now, I think, to do us justice, we should have the opportunity to choose a director from the capable people in International Trade who are no longer under the jurisdiction of Industry, Trade and Commerce.

**Mr. Whelan:** At the present time, all of them are under Industry, Trade and Commerce—the legal legislation that they operate under at the present time—so if you put in any other thing there now you would not be legal. So, you could pick them from any place—International Trade under Mr. Lumley's shop, Mr. Gray's shop, which would be the two that you would pick them out of.

**Mr. Schellenberger:** I would propose to amend that section, but I would rather that the committee allow me an opportunity to check if that fact is true.

**Mr. Whelan:** I am surprised Mr. Schellenberger is doubting my word.

**Mr. Schellenberger:** I am not doubting your word, but I suspect that there is a way in which we can get to the expertise in International Trade, other than this. Otherwise, should we ever pass that bill which legalizes our good man, Mr. Lumley,

## [Translation]

**M. Schellenberger:** Mais ne vaudrait-il pas mieux modifier cette disposition pour stipuler que l'administrateur représente le ministère de l'Industrie et du Commerce en tant que grand ministère s'intéressant au commerce international, afin que si vous trouvez au ministère du commerce international quelqu'un qui vous convienne vraiment comme administrateur, vous ayez la possibilité de le choisir. Selon le libellé actuel, il faut le choisir uniquement au ministère de l'Industrie et du Commerce.

**M. Whelan:** C'est très clair, et c'est l'entité légale qui existe actuellement, car l'autre loi n'est pas adoptée.

**M. Schellenberger:** Je ne vois pas nécessairement . . . Est-ce que vous dites que l'alinéa 4.(3)c) vous autorise à choisir quelqu'un du ministère du Commerce international?

**M. Whelan:** Vous « devez » choisir un des . . . Il est indiqué que les trois autres administrateurs sont nommés au sein des ministères de l'Agriculture, des Finances et de l'Industrie et du Commerce. Il ne s'agit pas d'une possibilité, mais d'un fait. Vous savez qu'il n'existe pas actuellement d'autre entité juridique que le ministère de l'Industrie et du Commerce. Monsieur Schellenberger, je pense que vous devenez très technique.

**M. Schellenberger:** Mais ce projet de loi est très compliqué, c'est pourquoi . . .

**M. Whelan:** C'est une mesure législative très simple.

**M. Schellenberger:** Si vous dites que je coupe les cheveux en quatre, c'est que ce projet de loi est très compliqué, car il indique que les nominations se font au sein du ministère de l'Industrie et du Commerce. Autrement dit, il est impossible de s'adresser à aucun autre ministère pour choisir l'administrateur désigné. Je pense qu'il faudrait que nous ayons la possibilité de choisir un administrateur parmi les gens compétents du commerce international, qui ne relève plus de la juridiction de l'Industrie et du Commerce.

**M. Whelan:** Pour le moment, ils relèvent tous de l'Industrie et du Commerce et de la loi y afférent et par conséquent, si vous inscrivez autre chose, ce ne serait pas légal. Par conséquent, vous pourriez les choisir ailleurs, Commerce international, dans le service de M. Lumley ou de M. Gray, ce serait les deux choix possibles.

**M. Schellenberger:** Je propose de modifier cet article, et je voudrais que le Comité me donne la possibilité de vérifier la véracité de ce fait.

**M. Whelan:** Je suis surpris que M. Schellenberger mette ma parole en doute.

**M. Schellenberger:** Je ne mets pas votre parole en doute, mais je pense qu'il doit être possible, autrement, de bénéficier des compétences du Commerce international. Autrement, si jamais nous adoptons ce projet de loi qui légalise M. Lumley,



[Texte]

we will not be able to use his expertise, because we have designated Industry, Trade and Commerce here.

**Mr. Whelan:** My advisers say, Mr. Schellenberger, to do what you want us to do now would be contempt of Parliament. There is one bill which is legal now, and we are bound by it. That bill says IT&C, the Department of Industry, Trade and Commerce. So we cannot do what you are suggesting. We are bound by what is in the statutes.

**Mr. Schellenberger:** Well, Parliament can do what it wishes. If Parliament wants to have—

**Mr. Whelan:** If you could get a member's approval to pass the other bill—

**Mr. Schellenberger:** That bill is not even before Parliament. I have looked around. I have not seen a bill to do with the Minister of International Trade on the docket for over a year now. I wonder where it is. I am surprised that we have not legalized his ministry yet. But regardless of that, I think we ought to have the opportunity to use his officials. There must be a way whereby we can amend such—

**Mr. Whelan:** Are you telling me that, regardless of a new piece of legislation which you are arguing about which should be on the books, that we would pick a different person because of that? We would pick the most qualified person from IT&C, whether they are going to be transferred to International Trade or stay in IT&C. Now we have the right to pick from a broader area, instead of as you are going to say just to confine it to IT&C or International Trade—you know, one or the other. But here it says IT&C, which is the overall picture with External Affairs and all of them at present.

**Le président:** Monsieur Schellenberger., juste un instant, s'il vous plaît.

Je ne suis pas avocat., pas du tout. Mais je peux vous dire que vous avez un projet de loi qui a été déposé la semaine dernière, et qui s'appelle le projet de Loi C-123., pour la réorganisation de certains ministères. Je ne sais pas où l'on va avec cela, mais on a commencé tout à l'heure à... Alors., c'est pour vous dire les changements qui vont se produire dans le commerce extérieur.

Maintenant je vous ai laissé parler à propos de l'article 4 en général, mais je vous rappelle que la discussion portait d'abord sur l'amendement qui avait été proposé par M. Wise. Et s'il n'y a pas d'autre intervention pour cet amendement, je demanderai le vote sur l'amendement.

**Mr. Schellenberger:** No. Now, just a minute.

**The Chairman:** We were talking on the amendment proposed by Mr. Wise.

**Mr. Schellenberger:** Yes. And the amendment—

[Traduction]

nous ne pourrions pas faire appel à la compétence de son service, car dans cette disposition, nous avons désigné le ministère de l'Industrie et du Commerce.

**M. Whelan:** Monsieur Schellenberger, selon mes conseillers juridiques, agir de la sorte maintenant serait faire outrage au Parlement. Il existe un texte qui a force de loi actuellement, nous devons nous y tenir. Ce projet de loi parle du ministère de l'Industrie et du Commerce. Par conséquent, il est impossible de faire ce que vous proposez, nous devons nous en tenir à ce que stipulent les lois.

**M. Schellenberger:** Le Parlement peut faire ce qu'il veut. Si le Parlement souhaite avoir...

**M. Whelan:** Si vous pouvez obtenir l'approbation de M. Gowsley pour adopter l'autre projet de loi...

**M. Schellenberger:** Le Parlement n'est même pas saisi de ce projet de loi. J'ai vérifié. Depuis un an il n'existe pas de projet de loi concernant le ministre du commerce international. Je me demande où il se trouve. Je suis surpris que nous n'ayons pas encore légalisé son ministère. Mais quoi qu'il en soit, je pense que nous devrions avoir la possibilité de faire appel à ses fonctionnaires. Il doit y avoir un moyen de modifier ce...

**M. Whelan:** Voulez-vous dire que, même si nous ne tenons pas compte de cette nouvelle mesure législative qui devrait selon vous figurer dans les textes, il faudrait choisir quelqu'un d'autre? Nous devrions choisir la personne la plus compétente du ministère de l'Industrie et du Commerce, qu'elle soit ou non transférée au Commerce international. Pour le moment, nous avons le droit de choisir dans un champ assez vaste, alors que vous voudriez que nous nous limitions au ministère de l'Industrie et du Commerce ou du Commerce international, à l'un ou à l'autre. Cette disposition mentionne le ministère de l'Industrie et du Commerce, qui est l'élément global avec les Affaires extérieures et tous les autres pour le moment.

**The Chairman:** Mr. Schellenberger... just a moment, please.

I am not a lawyer, not at all. But I want to tell you that a bill was tabled last week, Bill C-123... concerning the reorganization of some departments. I do not know where we are going with all this, but we started earlier to... So... this is to tell you what changes are going to happen in external trade.

Now I have let you discuss Section 4 in general, but I would like to remind you that we were discussing the amendment proposed by Mr. Wise. And if there is no other comment on this amendment I would ask for a vote.

**M. Schellenberger:** Non. Un instant, s'il vous plaît.

**Le président:** Nous parlions de l'amendement proposé par M. Wise.

**M. Schellenberger:** Oui. Et l'amendement...

[Text]

**The Chairman:** And now we are talking of all the Clause 4. If you agree, we will stay on Clause 4. But I would like to know what we are going to do with the amendment.

**Mr. Schellenberger:** This is pertinent to the amendment, Madam Chairperson, because the amendment is discussing how the directors shall be appointed through consultation. I am determining the consultation under which we will appoint the director under Clause 4.(3)(c). I have been asking the minister a number of questions to determine whether he has the ability, with or without consultation, to appoint a director if he wishes to do so from the officials for the Minister of International Trade. I do not have that assurance as yet. That is the determination of my question. If you would rather that I start all over when we get to that section, I will be happy to do that; we may have to have it all fresh on the record again.

**Le président:** Monsieur Schellenberger, on a tout le temps qu'il faudra!

A l'ordre s'il vous plaît!

**Mr. Schellenberger:** Not at all! As soon as I am just about to the answer, I get interrupted.

**Mr. Whelan:** All I can say, Mr. Schellenberger, is that, if the person is appointed, technically he could be from International Trade, but because of the statutes that are there now, really he would be from the Department of Industry, Trade and Commerce. We would be acting contrary to Parliament; it would be an affront to Parliament if we tried to change that.

• 1650

**Mr. Schellenberger:** I understand that.

**Le président:** A l'ordre, s'il vous plaît! Monsieur Schellenberger, je croyais que l'amendement qui avait été proposé par M. Wise ne concernait que les gens qui devaient être nommés pour faire partie du conseil d'administration et non les représentants des ministères impliqués dans le projet de loi. Maintenant, si j'ai mal compris, si vous avez raison, continuez.

**Mr. Schellenberger:** I beg to differ, because if the amendment is accepted then I would assume that the minister would consult on all the directors.

**Le président:** Ce n'est pas ce qui est dit dans l'amendement, monsieur Schellenberger. On dit dans l'amendement que c'est sur la nomination des sept qui sont choisis en dehors de la Fonction publique du Canada... Et dans l'amendement proposé, on ajoute:

... après consultation avec les compagnies, coopératives, offices de commercialisation et associations canadiens qui prennent part à la commercialisation pour l'exportation des produits agricoles et alimentaires, et chacun des trois autres...

Et le texte continue. Mais, c'est à votre choix, par exemple. Si vous désirez discuter de tout l'article..., sauf que je voulais être certaine que l'on s'entendait sur le fond. D'accord?

[Translation]

**Le président:** Et maintenant nous parlons de l'ensemble de l'article 4. Si vous le voulez bien, nous nous en tiendrons à cet article. Mais j'aimerais savoir ce que nous allons faire de l'amendement.

**M. Schellenberger:** Cette discussion concerne bien l'amendement, madame le président, car il traite de la façon dont les administrateurs seront nommés au moyen d'une consultation. Je suis en train de déterminer quelle consultation aura lieu pour nommer l'administrateur en vertu de l'alinéa 4.(3)c). J'ai posé un certain nombre de questions au ministre pour déterminer s'il était en mesure, avec ou sans consultation, de nommer un administrateur, s'il le souhaite, parmi des fonctionnaires du ministère du Commerce international. Je n'ai pas encore eu cette assurance. C'était le but de ma question. Si vous préférez que je revienne là-dessus lorsque nous en arriverons à cet article, je n'y vois pas d'inconvénient. Il est possible que nous devions repartir à zéro.

**The Chairman:** Mr. Schellenberger, we have all the time we need!

Order, please!

**M. Schellenberger:** Pas du tout! Dès que j'ai presque la réponse, je suis interrompu.

**M. Whelan:** Tout ce que je puis dire, monsieur Schellenberger, théoriquement parlant la personne nommée pourrait être du Commerce international, mais étant donné les lois actuelles, elle devra représenter le ministère de l'Industrie et du Commerce. Autrement nous agirions contre le Parlement, et ce serait un outrage au Parlement que d'essayer de modifier cela.

**M. Schellenberger:** Je comprends cela.

**The Chairman:** Order, please! Mr. Schellenberger, I thought that the amendment proposed by Mr. Wise concerned only people who had to be nominated on the board of directors, and not the representatives of departments involved in the bill. Now if I did not understand and if you are right, please, proceed.

**M. Schellenberger:** Je vous prie de m'excuser, car si l'amendement est accepté, je pense que le ministre consulterait alors tous les administrateurs.

**The Chairman:** Mr. Schellenberger, this is not what the amendment says. It says that it is about the appointment of the seven directors chosen outside the Public Service of Canada.... And the proposed amendment adds this:

... after consultation with Canadian companies, co-operatives, marketing boards, and associations involved in the export marketing of agricultural products and food products; and the other three such...

And so on. But you are to decide. If you wish to discuss all the sections... but I wanted to be sure that we agreed on the main question. Is it agreed?

[Texte]

**Mr. Schellenberger:** I think we just about had the answer, but if you want me to wait I will wait.

**Le président:** Alors, est-ce qu'il y a d'autres interventions sur l'amendement proposé? Non?

L'amendement est rejeté par dix à six.

**Le président:** Alors, on revient à la discussion sur l'article 4. Monsieur Schellenberger.

On Clause 4

**Mr. Schellenberger:** I had the question on the floor to the minister on whether he could assure me that if the bill, which, as you now state, is before the House, is passed, it will not restrict his ability to choose a director from the Ministry of International Trade.

**Mr. Whelan:** I am the same as Mr. Schellenberger, Madam Chairman. I am not sure that a bill for reorganizing has even been presented to Parliament. I do not know at what stage it is. It may have had first reading in Parliament; I think it has, but I am not positive of this.

**Mr. Schellenberger:** It would only be recently, if it has.

**Mr. Whelan:** I am just saying that we do know it is not law, that is for sure. As far as I could go in reassuring you would be that I am sure that the government, using all its discretion, would want the best person they could have on there and it would be up to the ministers to make that recommendation. I would not select the person. They would be the ones selecting the person in the Cabinet order in council. There would be several ministers involved. I think a minimum is four for an order in council, but in this instance, I would think when they are setting up something new like this it could be brought to the attention of the whole Cabinet.

**Mr. Schellenberger:** I accept that. I know you would want to choose the best person. I am concerned that a minister who is in charge of Industry Trade and Commerce may make a recommendation and say you must abide by the law because that is what it says. Then you would have no alternative. If we could make it broad enough to include the officials of the Ministry of International Trade, that would help, I think, in solving that problem, for you or whoever comes after you as minister.

**Mr. Whelan:** There are many knowledgeable people on trade and international trade laws and rules. That is what you would want that person there for, not particularly necessarily associated with certain commodities, but with his knowledge of international trade. But they are in IT&C. They are in under Mr. Lumley's shop, and some of them are under his direction. But at the present time, most of them are still under Mr. Gray's direction.

[Traduction]

**M. Schellenberger:** Je pense que nous allions justement obtenir une réponse, mais si vous le souhaitez, je vais attendre.

**The Chairman:** Are there any other comments on the proposed amendment? No?

The amendment is rejected by ten to six.

**The Chairman:** Well, let us go back to the discussion on Section 4. Mr. Schellenberger.

Article 4

**M. Schellenberger:** J'avais demandé au ministre s'il pouvait m'assurer que, si le projet de loi dont la Chambre est actuellement saisie, est adopté, cela ne limitera pas sa possibilité de choisir un administrateur au ministère du Commerce international.

**M. Whelan:** Madame le président, je pense comme M. Schellenberger. Je ne suis pas sûr qu'un projet de loi de réorganisation ait été présenté au Parlement. J'ignore à quel stade en est son étude. Il est peut-être passé en première lecture au Parlement, je le pense, mais je n'en suis pas sûr.

**M. Schellenberger:** Dans ce cas, ce serait récent.

**M. Whelan:** Je dis simplement que nous savons de façon certaine que la loi n'existe pas. Le mieux que je puisse faire pour vous rassurer serait de vous dire que je suis convaincu que le gouvernement, usant de toute sa discrétion, serait le meilleur porte-parole du conseil, mais ce serait aux ministres de faire cette recommandation. Je ne choisirai pas la personne intéressée. Cela se ferait au Cabinet, par décret du conseil. Plusieurs ministres y participeraient. Je pense que le minimum pour un décret du conseil est de quatre ministres, mais dans ce cas, lorsque l'on crée quelque chose de nouveau comme cette société, l'ensemble du Cabinet pourrait devoir se prononcer.

**M. Schellenberger:** Je vois. Je sais que vous voudriez choisir la personne la plus compétente. Je crains qu'un ministre responsable de l'Industrie et du Commerce ne fasse une recommandation pour dire qu'il faut respecter la loi, car c'est bien ce qu'elle stipule. Dans ce cas, il n'y aurait pas d'autres possibilités. Si nous élargissons le champ possible pour inclure les fonctionnaires du ministère du Commerce international, il serait alors possible de résoudre ce problème, qu'il se pose à vous-même ou à votre successeur.

**M. Whelan:** Beaucoup de personnes s'y connaissent beaucoup en commerce, ainsi que dans les lois et les règles du commerce international. C'est justement pour cela que cette personne serait là, pas seulement pour s'occuper de certaines denrées particulières, mais à cause de sa connaissance du commerce international. Mais ce genre de personnes travaillent déjà pour le ministère de l'Industrie et du Commerce, ainsi que pour le ministère de M. Lumley et ce dernier est responsable d'un certain nombre de ces personnes. Mais à l'heure actuelle, la plupart d'entre elles continuent d'être sous la direction de M. Gray.

• 1655

**Mr. Schellenberger:** Yes. Would it be possible, then, for—

**M. Schellenberger:** Oui. Serait-il donc possible...



[Text]

**Mr. Whelan:** So I am saying if you went today and made the bill law today, you would have one of the people who would be from it from the Department of Industry Trade and Commerce and who would be knowledgeable particularly in the area of international trade.

**Mr. Schellenberger:** Yes, but this bill will stand for at least five years. I would assume in that time we will deal with the reorganization. And you are appointing directors every three years. I know you could probably do it through a shuffle of transfer and so forth and solve the problem. But if we can solve the problem now, why do not we do it?

**Mr. Whelan:** I do not look on it as a major problem, because again, wherever you are going to select that person—I do not know how much more clearly I can explain it—the law is the law that is there, and we cannot be an affront to Parliament. We cannot change the wording, because the law is there at the present time that all these employees and officers are from IT&C.

**Mr. Schellenberger:** Perhaps to solve the problem, the minister could check for us whether an amendment is possible—or some assurance that there can be a solution to the problem.

**Mr. Whelan:** I could give you this assurance, that the person who is put there to represent trade from whatever the department that shall be named in the future—but it is presently named Industry, Trade and Commerce—will be that kind of a person you want.

**Mr. Schellenberger:** I do not know that you can give me that assurance.

**Mr. Whelan:** I am sure you and I want the same thing.

**Mr. Schellenberger:** We do.

**Mr. Whelan:** We want a person who is knowledgeable and capable of doing that in international trade.

**Mr. Schellenberger:** We also know, because we have been here long enough, how a little technicality in this bill can come back to haunt us two or three years from now. That is why when we study this clause by clause, rather than taking the time of the House, we can solve these things now. It would be a simple assurance that you could give me at the next meeting, and then I would be satisfied. At the moment, I am not satisfied.

**Mr. Whelan:** The legal officers have advised us, Madam Chairman, that we have no alternative but to go through the Department of Industry, Trade and Commerce at the present time, because legally there is no other department.

**Mr. Schellenberger:** Okay, I will leave with this comment, Madam Chairman, that if I find that there is a way to solve the problem and it is not dealt with at this time, I have no

[Translation]

**M. Whelan:** Je veux donc dire que si on adoptait un projet de loi aujourd'hui, il y aurait quelqu'un du ministère de l'Industrie et du Commerce qui serait spécialiste du commerce international.

**M. Schellenberger:** Oui, mais ce projet de loi sera en vigueur pendant au moins cinq ans. Je présume qu'au cours de cette période nous aborderons la réorganisation, et vous nommez des directeurs tous les trois ans. Je sais que vous seriez probablement en mesure de régler le problème par des transferts etc. Mais si on peut le régler tout de suite, pourquoi ne pas le faire?

**M. Whelan:** A mon sens, ce n'est pas une grosse difficulté, car encore une fois, quel que soit le ministère où travaille cette personne, je ne sais pas comment vous expliquer cela plus clairement, la loi, c'est la loi, et nous ne pouvons pas aller à l'encontre de ce que veut le Parlement. Nous ne pouvons pas changer le libellé, car la loi existe déjà et selon cette loi, les employés et les fonctionnaires appartiennent au ministère de l'Industrie et du Commerce.

**M. Schellenberger:** Afin de régler ce problème, le ministre pourrait peut-être vérifier pour nous s'il serait possible de présenter un amendement, ou peut-être d'obtenir l'assurance que l'on peut régler ce problème.

**M. Whelan:** Je peux vous assurer que la personne qui se chargera du commerce, quel que soit le ministère ou le nom du ministère dont il s'agira à l'avenir, mais qui est connu présentement sous le nom du ministère de l'Industrie et du Commerce que cette personne sera bien comme vous le désirez.

**M. Schellenberger:** Je ne sais pas si vous pouvez vraiment me donner cette assurance.

**M. Whelan:** Je suis sûr que vous et moi voulons exactement la même chose.

**M. Schellenberger:** C'est exact.

**M. Whelan:** Nous voulons une personne qui ait les connaissances requises dans le domaine du commerce international et qui soit à la hauteur de la tâche.

**M. Schellenberger:** Nous savons également, car nous sommes là depuis très longtemps, qu'un petit détail d'ordre purement technique de ce projet de loi peut revenir nous hanter dans deux ou trois ans. C'est pourquoi au moment de faire l'étude article par article, nous devrions essayer de régler ces problèmes maintenant plutôt que de perdre le temps de la Chambre. Si vous pouviez me donner cette assurance lors de la prochaine séance, je serais tout à fait satisfait. A l'heure actuelle, je ne le suis pas.

**M. Whelan:** Mes conseillers juridiques, madame le président, m'ont informé que nous n'avons d'autre possibilité que de passer par le ministère de l'Industrie et du Commerce à l'heure actuelle, car aux termes de la loi, aucun autre ministère ne peut se charger de ces questions.

**M. Schellenberger:** D'accord, j'ai terminé mon intervention, madame le président. Si je trouve le moyen de régler le problème et qu'on le laisse de côté maintenant, je n'aurai pas

[Texte]

alternative but to move it at report stage. That is why I would like the minister to solve the problem now, and then the clause can be passed. That is as simply as it can be put.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Schellenberger.

Monsieur Corriveau.

**M. Corriveau:** Madame la présidente, je voudrais faire une intervention, et j'espère que j'aurai l'appui de tous mes collègues. Comme le parti conservateur semble très intéressé à ce que ce projet de loi passe le plus rapidement possible, j'aimerais faire une suggestion, à savoir qu'au lieu d'arrêter à 17 heures, que l'on continue à siéger toute la soirée et toute la nuit, pour leur fournir l'occasion de passer ce fameux bill-là, qui est dans l'intérêt de tout le monde; et ils semblent tellement intéressés à le passer, que cela leur permettrait peut-être d'élaborer beaucoup plus sur ce qu'ils veulent voir insérer dans ce bill. Est-ce que je pourrais avoir l'appui du parti conservateur pour que l'on continue à siéger toute la soirée., et toute la nuit s'il le faut, pour pouvoir leur permettre de passer ce fameux bill?

**Le président:** Merci, monsieur Corriveau.

• 1700

Mr. Wise, on the same subject.

**Mr. Wise:** Madam Chairman, I would hope that we would not get into these types of comments because I think they are completely unnecessary. They do nothing but cause further delay in the bill. Anyone who has attended these committee meetings from start to finish will recognize what our position is. We feel very strongly about that position, but we are anxious to expedite the passage of the bill based on our own amendments. Indeed, we might be more receptive to extending our hours, but we must draw to the attention of the government members that we sat here yesterday morning, and much to the embarrassment of you, Madam Chairman, the minister and the government members, they completely blew from 9.30 to 12.30. Indeed, we were 35 minutes late getting started here today.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Wise.

**M. Dionne (Chicoutimi):** Madame le président, je suis un peu d'accord avec ce que vient de dire M. Wise. Par contre, c'est peut-être vrai qu'hier matin on n'avait pas de députés, mais si on remarque toutes les questions posées par les députés de l'autre côté depuis deux jours, monsieur Wise, vous allez accepter de dire avec moi qu'intentionnellement vous retardez le projet de loi. Ce n'est certainement pas faire preuve de bonne foi que de poser vingt questions sur un sujet dont on a à peu près toutes les réponses. Si on retarde, intentionnellement, l'adoption du projet de loi, je ne voudrais pas que les libéraux soient accusés de le faire parce que notre intention à nous c'est d'adopter le bill le plus vite possible dans l'intérêt des producteurs québécois.

[Traduction]

d'autre solution que de proposer un changement à l'étape du rapport. C'est pourquoi je voudrais que le ministre règle le problème immédiatement, et de cette façon, nous pourrions adopter l'article dès maintenant. C'est aussi simple que cela.

**Le président:** Merci, monsieur Schellenberger.

Mr. Corriveau.

**Mr. Corriveau:** Madam Chairman, I would like to intervene for a moment, and I do hope that I will receive the support of my colleagues on this question. As the Conservative Party seems to be very anxious to get this bill passed as quickly as possible, I would like to make a suggestion: Rather than ending the meeting at 5.00 p.m., I propose that we continue to sit all evening and all night, so that they will have the opportunity to pass this bill which is in everyone's interest; and since they seem so anxious to have it passed, this would provide them with the opportunity to have more detailed discussion on what they would like to see included in the bill. Will the Conservative Party support my suggestion that we continue to sit all evening, and all night, if necessary, so that we can get this bill passed?

**The Chairman:** Thank you, Mr. Corriveau.

Monsieur Wise, sur le même sujet.

**M. Wise:** Madame le président, j'espère que nous n'allons pas continuer à recevoir ce genre de commentaires parce que je les trouve tout à fait inutiles. Ils ne servent qu'à ralentir davantage le processus. N'importe qui, qui a assisté aux séances du Comité depuis le début, doit savoir ce qu'est notre position. D'ailleurs, nous la défendons vigoureusement, mais nous désirons en même temps accélérer l'adoption de ce projet de loi s'il comprend nos amendements. En fait, nous serons peut-être disposés à siéger plus longtemps, mais nous devons attirer l'attention des membres du gouvernement sur le fait que pendant la séance d'hier matin, et madame le président, le ministre et les membres en étaient même gênés, ces derniers nous ont fait perdre trois heures, de 9h30 à 12h30. Encore une fois, notre séance d'aujourd'hui a commencé avec 30 minutes de retard.

**Le président:** Merci, monsieur Wise.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** Madam Chairman, I partially agree with Mr. Wise's remarks. On the other hand, while it is perhaps true that there were few members present yesterday morning, you must admit, Mr. Wise, that on the basis of the kind of questions the members on your side have been asking in the past two days, it is obvious that you are intentionally trying to delay the bill. You are certainly not proving your good faith by asking 20 questions about a subject on which we have practically every possible answer. If the passing of this bill is intentionally delayed, I would not like the Liberals to be accused of being responsible because our intention is to get the bill passed as quickly as possible in the interest of Quebec producers.



[Text]

Politiquement, je vous dirai, monsieur Wise, que plus le bill retarde, pour ma part, cela me donne des atouts politiques dans mon comté parce qu'ils savent pertinemment bien que ce sont les conservateurs qui retardent l'adoption du bill présentement. C'est aussi clair que cela chez nous.

**Le président:** Merci, monsieur Dionne. Monsieur Tessier.

**M. Tessier:** Madame le président, je ne voudrais pas tomber dans la partisanerie mesquine, mais j'aimerais qu'on puisse avoir une certaine idée sur le temps qu'on a besoin pour avancer de fait. Parce que je veux bien souscrire pour ce qu'il y a de valable dans les propos de nos vis-à-vis. Par ailleurs, je leur dirai que d'entendre répétition sur répétition, cela aussi c'est perdre notre temps et on a aussi d'autres choses à faire que de simplement entendre des répétitions.

Alors, je suis bien prêt à noter . . . , et là on va tomber dans la série d'appels au Règlement qu'on pourra soulever . . . Parce que les répétitions, à partir de maintenant, si on veut bien les jouer, je veux bien jouer. Je veux être sérieux. Si c'est purement et simplement un *filibuster* qu'on veut faire sur le bill, eh bien, à partir de maintenant il va falloir appeler le *filibuster* du *filibuster*, et puis on sera capable d'en faire la preuve très facilement. Parce que là ce que l'on nous demande, c'est purement et simplement de faire passer le temps et je ne suis pas intéressé à perdre du temps. Et même pour le Comité, il y a d'autres choses à faire ailleurs qu'ici. Si on doit donner priorité . . . et notre présence ici signifie la priorité que l'on donne à ce projet de loi, de façon à en disposer. Et on est prêt, avec l'opposition, à prendre l'engagement d'en disposer avant la fin de la session, mais il est temps qu'on puisse avoir des indications de la part de l'opposition, à savoir qu'ils ne sont pas intéressés uniquement à faire du *filibuster*, mais qu'ils sont intéressés à faire avancer le projet de loi pour pouvoir en disposer avant la fin de la présente session.

**Le président:** D'accord. Monsieur Dion.

**M. Dion:** Madame le président, est-ce qu'on va passer au vote sur l'article 4, s'il vous plaît?

**Le président:** Eh bien, M. Corriveau m'avait demandé la parole sur sa proposition, je suppose.

**M. Corriveau:** Ecoutez, je voudrais répondre à M. Wise qui est un bon ami à moi. Je voudrais lui dire qu'ils semblent tous très intéressés à ce projet de loi et je veux leur prouver que nous aussi on est intéressé à ce que projet de loi soit adopté. Et c'est pourquoi on est prêt à continuer à siéger toute la soirée, toute la nuit, pour pouvoir passer le projet de loi. Et je ne pense pas que ce soit de faire des pressions sur l'opposition que de leur fournir l'occasion de s'expliquer. Mais seulement, il va falloir que cela ait une fin parce que comme c'est là, comme le laissait entendre mon collègue, M. Tessier, ça fait deux heures qu'on est ici cet après-midi, et on a toujours posé la même question pour avoir toujours la même réponse.

Alors, je pense bien qu'il faudrait changer la corde du violon pour essayer de trouver une autre note, je ne sais pas laquelle, mais de cette façon, on n'avancera pas, et pour ma part, la

[Translation]

Politically speaking, Mr. Wise, I would say that as far as I am concerned, the more the bill is delayed, the better it will be for me in my riding, because my constituents know for a fact that it is the Conservative Party which is delaying the passing of this bill. It is as simple as that in my riding.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Dionne. Mr. Tessier.

**Mr. Tessier:** Madam Chairman, I would not like to lapse into petty partisanship, but I would like people to have an idea of the amount of time we need to make any progress. Because I am quite willing to accept the valid points made by our colleagues across the table. On the other hand, I might also point out that hearing repetition after repetition is also a waste of our time, and that we have better things to do than simply listen to the same things being repeated over and over.

So I am perfectly willing to note . . . and here we are going to get into a whole series of points of order . . . because when it comes to useless repetition, from now on if you want to play that game, I am going to play it too. I would like to be serious. If it is nothing more than a filibuster that they wish to carry out on this bill, then from now on we will have to call it a filibuster, and it will be very easy to prove that it is just that. Because right now, what we are being asked to do is to waste time, and I personally am not interested in wasting time. And even as far as the committee is concerned, there are things to be done elsewhere. If it is a question of priority . . . Indeed, our presence here proves that this bill has priority in our eyes and that we want to get it passed. And we are willing, with the opposition, to commit ourselves to disposing of it before the end of the session; but it is time that the opposition let us know whether it is simply interested in filibustering, or whether it wishes to expedite this bill so that we can dispose of it before the end of the current session.

**The Chairman:** All right. Mr. Dion.

**Mr. Dion:** Madam Chairman, can we have a vote on Clause 4, please?

**The Chairman:** Well, Mr. Corriveau asked me for the floor on his amendment, I guess.

**Mr. Corriveau:** I would like to respond to Mr. Wise, who is a good friend of mine. It seems to me that they are all very interested in this bill and I want him to know that we, too, are interested in getting this bill passed. That is precisely why we are willing to continue to sit all evening, and even all night, in order to get this bill passed. And I do not think that it is a case of pressuring the opposition when we wish to provide them with the opportunity to explain themselves. However, we will have to come to some conclusion soon because the way things are going, as my colleague, Mr. Tessier, has pointed out, we have already been here for two hours this afternoon and we have heard nothing but the same question asked and the same response given.

So I think we may have to change our tune here—and I do not know which one we can try next—but if we continue on the way we have been going, we will not get anywhere; as far



## [Texte]

seule façon d'avancer, c'est de continuer à siéger jusqu'à ce qu'ils soient satisfaits.

**Le président:** Merci, monsieur Corriveau. M. Bossy sur le même sujet, dernière intervention.

**Mr. Bossy:** That is right. Madam Chairman, based on the fact that we have had this bill with us since March and we have sat many hours on this bill, at the speed we are going now, and if this is any indication, there are 40 clauses, and we cannot quite get through one clause per meeting; that means 40 more meetings. If this is any indication, there are 40 clauses and we cannot quite get through one clause per meeting; that means 40 more meetings. This is a fruitless event to come to to hear the repetition and all these same questions. Our minister has been here how many times during the course of this bill? The same questions are being asked. I cannot see why we cannot speed it up some.

• 1705

I am not saying that they should not be discussed, but the repetition becomes . . . . The records can show it. We started in March on this. How many meetings . . . ? We need 40 more if every clause takes the same length of time. It is exactly an hour since we have been talking about that one little . . . .

**Mr. Schellenberger:** It is the first time we have discussed "director" since we started.

**Mr. Bossy:** And there has been one speaker, yourself, sir—

**Mr. Schellenberger:** Well, I have not had the answers.

**Mr. Bossy:** —for exactly one hour.

**Mr. Schellenberger:** Do you always get the perfect answers when you ask questions?

**Le président:** A l'ordre, s'il vous plaît!

D'abord, M. le ministre ne sera pas disponible ce soir. Mais, si vous êtes d'accord, on pourrait terminer ce soir à 18h00, puis revenir demain après-midi à 15h30 et peut-être demain soir à 20h00, avec les représentants du ministère si le ministre ne peut pas être présent.

Tout le monde est d'accord?

**M. Corriveau:** Ecoutez, madame le président, j'ai fait une proposition, je suis bien prêt à la retirer, mais seulement si à chaque fois qu'on se rencontre on se retrouve encore vis-à-vis de rien, cela ne change rien.

**Le président:** D'accord, parfait!

**M. Corriveau:** Alors, je pense bien que l'on ne peut pas exiger la présence du ministre, comme le laissait entendre un de mes collègues, à encore 41, ou 51, ou 100 réunions. C'est inconcevable!

Mais, je pense qu'il faudrait, si réellement on est intéressé autant qu'on le laisse paraître., à ce moment-là, il faudrait au

## [Traduction]

as I am concerned, the only way to make any progress is to continue to sit until they are satisfied.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Corriveau. Mr. Bossy on the same subject, and this will be the last one.

**M. Bossy:** C'est exact. Madame le président, compte tenu du fait que nous étudions ce projet de loi depuis le mois de mars et que nous avons eu beaucoup de séances là-dessus, si nous continuons de la même façon—il y a 40 articles—nous arrivons à peine à finir l'étude d'un article par séance, cela veut dire qu'il nous faudra 40 séances de plus. Puisque le projet de loi comporte 40 articles et que nous ne réussissons pas à en étudier un en entier par réunion, il nous faudra encore 40 réunions. Il ne sert à rien de venir entendre répéter les mêmes questions à chaque fois. Combien de fois le ministre a-t-il été parmi nous pendant l'étude du projet de loi? On pose toujours les mêmes questions. Je ne comprends pas pourquoi on ne pourrait accélérer les travaux.

Je ne prétends pas qu'on ne devrait pas discuter des articles, mais à un certain moment la répétition devient . . . On peut le constater d'après les procès-verbaux. Nous avons commencé notre étude au mois de mars. Combien de réunions a-t-on eues? Il nous en faudra encore 40 au rythme où l'on avance. Depuis exactement une heure on parle de ce petit . . .

**M. Schellenberger:** C'est la première fois que nous avons discuté des administrateurs.

**M. Bossy:** Et il y a eu un seul intervenant, vous-même . . .

**M. Schellenberger:** Eh bien, je n'ai pas reçu toutes les réponses.

**M. Bossy:** . . . depuis précisément une heure.

**M. Schellenberger:** Recevez-vous toujours des réponses par faites aux questions que vous posez?

**The Chairman:** Order, please.

I would first like to point out that the minister will not be available this evening. However, with your permission, we could conclude this meeting at 6.00 p.m., and meet again tomorrow at 3.30 p.m. and perhaps at 8.00 p.m., with the departmental officials, if the minister cannot be present.

Does everyone agree?

**Mr. Corriveau:** Madam Chairman, I moved a motion, and I am prepared to withdraw it, but if we never get anywhere in these meetings, it will not change anything.

**The Chairman:** Right!

**Mr. Corriveau:** I do not think that we can require the minister to be here, as one of my colleagues seemed to be suggesting, for another 41, 51 or 100 meetings. That is out of the question!

But I think that if there really is as much interest in this bill as the members opposite seem to indicate, I think we should

[Text]

moins adopter un article par séance. En ce moment, on n'en adopte pas.

**Le président:** D'accord.

**M. Corriveau:** Cela est inacceptable. Et je pense que suggérer, madame le président, des sessions d'une heure ou d'une heure et demie, ce n'est pas suffisant parce que notre collègue, M. Schellenberger, a pris tout le temps de la réunion aujourd'hui. C'est à peu près le seul qui a posé des questions. Alors, si une réunion dure seulement une heure ou une heure et demie, on n'avance absolument pas. Il faudrait s'asseoir ici puis sortir quand le bill aura été accepté article par article.

**Le président:** Merci, monsieur Corriveau.

Alors, est-ce qu'il y a encore des discussions sur l'article 4?

Alors, tout le monde est d'accord pour que l'on continue jusqu'à 18h00 ce soir?

*Just a minute, Mr. Neil.*

Jusqu'à 18h00 ce soir; demain, ce serait de 15h30 à 18h00 et de 20h00 jusqu'au moment du vote.

**M. Corriveau:** Je regrette, madame le président, je ne suis pas pour que l'on détermine la durée des séances futures.

**Le président:** D'accord.

**M. Corriveau:** Si vous voulez avoir une proposition pour finir à 18h00, je vais la faire, mais je suis contre toute proposition où on détermine la durée du temps que l'on va siéger, parce que soyez assurée que le Comité de l'Agriculture ne reviendra pas ici encore pendant 51 séances pour en arriver au même point. Je suis contre cela, à savoir que l'on détermine le temps des séances futures.

**Le président:** Alors, je retire ma suggestion.

**M. Corriveau:** Avec les grands moyens, il faut prendre les grands moyens.

**Le président:** Merci, monsieur Corriveau.

**Mr. Schellenberger:** Madam Chairman, on that point of order.

**The Chairman:** Yes.

**Mr. Schellenberger:** Mr. Corriveau is using a tactic that has been used in committee before, the threat tactic: if you do not pass the clauses quickly, we will move to sit all night and we will ram it through.

I have been a part of those committees many times, and it accomplishes nothing. Some members over there have made a value judgment that questions I have been asking are repetitious. Perhaps the answers are repetitious and I am not getting the answer to my question. That is between the minister and myself.

This is the first time that we have had an opportunity to discuss how this corporation is going to be set up, the board of directors and so forth. We have discussed other clauses many

[Translation]

carry at least one clause per meeting. We are not carrying any at the present time.

**The Chairman:** True.

**Mr. Corriveau:** This is unacceptable. And I do not think that meetings that last one hour or one hour and a half will be enough, Madam Chairman, because Mr. Schellenberger has used up all the time in today's meeting. He is about the only person that has asked any questions. If a meeting lasts only an hour or an hour and a half, we do not get anywhere. We should sit down and not leave until each clause of the bill has been carried.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Corriveau.

Is there any further discussion on Clause 4?

Does everyone agree to continue the meeting until 6.00 p.m.?

*Un instant, M. Neil.*

So we will sit until 6.00 p.m. this evening; tomorrow we will meet from 3.30 p.m. to 6.00 p.m. and from 8.00 p.m. until the vote is held.

**Mr. Corriveau:** I am sorry, Madam Chairman, but I am not in favour of setting the length of future meetings.

**The Chairman:** I see.

**Mr. Corriveau:** If you would like to have a motion to conclude this meeting at 6.00 p.m., I will present one, but I am opposed to any motion setting the length of our meetings. You can be sure that the Standing Committee on Agriculture will not hold 51 more meetings just to continue going over the same ground. I am against setting the length of future meetings.

**The Chairman:** I will therefore withdraw my suggestion.

**Mr. Corriveau:** We have to fight fire with fire.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Corriveau.

**M. Schellenberger:** J'invoque le Règlement, madame le président.

**Le président:** Oui.

**M. Schellenberger:** M. Corriveau se sert d'une tactique déjà employée en comité, c'est-à-dire la menace: si vous n'adoptez pas les articles rapidement, nous allons proposer qu'on siège toute la nuit et nous allons adopter le projet de loi en catastrophe.

J'ai participé à de telles séances très souvent, et elles ne servent à rien. Certains députés d'en face ont jugé que les questions que je pose sont pleines de répétitions. Peut-être que les réponses le sont aussi, et que je ne reçois pas de réponse à ma question. C'est quelque chose qui est entre le ministre et moi-même.

C'est la première fois que nous avons l'occasion de parler de la constitution de la société, du conseil d'administration, etc. Je conviens que nous avons parlé d'autres articles à bien des

**[Texte]**

times with the minister, I agree. We have only met clause by clause three times now. Three times we have had the opportunity to meet and the Liberal members have not even shown up. If that process is going to be used, that is fine; I will participate. Ram it through; I will walk out now and we will do it in the House of Commons. There you cannot use those tactics unless you are prepared to use closure on it.

It would be very simple to have the questions answered, have the minister prepared, and I am sure we can make progress on the bill, particularly if the minister is prepared to accept amendments. But to start now, after we have only had three meetings on clause-by-clause on the very important first clauses of this bill, to attempt to provide those kinds of tactics—I think they are extremely out of order, Mr. Corriveau.

**Le président:** Monsieur Dionne.

• 1710

**M. Dionne (Chicoutimi):** Madame le président, c'est vrai que., de part et d'autre, on a peut-être raison; mais, par exemple, avec tout le respect que je vous dois, monsieur Schellenberger, je pense que vous abusez délibérément du temps que vous avez à votre disposition. Je suis bien d'accord qu'on doit s'informer en profondeur de la qualité de cette loi, mais il ne faut pas dire, par exemple, que c'est une loi qu'on veut pousser inutilement; vous abusez du temps de parole, et c'est cet aspect que je veux simplement souligner, parce que cela, ce n'est pas prendre l'intérêt de l'agriculture canadienne, j'en suis convaincu.

**Le président:** Merci monsieur Dionne.

Monsieur Corriveau, c'est la dernière intervention sur le sujet.

**M. Corriveau:** Je voudrais simplement dire à M. Schellenberger que je suis bien d'accord., il pourrait faire la même chose à la Chambre des communes, mais ceci permettrait à tous les agriculteurs canadiens et à tous les Canadiens de voir de quelle façon le parti conservateur prend au sérieux un bill aussi sérieux que celui qui se propose de créer Canagrex. Je n'ai aucune objection à cela! Passez-le en comité et faites la même chose à la Chambre des communes, on va être là; et au moins les Canadiens verront de quelle façon vous agissez ici. C'est la seule chose que je voulais dire.

**Le président:** Alors., monsieur Corriveau, votre proposition, c'est de siéger toute la soirée et toute la nuit.?

**M. Corriveau:** Je la retire., jusqu'à 18h00, parce qu'il me semble qu'ils vont collaborer un peu plus d'ici 18h00.

**Le président:** Et à la prochaine réunion, demain après-midi à 15h30, on verra à ce moment-là comment on poursuivra les travaux du Comité.

**M. Corriveau:** D'accord!

**[Traduction]**

reprises avec le ministre. Cependant, c'est seulement notre troisième réunion à l'étude article par article du projet de loi. Nous avons eu l'occasion de nous réunir trois fois et les députés libéraux ne se sont même pas présentés. Si c'est comme cela qu'on veut procéder, c'est très bien; je vais y participer. Si vous l'adoptez en catastrophe, je vais partir maintenant et on en parlera à la Chambre des communes. On ne peut pas se servir de telles tactiques à moins de recourir à la clôture.

Il serait très facile pour le ministre d'être préparé à répondre aux questions. Je suis convaincu qu'on peut faire des progrès dans l'étude du projet de loi, surtout si le ministre est disposé à accepter des amendements. Mais j'estime qu'il est très irrégulier, monsieur Corriveau, de faire des menaces à ce stade-ci, puisqu'on n'a eu que trois réunions sur l'étude article par article du projet de loi, et ce, sur les premiers articles, qui sont très importants.

**The Chairman:** Mr. Dionne.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** Madam Chairman, it is true that the members on both sides may be right. However, with all due respect to Mr. Schellenberger, I think he is deliberately abusing his time. I agree that in-depth questions must be asked about the bill, but it should not be said that we are trying to ram it through. You are abusing your time, and that is the point I wanted to make because I am convinced that this is not in the interest of agriculture in Canada.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Dionne.

Mr. Corriveau, this will be the final intervention on the subject.

**Mr. Corriveau:** I would just like to tell Mr. Schellenberger that I agree that he could do the same thing in the House of Commons, but there all Canadian farmers and all other Canadians would be able to see the Conservative Party's attitude to this serious piece of legislation designed to establish Canagrex. I have no objection to moving the debate to the House! Pass the bill in committee and carry on the same way in the House of Commons. We will be there, and at least Canadians will see how you behave. That is all I wanted to say.

**The Chairman:** Are you moving, Mr. Corriveau, that we sit all evening and all night?

**Mr. Corriveau:** I will withdraw it until 6.00 p.m., because I think they will be a little more co-operative between now and 6.00 p.m.

**The Chairman:** And at our next meeting tomorrow afternoon at 3.30 p.m., we will look at how to proceed with the committee's work.

**Mr. Corriveau:** Fine!



[Text]

**Le président:** Parfait! Merci.

Est-ce qu'il y a d'autres interventions sur l'article 4? Monsieur Neil.

**Mr. Neil:** We are dealing with the amendment first, Madam Chairman.

**Le président:** L'amendement est voté cher monsieur. Maintenant nous parlons de l'article 4.

**Mr. Neil:** Yes. I have one quick question. It arises out of the response of the minister when he said to me that there would be an advisory board of some 30 persons.

**Mr. Whelan:** Of 26.

**Mr. Neil:** What clause in the bill is that?

**Mr. Jacques:** It is not in the bill.

**Mr. Neil:** Well it seems to me if you have an advisory board, as I understand for example the Canadian Wheat Board has an advisory board, and there was legislation passed setting up an advisory board, there is nothing in here.

**Mr. Whelan:** But that is not in the Canadian Wheat Board bill either. It is just a decision by government by order in council. If I remember right it is by order in council. You know, we have advisory boards for several different groups. Some are mentioned by order in council. They are all done in fact by order in council but some are in the statute, the legislation, but we have that right to do this. I could make it bigger than that but they decided by the 26 people at least meeting once a year from around Canada that would sit as an advisory board . . . We have advisory boards, for instance, for the Canadian Egg Marketing Agency, the Canadian Dairy Commission. They are at the discretion of the minister, the stabilization board too.

**Mr. Neil:** Have you draft regulations then to set up this advisory board of 26 persons?

**Mr. Whelan:** I have not done anything on that at the present time, only we worked out the criteria for it on how we would try and set them up, the 26 people representing the different groups, so you would have a broader perspective advising the board of directors and the minister on how they thought the Canadian Agricultural Export Corporation should work.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Neil.

**Mr. Whelan:** I just want to say to Mr. Schellenberger, I do not want to start it all over again but you said I did not answer it. The law is the law and that is all . . .

**Le président:** Est-ce que l'article 4 est adopté?

L'article 4 est adopté.

**Le président:** Merci.

Les articles 5 à 9 inclusivement sont adoptés.

**Mr. Schellenberger:** Madam Chairman, do not go too quickly or we cannot read the clauses fast enough.

[Translation]

**The Chairman:** Very well! Thank you.

Is there any further discussion on Clause 4? Mr. Neil.

**M. Neil:** Nous examinons d'abord l'amendement, madame le président.

**The Chairman:** We have already voted on the amendment, sir. We are now discussing Clause 4.

**M. Neil:** Oui. Je n'ai qu'une brève question qui découle de la réponse du ministre dans laquelle il m'a dit qu'il y aurait un conseil consultatif d'une trentaine de personnes.

**M. Whelan:** De 26 personnes.

**M. Neil:** Dans quel article prévoit-on cela?

**M. Jacques:** Cela ne se trouve pas dans le projet de loi.

**M. Neil:** Je crois savoir que la Commission canadienne du blé a un conseil consultatif et qu'on a adopté une loi pour le créer. Mais il n'y a pas une telle disposition dans ce projet de loi.

**M. Whelan:** Mais il n'y a pas une telle disposition dans la loi sur la Commission canadienne du blé non plus. Il s'agit simplement d'une décision prise par le gouvernement par décret du conseil. Si je me souviens bien, c'est comme cela que cela se fait. Plusieurs organismes ont des conseils consultatifs. Ils sont tous constitués par décret du conseil, même si certains sont également mentionnés dans la loi. C'est notre droit de procéder ainsi. Le conseil consultatif pourrait avoir plus de 26 membres, mais on a décidé que si ces 26 personnes de partout au pays se réunissaient une fois par an, cela serait suffisant. L'Office canadien de commercialisation des oeufs, la Commission canadienne du lait et l'Office de stabilisation des prix agricoles ont également des conseils consultatifs qui sont à la discrétion du ministre.

**M. Neil:** Avez-vous fait rédiger un projet de règlement pour constituer ce conseil consultatif de 26 personnes?

**M. Whelan:** Je n'ai rien fait à ce sujet pour le moment. Nous avons cependant élaboré des critères de sélection pour que les 26 membres représentent un éventail assez vaste de groupes afin de mieux conseiller le conseil d'administration et le ministre sur le fonctionnement de la société Canagrex.

**Le président:** Merci, monsieur Neil.

**M. Whelan:** Je ne cherche pas à rouvrir le débat, mais je tiens à dire à M. Schellenberger que la loi c'est la loi, un point c'est tout, parce qu'il a dit que je n'ai pas répondu à sa question . . .

**The Chairman:** Shall Clause 4 carry?

Clause 4 is carried.

**The Chairman:** Thank you.

Clauses 5 to 9 inclusive are carried.

**M. Schellenberger:** N'allez pas trop vite, madame le président, sinon on ne pourra pas lire les articles assez rapidement.

[Texte]

**The Chairman:** I am just following Mr. Wise.

On Clause 10.

• 1715

**Mr. Schellenberger:** Clause 10.(1) says:

The board

(a) shall establish an executive committee and may establish such other committees as the Board considers advisable.

The executive committee, as I understand it, would be three members?

**Mr. Whelan:** That is right. Let us say they might want a special committee for any particular reason such as maybe to investigate a proposal which some group was making to them. They might not want to use the whole board where a small committee of the board of directors could do that kind of thing. That is my understanding of the need for the granting of that authority. It is something a lot of boards establish. You do this for the House of Commons committees from time to time in the form of a subcommittee.

**Mr. Schellenberger:** Well, if the executive committee is comprised of three people, and the minister, as I understand it, determines two of those—

**Mr. Whelan:** It could be more. An executive committee could be more.

**Mr. Schellenberger:** It could be more than three?

**Mr. Whelan:** That can be left up to the board of directors themselves.

**Mr. Schellenberger:** So they could determine their size?

**Mr. Whelan:** They could decide, for instance, that the whole board would act as a committee on a special project if they should want to. But I would think that very rarely would happen.

**Mr. Schellenberger:** So they have the opportunity to determine the executive committee size and other committee sizes, of course.

**Mr. Whelan:** That is right.

**Mr. Schellenberger:** Does this also give them the opportunity to form committees other than using board members? Can they establish a committee of experts in a certain field? Say they were attempting to export a commodity where the directors did not have expertise, could they form a committee outside a special committee? Would they have those powers?

**Mr. Whelan:** If I understand you correctly, Mr. Schellenberger, you are wondering if they could put outsiders on—

**Mr. Schellenberger:** On a study committee.

[Traduction]

**Le président:** J'emboîte simplement le pas à M. Wise.

Article 10.

**M. Schellenberger:** En vertu du paragraphe 10.1:

Le conseil:

a) doit créer un comité de direction et peut créer les autres comités qu'il estime indiqués.

Le comité de direction, si je comprends bien, serait composé de trois membres?

**M. Whelan:** Effectivement. Disons qu'ils pourraient désirer constituer un comité spécial pour une raison ou pour une autre, comme par exemple pour étudier une proposition qui leur serait faite par un groupe particulier. On pourrait dans certains cas comprendre que le conseil d'administration au complet ne soit pas nécessaire, là où un comité restreint pourrait faire l'affaire. Voilà comment je comprends cette attribution de pouvoir. C'est d'ailleurs une pratique commune à de nombreux conseils d'administration. C'est ce que l'on retrouve au niveau des comités de la Chambre, de temps en temps, lorsqu'un sous-comité est créé.

**M. Schellenberger:** Si donc le comité de direction est formé de trois personnes, et si le ministre, détermine que deux de ces...

**M. Whelan:** Ça pourrait être plus. Le comité de direction pourrait être plus important en nombre.

**M. Schellenberger:** Cela pourrait dépasser trois membres?

**M. Whelan:** Cela dépend du conseil d'administration lui-même.

**M. Schellenberger:** Ils sont donc maîtres du nombre de personnes nommées?

**M. Whelan:** Ils pourraient décider, par exemple, que le conseil au complet siège comme comité spécial à propos d'un projet. Mais je pense que ce type de situation ne se produirait que très rarement.

**M. Schellenberger:** Ils ont donc la possibilité de décider de la taille de ce comité de direction, et d'ailleurs des autres comités également.

**M. Whelan:** Exactement.

**M. Schellenberger:** Serait-il alors possible que certains comités soient formés de membres ne siégeant pas au conseil d'administration? Pourrait-on avoir un comité d'experts de certaines questions? Par exemple, pour l'exportation d'un produit que les administrateurs connaissent mal, pourrait-on alors former un comité extérieur, un comité spécial? Ces pouvoirs sont-ils prévus?

**M. Whelan:** Si je vous comprends correctement, monsieur Schellenberger, vous voulez savoir si des personnes de l'extérieur pourraient siéger...

**M. Schellenberger:** A un comité d'étude.

[Text]

**Mr. Whelan:** — on a study committee.

**Mr. Schellenberger:** You do not establish in this proposed section what type of committees can be formed. That is at the direction of the board. Now the board may wish to establish a committee of experts who are not currently on the board. Do they have that power to do so under that proposed section?

**Mr. Whelan:** I am looking for the legal advice here.

**Mr. Althouse:** A point of order, Madam Chairman. Clause 22 would give that power.

**Mr. Thurm:** It would give power to "... employ such officers and employees and such consultants and advisers as it deems necessary ...". So I think under that, they could establish whatever they wanted to establish.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Thurm.

**Mr. Schellenberger:** That solves it to a degree because it says it can employ them. Does "employ" mean that they must be paid?

**M. Veillette:** Madame le président ...

**Le président:** Monsieur Veillette.

**M. Veillette:** C'est à propos de l'article 22..., je crois que cela règle son problème. L'article 22 de la Loi, nous dit:

22. Canagrex peut employer le personnel et les experts-conseils et autres conseillers qu'il estime nécessaires à la réalisation de sa mission, fixe les modalités de leur emploi ainsi que leur rémunération et leur verse celle-ci.

**Le président:** Merci, monsieur Veillette.

**Mr. Schellenberger:** That does not answer my question. The point I raised was that this says it employs, and the word "employ" to me means that it has to hire such advisers. Now perhaps if the corporation were to get involved in the export of pork, for example, and did not have the expertise, but there was such expertise available in marketing boards, and they asked that a committee of marketing boards be formed to advise them without remuneration, there would be no need to pay them, because they would be receiving their own salaries. If that is satisfied by Clause 10, then I am satisfied.

**Mr. Whelan:** We pointed out before that on some boards you have civil servants and they receive no "experts" monetary compensation whatsoever. You could use government people. I would think you could go to Alberta and use the Alberta pork board or even that company that they formed that owns two pork processing plants in Alberta. They even have the right to own property there.

• 1720

**An hon. Member:** The marketing board.

**Mr. Whelan:** Yes. From the discussion that we had before, it is my understanding that is what we would do because we do not want to be involved, as I said, in a huge, monstrous

[Translation]

**M. Whelan:** ... à un comité d'étude.

**M. Schellenberger:** L'article proposé ne prévoit pas les divers types de comités qui pourraient être constitués. Cela dépend du conseil d'administration, lequel pourrait désirer constituer un comité d'experts ne siégeant pas au conseil. Est-ce que l'article proposé prévoit ce genre de situation?

**M. Whelan:** Je demande conseil auprès des experts.

**M. Althouse:** J'invoque le règlement, madame le président. L'article 22 y pourvoir.

**M. Thurm:** Il donne pouvoir de «employer le personnel et les experts-conseils et autres conseillers qu'il estime nécessaires»... Cela leur donne donc toute latitude en matière de formation de comités.

**Le président:** Merci, monsieur Thurm.

**M. Schellenberger:** Voilà qui résout la question, puisque l'on prévoit l'emploi de ces personnels. Le terme «employés» dit donc qu'ils doivent être rémunérés?

**Mr. Veillette:** Madam Chairman ...

**The Chairman:** Mr. Veillette.

**Mr. Veillette:** This pertains to Section 22, I think the problem does not exist, since Section 22 of the law says:

22. Canagrex may employ such officers and employees and such consultants and advisers as it deems necessary to carry out its purposes and shall fix the terms and conditions of their employment and their remuneration, which shall be paid by Canagrex.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Veillette.

**M. Schellenberger:** Cela ne répond pas à ma question. Je faisais allusion à l'utilisation du terme «employés», qui pour moi désigne le recrutement de ces experts ou conseillers. Si maintenant la société devait par exemple participer à une opération d'exportation de viande de porc, sans posséder les connaissances techniques suffisantes, mais que les offices de commercialisation puissent mettre à sa disposition des experts qui la conseilleraient sans rémunération en échange, il n'y aurait aucune nécessité donc de payer qui que ce soit puisque ces experts toucheraient leur propre salaire. Si donc l'article 10 prévoit ce type de situation, je suis satisfait.

**M. Whelan:** Nous avons fait remarquer le cas de certains conseils d'administration où des fonctionnaires siègent sans être rémunérés pour leurs conseils d'experts. Vous pourriez donc recourir également, ici, au service de certains fonctionnaires. Je pense que vous pourriez également recourir au service de la Commission du porc de l'Alberta, ou même de cette société qu'ils ont constituée et qui possède deux usines de transformation du porc en Alberta. Ils ont donc des propriétés.

**Une voix:** Vous parlez de l'office de commercialisation.

**M. Whelan:** Oui. Des discussions que nous avons eues il ressort que nous aurions recours à ce type de pratique, étant donné que nous n'avons pas l'intention d'être engagés dans des



[Texte]

operation of hiring other people. The bill says that we shall use all the other expertise, et cetera, that is available to us.

**Mr. Schellenberger:** I am sorry, Madam Chairman, but I did not seem to get a direct answer. I always get something around the corner here. All I am asking for is a direct answer. Can you do such a thing under that clause? The minister keeps saying: I think we can.

**Mr. Whelan:** My legal adviser again tells my officials and myself here that this committees and board description is a normal description that is used in practically every bill that we have that has—

**Mr. Schellenberger:** That is very good, Mr. Minister, but does the normal description allow this company to do that? Your legal adviser may, in his mind, be satisfied. I am not a lawyer, but as a layman reading acts I like to be assured that certain things can in fact happen.

**Mr. Whelan:** It gives them enough leeway in the other clauses of the bill, Mr. Schellenberger, that they can do a lot of things, the very things that you are talking about, and that is why we refer to Clause 22, which gives you that leeway to operate in that fashion.

**Mr. Schellenberger:** Under the direction of Clause 22 you can employ people to do that; I understand that. The company may not wish to employ people; it may want to use experts in the field from marketing boards to advise them as a committee. If you can do that without paying for them, that would satisfy me, because otherwise it is an expenditure that is not necessary.

If Clause 10 allows this corporation to do that, then I am satisfied. You have not told me, or your legal advisers, that in fact it does.

**Le président:** M. Althouse a demandé la parole sur le même sujet.

**Mr. Althouse:** Yes. I think the kind of thing Mr. Schellenberger is referring to is possible in the bill if you refer to Clause 14.(1)(e), which from my experience with boards provides—

**An hon. Member:** Are you the minister?

**Mr. Althouse:** No, I am not the minister, but in the interest of getting us through Clause 10 I would just like to point out that the bill has all of the standard kinds of clauses that any marketing agency or board has and that Clause 14.(1)(e) would allow a board to do the kinds of things that would . . . joint ventures can be interpreted as working with any of these agencies listed, which include governments, individuals, corporations or enterprises other than corporations.

**Mr. Schellenberger:** We intend to remove that clause.

[Traduction]

opérations très lourdes de recrutement de personnel extérieur. Le projet de loi prévoit que nous aurons recours à toutes les compétences, etc., dont nous pourrions disposer.

**M. Schellenberger:** Excusez-moi, madame le président, mais je n'ai pas l'impression que l'on ait véritablement répondu à ma question. J'obtiens toujours des réponses un peu contournées. Tout ce que je demande est une réponse directe. Est-ce que cet article vous permet ce type d'opération? Le ministre continue à répondre: je pense que oui.

**M. Whelan:** Mon conseiller juridique me répète, à moi et à mes fonctionnaires ici, que la définition du conseil d'administration et des comités correspond exactement à ce qui est d'habitude fait dans tous nos projets de loi . . .

**M. Schellenberger:** Très bien, monsieur le ministre, mais est-ce que cette pratique que l'on retrouve dans d'autres projets de loi permet à la société ce genre d'opération? Peut-être que votre conseiller juridique en est convaincu. Quant à moi, je ne suis pas juriste, mais en tant que non spécialiste qui lit les lois j'aimerais être assuré qu'on peut faire un certain nombre de choses.

**M. Whelan:** Je pense que cet article et d'autres articles du bill vous donnent une marge de manoeuvre énorme, précisément pour tout ce dont vous venez de faire mention, et voilà pourquoi nous parlons ici de l'article 22 et des pouvoirs qu'il vous donne.

**M. Schellenberger:** Dans le cadre de l'article 22, vous pouvez donc employer du personnel; très bien. Et si la société désire recourir aux services des experts des offices de commercialisation sous forme de comité, elle peut le faire sans les rémunérer, ce qui me satisfait pleinement, étant donné les dépenses que cela entraînerait autrement.

Si l'article 10 prévoit que la société peut le faire, je suis entièrement satisfait. Mais vous ne m'avez toujours pas dit, ni vos conseillers juridiques, que la société a ces pouvoirs.

**The Chairman:** Mr. Althouse would like to say something on the same subject.

**M. Althouse:** Oui. Je pense que ce dont M. Schellenberger se préoccupe est prévu à l'alinéa 14.(1)e), qui, d'après mon expérience des offices de commercialisation . . .

**Une voix:** Est-ce que c'est vous le ministre?

**M. Althouse:** Non, mais pour que nous en finissions avec cet article 10, je voudrais mentionner ici que le projet de loi prévoit les mêmes clauses qui régissent les offices de commercialisation et autres, c'est l'alinéa 14.(1)e), qui permettrait au conseil d'administration de s'engager dans ce genre de . . . La coentreprise peut être comprise comme une collaboration avec n'importe lequel de ces organismes mentionnés sur la liste, ce qui inclut l'administration, les particuliers, les sociétés ou entreprises.

**M. Schellenberger:** Nous avons l'intention de supprimer cette clause.

[Text]

**Mr. Althouse:** Okay, if you are intending to remove it, then I see why you would have some concern, because that is the kind of clause that boards appreciate having because it gives them a lot of leeway to get a bunch of freebies by working with other groups and organizations.

**The Chairman:** *Merci, monsieur Althouse.*

Mr. Neil.

**Mr. Neil:** Madam Chairman, as I read Clause 10, that gives the board power to establish committees of board members and board members only. Clause 22, which has been referred to, talks about employing such people as consultants.

**An hon. Member:** Or staff members.

**Mr. Whelan:** That is my understanding.

**Mr. Neil:** So any member of this committee under Clause 10 has to be a board member, period. Is that not correct?

**Mr. Whelan:** That is my understanding, yes.

**The Chairman:** Yes, Mr. Schellenberger.

**Mr. Schellenberger:** Then the minister has answered my question by saying that under Clause 10 no committee can be appointed such that the persons who are on that committee are not board members.

• 1725

**Mr. Whelan:** You can have people who could be advising you though under Clause 22, which I thought we had stated, and if they were full-time employees they could be advisers to a committee, that type of thing. Under the clause just quoted, generally they do such acts and things as are necessary or incidental to the exercise of any of its powers or the carrying out of any of its functions under this act for the protection of its interests. It gives it the same sweeping powers—again, I do not like that terminology, but they are sweeping powers—so they can carry on their function. Do not forget again, they have to submit their program for three years in advance, what they are going to do. I know of no other board or corporation that I am aware of, there may be some, that has to do that—except what we are doing, for instance, with the Dairy Commission. That is not written into the law but we are saying they have to project a five-year program.

**Mr. Schellenberger:** You see my frustration, Madam Chairman, in asking a simple question as to whether Clause 10 allows the corporation to appoint committee members who are not board directors, and I get an answer on Clause 22. If it does not, that is all I want to know. Does it or does it not?

**Mr. Whelan:** It does not allow them to appoint outside people on the committee at present, as far as the law is concerned.

**Mr. Schellenberger:** So, it has to be in other clauses.

[Translation]

**M. Althouse:** Dans ce cas, je comprends que vous ayez quelques inquiétudes, puisque c'est exactement le genre de clause dont les conseils d'administration se réjouissent étant donné la marge de manoeuvre qu'ils en tirent pour obtenir des tas d'avantages en travaillant avec d'autres groupes et organismes.

**Le président:** *Thank you, mister Althouse.*

Monsieur Neil.

**M. Neil:** Madame le président, l'article 10 permet au conseil, avec ses membres et ses seuls membres, de constituer des comités. L'article 22, dont il est question, parle d'employer ces personnes comme consultants.

**Une voix:** Ou comme membres du personnel.

**M. Whelan:** C'est ainsi que je comprends les choses.

**M. Neil:** Donc tout membre du comité, en vertu de l'article 10, est en même temps membre du conseil, un point c'est tout. Est-ce bien cela?

**M. Whelan:** C'est ce que je comprends.

**Le président:** Monsieur Schellenberger.

**M. Schellenberger:** Alors le ministre répond à ma question en disant que l'article 10 ne permet pas de nommer un comité où les membres ne seraient pas en même temps membres du conseil.

**M. Whelan:** Vous pourriez avoir, dans le cadre de l'article 22, des personnes, comme je l'ai déjà dit, qui soient des employés à plein temps, conseillers d'un comité. En vertu de l'article en question, ces gens prennent des décisions et font des choses relatives à l'exercice des pouvoirs ou à la réalisation de la mission prévus dans la Loi, pour la protection des intérêts de la société. Cela donne donc le même type de pouvoirs globaux—je n'aime pas beaucoup ce terme mais c'est bien ce dont il s'agit—afin que la société puisse fonctionner. N'oubliez pas qu'ils doivent soumettre leur programme trois ans à l'avance. Je ne connais aucun autre conseil d'administration, peut-être y en a-t-il, qui soit tenu à ce même genre de règle—si ce n'est, par exemple, la Commission du lait. Dans ce cas, ce n'est pas fixé par la loi, mais nous disons que les projets doivent être prévus dans un programme quinquennal.

**M. Schellenberger:** Comprenez ma déception, madame le président, puisque je pose une question très simple pour savoir si l'article 10 permet à la société de constituer des comités avec des membres qui ne soient pas des administrateurs, et j'obtiens une réponse concernant l'article 22. L'article 10 permet-il ou ne permet-il pas ce type de nomination?

**M. Whelan:** Il ne permet pas que l'on nomme des personnes de l'extérieur au comité, pour le moment, voilà ce que dit la loi.

**M. Schellenberger:** Il faut donc que cela se trouve dans d'autres articles.

[Texte]

**Mr. Whelan:** That is right.

**Mr. Schellenberger:** So, if Clause 14.(1)(e) were to pass it would solve the problem, or otherwise we should amend Clause 22. That would be the way to allow that. Thank you for the answer.

**Le président:** Alors, est-ce que l'article 10 est adopté?

L'article 10 est adopté.

L'article 11: *Nomination du président.*

**Le président:** Nous avons des amendements qui ont été déposés, effectivement.

**Mr. Wise:** Madam Chairman, we have an amendment to that clause. It would be similar to the one that we proposed on an earlier clause, Clause 4. The last one asked that consultation be enshrined in legislation as it relates to the selection of the board of directors. This one was a similar one on page 4, that Clause 11.(1) be amended by striking out line 37 on page 4 and substituting the following:

Council upon recommendation of the Board of Directors.  
(1.1) The President shall hold office during pleasure.

Which is the usual type of thing, but the purpose of it would be to again enshrine in legislation that the president be selected upon the recommendation of the board of directors. I know the minister will support that overwhelmingly.

**Mr. Whelan:** The suggestion to amend the clause, again, I must say, I think has some merit, but we have a tendency to follow established practice here and I think we should in this case. We should recall that the president is also a member of the board of directors. We had quite a discussion in legislative and House planning when we approved this clause as is. Legal people from Justice and our people were there at that time.

We like to give boards as much power and independence as we can but you all know that there is concern by a lot of people to have some control over them. So here it would appear that we are giving them more power and independence than some people want them to have, and even I, as a minister, want them to have, because some boards become pretty immune even to ministerial guidance or government guidance. I do not say they go astray but they nearly say, look, we are on our own, you mind your business. You set us up but you have no way to control us in what we want to do. So I could not accept that amendment.

**Mr. Wise:** Question.

**The Chairman:** Mr. Schellenberger.

**Mr. Schellenberger:** The reason we moved such an amendment is that in the past the government has always, well almost always, used its discretion to appoint presidents of

[Traduction]

**M. Whelan:** Effectivement.

**M. Schellenberger:** Si donc l'alinéa 14.(1)(e) devait être adopté il résoudrait ce problème, dans le cas contraire nous devrions amender l'article 22. Voilà une façon d'arriver à cette fin. Merci pour votre réponse.

**The Chairman:** Is Clause 10 carried?

Clause 10 carried.

Clause 11: Appointment of President.

**The Chairman:** There are amendments to this clause.

**M. Wise:** Madame le président, nous avons un amendement à cet article. Il serait semblable à celui qui a été proposé à l'article 4. Il s'agissait de prévoir dans les dispositions de la loi concernant le choix des administrateurs un processus de consultation. Celui-ci est semblable à celui de la page 4, il est demandé que le paragraphe 11.(1) soit modifié en remplaçant les lignes 32 et 33, page 4, par:

11.(1) Le gouverneur en conseil nomme le président de Canagrex sur recommandation du conseil d'administration.  
1.1 Le président est nommé à titre amovible.

Ce qui correspond à la coutume, mais l'objectif poursuivi est de prévoir légalement que le président soit choisi sur recommandation du conseil d'administration. Je suis certain que le ministre sera chaudement favorable à cette modification.

**M. Whelan:** Tout en trouvant, je dois le dire, cette proposition très intéressante, je pense que nous avons tendance à suivre certaines pratiques établies et que nous ne devrions pas ici nous éloigner de notre tradition. N'oublions pas que le président est également membre du conseil d'administration. Nous en avons discuté longuement au comité de la législation et de la planification de la Chambre lorsque nous avons approuvé cette rédaction de l'article. Il y avait d'ailleurs des représentants du ministère de la Justice et de notre ministère présents.

Nous aimerions que les conseils d'administration aient tous les pouvoirs et toute l'indépendance possible, mais vous savez que des tas de gens essaient toujours de les contrôler. Il semblerait donc que l'on prévoie ici des pouvoirs et une indépendance qui aillent au-delà des désirs de certaines personnes, et de moi-même, en tant que ministre; cela donne à certains conseils d'administration un véritable statut d'immunité, et une indifférence totale aux directives des ministres ou du gouvernement. Sans vouloir dire qu'ils vont trop loin, je dirais que, souvent, ils nous demandent presque de nous mêler de nos affaires. Après leur avoir donné naissance, nous n'avons plus aucune façon de les contrôler. Voilà donc un amendement que je ne peux accepter.

**M. Wise:** Votons!

**Le président:** Monsieur Schellenberger.

**M. Schellenberger:** La raison pour laquelle nous avons proposé cet amendement est que le dernier gouvernement a toujours, ou presque toujours, fait usage de son pouvoir pour



## [Text]

corporations, using people who are supporters of the Liberal Party. If you could tell us that you would be choosing the most capable person and would always do that, there would be no need, of course, to do that. And then some of the most capable people may be Liberals. It is possible, although most of them are appointed already. I do not know if you are able to find any more. It is because of practice that we are concerned, and I understand that we are giving the board substantial power to choose its own president. But if the government chooses the proper directors, then there would be no difficulty in having the directors choose their own president. But you are using this clause to allow the Governor in Council, which is some discrete body of Cabinet that makes these appointments and they have a list of people and pick them off. That is the reason for our amendment, and that is why we are asking that there be some support—

• 1730

**Mr. Whelan:** As I said, it has some merit, but there are also great disadvantages to it. I have seen boards here where we have the authority to appoint chairmen and then they wanted me to rest that authority in a board. The politicking that took place within the board—and that is CEMA, the Canadian Egg Marketing Agency—was pretty bad. They had lined up so many against and so many . . . It did not necessarily say it was going to be the best person who was going to be chairman of that board. That was one experience that I had. The lobbying was made to me about the appointment, who I was going to appoint, et cetera—made with members of Parliament who the appointment was going to be. I can see just some pretty darned bad things happening as far as that choice within a board. It does not necessarily mean you would get the right person as chairman. We cannot guarantee that when we appoint him, but as I said I have had to change—I said one, I had to change two chairmen of boards. Yes, two, that is right.

**Mr. Schellenberger:** Well, it is a very rational argument you are putting forward. Thank you.

I have further questions, but not on the amendment.

**Le président:** D'accord . . . Alors ceux qui sont en faveur de l'amendement?

L'amendement est rejeté, par 11 à 5.

**Le président:** Alors, on revient à l'article 11. Monsieur Neil? Monsieur Schellenberger . . . Monsieur Neil., pardon . . . à propos de l'article 11.

**Mr. Neil:** I did not—

**Mr. Schellenberger:** I am wondering why in Clause 11.(4) the Governor in Council would like to appoint the vice-presidents, why that is not allowed to be done by the board of directors.

## [Translation]

nommer les présidents des grandes sociétés, mettant en place des partisans du parti libéral. Si vous pouviez nous garantir que vous choisiriez toujours la personne la plus compétente, il n'y aurait pas besoin évidemment de faire cette proposition. Évidemment il se trouve que la personne la plus compétente puisse être en même temps un libéral. C'est toujours possible, bien que la plupart d'entre eux soient déjà en place. Il ne doit plus en rester beaucoup sans poste. C'est en raison de cette pratique que nous nous inquiétons, et je comprends que nous donnerions au conseil d'administration un pouvoir énorme en lui permettant de choisir son propre président. Si le gouvernement choisit de bons administrateurs, il ne devrait y avoir aucune difficulté à ce que ceux-ci choisissent leur propre président. Mais vous utilisez cet article pour donner des pouvoirs au gouverneur en conseil, organe différent du Cabinet, dont dépendent ces nominations faites à partir d'une liste de candidats possibles. Voilà pourquoi nous proposons cet amendement, et voilà pourquoi nous demandons qu'il soit appuyé . . .

**M. Whelan:** Comme je le disais, cet amendement est intéressant, mais il présente également de graves inconvénients. J'ai vu ici des conseils d'administration, dont nous pouvions nommer le président, me demander que ce pouvoir revienne au conseil lui-même. Les tractations politiques qui ont pu avoir lieu à l'intérieur du conseil—il s'agissait de l'Office canadien de commercialisation des oeufs—prirent une tournure désagréable. On avait finalement réuni tant de personnes pour et tant contre . . . A mon avis, ce n'était pas nécessairement le meilleur qui l'emporterait. Voilà ce dont je me souviens. J'ai été contacté par des groupes de pression pour la nomination, pour savoir qui j'allais nommer, etc. On a aussi contacté des députés à ce sujet. Je vois donc un certain nombre d'événements assez désagréables se profiler au cas où ce choix reviendrait au conseil d'administration. Rien ne prouve d'ailleurs que vous obtiendrez ainsi le meilleur choix possible. Nous ne pouvons pas garantir que lorsque nous le nommerons . . . Comme je le disais, il a fallu moi-même que je modifie—j'ai dit une fois, en fait j'ai dû deux fois modifier la nomination de présidents de conseil d'administration. Oui, oui, deux fois.

**M. Schellenberger:** Voilà une explication très rationnelle. Merci.

J'ai d'autres questions à poser, qui ne concernent pas l'amendement.

**The Chairman:** All right . . . People in favour of the amendment?

The amendment is repealed; nays: 11; yeas: 5.

**The Chairman:** We come back to Clause 11. Mr. Neil? Mr. Schellenberger . . . Mr. Neil? Excuse me we are on Clause 11.

**M. Neil:** Je n'ai pas . . .

**M. Schellenberger:** Je me demande pourquoi au paragraphe 11.(4) le gouverneur en conseil nommerait les vice-présidents, et pourquoi cela ne revient pas au conseil d'administration.

[Texte]

**Mr. Whelan:** I am sorry, I did not hear the question.

**Mr. Schellenberger:** Would you like me to repeat the question?

**Mr. Whelan:** There shall be at least one . . . Mr. Schellenberger, you are asking why the wording is—

**Mr. Schellenberger:** I am asking the reason why the Governor in Council would as well like to appoint the two vice-presidents, why the board would not have the discretion to appoint its own vice-presidents. You have given a very rational argument as to why you need to have the president appointed, which I do not necessarily agree with, but I do not understand the reasoning for the vice-presidents.

**Mr. Whelan:** They are the top executive officers, and if the president is not there the vice-president is the one who is going to be in charge. Again, it has to be the same, as far as I am concerned—all the facts that I put before you, the rationale that I used, holds true in this case also.

**Mr. Schellenberger:** You feel that the Governor in Council should have complete control over the executive.

**Mr. Whelan:** Pardon?

• 1735

**Mr. Schellenberger:** You feel the Governor in Council should have complete control over the executive. You believe that is necessary.

**Mr. Whelan:** Yes, I do. We know the most successful boards we have are those kinds. Some people are suggesting even, for instance, for the Canadian Egg Marketing Agency—it may be brought up again at the provincial ministers' meeting—that it be that kind of a board. That has been suggested by one of the big egg-producing provinces. They say something like the Canadian Dairy Commission, only with more members. Something like the Canadian Wheat Board; they use that terminology.

**Mr. Schellenberger:** The CEMA board now appoints its own vice-chairmen, vice-presidents?

**Mr. Whelan:** Yes. All I appoint is the chairman.

**Mr. Schellenberger:** And that is not working well, you are saying.

**Mr. Whelan:** I think it is working well, but some of the members of it do not think it is working that well. But I do not get that many complaints about what they are doing. The operation seems to be running quite smoothly.

**Mr. Schellenberger:** Is that the reason you have based your decision to appoint them here, that you think it would work better to have complete control over the executive?

**Mr. Whelan:** To have complete control? No, because the other members of the board can outvote those two people, and

[Traduction]

**M. Whelan:** Excusez-moi, je n'ai pas entendu la question.

**M. Schellenberger:** Est-ce que vous voulez que je répète la question?

**M. Whelan:** Il devrait y avoir au moins . . . Monsieur Schellenberger, vous demandez pourquoi l'article est rédigé . . .

**M. Schellenberger:** Je demande pourquoi le gouverneur en conseil devrait nommer les deux vice-présidents, et pourquoi ce ne serait pas le conseil d'administration qui devrait le faire. Vous avez donné une explication très rationnelle de la raison d'une nomination du président, avec laquelle je ne suis pas d'accord d'ailleurs, mais je ne comprends pas le raisonnement en ce qui concerne les vice-présidents.

**M. Whelan:** Ce sont les deux administrateurs les plus importants, et si le président n'est pas là, le vice-président est celui qui sera responsable. Les arguments que j'ai utilisés pour le président sont les mêmes dans ce cas.

**M. Schellenberger:** Vous pensez donc que le gouverneur en conseil devrait avoir le contrôle total de la direction.

**M. Whelan:** Pardon?

**M. Schellenberger:** Vous pensez que le gouverneur en conseil devrait contrôler l'exécutif. Pensez-vous que ce soit nécessaire?

**M. Whelan:** Oui. Nous savons d'expérience que les conseils d'administration qui fonctionnent le mieux sont de ce type. Certaines personnes proposent même, par exemple, pour l'Office de commercialisation des oeufs, cela sera peut-être discuté à la réunion des ministres des provinces, que nous ayons le même genre de disposition. C'est une proposition qui a été faite par une des provinces les plus importantes dans la production des oeufs. Ils pensent à quelque chose comme la Commission du lait, avec plus de membres. Quelque chose comme la Commission du blé, ce sont les termes qu'ils utilisent.

**M. Schellenberger:** Le Conseil d'administration de l'Office de commercialisation des oeufs nomme-t-il ses vice-présidents?

**M. Whelan:** Oui. Je nomme simplement le président.

**M. Schellenberger:** Et vous nous dites que ça ne fonctionne pas bien.

**M. Whelan:** Je pense que cela fonctionne bien, mais certains administrateurs ne le pensent pas. Pourtant je n'ai pas reçu tant de plaintes sur leur travail, il semble que tout marche bien.

**M. Schellenberger:** Est-ce que vous pensez que tout marcherait mieux si vous contrôliez complètement l'organe de direction, et est-ce pour cela que vous avez décidé donc de les nommer vous-même?

**M. Whelan:** Vous parlez de contrôle total? Non, étant donné que les autres administrateurs peuvent voter contre les

## [Text]

those two people have to abide by what the board of directors say. You will see that further down in the legislation. The board of directors make the decision on how they are going to operate. The board of directors say if they did not like what the president and the vice-president were doing—they would report that to me, I am sure, or to the government, somehow, because they have always come to us with their problems, officially or unofficially, and I am sure they would do it again. And they would have that authority to make the recommendations, because the vice-president and the president are there to give leadership. That is what you want: highly qualified people. But they cannot convince a board of directors that the leadership is proper, because that is what the board of directors is going to be there for, making policy decisions, and they are going to abide by them afterwards.

**Mr. Schellenberger:** I can understand that. I just from experience feel that if a group chooses its own chairmen or vice-chairmen, they generally abide by it, because it is a choice they have made. When it is appointed, sometimes there can be antagonism.

I would prefer it the other way; but it is not a large enough point to pursue.

**Mr. Whelan:** I am not saying I would do the same things with CEMA that we have done in the past with CEMA, but that was agreed, again, with provincial ministers, because CEMA got out of control at one time and we had to have a special meeting with provincial ministers in Winnipeg. All the ministers met there and decided what should be done, and that was the action we took at that time. It was agreed upon by the provincial ministers to take action to put CEMA on the proper road to administration—or guidance to the proper road, or however you want to say it.

**Le président:** Merci monsieur Schellenberger. Monsieur Althouse.

**Mr. Althouse:** I would just like to point out to the committee and to the minister that I am not sure the comparisons with CEMA in this particular case are as relevant as they might be, since provinces and marketing boards are involved in the establishment of CEMA. This is an agency, as I read the proposal, that is totally under the power of the Minister of Agriculture. I think if Parliament and the parliamentary system are going to obtain, the minister is ultimately responsible for whether Canagrex functions properly or not, and for those reasons the appointments that are involved are legitimately under the authority of the Minister of Agriculture. If Canagrex is not functioning, parliamentarians will expect the minister either to make certain that it is functioning or to resign.

As I understand it, that is the tradition around here. I have only been here two years and have not seen much of it going, but when I read about parliamentary process before I came down here, that was how it was explained.

## [Translation]

décisions du président et du vice-président, lesquels doivent alors se conformer à la décision générale. Vous verrez cela dans le reste du texte de la loi. C'est le conseil d'administration qui décide de la marche à suivre. Et si le conseil n'est pas d'accord avec les décisions du président et du vice-président, ils peuvent venir m'en parler, ou à d'autres membres du gouvernement; c'est toujours ce qu'ils ont fait, et je pense qu'ils continueront à venir s'entretenir—officiellement ou officieusement—avec nous de leurs difficultés. Ils ont toujours la possibilité de faire des recommandations, le vice-président et le président sont là pour donner une direction. C'est exactement ce que vous voulez: des personnes hautement qualifiées. Mais ils devront convaincre le conseil d'administration que ce qu'ils font est la bonne marche à suivre, puisque le conseil est là pour prendre les décisions d'orientation auxquelles ils devront ensuite se tenir.

**M. Schellenberger:** Je comprends. Mais mon expérience me dit que le groupe qui choisit son président ou son vice-président de façon générale s'en tient à leur décision, puisqu'elle reflète leur choix. C'est au moment où la nomination a lieu, peut-être, que certains antagonismes se révèlent.

J'aurais donc préféré que les choses se passent autrement; mais ce n'est pas un point suffisamment important pour que nous le poursuivions indéfiniment.

**M. Whelan:** Je ne dis pas que je referais les mêmes choses en ce qui concerne l'Office de commercialisation des oeufs que ce que nous avons fait dans le passé; mais cela avait été approuvé par les ministres des provinces, étant donné les orientations très indépendantes que prenait l'Office, et qui avaient justifié une réunion spéciale avec les ministres des provinces à Winnipeg. Les ministres ont décidé qu'il fallait prendre des mesures, et ce fut fait. On était donc d'accord pour prendre des mesures concernant l'administration—ou de donner des directives pour une orientation meilleure; que vous le formuliez d'une façon ou d'une autre, peu importe.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Schellenberger. Mr. Althouse.

**M. Althouse:** J'aimerais dire au comité et au ministre, que ses comparaisons avec l'Office de commercialisation des oeufs, dans le cas qui nous intéresse ici, ne sont peut-être pas aussi justifiées qu'elles le paraîtraient, puisque les provinces et les offices de commercialisation ont participé à la constitution de l'Office de commercialisation des oeufs. Or, nous nous trouvons ici aux prises avec un organisme proposé qui serait totalement soumis aux pouvoirs du ministre de l'Agriculture. Si donc le Parlement et le système parlementaire l'emportent, c'est bien le ministre de l'Agriculture qui est en dernier ressort responsable des résultats de Canagrex, et donc tout légitimement chargé de ce genre de nomination. Au cas où Canagrex ne donne pas de bons résultats, les députés attendront du ministre qu'il y remédie ou qu'il démissionne.

Si je ne me trompe, cela est conforme à notre tradition. Pourtant, depuis deux ans que je suis ici, je n'ai pas eu très souvent l'occasion de constater qu'il en va bien ainsi, alors que



[Texte]

**An hon. Member:** Ministers resign? Not around this place.

**Mr. Althouse:** The ministers are responsible and the government that minister belongs to is responsible for the good things and the bad things. If Canagrex or any agency under that minister is not functioning properly in the eyes of the electorate, that minister will not come back.

• 1740

So I do not think there is a whole lot of point to be made by arguing the pros and cons of the so-called democratization of the board. They are appointees; they are going to be—by definition, I suppose—political appointees because the minister or some minister is going to have a list that the minister will appoint. He is responsible; he will be responsible to Parliament and to this committee five years after Canagrex is set up, at which time whoever the minister is will have to answer to us; in addition to the annual answering, he will have to convince us whether Canagrex should continue to live or die.

I think there is really not much point in continuing to argue whether or not the people should be appointed or not. That, I think, is a given with this kind of an agency and with the parliamentary system we work in. I would propose that we rather quickly finish this proposed Section 11 and move on to the next sections.

**The Chairman:** *J'avais deux noms sur ma liste, Mr. McCain et Mr. Neil.*

**Mr. McCain:** Go ahead, I am in no hurry.

**Mr. Neil:** What I wanted to find out, Mr. Minister... the positions of the president and the two vice-presidents are full-time positions.

**Mr. Whelan:** A three-person executive.

**Mr. Neil:** That is right. Do you anticipate that these three positions will be filled from the appointees of the three departments—the Departments of Agriculture, Finance, and Industry, Trade and Commerce?

**Mr. Whelan:** They could be, but I do not foresee that happening. They cannot be, according to my adviser on the right here. It is clearly stated in the bill.

**Mr. McCain:** But your president can be.

**Mr. Whelan:** The president could be a civil servant, yes. But this is going to be a full-time job, and if there is, as I said yesterday... I saw Tom Burns sitting in a meeting, and I have known him for a long time; I knew him as a civil servant. He was one of the most capable civil servants there was. There are a lot of people who could probably fill that job. I have not considered him any more than anyone else at this stage of the game, because that would be presumptuous of me saying the bill is going to be passed.

[Traduction]

tous les documents que j'avais pu lire, concernant le système parlementaire, me décrivaient les choses ainsi.

**Une voix:** Démission des ministres? Pas ici.

**M. Althouse:** Les ministres sont responsables, ainsi que leur gouvernement, des bons et des mauvais résultats. Si les électeurs jugent que Canagrex ou n'importe quel organisme qui relève de ce ministre ne fonctionne pas d'une façon satisfaisante, ce ministre ne sera pas réélu.

Il est donc passablement inutile de discuter des avantages et des inconvénients d'une soi-disant démocratisation du conseil. Les membres sont nommés, par définition leur nomination sera politique puisque le ministre, ou un ministre, fera son choix parmi tous ceux qui figurent sur une liste. C'est lui qui est responsable. Il sera également responsable devant le Parlement et devant ce Comité cinq ans après la création de Canagrex; à ce moment-là, quiconque sera ministre devra rendre compte de ce qu'il a fait. En plus des comptes annuels qu'il doit nous rendre, il devra alors nous convaincre de la nécessité de conserver ou de supprimer Canagrex.

Dans ces conditions, je vois mal à quoi il servirait de nous disputer sur la nécessité de nommer ou de ne pas nommer ces vice-présidents. Cela va de soi dans un organisme de ce genre et dans le système parlementaire qui est le nôtre. Nous ferions mieux de régler rapidement cet article 11 et de passer aux articles suivants.

**Le président:** *I had two names on my list, M. McCain et M. Neil.*

**M. McCain:** Allez-y, je ne suis pas pressé.

**M. Neil:** Monsieur le ministre, pouvez-vous me dire si les postes de président et les deux postes de vice-présidents sont à temps plein?

**M. Whelan:** Un exécutif de trois personnes.

**M. Neil:** C'est exact. Pensez-vous que ces trois postes seront occupés par des personnes nommées par les trois ministères: Agriculture, Finances et Industrie et Commerce?

**M. Whelan:** En principe c'est possible, mais je ne crois pas que les choses se passent ainsi. D'ailleurs, mon conseiller me dit que ce n'est pas possible. Cela est prévu clairement dans le bill.

**M. McCain:** Par contre, votre président peut l'être.

**M. Whelan:** Effectivement, le président pourrait être un fonctionnaire. Mais comme il s'agira d'un poste à temps plein, et comme je l'ai dit hier... Vous avez l'exemple de Tom Burns que je connais depuis longtemps en tant que fonctionnaire et que j'ai vu siéger à une réunion. C'était un des fonctionnaires les plus compétents qui soient. Il y a évidemment beaucoup de gens qui pourraient occuper ce poste. Pour l'instant, je n'ai pas pensé à lui plus qu'à un autre, parce que je ne voudrais pas anticiper l'adoption du bill.

[Text]

**The Chairman:** Okay. *Monsieur Neil, vous avez d'autres questions?*

Mr. McCain.

**Mr. McCain:** Madam Chairman, I wonder what does the minister perceive as the board he would appoint, and what would he perceive as being the qualities he would want in his vice-presidents and his presidents?

**Mr. Whelan:** I have explained it about three times, Mr. McCain. The record will clearly show that as I said before you came in today, the provinces have even asked for a consultation on appointing the board. They want regional representation; we want people who are qualified from the different regions because you are going to have diversification across Canada handling different products. It is going to be a difficult job to select a board that is going to be as representative as a lot of people want it to be.

**Mr. McCain:** All right, do you plan to draw say an executive from the international trading world of Canada as one of these people?

**Mr. Whelan:** We have had representations made to us now, as I said, from outside of government, from inside of government. We have them from the big food processing companies who are food processors, et cetera. We have a couple from marketing boards who are suggesting their expertise is something we could use. We have no decision on that, but as we said earlier here, we want to get the highest qualified person we can to be chairman and president and vice-president.

**Mr. McCain:** In this trading world, those who have not had experience actually in the international trading across their own desk are going to find a learning process requirement, and if you are going into business right away you really do not have all that much time.

• 1745

**Mr. Whelan:** As we said when we talked about salaries at the last meeting, we know we are going to have to pay a good salary to get that person with as much expertise as we possibly can, or it will not work.

**Mr. McCain:** I remember being in the office of one trading firm and their regret was that at that particular time, they did not have anybody who had been in the office for 25 years and, therefore, they had certain handicaps. They were still going through some of the learning processes that they would not have had to go through had they had a man of 25 years experience at a desk. It is something which has been passed on in the trading world of Canada in some areas for there to be three and four generations in the same sphere of business. That is an accumulation of expertise which this is going to require somewhere in that board and somewhere in the very core of management. In dealing and selling, making deals to buy, there has to be that expertise.

I certainly would be very humble in saying I would not qualify for that particular executive responsibility. I think you

[Translation]

**Le président:** D'accord. *Mr. Neil, any other questions?*

Monsieur McCain.

**M. McCain:** Madame le président, comment le ministre conçoit-il le futur conseil; quelles sont à son avis les qualités idéales des futurs vice-présidents et présidents?

**M. Whelan:** J'ai déjà expliqué cela environ trois fois, monsieur McCain. Vous pourrez voir dans le Procès-verbal du début de la séance auquel vous n'avez pas assisté que les provinces ont demandé à être consultées avant que le conseil ne soit nommé. Elles insistent sur une représentation régionale. De notre côté, nous voulons des gens qui connaissent bien les différentes régions parce qu'il y aura une certaine diversification des produits dans tout le Canada. Il va être difficile de choisir des membres aussi représentatifs que la plupart des gens le souhaitent.

**M. McCain:** Très bien, avez-vous l'intention de chercher à obtenir des gens comme, par exemple, un directeur du secteur du commerce international?

**M. Whelan:** Comme je l'ai déjà expliqué, les gens du gouvernement et également des gens de l'extérieur, des représentants, par exemple, des grosses compagnies d'alimentation, et cetera, et d'une ou deux commissions de commercialisation sont venus nous dire que leur expérience pourrait nous être utile. Nous n'avons pas encore pris de décision, mais comme je l'ai dit plus tôt, nous tenons à trouver les gens les plus qualifiés possible pour les postes de président et de vice-présidents.

**M. McCain:** Dans notre monde commercial, ceux qui n'ont pas une expérience personnelle du commerce international vont devoir se familiariser avec ce secteur et si vous voulez commencer vos opérations immédiatement, vous n'aurez pas tellement de temps.

**M. Whelan:** Comme nous vous l'avons dit la dernière fois à propos des salaires, nous nous attendons à devoir leur accorder un bon salaire, autrement nous n'obtiendrons pas quelqu'un de suffisamment qualifié.

**M. McCain:** Un jour que je me trouvais dans les bureaux d'une grande firme commerciale, quelqu'un a regretté qu'il n'y ait plus personne dans la compagnie qui ait 25 ans de service ce qui constitue un certain handicap. Ils étaient obligés de se familiariser avec certains secteurs, ce qui n'aurait pas été nécessaire s'ils avaient pu faire appel à quelqu'un avec 25 ans d'expérience. Il y a une tradition commerciale au Canada qui fait que l'expérience de trois ou quatre générations dans la même entreprise est une chose précieuse. C'est de ce genre de compétence dont vous aurez besoin pour ce conseil et pour l'administration des petites entreprises. C'est indispensable pour que les ventes et toutes les transactions se déroulent d'une façon satisfaisante.

Je reconnais humblement que personnellement je ne pourrais pas m'acquitter de cette responsabilité. Vous avez besoin

## [Texte]

are looking for a big man, and I hope this committee and Agriculture Canada has the assurance that, while the producer, the farmer, has to be represented on it, there has to be that kind of expertise included in it, and as much of it as possible. It would seem to me that at least two of those people in that seven-man appointed group should have that kind of expertise. Now I wish we could have that kind of assurance.

**Mr. Whelan:** I can give you that kind of assurance because—

**Mr. McCain:** If you went the route of two from the international trading world, experienced men, you are then looking at the possibility of a regional representative from each part of Canada in addition to that from the agricultural point of view, whether it be the marketing board, the co-ops, the horticultural council, CFA, or whatever it may be. But that board cannot effectively function for you without that expertise.

**Mr. Whelan:** I can say again that I agree with you. It has to be a highly qualified person with as much experience as possible in the international trading world, knowing international trading rules and laws. An understanding of Canada also is very important. That kind of combination would be most desirable.

I can give you an example. I see the United Co-operatives of Ontario hired a new manager the other day. If you check him out, you would find that he has never worked for a co-operative organization before. He has worked with big business before. But the board of directors have hired him. They did not hire an individual from within their midst. They had a firm make a selection under certain recommendations, and they think they have a very qualified person who is going to take over from Julian Smith, the head of the United Co-operatives of Ontario. From his background which I read, he appears to be very highly qualified in the world of business. So we would need that kind of person in this corporation if it is going to work. I want to alleviate your fears.

**Mr. McCain:** Yes, there should be at least a couple because the sphere is so broad.

**Mr. Whelan:** I do not even think, with as much experience as I have had in the agricultural world, that I could even qualify for it. I want to alleviate your fears.

**Mr. McCain:** I do not think there is anybody around this table who has had the kind of experience which is necessary, and I would be the first to admit that I do not have it.

**Mr. Neil:** Speak for yourself, now.

**Mr. McCain:** Well, all right. But—

**Mr. Whelan:** I could think of some others in the room who might qualify.

**Le président:** Merci. Est-ce que l'article 11 est adopté.

L'article 11 est adopté.

## [Traduction]

de quelqu'un d'exceptionnel et j'espère que ce Comité et le ministère de l'Agriculture sauront s'assurer que non seulement les producteurs et les agriculteurs seront représentés, mais qu'il y aura également dans ce conseil ce genre de compétence. A mon avis, dans ce groupe de sept personnes, deux au moins devraient posséder cette expertise. J'aimerais bien pouvoir en être certain.

**M. Whelan:** Je peux vous l'assurer parce que

**M. McCain:** Si vous choisissez deux personnes dans le monde du commerce international, deux hommes d'expérience, vous pourrez ensuite envisager d'attirer des représentants de chaque région du Canada qui, eux, s'occuperont de l'aspect purement agricole, qu'il s'agisse de l'office de commercialisation, des coopératives, du Conseil d'horticulture, de la Fédération canadienne de l'agriculture, et cetera. Mais sans cette expertise, ce conseil n'aura aucune efficacité.

**M. Whelan:** Je ne peux que répéter que je suis d'accord avec vous. Effectivement, la personne en question doit être hautement qualifiée et posséder l'expérience la plus longue possible du commerce international, connaître de façon approfondie toutes les lois et règlements internationaux de commerce. Elle devra également posséder une connaissance approfondie du Canada. C'est la configuration idéale.

Je peux vous donner un exemple. L'autre jour, les Coopératives unies de l'Ontario ont engagé un nouveau directeur. Si vous vous renseignez, vous constaterez qu'il n'a jamais travaillé pour une organisation coopérative auparavant. Il s'occupait de grosses transactions commerciales. Toutefois, le conseil d'administration l'a engagé après avoir demandé à une compagnie de faire un choix en se fondant sur certaines recommandations; le conseil n'a pas choisi un de ses propres membres et est convaincu de s'être attaché les services de quelqu'un de particulièrement qualifié qui poursuivra la tâche de Julian Smith, le directeur des Coopératives unies de l'Ontario. D'après ce que j'ai lu, il est excessivement qualifié pour tout ce qui a trait au commerce international. Or, c'est précisément de ce genre de personne que cette société aura besoin pour fonctionner. Vous pouvez vous rassurer.

**M. McCain:** Oui, il vaudrait mieux qu'il y en ait deux étant donné la portée de l'entreprise.

**M. Whelan:** En dépit de toute mon expérience du secteur agricole, je ne sais même pas si je pourrais m'acquitter de cette tâche. Vous pouvez être rassuré.

**M. McCain:** Je pense qu'il n'y a personne parmi nous qui possède l'expérience nécessaire; je serais le premier à reconnaître que je ne la possède pas.

**M. Neil:** Parlez pour vous.

**M. McCain:** Bon, très bien, mais...

**M. Whelan:** Il y en a peut-être dans la salle qui seraient à la hauteur.

**The Chairman:** Thank you. Shall Clause 11 carry?

Clause 11 carried.



## [Text]

L'article 12: *Administrateurs*.

**Le président:** Il y avait un amendement qui a été déposé par M. Wise au nom de l'opposition officielle, et il s'agissait des jetons de présence et de la concordance entre le texte français et le texte anglais.

Si on pouvait avoir la réponse à la question qui a été posée par M. Wise, je pense que...

**Mr. Whelan:** We can accept that. It has been suggested that it clarifies the situation, the French wording.

**Mr. Wise:** Perhaps it would be useful if we had some comment from your legal people for the record.

**Le président:** Vous pourriez donner la réponse à la question s'il vous plaît?

• 1750

**Mr. Thurm:** Sure. There is a difference. I am not knowledgeable in French, but I have discussed it with the draftsmen of the French version and there is a difference between the expression, "such fees" in English and "*jetons de présence*" in French. One has a connotation of attendance; the other does not have it. I understand that an amendment is going to be proposed that would bring the French and the English into line.

**Le président:** Alors, ceux qui sont en faveur de l'amendement?

On distribue actuellement un amendement présenté par le ministre qui répondrait aux préoccupations qui avaient été exprimées dans l'amendement proposé par M. Wise.

Vous avez maintenant le texte. Alors, il s'agissait de concordance entre le texte français et le texte anglais.

Monsieur Wise, est-ce que vous retirez votre amendement et vous acceptez celui du gouvernement?

**Mr. Wise:** Yes.

**Le président:** L'amendement proposé est-il adopté?

L'amendement est adopté à l'unanimité.

Est-ce que l'article 12 est adopté?

**Mr. Schellenberger:** Madam Chairman, I have some questions on Clause 12. The minister will be voted a vote on the moneys that will be supplied to Canagrex. I understand they are in the neighbourhood of—what, \$3 million a year? How much?

**Mr. Jacques:** Yes, \$3 million.

**Mr. Schellenberger:** Do all expenses of the president and vice-presidents, as far as travelling and salaries and so forth are concerned, come from that budget?

**Mr. Jacques:** Yes.

**Mr. Schellenberger:** And the reasonable travelling expenses and other expenses incurred: are they monitored by the board of directors or by the Governor in Council?

## [Translation]

Clause 12: *Remuneration, etc., of directors*

**The Chairman:** Mr. Wise had given an amendment from the Official Opposition regarding attendance tokens and the conformity of both French and English versions.

Could we have an answer to Mr. Wise's question? I believe....

**M. Whelan:** Cela est acceptable. On a prétendu que c'était plus clair, l'énoncé français.

**M. Wise:** Peut-être serait-il bon d'entendre l'opinion de vos juristes.

**The Chairman:** Would you be kind enough to answer the question?

**M. Thurm:** Bien sûr. Il y a une différence. Personnellement, je ne connais pas le français, mais les rédacteurs de la version française m'ont expliqué qu'il y avait une différence entre l'expression «such fees» en anglais et l'expression «jetons de présence» en français. La notion de présence du français n'existe pas en anglais. Apparemment, un amendement doit concilier les versions française et anglaise.

**The Chairman:** In that case, all those in favour of the amendment?

We are now circulating an amendment proposed by the minister as a solution to the problems raised concerning Mr. Wise's amendment.

You all have it. This is something to bring into line the French and the English versions.

**Mr. Wise,** are you withdrawing your amendment and do you accept this new amendment of the government?

**M. Wise:** Oui.

**The Chairman:** Does the amendment carry?

The amendment carries with unanimous consent.

Shall Clause 12 carry?

**M. Schellenberger:** Madame le président, j'ai des questions à poser à propos de l'article 12. Le ministre aura une voix lorsque des crédits seront votés à Canagrex. Il doit s'agir de quelque chose comme... 3 millions de dollars par année? Combien?

**M. Jacques:** Oui, 3 millions de dollars.

**M. Schellenberger:** Est-ce que toutes les dépenses du président et des vice-présidents, leurs frais de déplacement, salaires, etc., sont compris dans ce budget?

**M. Jacques:** Oui.

**M. Schellenberger:** Et ces frais de déplacement raisonnables et autres dépenses engagées, tout cela est-il contrôlé par le conseil d'administration ou par le gouverneur en conseil?

**[Texte]**

**Mr. Whelan:** They are monitored by the— sometimes special committees are set up by the board of directors. Also, there is an amendment that we are ready to accept here, by one of the other members, Mr. Hovdebo, that the Auditor General shall have a review of all the expenditures. So a general procedure is set out, guidelines for government expenses, for travel, et cetera, which they have to abide by.

**Mr. Schellenberger:** That is important, because I could see that the president and vice-presidents might have to travel. We all know there are ways of travelling and ways of travelling, and I am just wondering who determines. Do they determine the way they travel, or are there some government guidelines that this proposed act comes under, or is it the board of directors? Who establishes it, so they know the guidelines under which they are operating?

**Mr. Whelan:** The guidelines set down by Treasury Board are for travel, and the board of directors, if they wanted to change that, would have to make application for remuneration or a different class of—say if that person were not allowed to travel first class, or if some airlines have business class so they can do work—and these people are really going to be doing that—it may be necessary that they travel first class from time to time. They should have that rider. Some of the other planes have what they call—and a lot of business people like it better than first class, because it is a working section. The free liquids are not passed around and this type of thing, and they can have the quiet and sobriety of that section of the plane to do actual work. But it does cost a little more for that than the straight economy class.

**Mr. Schellenberger:** Well, I think I got my answer, in that there are directives under the Treasury Board which will apply and that the board of directors will determine. Is that the case?

**Mr. Whelan:** I am sorry, I was talking to my deputy.

**Mr. Schellenberger:** My question was that there are directives under Treasury Board that apply to Crown corporations and that establish this, and that the board of directors also will have some authority in establishing this.

**Mr. Whelan:** We intend that they will use the regular guidelines that are handed down for all government employees—and the different status that they hold—and travel—and put them in that same range.

**Mr. Schellenberger:** Is it your responsibility, then, as minister responsible, to state you are under certain guidelines? Or is that not necessary?

• 1755

**Mr. Whelan:** Under Clause 12 it says:

... shall be paid by Canagrex such fees or other remuneration as is fixed by the Governor in Council and every

**[Traduction]**

**Mr. Whelan:** Cela est contrôlé par le... le conseil d'administration peut décider de créer des comités spéciaux; M. Hovdebo a également proposé un autre amendement que nous sommes prêts à accepter et aux termes duquel le vérificateur général vérifierait toutes ces dépenses. Il y a donc une procédure générale qui existe, des directives relatives aux dépenses gouvernementales, aux déplacements, etc., qui doivent être respectées.

**Mr. Schellenberger:** C'est important parce qu'on peut s'attendre à ce que le président et les vice-présidents soient obligés de voyager. Nous savons tous qu'il y a déplacement et déplacement et je me demandais qui choisissait. Est-ce que ce sont eux qui décident de la façon dont ils vont voyager ou bien est-ce que le gouvernement a prévu d'arrêter des directives fondées sur ce projet de loi ou encore est-ce le conseil d'administration qui décide? Qui est responsable? Après tout, il faut qu'ils sachent à quoi s'en tenir?

**Mr. Whelan:** Ce sont les directives du Conseil du Trésor relatives aux déplacements qui s'appliquent et si l'on souhaitait s'en écarter, il faudrait que le conseil d'administration sollicite un statut de rémunération différent. Par exemple, supposons que d'après les directives, cette personne ne soit pas autorisée à voyager en première classe, mais il peut arriver qu'ils aient besoin de voyager en première classe pour pouvoir travailler, par exemple. Je pense qu'il ne faut pas exclure cette possibilité. Il y a des compagnies qui ont une section réservée aux hommes d'affaires qui veulent travailler; souvent ils préfèrent cela à la première classe. Dans cette section-là, les bouteilles ne circulent pas librement et ils peuvent travailler sérieusement dans le calme et la sobriété. Cela dit, cela coûte un peu plus cher que la classe économique ordinaire.

**Mr. Schellenberger:** Eh bien, la réponse est donc que les directives du Conseil du Trésor s'appliquent et que pour le reste, c'est le conseil d'administration qui décidera, n'est-ce pas?

**Mr. Whelan:** Excusez-moi, mais je parlais à mon sous-ministre.

**Mr. Schellenberger:** Je vous ai demandé de me confirmer que les directives du Conseil du Trésor s'appliquaient aux sociétés de la Couronne, et que le Conseil d'administration avait également son mot à dire.

**Mr. Whelan:** Nous voulons qu'ils suivent les directives régulières qui régissent tous les employés du gouvernement—selon leurs statuts respectifs—pour ce qui est des déplacements.

**Mr. Schellenberger:** Dans ce cas, en tant que ministre responsable, ne devez-vous pas préciser officiellement que vous êtes assujetti à certaines directives? Est-ce que c'est nécessaire?

**Mr. Whelan:** L'article 12 précise:

... Canagrex verse... les jetons de présence ou autre rémunération fixés par le gouverneur en conseil. Tous les

**[Text]**

director is entitled to be paid reasonable travel and other expenses . . . .

Yes, I am prepared to say that because I know what my departmental people do. If we have work and there is only a first class section of the economy section, we will have to sign a special form so that the official can ride first class with the minister who rides on his pass on Air Canada. If one of your staff people goes with you you have to sign a special thing that they can travel with you. If you have documents et cetera that you are going through, and you need consultation, you need help, you do that because you cannot work in an economy section of a airplane with very many books.

**The Chairman:** Thank you.

**Le président:** Merci. Est-ce que l'article 12 tel qu'amendé est adopté?

L'article 12 tel qu'amendé est adopté.

**Le président:** L'article 13.

Article 13: *Application de la Loi sur la pension de la Fonction publique*

**Le président:** Est-ce que l'article 13 est adopté?

You have an amendment?

**Mr. Wise:** Madam Chairperson, I wonder . . .

**Mr. Whelan:** I just wanted to say before the amendment suggested by Mr. Wise . . .

**Mr. Wise:** Are you on Clause 13, the conflict of interest?

**Mr. Whelan:** Yes. It is not contained in all bills, but I firmly believe people working for Canagrex or any kind of agency should not take advantage of their position. Therefore, I accept the proposed new Clause 13 in its entirety. Such a clause is in the Canada Business Corporations Act at the present time.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** Completely.

**Mr. Whelan:** Completely, yes.

**Mr. Wise:** Thank you very much.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** We will go to Clause 13 right now.

**Le président:** Alors, la discussion . . . Il s'agit d'un nouvel article, concernant l'article 13.

Alors, est-ce qu'on pourrait adopter 13(1) et 13(2) parce que 13.1 c'est un nouvel article qui s'ajouterait après 13(1) et 13(2). Est-ce que j'ai raison quand je dis que ce qui est actuellement dans le projet de loi, comme 13(1) et 13(2), ne sont pas modifiés, mais que ce qui est proposé s'ajoute juste avant l'article 14?

Alors, pourrions-nous procéder avec 13(1) et 13(2) et par la suite nous pourrions revenir au nouvel article qui s'appellerait

**[Translation]**

administrateurs ont droit aux frais de déplacement et autres entraînés par l'accomplissement des fonctions . . .

Je peux très bien le dire parce que je sais que dans mon ministère la plupart des gens le font. Si nous avons du travail et que dans l'avion, il faut forcément choisir entre la première classe et la classe économique, nous devons signer un formulaire spécial pour que mes collègues puissent venir avec moi en première classe puisque c'est là que je voyage avec ma passe d'Air Canada. Quand vous avez besoin d'un membre de votre personnel, vous devez signer quelque chose pour qu'il soit autorisé à voyager avec vous. Si vous devez étudier des documents, consulter certaines personnes, si vous avez besoin d'aide, bref, tout cela ne peut pas être fait dans la section économique de l'avion surtout quand il y a beaucoup de documents.

**Le président:** Merci.

**The Chairman:** Thank you. Shall Clause 12 as amended carry?

Clause 12 as amended carried.

**The Chairman:** Clause 13.

Clause 13: *Application of Public Service Superannuation Act*

**The Chairman:** Shall Clause 13 carry?

Vous avez un amendement?

**M. Wise:** Madame le président, je me demande . . .

**M. Whelan:** Avant l'amendement de M. Wise, j'aimerais préciser . . .

**M. Wise:** Est-ce que nous en sommes à l'article 13 sur le conflit d'intérêt?

**M. Whelan:** Oui. Cette disposition ne figure pas dans tous les bills, mais je suis convaincu que les gens qui travailleront pour Canagrex ou pour n'importe quel organisme ne devraient pas profiter de leur poste. Je suis donc d'accord avec la totalité du nouvel article 13. D'ailleurs, il y a déjà une clause comparable dans la Loi sur les corporations commerciales canadiennes.

**M. Dionne (Chicoutimi):** Complètement.

**M. Whelan:** Complètement, oui.

**M. Wise:** Merci beaucoup.

**M. Dionne (Chicoutimi):** Nous passons tout de suite à l'article 13.

**The Chairman:** Therefore we are now on a new clause concerning Clause 13.

Shall Clause 13(1) and 13(2) carry together because 13.1 is a new clause and it would come after 13(1) and 13(2). Am I mistaken when I say that what you now have in the bill under 13(1) and 13(2) is not being amended but the amendment is an entirely new clause and it goes right before Clause 14?

In that case could we start with 13(1) and 13(2) and when that is settled we can come back to the new clause which



## [Texte]

13.1 et tout le reste. D'accord? Alors, est-ce que 13(1) et 13(2) que l'on connaît est adopté?

Les articles 13(1) et 13(2) sont adoptés.

**Le président:** Est-ce que vous acceptez que l'on discute du nouvel article 13.1 à la prochaine séance? ...

Le nouvel article proposé par M. Wise est adopté à l'unanimité.

**Mr. Wise:** It is a good place to end it, I would think.

**The Chairman:** Just a minute. *A l'ordre s'il vous plaît.*

• 1800

**Mr. Neil:** I would like to advance now to Mr. Thurm, the legal adviser. I have not examined bills in detail for some time, but my recollection is that in most bills there is a provision that gives the minister power to pass regulations under the bill. There is nothing in this bill that gives him the power of making regulations.

**Mr. Thurm:** No, that is right, there are no regulation-making powers in this bill.

**Mr. Neil:** So he has no powers of making regulations, then. There was some suggestion that the advisory board would be set up by regulation, but the minister has no power to make regulations in this bill.

**Mr. Whelan:** It is the minister's prerogative to set up an advisory board for any group that he wishes to. The advisory board has no real authority; they can advise. If you have 26 people and 25 of them advise you on something, you are going to pay some attention to them or they are not going to be a very good board and you are not going to be a very good minister.

**Le président:** Alors..., il est 18h00. J'aimerais bien aussi pouvoir ajourner le Comité. Mais il y a une question qui a été posée lors du dernier rapport concernant la possibilité d'un voyage du Comité de l'Agriculture pour s'informer davantage sur la situation de l'agriculture dans l'Ouest.

Alors si nous voulons formuler une demande à la Chambre des communes, je pense que cela prendrait une décision du Comité, parce que si on fait une autre séance du Sous-comité du programme et de la procédure..., aussi bien en parler ici... Alors il s'agit de savoir si vous êtes d'accord sur le principe et nous pourrions organiser...

**Mr. Schellenberger:** If you do not accept the amendments on Clause 14, you are going to have a lot of trouble in the west if you go out there.

**Mr. Wise:** If you approve Clause 14, then you can go out west.

**Le président:** Monsieur Tessier... Juste un instant s'il vous plaît! Monsieur Tessier, sur le même sujet?

**M. Tessier:** Madame le président, je me souviens, il n'y a pas tellement longtemps, c'est-à-dire il y a presque deux ans, il

## [Traduction]

would be 13.1 and all that follows. All right? In that case, shall Clause 13(1) and 13(2) which we already know, carry?

Clause 13(1) and 13(2) carried.

**The Chairman:** Do you suppose we could wait until next time to discuss the new Clause 13.1?

The new clause proposed by Mr. Wise is adopted with unanimous consent.

**M. Wise:** Je trouve que nous terminons en beauté.

**Le président:** Un instant. *Order please.*

**M. Neil:** Je voudrais demander l'avis de notre conseiller juridique, M. Thurm. Je n'ai plus l'habitude de faire une lecture attentive de tous les projets de loi; mais, si ma mémoire ne me trompe, la plupart d'entre eux comportent une disposition autorisant le ministre à adopter des règlements. Le présent bill ne contient aucune disposition autorisant le ministre à adopter des règlements.

**M. Thurm:** Vous avez raison. L'adoption de règlements n'est pas prévue dans le bill.

**M. Neil:** C'est-à-dire le ministre ne peut pas adopter de règlements. On a proposé que le conseil consultatif soit créé par voie de règlement, alors que le ministre ne peut pas adopter de règlements en vertu du projet de loi.

**M. Whelan:** Le ministre peut décider, s'il le veut, de mettre sur pied un conseil consultatif composé de représentants de n'importe quel secteur. Le conseil consultatif n'a pas de pouvoirs réels; il est purement consultatif. Si vous consultez 26 personnes et 25 d'entre elles sont du même avis, il vaut mieux les écouter. Autrement, ce n'est pas la peine d'avoir un conseil consultatif. Pour bien faire son travail, le ministre doit les écouter.

**The Chairman:** It is 6.00. I would like to adjourn the meeting but a question was raised, when the last report was tabled, concerning the possibility of the Agriculture Committee's travelling to western Canada to increase its awareness of the state of agriculture in that part of Canada.

If we want to put in a request to the House of Commons, I think we need a decision of the committee, because if we hold another meeting of the Subcommittee on Agenda and Procedure... We may as well deal with it now... I have to know whether you agree in principle, so that we can organize...

**M. Schellenberger:** Si vous rejetez les amendements à l'article 14 et que vous vous rendiez dans l'Ouest, vous aurez de sacrés problèmes.

**M. Wise:** Si vous adoptez l'article 14, vous pourrez y aller.

**The Chairman:** Mr. Tessier. Just a moment, please. Mr. Tessier, on the same point?

**Mr. Tessier:** I seem to recall, Madam Chairman, that not too long ago, that is about two years ago, there was a

## [Text]

avait été question que le Comité permanent de l'Agriculture... et on avait même obtenu une résolution de la Chambre... Et à l'occasion de cette organisation-là on s'était fait accusé de préparer des voyages touristiques. Je vais vous dire franchement que je m'en souviens... Je pense que l'on ne faisait pas un voyage touristique, et on ne s'en allait pas non plus dans la fosse aux lions... on s'en allait quérir l'opinion des producteurs de l'Ouest. Alors, là, à moins que la situation ait complètement changé, je ne vois pas pourquoi le Comité devrait voyager dans l'Ouest sur ce projet de loi C-85....

**Le président:** Pour éviter un malentendu... il y a une motion qui avait été proposée par M. Althouse et qui disait que, et je lis la motion:

Que le président du Comité essaie d'obtenir l'accord des leaders parlementaires des différents partis en Chambre, afin qu'un ordre de renvoi soit donné au Comité, qui permettrait à vingt membres au plus du Comité de voyager pendant 10 jours ou moins au cours de l'ajournement de la Chambre, mais avant le 8 octobre 1982, pour étudier l'état de l'Agriculture dans les provinces de l'Ouest.

Alors le Comité permanent de l'Agriculture ne faisait ce voyage pour aucun de projet de loi en particulier ou au sujet d'aucune situation particulière; il s'agissait de s'informer mutuellement de la réalité de l'agriculture dans l'Ouest du Canada.

**M. Tessier:** Madame le président, moi j'ai toujours été ouvert là-dessus, mais j'accepterais de me prononcer en faveur d'une telle proposition à la condition de connaître, avant même de discuter de cette proposition-là, un projet complet et détaillé, à la fois des objectifs qu'on entend poursuivre et des différents endroits qu'on devrait visiter, et si l'Ouest est sur l'itinéraire, il faudra inclure aussi toutes les provinces canadiennes, parce que moi je suis de ceux qui aimerais connaître davantage d'aspects de l'agriculture de l'Ouest, et je serais aussi intéressé que des députés, ici, connaissent d'autres aspects de l'agriculture canadienne. Et on serait heureux de les familiariser avec certains aspects de l'agriculture québécoise en particulier.

**Le président:** L'esprit de cette motion avait été que... le Comité des Transports et le Comité de l'Expansion économique régionale avaient voyagé dans différentes parties du Canada. Vous comprendrez qu'étant donné l'immensité, ce n'est pas possible de le faire au cours d'une année. Il faudrait commencer à un endroit et continuer pendant plusieurs années.

• 1806

Alors il s'agirait de visiter les installations du ministère de l'Agriculture, les fermes expérimentales, les laboratoires, le *Canadian Wheat Pool*... ou des choses comme cela, parce qu'on en parle à chaque fois qu'on étudie les prévisions budgétaires mais...

**M. Tessier:** Mais c'est comme cela que vous allez vous faire redire que c'est un voyage touristique. Alors les voyages touristiques payés par la Chambre!

## [Translation]

possibility that the Standing Committee on Agriculture... and we even got a resolution from the House.... When we tried to organize the trip, we were accused of wanting to travel for pleasure. Quite frankly, I remember.... I do not think we intended to travel for pleasure, nor were we going to stick our head into the jaws of the lion; we wanted to get the views of western producers. Unless this situation has completely changed, I do not see why the committee should go to the west on Bill C-85.

**The Chairman:** To avoid misunderstanding, I will read the motion put by Mr. Althouse:

That the chairman of the committee try to get the agreement of the various House Leaders so that an order of reference may be given to the committee authorizing 20 members of the committee, at the most, to travel for 10 days or less, while the House is not sitting but before October 8, 1982, to examine the state of agriculture in the western provinces.

This trip would not be related to any particular situation or piece of legislation; we would simply be exchanging information on the state of agriculture in western Canada.

**Mr. Tessier:** I have always been open to this sort of suggestion, Madam Chairman, but I will only agree to the proposal if a complete and detailed outline of the objectives of the trip and the various places we intend to visit is submitted in advance, before we even discuss it. Also, if the west is included in our itinerary, we should also include the other Canadian provinces; I am among those who would like to know more about agriculture in the west, but I would also like other members of the committee to get to know about other aspects of Canadian agriculture. We would be happy to familiarize them with certain aspects of agriculture in Quebec.

**The Chairman:** The spirit of the motion was that... The Transport Committee and the Regional Economic Expansion Committee travelled to different parts of Canada. You will understand that Canada is too vast a country to be covered in one year. We would have to begin by visiting one place and continue over the years.

We would visit Department of Agriculture's facilities, experimental farms, laboratories, the Canadian Wheat Pool, things like that, because we refer to them every time we review the estimates but...

**Mr. Tessier:** And you will be accused of planning pleasure trips. Pleasure trips paid for by the House of Commons!

[Texte]

**Le président:** Si les membres du Comité sont contre le principe pour . . . il s'agit de le dire. Moi je . . .

**M. Tessier:** Je suis pour le principe, mais d'un projet, ici devant le Comité de l'Agriculture, où les objectifs sont clairement définis et où le projet de déplacement du Comité est bien détaillé et clairement établi à l'avance avant même d'aller chercher l'autorisation de la Chambre.

**Le président:** D'accord! On pourra revenir avec le projet . . . D'accord? Merci.

La réunion de demain après-midi, c'est dans la pièce 209 de l'Edifice de l'Ouest, à 15h30. Merci.

**M. Whelan:** Merci.

La séance est levée.

[Traduction]

**The Chairman:** If the committee is against the principle, all you have to do is say so. I . . .

**Mr. Tessier:** I agree with the principle, but a clear definition of the objectives of the trip and a detailed itinerary should be tabled with the committee in advance, before we ask for the House's permission.

**The Chairman:** Agreed! We will come back too with a draft proposal. Agreed? Thank you.

Tomorrow's meeting will take place in room 209, West Block, at 3.30 p.m. Thank you.

**Mr. Whelan:** Thank you.

The meeting is adjourned.





*If undelivered, return COVER ONLY to:  
Canadian Government Printing Office,  
Supply and Services Canada,  
45 Sacré-Coeur Boulevard,  
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7*

*En cas de non-livraison,  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:  
Imprimerie du gouvernement canadien,  
Approvisionnement et Services Canada,  
45, boulevard Sacré-Coeur,  
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7*

---

WITNESSES—TÉMOINS

*From Agriculture Canada:*

Mr. Yvan Jacques, Assistant Deputy Minister;  
Mr. Nelson Thurm, Legislative Draftsman, Department of  
Justice.

*D'Agriculture Canada:*

M. Yvan Jacques, sous-ministre adjoint;  
M. Nelson Thurm, rédacteur législatif, ministère de la  
Justice.

CANADA. PARLIAMENT

HOUSE OF COMMONS

CHAMBRE DES COMMUNES

Issue No. 87

Fascicule n° 87

Thursday, July 8, 1982

Le jeudi 8 juillet 1982

Chairman: Mrs. Éva Côté

Président: M<sup>me</sup> Éva Côté

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent de*

## Agriculture

## l'Agriculture

### RESPECTING:

Bill C-85, An Act to establish a corporation called Canagrex to promote, facilitate and engage in the export of agricultural and food products from Canada

### CONCERNANT:

Projet de loi C-85, Loi constituant la société Canagrex, ayant pour objet de faire, de faciliter et de promouvoir l'exportation des produits agricoles et alimentaires du Canada

### APPEARING:

The Honourable Eugene Whelan,  
Minister of Agriculture

### COMPARAÎT:

L'honorable Eugene Whelan,  
Ministre de l'Agriculture

### WITNESSES:

(See back cover)

### TÉMOINS:

(Voir à l'endos)



First Session of the  
Thirty-second Parliament, 1980-81-82

Première session de la  
trente-deuxième législature, 1980-1981-1982

STANDING COMMITTEE ON  
AGRICULTURE

*Chairman:* Mrs. Éva Côté

*Vice-Chairman:* Mr. Ralph Ferguson

Althouse	de Jong
Bachand	Dion ( <i>Portneuf</i> )
Beauchamp-Niquet (Mrs.)	Dionne ( <i>Chicoutimi</i> )
Bloomfield	Garant
Bossy	Gourde ( <i>Lévis</i> )
Cardiff	Gurbin
Corriveau	Gustafson

COMITÉ PERMANENT DE  
L'AGRICULTURE

*Président:* M<sup>me</sup> Éva Côté

*Vice-président:* M. Ralph Ferguson

Messrs. — Messieurs

Hovdebo	Ostiguy
Korchinski	Schellenberger
Lapointe ( <i>Beauce</i> )	Schroder
Malone	Tessier
McCain	Thacker
McKnight	Veillette
Neil	Wise—(30)

(Quorum 16)

*Le greffier du Comité*

Charles Bellemare

*Clerk of the Committee*

Pursuant to S.O. 65(4)(b)

On Thursday, July 8, 1982:

Mr. Schroder replaced Mr. Hudecki;  
Mr. Malone replaced Mr. Hargrave;  
Mr. Ostiguy replaced Mr. Maltais;  
Mr. Gourde (*Lévis*) replaced Mr. Smith.

Conformément à l'article 65(4)b) du Règlement

Le jeudi 8 juillet 1982:

M. Schroder remplace M. Hudecki;  
M. Malone remplace M. Hargrave;  
M. Ostiguy remplace M. Maltais;  
M. Gourde (*Lévis*) remplace M. Smith.



## MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, JULY 8, 1982

(94)

[Text]

The Standing Committee on Agriculture met at 3:51 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mrs. Côté, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Althouse, Bachand, Bloomfield, Bossy, Cardiff, Corriveau, Mrs. Côté, Messrs. Dion (*Portneuf*), Dionne (*Chicoutimi*), Ferguson, Garant, Gurbin, Hovdebo, Lapointe (*Beauce*), Malone, McCain, McKnight, Neil, Ostiguy, Schellenberger, Schroder, Tessier, Veillette and Wise.

*Appearing:* The Hon. Eugene Whelan, Minister of Agriculture.

The Committee resumed consideration of Bill C-85, An Act to establish a corporation called Canagrex to promote, facilitate and engage in the export of agricultural and food products from Canada (the Canagrex Act).

The Chairman called Clause 14.

The Minister answered questions.

Mr. Wise moved,—That Clause 14 be amended by striking out lines 42 and 43 on page 5 and substituting the following:

“purposes of promoting and facilitating the export of agricultural prod.”

And debate arising thereon;

The Minister answered questions.

At 6:03 o'clock p.m., the Committee adjourned until 8:00 o'clock p.m. this day.

## EVENING SITTING

(95)

The Standing Committee on Agriculture met at 8:17 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mrs. Côté, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Althouse, Bachand, Bloomfield, Bossy, Cardiff, Corriveau, Mrs. Côté, Messrs. Dionne (*Chicoutimi*), Ferguson, Garant, Gourde (*Lévis*), Gurbin, Hovdebo, Lapointe (*Beauce*), Malone, McCain, McKnight, Neil, Tessier, Thacker and Wise.

*Appearing:* The Hon. Eugene Whelan, Minister of Agriculture.

*Witnesses:* From *Agriculture Canada*: Mr. Yvan Jacques, Assistant Deputy Minister; Dr. Dennis Ware, Senior Program Coordinator; and Mr. Nelson Thurm, Legislative Draftsman—Department of Justice.

The Committee resumed consideration of Clause 14 of Bill C-85, An Act to establish a corporation called Canagrex to promote, facilitate and engage in the export of agricultural and food products from Canada (the Canagrex Act), and of the amendment moved thereto by Mr. Wise,—That Clause 14 be amended by striking out lines 42 and 43 on page 5 and substituting the following:

“purposes of promoting and facilitating the export of agricultural prod.”

## PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 8 JUILLET 1982

(94)

[Traduction]

Le Comité permanent de l'agriculture se réunit aujourd'hui à 15h51 sous la présidence de M<sup>me</sup> Côté (président).

*Membres du Comité présents:* MM. Althouse, Bachand, Bloomfield, Bossy, Cardiff, Corriveau, M<sup>me</sup> Côté, MM. Dion (*Portneuf*), Dionne (*Chicoutimi*), Ferguson, Garant, Gurbin, Hovdebo, Lapointe (*Beauce*), Malone, McCain, McKnight, Neil, Ostiguy, Schellenberger, Schroder, Tessier, Veillette et Wise.

*Comparait:* L'honorable Eugene Whelan, ministre de l'Agriculture.

Le Comité reprend l'étude du Bill C-85, Loi constituant la société Canagrex, ayant pour objet de faire, de faciliter et de promouvoir l'exploitation des produits agricoles et alimentaires du Canada (Loi sur la société Canagrex).

Le président met en délibération l'article 14.

Le ministre répond aux questions.

M. Wise propose,—Que l'article 14 soit modifié en remplaçant la ligne 30, page 5, par:

«14.(1) Canagrex a pour objet de»

Le débat s'engage par la suite;

Le ministre répond aux questions.

A 18h03, le Comité suspend ses travaux jusqu'à 20h00.

## SÉANCE DU SOIR

(95)

Le Comité permanent de l'agriculture se réunit aujourd'hui à 20h17 sous la présidence de M<sup>me</sup> Côté (président).

*Membres du Comité présents:* MM. Althouse, Bachand, Bloomfield, Bossy, Cardiff, Corriveau, M<sup>me</sup> Côté, MM. Dionne (*Chicoutimi*), Ferguson, Garant, Gourde (*Lévis*), Gurbin, Hovdebo, Lapointe (*Beauce*), Malone, McCain, McKnight, Neil, Tessier, Thacker et Wise.

*Comparait:* L'honorable Eugene Whelan, ministre de l'Agriculture.

*Témoins:* D'*Agriculture Canada*: M. Yvan Jacques, sous-ministre adjoint; M. Dennis Ware, coordonnateur principal des programmes; et M. Nelson Thurm, rédacteur législatif—ministère de la Justice.

Le Comité reprend l'étude de l'article 14 du Bill C-85, Loi constituant la société Canagrex, ayant pour objet de faire, de faciliter et de promouvoir l'exploitation des produits agricoles et alimentaires du Canada (Loi sur Canagrex) et de l'amendement proposé par M. Wise,—Que l'article 14 soit modifié en remplaçant la ligne 30, page 5, par:

«14.(1) Canagrex a pour objet de»

By unanimous consent, Clause 14 and the amendment moved thereto by Mr. Wise were allowed to stand.

Clause 15 carried.

Clause 16 was allowed to stand.

Clauses 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23 and 24 carried severally.

Clauses 25, 26 and 27 were allowed to stand.

Clause 28 carried.

On Clause 29

Mr. Hovdebo moved,—That Clause 29 be amended by striking out lines 4 to 6 at page 14 and substituting the following therefor:

“(4) The accounts of Canagrex shall be audited annually by the Auditor General of Canada and the Auditor General may, where he deems it necessary, conduct a comprehensive audit of the affairs of the Corporation.”

And the question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 29 carried as amended.

Clause 30 carried.

On Clause 31

Mr. Wise moved,—That Clause 31 be amended by striking out lines 41 to 43 on page 14 and by striking out lines 1 and 2 on page 15 and substituting the following:

“(4) After a corporate plan is approved by the Governor in Council, Canagrex shall prepare and submit to the Minister a summary of the corporate plan for his approval.

(5) A summary of a corporate plan shall be submitted pursuant to subsection (4) before the beginning of the planning period covered thereby.

(6) Each corporate plan and summary of a corporate plan shall be approved by the Board of Directors before they are submitted pursuant to subsection (1) or (4) and the approval shall be evidenced by the signatures of one or more directors.

(7) The summary of a corporate plan approved by the Minister shall be included in the annual report of Canagrex under section 40 for the first year covered by the summary.”

And the question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 31 carried as amended.

Clauses 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38 and 39 carried severally.

On Clause 40

Mr. Wise moved,—That Clause 40 be amended by striking out line 27 on page 17 and substituting the following:

“to him and that every annual report laid before Parliament pursuant to this subsection shall stand permanently referred to the Standing Committee on Agriculture.”

Du consentement unanime, l'article 14 et l'amendement proposé par M. Wise sont réservés.

L'article 15 est adopté.

L'article 16 est réservé.

Les articles 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23 et 24 sont adoptés séparément.

Les articles 25, 26 et 27 sont réservés.

L'article 28 est adopté.

Quant à l'article 29;

M. Hovdebo propose,—Que l'article 29 soit modifié par substitution, aux lignes 3 et 4, page 14, de ce qui suit:

«(4) Et le vérificateur général examine chaque année les comptes de Canagrex et il peut, s'il l'estime nécessaire, procéder à une vérification exhaustive des comptes de ladite société.»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 29 est adopté tel que modifié.

L'article 30 est adopté.

Quant à l'article 31;

M. Wise propose,—Que l'article 31 soit modifié en remplaçant les lignes 32 à 35, page 14, par:

«(4) Après approbation du plan par le gouverneur en conseil, Canagrex en établit un sommaire et le présente à l'approbation du Ministre.

(5) Le sommaire du plan est à présenter avant le début de la période de planification à laquelle il s'applique.

(6) La présentation du plan et du sommaire est subordonnée à l'agrément préalable du conseil, l'agrément étant attesté par la signature d'au moins un administrateur.

(7) Le sommaire d'un plan approuvé par le Ministre est inclus dans le rapport annuel de Canagrex prévu à l'article 40 pour la première année à laquelle s'applique le sommaire.»

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 31 est adopté tel que modifié.

Les articles 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38 et 39 sont adoptés séparément.

Quant à l'article 40;

M. Wise propose,—Que l'article 40 soit modifié en remplaçant la ligne 22, page 17, par:

«pour les déposer devant le Parlement et tous les rapports annuels déposés devant le Parlement conformément au présent paragraphe, sont soumis en permanence au Comité permanent de l'Agriculture.»

After debate, Mr. Dion (*Portneuf*) moved,—That the amendment of Mr. Wise be amended by striking out the word “permanently”.

The question being put on the sub-amendment, it was agreed to.

The question being put on the amendment as amended, it was agreed to.

Clause 40 carried as amended.

Mr. Wise moved,—That new Clause 41 be introduced by adding, immediately after line 32 on page 17, the following:

“41. (1) This Act shall come into force on the day immediately following the day it is assented to.

(2) This Act expires on December 31, 1988, or on such earlier date as may be fixed by proclamation or a motion for the consideration of the House of Commons that is approved by the House pursuant to subsections (6) and (7) unless, before December 31, 1988 or any earlier date fixed by proclamation or any such motion for the consideration of the House that is so approved by the House, an Order in Council is made to the effect that this Act shall continue in force for such period of time as may be set out in the Order in Council.

(3) A motion for consideration of an Order in Council referred to in subsection (2) shall be laid before Parliament not later than three days after the Order is made or, if Parliament is not then sitting, within the first fifteen days next thereafter that Parliament is sitting, and each House shall, in accordance with the Rules of that House, take up and consider the motion, and all questions in connection with the motion taken up and considered by that House shall be debated without interruption and decided not later than the end of the third sitting day next after the day the motion is first so taken up and considered.

(4) If, at the conclusion of the consideration of an Order in Council pursuant to subsection (3), both Houses of Parliament do not resolve that the Order in Council be approved, it shall thereupon cease to have effect.

(5) Failure of either House or Both Houses of Parliament to resolve that an Order in Council referred to in subsection (2) be approved does not affect the validity of any action taken or not taken in reliance on the Order in Council prior to the conclusion of consideration thereof pursuant to subsection (3).

(6) Where a motion for the consideration of the House of Commons, signed by not less than fifty members of the House, is filed with the Speaker to the effect that this Act shall expire on a date before December 31, 1988 that is specified in the motion, the House of Commons shall, within the first fifteen days next after the motion is filed that the House is sitting, in accordance with the Rules of the House, take up and consider the motion, and if the motion, with or without amendments, is approved by the House, this Act expires on the date that is specified in the motion.

(7) All questions in connection with any motion taken up and considered by the House of Commons pursuant to subsection (6) shall be debated without interruption and

Après débat, M. Dion (*Portneuf*) propose,—Que l'amendement de M. Wise soit modifié en retranchant le mot «en permanence».

Le sous-amendement, mis aux voix, est adopté.

L'amendement modifié, mis aux voix, est adopté.

L'article 40 est adopté tel que modifié.

M. Wise propose,—Que le nouvel article 41 soit inséré en ajoutant, à la suite de la ligne 26, ce qui suit:

«41. (1) La présente loi entre en vigueur le lendemain de sa sanction.

(2) La présente loi cesse d'avoir effet à la date fixée par proclamation ou par une motion d'examen de la Chambre des communes approuvée par elle en vertu des paragraphes (6) et (7) ou, au plus tard, le 31 décembre 1988, sauf signature, avant cette date, d'un décret prévoyant sa prorogation pour le terme y indiqué.

(3) Une motion d'examen de tout décret mentionné au paragraphe (2) doit être déposée devant le Parlement dans les trois jours de sa signature ou, le cas échéant, dans les quinze premiers jours de la séance suivante; chaque Chambre procède, selon son règlement, à l'examen de la motion, toutes les questions soulevées à ce sujet étant débattues sans interruption et tranchées dans les trois jours de séance suivants.

(4) Le décret cesse d'avoir effet si, à l'issue de l'examen prévu au paragraphe (3), les deux Chambres ne l'approuvent pas.

(5) La décision des deux Chambres ou de l'une d'entre elles de ne pas approuver le décret visé au paragraphe (2) n'attaque pas la validité des actions ou abstentions appuyées sur lui avant la fin de l'examen prévu au paragraphe (3).

(6) Lorsqu'une motion, signée par au moins 50 députés et portant que la présente loi cesse de s'appliquer à la date, antérieure au 31 décembre 1988, qu'elle précise, est remise à l'Orateur pour être examinée par la Chambre des communes, cette dernière doit, dans les quinze premiers jours qui suivent cette remise et au cours desquels la Chambre siège, procéder selon les règles de la Chambre à l'examen de cette motion et, si elle approuve celle-ci avec ou sans modification, la présente loi cesse de s'appliquer à la date prévue par la motion.

(7) Toutes questions relatives à toute motion dont la Chambre des communes procède à l'examen en application du paragraphe (6) doivent être débattues sans interruption



decided not later than the end of the third sitting day next after the day the motion is first so taken up and considered."

After debate, the question being put on the motion, it was negatived on the following division:

## YEAS

Messrs.

Cardiff	Neil
Gurbin	Thacker
McCain	Wise—7
McKnight	

## NAYS

Messrs.

Althouse	Garant
Bachand	Gourde ( <i>Lévis</i> )
Bloomfield	Hovdebo
Bossy	Lapointe ( <i>Beauce</i> )
Corriveau	Ostiguy
Dion ( <i>Portneuf</i> )	Tessier
Dionne ( <i>Chicoutimi</i> )	Veillette—15
Ferguson	

Mr. Dionne (*Chicoutimi*) moved,—That new Clause 41 be introduced by adding, immediately after line 32 on page 17, the following:

"41. On the fifth anniversary of its coming into force, this Act shall be deemed to be referred, on the first day after that anniversary that the House of Commons sits, for review and report to the Committee of the House of Commons that normally considers agricultural matters."

The question being put on the motion, it was agreed to.

At 9:42 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

et tranchées au plus tard le troisième jour de séance suivant celui du début de l'examen de la motion.»

Après débat, la motion, mise aux voix, est rejetée par vote partagé:

## POUR

Messieurs

Cardiff	Neil
Gurbin	Thacker
McCain	Wise—7
McKnight	

## CONTRE

Messieurs

Althouse	Garant
Bachand	Gourde ( <i>Lévis</i> )
Bloomfield	Hovdebo
Bossy	Lapointe ( <i>Beauce</i> )
Corriveau	Ostiguy
Dion ( <i>Portneuf</i> )	Tessier
Dionne ( <i>Chicoutimi</i> )	Veillette—15
Ferguson	

M. Dionne (*Chicoutimi*) propose,—Que le nouvel article 41 soit inséré après l'adjonction, après la ligne 26, page 17, de ce qui suit:

«41. Le Comité de la Chambre des communes habituellement chargé des questions agricoles est saisi d'office de la présente loi le premier jour de séance de la Chambre des communes suivant l'expiration d'un délai de cinq ans à compter de son entrée en vigueur.»

La motion, mise aux voix, est adoptée.

A 21h42, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*

Charles Bellemare

*Clerk of the Committee*

## EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

[Texte]

Thursday July 8 1982

**Le président:** A l'ordre, s'il vous plaît!

Nous poursuivons aujourd'hui l'étude, article par article, du projet de loi C-85, Loi constituant la société Canagrex, et nous avons avec nous le ministre de l'Agriculture ainsi que son sous-ministre adjoint, M. Yvan Jacques, et d'autres membres du personnel d'Agriculture Canada.

Nous en sommes à l'article 14 et des amendements ont été soumis par les deux partis de l'opposition ainsi que par le gouvernement. Maintenant si on commence avec les amendements dans l'ordre dans lequel ils ont été reçus, ce serait l'amendement que vous avez intitulé «PC-5» qui concerne l'article 14.(1), à la page 5 du projet de loi. Monsieur McCain?

**Mr. McCain:** Madam Chairman, may I raise a point of order, please?

When the minister referred to a letter from the McCain Produce Company Limited—again let me make it very clear, there was no conflict of interest. I have no monetary interest in that company whatsoever, nor am I ever apt to have.

**An hon. Member:** I wish I had.

**Mr. McCain:** Well, I would not mind having it myself, nevertheless, it is not there. While the letter has been incorporated into the minutes by the request of the minister, with which I agree, I would like to draw the attention of the committee to the following quotations from paragraph 4 of this letter:

One of the points we discussed at length at our meeting was the new National Trading Corporation which in total I am opposed to as I feel qualified to do my own marketing throughout the various countries in the world on potatoes to the private sector.

Now this letter indicated very clearly that in his opinion the principle of Canagrex could be useful to the potato industry, to New Brunswick and P.E.I., in areas where it would be difficult to go other than by government to government. And he indicates that other than that he does not see any necessity of the Export Development Corporation as proposed. I think it is very proper to assume that he feels exactly the same way about Canagrex as he has represented himself in this letter, that there are instances where government assistance in government-to government deals could be advantageously conducted by a federal agency.

But I want to draw your attention again to his statement, and his reference to the Export Development Corporation's proposal, that he feels very capable, very capable of conducting his own business in that area of the world in which the private sector dealing is tradition. So I do not think the committee or the public should have the feeling that the total

## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

[Traduction]

Le jeudi 8 juillet 1982

**The Chairman:** Order, please!

We resume consideration, clause-by-clause, of Bill C-85, an Act to establish a corporation called Canagrex. With us today we have the Minister of Agriculture, his assistant deputy minister, Mr. Yvan Jacques, and other officials of the Department of Agriculture.

I shall now call Clause 14, for which amendments have been proposed by both Opposition parties, as well as the government. The amendments are in order, and we shall now study amendment "PC 5" with respect to Clause 14.(1) which you will find on page 5 of the bill. Mr. McCain?

**M. McCain:** Madame le président, je voudrais invoquer le Règlement.

Lorsque le ministre a mentionné une lettre reçue de la McCain Produce Company Limited, je voudrais affirmer très clairement qu'il n'y a aucun conflit d'intérêts. Je n'ai aucun intérêt financier dans cette compagnie, et je ne crois jamais en avoir.

**Une voix:** J'aimerais bien en avoir, un intérêt, moi.

**M. McCain:** Moi aussi j'aimerais bien, toutefois, ce n'est pas le cas. La lettre a déjà été consignée au procès-verbal, à la demande du ministre, et je suis d'accord; toutefois, je voudrais porter à l'attention du comité la citation suivante du paragraphe 4 de cette lettre:

Lors de notre réunion, nous avons discuté de la nouvelle Société nationale de commerce à laquelle je m'oppose complètement, puisque je suis parfaitement capable de vendre mes pommes de terre au secteur privé de tous les pays du monde.

Selon cette lettre, il est très clair que l'auteur croit que le principe de Canagrex pourrait être utile à l'industrie de la pomme de terre, au Nouveau-Brunswick et à l'Île-du-Prince-Édouard, surtout dans les régions où il est difficile de négocier sauf entre États. M. McCain affirme très clairement qu'il ne voit pas la nécessité de la Société pour l'expansion des exportations telle qu'elle est proposée. Il serait donc juste de supposer que M. McCain a les mêmes sentiments au sujet de Canagrex, comme il l'exprime dans sa lettre, mais que toutefois il y a certains cas où l'aide du gouvernement, dans des négociations d'État à État, pourrait être plus productive avec l'intervention d'une agence fédérale.

Mais j'attire de nouveau votre attention sur sa déclaration, et sur sa mention de la proposition de la Société pour l'expansion des exportations; effectivement, il se sent très capable de s'occuper lui-même de ses affaires dans cette région du monde où les importations sont faites par le secteur privé. Je ne veux donc pas que les membres du comité ou le public pensent que

## [Text]

basis of Canagrex, as formulated by the legislation, is supported by the gentleman from whom the letter was received. If there is any doubt in anybody's mind about that, I merely suggest that he or she contact him. Yes, he supports a limited capability. No, he does not support the act as it is presently written and makes it very clear. Thank you very much, Madam Chairman.

**The Chairman:** Thank you very much, Mr. McCain.

**Hon. Eugene Whelan (Minister of Agriculture):** The letter, Madam Chairman, speaks for itself.

**Mr. McCain:** I read a part of it—

**Madam Chairman:** Okay.

**Mr. McCain:** —which contradicts the fact that he would give total support to the total bill.

**Mr. Whelan:** He says it would help in world trade, and that is exactly what I said, in world trade. You would only use it in an instance when you needed to.

I have another letter which I received from Walter Krock, from Manitoba, who attended the hearings in Boise, Idaho, and who attended hearings in Banger. I am sending over for a copy of the letter. He ends up by saying:

Let us hope that when we get Canagrex in an area that it can assist us in the world export of potatoes.

And that is what Walter Krock, who used to be chairman of the Canadian Horticultural Council said, and he was one of the most successful businessmen I know in the horticulture industry and other businesses—he is endorsing Canagrex.

• 1555

**Mr. McCain:** Madam Chairman, in response to that, I agree entirely with what the gentlemen have said; but each in his own way has extended qualifications, and this bill goes away beyond the qualifications. This bill goes far, far beyond . . .

**Mr. Whelan:** Due to the things, Madam Chairman, that both of these people want, it has to have the ability to do that or it cannot operate.

**Mr. McCain:** Not at all.

**Le président:** Le sujet est clos, je pense, une mise au point ayant été faite. Et j'espère que la lettre à laquelle vous vous référez, monsieur McCain, c'est celle qui a été citée par le ministre, hier, parce que si elle était différente il faudrait nous en remettre une copie pour . . . selon les règles qui disent . . .

**Mr. McCain:** I believe the clerk has this letter. It was passed to the clerk by the minister, with his reply to it.

**The Chairman:** Yes, okay.

**Mr. McCain:** I think, if you check with the clerk, he has it.

**The Chairman:** Thank you, sir.

**Mr. McCain:** If you need a further copy, I have one.

**The Chairman:** Okay.

## [Translation]

l'auteur de cette lettre appuie complètement les dispositions du projet de loi concernant Canagrex. Et si quelqu'un a quelque doute, je propose qu'il contacte l'auteur de la lettre. Oui, il appuie la création de Canagrex dans une certaine mesure. Non, il n'appuie pas la loi dans sa formulation actuelle, et il l'affirme très clairement. Merci beaucoup, madame le président.

**Le président:** Merci beaucoup, monsieur McCain.

**L'honorable Eugene Whelan (ministre de l'Agriculture):** Madame le président, cette lettre est très claire en soi.

**M. McCain:** Je n'en ai lu qu'un extrait . . .

**Mme. Le président:** Très bien.

**M. McCain:** . . . qui contredit le fait que l'auteur accorde un appui total au projet de loi dans son ensemble.

**M. Whelan:** L'auteur dit que la société pourrait aider en matière de commerce mondial, c'est exactement ce que moi j'ai dit. On se servirait de cette société au besoin.

J'ai une autre lettre de M. Walter Krock, du Manitoba, qui a assisté aux audiences à Boise, Idaho, et à Bangor, Maine. Je Vous en envoie une copie. Il termine en disant:

Espérons qu'éventuellement Canagrex pourra nous aider dans l'exportation des pommes de terre dans certaines régions.

Voilà ce que dit Walter Krock, ancien président du Conseil canadien de l'horticulture, et un des hommes les plus prospères de cette industrie et dans d'autres domaines. Il appuie Canagrex.

**M. McCain:** Madame le président, je suis entièrement d'accord sur ce qu'ont dit ces messieurs; mais chacun, à sa façon, a précisé certaines limites, que ce projet de loi dépasse de beaucoup. Ce bill va beaucoup plus loin . . .

**M. Whelan:** Madame le président, pour répondre aux besoins de ces gens, il faut que le bill puisse faire ce qui est prescrit, ou il devient inutile.

**M. McCain:** Pas du tout.

**The Chairman:** I believe the subject is closed, the point of order has been made. And I hope that the letter you have quoted, Mr. McCain, is the same quoted by the minister yesterday; otherwise, you should provide the Clerk with a copy, as prescribed by procedure . . .

**M. McCain:** Le greffier a déjà cette lettre. Le ministre la lui a remise avec sa propre réponse.

**Le président:** Bon, très bien.

**M. McCain:** Si vous vérifiez auprès du greffier, il a cette lettre.

**Le président:** Merci, monsieur.

**M. McCain:** Si vous en voulez une autre copie, j'en ai une.

**Le président:** Très bien.



*[Texte]*

Alors, des amendements ont été déposés à l'article 14. Je demanderais, maintenant, au proposeur des amendements, M. Wise, de bien vouloir nous en parler.

**Mr. Whelan:** May I point out, Madam Chairman, in regard to that letter—

**The Chairman:** Yes.

**Mr. Whelan:** —that I answered Mr. McCain's letter and talked to him about Canagrex and he did not dispute what I said about Canagrex; he never replied again to my letter. I made it pretty clear in my letter what I thought Canagrex would do.

**An hon Member:** Maybe he put it in the post office.

**Le président:** Je pense qu'hier aussi vous avez eu la réponse qui a été faite par M. Neil. Alors, je donne la parole à M. Wise.

**Mr. Wise:** Thank you very much, Madam Chairperson. It brings us now to Clause 14, and needless to say that is probably where we part company and we part company in some pretty definite ways. But that is not to say that it is absolutely necessary for Canagrex to do a very excellent job and to assist Canadian agriculture with its powers to buy and sell removed, because . . .

But just to recap—and I am doing this to save time, because when we introduced our amendments members who attended the meeting will recall that I placed into the official record a fairly lengthy statement which clearly identified our position, the position I emphasize again, the position not only arrived at and supported by the rural caucus but endorsed by the complete caucus. That package contains some 16 amendments. Nine of those amendments pertain to the deletion of the powers to buy and sell, and these are the ones we are dealing with now. We disposed of the two amendments requiring consultation and one to change the method of remuneration of board members: that has been clarified; that was really not a matter of change but a matter of clarification in which the legal officers recognized that indeed a change was required, and we appreciate the fact that the change was made.

Another fairly substantial amendment was the one which will create a fair addition to Clause 13. It deals with the conflict-of-interest clause, and we appreciate the fact that the government has accepted that amendment in its entirety.

We have a couple of amendments still outstanding regarding the reporting of the corporate plan and also the automatic referral to the standing committee rather than simply the presentation of the annual report to the House of Commons. The other amendment which will remain outstanding to this point in time is a sunset clause, although I gather the minister, on behalf of the government, has introduced some change in this so-called sunset clause which perhaps may resemble to a greater extent the amendment we have submitted.

*[Traduction]*

Certain amendments are proposed to Clause 14. I will now ask Mr. Wise, the mover of these amendments, to speak of them.

**M. Whelan:** Madame le président, au sujet de cette lettre . . .

**Le président:** Oui.

**M. Whelan:** . . . j'ai répondu à la lettre de M. McCain, en lui parlant de Canagrex, et il n'a pas contredit ce que j'avais dit; il n'a jamais répondu à ma lettre. J'avais expliqué clairement dans ma lettre les objectifs de Canagrex.

**Une voix:** Peut-être l'a-t-il postée.

**The Chairman:** I believe that yesterday you also received Mr. Neil's answer. Mr. Wise.

**M. Wise:** Merci beaucoup, madame le président. Nous sommes donc à l'article 14, et il va sans dire que c'est ici que nous divergeons dans nos idées, et ce d'une façon très nette et très claire. Mais cela ne veut pas dire que Canagrex ne peut pas nécessairement faire un excellent travail et aider l'agriculture canadienne sans ses pouvoirs de vente et d'achat, car . . .

Mais laissez-moi récapituler. C'est pour gagner du temps, car au moment de la déposition de nos amendements, les députés présents à ce moment-là se rappelleront que j'avais consigné au procès-verbal une déclaration assez longue pour préciser notre position. J'insiste de nouveau sur cette position, qui non seulement a été rédigée et appuyée par le caucus des députés des circonscriptions rurales mais appuyée par l'ensemble du caucus parlementaire. Nous avons proposé seize amendements. Neuf portent sur la suppression des pouvoirs d'achat et de vente de Canagrex, qui feront l'objet du débat cet après-midi. Nous avons déjà mis aux voix deux amendements concernant la consultation, et un autre sur la méthode de rémunération des membres du Conseil d'administration; nous avons réglé ce point, qui n'était pas tellement un changement, l'éclaircissement du libellé, comme ont bien voulu le reconnaître les conseillers juridiques. Nous sommes reconnaissants de cette admission.

Un autre amendement important a été apporté à l'article 13. Il s'agit d'un long amendement concernant les conflits d'intérêts, et nous remercions le gouvernement d'avoir accepté cet amendement intégralement.

Nous avons quelques amendements qui restent à adopter concernant le rapport sur le plan de la société, et le renvoi automatique du rapport annuel au comité permanent, plutôt que d'en faire la simple déposition à la Chambre des communes. Il restera un dernier amendement concernant la disposition de temporisation, quoique le ministre, je crois, au nom du gouvernement a introduit un changement à sa prétendue disposition de temporisation qui se rapproche beaucoup de l'amendement que nous avons proposé.

[Text]

• 1600

So I think we must effect a fair discussion on Clause 14, and when that—I know the temperature is rising outside and people have a tendency to be anxious to rid themselves of attending committee meetings—and that might even extend to the House of Commons; I am not so sure. But it is obvious that some considerable time remains in this session. Also, to the extent that once this clause is disposed of, it would dispose of not only one amendment but rather nine other amendments, simply because they do relate to the powers of buy and sell. So as far as we are concerned, we have heard the minister make some statements in response to questions which touch on the powers of buy and sell, but to this time we really have not got an official reaction from the government on what the government's position is going to be.

I do not think I need to run over the opening statement I made, in addition to the supplementary comments, because I know I took at least 45 minutes of that time to outline our reasons why Canagrex could move forward, and could move forward quite rapidly. An amendment of this kind would ease the concern of the vast majority of the agricultural industry. I do not want to get into the numbers game, because I think that proves nothing. But if you want to get in it and try to say that we have  $x$  farmers supporting Canagrex as it is and  $3x$  farmers opposed to any change, then since this affects more than agricultural producers, we have to bring the consumers in—and one only has to reflect the position presented by the Consumers' Association of Canada, who perhaps presented the strongest argument against Canagrex, not only as it is but also against the entire concept. I guess that should set the argument dealing with the numbers game completely aside.

But again I remind the minister that if you look at the number of organizations that have made presentations to us, 32 in all, at least two-thirds of those making presentations would accept—with a couple of exceptions, because one exception of course would be the updated position taken by the Canadian Cattlemen's Association, who after the presentation of the budget have released an updated position which moves them completely away from the formation of Canagrex. It is based on the economic state of the country. So we have to recognize that position indeed has been revised. But setting that position aside, there was no question about the fact that you have to accept the facts that the witnesses presented their information to the standing committee that they would accept Canagrex providing it had the powers of buy and sell removed; and this is exactly what our amendments do.

I do not want the minister to spend a great deal of time saying this takes the guts out of Canagrex, because that is absolute nonsense. It would establish it as a facilitator or promoter. It could provide—and again, we have been very cautious on the deletions in Clause 14 to make certain that we want to retain the authority and the power of Canagrex to

[Translation]

Je crois donc que nous devons discuter assez longuement de l'article 14. Même si le temps se réchauffe à l'extérieur et que les gens ont donc tendance à rater les réunions des comités, et même à ne pas assister aux travaux de la Chambre, je crois qu'il faut le faire. En effet, il ne fait pas de doute qu'il reste encore beaucoup de temps à cette session. De plus, une fois qu'on en aura terminé avec cet article, cela signifiera que nous aurons traité non d'un seul amendement, mais de neuf, car il y en a neuf se rapportant aux pouvoirs d'achat et de vente. Quant à nous, donc, même si le ministre a fait quelques déclarations en réponse aux questions relatives à cet aspect, jusqu'à ce jour, le gouvernement ne s'est pas prononcé officiellement sur la question.

Je ne crois pas qu'il soit nécessaire de revenir à la déclaration d'ouverture que j'ai déjà faite, ni à des observations supplémentaires, car je crois avoir pris au moins 45 minutes à cette occasion pour préciser comment l'étude du projet de loi relatif à Canagrex pouvait avancer très rapidement. Un amendement tel que celui que j'ai alors demandé atténuerait certainement les préoccupations de la grande majorité des représentants du secteur agricole. Je ne vais pas commencer à lancer des chiffres car cela ne prouve rien d'après moi. Cependant, si vous voulez le faire pour affirmer que les agriculteurs appuient l'idée de Canagrex dans sa forme actuelle et que d'autres s'opposent à ce qu'on apporte quelques modifications que ce soit, étant donné que les répercussions du bill dépasseront le cercle des producteurs agricoles, nous allons mentionner les consommateurs. En effet, il suffit de se reporter à la position prise par l'Association des consommateurs du Canada pour voir les arguments les plus fermes contre les dépenses de cette société, non seulement dans sa forme actuelle, mais contre son idée même. Je crois qu'à cause de cela, on ne peut plus brandir les chiffres comme arguments.

Toutefois, je rappelle encore au ministre que sur les 32 organisations qui nous ont remis un mémoire sur la question, au moins les deux tiers d'entre eux disaient être disposés à accepter cela. Cependant, il y a eu quelques exceptions dont le cas de la *Canadian Cattlemen's Association*, qui après la présentation du budget a fait savoir qu'elle s'opposait tout à fait à la création de Canagrex. En raison de la situation économique de notre pays. Nous devons donc reconnaître le revirement de sa position. À part cela, cependant, il est hors de tout doute que vous devez reconnaître que les témoins ayant comparu nous ont dit être disposés à accepter la création de Canagrex pourvu qu'on lui retire les pouvoirs d'achat et de vente. Or, c'est précisément ce que font nos amendements.

Je ne veux pas que le ministre prenne beaucoup de temps pour nous dire que cela enlève tous les moyens à Canagrex, car ce serait tout à fait absurde. En effet, nos amendements font de cette société un organisme facilitant certaines choses ou faisant la publicité de ces dernières. Nous avons en effet été extrêmement prudents pour ce qui est de retirer certaines

[Texte]

provide what is needed most; and that is there is a vacuum and an absence of an adequate export insurance package scheme, even though we do have two Crown corporations in existence in Canada which are not very effective in that area and you also have legislation to buy and sell. So that argument, Mr. Minister, does not hold water.

And you talk about the position taken by Mr. Walter Kroecker. I am certain that if you want to contact him, he would agree on the fact that removing the power of buy and sell does not take the guts out of Canagrex. What takes the guts out of Canagrex is, first, your stubbornness not to accept this reasonable amendment, an amendment which is supported by two-thirds of the agricultural community and an amendment which would still provide the export credit insurance package, which is needed most.

• 1605

**The Chairman:** *Monsieur le ministre.*

**Mr. Wise:** I could go on.

**Mr. Whelan:** I want to be as careful as I possibly can so the hon. member will not go on, but when he says my "stubbornness"—if I removed this power to buy and sell—we have not had time to do research, Madam Chairman, on all the Crown corporations that exist in the provinces and that have the power to buy and sell.

**Mr. Wise:** That is not that important.

**Mr. Whelan:** Just a minute. I was very good, if you remember.

**Mr. Wise:** Yes, you were.

**Mr. Whelan:** For once. But when we look at the Alberta Agricultural Development Corporation: power to buy and sell; Alberta Energy Corporation: power to buy and sell, and to own property too; the Alberta Resources Railway Corporation: the power to buy and sell; the Manitoba Agricultural Credit Corporation: the power to buy and sell; the Eastern Ontario Development Corporation: the power to buy and sell.

Some are in securities and railways and the power to expropriate power lines. Some are in the real and personal property. Eastern Ontario Development Corporation: movable and immovable assets generally, also securities; Northern Ontario Development Corporation: power to buy and sell—real and personal property, movable and immovable assets. Ontario Development Corporation: power to buy and sell real and personal property, movable and immovable assets, general securities. Ontario Land Corporation: power to buy and sell—land and securities. Ontario Stockyards Board, which is closely associated with the cattle association—I can remember when I was a director of the United Co-operatives, we were big participants in that overall operation, because we had a director on the Ontario Stockyards Board—power to buy and sell—land, and property, assets of stockyards, et cetera. Ontario Transportation Development Corporation: power to buy and sell—

[Traduction]

choses de l'article 14, afin de nous assurer que Canagrex conservera les pouvoirs et l'autorité nécessaires. Nous entendons par là qu'il manque un régime d'assurance des exportations approprié, même s'il existe des sociétés de la Couronne, pas très efficaces, d'ailleurs, et une loi régissant l'achat et la vente. Par conséquent, monsieur le ministre, votre argument ne tient pas.

Vous avez aussi mentionné la position de M. Walter Kroecker. Toutefois, je suis certain que si vous le rejoignez, il conviendrait que le fait de retirer à Canagrex les pouvoirs d'achat et de vente ne lui enlèverait rien d'essentiel. C'est plutôt votre entêtement à refuser cet amendement raisonnable qui neutralise la société, car cette modification est appuyée par les deux tiers du secteur agricole, et autoriserait la mise sur pied d'un régime d'assurance relative aux crédits d'exportation, ce qui est des plus nécessaire.

**Le président:** *Mr. Minister.*

**M. Wise:** Je pourrais poursuivre.

**M. Whelan:** Je vais m'efforcer d'être le plus prudent possible afin que mon collègue ne continue pas. Cela dit, lorsqu'il parle de mon entêtement à refuser les pouvoirs d'achat et de vente, eh bien, madame le président, nous n'avons pas eu le temps d'effectuer des recherches sur toutes les sociétés existant déjà au niveau provincial et qui sont dotées de pouvoirs d'achat et de vente.

**M. Wise:** Ce n'est pas si important que cela.

**M. Whelan:** Un moment. J'ai été très patient, vous en conviendrez.

**M. Wise:** En effet.

**M. Whelan:** Une fois n'est pas coutume. Enfin, l'*Alberta Agricultural Development Corporation* est dotée de pouvoirs d'achat et de vente ainsi que l'*Alberta Energy Corporation* qui, en plus, a le pouvoir d'acquérir des terres. L'*Alberta Resources Railway Corporation* peut acheter et vendre ainsi que la *Manitoba Agricultural Credit Corporation* et l'*Eastern Ontario Development Corporation*.

Certaines de ces sociétés traitent de valeurs mobilières ou ont trait aux chemins de fer, et elles ont le pouvoir de s'approprier des lignes de transmission. D'autres sont actives dans le domaine immobilier et de l'immobilier des particuliers. Il y a ainsi l'*Eastern Development Corporation*, qui s'occupe de biens mobiliers et immobiliers ainsi que de titres et valeurs, la *Northern Ontario Development Corporation* qui a le pouvoir d'achat et de vente tout en s'occupant de biens immeubles et meubles. Il y a encore l'*Ontario Development Corporation* qui est dotée de pouvoirs d'achat et de vente de biens meubles et immeubles et de titres; l'*Ontario Land Corporation* ayant le pouvoir d'achat et de vente de titres immobiliers. Il y a encore l'*Ontario Stockyards Board* qui est étroitement associé avec l'association des éleveurs de bovins. Je m'en souviens, car j'ai siégé au conseil d'administration de la *United Co-operatives* et nous avons participé de façon importante à ses activités, car



## [Text]

property and liabilities, objects of corporation, broad powers, especially repurchase and sale of transit systems. B.C. Development Corporation—and it is a rather lengthy one—B.C. Hydro and Power Authority; Newfoundland Agricultural Products Marketing Board.

We could go on. We did not have time to search them all. You would think I was creating, Madam Chairman, something new in the right to buy and sell. We have removed the scare they put in people's minds that we would own property. In Alberta, the Alberta government owns half the property in Alberta—by the province; by the state. They do; it is all state-owned land, and they own the resources.

So you have pictured me as a huge, big vulture about ready to grab up everything. We have removed the right to buy and sell farm property, and we would only go into property under joint ventures, which will limit the operation of the corporation immensely, as far as that goes. So when we talk about people like Walter Krockner and these people I have known for years, we have talked about the impossibilities of trading in the world and competing with these other corporations other nations have that have this authority. We see it is exactly what the United States is doing now with the power of Bill 480. We see what they are doing with another law, which gives them a cartel of all the surplus eggs in the United States at the present time. It means hardly any country in the world will be able to compete with them on eggs. There are people sitting in this room who know the power of that bill—I cannot remember the authority of that bill—and they are putting that into action right now in the United States. The hon. member for Lisgar, Mr. Murta, has asked two or three questions in the House of Commons on the power of what the United States is going to do with Bill 480 with grain because he is so scared.

We have no such powers here under this bill. We have no such financial resources which are going to be provided for this bill. So I say the amendments we have made are big concessions and are going to limit the authority of Canagrex in a tremendous way by the fact that it is going to be joint ventures. It is going to be joint ventures. That is the only time they are going to be in the position to buy and sell their own properties: it would be in a joint venture.

When I look at all the others that exist today and that have that power, I say let us be fair; let us be honest with ourselves. This is nothing new we are talking about here. It is in every

## [Translation]

nous avions un membre du conseil qui siégeait à l'Ontario Stockyards Board. Or, cette société pouvait acheter et vendre des terres, des propriétés, des participations dans les parcs à bestiaux, etc. Voyons maintenant l'Ontario Transportation Development Corporation qui est dotée de pouvoirs d'achat et de vente de valeurs immobilières, de titres de sociétés, donc qui a de vastes pouvoirs, particulièrement dans l'achat et la vente des systèmes de transport. N'oublions pas non plus la B.C. Development Corporation, qui a une longue liste de pouvoirs, la B.C. Hydro and Power Authority, et le Newfoundland Agricultural Products Marketing Board.

Nous pourrions continuer la lecture de cette liste mais nous n'avons pas eu le temps de faire des recherches sur toutes ces sociétés. Cela dit, madame le président, on croirait que ces pouvoirs d'achat et de vente sont quelque chose que je crée de toute pièce. De plus, nous avons estompé les craintes de ceux qui redoutaient que nous acquérons des terres. Cependant, en Alberta, le gouvernement de cette province est propriétaire de la moitié des terres se trouvant à l'intérieur de ses frontières; cela veut dire propriété étatique. L'Alberta fait donc cela, les terres appartiennent à l'État de même que les ressources.

Vous m'avez donc peint comme un énorme rapace prêt à tout saisir. Or, nous avons retiré le pouvoir d'achat et de vente de terres agricoles, nous n'allons acquérir des terres que dans le cadre d'entreprises en coparticipation, ce qui limite beaucoup les activités de la société. Par conséquent, quand vous parlez de personnes comme Walter Krockner et de ces gens que je connais depuis des années, je puis vous dire que nous avons discuté de l'impossibilité où nous sommes de faire des transactions à l'échelle internationale avec les autres sociétés d'État, qui, elles, sont dotées de ces pouvoirs. Ainsi, c'est précisément ce que font les États-Unis grâce à la loi 480. Ce pays fait d'ailleurs la même chose par le truchement d'un autre texte législatif, qui lui donne un cartel de tous les excédents d'œufs des États-Unis à l'heure actuelle. Cela signifie qu'il n'y a presque aucun pays qui sera en mesure de faire concurrence aux États-Unis dans le domaine des œufs. Certains de ceux qui sont ici aujourd'hui connaissent la portée de cette loi que les États-Unis mettent en vigueur en ce moment. Pour ma part, je m'en souviens. Tout comme le député de Lisgar, M. Murta, qui a posé deux ou trois questions à la Chambre sur les mesures que les États-Unis prendront grâce à cette loi 480 dans le domaine des céréales, car il craint beaucoup ces initiatives.

Quant à nous, ce projet de loi ne nous accorde pas d'aussi vastes pouvoirs. Nous ne disposerons pas de ressources financières aussi importantes. Par conséquent, les amendements que nous avons acceptés sont déjà d'importantes concessions et limiteront considérablement l'autorité de Canagrex en ce sens qu'on ne pourra recourir à ces pouvoirs que dans le cadre d'entreprise en coparticipation. C'est donc le seul moment où la société sera en mesure de vendre et d'acheter ses propres biens immeubles.

Lorsque je vois toutes les autres sociétés qui sont dotées de ce pouvoir, je me permets de vous demander d'être justes et honnêtes, car il ne s'agit nullement de quelque chose d'inédit.

## [Texte]

one of the regions of Canada, wherever you come from or whatever province you come from.

• 1610

You know, those organizations that have implanted in people's minds that this is something vicious... I say shame on them, because they do a discredit. They are on the verge of dishonesty, saying that there is something being implanted in Canagrex that is not in many pieces of legislation around this country called Canada, and that has been there for many years, and that has been used by those organizations for many years. I say shame on them: shame on the Canadian Cattle-men's Association; shame on the importers and exporters, or anybody else who said that they should not have that authority.

That authority is vested in hundreds of people around Canada, and it has not been brought to my attention that it has been abused by them. As for the power we have had since 1952 to own and to buy, under the Agricultural Products Marketing Act, that has been there, and there has never been a minister or a government known to use that act other than to do good. And that is the intent of Canagrex here, to do good. So you must have that power in that bill if it is going to do anything that we want it to do. It must be there.

I would say it is like an insurance policy. If you never ever use it, great; but it is there in case you have to use it. It is like a fire engine; it is better if it sits still in the firehall than it ever has to go out on a call. The same thing with this legislation.

We have not had time to check with the provincial legislation they have allowing them to own and buy farm land, as to how often they have ever used that, for instance. I do not know if they have ever used it, but they have that power in their legislation. So I am not creating, and we are not suggesting we are creating in any fashion or form, anything that is new and grabbing, as it has been insinuated by some people. It is a very normal thing as far as I am concerned. I do not see how anyone else could come to any other conclusion after checking some of the legislation that the provinces, the other members of the confederation, have. They have that authority now. They have a tremendous amount of authority vested in some of their provincial organizations, allowing them to go around the world, some of them, using the authority that they have.

You would swear—and that is what really astounds me—that, with the approval of my government, I was creating some monster that was different from anything that was ever created by anyone in this nation called Canada, or the United States of America, or any other place in the world. It is not. It is not as powerful as some of the others.

## [Traduction]

On trouve cela dans toutes les régions du Canada, d'où que vous veniez, et quelle que soit la province que vous habitez.

Vous savez, ces organismes qui ont mis dans l'esprit des gens que c'est là quelque chose de vicieux... Je leur dis qu'ils devraient avoir honte, car ils jettent le discrédit là-dessus. C'est presque malhonnête de dire que l'on veut implanter dans Canagrex quelque chose qui n'existe pas dans d'autres lois de ce pays que nous appelons Canada. Pourtant, ses pouvoirs existent depuis de nombreuses années et ont déjà été utilisés par plusieurs organismes au fil des ans. Je leur dis qu'ils devraient avoir honte. Quelle honte pour la *Canadian Cattle-men's Association*, pour les importateurs et les exportateurs et pour tous ceux qui disent que ces organismes ne devraient pas avoir cette autorité!

Des centaines de personnes disposent de cette même autorité au Canada, et personne n'est venu me voir pour me dire qu'elles en abusaient. Pour ce qui est des pouvoirs dont nous disposons depuis 1952, qui nous permettent d'acheter et de vendre, en vertu de la Loi sur l'organisation du marché des produits agricoles, il n'y a jamais eu de cas où un ministre ou un gouvernement s'en soit servi pour faire autre chose que du bien. Et c'est justement là l'objectif de la société Canagrex. Ces pouvoirs doivent être prévus dans le bill si nous voulons atteindre les objectifs que nous nous sommes fixés. Ils sont tout à fait nécessaires.

Je dirais même que l'on pourrait comparer cela à une police d'assurance. Si vous en avez besoin, c'est là. C'est toujours là en cas de besoin. C'est un peu comme un camion de pompier. Il est toujours préférable que le camion ne quitte jamais le garage du poste de pompiers. La situation est tout à fait la même pour ce qui est de ce projet de loi.

Nous n'avons pas encore eu l'occasion de vérifier les lois provinciales qui permettent aux autorités provinciales d'acheter des terres agricoles, ni de faire des recherches pour savoir dans quelle mesure les provinces se sont servi de ces pouvoirs. Je ne sais si elles y ont déjà eu recours, mais elles en ont la possibilité, compte tenu de ce qui est prévu dans les lois. Contrairement, donc, à ce que certains prétendent, nous n'avons rien créé de nouveau. En ce qui me concerne, c'est quelque chose de tout à fait normal. Je ne vois d'ailleurs pas comment quelqu'un pourrait arriver à une conclusion différente s'il se donne la peine de vérifier les lois qui régissent certaines provinces du pays. Elles disposent de ce pouvoir. D'ailleurs, bon nombre des provinces ont accordé ce pouvoir à des organismes qui relèvent d'elles, ce qui permet à ces dernières d'utiliser ce pouvoir de par le monde.

On jurerait, et c'est ce qui me surprend, que j'étais en train de créer, avec l'approbation de mon gouvernement, un genre de monstre, qui ne ressemble en rien à ce qui existe déjà au Canada, aux États-Unis ou ailleurs. Ce n'est pas du tout le cas. D'ailleurs, je ne suis pas aussi puissant que certaines autres personnes.



## [Text]

Some of them, if they compared the legislation I am proposing here with the legislation they have themselves, they would think Whelan was going to be too weak, that the Minister of Agriculture was going to be too weak with his legislation because it was not nearly as strong as theirs.

So I am just saying I am not prepared to accept the watered-down amendment. We have watered down an amendment under the suggestions, going over the evidence that the different people gave here.

You know you said, Madam Chairman, to Mr. Wise, that you were not going to use numbers, but you did. If you want to add thousands . . . When you ask the Consumers' Association of Canada how many they represent, when you ask them for their membership, it is pretty small.

**Mr. Wise:** I would not know.

**Mr. Whelan:** It is pretty small. When you look at the overall support, you could say about 300,000 have supported it, and about 90,000 some have supported it with modifications, and those who did not support it, in total, was 3,477 with membership. The figures are so astounding in favour of Canagrex with its powers. Even with its modified powers, the figures are still tremendously on the majority side. My case rests, and I am ready to accept amendments and go through the whole argument.

**Mr. Wise:** You are ready to accept these amendments?

**Mr. Whelan:** I am ready to accept them for consideration and voting, yes.

**Mr. Wise:** I had the feeling, Madam Chairman, that the minister was about to accept Clause 14. I am a little confused by his last statement. But the minister is trying . . .

**Mr. Whelan:** There are going to be amendments from both sides of the floor here, I hope.

**Mr. Wise:** The minister, you know, gives us a long list of both federal and provincial Crown corporations with the powers to buy and sell. That is fine, but he neglected to say that we do have the Canadian Commercial Corporation. If you encounter a situation where it is necessary to trade state to state . . . I am certain that you would have to agree that there has been some exaggeration of the need for that. If you really get down, analyse it and really look at the so-called similar state trading corporations now in effect, you will find that, instead of about eight or nine, although we may have eight or nine, with similar powers we would probably have only one or two, most of which, most of which, if you had to make a comparison, would compare more favourably with what we are proposing here. A lot of them are joint ventures between the government and the private sector, and most of them do not have the power to buy and sell, but they can still go ahead and do a very good job.

## [Translation]

Si certains comparaient la loi que je propose avec celle dont ils disposent eux-mêmes, je pense qu'ils se diraient que M. Whelan est bien trop faible, que le ministre de l'Agriculture n'aura pas autant de pouvoirs qu'eux, compte tenu de cette loi.

Ce que je suis en train d'expliquer, c'est que je ne suis pas prêt à accepter cet amendement édulcoré. Nous avons affaibli un amendement conformément aux suggestions et aux témoignages qu'on t'a présentés un certain nombre de personnes.

Vous savez, monsieur Wise, que vous avez dit que Vous ne vous serviriez pas de chiffres, mais c'est justement ce que vous avez fait. Si vous voulez ajouter des milliers . . . Demandez à l'Association des consommateurs du Canada combien de personnes elle représente, combien de personnes en sont membres. Vous verrez que les membres de cette association ne sont pas très nombreux.

**M. Wise:** Je ne suis pas au courant.

**M. Whelan:** Ils ne sont pas nombreux. En étudiant le tableau d'ensemble, vous verriez qu'à peu près 300,000 personnes appuient l'idée et que près de 90,000 autres l'appuient moyennant un certain nombre de modifications. Pour ce qui est de ceux qui s'opposent à l'idée, ils ne sont qu'au nombre de 3,477. Il est donc évident que la grande majorité est d'accord avec la création de Canagrex et avec les pouvoirs que l'on prévoit pour cette dernière. Et si l'on modifiait ses pouvoirs, la majorité appuierait toujours l'idée. Voilà ce que je pense de la question, mais je suis prêt à accepter des amendements et à poursuivre la discussion.

**M. Wise:** Vous êtes prêt à accepter ces amendements?

**M. Whelan:** Oui, je suis prêt à accepter qu'on les étudie et qu'on les mette aux voix.

**M. Wise:** J'avais l'impression, madame le président, que le ministre allait accepter l'article 14. Je suis quelque peu déconcerté par sa dernière remarque, mais le ministre essaie de . . .

**M. Whelan:** J'ose espérer qu'il y aura des amendements en provenance des deux côtés.

**M. Wise:** Le ministre nous a donné une très longue liste des sociétés de la Couronne provinciales et fédérales qui sont habilitées à acheter et à vendre. Tout cela est très bien, mais il a omis de dire qu'il existe également la Corporation commerciale canadienne. Si une situation donnée exigeait que les transactions se fassent entre États . . . Je suis certain que vous conviendrez qu'on a légèrement exagéré les besoins qui existent de ce côté-là. Si vous analysiez les prétendues sociétés commerciales d'État qui existent à l'heure actuelle, vous trouveriez que sur les huit ou neuf qui disposent de pouvoirs semblables, il n'y en a probablement qu'une ou deux qui pourraient se comparer favorablement à ce que nous proposons ici. Bon nombre de ces sociétés sont des entreprises mixtes, gérées par le gouvernement et le secteur privé, et la majorité d'entre elles n'ont pas le pouvoir d'acheter et de vendre. Elles peuvent néanmoins faire un très bon travail.



[Texte]

• 1615

Indeed, if you happened to get into the situation where it was simply impossible to trade with another nation except via a state trading company, then this is not unusual; it has been in practice for a long period of time, because that was the reason why we established the Canadian Commercial Corporation. I do not know how many years that corporation has been established, but it has been a good number of years. Therefore, you could use that.

You should be using the Export Development Corporation. There should be a change in government policy to direct and to provide the necessary authority to the Export Development Corporation. Again, they do not buy and sell; it is primarily an insurance credit package that they provide. That is what is necessary; that is what is needed.

The other fall-back you have, of course, is your own piece of legislation; that is, the Agricultural Products Board. We have said many times, both in our private meeting with you and publicly, that indeed, if it can be demonstrated to us at some time in the future that Canagrex's operation has been hampered to some extent because of the lack of these powers, if it could be clearly demonstrated that it could do a better job in the export field of selling agricultural commodities abroad, then I am certain that you would have no difficulty in amending the legislation at some time down the road, when it could be demonstrated that indeed you could have that power to buy and sell.

The minister had some negative and less-than-complimentary references to a couple of organizations that have made presentations to the committee. I think that this is very regrettable, Mr. Minister, because I do not think that we should invite people to come here and, simply because they make a presentation with which we do not agree—they are entitled to do so—tell them to go to Hell and tell them that they are talking nonsense.

**Mr. Whelan:** I did not say that; I did not say that.

**Mr. Wise:** Well you said, "Shame on them." That is shame on the people whom we invite here and who do not tell us exactly what we want to hear.

**Mr. Whelan:** That is a great distance from Hell.

**Mr. Wise:** Not a great deal. If you wanted to check the reaction of those two organizations from your comments—

**Mr. Whelan:** Well, I have never been there.

**Mr. Wise:** —I am quite sure that you would see that. In fact, they might put you in Hell.

But I think that it is very regrettable that you make that comment, because it really makes a mockery, a farce, out of this committee. This is a committee; it is an extension of the Canadian parliament, of the Canadian government, which

[Traduction]

Il arrive d'ailleurs parfois qu'il soit impossible de traiter avec un pays, sauf en passant par l'intermédiaire d'une société commerciale gérée par l'État. Des situations de ce genre se présentent depuis longtemps, et c'est pourquoi nous avons créé la Corporation commerciale canadienne. Je ne saurais vous dire en quelle année cette société a été fondée, mais je sais qu'elle existe depuis de nombreuses années. Ce mécanisme existe donc déjà.

Vous devriez recourir à la Société pour l'expansion des exportations. Il faudrait modifier la politique gouvernementale de façon à accorder suffisamment de pouvoirs à cette dernière. Mais il s'agit là encore, d'une société qui ne peut pas acheter ni vendre. En gros, ce sont plutôt des assurances qu'elle fournit. C'est ce qui est nécessaire, c'est ce qui est essentiel.

Vous pouvez d'autre part toujours recourir à votre propre loi, c'est-à-dire à l'Office des produits agricoles. Nous avons dit à maintes reprises, dans le cadre de réunions privées et publiques, que si vous parveniez à l'avenir à nous démontrer que l'avenir de Canagrex a été compromis dans une certaine mesure par l'absence de ces pouvoirs, si vous pouviez nous prouver qu'avec ces pouvoirs la société serait en mesure de faire un meilleur travail d'exportation et de vente de denrées agricoles à l'étranger, alors je suis certain que vous n'auriez aucune difficulté à modifier la loi. Mais il faudrait d'abord nous démontrer qu'il vous faut ce pouvoir d'acheter et de vendre.

Le ministre a fait quelques remarques négatives et peu flatteuses au sujet d'un certain nombre d'organismes qui ont comparu devant le Comité. Je trouve cela très regrettable, monsieur le ministre, car je ne pense pas que nous devrions inviter des gens à venir ici pour ensuite les critiquer, les envoyer au diable ou dire qu'il raconte des bêtises, tout simplement parce qu'ils disent des choses avec lesquelles nous ne sommes pas d'accord. Car, elles ont tout à fait le droit de le faire.

**M. Whelan:** Je n'ai pas dit cela.

**M. Wise:** Vous avez dit qu'ils devraient avoir honte. Vous avez dit que les gens que nous invitons à venir comparaître et qui ne disent pas exactement ce que nous voulons entendre devraient avoir honte.

**M. Whelan:** Ce n'est pas du tout la même chose que de leur dire d'aller au diable.

**M. Wise:** Je n'en suis pas certain. Vous devriez peut-être vérifier les réactions de ces deux organismes vis-à-vis de vos commentaires...

**M. Whelan:** Je ne sais pas ce que c'est.

**M. Wise:** ... vous comprendrez un petit peu mieux. Mais ce sont peut-être eux qui vous enverraient promener.

Quoi qu'il en soit, je trouve votre commentaire très regrettable, car il ne fait que ridiculiser notre Comité. Nous sommes ici réunis en comité, qui est un organe du Parlement et du gouvernement du Canada, qui constitue une tribune permet-

## [Text]

provides a forum, a platform and an opportunity for people to present their cases and their views here. We certainly should not have any preconceived opinions. We should sit here around this table and listen to the advice that we have had.

This is good advice. This is advice of the people from the grass roots, who are involved in the business day in and day out. They make a living at it. These are people who do not receive monthly pay cheques with automatic increases in them year after year; these are people who have to fight for survival. They know the business extremely well. We certainly should not discount their views here at all. We certainly do not want to be put in that position. We are here to listen to them and, if we exercise our responsibilities in the manner in which we should and look at what we have been told here by a large cross-section of the industry, then you will have to accept the fact that what we are telling you reflects what we have heard from the majority of people.

The other closing comment I might make on this fact, and I touched on it in my opening statement, is the fact that, though we have not sought it, we have received some reaction from the provincial governments. I do not think it is proper for us to go out and solicit opinions; that is almost like the numbers game. I might want to comment on that, too.

But I am sure that you will find, when you attend the provincial ministers' meeting in Halifax next week, that, if you polled the members, if you gave the provincial ministers two options, your bill on one hand and our amendments on the other, you could come back out of that meeting with almost the unanimous consent and unanimous support of those 10 provincial ministers of agriculture. You may say, shame on the Canadian Cattlemen's Association and shame on the exporters' association, but I would think it would be very inappropriate for you to say shame on at least eight, or maybe all ten, of the provincial ministers of agriculture. Given your attitude to the majority of the people who have made presentations at this committee, it would not surprise me, indeed, that you might say shame on your provincial colleagues—but I would hope not.

• 1620

**Mr. Whelan:** You and I—

**Mr. Wise:** You talked about—let me conclude. I told you, Mr. Minister, not to get into the numbers game. Simply because we have a paid-up membership in an organization, say, like the Canadian Consumers' Association, of 250,000 or something like that, the Canadian Consumers' Association does not simply represent 250,000, they represent 23 million Canadians. Let us just leave the numbers game alone.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Wise.

**Mr. Whelan:** I just want to say, Madam Chairman, that I did not have the name of the bill in the United States. It is being used for the first time since it became law in 1916. It is the Webb-Pomerene bill, and was used for the first time by poultry producers of the United States of America to form a

## [Translation]

tant aux gens de venir exprimer leur point de vue. Nous ne devrions pas avoir d'idées préconçues. Nous devrions nous asseoir autour de cette table et écouter les conseils qu'on nous donne.

Il s'agit de bons conseils, de conseils de personnes qui travaillent dans le secteur tous les jours, qui y gagnent leur vie. Il ne s'agit pas de personnes qui reçoivent des chèques de paie mensuels, et qui bénéficient d'augmentations annuelles automatiques. Ces gens doivent lutter pour survivre et ils connaissent très bien le domaine. C'est pourquoi nous ne devrions pas négliger leur point de vue. Nous ne voulons pas nous retrouver dans pareille position. Nous sommes ici pour les écouter. Et, si nous exerçons nos responsabilités comme il se doit, et si nous étudions les propos qu'on tenus ces personnes représentatives de l'industrie, alors vous devrez tout simplement accepter le fait que ce que nous vous disons reflète ce que nous avons entendu dire par la majorité des gens.

En conclusion, j'aimerais revenir sur quelque chose dont j'ai parlé dans mes premières remarques: même si nous ne les avons pas recherchés, nous avons obtenu les réactions d'un certain nombre de gouvernements provinciaux. Je ne pense pas que nous devrions solliciter des opinions; cela ressemblerait trop au jeu des chiffres. D'ailleurs, j'aimerais faire quelques commentaires à ce sujet également.

Quoi qu'il en soit, je suis certain que si vous posez la question aux ministres qui participeront à la réunion des ministres provinciaux qui se tiendra à Halifax la semaine prochaine, si vous leur donniez à choisir entre le bill que vous avez proposé et nos amendements, vous pourriez obtenir, à l'issue de cette réunion, le consentement et l'appui presque unanime des dix ministres provinciaux de l'Agriculture. Vous pouvez peut-être dire que la *Canadian Cattlemen's Association* et l'association des exportateurs devraient avoir honte, mais je ne pense pas qu'il soit convenable que vous fassiez la même remarque au sujet d'au moins huit ministres provinciaux de l'Agriculture, peut-être même les dix. Compte tenu de votre attitude vis-à-vis de la plupart des gens qui ont comparu devant le comité, je ne serais pas surpris que vous disiez que vos collègues provinciaux devraient avoir honte. Mais j'ose espérer que vous ne le ferez pas.

**M. Whelan:** Vous et moi . . .

**M. Wise:** Vous avez parlé de . . . Permettez-moi de terminer. Je vous avais dit, monsieur le ministre, de ne pas jouer avec des chiffres. Le fait que l'Association des consommateurs du Canada compte 250,000 personnes qui ont payé leur carte de membre ne signifie pas que cette association ne représente que 250,000 personnes. Elle représente 23 millions de Canadiens. Alors, laissons de côté les chiffres.

**Le président:** Merci, monsieur Wise.

**M. Whelan:** J'aimerais tout simplement dire, madame le président, que je n'arrivais pas à trouver le nom du bill américain. Mais je sais qu'on s'en sert à l'heure actuelle pour la première fois depuis son adoption, qui remonte à 1916. Il s'agit du bill Webb—Pomerene, et les premiers à s'en servir

## [Texte]

cartel. That means that other poultry producers will hardly, according to my advice from my senior officers in my department, be able to compete with them in any fashion or form under the operation of that bill in the United States of America.

It is the same, if you follow the line of questioning, again, under P.L. C-480. Mr. Murta has expressed concern by asking questions in the House, I believe, on two different occasions—I am sure two different occasions. I know full well what he is talking about and he knows what he is talking about, too. If they decide to use that bill, they can depress the grain prices of nearly any country in the world.

**Mr. Schellenberger:** Madam Chairman—

**Mr. Whelan:** No importer or exporter can do anything about it.

**Mr. Schellenberger:** —is... this committee by talking about Bill C-480, because it has nothing to do with—

**Mr. Whelan:** It has the power to buy and sell.

**Mr. Schellenberger:** Only in the sense that the government has a surplus. We have no program similar to that here in Canada.

**Mr. Whelan:** That is all right.

**Mr. Schellenberger:** We are asking for a similar program here in this bill, the power of export credits, which is what Bill C-480 is. It has nothing to do with a similar aspect to this bill. You had better get those two bills out and compare them, Mr. Minister. That is deception.

**Mr. Whelan:** With all due respect to Mr. Schellenberger, Madam Chairman, through you, their bills have the power to destroy. That is what I am saying. If you have nothing to counteract it—

**Mr. Schellenberger:** Absolutely, absolutely.

**Mr. Whelan:** —what are you going to do, be destroyed?

**Mr. Schellenberger:** No, we are asking for export credits, Mr. Minister, but not—

**Mr. Whelan:** That is what you are suggesting. Madam Chairman, I suggest that he study Bill C-480—

**Mr. Schellenberger:** I have studied it.

**Mr. Whelan:** —that he study the Webb-Pomerene bill. As I said, it has never been used before in the United States, but the Reagan administration has seen fit to use it at the present time. Check the legislation the United States of America has. They have some of the toughest legislation they could use on their trading partners. This one has never been used before, but it is being used now, especially for poultry.

I am just saying that our little, bitty bill here, which is for \$12 million for three years—

## [Traduction]

sont les producteurs de volaille des États-Unis qui veulent former un cartel. Compte tenu de ce que prévoit ce bill américain, d'après les renseignements que m'ont fournis les hauts fonctionnaires de mon ministère, les autres producteurs de volaille se trouveront dans l'impossibilité de leur faire concurrence.

Et c'est exactement la même chose pour ce qui est du P.L. C-480. Il me semble que M. Murta a posé des questions à ce sujet deux fois à la Chambre. Je sais très bien de quoi il parle, et il le sait également. S'ils décident d'utiliser ce bill, ils pourront faire baisser les prix des céréales de pratiquement tous les pays du monde.

**M. Schellenberger:** Madame le président...

**M. Whelan:** Ni les importateurs ni les exportateurs ne pourront rien y faire.

**M. Schellenberger:** ... est-ce que... Le comité, en discutant du bill C-480, ... car cela n'a rien à voir avec...

**M. Whelan:** Il a le pouvoir d'acheter et de vendre.

**M. Schellenberger:** Seulement si le gouvernement a un surplus. Mais nous n'avons aucun programme semblable au Canada.

**M. Whelan:** C'est exact.

**M. Schellenberger:** Nous demanderons qu'on prévoie un programme semblable dans le cadre de ce bill, c'est-à-dire des pouvoirs et des crédits d'exportation: c'est sur quoi porte justement le bill C-480. Cela n'a rien à voir avec le bill qui nous préoccupe aujourd'hui. Je vous conseillerais, monsieur le ministre, d'examiner ces bills de plus près et de les comparer. Vous avez une fausse idée de la situation.

**M. Whelan:** Sans vouloir vous offenser, monsieur Schellenberger, je dois dire que ces bills ont le pouvoir de détruire. C'est justement ce que j'essaie d'expliquer. Si vous n'avez rien pour contrecarrer cela...

**M. Schellenberger:** Absolument.

**M. Whelan:** ... Qu'allez-vous faire, être détruit?

**M. Schellenberger:** Non, nous demandons des crédits d'exportation, monsieur le ministre, mais non...

**M. Whelan:** C'est ce que vous proposez. Madame le président, je lui recommanderais d'étudier le bill C-480...

**M. Schellenberger:** Je l'ai étudié.

**M. Whelan:** ... d'étudier le bill Webb-Pomerene. Comme je l'ai déjà dit, ce bill n'avait jamais été utilisé auparavant aux États-Unis, mais l'administration Reagan a jugé bon d'y recourir. Vérifiez donc les lois en vigueur aux États-Unis. Ce pays est doté de lois très sévères dont il pourrait se servir auprès de ses partenaires commerciaux. Cette loi dont on vient de parler n'avait jamais été utilisée auparavant: mais on s'en sert maintenant, notamment pour la volaille.

Ce que je veux dire, c'est que ces petites sommes de 12 millions de dollars échelonnées sur trois ans...



## [Text]

**Mr. McKnight:** What did you originally ask for?

**Mr. Whelan:** When you talk to anybody about it in United States of America or anyplace else, they more or less laugh: What are you going to do with it, anyhow? Because we are so big and we can do so much to you.

I am saying, Madam Chairman, that I am creating nothing new. That is the only thing I am trying to emphasize. The vast majority of people . . . Again, I repeat, when we checked the people who appeared before the committee, the vast majority were in favour of Canagrex—as is, even without the amendments I am proposing. I am proposing to take away the authority and to take away the fear that people would have that we would buy farms. I could not compete with Peter Lougheed in Alberta, who owns 50 per cent of the land there now. I could not.

**Mr. Malone:** Let us be sensible.

**Le président:** Merci, monsieur le ministre.

Monsieur Malone, vous avez la parole justement.

**Mr. Malone:** Madam Chairman, I would like to just start by making a comment with reference to the minister's last comment. I think it in part reflects the whole nature of what is wrong with Clause 14, with respect to powers, but it really comes down to understanding Canada, the nature of our country, and how we make this country work.

• 1625

Quite naturally, Alberta would own large portions of the province, and you referred to 50 per cent. Edmonton is our major northerly city; it is the major northerly city in Canada. It is one-third of the distance north of the Province of Alberta. Other than the Peace River country, most of the rest of it is forested and lots of it is muskeg and obviously it is Crown land. It is a most fallacious argument to presume that because that is Crown land in the same way that northern Ontario is obviously Crown land—and northern Ontario is not Sudbury; I mean north northern Ontario—to make that argument that half the province is Crown is totally apart from this legislation.

The other interesting observation that I wanted to make is that you listed provincial agencies that had buy and sell powers. No one is going to dispute the fact that they exist, but the important difference is a recognition of the regionalism of this country and how we operate our own local agricultural interests; and in the interest of some kind of sense of communication and connection, surely it does not make sense that big Ottawa is going to again take over with respect to the marketing and selling and buying of farm products.

If I could put it into some graphic description, after I was first elected and I drove down to Ottawa from central Alberta, I drove across Alberta, across Saskatchewan, into Minnedosa, Manitoba, and I stayed overnight. The next day I got up and drove into Winnipeg to the Ontario border, to Lake of the Woods, the Kenora area, on to White River—I drove another

## [Translation]

**M. McKnight:** Qu'aviez-vous demandé au départ?

**M. Whelan:** Lorsqu'on en parle avec des gens aux États-Unis ou ailleurs ils en rient plus ou moins. Ils se demandent ce que l'on va bien pouvoir en faire. Les États-Unis sont un pays très important qui pourraient nous faire bien des choses.

Ce que je tiens à souligner, madame le président, c'est que je ne crée rien de nouveau. C'est la seule chose sur laquelle j'insiste. La grande majorité des gens . . . Je répète encore une fois que lorsqu'on a vérifié cela auprès des gens qui ont comparu devant le comité, la grande majorité d'entre eux appuyaient l'idée de Canagrex, et ce sans les amendements que j'ai proposés depuis. Je propose de supprimer cette autorité et de supprimer la crainte qu'ont les gens que nous irons acheter des fermes. Je ne pourrais pas faire concurrence à Peter Lougheed en Alberta, qui possède 50 p. 100 des terres de cette province.

**M. Malone:** Soyons raisonnables.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Minister.

Mr. Malone, it just so happens that it is your turn.

**M. Malone:** Madame le président, j'aimerais commencer par faire une observation au sujet du dernier commentaire du ministre. Je pense que cela reflète en partie la nature de ce qui ne va pas dans cet article 14, au sujet des pouvoirs. Cela revient à comprendre le Canada, la nature de notre pays et son fonctionnement.

Il est tout à fait naturel que le gouvernement de l'Alberta possède une part importante des terres de la province; vous avez parlé de 50 p. 100. Il ne faut pas oublier qu'Edmonton est la plus importante ville du Nord. Elle est située au tiers septentrional de la province. Dans cette région, mis à part le comté de Peace River, le reste des terres sont recouvertes de forêts et de marécages, et appartiennent à la Couronne. C'est un argument presque fallacieux de présumer que parce qu'il s'agit de terres du Canada, au même titre que le nord de l'Ontario . . . et le nord de l'Ontario, ce n'est pas Sudbury. Je veux dire que le nord de l'Ontario . . . dire que la moitié de la province appartient à la Couronne n'a rien à voir avec cette loi.

L'autre observation que je voulais faire c'est que vous nous avez donné une liste des organismes provinciaux qui sont habilités à acheter et à vendre. Personne ne discuterait le fait que ces organismes existent, mais il faut reconnaître le régionalisme de notre pays et la façon dont nous gérons nos intérêts agricoles locaux. Dans l'intérêt du maintien de la communication et des rapports qui existent déjà, il n'est pas logique qu'Ottawa s'empare des activités de commercialisation ainsi que de l'achat et de la vente des produits agricoles.

Si vous me permettez, j'aimerais vous donner quelques descriptions graphiques. Après avoir été élu pour la première fois, j'ai pris ma voiture pour me rendre à Ottawa depuis l'Alberta. J'ai traversé l'Alberta et la Saskatchewan et je me suis arrêté à Minnedosa, au Manitoba, pour la nuit. Le lendemain, j'ai repris le volant pour me rendre à Winnipeg et à

[Texte]

150 miles and I am half way to Ottawa. That is just how big Ontario is with respect to distance. And you set up a corporation such as you are talking about with buying and selling powers—and it is not difficult because just recently I had an opportunity to fly with a gentleman from Ontario who was with one of the agricultural marketing boards, and he talked about the frequency with which he is in Ottawa, and he talked about the people of your department by name. Quite frankly, I can tell you that the concern with this bill in western Canada, and I presume in the Atlantic region, is very, very severe because we do not have that same kind of connection with the federal government. The distances are great and the feeling is more remote.

The interesting part of it is—and I think of the Alberta Swine Growers' Association: there is one man, a husband, and one woman, a wife, who are the two managers of that particular association. They have been marketing literally millions of dollars of hogs into Japan and into Mexico. They are operating on a budget that pays him but not her, and she acts as the secretary and he acts as the managing director, and they have been into these other countries and have been doing it at a very, very efficient rate, and they have an enormous fear that Canagrex with its buy and sell is the end of that particular organization.

The minister tries to say: Yes, but we are not going to use those powers. I challenge the minister to point out to me any sustained legislation that has been in existence for a period of time where power has been granted but that power has not been used. You extend power and power is used, and that is the example that history has before us. To presume that it is not going to be is wrong.

Now, I want to ask the minister by way of a question, because he gave me the long list of the others that had the powers—he gave the whole committee, not just myself. He gave us the list, but that does not answer the question. Why does the minister presume that the power is needed? I do not believe it is needed. Agricultural organizations somewhat removed from the centre called Ottawa do not believe it is needed with respect to buy and sell, and if the minister cannot establish his case, I do not see why this committee should buy his case.

**The Chairman:** *Monsieur le ministre.*

**Mr. Whelan:** I want to make a comment, first of all, on the distance from Ottawa. Ralph Thraun, who has the McIntyre Ranch in southern Alberta, had invited cattle people and business people from Alberta and British Columbia to what he called a think tank, and he himself presented to us a brief or a flip chart on what Agriculture Canada does in Alberta. We have over 1,200 employees in Alberta. You know, you are as close to Agriculture Canada there as you are in Ottawa, and you are not any further away than at the most about 15

[Traduction]

la frontière de l'Ontario; je suis allé jusqu'au Lake of the Woods, pour ensuite me rendre dans la région de Kenora et celle de White River. Cent cinquante milles plus loin je n'avais encore fait que la moitié du trajet qui devait m'amener jusqu'à Ottawa. Cela vous donne une idée de la grandeur de la province de l'Ontario. Et vous créez une société à laquelle vous accordez le pouvoir d'acheter et de vendre... et cela n'est pas difficile parce que j'ai récemment eu l'occasion de prendre l'avion avec un type de l'Ontario qui travaille pour l'un des offices de commercialisation de produits agricoles; il m'a parlé de la fréquence de ses visites à Ottawa et il a pu me nommer un certain nombre de personnes qui travaillent dans votre ministère. Je puis vous dire, très franchement, que les gens de l'Ouest et sans doute également de la région de l'Atlantique sont très préoccupés par ce bill car nous n'entretenons pas les mêmes rapports avec le gouvernement fédéral. Les distances sont beaucoup plus importantes et l'on se sent isolé.

Chose intéressante... et je citerai à titre d'exemple l'*Alberta Swine Breeders' Association*: cette association est administrée par un couple. Celui-ci a vendu du porc au Japon et au Mexique pour des millions de dollars. Mais leur budget ne permet de payer que son salaire à lui. C'est lui qui est le directeur et c'est elle la secrétaire. Ils ont fait affaire avec tous ces pays et ils ont été très efficaces. Mais ils craignent que Canagrex mette fin à leur association, étant donné qu'elle pourra acheter et vendre.

Or, le ministre nous dit qu'il ne compte pas se servir de ces pouvoirs. Que le ministre me montre une seule loi qui existe depuis un certain temps qui prévoit des pouvoirs qui n'ont jamais été utilisés. Si des pouvoirs existent, ils seront utilisés. C'est ce que nous a montré l'histoire. Il est tout à fait erroné de croire le contraire.

J'aimerais maintenant poser une question au ministre. Il m'a donné, ou plutôt il a donné à l'ensemble du Comité, une longue liste de tous les autres organismes qui disposent de ce même pouvoir. Il nous a donné une liste, mais cela ne répond pas à la question. Pourquoi le ministre pense-t-il que ces pouvoirs sont nécessaires? Car je ne pense pas pour ma part qu'ils le soient. Les organismes agricoles qui sont éloignés de ce centre qu'on appelle Ottawa ne sont pas convaincus que cela est nécessaire, et si le ministre ne peut pas nous prouver le contraire, alors je ne vois pas pourquoi le Comité devrait le croire sur parole.

**Le président:** *Mr. Minister.*

**M. Whelan:** J'aimerais tout d'abord faire un commentaire au sujet de cette histoire de distance par rapport à Ottawa. Ralph Thraun, propriétaire du ranch McIntyre dans le sud de l'Alberta, a invité les éleveurs de bovins et les hommes d'affaires de l'Alberta et de la Colombie-Britannique à des discussions, et lui-même nous a présenté un mémoire et un graphique sur le travail effectué par Agriculture Canada en Alberta. Nous comptons en effet 1,200 employés dans cette province. Vous savez, vous êtes aussi prêt d'Agriculture Canada là-bas



[Text]

seconds by telephone. We have all kinds of communications going back and forth between them all the time.

• 1630

We also established what we call the international development office and regional development office three or four years ago, I believe, in all the provinces of Canada so that if they have any problems with relations between the federal-provincial operations they are reported to us immediately. I know Stan Price just the same as I know Peter Epp or any of the other people you may talk about who come to Ottawa that often, but I would say that the farm people in Canada probably have a closer rapport, regardless of whether they are in British Columbia or wherever. For instance, the B.C. Tree Fruits people come here quite often and they were able to take advantage of our cold storage program. Pretty near 50 per cent of the funds went to B.C. before the other provinces even knew it was in existence.

So if what you are trying to intimate is that Agriculture Canada is more closely associated with central Canada, I would challenge you on that to find where the funds go or where the expertise is, et cetera, because in every province, excepting Alberta and one or two other provinces, we have nearly more federal employees than the provinces do themselves. The contribution they have made to agriculture development there is second to none, as far as that goes, and the provinces continue to say that. As far as research, they want federal research; they do not want to be involved in it. Alberta is involved in that because they have tremendous amounts of funds, and I welcome that because research cannot be confined within an invisible provincial border. You cannot confine it there, you cannot hide it there. So what I am saying . . .

**Mr. Malone:** Point of order, Mr. Chairman.

**Mr. Whelan:** Point of order? I am just answering all the statements you made. You made a long . . .

**The Chairman:** Mr. Malone.

**Mr. Malone:** I just want to let you know, Madam Chairman, that the minister is commenting on comments I did not make.

**Mr. Whelan:** What did he say?

**Mr. Malone:** I said that you are referring to or commenting on comments that I did not make.

**Mr. Whelan:** You made the statement that we were far away from Ottawa and that it was big central Ottawa that was running the show. I am telling you that it is not big central Ottawa Agriculture that runs the show because over 80 per cent of our people are all over Canada. In your own province, your own region where you come from, if you want to go and find them, they are probably right next door to you.

[Translation]

que vous l'êtes à Ottawa, et cela ne vous prend que 15 secondes pour joindre ces employés au téléphone. Nous avons en effet toute sorte de communications avec nos divers services.

Nous avons également établi ce que nous appelons notre bureau de développement international et de développement régional il y a trois ou quatre ans, dans chacune des provinces canadiennes. Cela permet à celles qui ont des difficultés en ce qui a trait à leurs activités fédérales et provinciales de nous en rendre compte immédiatement. Je connais donc M. Stan Price autant que M. Peter Epp que tous ceux que vous avez mentionnés et qui viennent souvent à Ottawa. Enfin, d'après moi, les agriculteurs canadiens ont probablement des liens très étroits avec leur ministère et ce, où qu'ils se trouvent, en Colombie-Britannique ou ailleurs. Par exemple, les représentants de la B.C. Tree Fruits sont souvent ici, ce qui leur a permis de bénéficier de notre programme d'entreposage frigorifique. Presque 50 p. 100 des fonds de ce dernier ont été attribués à la Colombie-Britannique avant que les autres provinces n'entendent parler de son existence.

Par conséquent, si vous essayé de faire croire qu'Agriculture Canada a des liens plus étroits avec le Canada central, je vous mets en demeure de le prouver en montrant où vont les fonds ou où se trouvent les connaissances spécialisées etc., car dans chaque province, sauf en Alberta et dans une ou deux autres, nous avons probablement davantage d'employés fédéraux que n'en ont les provinces elles-mêmes. La contribution apportée par les fonctionnaires à l'agriculture est inestimable et, d'ailleurs, les provinces sont de cet avis. Pour ce qui est de la recherche, on veut qu'elle soit effectuée par le fédéral car les provinces ne veulent pas y participer. Si l'Alberta le fait, c'est parce qu'elle dispose de fonds considérables; d'ailleurs, je suis favorable à cela car il ne faut pas que la recherche se limite à une province. On ne peut donc la contenir dans une seule province, ni la cacher là. Ce que vous affirmez donc . . .

**M. Malone:** Madame le président, j'invoque le Règlement.

**M. Whelan:** Vous invoquez le Règlement? Je ne fais que répondre à toutes vos affirmations. Vous avez fait un long . . .

**Le président:** Monsieur Malone.

**M. Malone:** Je voulais simplement vous faire savoir, madame le président, que le ministre répond à des remarques que je n'ai pas faites.

**M. Whelan:** Que vient-il de dire?

**M. Malone:** Je dis que vous vous reportez à des observations que je n'ai pas faites.

**M. Whelan:** Vous avez dit que vous étiez loin d'Ottawa, qui tire toutes les ficelles. Or, je vous réponds que ce n'est pas depuis Ottawa qu'Agriculture Canada administre tout, car plus de 80 p. 100 de nos effectifs sont dispersés dans tout le Canada. Dans votre propre province, votre propre région, si vous voulez les trouver, ils sont probablement tout à côté de vous.



## [Texte]

I am just saying that you have tried to get across an idea here, which is an idea I do not accept, that we just run it for central Canada. We have strong support for Canagrex from British Columbia too, and also from some sections in Alberta.

**Mr. Malone:** You do not.

**Mr. Whelan:** Yes, I do, from the horticulture section.

**Mr. Malone:** Okay, so you named one.

**Mr. Whelan:** Name any one of them you want to, because they all belong to the Canadian horticulture section and any one of them wants to... They have not written in and said that they are against it. The Canadian Horticulture Council presented their brief in favour; if they were against it, they should have said so. I met some of them only about a month ago in Alberta. The president of the Potato Growers Association, who lives up near Edmonton, if you think he is against it, you are mistaken. Also, when you read what the pork producers have said about pork three years ago...

Probably the reason we did not move fast enough with Canagrex is that the three prairie provinces are talking about forming practically the same kind of a corporation. Did you ask them if they are not going to have the right to buy and sell and to make contracts? You want to believe that is what they want to do under that system they are going to set up for the three prairie provinces, or are proposing to set up for the three prairie provinces.

So without this bill to have the power to buy and sell, even if they never used it... You say name those bills that are used. I just used an American example, and the bill was on the statutes since 1916 but never used the power to buy and sell or to form a cartel, but you are using it in 1982. So if we are going to compete with Europe or any of them, we have to have that power. If we used the bill referred to by Mr. Wise, we would have to go to Treasury Board for any kind of an expenditure practically every time we used that bill, unless we have funds provided in our budget for that bill. Once you pass that allowance you go to Treasury Board and you have to deal with the Treasury Board officials, and it can be so time consuming that by the time you have made the decisions the market could be lost. The decision to go into a production unit, say, the spring of that year would make it impossible to do. The idea of the power to buy and sell is to make it more efficient, to make it workable.

## [Traduction]

Je dis simplement que vous avez essayé de faire valoir une idée dont je ne reconnais pas le bien-fondé, à savoir que nous administrons tout pour le Canada central. Or, des appuis très importants à Canagrex nous sont venus de la Colombie-Britannique ainsi que de certains domaines de l'Alberta.

**M. Malone:** Non.

**M. Whelan:** Oui, de la part du secteur de l'horticulture.

**M. Malone:** Vous avez réussi à en nommer un.

**M. Whelan:** Vous pouvez en nommer autant que vous voulez, car tous ces organismes appartiennent à l'Association canadienne de l'horticulture et n'importe quel d'entre eux peut dire ce qu'il pense. Or, ils n'ont pas écrit pour nous dire qu'ils étaient contre. Depuis, le Conseil canadien de l'horticulture a présenté un mémoire favorable à ce projet. S'il avait été contre, il aurait dû le dire. J'ai d'ailleurs rencontré certaines de ces personnes en Alberta il y a un mois. Ainsi, le président de la *Potato Growers Association*, qui habite près d'Edmonton, n'est pas contre, détrompez-vous. De plus, lorsque vous lisez ce que les éleveurs de porcs ont dit au sujet du porc il y a trois ans...

La raison pour laquelle nous n'avons pas agi aussi rapidement eu égard à Canagrex tient au fait que les trois provinces des Prairies discutent justement de la possibilité de créer une société à peu près analogue. Or, avez-vous demandé à ceux qui y sont intéressés s'ils auront le droit d'acheter et de vendre ainsi que celui de passer des contrats? C'est pourtant cela qu'ils envisagent de réaliser dans les trois provinces des Prairies, soyez-en assuré.

Par conséquent, si le projet de loi dont nous sommes saisis ne dispose pas des pouvoirs d'achat et de vente, dont on ne se servira peut-être même pas... Vous m'avez demandé de citer les lois permettant de prendre ce genre d'initiatives; or, je viens de vous parler de ce qui se passe aux États-Unis, où la loi existe depuis 1916, même si on n'a jamais recouru aux pouvoirs d'achat et de vente ni à ceux permettant la formation d'un cartel avant 1982. Par conséquent, nous voulons faire concurrence à l'Europe ou à tout autre partenaire économique, et il nous faut disposer de ces pouvoirs. Si au contraire nous recourons au projet de loi mentionné par M. Wise, il faudra alors que nous les adressions au Conseil du Trésor pour obtenir n'importe quelle somme à peu près chaque fois que nous recourons aux dispositions du projet de loi en question, à moins que nous n'ayons déjà reçu des crédits par la voie des prévisions budgétaires. En effet, une fois qu'on a décidé de demander l'affectation, on s'adresse au Conseil du Trésor et on négocie avec les fonctionnaires, ce qui peut être long et même faire perdre des occasions sur le marché, compte tenu des délais causés par les discussions. La décision de se lancer dans la production le printemps de cette année se heurterait donc à des obstacles impossibles à surmonter. C'est donc pour que les choses soient plus efficaces et plus faciles à effectuer qu'on a songé au pouvoir d'achat et de vente.

• 1635

**Mr. Wise:** On a point of order, Madam Chairman.

**M. Wise:** Madame le président, j'invoque le Règlement.

[Text]

**The Chairman:** Mr. Wise.

**Mr. Wise:** Madam Chairman, I think maybe the minister, not intentionally, is trying to mislead us a bit here because he indicated that, if the Canadian Horticultural Council is against Canagrex, as it is, then they should have said so in their brief. They did. They indicated that the horticultural industry is adamant that any effort by Canagrex in international trade should not conflict or work against efforts presently under way by industry organizations. There is only one way that you can guarantee that and that is to remove the power itself. The other was the reference—

**Mr. Whelan:** That is not what they have said. You are simply reading what they said the way you like it. We have had discussions with them as recently as three weeks ago, and they were still of the opinion that you have to have the power to buy and sell, but they do not want this to interfere with any ongoing organizations, and we have made it darn clear that we are not going to.

**Mr. Wise:** We could debate that, but the other was the Canadian Pork Council. You indicated that they were in strong support of the bill. That is not the case because the bottom line in the brief they presented to us is, Canagrex should not be involved in commodity trading—the Canadian Pork Council.

**Mr. Whelan:** The Canadian Pork Council.

**Mr. Wise:** That is right. Yes. You seem surprised at that, Mr. Minister, but that—

**Mr. Whelan:** But they generally support the concept of Canagrex.

**Mr. Wise:** Canagrex should not be involved in commodity trading.

**Mr. Whelan:** That is one of the ones that we class as supporting it with reservations.

**Mr. Wise:** We did too. But there is only one way to guarantee that and to satisfy them and that is to remove the power of buy and sell.

**The Chairman:** Thank you. Mr. Malone, do you have more questions?

**Mr. Malone:** Yes, first of all I just want to express my deep disappointment at the response of the minister. When I asked the question why the need for these powers, he said, to make it more efficient, but what we need is a position of argument in the way in which Aristotle or Socrates would talk about an argument—not to argue, but to lay out a position. And, of course, we can rationalize or can judge as to why the need is there. In other words, establish your case, tell us the reasons you need the power to buy and sell. I have not yet heard the minister give a category of explanation that would convince me other than simply that it is more efficient. That works into the semantics of argument, but it does not flow from that base that we have any evidence to go forward with in terms of an analysis.

[Translation]

**Le président:** Monsieur Wise.

**M. Wise:** Madame le président, je crois que le ministre, sans qu'il en ait l'intention, nous induit en erreur. Il dit que si le Conseil canadien de l'horticulture s'opposait à la Canagrex, comme c'est le cas, alors il aurait dû le mentionner dans son mémoire. Or, c'est justement ce qu'il a fait. Il a indiqué que le secteur horticole est fermement d'avis que les efforts déployés par Canagrex en matière de commerce international ne doivent pas entrer en conflit avec ceux que déploient d'autres organisations du même secteur. Il n'y a qu'une façon de garantir cela, c'est de retirer ce pouvoir. Maintenant, il a aussi...

**M. Whelan:** Ce n'est pas ce que le conseil a dit. Vous ne faites que voir ce que vous avez envie de voir. Nous avons discuté avec le conseil il y a trois semaines encore, et il estimait toujours qu'il faut se doter du pouvoir d'achat et de vente, mais il ne veut pas que nous empiétons sur le terrain des organisations existantes. Nous avons justement établi très clairement que nous n'allons pas le faire.

**M. Wise:** On pourrait discuter de ce point, mais il y a aussi le cas du Conseil canadien du porc. Vous avez affirmé que cet organisme appuie fermement le projet de loi. Tel n'est pas le cas, car l'essentiel du mémoire qu'il nous a présenté précisait que Canagrex ne devrait pas participer au commerce des denrées. Il s'agit bien du Conseil canadien du porc.

**M. Whelan:** Du Conseil canadien du porc.

**M. Wise:** C'est exact. Oui. Vous en semblez surpris, monsieur le ministre, mais...

**M. Whelan:** Dans l'ensemble, il appuie cependant l'idée de Canagrex.

**M. Wise:** Canagrex ne doit pas participer au commerce des denrées.

**M. Whelan:** Il s'agit de l'un des organismes qui nous appuient avec certaines réserves.

**M. Wise:** Cela vaut aussi pour nous. Cela dit, il n'y a qu'un moyen de garantir cela et de satisfaire assez de monde, c'est de retirer le pouvoir d'achat et de vente.

**Le président:** Merci. Monsieur Malone, avez-vous d'autres questions?

**M. Malone:** Oui. Premièrement, j'aimerais exprimer ma très vive déception devant la réponse du ministre. Lorsque je lui ai demandé pourquoi ces pouvoirs sont nécessaires, il m'a dit qu'ils serviraient à rendre la société plus efficace. Toutefois, ce dont nous avons besoin c'est d'une justification théorique, de grands principes, d'une discussion comme Aristote ou Socrate en tiendraient, où plutôt que de se quereller, on développerait une position. Bien entendu, nous pouvons donner des justifications sur ces besoins. Donc je vous demande d'étayer vos arguments, de nous dire quelles sont les raisons qui militent en faveur de ces pouvoirs d'achat et de vente. Pour ma part, je n'ai pas encore entendu le ministre donner une explication convaincante, car tout ce qu'il m'a dit, c'est que ce sera plus efficace. Belles paroles que cela, mais ce n'est pas une analyse qui va permettre de voir où nous allons.



## [Texte]

The other comment that I just wanted to make briefly is that we are into a situation here where Western Canada is telling the government party which does not have any representation from Western Canada and is telling the minister that the buy and sell powers are unacceptable. I just do not find it at all appealing that the minister can come to us and tell us that we do not know our areas or regions or what we are hearing and that he was out there and he spoke to this person or that person and that that is representative of the view. It is not representative of the view; if the minister thinks it is, he is wrong. He is dead wrong. The vast majority of the view is that this is one of the most dangerous pieces of legislation ever to be before the people of Canada with respect to the question of agriculture. I would submit that as long as the minister adheres to the position that the buy and sell part of Clause 14 will not be altered or changed, that that is the most dangerous hornet's nest that we are probably to face in terms of the close-knitedness that this country should be experiencing because it is a very very deeply felt piece of legislation, on that particular aspect, as it affects with respect to another region in this country. So, I do not like the minister telling me that he knows more than we who go home every weekend and spend our summers there, and are on the telephone to our constituents and are getting the kind of feedback that I know damned well he is not.

• 1640

**Mr. Whelan:** Madam Chairman, I not may be knowledgeable on every little thing, but I will bet you, Madam Chairman, that I am as knowledgeable on agriculture in Canada as Mr. Malone is.

I am a minister, and I have to make decisions. My record shows that I have never made a decision to hurt agriculture. Find one. Find one. My whole drive, even before I came into Parliament, was to help agriculture. Some of the people who are opposing—just let me finish—Canagrex, for instance, are they farmers? Are the people—wait a minute, just let me finish, I did not interrupt you at all. Are the people who are opposing Canagrex farmers? Whose welfare are they considering? Are they considering the overall good of Agriculture Canada? Are they? You know, when you check the briefs, et cetera, it is their own hide they are thinking about, some of them who presented their briefs here.

You know, when I talked to the provincial ministers—sure I am going to talk to them again—we reviewed some of the files, et cetera, that we have, or records that we have, and even Dallas Schmidt from Alberta only had mild reservations about it at that time. I explained it to him as I have explained it to thousands of people across Canada.

So the power to buy and sell in the Minister of Agriculture's hands in Canada, in essence you are saying is so dangerous, it is so bad, it is worse than in the hands of Dallas Schmidt in Alberta, where he has his pork producers owning pork processing plants, where he has his government owning an airline, where he has his government owning a banking system, too.

## [Traduction]

Par ailleurs, je voulais aussi brièvement rappeler que l'Ouest canadien, où le parti ministériel n'est pas représenté, fait savoir au ministre que les pouvoirs d'achat et de vente sont inacceptables. Je trouve donc déplaisant que le ministre nous dise que nous ne connaissons pas nos régions, ni ce que nous entendons, alors que lui-même s'est rendu là-bas et a parlé à un tel ou une telle qui sont représentatifs des avis exprimés là-dessus. Or, ce n'est pas vrai, ces avis ne représentant pas les idées qu'on nourrit sur la question. Si le ministre le pense, il se trompe et de beaucoup. En effet, la plupart des gens estiment qu'il s'agit d'un des projets de loi les plus dangereux qui aient été présentés à la population canadienne dans le domaine de l'agriculture. Je suis d'avis qu'aussi longtemps que le ministre tient fermement à ce qu'on ne modifie pas l'article 14 en retirant les pouvoirs d'achat et de vente, nous serons confrontés à l'une des plus dangereuses boîtes de Pandore. J'entends par là que le projet de loi nous divisera car les sentiments à son endroit sont vivement ressentis à cause des répercussions que ces pouvoirs auront sur une région de notre pays. Je n'aime donc pas que le ministre me dise qu'il en sait plus que nous, qui retournons chez nous chaque fin de semaine, passons nos étés là-bas, et sommes en liaison téléphonique avec nos électeurs qui nous communiquent leur avis sur la question. Je sais qu'il n'a pas raison.

**M. Whelan:** Madame le président, je ne suis peut-être pas au courant de chaque petit détail mais je vous assure que je m'y connais certainement autant que M. Malone pour ce qui est de l'agriculture canadienne.

Je suis ministre, et en tant que tel, je dois prendre les décisions. Mes antécédents indiquent que je n'en ai jamais pris qui aient fait du tort à l'agriculture. Trouvez-en une. Ce qui m'a toujours motivé, même avant que je ne fasse partie du Parlement, a été d'aider l'agriculture. Laissez-moi terminer. Ceux qui s'opposent à Canagrex sont-ils des agriculteurs? Un moment, laissez-moi terminer, je ne vous ai pas interrompu, moi. Ceux qui s'opposent à Canagrex sont-ils des agriculteurs, de quel bien-être se soucient-ils? De celui de l'ensemble de l'agriculture au Canada? Est-ce bien le cas? Vérifiez les mémoires, etc., vous verrez bien que c'est à leurs propres intérêts qu'ils pensent, enfin c'est le cas de certains qui nous ont présenté des mémoires.

Lorsque j'ai discuté avec mes homologues provinciaux, avec lesquels je m'entretiendrai d'ailleurs encore, nous avons réexaminé certains de nos dossiers ou des leurs sur la question, et même M. Dallas Schmidt de l'Alberta n'a émis que quelques faibles réserves sur le projet. Je le lui ai expliqué de la même façon que je l'ai fait à des milliers de gens partout au Canada.

Par conséquent, ce que vous dites, c'est que ces pouvoirs d'achat et de vente dont disposera le ministre fédéral de l'Agriculture sont dangereux, sont pires que ce dont l'Alberta et M. Dallas Schmidt sont dotés. N'oublions pas que dans cette province, les éleveurs de porcs sont propriétaires de leurs propres usines de transformation, le gouvernement est proprié-



## [Text]

You know, how do you measure the badness of these things, or the viciousness or the evilness of these things? You have a funny way of measuring them. It is not metric, I know that. And I do not think it is the Imperial system either.

**Mr. Malone:** There is a big difference between the narrow line of an individual farmer's ability to sell in an international marketplace and your being able to buy out the agency he has now and to be able to make it yours and to dispose of that. That is unacceptable in the regions of this country, and do not believe otherwise.

**Mr. Whelan:** I have the right to disagree with you, and I have the right to think that I am right. You have the right to think that you are right. That is the way I feel.

**Mr. Malone:** You are also a minister who reflects this country. That is what you have an obligation to do.

**Mr. Whelan:** I have an obligation. That is what I said earlier.

**Mr. Malone:** Yes, well then take it and make some appropriate amendments to that buy and sell—

**Mr. Whelan:** I have made amendments to that bill to alleviate the fears. I would ask you to go back to your province and ask them to take that out of every piece of their legislation, that they would not buy any property unless it was a joint venture. Any one of you go back to your provinces and ask them to do the same thing, because that is what I am willing to do here. Will you do that? Will you be fair?

**Mr. Malone:** Yes, I will do that, on anything to do with agricultural buying and selling.

**Mr. Whelan:** I bet you they will not pay any attention to you, either.

**Mr. Malone:** Yes, not comparable to airlines, or the rest of us.

**The Chairman:** Merci, Mr. Malone.

Mr. Gurbin.

**Mr. Gurbin:** Madam Chairman, through you to the minister, I would just like to follow up on that last point, because I think that is a critical point.

I am sure the minister is much more familiar with the British North America Act than I am, and he would be familiar with Sections 91 and 92 of the British North America Act. Does he not understand the difference in the ability in the provincial property ownership and control and the legal authority that the province has as far as property as compared to the federal government, and does not he believe that is a constitutional argument for, in fact, denying the federal government to have legislation that would allow it to buy up farmland?

## [Translation]

taire d'une compagnie aérienne ainsi que d'une banque. Comment alors savoir dans quelle mesure ces choses sont mauvaises ou dangereuses? Vous avez certainement de drôles de façon de mesurer cela: ce n'est certainement pas le système métrique, j'en suis sûr. Je ne crois pas non plus que vous vous serviez du système impérial.

**M. Malone:** Il y a une grande différence entre la possibilité pour un agriculteur particulier de vendre sur le marché international et le fait que vous soyez en mesure d'acheter son organisme, de l'acquérir à votre profit. Or, cela est inacceptable pour les régions de notre pays, et ne croyez pas le contraire.

**M. Whelan:** J'ai le droit de ne pas être d'accord avec vous et de penser que j'ai raison. Vous avez d'ailleurs le même droit. Enfin, c'est mon sentiment là-dessus.

**M. Malone:** Vous êtes également ministre et censé illustrer ce qui se passe dans notre pays. Vous êtes obligé de le faire.

**M. Whelan:** J'ai des obligations, c'est justement ce que je disais plus tôt.

**M. Malone:** Oui, eh bien dans ce cas, apportez des modifications appropriées à ces pouvoirs d'achat et de vente.

**M. Whelan:** Je l'ai déjà fait afin d'atténuer les craintes exprimées. Je pourrais quant à moi vous demander de retourner dans votre province que l'on modifie de la même façon chaque loi provinciale de sorte que l'on n'achèterait aucune propriété à moins que ce ne soit dans le cadre d'une entreprise en coparticipation. Par conséquent, n'importe qui d'entre vous peut retourner dans sa province et demander aux autorités provinciales de faire la même chose, car c'est ce que je suis disposé à faire ici. Allez-vous le faire? Aurez-vous ce souci de la justice?

**M. Malone:** Oui, je le ferai et je ferai tout ce qui se rapporte à l'achat et à la vente dans le domaine agricole.

**M. Whelan:** Je parie que l'on n'accordera aucune attention à cette demande.

**M. Malone:** Oui, cela ne se compare pas à la question des compagnies aériennes ou aux autres questions.

**Le président:** Thank you Mr. Malone.

Monsieur Gurbin.

**M. Gurbin:** Madame le président, j'aimerais continuer sur la lancée de mon collègue, car j'estime qu'il s'agit d'un point d'une importance cruciale.

Je suis certain que le ministre connaît davantage l'Acte de l'Amérique du Nord britannique que moi, il sera donc davantage au courant des articles 91 et 92 de ce texte constitutionnel. Or, ne comprend-il pas la distinction qu'il y a entre la possibilité pour les provinces d'être propriétaires de terres et de les contrôler, d'en avoir l'autorité légale, et l'autorité du gouvernement fédéral? Ne croit-il pas qu'il y a des raisons constitutionnelles qui peuvent empêcher que le gouvernement fédéral n'adopte une loi lui permettant d'acquérir des terres agricoles?

## [Texte]

**Mr. Whelan:** We have made it clear in our amendment that we are not buying farmland. In my wildest dreams about Canagrex, I never once said we would buy farmland, and what in the hell would I want it for in the first place?

The independent farmers of Canada are the ones who are going to be producing the product, and that is the way we want it. That is why I am so proud of our Agriculture Canada, because the vast majority of it, 80-some per cent I believe, is owned and operated by individual farm families. That is why we are so productive. A man would have to be mad to want to own farm property in Canada.

In Saskatchewan, I was asked by one of your members on your side in the House of Commons about Saskatchewan: Did you want to be in state-owned land? He was objecting to what they were doing in Saskatchewan. I fought with the farm organizations who put that proposal forward, that we should be in the ownership of farmland and then leasing it back to people. I said there is nothing worse that I could think of, because the pride of ownership is the most important thing to farmers. It is their land. It is their efforts that make it productive, and if they reap any economic benefit from it, the harder they work, the more efficient they are going to be, the greater their benefits are going to be.

• 1645

I am appalled again when they say we have ideas of owning farmland. How much land could you buy with \$12 million in three years, even if you wanted to? And they have used that as the greatest scare tactic I have ever seen. So we have said we would remove that from the legislation, and we have, by the proposed amendment I put forward several weeks ago before the committee.

But you still harp on the fact that we are going to own farmland. No way. But there are some provinces that own farmland, as I said—and it is not, in Alberta, all in the north. Vast amounts of rangeland in southern Alberta are owned by the province, at least over a long term. And you have that in Saskatchewan, too. And we own land in Saskatchewan and some of the other parts of the west: community pastures that are owned by PFRA. They have had them for many, many years.

**Mr. Gurbin:** Madam Chairman, rather than the emotional debate, far ranging, the minister is engaging in right now, I was trying to approach him on an intellectual basis with a simple question. I am not trying to raise any flags in front of the bull. What I was trying to do, quite honestly and quite seriously, was ask him if he did not believe himself that he does not have the constitutional right indeed to do that, so that in fact his amendment could have been challenged. Without

## [Traduction]

**M. Whelan:** Notre modification précise clairement que nous n'achetons pas de terres agricoles. Même mes désirs les plus utopiques au sujet de Canagrex ne m'ont jamais fait souhaiter que nous achetions des terres agricoles. De toute façon, pourquoi voudrais-je en acquérir?

Ce sont les agriculteurs indépendants du Canada qui vont produire nos denrées agricoles, et c'est ce que nous voulons. C'est pour cela que je suis tellement fier de notre agriculture, car environ 80 p. 100 des exploitations sont possédées et administrées par des familles d'agriculteurs. C'est pour cela d'ailleurs que nous sommes tellement productifs. Il faudrait être dérangé pour vouloir acquérir des terres agricoles au Canada.

En Saskatchewan, l'un des membres de votre parti m'a posé une question sur cette province. Il m'a demandé si je voulais vivre sur des terres appartenant à l'État, car il s'opposait à ce qui se faisait à cet égard en Saskatchewan. J'ai combattu l'organisation agricole qui proposait cela, c'est-à-dire que nous deviendrions propriétaires de terres agricoles, que nous louerions ensuite aux agriculteurs. J'ai dit que rien ne me paraissait pire que cela, car la fierté de posséder leurs propres terres est ce qui compte le plus pour nos producteurs agricoles. Il s'agit de leurs terres et ce sont leurs efforts qui l'ont fait produire, et s'ils ont réussi à en tirer des bénéfices, plus ils travaillent, plus ils deviendront efficaces et plus leurs bénéfices s'accroîtront.

Je n'en reviens pas lorsqu'ils disent que nous avons l'intention d'acheter des fermes. Combien de terres pourrions-nous acheter avec 12 millions de dollars en trois ans, même si nous le voulions? Ils se sont servis de cela pour effrayer les gens. C'est pourquoi nous avons décidé de retirer cela de la loi, et nous l'avons justement fait grâce à l'amendement que j'ai proposé au Comité il y a plusieurs semaines déjà.

Mais vous revenez toujours à la charge en disant que nous allons acheter des terres agricoles. Ce n'est pas du tout le cas. Mais, comme je l'ai déjà dit, il y a un certain nombre de provinces qui possèdent des terres agricoles. Et pour ce qui est de l'Alberta, toutes ces terres ne se trouvent pas dans le Nord de la province. D'immenses superficies de pâturages du sud de l'Alberta appartiennent, du moins pour le long terme, à la province. Et il en est de même pour la Saskatchewan également. Et nous possédons nous aussi un certain nombre de terres en Saskatchewan et dans d'autres régions de l'Ouest: il y a les pâturages communautaires qui appartiennent à l'administration du rétablissement agricole des Prairies. Ces terres appartiennent à cette dernière depuis de nombreuses années.

**M. Gurbin:** Madame le président, je ne voulais pas en aboutir à un débat émotionnel comme celui que je suis en train d'avoir avec le ministre à l'heure actuelle. Plutôt, j'essayais d'aborder la question sur un plan intellectuel. Je ne suis pas en train d'essayer de secouer la cape pour exciter le taureau. Ce que j'essayais de faire, très honnêtement et très sérieusement, c'était de lui demander s'il ne pensait pas lui-même qu'il n'a pas le droit constitutionnel de faire cela et que l'on pourrait

## [Text]

the amendment—I do not know if the amendment itself is redundant—but in fact any effort that way would have been challenged because of the Constitution.

**Mr. Whelan:** Under the Constitution, land is a provincial resource. There is no doubt about it. But there is nothing in the Constitution that says—and the federal government does own property in every province—they cannot own property. But it clearly makes a definition that land is a provincial resource.

At one time we were asked under FIRA to control sales of farmland to foreign ownership; to people outside of Canada. We tried to control that. We had a maximum at that time, I believe it was, of a quarter million dollars—any farm that much in value or over. The provinces objected and we had to withdraw from that section, because that was their resource, they said. The Prime Minister told me, Mr. Minister, as much as the farmers do not want foreign ownership, you cannot control that; I am going to recommend to the premiers that we withdraw that section of FIRA. And actually, every time we did recommend it, not one province adhered to it anyhow. Whether it was Conservative, Liberal, or NDP, they never refused to allow foreign ownership and we never refused one application under it, because not one province objected when it came down to the nitty-gritty of selling a ranch or a farm or whatever it might have been, if it was over \$250,000—not one.

**Mr. Gurbín:** I have two other short questions for the minister, Madam Chairman. First I would like to ask the minister if he felt the additional imports of beef into Canada in 1976 were in the best interests of beef producers.

**Mr. Whelan:** I am going by memory. I think you are talking about oceanic beef at the present time.

**Mr. Gurbín:** That is right.

**Mr. Whelan:** I do not think it was.

**Mr. Gurbín:** Okay.

The second question I would like to ask him is whether or not he understands public law 480 as I do—and I am not sure why—I cannot quite follow—and again, I am trying to be reasonable; I am not trying to antagonize the minister; but I fail to understand, first, why he continues to make reference to that, because my understanding of that public law 480 is quite different from what I think the minister understands about public law 480, in the sense that that is a program that is used for aid. The surpluses that come into that program—as they come in, the surpluses are distributed as foreign aid, which may have some impact on pricing from other countries. I can appreciate that. But it is used for aid, and it is also used for the very far-ranging and expensive program for distribution to Americans who require support through schools—because I

## [Translation]

donc contester son amendement. Sans l'amendement, et je ne sais pas si l'amendement lui-même est superflu... Mais en fait, toute initiative sur cette voie aurait pu être contestée à cause de la Constitution.

**M. Whelan:** En vertu de la Constitution, les terres sont une ressource provinciale. Cela est évident. Mais il n'y a rien dans la Constitution qui dit (et le gouvernement fédéral possède des terres dans toutes les provinces) que le gouvernement fédéral ne peut pas posséder des terres. La Constitution définit cependant les terres comme étant une ressource provinciale.

A une époque, on nous avait demandé, par l'intermédiaire de l'Agence d'examen de l'investissement étranger, de contrôler les ventes de terres agricoles à des intérêts étrangers, c'est-à-dire à des gens résidant à l'extérieur du pays. Nous avons essayé de contrôler la situation. Il me semble qu'à l'époque le maximum était d'un quart de million de dollars. Il fallait protéger toute ferme dont la valeur était équivalente ou supérieure à ce montant. Mais les provinces s'y étaient opposées et nous avons dû nous retirer de l'affaire, car les autorités provinciales maintenaient que c'étaient leurs ressources. Le premier ministre m'avait alors dit que l'on ne pouvait rien faire pour contrôler la situation et qu'il allait recommander aux ministres que l'on retire cet article de la Loi sur l'examen de l'investissement étranger. De toute façon, chaque fois que nous recommandions quelque chose, les provinces n'étaient pas d'accord. Que leur gouvernement ait été formé de conservateurs, de libéraux ou de néo-démocrates, les provinces n'ont jamais refusé que des étrangers achètent des terres et nous n'avons jamais refusé une seule demande, car aucune des provinces ne s'opposait à ce qu'une ferme ou un ranch valant plus de \$250,000 soit vendu.

**M. Gurbín:** J'aimerais poser deux autres petites questions au ministre, madame le président. Tout d'abord, j'aimerais savoir si le ministre est d'avis que les importations supplémentaires de viande de boeuf au Canada en 1976 ont été dans les meilleurs intérêts des producteurs de viande de boeuf.

**M. Whelan:** Je dois me fier à ma mémoire. Si je ne m'abuse, vous parlez du boeuf importé des pays océaniques.

**M. Gurbín:** C'est exact.

**M. Whelan:** Je ne le pense pas.

**M. Gurbín:** Très bien.

Deuxième question: j'aimerais savoir s'il interprète la loi publique 480 de la même façon que moi... Je ne sais pas pourquoi exactement, mais je n'arrive pas à suivre. Je le répète, j'essaie d'être raisonnable; je ne veux pas contrarier le ministre. Mais je ne comprends pas, tout d'abord, pourquoi il continue de se reporter à cela, car mon interprétation de la Loi publique 480 semble être très différente de la sienne, en ce sens qu'il s'agit d'un programme d'aide. En vertu de ce programme, les surplus sont distribués pour venir en aide à des pays étrangers, et cela peut avoir une certaine incidence sur les prix pratiqués dans d'autres pays. Je comprends bien cela. Mais ce programme sert à aider, et il est également utilisé dans le cadre du programme très coûteux de distribution aux écoles américaines... Les produits laitiers sont justement



## [Texte]

think that is the major area: dairy products and so on. That is my understanding of public law 480.

• 1650

**Mr. Whelan:** It is designed to buy surplus products, that is right, but they can put them on the world market. They do not just have to put them into aid, because if you check where their sales have gone, it is to some of the richest countries. It just did not go to the poor sections of the world.

**Mr. Gurbine:** That was my understanding of it.

**Mr. Whelan:** Yes, but we know what they have done with it in the past; it has not always been administered . . . The principle of it for aid is good and that is what Mr. Murta is talking about again, too. Does it really go to aid countries? Read his questions in *Hansard*. I know what Mr. Murta is concerned about because of the tremendous power that bill has in buying the huge surplus and then putting them on the world market. You could nearly say it was aid to anyone under the description of their law, whether they be rich or poor.

**Le président:** Merci, monsieur Gurbine. Monsieur Ferguson.

**Mr. Ferguson:** Yes, Madam Chairman, I do not believe there is an amendment on the floor at the present time. There has been extended discussion here regarding ownership of land. Therefore, I would move that the amendment, included in the package.

**Mr. Neil:** PC No. 5 was moved by Mr. Wise.

**Mr. Ferguson:** Has PC No. 5 been moved? I was not aware it was moved.

**Le président:** C'est effectivement ce que j'ai dit au départ, à savoir que M. Wise présentait l'amendement numéro 5.

**Mr. Whelan:** He did not move it.

**Le président:** Mais, il semblerait qu'on ait décidé de discuter sur le principe des amendements et sur le principe de l'article 14. Maintenant, si vous avez des amendements à proposer . . . Est-ce que vous avez l'intention de proposer un amendement sur l'article 14 avant qu'on ait disposé de . . .

**Mr. Ferguson:** Madam Chairman, I am moving motion numbered L.2 on Clause 14.(4) on page 8.

**Mr. Schellenberger:** Madam Chairman, on a point of order, would it not be far better if we went in order, from Clause 14.(1)(a), (b), (c), (d)? It would seem to be more orderly.

**Mr. Ferguson:** Madam Chairman, on a point of order, we were discussing ownership of land. That is why I am moving the motion at this particular time.

**Mr. Malone:** In fairness, Madam Chairman, it was the minister who brought the question of the ownership of land into the discussion.

## [Traduction]

parmi les plus importants. C'est là mon interprétation de la loi publique 480.

**M. Whelan:** Ce bill prévoit l'achat de denrées excédentaires, bien sûr, mais le gouvernement américain peut les revendre sur le marché mondial. Ces denrées ne doivent pas servir seulement à aider les pays sous-développés, car, sur vérification de leurs ventes, on remarque qu'elles ont été vendues aux pays les plus riches, et non pas seulement aux pays pauvres du monde.

**M. Gurbine:** C'est bien ce que j'avais compris.

**M. Whelan:** Oui, et toutefois, nous savons ce qu'ils ont fait avec cela par le passé; on n'a pas toujours administré . . . Le principe d'aide est bon, comme le disait M. Murta. Ces denrées sont-elles données aux pays en besoin? Lisez ces questions dans le *Hansard*. Je reconnais les préoccupations de M. Murta, étant donné les pouvoirs immenses de ce bill dans l'achat de cet énorme excédent, qu'on peut lancer sur le marché mondial. Aux termes de la loi américaine, l'aide peut être donnée à n'importe quel pays, riche ou pauvre.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Gurbine. Mr. Ferguson.

**M. Ferguson:** Madame le président, je ne crois pas qu'on ait encore proposé une motion d'amendement. Nous avons eu une discussion très longue au sujet du droit de propriété des terres. Je voudrais donc proposer l'amendement pertinent que nous retrouvons dans la liasse.

**M. Neil:** L'amendement intitulé PC 5 a été proposé par M. Wise.

**M. Ferguson:** Cet amendement a-t-il été proposé? Je ne crois pas.

**The Chairman:** That is in effect indeed what I said at the beginning, that Mr. Wise was proposing amendment number 5.

**M. Whelan:** Mais il ne l'a pas proposé.

**The Chairman:** Well, it would seem that we had decided to discuss the principle of the amendment, and the principle of Clause 14. Now if you have amendments to propose . . . Was it your intention to move an amendment to Clause 14 before we had completed . . . ?

**M. Ferguson:** Madame le président, je veux proposer l'amendement L.2 à l'article 14.(4) à la page 8 du projet de loi.

**M. Schellenberger:** Madame le président, j'invoque le Règlement. Ne serait-il pas mieux que nous propositions les amendements par ordre, à partir des amendements concernant l'article 14(1), (a), (b), (c), (d)? Cela me semble beaucoup plus logique.

**M. Ferguson:** Madame le président, j'invoque le Règlement. Le débat concernait les titres de propriétés. C'est pourquoi j'ai proposé cette motion maintenant.

**M. Malone:** En toute justice, madame le président, c'est bien le ministre qui a soulevé la question du titre de propriété.

## [Text]

**An hon. Member:** Right.

**Mr. Malone:** Because he brought it up, he stimulated the discussion on it. Now, it was not the members on this side who started that discussion with respect to land ownership. We will touch that when we come to it.

**Mr. Whelan:** Madam Chairman—

**Le président:** Oui, monsieur le ministre.

**Mr. Whelan:** You cannot own land without the power to buy and sell. I did not bring up the discussion of whether I should have the right to buy and sell. Mr. Wise brought up the right to buy and sell.

**Le président:** Pour répondre à votre question, monsieur Ferguson, effectivement, M. Wise a parlé, je pense, de l'ensemble des modifications ou des amendements, c'est-à-dire de l'ensemble des amendements qui pourraient être apportés à l'article 14. Mais, je ne pense pas qu'il ait proposé, effectivement, le premier amendement, soit les changements que l'on voudrait apporter au premier paragraphe de l'article 14. Alors, la discussion s'est faite plutôt sur l'enveloppe des amendements qui étaient proposés. C'est ce que j'ai compris, de la part de l'opposition officielle, par la voix de M. Wise.

Et maintenant, si vous pensez qu'on devrait revenir et y aller avec chacun des amendements, c'est selon votre choix. Mais, j'aurais besoin de quelqu'un pour proposer chaque amendement.

**Mr. McCain:** Madam Chairman, on a point of order, please.

**Mr. Wise:** I am on the first point of order.

**Le président:** Oui, monsieur Wise. M. Wise a déjà invoquer le Règlement.

**Mr. Wise:** Madam Chairman, if there are other amendments—I did not realize there were further amendments from the government side, either officially from the government or . . . Yes, I did, because the minister did previously move an amendment to this clause. I believe there are no further amendments to this clause from the NDP, but if there are amendments that are coming from government members which reflect possible changes in Clause 14, since we are discussing that whole Clause 14 and related clauses relative to the removal of the power to buy and sell, I see no reason for not allowing further amendments to be introduced at this time. I see no reason for not allowing further amendments to be introduced at this time because it may or may not shed some light or darkness on the subject, whatever the case might be, so we could deal with a discussion . . .

• 1655

**Mr. Whelan:** Madam Chairman, it is the same amendment that I proposed the other day. But I cannot move an amendment in the committee; it has to be moved by a member of the committee.

**Le président:** C'est effectivement l'amendement que vous avez en main et qui porte le numéro . . .

## [Translation]

**Une voix:** Oui.

**M. Malone:** Puisqu'il a mentionné le sujet, il a amorcé le débat. Ce n'est donc pas les députés de ce côté de la table, qui ont commencé cette discussion au sujet de la propriété. Nous en discuterons le moment venu.

**M. Whelan:** Madame le président . . .

**The Chairman:** Yes, Mr. Minister.

**M. Whelan:** On ne peut posséder des terres, sans avoir le pouvoir d'acheter et de vendre. Ce n'est pas moi qui ai soulevé le sujet quant au droit d'acheter ou de vendre. C'est M. Wise.

**The Chairman:** In answer to your question, Mr. Ferguson, Mr. Wise did indeed speak to the amendments in general, that is all of the amendments relevant to Clause 14. But in fact, I do not think that he did propose the first amendment, that is changes to the subclause 1 of Clause 14. So the discussion was on the amendments as a whole. That is what the Official Opposition has done through Mr. Wise.

Now, if you think that we should proceed with each of the amendments, I am in your hands. However, I need that someone propose each amendment.

**M. McCain:** Madame le président, j'invoque le Règlement.

**M. Wise:** J'ai invoqué le Règlement avant vous.

**The Chairman:** Yes, Mr. Wise. Mr. Wise had indeed requested the floor on a point of order.

**M. Wise:** Madame le président, s'il y a d'autres amendements—je n'avais pas compris qu'il y avait d'autres amendements proposés par le gouvernement, officiellement, ou . . . oui, en fait, je le savais, car le ministre avait déjà proposé un amendement à cet article. Je ne crois pas que le parti néo-démocrate avait à proposer d'amendements à cet article, mais si certains députés du côté du gouvernement veulent proposer des modifications possibles à l'article 14, puisque nous débattons cet article, et d'autres articles concernant la suppression du pouvoir d'achat et de vente, je ne vois pas pourquoi on ne pourrait permettre la proposition d'autres amendements maintenant. Je ne vois pas pourquoi on ne nous permettrait pas de proposer les autres amendements, qui pourraient ou non éclaircir ou obscurcir le sujet, selon le cas.

**M. Whelan:** Madame le président, c'est le même amendement que j'ai proposé l'autre jour. Toutefois, je ne peux pas proposer l'amendement au comité; il faut qu'il soit proposé par un membre du comité.

**The Chairman:** Yes indeed, that amendment has the number . . .

## [Texte]

**Mr. Whelan:** Mr. Ferguson proposed it to me many days ago.

**Le président:** C'est cela. C'est l'article 14, paragraphe (4) à la page 8. D'accord?.. Alors si vous désirez parler de cet amendement-là, on pourrait en parler. Si c'est le choix du Comité par exemple... Un rappel au Règlement?..

**Mr. Ferguson:** Madam Chairman, on a point of order—

**The Chairman:** Just a minute, Mr. Ferguson.

**Mr. Neil:** On a point of order.

**The Chairman:** Yes, Mr. McCain.

**Mr. McCain:** Madam Chairman, it seems to me we are still discussing Clause 14.(1) under Part I. We have not as yet moved to the paragraphs of Clause 14, nor have we reached the point at which any of the amendments would be pertinent unless they are to be considered in a general way. If they are to be introduced as a group and considered as a group, then I think that is very apropos. But we have not reached the place where any of these amendments have been moved, including the amendment by Mr. Wise, and it seems to me we are still on the general discussion of Clause 14.(1) and that no paragraph has as yet been called.

**Mr. Neil:** Madam Chairman, on the same point of order.

**Le président:** Si les membres du Comité ne veulent que parler du premier amendement qui a été déposé par M. Wise, alors on va s'en tenir à l'esprit de la première ligne, mais je trouve qu'on a beaucoup de chemin de fait depuis ce temps-là. Maintenant, monsieur Ferguson m'avait demandé la parole, il peut parler de l'amendement qu'il a l'intention d'appuyer, et puis cela pourrait être dans la même ligne de pensée. Monsieur Schellenberger, votre nom est sur la liste, je vous l'ai dit par la suite. Mais M. Ferguson m'avait demandé la parole avant.

**Mr. Schellenberger:** But, Madam Chairman, you are making a statement that has to be challenged. You are stating that we are in debate running far afield from Clause 14.(1) and I beg to differ with you. Clause 14.(1) states that:

Canagrex is established for the purposes of promoting, facilitating and engaging in . . .

The word "engaging in" allows us to talk about the purchase of land, exporting around this world. It opens up the whole purpose of Clause 14. So we have not been straying away from debate on Clause 14.(1). We have not got into the paragraphs. Mr. Ferguson is attempting to move us into the paragraphs before we finish with Clause 14.(1) and an amendment that is being proposed there. We have not got to the amendment yet and I hope we do soon, but it allows us to discuss the very important point of removing the word "engaging in" from that clause and the other clauses that follow.

**Mr. Neil:** On the same point of order, Madam Chairman. It seems to me that the clerk went to the trouble of setting out our amendments in order, as they come through the bill, and it

## [Traduction]

**M. Whelan:** M. Ferguson me l'a proposé il y a déjà plusieurs jours.

**The Chairman:** That is right. It is with respect to Clause 14, paragraph (4) on page 8. Agreed? If you wish to speak to this amendment, you may do so. If it is the wish of the committee for example . . . Is there a point of order?

**M. Ferguson:** Madame le président, j'invoque le Règlement.

**Le président:** Un instant, monsieur Ferguson.

**M. Neil:** J'invoque également le Règlement.

**Le président:** Oui, monsieur McCain.

**M. McCain:** Madame le président, apparemment nous discutons toujours de l'article 14 paragraphe 1 de la Partie I. Nous n'avons pas encore étudié les autres sous-alinéas de l'article 14 et nous n'avons pas encore atteint le point où les amendements seront pertinents, à moins qu'on n'en discute que de façon générale. Il nous semble très à propos d'en discuter en bloc. Mais nous ne sommes pas encore au point où on puisse proposer ces amendements, y compris l'amendement de M. Wise. En fait, nous discutons de l'article 14.(1) en général, et la discussion ne porte sur aucun paragraphe ou alinéa en particulier.

**M. Neil:** Madame le président, j'invoque le Règlement sur le même sujet.

**The Chairman:** If members prefer to discuss only the first amendment proposed by Mr. Wise, then we should stick to the substance of the first line, but in my view, we have already wandered far from this point. Now, Mr. Ferguson had asked for the floor, he may speak to the amendment he wishes to support, which may in fact follow the lines of the present discussion. Mr. Schellenberger, your name is on the list, I have already told you so. But Mr. Ferguson had asked first for the floor.

**M. Schellenberger:** Madame le président, vous avez fait une affirmation dont je dois douter. Vous dites que nous nous sommes écartés du sujet de l'article 14.1 et ce n'est pas le cas. L'article 14.1 dit:

Canagrex a pour objet de faire, de faciliter et de promouvoir . . .

L'expression «faire» en français nous permet de discuter de l'achat de terres, de l'exportation partout dans le monde. On peut donc discuter de l'objet de l'article 14. Nous ne nous sommes pas écartés d'un débat sur l'article 14.1. Nous ne sommes pas encore passés aux paragraphes et alinéas. M. Ferguson tente de nous pousser à discuter les paragraphes de l'article, avant même qu'on ait terminé la discussion de l'article 14.1, et l'amendement qui devrait être proposé. L'amendement n'a pas encore été proposé, et j'espère qu'on le fera bientôt, mais quand même cela nous permet de discuter un point très important, qui consiste à supprimer l'expression «de faire» de cet article et des autres articles qui suivent.

**M. Neil:** Dans le cadre du même rappel au Règlement, madame le président. Puisque le greffier a pris la peine de réunir tous nos amendements dans un ordre logique, suivant



**[Text]**

would seem rather ridiculous for us to be jumping here, there and everywhere with amendments. We have an amendment to Clause 14.(1) which in effect removes the word "engaging." I think that should be moved by Mr. Wise now and we can proceed with the discussion on the amendment. We cannot jump around all over the place.

**Le président:** Oui, monsieur Dion invoque le Règlement.

**M. Dion:** Le seul problème que nous avons madame la présidente, c'est qu'on a discuté pendant une heure de temps d'un amendement qui n'a pas été proposé; pour tout régulariser la situation, M. Wise n'a qu'à faire sa proposition et ensuite on ira selon la liste que nous avons ici. Le seul problème c'est qu'au début, M. Wise n'a jamais fait de proposition d'amendement. Cela a été une discussion générale.

• 1700

Il faudrait que M. Wise fasse sa proposition et ensuite on pourra se prononcer sur PC-5 et L-1, L-2. C'est le seul accrochage qu'il y ait.

**Le président:** Je pense, effectivement, monsieur Dion, dans l'intervention qui a été faite au départ par M. Wise, que c'était sur l'ensemble des amendements qui étaient proposés par l'opposition officielle.

Maintenant si vous voulez en revenir à... et avancer selon la suggestion de M. Neil, nous allons y aller paragraphe par paragraphe pour l'article 14. À l'ordre!.. J'aurais besoin d'un propo-  
 seur pour le premier amendement.

**Mr. Wise:** Madam Chairperson, if the committee is recommending that I actually introduce the amendment, then I would be happy to do so. It would be our fifth amendment, Clause 14.(1).

I move that Clause 14 be amended by striking out the lines 42 to 43 on page 5 and substituting the following:

the purposes of promoting and facilitating the export of agricultural prod-

**Le président:** Alors ça va? Dans le texte français, il s'agit de la ligne 30, à la page 5. D'accord?

Il y a discussion sur la proposition ou on passe au vote?

Monsieur Neil.

**Mr. Neil:** Yes, Madam Chairman, I think we are back where we started. We are now discussing Clause 14, and specifically the amendment by Mr. Wise.

I listened with a great deal of interest to the arguments that have been put forward by the minister, specifically when he listed all the Crown corporations of all the provinces and the federal government, and the powers they had, and I think he is dragging a red herring across the track. The powers other Crown corporations have does not make a darn bit of difference as far as this bill is concerned. We are concerned about this bill and how it can be made into an effective bill.

**[Translation]**

les différents articles du bill, il me semble plutôt ridicule de sauter ici et là et de proposer des amendements. On a un amendement à l'article 14.1 qui aurait pour effet de supprimer le terme «de faire». M. Wise devrait maintenant proposer son amendement, et ensuite nous en discuterons. Ne pigeons pas des amendements ici et là.

**The Chairman:** Yes, Mr. Dion on a point of order.

**Mr. Dion:** Our only problem, Madam Chairman, is that we have been discussing for the past hour an amendment which has yet to be moved; in order to straighten out the whole matter, Mr. Wise has only to move his amendment, and then we will follow on with the other amendments. Our problem is that at the very start, Mr. Wise had never moved his amendment. We have held a general discussion.

First Mr. Wise should move his amendment, and then we can vote on amendments PC-5, L-1, and L-2. There lies the difficulty at the moment.

**The Chairman:** Mr. Dionne, I believe Mr. Wise's initial intervention covered all of the amendments proposed by the official opposition.

However, if you should now like to come back to the first amendment, and proceed as Mr. Neil has suggested, we shall begin consideration paragraph by paragraph of Clause 14. Order please! Would someone please move the first amendment.

**M. Wise:** Madame le président, si le comité recommande que je propose maintenant mon amendement, j'en serai plus qu'heureux. C'est notre cinquième amendement au bill, à l'article 14.(1).

Je propose qu'on modifie l'article 14 en remplaçant la ligne 30, à la page 5, par:

14.(1) Canagrex a pour objet de

**The Chairman:** Is that understood? In the French text, it is a substitution at line 30 on page 5. Agreed?

Does anyone wish to speak to the motion, or shall I put the question?

Mr. Neil.

**M. Neil:** Madame le président, nous sommes revenus au point de départ. Nous discutons toujours de l'article 14, et plus particulièrement de l'amendement de M. Wise.

J'ai écouté avec intérêt les arguments proposés par le ministre, surtout l'énumération de toutes les sociétés d'État des provinces et du gouvernement fédéral et de leurs pouvoirs mais je pense qu'il essayait de nous égarer. Les pouvoirs des autres sociétés d'État ne font aucune différence au contenu du projet de loi à l'étude. C'est le Bill C-85 et son amélioration qui nous intéressent.

## [Texte]

As I say, the fact that there was some Crown corporation in Saskatchewan or Alberta which is entitled to own property does not make a bit of difference. What concerns me is the broadness of this bill. This is one of the reasons that we have proposed this amendment to remove "engaging", the power to buy and sell, because if we do not, this bill has very sweeping powers. I do not expect the present minister to exercise all the powers, but the powers are there.

The way this country is going I can see the tentacles spreading out, and in a few years the federal government having absolute control of agriculture in Canada to the effect that it controls production by quotas, prices, and exports, and we end up in a socialist state. That is how broad the powers are in this bill. It frightens me and it frightens the members from western Canada. It frightens many people in the Maritimes and a lot of people in Ontario, I would suggest to you.

**An hon. Member:** And Quebec.

**Mr. Neil:** What we need, Mr. Minister, is a bill to simply promote and facilitate agricultural trade, and the power to finance. This is what we are suggesting. Make these amendments and you have a bill which entitles you to promote, to facilitate and to finance. It will do the job I would suggest the majority of the farm organizations want it to perform.

We have IT&C; we have External Affairs. I asked and other members asked to have representatives of those departments appear before this committee and tell us what they have been doing. This was refused. We are going to end up with Canagrex, we are going to end with IT&C and we are going to end up with External Affairs, perhaps, all doing the same job. This bothers me a little bit because it costs the country, it costs the taxpayers money.

We are going into a \$20 billion deficit before we are through this year and perhaps \$30 billion. I would like to ask the minister if he will tell me what power does the power to buy and sell add to this bill. What does it give him?

• 1705

**Mr. Whelan:** The power to buy and sell, Madam Chairman, and you know, the hon. member from Moose Jaw makes a statement that we are sweeping the country with tentacles that it is going to go to socialism. I resent that because it is not, because the United States—

**Mr. Neil:** I qualified that by saying I did not think you would do it.

**Mr. Whelan:** You made that statement, and it is a false statement. We are competing with the biggest giant in the world south of us. I have the law in front of me that says what they can do, and I read it into the record, but I do not think anybody paid any attention to it, what the United States can do under Law 480. It can buy and sell; it can own property in

## [Traduction]

Qu'une société d'État en Saskatchewan ou en Alberta ait le droit d'acheter des propriétés n'a rien à voir. Ce qui m'intéresse, c'est le principe très général de ce bill. C'est pourquoi nous avons proposé la suppression du terme «de faire» c'est-à-dire le pouvoir d'acheter ou de vendre, car autrement, ce bill accorde à cette société des pouvoirs très étendus. Je ne crois pas que le ministre actuel veuille exercer tous ces pouvoirs, mais ils seront quand même entérinés dans la loi.

Selon son orientation actuelle, le gouvernement fédéral étend ses tentacules dans tous les sens, et dans quelques années aura un contrôle absolu de l'agriculture au Canada en contrôlant la production par moyen de contingentement, des prix et des exportations, pour en faire éventuellement un pays socialiste. Voilà l'étendue des pouvoirs de ce bill. Cela m'effraie, et effraie tous les députés de l'Ouest du Canada. Ces pouvoirs effraient aussi beaucoup de gens dans les Maritimes, et un grand nombre en Ontario.

**Une voix:** Et au Québec.

**M. Neil:** Monsieur le ministre, le projet de loi devrait avoir pour objet simplement de promouvoir et de faciliter le commerce agricole, et avoir le pouvoir de financer ce commerce. Voilà ce que nous proposons. Aux termes de nos amendements, le bill vous permettra de promouvoir, de faciliter et de financer l'exportation. Ainsi, vous atteignerez les objectifs qu'ont proposés la majorité des organismes agricoles qui ont témoigné devant nous.

Nous avons déjà un ministère de l'Industrie et du Commerce, et un ministère des Affaires extérieures. Comme d'autres députés, j'ai demandé que certains représentants de ces ministères comparaissent au comité, pour nous dire ce qu'ils font à ce sujet. La demande a été rejetée. Peut-être aboutirons-nous avec la société Canagrex, le ministère de l'Industrie et du Commerce, et le ministère des Affaires extérieures qui feront peut-être tous la même chose. Cela m'inquiète, car cela coûtera de l'argent au pays, et aux contribuables.

Déjà on prévoit avant la fin de l'année un déficit de 20 milliards de dollars, et peut-être même de 30 milliards. Le ministre me dira-t-il quels pouvoirs supplémentaires ajoute à ce projet de loi le pouvoir d'acheter et de vendre. Qu'est-ce que cela lui donne de plus?

**M. Whelan:** Le pouvoir d'acheter et de vendre, madame le président... Le député de Moose Jaw dit que nous recouvrons le pays de nos tentacules et que nous marchons vers le socialisme. Je n'apprécie pas ce genre de déclarations car ce n'est pas vrai; d'ailleurs, les États-Unis...

**M. Neil:** J'ai ajouté ne pas penser que ce serait vous qui feriez cela.

**M. Whelan:** Vous l'avez dit et c'est une contre-vérité. Nos concurrents du Sud sont la nation la plus puissante du monde. Ils ont une loi et je vous ai lu ce qu'elle leur permettait de faire, mais je crois que personne ne m'a écouté, ce que la Loi 480 permettait de faire aux États-Unis. Ils peuvent vendre et acheter; posséder des biens immobiliers dans des pays étran-

## [Text]

foreign countries; it can do all those. Do you think you can compete with them if you cannot do it? You cannot compete with them on the same grounds, because they are so powerful, unless you have some of the same authority.

And the United States is not going to socialism, but they have had this law since—and the amendment was made in 1966 to that law, the Section 4 of what they call the Food for Peace Act, 1966. But listen to what it says:

(c) the establishment of facilities in importing countries to improve the capacity of such countries for handling, marketing, processing, storing or distributing fungible agricultural commodities produced in and exported from the United States through the use of local currency generated from the sale of United States agricultural commodities.

It gives them all kinds, and you know I could go on and read it. Then we could go to United States *Business Week* and the president's export council. Read what they are urging him to do, the export council in the United States. This is dated May 31, 1982:

Governor Charles Thone, Chairman of the Agricultural Subcommittee reported that the proposal on the creation of a prototype export trading company by the Department of Agriculture had gone forward, as well as recommendations on enhancing the export financing programs of the Department of Agriculture, improving co-ordination of AID and U.S. export programs, and giving higher government priority to processed agricultural exports. The subcommittee is also examining the issue of sanctity of U.S. export contracts.

So you know, here the bulwark of free enterprise is walking away ahead of us on this, and our people cannot compete with them. Do you think we went ahead with Canagrex without talking to hundreds of people in the business and going to different parts of the country and different parts of the world, because it is impossible to deal with some of the countries? The importers-exporters know that too, or our trade would have improved a lot more than it has, because they just in many instances are not able to compete.

EDC, for instance, when you use that as an example in the government, I cannot go very far in telling you, but the difficulty that they are having right now with the rules and guidelines that they have to operate under are pretty near making it impossible for them to compete under certain conditions, and the Cabinet has had several discussions on that just in the last few days.

Mr. Neil: As I say, Mr. Minister, I think it would be a waste of your time and my time to continue this discussion on what

## [Translation]

gers; ils peuvent tout faire. Pensez-vous que nous puissions les concurrencer si nous ne pouvons pas faire la même chose? Nous ne pouvons les concurrencer, compte tenu de leur puissance, si nous n'avons pas les mêmes pouvoirs.

Les États-Unis ne sont pas en marche vers le socialisme et pourtant ils ont cette loi depuis... et l'amendement qui a été apporté à cette loi en 1966, l'article 4, c'est-à-dire la *Food for Peace Act* (la Loi sur les aliments pour la paix) de 1966. Ecoutez ce que dit cette loi:

c) la construction d'installations dans les pays importateurs pour accroître leur capacité de manutention, de commercialisation, de transformation, d'entreposage ou de distribution de denrées agricoles fongibles produites aux États-Unis et exportées par ces derniers avec les capitaux en devises locales rapportées par la vente de denrées agricoles américaines.

Elle leur donne toutes sortes de pouvoirs, et je pourrais en poursuivre l'énumération pendant longtemps. Je pourrais également vous citer *Business Week* et la demande faite au Conseil des exportations du président. Lisez ce qu'ils lui demandent de faire, ce que demande le Conseil des exportations des États-Unis. C'est un article du 31 mai 1982:

Le gouverneur Charles Thone, président du sous-comité de l'Agriculture, a rapporté que la proposition de création d'un prototype de maisons de commerce d'exportations par le ministère de l'Agriculture avait été acceptée, ainsi que les recommandations d'expansion des programmes de financement des exportations du ministère de l'Agriculture, d'amélioration de la coordination entre les programmes d'exportation américains et les programmes de l'aide internationale, et d'accroissement de la priorité donnée par le gouvernement aux exportations de produits agricoles transformés. Le sous-comité étudie également la question de l'inviolabilité des contrats d'exportation américains.

Vous pouvez donc voir que les troupes de la libre entreprise sont en train de nous distancer et que nous ne pouvons les concurrencer. Croyez-vous que nous avons mis sur pied la société Canagrex sans consulter des centaines d'exportateurs et d'importateurs et sans nous rendre dans différentes régions du pays et dans différentes régions du monde, dans certains pays avec lesquels il est impossible de commercer? Les maisons d'import-export le savent également, ou notre commerce aurait progressé beaucoup plus qu'il ne l'a fait, et c'est tout simplement parce que, dans de nombreux cas, la lutte n'est pas à armes égales.

La SEE, par exemple, lorsque vous me citez cet exemple d'agence gouvernementale, les règlements et les directives qui lui sont actuellement imposés l'empêchent pratiquement dans certaines circonstances de lutter à armes égales et le Cabinet en a justement discuté à plusieurs reprises au cours des derniers jours.

M. Neil: Comme je l'ai déjà dit, monsieur le ministre, continuer de discuter de ce que peuvent ou ne peuvent pas faire



## [Texte]

the Americans can do and what they cannot do. I am concerned about . . .

**Mr. Whelan:** I am using that country as an example because we are competing in the world. I can use other countries, too.

**Mr. Neil:** And doing the best job we can for Canadian agriculture, and I do not think this bill is doing it.

Now I will ask you a question. What do you plan on buying and selling under this proposed act?

**Mr. Whelan:** It is difficult to say what you are planning to buy and sell, because you may not even use the powers to buy and sell. You may be a co-ordinator—

**Mr. Malone:** Then why do you want it?

**Mr. Whelan:** Because if it became necessary, for instance, for us to enter into a joint venture with some country—that if we had a high-quality product and we needed warehousing in that country we could enter into a joint venture with them to build controlled atmospheric temperature warehousing or vermin-rat-proof warehousing, et cetera, this type of thing. Too many times our products have gone to another country and then they land on the wharf, et cetera, and they are not put in proper storage. You can do this with many of the different products that we have the potential of producing, and we have hardly even scratched that productivity. We are not touching the grain business. We are not touching the dairy business. It would be outside of exploring the the markets for those products, which are many and are varied. But the ones that I have said before that we have the efficiency and the capacity to turn on our production, and our production in many cases is not turned on . . . It is turned on for domestic consumption, but it is not turned on for export consumption.

• 1710

We have too many people in our exporting field, for instance, who only want to export when we have surpluses at depressed prices and then they want us to use stabilization money to make sure that we can continue in business. We can show you, for instance, in the pork business, et cetera, that for \$240-some million spent by the provinces and the federal government we had a \$16-million balance of trade in our favour. That is good economics? I do not think so—to spend \$243 million to subsidize cheap pork into the United States and into Japan and some other rich countries of the world. If that is good economics and good trade, by God, I do not know anything about it.

**Mr. Neil:** Mr. Minister, I have had occasion in the last two or three weeks to talk to some of the members who are in favour of this bill, and I have asked them what products they have in surplus that you will be exporting, and in nearly every case they say they have no surplus.

**Mr. Whelan:** That is right. You should not just export for a surplus. You should gear your production to a market that you know you have, but there are many people sitting on this who

## [Traduction]

les Américains est une perte de temps autant pour moi que pour vous. Ce qui me préoccupe . . .

**M. Whelan:** Je prends ce pays en exemple car il est un de nos concurrents, je pourrais citer également d'autres pays.

**M. Neil:** Je ne pense pas que ce projet de loi soit le meilleur moyen d'aider l'agriculture canadienne.

Qu'envisagez-vous d'acheter ou de vendre grâce à cette proposition de loi?

**M. Whelan:** Il m'est difficile de dire ce que nous envisageons de vendre et d'acheter puisque nous n'utiliserons peut-être même pas ces pouvoirs. Nous ne jouerons peut-être qu'un rôle de coordonnateur . . .

**M. Malone:** Pourquoi voulez-vous ces pouvoirs, alors?

**M. Whelan:** Parce que s'il devenait nécessaire, par exemple, de conclure une entente bilatérale avec un pays . . . Si nous avions un produit de première qualité et qu'il soit nécessaire d'avoir des entrepôts dans ce pays, nous pourrions conclure une entente bilatérale de construction d'entrepôts climatisés ou aseptisés, et cetera, et cetera. Trop souvent nos produits arrivent dans un pays, sont débarqués, manutentionnés et mal entreposés. Nous pouvons le faire avec nombre des différents produits que nous n'avons même pas encore commencé à exploiter. Il ne s'agit pas des céréales. Il ne s'agit pas des produits laitiers. Cela toucherait des marchés qui ne sont pas ceux de ces produits, qui sont nombreux et variés. Il s'agira des produits que j'ai déjà cités et que nous sommes tout à fait en mesure de produire, mais que nous ne produisons pas dans de nombreux cas . . . Nous en produisons suffisamment pour notre propre consommation, mais pas suffisamment pour qu'ils soient exportés.

Beaucoup trop de nos exportateurs, par exemple, ne veulent exporter que les excédents à des prix inférieurs soutenus par des subventions. Nous pouvons vous montrer, par exemple, que pour le porc, les quelque 240 millions de dollars dépensés par les provinces et le gouvernement fédéral ne nous ont rapporté que 16 millions de dollars dans notre balance commerciale. C'est rentable? Je ne le pense pas . . . Dépenser 243 millions de dollars pour subventionner l'exportation de porc bon marché aux États-Unis, au Japon et dans certains autres pays riches du monde! Si vous appelez cela une bonne politique économique et de bons principes commerciaux, grand Dieu, c'est que je n'y connais rien.

**M. Neil:** Monsieur le ministre, au cours des deux ou trois dernières semaines, j'ai eu l'occasion de discuter avec certains des députés qui sont en faveur de ce projet de loi, et je leur ai demandé quels étaient les produits qu'ils avaient en excédent et que vous exporteriez, et dans presque chacun des cas ils m'ont dit qu'ils n'avaient pas d'excédents.

**M. Whelan:** C'est exact. Il ne faut pas exporter uniquement des excédents. Il faut orienter sa production en fonction d'un marché certain, mais vous en avez beaucoup qui n'ont jamais

[Text]

have never produced any product in their lives, who are waiting for a distress surplus product that they can make a margin on and put into the market someplace else in the world, in some instances destroying the productivity, say, for a developing country with a surplus product from a developed country. The trade world is a very vicious world, you know. They could care little what they do to someone else or what they do to that producer in the country of origin.

Sugar is a perfect example of what is going on at present in the world. We had a sugar industry in Canada. You still have it in western Canada to some extent, but southwestern Ontario at one time had five sugar beet refineries. It does not have one now.

**Mr. Neil:** Is it your intention, then, to control production so we do not have surpluses that we sell at distress prices? Is that part of Canagrex's function in your mind?

**Mr. Whelan:** If you can tell me that it is a good business to sell surplus products at a distress price, I do not want to be in that. And I do not want to encourage people to produce something and hope to God that they are going to sell it or hope to God that they are going to sell it and some good-natured exporter is going to take care of them in a benevolent fashion.

**Mr. Neil:** But if you promote and find the market, you will have production to fulfil the market.

**Mr. Whelan:** That is right, because we know that we have the capacity in the meat sector, in the processed vegetable sector, in those areas and in the poultry sector to turn on that production 100 per cent, probably, in two years if you wanted to do that.

**Mr. Neil:** I have no further questions.

**The Chairman:** Thank you.

**Mr. McCain.**

**Mr. McCain:** Madam Chairman, the remarks about Bill 480 in the United States are somewhat, I think, misleading. Bill 480 has been used, unquestionably, and it has in fact put some agricultural products offshore from the United States. But, Madam Chairman, I think the minister will agree that primarily Bill 480 has had two purposes: one is to act as the Price Stabilization Board of Canada could act; and, secondly, to extend aid to foreign countries.

Now, it has acted in support of agricultural products by taking most of these products in storage, whether it was milk powder or grains or peanuts or tobacco or cotton or whatever it may have been, and there is no question but that usually—not always, but usually—that act was used to market this product which it had in storage at a time when it did not have a major detrimental effect on the world market.

[Translation]

rien produit, qui attendent qu'un produit devienne excédentaire pour pouvoir faire des profits sur un marché quelconque dans le monde, et dans certains cas en détruisant la productivité d'un pays en voie de développement en l'inondant d'un produit excédentaire en provenance d'un pays industrialisé. Le monde du commerce n'est pas un monde d'enfants de choeur. Il se moque des conséquences aussi bien pour le pays importateur que pour le pays exportateur.

Le cas du sucre est un exemple parfait de ce qui se passe à l'heure actuelle. Nous avions une industrie du sucre au Canada. Elle existe toujours d'une certaine manière dans l'Ouest, mais à une certaine époque dans le sud-ouest de l'Ontario il y avait cinq raffineries de sucre de betteraves. Il n'en reste même pas une.

**M. Neil:** Votre intention est-elle donc de contrôler la production afin que nous n'ayons plus d'excédents se vendant à des prix de misère? Est-ce un des rôles que vous envisagez pour Canagrex?

**M. Whelan:** Si vous voulez que nous vendions des produits excédentaires à des prix de misère, ne comptez pas sur moi. Je ne veux pas encourager les gens à produire quelque chose en espérant simplement qu'ils arrivent à le vendre et qu'un exportateur au grand coeur s'occupe d'eux avec bienfaisance.

**M. Neil:** Mais si vous faites de la prospection de marchés, et que vous en trouvez, il faudra bien produire.

**M. Whelan:** Parfaitement, parce que nous savons que nous aurons une capacité de production à 100 p. 100, d'ici deux ans, si nous le voulons, pour la viande, les légumes transformés et les volailles.

**M. Neil:** Je n'ai pas d'autres questions.

**Le président:** Merci.

Monsieur McCain.

**M. McCain:** Madame le président, les remarques au sujet de la Loi 480 des États-Unis sont quelque peu trompeuses, à mon avis. Il est incontestable que la Loi 480 a été utilisée, et qu'elle a permis l'exportation de certains produits agricoles américains. Cependant, madame le président, le ministre reconnaîtra que la Loi 480 a avant tout deux objectifs: premièrement, jouer un rôle similaire à celui de l'Office de stabilisation des prix du Canada; et, deuxièmement, élargir l'aide aux pays étrangers.

Cette loi a aidé les produits agricoles en leur offrant pour la plupart des installations d'entreposage, qu'il s'agisse du lait en poudre, des céréales, des cacahuètes, du tabac ou du coton, et que sais-je d'autre, et il est indubitable que d'une manière générale, pas toujours, mais d'une manière générale, cette loi a été utilisée pour commercialiser les produits qu'on avait en entreposage en évitant au maximum que cela ait des effets nocifs sur le marché mondial.



## [Texte]

Now, there is a threat at the moment that perhaps some dairy products will in fact be dumped by the U.S. government, and probably through the authority of Bill 480; but it is not actively engaged in the marketing of agricultural products as we will be engaged under this Canagrex bill.

I think it is equally worthwhile to note that under Bill 480 their money is only available by a budgetary allocation and in order to get that money it goes through the normal budget practices of the U.S. government. We have no such assurance that we will be able to consider the operation of Canagrex as every congressman and every senator in the United States government can, in fact, consider the expenditures of that group, because our government operates in an entirely different way. While I am not entirely critical of the capability of the government operating in a different way with its supplementary estimates, we will not know what Canagrex has done until after the fact. We will then be put in the position as an agriculture committee of considering the supplementary estimates of the Department of Agriculture and its Crown corporation, Canagrex, after the fact, and that, sir, is not the way it should be. We do not have control of our own structure, nor does Parliament have control of its own structure at all, as the Congress and its budgetary process has control of Bill 480.

• 1715

I am not quarrelling with the authorities granted to Bill 480 and I am not quarrelling with the broad scope in which they can engage, but there is a policy in the United States government as well, which is somewhat different. This bill would indicate, our policy is to be—and that policy is that, wherever possible, and unless it is for foreign aid, the products that are sold by 480 are handled by the private industry—business—and usually, not always but usually, on tender. This would not apply if, under 480, they were to send a shipment of food in aid. They would probably then give an FOB quote aboard ship of what the price would be, what the terms and conditions would be, and the buyer or the recipient, whichever the case might be, would take it from that point. This does not prevail here. There is no allowance anywhere in this bill for this government to be constrained by the guide-lines and the budgetary constraints that do, in fact, control Bill 480 and its operation in the United States.

We have done some study of 480 and that is the way, in practice, it does function. We do not have a price stabilization policy in the meaningful way in which it did exist. I agree with the minister that it is unfortunate that we do, on occasion, have surplus products and that we do, in fact, market them sometimes at much less than the cost of production, and this goes through the whole broad spectrum of agriculture. It applies, unfortunately, to sales that the Wheat Board have had to make and that, of course, is, I guess, the epitome of a Crown corporation, as far as its operation in Canada is concerned.

But I think it is interesting to note, Madam Chairman, that we have not had a voluntary entrance of another grain product

## [Traduction]

Or, il est à craindre en ce moment que certains produits laitiers soient vendus à perte par le gouvernement américain grâce aux pouvoirs conférés par la Loi 480; cependant, il ne se livre pas activement à une commercialisation de produits agricoles similaire à celle à laquelle se livrera la société Canagrex.

Je crois qu'il est également tout aussi utile de noter qu'en vertu de la Loi 480, les crédits ne sont disponibles que par allocations budgétaires et, pour dégager ces crédits, il faut se soumettre aux pratiques budgétaires normales du gouvernement des États-Unis. Nous n'avons pas cette assurance de contrôle des opérations de la société Canagrex qu'ont tous les membres du Congrès et tous les sénateurs des États-Unis, car nous sommes administrés d'une manière totalement différente. Bien que je ne critique pas complètement la possibilité pour le gouvernement de fonctionner d'une manière différente grâce aux budgets supplémentaires, nous ne saurons ce qu'aura fait Canagrex qu'après coup. Le Comité de l'Agriculture ne pourra étudier le budget supplémentaire du ministère de l'Agriculture et de sa société de la Couronne, la société Canagrex, qu'après coup, et, monsieur, c'est inadmissible. Nous n'exerçons pas de contrôle sur notre propre administration, pas plus que le Parlement n'exerce de contrôle sur sa propre administration contrairement au Congrès qui exerce un contrôle sur la Loi 480 grâce à sa procédure budgétaire.

Je ne conteste pas les pouvoirs conférés par la Loi 480 et je ne conteste pas l'ampleur des activités qu'elle permet, mais le gouvernement des États-Unis est soumis à des contrôles quelque peu différents. Cette loi définit la politique, et, chaque fois que c'est possible, à moins qu'il ne s'agisse de programmes d'assistance à l'étranger, les produits vendus dans le cadre de cette loi doivent l'être par l'industrie privée et généralement, pas toujours mais généralement, par appels d'offres. Il y a exception lorsqu'il s'agit d'expéditions d'aliments dans le cadre d'un programme d'assistance. Dans ce cas, il doit probablement y avoir un prix à la livraison à bord du bateau, des modalités, et c'est l'acheteur ou le bénéficiaire qui se charge de la suite des opérations. Tel n'est pas le cas ici. Il n'y a aucune de ces directives et de ces contraintes budgétaires dans ce projet de loi qu'on retrouve dans la Loi 480 des États-Unis.

Nous avons étudié la Loi 480 et c'est ainsi, dans la pratique, qu'elle fonctionne. Nous n'avons pas de politiques similaires de stabilisation des prix. Je conviens avec le ministre qu'il est malheureux qu'à l'occasion, nous ayons des produits en excédent et que nous les commercialisons parfois à des prix inférieurs aux coûts de production, et cela vaut pour l'ensemble de l'industrie agricole. Malheureusement, cela s'applique à des ventes que la Commission du blé a dû faire, et il s'agit de la société de la Couronne modèle du Canada.

Cependant, je pense intéressant de noter, madame le président, qu'il n'y a pas eu de participation volontaire de nouvelles



## [Text]

into the mandatory marketing structures of the Wheat Board in the last 10 years, even though there have been some votes taken on those subject matters. Yes, they can market rape and flax and other items in the west—canola, whatever it may be—but no, they do not have the monopoly in their handling of those grains. I think that gives an expression of farmers in respect to giving their marketing structures over totally to the control of a farm organization—which this can very well do.

We have proposed absolutely nothing, in any of our amendments, that would contravene the objectives of any supporter of the basic principles of Canagrex. We have not offered any amendment that opposes the consular type of representation, the sales pitch capability. We have not proposed anything that would, in any way, constrain the credit requirement of agriculture in its exports. These are very pertinent and very needed and we do not wish to constrain the minister from the ability, when requested by a sector of industry, to enter the export market for the benefit of agriculture. Our only suggestions have been that there should not be a broadly based structure in a Crown corporation, which will operate without the budgetary controls imposed upon Bill 480, which will operate only with our knowledge after the fact as loans, advances or other types of money will have been forwarded to the Crown corporation, Canagrex, under supplementary estimates. This \$12 million does not mean anything, in view of the supplementary estimates process that takes place in Canada.

I would say to you that if the U.S. egg structure is arriving at a cartel position, they are following the example of the Canadian group. They are, perhaps, adopting a similar type of marketing, and control of production and its marketing. If that be the wish of a sector of agriculture it has, when requested, in a general way, been granted by the Government of Canada with really very little opposition—perhaps only in respect to some of the details, but not in respect to the principle, when a sector of agriculture wanted that item.

• 1720

But basically, Madam Chairman, I think we are being asked in this committee to approve of items which the minister admits he does not need.

I think our only request has been that you remove those items which you do not need and do not plan to use; and if and when agriculture, processing, and marketing as a whole come to this government, I can assure you that when the support is as preponderant as it was for CEMA, that support will be forthcoming. But to give the blanket of coverage that this marketing bill proposes is really not constructive to our agricultural society.

The dairy industry is another which, as the poultry industry, has en masse requested a particular situation in Canadian society. It has been granted. It has been supported by Treasury. It has been supported by the consumers, the farmers, government, and people in general.

## [Translation]

céréales dans les structures de commercialisation de la Commission du blé depuis dix ans, bien que certains votes aient eu lieu à ce sujet. Elle peut commercialiser la graine de colza, le lin et d'autres produits dans l'Ouest... le canola, je crois... mais elle n'a pas le monopole de ces céréales. Je crois que cela indique le sentiment des agriculteurs quant à leur volonté de confier entièrement la commercialisation de leurs produits à une seule organisation agricole... et cette commission pourrait tout à fait le faire.

Dans aucun de nos amendements nous n'avons proposé quoi que ce soit qui soit contraire aux objectifs des défenseurs des principes fondamentaux de Canagrex. Nous ne proposons aucun amendement qui s'oppose aux représentations consulaires, aux missions commerciales. Nous ne proposons rien qui limite en aucune manière les crédits nécessaires à l'exportation des produits agricoles. Ces crédits sont indispensables et nous ne voulons pas que sur réception d'une demande d'un secteur agricole, le ministre ne puisse se charger de trouver des marchés d'exportation. Simplement, nous ne voulons pas de société de la Couronne fonctionnant sans les contrôles budgétaires imposés par la Loi 480, fonctionnant de telle sorte que nous n'apprendrions qu'après coup quels prêts, quelles avances ou quels crédits auront été accordés à la société Canagrex dans le budget supplémentaire. Ce crédit de 12 millions de dollars ne signifie rien, compte tenu de la procédure de budgets supplémentaires canadienne.

Si les producteurs américains sont en train d'occuper une position de cartel, ils ne font que suivre l'exemple des Canadiens. Ils adoptent peut-être un type similaire de commercialisation et de contrôle de la production. Chaque fois qu'un secteur de l'agriculture a fait une telle demande, elle a été accordée par le gouvernement du Canada avec très peu d'opposition, en vérité... si ce n'est peut-être au niveau de certains détails, mais pas au niveau du principe, chaque fois qu'un secteur de l'agriculture l'a demandé.

Pour l'essentiel, madame le président, on nous demande d'approuver des pouvoirs dont le ministre admet qu'ils ne sont pas nécessaires.

Nous vous demandons simplement de retirer ces pouvoirs dont vous n'avez pas besoin et que vous n'envisagez pas d'utiliser; si les secteurs de la transformation et de la commercialisation de l'agriculture viennent ensemble vous faire une telle demande, je peux vous assurer de notre soutien si la demande est aussi pressante que pour l'OCCO. Vous donner une telle carte blanche en matière de commercialisation comme le propose ce projet de loi ne peut pas servir notre société agricole.

L'industrie laitière, tout comme l'industrie de la volaille, est une autre de ces industries qui a réclamé en masse un statut particulier dans la société canadienne. On le lui a accordé. Elle a reçu l'appui des finances. Elle a reçu l'appui des consommateurs, des agriculteurs, du gouvernement et de la population en général.

## [Texte]

I think we could contravene the difficulties the minister has suggested he has in a much, much more democratic fashion than by taking the total Canagrex bill as it is without amendment. I think you could—and you have in the past—exercise the sales you felt were absolutely necessary. You did in fact hasten the process when you put it to Treasury Board on an urgent basis; and they have responded, perhaps more slowly than this bill would respond, to the needs. I would hope, Mr. Minister, you would not be as adamant. But when you refer to the support you have received—and you have referred to that support in virtually every representation; and I will not bore this committee or take its time by reading all the representations that have been made—they have said, many of them very directly, most of them in an indirect and very polite but very plain fashion, that this is too broad a marketing capability to extend to a Crown corporation.

Let us take a look at the proposals and the suggestions for modification of this bill that are in here. And let us just not assume because a principle of need of a Crown corporation or a marketing capability by the Crown in one or more forms is required this blanket should be thrown over the whole Canadian agriculture industry. I find this absolutely unacceptable, and it is ignoring the cautions—if they are not absolute objections, they are cautions—which interlace virtually every representation, including the Canadian Federation of Agriculture and the Hort Council in their representations before this committee. I think we will be very remiss in our duty as a committee if we do not take heed to those cautions and those limitations which we have been asked by very responsible organizations to inject, if humanly possible, into this bill. We would be absolutely irresponsible if we did not do that.

You say you will not touch grain. I suggest to this committee that Canagrex will in fact be asked to participate in the grain industry which is not under the control of the wheat board. And that will certainly apply to soft wheat. It will probably apply to corn which is competitive with barley. And one can go further down the line as to the grains that can in fact be handled by this board. It would be very misleading to tell the grain producers of Canada that we will not be in the grain business at all, because there will be pressures by grains outside the boards competing in world markets for the feed grain business and Canagrex will be compelled, not maybe by choice, but by political pressure, political reality in Canada, to participate in the grain business and it cannot help but be in competition with the wheat board in those instances.

I do not think we have any broad opposition to some of the powers this proposed act would extend, if they were constrained to the international trading and not to the ability to buy and sell within Canada, as well as without Canada; and that is certainly inherent in the phraseology of this bill. That, sir, is something that should be clearly withdrawn from this bill at the earliest possible moment in our consideration.

## [Traduction]

Je crois que nous pourrions aplanir les difficultés exposées par le ministre d'une manière beaucoup plus démocratique que celle proposée par ce projet de loi sur la Société Canagrex, sans amendement. Je crois que vous pourriez, et vous l'avez fait dans le passé, procéder aux ventes que vous estimez absolument nécessaires. Vous avez d'ailleurs hâté le processus en exposant l'urgence de la situation au Conseil du Trésor; il a peut-être réagi d'une manière plus lente que ce projet de loi ne réagirait. Je souhaiterais, monsieur le ministre, que vous ne soyez pas aussi inflexible. Vous parlez de l'appui qui vous a été manifesté, et vous avez dit qu'il avait été manifesté dans pratiquement tous les témoignages. Je n'ai pas l'intention de vous relire tous ces témoignages, cela serait ennuyeux et très long, mais nombre des témoins ont dit d'une manière très directe, certains d'une manière indirecte et polie mais facile à comprendre, que ces pouvoirs de commercialisation accordés à une société de la Couronne étaient trop importants.

Considérons un instant les propositions et les suggestions de modifications. Ce n'est pas parce que le principe du besoin d'une société de la Couronne ou d'une agence de commercialisation de la Couronne sous une ou plusieurs formes est nécessaire que l'ensemble de l'industrie agricole canadienne devrait y être assujéti. C'est absolument inacceptable, et c'est ingérer les signaux de prudence—ce ne sont pas des objections absolues, ce sont des rappels à la prudence—qu'on retrouve pratiquement dans tous les témoignages, y compris ceux de la Fédération canadienne de l'agriculture et ceux du Conseil de l'horticulture lorsque leurs représentants sont venus devant nous. Je pense que nous ne remplirions pas nos devoirs de comité, si nous ne prenions pas en compte la mise en place de ces limites et de ces garde-fous dans la mesure du possible, dans ce projet de loi, demandée par ces organisations très responsables. Ne pas le faire serait faire preuve d'irresponsabilité.

Vous dites que vous ne toucherez pas aux céréales. Je suis certain qu'on demandera à la société Canagrex d'intervenir au niveau des céréales qui ne relèvent pas de la Commission du blé. Cela vaudra certainement pour le blé doux. Cela vaudra probablement pour le maïs qui est compétitif avec l'orge. On pourrait d'ailleurs citer toutes les céréales qui pourraient être en fait réglementées par cette commission. Il serait très trompeur de dire aux producteurs de céréales canadiens que nous n'interviendrons pas du tout dans leur secteur car les producteurs de céréales hors-commission vendant sur les marchés mondiaux de provenances exerceront des pressions et la société Canagrex sera obligée, peut-être pas par choix, mais sous la pression politique, sous la pression de la réalité politique canadienne, de participer à la vente de céréales et elle ne pourra s'empêcher d'être en concurrence directe avec la Commission du blé dans ces cas.

Je ne pense pas que nous nous opposions véritablement à certains des pouvoirs conférés par cette proposition de loi, à condition qu'ils ne visent que le commerce international et non pas le commerce national; et les principes sous-jacents à ce projet de loi n'en font pas douter. Il faut absolument que cela disparaisse de ce projet de loi au plus tôt.



[Text]

[Translation]

• 1725

I am sorry to take so much of your time, but I want to tell you, Madam Chairman, that there is nobody in this committee who is any more concerned with the well-being of agriculture in Canada than myself. Now, we may have different principles and different philosophies, but the concern is common to all of those who sit regularly around this table, and my concern is no less than that of the minister.

He has said that he has been in agricultural organizations for as long as most people here. Well, I want to tell you, Madam Chairman, that my father happened to be one of the executives with the Canadian agricultural societies of the Province of New Brunswick, and I think I was engaged in agricultural organizations before maybe he got as far as kneepants. I wish I were younger than he, but unfortunately I am not. My interest in agricultural organizations has never waned, nor will it.

That is why I have expressed myself as I have here. I believe I am talking in the best interests of agriculture, because under this bill you could be rolling cigarettes in Florenceville, where they do not grow a bit of tobacco, and you could be making french-fries in Yellowknife, and the authority is in this bill to do just that. That is too broad, Madam Chairman.

**The Chairman:** Thank you, sir.

**Mr. Minister.**

**Mr. Whelan:** Well, Madam Chairman, I am not going to say very much in response to Mr. McCain, except that one of the things I think we should consider is the board of directors. Some of them will be from the Meat Packers Council, probably at least one, and probably one from the Canadian Food Processors. These are all people from the private sector. Are we not short-circuiting the ability of this board of directors?

I do not make the decisions; the board of directors will submit a program on what they want to do. I think you are underestimating the ability of the people who are going to be on this board and what they are going to do. So, we are going to try to have, as I have explained and tried to explain as clearly as possible, a representative group of board of directors from the different regions of Canada, and responsible people. They know they are going to be under the gun to make sure that they do this properly.

We have said that this cannot work without co-operation. We have said that it is not going to enter into a field that is already being looked after, unless those people ask us to assist them and that type of thing. But we have said also that, in an area where it is not being looked after by anybody, we intend to move in those areas to improve the exports in those areas.

The annual report has to be referred to the Standing Committee on Agriculture. The corporation will be subject to a comprehensive audit by the Auditor General. You know, the amendment by Mr. Hovdebo here is one that is no other Crown corporation has, and I am prepared to accept that amendment, as I said the other day. I have had discussions

Je m'excuse d'être aussi long, mais je veux que vous sachiez, madame le président, que personne dans ce comité n'est aussi concerné que moi par la bonne santé de l'agriculture canadienne. Il est possible que nos principes et nos philosophies divergent, mais tous ceux qui siègent régulièrement ici partagent ce désir, et mon désir n'est pas moindre que celui du ministre.

Il a dit avoir été membre d'organisations agricoles aussi longtemps que la plupart des personnes ici présentes. Madame le président, mon père était un des dirigeants des sociétés agricoles canadiennes de la province du Nouveau-Brunswick, et j'étais membre d'organisations agricoles alors que le ministre portait peut-être encore des culottes courtes. Je souhaiterais être plus jeune que lui, mais malheureusement ce n'est pas le cas. Mon intérêt pour les organisations agricoles ne s'est jamais dissipé et ne se dissipera jamais.

C'est la raison pour laquelle je me suis exprimé de cette manière. Je crois m'exprimer dans le but de servir au mieux les intérêts de l'agriculture, car avec ce projet de loi, on pourrait fabriquer des cigarettes à Florenceville alors qu'il n'y a pas un plant de tabac, et on pourrait faire des pommes de terre frites à Yellowknife, ce projet de loi en donnant le pouvoir. C'est beaucoup trop vaste, madame le président.

**Le président:** Merci, monsieur.

Monsieur le ministre.

**M. Whelan:** Madame le président, je n'ai pas grand-chose à répondre à M. McCain si ce n'est qu'une des choses dont nous devrions tenir compte est le conseil d'administration. Certains représenteront le conseil des salaisonners, au moins un, et il y aura probablement un représentant des transformateurs. Ils représenteront tous le secteur privé. Est-ce que nous ne court-circuitons pas ce conseil d'administration?

Ce n'est pas moi qui prends les décisions; le conseil d'administration soumettra son programme. Je crois que vous sous-estimez les capacités des membres de ce conseil d'administration et ce qu'ils feront. Comme je vous l'ai expliqué et comme j'ai essayé de vous l'expliquer aussi clairement que possible, nous allons essayer d'avoir un conseil d'administration composé de représentants responsables des différentes régions du Canada. Ils se sentiront suffisamment surveillés pour faire de leur mieux.

Nous avons dit que cela ne pouvait fonctionner sans esprit de coopération. Nous avons dit qu'il n'était pas question d'intervenir dans un secteur déjà organisé sans la demande des intéressés. Par contre, nous avons également dit que dans les secteurs inorganisés, nous avons l'intention d'intervenir pour améliorer les possibilités d'exportation.

Le rapport annuel doit être transmis pour étude au Comité permanent de l'agriculture. La société sera soumise à une vérification intégrée par les services du Vérificateur général. L'amendement proposé par M. Hovdebo correspond à quelque chose de totalement nouveau en matière de société de la Couronne et comme je l'ai dit l'autre jour, je suis disposé à



## [Texte]

with the Auditor General about Crown corporations, and my experience with him is that it is the kind of audit you should have on every Crown corporation. The Governor in Council has directive powers to ensure that it follows government policies respecting marketing boards and the public-sector versus private-sector roles.

I, as minister, have seen from time to time other countries who want to deal with a government body. If you do not have a government body to deal with them, they are going to try to go to a country that has a government body with which they are going to deal. They wish to deal country to country.

So, what I want to do is minimize the amount of costs, for instance, in agricultural stabilization. If I can have an efficient agriculture without costing tax dollars, that is what we want. As I said the other day, we run a pretty darned good ship in Agriculture. I say "we", but I deserve the least credit for that possibly of all; it is the officials in Agriculture Canada, right from the first deputy with whom I worked, Sid Williams, et cetera. We were always very cautious about the money we spent and what we did. Those of you who were on boards have had that experience of appearing before these people, when you tried to get money from Agriculture Canada for some program.

So I am just saying that we have to have this kind of an operation. Again, I think, Mr. McCain, that you have probably read Bill C-480 a little differently from the way in which I have. Bill C-480 gives them unlimited powers. There is the fact that the United States is moving into a monopoly position with their egg operation. I do not believe that Mr. McCain was in the committee room when I mentioned the Webb-Palmerene Bill, which is giving them a cartel in the surplus egg sales, et cetera. CEMA will not be able to compete with them, because, even with the little authority they have, they know that they cannot compete with them.

• 1730

So I say if we can, let Canada be a world leader in trade, because we have to depend on trade more than almost any other country. We have the capability to produce. We may not have the sufficient capability to export agricultural products today, and that is why after being in government for several years—and it was brought forward by farmers to me, it was not something that I thought up—we talked about agricultural trade. One of them is now a member of this committee; Mr. Ferguson was one of the instigators of Canagrex.

If you want to see a private enterprise farm and a beautiful operation, go and see Ralph Ferguson's. It is pretty near as good as Murray's farm is.

**Mr. Neil:** Maybe there is a conflict of interest.

## [Traduction]

l'accepter. J'ai eu des discussions sur les sociétés de la Couronne avec le Vérificateur général, et il m'a dit que selon lui, c'est le genre de vérification à laquelle devrait être soumise chaque société de la Couronne. Le gouverneur en conseil a les pouvoirs lui permettant de s'assurer que cette société respecte les politiques gouvernementales en matière de commercialisation et en matière de différenciation des rôles entre le secteur public et le secteur privé.

En tant que ministre, il m'est arrivé de visiter des pays qui veulent traiter d'État à État. Si on n'a pas d'agence gouvernementale, ils préfèrent s'adresser à un pays qui en a une. Ils veulent traiter d'État à État.

Mon objectif, par exemple, est de minimiser les coûts en matière de stabilisation agricole. Si je peux mettre sur pied une agriculture efficace sans dépenser les deniers publics, c'est ce que je veux. Comme je l'ai dit l'autre jour, nous pouvons être fiers des résultats de notre agriculture. Je dis «nous», alors que c'est moi qui en ai probablement le moins de mérite; ce sont les fonctionnaires d'Agriculture Canada, du haut en bas de l'échelle, du premier sous-ministre avec lequel j'ai travaillé, Sid Williams, jusqu'aux autres. Nous avons toujours fait attention à ce que nous dépensions et à ce que nous faisons. Ceux d'entre vous qui ont siégé à ces offices savent ce que c'est que de comparaître devant ces gens, quand vous faites une demande de participation à certains programmes d'Agriculture Canada.

Je dis donc simplement qu'il faut que cela fonctionne ainsi. Une fois de plus, monsieur McCain, je crois que votre lecture du Bill C-480 a probablement un peu différé de la mienne. Le Bill C-480 leur donne des pouvoirs illimités. Il y a le fait que les États-Unis sont sur le point d'occuper une position de monopole avec leurs oeufs. Je ne crois pas que M. McCain était présent dans la salle lorsque j'ai parlé du bill *Webb-Palmerene* qui leur donne une position de cartel pour la vente des oeufs excédentaires, etc. L'OCCO ne pourra pas les concurrencer car, bien que cet office ait quelques petits pouvoirs, il sait ne pas pouvoir les concurrencer.

Donc, si nous le pouvons, nous veillerons à ce que le Canada soit un chef de file mondial en matière de commerce car nous dépendons du commerce plus que presque tout autre pays. Nous avons une bonne capacité de production. Peut-être n'avons-nous pas ce qu'il faut pour exporter les produits agricoles aujourd'hui et c'est pourquoi, après plusieurs années de présence au sein du gouvernement, et cette question a été soulevée par les agriculteurs, elle n'est pas jaillie de la cuisse de Jupiter, et c'est pourquoi, dis-je, que nous avons parlé de commerce agricole. L'un d'eux est maintenant membre du comité: M. Ferguson était un des instigateurs de Canagrex.

Si vous voulez voir une belle exploitation agricole privée, allez voir celle de Ralph Ferguson. C'est presque aussi bien que ce qu'a Murray.

**M. Neil:** Il y a peut-être matière à conflit d'intérêts.

[Text]

**Mr. Whelan:** Murray Cardiff.

That is why Canagrex was originally proposed, to assist producers to export; you cannot tie their hands. It would be like taking the motor out of a combine and then saying go and try to combine your grain. You could go further and say a roll bar on a tractor, why you do not need that, you are never going to roll over; but if you ever roll over and do not have it, just imagine what happens to you on the tractor.

I am saying the power to buy and sell to me is a very simple thing, and please accept the fact that we are going to have a capable board of directors. We are not going to have a dictatorship; the people we will be putting on here will be what we call capable persons, people with independent minds, people with knowledgeable minds in the world of trade from government and the private sector. They will all come not from some socialist-dominated enterprise, but from some private enterprise part of the country. They are the ones who will be operating this system, not me.

**The Chairman:** Thank you, sir.**Mr. Malone:**

**Mr. Malone:** Madam Chairman, the minister just said we would have a capable board of directors. I would like to ask him does he really feel comfortable with the fact that while those directors may or may not be capable, they will be there without any influence of the producer groups?

**Mr. Whelan:** I did not hear you, I am sorry.

**Mr. Malone:** You know as the bill is established, and irrespective of the ability of the board of directors, they get there by the government's appointment. They do not get there by any direct representation to producers. I want to ask a question with respect to accountability.

How does the minister expect that farm producers are going to be comfortable with this board that is essentially appointed by government?

**Mr. Whelan:** Because the producer organizations will make their representations known to us on who they want. We have already said that we will accept recommendations from them. You were not in the meeting the other day, but we have an advisory board for the meat import law, and the different organizations sent the names in to me; no political organizations sent those names in. Now it is only an advisory board, but we are using those names. We have agreed we will take the names from the different groups and consider them and ask them to submit two or three names. The odd time they might even come upon a Liberal, as far as that goes; I do not really care, as long as they are the kind of person I want and we all want to make sure this is run in an efficient manner to do the things we want it to do.

**Mr. Malone:** Madam Chairman, I think we should underscore what the minister has just said; that is, so long as these

[Translation]

**M. Whelan:** Murray Cardiff.

C'est pour cela que Canagrex a été proposé, à l'origine, pour aider les producteurs à exporter; vous ne pouvez pas leur lier les mains. Ce serait un peu comme enlever le moteur d'une moissonneuse-batteuse pour ensuite essayer de vous en servir pour faire la moisson. Vous pourriez même aller plus loin et dire qu'un arceau de sécurité sur un tracteur, c'est inutile, jamais vous ne verserez; mais si jamais le tracteur se renverse et que l'arceau n'est pas là, vous voyez ce qui vous arrive.

Je vous dis que le pouvoir d'acheter et de vendre, pour moi, c'est quelque chose de très simple et, s'il vous plaît, veuillez accepter le fait que notre conseil d'administration sera compétent. Ce ne sera pas une didacture; nous allons y nommer des personnes compétentes, des gens à l'esprit indépendant, des gens qui s'y connaissent en matière de commerce venant des secteurs gouvernemental et privé. Ces gens ne nous viendront pas d'une entreprise dominée par quelques socialistes, mais d'une partie du pays qui croit encore à l'entreprise privée. Ce sont eux qui vont faire fonctionner le système, pas moi.

**Le président:** Merci, monsieur.**Monsieur Malone:**

**M. Malone:** Madame le président, le ministre vient de dire que nous aurions un conseil d'administration compétent. J'aimerais lui demander s'il ne sent pas quelque peu gêné par le fait que tandis que ses directeurs seront peut-être compétents ou non, ils se retrouveront au conseil sans que les groupes de producteurs aient fait sentir leur influence?

**M. Whelan:** Je ne vous ai pas entendu, je suis désolé.

**M. Malone:** D'après le libellé du projet de loi, vous le savez fort bien, et nonobstant la compétence du conseil de direction, les membres y sont nommés par le gouvernement. Ils ne sont pas nommés sur recommandation des producteurs. J'aimerais maintenant savoir ce qu'il en est de la responsabilité.

Comment le ministre croit-il que les producteurs agricoles pourront se sentir à l'aise avec ce conseil de direction qui est essentiellement nommé par le gouvernement?

**M. Whelan:** Parce que les organismes représentant les producteurs nous feront connaître leurs recommandations à ce propos. Nous avons déjà dit que nous entendrions leurs recommandations. Vous n'étiez pas à la réunion l'autre jour, mais il y a un conseil consultatif pour la loi sur l'importation des viandes et les divers organismes m'ont envoyé des listes de noms; aucun organisme politique ne m'a fait tenir ces noms. Ce n'est qu'un conseil consultatif, mais nous nous servons de ces noms. Nous avons dit que nous prendrions les propositions des divers groupes, que nous les étudierions et que nous leur demanderions de nous proposer deux ou trois noms. A l'occasion, peut-être nous recommanderont-ils même un Libéral, c'est possible; peu m'en chaut, pourvu que ce soit le genre de personne que je désire y voir et que nous puissions nous entendre afin de faire fonctionner cela de façon efficace pour en venir aux fins désirées.

**M. Malone:** Madame le président, je crois qu'il vaut la peine de souligner ce que vient de dire le ministre, soit que ces gens

[Texte]

are the people he wants. That is what I think is the difficulty here, because—

**Mr. Whelan:** I want the best, that is right.

**Mr. Malone:** Let me just say—

**Mr. Whelan:** I do not think you should underscore me wanting the best people available.

**Mr. Malone:** —through you, Madam Chairman, to the minister that I could be reasonably comfortable as long as the minister is there. Governments change; even when the same government stays, ministers change. We have to put in place a piece of legislation

**M. Dionne (Chicoutimi):** J'invoque le Règlement, s'il vous plaît... Madame le président, si on regarde l'article 14.(1), je pense que cela n'a aucune relation avec ce dont notre collègue discute présentement. Hier, on a eu cette discussion-là à l'article numéro 2 ou 3, on parlait des pouvoirs et des directeurs. Je pense, madame le président, qu'il faudrait, à ce stade-ci, s'en tenir à 14.(1), s'il vous plaît.

**Le président:** Merci, monsieur Dionne.

• 1735

Vous avez d'autres questions, monsieur Malone?

**Mr. Malone:** Yes.

**Le président:** ... Indépendamment de la proposition sur le conseil d'administration, parce qu'effectivement, cette question a été discutée hier et les articles le concernant ont été votés.

**Mr. Malone:** Thank you, Madam Chairman. I brought that up only because the minister did and I thought that would give me some licence to do so.

I would like to make reference to the fact that what is included in the bill is the capacity, essentially, for Canagrex, once established, under the direction of some minister, present or future, to be able to do the marketing for "Canada." I want to ask the minister, Green Gene, if he could give me some assurance that, in the marketing of products, there is in this legislation—or he will put in this legislation—some guarantee of equity of distribution by region.

If I might just for a moment give an example: Suppose you had a sale for dairy products or dairy cattle into the international market, then, what is there to give assurance that British Columbia or Alberta or the Yukon or Prince Edward Island would have their fair shake with respect to the marketing of those livestock? If I might just for a moment say, there is a great tendency for agencies serving out of central Canada to look towards the European market whereas, in western Canada, we are more attracted to the Mexican and the Japanese markets. If you leave it to the private sector and you give the support to the private sector, because of the very fact that we are the second largest nation in the world, spanning nearly 5,000 miles, we are going to seek markets that are different markets because the view in the west associates with different countries than it will in central Canada.

[Traduction]

doivent être ceux qu'il désire. Voilà le problème qui se présente, parce que...

**M. Whelan:** Oui, c'est vrai, je ne veux que les meilleurs.

**M. Malone:** Permettez-moi de dire...

**M. Whelan:** Je ne crois pas que vous devriez me reprocher de vouloir employer les personnes les plus compétentes.

**M. Malone:** Madame le président, permettez-moi de rappeler au ministre que tant qu'il sera en poste, je ne vois pas beaucoup de problème. Cependant, les gouvernements changent et même lorsqu'ils ne changent pas, on change de ministre, parfois. Nous devons adopter ici une loi...

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** On a point of order, please... Madam Chairman, if we look at Clause 14(1), I think it has nothing to do with what our colleague is talking about presently. We had that discussion yesterday on Clause 2 or 3 about powers and directors. Madam Chairman, I think that at this point we should stick to Clause 14.(1), if you do not mind.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Dionne.

Do you have any more questions, Mr. Malone...

**M. Malone:** Oui.

**The Chairman:** ... apart from the board of directors because it is a fact that this question was discussed yesterday and that the clauses on it were voted.

**M. Malone:** Merci, madame le président. J'ai soulevé cette question seulement parce que le ministre l'a fait et j'ai cru que cela me donnait une certaine latitude.

J'aimerais tout d'abord souligner que le projet de loi permet essentiellement à Canagrex, lorsqu'il sera mis sur pied, sous la tutelle d'un ministre, présent ou futur, de faire la commercialisation pour «le Canada». J'aimerais demander au ministre, Gene le verdoyant, s'il pourrait m'assurer que, dans la commercialisation des produits, il se trouve dans ce projet de loi, ou s'il y mettra, certaines garanties sur la répartition équitable par région.

Vous me permettez peut-être de donner un exemple. Disons que vous vouliez vendre des produits laitiers ou des vaches laitières sur le marché international: qu'est-ce qui nous garantit alors que la Colombie-Britannique, l'Alberta, le Yukon ou l'Île-du-Prince-Édouard auraient une chance équitable d'écouler leurs produits sur ce marché? Permettez-moi de dire en passant que les organismes installés au centre du Canada se tournent plutôt vers le marché européen tandis que, dans l'ouest du Canada, les marchés mexicains et japonais nous attirent beaucoup plus. Si vous laissez tout cela au secteur privé et que vous donnez cet appui au secteur privé, à cause du fait même que nous sommes le deuxième plus grand pays du monde, c'est-à-dire que notre pays s'étend sur 5,000 milles, nous allons chercher des marchés qui sont différents parce que l'ouest se tourne vers des pays différents de ceux vers lesquels se tourne la partie centrale du Canada.



**[Text]**

I want to ask the minister how, by the nature of the legislation as presently written, can he give us the assurance of two facts: one, that we will tap all of the world markets that associate both to east and west coasts and that, in any one product area, there will not be a bias in favour of some region versus another, where the present private sector tends to be able to operate in ways where that is not a concern.

**The Chairman:** Mr. Whelan.

**Mr. Whelan:** Madam Chairman, to the hon. member, we would only follow the same principle that we do at the present time. When you say we have a tendency to deal with the . . . I am talking about trade and this type of thing. I have never witnessed in my department any bias on trade of anything.

For instance, you mentioned Mexico. We signed an agreement with Mexico for trade because Mexico wanted it. I signed it on behalf of the Government of Canada. We also have promoted trade in the Pacific Rim countries because we think that is the area . . . South America, Central America, Africa, there is more trade there, probably, than there is in Europe, but we have not confined ourselves just to that area.

So the president, the board of directors, again, I have repeated to the committee yesterday, Madam Chairman, that I had made a commitment even to the provinces that we would try to make sure regional representation was made on the board. We would make sure those areas that had the production of the agricultural products that would be mostly exported by Canagrex had representation as much as possible because you would want those people on the board who are going to advise you. I made that commitment to the provinces over a year ago that we would do that. I made it known to the committee yesterday—I am repeating myself right now, fully realizing the hon. member was not here yesterday—that we will get the most efficient people we can. They will be the administrators; they will have to submit their programs as they should to government.

• 1740

I repeat this again: I do not know any other Crown corporation that is being as restricted as much as this one is to make sure that it stays within the realms of reason. For instance, the hon. member from Elgin, Mr. Wise, submitted a long amendment that we accepted guaranteeing that there is not going to be any wrongdoings, I would think, as much as anything, within the operations of Canagrex. I believe the amendment is three pages. But it is one that is used in one of the bills here at the present time and it was one by your government that designed that bill. And we think it is a good idea. Mr. Wise suggested it and we accepted it because we want to make sure that Canagrex is run right.

**The Chairman:** Thank you, sir.

Mr. Cardiff.

**[Translation]**

J'aimerais maintenant demander au ministre, étant donné le libellé actuel de cette loi, s'il peut nous donner l'assurance de deux choses: tout d'abord, que nous attaquerons tous les marchés mondiaux auxquels s'intéressent et la côte est et la côte ouest et, ensuite, que pour un produit particulier, on ne favorisera pas une région plutôt qu'une autre là où le secteur privé, à l'heure actuelle, tend à pouvoir fonctionner de façon à ce que ce ne soit pas un problème.

**Le président:** Monsieur Whelan.

**M. Whelan:** Madame le président, nous ne ferions que respecter les principes que nous respectons à l'heure actuelle. Quand vous dites que nous avons tendance à traiter avec . . . Je parle de commerce et de ce genre de chose. Au sein de mon ministère, je n'ai jamais vu qu'il y ait de favoritisme en matière de commerce pour quelque produit que ce soit.

Par exemple, vous parlez du Mexique. Nous avons signé un accord avec le Mexique parce que ce pays le voulait. Je l'ai signé au nom du gouvernement canadien. Nous avons aussi encouragé le commerce avec les pays bordant le Pacifique parce que nous croyons que c'est la région . . . l'Amérique du Sud, l'Amérique centrale, l'Afrique, il y a moyen de faire plus de commerce dans ces régions, probablement, qu'en Europe, mais nous ne nous sommes pas confinés qu'à cette seule région.

Alors le président, pour le conseil d'administration, encore une fois, je l'ai répété au comité hier, madame le président, je m'étais engagé même envers les provinces pour assurer à tous que nous ferions en sorte que les régions soient représentées au conseil. Nous voudrions nous assurer que ces régions qui produiraient alors le plus du genre de produits agricoles exportés par Canagrex seraient représentées le mieux possible, car il faudrait avoir ces gens comme conseillers au conseil d'administration. J'ai pris cet engagement envers les provinces il y a plus d'un an. Je l'ai dit au comité hier, je me répète maintenant sachant fort bien que l'honorable député n'était pas présent ici hier, mais j'ai bien dit que nous prendrions les personnes les plus compétentes possible. Ce seront eux les administrateurs et, comme il se doit, ils auront à présenter leurs programmes au gouvernement.

Je le répète: aucune autre société de la Couronne, à ma connaissance, ne s'est vue imposer de telles contraintes pour éviter qu'elle ne verse dans les excès. C'est ainsi que M. Wise, député d'Elgin, a présenté un long amendement qui a été adopté, visant à empêcher qu'aucune malversation ne soit commise par Canagrex. Cet amendement comporte trois pages, je crois, et il a été repris dans l'un des bills actuellement à l'étude, et il y avait un amendement présenté par votre gouvernement, qui a préparé le bill. Nous pensons que c'est une bonne idée, qui avait été proposée par M. Wise, et nous l'avons adoptée parce que nous voulons assurer à Canagrex une bonne gestion.

**Le président:** Je vous remercie, monsieur.

Monsieur Cardiff.

[Texte]

**Mr. Cardiff:** Just very briefly, Madam Chairman. I have not had the experience the minister has had in marketing but I have been on a marketing board, as you have indicated many times, Mr. Minister, and involved in the export market, and I think I can honestly say that it was a market that was turned around by a marketing board from 20 per cent export, 80 per cent domestic to a complete reverse of that within a 10-year period. I have been to Europe and England on two different occasions with that marketing board and at different food meetings in Europe, and many times the problems that we ran into were not the problem of government-to-government selling, but it was the identification of markets, and not only the markets in those countries but the inability or the system we have in this country of knowing where to obtain some of those products.

You said we were taking the guts out of the bill when we take "engage" out, but I think we can do many of these things without engaging in the physical purchasing of these products, because it is being done now, but I think there are many, many things we can do that would assist in the promotion of those products, such as loan guarantees. That seemed to be the biggest problem we ran into in commodity selling, in offshore selling, that loan guarantees, financing . . . Financing was not a big problem in the product that we were marketing. Maybe in other products it would be. It is not very often a commodity is shipped to another country, and a long-term finance program to go with it.

We certainly felt—and this held true from our experiences in our hearings in the National Trading Corporation—that there needed to be more assistance in the market, research and development areas. Now, is Canagrex going to do these things?

**Mr. Whelan:** Research and development.

**Mr. Cardiff:** And market research.

**Mr. Whelan:** Oh, yes. They will be involved in that in a fashion. The question is often repeated, how do we sometimes consummate deals, which you were saying about funding, et cetera. But we will only become involved in the buying and selling if necessary, and I would think at producers' request. But say a producer did not move in a commodity that you saw a potential for a market, I would think it would be Canagrex to go to some farm organization, which we would rather do, or some private trade. As you know, in southwestern Ontario you have many capable firms that you could go to, as we do at the present time, and say, look, we are ready to sign a contract with such-and-such a country. They want so many tons of beans or they want so many tons of peas or something. Will you supply them? We will guarantee the contract. We will guarantee the export of it, et cetera. We will make the contract. We will be the in-between. But you will do all the managing, shipping and everything else, but we will do this for you because that is what the other country wants. We want a five-year contract, et cetera, this type of thing.

[Traduction]

**M. Cardiff:** Un bref commentaire, madame le président. Je n'ai pas l'expérience du ministre en matière de commercialisation, mais j'ai siégé à un office de commercialisation, comme vous l'avez indiqué à plusieurs reprises, monsieur le ministre, et je me suis occupé d'exportation; je puis affirmer, en toute franchise, que grâce à cet Office, les exportations, qui comptaient pour 20 p. 100 du marché au début, ont passé à 80 p. 100, soit un revirement complet dans une période de 10 ans. Je me suis rendu à deux reprises en Europe et en Angleterre avec cet office de commercialisation, et j'ai assisté, en Europe, à différentes réunions portant sur les denrées alimentaires, et nous nous avons très souvent éprouvé des difficultés qui ne tenaient pas tant à la vente de gouvernement à gouvernement, mais à l'identification de marchés, pas seulement les marchés de ces pays, mais le fait que nous-mêmes ne savons pas toujours où nous procurer certains de ces produits.

Vous dites que nous émasculons la loi si nous supprimons «de faire . . . l'exportation», mais, même si nous ne procédons pas à l'achat proprement dit de ces produits, il nous reste beaucoup de choses à faire, beaucoup d'initiatives à prendre pour assurer la promotion de ces produits, par exemple des garanties de prêts. C'est ce qui semblait constituer la plus grande difficulté dans la vente de denrées, dans la vente à l'étranger, des garanties de prêt, le financement . . . Le financement ne posait pas de problème insurmontable pour le produit que nous commercialisons, et je ne sais pas ce qu'il en est pour d'autres produits. Il n'arrive pas souvent qu'une denrée soit expédiée dans un autre pays dans le cadre d'un programme financé à long terme.

Nous avons certainement eu le sentiment—confirmé par les auditions qui ont eu lieu à propos de la Société nationale de commerce—qu'il convenait d'intensifier notre aide en matière de recherche, de développement et d'études des marchés. Est-ce ce que Canagrex est sensé faire?

**M. Whelan:** La recherche et le développement.

**M. Cardiff:** Et l'étude des marchés.

**M. Whelan:** Oh oui. Canagrex s'occupera également de cela. On nous a souvent demandé comment nous assurions les transactions, et ce que vous disiez à propos du financement. Mais nous nous occuperons d'achat et de vente que si c'est nécessaire, et probablement seulement à la demande des producteurs. Mais dans le cas d'une denrée pour laquelle il y a un créneau sur le marché, sans que les producteurs s'y intéressent, ce serait à Canagrex à s'adresser à une organisation agricole, de préférence, ou à une entreprise privée. Comme vous le savez, il existe de nombreuses entreprises compétentes dans le sud-ouest de l'Ontario, auxquelles vous pourriez signaler que nous sommes sur le point de signer un contrat avec un pays qui cherche à acheter un certain nombre de tonnes de fèves, ou de pois ou tout autre produit et nous demanderions à cette entreprise si elle peut nous les fournir. Nous garantirons le contrat, l'exportation, etc., et nous nous chargerons du contrat. Nous serons l'intermédiaire. Mais c'est à vous de vous occuper des démarches, de l'expédition et de tout le reste, mais nous vous rendrons ce service pour le bien du pays. Nous voulons un contrat pour cinq ans, par exemple.



## [Text]

Those are the kinds of things that I foresee Cangrex becoming involved in, and assisting them probably in the country where they are purchasing building facilities to properly maintain that product at high quality.

The hon. member before you made the suggestion about selling dairy products. We do not intend to be in dairy products. But we have met the breed associations, et cetera. I am supposed to talk to one of them in Calgary tomorrow morning. I do not know if I am going there or not. But the International Limousin Association is meeting in Calgary in conjunction with the Calgary Stampede, and we are helping sponsor that international meeting—CDA is. We can assist them in trade. They think we can assist them in trade because the Export Development Corporation, for instance, does not finance cattle sales, et cetera. It does not guarantee. We have had difficulty, and that is in the evidence here presented to us. So only on the rare occasion would I think Canagrex would be in the purchasing and selling.

• 1745

**Mr. Cardiff:** Could we not put that in the bill? It would make a lot of boards and everything a lot more comfortable. I think if that were in the bill it would be on request of the board or the marketing organization that is involved in that commodity.

**Mr. Whelan:** We would not want to venture into an area—you know, I am an old farmer. I think it is well known that I support marketing boards; and marketing boards are one of the strongest supporters we have for Canagrex.

**Mr. Cardiff:** I have supported marketing boards too.

**Mr. Whelan:** That is right. And they have done generally a pretty fair job. I am not saying they have been perfect, but they are an old organization in some parts of Canada. So I would not want Canagrex to be anything that would do anything other than work and co-operate with marketing boards, if the marketing boards wanted it to.

**Mr. Cardiff:** Would there be any way of putting that in—

**Mr. Whelan:** But there are many products you know I am talking about that are outside marketing boards and that are not—so you would have to have the power to buy and sell.

**Mr. Cardiff:** Well, would it be possible to have that intent in there, in the bill?

**Mr. Whelan:** I signed a thing today, for instance—and we are working with The Holstein-Friesian Association and some other cattle-breeders' associations. I am going to Treasury Board. If I do not get approval of the Treasury Board for that, I am not going to be able to go ahead with it. But it could amount to a large operation, where we have the semen brought from Venezuela and then you breed the Holstein-grade cattle here with the Criollo: it is one that stands the tropical climates,

## [Translation]

Voici le genre d'activités que j'envisage pour Canagrex, qui pourraient également aider à l'acquisition d'installations permettant d'assurer la qualité du produit.

Le député qui a pris la parole avant vous a mentionné la vente de produits laitiers, mais nous n'avons pas l'intention de nous lancer là-dedans. Nous avons pris contact avec les associations d'élevage et je dois m'entretenir demain à Calgary avec les représentants de l'une d'entre elles. Je ne sais pas encore si je pourrai m'y rendre. En l'honneur du *Calgary Stampede*, il y a une réunion, à Calgary, de la *International Limousin Association* (Association internationale de la race limousine) réunion que le ministère de l'Agriculture a aidé à organiser. Cette société pense que nous pouvons l'aider dans ses transactions commerciales, car la Société pour l'expansion des exportations, par exemple, ne finance pas les ventes de bétail, et ne consent pas de garantie. Nous avons eu des difficultés, et c'est ce qui ressort des témoignages qui nous ont été présentés. Je pense donc que Canagrex ne s'occuperait d'achats et de ventes qu'à titre exceptionnel.

**M. Cardiff:** Ne pourrions-nous faire figurer cela dans le texte de loi? Cela rassurerait bien des gens et bien des conseils d'administration. Si nous le faisons dans le bill, ce serait à la demande du conseil d'administration ou de l'Office de commercialisation qui s'occupe de la denrée en question.

**M. Whelan:** Je suis moi-même un ancien agriculteur, vous le savez, et nous ne voudrions pas nous engager sur un terrain... Vous savez très bien, sans doute que je suis pour les offices de commercialisation, et ceux-ci sont parmi les plus vigoureux défenseurs de Canagrex.

**M. Cardiff:** Moi aussi j'étais en faveur des offices de commercialisation.

**M. Whelan:** C'est vrai, et ils ont fait du bon travail en général. Ils ne sont pas sans reproche, mais ils existent depuis longtemps dans certaines parties du Canada. Je n'envisage donc pas, pour Canagrex, d'autres rôles que celui de collaborateur des offices de commercialisation, si ces derniers y consentent.

**M. Cardiff:** Est-ce qu'il y aurait un moyen de mentionner ceci dans...

**M. Whelan:** Mais il existe de nombreuses denrées pour lesquelles il n'y a pas d'office de commercialisation, et Canagrex devrait donc avoir la possibilité d'acheter et de vendre.

**M. Cardiff:** Serait-il possible, dans ce cas, de faire figurer cela dans le bill?

**M. Whelan:** C'est ainsi que j'ai signé un texte aujourd'hui par exemple, et nous collaborons avec *The Holstein-Friesian Association*, et avec d'autres associations d'éleveurs de bétail. Je m'adresse au Conseil du Trésor, et s'il ne me donne pas son agrément, je ne puis intervenir. Mais cela pourrait être une transaction de grande envergure, car nous ferions venir le sperme du Venezuela, et nous croiserions des animaux de race Holstein avec ceux de race Criollo: les animaux issus de ce



[Texte]

et cetera, and they want a cross-breed. So the farmers will be signing a contract to produce these and they will be shipped at age three months to Venezuela. We do not know if we are going to get approval of Treasury Board for that, but I made a submission because we have to have money to do it, and nobody is ready to risk that money in that operation.

**Mr. Wise:** We will speak to the President of the Treasury Board on that one.

**Mr. Whelan:** Well, he was here the other day.

So they have some caution about this also, and some concern, but they can see it expanding into quite a large business in time, also.

**Mr. Cardiff:** What legislation are you using to do that?

**Mr. Whelan:** We are using the Farm Products Marketing Act—

**Mr. Wise:** Hear, hear.

**Mr. Whelan:** —the act that gave you the authority in 1952. We have used that act, as I said, only to be beneficial. But that gives you the power to buy and sell; but you have to go to Treasury Board to get approval, and I have to argue and fight—and John Wise was a member of the Treasury Board, and he knows how easy it is to get money out of Treasury Board. And he was a Minister of Agriculture and he had an advantage over me, because he was a member and he was there to explain everything to the deputy minister in charge of the Treasury Board about what farming was about. He used to brag about that all the time; and he had a right to, too.

**Mr. Cardiff:** You are going to have to go to Treasury Board to get those funds for Canagrex anyway, are you not?

**Mr. Whelan:** Yes, but as I said, that contract should be—those animals should be bred now, but because of the ramifications and all the rigmarole you have to go through, that one shipment of calves—we do not think it will be in time now.

**Mr. Cardiff:** They will be 30 days late.

**Mr. Whelan:** Well, I do not know how you could measure it in 30 days. It could be 21 or 42.

**Mr. Cardiff:** Madam Chairman, I hope this question is not out of order, but I am sure it comes into the realm of the same area.

You talk of contracting for five—

**Mr. Whelan:** We could have this all under operation, the operation that I am just talking about, the contact with Venezuela—because I met the Venezuelan people last year on this, and our officials. We could, under Clause 14.(3)(b)—that gives the authority to Canagrex to do it. We would not even have to go to the Treasury Board.

**Mr. Cardiff:** Could I ask the minister, he had stated earlier about advance selling or five-year contracts—

[Traduction]

croisement sont aptes à supporter le climat tropical. Les éleveurs signeront donc un contrat à cet effet, et les animaux seront expédiés au Venezuela à l'âge de trois mois. Nous ne savons pas si le Conseil du Trésor nous donnera son agrément, mais j'ai fait une demande car il nous faut de l'argent pour cette entreprise, et il ne s'est trouvé personne pour prendre le risque.

**M. Wise:** Nous en discuterons avec le président du Conseil du Trésor.

**M. Whelan:** Il est venu ici l'autre jour.

Avec toute la prudence qui s'impose, et avec les préoccupations que cause une telle entreprise, les pronostiques sont toutefois bons.

**M. Cardiff:** Sur quel texte de loi vous basez-vous pour cela?

**M. Whelan:** La Loi sur les offices de commercialisation des produits de ferme...

**M. Wise:** Bravo, bravo.

**M. Whelan:** ... la loi qui vous a mis en place en 1952. Nous ne nous en sommes servis que pour rendre service, mais elle autorise à acheter et à vendre. Il faut seulement obtenir l'agrément du Conseil du Trésor, et je dois me battre pour cela—et John Wise était membre du Conseil du Trésor, et il sait qu'il est plus facile de tondre un oeuf. Il était ministre de l'Agriculture, et il était mieux placé que moi parce qu'il en était membre, il pouvait donc mieux plaider sa cause et expliquer au sous-ministre chargé du Conseil du Trésor les tenants et aboutissants de l'agriculture. Il s'en vantait d'ailleurs fort, et à juste titre.

**M. Cardiff:** Il faudra bien que vous vous adressiez au Conseil du Trésor pour obtenir les crédits pour Canagrex, n'est-ce pas?

**M. Whelan:** Oui, mais comme je l'ai dit, ce contrat devrait être... C'est maintenant qu'il faudrait élever ces animaux, mais en raison des ramifications de cette opération et de toutes les démarches qu'il nous faut faire pour l'expédition de ces veaux, nous ne savons pas si ce sera fait à temps.

**M. Cardiff:** Ils seront en retard d'une trentaine de jours.

**M. Whelan:** Je ne sais pas comment vous arrivez à savoir qu'il s'agit de 30 jours; ce pourrait aussi bien être 21, ou 42.

**M. Cardiff:** Madame le président, j'espère que cette question est pertinente, car elle porte sur le même sujet.

Vous parlez d'un contrat de cinq...

**M. Whelan:** Tout ceci pourrait être réglé, à savoir l'opération dont je parlais, le contrat avec le Venezuela, car mes collaborateurs et moi avions établi avec le Venezuela des contacts dès l'an dernier. L'article 14(3)(b) aurait permis à Canagrex d'intervenir, sans même que nous ayons à nous adresser au Conseil du Trésor.

**M. Cardiff:** Puis-je demander au ministre ce qu'il entendait par vente anticipée, ou contrats de cinq ans...

[Text]

• 1750

**Mr. Whelan:** One of your colleagues mentioned the fact of selling surplus products, especially when you are dealing in perishable products. I would not want anyone just to gear up their production with a perishable product and hope they were going to sell unless you had a guaranteed market, say, for at least five years. If there was new capital investment needed, et cetera, to expand that production, I would want to make sure that there was some guarantee that we did not have to use government funds to go in and bail those people out of the problem that we created for them.

**Mr. Cardiff:** Well, any time when you create a situation like that, you are going to be asking for contracts from individuals or marketing boards?

**Mr. Whelan:** Well, it would be up to the . . . we would have a price range. We have seen some of the proposals that some of the other governments are making. Say you could go to Alberta; you would go to the terrible thing in Alberta called the Hog Marketing Board, and they even process it because they own the processing plant in Alberta. You could go to them and say—Mr. Price is not president now, I do not know who the new president is of the Hog Marketing Board—but you could say to them: we want to work with you; here is the proposal we have; we want you to meet these people, et cetera.

All Canagrex would be the in-between thing, between a Crown corporation that was dealing with a Crown corporation or a government body in another country on behalf of the pork producers of Canada, the white bean producers of Ontario, the soya bean producers of Ontario, the tobacco producers of Ontario, the apple growers of British Columbia, the potato growers of Alberta. You know, all those people—

**Mr. Cardiff:** Mr. Minister, I would feel much more comfortable and I think all of us would feel more comfortable if that intent was put into the bill.

**Mr. Malone:** Hear, hear!

**Mr. Whelan:** If the which?

**Mr. Cardiff:** If that intent, as you speak of it, was put in the bill. If those words were used in that bill; that we understood that the intent of the bill was to work on request or in co-operation with—

**Mr. Whelan:** Most of it will be that way, but I would think the Canagrex has to give leadership to entice people to enter into productivity of sorts. There may be new products, so I do not think you can stymie them just on that, you know. We have said ownership on joint ventures, et cetera, this type of thing; we have limited them again by that suggested amendment. I think they have to be able to, if necessary, if the board of directors saw fit . . . If some country came to us and said, here is a new product, and we knew what climatic conditions were needed, what kind of land . . .

[Translation]

**M. Whelan:** L'un de vos collègues mentionnait le fait de vendre des denrées excédentaires, en particulier lorsqu'il s'agit de denrées périssables. Mais nul ne devrait orienter sa production vers les denrées périssables en espérant vendre, à moins que vos débouchés ne soient assurés pour au moins cinq ans. Si de nouveaux investissements s'avéraient nécessaires pour l'expansion de cette production, je voudrais être assuré que nous n'avons pas besoin de crédits gouvernementaux pour tirer les gens du pétrin où nous les avons mis.

**M. Cardiff:** Chaque fois que vous créez une situation pareille, vous allez donc demander des contrats aux personnes, ou aux offices de commercialisation?

**M. Whelan:** Eh bien, la décision viendrait à . . . nous prévoirions un éventail de prix. Nous avons vu certaines des propositions faites par d'autres gouvernements. Vous pourriez vous adresser à l'Alberta, entre autres à l'Office de commercialisation des porcs, qui s'occupe même de la transformation des produits, car il est propriétaire de l'usine de transformation de l'Alberta. Vous pourriez vous adresser à cet office et dire—ce n'est plus M. Price qui en est le président, et je ne sais pas quel est le nouveau président—que vous voulez collaborer avec lui, que vous avez une proposition à lui faire et que vous voulez vous entretenir avec ses représentants.

Canagrex jouerait un rôle d'intermédiaire, entre une société de la couronne qui traite avec une autre, ou avec un organisme gouvernemental dans un autre pays, au nom des éleveurs de porcs du Canada, des producteurs de haricots blancs de l'Ontario, des producteurs de graines de soya de l'Ontario, des producteurs de tabac de l'Ontario, des producteurs de pommes de la Colombie-Britannique, et des producteurs de pommes de terre de l'Alberta. Vous savez, tous ces gens . . .

**M. Cardiff:** Monsieur le ministre, je serais fort soulagé de voir figurer cette intention dans le bill.

**M. Malone:** Bravo, bravo!

**M. Whelan:** De voir quoi?

**M. Cardiff:** Si cette intention dont vous parlez figurerait expressément dans le bill. Si vous le disiez en toutes lettres, noir sur blanc, afin que nous soyons sûrs que Canagrex n'interviendrait qu'à la demande ou en collaboration avec . . .

**M. Whelan:** Ce serait ainsi pour l'essentiel, mais Canagrex devrait donner l'initiative pour encourager les gens à se lancer dans des entreprises productives. Il se peut qu'il y ait de nouveaux produits, et je ne pense pas qu'on puisse lui imposer des limitations. Nous avons parlé d'entreprises mixtes et de propriétés dans ces entreprises, et nous imposons de nouveau des contraintes avec l'amendement proposé. Je crois que Canagrex devrait, au besoin, si le conseil de direction le juge bon . . . si un nouveau produit nous était proposé par un pays, et si nous savions que le climat s'y prête, quel genre de terres . . .

[*Texte*]

First you would probably go to the province and say, here is a product that we think you can produce and we can probably produce this for this country for the next 10 or 20 years; do you think you have producers that are ready to do that? So then you would work through the different avenues. We foresee, under the agfood strategy, you know, a tremendous increase in short-season growing crops, et cetera, in Canada, especially in northern Ontario and Quebec and northern regions of the West where there is a potential for production. Some of them will be brand-new crops. As I said, again with the trade we should be providing leadership along with our marketing people which we intend to use as we are at the present time in Agriculture Canada.

You know the Agriculture Canada people in the marketing branch are the ones that are advising me that we need this to go ahead. They are not telling me that we do not need this in Canagrex; they are saying that we need this. You know, they are the people who deal with the foreign countries. Not a week goes by that we do not have some inquiry from somebody and we send them to our officials. A lot of our officials have come, as my assistant deputy, from the private trade into government. They are not unfamiliar with what goes on. There are other people sitting here who come from their private trade and from big corporations. They come to the Government of Canada because we wanted them to come in here; we wanted people who understood marketing. They are the ones saying that we need this body to deal with this country and that country; we cannot stymie it.

**Mr. Cardiff:** Well, I still go back to the bottom line: in co-operation with or on request. I think that would do it. "On request" would certainly clear up an awful lot of areas.

**The Chairman:** Mr. Wise—

**Mr. Whelan:** Well, already I have some marketing board requesting it so I—

**Mr. Wise:** Well, Madam Chairperson, I think that this has been a very excellent discussion that we have had this afternoon on this very important section of this bill, and I appreciate the co-operation we have had from all members of the committee, and I suppose I might as well speak more frankly and say that it is particularly the patience and the understanding and the interest that we have had from the government members of this committee.

• 1755

I understand the minister is about to catch a plane at 6 o'clock. I wondered why he remained on, but I understand that perhaps that trip has been cancelled. That should give us some indication of what might occur in the House later tonight, at 9.45 or 10 o'clock. Since the trip has been cancelled, I understand the minister will be available to attend the committee until 9.45.

[*Traduction*]

Vous vous adresseriez d'abord à la province en lui proposant la denrée qu'elle peut produire, en lui proposant de la produire pour le pays en question pendant les prochaines 10 ou 20 années, et en demandant s'il se trouvera des producteurs disposés à se lancer dans cette affaire. Il faudrait alors examiner les différentes possibilités. Nous prévoyons en vertu de la stratégie agro-alimentation, une augmentation considérable de récoltes qui mûrissent très rapidement, en particulier dans l'Ontario du nord, au Québec, et dans les régions septentrionales de l'Ouest, qui se prêtent à cette production. Dans certains cas il s'agit de denrées nouvelles. Là encore, comme je l'ai dit, notre rôle serait de donner l'initiative, en collaboration avec les agents de commercialisation auxquels nous ferons appel comme par le passé, à Agriculture Canada.

Vous savez que les agents de commercialisation d'Agriculture Canada me font savoir ce qu'il faut faire pour aller de l'avant. Ils ne me disent pas que nous n'avons pas besoin de cela à Canagrex; bien au contraire. Ce sont eux qui ont affaires avec les pays étrangers. Il ne se passe pas de semaine que nous ne recevions de demande et nous les transmettons à notre personnel. Un grand nombre de nos collaborateurs, de même que par exemple le sous-ministre adjoint, ont travaillé pour des entreprises privées avant d'entrer dans la Fonction publique, et savent donc ce qui se passe. Il y en a d'autres parmi vous qui ont travaillé pour de grandes sociétés, ou pour des entreprises privées. Ils sont entrés dans la Fonction publique parce que celle-ci a besoin d'eux; nous cherchons des gens qui comprennent le marketing. Ce sont eux qui disent qu'il nous faut un organisme de ce genre pour traiter avec certains pays, et nous ne devrions pas créer d'obstacle.

**M. Cardiff:** Mais j'en reviens toujours à la même chose: en collaboration ou à la demande. Si nous faisons figurer «à la demande» dans le texte de loi, cela satisferait bien des gens et dissiperait beaucoup de doute.

**Le président:** Monsieur Wise...

**M. Whelan:** Il y a déjà un office de commercialisation qui a fait cette demande, de sorte que je...

**M. Wise:** Eh bien, madame le président, je voudrais remercier les membres de ce comité de leur coopération, qui nous a valu une discussion très intéressante sur cet important article du bill, et je voudrais souligner combien j'ai apprécié, en particulier, la patience, la compréhension et l'intérêt qu'ont manifestés les membres du gouvernement siégeant à ce comité.

Je crois que le ministre doit partir prendre l'avion à 18h00. Je me demandais pourquoi il n'était pas encore parti, mais il semblerait que le voyage a peut-être été annulé. C'est une indication de ce qui pourrait se passer ce soir à la Chambre, à 21h45 ou à 22h00. Puisque le voyage a été annulé, le ministre pourra rester avec nous jusqu'à 21h45.



[Text]

**Mr. Whelan:** We will have discussions on the suggestion of Mr. Cardiff.

**Mr. Wise:** Well, that is exactly what I want to—

**Mr. Whelan:** Some of my members have already suggested that to me, and I am suspicious that you people are talking back and forth across... which is good. If you are, you are psychic.

**Mr. Wise:** I think it is important that we really not let this opportunity go by without shedding some extra light on it. I was very interested in hearing the minister's comments, because those comments were somewhat musical to my ears and an indication for the first time... and, again, I appreciate the amendments that he has accepted on this bill that we have put forth, but that does not really give us any indication that we are airborne yet. Perhaps with the indication in response to Mr. Cardiff's question, there is some indication that some bargaining might be in the offing.

I just want to tell the minister that is an extremely encouraging suggestion, but I wanted to make certain I got the minister's message clear. It was to the effect that the minister was seriously considering an amendment to the bill which would be somewhat similar, I suppose, to the amendment to the section in the bill which deals with the relationship between Canagrex and the Canadian Wheat Board and the Canadian Dairy Commission.

**Mr. Whelan:** Upon request.

**Mr. Wise:** That allows the Canadian Wheat Board to continue its function. It allows the Canadian Dairy Commission to continue its function. But we had to submit an amendment on that to be consistent with our position of removing the right to buy and sell. At the same time, if you have an amendment which would apply throughout, then I would think it would be obvious that would be the next thing to guaranteeing the actions of Canagrex would not interfere, or would not compete. If you stop and think of those words... and those terms have been used over and over and over again by the witnesses making presentations.

I would hope that between 6 o'clock and 8 o'clock the minister would have some very serious consultations with the officials. Perhaps we might adjourn at this particular time and come back—

**Mr. Whelan:** I have to go to another meeting at 6 p.m., but I will be back at 8 p.m. But we did not cancel our trip. We are only going to arrive in Calgary at 2.30 a.m. tomorrow morning.

**Mr. Wise:** I see.

**Mr. Malone:** You will love it anyway.

**Mr. McCain:** Madam Chairman, could I just make a short interjection? I do not think the history of this committee—and I would like to draw an instance—has been to co-operate with agriculture as industry and the department as a representative of that industry. I am sure the minister will remember that when the CEMA bill was before this House, there were some

[Translation]

**M. Whelan:** Nous pourrions discuter de la proposition de M. Cardiff.

**M. Wise:** C'était exactement ce que je voulais...

**M. Whelan:** Certains de mes collaborateurs me l'ont déjà fait remarquer, et j'ai remarqué que vous en parliez entre vous... ce qui est excellent. Si vous le faites, vous faites preuve d'intuition.

**M. Wise:** Je pense surtout que nous ne devrions pas laisser passer cette occasion de tirer les choses au clair. Les observations du ministre m'ont rempli de joie, car c'est la première fois qu'il nous donne une indication... et je voudrais également lui dire que nous sommes heureux qu'il ait accepté les amendements que nous avons proposés, mais nous ne sommes pas encore au bout de nos peines. Mais avec la réponse qu'il a donnée à M. Cardiff, nous entrevoyons peut-être la lumière au bout du tunnel.

C'est là une remarque très encourageante, monsieur le ministre, mais je voudrais être sûr de l'avoir bien comprise. Le ministre envisage-t-il donc sérieusement un amendement au bill qui serait proche de l'amendement traitant des relations entre Canagrex et la Commission canadienne du blé, ou la Commission canadienne du lait.

**M. Whelan:** Sur demande.

**M. Wise:** Ce qui permet à la Commission canadienne du blé, et à la Commission canadienne du lait de rester en fonction. Mais nous devons déposer un amendement sur ce point, pour rester fidèle à la position adoptée d'enlever le droit d'acheter et de vendre. En même temps, si vous aviez un amendement qui s'applique intégralement, ce serait une garantie, aux yeux de tous, que Canagrex ne serait pas autorisé à intervenir ni à faire concurrence. Il faudrait bien réfléchir à ces termes... termes qui ont été employés à de nombreuses reprises par les témoins dans leur mémoire.

J'espère que le ministre aura le temps, entre 18h00 et 20h00, d'en discuter très sérieusement avec ses collaborateurs, et je crois que nous ferions bien d'ajourner maintenant, et de revenir...

**M. Whelan:** Je dois me rendre à une autre réunion à 18h00, mais je serai de retour à 20h00. Mais le voyage n'a pas été annulé, il a été simplement été retardé, et nous arriverons à Calgary à 2h30 du matin.

**M. Wise:** Je vois.

**M. Malone:** Cela vous plaira beaucoup, j'en suis sûr.

**M. McCain:** Me permettez-vous une brève interruption, madame le président? Je ne crois pas que par tradition, ce comité—je voudrais en donner un exemple—coopère avec l'agriculture en tant qu'industrie, et avec le ministère en tant que représentant de cette industrie. Le ministre se rappellera sans doute que lorsque le bill pour l'Office canadien de com-

## [Texte]

very serious opposition representations made. I believe they were made, perhaps not officially, but by one representative of the Prices and Trades Board which was in place then—the constraint of trade—and Mrs. Plumptre. They refused to put in, as part of the costing allowance for CEMA, a reasonable capital cost allowance.

I believe Mr. Tessier may have been here, and Mr. Cousineau, maybe, and Mr. Wise and myself and Mr. Neil and the minister. We fought like dogs to get the proper cost formula for the egg structure and joined forces in doing that. I do not think any representation we have made is in any way contradictory to the best interests of agriculture and the happiness of the minister in the long run.

**The Chairman:** Yes, sir, Mr. Malone.

**Mr. Malone:** I have one short comment. I want to make it specifically to the minister because he may be giving consideration to making an amendment with respect to producer requests before they would become a part of Canagrex. That would go a long way to easing some concerns. I wanted to suggest—so it does not look like we are simply picking when he comes in later—that there be an opt-out provision so once you have joined, in three to five years there be something stated that if those private groups then would wish to opt out, they could then go into marketing on their own. And if we could see him at 8 o'clock with that kind of amendment, I think, while there may be some concern, that there will have been—

• 1800

**Mr. Whelan:** Some of my officials will have some discussion between now and 8 p.m.

I just want to say this: I am more positive about Canagrex, I am more optimistic about Canagrex, because I so sure it will be such a success that no one will want to opt out, there will be more wanting to opt in.

**The Chairman:** Thank you, sir.

Alors, la prochaine réunion, ce soir, à 20h00, avec le ministre.

La séance est levée.

## [Traduction]

mercionalisation des oeufs a été soumis au Parlement, nous avons rencontré une forte opposition, peut-être pas de la part du gouvernement, mais de celle d'un représentant de la Commission des prix et du commerce, qui était à l'époque en place, et de M<sup>me</sup> Plumptre, qui ont refusé de prévoir, pour la détermination des prix, une déduction raisonnable pour amortissement.

Il y avait à l'époque M. Tessier, je crois, et peut-être aussi M. Cousineau, M. Wise, moi-même, M. Neil et le ministre. Nous nous sommes battus avec acharnement pour arriver à l'établissement d'une bonne formule de coût pour les oeufs. Aucune des propositions que nous avons faites ne me paraît contraire aux intérêts de l'agriculture, ni, à la longue, à la satisfaction du ministre.

**Le président:** Oui monsieur, monsieur Malone.

**M. Malone:** Une brève observation, que je voudrais adresser en particulier au ministre, car il envisage peut-être de proposer un amendement à la demande des producteurs avant qu'il ne fassent partie de Canagrex. Un tel amendement rassurerait bien des gens. Je voulais proposer—afin que nous n'ayons pas simplement l'air de faire des complications au retour du ministre—de prévoir une disposition permettant à ceux qui sont devenus membres de sortir de l'association dans trois à cinq ans, de sorte que les groupes privés qui le souhaiteraient pourraient, par la suite, commercialiser leurs propres produits. Si nous pouvions lui proposer ce genre d'amendement à 20h00, alors que...

**M. Whelan:** Certains de mes collaborateurs pourront en discuter d'ici 20h00.

Je voulais simplement dire la chose suivante: je suis si optimiste à propos de Canagrex qu'à mon avis, personne ne voudra en sortir, bien au contraire: il y en aura beaucoup plus qui voudront en faire partie.

**Le président:** Je vous remercie, monsieur.

We meet again at 8.00, with the minister.

The meeting is adjourned.

## EVENING SITTING

• 2016

**Le président:** Bonsoir... Nous poursuivons l'étude, article par article, du projet de loi C-85, Loi constituant la société Canagrex.

Nous avons toujours avec nous le ministre de l'Agriculture; il accompagné des gens de son ministère. Lorsque nous nous sommes quittés à 18h00, une proposition avait été faite et je pense que M. le ministre aurait des choses à nous dire à ce sujet.

## SÉANCE DU SOIR

**The Chairman:** Good evening. We resume clause-by-clause consideration of Bill C-85, An Act establishing the Canagrex Corporation.

We still have with us the Minister for Agriculture who is accompanied by his officials. When we adjourned at 6.00 p.m. a proposal had been made and I think the minister has a statement to make in that regard.

## [Text]

Monsieur le ministre, vous avez la parole sur la proposition qui a été faite par M. Wise.

**Hon. E. Whelan (Minister of Agriculture):** Madam Chairman and members of the committee, as you just stated, earlier this day we debated Clause 14 in considerable depth. This evening I am prepared to act on the constructive suggestion raised by members from both the government and opposition, in order to resolve the main outstanding differences of view.

To this point in the committee, amendments have been made by all sides in order to improve safeguards and accountability of Canagrex. Still, certain reservations remain concerning the ability of Canagrex to buy and sell on its own. Accordingly—and all members will recall that universally acceptable wording has been recommended by the opposition—I promised, Madam Chairman, that I would seriously consider these suggestions which are very similar to suggestions made recently by some government members.

Correspondingly, I have agreed to three amendments incorporated in two motions, utilizing the recommended language that would be tabled by the member from Chicoutimi. I believe it is agreed by all committee members that by my acceptance of this modified authority, which represents a major point of contention, the remainder of our clause-by-clause examination will proceed rapidly, to enable this committee to return this bill to the House of Commons for report stage and third reading before the summer recess.

In addition, an amendment which was proposed by Mr. Hovdebo is to Clause 29.(4). He suggested this amendment to provide for a comprehensive audit by the Auditor General. This is a good suggestion. I propose that we accept it. The new subclause 29.(4), page 14, would read as follows:

29.(4) Audit by Auditor General. The accounts of Canagrex shall be audited annually by the Auditor General of Canada and the Auditor General may, where he deems it necessary, conduct a comprehensive audit of the affairs of the Corporation.

Now, turning to Clause 31 on page 14, dealing with the Corporate Plan, Mr. Wise suggested that Clause 31.(4) be amended to include the preparation and submission of summary of the plan to Parliament, as part of the minister's annual report. This is a helpful suggestion, and I can accept its inclusion in the bill.

• 2020

I think, Madam Chairman, if the committee agrees, it should now approve all of Clause 31.

As members know, I proposed a new Clause 41, to provide for a complete review by the committee of Canagrex operations on its fifth anniversary.

There was some question as to whether this was to be discussed at only one sitting of the committee. To make it

## [Translation]

Mr. Minister, you have the floor on Mr. Wise's proposal.

**L'honorable E. Whelan (ministre de l'Agriculture):** Madame le président, mesdames et messieurs les membres du comité, nous avons tenu aujourd'hui un débat prolongé sur l'article 14. Je suis disposé ce soir à donner suite à la suggestion constructive faite par des députés de la majorité aussi bien que de l'opposition afin de résoudre les principaux différents qui existent.

Des amendements ont été introduits de tous côtés qui visent à fournir des garanties et à assurer que Canagrex doivent rendre compte. Des réserves continuent cependant d'être faites concernant le pouvoir de Canagrex d'acheter et de vendre de son propre chef. En conséquence—et tout le monde se souviendra du libellé proposé par l'opposition et que tous les membres du comité étaient disposés à accepter—j'ai promis que je réfléchirais à la possibilité d'intégrer dans le projet de loi ces propositions qui sont en fait similaires à celles qui ont été faites par certains députés de la majorité.

J'ai donc accepté d'intégrer trois amendements qui figuraient dans deux motions et sous la forme qui serait proposée par le député de Chicoutimi. Je crois que tous les membres du comité avaient convenu que cette concession, qui élimine l'un des principaux sujets de controverse, permettrait de terminer rapidement l'étude article par article de ce projet de loi afin qu'il puisse être renvoyé à la Chambre en troisième lecture avant l'ajournement de l'été.

Par ailleurs, M. Hovdebo avait proposé un amendement au paragraphe 29(4) qui prévoit un examen des comptes par le Vérificateur général. C'est une bonne suggestion et je propose que nous l'acceptions. Le nouveau paragraphe 29(4), page 14, se lirait donc comme suit:

29.(4) Examen par le Vérificateur général Le Vérificateur général examine chaque année les comptes de Canagrex et il peut, s'il l'estime nécessaire, procéder à une vérification exhaustive des comptes de la dite société.

Pour passer maintenant à l'article 31, page 14, M. Wise avait proposé un amendement prévoyant l'établissement et la soumission au Parlement du programme de la Société, dans le cadre du rapport annuel du ministre. Cela me paraît une bonne suggestion que je suis disposé à intégrer dans le projet de loi.

Cela devrait permettre maintenant au Comité d'adopter l'article 31.

Ainsi que les députés le savent, j'ai proposé un nouvel article 41, qui prévoit un examen complet en comité du fonctionnement de Canagrex, dans sa cinquième année.

On a soulevé la question de savoir si cet examen va s'étendre sur plusieurs séances. Afin de bien préciser les choses, j'ai



*[Texte]*

completely clear, our legal committee has re-drafted it, and it has been circulated in a green folder to all members.

I cannot accept the proposed amendment to Clause 41, as proposed by Mr. Wise.

I am prepared to accept the NDP amendment to Clause 14.(1)(n), page 7, respecting the use of credit unions.

The amendment would read as follows:

... open and keep, in its name, accounts in the Bank of Canada or, with the approval of the Minister of Finance, with any member of the Canadian Payments Association, any local co-operative credit society that is a member of the Central Co-operative Credit Society, having membership in the Canadian Payments Association, and any financial institution outside of Canada that the Minister of Finance may designate.

**M. Dionne (Chicoutimi):** Madame le président?..

**Le président:** Monsieur Dionne.

**M. Dionne (Chicoutimi):** Madame le président, comme l'a si bien dit M. le ministre, étant donné que de part et d'autre tous les gens semblent ouverts à un compromis, j'aimerais déposer l'amendement suivant.

Je propose que

Bill C-85 be amended by striking out line 42 on page 5, and substituting the following:

... for the purposes of promoting, facilitating and, subject Section 5, by saying: Canagrex shall not engage in the export of agricultural products or fruit products from Canada to other countries, except pursuant to contracts referred to in paragraph (1)(d) or ventures referred to in paragraph (1)(d).

and (b), by striking out lines 34 to 36 on page 6, and substituting the following:

... enter into ventures jointly or in co-operation with or at the request of governments, Canadian companies, co-operatives, marketing boards, associations, or other Canadian enterprises, or with individuals carrying on business in Canada.

**Mr. McKnight:** Madam Chairman, will they be circulated, or could this be re-read?

**Le président:** On vous distribue justement une copie des amendements qui ont été proposés par M. Dionne.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** I will continue.

I move that Bill C-85 be amended by striking out line 29 to 37, on page 8, and substituting the following:

(4) For greater certainty and without restricting the generality of paragraph (1)(e): (a) The power conferred by paragraph (1)(g) to purchase, lease or otherwise acquire and/or hold real property for actual use by Canagrex in the operation and management of its business does not include power to purchase, lease or otherwise acquire real property

*[Traduction]*

demandé à nos rédacteurs juristes de reformuler le texte et cette nouvelle version a maintenant été distribuée dans la chemise verte à tout le monde.

Je ne puis accepter l'amendement proposé par M. Wise à l'article 41.

Je suis disposé à accepter l'amendement du NPD à l'alinéa 14(1)n, page 7, concernant les caisses de crédit.

Le texte de l'amendement est le suivant:

... ouvrir et tenir, à son nom, des comptes à la Banque du Canada ou, avec l'approbation du ministre des Finances, auprès de tout membre de l'Association canadienne des paiements, y compris une société coopérative de crédit qui est membre de la Société centrale des coopératives de crédit, ou de l'Association canadienne des paiements ou dans tout autre établissement financier au Canada ou à l'extérieur du Canada que le ministre des Finances désignera.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** Madam Chairman?

**The Chairman:** Mr. Dionne.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** Madam Chairman, since, as the Minister has so aptly stated, everybody seems willing to compromise I would like to move the following amendment.

I move that

Le Bill C-85 soit modifié par la suppression de la ligne 42 à la page 5, et la substitution de ce qui suit:

... aux fins de promouvoir, faciliter et, sous réserve de l'article 5, en ajoutant: Canagrex ne pratique pas l'exportation de produits agricoles ou d'agrumes, sauf en conformité des contrats ou des entreprises relevant de l'alinéa (1)(d).

Et (b), en supprimant les lignes 34 à 36 de la page 6 et en substituant ce qui suit:

... conclure des accords ou des contrats de co-entreprises avec ou à l'invitation des gouvernements, des sociétés canadiennes, des coopératives, des offices de commercialisation et des associations d'autres entreprises canadiennes ou avec des particuliers traitant des affaires au Canada.

**M. McKnight:** Madame le président, pourrait-on nous relire ce texte ou bien le distribuer?

**The Chairman:** We are presently circulating a copy of the amendments moved by Mr. Dionne.

**M. Dionne (Chicoutimi):** Je continue.

Je propose que le Bill C-85 soit modifié par la suppression des lignes 29 à 37, page 8, et la substitution de ce qui suit:

(4) Il demeure entendu que: a) le pouvoir que confère à Canagrex l'alinéa (1) g) d'acquérir ou de prendre en location ou de détenir des biens meubles et immeubles dans le cadre de ces activités ne comprend pas le pouvoir d'acquérir ou de prendre en location ou de détenir des biens immeubles, soit pour la culture maréchère, fourragère ou céréalière, soit

## [Text]

for the production of fruit, forage, grain, vegetable or other crops; the raising of cattle, poultry, sheep, swine or other livestock, or the processing of any agricultural product or food product; and (b) property acquired by Canagrex or in which Canagrex acquires an interest for the purpose of, or in connection with, any venture referred to in paragraph (1)(e) is not property for actual use by Canagrex in the operation and management of its business within the meaning of paragraph (1)(g).

And 5, that I read a few moments ago.

• 2025

**Mr. Whelan:** I repeat again what I said before, Madam Chairman, but the member from Chicoutimi has said, I believe, that by my acceptance of the modified authority, which represents a major point of contention, that the rest of the bill—if I understood the request of the members—the rest of the bill should be not that difficult to pass, if these amendments are what we hope are acceptable. My officials worked through the supper hour drafting this, as did some of the members who had talked to me about this before, and we tried to encompass what members had stated in the committee to alleviate some of their problems.

**The Chairman:** Mr. Wise.

**Mr. Wise:** Madam Chairman, I appreciate the minister's co-operation on this and I do not want to comment at the moment, but I will have some comments.

But you seem to pass over, Mr. Minister, our amendments. Part 14 deals with the reporting of the annual report to Parliament. That one deals with Clause 40, and what we would be asking there—the substitution would be that every annual report laid before Parliament pursuant to this subsection, shall stand permanently referred to the Standing Committee on Agriculture. I do not know whether you overlooked that or not. You have accepted amendments that perhaps have carried much greater content of controversiality than that one would, but I just wonder, have you rejected that or have you simply overlooked that one? That would be PC amendment 14, Clause 40, subsection (3) on page 17.

**Mr. Whelan:** I did not think I was brushing over it, Madam Chairman, to the hon. member, because I figured that we had made quite a concession. I thought from what you had said, it was acceptable, because we did not think that yours was necessary. I thought that we had gone as far as I could by the proposed review that we would make it clear. We have made it what I thought was clear—the question was whether it would be . . . Now, if I am on the right one, this is the one dealing with the committee and whether it would be one meeting that they are . . .

**Some hon. Members:** No, no.

**Mr. Wise:** I understand that actually the one that you have substituted would be our amendment dealing with a sunset clause. You have a different terminology. I understood that

## [Translation]

pour l'élevage de bestiaux, notamment les bovins, ovins ou porcins, ou de la volaille, soit pour la transformation des produits agricoles ou alimentaires; b) les biens que détient Canagrex dans le cadre de ses activités au sens de l'alinéa (1) g) n'incluent pas ceux qu'il a acquis ou sur lesquels il a acquis un droit dans le cadre d'une co-entreprise visée à l'alinéa (1)e).

Suivi, du 5 que j'ai déjà lu il y a quelques instants.

**M. Whelan:** Je répète ce que j'ai déjà dit auparavant, madame le président, mais le député de Chicoutimi a dit, je crois, que par mon acceptation de ces pouvoirs modifiés, qui représentent une source importante de discorde le restant du projet de loi—si j'ai bien compris la demande des députés—le restant du projet de loi ne devrait pas être difficile à adopter, si ces amendements sont acceptables comme nous l'espérons. Mes fonctionnaires ont consacré leur heure de déjeuner à la rédaction de ces amendements, ainsi que certains des députés qui m'en avaient parlé auparavant, et nous avons essayé de tenir compte de ce qu'avaient dit certains députés pour dissiper certains de leurs problèmes.

**Le président:** Monsieur Wise.

**M. Wise:** Madame le président, je remercie le ministre de sa coopération, et je m'abstiendrai de tout commentaire pour le moment, mais j'aimerais ajouter une ou deux autres choses.

Vous semblez avoir négligé nos amendements, monsieur le ministre. La partie 3 comprend les rapports annuels au Parlement. Il s'agit de l'article 40, et nous demandons que conformément à cet article, chaque rapport annuel déposé devant le Parlement fasse l'objet d'un renvoi permanent devant le Comité permanent de l'agriculture. J'ai eu l'impression que vous l'aviez oublié. Vous avez accepté des amendements au caractère parfois beaucoup plus controversé que celui-ci, et je me demande simplement si vous l'avez rejeté ou si vous l'avez simplement oublié? Il s'agit de l'amendement PC 14, article 40, paragraphe (3) page 17.

**M. Whelan:** Je ne pense pas l'avoir ignoré, madame le président, mais j'ai pensé que nous avions déjà fait une grosse concession. J'ai pensé d'après vos propos que c'était acceptable, car nous avons pensé que votre amendement n'était pas nécessaire. J'ai pensé que nous avions été aussi loin que possible avec la proposition de contrôle qui rendrait la chose claire. J'ai pensé que c'était clair—la question était de savoir s'il s'agirait . . . si je ne me trompe pas, il s'agit de l'amendement concernant le comité et de savoir s'il y aurait une réunion ou . . .

**Des voix:** Non.

**M. Wise:** Je crois qu'en réalité l'amendement que vous avez proposé remplace notre amendement proposant un article de temporisation. Votre terminologie est différente. J'ai très bien

[Texte]

one. That one to me is quite satisfactory; I just wondered why you did not accept our amendment 14, page 17.

No, it is really Clause 40—yes, section (3).

• 2030

**Mr. Whelan:** You suggested that subclause 40.(3) be amended to make certain that Canagrex annual reports are referred to the Standing Committee on Agriculture. I have said that I have no problem with the proposed amendment. I do have a problem?

**Mr. Wise:** I can appreciate that there might be some difficulty there because perhaps under Standing Orders of the House it does necessitate a House order, so we will take the 'yes book' and we will proceed.

**Mr. Whelan:** I have to take the 'yes book' or the 'no book'.

Madam Chairman, to Mr. Wise, we could accept it, but the wording we are concerned about is where you say "stand permanently", because you could take a 1984 report and still discuss that in 1990. That is a technicality but the legal people say that would be a very impractical thing, so I could accept it if you took out the words "stand permanently".

**Mr. Wise:** If we are tied up here in some silly legal language, then it would be . . .

**Mr. Whelan:** Is that agreed?

**Mr. Wise:** If we amend that to simply strike out "stand permanently" so it would read:

every annual report laid before Parliament pursuant to this subsection shall be referred to the Standing Committee on Agriculture.

**Mr. Whelan:** That is acceptable if you take out "stand permanently".

**Mr. Wise:** Let us face it, if it is legally possible then . . . We are waiting for correct legal terminology to ferment.

**Mr. Whelan:** Our legal adviser says that we should leave the word "stand" there: that every annual report laid before Parliament pursuant to this section shall stand referred to the Standing Committee on Agriculture. Just take out the word "permanently".

**Le président:** Alors, on enlève seulement le mot *permanently*.

• 2035

**Mr. Wise:** Yes.

**Le président:** D'accord.

Monsieur Wise, vous avez la parole.

**Mr. Wise:** Madam Chairperson, obviously these amendments appear to be quite acceptable to us.

I am going to ask you to appreciate the rather difficult position I am. I go back to my opening statement and indicate

[Traduction]

compris votre proposition, et elle me satisfait amplement et je me demande simplement pourquoi vous avez rejeté notre amendement numéro 14, à la page 17.

En réalité il s'agit de l'article 40—oui. (3)

**M. Whelan:** Vous proposiez que le paragraphe 40.(3) soit modifié pour assurer que les rapports annuels de la Société Canagrex soient renvoyés au comité permanent de l'Agriculture. J'ai dit que cet amendement ne me posait pas de problème. Est-ce qu'il me pose un problème?

**M. Wise:** Je comprends qu'il puisse y avoir quelques difficultés à cause des règlements de la Chambre qui exigent un ordre de renvoi, si bien que nous prendrons le «livre des oui» et nous procéderons.

**M. Whelan:** Il y a le «livre des oui» et le «livre des non».

Madame le président, nous pourrions l'accepter mais l'expression «soumis en permanence» nous pose un problème car vous pourriez avoir un rapport de 1984 et être toujours en train de l'étudier en 1990. C'est un détail technique, mais mes conseillers juridiques me disent que cela serait très peu pratique, et je pourrais donc accepter votre amendement si vous supprimez l'expression «soumis en permanence».

**M. Wise:** Si c'est une simple question de jargon juridique qui nous bloque, il est facile . . .

**M. Whelan:** Vous êtes d'accord?

**M. Wise:** Si nous supprimions simplement «soumis en permanence» cela se lirait comme suit:

tous les rapports annuels déposés devant le Parlement conformément au présent paragraphe sont soumis au Comité permanent de l'Agriculture.

**M. Whelan:** C'est acceptable si vous supprimez «soumis en permanence».

**M. Wise:** Si c'est juridiquement possible . . . nous attendons que la terminologie juridique correcte fermente.

**M. Whelan:** Mon conseiller juridique me dit que nous devrions laisser le mot «soumis»: tous les rapports annuels déposés devant le Parlement conformément au présent paragraphe sont soumis au Comité permanent de l'Agriculture. Il suffit de supprimer le terme «en permanence».

**The Chairman:** So we just remove the word *in permanence*.

**Mr. Wise:** Yes.

**The Chairman:** Very well.

Mr. Wise, you have the floor.

**M. Wise:** Madame le président, à première vue, ces amendements nous semblent acceptables.

Vous comprendrez certainement la position délicate dans laquelle je me trouve. Comme je l'ai dit dans ma déclaration



## [Text]

that the position we were putting forth was one that was not only supported by the rural caucus, but was also supported by the entire caucus. Although I would like to move forward at this point, it is impossible for me to do so until such time that we at least have an opportunity to have some further private discussion starting with our rural caucus.

I ask you to bear that in mind, and I would hope that we would be allowed an opportunity to have those discussions so we can come back with the same position and speak from a position of authority with this new option.

Hopefully, I am extremely optimistic that we can make considerable progress and that we can accept the very reasonable option that I think you have put forth. I am going to ask you to understand my position at the moment, and perhaps we might have some further discussion.

I think really we have dealt with the contentious issues of the bill and that is a very reasonable offer that you have put forth, but one that I would like to move forward on at the moment and accept and move forward with the clause-by-clause study. I am telling you that once we get a decision from caucus and if that is a positive decision, then I do not think we have to worry about the timeframe.

Whether the committee wishes to pose some further questions at this time when we have the minister and other witnesses here I guess is up to the members of the committee, but we might make better progress perhaps by adjourning this meeting and providing us with an opportunity to discuss the offer you have put forward. At the same time, it is really a decision that the committee would have to make, but it does put us in an almost impossible situation at the moment to continue.

**Mr. Whelan:** Of course the committee members are the ones who are in charge of the committee, Madam Chairman—yourself and committee members—but as far as I am concerned as a minister, I would like to ask how quickly would your caucus members, your consultation take place?

**Mr. Malone:** This year.

**Mr. Wise:** Let me say as quickly as possible.

**Mr. Whelan:** No, I understand.

**Mr. Wise:** Sure.

**Mr. Whelan:** I am just thinking that we try to draft these as the representations are made to us. I will not be here on Tuesday or Wednesday, but if the amendments were acceptable to you, I do not have to be here for you to adopt the bill. The parliamentary secretary or the acting minister can be here to pilot the bill through, because I do not think if this is acceptable to your caucus any minor changes could be made without having me be here.

I am at the federal-provincial ministers' meeting—we have a meeting with all of our officials and some of their officials on Monday and then we go into a two day session on Tuesday and Wednesday. But if there are no major changes in the bill and

## [Translation]

liminaire, la position de notre parti avait non seulement l'appui du caucus libéral mais également de tout notre caucus. Même si je ne souhaite que faire progresser les travaux, cela m'est impossible tant que je n'aurai pas discuté de ces amendements au moins avec les membres de notre caucus rural.

Je vous demande donc de prendre cela en considération en espérant que nous disposerons du temps voulu pour en discuter car ce n'est qu'après en avoir parlé que nous pourrions officiellement faire notre cette nouvelle proposition.

Je suis extrêmement confiant. Je pense que cette proposition représente un très grand pas en avant et que nous pourrions l'accepter. Cependant, je vous demande de bien vouloir essayer de comprendre la situation dans laquelle je me trouve. Il me faut en discuter avec mes collègues.

Il s'agit bien ici de la question qui soulevait des controverses dans ce projet de loi et la proposition que l'on a présentée est fort acceptable et je ne demanderais pas mieux que de faire avancer nos travaux dès maintenant, en l'acceptant pour ensuite passer à l'étude article par article. Je puis vous assurer que dès que j'aurai obtenu l'approbation du caucus, tout se déroulera rondement.

Si les membres du comité veulent profiter de la présence du ministre et des autres témoins pour leur poser des questions, je suppose qu'il n'en tient qu'à eux, mais à mon avis, il serait peut-être plus opportun de lever la séance pour nous donner l'occasion de discuter de cette proposition. C'est aux membres du comité d'en décider, mais la présentation de cette proposition nous met dans une situation assez impossible pour l'instant.

**M. Whelan:** Bien entendu, c'est aux membres du comité et à vous-même, madame le président, de se prononcer là-dessus. A titre de ministre, je me permets de vous demander combien de temps durera votre consultation avec les membres de votre caucus?

**M. Malone:** Ce sera fait avant la fin de l'année.

**M. Wise:** Nous essaierons d'obtenir une décision dans les plus brefs délais.

**M. Whelan:** Je comprends.

**M. Wise:** Très bien.

**M. Whelan:** Nous avons rédigé ces amendements à la lumière des démarches qui ont été faites. Je ne serai pas à Ottawa ni mardi ni mercredi, mais je ne pense pas que ma présence soit essentielle, si vous acceptez ces amendements. Le secrétaire parlementaire ou le ministre suppléant pourrait certainement me remplacer car si la teneur de ces amendements est accepté par votre caucus, toute modification mineure pourrait très bien être faite sans moi.

Je dois me rendre à la réunion fédérale-provinciale des ministres. Lundi je dois rencontrer les fonctionnaires et nous avons prévu deux jours de séance, mardi et mercredi. S'il n'y a pas de modification majeure, le projet de loi pourra être

[*Texte*]

if there needed to be any consultation on any changes you thought should be made, it could be done by telephone, et cetera. Dr. Ware, are you going to be here or are you going to be in ... ?

• 2040

**Dr. Dennis Ware (Senior Program Co-ordinator, Department of Agriculture):** I am going to be here.

**Mr. Whelan:** Dr. Ware will be here. He is one of the main persons who has done a lot of the work, and Mr.—

**Mr. Whelan:** The legal people will be here, too. Committee members, Madam Chairman, I have placed my position—

**M. Dionne (Chicoutimi):** Madame le président, en accord avec ce que vient de dire M. le ministre et M. Wise, et étant donné que les membres de l'autre côté veulent avoir un moment de répit pour réfléchir et étudier l'article 14 avant de décider quelle sera la position du caucus du parti conservateur, n'y aurait-il pas lieu, comme nous sommes tous présents ce soir, de mettre de côté l'article 14 et de continuer immédiatement avec les autres articles pendant que M. le ministre est ici? Donc, ce Comité, à mon avis, pourrait être très productif ce soir étant donné, je pense, que de part et d'autre on a prouvé notre bonne volonté et qu'on veut adopter le projet de loi assez rapidement.

**Mr. Neil:** On a point of order, Madam Chairman.

**The Chairman:** Mr. Neil.

**Mr. Neil:** Before we stand Clause 14, I think Mr. McKnight has a question he wants to put regarding one clause. I have as well. It is for clarification, and I think we should deal with them before we stand any clauses.

**Mr. Bloomfield:** Madam Chairman.

**Le président:** Monsieur Bloomfield, sur le même sujet.

**Mr. Bloomfield:** Madam Chairman, could we not have any other suggestions, if there are others, on Clause 14 before we pass on?

**Mr. Malone:** That would sure be useful.

**The Chairman:** Okay.

**Mr. Gurbin.**

**Mr. Gurbin:** Madam Chairman, to the minister through you, the main question I had—and then I will leave it to others—I am sure there are other minor questions; but, in my mind, the question with ... At the bottom of the first amendment, paragraph (b), in the last line:

... or with individuals carrying on business in Canada,

I am not trying to create any problems with this, but could you describe what you mean by that? I can understand if there is one person who is trying to sell burdocks in Canada that he might want Canagrex to help him. But I wonder what happens if a single cattleman, say, or maybe a better example would be a single dairy producer, has an idea. Would he be expected to go through the dairy board or through an organization that he

[*Traduction*]

adopté. Au besoin, on pourrait me consulter au téléphone. Monsieur Ware, allez-vous être à Ottawa, ou bien ...

**M. Dennis Ware (coordonnateur principal des programmes, ministère de l'Agriculture):** Je serai à Ottawa.

**M. Whelan:** M. Ware sera ici. Il est l'un des principaux artisans et M....

**M. Whelan:** Les membres du contentieux seront ici également. Messieurs les membres du Comité, madame le président, je vous ai donné ma position ...

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** Mr. Chairman, in view of what the Minister and Mr. Wise have just said, and since the members opposite want some time to reflect upon and study Clause 14 in order to present the position of the Conservative party caucus, would it not be advisable, since we are here tonight, to stand Clause 14 and go immediately to the other clauses since the Minister is with us? I think the work of the committee could progress tonight, because we have seen on each side an expression of goodwill and a desire to adopt the bill quickly.

**M. Neil:** J'invoque le Règlement, madame le président.

**Le président:** Monsieur Neil.

**M. Neil:** Avant de réserver l'article 14, je pense que M. McKnight veut poser une question. Je voudrais en faire autant. Je voudrais des précisions et je pense qu'on devrait le faire avant de réserver quelque article que ce soit.

**M. Bloomfield:** Madame le président.

**The Chairman:** Mr. Bloomfield, on the same point.

**M. Bloomfield:** Madame le président, pourrait-on demander aux autres membres ce qu'ils pensent de la proposition concernant l'article 14, avant de passer à autre chose?

**M. Malone:** Ce serait très utile.

**Le président:** D'accord.

Monsieur Gurbin.

**M. Gurbin:** Je voudrais poser une question essentiellement. Au bas du premier amendement, à l'alinéa b), à la dernière ligne, on lit:

... ou avec des particuliers ayant un commerce au Canada.

Non pas que je veuille être pointilleux ici, mais je voudrais savoir ce que vous entendez par particulier? Si un particulier essaie de vendre de la bardane au Canada, il se peut qu'il demande à Canagrex de l'aider. Cependant, si un éleveur particulier, ou encore un producteur laitier particulier, a une bonne idée, devra-t-il passer par l'Office de commercialisation du lait, par exemple, ou par tout organisme dont il est

## [Text]

is a member of, or would he be expected to be able to go directly through Canagrex? I think this is one of the basic concerns we have had from the beginning.

**Mr. Whelan:** You used the example of dairy producers, but we would not—

**Mr. Gurbin:** Yes, I understand that. That is not—

**Mr. Whelan:** Yes, that is right. We are not involved in dairy products; it is clearly stated in the bill.

I would think it would be preferable to go through the legitimate organization that is representing those producers. You would have to do that. But, in some instances—for instance, there may be a large producer—and I have not discussed this with the legal people; I have been in meetings for two hours; it is obvious to you. When I read the amendments and we talked a little about what we wanted in them before and they drafted them while I was in the meeting . . .

There may be an individual operation, for instance, that is producing some kind of carrots or something like that that can produce enough for pretty nearly half of New York City. So you could make an arrangement with him, but probably through consultation with the Canadian Horticultural Society.

For instance, there is one company in North America that produces 50 per cent of North America's radishes, and they only have three holdings. They have one holding in Florida or some place, one in Point Pelee marsh and one in Oregon, I believe, and they produce 50 per cent of the radishes for the nation. In Point Pelee marsh they produce—what is it?—six crops of radishes a year, and that is in Mr. Daudlin's riding, in Essex—Kent. The supervisors of the farms land their little airplanes right on top of the dykes and come in and they have a tremendous operation. So that would be my idea of what you are talking about—an individual.

• 2045

**Mr. Gurbin:** In order not to cloud things here, I should not have used dairy as an example either, because I appreciate that is just as requested. A better example might be a turkey producer.

**Mr. Whelan:** No, because you still have marketing boards, and turkey boards are turning out to be marketing boards.

**Mr. Gurbin:** That is precisely the point now.

**Mr. Whelan:** Well, where are they to go? No turkey producer can produce turkeys other than under a marketing board. They are licensed by the—

**Mr. Gurbin:** Or with individuals carrying on business in Canada. If an individual turkey producer saw an opportunity and then approached Canagrex, you would not consider that—

**Mr. Whelan:** I think, if I understand the rules of the turkey marketing agencies, each province is slightly different. There are not very many turkey producers in Canada. But he would not be able to sign an agreement without the approval of his own provincial board.

## [Translation]

membre, ou pourra-t-il s'adresser directement à Canagrex? Je pense que je reprends ici une des préoccupations que nous avions dès le départ.

**M. Whelan:** Vous avez parlé des producteurs laitiers mais . . .

**M. Gurbin:** Oui, je le sais, les produits laitiers sont exclus.

**M. Whelan:** C'est cela. Les dispositions de la Loi sont claires là-dessus.

Il serait préférable qu'un producteur laitier s'adresse à l'organisme qu'il représente. Dans certains cas . . . prenez le cas d'un gros producteur. Vous comprendrez que je n'ai pas encore consulté les membres du contentieux, car la dernière séance a duré deux heures. J'ai lu les amendements et en ai discuté brièvement et ils ont été rédigés pendant que j'étais en réunion.

On pourrait songer à une entreprise individuelle, qui produirait une variété de carottes en quantité suffisante pour approvisionner la moitié de la ville de New York. Il se peut que Canagrex ait la possibilité de faire quelque chose, probablement après consultation de la Société horticole canadienne.

Par exemple, il y a une société en Amérique du Nord qui produit 50 p. 100 de toute la production de radis, dont trois entreprises. Elle en a une en Floride, une à Point Pelee et une autre en Oregon. Cependant, elle produit 50 p. 100 de tous les radis consommés en Amérique du Nord. À Point Pelee, il y a six récoltes de radis par année, et cela se trouve dans la circonscription de M. Daudlin, Essex-Kent. On surveille la production à partir de petits avions et c'est donc une entreprise de grande envergure. C'est donc ce que je penserais de cela.

**M. Gurbin:** Afin de ne pas embrouiller trop les choses, je n'aurais pas dû parler de produits laitiers non plus car je comprends que c'est selon la demande. Il aurait probablement été mieux de parler d'un producteur de dindes.

**M. Whelan:** Non, car il y a toujours des offices de commercialisation et les offices spécialisés dans la dinde se révèlent être des organes de commercialisation.

**M. Gurbin:** C'est exactement ce que je voulais dire.

**M. Whelan:** Où vont-ils aller? Il n'y a pas de producteurs de dindes qui puissent produire sans relever d'un office de commercialisation. Des permis . . .

**M. Gurbin:** Ou d'entreprises travaillant au Canada. Si un producteur individuel découvrait des possibilités et se renseignait auprès de Canagrex, vous ne considéreriez pas que . . .

**M. Whelan:** Je crois, du moins si je comprends bien les règles des organismes de commercialisation de la dinde, que cela varie d'une province à l'autre. Il n'y a pas beaucoup de producteurs de dindes au Canada. En tout cas il ne pourrait pas signer d'accord sans l'approbation de son office provincial.



[Texte]

**Mr. Gurbin:** That is the kind of concern, the kind of question that I . . . Pardon?

**Mr. Whelan:** There are many products for which there are no official organizations. You could make individual contracts with them, but I cannot think of very many individuals who would be in that position. I was trying to think about that on the way over here from the meeting that I attended. There are some huge operations that you may be able to make a contract with separately—say, to provide a certain entity. I used one of them, for instance, when I was thinking about the production of radishes. But I cannot think of very many others.

For instance, we might take rabbits. That is a very commonly used product in Europe and is an expanding industry here. But it is not organized in any fashion or form. That, for instance, is a rapidly expanding industry. I know a man whom I met at the Cobourg Chamber of Commerce the other day. He produces thousands of rabbits; he kills 500 a day. It is quite a sizeable operation. Rabbits are the best converters of roughage into protein in the form of meat that there is. It is an expanding industry, but not to the extent that it is in some other parts of the world.

**Mr. Gurbin:** That brings up special seeds—

**Mr. Whelan:** Special seeds probably—

**Mr. Gurbin:** So if you had one large—I do not know what you call them. What do you call them, rabbitmen?

**Mr. Whelan:** Rabbit producers, I guess.

**Mr. Gurbin:** If you had one large rabbit producer in Canada who was there right now, and if there were a market and he wanted help—I can see that he might want help in exporting—he might be seen to have a terrific advantage and, in fact, with the association that he might have established with Canagrex, he might make it very difficult for other rabbit producers to get into the industry.

**Mr. Whelan:** That would be a venture on request, though, and, you know, if somebody took the initiative to go to Canagrex and said, look, this is what he wanted to do, and asked for help because he had a market, say, in Greece for rabbits or one of the—I do not know if Greece eats more rabbits than anybody else—but I am just using that as an example. I think Canagrex would be duty-bound to try to work a program out for him. They should explore it for him and see what could happen.

I can think of a small co-operative in Moncton, New Brunswick—or not in Moncton, but not far from Moncton—where they were funded by DREE, I believe, to start a rabbit production program. It was three or four families together. They did the slaughtering and everything. They did not become successful because they needed some extra marketing assistance, et cetera. I know Roméo LeBlanc, the Minister of Fisheries, said that this was an area where we could have helped those people. They worked 12 or 14 hours a day, but they just did not make the economic peak.

[Traduction]

**M. Gurbin:** C'est justement le genre d'inquiétude, le genre de question que je . . . Pardon?

**M. Whelan:** Il y a beaucoup de produits pour lesquels il n'y a pas d'organisme officiel. On peut alors signer des contrats individuels mais je n'ai pas l'impression que cela pourrait toucher tellement de monde. J'essayais de réfléchir à cela en venant après la réunion à laquelle j'ai assisté. Il y a certains cas pour lesquels on pourrait envisager des contrats individuels, pour un certain produit. Je pensais à un cas en particulier pour les radis. Mais je n'ai pas tellement d'autres exemples en tête.

Par exemple, prenons les lapins. C'est un produit très largement utilisé en Europe et qui se développe beaucoup ici. Toutefois la production n'est pas du tout organisée. C'est par exemple une industrie qui se développe rapidement. Je connais quelqu'un que j'ai rencontré à la Chambre de commerce de Cobourg l'autre jour et qui produit des milliers de lapins; il en tue 500 par jours. C'est une grosse exploitation. Les lapins sont la meilleure source de viande protéique. C'est une industrie en pleine expansion mais pas encore aussi développée que dans certaines autres régions du monde.

**M. Gurbin:** Cela donne des graines spéciales . . .

**M. Whelan:** Probablement

**M. Gurbin:** Si vous avez donc un gros producteur de lapins? Oui, je crois qu'on les appelle producteurs de lapins, si c'est comme cela que vous les appelez?

**m. Whelan:** Ou, je le crois.

**M. Gurbin:** Si vous avez donc un gros producteur de lapins au Canada et s'il y a un marché à approvisionner, il est probable qu'il voudrait qu'on l'aide à exporter, il serait peut-être extrêmement avantage et il pourrait s'associer avec Canagrex et ainsi rendre les choses extrêmement difficiles pour d'autres producteurs de lapins.

**M. Whelan:** Il s'agirait alors d'une entreprise sur demande et, vous savez, si quelqu'un prenait l'initiative de contacter Canagrex pour expliquer ce qu'il voulait faire et demander de l'aide pour approvisionner un marché, par exemple, en Grèce, je ne sais pas si on mange plus de lapins en Grèce qu'ailleurs, mais c'est un exemple, je crois que Canagrex serait presque obligée d'essayer de mettre sur pied un programme pour l'aider. Il lui faudrait explorer les possibilités afin de voir ce que l'on peut faire.

Je songe à une petite coopérative de Moncton, au Nouveau-Brunswick, ou plutôt un petit village près de Moncton, où des subventions du MEER avaient permis de lancer un programme de production de lapins. Cela touchait trois ou quatre familles. Celles-ci se chargeaient d'abattre le lapin et de tout le reste. Or la coopérative n'a pas marché parce qu'elle n'a pas été suffisamment aidée pour la commercialisation, etc. Je sais que Roméo LeBlanc, le ministre des Pêches, a déclaré que c'était un cas où l'on aurait pu aider. Ces gens-là travaillaient de 12 à 14 heures par jour mais n'ont pas réussi à faire face à leurs difficultés économiques.

**[Text]**

**Mr. Gurbin:** I would not want to keep back somebody who is enterprising enough and aggressive enough to develop that market and the export opportunity and so on. But at the same time, if somebody else might be seen—or if I could see a potential for a relationship that would develop which would, in fact, make it very difficult for other people to get into the same kind of business—

**Mr. Whelan:** I do not think we could guarantee that you would . . . Let us say that if Canagrex were successful in the rabbit business or any enterprise—

**Mr. Gurbin:** I think we should stick to dairy.

**Mr. Whelan:** Yes.

**Mr. Wise:** I think we should stick to burdock.

**Mr. Whelan:** Let us just stick to one that has a potential for development. We can move into another one that has a potential for development, goat production. We have many inquiries from people in Canada on this, and there is a market for goat dairy products in different parts of the world. It is not being developed to the extent that it should be in Canada, so some of them are making representations.

• 2050

They are referring to a letter I received from a man in Saskatchewan. I think I referred that to the committee. He paid \$55,000 for the broker who handled his leafcutter bees, which he took to Russia himself. He wrote the letter and he was exploring the fact that maybe Canagrex could be of some assistance to him. He said why would you not let me appear, because—maybe some of you would agree—he said, I could have appeared before the committee instead of some of those big-power importers and exporters, because we little people are very important in the export world.

Cutter bees are a very good thing—developed in Canada, too.

I have been given a little note here. It could be an individual farmer, an individual who is a processor; it could also be an individual who is an exporter and requests help.

**Mr. Gurbin:** Just on behalf of the committee, I understand the Minister of Agriculture has a birthday on Monday. Is that correct?

**Mr. Whelan:** It is a very vintage day.

**Mr. Gurbin:** I understood that.

**Mr. Whelan:** Charles Lynch was wrong by one year. It is 58, not 57.

**Mr. Gurbin:** We hope the way you are ending up this year is the way you will be able to carry on the number of other years you have.

**Mr. Malone:** But was he right in everything else he said?

**Mr. Whelan:** No one tells Charles Lynch what to write.

**[Translation]**

**M. Gurbin:** Je ne voudrais pas gêner quelqu'un qui a suffisamment d'esprit d'entreprise et de dynamisme pour ouvrir un marché et des possibilités d'exportation, etc., mais, en même temps, si cela pouvait présenter des possibilités pour quelqu'un d'autre, je ne voudrais pas qu'en aidant un particulier ou un groupe, on empêche les autres de se lancer dans ce genre de commerce . . .

**M. Whelan:** Je ne pense pas que l'on puisse garantir que . . . Disons que si Canagrex réussissait dans le marché du lapin ou dans d'autres choses . . .

**M. Gurbin:** Je pense que nous devrions nous en tenir aux produits laitiers.

**M. Whelan:** D'accord.

**M. Wise:** Et moi à la bardane.

**M. Whelan:** Parlons d'un produit qui a des possibilités de développement. Par exemple, si vous voulez, la chèvre. Nous avons reçu beaucoup de demandes de renseignements de Canadiens à ce sujet et il existe dans différentes parties du monde un marché pour les produits du lait de chèvre. Ce n'est pas aussi développé qu'il faudrait au Canada si bien que l'on présente certaines idées.

On parle d'une lettre que j'ai reçue de quelqu'un de Saskatchewan. Je crois vous l'avoir soumise. C'est quelqu'un qui avait payé \$55,000 le courtier qui s'était occupé des abeilles qu'il voulait emporter en Russie. Il pensait ainsi que Canagrex pouvait peut-être l'aider. Il a demandé pourquoi on ne le ferait pas comparaître devant le Comité car, vous êtes peut-être d'accord pour certains, les petits agriculteurs ont également un grand rôle à jouer dans le domaine des exportations qui ne doit pas être uniquement laissé aux grosses sociétés d'import-export.

Ces abeilles sont excellentes également au Canada.

Je viens de recevoir une petite note. Ce pourrait être un agriculteur indépendant, un transformateur; ou quelqu'un qui exporte et qui demande de l'aide.

**M. Gurbin:** Si j'ai bien compris, le ministre de l'Agriculture fêtera son anniversaire lundi. C'est bien cela?

**M. Whelan:** C'est en effet un très grand jour.

**M. Gurbin:** C'est ce que j'ai cru comprendre.

**M. Whelan:** Charles Lynch s'est trompé d'un an. C'est 58 et non pas 57.

**M. Gurbin:** Nous espérons que vous serez dans les années qui vous attendent comme vous êtes à la fin de cette année.

**M. Malone:** Avait-il raison sur tout le reste?

**M. Whelan:** Personne ne dit jamais à Charles Lynch ce qu'il doit écrire.

**[Texte]**

**Le président:** Merci, monsieur Gurbin.

Monsieur McKnight.

**Mr. McKnight:** For clarification, when I read (b), Clause 14.(1)—you start at 14.(1)(e) on that page, and when I read it:

14.(1)(e) enter into ventures jointly or in co-operation with or at the request of governments, Canadian companies . . . .

Would it distort the meaning of the amendment if we put the word "may" right after "or"? You have "with or". If you start that as a new sentence and say "may at the request of governments, Canadian companies, co-operatives, marketing boards, associations or other Canadian enterprises or with individuals carrying on business in Canada enter into ventures jointly or in co-operation with . . . .

I am not being picky, but when I read "with or at", as a farm boy my legalese is not very good, but it bothers me.

**Mr. Whelan:** I am very suspicious of people who use that terminology; I use it quite often myself.

**Mr. McKnight:** That is why I picked it up.

**Mr. Malone:** We are suspicious also, and that is why.

**Mr. Neil:** Madam Chairman, on the same point, this wording does not really do the things that we ask to be done, because when you have "or" in there, they can do it without the request. And what Mr. McKnight says is correct. We are not solving our problem with this wording.

You did not want to solve our problem?

**Mr. Yvan Jacques (Assistant Deputy Minister, Department of Agriculture):** If you go into a joint venture, you have to go at the request. It is automatic. You said ventures jointly.

**Mr. McKnight:** Or in co-operation.

• 2055

**The Chairman:** Mr. Ferguson.

**Mr. Ferguson:** Madam Chairman, I am not a legal draftsman, but I think if you look at "in the way of in co-ordination with", it means there have to be two willing partners. They work in co-operation together, and this is what the original motion or the original bill intended to do: to work with the farm groups. It leaves it open, too, so if a commodity feels they have something in the way of potential export, they can request Canagrex to assist them. One is working together in co-operation or in co-ordination.

If we have to, I would suggest we could put a comma behind the word "with": in co-ordination with, or at the request of. There are the two options. They have to work in co-operation. There is nothing here that says they have to or they are forced

**[Traduction]**

**The Chairman:** Thank you, Mr. Gurbin.

Mr. McKnight.

**M. McKnight:** Je voudrais un éclaircissement car à la lecture de l'alinéa b) du paragraphe 1 de l'article 14, je lis:

14.(1)(e) conclure des accords ou des contrats avec des gouvernements, des entreprises canadiennes, ou à leur demande . . . .

Changerait-on le sens de l'amendement en ajoutant immédiatement «peut» immédiatement après «ou»? Vous commenceriez une nouvelle phrase en disant «peut, à la demande de gouvernements, d'entreprises canadiennes, de coopératives, d'office de commercialisation, d'associations ou d'autres entreprises canadiennes ou de particuliers faisant affaires au Canada conclure des accords ou des contrats de coentreprise . . . .

Ce n'est pas pour faire le difficile, je ne suis pas spécialiste de législation, je suis agriculteur mais je n'aime pas la formule qu'on a actuellement.

**M. Whelan:** Je soupçonne toujours les gens qui utilisent une telle terminologie; je m'en sers assez souvent moi-même.

**M. McKnight:** C'est pourquoi je l'ai relevé.

**M. Malone:** Nous sommes également un peu suspicieux, c'est cela.

**M. Neil:** Madame le président, je ne pense pas que le libellé rende exactement ce que nous voulons car si l'on a «ou», cela veut dire que l'on peut le faire sans la demande. M. McKnight a raison. Nous ne résolvons pas de problème de cette façon.

Vous ne vouliez pas nous donner satisfaction?

**M. Yvan Jacques (sous-ministre adjoint, ministère de l'Agriculture):** Si vous concluez un accord de coentreprise, il faut le faire à la demande de quelqu'un. C'est automatique. Vous avez vous parlé d'entreprises en coparticipation.

**M. McKnight:** Ou en coopération.

**Le président:** Monsieur Ferguson.

**M. Ferguson:** Madame le président, la rédaction de textes juridiques n'est pas mon métier, mais je crois que l'expression «en coordination avec» signifie qu'il doit y avoir deux partenaires consentants. Ces deux partenaires travaillent en coopération, et c'était justement là le but et l'intention du projet de loi sous sa forme première: la société doit travailler avec les groupes agricoles. Si un secteur estime pouvoir exporter, il doit pouvoir demander à la Canagrex de lui prêter assistance. Il s'agit de travailler ensemble, en coopération ou en coordination.

Si c'est bien le cas, je propose que nous fassions en sorte que le texte se lise comme suit: «en coordination avec . . . . ou à sa demande». Ce sont en effet les deux possibilités. Il s'agit de travailler en coopération, mais rien ne dit que cette coopéra-



## [Text]

to, but it is in co-operation. I think this is the intent, and it should be looked on in that light.

**Mr. Neil:** The word "or" changes the meaning.

**Mr. Ferguson:** It gives them the second option to request help.

**Mr. Malone:** Can you say that again?

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** Add a comma after "with".

**Mr. Malone:** Are you saying: "with,"?

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** "With, or at the request . . ."

**Mr. Thacker:** Madam Chairman, with my reading of it, it seems to me it would be interpreted to say that Canagrex may enter into ventures jointly or in co-operation with. That would be the end of it. If you put "or at the request"—"or" is a word that means the things after it are entirely different: or at the request of governments, et cetera, do what? They cannot do anything. You would have to have something at the end. I think what it should say is: Canagrex may, upon the request of governments, et cetera, enter into ventures jointly or in co-operation with those governments, companies, et cetera.

**An hon. Member:** That is what we want.

**Mr. Thacker:** I think a court will split it at "or" and say about the last part, what can you do with it? Or, what at the request of . . . ? You cannot do anything with it.

**Mr. Ferguson:** It is just the problem of phrasing it.

**Mr. Whelan:** I would suggest, Madam Chairman, that what Mr. Wise had suggested was . . . You have legal advisers, I am sure, and you can have even further discussions with our legal people on it. We have tried to implement in that motion what we gathered from the meaning of the representations which have been made here. I just say I am not prepared to change it at this time, because we worked on it for a couple of hours. Our people will continue going over it after listening to your suggestions here. The advice I am getting here very quietly is they do not think I should change it at this stage. If there is some real reason coming up . . . It is terminology that is commonly used under those kind of provisions.

We have tried to alleviate all of the fears of entering into business—Canagrex on its own . . . I think we have done this. I would be very surprised if any—

• 2100

**Mr. McKnight:** We are not questioning your motive. We wanted only clarification, Mr. Whelan.

**The Chairman:** Mr. Malone.

**Mr. Malone:** Thank you, Madam Chairman. I would like to raise another concern with respect to the wording, and will put it on the record so the minister may have an opportunity to

## [Translation]

tion soit obligatoire. C'est là, je crois, l'intention poursuivie, et il faudrait que nous repensions le texte sous cette optique.

**M. Neil:** Mais dans ce cas, le mot «ou» change toute la signification du texte.

**M. Ferguson:** Oui, mais il donne aux groupes agricoles un deuxième recours.

**M. Malone:** Pourriez-vous répéter?

**M. Dionne (Chicoutimi):** Ajouter «à sa demande».

**M. Malone:** «A sa demande»?

**M. Dionne (Chicoutimi):** «En coordination avec . . . ou à sa demande . . . »

**M. Thacker:** Madame le président, ce texte me semblerait pouvoir être interprété comme voulant dire que la Canagrex peut conclure des accords ou des contrats de coentreprise ou de coopération. Rien de plus. Si vous ajoutez l'expression «ou à sa demande» . . . «ou» est un mot signifiant que ce qui suit est entièrement différent de ce qui précède: par exemple, ou à la demande du gouvernement, etc, pour faire quoi? Elle ne peut rien faire. Il faut ajouter quelque chose. Il faudrait, je crois, dire: «la Canagrex peut, à la demande des gouvernements, etc., conclure des accords ou des contrats de coentreprise avec des gouvernements, des particuliers ou des entreprises, . . . ».

**Une voix:** C'est cela.

**M. Thacker:** Un tribunal qui serait appelé à en juger s'arrêterait au mot «ou» et poserait la question, à propos de la dernière partie du paragraphe: à quoi cela sert-il? A la demande de . . . oui, mais pour quoi faire? Cette expression ne sert à rien.

**M. Ferguson:** C'est un problème de rédaction.

**M. Whelan:** Je vous rappellerais, madame le président, la suggestion de M. Wise . . . Il y a des conseillers juridiques avec lesquels vous pouvez approfondir la question. Nous avons essayé, par cette motion, de concrétiser les instances qui ont été présentées au Comité. Je ne suis pas disposé à en modifier le texte immédiatement, pour la bonne raison que nous y avons passé une ou deux heures. Nos spécialistes vont se pencher sur la question après avoir entendu vos propositions. Toutefois, on me dit à l'oreille que je ne devrais pas y apporter de modification pour l'instant. Si une bonne raison surgissait . . . Il s'agit d'une terminologie tout à fait courante pour les dispositions de ce genre.

Nous avons tenté, par cette phrase, de dissiper les craintes nourries par certains à propos de l'éventualité que la Canagrex pénètre elle-même sur le marché . . . Je pense que nous avons réussi, et je serais très étonné . . .

**M. McKnight:** Nous ne doutons pas de vos intentions, nous voulions simplement une précision, monsieur Whelan.

**Le président:** Monsieur Malone.

**M. Malone:** Merci, madame le président. J'aimerais évoquer un autre secteur de préoccupation qui découle du libellé du texte, et j'aimerais qu'il soit consigné, afin que le ministre ait

[Texte]

review it before we come back to the Clause 14 at another time. That is, in the amendment pertaining to Clause 14 (b), where in line 2 it says:

(e) enter into ventures . . .

Part of my difficulty there is in the uncertainty as to how we define "venture". What is a venture? I would prefer if we could use the following wording, to say:

enter into, or be released from, ventures

and to carry on from that. What I am thinking there, if I may expand on that, Madam Chairman, is that I can foresee where an agricultural commodity group could feel a need for a one-time request for support of Canagrex for marketing in the international marketplace. They have established that. They are now functioning well; they are serving. I would not want the presumption of that clause to be that, once they have entered into it, somehow they are locked with Canagrex from then on. Just for clarity, I would prefer it if we could define that there is that mutual relationship, and that you can enter into or be released from ventures jointly, in co-operation, and so forth.

**Mr. Whelan:** Mr. Jacques.

**Mr. Jacques:** I have had experience with another Crown corporation before and, usually, when you get into ventures, you have some kind of contract with your party. In some cases, I remember well that it was written that we would pull out after five years under so-and-so conditions. Usually there is some kind of agreement there, you know. Normally, ventures are not entered into without any kind of agreement.

**An hon. Member:** That is not binding.

**Mr. Malone:** I believe that is clear in my mind, and I am not highly concerned about it. It is just that the addition of those words I think contributes to the definition of what a venture is; that we are not getting into a Crown corporation now that is going to be taking over the sale of raspberries, say, to "Lower Slobovia" for the next trillion years. I think if you put that in, its insertion defines that a venture is by contract, and that there is a period of time assigned to it.

**Mr. Jacques:** We also have to leave some judgment to the board of directors, and the officers, too.

**An hon. Member:** Unless we pulled out of it.

**Mr. Malone:** There is no guarantee we will be on it.

**The Chairman:** Mr. Wise, you have some comment?

**Mr. Wise:** Madam Chairman, a certain individual has brought to my attention his concern, and perhaps we might get some clarification. I believe that the bill would not permit this,

[Traduction]

le loisir de se pencher sur la question avant que nous rouvrions l'article 14. Dans l'amendement relatif à l'article 14 b), nous trouvons, dans le texte, l'expression suivante:

e) conclure des accords ou des contrats de coentreprise . . .

J'ai, à cet égard, du mal à voir comment nous pourrions définir plus avant cette expression «accords ou contrats de coentreprise». De quoi s'agit-il? Je préférerais, pour ma part, un texte qui dirait:

conclure des contrats ou des accords de coentreprise, ou se retirer, . . .

la suite du texte restant inchangée. Si vous me permettez quelques mots à ce sujet, madame le président, je pense par exemple au cas suivant: un groupe représentant un secteur agricole pourrait par exemple éprouver, à un moment donné, le besoin de recourir à la Canagrex pour la commercialisation de son produit à l'échelle internationale. Voilà qui est chose faite, tout marche bien, et la coopération est établie. Je ne voudrais pas que cet article fasse de cette coopération avec la Canagrex une institution irréductible. Pour plus de précision, je préférerais une définition des rapports mutuels qui préciserait la possibilité de conclure des accords ou des ententes, oui, mais aussi de pouvoir s'en dégager.

**M. Whelan:** Monsieur Jacques.

**M. Jacques:** J'ai une certaine expérience d'une autre société de la Couronne, et je puis vous dire qu'en règle générale, dans le cas d'un accord ou d'une entente de coentreprise, il y a toujours un contrat. Dans certains cas, je m'en souviens bien, il était prévu dans le contrat qu'après cinq ans, nous pouvions nous en dégager moyennant telle ou telle condition. Il y a donc généralement un accord en ce sens. Normalement, il y a toujours une sorte d'entente.

**Une voix:** Qui n'est toutefois pas exécutoire.

**M. Malone:** Je n'ai pas de difficulté à comprendre, et la chose ne m'inquiète guère. Toutefois, le fait d'ajouter ces termes nous permettrait de mieux définir ce qu'est cet accord ou cette entente de coentreprise, et de bien préciser que la société de la Couronne ne va pas reprendre à son compte, mettons, la vente des framboises à la Slobovie inférieure pendant les 450,000 ans à venir. Le fait d'ajouter ces mots revient à définir l'existence d'un contrat qui sanctionne l'accord ou l'entente de coentreprise, et qui prévoit un terme bien défini.

**Mr. Jacques:** Nous devons également songer à laisser le conseil d'administration exercer son jugement.

**Une voix:** Sauf si nous décidons de nous retirer.

**M. Malone:** Rien ne garantit que nous en fassions partie, d'ailleurs.

**Le président:** Monsieur Wise, auriez-vous quelque chose à dire?

**M. Wise:** Madame le président, quelqu'un m'a fait part de son inquiétude, et nous pourrions peut-être demander certaines précisions. A mes yeux, le projet de loi ne le permettrait pas,

[Text]

but let us still use the burdock example. Under the bill, it would not be possible for a person growing burdocks in the Province of New Brunswick, and through the use of Canagrex, to sell those burdocks to some farmer in Manitoba. What I am saying is that the activities of Canagrex under the bill are restricted to the export market.

**Mr. Jacques:** You have to read the purposes. All the powers have to be exercised on the export market.

**Mr. Wise:** That is right. On the export market.

**The Chairman:** Mr. Neil.

**Mr. Neil:** I am concerned about the amendment to the proposed Section 14, under 4(b) on the next page. There it says in paragraph (a), first of all, that Canagrex cannot hold real property for actual use.

• 2105

Then in paragraph (b) they exclude from actual-use property acquired in a joint interest. This is what concerns me a little bit. This is something we discussed previously and I do not think you have solved the problem of the ownership of property by this amendment because once you are into a joint venture it is no longer actual-use property and you could own it. So you and a company could go out and build a warehouse, could build a packing plant or could build a processing plant in a joint venture. This is a concern I think many of the witnesses who appeared before us had.

I can see you entering into a joint venture to build, as you mentioned, a warehouse offshore, or something of that nature, and if this was restricted to offshore property, I could understand it and I would go along with it. But this does not solve our problem of owning property.

**Mr. Whelan:** I do not know how much farther I can go, Madam Chairman. I think we have tried to make it clear, and that seemed to be the main concern the committee members put forward, that you would be entering into ventures, et cetera, that we would not be doing it on our own. To clarify that, our legal advisers, our officials, made notes during the committee meeting and have tried to put it into verbiage that would clarify that particular concern.

We have to be in a position with Canagrex whereby we can operate with those groups that request us to operate. That seemed to be the main concern you have, that we were just going to be running all over the place entering into ventures without any concern for anybody who is in business, et cetera.

So I feel quite sure the legislation is as good as could be but, as I said, we are prepared to review it. The advice I have is that it is pretty darned good, and any board of directors that had any sense of responsibility would not be going above and beyond the meaning or intent of that legislation. So I am just saying to Mr. Neil, surely we do not see a ghost under every

[Translation]

mais examinons ce qui se passerait dans le cas, mettons, de la bardane. Aux termes du projet de loi, quelqu'un qui cultiverait la bardane au Nouveau-Brunswick et qui aurait recours à la Canagrex ne pourrait pas vendre sa production à un agriculteur manitobain. Ce que je veux dire ici, c'est que les activités de la Canagrex se limitent, en vertu du projet de loi, aux marchés d'exportation.

**M. Jacques:** Relisez les objectifs. Tous les pouvoirs de la société s'exercent obligatoirement au niveau des marchés d'exportation.

**M. Wise:** C'est exact, vous avez raison.

**Le président:** Monsieur Neil.

**M. Neil:** Je m'inquiète un peu de l'amendement au projet d'article 14, 4b), à la page suivante. Pour commencer, l'alinéa a) prescrit que la Canagrex ne peut détenir des biens fonciers pour les exploiter.

Ensuite, à l'alinéa b), on interdit en fait d'utiliser un bien acquis en copropriété. C'est ce qui m'inquiète quelque peu. Nous en avons déjà discuté, et je crois que vous n'avez pas encore résolu le problème de la propriété d'un bien dans cet amendement, parce qu'à partir du moment où il s'agit d'une entreprise en commun, elle n'est plus vraiment utilisable, et vous pouvez être propriétaire. Autrement dit, avec une compagnie, vous pourriez décider de construire un entrepôt, de construire une usine de transformation ou d'emballage, dans le cadre d'une entreprise commune. Il m'a semblé que plusieurs témoins s'inquiétaient de cette possibilité.

Je conçois que vous vous lanciez dans une entreprise commune pour construire, comme vous l'avez dit, un entrepôt à l'étranger, ou quelque chose de ce genre, et si cette disposition portait seulement sur les biens à l'étranger, je la comprendrais mieux, et je l'accepterais. Mais pour l'instant, cela ne résout pas notre problème de propriété des biens.

**M. Whelan:** Madame le président, je vois mal comment je peux aller plus loin. Nous avons essayé d'être clairs et il nous avait semblé que c'était la principale préoccupation des membres du Comité; la possibilité de participer à des coentreprises, etc., où nous ne serions pas les seuls à agir. Pour éclaircir les choses, nos conseillers juridiques, nos spécialistes ont pris des notes, au Comité, et ont essayé de trouver un jargon qui éclaircisse la situation.

Il faut absolument que Canagrex nous permette de fonctionner avec les groupes qui viennent nous solliciter. Cela semble être votre principale préoccupation; vous craignez que nous ne nous lancions au hasard dans toutes sortes d'entreprises, sans nous occuper de tous ceux qui sont déjà en place, etc.

Personnellement, je suis assez convaincu d'avoir trouvé la meilleure solution possible, mais comme je vous l'ai dit, nous pouvons la remettre en question. On m'a dit que cette disposition a pas mal de bon sens et qu'un conseil d'administration qui a le moindre sens des responsabilités ne risque pas de passer outre à la signification ou à l'intention de cette législa-



[Texte]

bed. I do not know if I could please you, no matter what wording I put there. That is what I am trying to say.

**Mr. Neil:** As I said, I was just voicing some of the concerns raised by some of the people who made presentations here.

**Mr. Whelan:** You are saying we are going to turn a warehouse into a processing plant or something.

**Mr. Neil:** No, no.

**Mr. Whelan:** That is what you just finished saying.

**Mr. Neil:** No, I did not say that, with all due respect.

**Mr. Whelan:** I am sorry if I misinterpreted what you said, but you said you could have an offshore warehouse or something and then in turn you would end up into a processing facility or something.

**Mr. Neil:** No, I said I think some of the concern was that you might be entering into joint ventures in Canada where you build a processing plant or a warehouse or what-have-you, and I am saying that the concern was expressed by some of the representatives who appeared before us.

What I said previously was that there would be no objection if you had this power to own property offshore, if it were restricted to that. Then you could do the things you were talking about earlier, before we got to clause by clause, where you said there were opportunities in some of the equatorial countries, where food spoiled, where perhaps there should be warehouses built with refrigeration units.

**Mr. Whelan:** We had a discussion in the previous two hours, between 6 and 8 o'clock, one of the discussions that took place, about using international airports and having facilities near international airports so you did not have long distances to transport, that you had holding warehouses, and maybe even processing plants that are near a facility, near some of the ports, near some of the airports. We were not talking about Canagrex at all. We were just talking about how they are going to improve their trade.

• 2110

I am not prepared to make any further modification at this time. I leave it, as I said, to you, because I just want to make sure that we can do those things. For instance, if we bring a product to Halifax or Vancouver or Montreal or a Great Lakes port or Prince Rupert or somewhere, we should have good holding facilities there just the same as the port that it is going to go to. British Columbia apples, one of the problems that you have with apples that are in controlled atmospheric temperature, if you do not ship them and keep them all in a... they deteriorate very quickly, and even in the shipment you have to have special containers et cetera, special boats in some instances—then, when you unload them, you can still have them for several weeks. If you do not have that, they have

[Traduction]

tion. Vous savez, monsieur Neil, il ne faut pas voir un fantôme sous chaque lit. Je me demande si je peux vraiment vous satisfaire, quels que soient les termes que j'utilise. Voilà.

**M. Neil:** Comme je l'ai dit, j'essayais seulement de faire valoir les opinions de gens qui sont venus témoigner.

**M. Whelan:** Vous prétendez que nous allons transformer un entrepôt en usine de transformation, ou quelque chose de ce genre.

**M. Neil:** Non, pas du tout.

**M. Whelan:** C'est ce que vous venez de dire.

**M. Neil:** Pas du tout, je vous assure.

**M. Whelan:** Je suis désolé d'avoir mal compris ce que vous avez dit, mais vous avez dit tout de même qu'il pourrait y avoir un entrepôt à l'étranger et qu'en fin de compte, on pourrait se retrouver avec une usine de transformation, ou quelque chose de ce genre.

**M. Neil:** Non, j'ai dit qu'à mon avis, ce que les gens craignaient, c'est que nous nous lancions dans des entreprises communes, au Canada, par exemple en construisant une usine de transformation ou un entrepôt, et c'est ce genre de chose qui inquiétait un certain nombre de témoins qui ont comparu.

Avant cela, je vous disais que nous n'avions pas d'objection si vous aviez ce pouvoir d'acquérir des biens à l'étranger, à condition que cette restriction soit imposée. Cela vous permettrait de faire ce dont vous avez parlé plus tôt, avant que nous n'arrivions à l'étude article par article; vous disiez qu'il y avait des possibilités d'en faire dans les pays équatoriaux où, actuellement, il y a des éléments qui sont perdus, faute d'entrepôts et d'installations de réfrigération.

**M. Whelan:** Tout à l'heure, entre 6 heures et 8 heures, nous avons justement discuté, entre autres choses, de la possibilité d'utiliser les aéroports internationaux et d'y installer des entrepôts. Cette solution supprimerait les longues distances; on pourrait même envisager des usines de transformation, à proximité des ports, à proximité de certains aéroports. Mais nous ne parlons plus du tout de Canagrex. Nous nous demandions seulement comment ils pouvaient améliorer leur commerce.

Pour l'instant, je n'ai pas l'intention de faire de nouvelles modifications. Comme je l'ai dit, si vous le voulez, vous pouvez essayer; pour ma part, je veux seulement m'assurer que nous ne nous lions pas les mains. Par exemple, si je fais venir un produit à Halifax, à Vancouver, à Montréal, aux Grands lacs, à Prince Rupert, ou ailleurs, je veux qu'il y ait de bons entrepôts pour le recevoir; c'est également le souci du port de destination. Les pommes de Colombie-Britannique; le problème avec les pommes, qui doivent rester à une température contrôlée, c'est qu'elles se gâtent très rapidement si vous ne les gardez pas dans... Même si vous avez des conteneurs spéciaux, des bateaux spéciaux, dans certains cas, quand vous les déchargez, il arrive que vous soyez obligé de les garder pen-

[Text]

to be consumed within 10 to 14 days or they start to deteriorate.

**Mr. Neil:** We are not arguing that point. We agree with you in that regard, but I think our concern and the concern of others is, you might end up in a joint venture whereby you construct a processing plant, for example, or a canning plant and that is our concern. But as far as warehouses are concerned, there is no argument. There is no problem there. We are happy with that.

**Mr. Wise:** We are really talking about assembling facilities and so on.

**The Chairman:** Mr. Bossy.

**Mr. Bossy:** Looking at Clause 14.(4) and (5), page 8, proposed amendment (a), the last line says:

... cattle, poultry, sheep, swine or other livestock or the processing of any agricultural product or food product ...

**Mr. Neil:** Yes, but in the next paragraph, if you are in a joint venture, it is not actual use property and you can use it—you can do it. You can own it jointly with an individual co-operative marketing board and so on. Paragraph (b) allows you that. It says that any property acquired in a joint venture is not actual use property.

**Mr. Wise:** It would still have to be for the production of a product that would be sold in the export market and not in the domestic market.

**Mr. Whelan:** That clearly defines the bill itself—

**Mr. Jacques:** You go back to the purposes again. It is always the same.

**Mr. Whelan:** Even if it was processing, it would not be processing for the domestic market. But as I said before, I cannot see Canagrex getting into—how do you say—those kinds of businesses because the private sector, we know from experience, does a better job and that is why we got rid of the grain elevators that we had ... I am sure Mr. Neil you had some reservations about the one in Moose Jaw that I got rid of. I must say I did a little bit myself too, to be honest, but I followed government instructions to get rid of them, and I can remember all of the representations you made to me at the same time but I just—

**Le président:** Si les questions concernant les propositions que vient de faire le ministre sont terminées, peut-être pourrions-nous passer aux autres articles pour lesquels il n'y a pas d'amendements de proposés et sur lesquels vous pourriez obtenir les réponses aux questions que vous pouvez avoir en tête. Alors, le Comité est d'accord pour que l'article 14 soit reporté?

L'article 14 est reporté.

Article 15: *Versements annuels*

L'article 15 est adopté.

[Translation]

dant plusieurs semaines. Sans ces installations, il faut les consommer dans les dix ou 14 jours qui suivent, sinon, elles s'abiment.

**M. Neil:** Je ne conteste pas cela. Nous sommes d'accord avec vous à cet égard, mais ce que nous ne voudrions pas, c'est que vous vous lanciez dans une entreprise commune, que vous construisiez une usine de transformation, une conserverie, par exemple, c'est cela que nous craignons. Quant aux entrepôts, nous n'avons rien contre. Aucun problème. Nous aimons beaucoup les entrepôts.

**M. Wise:** En fait, ce sont les installations d'emballage, etc., dont nous parlons.

**Le président:** Monsieur Bossy.

**Mr. Bossy:** Je vous réfère à l'article 14.(4) et (5), à la page 8, projet d'amendement a), les trois dernières lignes:

... les bovins, ovins ou porcins ou de la volaille, soit pour la transformation des produits agricoles ou alimentaires ...

**M. Neil:** Oui, mais dans le paragraphe suivant, dans le cas d'une entreprise commune, vous pouvez tout de même effectivement utiliser le bien en question, même si ce n'est pas prévu. Vous pouvez le posséder en copropriété avec un office de commercialisation coopératif, etc. L'alinéa b) vous autorise à le faire. Il précise que tout bien acquis en copropriété ne peut être considéré comme étant vraiment utilisé.

**M. Wise:** Il faudrait tout de même que cela mette en cause la production d'un bien qui serait vendu sur un marché d'exportation, et non pas sur le marché intérieur.

**M. Whelan:** Cela définit clairement le bill proprement dit ...

**M. Jacques:** Là encore, comme toujours, vous êtes forcé de revenir aux objectifs.

**M. Whelan:** Même s'il s'agit de transformation, cette transformation ne serait pas destinée au marché intérieur. Mais comme je l'ai déjà dit, je vois mal comment Canagrex pourrait se lancer dans, comment dites-vous, ce genre d'entreprise, parce que le secteur privé, nous le savons d'expérience, est bien plus compétent, et c'est justement pour cette raison que nous sommes débarrassés de nos silos à céréales. Je suis certain, monsieur Neil, que vous deviez avoir des doutes au sujet de celui de Moose Jaw, que j'ai vendu. Je dois avouer que moi aussi, j'avais quelques doutes, mais j'ai suivi les instructions du gouvernement, et je l'ai vendu, et je me souviens de tous les arguments que vous m'aviez présentés à l'époque.

**The Chairman:** If you have no more questions concerning the Minister's proposition, we might go on to the clauses for which there are no amendments and if you have any questions concerning these, you can ask them. Then, does the Committee agree to stand Clause 14?

Clause 14 allowed to stand.

On Clause 15—Annual payment to Canagrex

Clause 15 agreed to.

## [Texte]

L'article 16: *Compte des opérations financières*

**Le président:** Il y a des amendements qui sont proposés à l'article 16.

Oui., effectivement, nous avons un amendement qui est proposé par M. Wise sur l'article 16, au paragraphe 1(a).

• 2115

**Mr. Wise:** Well, that is one of the clauses that relate back to the matter of Clause 14, so I guess we would have to stand that one.

**The Chairman:** Yes. Okay.

L'article 16 est reporté.

Les articles 17 à 24 inclusivement sont adoptés.

Article 25: *Définitions*

**Le président:** Discussions? Il n'y a pas d'amendements de proposés, mais...

**Mr. Whelan:** No amendments.

**Le président:** A l'article 26, il y a des amendements, mais pas à l'article 25. D'accord?

Un instant!.. Il n'y a pas d'amendements de proposés à l'article 25. Si vous décidez de le reporter, on le reporte; mais si vous avez des questions, il faudrait... C'est à l'article 26 qu'il y a un amendement de proposé, mais pas à l'article 25.

**Mr. Neil:** My concern about Clause 25 is about (b). I would like to have that stood until we deal with Clause 14.

**The Chairman:** Okay.

L'article 25, sous-paragraphe b), d'accord.

L'article 25 est reporté.

On Clause 26

**Mr. Wise:** Clause 26 will have to stand, because it is related.

**The Chairman:** Okay.

**Mr. Wise:** And I believe also Clause 27, yes.

**Mr. Whelan:** Clause 26—Mr. Wise, did you ask it to be stood?

**Mr. Wise:** Yes, because one of our amendments relates to that one, but it is still tied in with—

**Mr. Whelan:** It is one that you had suggested that—I thought, by one of the amendments, you might withdraw your motion. This relates to financing and not to joint ventures so that—

**Mr. Jacques:** I think there is a misunderstanding, maybe, here. It is not (1)(e) of Clause 14—

**Mr. Wise:** What clause?

**Mr. Jacques:** Clause 26.(2).

**The Chairman:** Your amendment 12.

## [Traduction]

On Clause 16—Canagrex Financial Transactions Account

**The Chairman:** There are some amendments to Clause 16.

Yes, that is right, we have an amendment proposed by Mr. Wise, an amendment to Clause 16, paragraph 1(a).

**M. Wise:** Il s'agit là de l'un des articles qui se rapportent à ce dont il est question dans l'article 14. Alors, je suppose qu'il faudra réserver cet article également.

**Le président:** Oui. Très bien.

Section 16 is allowed to stand.

Sections 17 to 24, inclusive, are adopted.

Article 25: *Definitions*

**The Chairman:** Is there any discussion? No amendments have been proposed, but...

**M. Whelan:** Aucun amendement.

**The Chairman:** There are amendments for Section 26, but not for Section 25. Is everyone in agreement?

Just a minute!... No amendments have been moved for Section 25. If you wish to stand it, very well. But if you have any questions, we should... An amendment has been moved concerning Section 26, but not Section 25.

**M. Neil:** Ce qui me préoccupe au sujet de l'article 25, c'est le paragraphe b). J'aimerais qu'on réserve cela, en attendant d'avoir réglé le sort de l'article 14.

**Le président:** D'accord.

Section 25, paragraph (b). Agreed.

Section 25 is allowed to stand.

Article 26

**M. Wise:** Il faudra réserver également l'article 26, car il se rapporte à la même chose.

**Le président:** D'accord.

**M. Wise:** Et je pense qu'il en est de même pour l'article 27.

**M. Whelan:** L'article 26... Monsieur Wise, avez-vous demandé qu'on le réserve?

**M. Wise:** Oui, parce que l'un de nos amendements se rapporte à cet article, mais cela demeure rattaché à...

**M. Whelan:** Il s'agit de l'un de ceux que vous avez proposé de... Je pensais, compte tenu de l'un de vos amendements, que vous alliez retirer votre motion. Cela se rapporte au financement, et non aux entreprises communes, alors...

**M. Jacques:** Je pense qu'il y a peut-être eu un malentendu. Il ne s'agit pas de l'alinéa (1)e) de l'article 14...

**M. Wise:** De quel article?

**M. Jacques:** L'article 26.(2).

**Le président:** Il s'agit de votre amendement numéro 12.



[Text]

**Mr. Wise:** Well, what misunderstanding deals with Clause 27? It is a power to purchase, sell, and so on. I do not see that there is any confusion there. I think we ought to stand it.

**Mr. Whelan:** Do you want to let that stand?

**Mr. Wise:** We would have to leave it stand, because it relates to—

**Mr. Jacques:** We are referring to (1)(e) of Clause 26.

**Mr. Wise:** Oh, well, okay, Clause 26.(1)(e). I did not request that to be stood. Mr. Neil had requested that to be stood.

**Mr. Whelan:** But there is no proposed amendment to that one, you know.

• 2120

**Mr. Wise:** Our interpretation is that it still deals with Clause 14, and the buy and sell—

**Mr. Whelan:** Do you want that stood?

**Mr. Wise:** There is indication that it does not.

**Mr. Nelson Thurm (Legislative Draftsman, Department of Justice):** That is right. It does not relate to Clause 14.

**Mr. Wise:** Or any capacity to buy or sell?

**Mr. Thurm:** No, it strictly relates to loans and guarantees. It has no relationship—

**Mr. Wise:** We might apply that one in view of the other one we put in, with a word of caution that we did not want to restrict the power of Canagrex to utilize its export package. If we have clarification, then we can withdraw it and approve Clause 26.

**Mr. Jacques:** It is under loans and guarantees, and it relates strictly to financing, not to joint venture. We thought you might misinterpret it . . . and I think we were correct.

**Mr. Whelan:** In fact, some people just wanted Canagrex to go that far and no further. That is exactly what a lot of people were saying, but not the majority.

**The Chairman:** *Alors, l'article 27.*

**Mr. Neil:** I have a question with respect to 26. I see that you could lend money on the security of an instrument. I do not think "instrument" is broad enough to cover a mortgage, is it, Mr. Thurm?

**Mr. Thurm:** It is defined in Clause 25.

"instrument" means a promissory note, bill of exchange or other negotiable instrument, a bond, debenture or other evidence of indebtedness and includes an agreement to pay;

**Mr. Neil:** But there is no provision to take a mortgage as security.

[Translation]

**M. Wise:** Quel malentendu y a-t-il au sujet de l'article 27? Il traite du pouvoir d'acheter, de vendre, etc. Je ne vois pas où est la confusion. Je pense que nous devrions réserver cet article.

**M. Whelan:** Voulez-vous que cet article soit réservé?

**M. Wise:** Il faudrait le réserver, car il se rapporte à . . .

**M. Jacques:** Nous sommes en train de discuter de l'alinéa (1)e) de l'article 26.

**M. Wise:** Ah bon. Très bien. Il s'agit de l'article 26.(1)e). Je n'ai pas demandé qu'on réserve cet article. C'est M. Neil qui a demandé cela.

**M. Whelan:** Mais, vous savez, aucun amendement n'a été proposé pour cet article.

**M. Wise:** Selon nous, cela se rapporte toujours à l'article 14 et à ce pouvoir d'acheter et de vendre . . .

**M. Whelan:** Voulez-vous que cela soit réservé?

**M. Wise:** Il semblerait que ce ne soit pas le cas.

**M. Nelson Thurm (rédacteur de loi, ministère de la Justice):** C'est exact. Cela ne se rapporte pas à l'article 14.

**M. Wise:** Ni à un pouvoir d'acheter ou de vendre?

**M. Thurm:** Non. Cela se rapporte uniquement aux prêts et aux garanties. Cela n'a rien à voir avec . . .

**M. Wise:** Nous pourrions peut-être appliquer l'un des articles à l'autre, en avertissant tout simplement que nous ne voulions pas restreindre le pouvoir de Canagrex d'utiliser cette capacité en matière d'exportation. Si on pouvait nous fournir quelques éclaircissements, nous pourrions retirer cela, et approuver l'article 26.

**M. Jacques:** Cela figure sous la rubrique «prêts et garanties», et ne se rapporte qu'au financement, et non aux entreprises communes. Nous pensions bien que vous pourriez mal interpréter cela . . . et nous avions raison.

**M. Whelan:** En fait, certains voulaient que Canagrex se borne à ne faire que cela, rien de plus. C'est exactement ce que disaient beaucoup de gens, mais non la majorité.

**Le président:** *Therefore, let us go on to Section 27.*

**M. Neil:** J'aimerais poser une question au sujet de l'article 26. Je constate que vous pouvez prêter des fonds à une personne sur la garantie d'un effet. Je ne pense pas que le terme «effet» soit suffisamment large pour comprendre une hypothèque, n'est-ce pas, monsieur Thurm?

**M. Thurm:** Ce terme est défini à l'article 25.

«effet» Billet à ordre, lettre de change ou autre effet négociable, obligation ou autre titre de créance, y compris les accords de paiements.

**M. Neil:** Mais il n'y a aucune disposition qui permette d'utiliser une hypothèque à titre d'effet.

**[Texte]**

**Mr. Thurm:** I think "other evidence of indebtedness" would capture the mortgage.

**Mr. Whelan:** A note would be evidence.

**Mr. Neil:** Why would you not include mortgage there, then?

**Mr. Thurm:** This was taken straight from the Export Development Act.

**Mr. Neil:** Do they take mortgages?

**Mr. Thurm:** I think so. I would think they could under this, but I cannot speak with . . .

**Mr. Neil:** Maybe we should check this out, because I think you should have the power to take a mortgage.

**Mr. Thurm:** Sure.

**Mr. Neil:** If you have a substantial loan, I think you should be able to take a mortgage. Maybe we should stand that until we find that out.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** Clause 26 also?

**Mr. Neil:** That is Clause 26, yes.

**Le président:** Alors, qu'est-ce que vous faites au sujet de l'article 26?

**Mr. Wise:** Stand it pending clarification.

**Mr. Neil:** From Mr. Thurm?

**Mr. Wise:** Yes.

**The Chairman:** Clause 26.

**Mr. Neil:** All I am concerned about is the power to take a mortgage. I think it is important, and it is just a clarification. If Canagrex can take a mortgage, it means the thing can go through very quickly without any argument.

**Mr. Whelan:** If I understand our legal adviser, "other indebtedness" gives you the . . . You could even take a promissory note.

**Mr. Thurm:** I would be happy to check it out with the export development people.

**Mr. Whelan:** Okay.

**Mr. Wise:** Let it stand.

Clause 26 allowed to stand.

On Clause 27

**The Chairman:** Clause 27?

**Mr. Wise:** You have to stand Clause 27, because that is the one dealing with the powers to purchase, sell, et cetera.

Clause 27 allowed to stand.

**[Traduction]**

**M. Thurm:** Je pense que l'expression «autre titre de créance» engloberait les hypothèques.

**M. Whelan:** Une note pourrait constituer une preuve de l'existence d'un autre titre de créance.

**M. Neil:** Alors, pourquoi ne pas inclure les hypothèques dans cette liste?

**M. Thurm:** Cette définition a été prise dans le texte de la Loi sur l'expansion des exportations.

**M. Neil:** Les hypothèques sont-elles acceptables dans le cadre de cette loi?

**M. Thurm:** Je le pense. Je pense qu'on pourrait les accepter dans le cadre de ce bill également, mais je ne suis pas en mesure de . . .

**M. Neil:** Il faudrait peut-être vérifier cela, car je pense que vous devriez pouvoir prendre une hypothèque.

**M. Thurm:** Bien sûr.

**M. Neil:** Si le prêt est important, vous devriez, selon moi, pouvoir prendre une hypothèque. Il faudrait peut-être réserver cet article, en attendant d'être mieux renseignés à ce sujet.

**M. Dionne (Chicoutimi):** En est-il de même pour l'article 26?

**M. Neil:** Oui, il s'agit de l'article 26.

**The Chairman:** So, what are you going to do with Section 26?

**M. Wise:** Nous allons le réserver, en attendant d'obtenir davantage de précisions.

**M. Neil:** De la part de M. Thurm?

**M. Wise:** Oui.

**Le président:** Article 26.

**M. Neil:** Tout ce qui me préoccupe, c'est le pouvoir de prendre une hypothèque. Je pense que c'est quelque chose d'important, et il faudrait obtenir quelques éclaircissements à ce sujet. Si Canagrex peut prendre une hypothèque, alors, on pourra accepter cela sans rien avoir à redire.

**M. Whelan:** Si j'ai bien compris notre conseiller juridique, l'expression «autre titre de créance» vous donne le . . . Vous pourriez même prendre un billet à ordre.

**M. Thurm:** Je serais ravi de vérifier cela auprès des gens qui s'occupent de l'expansion des exportations.

**M. Whelan:** Très bien.

**M. Wise:** Que l'article soit réservé.

L'article 26 est réservé.

Article 27

**Le président:** L'article 27?

**M. Wise:** Vous devez réserver l'article 27, car c'est lui qui traite du pouvoir d'acheter, de vendre, etc.

L'article 27 est réservé.

**[Text]**

On Clause 28

**Mr. Whelan:** That is a standard business practice.

Clause 28 is strictly interpretative.

L'article 28 est adopté.

Article 29: *Documents comptables*

**Le président:** Il y a des amendements de proposés. C'est l'amendement qui est proposé par M. Althouse.

**Mr. Whelan:** That amendment is acceptable to me, Madam Chairman.

**Le président:** Vous avez eu le texte concernant l'article 29. C'est la proposition qui a été faite par M. Althouse.

Est-ce que l'amendement proposé est adopté?

J'aurais une question à poser. Est-ce que c'est l'amendement qui a été distribué... le texte qui vient d'être remis aujourd'hui par le ministre?

**Mr. Whelan:** It was moved by Mr. Hovdebo.

• 2125

**Mr. Neil:** This is the one the NDP—

**Le président:** C'est presque la même chose dans une formulation plus juridique.

**Mr. Whelan:** It is a little bit more legal; that is about all. The meaning is the same.

**Le président:** Monsieur Neil, si je peux me permettre de vous donner l'explication... La proposition de M. Althouse a été reformulée par le service juridique du ministère, dans une forme plus technique, tout simplement.

**Mr. Neil:** I did not have a copy. That was all.

**The Chairman:** Okay. Is that okay?

L'amendement est adopté.

L'article modifié est adopté.

L'article 31: *Plan de la société*

**Le président:** Vous avez un amendement qui a été déposé pour l'article 31.

**Mr. Wise:** Madam Chairman, I believe that is our amendment 13, Clause 31, on pages 14 and 15. That deals with the publication of the summary of the corporate plan in its annual report which you have accepted.

L'amendement est adopté.

L'article 31 modifié est adopté.

**Mr. Wise:** We share the standing... Or we vote on that one.

Les articles 32 à 38 inclusivement sont adoptés.

**Mr. Thacker:** Madam Chairman.

**The Chairman:** Mr. Thacker.

**[Translation]**

Article 28

**M. Whelan:** Il s'agit d'une pratique d'affaires tout à fait normale.

L'article 28 ne donne que des définitions.

Section 28 agreed to.

On Section 29—*Books*

**The Chairman:** Some amendments have been moved. Let us deal with the amendment moved by Mr. Althouse.

**M. Whelan:** Madame le président, je suis prêt à accepter cet amendement.

**The Chairman:** You have read the text concerning Section 29. That is the proposal made by Mr. Althouse.

Is the proposed amendment carried?

I would like to ask a question. Is that the amendment that was distributed... the text that the Minister presented today?

**M. Whelan:** C'est M. Hovdebo qui l'a proposé.

**M. Neil:** C'est l'un de ceux du NPD...

**The Chairman:** It is almost the same thing formulated in a more legalistic way.

**M. Whelan:** C'est un peu plus juridique, c'est tout. Cela signifie la même chose.

**The Chairman:** Mr. Neil, if I may give you the explanation... Mr. Althouse's proposal was reformulated by the legal service of the department, in a more technical form, that is all.

**M. Neil:** Je n'en avais pas de copie, c'est tout.

**Le président:** Très bien. Est-ce que cela va?

The amendment is agreed to.

The clause, as amended, is agreed to.

On Clause 31—*Corporate Plan*

**The Chairman:** You have an amendment on Clause 31 that was tabled.

**M. Wise:** Madame le président, je pense qu'il s'agit de notre amendement 13, article 31, pages 14 et 15. Cela porte sur la publication du résumé du plan de la société dans son rapport annuel, ce que vous avez accepté.

Amendment agreed to.

Clause 31, as amended, is agreed to.

**M. Wise:** Nous partageons... Ou est-ce que nous le mettons aux voix?

Clauses 32 to 38 inclusive agreed to.

**M. Thacker:** Madame le président.

**Le président:** Monsieur Thacker.



## [Texte]

**Mr. Thacker:** On clause 39, would the minister or his advisers advise us why they do not want those particular sections of the Financial Administration Act to apply?

**Mr. Ware:** Actually, these points in the Financial Administration Act have been covered in the bill that is presented here.

**Mr. Althouse:** That would include the credit union amendments.

**Mr. Ware:** Bill C-96 has not been passed yet.

L'article 39 est adopté.

L'article 40: *Rapport annuel*.

**Le président:** L'article 40., il y a un amendement qui a été proposé par M. Wise.

**Mr. Whelan:** Madam Chairman, regarding this proposed amendment by Mr. Wise, suggesting that subclause (4)(3) be amended to make certain that Canagrex's annual reports should be referred to the Standing Committee on Agriculture—as I said, I have no problem with this proposed amendment.

**An hon. Member:** Except we have to rule out the word "permanent".

**Mr. Whelan:** Yes.

**Le président:** L'amendement proposé est amendé en enlevant le mot «permanent»...

**Mr. Whelan:** Wait a minute, we have one reservation. You did not let me finish.

**The Chairman:** Yes.

**Mr. Whelan:** Dr. Ware or Yvan Jacques will explain the one word that we have some concern about.

**Mr. Jacques:** We discussed that previously.

**Mr. Whelan:** It is the same as the other amendments, yes.

**Le président:** Alors, l'amendement proposé est amendé en enlevant le mot «permanent». Monsieur Wise, vous voulez proposer un amendement à votre amendement?

• 2130

**M. Dion:** Je le propose!

**Le président:** M. Dion propose que le mot «permanent» soit enlevé.

Le sous-amendement est adopté.

L'article 40 modifié est adopté.

**Le président:** Alors, il y a deux amendements qui sont proposés, il s'agit d'ajouter l'article 41, et...

**Mr. Whelan:** Madam Chairman, as the members know, in Clause 41 I proposed a complete review in five years. My suggested amendment, if you remember, was this:

## [Traduction]

**M. Thacker:** A l'article 39, le ministre ou ses conseillers pourraient-ils nous dire les raisons pour lesquelles ils ne veulent pas que ces dispositions de la Loi sur l'administration financière s'appliquent?

**M. Ware:** En fait, ces points touchant la Loi sur l'administration financière sont compris dans le projet de loi que vous avez là.

**M. Althouse:** Cela comprendrait les amendements visant les caisses de crédit.

**M. Ware:** Le Bill C-96 n'a pas encore été adopté.

Clause 39 is agreed to.

On Clause 40—*Annual report*

**The Chairman:** Clause 40... Mr. Wise has tabled an amendment.

**M. Whelan:** Madame le président, au sujet de l'amendement proposé par M. Wise suggérant que l'alinéa (4)(3) soit modifié pour s'assurer que le rapport annuel de Canagrex soit renvoyé au Comité permanent de l'agriculture... je le répète, cela ne me cause aucune difficulté.

**Une voix:** Sauf que nous devons éliminer le mot «permanent».

**M. Whelan:** En effet.

**The Chairman:** The proposed amendment is amended by taking out the word "permanent"...

**M. Whelan:** Un instant, nous avons une réserve. Vous ne m'avez pas laissé finir.

**Le président:** Oui.

**M. Whelan:** M. Ware, ou M. Yvan Jacques, expliquera le mot qui nous préoccupe.

**M. Jacques:** Nous en avons déjà discuté.

**M. Whelan:** Est-ce la même chose que les autres amendements? Oui.

**The Chairman:** So the proposed amendment is amended by taking out the word "permanent". Mr. Wise, do you want to move an amendment to your amendment?

**Mr. Dion:** I so move!

**The Chairman:** Mr. Dion moves that the word "permanent" be taken out.

The subamendment is agreed to.

Clause 40, as amended, is agreed to.

**The Chairman:** So, there are two amendments moved, here, we must add Clause 41,...

**M. Whelan:** Madame le président, comme les membres le savent, j'ai proposé, pour l'article 41, un examen complet dans les cinq ans. Si vous vous souvenez, l'amendement que j'ai suggéré est celui-ci:

## [Text]

On the fifth anniversary of its coming into force, this Act shall be deemed to be referred, on the first day after that anniversary that the House of Commons sits, for review and report to the Committee of the House of Commons that normally considers agricultural matters.

Is that acceptable?

**Mr. Wise:** Well, Madam Speaker, perhaps the best way to proceed on it would be . . . I know that sunset clauses and reviews are somewhat different. Rather than get into a long, detailed discussion and debate about the differences, perhaps, Madam Chairman, if we allowed our amendment to stand, and you put our amendment in and carried out the vote on it, it might be the best way to deal with it.

**Mr. Whelan:** You are suggesting, Mr. Wise, that we vote on your amendment.

**Mr. Wise:** That is right.

**Mr. Whelan:** Of course, the committee knows that I am against these amendments.

**Mr. McKnight:** Yes, but sometimes they do not listen to you.

**Mr. Whelan:** No, I know that they do not.

**Le président:** Nous votons sur l'amendement proposé par M. Wise concernant le nouvel article 41.

L'amendement est rejeté par 15 voix contre 7.

• 2135

**M. Dionne (Chicoutimi):** Madame le président, j'ai un amendement à proposer.

**Le président:** Monsieur Dionne.

**M. Dionne (Chicoutimi):** Je propose que:

on the fifth anniversary of its coming into force, this Act shall be deemed to be referred, on the first day after that anniversary that the House of Commons sits, for review and report to the Committee of the House of Commons that normally considers agricultural matters.

That is a new clause.

**Some hon. Members:** Agreed.

**Le président:** D'accord.

Cela, c'est le nouvel article 41.

L'article 41 est adopté.

**Le président:** Il nous reste finalement à discuter des articles qui ont été reportés et de revenir à l'article 1.

**Une voix:** Les articles 14, 25 . . .

**Le président:** Alors, je ne sais pas, comme on a décidé de reporter . . . je pense qu'on pourrait ajourner la réunion.

**M. Dion:** Je propose l'ajournement, madame le président.

**The Chairman:** I would like to know when we will come back.

## [Translation]

Le comité de la Chambre des communes habituellement chargé des questions agricoles est saisi d'office de la présente loi le premier jour de séance de la Chambre des communes suivant l'expiration d'un délai de cinq ans à compter de son entrée en vigueur.

Est-ce acceptable?

**M. Wise:** Eh bien, madame le président, peut-être que la meilleure façon de procéder serait . . . Je sais que les clauses de temporisation et d'examen sont quelque peu différentes. Au lieu de se lancer dans une discussion détaillée et un long débat au sujet des différences, peut-être, madame le président, que la meilleure façon de procéder serait de réserver notre amendement et de le mettre aux voix.

**M. Whelan:** Monsieur Wise, vous suggérez que nous votions sur votre amendement?

**M. Wise:** En effet.

**M. Whelan:** Évidemment, le Comité sait que je suis contre ces amendements.

**M. McKnight:** En effet, mais il arrive qu'ils ne vous écoutent pas.

**M. Whelan:** Non, je le sais.

**The Chairman:** We vote on Mr. Wise's amendment concerning the new Clause 41.

Amendment negatived: yeas, 7; nays, 15.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** Madam Chairman, I would like to move an amendment.

**The Chairman:** Mr. Dionne.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** I would like to move that

Le comité de la Chambre des communes habituellement chargé des questions agricoles est saisi d'office de la présente loi le premier jour de séance de la Chambre des communes suivant l'expiration d'un délai de cinq ans à compter de son entrée en vigueur.

Il s'agit d'un nouvel article.

**Des voix:** D'accord.

**The Chairman:** Agreed.

It is now a new clause, Clause 41.

Clause 41 agreed to.

**The Chairman:** Finally, we must discuss standing clauses and come back to Clause 1.

**An hon. Member:** Clauses 14, 25 . . .

**The Chairman:** In that case, I do not know, since we have decided to stand . . . I think we could adjourn the meeting.

**Mr. Dion:** Madam Chairman, I move for adjournment.

**Le président:** J'aimerais savoir quand nous allons nous réunir à nouveau.

[Texte]

Monsieur le ministre, s'il vous plaît.

**Mr. Whelan:** I just want to repeat that if the committee can come to an agreement on the other clauses while I am at the federal-provincial ministers' meeting, I am quite in agreement.

Also, I wanted to state that yesterday afternoon when we met there was discussion on the bill for reorganizing Parliament. That was given first reading in the House on June 30 for the reorganization of the Department of Industry, Trade and Commerce. Some members were asking whether the bill was in. I did not know at the time, but one of my staff persons had the information before the committee adjourned, but I did not notice it when they put it on the desk.

**Mr. Wise:** The chairman told you that.

**Mr. Whelan:** Did she? Oh.

**The Chairman:** It was Bill 123.

**Mr. Whelan:** Bill 123.

**Le président:** Pour l'information des membres du Comité, le Sous-comité du programme et de la procédure se réunira mardi matin, si les députés sont d'accord pour parler du voyage possible dans l'Ouest. Et si vous êtes aussi disponibles, nous pourrions tenir la prochaine réunion du Comité mardi après-midi à 15h30 ou...

Oui, monsieur Wise.

**Mr. Wise:** Madam Chairman, just on that point. I recognize that it does not create much of a problem to have people from Ontario and Quebec here. In view of the difficulties we have had in the last couple of weekends, and there may well be some members not arriving in Ottawa until later Tuesday sometime, I wonder, rather than starting at 9.30 in the morning, or something of that nature, perhaps we might look at 11 a.m. or 3.30 Tuesday afternoon. That provides ample time really.

**The Chairman:** Tuesday at 3.30 p.m., Mr. Wise, for the standing committee or the steering committee. I would like to know.

**Mr. Wise:** In response to that question, the same thing pertains, because I am thinking of our member on the steering committee coming from western Canada. But I would think if we checked with our members who serve on the steering committee, if all of them could be here by 11 a.m. rather than 9.30, then that might allow us to have the steering committee. But the standing committee is the one that I am more concerned with. I will be here; I will be here Monday.

**The Chairman:** Okay. So, the steering committee in the morning at 11 o'clock in my office, and the standing committee at 3.30 p.m. next Tuesday.

**Mr. Wise:** Let us discuss the timing on the standing committee in the steering committee.

**Le président:** Mais, nous n'aurons pas le temps de convoquer une réunion pour mardi après-midi à 15h30. Alors, ce pourrait être mardi soir à 20h00. D'accord?

[Traduction]

Mister Minister, please.

**M. Whelan:** Je tiens seulement à répéter que si le Comité peut s'entendre au sujet des autres articles pendant que je participerai à la réunion fédérale-provinciale, je n'y vois aucune objection.

En outre, hier après midi, il y a eu une discussion au sujet du projet de loi visant la réforme parlementaire. Le bill visant la réorganisation du ministère de l'Industrie et du Commerce a été présenté en première lecture à la Chambre, le 30 juin. Certains députés ont demandé si ce projet de loi était arrivé. Je l'ignorais alors, mais l'un de mes collaborateurs a obtenu le renseignement avant qu'on lève la séance; je ne l'ai cependant pas remarqué sur mon bureau.

**M. Wise:** Le président vous l'a dit.

**M. Whelan:** Oui? Oh.

**Le président:** Il s'agissait du projet de loi 123.

**M. Whelan:** Du Bill 123.

**The Chairman:** As a matter of information for Committee members, the Subcommittee on Agenda and Procedure will meet Tuesday morning, if the members agree to discuss about a possible trip out West. Also, if you are available, we could hold the next meeting of this committee Tuesday afternoon at 3:30 or...

Yes, Mr. Wise.

**M. Wise:** Madame le président, à ce sujet, précisément, je reconnais que cela ne crée pas beaucoup de problème que de faire venir des gens de l'Ontario et du Québec. Cependant, étant donné les difficultés que nous avons connues ces deux dernières fins de semaine, il se peut que certains députés n'arrivent pas à Ottawa avant la fin de la matinée je me demande donc si nous pourrions siéger à 11 heures, ou à 15h30, mardi, plutôt qu'à 9h30. Cela nous donne amplement de temps.

**Le président:** Mardi, à 15h30, monsieur. Wise, il s'agissait de la réunion du Comité permanent ou du comité directeur. J'aimerais le savoir.

**M. Wise:** Je crois que ma remarque vaut pour les deux, car l'un des membres du comité directeur est de l'Ouest. Si nous pouvons donc vérifier si les autres membres de ce comité directeur peuvent venir ici à 11 heures plutôt qu'à 9h30, cela nous permettra de nous réunir. C'est cependant la réunion du Comité permanent qui me préoccupe le plus. Pour ma part, je serai ici lundi.

**Le président:** D'accord. Le comité directeur se réunira donc à 11 heures, dans mon bureau, et le Comité permanent à 15h30, mardi.

**M. Wise:** Nous discuterons de l'horaire du Comité permanent en comité directeur.

**The Chairman:** It will be impossible to hold a meeting for Tuesday afternoon at 3:30 p.m. In that case, it could be Tuesday night at 8:00 o'clock. Agreed?



## [Text]

• 2140

The steering committee in the afternoon and the standing committee in the evening at 8 o'clock, maybe.

**Mr. Wise:** Maybe.

**The Chairman:** Okay, maybe. Thank you very much.

Alors, j'enverrai les avis nécessaires pour la prochaine réunion.

La séance est levée.

## [Translation]

Le comité directeur se réunira l'après-midi, et le comité permanent, peut-être en soirée, à 20 heures.

**M. Wise:** Peut-être.

**Le président:** C'est bien, peut-être, merci beaucoup.

In that case, I will send you the notices for the next meeting.

The meeting is adjourned.





















*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Printing Office,  
Supply and Services Canada,  
45 Sacré-Coeur Boulevard,  
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Imprimerie du gouvernement canadien,  
Approvisionnement et Services Canada,  
45, boulevard Sacré-Coeur,  
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7

## WITNESSES—TÉMOINS

### *From Agriculture Canada:*

Mr. Yvan Jacques, Assistant Deputy Minister;  
Dr. Dennis Ware, Senior Program Coordinator;  
Mr. Nelson Thurm, Legislative Draftsman, Department of  
Justice.

### *D'Agriculture Canada:*

M. Yvan Jacques, sous-ministre adjoint;  
M. Dennis Ware, coordonnateur principal des programmes;  
M. Nelson Thurm, rédacteur législatif, ministère de la  
Justice.



HOUSE OF COMMONS

Issue No. 88

Wednesday, July 14, 1982

Chairman: Mrs. Éva Côté

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 88

Le mercredi 14 juillet 1982

Président: M<sup>me</sup> Éva Côté

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent de*

Agriculture

l'Agriculture

RESPECTING:

Bill C-85, An Act to establish a corporation called Canagrex to promote, facilitate and engage in the export of agricultural and food products from Canada

CONCERNANT:

Projet de loi C-85, Loi constituant la société Canagrex, ayant pour objet de faire, de faciliter et de promouvoir l'exportation des produits agricoles et alimentaires du Canada

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)



First Session of the  
Thirty-second Parliament, 1980-81-82

Première session de la  
trente-deuxième législature, 1980-1981-1982

STANDING COMMITTEE ON  
AGRICULTURE

*Chairman:* Mrs. Éva Côté

*Vice-Chairman:* Mr. Ralph Ferguson

Althouse  
Bachand  
Beauchamp-Niquet (Mrs.)  
Bloomfield  
Bossy  
Corriveau  
de Jong

Dion (*Portneuf*)  
Dionne (*Chicoutimi*)  
Garant  
Gourde (*Lévis*)  
Gurbin  
Hargrave  
Hovdebo

COMITÉ PERMANENT DE  
L'AGRICULTURE

*Président:* M<sup>me</sup> Éva Côté

*Vice-président:* M. Ralph Ferguson

Messrs. — Messieurs

Korchinski  
Lapointe (*Beauce*)  
Malone  
Mayer  
Murta  
Neil  
Ostiguy

Schellenberger  
Schroder  
Tessier  
Thacker  
Towers  
Veillette  
Wise—(30)

(Quorum 16)

*Le greffier du Comité*

Charles Bellemare

*Clerk of the Committee*

Pursuant to S.O. 65(4)(b)

On Wednesday, July 14, 1982:

Mr. Towers replaced Mr. McKnight;  
Mr. Hargrave replaced Mr. Cardiff;  
Mr. Mayer replaced Mr. McCain;  
Mr. Murta replaced Mr. Gustafson.

Conformément à l'article 65(4)b) du Règlement

Le mercredi 14 juillet 1982:

M. Towers remplace M. McKnight;  
M. Hargrave remplace M. Cardiff;  
M. Mayer remplace M. McCain;  
M. Murta remplace M. Gustafson.

## MINUTES OF PROCEEDINGS

WEDNESDAY, JULY 14, 1982  
(96)

[Text]

The Standing Committee on Agriculture met at 3:40 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mrs. Côté, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Althouse, Bachand, Bloomfield, Bossy, Mrs. Côté, Messrs. Dion (*Portneuf*), Dionne (*Chicoutimi*), Ferguson, Garant, Gourde (*Lévis*), Gurbin, Hargrave, Lapointe (*Beauce*), Malone, Mayer, Murta, Neil, Ostiguy, Schellenberger, Tessier, Towers, Veillette and Wise.

*Witnesses: From Agriculture Canada:* Mr. Dennis Ware, Senior Program Coordinator; Dr. Nelson Thurm, Legislative Draftman, Department of Justice.

The Committee resumed consideration of Bill C-85, An Act to establish a corporation called Canagrex to promote, facilitate and engage in the export of agricultural and food products from Canada (the Canagrex Act).

By unanimous consent, the Chairman called Clause 25, which had previously been allowed to stand.

After debate, Clause 25 carried, on division.

Clause 26, which had previously been allowed to stand, carried.

The Chairman called Clause 27, which had previously been allowed to stand.

The witnesses answered questions.

Clause 27 carried.

By unanimous consent, the Chairman presented the Thirteenth Report of the Sub-committee on Agenda and Procedure, which is as follows:

Your Sub-committee met on Tuesday, July 13, 1982 to consider the Committee's schedule relating to its study of Bill C-85, the Canagrex Act, and to consider the details of a proposed trip to Western Canada.

Your Sub-committee agreed to recommend,—That the Committee meet to resume its clause-by-clause consideration of Bill C-85 at 3:30 p.m. on Wednesday, July 14, 1982.

Concerning the proposed trip to western Canada, it was agreed:

- 1) That the trip should involve a stay of approximately two days in each of the four western provinces;
- 2) That there be both formal meetings for the presentation of briefs to the Committee and informal visits to installations and business for the information of members;
- 3) That a major focus of the Committee's investigation be the state of agricultural research and development, and its usefulness to the producer.

## PROCÈS-VERBAL

LE MERCREDI 14 JUILLET 1982  
(96)

[Traduction]

Le Comité permanent de l'agriculture s'est réuni aujourd'hui à 15h40 sous la présidence de M<sup>me</sup> Côté (président).

*Membres du Comité présents:* MM. Althouse, Bachand, Bloomfield, Bossy, M<sup>me</sup> Côté, MM. Dion (*Portneuf*), Dionne (*Chicoutimi*), Ferguson, Garant, Gourde (*Lévis*), Gurbin, Hargrave, Lapointe (*Beauce*), Malone, Mayer, Murta, Neil, Ostiguy, Schellenberger, Tessier, Towers, Veillette et Wise.

*Témoins: D'Agriculture Canada:* M. Dennis Ware, coordonnateur supérieur des programmes; M. Nelson Thurm, rédacteur législatif, ministère de la Justice.

Le Comité reprend l'étude du Bill C-85, Loi constituant la société Canagrex, ayant pour objet de faire, de faciliter et de promouvoir l'exploitation des produits agricoles et alimentaires du Canada (Loi sur la société Canagrex).

Du consentement unanime, le président met en délibération l'article 25 qui a été précédemment réservé.

Après débat, l'article 25 est adopté par un vote partagé.

L'article 26, précédemment réservé, est adopté.

Le président met en délibération l'article 27 qui a été précédemment réservé.

Les témoins répondent aux questions.

L'article 27 est adopté.

Du consentement unanime, le président présente le treizième rapport du Sous-comité du programme et de la procédure suivant:

Votre Sous-comité s'est réuni le mardi 13 juillet 1982 pour étudier l'horaire du Comité relativement à son étude du Bill C-85, Loi sur la société Canagrex, et pour étudier les détails d'un voyage projeté dans l'Ouest du Canada.

Votre Sous-comité a convenu de recommander,—Que le Comité se réunisse à 3h.30 de l'après-midi le mercredi 14 juillet 1982, afin de reprendre son étude du Bill C-85, article par article.

Au sujet du voyage dans l'Ouest du Canada, il a été convenu:

- 1) Que le Comité passe environ deux journées dans chacune des quatre provinces de l'Ouest;
- 2) Que le Comité se réunisse et formellement, pour entendre des mémoires et informellement, afin de visiter des installations et entreprises pour mieux informer les membres;
- 3) Que l'étude de la recherche et du développement agricole, ainsi que l'utilité de ceux-ci au producteur, soient l'un des buts principaux du Comité.



It was agreed,—That the Sub-committee await recommendations being prepared by Agriculture Canada before deciding on the specific details of its trip.

It was suggested:

- 1) That the trip take place in the last complete week of August (August 22-29, 1982);
- 2) That the Committee visit the Wheat Board and the Grain Exchange in Winnipeg;
- 3) That the Committee visit the Saskatchewan Veterinary College and other installations of interest near Saskatoon;
- 4) That the Committee visit a feed lot, a ranch and research stations near Calgary; and
- 5) That the Committee visit fruit-growing and packing facilities near Kelowna, and (time permitting), vegetable-growing facilities near Vancouver.

And debate arising thereon;

On motion of Mr. Ferguson it was ordered,—That the Chairman of the Committee seek agreement from the House Leaders of the different parties that an Order of Reference be given to the Committee to adjourn from place to place within Canada during the adjournment of the House, to study the applications of agricultural research and development in Western Canada.

At 4:45 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Il est convenu,—Que le Comité attende de recevoir les recommandations actuellement en cours de préparation par Agriculture Canada avant de décider des détails précis du voyage.

Il est suggéré:

- 1) Que le voyage se fasse pendant la dernière semaine du mois d'août (du 22 au 29 août 1982);
- 2) Que le Comité visite le bureau de la Commission canadienne du blé et de la Bourse des grains à Winnipeg;
- 3) Que le Comité visite le Collège vétérinaire et d'autres installations intéressantes à Saskatoon;
- 4) Que le Comité visite un parc d'engraissement de bovins, un ranch et des stations de recherche près de Calgary; et
- 5) Que le Comité visite des fermes et entreprises fruitières près de Kelowna, et, si le calendrier le permet, des producteurs maraîchers près de Vancouver.

Le débat s'engage par la suite;

Sur motion de M. Ferguson, il est ordonné,—Que le président du Comité tente d'obtenir l'accord des leaders des différents partis à la Chambre afin qu'un Ordre de renvoi soit donné au Comité pour siéger d'un endroit à un autre au Canada au cours de l'ajournement de la Chambre afin d'étudier la recherche et le développement agricoles dans l'ouest du Canada.

A 16h45, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

*Le greffier du Comité*

Charles Bellemare

*Clerk of the Committee*

## EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

[Texte]

Wednesday, July 14, 1982

• 1548

**Le président:** Bonjour messieurs. Je vous souhaite la bienvenue au Comité permanent de l'agriculture qui poursuit l'étude du projet de loi C-85, article par article.

• 1550

Nous avons avec nous, aujourd'hui, les représentants du ministère de l'Agriculture et du Service juridique du ministère. Il y a M. Ware, M<sup>me</sup> Nicholson et M. Thurm qui sont prêts à répondre à toutes nos questions.

Si vous vous souvenez, nous avons terminé la dernière séance en reportant certains articles et si vous êtes d'accord nous pourrions reprendre ces articles dans l'ordre.

L'article 14: *Mission et pouvoirs*

**Le président:** Il y a des amendements qui ont été soumis autant par le gouvernement que par l'opposition et là-dessus, je donnerai la parole à M. Wise.

**Mr. Wise:** Thank you very much, Madam Chairperson. I would like, or would ask, the forbearance and the co-operation of the members of the committee in the fact that no final decision has been made by the caucus, primarily on the fact, as we know, that the Minister of Agriculture, Mr. Whelan, has been and is still meeting with his provincial counterparts in Halifax. We also are aware of the fact that the subject of Canagrex has been placed on the agenda, both by the Minister of Agriculture and, more particularly perhaps, by his provincial counterparts. We understand that discussions took place between provincial ministers yesterday and, I believe, are still ongoing between the provincial ministers and the federal minister. We would ask for co-operation in the fact that if the minister is returning tonight and if he will be available to meet with us tomorrow, we would stand Clause 14 at the moment and other related clauses to Clause 14 so that we could have the benefit of an update from the minister as he returns fresh from his meeting with his provincial counterparts. If we could have that co-operation, then I am certain we can move forward.

We do have outstanding, Clauses 25, 26, and 27. I have checked with my colleague, Doug Neil, who has been posing a number of questions in that area. He may or he may not have further questions dealing with these clauses, and if so, then he should be provided with an opportunity to put those questions. I am sure that ample time is available for us today to answer Mr. Neil's questions concerning those particular clauses, and I am certain they can be dealt with this afternoon.

The other clause we have placed an amendment on would be Clause 26, and we stood that the other night. We would be quite prepared to withdraw that, because we have received

## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

[Traduction]

Le mercredi 14 juillet 1982

**The Chairman:** Good afternoon, gentlemen. I wish to welcome you to the meeting of the Standing Committee on Agriculture which is going to carry on its clause-by-clause consideration of Bill C-85.

We have with us today representatives of the Department of Agriculture and of the legal services of the department. Mr. Ware, Mrs. Nicholson and Mr. Thurm are here to answer your questions.

If you recall, we wound up our last session by standing a certain number of clauses. If everyone is in agreement, we could now go back to those clauses, in order.

Clause 14: *Purposes and powers*

**The Chairman:** Amendments concerning this section have been submitted by the government as well as by the opposition. Mr. Wise, you have the floor.

**M. Wise:** Merci beaucoup, madame le président. J'aimerais demander la collaboration de tous les membres du Comité, car aucune décision définitive n'a encore été prise par le caucus. Comme nous le savons tous, le ministre de l'Agriculture, M. Whelan, est toujours à Halifax où il rencontre ses collègues provinciaux. Nous savons, d'autre part, que la question de la société Canagrex a été ajoutée à l'ordre du jour par le ministre de l'Agriculture ainsi que par ses collègues des provinces. Apparemment, les ministres provinciaux en ont discuté hier, et je pense qu'ils sont toujours en train d'en discuter avec le ministre fédéral. Si le ministre rentre à Ottawa ce soir et s'il lui sera possible de nous rencontrer demain, je propose que nous réservions l'article 14 et tous les articles corrélatifs, afin que le ministre puisse, à son retour, nous informer des derniers développements. Si les membres du Comité acceptaient de coopérer, je suis certain que nous pourrions progresser.

Il nous reste encore à étudier les articles 25, 26 et 27. J'ai vérifié avec mon collègue, Doug Neil, qui a posé un certain nombre de questions à ce sujet. Je ne sais s'il a d'autres questions à poser relativement à ces articles, mais s'il en a, je pense que nous devrions lui donner l'occasion de le faire. Je suis certain que nous disposons aujourd'hui de suffisamment de temps pour répondre aux questions de M. Neil relativement à ces articles, et il me semble que tout cela pourrait être réglé cet après-midi.

L'autre article pour lequel nous avons proposé un amendement est l'article 26, que nous avons d'ailleurs réservé l'autre soir. Nous serions prêts à retirer cet amendement, car nous

## [Text]

additional information to the extent that we are satisfied that indeed that clause simply deals with financial instruments.

We do have I guess it is, a number of recommendations as a result of the steering committee meeting on the trip west, and perhaps we could address ourselves to that problem if any time permits this afternoon.

But we are here in a co-operative spirit, and as you have indicated it has been clearly demonstrated over the last—Thursday, in particular—when, upon receipt of some information that was of great concern to us, it was very possible for us to make great progress in a very short period of time. That goodwill is still there. I can assure you of that.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Wise.

Monsieur Dionne.

**M. Dionne (Chicoutimi):** Madame le président, je suis personnellement très heureux de voir l'ouverture d'esprit manifestée par tous les participants à ce Comité de l'agriculture. Je pense que si les producteurs agricoles nous voyaient travailler dans cet esprit, aujourd'hui, ils seraient fiers de ceux qui les représentent partout, dans toutes les provinces.

Il est à souhaiter, si on a l'intention d'en faire le rapport à la Chambre des communes et, si c'est dans le même esprit avec lequel M. Wise vient de parler..., je pense qu'ensemble il y a moyen de faire un effort vraiment louable pour essayer de passer le plus vite possible à travers toutes les étapes. Ce serait, à mon avis, excellent et très bien accueilli, avec les amendements proposés, par la très grande majorité des producteurs agricoles de ce pays.

• 1555

Encore une fois, je pense qu'il faut se féliciter de cette ouverture d'esprit et du ton agréable que prennent les discussions présentement.

**Le président:** Merci, monsieur Dionne. Si j'ai bien compris, nous pourrions reporter...

**Mr. Murta:** On a point of order, Madam Chairman.

**The Chairman:** Yes, Mr. Murta.

**Mr. Murta:** Just on the point that Mr. Wise and Mr. Dionne are addressing, is it the understanding of the committee that the minister will be here tomorrow?

**The Chairman:** I hope so.

**Mr. Murta:** Perhaps I should address that to Mr. Dionne since he is the parliamentary secretary.

**M. Dionne (Chicoutimi):** Madame le président, M. le ministre de l'Agriculture devrait arriver à Ottawa ce soir. Je ne suis pas entré en contact personnellement avec M. Whelan pour savoir s'il peut être disponible demain, mais dès que je pourrai parler avec M. Whelan, nous essayerons de le convaincre d'être présent demain surtout pour discuter de l'article 14.

**Mr. Murta:** That is a reasonable request, then, as far as—

## [Translation]

avons obtenu des renseignements supplémentaires qui nous ont confirmé que cet article ne traite que d'effets financiers.

Nous aurions un certain nombre de recommandations à formuler à la suite des réunions du comité directeur qui ont porté sur le voyage dans l'Ouest, et nous pourrions peut-être en discuter plus tard si nous en avons le temps.

Quoi qu'il en soit, nous sommes réunis ici dans un esprit de collaboration et, comme vous l'avez dit, il a été clairement démontré ces derniers jours—et je songe en particulier à jeudi—que lorsque l'on nous fournissait les renseignements qui nous intéressaient, il nous était possible de progresser très rapidement. Je tiens à vous assurer que nous sommes aujourd'hui animés par ce même esprit.

**Le président:** Merci, monsieur Wise.

Mr. Dionne.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** Madam Chairman, I am personally very pleased with the open-mindedness shown by all the members of the Agriculture Committee. I believe that if the country's agricultural producers saw us working today in this spirit, they would be very proud of those who represent them everywhere, in all the provinces.

It is to be hoped, if we wish to submit a report to the House of Commons and, if it is in the same spirit of which Mr. Wise has just spoken..., I believe that together we could strive towards trying to go through all these various stages as quickly as possible. Taking into account the amendments that have been proposed, I think that this still would be excellent and that it would be very well received by the majority of the agri-producers of this country.

I think we should once again congratulate ourselves for the open-mindedness and the pleasantness of our discussions.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Dionne. If I understood correctly, we can stand...

**M. Murta:** J'invoque le Règlement, madame le président.

**Le président:** Oui, monsieur Murta.

**M. Murta:** En ce qui concerne le point soulevé par MM. Wise et Dionne, le comité doit-il comprendre que le ministre viendra comparaître demain?

**Le président:** Je l'espère.

**M. Murta:** Je devrais peut-être poser cette question à M. Dionne, comme il est secrétaire parlementaire.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** Madam Chairman, the Minister of Agriculture should be back in Ottawa tonight. I did not personally contact Mr. Whelan to find out whether he would be available tomorrow, but as soon as I reach him, we will try to convince him to appear tomorrow to discuss Clause 14.

**M. Murta:** Il s'agit donc d'une demande raisonnable, en ce qui concerne...



[Texte]

**Le président:** Si vous le désirez, nous pouvons nous informer au bureau du ministre pour s'assurer que le ministre sera avec nous demain. D'accord?

Alors, pour continuer ce que je voulais vous proposer, nous pourrions reporter l'article 14 et peut-être passer à l'article 16 au sujet duquel le Comité avait demandé une définition de ce que pourraient être des co-entreprises ou des *joint ventures*. Vous aviez un amendement dans le document et le gouvernement proposerait aussi un amendement. Si vous êtes disposés à en discuter et à obtenir les renseignements à ce sujet...

L'article 16: *Compte des opérations financières*

**Le président:** Nous allons vous distribuer l'amendement qui est proposé par le ministre concernant l'article 16, 3ème paragraphe, à la page 9 du projet de loi.

**Mr. Schellenberger:** This would be a new clause.

**Mr. Wise:** Yes.

**Le président:** C'est un nouveau sous-paragraphe.

**Mr. Wise:** Could we have some explanation for this?

**The Chairman:** Yes. Dr. Ware.

**Dr. Dennis Ware (Senior Program Co-ordinator, Department of Agriculture):** Thank you, Madam Chairman. This clause would be introduced subsequent to agreement that Clause 14.(1)(e) be amended, as has been suggested. Therefore, because that was changed from "joint venture" to "venture", it becomes necessary to define what is meant by "joint venture".

**Le président:** Je voudrais m'informer sur une technicalité, si vous êtes d'accord? Peut-être devrions-nous garder aussi en suspens cet amendement, étant donné qu'il est conséquent à l'adoption de certains amendements proposés à l'article 14.

• 1600

Alors..., nous avons maintenant en suspens l'article 12 et l'article 14, et l'article 16; je pense qu'à l'article 25, il y a une question de compréhension qui avait été posée par M. Neil. Il s'agissait du paragraphe (b).

**Mr. Wise:** Subparagraph (b) should be (d).

**Mr. Neil:** That question on the mortgage has to be settled. There is no problem.

**Le président:** Est-ce que l'on peut adopter l'article 25, s'il n'y a pas d'autre changement?

**Mr. Neil:** On division.

L'article 25 est adopté sur division.

**Le président:** Bien!

L'article 26: *Pouvoir de prêter, etc...*

**Le président:** Monsieur Wise, vous avez fait des commentaires tout à l'heure. Je pense que vous aviez retiré l'amendement proposé, monsieur Wise..., concernant l'article 26?

**Mr. Wise:** Yes.

[Traduction]

**The Chairman:** If you so wish, we could contact the minister's office to make sure he will be here tomorrow. Agreed?

So, to go on with what I wanted to propose to you, we could stand Clause 14 and go to Clause 16 about which the committee had asked for a definition of "joint ventures". You had an amendment in the document and the government also wanted to move an amendment. If you wish to discuss that issue and obtain information in that regard...

Clause 16: *Canagrex Financial Transactions Account*

**The Chairman:** We will circulate the amendment moved by the minister on Clause 16(3) on page 9 of the bill.

**Mr. Schellenberger:** Il s'agit d'une nouvelle disposition.

**M. Wise:** C'est exact.

**The Chairman:** It is a new subclause.

**M. Wise:** Pouvons-nous avoir des explications là-dessus?

**Le président:** Oui. Monsieur Ware.

**M. Dennis Ware (coordonnateur supérieur des programmes, ministère de l'Agriculture):** Merci, madame le président. Il est proposé d'insérer cette disposition une fois adopté l'amendement à l'alinéa 14.(1)(e). Comme le terme «co-entreprise» est remplacé par «entreprise», il devient nécessaire de définir la «co-entreprise».

**The Chairman:** I would like to have some clarification on a technicality, if you agree. Could we also stand this amendment since it is subsequent to agreement on amendments to Clause 14?

So we have stood Clauses 12, 14 and 16. I think Mr. Neil wanted some information on Clause 25(b).

**M. Wise:** L'alinéa b) devrait être l'alinéa d).

**M. Neil:** La question de l'hypothèque doit être réglée. Cela ne pose aucun problème.

**The Chairman:** If there are no other changes, can we agree on Clause 25?

**M. Neil:** Le vote est partagé.

Clause 25 is agreed to on division.

**The Chairman:** Very well!

Clause 26: Power to lend, et cetera...

**The Chairman:** Mr. Wise, you made some comments earlier. Did you not withdraw the proposed amendment, Mr. Wise, on Clause 26?

**Mr. Wise:** Oui.

## [Text]

**M. Dionne (Chicoutimi):** C'est cela!

**Le président:** Alors, est-ce que l'article 26 est adopté?

L'article 26 est adopté.

L'article 27: *Pouvoir d'acheter, etc...*

**Le président:** Je ne me souviens pas qui avait posé des questions, mais je pense qu'on l'avait gardé en suspens pour plus d'informations ou ... je regrette. Il a un rapport avec l'article 14, donc il doit être reporté.

Monsieur Wise, la question qui m'est posée, c'est que l'on aimerait savoir la relation que vous faites entre l'article 27 et l'article 14?

**Mr. Wise:** I think you are right. I think I might have some difficulty as well.

**The Chairman:** Mr. Hargrave.

**Mr. Hargrave:** I would like to make a comment. I think it is rather obvious under 27.(a) that "negotiate, sell or otherwise dispose of" surely refers directly to Clause 14.

**Mr. Ware:** Actually that clause, sir, relates strictly to Clause 26, on loans and guarantees. Those are the instruments they are talking about buying and selling. It is the same as in the Export Development Act.

**Mr. Wise:** Madam Chairman, I think that is the one I indicated perhaps in our Thursday meeting—we were perhaps overzealous in our attempt to make certain that we removed all clauses of the bill which related to buy and sell. I also would leave a word of caution, that perhaps in doing so we would hamper or limit the bill's activities to provide the necessary export guarantees. I think it was in this clause that we had made an error, and I believe we have withdrawn this.

**The Chairman:** Okay.

Est-ce que l'article 27 est adopté?

L'article 27 est adopté.

**Le président:** Il reste l'article 14 et l'article 16....

Avant l'ajournement, je vous confirme que le ministre sera avec nous demain après-midi à 15h30. D'accord?..

• 1605

Alors, conformément à une décision qui avait été prise et selon ce que je vous avais dit la semaine dernière, votre Sous-comité du programme et de la procédure s'est réuni le 13 juillet, c'est-à-dire hier, pour étudier le programme du Comité relativement à l'étude du bill C-85. Il a été recommandé que le Comité se réunisse aujourd'hui à 15h30, ce que nous faisons. Et au sujet du voyage dans l'Ouest, il a été convenu... Si tout le monde a une copie du treizième rapport du Sous-comité, j'aimerais vous donner une minute pour le lire et être dispensée

## [Translation]

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** That is it!

**The Chairman:** So, does Clause 26 carry?

Clause 26 carried.

Clause 27: Power to purchase, et cetera....

**The Chairman:** I do not remember who had raised some questions, but I think that we had stood that clause because we wanted to have some more information or.... I am sorry. There is some kind of relationship with Clause 14, so it must be stood.

Mr. Wise, I have been asked to ask you to explain the relationship you see between Clause 27 and Clause 14.

**M. Wise:** Je pense que vous avez raison. Cela me pose également un problème.

**Le président:** Monsieur Hargrave.

**M. Hargrave:** J'aimerais faire une observation. Je pense qu'il est assez évident que l'alinéa 27.a) «négocier, vendre ou, d'une façon générale, aliéner» a un rapport direct avec l'article 14.

**M. Ware:** En fait, monsieur, cette disposition est en étroite rapport avec l'article 26 sur les prêts et garanties. Ce sont là les instruments qui servent à l'achat et à la vente. Les mêmes dispositions existent dans la Loi sur l'expansion des exportations.

**M. Wise:** Madame le président, je pense qu'il s'agit de la question que j'ai soulevée à notre réunion de jeudi. Nous avons peut-être été trop loin dans nos efforts de supprimer toutes les dispositions de ce projet de loi qui portent sur l'achat et la vente. A mon avis, il nous faut faire attention de ne pas aller trop loin et risquer de limiter les capacités d'offrir les garanties nécessaires à l'exportation contenues dans ce projet de loi. Je crois me rappeler que nous avons fait une erreur en ce qui concerne cette disposition particulière et il me semble que nous l'avons retirée.

**Le président:** Très bien.

Does Clause 27 carry?

Clause 27 carried.

**The Chairman:** We are left with Clauses 14 and 16....

Before we adjourn, I would like to confirm that the minister will appear before us tomorrow afternoon at 3.30. Agreed?

So, in accordance with a decision which was made and with what I told you last week, your Subcommittee on Agenda and Procedure met yesterday, July 13, to consider the committee's schedule relating to its study of Bill C-85. It was agreed to recommend that the committee meet today at 3.30. And concerning the proposed trip to western Canada, it was agreed.... If everyone has a copy of the Thirteenth Report of the subcommittee, I would like to give you a minute to read it

[Texte]

d'en faire la lecture. Alors, tous les députés ont une copie du Treizième rapport du Sous-comité?

**Mr. Murta:** Madam Chairman, are we onto the Thirteenth Report?

**Le président:** Le Treizième rapport, monsieur Murta. Avez-vous des commentaires?

**Mr. Murta:** No. I am sorry. I may be looking at the wrong spot here, but there was some mention by Mr. Wise that the steering committee could report on the whole question of whether or not the Agriculture committee would some travelling in western Canada this fall. Is this what we are on right now? Oh, I have just located my copy. Fine.

**Le président:** En fait, le Treizième rapport propose l'objectif, le principe du voyage qui serait de visiter des installations d'Agriculture Canada et aussi de voir comment fonctionne la Commission canadienne du blé et l'ensemencement du grain, entre autres choses. Si vous avez des commentaires à faire, nous sommes prêts à les entendre parce qu'il faudrait prendre une décision avant l'ajournement de la Chambre.

Monsieur Dionne.

**M. Dionne (Chicoutimi):** Madame le président, le rapport que nous avons sous les yeux reflète très bien, je pense, la discussion que nous avons eue hier au Sous-comité du programme et de la procédure de l'Agriculture. En lisant attentivement le rapport, vous réaliserez qu'on dit également qu'Agriculture Canada va peut-être nous proposer un genre d'horaire. Maintenant, madame le président, à mon avis, il s'agirait d'avoir cet horaire le plus rapidement possible afin que les députés en prennent connaissance et fassent leurs suggestions personnelles sur le voyage proposé par Agriculture Canada, de manière à compléter le programme du voyage.

**Le président:** Oui, monsieur Murta.

**Mr. Murta:** Madam Chairman, I have a suggestion to make.

**An hon. Member:** Can we stay at your place?

**Mr. Mayer:** If you come to our place I will provide the beef for a barbecue.

**Mr. Murta:** While I think your itinerary is okay in one context, I would make a plea, I guess, that if the Agriculture committee has the opportunity in western Canada and, hopefully, in eastern Canada later, it should possibly concentrate its efforts on viewing at least, and talking with, our agricultural research establishments on the prairies. One of the main complaints that members of Parliament and, also frankly, government researchers have, is that the funding is just not there, and that we could be in some problem across the country, not just in western Canada, in terms of agricultural research. I am thinking about the kind of research it is going to take to keep agriculture as a vibrant industry into the future.

So I would make the suggestion that, rather than visit a feedlot and a ranch and a few things such as that, or even the Wheat Board or the grain exchange, we try to zero in on this and listen to the agricultural research scientists in some of

[Traduction]

which will spare the necessity of doing so. Do all the members have a copy of the Thirteenth Report of the subcommittee?

**M. Murta:** Madame le président, sommes-nous au treizième rapport?

**The Chairman:** Yes, Mr. Murta, the Thirteenth Report. Do you have any comments?

**M. Murta:** Non, je m'excuse. Je ne regarde peut-être pas au bon endroit, mais M. Wise a dit que le comité directeur ferait un rapport sur le déplacement éventuel du Comité de l'agriculture dans l'Ouest cet automne. Est-ce ce dont nous discutons maintenant? Ah, je viens de trouver ma copie du rapport. Très bien.

**The Chairman:** In fact, the Thirteenth Report makes a recommendation on the objective of our trip which would be to visit the facilities of Agriculture Canada and to look into the operations of the Wheat Board and Grain Exchange, among other things. If you have any comments to make, please do so now as we will have to make a decision before the House adjourns.

Mr. Dionne.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** Madam Chairman, this report is a good reflection, to my mind, of the discussion we had yesterday at our meeting of the Subcommittee on Agenda and Procedure. If you look at it closely, you will realize that it also states that Agriculture Canada will be passing on to us some kind of program. I feel, Madam Chairman, that we should get this program as soon as possible to allow the members to see it and make their own suggestions with regard to the recommendations of Agriculture Canada in order to allow us to finalize the program of our trip.

**The Chairman:** Yes, Mr. Murta.

**M. Murta:** Madame le président, j'ai une suggestion à faire.

**Une voix:** Pouvons-nous descendre chez vous?

**M. Mayer:** Si vous venez chez moi, je fournirai le boeuf pour les grillades.

**M. Murta:** Je suis plutôt en faveur de cet itinéraire. Toutefois, si le comité se rend dans l'ouest du Canada, et j'espère qu'il ira aussi dans l'Est plus tard, il me semble qu'il devrait faire l'effort d'aller visiter nos installations de recherche agricole dans les Prairies et rencontrer les responsables de ces centres. Les députés et les chercheurs du gouvernement se plaignent souvent du manque de fonds ce qui pourrait entraîner des problèmes assez graves à travers le pays, et pas seulement dans l'Ouest, en matière de recherche agricole. Je pense plus particulièrement au genre de recherche susceptible de garder ce secteur dynamique.

C'est pourquoi, à mon avis, il serait préférable, au lieu de visiter les parcs d'engraissement, les fermes d'élevage et même la Commission du blé et la Bourse des grains, de nous concentrer sur cet aspect et de prêter une oreille attentive aux



## [Text]

these institutions. It would give us all a better understanding of what some of the new forward-looking projects are which the Canadian government is looking at in western Canada. Possibly this committee could even make some recommendations at some point in time as to the direction we could go with agricultural research.

And in conjunction with that I think it would be most important to do the same for Quebec and Ontario and for the maritimes, at some future date. This might be something we could zero in on as a joint committee proposal, because if I were to pick out one nonpartisan thing we should be looking at right now for the good of the country, it would be agricultural research. So possibly you could include that at least in another steering committee meeting.

• 1610

**Mr. Mayer:** Could I speak to that same point?

**Le président:** M. Tessier veut parler sur le même sujet aussi.

**M. Tessier:** Je pense qu'il serait possible de parler du sujet uniquement si on avait un horaire précis. A ce moment-là, il deviendrait peut-être possible de s'entendre sur les objectifs d'un tel voyage. Je vous réfère toujours à l'expérience que nous avons tentée pour aboutir à la conclusion qu'on était en train d'organiser un voyage touristique. Il est certain que de visiter le Canada peut être intéressant; maintenant, je pense que l'objectif n° 1 du Comité permanent de l'agriculture, si on entend visiter une région du Canada, c'est de prendre l'engagement de visiter toutes les régions du Canada de façon à avoir une compréhension totale sur les différents aspects de l'agriculture canadienne.

Alors, comme cela prend une résolution unanime de la Chambre pour être autorisés à pouvoir circuler à la grandeur du Canada... parce que, je pense, sans me tromper, qu'on parle des six chiffres. Cela va dépasser, je suppose, les \$100,000 cette organisation-là. Et, dans le contexte économique que l'on vit, si on pouvait s'entendre sur les objectifs, après cela je serais d'accord pour qu'on puisse discuter d'un projet de visites à la grandeur du Canada. Mais, personnellement, je ne suis pas prêt à engager le Comité de l'agriculture pour, comme par exemple, passer deux journées dans chacune des provinces canadiennes. Si on s'entend pour écouter des représentations, c'est une chose; si on veut avoir une meilleure compréhension de l'agriculture, c'est une tout autre chose. Et je pense que là-dessus, avant de partir et avant même de discuter d'un projet, il faut s'entendre sur les objectifs qu'on veut bien atteindre.

**Le président:** Merci, monsieur Tessier.

Monsieur Gurbín.

**Mr. Gurbín:** Madam Chairman, my intervention is on precisely the point—although I might not have raised with such focus the point Mr. Murta did. I see very little reason to support the kind of trip laid down here. The only one I think makes much sense is the veterinarian college in Saskatoon. The other facilities, I am sure, would be interesting, but I do

## [Translation]

chercheurs qui travaillent dans certains de ces établissements. Cela nous permettrait de mieux comprendre certains des projets à long terme qu'envisage le gouvernement du Canada pour l'Ouest. Le comité pourrait aussi peut-être faire quelques recommandations à l'égard de l'orientation que devrait prendre la recherche agricole.

Et j'estime qu'il serait de la plus haute importance de procéder de la même façon pour le Québec, l'Ontario et les Maritimes, à une date ultérieure. En tant que comité mixte, on pourrait peut-être se concentrer sur ce sujet car, s'il existe un domaine impartial, c'est bien celui de la recherche agricole. De plus, cela servirait l'intérêt du pays. On pourrait donc peut-être en parler au moins au cours d'une autre réunion du comité directeur.

**M. Mayer:** Puis-je prendre la parole?

**The Chairman:** Mr. Tessier also wants to speak on this subject.

**Mr. Tessier:** I think we can talk about this issue only if we have a detailed schedule. Then, it might be possible to agree on the objectives of such a trip. I always come back to what we went through until we realized what we were organizing was a tourist trip. Of course, it might be very interesting to visit Canada, but if the main objective of the Standing Committee on Agriculture is to visit one region of Canada, we should commit ourselves to visit all the regions in Canada so as to better understand the different facets of Canadian agriculture.

We need a unanimous resolution of the House of Commons to be authorized to travel throughout Canada... I do not think I am mistaken when I say that such travel will cost around \$100,000. Given the present economic situation, we should first agree on the objectives and then, I would be willing to discuss the possibility to travel throughout Canada. Personally, I am not ready to commit the Committee on Agriculture to spend two days in each province, for example. If we agree to hear representations from different groups, this is one thing; if we want to get a better understanding of what Canadian agriculture is, it is quite a different thing. So, before leaving and even before discussing such a project, we have to agree on the objectives we want to achieve.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Tessier.

Mr. Gurbín.

**M. Gurbín:** Madame le président, j'ai justement quelque chose à dire là-dessus, même si ce n'est pas avec autant d'emphase que M. Murta. Je ne vois guère comment on pourrait appuyer le genre de programme qui nous est proposé ici. La seule visite qui me semble valable est celle du Collège vétérinaire à Saskatoon. Les autres installations prévues

## [Texte]

not really think they would have a cost benefit and would be a thing I would want to join in as a member of the committee.

On the other hand, the point Mr. Murta has raised on agricultural research, particularly because of the way that Canada has fallen behind the United States and Russia in the amount of money and the amount of resource we are dedicating to agricultural research, I think is a very important point and one that would bear the consideration of the committee. I do not know if it is the steering committee that does this, or what part of the committee might do it, but I would suggest we might look at the options, perhaps even splitting the committee up so we could take a look first-hand at some of these research facilities and perhaps learn something and be able to make some useful recommendations from our visitation.

**The Chairman:** Mr. Althouse.

**Mr. Althouse:** Thank you, Madam Chairman.

I think what we have here is a fairly basically drawn-up list. Perhaps we could use it as a beginning to focus on research if we seem to have some agreement that research and development would be areas we should be concentrating on. With that in mind, I would suggest we could use some of our time on the grain industry in the Winnipeg area. I would submit there are at least two government agencies in Winnipeg that perform a fair bit of research and development. Because of the amount of grain we export, the Wheat Board has a pretty good ongoing marketing research capability and also has some interesting application of meteorological data from around the world, and I think some members, at least, might find it useful to get up to date as to what kinds of tools they are using to estimate crop yields and find out what markets are probable due to the kind of weather that exists. For those who have never seen it before, the transportation monitoring system at the board and at the transport agency is a thing that is probably part of agriculture.

• 1615

As well, the Canadian Grain Commission, which missed the list but was mentioned, does ongoing research and analysis of the chemicals and baking qualities of various grains, and checks on oil quality and so on. That is a very important part of our export thrust for all of Canada, not just western Canada, so I think it would probably warrant an hour or two at least.

We do not have anything in here looking into the research and development of farm machinery, which is an industry that is developing in that part of our country. There is a three-prairie-province agency which I believe gets occasional assistance from the federal government, and which tests farm machinery. Those laboratories are in all three provinces. Possibly we could catch one of those on the way through.

## [Traduction]

seraient certainement intéressantes, mais je ne pense pas que ce serait rentable.

Par ailleurs, je pense que la suggestion de M. Murta en ce qui concerne la recherche agricole est tout à fait pertinente, d'autant plus que le Canada a pris beaucoup de retard par rapport aux États-Unis et à l'U.R.S.S. en ce qui concerne le financement de la recherche agricole. C'est peut-être le comité directeur qui devra en décider, mais je pense que nous devrions étudier plusieurs options et éventuellement scinder le comité afin de pouvoir aller nous rendre compte, de visu, comment fonctionnent certaines de ces stations de recherche et pouvoir ensuite faire des recommandations utiles.

**Le président:** Monsieur Althouse.

**M. Althouse:** Merci, madame le président.

A mon avis, ce qu'on nous a soumis ici est plutôt une esquisse. Cette liste pourrait servir de point de départ si nous voulons concentrer nos efforts sur la recherche fondamentale et appliquée. Cela dit, nous pourrions également consacrer une partie de notre temps au secteur des céréales, dans la région de Winnipeg. Il y a au moins deux organismes gouvernementaux, dans cette région, qui font de la recherche fondamentale et appliquée. Étant donné les quantités de céréales que nous exportons, la Commission canadienne du blé est dotée d'un important service de recherche en commercialisation ainsi que d'un système intéressant d'application des données météorologiques provenant du monde entier. Il intéressera certainement certains membres du comité de savoir quels types d'instruments servent à évaluer le rendement des différentes cultures et à déterminer quelles récoltes sont prêtes en fonction des données météorologiques. Pour ceux qui ne le connaissent pas, il y a aussi le système utilisé par la Commission pour contrôler le transport des céréales et, à mon avis, ce système s'inscrit certainement dans le contexte plus global de l'agriculture canadienne.

Il y a aussi la Commission canadienne des grains, qui n'est pas sur la liste mais dont a parlé; cette commission fait de la recherche et des analyses sur des produits chimiques ainsi que sur les propriétés culinaires des différentes céréales, sans parler des contrôles de la qualité de l'huile, etc. Elle joue donc un rôle très important au niveau de nos exportations, et pas seulement pour celles de l'ouest du Canada, et j'estime donc que l'on devrait au moins lui consacrer une heure ou deux.

Rien n'est prévu ici en ce qui concerne les établissements de recherche fondamentale et appliquée dans le domaine des machines agricoles. Or, c'est une industrie qui se développe dans cette région du pays. Je crois qu'un organisme réunissant les trois provinces des Prairies et s'occupant d'inspecter les machines agricoles reçoit de temps à autre une aide du gouvernement fédéral. Des laboratoires de cet organisme sont implantés dans les trois provinces. Nous pourrions peut-être en visiter un en passant.

## [Text]

The veterinary college in Saskatoon has the veterinary infectious diseases organization, as well as conducting a number of other aspects of research with various livestock. They have a very large hog-testing operation. There is also a feedlot that is attached to the university and with which the veterinary college conducts experimentation. It is probably worth checking on the research there. I think this happens at all of the colleges, but I happen to know that one has dairy and animal research projects going on all the time, in part because the veterinary college for the west is located there.

The Alberta trip: I think that No. 4 section actually comes down to us from a suggestion by Mr. Thacker several months ago. I think what he had in mind for the research aspect of it was the experimental farms and the research going on particularly with regard to irrigation. We probably will not get a chance of seeing anything quite as complex as we will in southern Alberta, so if we are going to look at research and development in irrigation, that is the place to do it.

I do not know what is going on in British Columbia, but I understand there are some research facilities we could stop in on. Agassiz perhaps has something that would be of interest. The department would be able to feed us better, since I do not see any B.C. members here right now.

I think the list, while it is not explicit enough, does lend itself to following the proposal of concentrating on looking at the research and the development of those research products that exist out there.

I might just, as a last thing, mention that I am aware of a number of fairly high-tech small factories in the Saskatoon area that are producing mini-computers for agricultural use and that might also be of use to some members of this committee.

**Mr. Murta:** That is a very important point. The computer aspect is very important.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Althouse. Mr. Mayer.

**Mr. Mayer:** Thank you, Madam Chairman. Two or three things. I agree with Mr. Murta in that if we are going to go on something like this, we should sit down and decide what we want to see and what we want to accomplish and then try to plan our itinerary around some kind of a focus or an objective.

It seems to me, just to make the case, that we have been trying to get the Wheat Board in front of the Agriculture committee for a year and a half but for some reason we cannot get the Wheat Board to come. Maybe we will in due time, but it seems to me foolish for us to transport this whole great committee out there to talk to the Wheat Board, when really we could get the Wheat Board to come down here. The commissioners would be happy to come, two or three people, and we could have them here for a full day rather than drop in and say hello and for an hour look at their operation.

## [Translation]

Le Collège vétérinaire de Saskatoon fait des recherches sur les maladies contagieuses ainsi que sur d'autres caractéristiques du bétail sur pied. Ce collège a notamment un service très important en ce qui concerne les tests sur les porcs. Un pré d'embouche, contigu à l'université, permet au collège vétérinaire de faire des expériences. A mon avis, cela vaudrait la peine d'y aller. Certes, ce n'est pas un cas unique, mais je sais que ce collège poursuit en permanence des projets de recherche sur les produits laitiers et les animaux.

En ce qui concerne maintenant le voyage en Alberta, je crois que le paragraphe no. 4 émane d'une suggestion faite par M. Thacker, il y a plusieurs mois. Je crois qu'il pensait plus précisément aux fermes expérimentales et aux travaux de recherche concernant plus particulièrement l'irrigation. A mon avis, c'est dans le sud de l'Alberta que l'on pourrait visiter les installations les plus complexes dans ce domaine et, par conséquent, si nous voulons savoir en quoi consiste la recherche fondamentale et appliquée dans le domaine de l'irrigation, c'est là qu'il faut aller.

Je ne sais pas ce qui se passe en Colombie-Britannique, mais on m'a dit que certains centres de recherche méritaient une visite, notamment celui d'Agassiz. Le ministère pourra peut-être nous donner plus de renseignements là-dessus car je ne vois pas de député de la Colombie-Britannique pour l'instant.

En résumé, la liste qui nous est proposée n'est pas assez détaillée mais nous permet cependant de concentrer nos efforts sur les travaux de recherche fondamentale et appliquée qui se poursuivent là-bas.

Pour terminer, j'aimerais vous signaler qu'un certain nombre de petites usines de technologie de pointe sont implantées dans la région de Saskatoon et fabriquent des mini-ordinateurs à usage agricole, ce qui intéressera peut-être certains membres du comité.

**M. Murta:** L'aspect informatique est très important.

**Le président:** Merci, monsieur Althouse. Monsieur Mayer.

**M. Mayer:** Merci, madame le président. J'ai deux ou trois choses à vous dire. Tout d'abord, je suis d'accord avec M. Murta pour dire que, si nous voulons vraiment nous embarquer dans ce genre de projet, il faut avant s'entendre sur les objectifs afin de pouvoir ensuite organiser notre itinéraire en conséquence.

Pour renforcer cet argument, je voudrais dire que nous essayons depuis un an et demi de convoquer des représentants de la Commission canadienne du blé, mais en vain, nous réussissons peut-être un jour, mais je trouve un peu ridicule de déplacer tout le comité pour aller rencontrer les représentants de la Commission canadienne du blé, alors que l'on pourrait tout aussi bien les faire venir à Ottawa. Les commissaires seraient sans doute ravis de venir et on pourrait ainsi leur consacrer une journée entière, plutôt que d'aller les voir pour une heure ou deux.



[Texte]

• 1620

I agree totally with Mr. Murta, whether it is going to be research or some other area of focus, that we should design a trip around an area of interest and try to accomplish something that we can only do in the areas of the country where we are going to travel. Specifically, to talk about research there is some very interesting research going on in corn in Manitoba at both Morden and Brandon as far as research stations are concerned. So there is something that we could not see unless we went there.

The third point, and I see we have a lot of interest here because a lot of members are leaving, is that I really question the time of the year.

**Mr. Gurbis:** It is just because you are talking about it.

**Mr. Mayer:** Yes, it is just because I am talking, not because I did not bath this morning or anything. I think the time of the year should be questioned. The last two weeks in August is not a particularly good time to go to western Canada. It seems to me it should be either earlier than that, which probably would be difficult to arrange now, or you wait and you go in the middle of September or just before the House comes back. The second week in September Mr. Murta suggests. Certainly. Something like that. It seems to me that you would be in a better position to take advantage of the research stations or you would be in a better position to be able to get a chance to talk to some farmers or producers in that area if you picked a different time of the year. So there are two or three areas that I would really question as far as this itinerary is concerned.

**Le président:** Merci, monsieur Mayer. Monsieur Ostiguy.

**M. Ostiguy:** Très brièvement peut-être, madame le président, pour dire que je suis entièrement d'accord avec l'idée d'organiser ce voyage. Je me souviens très bien qu'il y a deux ans, lorsque notre collègue, Claude Tessier, était président du Comité, il avait tenté d'organiser ce voyage, mais cette fois-là, c'était à la grandeur du pays, soit l'Ouest et l'Est en même temps. Alors, je pense qu'il est très sage de votre part, au Sous-comité, de vouloir organiser ce voyage par étape: c'est-à-dire aller dans l'Ouest d'abord, visiter les quatre provinces de l'Ouest; et une autre année, un peu plus tard, visiter les provinces de l'Est, peut-être l'Ontario et le Québec, et peut-être dans un deuxième temps, je ne sais pas, visiter les provinces Maritimes.

Je pense que comme membres du Comité permanent de l'agriculture, tous les honorables députés autour de cette table seraient sûrement enrichis par une telle visite et pourraient peut-être mieux remplir leurs fonctions de députés et de membres du Comité de l'agriculture après avoir visité de fond en comble ce grand pays qu'est le Canada, et vu cette agriculture si prospère dans notre pays.

Il est certain, on le sait, un membre de l'opposition l'a dit tout à l'heure, qu'en ce qui a trait à la recherche il y a beaucoup à faire. Nous en sommes tous conscients. Pour ce qui est du développement, qu'il s'agisse du développement de

[Traduction]

Je suis tout à fait d'accord avec M. Murta pour qu'on conçoive un voyage en fonction des mêmes secteurs d'intérêt, qu'il s'agisse de recherche ou d'autre chose, il faut que nous nous efforçons de réaliser les choses qui sont seules possibles dans les régions où nous allons nous rendre. Du fait de très intéressantes recherches en ce moment sur le maïs dans les installations de recherche de Morden et Brandon, au Manitoba. Il s'agit donc de quelque chose que nous ne pouvons voir à moins d'y aller.

Troisièmement, je me pose des questions au sujet du moment choisi. Je remarque cependant que bon nombre de députés s'en vont.

**M. Gurbis:** C'est seulement parce que vous en parlez.

**M. Mayer:** Oui, c'est uniquement pour cela, et pas parce que je n'aurais pas pris de bain ce matin ou quelque chose de semblable. Je crois en effet qu'il faut se demander pourquoi on a choisi ce temps de l'année, car les deux dernières semaines du mois d'août ne sont pas particulièrement bien choisies pour se rendre dans l'Ouest canadien. Il me semble qu'il faudrait s'y rendre soit plus tôt, ce qui sera probablement difficile à arranger maintenant, soit attendre à la mi-septembre, juste avant la reprise des travaux de la Chambre. M. Murta propose la deuxième semaine de septembre. Cela me convient certainement, enfin quelque chose d'approchant. Il me semble qu'on sera alors mieux placé pour profiter de nos visites des installations de recherche et qu'on aura davantage de possibilités de parler à des agriculteurs ou producteurs de la région. Cela fait donc deux ou trois choses de cet itinéraire qui ne me satisfont pas tout à fait.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Mayer. Mr. Ostiguy.

**Mr. Ostiguy:** Very briefly perhaps, Madam Chairman, just to say that I am in full agreement with the idea of organizing this trip. I remember quite well the events two years ago, when our colleague, Claude Tessier, was chairman of the committee; he had tried to organize the trip, which then covered the whole of the country, that is to say the west and the east. So I think it is very wise of the subcommittee to seek to organize this trip in stages. I mean by that to start by going west, and visiting the four western provinces, and another year, a little later, visit the eastern provinces, perhaps Ontario and Quebec, and perhaps at a later date, to visit the Maritime provinces.

I think that all the members of the Standing Committee on Agriculture, and all those sitting here would certainly benefit from such a visit, and would perhaps be better able to carry out their responsibilities as Members of Parliament and members of the Agriculture Committee, after having visited thoroughly this great country called Canada, and after having seen its prosperous agriculture.

As a member of the opposition has said it earlier, there is no doubt that concerning research, much remains to be done. Also, touching development, whether it be farm equipment development, or farm animal or cereal research, we have a lot

[Text]

l'équipement de ferme, de la recherche en ce qui a trait aux bêtes, ou aux céréales, nous avons beaucoup à faire. Je crois que cela serait enrichissant pour les membres du Comité qui ont des décisions... Bien sûr, on parlait de \$100,000 tout à l'heure, mais je pense que souvent les décisions que nous avons à prendre vont au-delà des \$100,000 et notre bagage de connaissances serait plus complet.

**Le président:** Merci, monsieur Ostiguy. Monsieur Hargrave.

**Mr. Hargrave:** Thank you, Madam Chairman. Madam Chairman and committee members, I want to make a very specific comment about item number 2; that there be both formal meetings for the presentation of briefs to the committee and visits to installations and so on. That first part—I think we should give very serious consideration to what you might expect under that heading, unless it was clearly spelled out what you may or may not want to get into, I can visualize at least three major current topics that would be raised by any number of groups. One is the Crow issue, especially the more recent development of the Gibson Report; another one is the domestic feed grain pricing policy, corn competitive price, whatever you want to call it; the third one is any number of related issues pertaining to the June 28 budget and the November 1981 budget.

**Mr. Neil:** You missed Canagrex!

**Mr. Hargrave:** Canagrex. Certainly. That is four. Now, I am being very serious. If we are going out there as a committee and inviting input from farm organizations or individuals, I do not care who it is, we have got to expect some input on those four subjects and they could take over any number of meetings. Now, we had better decide whether or not that is the intent or whether or not we are going to discourage that. If you discourage that kind of input at public meetings or hearings, some obvious connotations will arise out of that, too.

• 1625

Just on another subject, I do agree, if we go out there, that a visit to one of the PAMI, that is the Prairie Agricultural Machinery Institute that Mr. Althouse mentioned, would be worth while. It is a fairly new development. I think it would be a worthwhile one. But my main comment is on those controversial issues that you might very well expect to have serious input on from out there.

**The Chairman:** Okay. Thank you, Mr. Hargrave.

Mr. Ferguson.

**M. Dionne (Chicoutimi):** Madame le président...

**Le président:** M. Ferguson avait demandé la parole...

**M. Dionne (Chicoutimi):** J'invoque le Règlement, madame le président. Je voulais poser une question. Avant que l'on n'ait plus de quorum, n'y aurait-il pas lieu d'adopter le Treizième

[Translation]

to do. Therefore, I think that this trip would be enlightening for the members of the committee who must take decisions.... Of course, we were mentioning \$100,000 a few minutes ago, but I think that the decisions we must take often exceed this amount, and anyway, our knowledge would be greatly enhanced.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Ostiguy. Mr. Hargrave.

**M. Hargrave:** Merci madame le président. J'aimerais faire une déclaration très précise au sujet du point n° 2, à savoir que l'on tienne des séances en bonne et due forme pour recevoir des mémoires ainsi que pour visiter des installations, etc. Pour ce qui est de la première partie, je crois que nous devrions étudier sérieusement ce à quoi on peut s'attendre, à moins qu'on établisse clairement ce dans quoi on veut ou ne veut pas s'engager. Pour ma part, j'entrevois au moins trois principaux sujets de discussion que pourront soulever bon nombre de groupes, soit la question du tarif du pas du Nid-de-Corbeau, surtout les derniers résultats du rapport Gibson, la politique de fixation des prix des grains de provende et des prix concurrentiels du maïs, enfin quelque chose de ce genre; enfin, le troisième peut englober toutes sortes de choses découlant du budget du 28 juin et celui de novembre 1981.

**M. Neil:** Vous avez oublié Canagrex!

**M. Hargrave:** Canagrex. Bien sûr. Cela fait donc quatre. Je suis très sérieux. Si nous nous rendons là-bas en tant que comité et si nous demandons que les organisations d'agriculteurs ou que les agriculteurs eux-mêmes s'expriment devant nous, il faut que nous nous attendions à entendre parler de ces quatre sujets, qui peuvent même dominer certaines audiences. Il est donc préférable que nous décidions si nous avons l'intention de permettre cela ou au contraire nous allons décourager les gens d'aborder ces sujets. Si vous découragez ce genre d'intervention lors de séances ou d'audiences publiques, cela signifiera certainement quelque chose.

Pour passer à autre chose, si nous nous rendons là-bas, je suis favorable à ce que nous visitions l'une des «PAMI», c'est-à-dire la *Prairie Agricultural Machinery Institute* (Institut du matériel agricole des Prairies) mentionnées par M. Althouse, cela me paraît fort utile. Il s'agit de nouveaux établissements et il serait donc utile que nous les visitions. Cela dit, je voulais surtout mentionner ces questions prêtant à controverse, dont vous pouvez prévoir qu'on voudra discuter longuement.

**Le président:** Très bien. Merci, monsieur Hargrave.

Monsieur Ferguson.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** Madam Chairman...

**The Chairman:** Mr. Ferguson had asked to have the floor....

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** Point of order, Madam Chairman. I would like to ask a question. Before we lose our quorum, should we not have the Thirteenth Subcommittee

## [Texte]

rapport du Sous-comité du programme et de la procédure et de discuter de certaines modalités après, parce qu'il y a plusieurs députés qui doivent s'en aller pour participer à d'autres comités?

**Le président:** Le Treizième rapport, monsieur Dionne... c'est justement pour adopter le principe... Donc, c'est la motion qui avait été présentée par M. Althouse dans le Douzième rapport qui disait que le président du Comité tente d'obtenir l'accord... qu'un ordre de renvoi soit donné au Comité, par la Chambre, qui permettrait—et on proposait 20 membres du Comité—de voyager pendant 10 jours ou moins au cours de l'ajournement de la Chambre, mais avant le 8 octobre 1982, pour étudier l'état de l'agriculture dans les provinces de l'Ouest.

**M. Dionne (Chicoutimi):** J'invoque de nouveau le Règlement. C'est pour cela, madame le président, que je proposerais que l'on vote immédiatement pour adopter le rapport et qu'on nomme un représentant de chaque parti pour s'occuper, comme l'a si bien dit M. Murta, d'organiser un voyage non partisan, duquel tous pourront vraiment tirer profit de tout ce qui existe dans l'agriculture au Canada et de tout ce qui se fait.

Cet après-midi, on pourrait peut-être en parler pendant des minutes et des minutes, mais si on nommait un représentant de chaque parti, avec Agriculture Canada, on pourrait très bien travailler en fonction de ce qui a été dit cet après-midi.

**Le président:** Sur le même rappel au Règlement, monsieur Tessier.

**Mr. Murta:** On the same point of order.

**The Chairman:** Mr. Tessier first, Mr. Murta.

**Mr. Murta:** Oh, I am sorry.

**M. Tessier:** Sur le même rappel au Règlement, madame le président, je pense qu'on ne peut pas... D'abord, la première des choses, si le Comité permanent de l'agriculture voyage, c'est le Comité permanent de l'agriculture. Si le Comité permanent de l'agriculture a théoriquement 30 membres, il peut y avoir 30 députés qui sont appelés à voyager. A fortiori, si on doit entendre des témoins, on doit pouvoir... parce qu'il est quelque peu utopique de parler de voyage non partisan. Imaginez-vous que si on va remettre en cause le principe de Canagrex, d'une loi qui, j'espère, sera adoptée, on va devoir recommencer. Alors, si le Comité permanent de l'agriculture voyage, c'est le Comité permanent de l'agriculture: le Comité permanent de l'agriculture comprend possiblement 30 membres. Je pense que le Comité de l'agriculture ne doit pas se limiter à 20 membres.

Donc, c'est pour cela, je pense, qu'il n'y a pas vraiment moyen de s'entendre. Et de demander au Comité un mandat en blanc, vous risquez purement et simplement, à une autre étape, de voir compromettre le travail qui sera déjà fait. Alors, comme je l'ai dit à l'occasion d'une réunion précédente et comme je le redis, ce que je souhaite ce n'est pas simplement qu'il faut avoir des idées, comme M. Hargrave l'a dit, il faut que l'on définisse les objectifs puis, en fonction des objectifs, si

## [Traduction]

Report on Agenda and Procedure carried, and discuss certain modalities, since many members must leave to attend other committees?

**The Chairman:** The Thirteenth Report, Mr. Dionne..., it is precisely for the principle.... Therefore, the motion submitted by Mr. Althouse in the Twelfth Report said that the chairman of the committee try to get the agreement.... That is, that an order of reference be given to the committee by the House, which would allow it to travel with 20 members during 10 days or less, after the adjournment, but before October 8, 1982 to study the state of agriculture in the western provinces.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** Point of order again. That is why, Madam Chairman, I propose that we go immediately to a vote to have the report carried, and that we name a representative of each party, who would, as Mr. Murta has said it so well, organize a non-partisan trip, everybody will benefit of, in getting to know everything that exists and that is done in Canadian western agriculture.

This afternoon, we could perhaps discuss this quite at length, but if we named a representative for each party and Agriculture Canada, we could easily work taking into account what was said this afternoon.

**The Chairman:** On the same point of order, Mr. Tessier.

**M. Murta:** J'invoque le même rappel au Règlement.

**Le président:** Monsieur Tessier, puis M. Murta.

**M. Murta:** Oh, je m'excuse.

**Mr. Tessier:** On the same point of order, Madam Chairman, I think that we cannot.... First of all, if the Standing Committee on Agriculture travels, it is the Standing Committee on Agriculture. If it has 30 members, that means 30 members might have to travel, all the more so if we must hear witnesses, we must be able to.... It is rather utopian to speak of a non-partisan trip. Imagine if people will put into question a concept of Canagrex, of a bill which, I hope, will be passed; in that case we will have to start all over again. Therefore, if the Standing Committee on Agriculture travels, it is the Standing Committee on Agriculture, which has about 30 members. I think that the committee must not limit itself to 20 members.

I think that is why there is really no way to see eye-to-eye. If you ask a blank cheque for the committee, you risk purely and simply to have the work that was already done, jeopardized later. Therefore, as I have already said during one of our meetings and as I say it again, I not only want us to have ideas, as Mr. Hargrave has said it, I want us to define our objectives. After that, if we can agree on that, there is a good chance we can agree on the activities, but to want to discuss



**[Text]**

on s'entend sur les objectifs, on risque de s'entendre sur les activités. De vouloir parler des activités sans objectifs précis, on ne fera que parler..., et on ne voyagera jamais.

**Le président:** C'est peut-être ce qu'on est en train de faire, d'en parler sans jamais sortir de notre coquille.

Ceci dit, mon commentaire personnel, c'est que si dans la proposition on suggère 20 membres du Comité au lieu de 30 membres du Comité, j'ai l'impression qu'on aurait de la difficulté à fixer qui sont les vrais 30 membres du Comité. L'expérience nous a prouvé, au Comité permanent de l'expansion économique régionale et au Comité permanent des transports qu'à l'occasion de visites dans certaines parties du Canada, durant l'intersession, par exemple le Comité de l'expansion économique régionale qui a 20 membres était d'accord pour que 12 membres soient autorisés à faire le voyage, soit les 12 premiers qui donnaient leur nom et qui étaient membres permanents du Comité et qui voulaient voyager. Je pense qu'au Comité permanent des transports ils étaient huit.

• 1630

Cela ne me fait aucune différence que l'on recommande 30 membres, mais lorsqu'arrivera le temps d'y aller, on se retrouvera avec 10 personnes qui seront intéressées ou qui auront le temps. Alors, on peut bien souhaiter 30 membres, monsieur Tessier, mais peut-être qu'à la fin d'août, on en aura 10 qui pourront y aller et on sera peut-être pris dans des contraintes qui nous empêcheront de fonctionner.

**M. Tessier:** Le problème, madame le président, ce n'est pas cela. Le problème c'est que le Comité permanent de l'agriculture est le Comité permanent de l'agriculture, et il comprend 30 membres; la seule chose qu'on doit ajouter comme élément, c'est que les députés d'un parti donné doivent être désignés par le whip du parti en question. Alors, si les différents partis ne jugent pas approprié de désigner tel député, à ce moment-là, on fera un voyage avec des délégations qui seront tronquées. Je pense qu'il appartient aux whips des différents partis de désigner les membres du Comité.

**Le président:** Je ne peux pas faire de commentaire sur ce que vous avancez, mais il y a une chose que je pourrais dire comme nouveau membre du Comité de l'agriculture, parce que je suis nouvelle ici... Je pense qu'aller voir les installations d'Agriculture Canada dans l'Ouest canadien, ce pourrait être un début; c'est vrai qu'on pourrait aller dans d'autres parties du Canada après. Mais, ce serait plus un voyage formateur et intéressant qu'un voyage touristique. Et j'ai l'impression que les séances que nous tenons ici sur les prévisions budgétaires pourraient être davantage intéressantes si plus de membres du Comité permanent de l'agriculture connaissaient un peu les installations d'Agriculture Canada, au Canada, et les services qu'ils rendent aux producteurs.

**M. Tessier:** On est bien d'accord là-dessus, madame le président.

**Le président:** Ceci étant dit, il y a M. Ferguson qui m'avait demandé la parole.

**Mr. Murta:** A point of order.

**[Translation]**

the latter without having any specific objectives will be useless, it will be only talk, and we will never get to travelling.

**The Chairman:** That is perhaps what we are doing at the moment, that is talking without ever coming out of our shell.

This having been said, I for one think that if the motion suggests 20 committee members instead of 30, we will have problems in deciding who are the real 30 members. On the Standing Committee on Regional Economic Expansion and the Standing Committee on Transportation, experience has shown us that during certain visits that were made in parts of Canada, during the summer recess, for example, the Committee on Regional Economic Expansion, which has 20 members, agreed that 12 members be authorized to travel, that is the 12 first members who would give their names and who wanted to travel. I think that in the Transportation Committee, there were eight of them.

It makes no difference to me that the recommendation be for 30 members, but when the time to attend comes, we will find 10 people who are interested or who have the time. Therefore, we might wish for 30 members, Mr. Tessier, but it may be that at the end of August, only 10 will be able to attend and we might be stuck with some limitations that keep us from functioning.

**Mr. Tessier:** Madam Chairman, that is not the problem. The problem is that the Standing Committee on Agriculture is the Standing Committee on Agriculture and includes 30 members; the only other element that must be taken into consideration, is that the MPs of a party must be designated by the Whip of that party. Therefore, if the different parties do not find it appropriate to designate such and such an MP, at that time, the trip will be made by a smaller delegation. I believe it is up to the Whips of the different parties to nominate members of the committee.

**The Chairman:** I cannot comment on what you are claiming, but there is something I might say as a new member of the Agriculture Committee, because I am new here—I feel that going out to the west to visit Agriculture Canada's installations, might be a beginning; it is true that we might go to other areas of Canada afterwards. But, it would be more of a training and interest trip than a touristic adventure. And I have the impression that meetings here on estimates might be more interesting if the members of the Standing Committee on Agriculture were better acquainted with the installations of Agriculture Canada, in Canada, and the services they offer to producers.

**Mr. Tessier:** Well we are certainly in agreement on that, Madam Chairman.

**The Chairman:** That being said, Mr. Ferguson had asked for the floor.

**M. Murta:** J'invoque le règlement.

[Texte]

**The Chairman:** Mr. Murta.

**Mr. Murta:** The only comment I would like to make—I agree with Mr. Tessier that if we are going to travel, it would be pretty difficult to exclude some of the members of this committee who have been active on the committee for a long period of time. If we have 30 members, we are talking about translators, some support staff, I would assume. We are probably talking about 40 people, which is a lot. If we are talking about a full committee like that, it might be wise to think about having two committees: one going east and one going west. That is a thought.

I would like to see us concentrate on research. I would like to see us get away from the formal presentations. I do not think that would be part of this committee. I think we could do a nonpartisan kind of in-depth look at our research establishments and have them feed back information to us, which as you say, Madam Chairman, would be very helpful to us in our study of the estimates.

I would make just one other suggestion, I guess, and that is I think if we were looking at a time, the second week of September would probably be best for western Canada. One further suggestion would be that if we adopt this idea of taking a look at the research state areas, say just in western Canada, Mr. Dionne had mentioned that maybe one or two members of each party could sit down with—and this is his suggestion or his idea—the head of the research establishment for Canada here in Ottawa and start to flesh out the general structure of a proposed trip, so that in a meeting maybe next week or towards the end of next week we could come back and maybe even hold a special meeting some evening to discuss this in greater detail with him at that particular meeting. I think that might be helpful.

**Mr. Neil:** Same point of order, Madam Chairman.

**The Chairman:** *Oui, M. Neil.*

Same point of order, Mr. Ferguson?

**Mr. Ferguson:** Yes, Madam Chairman. I wholeheartedly concur with Mr. Murta and Mr. Althouse and with what Mr. Dionne has said. We should keep in focus the research that is being conducted there so that we as a committee are better informed. I fully realize we do have a problem with so many members on the committee, but no doubt there will be some of us who would find it difficult to get away at various times of the year, depending on whether we are involved in wheat harvest or soybean harvest, or white bean harvest, or what have you. But I do believe the points raised by Mr. Murta and Mr. Althouse and Mr. Dionne are very valid, and I would certainly approve such a proposal in principle. I would move to approve that, along with the Thirteenth Report.

• 1635

**The Chairman:** Thank you Mr. Ferguson. Mr. Neil.

[Traduction]

**Le président:** Monsieur Murta.

**M. Murta:** La seule remarque que je tiens à faire—je suis d'accord avec M. Tessier que si nous voyageons, il serait assez difficile d'exclure certains membres du comité qui y participent depuis longtemps. Si nous sommes 30 membres, nous parlons également d'interprètes, de personnel de soutien, je présume. Nous parlons donc environ de 40 personnes, ce qui est beaucoup. Si nous songeons au comité plénier, il serait peut-être sage de diviser le groupe en deux: L'un irait dans l'Est l'autre dans l'Ouest. C'est une idée.

J'aimerais que nous nous concentrions sur la recherche. J'aimerais que l'on s'éloigne des exposés magistraux. Je ne crois pas que cela apportienne au présent comité. Je crois que nous devrions effectuer un examen approfondi, non partisan, de nos établissements de recherche en leur demandant de nous donner tous les renseignements possibles ce qui nous serait utile, comme vous l'avez mentionné, madame le président, lors de notre étude des prévisions budgétaires.

J'ai encore une suggestion à faire, en ce qui concerne le temps, je crois que la deuxième semaine du mois de septembre conviendrait mieux dans l'Ouest du Canada. Je suggérerais encore que si nous adoptons l'idée de visiter les installations de recherche disons dans l'Ouest du Canada, M. Dionne a mentionné que peut-être un ou deux membres de chaque parti pourrait rencontrer—et c'est sa suggestion ou son idée—le directeur de l'établissement de recherche pour le Canada ici à Ottawa pour se faire une idée générale du voyage proposé de façon à ce que, lors d'une réunion peut-être la semaine prochaine ou à la fin de la semaine prochaine, nous puissions revenir et tenir une réunion spéciale, un soir, afin de discuter de la question de façon plus détaillée avec lui. Je crois que ce serait peut-être utile.

**M. Neil:** A ce sujet, madame le président.

**Le président:** *Yes, Mr. Neil.*

Même sujet, monsieur Ferguson?

**M. Ferguson:** Oui, madame le président. J'appuie d'emblée M. Murta et M. Althouse ainsi que ce qu'a dit M. Dionne. Il faut faire le point des recherches effectuées ici de façon à être mieux renseigné au comité. Je me rends parfaitement compte que nous avons un problème vu le grand nombre de membres du comité, mais il est fort probable que certains parmi nous éprouveront de la difficulté à s'éloigner à diverses époques de l'année, que ce soit à cause de la récolte du blé, ou du soja ou des haricots blancs ou d'autre chose. Quoiqu'il en soit, je crois fermement que les points soulevés par M. Murta et M. Althouse ainsi que M. Dionne sont parfaitement valables et en principe, j'approuverais une telle proposition. Je propose que nous l'adoptions de même que le Treizième rapport.

**Le président:** Merci, monsieur Ferguson. Monsieur Neil.

*[Text]*

**Mr. Neil:** I am concerned, Madam Chairman, about the timing. When are we getting out? We might just be starting our holidays, or we might still be in the House at this date.

But I like the idea of research, and I like Mr. Murta's idea of perhaps meeting with Dr. LeRoux, who is the head of research. In passing, I would comment that when Dr. LeRoux was here at one of the few meetings we had on estimates, I asked a question—information on the various research projects that were in progress. He said he had it all available; it would be in my hands the next day. That is some three months ago. A month and a half ago the minister, when he sat down in the chair to give evidence, said, well, Mr. Neil, I signed the documents yesterday; you will get them this afternoon or tomorrow. I still do not have the information on research.

If we are going to talk about research, we should have that information, sit down with Dr. LeRoux, and then plan it. And I like the recommendation that perhaps we should have a special meeting to discuss this at some time next week.

**The Chairman:** Mr. Bossy.

**Mr. Bossy:** I move that we ask for the order of reference that we make to the House—and adopt the Thirteenth Report, excluding the schedule—

**Mr. Wise:** Excluding the details. The details can be worked out.

**Mr. Bossy:** Excluding the details.

Motion agreed to.

**The Chairman:** The meeting is adjourned.

*[Translation]*

**M. Neil:** Je m'inquiète, madame la présidente, de la date. Quand allons-nous partir? Nous pourrions fort bien commencer nos vacances ou nous pourrions encore être à la Chambre à cette date.

Toutefois, l'idée de recherche me plaît, l'idée de M. Murta de rencontrer peut-être M. LeRoux, le directeur de la recherche me plaît. En passant, j'aimerais mentionner que lors de la présence ici de M. LeRoux à l'une de nos rares réunions sur les prévisions budgétaires, j'ai demandé des renseignements sur les divers projets de recherche en cours. Il m'a répondu que tout était disponible; que je les aurai en main le lendemain. Il y a de cela trois mois. Il y a un mois et demi, le ministre, lorsqu'il est venu témoigner, m'a dit, eh bien, monsieur Neil, j'ai signé les documents hier; vous les aurez cet après-midi ou demain. Je n'ai toujours pas les renseignements sur la recherche.

Si nous discutons de la recherche, alors je crois que nous devons avoir ces renseignements, rencontrer M. LeRoux, et planifier nos travaux. J'aime la recommandation que nous tenions une réunion spéciale afin d'en discuter, à un moment quelconque, la semaine prochaine.

**Le président:** Monsieur Bossy.

**M. Bossy:** Je propose que nous demandions à la Chambre un ordre de renvoi—et que nous adoptions le Treizième rapport, excluant l'annexe...

**M. Wise:** Excluant les détails. Il faut mettre les détails au point.

**M. Bossy:** Excluant les détails.

La motion est adoptée.

**Le président:** La séance est levée.

















*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Printing Office,  
Supply and Services Canada,  
45 Sacré-Coeur Boulevard,  
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à*  
Imprimerie du gouvernement canadien  
Approvisionnement et Services Canada,  
45, boulevard Sacré-Coeur,  
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7

---

## WITNESSES—TÉMOINS

### *From Agriculture Canada:*

Dr. Dennis Ware, Senior Program Coordinator;  
Mr. Nelson Thurm, Legislative Draftman, Department of  
Justice.

### *D'Agriculture Canada:*

M. Dennis Ware, coordonnateur supérieur des programmes;  
M. Nelson Thurm, rédacteur législatif, ministère de la  
Justice.



CANADA, PARLIAMENT

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 89

Thursday, July 15, 1982

Chairman: Mrs. Éva Côté

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 89

Le jeudi 15 juillet 1982

Président: M<sup>me</sup> Éva Côté*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on**Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent de*

## Agriculture

## l'Agriculture

### RESPECTING:

Bill C-85, An Act to establish a corporation called Canagrex to promote, facilitate and engage in the export of agricultural and food products from Canada

### CONCERNANT:

Projet de loi C-85, Loi constituant la société Canagrex, ayant pour objet de faire, de faciliter et de promouvoir l'exportation des produits agricoles et alimentaires du Canada

### APPEARING:

The Hon. Eugene Whelan,  
Minister of Agriculture

### COMPARAÎT:

L'hon. Eugene Whelan,  
Ministre de l'Agriculture

### WITNESSES:

(See back cover)

### TÉMOINS:

(Voir à l'endos)



First Session of the  
Thirty-second Parliament, 1980-81-82

Première session de la  
trente-deuxième législature, 1980-1981-1982

STANDING COMMITTEE ON  
AGRICULTURE

*Chairman:* Mrs. Éva Côté

*Vice-Chairman:* Mr. Ralph Ferguson

Althouse  
Bachand  
Beauchamp-Niquet (Mrs.)  
Bloomfield  
Bossy  
Corriveau  
de Jong

Dion (*Portneuf*)  
Dionne (*Chicoutimi*)  
Garant  
Gourde (*Lévis*)  
Gurbin  
Hargrave  
Hovdebo

COMITÉ PERMANENT DE  
L'AGRICULTURE

*Président:* M<sup>me</sup> Éva Côté

*Vice-président:* M. Ralph Ferguson

Messrs. — Messieurs

Korchinski  
Lapointe (*Beauce*)  
Malone  
Mayer  
McKnight  
Neil  
Ostiguy

Schellenberger  
Schroder  
Tessier  
Thacker  
Towers  
Veillette  
Wise—(30)

(Quorum 16)

*Le greffier du Comité*

Charles Bellemare

*Clerk of the Committee*

Pursuant to S.O. 65(4)(b)

On Thursday, July 15, 1982:

Mr. McKnight replaced Mr. Murta.

Conformément à l'article 65(4)(b) du Règlement

Le jeudi 15 juillet 1982:

M. McKnight remplace M. Murta.

## REPORT TO THE HOUSE

Monday, July 19, 1982

The Standing Committee on Agriculture has the honour to present its

## SEVENTH REPORT

In accordance with its Order of Reference dated Friday, February 5, 1982, your Committee has considered Bill C-85, An Act to establish a corporation called Canagrex to promote, facilitate and engage in the export of agricultural and food products from Canada, and has agreed to report it with the following amendments:

## Title

Strike out the Title, on page 1, in the French version and substitute the following therefor:

«Loi constituant la société Canagrex, chargée de faire, de faciliter et de promouvoir l'exportation des produits agricoles et alimentaires du Canada».

## Clause 12

Strike out line 12, on page 5, in the French version and substitute the following therefor:

«honoraires ou autre rémunération»

## Clauses 13.1, 13.2, 13.3 and 13.4

Insert immediately after line 40, on page 5, the following:

«13.1. (1) In this section and sections 13.2 and 13.3,

«full-time position» means a position in Canagrex

(a) the incumbent of which is required by the Act, articles or by-laws of Canagrex to devote the whole of his time to the performance of his duties in Canagrex, or

(b) that is declared to be a full-time position for the purposes of this Act by order of the Governor in Council;

«part-time position» means any position in Canagrex other than a full-time position;

«corporation» includes any company, cooperative, marketing board, and association involved in the commercial marketing of agricultural products and food products;

«unaffiliated corporation», in relation to Canagrex, means any corporation other than Canagrex or an affiliate thereof.

(2) Nothing in this section or section 13.2 or 13.3 shall be construed as empowering the appointment, re-appointment or continuation in office as a director or officer of Canagrex of any person who does not meet any qualifications for such appointment, re-appointment or continuation established by any other Act of Parliament.

13.2. (1) No director or officer holding a full-time position shall accept an appointment as director of an unaffiliated corporation.

## RAPPORT À LA CHAMBRE

Le lundi 19 juillet 1982

Le Comité permanent de l'agriculture a l'honneur de présenter son

## SEPTIÈME RAPPORT

Conformément à son Ordre de renvoi du vendredi 5 février 1982, votre Comité a étudié le Bill C-85, Loi constituant la société Canagrex, ayant pour objet de faire, de faciliter et de promouvoir l'exportation des produits agricoles et alimentaires du Canada, et a convenu d'en faire rapport avec les modifications suivantes:

## Titre

Retrancher le titre, à la page 1, de la version française et le remplacer par ce qui suit:

«Loi constituant la société Canagrex, chargée de faire, de faciliter et de promouvoir l'exportation des produits agricoles et alimentaires du Canada».

## Article 12

Retrancher la ligne 12, de la page 5, de la version française et la remplacer par ce qui suit:

«honoraires ou autre rémunération»

## Articles 13.1, 13.2, 13.3 et 13.4

Insérer à la suite de la ligne 29, de la page 5, ce qui suit:

«13.1(1) Au présent article et aux articles 13.2 et 13.3, «autre société» A l'égard de Canagrex, s'entend d'une autre société qui ne fait pas partie du même groupe.

«poste à plein temps» S'entend des postes de Canagrex

(a) dont la loi, les statuts ou les règlements internes imposent au titulaire de consacrer tout son temps à l'exercice des fonctions dont ils l'investissent dans Canagrex ou

(b) qu'un décret du gouverneur en conseil désigne à plein temps pour l'application de la présente loi.

«poste à temps partiel» S'entend des postes de Canagrex autres que les postes à plein temps.

«société» Comprend les compagnies, coopératives, offices de commercialisation et associations participant à la commercialisation des produits agricoles et alimentaires.

(2) Rien au présent article ou aux articles 13.2 ou 13.3 ne doit être interprété comme permettant la nomination ou le renouvellement ou la poursuite du mandat à titre d'administrateur ou de dirigeant de Canagrex, de personnes qui, en vertu d'une autre loi du Parlement seraient inhabiles à remplir ce poste.

13.2 (1) Il est interdit aux administrateurs et aux dirigeants titulaires de postes à plein temps d'accepter un poste d'administrateur dans une autre société.



(2) Where a director or officer holding a full-time position is a director of an unaffiliated corporation on the day he is appointed to that position or on the day that position is declared as described in paragraph (b) of the definition "full-time position" in section 13.1, he shall forthwith disclose the directorship to the Minister and, within three months after that date, or such longer period as the Minister may allow, resign the directorship if he then continues to hold the full-time position.

(3) Nothing in this section prevents a director or officer from accepting an appointment as or continuing to be a director of an unaffiliated corporation with the authorization, by order, of the Governor in Council.

13.3. (1) Every director or officer holding a part-time position who is offered an appointment as director of an unaffiliated corporation shall forthwith disclose the offer to the Minister.

(2) Where a director or officer holding a part-time position is a director of an unaffiliated corporation on the day he is appointed to that position, he shall disclose the directorship to the Minister within three months after that day.

13.4. (1) A director or officer of Canagrex who

(a) is a party to a material contract or proposed material contract with Canagrex, or

(b) is a director or officer of or has a material interest in any person who is a party to a material contract or proposed material contract with Canagrex,

shall disclose in writing to Canagrex or request to have entered in the minutes of meetings of directors thereof the nature and extent of his interest.

(2) The disclosure required by subsection (1) shall be made, in the case of a director,

(a) at the meeting of directors at which the proposed contract is first considered;

(b) if the director was not then interested in the proposed contract, at the first meeting of directors after he becomes so interested;

(c) if the director becomes interested after the contract is made, at the first meeting of directors after he becomes so interested; or

(d) if a person who is interested in the contract later becomes a director, at the first meeting of directors after he becomes a director.

(3) The disclosure required by subsection (1) shall be made, in the case of an officer who is not a director,

(a) forthwith after he becomes aware that the contract or proposed contract is to be considered or has been considered at a meeting of directors;

(b) if the officer becomes interested after the contract is made, forthwith after he becomes so interested; or

(c) if a person who is interested in the contract later becomes an officer, forthwith after he becomes an officer.

(2) L'administrateur ou le dirigeant titulaire d'un poste à plein temps, qui est en outre administrateur d'une autre société à la date de sa nomination ou à la date de la désignation de son poste comme poste à plein temps, en conformité de l'alinéa b) de la définition de "poste à plein temps" à l'article 13.1 doit immédiatement en informer le Ministre et, dans les trois mois suivant cette date, sauf prorogation de ce délai par le Ministre, démissionner de son poste dans cette autre société, s'il conserve le premier.

(3) Nonobstant le présent article, les administrateurs et les dirigeants peuvent accepter ou continuer d'occuper un poste d'administrateur d'une autre société avec l'assentiment du gouverneur en conseil, donné par décret.

13.3(1) Tout administrateur ou dirigeant occupant un poste à temps partiel, à qui l'on offre le poste d'administrateur d'une autre société, doit immédiatement en informer le Ministre.

(2) L'administrateur ou le dirigeant titulaire d'un poste à temps partiel, qui est en outre administrateur d'une autre société à la date de sa nomination, doit en informer le Ministre dans les trois mois suivant cette date.

13.4(1) L'administrateur ou le dirigeant de Canagrex

(a) partie à un contrat ou à un projet de contrat important avec Canagrex, ou

(b) également administrateur ou dirigeant d'une personne partie à un tel contrat ou projet, ou qui possède un intérêt important dans celle-ci,

doit divulguer par écrit à Canagrex ou demander que soient consignées au procès-verbal des réunions la nature et l'étendue de son intérêt.

(2) La divulgation requise au paragraphe (1) se fait, dans le cas d'un administrateur, lors de la première réunion:

a) au cours de laquelle le projet de contrat est étudié;

b) suivant le moment où l'administrateur qui n'avait aucun intérêt dans le projet de contrat en acquiert un;

c) suivant le moment où l'administrateur acquiert un intérêt dans un contrat déjà conclu; ou

d) suivant le moment où devient administrateur toute personne ayant un intérêt dans un contrat.

(3) Le dirigeant qui n'est pas administrateur doit effectuer la divulgation requise au paragraphe (1) immédiatement après:

a) avoir appris que le contrat ou le projet a été ou sera examiné lors d'une réunion des administrateurs;

b) avoir acquis l'intérêt, s'il l'acquiert après la conclusion du contrat; ou

c) être devenu dirigeant, s'il le devient après l'acquisition de l'intérêt.

(4) If a material contract or proposed material contract is one that, in the ordinary course of business of Canagrex, would not require approval by the directors, a director or officer shall disclose in writing to Canagrex or request to have entered in the minutes of meetings of directors thereof the nature and extent of his interest forthwith after the director or officer becomes aware of the contract or proposed contract.

(5) A director referred to in subsection (1) shall not vote on any resolution to approve the contract unless the contract is

(a) an arrangement by way of security for money lent to or obligations undertaken by him for the benefit of Canagrex; or

(b) one relating primarily to his remuneration as a director, officer, employee or agent of Canagrex.

(6) For the purposes of this section, a general notice to the directors by a director or officer, declaring that he is a director or officer or has a material interest in a person and is to be regarded as interested in any contract made with that person, is a sufficient declaration of interest in relation to any contract so made.

(7) A material contract between Canagrex and one or more of its directors or officers, or between Canagrex and another person of which a director or officer of Canagrex is a director or officer or in which he has a material interest, is neither void nor voidable by reason only of that relationship or by reason only that a director with an interest in the contract is present at or is counted to determine the presence of a quorum at a meeting of directors or a committee of directors that authorized the contract, if the director or officer disclosed his interest in accordance with subsection (2), (3), (4) or (6), as the case may be, and the contract was approved by the directors and it was reasonable and fair to Canagrex at the time it was approved.

(8) Where a director or officer of Canagrex fails to disclose his interest in a material contract in accordance with this section, a court may, on application on behalf of Canagrex or the Crown, set aside the contract on such terms as it thinks fit.

(9) In subsection (8), "court" has the meaning given that term in subsection 2(1) of the *Canada Business Corporations Act*."

#### Clause 14

Strike out line 42, on page 5, and substitute the following therefor:

"purposes of promoting, facilitating and, subject to subsection (5),"

Strike out lines 34 to 36 inclusive, on page 6, and substitute the following therefor:

"(e) enter into ventures jointly or in co-operation with or at the request of governments, Canadian companies, co-operatives, marketing boards, associations or other

(4) L'administrateur ou le dirigeant doit divulguer par écrit à Canagrex ou demander que soient consignées au procès-verbal de la réunion la nature et l'étendue de son intérêt dès qu'il a connaissance d'un contrat ou projet de contrat important qui, dans le cadre de l'activité commerciale normale de Canagrex, ne requiert pas l'approbation des administrateurs.

(5) L'administrateur visé au paragraphe (1) ne peut participer au vote sur la résolution présentée pour faire approuver le contrat, sauf s'il s'agit d'un contrat:

a) garantissant un prêt ou des obligations qu'il a souscrits pour le compte de Canagrex;

b) portant essentiellement sur sa rémunération en qualité d'administrateur, de dirigeant, d'employé ou de mandataire de Canagrex.

(6) Pour l'application du présent article, constitue une divulgation suffisante de son intérêt dans un contrat, l'avis général que donne l'administrateur ou le dirigeant d'une société aux autres administrateurs et selon lequel il est administrateur ou dirigeant de l'entreprise d'une personne ou y possède un intérêt important et doit être considéré comme ayant un intérêt dans tout contrat conclu avec elle.

(7) Tout contrat important entre Canagrex et, soit l'un de ses administrateurs ou dirigeants, soit une autre personne dont est également administrateur ou dirigeant l'un des administrateurs ou dirigeants de Canagrex ou dans laquelle celui-ci a un intérêt important, n'est pas entaché de nullité pour ce seul motif ou au motif que l'un de ces administrateurs est présent ou permet d'atteindre le quorum requis à la réunion du conseil d'administration ou de comité qui a autorisé le contrat, si l'administrateur ou le dirigeant a divulgué son intérêt conformément aux paragraphes (2), (3), (4) ou (6) et si les administrateurs de Canagrex ont approuvé le contrat, dans la mesure où, à cette époque, il était équitable pour Canagrex.

(8) Le tribunal peut, sur demande faite au nom de la Couronne ou de Canagrex dont l'un des administrateurs ou dirigeants a omis, en violation du présent article, de divulguer son intérêt dans un contrat important, annuler le contrat selon les modalités qu'il estime pertinentes.

(9) Au paragraphe (8), «tribunal» a le sens que lui donne le paragraphe 2(1) de la *Loi sur les sociétés commerciales canadiennes*."

#### Article 14

Retrancher la ligne 30, de la page 5, et la remplacer par ce qui suit:

«14.(1) Canagrex a pour mission, sous réserve du paragraphe (5), de faire, de»

Retrancher les lignes 33 à 36 inclusivement, de la page 6, et les remplacer par ce qui suit:

«e) conclure des accords ou des contrats d'entreprise conjointement ou en coopération avec des gouvernements ou des entreprises canadiennes, notamment compagnies,

Canadian enterprises or individuals carrying on business in Canada;”

Strike out lines 27 to 32 inclusive, on page 7, and substitute the following therefor:

“(n) open and keep, in its name, accounts in the Bank of Canada or, with the approval of the Minister of Finance, with any member of the Canadian Payments Association, any local co-operative credit society that is a member of the central co-operative credit society having membership in the Canadian Payments Association and any financial institution outside of Canada that the Minister of Finance may designate; and”

Strike out lines 29 to 37 inclusive, on page 8, and substitute the following therefor:

“(4) For greater certainty and without restricting the generality of paragraph (1)(e),

(a) the power conferred by paragraph (1)(g) to purchase, lease or otherwise acquire and hold real property for actual use by Canagrex in the operation and management of its business does not include power to purchase, lease or otherwise acquire real property for the production of fruit, forage, grain, vegetable or other crops, the raising of cattle, poultry, sheep, swine or other livestock or the processing of any agricultural product or food product; and

(b) property acquired by Canagrex, or in which Canagrex acquires an interest, for the purposes of or in connection with any venture referred to in paragraph (1)(e) is not property for actual use by Canagrex in the operation and management of its business within the meaning of paragraph (1)(g)

(5) Canagrex shall not engage in the export of agricultural products or food products from Canada to other countries except pursuant to contracts referred to in paragraph (1)(d) or ventures referred to in paragraph (1)(e).”

#### Clause 16

Insert immediately after line 16, on page 9, the following:

“(3) In this section, “joint venture” means a venture entered into jointly with another pursuant to paragraph 14(1)(e),”

#### Clause 29

Strike out lines 4 to 6 inclusive, on page 14, and substitute the following therefor:

“(4) The accounts of Canagrex shall be audited annually by the Auditor General of Canada and the Auditor General may, where he deems it necessary, conduct a comprehensive audit of the affairs of the Corporation.”

#### Clause 31

Strike out lines 41 to 43 inclusive, on page 14 and lines 1 and 2, on page 15, and substitute the following therefor:

coopératives, offices de commercialisation, associations, ou avec des particuliers installés au Canada, ou à leur demande;»

Retrancher les lignes 28 à 33 inclusivement, de la page 7, et les remplacer par ce qui suit:

«n) ouvrir et tenir, en son nom, des comptes à la Banque du Canada ou, avec l'approbation du ministre des Finances, avec tout membre de l'Association canadienne des paiements, toute société de crédit coopérative locale membre d'une société de crédit coopérative centrale étant membre de l'Association canadienne des paiements et tout autre établissement financier à l'extérieur du Canada que le ministre des Finances peut nommer;»

Retrancher les lignes 25 à 29 inclusivement, de la page 8, et les remplacer par ce qui suit:

«(4) Il demeure entendu que:

a) le pouvoir que confère à Canagrex l'alinéa (1)g) d'acquérir ou de prendre en location et de détenir des biens meubles et immeubles dans le cadre de ses activités ne comprend pas le pouvoir d'acquérir ou de prendre en location et de détenir des biens immeubles soit pour les cultures fruitières ou maraichères, fourragères ou céréalières, soit pour l'élevage des bestiaux, notamment les bovins, ovins ou porcins, ou de la volaille, soit pour la transformation des produits agricoles ou alimentaires;

b) les biens que détient Canagrex dans le cadre de ses activités au sens de l'alinéa (1)g) n'incluent pas ceux qu'il a acquis ou sur lesquels il a acquis un droit dans le cadre d'une entreprise visée à l'alinéa (1)e).

(5) Nonobstant le paragraphe (1), Canagrex ne peut exporter de produits agricoles ou alimentaires à l'étranger que conformément aux contrats conclus en vertu de l'alinéa (1)d) ou aux accords ou contrats d'entreprise visés à l'alinéa (1)e).»

#### Article 16

Insérer à la suite de la ligne 13, de la page 9, ce qui suit:

«(3) Pour l'application du présent article, «accord ou contrat de coentreprise» s'entend d'une coentreprise visée à l'alinéa 14(1)e).»

#### Article 29

Retrancher les lignes 3 et 4, de la page 14, et les remplacer par ce qui suit:

«(4) Et le vérificateur général examine chaque année les comptes de Canagrex et il peut, s'il l'estime nécessaire, procéder à une vérification exhaustive des comptes de ladite société.»

#### Article 31

Retrancher les lignes 32 à 35 inclusivement, de la page 14, et les remplacer par ce qui suit:



“(4) After a corporate plan is approved by the Governor in Council, Canagrex shall prepare and submit to the Minister a summary of the corporate plan for his approval.

(5) A summary of a corporate plan shall be submitted pursuant to subsection (4) before the beginning of the planning period covered thereby.

(6) Each corporate plan and summary of a corporate plan shall be approved by the Board of Directors before they are submitted pursuant to subsection (1) or (4) and the approval shall be evidenced by the signatures of one or more directors.

(7) The summary of a corporate plan approved by the Minister shall be included in the annual report of Canagrex under section 40 for the first year covered by the summary.”

#### Clause 40

Strike out line 27, on page 17, and substitute the following therefor:

“to him; and every annual report laid before Parliament pursuant to this subsection shall stand referred to the Standing Committee on Agriculture.”

#### Clause 41

Insert immediately after line 32, on page 17, the following:

“41. On the fifth anniversary of its coming into force, this Act shall be deemed to be referred, on the first day after that anniversary that the House of Commons sits, for review and report to the Committee of the House of Commons that normally considers agricultural matters.”

Your Committee has ordered a reprint of Bill C-85, as amended, for the use of the House of Commons at the report stage.

A copy of the Minutes of Proceedings and Evidence relating to this Bill (*Issues Nos. 53 to 65 inclusive, 67, 69, 70, 72, 74 and 76 to 89 inclusive*) is tabled.

Respectfully submitted,

*Le président*

EVA CÔTÉ

*Chairman*

«(4) Après approbation du plan par le gouverneur en conseil, Canagrex en établit un sommaire et le présente à l'approbation du Ministre.

(5) Le sommaire du plan est à présenter avant le début de la période de planification à laquelle il s'applique.

(6) La présentation du plan et du sommaire est subordonnée à l'agrément préalable du conseil, l'agrément étant attesté par la signature d'au moins un administrateur.

(7) Le sommaire d'un plan approuvé par le Ministre est inclus dans le rapport annuel de Canagrex prévu à l'article 40 pour la première année à laquelle s'applique le sommaire.»

#### Article 40

Retrancher la ligne 22, de la page 17, et la remplacer par ce qui suit:

«pour le déposer devant le Parlement et tous les rapports annuels déposés devant le Parlement conformément au présent paragraphe, sont soumis au Comité permanent de l'agriculture.»

#### Article 41

Insérer à la suite de la ligne 26, de la page 17, ce qui suit:

«41. Le Comité de la Chambre des communes habituellement chargé des questions agricoles est saisi d'office de la présente loi le premier jour de séance de la Chambre des communes suivant l'expiration d'un délai de cinq ans à compter de son entrée en vigueur.»

Votre Comité a ordonné la réimpression du Bill C-85, tel que modifié, pour l'usage de la Chambre des communes à l'étape du rapport.

Un exemplaire des procès-verbaux et témoignages relatifs à ce Bill (*fascicules nos 53 à 65 inclusivement, 67, 69, 70, 72, 74 et 76 à 89 inclusivement*) est déposé.

Respectueusement soumis,

## MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, JULY 15, 1982

(97)

[Text]

The Standing Committee on Agriculture met at 3:47 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mrs. Côté, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Althouse, Bachand, Mrs. Beauchamp-Niquet, Messrs. Bloomfield, Bossy, Corriveau, Mrs. Côté, Messrs. Dion (*Portneuf*), Dionne (*Chicoutimi*), Ferguson, Garant, Gourde (*Lévis*), Gurbin, Hargrave, Hovdebo, Lapointe (*Beauce*), Malone, Mayer, McKnight, Neil, Schellenberger, Tessier, Towers, Veillette and Wise.

*Other Member present:* Mr. Gustafson.

*Appearing:* The Hon. Eugene Whelan, Minister of Agriculture.

*Witnesses: From Agriculture Canada:* Mrs. M. Nicholson, Solicitor; Mr. Paul W. Couse, Director General, Marketing.

The Committee resumed consideration of Bill C-85, An Act to establish a corporation called Canagrex to promote, facilitate and engage in the export of agricultural and food products from Canada (the Canagrex Act).

The Chairman called Clause 14, which had previously been allowed to stand, and the Committee resumed debate on the motion of Mr. Wise,—That Clause 14 be amended by striking out lines 42 and 43 on page 5 and substituting the following:

“purposes of promoting and facilitating the export of agricultural prod.”.

By unanimous consent, the Committee reverted to a consideration of Clause 14 in general.

The Minister, with the witnesses, answered questions.

By unanimous consent, the Committee considered the following amendments, proposed by Mr. Wise, together:

## On Clause 14

—That Clause 14 be amended by striking out lines 42 and 43 on page 5 and substituting the following:

“purposes of promoting and facilitating the export of agricultural prod.”;

—That Clause 14 be amended by striking out lines 5 to 8; 34 to 36; and 42 to 50 on page 6;

—That Clause 14 be amended by striking out line 49 on page 7 and substituting the following:

“(c) promote or facilitate trade in”;

—That Clause 14 be amended by striking out lines 29 to 37 on page 8.

## On Clause 16

—That Clause 16 be amended by striking out line 3 on page 9 and substituting the following:

“grex intends to use for its”;

## PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 15 JUILLET 1982

(97)

[Traduction]

Le Comité permanent de l'agriculture se réunit aujourd'hui à 15h47, sous la présidence de M<sup>me</sup> Côté (président).

*Membres du Comité présents:* MM. Althouse, Bachand, M<sup>me</sup> Beauchamp-Niquet, MM. Bloomfield, Bossy, Corriveau, M<sup>me</sup> Côté, MM. Dion (*Portneuf*), Dionne (*Chicoutimi*), Ferguson, Garant, Gourde (*Lévis*), Gurbin, Hargrave, Hovdebo, Lapointe (*Beauce*), Malone, Mayer, McKnight, Neil, Schellenberger, Tessier, Towers, Veillette et Wise.

*Autre député présent:* M. Gustafson.

*Comparait:* L'honorable Eugene Whelan, ministre de l'Agriculture.

*Témoins: D'Agriculture Canada:* M<sup>me</sup> M. Nicholson, avocate; M. Paul W. Couse, directeur général, Commercialisation.

Le Comité reprend l'étude du Bill C-85, Loi constituant la société Canagrex, ayant pour objet de faire, de faciliter et de promouvoir l'exportation des produits agricoles et alimentaires du Canada (Loi sur la société Canagrex).

Le président met en délibération l'article 14, qui a précédemment été réservé, et le Comité reprend le débat sur la motion de M. Wise,—Que l'article 14 soit modifié en remplaçant la ligne 30, page 5 par ce qui suit:

“Canagrex a pour mission de faire, de”

Du consentement unanime, le Comité reprend l'étude de tout l'article 14.

Le ministre et les témoins répondent aux questions.

Du consentement unanime, le Comité étudie les amendements suivants proposés par M. Wise:

## Article 14

—Que l'article 14 soit modifié en remplaçant la ligne 30, page 5, par ce qui suit:

“Canagrex a pour mission de faire, de”

—Que l'article 14 soit modifié en retranchant les lignes 4 à 8; 33 à 36; et 42 à 50, page 6;

—Que l'article 14 soit modifié en remplaçant la ligne 2, page 8 par ce qui suit:

“selon le cas, promouvoir ou faciliter le commerce:”

—Que l'article 14 soit modifié en retranchant les lignes 25 à 29, page 8.

## Article 16

—Que l'article 16 soit modifié en remplaçant les lignes 2 et 3, page 9, par ce qui suit:

“15 qu'il entend consacrer à ses prêts et à ses garanties”

—That Clause 16 be amended by striking out lines 6 to 7 on page 9 and substituting the following:

“grex with respect to any loan or”;

—That Clause 16 be amended by striking out lines 11 and 12 on page 9 and substituting the following:

“purpose of any loan or guarantee entered”;

#### On the Title

—That the Title be amended by striking it out and substituting the following:

“An Act to establish a corporation called Canagrex to promote and facilitate the export of agricultural and food products from Canada”.

And the question being put on the amendments, they were, by a show of hands, negatived: Yeas: 9; Nays: 15.

The Chairman called Clause 14, which had previously been allowed to stand.

Mr. Veillette moved,—That Clause 14 be amended

(a) by striking out line 42, on page 5 and substituting the following;

“purposes of promoting, facilitating and, subject to subsection (5),”;

(b) by striking out lines 34 to 36 on page 6, and substituting the following:

“(e) enter into ventures jointly or in co-operation with or at the request of governments, Canadian companies, co-operatives, marketing boards, associations or other Canadian enterprises or individuals carrying on business in Canada,”.

And the question being put on the amendment, it was, by a show of hands, agreed to: Yeas: 14; Nays: 8.

Mr. Hovdebo moved,—That Clause 14 be amended by striking out lines 27 to 32 at page 7 and substituting the following therefor:

“(n) open and keep, in its name, accounts in the Bank of Canada or, with the approval of the Minister of Finance, with any member of the Canadian Payments Association, any local co-operative credit society that is a member of the central co-operative credit society having membership in the Canadian Payments Association and any financial institution outside of Canada that the Minister of Finance may designate; and”

And the question being put on the amendment, it was agreed to.

Mr. Ferguson moved,—That Clause 14 be amended by striking out lines 29 to 37 on page 8 and substituting the following:

“(4) For greater certainty and without restricting the generality of paragraph (1)(e),

(a) the power conferred by paragraph (1)(g) to purchase, lease or otherwise acquire and hold real property for

—Que l'article 16 soit modifié en remplaçant les lignes 4 à 6, page 9, par ce qui suit:

“(b) les sommes qui lui sont versées ou remboursées au titre des prêts ou garanties”

—Que l'article 16 soit modifié en remplaçant les lignes 11 et 12, page 9, par ce qui suit:

“au titre des prêts ou garanties visés à la partie”;

#### Titre

—Que le titre soit modifié en le remplaçant par ce qui suit:

“Loi constituant la société Canagrex, ayant pour objet de faciliter et promouvoir l'exportation des produits agricoles et alimentaires du Canada”.

Les amendements, mis aux voix, sont rejetés à main levée par 15 voix contre 9.

Le président met en délibération l'article 14 qui a été précédemment réservé.

M. Veillette propose,—Que l'article 14 soit modifié par:

a) substitution, à la ligne 30, page 5, de ce qui suit:

“14. (1) Canagrex a pour mission, sous réserve du paragraphe (5), de faire, de”

b) substitution, aux lignes 34 à 36, page 6, de ce qui suit:

“(e) conclure des accords ou des contrats d'entreprise conjointement ou en coopération avec des gouvernements ou des entreprises canadiennes, notamment compagnies, coopératives, offices de commercialisation, associations, ou avec des particuliers installés au Canada, ou à leur demande,”

L'amendement, mis aux voix, est adopté à main levée par 14 voix contre 8.

M. Hovdebo propose,—Que l'article 14 soit modifié par substitution, aux lignes 28 à 33, page 7, de ce qui suit:

“(n) ouvrir et tenir, à son nom, des comptes à la Banque du Canada, dans toute autre banque au Canada ou, avec l'approbation du ministre des Finances, auprès de tout membre de l'Association canadienne des paiements, y compris une société coopérative de crédit, ou dans tout autre établissement financier au Canada ou à l'extérieur du Canada,”

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

M. Ferguson propose,—Que l'article 14 soit modifié par substitution, aux lignes 25 à 29, page 8, de ce qui suit:

“(4) Il demeure entendu que:

a) le pouvoir que confère à Canagrex l'alinéa (1)(g) d'acquiescer ou de prendre en location et de détenir des biens



actual use by Canagrex in the operation and management of its business does not include power to purchase, lease or otherwise acquire real property for the production of fruit, forage, grain, vegetable or other crops, the raising of cattle, poultry, sheep, swine or other livestock or the processing of any agricultural product or food product; and

(b) property acquired by Canagrex, or in which Canagrex acquires an interest, for the purposes of or in connection with any venture referred to in paragraph (1)(e) is not property for actual use by Canagrex in the operation and management of its business within the meaning of paragraph (1)(g)

(5) Canagrex shall not engage in the export of agricultural products or food products from Canada to other countries except pursuant to contracts referred to in paragraph (1)(d) or ventures referred to in paragraph (1)(e)."

And the question being put on the amendment, it was, by a show of hands, agreed to: Yeas: 15; Nays: 9.

Clause 14, as amended, carried on division: Yeas: 15; Nays: 9.

The Chairman called Clause 16, which had previously been allowed to stand.

Mr. Dionne (*Chicoutimi*) moved,—That Clause 16 be amended by adding, immediately after line 16 on page 9, the following:

"(3) In this section, "joint venture" means a venture entered into jointly with another pursuant to paragraph 14(1)(e)."

And the question being put on the amendment, it was, by a show of hands, agreed to: Yeas: 15; Nays: 9.

Clause 16, as amended, carried on division.

Clause 1 carried on division.

#### On the Title

Mr. Dion (*Portneuf*) moved,—That the French version of the Title be amended by striking out the Long Title on page 1 and substituting the following:

"Loi constituant la société Canagrex, chargée de faire, de faciliter et de promouvoir l'exportation des produits agricoles et alimentaires du Canada".

And the question being put on the amendment, it was agreed to on division.

The Title, as amended, carried on division.

The Bill, as amended, carried.

*Ordered*,—That the Chairman report Bill C-85, as amended, to the House.

On motion of Mr. Dionne (*Chicoutimi*), the Committee ordered a reprint of Bill C-85, as amended, for the use of the House at the Report stage.

meubles et immeubles dans le cadre de ses activités ne comprend pas le pouvoir d'acquérir ou de prendre en location et de détenir des biens immeubles soit pour les cultures fruitières ou maraîchères, fourragères ou ou céréalières, soit pour l'élevage des bestiaux, notamment les bovins, ovins ou porcins ou de la volaille, soit pour la transformation des produits agricoles ou alimentaires;

b) les biens que détient Canagrex dans le cadre de ses activités au sens de l'alinéa (1)g) n'incluent pas ceux qu'il a acquis ou sur lesquels il a acquis un droit dans le cadre d'une entreprise visée à l'alinéa (1)e).

(5) Nonobstant le paragraphe (1) Canagrex ne peut exporter de produits agricoles ou alimentaires à l'étranger que conformément aux contrats conclus en vertu de l'alinéa (1)d) ou aux accords ou contrats d'entreprise visés à l'alinéa (1)e)."

L'amendement, mis aux voix, est adopté à main levée par 15 voix contre 9.

L'article 14 modifié est adopté sur division par 15 voix contre 9.

Le président met en délibération l'article 16 qui a été précédemment réservé.

M. Dionne (*Chicoutimi*) propose,—Que l'article 16 soit modifié par insertion, après la ligne 13, page 9, de ce qui suit:

"(3) Pour l'application du présent article, "accord ou contrat de coentreprise" s'entend d'une coentreprise visée à l'alinéa 14(1)e)."

L'amendement, mis aux voix, est adopté à main levée par 15 voix contre 9.

L'article 16 modifié est adopté sur division.

L'article 1 est adopté sur division.

#### Titre

M. Dion (*Portneuf*) propose,—Que la version française du titre soit modifiée par substitution, au titre intégral, page 1, de ce qui suit:

"Loi constituant la société Canagrex, chargée de faire, de faciliter et de promouvoir l'exportation des produits agricoles et alimentaires du Canada".

L'amendement, mis aux voix, est adopté sur division.

Le titre modifié est adopté sur division.

Le Bill modifié est adopté.

*Il est ordonné*,—Que le président fasse rapport à la Chambre du Bill C-85 modifié.

Sur motion de M. Dionne (*Chicoutimi*), le Comité ordonne la réimpression du Bill C-85 modifié pour l'usage de la Chambre à l'étape du rapport.

At 6:07 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

A 18h07, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*

Charles Bellemare,

*Clerk of the Committee*

## EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

[Text]

Thursday July 15 1982

• 1546

**Le président:** Bonjour, messieurs. Nous poursuivons aujourd'hui l'étude, article par article, du projet de loi C-85, Loi constituant la société Canagrex.

Nous avons avec nous l'honorable ministre de l'Agriculture qui est accompagné de certains fonctionnaires du ministère, soit M. Dennis Ware, coordonnateur supérieur des programmes; M<sup>me</sup> M. Nicholson, avocate au service du ministère de l'Agriculture; nous avons du ministère de la Justice, M. Nelson Thurm, rédacteur législatif; et M. P.W. Christensen, conseiller en politiques.

J'aurais une question à vous poser. Est-ce que les membres du Comité ont reçu copie du télégramme de la *Canadian Export Association*? Le télégramme est adressé à M. Whelan, et il est dit dans le télégramme:

Copies of this telex have been sent to members of the House of Commons Agricultural Committee.

**Hon. Eugene Whelan (Minister of Agriculture):** I just got mine, so I do not know if they have theirs yet.

**Le président:** Alors, il semblerait que le ministre vient juste de recevoir le sien. Comme on a l'habitude de remettre les documents aux membres du Comité qui sont présents, je pense qu'on va vous remettre une copie anglaise et une copie française.

Je pense que nous avons déjà eu une discussion savante sur les documents qui étaient transmis aux membres du Comité.

Ceci dit, lorsque nous avons terminé hier, nous avions reporté l'étude de l'article 14 et de l'article 16. Les amendements avaient été soumis par l'opposition et par le gouvernement. Maintenant, est-ce que l'opposition présente ses amendements en premier?

Monsieur Wise, il semblerait que nous sommes rendus à l'amendement que vous avez en main et qui porte le numéro PC-5.

It is your amendment, PC no. 5, Mr. Wise.

**Mr. Wise:** Madam Chairperson, I think that is the first amendment, dealing with the remaining clause, and related subclauses to Clause 14, and the title. I think that we disposed of all outstanding questions on all the clauses with the exception of Clause 14 and related subclauses. Those, of course, deal with the contentious issue of the bill, whereby the public authorizes Canagrex to utilize its powers to buy and sell. Also, of course, with the title.

In the name of expediency and in an effort to save time, we have always talked about those amendments as really one amendment. They are actually a package of amendments. I

## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

[Translation]

Le jeudi 15 juillet 1982

**The Chairman:** Good day, gentlemen. We are continuing today the clause-by-clause study of Bill C-85, an Act to establish a corporation called Canagrex.

We have with us the hon. Minister of Agriculture, accompanied by some officials of the department, that is to say Mr. Dennis Ware, Senior Program Co-ordinator; Mrs. M. Nicholson, Solicitor with the Department of Agriculture; and we have from the Department of Justice, Mr. Nelson Thurm, Legal Draftsman; and Mr. P.W. Christensen, Policy Adviser.

I have a question to ask you. Have the members of the committee received a copy of a Telex sent by the Canadian Export Association? This Telex is addressed to Mr. Whelan and it says:

Les membres du Comité permanent de l'Agriculture de la Chambre des communes ont reçu copie de ce télex.

**L'honorable Eugene Whelan (Ministre de l'Agriculture):** Je viens tout juste de recevoir le mien, et donc je ne sais pas s'ils ont reçu les leur.

**The Chairman:** It would seem that the minister has just received his. As it is our custom to give documents to members of the committee who are present, I think we will give out an English copy and a French copy.

We have already had, I think, a learned discussion on documents that are given to members of the committee.

This being said, when we finished yesterday, we had stayed the study of Clauses 14 and 16. Amendments had been submitted by the opposition and by the government. Now will the opposition present its amendments first?

Mr. Wise, it would seem that we are at the amendment you have in hand numbered PC-5.

Il s'agit de votre amendement, PC-5, monsieur Wise.

**M. Wise:** Madame le président, je crois qu'il s'agit du premier amendement qui porte sur le reste de l'article, ainsi que sur les paragraphes de l'article 14, et sur le titre. Je crois que nous avons déjà réglé toutes les questions en souffrance portant sur les autres articles, à l'exception de l'article 14 et des paragraphes qui s'y rapportent. Evidemment, il s'agit de la question litigieuse du projet de loi, où le public autorise Canagrex à se prévaloir de ses pouvoirs d'achat et de vente. Evidemment, il y a également le titre.

En vue d'accélérer nos travaux et de gagner du temps, nous avons toujours parlé de ces amendements comme s'il s'agissait d'un seul. En fait, il s'agit d'un ensemble d'amendements. Je



## [Texte]

think that served us quite well in the past in our discussions, and I think my recommendation would be to continue in that vein when we talk about Clause 14, rather than to deal with it, clause by clause, because I think if we can reach some agreement on Clause 14, then, of course, that same agreement will apply to all related clauses. So, as you realize, we were prepared to go forward on Clause 14 yesterday, but upon our recommendation and in view of the fact that the minister was absent and that he was attending a very important meeting, a meeting of his provincial counterparts in Halifax, and had been attending that meeting for three days, in view of the fact that he was away and that he would be discussing this very subject with his provincial counterparts, we asked that we deal with the remaining outstanding items on the bill and stand Clause 14 and related clauses until the minister returned.

• 1550

We appreciate the fact that the minister is with us today. He has probably had to change his schedule somewhat, because he was only notified late yesterday afternoon, and we want to express our appreciation for him changing his agenda and his schedule to be with us today. So I would like to provide an invitation to the minister to bring us up to date and perhaps a sort of general discussion, obviously related to the subject of Canagrex and obviously related to the reaction he received from his provincial counterparts. But I am sure that he should feel free to give us any other bit of information he might have gathered, or the reaction of his provincial counterparts on other matters.

I would hope that the minister would accept my invitation. We will give him all kinds of choice. He can start with Prowse Chappel of Prince Edward Island on the east, or he can start with James Hewitt on the west, but we would like a sort of minister-by-minister report, if it is possible, and primarily on the provincial ministers' reaction to this bill.

**The Chairman:** Mr. Minister.

**Mr. Whelan:** Madam Chairman, the hon. member knows that of the ministers attending the conference, only one minister will prepare a paper. The paper prepared on Canagrex was prepared by Dallas Schmidt from Alberta. He led off the discussion on it and explained some of the reservations they had about us venturing into buying and selling, the power to own property, et cetera. But before the discussion took place we submitted a kit to all the ministers, showing what amendments had been made and what each amendment meant, how we would not enter into any business of primary production, that we would not be entering into any buying and selling unless it was by requests and a joint-venture type of operation.

After Dallas Schmidt talked, the minister from Ontario talked, asking questions and expressing some reservations. I am going by memory. It is all taped; the whole meeting was taped, by mutual agreement of all the ministers.

## [Traduction]

crois que cette méthode nous a bien servi au cours de nos débats passés, et je crois que je recommanderais que nous poursuivions de la même façon et qu'ainsi, nous parlions de l'article 14, plutôt que de nous pencher sur chaque paragraphe, car je crois que s'il est possible de nous entendre sur l'article 14, alors évidemment l'accord vaudra pour tous les paragraphes qui s'y rattachent. Comme vous le savez, nous étions disposés à étudier l'article 14 hier, mais sur votre recommandation et vu que le ministre était absent, qu'il assistait à une réunion très importante, une réunion avec ses homologues provinciaux à Halifax, et qu'il y était déjà depuis trois jours, et donc parce qu'il était absent et qu'il discutait de cette question-même avec ses homologues provinciaux, nous avons demandé que nous réglions le sort des autres questions en souffrance pour réserver l'article 14 et les dispositions s'y rattachant jusqu'au retour du ministre.

Nous sommes heureux que le ministre soit ici aujourd'hui avec nous. Il a probablement dû modifier quelque peu son emploi du temps puisque ce n'est que tard hier après-midi qu'il a été prévenu et nous tenons à lui exprimer notre reconnaissance d'avoir changé ses plans et son horaire pour être avec nous aujourd'hui. Je tiens donc à profiter de l'occasion pour inviter le ministre à faire le point dans le cadre d'une discussion générale liée évidemment à la question de Canagrex et à la réaction de ses homologues provinciaux. Par contre, je suis persuadé qu'il se sentira tout à fait libre de nous faire part de tout autre renseignement qu'il a pu obtenir, ou de la réaction de ses homologues sur d'autres questions.

J'ose espérer que le ministre acceptera mon invitation. Nous allons lui fournir toute sorte de choix. Il peut commencer par nous donner la réaction de Prowse Chappel de l'Île-du-Prince-Édouard et l'opinion de l'Est, ou il peut commencer par James Hewitt et l'opinion de l'Ouest; mais nous aimerions un genre de rapport ministre par ministre, si possible, portant surtout sur la réaction des ministres provinciaux face au présent projet de loi.

**Le président:** M. le ministre.

**M. Whelan:** Madame le président, l'honorable député sait que des ministres qui assistaient à la conférence, un seul avait préparé un mémoire. C'est Dallas Schmidt de l'Alberta qui a préparé un texte écrit sur Canagrex. Il a donc pris la parole le premier et nous a expliqué certaines de leurs réserves quant à l'idée que nous allions nous lancer dans l'achat et la vente, et face au pouvoir de devenir propriétaire foncier, etc. Toutefois, avant la discussion, nous avions présenté un ensemble de documents à tous les ministres, afin de leur faire part des amendements qui avaient été apportés et ce que chacun signifiait, et nous avons également expliqué que nous n'allions pas nous lancer dans la production primaire et que nous n'allions pas entreprendre d'acheter ou de vendre à moins qu'on nous en fasse la demande dans le cadre d'une entreprise conjointe.

Après Dallas Schmidt, c'est le ministre de l'Ontario qui a pris la parole, qui a posé des questions et qui a exprimé quelques réserves. Je me fie à ma mémoire. Tout a été enregistré; toute la réunion a été enregistrée, avec l'accord de tous les ministres.

## [Text]

Mr. Hewitt from British Columbia was not there. Sig Peterson, a deputy minister from British Columbia, expressed some concern and asked some questions. The minister from Manitoba talked, and was in favour of it, but does not think we should have watered down the bill at all. The minister from Saskatchewan hardly said a word about it, only when they drafted the press release.

We have one representative who drafts the press release, and with the reporters for the meeting they sum up what took place. I do not have it in French. This is one that I brought back with me, but the press release reads:

Mr. Whelan updated the provincial ministers on recent amendments to Canagrex legislation that would ensure that Canagrex is accountable, acts only on requests of marketing boards or other associations and will not get into farming, exporting or processing unilaterally. The provinces generally accept it—

What they had put in there before was that the provinces had welcomed the federal initiative.

—but some ministers questioned the need for Canagrex to have powers to enter into joint ventures for production, processing and distribution of export goods, or to hold an equity position.

But most of them admit they have that authority in their own jurisdictions.

• 1555

The deputy minister of Ontario—because the minister left in the afternoon; they finished the discussion after dinner—made it known to me that he had no objections to Canagrex as long as it was well run. That is what he said. He wanted to make sure it was well run. The minister from Quebec said he had no real objections, if I remember correctly, to Canagrex, only he wanted a provincial organization to be doing it, not a federal organization. Then the co-chairman, of course, was a minister from Halifax or from Nova Scotia who made no... he acted as a neutral chairman, but we talked about it and he said he had no objections to Canagrex. The minister from New Brunswick, Mr. MacLeod, had some reservations before the amendments. Whether he was fully satisfied or not, I am not that aware of it, but we did talk about the two letters that the McCain brothers wrote, the one that Andrew wrote and the one that Harrison wrote, with the slightly different meaning. I did not ask Mr. MacLeod whether the McCains, either one, had contacted him before he came to the meeting or not. I did not ask him that, but I would say that their press release is pretty accurate, which says general acceptance of Canagrex by the meeting.

Some of them said that if they had any strong reservations they would be letting me know. The deputy minister from

## [Translation]

M. Hewitt de la Colombie-Britannique était absent. Sig Peterson, sous-ministre de la Colombie-Britannique a exprimé certaines préoccupations et posé quelques questions. Le ministre du Manitoba a pris la parole pour se prononcer en faveur du plan, tout en disant qu'à son avis, nous n'aurions pas dû diminuer du tout la portée du projet de loi. Le ministre de la Saskatchewan n'a presque rien dit sauf lorsque nous avons rédigé le communiqué de presse.

Un représentant a rédigé le communiqué de presse et de concert avec les journalistes qui étaient à la réunion, a résumé ce qui s'était passé. Je ne l'ai pas en français. Voici l'exemple que j'ai ramené avec moi, on peut lire dans le communiqué de presse:

M. Whelan a mis les ministres provinciaux au courant des récents amendements apportés au projet de loi sur Canagrex qui garantissent que Canagrex aura à rendre des comptes, n'agira qu'à la demande des offices de commercialisation ou d'autres associations et ne se lancera pas dans l'agriculture, l'exportation ou la transformation de son propre chef. Les provinces d'une façon générale l'accepte—

On avait commencé par dire que les provinces étaient heureuses de cette initiative fédérale.

... mais certains ministres ont mis en doute la nécessité de confier à Canagrex le pouvoir de participer à des entreprises conjointes en vue de la production, de la transformation et de la distribution de produits d'exportation ou de détenir une participation dans une entreprise.

Toutefois, la plupart des ministres reconnaissent jouir eux-mêmes de cette autorité.

Le sous-ministre de l'Ontario—car le ministre nous a quitté dans l'après-midi; la discussion s'est terminée après le dîner—m'a fait savoir qu'il n'avait aucune objection à Canagrex aussi longtemps que la chose serait bien administrée. C'est ce qu'il a dit. Il voulait s'assurer d'une bonne gestion. Le ministre du Québec a déclaré n'avoir aucune objection réelle à Canagrex, si j'ai bonne mémoire, mais il voulait que la tâche soit confiée à un organisme provincial et non pas à un organisme fédéral. Ensuite le coprésident, évidemment, le ministre de Halifax ou de la Nouvelle-Écosse n'a fait aucune... il agissait comme président neutre, mais nous en avons discuté et il m'a dit n'avoir aucune objection à Canagrex. Le ministre du Nouveau-Brunswick, M. McLeod, avait quelques réserves avant l'adoption des amendements. Quant à savoir s'il était ou non pleinement satisfait, je ne le sais pas au juste, mais nous avons discuté des deux lettres écrites par les frères McCain, celle d'Andrew et celle de Harrison, dont le sens différait légèrement. Je n'ai pas demandé à M. McLeod si les McCain, l'un ou l'autre, avaient communiqué avec lui avant qu'il ne vienne à la réunion. Je ne le lui ai pas demandé, mais je dirais que le communiqué de presse était précis, que la réunion a accepté d'une façon générale Canagrex.

Certains ont dit que s'ils avaient de fortes réserves, ils me présenteraient. Le sous-ministre de l'Alberta devait en discuter



## [Texte]

Alberta was to discuss later in the day, yesterday, with Yvan Jacques, if they had any other reservations after the amendments were presented. I have not heard anything back from them. I understand Yvan Jacques is coming back today.

So we left yesterday evening to come back to Ottawa. There was not really that much discussion. For instance, the minister from Newfoundland is forming two Crown corporations at the present time to assist agriculture, to buy and own and sell, and he explained to me that one of the most successful things in Newfoundland is the saltwater fish Crown corporation that has the power to buy and sell, and that is a Crown corporation that is a federal corporation set-up that works with the province. It has probably provided more equity, according to—he is also the minister of something else besides agriculture, but he represents that part of Labrador for the Province of Newfoundland. So most of them are fully aware of the power they have in their own Crown corporation. So they actually said this: it is your legislation and we are not to tell you how to do it. We put it on the agenda. They did not ask for it to be on the agenda. Dallas Schmidt then put their paper forward.

**Le président:** Alors, on procède maintenant avec les amendements proposés ou . . .

Monsieur Hargrave.

**Mr. Hargrave:** Madam Chairman, I would like to address two questions to the minister with reference to this provincial ministers' meeting with his attendants and so on. We do not know what went on there. There were some radio press reports that came out over the CBC farm broadcast, but eventually I think we will get a better idea what went on as time passes. But I would like perhaps to emphasize the interest that I know was there with respect to Canagrex, at least from some of the provinces, and I am aware that my Minister of Agriculture from Alberta, the Hon. Dallas Schmidt, was involved, and you have explained how he was involved. He evidently prepared some sort of lead-off discussion paper. Is that a fair description of how he was involved?

**Mr. Whelan:** Yes, Madam Chairman, they met the day before and the other ministers then discussed the paper. Now they do not tell me whether they agreed with the paper or not. They just came in with the paper that came. We know they very rarely agree on anything, as far as that goes, because they have different ideas, coming as they do from different regions of Canada. That is, they do not totally disagree; they may agree in principle. They generally accepted my presentation and the amendments on Canagrex. But we have put in there that some of them—

• 1600

**Mr. Hargrave:** I will stop you right there. You say that they generally agreed with your amendments on Canagrex?

**Mr. Whelan:** They worded it first—they said they welcomed it at first. But then the minister from Saskatchewan

## [Traduction]

plus tard dans la journée, hier, avec Yvan Jacques, s'ils avaient d'autres réserves après la présentation des amendements. Je n'ai pas eu de leurs nouvelles. À ma connaissance, Yvan Jacques revient aujourd'hui.

Je suis donc parti hier soir pour revenir à Ottawa. Il n'y a vraiment pas eu beaucoup de discussions. Par exemple, le ministre de Terre-Neuve est en train de constituer deux sociétés de la Couronne, afin de promouvoir l'agriculture, d'acheter et de détenir et de vendre, et il m'a expliqué que l'un des organismes qui réussit le mieux à Terre-Neuve, c'est la société de la Couronne du poisson d'eau salée qui détient le pouvoir d'acheter et de vendre; il s'agit d'une société de la Couronne fédérale qui travaille de pair avec la province. Cet organisme a probablement fourni une plus grande participation, selon—il est également ministre d'autre chose, outre l'agriculture, mais il représente cette région du Labrador pour Terre-Neuve. Ainsi, la plupart des ministres sont pleinement conscients du pouvoir qu'ils détiennent dans leur propre société de la Couronne. Ils m'ont en réalité dit ceci: Il s'agit de votre loi et nous n'allons pas vous dire comment vous y prendre. Nous avons mis la question à l'ordre du jour. Ce n'est pas eux qui en avaient fait la demande. Dallas Schmidt a ensuite présenté leur mémoire.

**The Chairman:** Now on with the proposed amendments or . . .

Mr. Hargrave.

**M. Hargrave:** Madame le président, j'aimerais poser deux questions au ministre au sujet de cette réunion des ministres provinciaux avec ses collaborateurs. Nous ne savons pas ce qui s'y est passé. Il y a eu quelques rapports à la radio à l'émission agricole de Radio-Canada, mais ce n'est, je crois, qu'avec le temps que nous aurons une meilleure idée de ce qui s'est passé. Toutefois, j'aimerais souligner peut-être l'intérêt qu'ont manifesté, je le sais, au moins quelques-unes des provinces à l'égard de Canagrex dont le ministre de l'Agriculture de l'Alberta, l'honorable Dallas Schmidt, comme vous l'avez d'ailleurs expliqué. Il avait manifestement préparé un document pour faire démarrer la discussion. Est-ce là une bonne description de sa participation?

**M. Whelan:** Oui, madame le président, les ministres s'étaient réunis la veille et avaient discuté du document. Or ils ne m'ont pas dit s'ils étaient d'accord avec le document. Ils se sont seulement présentés avec le document. Nous savons qu'il est très rare qu'ils s'entendent sur quoi que ce soit, car au départ leurs idées diffèrent puisqu'ils viennent de régions différentes du Canada. En vérité, ils ne rejettent pas tout complètement; ils peuvent accepter le principe. D'une façon générale, ils ont accepté mon exposé et les amendements apportés à Canagrex. Toutefois, nous avons précisé dans le communiqué que certains d'entre eux . . .

**M. Hargrave:** Je vous arrête là. Vous dites que d'une façon générale ils ont accepté vos amendements à Canagrex?

**M. Whelan:** Ils avaient d'abord formulé la chose . . . Ils avaient d'abord dit qu'ils en étaient heureux. Ensuite, le



## [Text]

was the person who said he thought that word should have been changed.

**Mr. Hargrave:** And you were talking about the news report afterwards?

**Mr. Whelan:** I am talking about the press release they made.

**Mr. Hargrave:** Yes. But that was made after your meeting, right?

**Mr. Whelan:** That is right.

**Mr. Hargrave:** But to come back to your actual meeting, when the Hon. Dallas Schmidt made some form of a presentation for discussion, would he not have presented some statement that outlined at least some concerns?

**Mr. Whelan:** That is right; he did.

**Mr. Hargrave:** Okay. Now, tell us a little more about his concerns, then.

**Mr. Whelan:** His deputy thought the amendments already made took care of his and their concerns.

As you know, I have been to Alberta just recently. A young man called in on a hot-line broadcast. He figured he could not sell anything unless he sold it to me through Canagrex. So that is a feeling some people have out there that no matter what they might grow, they would have to sell it through Canagrex. You and I both know that has never been the intention of Canagrex. In the wildest dreams a person might have about Canagrex, one would never want it to do that even with the powers to buy and sell.

So we explained the amendments. We prepared a kit for them. They went over it. They had it all during noon hour, too, for their officials to discuss. Then they came back in after dinner. The discussion did not last very long then, because Monsieur Gerant said he wanted to talk again. However, he talked more on food and meat inspection and that type of thing. He stressed the point that he thought—

**Mr. Hargrave:** Do you mean the minister from Quebec?

**Mr. Whelan:** Quebec, yes; Tom Gerant.

I cannot say anything more than that. I have had the feeling, Mr. Hargrave, that they felt agreeable about not only the amendments that we put forward, but all amendments put forward by the different parties. They were listed in tab form for them, and had explanations with them as to what the amendments were for. Then again, they summed up by saying that they appreciated our presentation to them.

I do not know how I can say it otherwise. They do not actually vote at those meetings. It is something like a caucus meeting or a Cabinet meeting. The general consensus is reported in a press release afterwards, when there is general acceptance of it.

## [Translation]

ministre de la Saskatchewan est celui qui a dit qu'à son avis il fallait changer la formulation.

**M. Hargrave:** Vous parlez du communiqué de presse d'ensuite?

**M. Whelan:** Je parle du communiqué de presse qu'ils ont émis.

**M. Hargrave:** Oui. Celui-ci a été rédigé après votre réunion n'est-ce pas?

**M. Whelan:** En effet.

**M. Hargrave:** Pour en revenir à votre réunion, lorsque l'honorable Dallas Schmidt a présenté un énoncé à la discussion, n'aurait-il pas fait quelques déclarations soulignant au moins quelques préoccupations?

**M. Whelan:** En effet; c'est ce qu'il a fait.

**M. Hargrave:** Très bien. Dans ce cas, dites-nous en un peu plus long quant à ces préoccupations.

**M. Whelan:** Son sous-ministre était d'avis que les amendements déjà apportés éliminaient ces préoccupations.

Comme vous le savez, je suis allé tout récemment en Alberta. Un jeune homme a téléphoné à une émission de ligne ouverte. Il pensait qu'il ne pourrait rien vendre à moins de me le vendre par l'entremise de Canagrex. Il y a donc cette impression chez certains que quelles que soient leurs récoltes, ils devront la vendre par l'entremise de Canagrex. Vous et moi savons tous deux que cela n'a jamais été le but visé par Canagrex. Quels que soient les ambitions les plus extravagantes qu'on puisse nourrir au sujet de Canagrex, on ne voudrait jamais que ce soit là son rôle, même avec les pouvoirs d'acheter et de vendre.

Donc nous avons expliqué les amendements. Nous leur avons préparé de la documentation. Ils l'ont examinée. Ils avaient les documents pendant l'heure du déjeuner aussi, afin que leurs fonctionnaires en discutent. Ensuite ils sont revenus après le repas. La discussion n'a pas alors duré très longtemps, car M. Gerant a dit qu'il voulait en discuter encore. Toutefois, il a beaucoup plus parlé de l'inspection des aliments et des viandes, ce genre de choses. Il a souligné qu'il pensait...

**M. Hargrave:** Parlez-vous du ministre du Québec?

**M. Whelan:** du Québec, oui; Tom Gerant.

Il n'y a vraiment rien d'autre à ajouter. J'ai eu l'impression, monsieur Hargrave, que non seulement ils acceptaient les amendements que nous avions présentés, mais tous les amendements présentés par les différents partis. Nous en avions fait un tableau à leur intention avec explications quant aux buts des amendements. Là encore, ils nous ont précisé qu'ils nous étaient reconnaissants de cette présentation.

Je ne sais pas ce que je peux dire d'autre. On ne vote pas vraiment à ces réunions. C'est plutôt comme une réunion de caucus ou une réunion de Cabinet. On fait état du sentiment général dans un communiqué de presse par la suite, lorsque la chose est acceptée de façon générale.

[Texte]

**Mr. Hargrave:** All right, Madam Chairperson. My second subject must have come up, because there was a CBC farm broadcast in reference to it all across western Canada. It was in regard to, I think, your statement, Mr. Minister, on the subject of stabilization.

**Mr. Whelan:** Yes. There was a lengthy discussion on that.

**Mr. Hargrave:** I would like to hear something more about that and, Madam Chairperson, I would think that should be allowed, in case you are getting ready to cut me off.

**Mr. Whelan:** I have no objection, because they came to no conclusions. I told them that I have submitted a paper. It is before Cabinet committee. It has had one session; it will have two or three sessions in the next week. I hope to have approval in order to take it to my provincial colleagues and all concerned parties involved in red-meat marketing.

The Province of Ontario submitted a paper on the three-way types of stabilization: producer participation, provincial participation and federal participation, which is not new and which is pretty near similar to what we had proposed in 1978, but which was turned down by them officially in 1979. So there was nothing new in what they were proposing.

But what we agreed to do is that we will make the questionnaire public, the submission, the study, by Vandermuellen and Anderson public. They are going to agree on a meeting place. They asked me where we should meet, and I suggested that new lodge which Ontario is spending millions of dollars on up in northern Ontario. It is pretty near half-way between the Pacific and the Atlantic. We could land at Dryden and drive 30 miles to it, and there could be that kind of meeting there, with just the ministers and their deputies represented from the cattlemen's associations, both Canadian cattlemen's associations and the others; also from the NFU and from the CFA and from the other groups. The Meat Packers Council of Canada would be there as observers. And I agreed that they would have that kind of a meeting to discuss both the paper we have put forward and the three-way stabilization idea.

• 1605

**Mr. Hargrave:** Let me come back to what was to be my first question on the stabilization. The CBC farm broadcast, at least in western Canada, quoted you as saying that whatever plan you had in mind for stabilization in the beef cattle industry on a national program was impossible because you could not get the bucks to run it. It was put pretty bluntly. Is this essentially correct?

**Mr. Whelan:** Yes, that is the amount of money—because Dallas Schmidt told me what his has cost. His has cost \$158 million—the one in Alberta.

**Mr. Hargrave:** You mean the one-shot subsidy for last year?

[Traduction]

**M. Hargrave:** Très bien, madame le président. Mon deuxième sujet a dû faire l'objet de discussions puisqu'on en a fait mention dans l'émission agricole de Radio-Canada dans tout l'ouest du pays. Il s'agissait je crois de votre déclaration, monsieur le ministre, sur la stabilisation.

**M. Whelan:** Oui. Il y a eu une longue discussion à ce sujet.

**M. Hargrave:** J'aimerais en savoir un peu plus long à ce sujet, madame le président, et je crois que le sujet devrait être permis, au cas où vous vous prépareriez à me couper la parole.

**M. Whelan:** Je n'ai aucune objection, puisqu'ils n'ont tiré aucune conclusion. Je leur ai dit que j'ai présenté un document. Le comité du Cabinet en est saisi. On en a discuté une fois; on en discutera deux ou trois fois la semaine prochaine. J'espère obtenir l'approbation du Cabinet afin de pouvoir en faire part à mes collègues provinciaux et à toutes les parties intéressées à la commercialisation de la viande fraîche.

La province de l'Ontario a présenté un document sur un plan de stabilisation tripartite: la participation du producteur, la participation provinciale et la participation fédérale, ce qui n'est pas neuf, mais ressemble d'assez près à ce que nous propositions en 1978 mais que les provinces avaient officiellement rejeté en 1979. Il n'y a donc rien de neuf dans ce qu'elles proposent.

Or ce que nous avons convenu de faire, c'est de rendre public le questionnaire, la présentation, l'étude, par Vandermuellen et Anderson. Ils vont s'entendre sur un lieu de réunion. Ils m'ont demandé où nous devrions nous réunir et j'ai proposé le nouvel établissement auquel le gouvernement de l'Ontario consacre des millions de dollars dans le nord de la province. C'est plus ou moins à mi-chemin entre le Pacifique et l'Atlantique. Nous pourrions atterrir à Dryden et faire les 30 milles qui nous en séparent en voiture et nous pourrions nous y réunir, simplement les ministres, leurs sous-ministres, des représentants des associations d'éleveurs, les deux associations canadiennes d'éleveurs et d'autres; des représentants également de la NFU et de la CFA et d'autres groupes. Il y aurait également des observateurs du *Meat Packers Council of Canada*. J'ai accepté ce genre de réunions afin de leur permettre de discuter et du document que nous avons présenté et de l'idée d'un régime de stabilisation tripartite.

**M. Hargrave:** Je voudrais revenir à ma première question, concernant la stabilisation. L'émission agricole de Radio-Canada, du moins celle qui passe dans l'Ouest, rapporte que vous avez dit que votre programme national de stabilisation à l'intention des éleveurs de bovin était compromis parce que vous ne pouviez pas obtenir les crédits nécessaires pour le lancer. Voilà une façon de parler très franche. Ces propos sont-ils fidèles?

**M. Whelan:** Oui. C'est une question d'argent, car Dallas Schmidt m'a dit combien il lui en avait coûté. En Alberta, il en a coûté 158 millions de dollars...

**M. Hargrave:** Vous parlez de la subvention unique de l'année dernière?

## [Text]

**Mr. Whelan:** Yes: \$158 million. So we are going on the overall cost of it. If you can work out a program that is going to be a gradual implementation of one—but if you are going to crash ahead with that kind of a program . . . I cannot tell you what I have submitted in my paper, and I could not tell them, so that is why they agreed to wait. We intended to have that put forward, hopefully, by the end of August.

**Mr. Hargrave:** Mr. Minister, you made a comment just now about your questionnaire. For example, at that particular meeting yesterday or the day before, did you tell the ministers the gist of your questionnaire?

**Mr. Whelan:** Did I tell them what?

**Mr. Hargrave:** The results of your own questionnaire.

**Mr. Whelan:** I said it would be made public, how it was voted, how the whole thing would be made public for their scrutiny.

**Mr. Hargrave:** How soon?

**Mr. Whelan:** At the same time we make all these papers public.

**Mr. Hargrave:** How soon is that?

**Mr. Whelan:** As soon as I get approval. I hope to have approval within 10 days.

**Mr. Hargrave:** Approval from Cabinet?

**Mr. Whelan:** Yes.

**Mr. Hargrave:** And that will include the Anderson-Vandermuelen investigation?

**Mr. Whelan:** That is right, everything: the questionnaires, the Anderson-Vandermuelen study, the working documents. Once I have the approval to go, we will go with it.

**Mr. Hargrave:** Will your stabilization program comment very succinctly on the level of stabilization, such as the possibility of 95 per cent for 1981, or 90 per cent?

**Mr. Whelan:** You will find, Mr. Hargrave, it is pretty straightforward.

**The Chairman:** Mr. Towers.

**Mr. Towers:** I wonder, Mr. Minister, if that is the statement you were going to make three months ago?

**An hon. Member:** Five months ago. Back in December.

**Mr. Towers:** Five months ago.

I am interested, Madam Chairman, with regard to the concerns expressed by the ministers of agriculture—I will read it; it is on page 2. It says:

The provinces generally accepted the federal initiative but some ministers questioned the need for Canagrex to have powers to venture into joint ventures for production.

## [Translation]

**M. Whelan:** En effet: 158 millions de dollars. Nous nous fondons donc sur ce chiffre. Si on pouvait élaborer un programme d'implantation progressive, cela serait autre chose. Mais ce genre de programme intensif . . . Je ne puis pas vous révéler la teneur de mon document et à eux non plus, si bien qu'ils ont accepté d'attendre. Nous avons l'intention de le présenter d'ici la fin du mois d'août.

**M. Hargrave:** Monsieur le ministre vous avez parlé de votre questionnaire. Par exemple, à la réunion qui a eu lieu hier et avant hier, avez-vous révélé au ministre l'essentiel de votre questionnaire?

**M. Whelan:** Révélé quoi?

**M. Hargrave:** Les résultats obtenus avec votre propre questionnaire.

**M. Whelan:** J'ai dit que que je le rendrais public que les réponses seraient divulguées, et que le public pourrait en prendre connaissance.

**M. Hargrave:** Quand le ferez-vous?

**M. Whelan:** Au moment même où nous rendrons ces documents publics.

**M. Hargrave:** Mais quand?

**M. Whelan:** Dès que j'aurai obtenu l'approbation. J'espère que ce sera d'ici 10 jours.

**M. Hargrave:** Vous voulez dire l'approbation du conseil des ministres?

**M. Whelan:** C'est cela.

**M. Hargrave:** Et on pourra prendre connaissance de l'enquête Anderson-Vandermuelen ?

**M. Whelan:** C'est cela, tout sera divulgué. Les questionnaires, l'étude Anderson-Vandermuelen et les documents à l'appui. Dès que j'aurai obtenu l'approbation, je donnerai le feu vert.

**M. Hargrave:** Est-ce que dans la description de votre propre programme de stabilisation on trouvera brièvement le niveau envisagé, c'est-à-dire peut-être 95 p. 100 en 1981, ou encore 90 p. 100?

**M. Whelan:** Monsieur Hargrave, vous découvrirez que c'est assez simple.

**Le président:** Monsieur Towers.

**M. Towers:** Monsieur le ministre, est-ce qu'il s'agit-là de la déclaration que vous deviez faire il y a trois mois?

**Une voix:** Cinq mois plutôt. C'était en décembre.

**M. Towers:** Cinq mois donc.

Madame le président, une chose me frappe dans la déclaration des ministres de l'Agriculture et je cite, page 2:

Les provinces ont accepté en général l'initiative mais certains ministres ont contesté l'opportunité pour Canagrex de détenir le pouvoir de s'engager dans des co-entreprises de production.



[Texte]

What were their concerns?

**Mr. Whelan:** They were concerned about the very fact that—and they questioned why you would, and we gave them examples of why you would. We may enter into a joint venture, we said, with B.C. Tree Fruits, maybe even to have controlled temperature-atmosphere type of storage at the dockside in Vancouver, Prince Rupert; and you may do that in the country they are selling with or you may do it in a joint venture with them and another company in the country of origin.

One of the things, if you remember—and as I explained it to the ministers, Canagrex is not to be subsidized. It must make its own way. It must be self-sufficient in its operation or it will die, because it cannot be a subsidized type of corporation. It must not be that. It must have revenue; it must have a profit type of operation, and it must be submitting that to Parliament every year for the three years that are coming up.

Some of the horror stories that are told about Canagrex—it is going to be a huge giant subsidized with millions of dollars and that—even some of the provincial ministers giped me about the fact: you know, Mr. Whelan, you said you were going to have \$60 million; what are you going to do with this little, bitty organization? I am amazed that I am going to do so much with it in some people's minds.

**Mr. Towers:** All those people learn by experience. Unfortunately, the experience has had very drastic consequences, and that is why the concern.

Why would you have to enter into a joint venture?

**Mr. Whelan:** Only upon request.

**Mr. Towers:** Yes, but even then, why do you have to enter into a joint venture if you are providing the facilities that you describe?

• 1610

**Mr. Whelan:** To compete with some of the other countries, because the other countries have all kinds of programs that allow them to do that.

**Mr. Towers:** Why cannot you do it on your own? Why do you have to enter into a joint venture?

**Mr. Whelan:** Who? Canagrex?

**Mr. Towers:** Yes.

**Mr. Whelan:** Why cannot we do it on our own?

**Mr. Towers:** Yes.

**Mr. Whelan:** Because we just made the rule, to pacify some of the objections that were made here, that we would go into joint ventures.

**Mr. Towers:** No, no, this is on joint ventures.

**Mr. Whelan:** That is right.

[Traduction]

Qu'est-ce qui inquiétait ces ministres-là?

**M. Whelan:** Eh bien, ils se demandaient pourquoi nous envisagerions des co-entreprises, et nous leur avons donné des exemples. Canagrex pourrait certainement conclure des accords de co-entreprises avec par exemple la B.C. Tree Fruits, et peut-être même envisager des installations d'emménagement à température et atmosphère contrôlées, à proximité des quais des ports de Vancouver ou de Prince-Rupert. On pourrait même envisager des telles installations dans des pays importateurs ou des co-entreprises avec l'étranger.

Vous vous souviendrez, et je l'ai expliqué aux ministres, que Canagrex ne sera pas un organisme subventionné. La société devra se débrouiller seule. Elle doit être autosuffisante à défaut de quoi elle disparaîtra, parce qu'on ne peut pas en faire une société subventionnée. Elle doit donc avoir des recettes être une entreprise rentable et présenter au Parlement, chaque année, un plan triennal.

La rumeur veut que Canagrex soit un géant subventionné à coup de millions de dollars, et même des ministres provinciaux m'ont rapporté cette rumeur en disant: Monsieur Whelan, vous avez dit que vous disposeriez de 60 millions de dollars et nous nous demandons ce que vous ferez avec un organisme qui a aussi peu d'envergure. Je m'étonne que les gens me prêtent des visées aussi grandioses.

**M. Towers:** Ce sont des gens qui parlent d'expérience. Malheureusement, ils ont parfois eu des expériences douloureuses, et voilà pourquoi ils s'inquiètent.

Pourquoi cherchiez-vous à vous engager dans des co-entreprises?

**M. Whelan:** Nous ne le ferons que si on nous le demande.

**M. Towers:** Même alors, pourquoi faut-il que les installations que vous envisagez soient des co-entreprises?

**M. Whelan:** Pour concurrencer d'autres pays qui disposent de programmes semblables leur permettant d'en faire autant.

**M. Towers:** Pourquoi ne pourriez-vous pas faire cavalier seul? Pourquoi faut-il absolument que ce soit une co-entreprise?

**M. Whelan:** Parlez-vous de Canagrex?

**M. Towers:** Oui.

**M. Whelan:** Pourquoi ne pourrions-nous pas le faire seul?

**M. Towers:** C'est cela.

**M. Whelan:** Parce que nous avons prévu les co-entreprises pour apaiser précisément certaines objections qui ont été soulevées ici.

**M. Towers:** Je parle des co-entreprises.

**M. Whelan:** Je sais.

## [Text]

**Mr. Towers:** If you are going to do something, why could you not do it on your own, without having to enter into a joint venture?

**Mr. Whelan:** You want us to remove that amendment?

**Mr. Towers:** We are talking about joint ventures.

Let us get back to the criticisms of the ministers of agriculture.

**Mr. Whelan:** There were none. I saw a reporter who was there and talked with some of them afterwards. If they expressed to the press strict and strong criticism, they certainly did not in the meeting to me. They asked questions; they wanted to know what we were going to—

**Mr. Towers:** Why is it in the news release, then? Usually if you have things in the news release they have to be important.

**Mr. Whelan:** The provinces generally accepted the federal initiative, but some ministers questioned; they asked questions.

**Mr. Towers:** This is what I am trying to find out from you. What were the questions they asked? What were the answers that you gave?

**Mr. Whelan:** I do not remember exactly. They wanted to know why we had to be into joint ventures, or ventures of any kind. When you explained to them the necessity of competing with France and Denmark and some of these others that have bodies that exist to assist them—the United States has them, too—I never had any difficulty with the provincial ministers, as far as I was concerned, because they have powers of their own, which are superior to those I have, within their own Crown corporations. Even in your province, the Alberta Agricultural Development Corporation has tremendous powers.

I would suggest that you read some of the legislation that some of the provinces have, including your own, to buy and sell and to do all those things—and their own securities and everything else. Canagrex is not nearly the powerful monster that some people picture it to be, because most provinces have much more powerful Crown corporations; practically every one has—and they have several of them. For instance, in Saskatchewan the Minister of Agriculture did not say they were going to sell the potash corporation, because he knows he needs it for revenue so that he can offset the high interest costs, et cetera. He said that they have listed some Crown corporations that they may get rid of, but they are not going to get rid of them all.

One of the reasons why the private sector, the entrepreneurs, want you with them—these are for some of the small people, Mr. Towers, but even big companies, like H.J. Heinz, have talked to us about this—is to reduce the risk to all concerned. We can enter into a joint venture with them, and we will be entering into a joint venture with a Crown corporation, or a

## [Translation]

**M. Towers:** Si vous avez l'intention de vous engager dans une entreprise, pourquoi ne pas le faire seul, sans avoir à compter sur qui que ce soit?

**M. Whelan:** Voulez-vous que nous retirions cet amendement?

**M. Towers:** Il s'agit ici des co-entreprises.

Revenons aux critiques soulevées par le Ministre de l'Agriculture.

**M. Whelan:** Il n'y en a pas eu. J'ai rencontré un reporter qui a assisté à notre réunion et qui, après, s'est entretenu avec eux. Les vertes critiques qu'ils auraient exprimées à la presse n'ont certainement pas été formulées dans les entretiens qu'ils ont eus avec moi. Les Ministres de l'Agriculture ont posé des questions car ils voulaient savoir...

**M. Towers:** Pourquoi retrouve-t-on ces critiques dans le communiqué de presse alors? D'habitude, dans les communiqués de presse, on s'en tient à l'essentiel.

**M. Whelan:** Les provinces ont accepté en général une initiative fédérale mais certains ministres ont posé des questions.

**M. Towers:** C'est précisément ce que je veux savoir. Quelles étaient leurs questions? Quelles réponses leur avez-vous données?

**M. Whelan:** Je ne m'en souviens pas exactement. Ils voulaient savoir pourquoi nous envisagions des co-entreprises, des entreprises tout court. Quand nous leur avons expliqué la nécessité de concurrencer la France et le Danemark et d'autres pays où des organismes d'aide à l'agriculture existent, comme aux États-Unis en l'occurrence, je n'ai pas eu de mal à me faire comprendre des Ministres provinciaux car ils détiennent eux-mêmes des pouvoirs beaucoup plus vastes que les miens, au sein de leur propre société de la Couronne. Dans votre province par exemple, la société d'expansion de l'agriculture de l'Alberta a des pouvoirs énormes.

Je vous conseille de lire certaines lois provinciales, y compris celle de votre propre province, car les organismes agricoles y ont les pouvoirs d'acheter et de vendre, peuvent émettre leurs propres titres et tout à l'avenant. Canagrex est loin d'être le monstre tout puissant que certains se plaisent à décrire, car la plupart des provinces sont dotées de sociétés de la Couronne beaucoup plus puissantes qu'elle. Il y en a plusieurs dans toutes les provinces. Par exemple, en Saskatchewan, le Ministre de l'Agriculture n'a pas offert de vendre la Société de potasse car il sait très bien qu'il a besoin de ses recettes pour compenser les coûts occasionnés par les taux d'intérêt élevés. Il a dit qu'il avait dressé une liste de certaines sociétés de la Couronne dont on comptait se débarrasser, mais elles ne seront certainement pas toutes supprimées.

Une des raisons qui expliquent que le secteur privé, les entrepreneurs, veulent bien de ce genre de co-entreprises, et il ne s'agit pas ici uniquement de petites sociétés car même les grandes comme la H.J. Heinz s'y intéressent, c'est pour réduire les risques. Nous voulons bien des co-entreprises avec elles, avec une société de la Couronne ou un organisme d'état,

## [Texte]

state organization, in many of these other countries, and that is the way they want to deal with you at the present time.

We are only going to use this if we have to. I do not want—and I have explained that time and time again. We think there are some very good people in the private sector who are doing a job, but I think there are some people in the private sector who probably are not doing the job that they should, because you have all, when you checked the records, at one time or another, condemned the government for not selling enough. If they were all doing what they should have been doing, you and I both know that I would not be here with Canagrex, or any other kind of organization, to try to improve the sale of agricultural products abroad. That is the main idea: not to hurt, but to help.

**Mr. Towers:** Who are these people?

**Mr. Whelan:** I did not hear you, Mr. Towers.

**Mr. Towers:** Who are they?

**Mr. Whelan:** Who are who?

**Mr. Towers:** You just named them. You said some of these people are not doing the job.

**Mr. Malone:** You said "if" they were doing their job; who are they?

**Mr. Whelan:** Anyone, anyone who has not increased his sales, I would think, very much in the last 10 years. Check down their lists, because our volume has not changed that much. Some of them are increasing their sales; some of them have been more active in the last two years than they were before. Mind you, we have talked about Canagrex for four years.

**Mr. Towers:** It was you who named them, Mr. Minister.

**Mr. Whelan:** But we have talked about agricultural trade and, as far as that goes, that even goes for the grain trade, about not selling, et cetera. For many years, ever since I have come here, they have always said, you have not been selling the wheat, you have not been selling the grain, you have not been pushing that, et cetera. I can remember, and you can remember when they said sell it: we do not care what price you get for it, just sell it and move it. I can remember when they did, and then we had a shortage, if you remember, and we could not fulfil some of the markets that were available to us.

• 1615

**Mr. Towers:** Who ever asked you to sell wheat?

**Mr. Whelan:** Members of Parliament. Look in the records. Check the records and you will see.

**An hon. Member:** Not the Prime Minister, sir.

**Mr. Whelan:** We take it for granted that when members of Parliament ask you to sell grain or ask you to sell agricultural products—and I do not think I am taking too much for granted—that they are representing the views of their constituents.

## [Traduction]

dans un pays étranger, parce que c'est ce que l'on souhaite en général actuellement.

Nous n'allons avoir recours à la co-entreprise que si c'est nécessaire. Je ne veux pas... Mais j'ai déjà expliqué cela 20 fois. Nous estimons qu'il y a des gens fort compétents dans le secteur privé qui font du bon travail mais il y en a d'autres qui ne font pas leur part car, tous autant que vous êtes, et les procès-verbaux sont là pour en témoigner, vous avez condamné le gouvernement en prétendant qu'il ne vendait pas assez. Si tout le monde avait fait sa part, on aurait pas à constituer Canagrex ou un autre organisme semblable aujourd'hui, pour accroître nos ventes de produits agricoles à l'étranger. L'idée essentielle n'est pas de faire du tort mais d'aider.

**M. Towers:** Qui sont ces gens?

**M. Whelan:** Je n'ai pas entendu, monsieur Towers.

**M. Towers:** Qui sont-ils?

**M. Whelan:** De qui parlez-vous?

**M. Towers:** Vous venez vous-même de les nommer. Vous avez dit qu'il avait des gens qui ne faisaient pas leur part.

**M. Malone:** Vous avez dit «si» faisaient leur part. De qui parlez-vous?

**M. Whelan:** De tout un chacun qui n'a pas augmenté ses ventes depuis 10 ans. Vous n'avez qu'à consulter les statistiques car notre volume de vente n'a pas beaucoup changé. Dans certains cas, oui, on a pu constater une certaine augmentation depuis 2 ans environ. Je vous signale que nous parlons de Canagrex depuis 4 ans.

**M. Towers:** Monsieur le ministre, c'est vous qui avez désigné ces gens du doigt.

**M. Whelan:** On parle du commerce des produits agricoles en général mais cela englobe les ventes de céréales etc. Pendant des années, voire depuis que je suis à Ottawa, on nous a toujours reproché de ne pas vendre le blé, de ne pas vendre les céréales, de ne pas avoir fait assez. Tout comme moi vous vous souvenez que les producteurs disaient volontiers: peu importe le prix que vous obtenez, vendez, débarrassez-nous. Je me souviens de l'époque où ils disaient cela et ensuite a suivi une pénurie, vous vous en souviendrez, et nous ne pouvions pas alimenter les marchés dont nous disposons.

**M. Towers:** Qui vous a jamais demandé de vendre son blé?

**M. Whelan:** Des députés. Vous n'avez qu'à consulter les procès-verbaux. Allez-y et vous verrez.

**Une voix:** Ce n'était pas le premier ministre.

**M. Whelan:** Nous supposons que quand des députés nous demandent de vendre des céréales ou des produits agricoles, ils exposent le point de vue de leurs mandants.



## [Text]

**The Chairman:** Thank you, sir.

Mr. Gurbin.

**Mr. Gurbin:** Just three short questions for the minister, Madam Chairman.

In your discussions with the provincial ministers, did you discuss it or has the door been completely closed for any stabilization payments in the cattle industry for 1981? Is that completely out as far as they are concerned or you are concerned now? There are still a number of cattlemen who recognize or feel that that was their worst year. They are certainly happier with the prices now, as you know, but that was really the wringer that got a lot of people into difficulty. I just wondered whether or not that topic came up or whether you have any position on that yourself.

**Mr. Whelan:** It is still under consideration. Did you know that under the statutory laws of 90 per cent there would be no payment? They wanted me to recommend 95 per cent. Some of them talked about that. Naturally, people like Dallas Schmidt and some of them who have paid out so much on their own are very concerned about the fact that we should go above what the law said, what the law allows you, but you have to get government approval to go above the 90 per cent. I did not tell them whether I had recommended 95, 92 or 97 or what, but if the paper is approved they will find out what I recommended.

**Mr. Gurbin:** So that is still in process.

**Mr. Whelan:** It is still in discussion stage.

**Mr. Gurbin:** The second question. In the amendment to Clause 14 which the minister has proposed, does the amendment qualify all of the other clauses with buy-sell in them? It says "except by, at the request of, or in co-operation with". Does it qualify every other clause that has buy and sell in it?

**Mr. Whelan:** According to the advice I have, I would think that all the amendments concerned about buying and selling are taken care of in the amendments that have been made. You have Clause 14.(4), page 8. Then on pages 5 and 6, the proposal is there. As far as we are concerned, it is pretty near. . . . As I said with the ministers and as I said with yourselves the other day, it pretty near makes it a bulldog without teeth, and also tied up.

**Mr. Gurbin:** So you are saying—and I am just asking for the record, really—that the amendment that has been made, in your opinion and in the opinion of your officials, qualifies every single other reference to buy and sell—that it would only appear under those conditions as established by . . .

**Mr. Whelan:** We have studied the bill, Dr. Gurbin, and it qualifies about "upon request". As far as I am concerned, it does. If you can point out any other area that it does not, I do not know it. I am not aware of it. The amendments, the addition of Clause 14.(5), mean that Canagrex cannot use the powers under 14.(1)(a) except as related to ventures under amended 14.(1) in (e) or 14.(1) in (d). But remember that Clause 14.(1) is not mandatory; "may" at the end of line 4,

## [Translation]

**Le président:** Merci, monsieur.

Monsieur Gurbin.

**M. Gurbin:** Je n'ai que trois courtes questions à poser au ministre.

Dans vos discussions avec les ministres provinciaux, avez-vous parlé de paiements de stabilisation pour l'élevage du bovin en 1981 ou a-t-on rejeté totalement cette idée? Est-ce que de part et d'autre on y a complètement renoncé? Il y a encore certains éleveurs qui estiment que ce fut leur pire année. Le prix actuel leur convient certainement mieux, comme vous le savez, mais cette année-là a été particulièrement difficile pour les éleveurs. Je me demande si le sujet a été soulevé et quelle attitude vous adoptez éventuellement?

**M. Whelan:** Saviez-vous qu'en vertu de la limite de 90 p. 100 imposée par les lois, on ne pourrait pas faire de paiement? On m'a demandé de recommander qu'elle soit portée à 95 p. 100. Naturellement, des gens comme Dallas Schmidt et d'autres à qui cela a déjà coûté fort cher préconisaient que l'on fasse une dérogation à la loi, mais pour cela il faut obtenir l'approbation du gouvernement. Je n'ai pas révélé quelle limite j'allais recommander, 95, ou 97, mais tout cela est contenu dans le document que j'ai présenté.

**M. Gurbin:** On n'a donc pas abandonné l'idée.

**M. Whelan:** Le sujet est encore à l'étude.

**M. Gurbin:** Voici ma deuxième question. Est-ce que l'amendement à l'article 14, proposé par le ministre, a des répercussions sur tous les autres articles où il est question de ventes et d'achats? On dit «sauf par, à la demande de, ou en coopération avec». Est-ce que cela s'applique à tous les articles où il est question de ventes et d'achats?

**M. Whelan:** Selon l'avis que l'on me donne, les amendements que nous proposons tiennent compte de tous les articles où il est question de ventes et d'achats. Il y a l'article 14.(4), page 8. Aux pages 5 et 6, vous trouvez ce que nous proposons. En ce qui nous concerne, c'est à peu près. . . . Comme je l'ai dit aux ministres provinciaux et comme je vous l'ai dit l'autre jour, Canagrex est désormais un fauve édenté et ligoté.

**M. Gurbin:** Autrement dit, et si je vous le demande c'est pour le compte rendu, l'amendement qui est présenté, à votre avis et de l'avis du contentieux, annule toute allusion à la vente et à l'achat. . . . c'est-à-dire qu'il faudrait réunir les conditions telles qu'établies par . . .

**M. Whelan:** Nous avons bien étudié le projet de loi, monsieur Gurbin, et l'expression «à la demande», tient compte de tous les autres articles. En ce qui me concerne, je suis satisfait. Si vous pensez que cela ne suffit pas, vous n'avez qu'à nous le signaler. Je pense que c'est suffisant. En plus de l'article 14.(5), nos amendements portent que Canagrex ne peut utiliser les pouvoirs prévus en vertu de l'article 14.(1)a) sauf dans le cas d'entreprises prévues aux articles 14.(1)e) ou 14.(1)d)

*[Texte]*

page 6, applies to all subclauses. If Canagrex wanted, at the request of a foreign government, to build storage or warehouses, it could under 14.(1)(g) or 14.(1)(d) buy or sell products, but Canagrex first has to have an export transaction in its corporate plans. So you could enter into a joint venture with a foreign country on request.

• 1620

**Mr. Gurbín:** But it would still be on request.

**Mr. Whelan:** Yes, always. It would have to be by that foreign country.

**Mr. Gurbín:** Because a number of our amendments going through... we had a number of amendments that were just trying to deal with it by itself throughout the whole... I cannot remember them all now.

**Mr. Whelan:** But if we said to you that these, as related to joint ventures, et cetera are... We cannot use the powers unless we are requested... make it joint ventures. Before, you could go and just make any kind of an operation that you wanted to, as far as that goes. That is what was the scary thing to so many people. We think we have alleviated all those fears. I feel quite sure we have.

**Mr. Gurbín:** Just clarifying that one point that it would qualify all those transactions that we were trying to deal with when we changed the "by itself" in other areas—

**Mr. Whelan:** My legal advisers say, yes, it does qualify them.

**Mr. Gurbín:** All of them. All right, that is good.

Last point, the minister mentioned a number of times about, I think, in Mexico, the negotiations the government was undertaking on behalf of a cattle breeding association—

**Mr. Whelan:** Venezuela.

**Mr. Gurbín:** Venezuela, I am sorry. Are you completing that transaction now?

**Mr. Whelan:** I hope it is being discussed today at Treasury Board. Mr. Couse is the marketing person who is handling that.

**Mr. P. Couse (Director General, Marketing, Department of Agriculture):** It is being discussed by our embassy people in Venezuela tomorrow. He is reporting back at noon and a small group of Canadians are going down for either Sunday or Monday, at the Venezuelans' request, to work out the very small details that they have some concerns about, with the plan that the Venezuelans come back a week thereafter to work out the final details, with the subsequent plan that their minister come up at some time in August when it has been put into the proper legal language and into the three languages that are required and the copies have all gone back to them

*[Traduction]*

tel qu'amendé. Rappelez-vous cependant que l'article 14.(1) ne comporte pas d'obligation. On dit bien «peut» à la ligne 3 de la page 6, et cela s'applique à tous les alinéas. Si Canagrex voulait, à la demande d'un gouvernement étranger construire des entrepôts, elle pourrait vendre ou acheter des produits aux termes des articles 14.(1)(g) ou 14.(1)(d), mais le plan qu'elle dépose au Parlement devrait prévoir des exportations. Vous pourriez donc conclure un contrat de co-entreprise avec un pays étranger, sur demande.

**M. Gurbín:** Mais il faudrait qu'il y ait une demande.

**M. Whelan:** Oui, toujours. Il faudrait une demande du pays étranger.

**M. Gurbín:** Étant donné qu'un certain nombre de nos amendements ont été adoptés... Nous avions un certain nombre d'amendements qui voulaient remédier à cela dans tout le texte... Je ne me souviens pas de tous maintenant.

**M. Whelan:** Nous ne pouvons pas exercer ce pouvoir à moins qu'on nous le demande... C'est-à-dire que l'on nous demande d'entrer dans une co-entreprise. Auparavant nous pouvions faire ce que nous voulions à cet égard et c'est ce qui effrayait tant de gens. Nous pensons avoir à remédier à toutes ces craintes, j'en suis même sûr.

**M. Gurbín:** Cette modification s'applique donc à toutes ces autres transactions...

**M. Whelan:** Mes conseillers répondent oui.

**M. Gurbín:** Toutes les transactions? Dans ce cas, c'est très bien.

Dernier point: Le ministre a mentionné à plusieurs reprises que le gouvernement a entrepris des négociations pour le compte d'une association d'éleveurs... Il s'agissait du Mexique je crois.

**M. Whelan:** Du Venezuela.

**M. Gurbín:** Du Venezuela, veuillez m'excuser. Cette transaction va-t-elle se faire?

**M. Whelan:** J'espère que le Conseil du Trésor en discute aujourd'hui. M. Couse est le responsable commercial qui s'en occupe.

**M. P. Couse (directeur général, Commercialisation, ministère de l'Agriculture):** Nos représentants diplomatiques au Venezuela doivent en discuter demain. Ils feront un rapport demain à midi et un petit groupe de Canadiens vont se rendre sur place dimanche ou lundi, à la demande des Vénézuéliens, afin de mettre au point les derniers détails. Les Vénézuéliens nous contacteront alors dans une semaine et nous prévoyons que leur ministre viendra nous rendre visite en août lorsque tous les documents auront été finalisés et traduits dans les trois langues et que les fonds auront été autorisés par le Parlement vénézuélien, etc. Voilà où nous en sommes.

[Text]

and they have got the money approved through their parliamentary system and so on. That is the plan . . .

**Mr. Whelan:** Did we get Treasury Board approval yet here?

**Mr. Couse:** No, not for everything. We have to go to Treasury Board to get approval for the buying and selling powers of the Agricultural Products Board. It is progressing, but I cannot tell you that it is any farther.

**Mr. Gurbín:** So my question to the minister is will you be able to carry out this transaction, in your opinion, the way you are going now, assuming Treasury Board approval?

**Mr. Whelan:** Well, in a way you can, but they do not want you there all the time. What you do with that bill, you appropriate so much money in the estimates and what you are going to need and it is generally for our surplus products.

A further problem right now is that they are making representations . . . some of you will be hearing about it shortly because they told us this morning they are going to be going to the opposition. They want us to buy surplus cherries in the Niagara area. We have made no decision about it yet but they are not harvested yet. So you do not know how the surplus is going to be. They are not finished harvesting anyhow. We buy them from time to time and put them in storage and then feed them back into the trade. So this makes it an unwieldy thing to go through the whole process. It is similar to the same powers that you would have in the Canagrex, but I would think in some ways that if you just have to go to Treasury Board . . . and the Honourable John Wise knows that if you are a good seller on Treasury Board you can probably sell a lot of those things that you and nobody else should know anything about, because you do not have to go through the procedure if you were making that Canagrex's role with the programs they are submitting, et cetera—that type of thing.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Gurbín.

Mr. Malone.

**Mr. Malone:** Thank you, Madam Chairman. I have a number of concerns that come from the minister's comments and that basically deal with the words of trust. He makes reference to the question of why joint ventures; why we are having some concern with respect to joint ventures. Some of them have been named, and then these horror stories about Canagrex.

• 1625

Perhaps I can share with him why I at least have some very strong reservations with respect to Clause 14. It relates to a large degree to the example—coming to your question of, name some—that existed with the Petro-Can example. I want to give it because I will not take long on it but I think it illustrates . . . you know, you are saying you have no intentions of going out with Canagrex, of having it become a great big

[Translation]

**M. Whelan:** Avons-nous obtenu l'autorisation du Conseil du Trésor?

**M. Couse:** Pas sur toutes les clauses. Nous l'attendons toujours en ce qui concerne le pouvoir d'acheter et de vendre de la Commission des produits agricoles. Nous progressons, c'est tout ce que je puis dire.

**M. Gurbín:** J'aimerais donc que le ministre nous dise s'il pense pouvoir effectuer cette transaction, compte tenu de ces modifications et en admettant que le Conseil du Trésor donne l'autorisation?

**M. Whelan:** C'est possible d'une certaine façon mais pas à n'importe quel moment. Ce qui va se passer c'est que l'on va prévoir une certaine somme dans le budget, qui sera une estimation des besoins, principalement aux fins de notre production excédentaire.

Un autre problème qui va se poser . . . Certains d'entre vous en entendront parler d'ici peu car les intéressés nous ont dit qu'ils interviendraient auprès de l'opposition. Ils veulent que nous achetions les cerises excédentaires de la région de Niagara. Nous n'avons pas encore pris de décision car elles ne sont pas récoltées, si bien que nous ne connaissons pas le montant de l'excédent. De toute façon, la récolte n'est pas terminée. Nous en achetons de temps à autre pour les entreposer et les réinjecter dans le circuit le moment venu. Tout ce processus est assez lourd, il ressemble un peu à ce que l'on aura avec Canagrex mais, d'une certaine façon, s'il suffit d'obtenir l'autorisation du Conseil du Trésor . . . L'honorable John Wise sait très bien que, avec un peu d'adresse, on peut faire admettre beaucoup de choses au Conseil du Trésor, alors que Canagrex n'aura pas à se soumettre à toute cette procédure.

**Le président:** Je vous remercie, monsieur Gurbín.

Monsieur Malone.

**M. Malone:** Je vous remercie, madame le président. J'ai un certain nombre de choses à dire en réponse aux remarques du ministre et qui tournent essentiellement sur la question de la confiance. Il nous demande pourquoi nous nous inquiétons tant des activités de co-entreprise. Nous lui avons dit quelles étaient nos craintes et il y a, en plus, toutes ces histoires inquiétantes concernant Canagrex.

Je peux très facilement lui expliquer pourquoi je formule d'aussi sérieuses réserves sur l'article 14. Cela tient en grande partie à l'exemple qui nous a été donné par Pétro-Canada—vous nous avez demandé de nommer un exemple, en voilà un. Vous dites que vous n'avez pas l'intention de faire de Canagrex une grosse société de la Couronne qui va se lancer dans le conditionnement des produits agricoles et le négoce pour concurrencer le secteur privé.



[Texte]

Crown corporation for the packaging of products for sale in competition in the private sector.

In 1974, when Petro-Can was being introduced as a concept, it was told that this was going to be a window on the industry; that government needed to be able to get into the private sector of the petroleum industry for the purpose of being able to have an understanding of that particular industry. Their first moneys after Petro-Can was established in January of 1976 were, I believe, and I stand to be corrected on this, something in the neighbourhood of \$356 million, and you will recall what became a rather noted speech later, not by Donald MacDonald, who was the first Minister of Energy with respect to Petro-Can, but with respect to comments made by the Honourable Mr. Gillespie when he was minister, in the United States, that left some of us with the impression that they were going to move Petro-Can into refining and into the street level.

**Mr. Whelan:** Into the which?

**Mr. Malone:** Into the street level, the service stations and so on. The questioning that followed in the House of Commons after that incident was, by Mr. Gillespie, to assure the House of Commons that in no way . . . it just was not going to become—you know, it would be just ridiculous for us to pursue, if Petro-Canada were going to be something that would be selling gasoline—and even went so far as to say the government had no business, as did the Honourable Donald MacDonald earlier say that the government would have no business in the refining and actual direct street marketing of gasoline and oil.

Now that project started on \$3.5 million in 1976. It ends up today where you have about \$6.5 billion invested into Petro-Canada. You have 1,600 service stations across Canada, and an employ of 6,800 persons in Petro-Canada.

If I could take the minister totally at his word—and let me just put a comma there and go on to say that I believe I can, but . . . That is right; if you have been reading Charles Lynch, you may one day be the Prime Minister and you may put somebody else in your portfolio. There is where the danger, I think, exists. It is not so much the fact of what you intend to do. It is the fact that you have opened up, if we pass this, powers for some future minister, be it your government or our party or some other party, basically to make a toy out of the agricultural industry. And it is the granting of power, even though you may not intend to use the power, that very, very deeply worries me.

So when you talk about these horror stories and the man phoning in in Edmonton on a radio station saying that you are going to be able to package and market everything, the truth is that the power is granted there. What I think needs to be done, if you are going to gain our trust with respect to Clause 14, is to distance it in every way that you possibly can from being able to have the government into packaging and processing and storing and shipping and importing and selling, and to get down to the principal objectives that you as a minister intended, and those were to assist agriculture in getting its products into the international marketplace. I am sure that if that were

[Traduction]

En 1974, lorsqu'on a lancé l'idée de Pétro Canada, on a dit qu'elle constituerait une fenêtre sur le secteur privé, que le gouvernement devait pouvoir se lancer sur le marché privé pétrolier afin d'en acquérir une meilleure connaissance. Lorsque la société a été officiellement créée en 1976, son budget était de l'ordre de \$356 millions et vous vous souviendrez du discours qui est devenu célèbre par la suite, prononcé non pas par Donald MacDonald qui était le premier ministre de l'Énergie responsable de Petro Canada mais par son successeur, l'honorable M. Gillespie, qui a prononcé un discours aux États-Unis qui nous a donné l'impression que la société allait se lancer dans le raffinage et dans la distribution de détail.

**M. Whelan:** Dans quoi?

**M. Malone:** Dans la distribution de détail, les postes d'essence, etc. Cela a donné lieu à toutes sortes de questions en Chambre auxquelles M. Gillespie a répondu qu'il n'en n'était pas question, que ce serait tout à fait ridicule, que Pétro Canada n'allait certainement pas se mettre à distribuer de l'essence, ni à raffiner ou commercialiser du pétrole ou du gaz, ainsi que l'avait déjà affirmé l'honorable Donald MacDonald.

On a donc commencé en 1976 avec \$3.5 millions. Aujourd'hui l'investissement de Pétro Canada est de \$6.5 milliards, la société possède 1,600 stations services dans tout le pays et emploie 6,800 personnes.

Si l'on pouvait totalement faire confiance au ministre—et laissez-moi mettre ici une virgule pour ajouter que je le crois, mais . . . C'est juste, à en croire l'article de Charles Lynch vous serez un jour premier ministre et vous donnerez peut-être votre portefeuille à quelqu'un d'autre. C'est-là que réside le danger. Ce ne sont pas tellement vos intentions à vous qui m'inquiètent mais le fait que, si nous adoptons ce texte, n'importe quel ministre futur de votre parti ou d'un autre pourra s'en servir pour transformer l'agriculture en jouet entre ses mains. Vous n'avez peut-être pas l'intention de vous servir de ces pouvoirs mais ils sont conférés au ministre et c'est cela qui m'inquiète terriblement.

Lorsque vous dites que nous faisons tout un battage autour de cette question, lorsque vous évoquez les auditeurs qui appellent une station de radio à Edmonton pour dire que Canagrex va pouvoir faire du conditionnement et de la commercialisation, etc., la vérité toute simple est que ce pouvoir vous est conféré ici. Si vous voulez vous assurer notre confiance à cet égard, il faut supprimer dans cet article 14 toute possibilité pour Canagrex de faire du conditionnement, du traitement, de l'entreposage, de la manutention, de l'importation et de la vente et s'en tenir à l'objectif principal que vous revendiquez, c'est-à-dire d'aider l'agriculture à exporter. Si

## [Text]

the objective, there is nobody in this room who has any concern for the industry of agriculture who could do anything other than offer a speedy passage.

• 1630

With respect to the question of joint ventures, perhaps I could ask this specific question of the minister. Today you can get assistance from Industry, Trade and Commerce and other sources of the federal government for ventures in other countries. I need not give the examples but some of the livestock shows into Brazil have received financing assistance before from Industry, Trade and Commerce.

I want to ask the minister, presuming Canagrex is established, do the other alternatives automatically dry up? Do they cease to exist? Can you give us an assurance that they will continue to be there? If not, then saying that they had the option to either join into Canagrex or not join in is in fact not an option at all. It is the only source if you want some government assistance. Can the minister address himself to that question? Will the other sources of funding remain?

**Mr. Whelan:** Madam Chairman, to the hon. member, if he remembers the legislation, the legislation clearly states that Canagrex must use all other departments, et cetera. It makes use, where appropriate, of existing programs and activities of departments, branches and agencies of the Government of Canada. So the act clearly states that. Again we certainly must give the board of directors some credibility for having some conscience and some intelligence; that the people who are going to be picked to sit on that board, are going to comply with the rules and the intent of the act. As I say, it is restricting them—as Mr. Cardiff said—he is not here today—but if you remember what he said on July 8; he said, I circle back to the bottom line: in co-operation with or on request, and I think that would do it. On request would certainly clear up an awful lot of areas. So that is exactly what we have put in the bill—what one of your colleagues has said. He based that, if you read all the evidence, the presentation Mr. Cardiff made, on representations that even marketing boards were making to him that they thought we would supersede what marketing boards were going to do.

So, I again come back, Mr. Malone, to the fact that every province has really some strong legislation which states what they can do and what they cannot do in different acts. The crown corporations—and some of the minister only smiled when I started naming some of the acts to them, that they operated in their own province—they do own property; they do own securities. It gives them that authority they must have; and they have the power to expropriate. You do not have the powers in Canagrex that they have in some of their legislation. We have not done a complete study of their legislation, but some of their legislation is very very powerful. If you combined some of their acts, again, if they wanted to they could make what you did with the Petro-Canada legislation look pretty weak. Petro-Canada's legislation is pretty plain what it allows them to do, too.

## [Translation]

cela était le véritable objectif personne ici, s'intéressant à l'agriculture, ne pourrait s'y opposer et refuser une adoption rapide du texte.

En ce qui concerne les activités de co-entreprise, j'aimerais poser au ministre des questions très précises. Il est possible aujourd'hui de demander l'aide du ministère de l'Industrie et du Commerce ou d'autres organismes fédéraux en vue d'exporter. Il n'est pas besoin de citer des exemples mais les exposants à certaines foires de bétail du Brésil ont bénéficié d'une aide financière du ministère de l'Industrie et du Commerce.

J'aimerais demander au ministre si, dans l'éventualité où Canagrex serait créée, les autres sources de financement disparaîtraient automatiquement? Cesseraient-elles d'exister? Pourriez-vous nous donner l'assurance qu'elles subsisteront? Autrement, le choix de participer ou non à Canagrex n'existera pas car elle sera la seule à qui l'on pourra s'adresser si l'on a besoin d'une aide gouvernementale. Le ministre pourrait-il répondre à cette question? Est-ce que les autres sources de financement subsisteront?

**M. Whelan:** Madame le président, le texte de loi dit clairement que Canagrex doit faire appel à tous les autres ministères et cetera. Elle fait appel, là où c'est possible, à tous les programmes et à toutes les activités des ministères et organismes du gouvernement du Canada. La loi le stipule noir sur blanc. Encore une fois, il faut postuler chez les membres du conseil d'administration une certaine conscience et une certaine intelligence, il faut postuler que ceux qui seront choisis pour y siéger vont respecter la lettre et l'esprit de la loi. En limitant, ainsi que M. Cardiff l'a proposé... il n'est pas ici aujourd'hui mais vous vous souviendrez de ce qu'il a dit le 8 juillet: il a proposé la mention: «En collaboration avec ou sur demande» et il me semble que cela règle le problème. La mention «sur demande» devrait éliminer toutes les craintes. Nous avons donc repris exactement la proposition d'un de vos collègues. Il l'avait fondée sur ce qu'avaient dit les offices de commercialisation qui craignaient d'être dominés par Canagrex.

Je dois revenir encore une fois, monsieur Malone, sur le fait que chaque province s'est donnée des pouvoirs très forts dans des lois qui stipulent ce qu'elles peuvent faire et ce qu'elles ne peuvent pas faire dans divers domaines. Les sociétés de la Couronne provinciale... et certains des ministres des provinces n'ont pu que sourire lorsque j'ai cité certaines des lois de leur province... ont le pouvoir d'acquiescer des biens et des valeurs. Elles disposent des pouvoirs dont elles ont besoin, notamment celui d'exproprier. Canagrex est loin d'avoir tous les pouvoirs que ces sociétés de la Couronne provinciale possèdent. Nous n'avons pas fait une étude exhaustive des législations provinciales mais certaines accordent des pouvoirs très grands. Si on les combinait, les pouvoirs de Petro-Canada paraîtraient dérisoires en comparaison. La Loi sur Petro-



[Texte]

When I took part in some of the discussions when we talked about buying Petrofina, for instance, you naturally bought their total holdings which included many gasoline stations. They bought the other company, I forget the other company, and there was a chain of gasoline stations. So you are going to be in the refining business; they never said they were not going to be in the refining business because they said they were going to be.

I can remember when I was a director of United Co-operatives, we entered into the poultry processing business near Kitchener, Ontario, a little place called Petersburg. We could not sell our chickens. We could not get people to supply us with chickens and then we realized what was going on. All the other big processors had contracts, supplied the mortgage money for the farmers and contracted for them. We had a big huge feed plant at that time in Guelph, which was probably the most modern one in all of North America at that time, but we could not sell our feed so we were forced into that to be competitive with them.

• 1635

I do not know why, for instance, in your province your premier decided to buy an airline, but he owns an airline.

**Mr. Towers:** We will tell you why some day, Gene.

**Mr. Malone:** I have a couple of comments, if I might, Madam Chairman.

It is somewhat irrelevant; but, very quickly, the reason we have an airline is it probably would have been purchased by an international buyer. Nevertheless, it is there. I hope it is some day sold to Canadians back in the private sector.

**Mr. Whelan:** I think you will find the same desire for Petro-Canada, with Petrofina and some of the others: they were foreign owned and were going to become more foreign owned, too.

**Mr. Malone:** The other comment I would make: if Petro-Can is weak legislation that has allowed for nearly 6,000 employees, I hope your legislation is not strong.

**Mr. Whelan:** Arnold, you know that I can have about 12 permanent employees, maybe more than that. But I had estimated we would have 60 at one time.

**Mr. Malone:** It is interesting that you would mention that, Mr. Minister, because I have, not here with me at this moment, the quotation from Donald Macdonald on how large he thought Petro-Can would ever become at the time it was introduced. He was talking of very, very small, small numbers of persons and budget. I guess what I do not want to do is go into a store and see Planters peanuts and McCain peanuts and Canagrex peanuts. And this bill, innocent as it is—and I do not believe that you are going to necessarily abuse powers, but

[Traduction]

Canada énonce d'ailleurs très clairement les pouvoirs que la société possède.

J'ai participé à certaines discussions lorsqu'il était question d'acheter Petro-Fina, par exemple. Il était évident qu'il faudrait racheter tout son actif, c'est-à-dire y compris les postes d'essence. Ensuite, Petro-Canada a racheté une autre société qui possédait également des stations service. Cela signifie qu'elle fait maintenant du raffinage mais n'avait jamais prétendu le contraire, bien loin de là.

Je me souviens que lorsque j'étais directeur des coopératives unies et que nous avons ouvert une usine de conditionnement de poulets près de Kitchener en Ontario, dans un village du nom de Petersburg. Nous ne parvenions pas à vendre nos poulets, nous ne parvenions pas à en acheter et nous avons vite compris pourquoi. Toutes les grosses sociétés de conditionnement avaient des contrats avec les agriculteurs, leur accordaient des hypothèques et prenaient toute leur production sous contrats. Nous avions une grosse usine de provenances à Guelph qui était probablement la plus moderne de toute l'Amérique du Nord à l'époque mais nous ne parvenions pas à vendre notre production et nous avons donc été contraints de livrer bataille.

Je ne sais pas pourquoi, par exemple, dans votre province votre premier ministre a décidé d'acheter une ligne aérienne, mais il en possède bien une.

**M. Towers:** Nous vous le dirons un jour, Gene.

**M. Malone:** Je voudrais faire quelques remarques, madame le président.

Cela n'est peut-être pas pertinent, mais je voudrais dire très brièvement que nous avons une ligne aérienne parce qu'elle aurait été probablement achetée par un acquéreur étranger. Néanmoins, elle existe. J'espère qu'un jour des Canadiens pourront l'acheter, afin qu'elle revienne au secteur privé.

**M. Whelan:** Ce même souhait existe pour Petro-Canada, Petrofina et quelques autres sociétés, elles étaient sous domination étrangère, qui allait devenir encore plus forte.

**M. Malone:** J'aimerais dire aussi que si Petro-Canada relève d'une loi sans force qui a permis d'embaucher près de 6,000 employés, j'espère que votre loi ne l'est pas davantage.

**M. Whelan:** Arnold, vous savez que je peux embaucher près de 12 employés permanents, peut-être plus. Mais j'avais prévu que nous en aurions 60.

**M. Malone:** Il est intéressant que vous disiez cela, monsieur le ministre, parce que je n'ai pas ici la citation dans laquelle Donald MacDonald indiquait qu'à sa création Petro-Canada aurait un personnel et un budget très limités. Je ne voudrais pas trouver dans un magasin des arachides Planters, McCain et Canagrex. Ce projet de loi semble innocent, et je ne pense pas que vous alliez nécessairement abuser des pouvoirs prévus, mais ils sont conférés, et un gouvernement futur pourrait y recourir.



[Text]

the power is being granted and some future government could use the power.

**Mr. Whelan:** The bill clearly says, Mr. Malone, you cannot operate domestically anyhow. You might go to Africa and see McCain-Canagrex peanuts or something. You could have entered into a joint venture with Mr. McCain, either Andrew or Harrison.

**Mr. Malone:** And Canagrex.

I want to come back to this question again, which was my first question. I enjoyed your comments, but I would like to now come to my original question. If there are no sources of funding available in other departments, then is it not the case that people are going to be forced to use Canagrex?

**Mr. Whelan:** I am sorry; they are asking me how long I can stay.

**Mr. Malone:** And what was your answer?

**Mr. Whelan:** I can be here till 6 o'clock tomorrow morning. But I do not want to be; that is for sure.

**Mr. Malone:** Let me put the question this way: what absolute guarantee can you give that sources of funding for the marketing of agricultural products will be available from the traditional sources other than Canagrex as they exist now?

**Mr. Whelan:** What do you mean, traditional sources?

**Mr. Malone:** Out of Industry, Trade and Commerce; there is a fund there. That they will be able to go to Industry, Trade and Commerce, not to Canagrex.

**Mr. Whelan:** Okay. Governments change, ministers change, as far as the guarantee; but do not forget what the all-party committee of the House of Commons recommended to the government. They recommended an international trading corporation, a huge organization, be set up.

**Mr. Schellenberger:** There was a minority report.

**Mr. Whelan:** I am going on an all-party. I think one or two members voted against it. I will have to check the records again, but—I am going by memory—it was an all-party report. I heard members in our caucus talk about it several times. There may have been one or two objectors to it, but I do not think there was a party that objected to it.

If you check the proceedings of those meetings, a lot of discussions and a lot of representations were put forward to them, and there were people from the private sector who were supporting that intent, and that was going to be a huge organization that they had. But our legislation, I repeat, Mr. Malone, says that we have to use the facilities, the means, et cetera, that are there for us and, if there are none existing, then we would have to go back to government, I would imagine, and ask if there were none we could use. If Industry, Trade and Commerce or something could not fit the bill, we would have to go back and get special permission—

[Translation]

**M. Whelan:** Monsieur Malone, le projet stipule bien que Canagrex ne peut agir que dans le domaine de l'exportation. En Afrique, on pourrait voir des arachides McCain-Canagrex par exemple. Vous pouvez donc créer une entreprise conjointe avec M. McCain, Andrew ou Harrison.

**M. Malone:** Et Canagrex.

Je vais revenir à cette question, que j'avais posée pour commencer. J'ai apprécié vos remarques mais j'aimerais que nous en arrivions maintenant à ce que je demandais au début. Si d'autres ministères n'accordent pas de subventions, les gens ne vont-ils pas être forcés de s'adresser à Canagrex?

**M. Whelan:** Je suis désolé, on me demande combien de temps je peux rester?

**M. Malone:** Et qu'avez-vous répondu?

**M. Whelan:** Je peux rester ici jusqu'à 6 heures demain matin, mais je n'y tiens pas, il n'y a pas le moindre doute à ce sujet.

**M. Malone:** Je voudrais vous demander si vous pouvez garantir de façon catégorique que les possibilités de financement pour la commercialisation des produits agricoles existent dans les sources traditionnelles, qui existent actuellement?

**M. Whelan:** Qu'entendez-vous par sources traditionnelles.

**M. Malone:** Le ministère de l'Industrie et du Commerce, ou il existe un fond. Il faudrait que les intéressés puissent s'adresser à ce ministère plutôt qu'à Canagrex.

**M. Whelan:** Très bien. Les gouvernements changent, de même que les ministres, donc il est difficile de parler de garanties, mais n'oubliez pas ce que le comité interparti de la Chambre des communes avait recommandé au gouvernement — la création d'une société internationale de commercialisation, d'un organisme très vaste.

**M. Schellenberger:** Il y avait eu un rapport minoritaire.

**M. Whelan:** Avec tous les partis. Je pense qu'un ou deux députés s'étaient prononcés contre. Je dois vérifier, mais si mes souvenirs sont exacts, il s'agissait d'un rapport où tous les partis étaient représentés. J'ai entendu des députés de notre caucus en parler à plusieurs reprises. Un ou deux députés l'avaient critiqué, mais je ne pense pas qu'un parti s'y était opposé.

Si vous vérifiez les délibérations des réunions de ce comité, vous verrez qu'il a entendu beaucoup de discussions et de suggestions, et des gens du secteur privé avaient appuyé ce principe d'un organisme considérable. Mais encore une fois, monsieur Malone, notre loi stipule qu'il nous faut utiliser les installations, les moyens, et ainsi de suite, prévus à notre intention, et s'il n'en existe pas, il nous faudrait alors demander au gouvernement lesquelles nous pourrions utiliser. Si le ministère de l'Industrie et du Commerce, ou un autre organisme ne pouvait pas répondre aux dispositions du projet de loi, il nous faudrait alors obtenir une permission spéciale...

[Texte]

[Traduction]

• 1640

**An hon. Member:** Okay.

**Mr. Whelan:** —maybe an amendment to legislation.

**The Chairman:** Thank you, sir. Mr. Neil, now.

**Mr. Neil:** I have just a couple of quick questions.

**Mr. Whelan:** All right, he has just given me some figures. I do not know how big that committee was, but it does not sound right to me. It says that five out of seven wanted a national corporation.

**An hon. Member:** Yes, that is right.

**Mr. Neil:** With respect to the national trading corporation, two members of our party submitted a minority report recommending against a national trading corporation and Mr. Lumley, in Cabinet, agreed with the minority report and tossed the thing out.

**Mr. Whelan:** No doubt. I was in Cabinet. I know why he tossed it out; he did not have funds to go ahead with it.

**An hon. Member:** That is a pretty important reason.

**Mr. Neil:** That is Cabinet secrecy.

**Mr. Whelan:** I do not know what kind of secrecy it is. Because of the restraint program, he did not have the money to go ahead with it.

**Mr. Neil:** I have just a couple of questions arising out of the comments you made, Mr. Minister. How many countries have built warehouses and storage facilities in other countries?

**Mr. Whelan:** The United States has done it in several different countries. I do not have a list in front of me but they are probably the biggest mover in that area. Probably the next one to that would be France; it does it to some extent in Africa.

**Mr. Neil:** Do they own the facilities or are they owned by one of their companies?

**Mr. Whelan:** They are sponsored by the government, but I cannot tell you whether they are owned by a company and they just turn it over the same as we do with our . . . As was stated by some of the provinces yesterday, we do the same thing here with cold storage grants as high as \$500,000 but we take no shares in the company or anything, either.

**Mr. Neil:** I have one other question. You spoke of joint ventures with other countries, other governments, Mr. Minister.

**Mr. Whelan:** Pardon? I am sorry.

**Mr. Neil:** I say, in responding to one of the questioners, you talked about joint ventures with other countries or Crown corporations in other countries. I wonder if you would indicate where you have that power in this bill.

**Une voix:** Très bien.

**M. Whelan:** . . . peut-être une modification de la loi.

**Le président:** Merci, monsieur. La parole est maintenant à M. Neil.

**M. Neil:** Je n'aurai que quelques questions brèves.

**M. Whelan:** Très bien, il vient de me donner quelques chiffres. J'ignore combien de membres faisaient partie de ce comité mais il me semble qu'il y a là une erreur. On a dit que cinq sur sept voulaient une société nationale.

**Une voix:** Oui, c'est exact.

**M. Neil:** Deux députés de notre parti ont présenté un rapport minoritaire avec des recommandations contre le principe d'une société nationale de commercialisation, et au Cabinet, M. Lumley a été en faveur de ce rapport, et il a rejeté cette idée.

**M. Whelan:** C'est évident. J'étais au Cabinet. Je sais pourquoi il a fait cela, c'est qu'il n'avait pas les fonds nécessaires pour agir.

**Une voix:** C'est une raison très importante en effet.

**M. Neil:** Cela fait partie des secrets du Cabinet.

**M. Whelan:** Il ne s'agit pas de secret. En raison du programme de restrictions, il n'avait pas l'argent nécessaire pour agir.

**M. Neil:** Je voudrais poser quelques questions à la suite de vos remarques, monsieur le ministre. Combien de pays ont construit des entrepôts dans d'autres pays?

**M. Whelan:** Les États-Unis, dans plusieurs pays différents. Je n'ai pas de liste ici, mais ils sont probablement les plus actifs dans ce domaine. La France se situerait ensuite, avec certaines activités de ce genre en Afrique.

**M. Neil:** Est-elle propriétaire des installations ou appartiennent-elles à l'une de ces sociétés?

**M. Whelan:** Elles sont parrainées par le gouvernement, mais je ne saurais vous dire si elles sont à une société, avec ce qui se fait ici dans notre . . . Comme l'ont indiqué, hier, certaines des provinces, nous faisons la même chose ici avec des subventions pour entrepôt frigorifique, subventions allant jusqu'à \$500,000 sans détenir d'actions, ni d'autres intérêts dans la société.

**M. Neil:** J'ai une autre question. Vous avez parlé d'entreprises en coparticipation avec d'autres pays, d'autres gouvernements, monsieur le ministre.

**M. Whelan:** Pardon? Je suis désolé.

**M. Neil:** J'ai dit qu'en répondant à l'un des intervenants, vous avez parlé des entreprises en coparticipation avec d'autres pays, ou avec des sociétés de la Couronne d'autres pays. Pourriez-vous nous dire où ce pouvoir est prévu dans ce projet de loi?

## [Text]

**Mr. Whelan:** We can enter into joint ventures with foreign countries for export, not for . . . Maybe it would be on the side of this country for a warehouse at Halifax, Saint John, New Brunswick . . . I would think, where you are going to have 12-month ports, that you are going to have to keep the product in top quality. But if there is warehousing there, you would not want to even go into it, if there were facilities there for you at that time.

But we have been doing some checking with some of our ports here. Some of them do not have those facilities at the present time.

**Mr. Neil:** You indicated joint ventures with other foreigners . . .

**Mr. Whelan:** Yes, I would think it would be mostly with countries we are shipping products to. We know now, even with the Canadian Dairy Commission which ships perishable products, that we have had some very bad luck putting them on wharves when they had no warehouses, and the warehouses they did have were no good for those products.

**Mr. Neil:** I have no further questions.

**Mr. Whelan:** We have had requests for grain elevators to be built but that would be outside the jurisdiction of Canagrex, unless they are requested by the Wheat Board to become involved in it. But we privatized, for instance, the grain elevators we had out west, and the ones we privatized in Alberta were bought by the Alberta government. I saw the one . . .

**Mr. Neil:** Then you subsidized Continental Grain to the tune of \$7 million to enlarge their facilities.

**Mr. Whelan:** I know you did not want us to do that.

**Mr. Neil:** That is right.

**Mr. Whelan:** You wanted us to keep that Crown corporation. I am just saying, I saw a beautiful one outside Calgary the other day, all painted up. It looks like a brand-new elevator but it is just an old federal government one, all painted up with a new coat of provincial paint.

That elevator, Arnold, was running full blast when we turned it over to the province.

**An hon. Member:** A federal building . . .

**The Chairman:** Wait a minute. Is that all?

**Mr. Whelan:** It is pretty nearly white; it has some blue on it, I think. But I think it has some green on it, too.

• 1645

**Le président:** Merci, monsieur Neil.

Monsieur Mayer.

**Mr. Mayer:** Thank you, Madam Chairman.

## [Translation]

**M. Whelan:** Nous pouvons conclure des accords de co-entreprise avec des pays étrangers, pour l'exportation, et non pour . . . De ce côté de notre pays, il pourrait s'agir d'un entrepôt à Halifax, Saint-Jean au Nouveau-Brunswick . . . Avec des installations portuaires utilisées douze mois de l'année, il faut que le produit soit conservé en excellente qualité. Mais s'il existe des entrepôts, il n'est même pas nécessaire d'entrer dans les ports, grâce aux installations destinées aux utilisateurs.

Mais nous avons procédé à des vérifications dans certains de nos ports, ici. Certains d'entre eux ne disposent pas encore de ces installations.

**M. Neil:** Vous avez parlé des contrats de co-entreprise avec d'autres pays étrangers.

**M. Whelan:** Oui, il s'agirait surtout des pays auxquels nous expédions des produits. Nous savons maintenant, même avec la Commission canadienne du lait qui expédie des produits périssables, que nous avons fait de mauvaises expériences; en effet, nous laissons les produits sur les quais, lorsqu'il n'existait pas d'entrepôt, ou que ces derniers ne convenaient pas aux produits.

**M. Neil:** Je n'ai pas d'autres questions.

**M. Whelan:** Certains ont demandé que des silos à grains soient construits, mais cela déborderait du cadre de Canagrex, à moins que la Commission du blé n'en fasse la demande pour y participer. Mais par exemple, nous avons rendu au secteur privé les silos que nous possédions dans l'Ouest, et le gouvernement de l'Alberta en a achetés. J'ai vu celui . . .

**M. Neil:** Vous avez ensuite subventionné *Continental Grain* qui a reçu \$7 millions pour agrandir ses installations.

**M. Whelan:** Je sais que vous ne vouliez pas que nous fassions cela.

**M. Neil:** C'est exact.

**M. Whelan:** Vous vouliez que nous gardions cette société de la Couronne. Je dis simplement que j'en ai vu un très beau, à l'extérieur de Calgary l'autre jour, fraîchement peint, et qu'il avait l'air d'un silo tout neuf, sauf qu'il s'agit d'un ancien silo du gouvernement fédéral fraîchement repeint aux couleurs de la province.

Arnold, ce silo fonctionnait à plein rendement lorsque nous l'avons cédé à la province.

**Une voix:** Un bâtiment fédéral?

**Le président:** Un instant s'il vous plaît. Est-ce tout?

**M. Whelan:** Il est presque tout blanc, avec un peu de bleu et peut-être de vert aussi.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Neil.

Mr. Mayer.

**M. Mayer:** Je vous remercie, madame le président.



## [Texte]

Just for information purposes and to put on the record some of the figures that were given to us previously, the minister talked about agricultural exports and what had happened in the past. The Canadian Export Association that was here gave us some figures that the minister should be aware of as to what has happened to agricultural exports of certain commodities in the past 10 years. They range all the way from 12,600 per cent in terms of corn to a low in terms of increases of about 14 per cent, and there have been some very dramatic increases in some commodities such as buckwheat, corn rye, wild rice, malt, pelleted screenings, vegetable oils, flax seed, soya beans, rapeseed, mustard, white beans and a whole host of things. So there have been some dramatic increases that have been brought about by the private sector, as far as agriculture exports are concerned, over the past 10 years, Mr. Minister. I think that is something you should be aware of.

**Mr. Whelan:** We have used those figures too, if you remember. I have used them in two or three speeches lately. The increase in production has been phenomenal in some of those. A lot of that can go to the credit of CDA and their research, developing new strains, diversifying agricultural production. Statistics Canada shows that also, but what we are talking about here, the figures that you give, some of those very same people are the people who are supporting Canagrex, the white bean board, the soya bean board. They are the ones that know they could do a better job if they had the necessary assistance at some times—not all times, either.

**Mr. Mayer:** Be that as it may, I do not want anybody to get the impression from listening to you previously that nothing has been happening as far as increasing agricultural exports.

**Mr. Whelan:** You can go further now. You are going to talk about importers, exporters, but it is companies doing it on their own. I can quote to you the frozen vegetables, and that has been done by the food processors themselves, and you will see a phenomenal increase in that also, frozen corn, frozen potatoes, et cetera. But that has nothing to do with importers and exporters. Those people are doing that on their own because I am very much aware of the assistance they have received from IT&C also and from Agriculture Canada.

**Mr. Mayer:** But those are exporters basically. But just to take sunflowers, for an example.

**Mr. Whelan:** Sunflower seeds.

**Mr. Mayer:** They have gone up 50 times, according to these figures, in the last 10 years, 5,088 per cent.

**Mr. Whelan:** That is right. I remember about two years ago the last boat that went through the Great Lakes was a boatload of sunflower seeds from Manitoba.

**Mr. Mayer:** That is right.

Just to pursue a little bit what Mr. Neil was talking about, you mentioned that Mr. . . .

## [Traduction]

A titre d'information, et pour que figurent au compte rendu certains des chiffres qui nous ont déjà été donnés, le ministre a parlé des exportations agricoles, et de ce qui s'était déjà passé. L'Association canadienne d'exportation qui a comparu nous a donné des chiffres que le ministre devrait connaître, à propos de ce que sont devenues les exportations de certains produits agricoles depuis dix ans. Elles vont de 12.6 p. 100 pour le maïs à une hausse modérée d'environ 14 p. 100, avec un accroissement très considérable pour certains produits comme le sarrasin, le maïs, le seigle, le riz sauvage, le malte, les criblures en boulettes, les huiles végétales, les graines de lin, de soya, le colza, la moutarde, les haricots blancs et beaucoup d'autres produits. Par conséquent, depuis dix ans, monsieur le ministre, le secteur privé a considérablement augmenté les quantités de produits agricoles exportés. Je pense que vous devriez le savoir.

**M. Whelan:** Vous vous souvenez peut-être que nous avons aussi cité ces chiffres. Je les ai utilisés récemment dans deux ou trois discours. La hausse de la production a été phénoménale dans certains cas. Le mérite en revient pour beaucoup au CDA et à ses services de recherche, qui créent de nouvelles espèces, diversifiant la production agricole. C'est bien ce qu'indique Statistique Canada, mais ce dont nous parlons ici, les chiffres que vous donnez, et certaines de ces personnes sont justement celles qui appuient Canagrex, l'Association des producteurs de haricots blancs, de fève de soya. Ils savent que leur travail pourrait être meilleur s'ils bénéficiaient de l'aide nécessaire parfois, pas toujours, bien sûr.

**M. Mayer:** Quoiqu'il en soit, il ne faudrait pas qu'on ait l'impression, en vous écoutant que rien n'a été fait pour augmenter les exportations de produits agricoles.

**M. Whelan:** Vous pouvez même aller plus loin. Vous allez parler des importateurs, des exportateurs, mais les entreprises agissent de leur propre gré. Je peux vous citer le cas des légumes congelés, de ce qu'ont fait les conditionneurs, et vous verrez une augmentation considérable de ce secteur, du maïs et des pommes de terre congelées et ainsi de suite. Mais cela n'a rien à voir avec les importateurs et les exportateurs. Les gens travaillent de façon indépendante, car je suis très conscient de l'aide que leur ont accordé le ministre de l'Industrie et du Commerce et Agriculture Canada.

**M. Mayer:** Mais il s'agit-là essentiellement d'exportateurs. Pour reprendre par exemple le cas des graines de tournesol . . .

**M. Whelan:** Les graines de tournesol . . .

**M. Mayer:** La production a augmenté de 50 fois, selon ces chiffres, au cours des dix dernières années, pour représenter 5,088 p. 100.

**M. Whelan:** C'est exact. Je me souviens qu'il y a deux ans le dernier bateau qui a traversé les grands lacs étaient pleins de fleurs de tournesol du Manitoba.

**M. Mayer:** C'est exact.

Pour enchaîner sur ce dont parlait M. Neil, vous avez dit que M. . . .

[Text]

**Mr. Whelan:** A lot of them stop in Windsor now and are processed there before they go on.

**Mr. Mayer:** Which is even better for us.

**Mr. Whelan:** That is right.

**Mr. Mayer:** If we export jobs as well as . . .

**Mr. Whelan:** But you remember how much I was condemned for putting that grain elevator there so that they could unload them.

**Mr. Mayer:** At any rate, you mentioned the fact that Mr. Lumley had not been able to get some additional money through Treasury Board, and that was basically the reason why he accepted the minority report of the committee that did the study on the national trading corporation. Are you going to have . . . ?

**Mr. Whelan:** . . . accepted the minority report?

**Mr. Mayer:** Maybe accepted is too strong a word. In the bill, it says in Clause 15, under the heading, Financing of Canagrex:

There shall be paid to Canagrex annually on the requisition of the minister an amount of money appropriated by Parliament for that purpose.

How is that going to work? What is going to happen, for instance, if Canagrex gets into a position where it has a tremendous amount of bad debt over some mistakes? Is that going to be a factor in what kind of money or additional financing is going to be available to Canagrex?

**Mr. Whelan:** Charles, I hope, whether I am minister or who is minister or who is the government, if Canagrex does that kind of thing, they kill it, because Canagrex, as I said, is supposed to be self-supporting, and that is what we want it to be.

**Mr. Mayer:** It is not in the bill.

**Mr. Whelan:** The intent of the bill . . . it says clearly that you can use no subsidized materials, products, et cetera, but we are going to have money for administration of Canagrex. It is \$4 million for three years. It is budgeted for \$12 million. Dr. Ware gives me \$12.3 million for three years, and after three years' operation, what I think a lot of people are worried about is that it is going to be such a success.

• 1650

**Mr. Mayer:** Listen, we all hope it is going to be a success in terms of its function as far as increasing agricultural exports and thereby increasing the return to the farmer. That is not our concern. Our concern is that the bill be drafted in such a way that somehow that is able to be accomplished and at the same time make it accountable as far as taxpayers' dollars are concerned. In the administration part of it, under Clause 15, it simply says that there shall be an amount of money paid to Canagrex on the request of the minister as approved by Parliament.

Clause 18 goes on:

[Translation]

**M. Whelan:** De grandes quantités de ces grains sont déchargées à Windsor où elles sont traitées.

**M. Mayer:** Ce qui est même mieux pour nous.

**M. Whelan:** En effet.

**M. Mayer:** Si nous exportons des emplois aussi bien que . . .

**M. Whelan:** Mais vous vous souvenez combien on m'avait critiqué d'avoir installé ce silo là pour qu'il puissent le décharger.

**M. Mayer:** De toute façon, vous avez dit que M. Lumley n'avait pas pu obtenir des fonds supplémentaires auprès du Conseil du Trésor, et c'était essentiellement la raison pour laquelle il avait accepté le rapport minoritaire du comité qui avait fait l'étude sur la Société nationale de commercialisation. Allez-vous . . . ?

**M. Whelan:** . . . accepter le rapport minoritaire?

**M. Mayer:** Accepter est peut-être trop fort. L'article 15 du projet de loi, sous le titre «financement de Canagrex» stipule:

Chaque année, sont versés à Canagrex à la demande du ministre, les crédits affectés par le Parlement à cette fin.

Comment est-ce que cela va fonctionner? Que se passera-t-il, par exemple, si Canagrex accumule beaucoup de dettes à la suite de certaines erreurs? Est-ce que cela va jouer pour déterminer les fonds supplémentaires qui seront mis à sa disposition?

**M. Whelan:** Charles, j'espère—que je sois ministre ou qu'un autre le soit, et quel que soit le gouvernement—que si Canagrex fait ce genre de chose elle sera dissoute, car encore une fois, elle est censée être autonome et c'est ce que nous voulons qu'elle soit.

**M. Mayer:** Ce n'est pas dans le projet de loi.

**M. Whelan:** L'objectif de ce dernier . . . Il est dit clairement que l'on n'utilisera pas de produits subventionnés, mais qu'il y aura de l'argent pour l'administration de Canagrex. Il s'agit de \$4 millions pour trois ans, avec donc un budget de \$12 millions. M. Ware me donne \$12.3 millions pour trois ans et après ce qui inquiète sûrement beaucoup de personnes, c'est que ce sera un très grand succès.

**M. Mayer:** Écoutez, nous espérons tous que Canagrex aura du succès quant à sa fonction, quant à l'accroissement des exportations de produits agricoles, pour que les agriculteurs aient de meilleurs revenus. Ce n'est pas ce qui nous préoccupe. Nous voudrions que ce projet de loi soit libellé de telle sorte que cela puisse s'accomplir, tout en ayant la possibilité de rendre compte de l'argent des contribuables. À l'article 15, concernant les aspects administratifs, il est simplement stipulé que des crédits seront versés à Canagrex, à la demande du ministre, selon l'accord du Parlement.

L'article 18 stipule:

## [Texte]

The total of the contingent liabilities of Canagrex arising out of guarantees given by Canagrex shall not at any time exceed seventy-five million dollars.

Again it seems to me that if it is going to be successful, you are going to have to come back and amend the act to raise that contingent liability because \$75 million does not seem to be a lot of money when you are talking about going into joint ventures and building warehouses in Third World countries or in potential customers' countries. I wonder, again, how the accounting procedure is going to work in terms of bad debt, and we all know that is certainly a possibility.

**Mr. Whelan:** Yes, that is right.

**Mr. Mayer:** Do you see the possibility of bad debt being forgiven by the government?

**Mr. Whelan:** I can see in the initial stages of an operation of this kind, even when you start a new company... I can remember when we started Co-operators Insurance in Ontario... you would never expect it to be in a paying position for the first five or ten years so you reinsure it through Lloyd's, et cetera. This way you reinsure it through the government, but you are going to do your darnedest, if you are the directors and the president and the manager of the organization, to make it a going concern. You are going to use that money for promotion, you are going to use that money for loans and joint ventures, for instance, on cold storage, controlled atmospheric temperature storage, this type of thing, for those kind of products you are going to be dealing in, because you are going to be dealing in more perishable products because the other products are taken care of. As the bill clearly states, we are not going to be even involved in what is under the Canadian Wheat Board, and products that are somewhat perishable are under the Canadian Dairy Commission. So you are going to be in an area where you could have over half of your product very perishable.

You can build sizeable warehouses, that kind of structure, but if you are working, say, with a private company in Canada... say you are going to be working with one that is accumulating more of the dairy industry than anybody else at the present time, and the next one to them would be in Quebec... Labatt's is rapidly accumulating many dairy plants in Ontario. Some people have expressed concern to us about how rapidly they are expanding. But then you go to Quebec and it is *Co-opérative fédérée*, and about 80 per cent of the dairy production is owned by the farmers in that province. So you could be working with either one of them, you know, or you could be working with one of the smaller groups to provide warehousing, but you would be charging them for that warehousing if they are going to be using it in another country. You would work out a program whereby it was not free, that it was in the cost of exporting. You may be assisting them with that \$12 million, so you are competing with Denmark or Holland or the Netherlands, which they cannot do at the present time. But you are going to let that experienced exporter do that because with the funds that we have you are not going to be able to hire all those people, but you are going to make it possible that they can go and compete

## [Traduction]

Le passif éventuel de Canagrex découlant des garanties qu'il donne ne doit jamais dépasser 75 millions de dollars.

Encore une fois, il me semble que pour que Canagrex connaisse le succès, il faudra modifier la loi pour majorer ce passif éventuel, car 75 millions de dollars ne semblent pas une somme suffisante lorsque l'on parle de conclure des accords de coparticipation, de construire des entrepôts dans des pays du Tiers monde, ou dans les pays de certains clients. Je voudrais donc savoir ce qui se passera en cas de mauvaise créance, et nous savons tous que c'est une possibilité très grande.

**Mr. Whelan:** En effet, c'est exact.

**M. Mayer:** Pensez-vous que le gouvernement acceptera d'effacer cette dette?

**Mr. Whelan:** Je vois très bien qu'aux étapes initiales d'une opération de ce genre, même lorsque l'on fait démarrer une nouvelle société... Je me souviens que lorsque nous avions lancé la *Co-operators Insurance* en Ontario... on ne s'attendait jamais à ce qu'elle soit rentable au cours des cinq ou dix premières années, et on s'était réassuré à la Lloyd et ainsi de suite. De cette façon, elle est réassurée par le gouvernement, mais il faut faire tout son possible, lorsque l'on est administrateur et président et directeur de la société, pour la rendre rentable. On utilise cet argent à des fins de promotion, pour emprunter et conclure des accords de coparticipation, pour des entrepôts réfrigérés, ou à température contrôlée, par exemple, pour les produits que vous allez exporter, car ce seront des produits plus périssables car il n'est plus question des autres. Comme le projet de loi l'indique clairement, nous n'allons pas traiter des produits qui relèvent de la Commission canadienne du blé, et des produits modérément périssables relevant de la Commission canadienne du lait. Par conséquent, plus de la moitié de vos produits pourront être très périssables.

Vous pouvez construire de vastes entrepôts, et ainsi de suite, mais si vous travaillez, par exemple, avec une société privée au Canada... Si vous faites affaire avec une société qui stocke plus de produits laitiers que n'importe qui d'autre pour le moment, devant le Québec... Labatt acquiert rapidement un grand nombre de laiteries en Ontario. Certains nous ont dit craindre la rapidité de cette expansion. Mais il faut aller au Québec et là, c'est la Coopérative fédérée, et environ 80 p. 100 de la production laitière est entre les mains des agriculteurs de cette province. Vous pourriez donc travailler avec l'un d'entre eux, vous le savez bien, vous pourriez travailler avec un des groupes plus petits, à qui vous feriez payer l'entreposage, s'ils l'utilisent dans un autre pays. Vous pourriez mettre au point un programme où cela ne serait pas gratuit, mais inclus dans le coût de l'exportation. Vous pourriez les aider grâce à ces 12 millions de dollars, et vous concurrenciez le Danemark ou la Hollande ou les Pays-Bas, ce qu'ils ne peuvent pas faire pour le moment. Mais vous allez permettre à cet exportateur expérimenté de faire cela car avec les fonds dont nous disposons, vous n'allez pas pouvoir embaucher toutes ces personnes, mais vous allez leur donner la possibilité de concurrencer les autres, les entrepreneurs qui veulent être les vendeurs les plus dynami-



**[Text]**

with these other people, the entrepreneurs who want to be the aggressive salesmen abroad, and that is little and big. There are many of them making those kinds of requests to us.

**Mr. Mayer:** You mentioned previously that if it was not a success you hoped that we would kill Canagrex. In that kind of thinking, what would be wrong, in your opinion, with having a sunset clause?

**Mr. Whelan:** I think that you would have to have a reason to kill it, and if you just had a sunset clause . . . . We say that in five years the program would be reviewed, that type of thing. The law does not stop any government from stopping it if it is not operating properly, or not operating according to the legislation that is vested in the corporation. But I would challenge anyone to find any legislation that is as restrictive as this is for any Crown corporation we have in Canada.

**Mr. Mayer:** I am not familiar enough with Crown corporation legislation to know whether or not I could take you up on that challenge.

**Mr. Whelan:** We have put the types of resolutions that have been brought forward here to us expressing the concerns, the same concerns you are expressing today, and some of them have been drafted by your own members and some of them have been drafted by our members with legal advice on how to put them in there. The amendment that was brought in to make sure that nothing was done for personal gain, et cetera, this type of thing, is an amendment that your party brought forward. It is a copied from an act that was brought forward in Parliament by your party at that time and became law.

• 1655

**Mr. Mayer:** Again, to give everybody the benefit of the doubt in terms of intentions as to how tax dollars are going to be utilized in this country, and—your statement, which I think is a valid one—if Canagrex is not doing its job, what better way is there to focus on whether or not Canagrex is or is not doing a job than to have an automatic sunset clause, which brings that up every five years or seven years or whatever it is? It seems to me that when you make a statement that if it does not perform you hope it is killed, rather indirectly—maybe more than indirectly—you are supporting the concept of a sunset clause. I wonder why you would not want to go all the way and simply write into the legislation that, after seven years, there should be a thorough review of the performance of Canagrex. We could go through basically the same kind of exercise that we have in this committee, and call witnesses and hear from the people who have either benefited from it or been hindered by it and, at that time, decide, on the basis of experts—if you want to call this committee experts—in the agricultural community, drawn from areas of the country from coast to coast, as to whether or not the Crown corporation should continue. I think really you are supporting the concept of a sunset clause when you say, kill the bill.

**Mr. Whelan:** But not quite. We have already put in the measures that should guarantee that you do not have to have a sunset clause—the comprehensive audit; the conflict of interest amendments; the corporate plan structure that they have to go

**[Translation]**

ques à l'étranger, et il y en a beaucoup. Certains d'entre eux nous présentent ce genre de demande.

**M. Mayer:** Vous avez déjà dit qu'en cas d'échec vous espériez que nous supprimerions Canagrex. Dans cet ordre d'idée, pourquoi ne pas envisager une clause provisoire . . .

**M. Whelan:** Il faudrait un motif pour le supprimer et s'il n'y a qu'une clause provisoire . . . . Ainsi, dans cinq ans, le programme serait réexaminé. La loi n'empêche aucun gouvernement de lui faire cesser ses opérations si elles ne sont pas saines, ou si elles ne fonctionnent pas selon la loi qui régit la société. Mais je défie quiconque de trouver une loi qui soit aussi restrictive que celle-ci parmi celles qui régissent les sociétés de la Couronne qui existent au Canada.

**M. Mayer:** Je ne connais pas assez bien les lois sur les sociétés de la Couronne pour relever votre défi.

**M. Whelan:** Nous avons présenté les résolutions qui nous ont été soumises ici concernant les préoccupations, les mêmes que celles dont vous parlez aujourd'hui, et certaines ont été rédigées par des membres de votre parti, et d'autres par nos députés, qui avaient obtenu des conseils juridiques quant à la façon de les présenter ici. L'amendement présenté, par votre parti, visait à éliminer toute possibilité de gains personnels et autres choses du genre. Il est extrait d'une loi présentée au Parlement par votre parti à l'époque et adopté.

**M. Mayer:** Je le répète, pour ce qui est de la façon dont l'argent des contribuables sera utilisé au pays, afin de donner à tous le bénéfice du doute sur leurs intentions à cet égard, et . . . je pense que votre déclaration est valable . . . . Si Canagrex ne remplit pas son rôle, le cas échéant quel meilleur moyen y a-t-il d'agir qu'une clause de révision automatique s'appliquant tous les cinq ou sept ans ou quel que soit le cas? Il me semble qu'indirectement, et peut-être directement, vous appuyez le concept d'un article de révision lorsque vous déclarez qu'on doit l'abolir si elle ne remplit pas son rôle. Je me demande pourquoi vous ne vouliez pas aller jusqu'au bout en mentionnant simplement dans la loi qu'après sept ans il y aura examen complet de la performance de Canagrex. Fondamentalement nous ferions le même genre d'étude que nous faisons présentement, nous convoquerions des témoins, nous entendrions des gens à qui Canagrex a été utile ou gênante. À ce moment-là, en se basant sur les témoignages d'experts agricoles, si on peut appeler ainsi les membres du Comité, experts provenant de tous les coins du pays, on déciderait de l'existence de la société de la Couronne. Lorsque vous dites qu'il faut défaire le projet de loi, je pense vraiment que vous appuyez le concept d'un article de révision.

**M. Whelan:** Pas tout à fait. Nous avons déjà inclus certaines dispositions comme la vérification intégrée; les amendements touchant les conflits d'intérêt; la structure du plan de la société auquel elle doit se soumettre, qui devrait être une garantie

[Texte]

through. I have had some experience with some Crown corporations, we do not have very many in Agriculture Canada, but we say that those things should make sure that it is properly run. As I understand a sunset clause, you would have to have hardly any reason at all, you could just stop it.

**Mr. Mayer:** Oh, no, that is not my understanding of a sunset clause. All it means is that at a certain period of time in the life of something you automatically have a thorough review of the operation of that Crown corporation.

Let me ask you then, again: what precisely did you mean when you said, kill the bill?

**Mr. Whelan:** If it was operating out . . .

**Mr. Mayer:** The preamble to that was that if it was not performing the way you intended it to perform, you would hope that the Crown corporation would die or that it would be killed. What do you mean by that?

**Mr. Whelan:** I just mean that you would discontinue its operation, if it was not functioning and doing the job that you wanted it to do. I would hope when a committee of Parliament reviews it that if they saw that they would make that recommendation. Those were put in there as guarantees, but I am sure that if anything like that were happening, the minister responsible for it at that time would make recommendations to his own government.

**Mr. Mayer:** Let me ask you about one other area that is—

**The Chairman:** Your last question.

**Mr. Mayer:** —of some interest and concern to me. With \$12 million over a period of four years for administration purposes, \$12.3 million as outlined, you are going to have a limited number of staff to perform functions. It seems to me that one of the things we should consider is where to locate a head office. Ottawa is the capital of the country, there is no question about that, but Ottawa is certainly not really central to a lot of agricultural production in this country. I wonder what your thinking would be on specifically locating the head office of Canagrex away from Ottawa.

**Mr. Whelan:** We have thought about it—

**An hon. Member:** Think about Davidson, Saskatchewan.

**Mr. Whelan:** —but really no decision has been made about where the headquarters should be. You sound like one of my colleagues, in charge of Immigration and Manpower, who comes from Winnipeg. He thinks it should be in Winnipeg.

**The Chairman:** Why not in Rimouski?

**Mr. Whelan:** Madam Chairman asks, why not in Rimouski? So, who knows?

**Mr. Mayer:** That suggestion, I think, apart from the opinion every member has that it should be in his or her own riding, certainly has some validity, when you talk about how Canagrex is going to function. If you put it in the centre, or

[Traduction]

suffisante sans clause de révision. J'ai une certaine expérience des sociétés de la Couronne, elles sont peu nombreuses à Agriculture Canada, mais nous disons qu'il faut s'assurer qu'elles soient bien dirigées. Selon moi, une clause de révision ne vous donne presque aucune raison de le faire, vous pourriez simplement abroger la loi.

**M. Mayer:** Oh non, ce n'est pas la façon dont je vois une clause de révision. Tout ce que cela signifie c'est que pendant la vie de quelque chose vous avez automatiquement à un moment donné un examen complet du fonctionnement de cette société de la Couronne.

Alors je vous le demande à nouveau: que vouliez-vous dire précisément lorsque vous avez dit: tuez le projet de loi?

**M. Whelan:** Si elle fonctionnait hors . . .

**M. Mayer:** Avant, vous avez dit que si son comportement ne correspondait pas à ce que vous en attendiez, vous souhaitiez que la société de la Couronne meurt ou qu'on y mette fin. Que voulez-vous dire?

**M. Whelan:** Simplement que vous mettriez fin à ses opérations si elle ne s'acquittait pas du rôle que vous en attendiez. Je souhaite qu'un comité parlementaire en fasse la recommandation s'il constate le cas lors de leur étude de la société. Il s'agit là des garanties qui ont été insérées, mais je suis convaincu que le cas échéant, le ministre responsable à l'époque ferait des recommandations à son propre gouvernement.

**M. Mayer:** Je voudrais poser une question dans un autre domaine qui . . .

**Le président:** Votre dernière question.

**M. Mayer:** . . . m'intéresse et me préoccupe. Avec un budget d'administration de 12.3 millions de dollars, tel que décrit, pour une période de quatre ans vous avez un personnel limité pour vous acquitter de ces fonctions. Il me semble que l'une des choses que nous devrions étudier c'est où situer le siège social. Il va sans dire qu'Ottawa est la capitale du pays, mais ce n'est certainement pas là qu'on trouve une grande partie de la production agricole du pays. Que pensez-vous de l'idée que le siège social de Canagrex soit situé loin d'Ottawa.

**M. Whelan:** Nous y avons songé . . .

**Une voix:** Songez à Davidson, Saskatchewan.

**M. Whelan:** . . . mais aucune décision n'a encore été prise à cet égard. Vous me rappelez un de mes collègues de Winnipeg, le responsable de l'Immigration et de la Main-d'oeuvre. Il pense que ce devrait être à Winnipeg.

**Le président:** Pourquoi pas Rimouski?

**M. Whelan:** Madame le président me demande pourquoi pas Rimouski? Alors, qui sait?

**M. Mayer:** Mettons de côté l'opinion de chaque député à savoir que ce devrait être dans sa propre circonscription, je pense que cette suggestion a du bon lorsqu'on regarde la façon dont Canagrex fonctionnera. Je pense qu'elle sera plus sensible



**[Text]**

somewhere closer to some agricultural production in this country than Ottawa is, I think you are going to make it more sensitive to its job, and I think that is something the minister should consider.

• 1700

**Mr. Whelan:** We are considering that, but there is one thing you must remember, and that is that this is going to be a foreign-oriented operation and all your trade people are here, practically all of them, and when they come they are going to be visiting you. There is a big delegation coming here from Brazil on Monday. There are going to be, I think, six or seven ministers and one of them is the agriculture minister, and I will have to spend some time with the agriculture minister. They are spending time in Ottawa, they are spending time in two or three other provinces. They end up in western Canada because of certain things they want to see themselves. We have delegations, as I said earlier—and have meetings with them—from Venezuela, from Israel, from West Germany, from France. We have one from Nigeria, I believe, here this week or next week, also—one of the African countries. The man is their Minister of Foreign Affairs, but they have made a specific request to see some agriculture when they are in Canada and to meet the Minister of Agriculture—whom their minister of agriculture in Nigeria knows so well.

**Mr. Mayer:** Just to conclude, Mr. Chairman, I recognize what the minister is saying and recognize that it has a certain amount of validity, except that if you pursue that argument—much as I hate to say it—probably, thinking along those lines, the head office should be in Toronto. I said I hate to say it. You can make that argument, that that is the centre of most of the trade in this country. If you talk to some of the people who are involved in the export-import business, that is where most of the traffic comes in terms of people wanting either to market or buy things, because that is the centre of commerce, basically, in this country.

Again, just to make the point that this is not a frivolous suggestion, Mr. Minister, with the limited amount of money you have available for staff, I think you should certainly consider trying to locate the head office in an area that is going to give it as much exposure as possible to the people who travel to this country to trade, as well as provide some kind of access to the kinds of agricultural products Canagrex is going to be dealing in. I think that could be a reasonably important decision, in terms of how well Canagrex is going to operate.

**Mr. Whelan:** I agree with you. Clause 20, which was passed, said:

The head office of Canagrex shall be at such place in Canada as is designated by order of the Governor in Council.

So even if I recommended Windsor, that central hub of North America, I am sure there are other ministers who would want to have some say about that. But do not forget that we have made a commitment that the directors of Canagrex should come from the different regions and they should be people who

**[Translation]**

à son rôle si vous la situez dans le centre ou plus près des centres de production agricole du pays que ne l'est Ottawa, et je pense que vous devriez y songer.

**M. Whelan:** Nous l'étudions; toutefois il y a une chose que vous ne devez pas oublier, c'est que cette entreprise est orientée vers l'étranger et tous vos représentants commerciaux sont ici, presque tous, et lorsqu'ils se rendent au pays, ils vous rendent visite. Lundi, il y a une importante délégation qui arrive du Brésil. Il y aura, je pense, six ou sept ministres dont celui de l'Agriculture et je devrai passer un certain temps avec lui. Ils restent un certain temps à Ottawa et vont dans deux ou trois autres provinces. Ils terminent leur périple dans l'Ouest canadien car il y a certaines choses qu'ils désirent voir eux-mêmes. Je le répète, nous recevons et rencontrons des délégations du Venezuela, d'Israël, d'Allemagne de l'Ouest, de la France. Cette semaine ou la semaine prochaine, nous en recevrons une du Nigeria, ainsi qu'une autre provenant d'un pays d'Afrique. Leur représentant, c'est le ministre des Affaires étrangères, mais lorsqu'ils viennent au pays, ils demandent spécifiquement à rencontrer le ministre de l'Agriculture... que le ministre de l'Agriculture du Nigeria connaît si bien.

**M. Mayer:** En conclusion, monsieur le président, je reconnais que les propos du ministre ont une certaine validité, sauf que si l'on pousse cet argument, je n'aime pas le dire, mais le siège social devrait être à Toronto. Je dis que je n'aimais pas le dire. Vous pouvez prétendre que c'est là le plus important centre commercial du pays. Si vous en parlez à ceux qui font de l'import-export, ils vous diront que c'est là où il y a le plus d'activités pour ce qui est de ceux qui veulent soit acheter ou vendre des produits, car c'est fondamentalement le centre commercial de ce pays.

Monsieur le ministre, afin que vous compreniez bien que ce n'est pas là une suggestion à la légère, avec le peu d'argent dont vous disposez pour le personnel, je pense que vous devriez certainement envisager d'installer le siège social dans une région où les gens qui se rendent au pays par affaires y auront le plus d'accès possible ainsi que pour permettre un certain genre d'accès aux genres de produits agricoles dont Canagrex s'occupera. A mon avis, cette décision pourrait avoir une certaine importance sur le bon fonctionnement de Canagrex.

**M. Whelan:** Je suis d'accord avec vous. L'article 20, qu'on a adopté, dit:

Le siège social de Canagrex est situé, au Canada, au lieu désigné par décret du gouverneur en conseil.

Donc, même si je recommande Windsor comme étant le centre de l'Amérique du Nord, je suis sûr qu'il y aura d'autres ministres qui voudront avoir leur mot à dire sur la question. Toutefois, n'oubliez pas que nous avons pris l'engagement que les directeurs de Canagrex proviendraient de différentes



[Texte]

understand the agricultural production in those different regions in Canada, production that is there now and also the potential for production in those areas. So people from the industrial section, the farm section, et cetera, will be on the board of directors. We have to have those kinds of people, no matter where we locate the head office.

**Mr. Mayer:** Do you anticipate being able to find more than \$12.3 million for the administration of Canagrex before the four years run out? It says, in Clause 15, essentially that you can go to Cabinet and ask for additional funds. Do you anticipate having to do that before the four years are out?

**Mr. Whelan:** If the board of directors submitted a program that said they needed more money for guaranteeing the types of operations that, say, the livestock people from Alberta—I am very much aware of when they could not export because there were no provisions in any of the legislation that IT&C had to assist them. We think that kind of program should be assisted, so that you can guarantee—insure them—in the same way as you do for machinery or anything else that you sell, but which you cannot do for pure-bred livestock. If Canagrex wanted to work with the livestock industry, the pure-bred livestock industry, or even the top grade livestock industry, and the livestock people wanted them to, I would think the board of directors should make a recommendation to the Minister of Agriculture, through the government: Look, we need this kind of program so that we can assist those people.

**Mr. Mayer:** I take it that the answer to my questions is, yes.

**Mr. Whelan:** Yes—

**The Chairman:** Thank you, sir. Mr. Gustafson.

**Mr. Whelan:** —if requested.

**Mr. Gustafson:** Mr. Minister, two short questions. Did any of the provincial ministers express concern about state-to-state trading? Let me give you a very brief example. Say that the president of the Socialist International put out a decree that all members of the communist countries and the socialist countries were to buy only state to state. Would not Canagrex become a lever to automatically eliminate any private trading company within Canada? Now, let us use Cuba. We trade a lot of beef or we sell a lot of beef to Cuba. Cuba is automatically at that decree going to say that they will only deal with Canagrex. Did anyone express this concern?

• 1705

**Mr. Whelan:** No one expressed concern about that. Not as I remember the meeting, not at all.

**Mr. Gustafson:** One more quick question.

**Mr. Whelan:** I explained though that it would deal state to state because we receive requests for that from time to time.

[Traduction]

régions et que ce serait des personnes qui comprennent la production agricole dans ces différentes régions du Canada, la production actuelle de ces régions ainsi que leur potentiel de production. Donc, le conseil d'administration sera composé de représentants des secteurs industriel, agricole, et ainsi de suite. Peu importe où nous situons notre siège social, il nous faudra ce genre de personnes.

**M. Mayer:** Prévoyez-vous de pouvoir trouver plus de 12.3 millions de dollars pour l'administration de Canagrex d'ici la fin de la période de quatre ans? Fondamentalement, l'article 15 dit que vous pouvez vous adresser au Cabinet pour des fonds additionnels. Prévoyez-vous de devoir le faire d'ici la fin de la période de quatre ans?

**M. Whelan:** Si le conseil d'administration soumettait un programme en disant qu'il lui faut plus d'argent pour garantir ce genre d'opérations que, disons, les producteurs de bovins de l'Alberta... Je me rappelle très bien lorsqu'ils ne pouvaient exporter car il n'y avait aucune disposition dans aucune loi disant que I&C devait les aider. Nous pensons que ce genre de programmes devrait les aider, de sorte qu'on puisse leur offrir une garantie de la même façon qu'on le fait pour de la machinerie ou tout autre produit que vous voulez vendre, mais ce qu'on ne peut pas faire pour le bétail de race. Si Canagrex voulait travailler avec l'industrie bovine, l'industrie du bovin de race, ou même avec l'industrie du bovin de première qualité, et si les gens de l'industrie étaient d'accord, je pense que le conseil d'administration devrait formuler une recommandation au ministre de l'Agriculture, par le truchement du gouvernement, disant: Ecoutez, ce genre de programme est nécessaire afin que nous puissions aider ces gens-là.

**M. Mayer:** Je devine que la réponse à ma question est oui.

**M. Whelan:** Oui...

**Le président:** Merci monsieur. Monsieur Gustafson.

**M. Whelan:** ... si nécessaire.

**M. Gustafson:** Deux petites questions, monsieur le ministre. Y a-t-il des ministres provinciaux qui ont exprimé de l'inquiétude quant au commerce d'État à État? Je vous en donne un très bref exemple. Supposons que le président de l'Internationale socialiste émette un décret voulant que tous les pays communistes et les pays socialistes membres transigent uniquement d'État à État. Canagrex ne deviendrait-elle pas automatiquement un levier pour éliminer automatiquement toute maison de commerce privée au Canada? Prenons le cas de Cuba. Nous y vendons beaucoup de boeuf. Au moment de ce décret, Cuba dira automatiquement qu'ils ne traiteront qu'avec Canagrex. A-t-on déjà exprimé cette inquiétude?

**M. Whelan:** Personne ne semble être inquiet, pas d'après ce que je me souviens de la réunion, pas du tout.

**M. Gustafson:** Une autre petite question.

**M. Whelan:** J'ai toutefois expliqué qu'elle traiterait d'État à État car à l'occasion nous avons reçu des demandes en ce sens.

[Text]

**Mr. Gustafson:** I have heard you say that from time to time in this committee, and it gives me a great deal of concern, quite frankly.

Now, one more question in regard . . .

**Mr. Whelan:** That is how we sell your western wheat to Russia, you know, state to state.

**Mr. Gustafson:** One more question, Mr. Minister, in regard to monopolies, and that on the joint partner. Let us use the example of the National Energy Policy and Petro-Canada and Dome Petroleum. They have literally, through a joint partner, saddled every taxpayer in Canada, a lot of whom can barely put bread on their table, to a monopoly whereby they have not only tied up the government but the banks and the people, the taxpayers. Now, I realize that I am projecting down the road for you two or three years. Any concern expressed about that, sir?

**Mr. Whelan:** We say in the news release that they expressed concern about the necessity, but I believe they were satisfied with the amendments that we have already passed. I showed them the amendments that we had proposed. They were all prepared for them in a kit. They know that from time to time you have to have state-to-state operation. But even with Mexico and that, the operation that we signed in agreement with them, and they want to sign more agreements with us with Mexico, but we do not intend to become involved. We make an agreement with the trade to fulfil the agreement that we sign with them.

**Mr. Gustafson:** There are many roads that are paved on good intentions, but intentions do not count if there are not safeguards built in.

**Mr. Whelan:** You can use your Canadian Wheat Board as an example, if you want to. They do not always make state-to-state agreements. They have private agents that act and fulfil the transactions and everything else for the Wheat Board; but if necessary, with Russia or with any other country they want to do that kind of thing with, they have that kind of a trading option. They know that we have to do barter trade sometimes, too. For instance, Cuba sells us all kinds of sugar because we sell them grain. It was mentioned here the corn that is sold. A lot of that corn was sold by Cargill to Russia and then delivered to Cuba.

**Mr. Gustafson:** In my opinion, Canagrex will give the socialist and the communist world a tremendous lever. Thank you.

**Mr. Whelan:** As long as you have the socialist and the communist world as inefficient as they are, and as long as they have money to pay us, we will continue to sell to them because we are so efficient.

**Le président:** Monsieur Althouse invoque le Règlement.

**Mr. Althouse:** Yes, I would like to raise a point of order to just clarify the record and perhaps inform Mr. Gustafson that Socialist International is an organization made up of social democratic parties from the western world who are part of the—and accept the democratic-style system that the countries

[Translation]

**M. Gustafson:** Je vous l'ai entendu dire à l'occasion à ce Comité et, très franchement, cela m'inquiète beaucoup.

Maintenant, une autre question au sujet de . . .

**M. Whelan:** Vous savez, c'est comme cela qu'on vend votre blé de l'Ouest à la Russie, d'État à État.

**M. Gustafson:** Monsieur le ministre, une autre question touchant les monopoles et la co-entreprise. Prenons l'exemple de la politique énergétique nationale, de Petro-Canada et de Dome Petroleum. Par le truchement d'une co-entreprise, ils ont littéralement embarqué chaque contribuable canadien, dont beaucoup ont peine à se nourrir, dans un monopole par lequel ils ont non seulement lié le gouvernement, mais aussi les banques et les gens, les contribuables. Maintenant, je comprends que je fais pour vous des projections sur deux ou trois ans. A-t-on exprimé des inquiétudes à ce sujet, monsieur?

**M. Whelan:** Dans le communiqué de presse, nous disons qu'ils ont exprimé des inquiétudes quant à la nécessité, mais je crois que les amendements que nous avons déjà adoptés les ont convaincus. Je leur ai fait voir les amendements que nous avons proposés. Ils étaient tous réunis à leur intention dans une trousse. Il savent qu'à l'occasion, il y a des transactions d'État à État. Mais même avec le Mexique, la transaction que nous avons acceptée en accord avec eux, et ils désirent signer plus d'ententes avec nous, avec le Mexique, mais nous n'avons pas l'intention d'aller plus loin. Nous concluons une entente commerciale pour respecter l'entente signée avec eux.

**M. Gustafson:** Beaucoup de routes sont pavées de bonnes intentions, mais cela ne veut rien dire s'il n'y a pas de garantie.

**M. Whelan:** Si vous le voulez, prenez l'exemple de votre Commission canadienne du blé. Ils ne concluent pas toujours des ententes d'État à État. La Commission du blé a des agents privés qui la représentent et s'occupent de transactions et tout le reste, toutefois, au besoin, si la Russie ou tout autre pays veut transiger de cette façon, alors la possibilité existe. Ils savent qu'à l'occasion nous devons également faire du troc. Par exemple, Cuba nous vend beaucoup de sucre parce que nous lui vendons du grain. On a mentionné là le maïs qui est vendu. Une bonne partie du maïs est vendue par Cargill à la Russie pour être ensuite livrée à Cuba.

**M. Gustafson:** A mon avis, Canagrex donnera au monde socialiste et communiste un levier formidable. Merci.

**M. Whelan:** Aussi longtemps que le monde socialiste et communiste continuera d'être aussi inefficace et aussi longtemps qu'ils auront de l'argent dans notre pays, nous continuerons de leur vendre en raison de notre efficacité.

**The Chairman:** Mr. Althouse on a point of order.

**M. Althouse:** En effet, j'invoque le Règlement pour apporter certaines précisions au compte rendu et peut-être informer M. Gustafson que l'Internationale socialiste est un organisme composé des partis sociaux-démocrates du monde occidental qui font partie . . . et qui acceptent le système de style démo-

[Texte]

of Western Europe have. The Soviet bloc and Soviet-style communists are not a part of that, never have been. Aside from that, I just wanted to also point out that it seems to me...

**Mr. Gustafson:** This is not a point of order, this is a commercial!

**An hon. Member:** An opinion.

**Mr. Althouse:** I...

**Le président:** *Just a minute.* J'ai l'impression d'avoir permis à chacun des membres du Comité de s'exprimer même sur des questions qui avaient déjà été discutées. Alors, je pense qu'on pourrait écouter M. Althouse pour quelques minutes. Merci.

Monsieur Althouse, vous avez la parole.

• 1710

**Mr. Neil:** Tell us more about Socialist International.

**Mr. Althouse:** I think there were a couple of other items raised this afternoon on which I would just like to have our party's position put on the record, aside from correcting some misinformation that Mr. Gustafson had on other matters.

Concerning the wide-ranging discussion that took place here today, I think I would like to point out the position we have taken at this corner of the table with regard to sunset clauses versus review clauses. We had a vote on this the other day. There was no debate on it, but it did come up again even though we have already discussed it, so I just wanted to clarify our position.

We take the position that the sunset clause, which generally, if I read the clause that we had before as it was purported to be a sunset clause, would end the life of an organization very abruptly in five years or whatever the time limit was, is not as suitable for a business-style of corporation that we are setting up here, for the simple reason that business takes place over a course of several years. Selling and marketing requires looking ahead two or three years, at least several months, and it is very difficult for a Crown corporation or any business organization to continue to do business with customers when the customers know that its mandate runs out in 5 months or 18 months or 2 years.

We prefer the review kind of approach which says that the organization shall live until it is reviewed and felt, by the reviewing body, no longer to be useful. I suppose in terms of the general way our society looks at things, it is a little bit like saying that we assume the organization is doing its job and therefore it has not proven that it is guilty of mismanagement until it has been reviewed; whereas the sunset clause, in effect, says that we are assuming that it cannot do a job and we will declare it guilty of ineptitude, and every five years, we will

[Traduction]

cratique adopté par les pays de l'Europe occidentale. Le bloc soviétique et les communistes d'obédience soviétique n'en font pas partie et ils n'en ont jamais fait partie. A part cela, je voudrais aussi signaler qu'il me semble...

**M. Gustafson:** Ce n'est pas un rappel au Règlement, c'est un commercial!

**Une voix:** Une opinion.

**M. Althouse:** Je...

**The Chairman:** *Un instant.* I think I allowed each member of the committee to express themselves on questions which have already been discussed. So, I think we could hear Mr. Althouse for a few minutes. Thank you.

Mr. Althouse, you have the floor.

**M. Neil:** Dites-nous encore quelques mots au sujet de l'Internationale socialiste.

**M. Althouse:** On a soulevé cet après-midi quelques questions à propos desquelles je voudrais que l'on prenne note de la position de notre parti, et également corriger certains renseignements erronés que M. Gustafson a donnés sur d'autres points.

Eu égard à la discussion générale que nous avons eue aujourd'hui, je voudrais préciser la position que nous avons adoptée en ce qui concerne les mesures de temporisation par opposition aux dispositions de révision. Nous avons voté à ce sujet l'autre jour. Cela n'a pas suscité de débat, mais par contre cette question a été remise sur le tapis même si on en avait déjà parlé; en conséquence, je voulais bien préciser notre position.

Nous pensons que les mesures de temporisation qui, de façon générale... si j'ai bien compris que les mesures dont nous avons été saisies étaient des mesures de temporisation... mettraient soudainement fin à l'organisme dans cinq ans ou peu importe la limite de temps, ne sont pas aussi indiquées dans le cas d'une société «d'affaires» comme celle que nous voulons créer dans ce cas-ci, pour la simple raison que les affaires ne se font pas du jour au lendemain, mais prennent plusieurs années. Les opérations de vente et de commercialisation exigent une planification sur deux ou trois ans, au moins plusieurs mois, et il est très difficile pour une société de la Couronne ou pour toute autre compagnie de continuer à traiter avec ses clients si les clients savent que dans cinq mois, dix-huit mois ou deux ans, cette compagnie n'existera plus.

Nous préférons que l'on révise le statut d'une compagnie et que cette compagnie continue ses activités jusqu'au moment où intervient la révision et jusqu'au moment où l'organisme chargé de ladite révision décide qu'elle n'a plus lieu d'être. Dans l'optique sociale actuelle, cela revient en quelque sorte à dire que nous tenons pour acquis qu'un organisme s'acquitte bien de sa tâche et qu'en conséquence, il a été prouvé qu'il n'est pas responsable de mauvaise gestion jusqu'au moment de la révision, alors que si nous optons pour des mesures de



## [Text]

decide whether we will let it live again. For that reason, we prefer the review rather than the sunset format. I just wanted to get that on the record.

**The Chairman:** Thank you, sir.

**Mr. Gustafson:** On a point of order. I want to clarify the record on the comments on my remark. My remarks were not intended to raise the ire of the NDP. My remarks were intended to say that the democrat, socialist leader might decree to the democrat, socialist countries or send a letter to the communist countries, to suggest that they take this action.

**The Chairman:** Thank you very much.

**Mr. Althouse:** Len Gustafson can decree and it will not happen either.

**The Chairman:** Order, please! Mr. McKnight.

**Mr. McKnight:** Thank you. Before I start my comments, I would just like to read the sunset clause that was proposed by our party:

... if, at the conclusion of the consideration of an Order in Council, pursuant to subsection 3, both Houses of Parliament do not resolve that the Order in Council be approved, it shall thereupon cease to have effect.

Which would mean that if the Houses of Parliament did not approve an Order in Council to continue Canagrex, then it would die, and I think that should be the right of the Houses of Parliament. So I just wanted to clear that one point up.

But, Mr. Minister, if I could go back to the agriculture ministers meeting you just had in Halifax, you mentioned that some of the provinces were concerned about some of the parts that were involved in this bill. Before the proposed amendments were put forth in this committee to remove some of the powers to buy and sell, was any concern expressed by the provincial governments that it would impose a federal law upon provincially structured marketing boards? In other words, the federal government's interfering into something that has basically been under the jurisdiction of provincial governments.

**Mr. Whelan:** You mean, had they made representation to me earlier?

• 1715

**Mr. McKnight:** Had they made it earlier, or was it discussed at the meeting which you ...

**Mr. Whelan:** I have no recollection of them making it earlier to me. I have no recollection, either, of them making that kind of representation at the meeting. I took it for granted

## [Translation]

temporisation, en fait, cela revient à dire que nous tenons pour acquis que cet organisme ne remplit pas son mandat et que l'on doit reconnaître qu'il est inefficace et tous les cinq ans, il nous appartient de prendre la décision de reconduire son mandat ou d'y mettre fin. Pour cette raison, nous préférons la procédure de révision plutôt que les mesures de temporisation. Je voulais le préciser.

**Le président:** Merci monsieur.

**M. Gustafson:** Un rappel au Règlement. Je voudrais apporter quelques précisions aux commentaires qui ont été faits sur ce que j'ai dit. Je ne voulais pas susciter la colère du parti néo-démocrate. Tout ce que je voulais dire, c'est qu'un leader du parti socialiste pourrait ordonner aux pays socialistes de prendre cette mesure ou envoyer une lettre aux pays communistes dans ce but.

**Le président:** Merci beaucoup.

**M. Althouse:** Len Gustafson peut toujours ordonner et rien ne se passera.

**Le président:** A l'ordre, s'il vous plaît. M. McKnight.

**Mr. McKnight:** Merci. Avant de commencer, je voudrais lire la mesure de temporisation proposée par notre parti:

... si, après avoir étudié un décret en conseil en vertu du paragraphe 3, le Sénat et la Chambre des communes ne donnent pas leur assentiment au décret, il cessera d'être en vigueur.

Ce qui veut dire que si le Sénat et la Chambre des communes n'approuvent pas par décret en conseil que la société Canagrex continue d'exister, elle cesserait d'exister et, à mon avis, les deux Chambres devraient en avoir le droit. Je voulais préciser ce point.

Mais, monsieur le ministre, si vous me permettez de revenir à la réunion des ministres de l'Agriculture, qui vient de se tenir à Halifax, vous avez dit que certaines des provinces avaient des inquiétudes au sujet de certaines parties du projet de loi. Avant que les amendements visant à enlever certains pouvoirs d'achat et de vente n'aient été soumis au Comité, les gouvernements provinciaux craignaient-ils l'imposition d'une loi fédérale sur des offices de commercialisation provinciaux? En d'autres termes, les gouvernements provinciaux redoutent-ils que le fédéral s'ingère dans des questions qui, fondamentalement, sont de juridiction provinciale?

**M. Whelan:** Vous voulez savoir si les gouvernements provinciaux ont déjà fait des démarches à ce sujet auprès de mon ministère?

**M. McKnight:** Les gouvernements provinciaux ont-ils déjà fait des démarches auprès de votre ministère ou cette possibilité a-t-elle fait l'objet de discussions lors de la dernière réunion des ministres de l'Agriculture ...

**M. Whelan:** Pas que je me souviene. Et en outre, je ne me souviens pas si la question a été soulevée au cours de la dernière rencontre des ministres de l'Agriculture. Je ne me suis

**[Texte]**

because Dallas Schmidt, the minister in Alberta, next to you, had put an article in a newspaper, but he had never written to me about it. But there was an article, and he expressed his opinion. I had a transcript from a radio station, I believe it was, where he was interviewed, and he said that he did not want them to own property, he did not want them to be involved in that kind of trade unless they were requested, et cetera. Both Dallas and his deputy seemed satisfied yesterday. That was my feeling. Your colleague, John Wise, can tell you how provincial ministers and federal ministers get along. They generally get along pretty well, and they generally tell one another what they think. If they are against what you are doing, they make no bones about it. And, as you can see in the press release, it was not that kind of a meeting; it was not that kind of a discussion. It did not end on that plane either.

**Mr. McKnight:** Just to go back to the press release, I also know about provincial ministers and federal ministers; that the discussions are not always in the press release. Once the press release is out, that ends the discussions that went on prior to it.

**Mr. Whelan:** Well, they are a very congenial group, and their main concern is, I think, to be honest about this to you, Mr. McKnight, that they try to work together for the betterment of agriculture.

**Mr. McKnight:** I listen, as we sit in committee, Mr. Minister, and I keep hearing the words exceptional purposes, that the Canagrex may become involved in exceptional circumstances. Can the Natural Products Marketing Board also not become involved in exceptional circumstances? Is the power not already there under exceptional circumstances?

**Mr. Whelan:** I would think if it was already there that the people like CEMA and that would not be anxiously awaiting Canagrex to get into operation. Turkey producers, broiler producers, they are all under national boards, and they all want... They have explored the authority that they have under the National Farm Products Marketing Board. True enough, there is some authority for them to promote, to become involved, and they do become involved to some extent, but they do not really want to be. The importers-exporters that work in that area, for instance, for those products, have run into difficulty—how do you say—in trying to trade because they are competing with some other kind of an organization.

I want to make it plain here. I would hope that you check what the United States of America is doing right now with their law 480, the old law that they invoked the other day which gives them a cartel over poultry products in the United States. You know, this law has no such authority here. You would have to amend the law to make it even compare to the

**[Traduction]**

pas posé la question parce que Dallas Schmidt, le ministre de l'Alberta, pas loin de chez vous, a publié un article dans un journal: par contre, il ne m'a jamais écrit à ce sujet. Mais il a publié un article dans lequel il fait part de son point de vue. Une des stations de radio m'a fait parvenir la transcription d'une entrevue qu'il lui avait accordée, au cours de laquelle il disait qu'il ne voulait pas que le gouvernement fédéral soit propriétaire de terres, et également qu'il ne voulait pas que le fédéral prenne part à ce type d'échanges à moins qu'on lui en fasse la demande, et cetera. Tant Dallas que son sous-ministre paraissaient satisfaits hier. C'est ce que j'ai compris. Votre collègue, John Wise, pourra vous décrire comment s'entendent les ministres provinciaux et les ministres fédéraux. Généralement, la bonne entente préside à leurs entretiens et les échanges de vues sont francs. S'ils sont contre ce que vous voulez faire, eh bien, ils n'y vont pas par quatre chemins et vous le disent. Et, comme en témoigne le communiqué de presse, on n'a pas discuté de ces questions. En outre, je dois dire que la rencontre n'a pas donné lieu à des confrontations.

**Mr. McKnight:** Pour en revenir au communiqué de presse, je dois dire que je sais ce qui se passe entre les ministres provinciaux et les ministres fédéraux, et que les questions en litige ne figurent pas toujours dans les communiqués de presse. Le communiqué de presse publié met fin aux discussions antérieures.

**Mr. Whelan:** Toutes ces personnes sont sympathiques et leur principal souci est, selon moi, d'être le plus honnête possible, monsieur McKnight, et d'essayer en collaborant d'améliorer l'agriculture au Canada.

**Mr. McKnight:** Au fur et à mesure des séances du Comité, monsieur le ministre, on parle de circonstances exceptionnelles, que la société Canagrex pourrait intervenir dans des circonstances exceptionnelles. L'Office de commercialisation des produits naturels peut-il également intervenir dans des circonstances exceptionnelles? N'en a-t-il pas déjà le pouvoir en vertu des circonstances exceptionnelles?

**Mr. Whelan:** Si c'était le cas, je pense que les représentants d'organismes comme le CEMA seraient moins pressés de voir la société Canagrex entrer en activité. Les opérations des éleveurs de poulets, de dindes, sont contrôlées par plusieurs offices de commercialisation et tous veulent... Tous ont étudié les pouvoirs que leur confère le Conseil national de commercialisation des produits de ferme. Il est vrai, ils peuvent faire la promotion de leurs produits, c'est-à-dire participer, et dans une certaine mesure, c'est ce qu'ils font, mais ce n'est pas véritablement le rôle qu'ils veulent jouer. Les importateurs-exportateurs dans ce domaine par exemple et pour ces produits, ont connu des difficultés... comment dire... dans leurs opérations de commercialisation étant donné qu'ils concurrencent d'autres organismes.

Je vais vous dire le fond de ma pensée. J'espère que vous allez contrôler ce que font les États-Unis avec leur loi 480, une ancienne loi qu'ils ont invoquée il n'y a pas longtemps et qui leur confère un certain monopole sur les produits avicoles aux États-Unis. Cette loi n'est pas valable ici. Il faudrait qu'au Canada nous amendions la loi pour qu'on puisse avoir des

## [Text]

authority they have there, and we have no intentions of doing that. But Mr. Block, if you saw what he said yesterday again about giving the producers warning to cut back production or what he is going to do if they do not—it was at least reported in the Washington press and the New York press; clippings were given to me yesterday—he is concerned because he has a tremendous amount of surplus products; but he also has a tremendous amount of authority vested in him as the Minister of Agriculture, which is much more than they ever vested in the Minister of Agriculture in Canada.

**Mr. McKnight:** But the law that you just referred to is not part of PL-480.

**Mr. Whelan:** Pardon?

**Mr. McKnight:** The law that has just been implemented is not part of PL-480.

**Mr. Whelan:** No, but they have amended law 480 to give them more authority, you know.

**Mr. McKnight:** Did I understand you, Mr. Minister, to say that under exceptional circumstances, under the Natural Products Marketing Act, the same functions as are being proposed in Canagrex—

**Mr. Whelan:** No, I did not say that.

**Mr. McKnight:** —are not able to take place?

**Mr. Whelan:** I did not say that, because I do not have the legislation in front of me. I am not aware of exactly what they do have, but I did say that some of the people that are—how do you say—operating under that legislation, like the egg marketing board, the broiler board, and the turkey board, they want to use Canagrex.

• 1720

**Mr. McKnight:** I still have not had an answer to my question. Under the existing law, under the Natural Products Marketing Act, under exceptional circumstances, are not the powers vested in that act to do what we are proposing under Canagrex?

**Mrs. M. Nicholson (Solicitor, Department of Agriculture):** Are you speaking about the Ontario legislation?

**Mr. McKnight:** Under the Natural Products Marketing Act.

**Mr. Whelan:** The natural farm products marketing legislation.

**Mr. McKnight:** The national act.

**Mr. Whelan:** No, I do not have it here; and, of course, I know it has some authority, Mr. McKnight, but not the kind of authority you are saying it does.

**Mr. McKnight:** I would just like to—

**Mr. Whelan:** It is authority for promotion . . . . To develop markets, I believe, is what the legislation calls . . . .

## [Translation]

pouvoirs comparables à ceux des États-Unis, ce que nous n'avons pas l'intention de faire. Mais M. Block, si vous aviez entendu ce qu'il disait hier, avertissant les producteurs d'abaisser leur production, faute de quoi il prendrait certaines mesures . . . à tout le moins, c'est ce qu'on pouvait lire dans la presse de Washington et de New York dont j'ai reçu des coupures hier . . . il est inquiet étant donné qu'il y a des excédents importants de produits; mais également en tant que ministre de l'Agriculture, il dispose d'énormes pouvoirs, de loin supérieurs à ceux dont dispose le ministre de l'Agriculture au Canada.

**M. McKnight:** Mais la loi que vous venez de citer ne fait pas partie de la loi PL-480.

**M. Whelan:** Pardon?

**M. McKnight:** Je dis que la loi qui vient d'être mise en oeuvre ne fait pas partie de la loi PL-480.

**M. Whelan:** Non, mais la loi 480 a été amendée pour leur conférer plus de pouvoirs.

**M. McKnight:** Dites-vous, monsieur le ministre, que dans des circonstances exceptionnelles, en vertu de la Loi sur la commercialisation des produits naturels, les dispositions analogues à celles proposées dans la Loi sur la société Canagrex . . .

**M. Whelan:** Non, je n'ai pas dit cela.

**M. McKnight:** . . . sont inopérantes?

**M. Whelan:** Je n'ai pas dit cela parce que je n'ai pas la loi sous les yeux. Je ne suis pas sûr des pouvoirs qui sont conférés à Canagrex, mais effectivement j'ai dit que certains groupes qui . . . comment dire . . . certains groupes soumis à la loi, comme l'Office de commercialisation des oeufs, des poulets et des dindes, voulaient recourir aux services de Canagrex.

**M. McKnight:** Vous n'avez pas répondu à ma question. En vertu de la loi actuelle, c'est-à-dire la Loi sur la commercialisation des produits naturels, et dans des circonstances exceptionnelles, les pouvoirs prévus par cette loi ne nous permettent-ils pas de faire ce que nous voulons avec la société Canagrex?

**Mme M. Nicholson (avocat, ministère de l'Agriculture):** Est-ce que vous parlez de la loi ontarienne?

**M. McKnight:** De la Loi sur l'Office de commercialisation des produits naturels.

**M. Whelan:** De la Loi sur la commercialisation des produits de ferme.

**M. McKnight:** Je parle de la loi nationale.

**M. Whelan:** Non, je ne l'ai pas ici sous les yeux et bien entendu, je sais qu'elle confère certains pouvoirs, monsieur McKnight, mais pas du type dont vous parlez.

**M. McKnight:** Je voudrais . . .

**M. Whelan:** Certains pouvoirs de promotion des produits sont conférés . . . pour trouver des débouchés à mon avis, la loi exige . . .



[Texte]

**Mr. McKnight:** Mr. Minister, under—

**Mr. Whelan:** I just want to quote. The law is the Webb-Pomerene law, put into place in law in the United States in 1916.

**Mr. McKnight:** Mr. Minister, a little earlier on in the committee you mentioned that some segments of the agricultural industry had not, over the last 10 years, been doing their job; had not, in your opinion, been promoting agriculture and some agricultural products the way they could. How would the ability to buy and sell assist that, and could it not be that those groups have not had the information and have not had readily available the credits that were needed to carry out their function, whereas in our bill we are providing information and credits? The ability to buy and sell—how would that help pass information on to these areas of agriculture which you have said have not really done a job?

**Mr. Whelan:** To help that problem, you could do it like USDA, when we first suggested Canagrex four years ago. They established immediately, under Mr. Bergland, who was Secretary of Agriculture at that time, several hundred new agriculture officers who understood agriculture in different parts of the world to sell their products.

If you remember at the time energy prices went up, the Secretary of Agriculture previous to Mr. Bergland was Mr. Butz, and he said they were going to offset their extra costs for energy by exporting food and agricultural products. So they have moved in markets; and, if you notice, we have been criticized, especially in the grain sector, for the United States' upping its grain markets more than we did.

But basically they are in every other kind of agricultural product that they produce in the United States. Of course, these people are agriculture officers, but they are also knowledgeable on what is available to buy in those countries and on what is available to sell. That is part of their job.

**Mr. McKnight:** That leads me to one final question, if I may, Mr. Minister. The latest information I have, November 1981, *Canadian Representatives Abroad*, on our consulates abroad—I have gone through it and I have found that we have one agricultural representative to the European communities; in Japan, we have none; in Mexico, we have one, who is commercial and agriculture; in the U.S.A., we have two, who are agriculture. In some other areas, I have been told we do have representatives, who are agriculture and fisheries—which I find a bit strange.

[Traduction]

**M. McKnight:** Monsieur le ministre, en vertu de...

**M. Whelan:** Je voudrais vous citer ce que la loi dit. Il s'agit de la Loi Webb-Pomerene, qui est entrée en vigueur aux États-Unis en 1916.

**M. McKnight:** Monsieur le ministre, vous avez dit un peu plus tôt que certains secteurs de l'industrie agricole n'avaient pas, au cours des dix dernières années, fait leur travail; selon vous, ces secteurs n'ont pas fait la promotion de l'agriculture et des produits agricoles comme ils auraient dû le faire. Comment le fait de pouvoir acheter et vendre sans restriction pourrait-il remédier à cette situation qui pourrait s'expliquer par le fait que ces secteurs n'ont pas eu les renseignements qu'ils devaient avoir ni les crédits qui leur étaient nécessaires pour s'acquitter de leurs fonctions, alors que dans notre projet de loi, nous leur donnons ces renseignements et également les crédits nécessaires? Comment le fait de pouvoir acheter et vendre pourrait-il aider à véhiculer les renseignements à ces secteurs dont vous avez dit qu'ils ne s'étaient pas bien acquittés de leurs responsabilités?

**M. Whelan:** Une solution au problème pourrait être de procéder comme le ministère de l'Agriculture américain l'a fait, lorsque nous avons proposé la création de la société Canagrex il y a quatre ans. À l'époque, M. Bergland était secrétaire à l'Agriculture et à cette époque, le ministère de l'Agriculture américain a nommé plusieurs centaines d'agents qui connaissaient bien l'agriculture dans différentes parties du monde, là où les États-Unis vendaient leurs produits.

Souvenez-vous, à l'époque, le prix des ressources énergétiques augmentait, et également avant M. Bergland, c'était M. Butz qui était secrétaire et qui avait dit que l'augmentation des prix énergétiques serait compensée par l'exportation de produits agricoles et de denrées alimentaires. Donc, ils se sont lancés sur ces marchés et remarquez que nous avons été critiqués, surtout dans le secteur céréalier, à cause du fait que les États-Unis avaient augmenté leurs marchés céréaliers beaucoup plus que nous.

Mais il faut reconnaître que les États-Unis dans l'ensemble exportent presque tous les produits agricoles qu'ils produisent. Bien entendu, il s'agit d'agents qui savent également très bien ce que les États-Unis peuvent acheter dans les pays étrangers et ce qu'ils peuvent y vendre également. Cela fait partie de leur travail.

**M. McKnight:** Cela m'amène à ma dernière question, monsieur le ministre. D'après les dernières informations que j'ai reçues et qui remontent à novembre 1981, j'ai ici sous les yeux le numéro de «Les représentants du Canada à l'étranger» qui nous vient de nos consultats à l'étranger—je l'ai parcouru et je constate que nous avons des représentants pour l'agriculture auprès des communautés européennes, mais par contre au Japon, nous n'en avons pas, au Mexique nous en avons un, qui est chargé des relations commerciales et de l'agriculture; aux États-Unis, nous avons deux représentants pour les questions agricoles. Dans certaines autres régions, on m'a dit qu'en effet nous avions des représentants qui traitent de questions agricoles et des pêches, ce qui me paraît un peu bizarre.

## [Text]

How many representatives do we have abroad to facilitate agricultural promotion of products in Canada?

**Mr. Whelan:** Not enough, that is for sure.

**Mr. McKnight:** In consulates.

**Mr. Whelan:** There are 37 persons listed as specializing in agriculture and fish in different countries. The ones we deal the most with—and these are Agriculture Canada people and some of you will remember them: in Washington, Terry Hayward, who is being transferred, I believe, to New Zealand; in Tokyo, Jackson Gardner. Some of you also will remember Mike Ellis. Mike Ellis is in Saudi Arabia. In Brussels he worked with the Agricultural Stabilization Board. Gilles Lavoie.

So we are trying to put the people we know are knowledgeable in different agricultural offices. But, for instance, the one we trade with most of all, Russia—we do not have one in Moscow, either.

**Mr. McKnight:** I noticed that. We have three military attachés and none for agriculture, and I am a bit suspicious of that.

• 1725

Just on that point—I will take the statement that you made that there are 37 members; I can only find four in the 1981 edition from External in our consulates—do you have an idea as to how many would be necessary? How many would you like to see involved in agriculture as agricultural salesmen around the world?

**Mr. Whelan:** That is a very difficult question to answer, but I would think you need them in the part of the world where you know or you feel that there are markets for your products. I should not have to go, as Minister of Agriculture, or any other minister, into a country and be asked, do you have that product in Canada or can you produce that product in Canada? That is the kind of thing that I think Canagrex can be doing, that kind of exploration, and IT&C have agreed that they will develop more officers.

The difficult thing to find in Canada is that person, again, who is knowledgeable in agriculture; who is knowledgeable in agriculture marketing, who is knowledgeable in agriculture production potential in Canada. We know that some of them would have to have some special training, but we do know from some of the ones who were offered to work for Canagrex from the private sector that they are very knowledgeable. So you would have a nucleus to pick from at the very beginning.

## [Translation]

Combien avons-nous de représentants à l'étranger qui font la promotion des produits agricoles canadiens?

**M. Whelan:** Certainement pas assez.

**M. McKnight:** Dans les consulats.

**M. Whelan:** Il y a 37 personnes qui sont censées être des spécialistes touchant les questions agricoles et de pêche dans différents pays. Ceux avec lesquels nous traitons le plus—il s'agit de représentants du ministère de l'Agriculture du Canada et que certains d'entre vous connaissent: à Washington il y a Terry Hayward, qui est transféré, je crois, en Nouvelle-Zélande, et à Tokyo, Jackson Gardner. Certains d'entre vous se souviendront également de Mike Ellis. Il est en Arabie saoudite. À Bruxelles, Gilles Lavoie a travaillé avec l'Office de stabilisation des produits agricoles.

Donc, nous essayons de placer des gens dont nous savons qu'ils sont compétents dans les différents bureaux agricoles. Mais, par exemple, il y a un partenaire avec lequel nous traitons le plus, c'est-à-dire l'Union soviétique—mais nous n'avons pas de représentant à Moscou.

**M. McKnight:** C'est ce que j'ai constaté. Nous avons trois attachés militaires, mais aucun représentant pour les questions agricoles et cela me semble un peu bizarre.

A ce sujet—j'en reviens à ce que vous avez dit, à savoir qu'il y avait 37 personnes chargées de faire la promotion des produits agricoles, je n'ai pu en trouver que quatre dans l'édition de 1981 de la brochure du ministère des Affaires extérieures qui se trouve dans nos différents consulats—à votre avis, combien en faudrait-il? Combien de représentants, experts des questions agricoles, voudriez-vous voir faire la promotion des produits agricoles canadiens dans les différents pays?

**M. Whelan:** Il n'est pas facile de répondre à cette question, mais je pense qu'il faudrait qu'il y en ait dans les différentes parties du monde qui présentent des débouchés possibles pour nos produits. En fait, il faudrait qu'en me déplaçant à l'étranger en ma qualité de ministre, je ne doive pas répondre à des questions comme «est-ce que vous avez ce produit au Canada ou est-ce que vous pouvez le produire?», et c'est précisément le genre de choses que la société Canagrex pourrait faire, c'est-à-dire un travail de prospection, et le ministère de l'Industrie et du Commerce a accepté de créer davantage de postes de représentants.

La chose la plus difficile au Canada, c'est de trouver, il faut le dire, des personnes qui aient des connaissances suffisantes en agriculture, et également dans la commercialisation des produits agricoles, et qui en outre connaissent bien le potentiel de la production agricole au pays. Certaines d'entre elles devraient recevoir une formation spéciale à cet effet, mais nous savons également que les représentants du secteur privé auxquels on a offert de travailler pour Canagrex sont des personnes extrêmement compétentes. Donc, ce qu'il faudrait, c'est disposer d'un noyau d'experts dans lequel on pourrait choisir dès le départ.

[*Texte*]

The countries we look to for trading are the Pacific rim countries, South America, Central America, Mexico and Africa. So we are still going to trade with the European community. We think we can have more officers in that area also, but we are not going to be the ones putting them all in there; IT&C still have that responsibility.

We may have real knowledge of a person . . . . But I was quoted as saying that our trade officers are no good or our trade commissioners are no good. That is not what I said. I had said that it is no good to have trade commissioners who do not understand agriculture. So you can imagine how mad some of the trade commissioners are at me for making that statement. I have met many of them, and they are very capable people in their own areas.

**Mr. McKnight:** Just in closing, Madam Chairman, the ability to put those trade officers and agricultural officers—the legislation, the area, the financing, the place of work, the support staff that is necessary—has always been here. It has always been in the hands of the government. It has been there through IT&C. It has been there through the consulate offices. It is not something such that, just because we pass Canagrex, all of a sudden you have the ability to do it. I would suggest the ability has always been there to do that.

Am I correct in that assumption?

**Mr. Whelan:** Basically you are correct, but technically you may be a little wrong, because in the countries that we are really competing with and that are agriculturally oriented, ministers of agriculture and ministries of agriculture have a lot of authority in trade.

**Mr. McKnight:** Thank you.

**The Chairman:** Thank you, sir.

Un instant, s'il vous plaît. M. Malone m'a demandé la parole pour la deuxième fois. J'espère, monsieur Malone, que votre intervention sera très brève.

**Mr. Malone:** Actually, what happened, Madam Chairman, was I did not finish the first time, but I do intend to be very short. I note the minister says he is willing to stay here until 6.00 in the morning; I have questions enough to take us that long, but I have no intentions of so doing. But I do have one question—and I do not believe it has been raised before—and before we go further in the process I would like to place it.

Bearing in mind the tremendous world need for food—and we need not cite all of the data with respect to that—and with population growth coupled at the same time as that need, and the fact that it is probably the most needed product in the world today along with energy, and bearing in mind the tool that countries co-operating together starting in 1971 did with respect to energy, the petroleum energies, by the formation of

[*Traduction*]

Nous essayons maintenant de traiter avec les pays de la bordure du Pacifique, d'Amérique du Sud, d'Amérique centrale, avec le Mexique et l'Afrique. Nous continuerons donc de traiter avec la Communauté européenne. Il faudrait que nous ayons davantage de représentants dans cette région, mais ce n'est pas le ministère de l'Agriculture qui va les y envoyer; en effet, cette tâche continue d'incomber au ministère de l'Industrie et du Commerce.

Il se peut que nous connaissions bien quelqu'un . . . . Mais on a dit que j'avais dit que nos délégués commerciaux ne faisaient pas un bon travail. C'est faux, je n'ai jamais rien dit de pareil. J'ai dit qu'il ne servait à rien d'avoir des délégués commerciaux qui ne comprennent rien du tout à l'agriculture. Donc, vous pouvez donc comprendre que certains d'entre eux ne me portaient pas du tout dans leur cœur à cause de cela. J'en ai rencontré beaucoup, et dans l'ensemble il s'agit de gens très compétents dans leur domaine.

**M. McKnight:** Madame le président, pour finir, je dirai que ce n'est pas d'aujourd'hui que nous pouvons nommer des délégués commerciaux ainsi que des attachés aux questions agricoles—la loi prévoit en effet le financement, le lieu de travail, le personnel de soutien nécessaire, tout cela, existe depuis longtemps. Cela a d'ailleurs toujours dépendu du gouvernement, du ministère de l'Industrie et du Commerce, par le biais de nos différents consulats. Ce n'est pas comme si en adoptant la loi sur la société Canagrex, tout d'un coup, nous pourrions le faire. Au contraire, pour ma part, je crois que nous pouvons le faire depuis longtemps.

Ai-je tort?

**M. Whelan:** Au fond, vous avez raison, mais, d'un point de vue technique, vous avez peut-être un peu tort parce que dans les pays concurrents à vocation agricole, les ministres de l'Agriculture et les ministères de l'Agriculture ont beaucoup de pouvoirs en matière de commerce.

**M. McKnight:** Merci.

**Le président:** Merci, monsieur.

One moment, please. Mr. Malone has asked me the floor for the second time. I hope, Mr. Malone, that you will be very brief.

**M. Malone:** Madame le président, en fait, je n'avais pas fini de dire ce que je voulais dire au premier tour et je vais essayer d'être très bref. Je constate que le ministre a dit qu'il était disposé à rester ici jusqu'à 6h00 du matin, je pourrais le prendre au mot parce que j'ai suffisamment de questions à lui poser, toutefois je ne le ferai pas. Mais je voudrais lui poser néanmoins une question—qui, je pense, n'a pas été soulevée avant—et avant de continuer le débat, je voudrais la lui poser.

Compte tenu des besoins mondiaux importants en denrées alimentaires—et il est inutile de s'étendre là-dessus—et compte tenu de la croissance démographique qui ne fait qu'aggraver le problème, et si l'on pense également que les denrées alimentaires sont probablement les produits les plus en demande au monde à l'heure actuelle avec les ressources énergétiques, et également compte tenu du fait que les pays



## [Text]

cartels through OPEC, what I want the minister to do is, by explaining in this bill and giving us some absolute guarantees or at least indicating he would allow some amendments for some guarantees—that the formation of Canagrex, plus the formation of organizations similar to that in other countries, would never put Canada into a position where we could use food as a tool in a cold way in the same way that the OPEC countries have used oil as a tool of the 1970s for political power.

• 1730

**Mr. Whelan:** Madam Chairman, first of all, Canagrex could never have that authority under the present legislation; it never would and I would never recommend it. At all four world food meetings that I have gone to representing Canada and the FAO, we have always taken a strong stand that food should never be used as a weapon.

I do not think I can say any more, because we had some discussions with Secretary Block when he was here, and when I met him in Acapulco at the World Food Conference I had another one-hour meeting with him. He is of the strong opinion that they should cut production in the United States and that we should in Canada, too, especially in the cereal grain area, so that prices will go up. I told him that we had had one experience with that. Some of you will remember the LIFT program, which lasted for about a year. That was before I was Minister of Agriculture. I can say this, that—

**Mr. Hargrave:** The implications of it lasted five years.

**Mr. Whelan:** Well, that is what some people say, but you know, Bert, as far as that goes, it takes only about a year to breed a cow and have a calf. They said it encouraged beef production. It did all those things and threw everything out of kilter for five years. I think that is a little far-fetched, but I can say this, I delivered a hand-written letter by hand to all the Cabinet ministers at that time as being against the LIFT program; and I was a back-bencher. But it did not have that much effect.

But I just want to say that in no way would I ever be in the position, or want to be in the position, where I recommended that food be used as a weapon.

**Mr. Malone:** Madam Chairman, the minister comforts me not in the least when he says in no way would he ever be in that position to make those recommendations. A little earlier he said that he would never recommend that Canagrex be used in that way.

**Mr. Whelan:** It never could be, either.

## [Translation]

ont créé des cartels à partir de 1971 dans le secteur énergétique, ou pour les énergies dérivées du pétrole, par exemple l'OPEP, je voudrais que le ministre explique dans ce projet de loi et qu'il nous donne des garanties absolues ou au moins qu'il nous dise qu'il modifierait le projet de loi pour inclure certaines garanties—à savoir que la création de Canagrex conjointement à celle d'organisations analogues dans d'autres pays, ne mettra jamais le Canada dans la même situation que les pays de l'OPEP, c'est-à-dire d'utiliser l'arme alimentaire comme le cartel de l'OPEP l'a fait pour le pétrole pour s'assurer le pouvoir politique dans les années 70.

**M. Whelan:** Pour commencer, Canagrex ne pourrait être investie de ce pouvoir aux termes de la loi actuelle, madame le président; elle ne le pourrait pas et je ne voudrais pas qu'elle le soit. Nous avons toujours maintenu fermement, aux quatre réunions mondiales sur l'alimentation auxquelles j'ai assisté pour représenter le Canada et l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture, que l'on ne devrait jamais se servir de l'alimentation comme d'une arme.

Je ne crois pas pouvoir en dire davantage, car nous avons eu des entretiens avec le Secrétaire Block, lors de son passage, et j'ai eu un autre entretien d'une heure avec lui à Acapulco, lors de la Conférence mondiale sur l'alimentation. Il souhaite vivement voir une réduction de la production aux États-Unis, ainsi qu'au Canada, en particulier dans le secteur des céréales, afin que les prix montent. Je lui ai répondu que nous avions fait cette expérience. Certains d'entre vous se souviendront peut-être du programme P.R.S.B. (Programme de réduction du stock de blé) qui avait duré environ un an. C'est avant que je ne devienne ministre de l'Agriculture. Je peux simplement vous dire que...

**M. Hargrave:** Les répercussions se sont fait sentir pendant 5 ans.

**M. Whelan:** C'est ce que disent certains, mais vous savez, Bert, qu'il ne faut qu'environ une année pour élever une vache et avoir un veau. On a dit que cela avait encouragé la production de bœuf. Les répercussions ont été d'ordres divers, et tout a été bouleversé pendant 5 ans. Ces accusations sont outrées, mais je puis vous dire qu'à l'époque, je n'étais qu'un député d'arrière-ban, et j'ai remis à chaque ministre du Cabinet une lettre manuscrite dans laquelle je m'élevais contre le programme du P.R.S.B. Cela n'a pas eu beaucoup d'effet.

Cela est simplement pour vous dire que je ne serais jamais en faveur d'une telle mesure, et que je ne voudrais pas me trouver dans une situation où je devrais recommander que l'on se serve des produits alimentaires comme d'une arme.

**M. Malone:** Madame le président, le ministre ne me rassure pas du tout parce qu'il affirme ne pas vouloir se trouver dans une situation où il aurait à faire de telles recommandations. Il avait dit, un peu auparavant, qu'il ne recommanderait jamais que l'on se serve ainsi de Canagrex.

**M. Whelan:** On ne pourrait d'ailleurs pas s'en servir ainsi.

[*Texte*]

**Mr. Malone:** I appreciate that, that he is saying that with respect to his personal views—

**Mr. Whelan:** And the government's views—

**Mr. Malone:** —the part where he says that it could never be used in co-operation with some other organizations, and he is saying it never could be. That is the specific I want to know. Where in the legislation?

**Mr. Whelan:** Where in the legislation do you see that it could have the power to form a cartel? There is nothing in that legislation that allows it to do that.

**Mr. Malone:** You are dealing, Mr. Minister, on state-to-state levels. If you are dealing on state-to-state levels, that is why you are doing it. The formation of price becomes a very able possibility for you to start negotiating with respect to price.

It is not just the enabling legislation, it is also a question of what is the restricting legislation. Would you accept an amendment to say that it could not enter into any form of cartel?

**Mr. Whelan:** I think the legislation clearly states that right now.

**Mr. Malone:** Where?

**Mr. Whelan:** The fact that we cannot even enter into an adventure unless requested to do so by . . . the legislation is probably, as I said earlier, Madam Chairman, to the hon. member, the most restrictive legislation that I can think of that any Crown corporation . . . I bent over backwards with these amendments, after studying the representations that have been made to the committee and recommendations that were brought forward by your party and our party and by the New Democratic Party. We have accepted, I think, the intent of all the evidence that has been presented here.

What you are saying to me today, Mr. Malone, is something that is not the intent of the bill and does not allow the bill to have that authority, first of all. But you know, you can go so far as to put embargoes on, et cetera, that type of thing, and that is a form of using food as a weapon. But that is a government decision, that is not a piece of legislation. They can make that decision any time they want to. The previous government, along with the United States, decided to go along with an embargo on grain.

• 1735

**Mr. Malone:** Let me just say, as a disappointing comment, that essentially what you have now is a government agency that can deal government-to-government and you are unwilling to specify, within legislation, that it will never be used for—

**Mr. Whelan:** I do not have any authority to accept that in this kind of bill in the first place. It says, comply with any general or special directions given in writing by the Governor in Council and with respect to the carrying out of its purposes.

[*Traduction*]

**M. Malone:** Je comprends bien, et ce sont vos opinions personnelles que vous exprimez . . .

**M. Whelan:** Et celles du gouvernement . . .

**M. Malone:** . . . lorsque vous dites que Canagrex ne pourrait jamais être utilisée en coopération avec d'autres organisations, et que vous dites que c'est une impossibilité. C'est sur ce point que je voudrais revenir. A quelle partie du projet de loi vous réferez-vous?

**M. Whelan:** Dans quelle partie du projet de loi voyez-vous que Canagrex aurait le pouvoir de constituer un cartel? Aucune disposition de ce texte ne le lui permettrait.

**M. Malone:** Vous parlez ici, monsieur le ministre, des relations d'État à État, et voici pourquoi vous le faites. Le fait de fixer les prix vous met en mesure de traiter sur les prix.

L'important n'est pas seulement ce que la loi autorise à faire, c'est également les contraintes qu'elle impose. Consentiriez-vous à une modification stipulant que Canagrex n'a pas le droit de former un cartel quel qu'il soit?

**M. Whelan:** Il me semble que la loi le stipule d'ores et déjà.

**M. Malone:** Où donc?

**M. Whelan:** Le fait que nous ne puissions entreprendre quoi que ce soit sans en avoir été prié expressément par . . . j'ai déjà dit à mon collègue, madame le président, que cette loi est la plus restrictive qui s'applique à une société de la Couronne . . . J'ai cédé sur tous les points avec ces amendements, après avoir examiné les propositions qui ont été faites à ce Comité, les recommandations formulées par votre parti, par le nôtre et par le Nouveau parti démocratique. Nous avons tenu compte, je crois, de tous les témoignages qui ont été présentés à ce Comité.

Ce que vous me dites aujourd'hui, monsieur Malone, n'est pas conforme à l'intention de la loi, et la loi ne donne pas ce pouvoir à Canagrex. Mais il est possible, vous le savez, d'imposer un embargo, par exemple, et c'est une façon de se servir de l'alimentation comme arme. Mais ce serait une décision du gouvernement, non un texte de loi, et le gouvernement pourrait faire cela quand bon lui semblerait. Le gouvernement précédent s'était joint aux États-Unis pour imposer un embargo sur les céréales.

**M. Malone:** Permettez-moi simplement de dire, pour exprimer ma déception, que vous avez à présent un organisme gouvernemental habilité à traiter de gouvernement à gouvernement, et vous n'êtes pas disposé à inscrire dans la loi que cet organisme ne sera jamais utilisé pour . . .

**M. Whelan:** Pour commencer, je ne suis pas habilité à inscrire cela dans ce genre de bill. La loi stipule que Canagrex «se conforme aux instructions générales ou spéciales que lui donne par écrit le gouverneur en conseil sur la réalisation de sa

## [Text]

That is under Clause 14, the one that we are talking about. I think it is pretty clear. That is Clause 14.3(b).

**The Chairman:** Continuing to Clause 14.3(b), page 8.

Thank you, sir.

Mr. Wise.

**Mr. Wise:** Madam Chairman, I think we are caught up here in a bit of a technicality. I think it is necessary for me to put my amendments dealing with the buy and sell, which would be seven amendments—very short. It would also require the putting of an eighth amendment, which deals with the title. Before I do so, I just want to remind the minister, it does not really take nine months to breed a cow, either naturally or artificially, but it does take nine months and 10 days for her to have a calf, if you are lucky. I just thought I would set the record straight on that.

**Mr. Whelan:** I said it did not take a year.

**Mr. Wise:** Okay, so if I start off then, dealing with the package of amendments, our amendment No. 6—I will have to leave that one to the way you have them numbered, No. 5.

I move that Clause 14.(1) be amended by striking out lines 42 and 43 on page 5 and substituting the following:

purposes of promoting and facilitating the export of agricultural prod-

I move that Clause 14.(1) be amended by striking out lines 5 to 8; 34 to 36; and 42 to 50 on page 6.

I move that Clause 14.(2) be amended by striking out line 49 on page 7 and substituting the following:

(c) promote or facilitate and trade in

I move that Clause 14.(4) be deleted by striking out lines 29 to 37 on page 8.

Again, still dealing with the removal of buy and sell.

I move that Clause 16.(1)(a) be amended by striking out line 3 on page 9 and substituting the following:

grex intends to use for its

That deals with the joint venture.

I move that Clause 16.(1)(b) be amended by striking out lines 6 and 7 on page 9 and substituting the following:

grex with respect to any loan or

I move that Clause 16.(2) be amended by striking out lines 11 and 12 on page 9 and substituting the following:

purpose of any loan or guarantee entered

Going back on our last amendment, relating to the removal of the power to buy and sell, it deals with the title, page 1. I move that Bill C-85 be amended by striking out the long title and substituting the following:

## [Translation]

mission. C'est ce qui est précisé à l'article 14, dont nous parlons, mais plus précisément à l'article 14.3(b).

**Le président:** Nous continuons donc la discussion sur l'article 14.3(b), page 8.

Je vous remercie, monsieur.

Monsieur Wise.

**M. Wise:** Madame le président, nous nous trouvons ici devant un problème de procédure. Je crois que je dois maintenant proposer mes amendements portant sur l'achat et la vente, qui sont très brefs, et au nombre de sept. Il faudrait également que je propose un huitième amendement qui porte sur le titre. Mais je voudrais auparavant rappeler au ministre qu'il ne faut pas vraiment neuf mois pour élever une vache, que ce soit par voie naturelle ou par insémination artificielle, mais que la gestation dure neuf mois et dix jours si tout se passe bien. Cela simplement pour mettre les choses au point.

**M. Whelan:** J'ai dit qu'il ne fallait pas une année.

**M. Wise:** Bon. Je vais donc commencer avec mes amendements, à savoir l'amendement numéro 6... il faudra que je laisse celui-ci pour... le numéro 5, d'après votre numérotation.

Je propose que l'on modifie l'article 14.(1) par substitution, à la ligne 30, page 5, par

14.(1) Canagrex a pour objet de faire, de

Je propose qu'on modifie l'article 14.(1) en supprimant les lignes 4 à 8; 33 à 36; et 42 à 50, page 6.

Je propose qu'on modifie l'article 14.(2) en remplaçant la ligne 2, page 8, par

selon le cas, faciliter et promouvoir le commerce

Je propose que l'on supprime l'article 14.(4) en retranchant les lignes 25 à 29, page 8.

Là encore, il s'agit de retirer le droit d'acheter et de vendre.

Je propose qu'on modifie l'article 16.(1)(a) en remplaçant les lignes 2 et 3, page 9, par

15 qu'il entend consacrer à ses prêts et ses garanties;

Cela porte sur la co-entreprise.

Je propose qu'on modifie l'article 16.(1)(b) en remplaçant les lignes 4 et 5, page 9, par

b) les sommes qui lui sont

Je propose qu'on modifie l'article 16.(2) en remplaçant les lignes 11 et 12, page 9, par

au titre des prêts ou garanties visés à la partie

Pour revenir à notre dernier amendement, qui porte sur la suppression du droit d'acheter et de vendre, et qui traite du titre, page 1. Je propose que l'on modifie le Bill C-85 par substitution, au titre intégral, de ce qui suit:



[Texte]

• 1740

An Act to establish a corporation called Canagrex to promote and facilitate the export of agricultural and food products from Canada

Might I make a suggestion, that if we are not anxious, again, to prolong the meeting at all, we are not anxious to meet tonight, we are not anxious to meet tomorrow, and since all these amendments, particularly the first seven, I suppose the entire eight, really deal with—I think it would only be appropriate that we deal with the first seven, because really the last one is somewhat different, it deals with the title—we would have no objection if a vote were called on them as a package.

**Le président:** Est-ce que vous voulez que ce soit un vote nominal ou un vote à main levée?

**Une voix:** Un vote à main levée.

**Le président:** Un vote à main levée?

**Mr. Wise:** It does not have to be, unless it is called for by any member of the committee. I do not want to . . .

**Le président:** Alors, il s'agit des amendements proposés par M. Wise . . .

Mr. Schellenberger.

**Mr. Schellenberger:** Madam Chairman, before we vote, I want to make one last appeal to the minister seriously to consider these amendments, because I and my colleagues from western Canada cannot accept this bill without these amendments, yet we would like the bill to be in place because of the need to support agriculture in world trade. The bill can do that. It can facilitate, it can promote, and it can offer credits to private companies in this country, credits that are necessary to compete. I agree with the minister in all those areas, but we cannot accept that the bill have these extraordinary powers, which my colleagues today have outlined very eloquently.

If you want this bill, accept these amendments. Otherwise, we can sit here until 6.00 o'clock in the morning. We know that you have enough members to pass it, but we can do the same in the House of Commons, and we are coming down to the last week or so. Before you automatically vote them down, give that some thought. I think it is an important bill, but it must have these things removed or it cannot be accepted in the western part of this nation.

If in years to come we can be convinced that such powers are necessary, fine, let someone convince us, but at the present time there is no need for them. We can start the whole process over again some time in the fall or next year. We will make our speeches in the House to convince the nation that we are right. I believe many of the people who have presented briefs would like this bill and we will make comments to them as to why we are taking the position we have. They would like this

[Traduction]

Loi constituant la société Canagrex, chargée de faciliter et de promouvoir l'exportation des produits agricoles et alimentaires du Canada.

Si nous ne voulons pas trop prolonger la séance, et si nous ne tenons pas à nous réunir de nouveau ce soir ou demain, et puisque tous ces amendements, en particulier les sept premiers, se rapportent tous à . . . Je voudrais vous proposer de traiter ensemble les sept premiers amendements, car le huitième, le dernier, est quelque peu différent puisqu'il porte sur le titre . . . Nous n'aurions pas d'objection si on les mettait tous ensemble aux voix.

**The Chairman:** Shall it be a recorded vote or a show of hands?

**An hon. Member:** A show of hands.

**The Chairman:** A show of hands?

**M. Wise:** Ce n'est pas nécessaire, à moins qu'un des membres du Comité ne le demande. Je ne veux pas . . .

**The Chairman:** The vote is on the amendments tabled by Mr. Wise . . .

Monsieur Schellenberger.

**M. Schellenberger:** Avant de mettre ces amendements aux voix, madame le président, je voudrais prier instamment le ministre de les considérer sérieusement, car mes collègues de l'Ouest et moi-même ne pouvons accepter ce bill sans ces amendements, mais nous voudrions l'adopter, car l'agriculture a besoin d'un soutien sur les marchés mondiaux. Or, ce projet de loi peut promouvoir et faciliter le commerce extérieur des produits agricoles, il peut faire bénéficier de crédits les sociétés privées, crédits sans lesquels ces sociétés ne sont pas en position de concurrence. Je suis d'accord avec le ministre sur toutes ces questions, mais nous ne pouvons accepter que Canagrex soit investi de ces pouvoirs extraordinaires, dont mes collègues ont brossé aujourd'hui un tableau éloquent.

Si vous voulez faire adopter ce projet de loi, il faut accepter ces amendements. Si vous ne le faites pas, nous serons peut-être encore ici demain matin à 6h. Nous savons que vous avez suffisamment de gens pour le faire adopter, mais nous pouvons porter notre opposition devant la Chambre des communes, et la fin de la session est en vue. Avant de repousser sans plus nos propositions d'amendements, réfléchissez-y. C'est un projet de loi important, à mon avis, à condition d'en retrancher les dispositions qui sont inacceptables pour l'Ouest du pays.

Si l'on parvient à nous convaincre, à l'avenir, que la société Canagrex doit avoir ces pouvoirs, très bien. Qu'on nous convainque, mais à l'heure actuelle ils sont superflus. Nous pourrions reprendre tout cela à son début à l'automne ou l'an prochain; nous ferons des discours devant la Chambre des communes pour convaincre la nation que nous avons raison. Je crois qu'un grand nombre de ceux qui ont présenté des mémoires étaient en faveur de ce projet de loi, et nous leur explique-

## [Text]

bill and we are prepared to give them this bill, if these amendments are accepted.

Those are the comments I would like to make to the minister. They are very serious and to the point. There is no point in prolonging this façade here in the committee until 6.00 o'clock in the morning, or however long we want to go. These amendments we take very, very seriously. We are putting them in that vein and we are putting it to the various organizations that have made representations here that those who are in favour of the bill also have to take seriously these many organizations that are not in favour of these very clauses that we are amending. They are important to this nation as well; they represent producers in this nation as well. To say that one organization is more important than the other is not true.

The other problem here is that they happen to come from different regions of this nation, and that is a very serious situation when we have the difficulties that we are having in Canada at the present time. Convince those in western Canada that we need those powers to buy and sell and we will give them to you, but at the present time we are not convinced and we are not prepared to vote for them and we are not prepared to pass this piece of legislation until we can be convinced.

• 1745

**Le président:** Merci, monsieur Schellenberger. Monsieur Malone.

**Mr. Malone:** Madam Chairman, I want to be just very, very brief and to say I want to associate myself with the comments of Mr. Schellenberger and to add this dimension, which Mr. Schellenberger did implicatively, and that is to say, Mr. Minister, whether you are going to get this bill or not is now a question that is in your court. You can have that very easily by simply accepting the amendments which then, I believe, would be acceptable to agriculture in Canada and to your party and to ourselves. But if you do not get it, I think it should be with the recognition that it was the Minister of Agriculture who stopped this bill from going forward. Very straightforwardly I want to say that the decision as to whether you get the package or we are into a new session of Parliament rests with you and not with us at this time.

**The Chairman:** Thank you, sir.

*Alors, monsieur Althouse.*

**Mr. Althouse:** Yes, my colleagues and I will be voting against the amendment proposed here this afternoon, this group of amendments, for the simple reason that we think that the five-year review will provide an opportunity for Canagrex to prove itself. We think that in order for the organization to be properly tested it should have as full a range of tools at its disposal as possible. We think it is an impossible task to set any organization to propose, as is proposed with this amendment, to withdraw some of the powers required of any export

## [Translation]

rons ce qui nous a amenés à adopter cette attitude. Ils aimeraient voir ce projet de loi adopté, et nous sommes disposés à voter pour lui, à condition que vous acceptiez ces amendements.

C'était les observations que je voulais faire à l'intention du ministre, et je crois vous avoir montré leur gravité et leur pertinence. Il ne sert à rien d'éterniser les débats devant le Comité et d'y passer la nuit, ou davantage. Ces amendements nous paraissent très importants, c'est pourquoi nous insistons tellement pour qu'ils soient adoptés, et nous voudrions faire remarquer aux différentes organisations qui ont comparu devant le Comité que ceux qui veulent voir le projet de loi adopté doivent également tenir compte des nombreuses organisations qui ne sont pas en sa faveur, en raison des articles mêmes que nous vous proposons de modifier. Ces gens sont également importants pour la nation, car ils représentent les producteurs. Il serait faux de dire qu'une organisation est plus importante que l'autre.

L'autre difficulté, c'est que ceux qui ont des objections viennent d'autres régions de ce pays, et c'est là une situation très grave avec les difficultés que connaît actuellement le Canada. Si vous convainquez l'Ouest que Canagrex a besoin de ces pouvoirs pour acheter et vendre, nous vous les accordons, mais à l'heure actuelle nous n'en sommes pas convaincus, et nous ne sommes pas disposés à voter en faveur de ce projet de loi aussi longtemps que nous n'en serons pas convaincus.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Schellenberger. Mr. Malone.

**M. Malone:** Je ne prendrai pas beaucoup de temps, madame le président, je voudrais simplement m'associer aux commentaires de M. Schellenberger en précisant peut-être ce que M. Schellenberger a donné à entendre, à savoir, monsieur le ministre, que le sort de ce projet de loi est entre vos mains. Il vous suffit d'accepter les amendements, qui seraient acceptables pour les agriculteurs canadiens, pour votre parti et pour nous-mêmes, et nous voterons en faveur de ce projet de loi. Mais si vous ne le faites pas adopter, le public devra savoir que c'est le Ministre de l'Agriculture qui a fait obstacle. La décision de le faire adopter maintenant, ou de nous retrouver avec ce projet de loi lors de la prochaine session parlementaire, est entre vos mains, et non entre les nôtres.

**Le président:** Je vous remercie, monsieur.

Well, Mr. Althouse.

**M. Althouse:** Oui, mes collègues et moi voterons contre l'amendement proposé cet après-midi, contre ce groupe d'amendements, pour la simple raison qu'à notre avis, la disposition prévoyant une révision tous les cinq ans permet suffisamment à Canagrex de prouver ce qu'elle vaut. Si cette organisation doit faire ses preuves, elle devrait disposer, à notre avis, d'une panoplie d'outils aussi grande que possible. C'est lui rendre la tâche impossible que de proposer, comme le fait cet amendement, de retirer certains des pouvoirs indispen-

## [Texte]

organization, the power to buy and sell, a power which, incidentally, we found in the questioning of the Alberta Canada All Breeds Association they found they had to have to provide the services they had been set up to provide.

So I think that we will provide the power to buy and sell to this corporation in the test period, if you like, in the five years. We do not think there would be an opportunity to test in any scientific way the need for this power if it were taken out of the bill and added later, as has been suggested here. How do you prove that you have lost the market because you were not able to provide the service of buying and selling and to provide an actual product there? It is impossible to prove. The only way we can prove it is to take a chance on putting the power in, testing it out, reviewing it after five years.

I suppose the argument we have been having here over this particular question is one that you see on the farm quite often when you have a number of people involved in a farming enterprise. When we put in the telephone, should we have an extension? When we buy a tractor, should it have an air-conditioning unit or should it have three hydraulic systems as opposed to two? You always get the argument as to whether a full range or the maximum range of equipment should be made available, and I think that is basically what has been going on here. We suggest that we give it the full range of powers, test it out, see whether it can do something with them, and in five years if it is proved that they do not use those properly, then you take it away.

**The Chairman:** On a point of order, Mr. Hargrave.

**Mr. Hargrave:** Madam Chairman, I have a very short point of order about a statement made by the representative for the NDP just now with respect to the Alberta Canada All Breeds Association. They are the first one on this list of 16 members, on this texel, indicating their position on this bill.

**The Chairman:** Mr. Althouse.

**Mr. Althouse:** Just to make my statement clear, I did not say they supported Canagrex. I simply pointed out that they had pointed out to us under questioning that when they were first established they did not themselves have the power to buy and sell on behalf of their members. Until they had that power, their ability to market was very limited; and you can go back and check the record for that.

**The Chairman:** Thank you, sir.

## [Traduction]

sables à un organisme d'exportation, à savoir le pouvoir d'acheter et de vendre qui, d'après le témoignage de la *Alberta Canada All Breeds Association*, est indispensable pour les services qui sont attendus d'un tel organisme.

Nous devons donc donner à cette société, pendant la période d'essai, qui sera de cinq ans si vous voulez, le pouvoir d'acheter et de vendre. Il nous paraît impossible de porter un jugement tant soit peu valable sur la valeur de ce pouvoir s'il est retiré du projet de loi et de le rajouter par la suite, comme il a été proposé. Comment prouver que vous avez perdu un marché parce que vous n'étiez pas en mesure d'assurer le service d'achat et de vente, et de fournir un produit? C'est impossible à prouver. La seule façon de le prouver, c'est de prendre le risque d'accorder ce pouvoir, de donner ses chances à l'organisme et de réviser les statuts au bout de cinq ans.

Des discussions du même genre surgissent souvent dans une entreprise agricole qui emploie un certain nombre de gens. Quand on installe le téléphone, est-il nécessaire d'avoir plusieurs postes? Quand on achète un tracteur, est-ce qu'il devra être climatisé, ou avoir trois systèmes hydrauliques au lieu de deux? On se dispute toujours pour savoir s'il faudrait acheter du matériel aussi perfectionné que possible, et je crois que nos discussions ici reviennent au même. Nous proposons de doter Canagrex de pouvoirs aussi complets que possible, de la mettre à l'épreuve et de voir ce qu'elle en fait, et s'il est prouvé, au bout de cinq ans, qu'elle n'en a pas fait bon usage, il sera toujours temps de reprendre ses pouvoirs.

**Le président:** Un rappel au Règlement, monsieur Hargrave.

**M. Hargrave:** Madame le président, une objection, très brève, sur une déclaration que vient de faire le représentant du NDP à propos de la *Alberta Canada All Breeds Association*. Ils sont les premiers, sur cette liste de 16 membres signataires de ce télex, à indiquer leur position sur ce projet de loi.

**Le président:** Monsieur Althouse.

**M. Althouse:** Je voudrais mettre les choses au point, en précisant que je n'ai pas dit que cette association était en faveur de Canagrex. J'ai simplement fait remarquer qu'à nos questions, ses représentants ont répondu qu'ils n'avaient pas, à l'origine, le pouvoir de vendre et d'acheter au nom de leurs membres. Avant d'avoir ce pouvoir, ils avaient les mains liées; vous pouvez vérifier le procès-verbal sur ce point.

**Le président:** Je vous remercie, monsieur.

• 1750

**Mr. Whelan:** I just wanted to say, Madam Chairman, to the hon. members, we checked the records and we studied the evidence as presented, and we have tried to be as reasonable and as responsible as possible in the amendments we have accepted and the amendments we have proposed. We have checked provincial legislation, as I said, and we find provincial legislation, in many instances, much more powerful than we have here.

**M. Whelan:** Je voulais simplement dire, madame le président, aux honorables députés, que nous avons étudié les dossiers et les témoignages, et nous avons essayé d'être aussi raisonnables et responsables que possible dans les amendements que nous avons acceptés et dans ceux que nous avons proposés. Nous avons vérifié la législation provinciale, comme je l'ai dit, et nous trouvons que la législation provinciale, dans plusieurs cas, est beaucoup plus forte que la nôtre.



## [Text]

I am only concerned that we have probably weakened Canagrex to such an extent that maybe it will not and cannot do the work we want it to do, and many farm people want it to do, as the evidence that was presented here . . . . So, I cannot accept any of the amendments.

**The Chairman:** Thank you, sir.

**Mr. Towers:** On a point of order—

**The Chairman:** Very last.

**Mr. Towers:** Okay. Just a short one, Madam Chairman.

**The Chairman:** Yes, sir, but short.

**Mr. Towers:** In the years I have been in this House of Commons, I have never seen a government fly in the face of so many organizations associated with agriculture as this government and this minister are doing with this piece of legislation.

**The Chairman:** Thank you, sir.

Nous votons sur les sept premiers amendements proposés par M. Wise.

Les amendements sont rejetés par 15 contre 9.

**Le président:** Alors, on revient à l'article 14 (1).

Article 14: *Mission et pouvoirs*

**Le président:** Il y a un amendement proposé par le gouvernement. Vous avez copie de cet amendement.

Monsieur Veillette.

**M. Veillette:** Il est proposé que le projet de loi C-85 soit modifié par:

a) substitution, à la ligne 30, page 5, de ce qui suit:

14. (1) Canagrex a pour mission, sous réserve du paragraphe (5), de faire, de

b) substitution, aux lignes 34 à 36, page 6, de ce qui suit:

e) conclure des accords ou des contrats d'entreprise conjointement ou en coopération avec des gouvernements ou des entreprises canadiennes, notamment compagnies, coopératives, offices de commercialisation, associations, ou avec des particuliers installés au Canada, ou à leur demande;

L'amendement est adopté par 14 contre 8.

**Le président:** Un deuxième amendement est proposé par le gouvernement concernant les paragraphes (4) et (5) de l'article 14.

M. Ferguson a demandé la parole.

**Mr. Ferguson:** Madam Chairman, we have already voted on that, I believe, have we not? And the—

**Le président:** D'accord. On va y revenir.

## [Translation]

Ce qui me préoccupe, c'est que nous avons probablement affaibli Canagrex à un tel point qu'il ne pourra pas peut-être faire son travail, et le travail que beaucoup d'agriculteurs souhaitent, comme l'a montré le témoignage présenté ici. Alors je ne peux accepter aucun amendement.

**Le président:** Merci, monsieur.

**M. Towers:** J'invoque le Règlement . . .

**Le président:** Pour la dernière fois.

**M. Towers:** D'accord. Très brièvement, madame le président.

**Le président:** Oui, monsieur, mais très brièvement.

**M. Towers:** Je suis à la Chambre depuis des années, je n'ai jamais vu un gouvernement agir de telle façon contre des organisations liées à l'agriculture, comme le font le gouvernement actuel et le ministre avec cette législation.

**Le président:** Merci, monsieur.

We will vote on the first seven amendments proposed by Mr. Wise.

The amendments are rejected 15 to 9.

**The Chairman:** We return to Clause 14 (1).

Clause 14: *Mission and powers*.

**The Chairman:** There is an amendment proposed by the government. You have a copy of this amendment.

Mr. Veillette.

**Mr. Veillette:** I move that Bill C-85 be amended

(a) by striking out line 42 on page 5 and substituting the following:

purposes of promoting, facilitating and, subject to subsection (5),

(b) by striking out lines 34 to 36 on page 6 and substituting the following:

(e) enter into ventures jointly or in co-operation with or at the request of governments, Canadian companies, co-operatives, marketing boards, associations or other Canadian enterprises or individuals carrying on business in Canada,

The amendment is moved 14 to 8.

**The Chairman:** There is a second amendment proposed by the government with respect to subclauses (4) and (5) of Clause 14.

Mr. Ferguson has the floor.

**M. Ferguson:** Madame le président, je pense qu'on a déjà voté sur cet amendement, n'est-ce pas? Et . . .

**The Chairman:** Okay. We will come back.

[Texte]

• 1755

Just a minute, please. Excuse me, Mr. Ferguson. We have an amendment from the NDP...

relativement à l'article 14.(1)(n) et qui concerne les lignes 28 à 33, à la page 7.

L'amendement est adopté.

**Le président:** Si vous vous rappelez, nous avons reporté l'article 14 intégralement.

L'article 14.(1)(n) modifié est adopté.

**The Chairman:** Mr. Ferguson.

**Mr. Ferguson:** Yes, Madam Chairman. I move that, in conjunction with the former subclauses moved and carried by striking out lines 29 to 37 on page 8, et cetera, referring to Clause 14.(4)(a) and (b), we amend it with (5):

*Limitation on engaging in export*

that Canagrex shall not engage in the export of agricultural products or food products from Canada to other countries except pursuant to contracts referred to in paragraph (1)(d) or ventures referred to in paragraph (1)(e).

**Le président:** Nous votons sur l'amendement proposé par M. Ferguson.

Monsieur Mayer et monsieur M. Gurbin, *you want to vote?*

L'amendement est adopté par 15 contre 9.

**Le président:** Alors, c'est tout pour les amendements qui avaient été proposés à l'article 14.

L'article 14 modifié est adopté.

L'article 16: *Compte des opérations financières*

**Le président:** Vous vous souvenez que nous avons voté aussi sur les amendements à ce même article 16 qui avaient été proposés en bloc par M. Wise. Alors, il reste l'amendement proposé par le gouvernement.

Monsieur Dionne.

**M. Dionne (Chicoutimi):** Madame le président, il est proposé que le projet de loi C-85 soit modifié par l'insertion, après la ligne 13, page 9, de ce qui suit:

(3) Pour l'application du présent article, accord ou contrat de coentreprise s'entend d'une coentreprise visée à l'alinéa 14.(1)(e).

**Le président:** En fait, il s'agit d'ajouter un paragraphe à l'article 16.

• 1800

L'amendement est adopté, par 15 à 9.

L'article 16 modifié, est adopté sur division.

**Le président:** Est-ce que l'article 1 est adopté?

L'article 1 est adopté sur division.

[Traduction]

Un moment, s'il vous plaît. Excusez-moi, monsieur Ferguson. Il y a un amendement proposé par le parti néo-démocrate...

... to Clause 14.(1)(n) at lines 28 to 33 on page 7.

The amendment is carried.

**The Chairman:** You will remember that we had stood Clause 14 as a whole.

Clause 14.(1)(n) as amended is carried.

**Le président:** Monsieur Ferguson.

**M. Ferguson:** Oui, madame le président. Je propose que conjointement avec les sous-alinéas déjà proposés et adoptés par la suppression des lignes 25 à 29 à la page 8 au sujet des articles 14.(4)(a) et (b), on ajoute le sous-alinéa (5) qui suit:

*Limitation de faire des exportations.*

Canagrex ne fera aucune exportation des produits agricoles ou de denrées alimentaires du Canada à d'autres pays sauf aux termes des contrats mentionnés aux termes de l'alinéa 1d) ou de co-entreprises mentionnées à l'alinéa 1e).

**The Chairman:** We are now voting on the amendment proposed by Mr. Ferguson.

Mr. Mayer, Mr. Gurbin, *est-ce que vous votez?*

The amendment is carried by a vote of 15 for, 9 against.

**The Chairman:** Those are all the amendments proposed to Clause 14.

Clause 14 as amended is carried.

Clause 16: Canagrex financial transactions account

**The Chairman:** You will remember that we had also voted on the amendments to Clause 16 which had been proposed as a group by Mr. Wise. So we will move on to the amendment proposed by the government.

Mr. Dionne.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** Madam Chairman, I move that Bill C-85 be amended by adding, immediately after line 16 on page 9, the following:

(3) In this section, joint venture means a venture entered into jointly with another pursuant to paragraph 14.(1)(e).

**The Chairman:** So we are adding a paragraph to Clause 16.

The amendment is carried, by a vote 15 for, 9 against.

Clause 16 as amended is carried on division.

**The Chairman:** Is Clause 1 carried?

Clause 1 is carried on division.

## [Text]

**Le président :** Quant au titre, c'est à ce moment-là que nous avons un amendement de proposé par M. Wise.

L'amendement est rejeté.

**Le président :** Il y a un amendement qui est proposé par le gouvernement..., sur le titre justement.

Dans vos documents, il est numéroté L-4, c'est à la dernière page du bloc d'amendements que vous avez reçu.

Monsieur Dion, vous proposez l'amendement?

**M. Dion :** Il est proposé que la version française du titre soit modifiée par substitution, au titre intégral, page 1, de ce qui suit:

Loi constituant la société Canagrex, chargée de faire, de faciliter et de promouvoir l'exportation des produits agricoles et alimentaires du Canada.

**Le président :** Il semblerait que ce soit pour adapter le texte français au texte anglais.

Est-ce que le titre est adopté?

Le titre est adopté sur division.

**Le président :** Merci. Maintenant, il y a une proposition ... non?

Alors, puis-je faire rapport de ce projet de loi, tel que modifié, à la Chambre?

**Des voix :** D'accord!

**Le président :** Le Comité ordonne-t-il la réimpression du Bill C-85, tel que modifié, à l'usage de la Chambre pour l'étape du rapport?

**Des voix :** D'accord!

**Le président :** Je vous remercie de la permission, et je ferai rapport demain, probablement, ou lundi ... *To night?* D'accord!

Je me permettrai de remercier d'abord chacun des membres du Comité qui sont venus ici. Je remercie le ministre et les gens du ministère de l'Agriculture ainsi que ceux du ministère de la Justice.

Qui a un rappel au Règlement à faire?

**Mr. Mayer :** Could I make a suggestion?

**The Chairman :** Why not?

• 1805

**Mr. Mayer :** Seeing as the minister is on record as saying that eating beef makes us ferocious, and seeing he does not have to worry, at least as far as this stage in the committee is concerned, about making the opposition any more ferocious than it has been, I wonder whether he would consider treating us all to a beef dinner tonight.

**Mr. Whelan :** Madam Chairman, I just returned from Nova Scotia, and we ate fish five times there. I think that is why I am so docile tonight.

**Mr. Mayer :** Does that mean yes?

## [Translation]

**The Chairman :** In the title, there is an amendment proposed by Mr. Wise.

The amendment is lost.

**The Chairman :** There is also an amendment proposed to the title by the government.

In the compendium of amendments, it is numbered L-4, at the last page of the compendium.

Mr. Dion, would you propose your amendment?

**Mr. Dion :** It is moved that the French version of the title be amended by striking out the long title on page 1 and substituting the following:

Loi constituant la société Canagrex, chargée de faire, de faciliter et de promouvoir l'exportation des produits agricoles et alimentaires du Canada.

**The Chairman :** This amendment will ensure correspondence between the English and French versions.

Is the title carried?

The title is carried on division.

**The Chairman :** Thank you. Now there is a motion ... no?

Therefore, may I report the bill as amended to the House of Commons?

**Some hon. Members :** Agreed!

**The Chairman :** Will the committee order that Bill C-85, as amended, be reprinted for use in the House of Commons at report stage?

**Some hon. Members :** Agreed!

**The Chairman :** I thank you, and I shall report the bill probably tomorrow or Monday ... *Ce soir?* Agreed!

I should first like to thank each and every member of the committee who attended our meetings. I wish also to thank the minister, the officials of the Department of Agriculture as well as those of the Department of Justice.

Who has called a point of order?

**M. Mayer :** Puis-je faire une proposition?

**Le président :** Pourquoi pas?

**M. Mayer :** Puisque le ministre nous a déjà affirmé que la consommation de boeuf pouvait nous rendre féroces, et puisqu'il n'a plus à s'inquiéter de rendre l'opposition plus féroce qu'elle ne l'a été, du moins à ce stade de l'étude du bill en comité, le ministre serait-il en mesure de nous inviter tous à un dîner de *roast beef* ce soir.

**M. Whelan :** Madame le président, je reviens tout juste de Nouvelle-Écosse, et on m'y a fait manger du poisson cinq fois. C'est peut-être la raison de ma docilité, ce soir.

**M. Mayer :** Est-ce une réponse affirmative?



*[Texte]*

**Mr. Whelan:** I want to say this. When the bill receives third and final reading and concurrence in the House, I will put on the damndest party you ever saw.

**The Chairman:** Thank you very much, all of you.

The meeting is adjourned.

*[Traduction]*

**M. Whelan:** Je peux vous assurer que si le projet de loi est adopté en troisième et dernière lecture par la Chambre, je vous inviterai à la plus belle partie que vous ayez jamais vue.

**Le président:** Merci beaucoup à tous.

La séance est levée.



*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Printing Office,  
Supply and Services Canada,  
45 Sacré-Coeur Boulevard,  
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Imprimerie du gouvernement canadien,  
Approvisionnement et Services Canada,  
45, boulevard Sacré-Coeur,  
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7

---

WITNESSES—TÉMOINS

*From Agriculture Canada:*

Mrs. M. Nicholson, Solicitor

Mr. Paul W. Couse, Director-General, Marketing.

*De Agriculture Canada:*

M<sup>me</sup> M. Nicholson, avocate au service du ministère de  
l'Agriculture.

M. Paul W. Couse, directeur général, Commercialisation.

## HOUSE OF COMMONS

Issue No. 90

Wednesday, July 28, 1982  
Wednesday, November 17, 1982

Chairman: Mrs. Éva Côté

## CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 90

Le mercredi 28 juillet 1982  
Le mercredi 17 novembre 1982

Président: M<sup>me</sup> Éva Côté

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent de*

## Agriculture

## l'Agriculture

## RESPECTING:

Bill S-6, An Act to amend the Two-Price Wheat Act  
and  
Bill C-134, An Act respecting rebates of interest on  
farm loans made under the Farm Credit Act

## INCLUDING:

Eight Report to the House

## CONCERNANT:

Bill S-6, Loi modifiant la Loi sur le double prix du blé  
et  
Bill C-134, Loi portant réduction du taux d'intérêt des  
prêts agricoles consentis sous le régime de la Loi sur le  
crédit agricole

## Y COMPRIS:

Huitième rapport à la Chambre

## APPEARING:

The Hon. Hazen Robert Argue  
Minister of State (Canadian  
Wheat Board)

## WITNESSES:

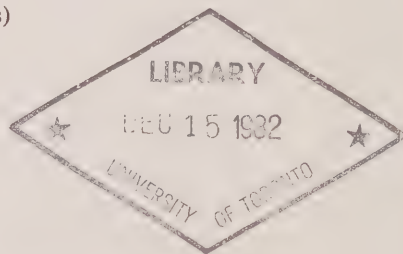
(See back cover)

## COMPARAÎT:

L'hon. Hazen Robert Argue,  
Ministre d'État (Commission  
canadienne du blé)

## TÉMOINS:

(Voir à l'endos)



First Session of the  
Thirty-second Parliament, 1980-81-82

Première session de la  
trente-deuxième législature, 1980-1981-1982



STANDING COMMITTEE ON  
AGRICULTURE

*Chairman:* Mrs. Éva Côté

*Vice-Chairman:* Mr. Ralph Ferguson

Althouse	Corriveau
Bachand	de Jong
Beauchamp-Niquet (Mrs.)	Dion ( <i>Portneuf</i> )
Bloomfield	Dionne ( <i>Chicoutimi</i> )
Bossy	Garant
Cardiff	Gourde ( <i>Lévis</i> )
Chénier	Gurbin

COMITÉ PERMANENT DE  
L'AGRICULTURE

*Président:* M<sup>me</sup> Éva Côté

*Vice-président:* M. Ralph Ferguson

Messrs. — Messieurs

Gustafson	Ostiguy
Hargrave	Schellenberger
Hovdebo	Schroder
Korchinski	Tessier
Lapointe ( <i>Beauce</i> )	Towers
Mitges	Thacker
Neil	Wise—(30)

(Quorum 16)

*Le greffier du Comité*

Peter M. Hucal

*Clerk of the Committee*

Pursuant to S.O. 65(4)(b)

On Wednesday, July 28, 1982:

Mr. Gustafson replaced Mr. Towers.

On Wednesday, November 17, 1982:

Mr. Towers replaced Mr. Mayer;

Mr. Cardiff replaced Mr. Malone;

Mr. Chénier replaced Mr. Veillette;

Mr. Mitges replaced Mr. McKnight.

Conformément à l'article 65(4)b) du Règlement

Le mercredi 28 juillet 1982:

M. Gustafson remplace M. Towers.

Le mercredi 17 novembre 1982:

M. Towers remplace M. Mayer;

M. Cardiff remplace M. Malone;

M. Chénier remplace M. Veillette;

M. Mitges remplace M. McKnight.

## ORDERS OF REFERENCE

Monday, July 6, 1981

*ORDERED*,—That Bill S-6, An Act to amend the Two-Price Wheat Act, be referred to the Standing Committee on Agriculture.

Monday, November 8, 1982

*ORDERED*,—That Bill C-134, An Act respecting rebates of interest on farm loans made under the Farm Credit Act, be referred to the Standing Committee on Agriculture.

*ATTEST*:

## ORDRES DE RENVOI

Le lundi 6 juillet 1981

*IL EST ORDONNÉ*,—Que le Bill S-6, Loi modifiant la Loi sur le double prix du blé, soit déféré au Comité permanent de l'agriculture.

Le lundi 8 novembre 1982

*IL EST ORDONNÉ*,—Que le Bill C-134, Loi portant réduction du taux d'intérêt des prêts agricoles consentis sous le régime de la Loi sur le crédit agricole, soit déféré au Comité permanent de l'agriculture.

*ATTESTÉ*:

*Le Greffier de la Chambre des communes*

C.B. KOESTER

*The Clerk of the House of Commons*

## REPORT TO THE HOUSE

Thursday, November 18, 1982

The Standing Committee on Agriculture has the honour to present its

## EIGHTH REPORT

In accordance with its Order of Reference of Monday, November 8, 1982, your Committee has considered Bill C-134, An Act respecting rebates of interest on farm loans made under the Farm Credit Act, and has agreed to report it without amendment.

A copy of the Minutes of Proceedings and Evidence relating to this Bill (*Issue No. 90*) is tabled.

Respectfully submitted,

## RAPPORT À LA CHAMBRE

Le jeudi 18 novembre 1982

Le Comité permanent de l'agriculture a l'honneur de présenter son

## HUITIÈME RAPPORT

Conformément à son Ordre de renvoi du lundi 8 novembre 1982, votre Comité a étudié le Bill C-134, Loi portant réduction du taux d'intérêt des prêts agricoles consentis sous le régime de la Loi sur le crédit agricole, et a convenu d'en faire rapport sans modification.

Un exemplaire des procès-verbaux et témoignages relatifs à ce Bill (*fascicule no 90*) est déposé.

Respectueusement soumis,

*Le président*

ÉVA CÔTÉ

*Chairman*



## MINUTES OF PROCEEDINGS

WEDNESDAY, JULY 28, 1982  
(98)

[Text]

The Standing Committee on Agriculture met at 3:48 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mrs. Côté, presiding.

*Members of the Committee present:* Mr. Bloomfield, Mrs. Côté, Messrs. Gustafson, Hargrave, Mayer, McKnight, Neil, Ostiguy and Schellenberger.

*Witness: From the Grains Group Grain Marketing Office, Industry, Trade and Commerce:* Mr. N.A. O'Connell, Director General.

The Order of Reference being read as follows:

**ORDERED**,—That Bill S-6, An Act to amend the Two-Price Wheat Act, be referred to the Standing Committee on Agriculture.

The Chairman called Clause 1.

The witness made a statement and answered questions.

At 4:04 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

*Le greffier du Comité*

Charles Bellemare

*Clerk of the Committee*

## PROCÈS-VERBAL

LE MERCREDI 28 JUILLET 1982  
(98)

[Traduction]

Le Comité permanent de l'agriculture se réunit aujourd'hui à 15h48 sous la présidence de M<sup>me</sup> Côté (président).

*Membres du Comité présents:* M. Bloomfield, M<sup>me</sup> Côté, MM. Gustafson, Hargrave, Mayer, McKnight, Neil, Ostiguy et Schellenberger.

*Témoin: De la Division de la commercialisation des grains, Groupe des céréales, Industrie et Commerce:* M. N.A. O'Connell, directeur général.

Lecture est donné de l'Ordre de renvoi suivant:

**IL EST ORDONNÉ**,—Que le Bill S-6, Loi modifiant la Loi sur le double prix du blé, soit déferé au Comité permanent de l'agriculture.

Le président met en délibération l'article 1.

Le témoin fait une déclaration et répond aux questions.

A 16h04, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

WEDNESDAY, NOVEMBER 17, 1982  
(99)

The Standing Committee on Agriculture met at 3:40 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mrs. Côté, presiding.

*Members of the Committee present:* Mr. Althouse, Mrs. Beauchamp-Niquet, Messrs. Bloomfield, Bossy, Chénier, Mrs. Côté, Messrs. Dion (*Portneuf*), Dionne (*Chicoutimi*), Gourde (*Lévis*), Gurbin, Gustafson, Hargrave, Hovdebo, Lapointe (*Beauce*), Mitges, Neil, Ostiguy, Schellenberger, Tessier, Towers, Thacker and Wise.

*Witnesses: From the Farm Credit Corporation:* Mr. Eiliv H. Anderson, Chairman; Mr. Gordon Hollingshead, Director, Lending Operations and Mr. William G. Mann, Director, Financial Services.

The Order of Reference dated Monday, November 8, 1982, being read as follows:

**Ordered**,—That Bill C-134, An Act respecting rebates of interest on farm loans made under the Farm Credit Act, be referred to the Standing Committee on Agriculture.

The Chairman presented the TWELFTH REPORT of the Sub-committee on Agenda and Procedure which is as follows:

Your Sub-committee met on Tuesday, November 16, 1982 and agreed to make the following recommendations:

LE MERCREDI 17 NOVEMBRE 1982  
(99)

Le Comité permanent de l'agriculture se réunit aujourd'hui à 15h40 sous la présidence de M<sup>me</sup> Côté (président).

*Membres du Comité présents:* M. Althouse, M<sup>me</sup> Beauchamp-Niquet, MM. Bloomfield, Bossy, Chénier, M<sup>me</sup> Côté, MM. Dion (*Portneuf*), Dionne (*Chicoutimi*), Gourde (*Lévis*), Gurbin, Gustafson, Hargrave, Hovdebo, Lapointe (*Beauce*), Mitges, Neil, Ostiguy, Schellenberger, Tessier, Towers, Thacker et Wise.

*Témoins: De la Société du crédit agricole du Canada:* M. Eiliv H. Anderson, président; M. Gordon Hollingshead, directeur, Opérations de prêts et M. William G. Mann, directeur, Services financiers.

Lecture est donné de l'Ordre de renvoi suivant du lundi 8 novembre 1982:

**Il est ordonné**,—Que le Bill C-134, Loi portant réduction du taux d'intérêt des prêts agricoles consentis sous la régime de la Loi sur le crédit agricole, soit déferé au Comité permanent de l'agriculture.

Le président présente le DOUZIÈME RAPPORT du Sous-comité du programme et de la procédure, qui porte:

Votre Sous-comité s'est réuni le mardi 16 novembre 1982 et a convenu de faire les recommandations suivantes:

1. That on Wednesday, November 17, 1982 at 3:30 p.m. the Committee schedule one (1) meeting to study Bill C-134, An Act respecting rebates of interest and farm loans made under the Farm Credit Act and that officials from the Farm Credit Corporation be invited to appear.

2. That on Votes 5b, 10b and 15b, Supplementary Estimates (B) for the fiscal year ending March 31, 1983

i) one (1) meeting be scheduled with the Minister of Agriculture either on Thursday, November 18, 1982 at 3:30 p.m. or Wednesday, November 24, 1982 at 3:30 p.m. and

ii) two (2) meetings be scheduled with officials of the Department of Agriculture on one of the above mentioned dates when the Minister of Agriculture is not appearing and on Thursday, November 25, 1982 at 8:00 p.m.

3. That on Vote 40b, Supplementary Estimates (B) for the fiscal year ending March 31, 1983, officials from the Canadian Dairy Commission be invited to appear on Tuesday, November 30, 1982 at 3:30 p.m.

4. That the Committee's Order of Reference dated Monday, July 6, 1981 relating to Bill S-6, An Act to amend the Two-Price Wheat Act, be brought to the attention of the Committee at the meeting scheduled for Thursday, November 18, 1982.

The Chairman called Clause 2 of Bill C-134.

The witnesses answered questions.

Clauses 2, 3 and 4 carried.

Clause 1 carried.

The Title carried.

The Bill carried.

*Ordered*.—That the Chairman report Bill C-134 without amendment to the House.

At 5:00 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

1. Que le mercredi 17 novembre 1982, à 15h30, le Comité prévoie une (1) séance pour étudier le Bill C-134, Loi portant réduction du taux d'intérêt des prêts agricoles consentis sous le régime de la Loi sur le crédit agricole, et que les représentants de la Société du crédit agricole du Canada soient invités à comparaître.

2. Qu'à propos des crédits 5b, 10b et 15b, Budget supplémentaire (B) pour l'année financière se terminant le 31 mars 1983

i) une (1) séance soit prévue avec la présence du ministre de l'Agriculture pour le jeudi 18 novembre 1982 à 15h30 ou pour le mercredi 24 novembre 1982, à 15h30 et

ii) deux (2) séances soient prévues avec la présence des hauts fonctionnaires du ministère de l'Agriculture à l'une des dates susmentionnées lorsque le ministre de l'Agriculture ne comparaît pas et pour le jeudi 25 novembre 1982, à 20 heures.

3. Qu'à propos du crédit 40b, Budget supplémentaire (B) pour l'année financière se terminant le 31 mars 1983, les représentants de la Commission canadienne du lait soient invités à comparaître le mardi 30 novembre 1982, à 15h30.

4. Que l'Ordre de renvoi du Comité du lundi 6 juillet 1981 portant sur le Bill S-6, Loi modifiant la Loi sur le double prix du blé, soit porté à l'attention du Comité à la séance prévue pour le jeudi 18 novembre 1982.

Le président met en délibération l'article 2 du Bill C-134.

Les témoins répondent aux questions.

Les articles 2, 3 et 4 sont adoptés.

L'article 1 est adopté.

Le Titre est adopté.

Le Bill est adopté.

*Il est ordonné*.—Que le président fasse rapport du Bill C-134 sans amendement à la Chambre.

A 17 heures, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*

Peter M. Hucal

*Clerk of the Committee*

## EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

[Texte]

Wednesday July 28, 1982

• 1545

**Le président:** Bonjour messieurs! Je regrette de vous avoir convoqués dans un si court délai. Il s'agit d'un projet de loi du Sénat qui a été renvoyé au Comité permanent de l'Agriculture, il s'agit du projet de loi S-6, Loi modifiant la Loi sur le double prix du blé.

Étant donné que nous sommes en nombre suffisant, nous pourrions écouter les témoignages des représentants de la Division de la commercialisation des grains, Groupe des céréales. Voici M. N. A. O'Connell, directeur général, et M. Harold Hedley, agent.

Je pense que M. O'Connell aurait des choses à nous dire, si vous êtes d'accord.

Mr. O'Connell.

**Mr. N.A. O'Connell (Director General, Grains Group Grain Marketing Office):** Thank you, Mr. Chairman. I must say I find myself in a somewhat unusual situation since, being a bureaucrat, I think possibly I am in the position of moving this forward. However, if this will do the trick, I am certainly happy to be of what assistance I can. Mr. Hedley will also answer any thoughts or questions you may have on this bill.

• 1550

As you are aware, the bill itself has been around for quite some time, going back originally to 1979. Essentially its purpose is to repeal the Two-Price Wheat Act. In so doing, an amendment before that repeal is effected is required in order to relieve the government of any contingent liabilities which might be attributed to it after the policy was changed.

The current domestic wheat price policy, as you know, has been in effect since December 1978. Essentially it is really a one-price system; the domestic price is geared to international prices. But it operates within a range—between \$5 and \$7 per bushel in the case of bread wheat, and with a minimum of \$5 in the case of durum, but no maximum. The old system was different from that, as you know, whereby the government did in fact provide an element of subsidy. But as I say, that system was discontinued with the introduction of the new policy in the fall of 1978. At that time the change in legislation was brought forward, but for a variety of reasons has been around in the meantime and so it is still before us today.

Madam Chairman, I do not know if I should go any further at this stage. Perhaps I should leave it to members to see if there is anything they wish to raise.

**Le président:** Merci, monsieur O'Connell.

Monsieur Mayer.

**Mr. Mayer:** Thank you very much, Madam Chairman. I find it somewhat unfortunate that we cannot start out with this

## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

[Traduction]

Le mercredi 28 juillet 1982

**The Chairman:** Good afternoon, Gentlemen. I am sorry that I was not able to give you better advance notice concerning the holding of this meeting. The Standing Committee on Agriculture is here to study a Senate bill, Bill S-6, An Act to amend the two-price Wheat Act.

Enough members being present, we may now hear our witnesses for today who are officials of the Grains Group, Grain Marketing Office. I would like to introduce to you Mr. N. A. O'Connell, Director General, and Mr. Harold Hedley, Agent.

If everyone is in agreement, I will now give the floor to Mr. O'Connell, who wishes to make a few remarks.

Monsieur O'Connell.

**M. N.A. O'Connell (directeur général, Division de la commercialisation des grains, Groupe des céréales):** Merci, monsieur le président. Je dois dire, tout d'abord, que je me trouve dans une situation quelque peu étrange parce qu'en tant que bureaucrate j'ai la possibilité d'appuyer l'adoption de ce bill. Toutefois, si cela était nécessaire, je serais ravi d'essayer de vous aider. M. Hedley pourrait également répondre à vos questions.

Comme vous le savez, le projet de loi lui-même remonte à 1979. Il s'agit essentiellement d'abroger la Loi sur le double prix du blé. Ce faisant, il faut pour cette approbation apporter un amendement visant à libérer le gouvernement d'un passif éventuel qu'on pourrait lui attribuer après avoir modifié la politique.

La politique actuelle du prix intérieur du blé est comme vous le savez en vigueur depuis décembre 1978. Il s'agit essentiellement d'un prix unique; le prix intérieur est fonction des prix internationaux. Cela varie toutefois entre 5 et 7 dollars le boisseau pour le blé rouge et le minimum de 5 dollars pour le durum sans qu'il y ait de maximum. L'ancien système voulait que le gouvernement offre un élément de subvention. Je répète que ce système a été interrompu lorsque l'on a adopté la nouvelle politique à l'automne 1978. On a alors présenté la modification législative voulue mais il se trouve qu'elle n'a toujours pas été adoptée.

Madame le président, je ne sais pas si vous voulez que j'en dise plus pour le moment. Peut-être devrais-je attendre de voir si les députés ont des questions à poser.

**The Chairman:** Thank you, Mr. O'Connell.

Mr. Mayer.

**M. Mayer:** Merci beaucoup, madame le président. Je trouve un peu malheureux que nous ne puissions commencer l'étude



## [Text]

piece of legislation from the Senate with at least having the minister responsible here. I think some of the things a lot of us feel here—on this side at least—are not going to be very complimentary to the witnesses. Bear in mind, there was a little bit of a disclaimer when the witnesses started. . . . In a sense, really they are bureaucrats and not responsible for policy; and I think the policy is sadly lacking.

I find it just incredible. . . . This session has been the longest one on record, since April 14, 1980, and the Senate passed this legislation on June 3, 1980, over two years ago, and in the dying days really of this session, of what is hopefully going to be a summer recess fairly soon, we get this bill finally referred to committee. I think that is terrible, Madam Chairman. You will remember this committee did not even sit for six months in 1981, from the beginning of 1981 until June.

I think it is terrible that we cannot, as an agricultural committee, deal with some of these pieces of legislation that affect farmers. I think the attitude that this government shows towards agriculture, particularly agriculture in western Canada, is pathetic, and it is borne out by the kind of priority they have given this legislation.

I do not understand why we could not have started out having the minister here to explain what is going on and why we should be passing this bill. The witness mentioned that what we are really doing is going to legitimize or make legal an activity that the government carried on from November 1978 to the end of July of 1980 and that was illegal. You would think, if the minister had any respect for the people who work for him, who did the day-to-day work for the minister, at least he would be here to explain why this committee could even consider getting the government off the hook in terms of passing legislation, to make legal for them something they did that was illegal.

In the meantime, we really do not have a Two-Price Wheat Act; the one that is in effect is going to expire in a very few days. We do not know what the government's intentions are. We have not been able to get the wheat board in front of the Agriculture Committee. All of us have made inquiries. I have written letters. I have written a letter to you, Madam Chairman, about the wheat board, to try to get them into committee. I have talked to the commissioners; they would like to come. We cannot seem to get this government to realize that there are some important things for western Canada which need to be looked at as far as grain production is concerned. One of the ways to do that is to have the wheat board people here.

• 1555

We are faced with a very serious situation in agriculture as far as cost of production goes. We see food prices going up. We see grain prices falling. Yet we cannot get the minister to come to committee either alone or with the wheat board.

So without meaning to be too harsh on the witnesses, who I realize are not responsible for policy, again I just think it is terrible that this government shows such little interest and regard for agriculture in this country and, particularly, west-

## [Translation]

de ce projet de loi du Sénat sans que le ministre responsable soit présent. J'ai l'impression que beaucoup de ce que l'on aura à dire ne sera pas très élogieux pour les témoins. On se rappelle d'ailleurs que lorsqu'ils ont commencé, ils ont tout de suite essayé de se disculper. . . . dans un sens, ce n'est pas eux qui sont responsables de la politique et j'ai malheureusement l'impression qu'il n'y a pas là véritablement de politique.

Je trouve absolument incroyable que ce projet de loi soit seulement maintenant renvoyé au comité quand on sait que la session dure depuis le 14 avril 1980 et que le Sénat a adopté le projet le 3 juin 1980, c'est-à-dire, il y a plus de deux ans et que l'on en arrive maintenant au dernier jour avant les vacances d'été. Je trouve cela terrible, madame le président. Vous vous souviendrez que le comité n'a pas même siégé pendant six mois en 1981, du début de 1981 jusqu'à juin.

Il est incroyable que nous ne puissions, au comité d'agriculture, traiter de certains de ces textes législatifs qui touchent les agriculteurs. L'attitude du gouvernement vis-à-vis de l'agriculture, et en particulier de l'agriculture de l'Ouest, est absolument lamentable et on en a la preuve quand on considère le genre de priorité qu'il a donné à ce texte législatif.

Je ne comprends pas pourquoi nous n'aurions pas pu commencer par une séance avec le ministre qui nous aurait expliqué ce qui se passe et pourquoi il nous faut adopter ce projet de loi. Le témoin nous a dit que tout ce que nous ferions en fait c'est légitimiser ce qu'a fait le gouvernement depuis novembre 1978 jusqu'à la fin juillet 1980 alors que c'était illégal. On pourrait penser que si le ministre respectait un tant soit peu les gens pour qui il travaille, qui se sont chargés de cet exercice quotidien, il viendrait nous expliquer pourquoi le comité est maintenant invité à décharger le gouvernement en adoptant ce projet de loi, en légalisant quelque chose qu'il faisait illégalement.

En attendant nous n'avons pas véritablement de loi sur le double prix du blé; celle qui existe doit expirer d'ici quelques jours. On ne réussit pas à obtenir que la Commission du blé compare. Nous nous sommes tous renseignés. J'ai écrit. Je vous ai écrit à vous, madame le président, pour vous demander d'essayer d'inviter la Commission du blé à comparaître devant le comité. J'en ai parlé au commissaire; il ne demandait qu'à venir. Nous avons bien du mal à faire admettre au gouvernement qu'il y a des questions importantes pour l'Ouest du Canada qui doivent être examinées dans le contexte de la production des céréales. Faire comparaître les représentants de la Commission canadienne du blé nous aiderait à cet égard.

Les coûts de production deviennent alarmants dans l'agriculture. Or, le prix des céréales diminue alors que le prix des aliments augmente. Malgré tout, nous ne pouvons pas faire comparaître ni le ministre seul ni le ministre accompagné des représentants de la Commission canadienne du blé.

Je ne veux pas juger trop durement les témoins, qui après tout ne sont pas responsables de la politique, mais je pense que le gouvernement montre un manque d'intérêt incroyable à l'égard de l'agriculture au pays et en particulier à l'égard de

[*Texte*]

ern agriculture which has to deal with the Canadian Wheat Board area.

Let me ask the witness, Mr. O'Connell, this, if I may. You mentioned in your opening remarks that the intent of this bill was to relieve the government of—and I believe your exact words were, the contingent liability. How could the government at this date carry out that contingent liability? Supposing this legislation were not passed, how would it go about kicking in the roughly \$200 million and seeing that it was distributed to the consumers of the country who had to pay the increase in price for wheat in the form of flour? That was as a result of the government just deciding without the proper legislation not to honour the Two-Price Wheat Act on November 30, 1978. At this time, how could they meet those liabilities?

**Mr. O'Connell:** Madam Chairman, I think the first thing to bear in mind, of course, is that the government did announce well prior to the event that it was going to discontinue the subsidy payments which it had been making under the previous policy.

I think the second thing to bear in mind is that, subsequent to that period, in fact the producer received his return from the market. There was no element of subsidy involved. He did, in fact, receive the same price domestically, for the most part, as was at play on the export market. So, in a sense, it is a liability of, well, perhaps "paper proportions" may not be the right phrase; but, as I have indicated, the policy was changed. There was a definite announcement that such was the case. As I indicated earlier, the legislation has been brought forward for reasons which, I guess, are varied. It is now being proceeded with. The legislation has been brought forward.

**The Chairman:** Just a minute before you continue, Mr. Mayer.

Compte tenu des commentaires que vous avez faits et de l'importance, finalement, de ce projet de loi-là, peut-être serait-il plus approprié d'ajourner la réunion et d'avoir comme témoins la Commission canadienne du blé ou le ministre pour en parler parfaitement, et obtenir les réponses à toutes vos questions. Parce qu'on peut bien en parler pendant une heure ou deux, avec des fonctionnaires qui, avec toute leur bonne volonté, ne pourraient que nous expliquer une situation de fait, mais les raisons qui ont amené le dépôt de ce projet de loi, de la part du Sénat, on ne le saura jamais. M. O'Connell et puis M. Hadley ne sont pas en mesure de nous le dire. Peut-être serait-il plus logique et plus raisonnable, plutôt que de... De toute façon, on ne pourra pas voter sur ce projet de loi, parce qu'on n'a pas le quorum. Il me semble que la satisfaction des membres du Comité serait beaucoup plus grande si on pouvait avoir la Commission canadienne du blé ou le ministre pour en parler. En tout cas, j'aimerais cela, personnellement, parce que j'aurais des choses à apprendre compte tenu de ce que vous avez dit.

Je demande l'avis du Comité là-dessus.

[*Traduction*]

l'agriculture dans l'ouest qui est le domaine couvert par la Commission canadienne du blé.

Je poserai quand même la question suivante au témoin, M. O'Connell. Dans vos observations préliminaires, vous avez indiqué que ce projet de loi avait pour but de permettre au gouvernement de se dégager d'obligations éventuelles, pour reprendre vos propres paroles. Comment le gouvernement pourrait-il aujourd'hui respecter ces obligations? En supposant que ce projet de loi ne soit pas adopté, comment le gouvernement pourrait-il sortir de ses coffres \$200,000 environ et les distribuer aux consommateurs canadiens qui ont fait les frais de l'augmentation du prix du blé sous forme de farine? C'est ce qui s'est produit lorsque le gouvernement a décidé, en l'absence de toute législation appropriée, de ne pas respecter la loi sur le double prix du blé le 30 novembre 1978. Comment le gouvernement pourrait-il aujourd'hui honorer ses engagements?

**M. O'Connell:** Madame le président, il faut d'abord se souvenir que le gouvernement, bien avant d'agir, annonçait son intention de mettre fin aux subventions qu'il avait versées jusque-là en vertu de sa politique antérieure.

Deuxièmement, il ne faut pas oublier qu'à partir de ce moment le producteur a reçu sa rémunération du marché. Il n'a plus eu droit à une subvention. Il a touché le même prix sur le marché intérieur, de façon générale, que sur le marché d'exportation. Donc il n'y a plus eu d'obligation que «sur papier», si je puis dire. Comme j'ai déjà expliqué, la politique a été modifiée. L'annonce en a été faite clairement. Il y a plusieurs raisons qui expliquent pourquoi le projet de loi est présenté maintenant, mais il l'est.

**Le président:** Un moment, je vous prie, monsieur Mayer.

In view of your comments and in view of the importance of this legislation I wonder if it would not be proper to adjourn the meeting now and call on the Canadian Wheat Board or the minister to appear in order to answer all pertinent questions. We can spend an hour or two with the officials but with all their goodwill they can only explain what the situation is. As to the reasons why the Senate has decided to proceed with this legislation, we will never know them. Mr. O'Connell or Mr. Hedley are not in a position to tell us. Maybe it would be more logical and more reasonable to proceed this way. At any rate, we will not be able to vote on the bill because we do not have the quorum. It would seem to me that committee members would prefer to hear from the Canadian Wheat Board or the minister. I know that personally I would like to know what they have to say after what I have learned here this afternoon.

I would like some direction from the committee on this.



## [Text]

**Mr. Mayer:** I would agree with that. I think those of us on this side would agree with that. May I suggest further that we have a steering committee who have a little bit of say in whom we call first as witnesses. As I said, I think it is unfortunate that we do not have the people here who are responsible for policy. To try to take the people who work for the minister to task for some of the minister's decisions is unfair, and totally so for the witnesses we have here today. So I would certainly agree with that and suggest that we try to get together as a steering committee to decide what kind of witnesses we want and in what order they should appear, so that we can properly examine this bill and the implications that will flow from it.

• 1600

**Le président:** Pour répondre à votre commentaire, hier après-midi effectivement, on a eu une réunion du Sous-comité du programme et de la procédure, et M. Hargrave était présent. Je vous avouerais que j'ai eu l'impression que c'était la Commission canadienne du blé qui témoignerait cet après-midi. Je suis aussi déçu que vous, tout en remerciant M. O'Connell et M. Hedley d'être venus, parce que je ne voudrais pas qu'ils pensent que nous n'apprécions pas leur présence; mais compte tenu de l'importance de la chose et des informations que les membres du Comité souhaiteraient avoir, je pense que ce serait préférable de faire une séance avec la Commission canadienne du blé, ou avec le ministre.

Ceci dit en toute amitié cher monsieur...

**Mr. Mayer:** The point is being made that the witnesses are certainly knowledgeable in some areas of the department—

**The Chairman:** *Mais ils seront certainement avec les gens de la Commission...*

**Mr. Mayer:** —and that if they were here with the minister to support him in some of the questions we may ask, I am sure we could gain from the knowledge they possess.

**Le président:** Alors nous pourrions les inviter à accompagner le ministre.

**Mr. O'Connell:** Madam Chairman, if I might, I think my understanding was that the minister *per se* has not been requested to appear as yet. I think you also mentioned the Canadian Wheat Board. I do not think it would be necessary for them to appear on this particular bill, but that is just an observation on my part.

**Mr. Mayer:** Surely, Madam Chairman, it should be up to the members of the committee to determine whom they would like to have as for who would be appropriate to appear in front of the committee. In the last annual report of the Canadian Wheat Board there was a paragraph on the Two-Price Wheat Act, so I certainly think, on that basis, they should be considered as witnesses.

**Le président:** Parfait! Alors vous êtes d'accord pour que l'on ajourne la réunion jusqu'à la prochaine convocation? Nous réunirons le Sous-comité du programme et de la procédure sur ce sujet, pour savoir quoi faire avec le Bill S-6.

## [Translation]

**M. Mayer:** Je suis bien d'accord avec vous. C'est notre avis de ce côté-ci de la table. Je proposerais également qu'il y ait une réunion du sous-comité de direction pour que le comité ait son mot à dire dans la convocation des témoins. Comme je l'ai déjà dit, il est regrettable que nous n'ayons pas pu voir les responsables de la politique. Faire porter le blâme aux subalternes du ministre pour certaines de ses décisions est injuste. C'est la position dans laquelle se trouvent les témoins d'aujourd'hui. Donc, je suis bien d'accord avec votre proposition, et je propose qu'une réunion du sous-comité de direction ait lieu afin que le comité décide des témoins qu'il veut entendre et de l'ordre dans lequel ils doivent comparaître. Nous serons ainsi en mesure d'examiner comme il se doit le projet de loi ainsi que ses ramifications.

**The Chairman:** To answer your comment we, in fact, had yesterday a meeting of the Subcommittee on Agenda and Procedure which Mr. Hargrave attended. I will tell you frankly that I was under the impression that it is the Canadian Wheat Board that was supposed to appear this afternoon. I am as disappointed as you are, while of course being grateful to Mr. O'Connell and Mr. Hedley for coming before the committee. I would not want them to think that we are not thankful for their presence. But given the importance of the subject matter and the nature of the committee members' inquiries it would be preferable I think to hear from the Canadian Wheat Board or the minister.

Believe me, sir, this is said in all friendliness...

**M. Mayer:** Il ne fait aucun doute que les témoins sont parfaitement compétents dans leur champ d'activités...

**Le président:** *I am sure they will appear at the same time as the board...*

**M. Mayer:** Je suis sûr également que s'ils accompagnent le ministre au moment où il comparaitra ils sauront nous faire profiter de leurs vastes connaissances.

**The Chairman:** So we could invite them back with the minister.

**M. O'Connell:** Madame le président, si vous le permettez, je croyais que le ministre n'avait pas reçu d'invitation comme telle de comparaître. Par ailleurs, vous avez parlé de la Commission canadienne du blé. Personnellement, je ne vois pas l'utilité de faire comparaître ces représentants relativement à ce projet de loi, mais ce n'est qu'une opinion.

**M. Mayer:** Je pense, madame le président, qu'il appartient aux membres du comité de décider qui ils veulent entendre. Dans le dernier rapport annuel de la Commission canadienne du blé, il y avait un paragraphe sur la Loi sur le double prix du blé. Dans ces circonstances, la Commission semble un témoin approprié.

**The Chairman:** Fine! We then adjourn the meeting to the call of the Chair? The Subcommittee on Agenda and Procedure will meet to determine the course of action of the committee relative to Bill S-6.



## [Texte]

M. O'Connell et M. Hedley, merci beaucoup d'être venus. On se reverra à la prochaine séance.

Merci beaucoup.

La séance est levée.

## [Traduction]

Thank you for coming, Mr. O'Connell and Mr. Hedley. Until next time.

Thank you all.

The meeting is adjourned.

Wednesday, November 17, 1982

Le mercredi 17 novembre 1982

• 1541

**Le président:** A l'ordre, s'il vous plaît!

Je voudrais vous souhaiter la bienvenue à la première séance du Comité permanent de l'Agriculture. Nous sommes ici pour entendre des témoins concernant le projet de loi C-134, conformément à l'ordre de renvoi du lundi 8 novembre 1982:

Il est ordonné que le projet de loi C-134, Loi portant réduction du taux d'intérêt des prêts agricoles consentis sous le régime de la Loi sur le crédit agricole soit déferé au Comité permanent de l'Agriculture.

Nous entendrons tout à l'heure les représentants de la Société du crédit agricole du Canada, mais j'aimerais d'abord vous parler du Douzième rapport du Sous-comité du programme et de la procédure du Comité permanent de l'Agriculture. Le rapport vous a été distribué; si vous étiez d'accord, nous pourrions discuter du Douzième rapport du Sous-comité demain, alors que nous entreprendrions l'étude des prévisions budgétaires supplémentaires.

J'aimerais vous présenter M. Anderson, le président de la Société agricole du Canada. Monsieur Anderson, il me fait plaisir de vous souhaiter la bienvenue. C'est la première fois, je crois, que vous participez à une séance du Comité permanent de l'Agriculture. Nous sommes très heureux de vous rencontrer. Je vous prierais de nous présenter vos collègues de la Société et de nous dire aussi pourquoi vous nous remettez cette documentation.

Monsieur Anderson.

**Mr. Eiliv H. Anderson (Chairman, Farm Credit Corporation):** Madam Chairman, I would like, first of all, to introduce the lady and gentlemen who are with me from the corporation and the department. We have first, Mr. Gordon Hollingshead, who is Director of Lending Operations for the Farm Credit Corporation; Mr. Bill Mann, who is Director, Financial Services; Louise Neveau, who is Director of Information and Public Relations; and Ralph Ashmead, who is Chief of our Research Division. We also have in attendance, from the Department of Agriculture, Mr. Don MacRae, who is Senior Advisor, Taxation and Finance.

I think there has been distributed to the members here an information booklet that contains our last financial report and a description of the special farm financial program and the general lending.

I really have no lead-in statement to Bill C-134, and rather than do a lead-in statement on a bill that you have already had

**The Chairman:** Order please.

I would like to welcome you all to the first hearing of the Standing Committee on Agriculture. Today we are going to hear witnesses testify on Bill C-134, pursuant to the committee's order of reference of Monday, November 8, 1982:

It is ordered that Bill C-134, an Act respecting rebates of interest on farm loans made under the Farm Credit Act be referred to the Standing Committee on Agriculture.

Later on we shall hear the officials from the Farm Credit Union of Canada but first of all I would like to tell you a few words about the twelfth report of the subcommittee on agenda and procedure of the Standing Committee on Agriculture. You have all received a copy of the report and if there is no disagreement between you we could discuss the twelfth report of the subcommittee tomorrow as well as start the study of the supplementary estimates.

I would like to introduce Mr. Anderson who is the Chairman of the Farm Credit Union of Canada. Mr. Anderson, it is a pleasure to welcome you to the committee. It is the first time I believe that you take part to a hearing of the Standing Committee on Agriculture. We are very happy to see you here. Please introduce your colleagues that accompany you and give us also the reasons why you circulate all these brochures and pamphlets.

Mr. Anderson.

**M. Eiliv H. Anderson (président, Société agricole du Canada):** Madame le président, en premier lieu je voudrais vous présenter mes collègues de la société et du ministère. Premièrement M. Gordon Hollingshead, directeur des Services de prêts à la Société de crédit agricole, M. Bill Mann, directeur des Services financiers, M<sup>me</sup> Louise Neveau, directrice de l'information et des relations publiques et M. Ralph Ashmead, chef de la Division de la recherche. Est également présent du ministère de l'Agriculture M. Oon MacRae, conseiller en chef, Impôt et Finances.

Les membres du comité auront reçu une brochure dans laquelle on trouve notre dernier rapport financier ainsi qu'une description du programme spécial de financement agricole ainsi que les opérations générales de prêts.

A vrai dire, je n'ai pas de déclaration préliminaire à faire au sujet du projet de loi C-134, et plutôt que de parler en général

## [Text]

debate on and know quite well, I will, with your permission, just answer questions that you may have.

**The Chairman:** Thank you very much, Mr. Anderson.

Nous débutons la période des questions. Si je me souviens bien, selon les règles, les interventions doivent durer 10 minutes.

**M. Dionne (Chicoutimi):** J'invoque le Règlement, madame le président.

**Le président:** Monsieur Dionne.

**M. Dionne (Chicoutimi):** Je voudrais savoir si on peut terminer à 16h50, s'il vous plaît. Est-ce qu'on se met d'accord au début? On a deux réunions.

**Le président:** Il semble que plusieurs personnes aient une réunion à 17h00. Si vous étiez d'accord, on pourrait terminer un peu avant 17h00.

**M. Dionne (Chicoutimi):** Pour la gouverne de mes collègues d'en face . . .

**The Chairman:** Just a minute.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** It is to receive more information on the Gilson report from the east, so you should say yes, for us. We need information.

**Le président:** Alors, nous commençons l'étude de l'article 2 du projet de loi.

• 1545

Do you agree we begin study of the bill at Clause 2?

Nous devons garder en suspens l'article 1, étant donné qu'il s'agit du titre abrégé de la loi.

#### L'article 2—Définitions

**Le président:** Monsieur Wise, vous avez la parole.

**Mr. Wise:** Thank you very much, Madam Chairman.

On behalf of my colleagues, I want to welcome Mr. Anderson and his colleagues from the Farm Credit Corporation, and I am sure I am speaking on behalf of all the committee. We always look forward to the opportunity, and preferably on a bill, because when we have amendments to the Farm Credit Act we normally are dealing with additional funding to the corporation. But if it is not through the legislative process, then indeed we do have the opportunity to put questions to the corporation at the time when the estimates are referred to us.

I think we want to make it very clear, as our speeches indicated at second reading in the House, that we are in support of Bill C-134, which this time grants an additional \$216 million—\$116 million of which I understand is a transfer from the normal lending package, and \$16 million will go into the interest rate subsidy.

## [Translation]

du projet, dont vous avez déjà je crois discuté en long et en large, avec votre permission je voudrais plutôt répondre à vos questions.

**Le président:** Merci beaucoup, monsieur Anderson.

So we start the question period. If I am not mistaken, according to the regulations, every member has the floor for ten minutes.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** A point of order Madam Chairman.

**The Chairman:** Mr. Dionne.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** I would like to know whether we can wrap it up at ten to five if you please. Shall we agree on that right at the outset? We have to leave for another meeting. We have two meetings this afternoon.

**The Chairman:** It seems that there are several members that must attend another meeting at 5 o'clock. If you all agree, we could finish a bit before 5 o'clock.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** For the benefit of my colleagues opposite . . .

**Le président:** Un moment.

**M. Dionne (Chicoutimi):** Nous devons assister à une autre réunion pour avoir des renseignements sur le rapport Gilson, donc vous devriez nous autoriser de terminer à 17h. Nous avons besoin de ces renseignements.

**The Chairman:** This being the case, we shall start the study of Clause 2 of the bill.

Est-ce que nous sommes d'accord pour commencer l'étude de l'article 2 du projet de loi C-134?

We shall reserve Clause 1, it being the abridged title of the act.

#### Clause 2—Definitions

**The Chairman:** Mr. Wise, you have the floor.

**M. Wise:** Merci beaucoup, Madame le Président.

Au nom de mes collègues, je voudrais souhaiter la bienvenue à M. Anderson et à ses collègues de la Société de crédit agricole, et je suis certain que je parle également au nom du Comité. C'est toujours avec plaisir que nous discutons avec vous surtout au sujet d'un projet de loi parce que lorsque nous proposons des modifications à la Loi sur les crédits agricoles, généralement c'est pour accorder des fonds supplémentaires à la Société. Et lorsque nous ne procédons pas par la voie législative, nous avons de fait le plaisir de poser des questions à la Société lorsque nous sommes saisis des prévisions.

Nous voulons indiquer clairement, comme nous l'avons dit aussi à la Chambre lors du débat de seconde lecture, que nous sommes en faveur du projet de loi C-134 qui octroie 216 millions de dollars de fonds supplémentaires à la Société—116 millions qui, si j'ai bien compris, proviennent d'un transfert de

[Texte]

I wonder if I could find some information, going back to the November budget, when some additional \$50 million was allotted to the corporation—\$45 million to be used, in my understanding, under the normal lending package, and \$5 million in subsidy. That money, of course, now has gone. The \$5 million has been applied in the form of subsidy. I wonder if the chairman could indicate to us about how many farmers benefited under the \$50 million; then, what portion, if any—I would expect some portion—of this latest amount of money which will be authorized under this bill has been spent, and to what extent will that alleviate the difficulties that the farming community finds itself in at the moment? So there are really two questions: one dealing with a \$5 million subsidy and the other with some \$16 million.

**The Chairman:** Mr. Anderson.

**Mr. Anderson:** To answer the first question, the \$45 million that was put out this spring went to a total of 382 farmers, and the net commitment was \$45,417,090. From the April to October figures, we have loaned an additional \$80,147,600 to a total of 554 farmers. So in entirety there would be a total of 936 farmers who received loans under the special farm assistance program.

**Mr. Wise:** To the chairman then, when you have fully utilized this latest commitment, and fully applied the \$16 million in subsidy, what do you project there? You are up now to 936 farmers, but you have not fully utilized all of the \$16 million in subsidy.

**Mr. Anderson:** No. I would say that we would estimate on the amount of loans that have gone out so far they have another 300 farmers.

**Mr. Wise:** I see. So it would bring it somewhere around 1,250 farmers who will benefit as a result of the November budget and this latest bill, Bill C-134.

**Mr. Anderson:** Yes. That would be—

**Mr. Wise:** That is fine.

We were somewhat concerned about the findings in the report of the Lortie commission, because it is my understanding of the Lortie commission and its recommendations that they recommended against the interest rate subsidy but, on the other hand, did not really recommend against the Agra-Bond concept. I am sure we have all talked enough about that, because we really believe that if we are going to secure sufficient funds to do the job, in view of the magnitude of the problem that exists out there, that is really the route that we will have to go.

I am sure you have looked at the report much more than I have. Is it your opinion that perhaps the door is closed on the interest rate subsidy program, but hopefully the door is open on the Agra-Bond concept?

**Mr. Anderson:** Madam Chairman, it would be difficult for me to surmise if the door were open or closed. I would hope

[Traduction]

prêt habituel et 16 millions qui serviront à subventionner les taux d'intérêt.

Je me demande si vous pourriez nous expliquer... en remontant au budget de novembre, quand les 50 millions de fonds supplémentaires ont été alloués à la Société—45 millions à dépenser, à ce que je comprends, au titre des prêts normaux et 5 millions à titre de subvention. Cet argent, bien entendu n'existe plus. Les 5 millions ont comme je viens de le dire été distribués en subventions aux agriculteurs. Le président pourrait-il nous dire combien d'agriculteurs ont bénéficié de ces 50 millions, ensuite, quelles sommes versées en vertu de ce projet de loi ont été dépensées, et dans quelle mesure le projet de loi permettra de soulager les agriculteurs qui font face maintenant à une situation financière difficile? Donc à vrai dire je pose deux questions—la première a trait aux subventions de 5 millions, l'autre aux 16 millions.

**Le président:** Monsieur Anderson.

**M. Anderson:** Pour répondre à votre première question, je dirai que les 45 millions octroyés au printemps dernier ont été versés à 382 agriculteurs en tout, la somme totale des engagements étant de \$45,417,090. D'avril à octobre nous avons prêté en plus \$80,147,600 à 554 agriculteurs. Donc dans l'ensemble 936 agriculteurs ont reçu des prêts au titre du programme spécial d'assistance agricole.

**M. Wise:** Monsieur le président, lorsque ces derniers fonds auront été dépensés, ainsi que les 16 millions de subventions, qu'allez-vous faire? Comme vous le dites, 936 agriculteurs ont reçu de l'argent mais vous n'avez pas utilisé complètement les 16 millions de subventions.

**M. Anderson:** Non. A mon avis, d'après nos calculs jusqu'à présent nous n'avons prêté qu'à 300 agriculteurs.

**M. Wise:** Très bien. Donc le total des bénéficiaires serait de l'ordre de 1,250 lesquels recevront des prêts à la suite du budget de novembre et du projet de loi C-134.

**M. Anderson:** C'est exact. Ce serait...

**M. Wise:** Très bien.

Les conclusions du rapport de la Commission Lortie nous ont quelque peu inquiétés parce que, si j'ai bien compris ses recommandations, la Commission était contre la subvention de financement des taux d'intérêt mais d'autre part n'a pas véritablement rejeté l'idée d'émettre des obligations agricoles. Nous en avons suffisamment parlé, et nous sommes convaincus que si nous voulons mobiliser des fonds suffisants pour aider les agriculteurs, étant donné l'importance du problème, c'est de cette façon que nous devrions nous y prendre.

Je suis sûr que vous connaissez mieux le rapport que moi. A votre avis est-il possible que l'on abandonne le programme de subvention des taux d'intérêt pour espérons-le opter pour l'émission d'obligation agricole?

**M. Anderson:** Madame le président, il est difficile de spéculer à ce sujet. J'espère que le programme ne sera pas abandonné.



## [Text]

that the door would not be closed. In reading the bill, I would not know the interpretation that other people put on it, so I really could not answer if I felt the door were open or closed. I would hope that it would not be completely closed.

**Mr. Wise:** It would be my interpretation, if the government follows the recommendation of the Lortie commission, that they probably will say no to further interest rate subsidy programs, but again, on the positive side, my interpretation would be the fact that Lortie did not close the door on the Agra-Bond concept. I hope that my interpretation is right.

You have now utilized the authority given to the corporation under Bill C-88, which authorizes the corporation to go beyond public sources for funding. Some inquiries were made for European dollars. I want to know what happened to that, because I think the interest rates probably are somewhat less than what they are in the United States—I may be wrong—but I know that you are actively seeking the United States market. Why the United States over the European market, and what progress have you made? When will those dollars be...? Are you going to be successful in selling bond issues in the United States, and to what extent will they be sold? How will the interest rate there and the exchange reflect in Canadian interest rate terms?

**Mr. Anderson:** We have now a shelf offering, which I suppose is the best way to describe it, on the New York Stock Exchange in the United States, and we also are listed under the London and Luxembourg exchanges, so that we could access dollars both in Canadian Euro-bonds or United States bonds. We also have received bonds—mind you, not many, because it has to be in private placements—from the Canadian private placement market, and this was in quite a small amount. What we have found is that when we have accomplished the process of hedging our money, the rate of interest on all three—either European, Canadian private, or American—are very close, and I mean an eighth or a quarter; they are very close. The rate that we are acquiring is very close also to what the... would be Crown corporation rates; a very little difference. We could move at any time. We are watching the market, watching our demand if we are going for regular funds, and we will move in when the demand dictates.

**Mr. Wise:** One further question, if I might, Madam Chairman. I notice in recent reports that 80% of the applications to the corporation had to be refused on the basis of lack of funds. Now that was at a time when interest rates were much higher than Farm Credit Corporation rates; today the situation is reversed. How is this showing up in your regional offices across the country? What does it look like as far as demand is concerned?

**Mr. Anderson:** We find across Canada that the demand for funds to expand or acquire farmland is virtually at a standstill

## [Translation]

donné. En lisant le projet de loi, je ne peux pas deviner quelle en sera l'interprétation d'autres personnes donc, à vrai dire, je ne peux pas dire si à mon avis on va abandonner le programme ou non. J'espère qu'on ne l'abandonnera pas tout à fait.

**M. Wise:** A mon sens, si le gouvernement va dans le sens de la recommandation de la Commission Lortie, il est probable que les programmes de subvention des taux d'intérêt seront abandonnés, mais il y a également un aspect positif en ce sens que la Commission n'a pas rejeté la possibilité d'émettre des obligations agricoles. J'espère que mon interprétation est bonne.

Comme vous y autorise le projet de loi C-88, vous avez fait appel au secteur privé pour mobiliser des fonds. Vous avez essayé de mobiliser des fonds en eurodollar. Je voudrais savoir ce qui s'est passé, parce que je pense que les taux d'intérêt sont un peu moins élevés en Europe qu'aux États-Unis—il se peut que je fasse erreur d'ailleurs, mais je sais que vous essayez également de trouver de l'argent sur le marché américain. Pourquoi recourez-vous au marché américain en plus du marché européen, et quel résultat avez-vous obtenu? Quand ces fonds seront-ils...? Parvenez-vous à vendre des obligations aux États-Unis et combien? Quelles seront les retombées du taux d'intérêt américain et du taux de change sur les taux d'intérêt canadiens?

**M. Anderson:** A l'heure actuelle, nous avons plusieurs options d'emprunt, je crois que c'est de cette manière que l'on peut le plus justement décrire nos activités; en effet nous vendons des obligations à la Bourse de New York aux États-Unis et également nous sommes inscrit au répertoire des titres à la Bourse de Londres et de Luxembourg, pour de cette façon obtenir des fonds en dollar soit sous forme d'euro-obligations canadiennes ou d'obligations américaines. Nous avons également reçu des titres—mais, attention, pas beaucoup parce qu'il s'agit de placements privés—du marché des investissements canadiens, donc comme je l'ai dit relativement négligeables. Nous nous sommes rendus compte, lorsque nous avons réuni nos fonds, que les taux d'intérêt sur nos emprunts—en Europe au Canada ou aux États-Unis—ne sont pas très différents et par cela j'entends qu'ils ne diffèrent que d'un huitième ou d'un quart de pour cent. Le taux auquel nous nous empruntons est également très proche du taux auquel les sociétés de la Couronne empruntent; la différence est minime. Nous pourrions décider d'agir n'importe quand. Nous examinons le marché, et notre demande si nous envisageons des fonds ordinaires, et nous déciderons d'agir lorsque la demande l'exigera.

• 1550

**M. Wise:** Une autre question, s'il vous plaît, madame le président. J'ai constaté, dans des rapports récents, que 80 p. 100 des demandes présentées à la Société ont dû être refusées par manque de fonds. C'était lorsque les taux d'intérêt étaient bien plus élevés que ceux de la Société du crédit agricole, et la situation est inverse aujourd'hui. Comment cela se manifeste-t-il dans l'ensemble de vos bureaux régionaux? Quelle est la situation de la demande?

**M. Anderson:** Nous constatons que dans le Canada la demande de fonds pour élargir ou acquérir des terres agricoles

[Texte]

at this time and our funding is directed to refinancing under STAP and a general lending program of farmers in financial difficulty. At this time we are able to meet all requests for funds for farm acquisition that fall within the guidelines of our act. At this time we are in the position of not being short of funds to meet that demand, for the reason, I suppose, that the demand for acquisition or expansion of farmland, just has virtually dried up at this time

**Mr. Wise:** Could I have one supplementary further on that and then I will not go back for a second round?

**The Chairman:** Yes.

**Mr. Wise:** I have made some representation to the chairman on this particular case. An individual had made application to the Farm Credit Corporation for a loan in the amount of \$400,000 and that approval was granted just prior to the November budget. That money was not made available to that applicant until about mid-December. He finds himself in a Catch-22 situation. I am sure he would qualify, but because of the fact of the time at which the loan is approved he is not eligible to receive an interest rate subsidy. I am sure that you have a number of cases in there. I would strongly request, Mr. Chairman, that you take a real hard look at that situation because I am sure there are some deserving cases in there that perhaps could be accommodated, particularly when the demand for expansion is considerably less and the emphasis is on refinancing. I think if you check your mail, Mr. Chairman, you will find that representation is in; I hope it is dealt with in a positive manner.

**Mr. Gordon Hollingshead (Director, Lending Services, Farm Credit Corporation):** Madam Chairman, I can certainly sympathize with this particular person. There are, I suppose, quite a number in that situation. Nevertheless, one stipulation under the Interest Rebate Program was that the person should be in financial difficulty, and that he would require the rebate to survive. As we approved the loan for that person at that time, he is not now in financial difficulty, so it is very difficult for us, maybe to the point of being illegal, to go back and adjust that. However, should he find himself in financial difficulty later on—that is, he cannot meet his payments—the Corporation might be able to postpone or carry him in arrears or something else. It could well be when time comes around that he will need some other refinancing, some other debt consolidation and his request can be considered at that time.

**Mr. Wise:** Thank you.

**Mr. Bloomfield:** Madam Chairman, say that our dollar changes in value from its present 81 cents with regard to the United States; should the offshore money change and our dollar change, would that reflect in the change in the interest rate if we obtained money from offshore?

**Mr. Anderson:** Madam Chairman, yes, to prevent this we have to be very careful that we borrow in currencies in which we can hedge the exchange rate, so we hedge that in advance.

[Traduction]

se trouve pratiquement au point mort pour le moment, et nos subventions visent des activités entreprises dans le cadre du STAP, et nous avons aussi un programme général de prêts aux agriculteurs qui traversent des difficultés financières. Pour le moment, nous avons pu répondre à toutes les demandes de fonds concernant l'acquisition de fermes, demandes se situant dans le cadre des directives de la loi qui nous régit. Pour le moment, nous avons suffisamment d'argent pour répondre à ces demandes, car il n'en existe pratiquement pas pour le moment pour l'acquisition ou l'expansion des terres agricoles.

**M. Wise:** Puis-je poser une autre question à ce sujet, au lieu de reprendre la parole au second tour?

**Le président:** Oui.

**M. Wise:** J'ai exposé ce cas précis au président. Un particulier avait demandé à la Société du crédit agricole un prêt de \$400,000 qui a été accordé juste avant le budget de novembre. Il ne pouvait toucher cet argent que vers la mi-décembre. C'est un cercle vicieux. Je suis sûr qu'il aurait droit à ce prêt mais compte tenu de la date à laquelle le prêt a été approuvé il n'est pas admissible à recevoir une subvention pour le taux d'intérêt. Vous avez certainement beaucoup d'autres cas semblables. Je propose, monsieur le président, que l'on examine très soigneusement cette situation, car je suis convaincu que certains agriculteurs méritent vraiment d'être aidés, surtout lorsque la demande pour expansion a considérablement diminué contrairement au refinancement. Si vous vérifiez votre courrier, monsieur le président, vous trouverez beaucoup de lettres à cet effet, et j'espère qu'une suite favorable leur sera donnée.

**M. Gordon Hollingshead (directeur, Services de prêts, Société du crédit agricole):** Madame le président, je sympathise très certainement avec cette personne. Bien d'autres se trouvent dans cette même situation. Cependant, le programme de réduction du taux d'intérêt prévoyait entre autres que l'agriculteur devait traverser des difficultés financières telles qu'il devrait obtenir une réduction pour survivre. Nous avions approuvé le prêt concernant cet agriculteur, mais maintenant il ne se trouve pas en difficulté financière de sorte qu'il nous est très difficile de faire marche arrière, et ce pourrait même être illégal. Cependant, s'il se trouvait plus tard en difficulté financière, au point de ne pas pouvoir répondre à ses engagements, la société pourrait lui accorder un sursis, ou supporter sa dette, par exemple. Lorsqu'il aura besoin d'un autre refinancement, d'une autre consolidation de sa dette, sa demande pourra alors être examinée.

**M. Wise:** Merci.

**M. Bloomfield:** Madame le président, supposons que notre dollar ne vaille plus comme actuellement 81 c. américains, en cas de changement de la valeur des devises étrangères et de notre dollar, y aurait-il une modification du taux d'intérêt au cas où nous obtiendrions de l'argent de l'étranger?

**M. Anderson:** Madame le président, oui, pour empêcher cela nous devons être très prudents et emprunter des devises où nous pouvons nous prévenir contre les variations du taux de



## [Text]

Of course this is an added cost, but if we would not hedge, we would be very vulnerable.

• 1555

**Mr. Bloomfield:** Thank you. This of course is an added cost. But yes, if we would not hedge, we would be very vulnerable and in a loss position. But that restricts us to borrowing in usually U.S. dollars or pounds sterling, because with other currencies one cannot obtain a hedge and the fluctuations are too much of a risk. If we added enough to cover that risk, our interest rate would be not useable to our borrowers.

**Le président:** M. Althouse.

**Mr. Althouse:** Thank you, Madam Chairman. I would like to welcome the new Chairman of the Farm Credit Corporation to our midst. I think it is the first time we have seen him in his new position before us.

I would like to pursue a couple of the items that were raised in the previous questioning; just supplementals too, I suppose. The question of moneys available this year has already come up, but perhaps I was not listening carefully enough. Is more money available for lending in the balance of the fiscal year, the next six months—more in total? And what is the situation by region, compared with previous years; or do you generally make this kind of information public?

**Mr. Anderson:** Madam Chairman, yes, definitely, we have more money available, because above our original allocation we could if necessary acquire \$200 million off the money markets or the bond market. So in a totality of lending, we would be \$200 million above our gross commitments of the year. They were projected to be, or estimated—we would have a tolerance now for this year of \$650 million, including if we went to the market. We had projected it before that at \$443 million. So we could service that increasing demand.

The problem is that—well, it is a problem, I suppose, in a sense—the demand for new money, or acquisition, is at a standstill at this time. I suppose the combination of just coming through harvest and the farmers themselves looking at where interest rates are going—they are delaying committing, so that the bulk of our lending now is to service debt consolidation, both under SFAP—the Special Farm Assistance Program—and the regular lending program. In that manner we can fill our total demand for the type of lending we are asked for.

**Mr. Althouse:** The farm economy right across the country seems to be at a plateau where very few operators are interested in expanding. It is simply survival now that is occupying their minds.

## [Translation]

change, ce que nous faisons d'avance. Cela représente un supplément de coût, mais autrement nous nous trouverions dans une situation très vulnérable.

**M. Bloomfield:** Merci. C'est évidemment un coût supplémentaire, mais en effet, sans nous couvrir nous serions très vulnérables et en position perdante. Mais cela nous limite dans nos emprunts qui doivent se faire en général en dollars américains ou en livres sterling parce qu'avec d'autres devises il est impossible d'obtenir une couverture et que les fluctuations représentent un beaucoup trop grand risque. Avec un supplément suffisant pour le couvrir, notre taux d'intérêt serait trop onéreux pour nos emprunteurs.

**The Chairman:** Mr. Althouse.

**M. Althouse:** Merci, madame le président. Je voudrais souhaiter la bienvenue au nouveau président de la Société du crédit agricole. Je pense que c'est la première fois que nous l'accueillons parmi nous dans ses nouvelles fonctions.

J'aimerais revenir sur certains des points qui ont été examinés par les précédents intervenants, il s'agira aussi d'une question supplémentaire. Celle des fonds disponibles cette année a déjà été examinée, mais je n'étais peut-être pas suffisamment attentif. Y a-t-il davantage d'argent disponible pour des prêts jusqu'à la fin de l'année financière, je veux parler des prochains mois—davantage au total? Et quelle est la situation par région par rapport aux années précédentes; est-ce que ces renseignements sont en général rendus publics?

**M. Anderson:** Oui, madame le président, nous avons davantage d'argent car en plus des fonds qui nous étaient impartis au départ nous pourrions, si nécessaire, trouver 200 millions de dollars dans les marchés monétaires ou dans ceux des obligations. Par conséquent, pour ce qui est de la totalité des prêts, nous pourrions avoir 200 millions de dollars de plus que nos engagements bruts de l'année. Selon les estimations ou les prévisions, nous devons avoir pour cette année une tolérance de 650 millions de dollars, compte tenu de la possibilité de s'adresser au marché. Auparavant, les prévisions à cet égard s'élevaient à 443 millions de dollars. Nous pourrions donc répondre à cet accroissement de la demande.

Le problème qui se pose—et c'est un problème sans doute, d'une certaine façon, c'est que la demande d'argent, ou l'acquisition, se trouve actuellement au point mort. Toutes sortes de facteurs interviennent. Il y a d'abord la récolte qui vient d'être terminée et les agriculteurs s'inquiètent de l'évolution des taux d'intérêt; ils retardent leurs engagements et ainsi la majorité de nos prêts concernent la consolidation du service de la dette, aussi bien dans le cadre du programme spécial d'aide financière à l'agriculture que dans le programme ordinaire de prêts. Nous pouvons ainsi répondre à toutes les demandes de prêt qui nous sont faites.

**M. Althouse:** L'économie agricole dans l'ensemble du Canada semble se situer à un plateau et très peu d'exploitants tiennent à étendre leurs activités. C'est surtout la survie qui les préoccupe actuellement.



**[Texte]**

How important a factor does the corporation consider its interest rate in demand for funds? You point out that basically the demand has been for survival-type loans. For those kinds of loans, would it not be fair to say that FCC has become almost the borrower of last resort for some of these kinds of people? Just how does your current rate sit in relation to credit union or bank interest? It seems to me they are 2% or 3% at least lower than the rate that was fixed by the formula in October.

**Mr. Anderson:** There is a definite correlation between, I believe as you point out, demand and interest rates. Our interest rate is fixed by formula now as at 15 3/4%.

• 1600

When you look at the credit union rates, they are for a one-year or floating term at 14%. Any of the rates that are for a five-year term are between a 15% and 16% rate.

The formula that we operate on now for our long-term lending . . . There really is no other institution, or has been, that offers the same kind of loan because, while they offer a long amortization period, it is a renewable, and so the life of the term is renewable; but, in conjunction with Bill C-88 that allowed us to borrow, we are in the process of negotiating our new interest rate formulas. Until they are negotiated, we are operating under the old formula, which had a six-month average, and of course in rising interest rates it kept behind about 1% or 1/4%.

When we are going down, it does the same effect. I am very hopeful that very quickly we can have the regulations negotiated with the finance department and that we can have the new regulations in place, and they would have the effect, hopefully, of bringing interest rates down.

I wish I could give you a definite time period, but it is as quickly as we can because you are quite right: our interest rates now, I think, being where they are and others going down, farmers are waiting for this to happen.

**Mr. Althouse:** While you are in the process of changing those regulations, have you considered changing the penalty that is charged for reverting an old loan to a new rate?

I understand that penalty sometimes goes as much as 3%, or on any prepayments of over 3% you have a penalty charge that occurs either on prepayment or on attempting to change the contract from a high interest rate to a lower interest rate.

Is this being considered at the same time when you are changing regulations anyway?

**[Traduction]**

Est-ce que le taux d'intérêt constitue vraiment un facteur important pour la société en ce qui concerne les demandes de fonds? Vous dites qu'il y a eu essentiellement des demandes de prêt pour pouvoir survivre. A cet égard, ne serait-il pas juste de dire que la société du crédit agricole est devenue pratiquement l'emprunteur auquel ces personnes s'adressent en dernier recours? Comment se situe votre taux d'intérêt actuel par rapport à celui des caisses de crédit ou des banques? Il me semble se situer à 2 ou 3 p. 100 de moins que le taux fixé par la formule en octobre.

**M. Anderson:** Il existe une corrélation certaine, et je pense que vous l'avez indiquée entre la demande et les taux d'intérêt. Notre taux d'intérêt est fixé actuellement par la formule à 15.75 p. 100.

Si l'on considère les taux d'intérêt des coopératives de crédit, ces derniers sont de 14 p. 100 et portent sur un an ou sont mobiles. Or, n'importe lequel des taux portant sur une période de cinq ans s'établit entre 15 et 16 p. 100.

Pour ce qui est maintenant de la formule que nous adoptons eu égard à nos prêts à long terme . . . Il n'y a jamais existé ni n'existe vraiment d'autres institutions qui offrent le même genre de prêts car, même si la période d'amortissement est longue, elle est renouvelable, ce qui fait que les termes en sont aussi renouvelables. Cela dit, compte tenu des dispositions de la loi C-88 qui nous a autorisés à effectuer les emprunts, à l'heure actuelle nous sommes en train de négocier nos nouvelles formules de taux d'intérêt. D'ici à ce que cela soit terminé, nous fonctionnons en nous conformant à l'ancienne formule, qui comportait une moyenne de six mois et conservait un retard d'environ 1 ou 1/4 de p. 100 lorsque les taux étaient à la hausse.

Lorsque les taux sont à la baisse, on observe le même décalage. J'ai bon espoir que nous pourrions négocier très rapidement l'adoption de ces règlements avec le ministère des Finances et qu'une fois mis en vigueur, ces derniers réussiront, enfin nous l'espérons, à entraîner une diminution des taux d'intérêt.

J'aimerais vous communiquer un calendrier ferme, mais nous travaillons le plus rapidement possible. De plus, vous avez tout à fait raison de dire qu'à l'heure actuelle, étant donné que nos taux d'intérêt demeurent ce qu'ils sont alors que les autres sont à la baisse, les agriculteurs sont dans l'expectative.

**M. Althouse:** Pendant que vous êtes en train de changer de règlements, avez-vous aussi envisagé de modifier les amendes imposées lorsqu'on accole un nouveau taux d'intérêt à un ancien prêt?

Je crois savoir que l'amende atteint parfois 3 p. 100, et que sur les paiements anticipés de plus de 3 p. 100 on impose une peine soit pour cause de paiement anticipé ou pour tentative de modification de l'emprunt de telle sorte qu'on fasse diminuer le taux d'intérêt.

J'aimerais donc savoir si vous envisagez de faire cela tout en modifiant les règlements?

[Text]

**Mr. Anderson:** Yes, since November 1. Any loans after November 1 of this year would include a prepayment penalty for a maximum of three months' interest at the discretion of the Farm Credit Corporation. It would not apply to any of the loans before November 1; they can be prepaid without any penalty.

**Mr. Althouse:** At your discretion—

**Mr. Anderson:** Pardon me, sir. I misinformed you. It is October 1.

**Mr. Althouse:** Okay, and it is at the discretion of the lending officer or . . . ?

**Mr. Anderson:** No, of the corporation itself.

**Mr. Althouse:** The corporation itself. Are the factors known as to whether the penalty will be put in place or not?

**Mr. Anderson:** We have not finalized and distributed the regulations. In looking at some of the other lending institutions, a penalty is not charged for circumstances where the prepayment moneys occurred because of an action—for instance, if there was an inheritance or what not. Usually it is triggered if the borrower goes to another lending institution and borrows the money to pay it. We have not finalized ours yet; but it is at our discretion, and it would not be automatically charged in every case.

**Mr. Althouse:** Okay. What is the reason behind this policy change, just briefly.

**Mr. Anderson:** In moving into capital markets and in moving, we have to recognize the fact that this can occur and that risk factor has to be computed into the interest rate margin that we would charge. If we do not put in a penalty but compute it into the interest rate charge, then we are penalizing all farmers for the fact that some of them, as they become more successful, would want to prepay. So we are saying to the successful farmer who says he has some extra money and wants to prepay us that we will charge a penalty for that because we are put in a loss position. He has the money and, for instance, if he borrowed at the 16.75% and the bank rate was 12%, he can put his money in the bank—it is money he has above the prepaid—but if we take it, we have to absorb that loss.

Our feeling was that rather than to not have a prepayment penalty but to charge the extra risk factor upon all borrowers, it would be more fair to cover that risk factor by putting in a prepayment penalty.

• 1605

I hope I have explained, when we talk of prepayment, we are usually talking of a farmer who has become successful enough

[Translation]

**M. Anderson:** Oui, et ce depuis le 1<sup>er</sup> novembre. En conséquence, tout prêt accordé après le 1<sup>er</sup> novembre de cette année s'assortira d'une amende pour paiement anticipé correspondant à un maximum de trois mois d'intérêt, ce à la discrétion de la Société du crédit agricole. Cette disposition toutefois, ne frappera pas, les prêts accordés avant le 1<sup>er</sup> novembre. Pour ce qui est de ces derniers, on peut effectuer des paiements anticipés sans encourir de peine.

**M. Althouse:** C'est à votre discrétion . . .

**M. Anderson:** Excusez-moi, monsieur Althouse. Je vous ai mal renseigné sur la date. Il s'agit du 1<sup>er</sup> octobre.

**M. Althouse:** Très bien, et cela est à la discrétion de l'agent de prêts ou . . .

**M. Anderson:** Non, à la discrétion de la société elle-même.

**M. Althouse:** De la société elle-même. Les critères d'imposition de l'amende sont-ils connus?

**M. Anderson:** Nous n'en sommes pas encore arrivés à la version définitive des règlements et nous ne les avons donc pas encore distribués. Dans certaines autres sociétés de prêts, on n'impose pas de pénalité pour paiement anticipé lorsqu'il résulte de circonstances incontrôlables, par exemple, s'il y a eu un héritage ou quelque chose de semblable. On le fait d'habitude si l'emprunteur s'adresse à une autre institution pour emprunter la somme nécessaire pour effectuer le paiement. Enfin, nous n'en sommes pas à la version définitive de nos règlements mais cette disposition sera discrétionnaire et ne sera pas prise automatiquement dans tous les cas.

**M. Althouse:** C'est bien. J'aimerais maintenant savoir brièvement pourquoi on a modifié la politique à cet égard.

**M. Anderson:** Étant donné que nous nous lançons sur les marchés de capitaux, nous devons tenir compte que de telles choses peuvent se produire et qu'il faut intégrer ce risque lorsque nous calculons la marge du taux d'intérêt que nous imposerons. Si nous ne prévoyons pas de pénalité mais l'intégrons plutôt aux taux d'intérêt, alors nous nous trouvons à pénaliser tous les agriculteurs pour le fait que certains d'entre eux, qui se tireront bien d'affaires, voudront effectuer des paiements anticipés. Nous prévenons donc l'agriculteur à l'aise, qui nous dit qu'il dispose de certaines sommes et qu'il veut effectuer des paiements anticipés, que nous imposerons une amende dans un tel cas, car autrement, nous subissons des pertes. Il a l'argent nécessaire et, par exemple, s'il a emprunté à un taux de 16.75 p. 100 alors que le taux de la banque s'établissait à 12 p. 100, il peut mettre ces sommes dont il dispose en plus des paiements anticipés à la banque mais si nous les acceptons, nous devons absorber une perte.

Nous avons pensé qu'au lieu de faire assumer le risque supplémentaire par tous les emprunteurs sans imposer d'amende, il serait préférable de couvrir ce risque pénalisant les paiements anticipés.

J'espère avoir fait comprendre que par paiement anticipé, nous entendons le paiement effectué par un agriculteur se

## [Texte]

that he wants to prepay his loan down, because our rate is higher than what he can get in the bank. It does not occur in all cases.

**Mr. Althouse:** I am a little curious about how you set up your capital fund. You have some moneys provided by the government, and now you are going out to the market. You also have some prepayments by borrowers from previous years.

Could you explain briefly how this capital pool is handled? Do you have the option that, say, the banks have of loaning the same dollar several times? Just what sort of restrictions are placed on the pool of money for which FCC is responsible?

**Mr. Anderson:** Madam Chairman, no. As you have pointed out, our funds are made up at this time with the funding from the Consolidated Revenue Fund. Then, our moneys received back in prepayments and interest are surplus to what we pay the CRF, and now will be our market borrowing. But we cannot borrow the dollar more than once, so our total funding will be the Consolidated Revenue Fund, prepayments and now the market borrowings. But we cannot borrow over the dollar we have. We cannot borrow back on assets.

**Mr. Althouse:** Okay. Thank you.

**The Chairman:** Thank you very much, Mr. Althouse.

Mr. Ostiguy.

**M. Ostiguy:** Merci, madame le président.

A mon tour je voudrais souhaiter la bienvenue à M. Anderson, le nouveau président de la Société du crédit agricole, et lui souhaiter un long règne au sein de la Société et beaucoup d'argent à prêter à nos agriculteurs.

Je voudrais vous féliciter pour votre rapport, monsieur le président et votre équipe; c'est très bien fait, on a beaucoup d'information et je pense que la présentation est excellente. Encore une fois, espérons que ça va apporter de l'argent à nos agriculteurs.

J'aurais quelques questions à vous poser. Vous dites que vos pertes, en 1981-1982, ont augmenté de 97.7 p. 100. Est-ce que ce sont les pertes des prêts que la Société a consentis à des agriculteurs?

**Mr. Anderson:** Yes, the losses would be made up of loans made to a farmer, where we would have re-acquired the property; then, what we have sold the property for would be the difference in losses.

Arrears is made up of accounts that are in arrears. They are not foreclosures, but they are behind in payments. But, yes, when we acquire property because of a foreclosure action, when it is re-sold, that property becomes part of our loss.

## [Traduction]

tirant assez bien d'affaire pour vouloir effectuer ce genre de paiement étant donné que notre taux d'intérêt est plus élevé que celui qu'il obtiendrait à la banque. Ceci ne se produit donc pas dans tous les cas.

**M. Althouse:** Je suis quelque peu curieux sur la façon dont vous établissez votre fonds d'immobilisation. Le gouvernement procure certaines des sommes dont vous disposez, et maintenant vous allez vous lancer sur le marché. Vous bénéficiez aussi de certains paiements anticipés effectués par des emprunteurs des années précédentes.

Pouvez-vous me dire brièvement comment vous administrez ces capitaux? Pouvez-vous, à l'instar des banques, prêter le même dollar plusieurs fois? A quel genre de restrictions les fonds administrés par la Société du crédit agricole sont-ils assujettis?

**M. Anderson:** Madame le président, c'est non. Comme vous venez de l'indiquer, à l'heure actuelle, nos fonds sont constitués de crédits provenant du Fonds du revenu consolidé. Ensuite, les sommes reçues à titre de paiements anticipés et d'intérêts s'ajoutent à ce que nous payons au Fonds du revenu consolidé, et constitueront maintenant nos emprunts sur le marché. Cela dit, nous ne pouvons emprunter le dollar plus d'une fois, ce qui fait que notre financement total sera constitué des sommes du Fonds du revenu consolidé, des paiements anticipés et désormais, des emprunts réalisés sur le marché. Nous ne pouvons cependant pas emprunter le dollar dont nous disposons plus d'une fois. Nous ne pouvons emprunter sur l'actif.

**M. Althouse:** Très bien. Je vous remercie.

**Le président:** Merci beaucoup, monsieur Althouse.

Monsieur Ostiguy.

**Mr. Ostiguy:** Thank you, Madam Chairman.

I would also like to welcome Mr. Anderson, the new chairman of the Farm Credit Corporation, and wish him a long stay at its head, and a lot of money to loan to our farmers.

I would like to congratulate you on your report, Mr. Chairman and the other members of your team; it is very well done, we get a lot of information, and I think that the format is excellent. Once again I hope that all that will bring money to our farmers.

I would like to ask you a few questions. You say that for 1981-82, your losses have gone up 97.7%. Do these losses result from loans the corporation granted farmers?

**M. Anderson:** Oui, ces pertes sont constituées de prêts accordés à des agriculteurs, dans les cas où nous avons repris la propriété pour ensuite la revendre. Le prix de vente explique alors la différence au niveau des pertes.

Pour ce qui est des arrérages, ils correspondent à des paiements en retard. Il ne s'agit pas de saisies, mais de cas où il y a un arrérage de paiement. Cependant, oui, lorsque nous acquérons une propriété en raison justement d'une saisie, lors de la revente, cette propriété est intégrée à notre passif.



## [Text]

**M. Ostiguy:** Dans le projet de loi C-134 que nous étudions ce matin, ce programme spécial d'aide financière à l'agriculture est censé être de 200 millions de dollars pour deux ans, c'est-à-dire 100 millions de dollars pour la première année. Pourriez-vous nous tracer les grandes lignes des critères que le cultivateur doit présenter pour se qualifier à ce prêt, en vertu du bill C-134?

**Mr. Anderson:** Madam Chairman, for eligibility for the Special Farm Financial Assistance Program, the farmer would require the loan to stay in business. He is not normally able to pay a small business bond.

The rebate would allow him to make his payments for the two years. But we also have to have a plan in effect that would show, after the rebate period is finished, as we revert to the regular lending rate, he would then still be able to service the loan.

• 1610

If we cannot show a serviceability within the two-year period with the rebate, and after the two-year period without the rebate, we cannot lend him money. It has to be to assist and keep in business farmers who, with a breathing period, will remain in business; we cannot lend to farmers who, after the period or within, cannot service the payments, operate their farms, and make a living.

**M. Ostiguy:** Très bien. Dans la province de Québec et plus particulièrement dans ma région, la région de Saint-Hyacinthe, qui est une région forte en agriculture, les critères que vous venez de me donner sont des hypothèses. Je doute qu'ils soient toujours suivis, comme vous le dites, parce que pour moi, en tant que législateur, la Société du crédit agricole est là pour faire des prêts de risque. Elle est là pour aider les agriculteurs à rester en agriculture. Malheureusement, je ne suis pas sûr que c'est le rôle que vous jouez actuellement, et j'ai envie de vous demander combien de prêts ont été demandés et exclus dans la province de Québec dans le cadre de ce programme.

**Mr. Anderson:** In the Province of Quebec, we had made a total of 174 appraisals; 2 are pending; 50 were rejected or withdrawn; that is out of a total of 200 applications. Of the applications still pending and under review, the figure is 24.

**M. Ostiguy:** J'en ai quelques-unes parmi celles-là. De toute façon, cela veut dire qu'il y a eu 200 demandes: 174 évaluations ont été faites, et 50 ont été rejetées; donc 124 prêts ont été acceptés. Très bien. Mais les 50 qui ont été rejetées, c'est 50 faillites. Parce que si la Société a refusé de faire le prêt, je me demande à qui d'autre cet agriculteur a bien pu s'adresser.

Il y a des tas d'exemples dans ma région: la banque serait prête, non pas à financer globalement, mais à donner une certaine avance, à accorder un certain crédit de fonds de roulement à l'agriculteur, et malheureusement, la Société du crédit agricole refuse le prêt. Alors, j'aimerais que vous éva-

## [Translation]

**Mr. Ostiguy:** In Bill C-134, which we are considering this morning, the special agriculture financial aid program is supposed to total \$200 million for a period of two years, which means \$100 million for the first year. Can you tell us what are the main criteria that must be met by the farmer so that he qualifies for that loan according to the terms of Bill C-134?

**M. Anderson:** Madame le président, pour qu'un agriculteur puisse bénéficier du programme spécial d'aide financière à l'agriculture, il faut qu'il ait besoin du prêt pour maintenir son exploitation. Il ne doit pas être en mesure de payer une faible caution d'entreprise.

Le rabais dont il bénéficie lui permettra d'effectuer ses paiements pendant deux ans. Toutefois, nous devons aussi disposer d'un programme prévoyant qu'une fois cette période écoulée, lorsqu'on retourne au taux normal de prêts, le bénéficiaire devra encore être en mesure d'effectuer des versements relatifs à son prêt.

Si nous ne pouvons pas montrer que le prêt peut être remboursé dans les deux ans avec le rabais, et après cette période de deux ans sans cette ristourne, nous ne pouvons pas lui prêter l'argent. Il s'agit donc d'aider les fermiers à rester actifs, et en quelque sorte à leur donner une période de répit leur permettant ensuite de reprendre; nous ne pouvons donc pas prêter à des fermiers qui après cette période, ou dans les limites de cette période, ne peuvent pas honorer les traites, rembourser, faire fonctionner leurs fermes et en vivre.

**Mr. Ostiguy:** Very good. In the province of Quebec and more particularly in my area, the area of St. Hyacinthe, which is a highly agricultural region, those criteria could be only a hypothesis. I doubt very much that they could be followed, the way you describe them, because for me, as a legislator, the Farm Credit Corporation should be used for risk loans. It is there to help farmers to stay in business. Unfortunately, I am not too sure that it is the role you are playing now, and I would like to ask you how many loans have been asked for and how many could not be granted in the province of Quebec within that program.

**M. Anderson:** Dans la province de Québec nous avons fait un total de 174 évaluations; deux sont encore à l'étude; 50 ont été rejetées ou retirées, tout cela sur un total de 200 demandes. Il y a 24 demandes encore à l'étude.

**Mr. Ostiguy:** Some of them are mine. Anyway it means that there have been 200 applications: 174 appraisals have been made, and 50 have been rejected; 124 loans were granted. Very good. But 50 were rejected, and that means 50 bankruptcies. If the corporation refused to grant the loan, I wonder where else the farmer could apply.

We have lots of examples in my area: the bank would be ready, not to support the entire financing but to grant a certain advance, to grant a certain credit for working funds to the farmer, but unfortunately the corporation does not want to extend the loan. So I would like you to appraise exactly each

## [Texte]

luiez très bien chaque demande, parce que cela me fait peur de voir 50 rejets. Cela veut dire que presque 50 agriculteurs ont fait faillite dans la province de Québec, et cela m'inquiète énormément.

Maintenant, je suis convaincu que presque tous les 50 agriculteurs à qui on a refusé sont allés devant la commission d'appel. Vous avez une commission d'appel. Lorsque la commission d'appel renverse la décision de la Société du crédit agricole, que faites-vous?

**Mr. Anderson:** When the appeal board refuses a decision, it is brought to head office, to the vice-chairman and, with discussion, he makes a final decision. Usually, it is a very rare case that a decision is reversed, unless it is proved that the credit adviser, or the corporation itself, has not followed within the guidelines of the regulations which determine where we can make a loan. They are very specific in that, if there is not sufficient income to make the payments and to operate the farm, we cannot give the gentleman a loan because, if he cannot service the debt and make a living, he falls further behind.

• 1615

In many cases, if he has any equity left now that erodes and, over a matter of two or three years, he is bankrupt anyway. We very much dislike not being able to make the loan, we would rather be able to keep all the farmers in business. But in some cases there just is not sufficient income to meet our loans and in many cases he must still have operating credit beyond, to get feed or livestock. If he has not that available, we come to a point where there is just no income, but . . .

**M. Ostiguy:** Monsieur le président, vous savez fort bien que les hauts fonctionnaires de la Société se servent, pour étudier la demande de prêt agricole, du bilan de l'année 1980-1981. Ce fut une période extrêmement difficile pour tous les Canadiens et les Canadiennes de ce pays; il y a eu l'inflation, il y a eu une augmentation des taux d'intérêt. C'est assez curieux de voir l'attitude de vos gens. Ces agriculteurs-là ont des fermes depuis 10, 15 ou 20 ans; tout a toujours bien fonctionné, ils ont toujours pu faire leurs paiements. Cependant, la hausse subite des taux d'intérêt a drainé leur fonds de roulement, et par malheur, cette année, les prix de certains produits, le porc et le maïs grain par exemple, ont considérablement diminué et baissé. Alors, évidemment, le bilan que présente cet agriculteur-là à vos gens est moins beau et pas très intéressant. Mais l'an prochain, étant donné que les taux d'intérêt sont à la baisse, les produits devraient se stabiliser et le bilan de cet agriculteur pourrait être plus présentable. Je vous demande donc de vérifier auprès de vos gens. Vous me dites que dans la seule province de Québec, 50 projets ont été rejetés. Il y a des décisions de la Société, monsieur le président, qui ont été renversées par la commission d'appel et la commission d'appel fait fi de cela.

Moi, en tant que législateur, le bill C-134 me pose des problèmes. On fait des discours, puis on dit que c'est pour

## [Traduction]

application, because I get very scared when I see 50 applications being rejected. This means that almost 50 farmers are out of business in the province of Quebec, and it does concern me.

Now, I am convinced that almost those 50 farmers who were rejected went to the appeal board. There is one, and when it reverses the decision of the corporation, what do you do?

**M. Anderson:** Lorsque la Commission d'appel renverse une décision, cela revient à la direction, au vice-président lequel, après une discussion, tranche en dernière instance. Normalement il est très rare qu'une décision soit renversée, à moins qu'il soit prouvé que le conseiller financier, ou la société elle-même, n'ait pas suivi les règlements précisant les conditions d'octroi des prêts. Là-dessus ils sont très sévères, et si le revenu ne suffit pas pour les remboursements et pour maintenir l'exploitation de la ferme, nous ne pouvons pas accorder de prêt étant donné que la dette ne sera pas remboursée, que le fermier ne peut survivre, et qu'il est loin de remplir les conditions exigées.

Dans de nombreux cas, si l'avoir qui reste au fermier s'érode, sur une période de deux ou trois ans, il fait faillite. Nous n'aimons pas devoir refuser ces prêts, nous aimerions évidemment que tous les fermiers puissent rester dans l'agriculture. Dans certains cas toutefois le revenu ne suffit pas pour justifier ces prêts, et bien souvent il a besoin d'un crédit et de fonds de roulement, pour pouvoir se procurer du fourrage ou du bétail. S'il ne l'a pas, on en arrive à un point où il n'y a aucune rentrée d'argent, mais . . .

**Mr. Ostiguy:** Mr. Chairman, you know very well that the officials of the corporation, when appraising the application for a loan, use the balance sheet of 1980-81. It was an extremely difficult period for all Canadians, men and women; we had the inflation, and higher interest rates. I get very surprised by the kind of attitude of your people. Those farmers have been in agriculture for 10, 15 or 20 years; everything was always okay, they always were able to service their payments. But, with their higher interest rates, they eroded their working farms, and unfortunately, this year, the market for certain products, like hog and corn, for example, was depressed. So, obviously, the balance sheet of those farmers to your officials is not so good looking and not very interesting. But next year, considering the interest rates are dropping, the market should stabilize, and the balance sheet should be more presentable. I would like you to verify with your officials. You tell me that in the Province of Quebec only, 50 applications were rejected. There are some decisions in the corporation, Mr. Chairman, which have been reversed by the appeal board, which looks beyond that.

As a legislator, I am concerned by Bill C-134. There is a lot of talking and speeches, supposedly to help the Canadian

[Text]

aider l'agriculture canadienne. Monsieur le président, j'ai de la difficulté à comprendre qu'on est en train d'essayer d'aider l'agriculture canadienne. Je me demande si la Société n'est pas en train de penser qu'elle joue le rôle d'une banque, alors que son rôle devrait être celui d'une société gouvernementale qui fait des prêts à capital de risque pour aider à sauver l'agriculture dans une période qui, j'en suis convaincu, sera très courte, parce qu'on va très bientôt voir la lumière au fond du tunnel. Alors, je m'interroge là-dessus.

Juste une dernière question, madame le président. Tout à l'heure, mon collègue d'en face parlait des taux d'intérêt que vous exigez présentement. On sait que vous avez révisé vos taux le 1<sup>er</sup> octobre dernier; vous les avez ramenés à 15.75 p. 100. Il va falloir attendre au mois d'avril prochain normalement avant que ne vous rajustiez vos taux. Vous savez fort bien que présentement, les taux bancaires sont moins élevés que les taux de la Société. Est-ce qu'il n'y aurait pas une modification qui pourrait être faite par un règlement de la Société pour rajuster vos taux d'intérêt afin que vous puissiez vous conformer à la baisse des taux d'intérêt? Et ce n'est pas dans six mois que cela devrait se faire; il faudrait que ce soit fait demain matin.

**Le président:** Merci, monsieur Ostiguy.

Monsieur Anderson.

**Mr. Anderson:** In judging the capabilities of a farmer to stay in business in the future, we quite often do defer our payment for a year or two years. We cannot offer that the bank will do this or his other creditors. We also understand and agree that it is very important that these people be helped at this time. Because of this, we have asked for and received the authority to shift another \$30 million. Originally it was \$100 million for this year, \$100 million for next year; we are shifting \$30 million from the next year to this year, hopefully to help these people stay in business. As I said, or hope to make very clear, we very much dislike not being able to help if there is any hope at all. We are now negotiating our new interest rate regulations and when they come into place, which I hope will be very soon, our interest rate will, no doubt, be coming down.

• 1620

Until the new interest rate regulations are in place, we operate under the ones that have been in effect for a number of years, and I can neither subvert that regulation nor change it. It is not within my authority.

**M. Ostiguy:** Vous n'avez pas répondu à ma question en ce qui a trait à la Commission d'appel; je vous ai posé une question tout à l'heure au sujet du renversement de la décision de la Société par la Commission d'appel et je n'ai pas eu de réponse.

**Une voix:** On n'a pas de réponse.

[Translation]

agriculture. Mr. Chairman, I have some difficulty to understand how this is going to help the Canadian agriculture. I wonder whether the corporation is not going to think it has to act as a bank, where its role should be the role of a state corporation extending capital risk loans, in order to help out the agricultural sector over a period which is going to be, I am convinced, very short; we will soon see the light at the other end of the tunnel. Therefore I am asking questions.

The last question, Madam Chairman. A while ago, my colleague from the other side was talking about your interest rates. We know that you brought them down October 1, to 15.75%. So we will have to wait for next April, normally, until you readjust your rates anew. You know very well that now the bank rates are lower than the rates of the corporation. Could you not change something, through a ruling of the corporation, to readjust your rates and follow the general trend of the bank rates? I do not think we should have to wait six months; it should have to be tomorrow morning.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Ostiguy.

Mr. Anderson.

**M. Anderson:** Lorsque nous évaluons la position d'un fermier et ses chances à venir, nous reportons souvent d'une année ou deux les délais de remboursement. Ce que la banque ou ses autres créanciers feront, là-dessus nous n'avons aucune influence. Nous comprenons, et nous sommes d'accord avec vous, à quel point il est important d'aider ces fermiers en ce moment. Voilà pourquoi nous avons demandé, et nous avons reçu une réponse positive, de transférer 30 millions de dollars supplémentaires. À l'origine, il y avait 100 millions de dollars pour cette année et 100 millions de dollars pour l'année suivante; nous transférons aux bénéfices de cette année 30 millions de dollars, espérant ainsi pouvoir aider ces fermiers à tenir. Comme je le disais, j'aimerais que cela soit bien clair, nous répugnons à ne pas pouvoir aider les gens lorsqu'il y a de l'espoir. Nous sommes en train de renégocier les modalités des taux d'intérêt, et lorsque ces nouvelles dispositions seront en place, ce qui sera très bientôt je l'espère, notre taux d'intérêt sans aucun doute aura baissé.

Tant que le nouveau règlement régissant les taux d'intérêt ne sera pas promulgué, nous continuerons à appliquer les taux qui sont en vigueur depuis plusieurs années et je ne suis pas en mesure d'y déroger. Cela n'est pas dans mes pouvoirs.

**Mr. Ostiguy:** You have not answered my question about the appeal board; I have asked you about the appeal boards reversal of the decision by the corporation and you have not answered that.

**An hon. Member:** We did not get any answer.



[Texte]

**Mr. Anderson:** Mr. Hollingshead, Director of Lending, will reply to that.

**Mr. Hollingshead:** Thank you.

First of all, I would like to say two things. I hope we never—and I do not think we do—decline a person a loan, under the special program or under our regular loan program, when there is a reasonable chance of success. People, some clients, are in very drastic financial situations. Our staff have to make estimates, in conjunction with the applicant, of how this person or farm family can recover, and unfortunately, sometimes it does not look to us as if he can, so a loan is refused.

The other thing is with the appeal boards, the appeal boards make recommendations to the corporation that they think they concur in the action the corporation took, usually in connection with the decline, and on occasions they recommend that the loan be made. In those recommendations, I do not have the figures here, but it is very seldom that the corporation does not go along with the appeal board's recommendation, because the appeal board is comprised of people who are practising farmers and who are very knowledgeable in their work, and they fulfil a very important function to the corporation by giving us some feedback on what farmers think.

As I say, I do not have the figures here, but it is very seldom that the corporation, unless it is a legal problem, does not go along with the appeal board recommendation. I am told there has not been a case this year when the appeal board recommended a loan and we have not gone along with it, in Quebec.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Ostiguy.

Mr. Neil.

**Mr. Neil:** Thank you very much.

I too, Mr. Anderson, would like to welcome you to the committee, and I wish you success in your new duties as Chairman of the Farm Credit Corporation.

I am interested in your borrowing offshore. I assume you have perhaps read the debate that took place on second reading of this bill. I refer to some comments made by Mr. Greenaway, when he talked of the cost of this money. He indicated if you were borrowing from the U.S., the fact that the dollar is down to 82.5¢ would cost 2% additional. Is that correct? Is that a fair figure?

**Mr. Anderson:** Mr. Mann, I think, has been in charge of that, and he would explain much better our all-in cost of the different funds.

**Mr. William G. Mann (Director, Financial Services, Farm Credit Corporation Canada):** Thank you, Madam Chairman.

You have the coupon cost, or the interest rate money is lent at. You then have to take into account the hedging cost to bring it back into Canadian terms.

[Traduction]

**M. Anderson:** M. Hollingshead, directeur des Prêts, va répondre.

**M. Hollingshead:** Je vous remercie.

J'aimerais dire tout d'abord deux choses. J'espère qu'il ne nous arrive jamais—et je ne pense pas que ce soit le cas—de refuser un prêt dans le cadre de notre programme spécial ou de notre programme ordinaire dans les cas où les chances de succès sont raisonnablement bonnes. Certains des agriculteurs, nos clients, sont dans une situation financière désespérée. Il nous appartient de juger, de concert avec le demandeur, des perspectives d'assainissement de l'exploitation mais il arrive malheureusement qu'elles soient totalement absentes si bien que nous sommes obligés de refuser le prêt.

Ensuite, en ce qui concerne la commission d'appel, celle-ci est généralement saisie en cas de refus d'un prêt et recommande à l'occasion qu'il soit accordé. Il est très rare que la société refuse de suivre une recommandation de la commission d'appel car celle-ci se compose d'exploitants agricoles en exercice qui connaissent très bien leur travail et qui remplissent un rôle très important auprès de la société en se faisant les interprètes des agriculteurs.

Je ne dispose pas des chiffres ici, mais il est très rare que la société ne suive pas les recommandations de la commission d'appel, à moins qu'il n'existe une difficulté juridique. On me dit qu'il n'est pas arrivé une seule fois cette année que la commission d'appel ait recommandé un prêt au Québec et que nous ne l'ayons pas accordé.

**Le président:** Je vous remercie, monsieur Ostiguy.

Monsieur Neil.

**M. Neil:** Je vous remercie.

Je tiens également à vous souhaiter la bienvenue à notre comité, monsieur Anderson, et je vous souhaite un plein succès dans vos nouvelles fonctions de président de la Société de crédit agricole.

Je m'intéresse à vos emprunts à l'étranger. J'imagine que vous avez lu le débat qui s'est déroulé en deuxième lecture du projet de loi. Je vous renvoie à ce qu'a dit M. Greenaway au sujet du coût de ce crédit. Il a dit qu'en empruntant aux États-Unis, le fait que le dollar canadien soit tombé à 82.5 entraînerait un coût supplémentaire de 2 p. 100. Est-ce vrai? Ce chiffre est-il exact?

**M. Anderson:** C'est M. Mann qui est responsable de ce domaine et il vous expliquera beaucoup mieux que moi la répartition des coûts de nos divers fonds.

**M. William G. Mann (directeur, Services financiers, Société du crédit agricole, Canada):** Je vous remercie, madame le président.

Vous avez le coût nominal, c'est-à-dire le taux d'intérêt auquel vous empruntez l'argent. Vous devez ensuite faire

[Text]

**Mr. Neil:** And what would that percentage be?

**Mr. Mann:** It varies, but you could use as a safe estimate 1 1/4%. That brings you back into an all-in cost. I think the illustration that was used in that debate was 12% plus 2%, and then there was another 2%—there was an extra 2% in there, as I recollect.

• 1625

**Mr. Neil:** Then, if you were loaning the money, you would have to add your 1% administration cost, so that would give you 14.25%.

**Mr. Mann:** That is correct, sir.

**Mr. Neil:** What term would these bonds be?

**Mr. Mann:** Basically, at this point we are looking at money offshore, if it happens to be in non-Canadian funds, in U.S. particularly, money in the neighbourhood of 10 years.

**Mr. Neil:** And you would be locked in at a fixed interest rate for 10 years.

**Mr. Mann:** That is correct, sir.

**Mr. Neil:** If the interest rate went down, you would then have to have a subsidy of some kind.

**Mr. Mann:** The cost was established at square one; we would know what our cost was and we would be lending the money on a comparable kind of arrangement. This has to be addressed from a corporate standpoint at this point. Obviously, we have lent on the long term for years, on fixed term and up for the full amortization period. This is a very basic thing which has to be addressed at the corporate level.

I suppose the point we should address here, and which came up in the area of pre-payments, is that when we enter into these offshore borrowings or market borrowings there is normally no pre-payment clause involved so we are locked in for that term, and it is normally a bullet-kind of a loan; you borrow for x dollars, you pay interest annually—in some cases I believe semi-annually—but you pay the lump sum at the end. Normally what we do now is lend on an amortized basis, principal and interest blended on a diminishing balance basis, which is a little different and which complicates the relationship in the matching process, but this all enters into the matching relationship that we have to undertake.

**Mr. Neil:** I think you are all familiar with the Agra-Bond concept and my recommendation regarding allowing a farmer to pay the capital gains portion of the sale money into the Farm Credit Corporation at a low interest rate. I am wondering if you have done any study of what effect that would have. For example, we are throwing all this money in on a subsidy basis to reduce the interest rate from 16.25% or 15.75% down to 12.5%, and that is fairly costly. We are talking of borrowing

[Translation]

intervenir le coût de conversion de façon à pouvoir exprimer ce taux en termes canadiens.

**M. Neil:** Et quel est le pourcentage?

**M. Mann:** Il est variable mais on peut l'estimer en moyenne à 1.25 p. 100. Cela vous donne le coût total. Je pense que l'exemple qui avait été cité dans le débat était de 12 p. 100 plus 2 p. 100, et il y avait 2 p. 100 supplémentaires qui se rajoutaient quelque part si je me souviens bien.

**M. Neil:** Au moment d'effectuer le prêt, vous ajoutez votre 1 p. 100 d'administration et vous obtenez 14.25 p. 100.

**M. Mann:** Oui, c'est exact.

**M. Neil:** Ces obligations sont amorties sur quelle période?

**M. Mann:** Actuellement, il s'agit d'argent qui vient de l'extérieur, surtout des États-Unis, pour une période d'à peu près 10 ans.

**M. Neil:** Le taux d'intérêt est fixe pour 10 ans.

**M. Mann:** Oui.

**M. Neil:** Si le taux d'intérêt chutait, il vous faudrait une aide quelconque.

**M. Mann:** Le coût est établi tout d'abord et les conditions des prêts tiennent compte du coût. C'est évidemment la société qui décide. Nous avons pendant des années effectué des prêts à long terme, à taux fixe pour toute la période. C'est une question de politique générale.

Il y a une difficulté, et nous en avons parlé lorsque la question des paiements anticipés est venue sur le tapis. Lorsque nous empruntons à l'étranger ou sur d'autres marchés, la possibilité d'un paiement anticipé n'est normalement pas prévue de sorte que nous sommes tenus de respecter les conditions du prêt pour toute la période prévue. Les conditions sont habituellement simples: nous empruntons tant de dollars, nous payons les intérêts annuellement ou semi-annuellement et nous remboursons le total à la fin de la période prévue. Pour notre part, nous prêtons habituellement sur une base d'amortissement, le capital et les intérêts étant ensemble remboursés au fur et à mesure, ce qui est un peu différent et ce qui complique le processus de correspondance. Tous ces facteurs entrent en ligne de compte dans le rapport que nous devons maintenir.

**M. Neil:** Je suppose que vous connaissez le concept des obligations agricoles et que vous êtes au courant de ma recommandation visant à permettre aux producteurs agricoles de rembourser à un faible taux d'intérêt à la Société du crédit agricole la part des gains en capital provenant d'une vente. Je me demande si vous avez une étude sur l'effet qu'une telle mesure pourrait avoir. Par exemple, nous subventionnons le taux d'intérêt de façon à ce qu'il passe de 16.25 p. 100 ou

*[Texte]*

money offshore, which means that the interest is going offshore, and that has an effect on our balance of payments. I am wondering if you are carrying out any studies with respect to the Agra-Bond concept and the other one or two recommendations which we on this side of the House have recommended.

**Mr. Anderson:** Madam Chairman, to do in Canada an Agra-Bond that had no tax incentive, it would have to be a public issue, and the Crown corporations in Canada are requested not to do public issues within Canada. We can do private placements. To do an Agra-Bond in a sense that it would be a Farm Credit Corporation bond without any tax incentive, we would have to have permission to do a public placement. We are looking into that, doing a bond or a placement out onto the market, but in the concept that Agra-Bond has been talked about by many people, it is one that would have a tax incentive to give a lower rate of interest to the farmers we lend to. Of course, that would take, I suppose, a change in the Income Tax Act, and until that took place we could not offer them. But it would be a much easier world for us to deal in if we could acquire the money in Canadian markets.

Even in private placements we have found that it is very difficult to get 10-year money in Canada; it is virtually non-existent. There are just not many Canadian investors who want to tie their money up for that period of time at this time. I think that this is changing and hopefully we can do a private placement in Canada in Canadian funds. But to get 10- or 20-year money we have to go to either the United States or to Europe to find investors who would buy 10- or 20-year bonds, lock their money up for that period.

• 1630

**Mr. Neil:** I think farmers would be very anxious to participate in a plan. I would very much like to see you do a study as to how it can be done. Have questions been put to the Minister of Finance to see if he would consider changing the income tax legislation to allow such a program or scheme?

**Mr. Anderson:** We have made suggestions to our minister—and through him I would hope or think they went to the Minister of Finance—outlining some of our alternatives or suggestions for an Agra-Bond. I do not know at what stage or what discussions between ministers have taken place, but, yes, we have made and drawn up a proposal to our minister for his perusal and his decision.

**Le président:** Merci monsieur Neil. Vous aviez droit à cinq minutes pour le deuxième tour.

Monsieur Hovdebo, s'il vous plaît.

*[Traduction]*

15.75 p. 100 à 12.5 p. 100, ce qui nous coûte passablement cher. Nous devons avoir recours à des emprunts étrangers, ce qui signifie que nos intérêts sont payés à l'étranger, avec tout ce que cela comporte de conséquences pour notre balance commerciale. Je me demande si vous avez examiné de près le concept des obligations agricoles de même que les quelques autres recommandations que nous avons faites de ce côté-ci de la Chambre.

**M. Anderson:** Madame le président, un régime d'obligations agricoles qui ne comporterait pas de stimulant fiscal au Canada exigerait une émission publique, et il se trouve que les sociétés de la Couronne au Canada se voient interdire le recours aux émissions publiques. Nous pouvons seulement procéder à des placements privés. Pour avoir des obligations agricoles ou des obligations de la Société de crédit agricole, si vous voulez, sans stimulant fiscal, il nous faudrait avoir la permission de procéder à des placements publics. Nous examinons cette possibilité d'obligations mises sur le marché, mais de la façon dont plusieurs personnes voient un tel régime, il faudrait qu'il y ait un stimulant fiscal quelconque afin que le taux d'intérêt soit moindre pour les producteurs agricoles à qui nous pourrions prêter. À ce moment-là, il faudrait que la Loi de l'impôt sur le revenu soit modifiée. En attendant, il nous serait impossible de faire quoi que ce soit. Il n'en demeure pas moins que notre tâche serait plus facile si nous pouvions emprunter sur le marché canadien.

Même au niveau des placements privés, nous nous sommes aperçus qu'il était très difficile d'emprunter sur une période de dix ans au Canada. Les possibilités sont presque nulles. Il n'y a pas tellement d'investisseurs canadiens qui veulent bloquer leur argent pour cette période de temps. Mais cette attitude tend à changer et il est à espérer que nous pourrions emprunter plus facilement au Canada en fonds canadiens. Actuellement, pour des périodes de dix ou vingt ans, nous devons nous adresser aux États-Unis ou en Europe pour trouver des investisseurs qui sont prêts à s'engager pour une aussi longue période.

**M. Neil:** Je pense que les producteurs agricoles seraient désireux de participer à un tel régime. Mais j'aimerais bien que vous procédiez à une étude de ses possibilités. S'est-on adressé au ministre des Finances afin de voir s'il serait prêt à modifier la Loi de l'impôt sur le revenu en vue d'un tel programme?

**M. Anderson:** Nous avons fait certaines suggestions à notre ministre. Il est à espérer que par son intermédiaire, le ministre des Finances s'est informé de nos recommandations régissant des obligations agricoles. Je ne sais pas où en sont les choses actuellement au niveau des ministres, mais nous avons effectivement soumis à l'attention de notre ministre certaines propositions.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Neil. You were allowed five minutes on your second turn.

Mr. Hovdebo, please.



## [Text]

**Mr. Hovdebo:** Thank you, Madam Chairman. I am glad to see Mr. Anderson and his colleagues here.

I have one question which follows on some of the questions that were asked by Mr. Ostiguy. You indicated to him that if you think the farmer cannot make it, you are not likely to give him a loan. I also know from experience that if you think the farmer does not really need it, you are quite likely to withdraw and say that you could not give him a loan, that there are people who need it more than he does. What you have there are two limiting factors which may be why you were not giving out very much money in the last little while.

But the thing is, what do you define as dire straits? Many farmers come to me and say that they are in dire straits but they are being refused because they have either too many assets or not enough assets, or that they are not going to make it. Can you give me those limits in five minutes?

**Mr. Anderson:** Yes. Under our standard lending Farm Credit Act we would take and consolidate to a farmer who was having difficulty making payments if in consolidating his loans and amortizing them over a longer period he could make those payments and stay in business.

Under the Special Farm Assistance Program that would then apply to a farmer who even under our regular program could not make those payments. But we project that hopefully—and it is a matter of a lot of hope—in two years conditions will have improved so that with the two-year period of the lower interest rates to consolidate other debts and give him that breathing period he has built himself up into a good enough position of cashflow that he can then continue on.

You are quite right that in the past with our limited funds we had to make the very hard decision that if the farmer had enough assets and enough experience that we felt he could go to a regular lending institution, a bank, Caisse Populaire or a credit union, and obtain the funds, we then felt we had to retain those funds to give to those who could not.

As we move into the money market for added funds, we hope we will have to be less restricted at the top end. At the bottom end it is very difficult to be less restrictive than we are now, because if there is any hope at all, we will lend. It has to be very very apparent that no matter how optimistic we could hope to do projections he still could not make his payments at the bottom end.

So we are now really down to as far as . . . I mean, we will go as far as we can; we go as far as we can now. But hopefully

## [Translation]

**M. Hovdebo:** Merci, madame le président. Je suis heureux de souhaiter la bienvenue au comité à M. Anderson et à ses collègues.

Je voudrais revenir sur un point déjà soulevé par M. Ostiguy. Vous lui avez indiqué plus tôt que si, à votre avis, le producteur agricole n'avait pas de chance de réussir, il y avait peu de chance pour que vous lui accordiez un prêt. Je sais aussi par expérience que si vous estimez que le producteur agricole n'en a pas réellement besoin, vous n'êtes pas tellement enclin à lui accorder un prêt. Vous êtes d'avis à ce moment-là qu'il y en a d'autres qui en ont plus besoin que lui. Ces deux conditions que vous fixez expliquent peut-être le fait que vous n'accordez pas tellement de prêts ces temps-ci.

Ce que je voudrais savoir, c'est comment vous définissez les situations désespérées? Beaucoup de producteurs agricoles viennent se plaindre à moi de ce qu'ils se trouvent dans une situation désespérée, mais qu'ils ne peuvent pas obtenir de prêt du fait qu'ils un actif trop considérable, ou n'ont pas un actif assez considérable, ou qu'ils n'ont pas de chance de s'en tirer. Vous pouvez me dire rapidement quelles sont vos conditions?

**M. Anderson:** Certainement. En vertu de la Loi sur le crédit agricole, nous acceptons un producteur agricole qui, tout en ayant des difficultés, a effectué ses paiements et a des chances de pouvoir le faire à plus longue échéance et de s'en tirer si ses obligations sont consolidées et échelonnées sur une période plus longue.

Notre programme spécial d'aide financière à l'agriculture, quant à lui, s'applique au producteur agricole qui normalement ne pourrait pas s'en tirer dans ces conditions. Nous faisons reposer nos espoirs, et nous devons nous montrer très optimistes, sur le fait que dans deux ans, les conditions se seront améliorées, et qu'entre temps, le producteur agricole, bénéficiant de taux d'intérêt plus faibles, aura pu rétablir sa position financière et sera en mesure de maintenir son exploitation.

Vous avez raison de dire que dans le passé, avec les fonds limités dont nous disposions, nous avons dû prendre des décisions très difficiles fondées sur le fait que le producteur agricole avait ou non suffisamment d'actif, et suffisamment d'expérience pour s'adresser à une institution de prêts ordinaires comme une banque, une caisse populaire ou une caisse de crédit. S'il avait suffisamment d'actif et d'expérience, nous étions d'avis que nous devions limiter l'accès de nos fonds à ceux qui n'avaient pas de tels recours.

Au fur et à mesure où nous nous adressons au marché du crédit ordinaire pour obtenir plus de fonds, nous espérons que nous pourrions être moins stricts pour ceux qui se trouvent au haut de l'échelle. Pour ceux qui se trouvent au bas de l'échelle, il est très difficile pour nous d'être moins libéraux que nous le sommes actuellement; s'il y a la moindre chance, nous prêtons. Pour ceux qui se trouvent au bas de l'échelle, il faut que nous soyons vraiment très pessimistes dans nos prévisions pour que nous refusions de prêter.

Donc, nous faisons vraiment tout ce que nous pouvons actuellement. Pour ceux dont la cause est désespérée, il est à

## [Texte]

on the other end we will not have to turn away people when they have the least ability to go to the other banks, that we can finance them, and then in doing so, hopefully, we will put a stability into the lending that will not put them into a position of being in financial difficulty in the future.

**Le président:** Merci, monsieur Hovdebo.

C'est à votre tour, monsieur Ostiguy.

**M. Ostiguy:** Vraiment? C'est déjà mon tour?

**Le président:** Oui. Vous avez droit à cinq minutes, monsieur Ostiguy.

**M. Ostiguy:** Cinq minutes. Merci madame le président.

• 1635

Monsieur le président, j'entends les réponses aux questions et je me demande si on a vraiment besoin de ce bill C-134 pour baisser les taux d'intérêt de 4 p. 100?

**Mr. Schellenberger:** Madam Chairman, on a point of order. I have no objection to Mr. Ostiguy's questioning, but generally it has been the practice that those members who have not had the opportunity to question be recognized on the first round before we go back for repeat questioners. If you are making a change that is fine. I have no objection to Mr. Ostiguy's questioning, but it seems that is a change in procedure from what is normal practice in committees.

**Le président:** Pour éviter tout malentendu, cher monsieur, c'est qu'il m'avait semblé., selon les règles établies avant l'ajournement de la Chambre, que le premier intervenant pour chaque parti avait dix minutes et cinq minutes par la suite. Maintenant, si M. Ostiguy le veut bien., étant donné qu'il n'y en avait pas d'autre du côté du gouvernement qui avait posé des questions, vous êtes le prochain, monsieur Schellenberger; vous avez cinq minutes. Je vous donne la parole.

**Mr. Schellenberger:** My timing was right. I was just asking a question of order. I would be happy to question as well. I did not mean to steal on Mr. Ostiguy's time. I am glad to have it.

**The Chairman:** Just a minute, Mr. Schellenberger. The next questioners will be Mr. Hargrave and Mr. Gurbin.

Thank you, sir. Mr. Schellenberger.

**Mr. Schellenberger:** Thank you. I just wanted to clarify your statement. Each time you discussed the possibility of new rules or regulations for interest rates to come down, you did not seem to be very clear in what you were saying. Are you saying to the committee that you are hoping that interest rates will adjust faster? Is that what you mean? Perhaps at this time they will come down but the market may change. Are you attempting to allow Farm Credit interest rates to adjust faster? Is that the proposal that you are making to the minister?

## [Traduction]

espérer qu'à l'avenir, nous pourrions les accepter. Nous contribuerons ainsi à instaurer dans le système une certaine stabilité qui les empêchera de se trouver un jour dans une situation financière encore plus difficile.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Hovdebo.

It is now your turn, Mr. Ostiguy.

**Mr. Ostiguy:** Already?

**The Chairman:** Yes. You have five minutes, Mr. Ostiguy.

**Mr. Ostiguy:** Five minutes. Thank you, Madam Chairman.

Mr. Chairman, as I am listening to the answers, I am really wondering if we need Bill C-134 to lower interest rates by 4 per cent.

**M. Schellenberger:** Madame le président, j'invoque le Règlement. Je ne m'oppose pas à ce que M. Ostiguy pose ses questions, mais la pratique à ce comité est généralement de donner la parole aux membres qui n'ont pas eu la possibilité de poser leurs questions au premier tour avant de permettre à ceux qui ont déjà posé des questions d'en reposer. Si vous êtes en train de modifier notre façon de procéder, c'est très bien et je ne m'oppose pas à ce que M. Ostiguy pose des questions; cependant, il me semble que c'est là changer notre façon habituelle de procéder en comités.

**The Chairman:** To avoid any misunderstanding, Dear Sir, it seemed to me... according to the rules set up before the House adjourned, that the first person speaking for each party would have ten minutes and five minutes thereafter. Now if Mr. Ostiguy agrees, since no one else on the side of the government has asked questions, you are next Mr. Schellenberger, you have five minutes. Please, go ahead.

**M. Schellenberger:** Je suis intervenu au bon moment. Je voulais simplement faire un appel au Règlement mais je pourrais poser également ma question. Non intention n'était pas de ravir la parole à M. Ostiguy. Je suis heureux cependant de pouvoir poser ma question.

**Le président:** Un instant, monsieur Schellenberger. Les personnes qui poseront leurs questions par la suite seront M. Hargrave et M. Gurbin.

Merci, monsieur Schellenberger.

**M. Schellenberger:** Merci. Je voulais clarifier votre déclaration. Chaque fois que vous avez discuté la possibilité de nouvelles règles ou règlements qui permettraient de faire tomber les taux d'intérêt, il ne me semble pas que vous étiez très clair. Voulez-vous dire que vous espérez que les taux d'intérêt s'adapteront plus rapidement? Est-ce bien cela que vous voulez dire? Il est possible que ces taux diminueront à l'heure actuelle, mais le marché peut toujours changer. Essayez-vous d'obtenir que les taux d'intérêt consentis par la

[Text]

**Mr. Anderson:** That proposal has been made. You are quite right, it becomes difficult to combine money market borrowings or fund borrowings . . . with the past formula. We would shorten the period up that we would average the interest rates on. It has the advantage at this time, of course, of bringing the rates down beyond what they would be, but that advantage that was there before will disappear and we will rise quicker. In the totality of the interest rates, we would have the same effect. The only thing, instead of having adjustments very dramatic at six months, they could be less dramatic at three or less dramatic at one month.

Yes, we are negotiating that down; we would not be negotiating the other way. For the purpose of allowing us a more businesslike blend of the two moneys, it happens to be coincidental that we are negotiating at a time that in doing it, it will bring interest rates down. It would still have been negotiated so that we could shorten the time lag, but at this time, I guess it is very good that it will bring our rates down more quickly to our borrowers.

**Mr. Schellenberger:** I think that is important. I want to ask you a number of quick questions. Perhaps if you do not have time to answer them you could get back to me on them. Who is saying to you, or is it your own research department, that you are unable to float Canadian bonds at this time? You have told me that you have made an assessment that perhaps the Canadian financial market is not prepared to invest their money in that timeframe. Who is giving you that information or is that your own research?

Could you also, from your research department, tell us, in your opinion, what is the principal cause for farm difficulty in the last year as compared to, say, the last four or five years? Has it been interest rates? Is it input costs? What, in your opinion, is the chief reason that farmers are coming to you in difficulty at this time? In your estimation, how many farmers in Canada are in distress? Are these people coming to you and are you rejecting them? Or are they not coming to you for some reason? Are you looking at the whole farm picture and defining how many farmers are in distress? I believe the CFA has a figure of some 20,000 and I do not know how they came to that figure. I wonder if Farm Credit can substantiate that.

• 1640

I also believe that, in the credit business and being very close to farmers, it is important for recommendations to be made from FCC to the minister or to members of Parliament—maybe even to this committee—to search out. A number of suggestions have been made by members and, often, the

[Translation]

Société du crédit agricole s'adaptent plus rapidement? Est-ce là la proposition que vous faites au ministre?

**M. Anderson:** C'est une proposition qui a été faite. Vous avez tout à fait raison, il devient difficile de combiner les emprunts sur le marché et les emprunts de fonds avec la formule que nous utilisions dans le passé. Nous aimerions raccourcir la période sur laquelle établir la moyenne des taux d'intérêt. Évidemment, à l'heure actuelle, cela entraînerait une diminution des taux, mais l'avantage dont nous bénéficions auparavant disparaîtrait et il y aurait une augmentation plus rapide. De façon globale, l'effet serait donc le même. La seule différence serait qu'au lieu d'avoir des rajustement très sensibles tous les six mois, on pourrait en diminuer l'impact si on raccourcissait la période à trois mois et encore davantage à un mois.

Ainsi donc, nous essayons de négocier une diminution. Nous ne voudrions certainement pas que la situation soit renversée. Nous essayons de faire des emprunts sur les deux tableaux, ce qui est une bonne pratique financière et c'est une coïncidence qu'en procédant de la sorte les taux d'intérêt soient moins élevés aussi. De toute façon, nous voulions négocier afin de diminuer la période sur laquelle calculer le taux d'intérêt et c'est une très bonne chose qu'en négociant à l'heure actuelle nos taux d'intérêt diminuent plus rapidement.

**M. Schellenberger:** Je crois que c'est important. Je voudrais vous poser quelques questions rapides. Si vous n'avez pas le temps d'y répondre, vous pourrez peut-être le faire par la suite à mon intention. Quelles sont vos sources lorsque vous dites que le taux des obligations canadiennes ne peut être flottant à l'heure actuelle? Votre service de recherche? Vous m'avez dit que d'après une évaluation que vous avez faite, les marchés financiers canadiens ne sont pas prêts à investir leur argent pour la période dont vous avez parlé. Qui vous donne ces renseignements? Vos propres services de recherche?

Pourriez-vous nous dire également, ou vous basez-vous sur les conclusions de votre service de recherche, pour nous dire quelles sont les causes principales des difficultés qu'ont rencontrées les agriculteurs au cours de la dernière année par rapport aux quatre ou cinq dernières années? Les difficultés sont-elles attribuables aux taux d'intérêt, aux frais de production? Pourquoi les agriculteurs viennent-ils vous trouver en difficulté? D'après-vous, combien d'agriculteurs éprouvent des difficultés graves? Pouvez-vous répondre à leurs besoins quand ils vous contactent? Ou bien les agriculteurs ne vous demandent-ils pas d'aide et si tel est le cas, pour quelle raison? Combien d'agriculteurs sont en difficulté? Je crois que la FCA parle de quelque 20,000 agriculteurs et je ne sais comment elle est arrivée à un tel chiffre. Qu'est-ce que la Société du crédit agricole a à répondre à cela?

En tant que bailleur de fonds aux agriculteurs, il est important que la Société du crédit agricole fasse des recommandations au ministre ou aux députés, voire même au comité. Différentes suggestions ont été faites par des députés, suggestions qui sont souvent rejetées sans pourtant trop d'explication.



## [Texte]

answers as to why we cannot do that are unsatisfactory—that is, too short or not substantiated enough. I wonder whether there are some burdens of office which, as a public servant, means you are unable to make public recommendations as to needs for credit. I know Farm Credit Corporation always says it needs more money; well, one of the ways to get more money is to follow, for example, Mr. Neil's suggestion of capital gains, or Agra-Bonds. Perhaps you have some ideas that should be floated. I wonder if there are reasons why you cannot give those ideas to the Canadian farm public, the Agriculture committee, or push the minister to ask us to investigate those. Thank you.

**The Chairman:** *Merci, Mr. Schellenberger. Mr. Anderson.*

**Mr. Anderson:** If I miss any points, let me know. On the first question of why we believe long-term money is not available in Canada, we have retained two fiscal agents, Dominion Securities and Wood Gundy, and both of them have been searching the Canadian market for these funds. So far, we have had one offer, but the offer was a bit higher than what we could obtain the money for on the American markets. We are still searching. It has to be a private placement, or a group of banks or investors, and that is the only offer we have had. We entertain them as quickly as they come forward, but they just have not.

The causes of difficulty in agriculture I believe are diverse, and I think you outlined most of them. There is a combination of costs, interest rates, low prices of commodities; I suppose in some cases with enthusiasm, over extension, high leverage. Those are the ones we seem to see appear, where they have a lot of debts and we can consolidate them. There is a combination of things; I could not pin any one down. There are many, and I think you have outlined a lot of them very well.

As to determining the number of farms in difficulty, that is a very difficult thing to get a figure on. I have no reason to quarrel with anyone. We have the total of bankruptcies in Canada to date, and the figure we have is 344 for the year. But as you all know, there are many cases of forced sales which just do not appear. I would like to have information. I do not know how you get it because it is very difficult. There is the matter of pride in that someone in difficulty does not say so; he makes his own arrangements. So really I have no idea of the figure—you know, whether it is 20,000 or not. It would be helpful if we could determine them.

I know I did not answer all your questions. I believe I missed one.

**Mr. Schellenberger:** The one on recommendations for new forms of credit to farmers.

## [Traduction]

Est-ce qu'en tant que fonctionnaires, vous ne vous sentez pas libres de faire des recommandations publiques en ce qui concerne vos besoins de crédit? Je sais que la Société du crédit agricole se plaint toujours de ne pas avoir suffisamment de fonds. Une façon d'en obtenir, c'est de suivre sans doute la suggestion de M. Neil, c'est-à-dire de lancer des obligations agricoles ou de recourir aux gains sur le capital. Vous avez sans doute certaines idées que vous pourriez soumettre. Je me demande pourquoi vous ne soumettez pas vos idées aux agriculteurs canadiens, au comité de l'Agriculture ou au ministre à qui vous pourriez demander de les étudier. Je vous remercie.

**Le président:** *thank you, Mr. Schellenberger. Monsieur Anderson.*

**M. Anderson:** Si j'oublie de répondre à certaines de vos questions, dites-le moi. Tout d'abord, au sujet de la question pour laquelle nous estimons que l'argent à long terme n'est pas disponible au Canada, nous avons retenu les services de deux agents financiers, Dominion Securities et Wood Gundy, qui ont prospecté le marché canadien à la recherche de ces fonds. Jusqu'à présent, nous avons eu une offre, qui était cependant supérieure à ce que nous pourrions obtenir sur les marchés américains. Nous poursuivons donc nos recherches. Il doit s'agir d'un placement privé ou d'un groupe de banques ou d'investisseurs. Nous n'avons eu qu'une seule offre. Nous étudierons toutes les offres qui pourraient nous arriver mais jusqu'à présent nous n'en avons pas eu d'autres que celle dont je vous ai parlé.

Quant aux raisons des difficultés dans le domaine agricole, elles sont nombreuses et je crois que vous les avez vous-même soulignées pour la plupart. Il faut tenir compte à la fois des coûts, des taux d'intérêt, des prix peu élevés des denrées, parfois, d'une trop grande diversification ou expansion. Les agriculteurs qui s'adressent à nous ont souvent beaucoup de dettes et nous consolidons celles-ci pour eux. Il y a donc divers facteurs et non pas un seul, comme vous l'avez très bien mentionné vous-même.

En ce qui concerne le nombre d'agriculteurs en difficulté, il est très difficile d'avoir des chiffres exacts à cet égard. Je ne voudrais mettre en doute les chiffres de personne. Le nombre total de faillites au Canada à l'heure actuelle s'élève à 344 pour cette année. Comme vous le savez cependant, il y a beaucoup de ventes forcées qui ne figurent pas dans ce chiffre. J'aimerais avoir les renseignements, mais c'est très difficile à obtenir. Parfois, un agriculteur en difficulté ne l'admettra pas ouvertement par orgueil et prendra ses propres dispositions. Je ne pourrais donc vous donner une idée exacte du chiffre, je ne pourrais vous dire si 20,000 est un chiffre exact ou non. Il serait utile cependant si nous pouvions d'en avoir un.

Je sais que je n'ai pas répondu à toutes vos questions, je crois que j'en ai oublié une.

**M. Schellenberger:** Oui, ma question au sujet des recommandations que la Société pourrait faire au sujet des nouvelles sortes de crédit à consentir aux agriculteurs.

## [Text]

**Mr. Anderson:** We have a continuous and very good liaison with the farm groups such as Canadian Federation of Agriculture, the Ontario Federation of Agriculture. We have good and, I think, valuable liaison with members of Parliament of all parties, ministers, and we do make recommendations. Of course, we cannot ensure that the recommendations will be followed. We try to draw all the information out that we can as to what costs would be of various suggestions. You know, we appeared before the Lortie committee. We made our recommendations. So yes, we do. There is nothing more I can do than to make recommendations, and very forcefully, very thoroughly, we do as much research as we can. We do hope that we can be of some small help to everyone with alternatives which will give more and better forms of credit to the farming community.

• 1645

**Le président:** Merci, monsieur Anderson.

Monsieur Hargrave.

**Mr. Wise:** Madam Chairperson, may I raise a point of order? My point of order is to expedite the meeting, not to delay it.

There was an indication earlier that our colleagues are anxious to attend another meeting on another subject. That may result in the loss of a quorum. We are in a position to move this bill through all stages of this committee today, and I wonder, to expedite it when we have a quorum, perhaps we should move clause-by-clause so we can clear that business while we still have a quorum, because I am sure the other members who are on the list should have an opportunity to ask questions, but they can be done in the presence of the Farm Credit Corporation staff and in the absence of a quorum.

**Le président:** *That is right.* Merci, monsieur Wise.

Monsieur Wise, j'apprécie beaucoup la proposition que vous faites, mais il semblerait qu'il sera impossible de continuer d'interroger les représentants de la Société du crédit agricole après que le projet de loi aura été accepté article par article.

**Mr. Neil:** By unanimous consent—

**Mr. Wise:** Madam Chairperson, I think there is sufficient importance to ignore the proper information you have received from the clerk, and we can still, with the goodwill of the staff members and the other staff, so it can be on the record—I think we can proceed.

**The Chairman:** Okay.

Il semblerait que nous serons réellement hors des règles, mais si vous décidez de le faire...

**Mr. Wise:** Given the importance of clearing the thing, I would suggest we proceed out of order.

**Mr. Neil:** Madam Chairman, on a point of order, my understanding is that a committee can make its own rules, and

## [Translation]

**M. Anderson:** Nous sommes en liaison constante avec les groupes d'agriculteurs comme la Fédération canadienne de l'agriculture et la Fédération ontarienne de l'agriculture. Nos rapports sont excellents avec ces groupes. Nous sommes en liaison également et avons de bons rapports avec les députés de tous les partis, les ministres, et nous faisons des recommandations. Nous ne pouvons évidemment pas nous assurer que les recommandations que nous formulons sont adoptées. Nous essayons d'obtenir tous les renseignements voulus au sujet des coûts que représenteraient nos suggestions. Comme vous le savez, nous avons comparu devant la Commission Lortie, nous avons fait des recommandations. Nous ne pouvons rien faire de plus que de présenter nos recommandations après avoir étudié la question à fond et procédé à toute la recherche voulue. Nous espérons que nous pouvons être d'une certaine utilité, que nous pouvons proposer d'autres solutions qui donneront de meilleures possibilités de crédit à la collectivité agricole.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Anderson.

Mr. Hargrave.

**M. Wise:** Madame le président, j'aimerais invoquer le Règlement afin d'accélérer la réunion et non de la retarder.

On a dit plus tôt au cours de la séance que certains de nos collègues devaient participer à une autre réunion, ce qui aurait pour résultat de nous faire perdre le quorum. Il nous serait possible d'adopter le projet de loi au comité aujourd'hui et peut-être, pour accélérer les choses, pourrions-nous adopter le projet de loi article par article pendant que nous avons le quorum. Les membres qui désirent poser leurs questions pourraient le faire par la suite en présence des membres de la Société du crédit agricole et en l'absence d'un quorum.

**The Chairman:** *C'est bien.* Thank you, Mr. Wise.

Mr. Wise, I appreciate your proposal, but it would seem impossible to keep on asking questions from the representatives of the FCC after the bill has been carried clause by clause.

**M. Neil:** Grâce au consentement unanime...

**M. Wise:** Madame le président, je crois que la question est suffisamment importante pour ignorer les renseignements que vient de vous donner le greffier, même si ceux-ci sont exacts. Nous pourrions procéder par la suite grâce à la bonne volonté des membres du personnel.

**Le président:** Bien.

It seems that we would be really out of order, but if you wish to proceed that way...

**M. Wise:** Je propose que nous procédions sans tenir compte du règlement étant donné qu'il est important d'adopter ce projet de loi.

**M. Neil:** Madame le président, j'invoque le Règlement. Si je comprends, un comité peut adopter ses propres règlements et si

[Texte]

if we agree to go by unanimous consent, then we are not out of order—if we are all agreed.

**The Chairman:** Thank you . . . Sure.

Alors, nous pourrions continuer avec eux . . . Toutefois nous enfreignons le Règlement, mais je ne sais pas ce que nous pourrions faire., nous n'aurons plus d'Ordre de renvoi pour continuer à questionner les témoins.

**Mme Beauchamp-Niquet:** Dans le Beauséjour, on accepte ce cas.

**Le président:** Alors, vous pouvez l'accepter? C'est d'accord, nous continuerons par la suite.

L'article 2 est-il adopté?

L'article 2 est adopté.

Les articles 3 et 4 sont adoptés.

Le titre est adopté.

**Le président:** Puis-je faire rapport du bill à la Chambre?

**Des voix:** D'accord!

**M. Dionne (Chicoutimi):** Madame le président, j'invoque le Règlement.

**Le président:** M. Dionne invoque le Règlement.

**M. Dionne (Chicoutimi):** Je désire remercier de leur entière coopération tous les membres du Comité de l'Agriculture, pour avoir été un peu plus expéditifs, afin de nous permettre d'aller à une autre session d'information.

Nous désirons cependant nous excuser auprès des représentants de la Société du crédit agricole puisque nous devons partir, mais on vous remercie sincèrement de vous être présentés et d'avoir répondu si gentiment aux questions. Je vous félicite personnellement pour la belle présentation que nous avons eue et j'espère que nous aurons l'occasion de nous rencontrer de nouveau.

Encore une fois, on s'excuse de devoir quitter maintenant. Merci.

**Le président:** Merci, monsieur Dionne.

Moi aussi j'aimerais remercier chacun des membres de leur coopération pour l'adoption de ce projet de loi.

J'ai encore sur ma liste M. Hargrave et M. Gurbin.

**Mr. Hargrave:** Thank you, Madam Chairman. I have a very quick single question. Really, it is a clarification in the way of Mr. Schellenberger's point.

About the new authority to borrow money on the public money markets, has the FCC as yet, right up to this date, loaned any money raised from the public money markets?

**Mr. Anderson:** Madam Chairman, no, we have not, because we have not acquired any money off the public markets as yet.

[Traduction]

nous décidons de le faire par consentement unanime, nous n'allons plus à l'encontre du règlement.

**Le président:** Merci. Evidemment.

We can proceed . . . However we are out of order. I do not know what will happen since we could no longer ask the witnesses to testify under our order of reference.

**Mrs. Beauchamp-Niquet:** That case is provided for and accepted in Beauséjour.

**The Chairman:** Would you agree, then? So we have agreed that we will pursue later on.

Is clause 2 carried?

Clause 2 carried.

Clauses 3 and 4 carried.

The title is carried.

**The Chairman:** Can I report the bill to the House?

**Some hon. Members:** Agreed!

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** Madam Chairman, on a point of order.

**The Chairman:** Mr. Dionne on a point of order.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** I would like to thank all the members of the Standing Committee on Agriculture for having been so expeditious. In so doing, they are making it possible for us to go to another information meeting.

We want to say to the representatives of the FCC that we are sorry that we have to leave. We thank them most sincerely for their presentation and for answering our questions so gracefully. I personally congratulate you for the beautiful presentation and I hope that we will have the opportunity to see you again.

We are sorry we have to have to leave now. Thank you.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Dionne.

I would also like to take the opportunity to thank all the members of the committee for their co-operation in adopting this bill.

I still have the names of Mr. Hargrave and Mr. Gurbin on my list.

**M. Hargrave:** Merci, madame le président. J'ai une seule question à poser. Elle n'est pas longue. En fait il s'agit d'une clarification se rapportant à l'argument développé par M. Schellenberger.

Au sujet de cette nouvelle possibilité pour la Société du crédit agricole d'emprunter sur les marchés publics, la société a-t-elle déjà procédé de la sorte jusqu'à présent?

**M. Anderson:** Madame le président, non, nous n'avons encore obtenu aucun fonds des marchés publics de cette façon.



[Text]

**Mr. Hargrave:** Madam Chairman, I say this most genuinely and sincerely. It is almost a year since the authority was given by Parliament to go to the public money markets by FCC, and I ask you a very blunt question: Why has it not been possible to raise funds and have them out in service now helping the agricultural industry that we all know really needs them? Why should it take almost a year to get this program into action?

• 1650

**Mr. Anderson:** Madam Chairman, the bill, I believe, was passed on April 7. We then proceeded—

**Mr. Hargrave:** No, it was just before Christmas.

**Mr. Anderson:** On April 7, sir, I think, the bill was passed that allowed us in. Then we had to get our clearance on the Securities and Exchange Commission in New York plus our Standard and Poors and Moody's Ratings that allow us to be listed on the New York exchanges, the Securities and Exchange Commission in Toronto, and the Luxembourg and London exchanges. That was accomplished in about the latter part of September. At that time we found our demand for funds had dropped off so we were meeting it with what we were getting in repayments and from the CRF. We then looked at the market and would have moved. The all-in cost of funds at that time would have been about 14.75% or 15%, and we would have loaned at 16.5%. But, with the demand not being there, if we had acquired the funds at 16.5% we would have now had to lend them competitively at 12% and 13% and build in a loss. Because of the lack of demand we have not run short of funds in service. We have delayed and, more by luck than good management, the interest rates have been coming down. So now the all-in cost for those funds, rather than being around 14.75% or 15.75%, would be about 12.75%. So we have been ready to acquire funds in the last 60 days, I would say, or the last two-month period, but we have not run out of money to serve the general demand.

So we wisely or wrongly have not dipped into the market, if I may put it that way.

**Mr. Hargrave:** Madam Chairman, with great respect, I want to suggest that I am sure the parliamentary debate ended last December. It would appear that the royal assent was delayed in coming forward. But, quite apart from that, your remarks right now, Mr. Chairman, with the greatest of respect, are speaking with the benefit of hindsight. I think surely there could have been a more determined effort to make use of this authority in spite of the protestations and the reasons that you have advanced. You are looking backwards and telling us that money was too expensive and so on; but that authority was passed by special effort and co-operation, including, I think, a genuine attempt by this committee to get some use out of it, and I think it is regrettable that we have not seen evidence of its being put to use. That is all I wanted to say.

**Le président:** Merci, monsieur Hargrave.

[Translation]

**M. Hargrave:** Madame le président, je posais cette question de façon tout à fait sincère. Il y a presque un an que le Parlement a donné l'autorisation à la Société du crédit agricole d'emprunter des fonds sur les marchés publics et j'aimerais poser à la Société une question très franche: pourquoi n'a-t-il pas été possible d'emprunter ces fonds pour aider l'industrie agricole qui en a tant besoin? Pourquoi ce programme doit-il attendre un an avant de devenir opérationnel?

**M. Anderson:** Madame le président, je crois que le projet de loi a été adopté le 7 avril. Nous avons ensuite...

**M. Hargrave:** Non, il a été adopté peu de temps avant Noël.

**M. Anderson:** Le projet de loi qui nous permettait de procéder de cette façon a été adopté le 7 avril. Nous avons par la suite dû obtenir l'accréditation auprès de la *Securities and Exchange Commission* de New York et obtenir la cote Standards Poors et Moody qui nous permet d'être cotés sur le marché de New York, la *Securities and Exchange Commission* de Toronto et les bourses de Luxembourg et de Londres. Les formalités ont été terminées à la fin de septembre. À ce moment, les demandes de fonds sont tombées considérablement et nous avons pu satisfaire à ces demandes grâce aux remboursements que nous avons reçus et également en puisant dans le Fonds du revenu consolidé. Nous avons étudié le marché. À cette époque, les intérêts s'élevaient à 14.75 p. 100 ou 15 p. 100 et nous aurions dû demander des intérêts de 16.5 p. 100. Cependant, étant donné que la demande était pratiquement inexistante, si nous avions acquis les fonds à 16.5 p. 100 et que nous avions par la suite dû prêter à 12 ou 13 p. 100, nous aurions essuyé une perte. Grâce à cette faible demande, nous n'avons donc pas manqué d'argent et, plus par chance que grâce à une bonne gestion, les taux d'intérêt sont tombés et s'élèvent à l'heure actuelle à 12.75 au lieu de 14.75 ou 15.75 p. 100. Pour résumer la situation, donc, nous nous sommes préparés à acquérir des fonds au cours des 60 derniers jours ou des deux derniers mois, mais la demande n'ayant pas été forte, nous n'avons pas dû emprunter.

C'est la raison pour laquelle, soit par sagesse, soit par tort, nous n'avons pas fait d'emprunt sur les marchés publics.

**M. Hargrave:** Madame le président, malgré tout le respect que je vous dois, je prétends que le débat parlementaire a pris fin en décembre dernier. Peut-être la sanction royale a-t-elle quelque peu traîné. Avec tout le respect que je vous dois, il me semble que vous parlez pour ainsi dire en rétrospective. Et malgré les protestations et les raisons que vous nous avez données, il me semble que vous auriez pu être beaucoup plus déterminés dans vos recherches. Vous nous dites maintenant que les intérêts étaient trop élevés. Je vous réponds que vous avez eu l'autorisation d'aller de l'avant grâce à une collaboration toute spéciale notamment du Comité et je crois qu'il est regrettable que vous n'ayez pas mieux profité de la situation. C'est tout ce que je voulais dire.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Hargrave.

[Texte]

Monsieur Gurbin.

**Mr. Gurbin:** Thank you, Madam Chairman. The problem I see in an area where we are using many of the special funds that are provided with the interest rate relief is that for two years those funds are being provided in many cases for refinancing and they are on a 10-year basis and at the end of two years that 4% interest relief is gone and that money will be then at 16.5%. Most of the people who are requiring that money are in trouble now. They are not going to be able to handle, from what I can see, especially after one year, that 16.5% interest rate, and that is going to be a real problem a year from now.

Can you tell me whether or not there is any way the Farm Credit Corporation can deal with that problem or is anticipating that problem in a way that these people will indeed be able to refinance? Particularly if interest rates continue to drop, which seems likely, we are going to be looking at those people who are least able to afford it being required to pay 16.5% interest when the regular money markets are going to be much less.

**Mr. Anderson:** Yes, Madam Chairman, it definitely is a problem. I suppose that it will have to be addressed at that time.

• 1655

If money is much lower, the client may go to the general banking industry and pay us off. He will not have a prepayment penalty on those loans that were up October 1, so he could pay us off.

I think, sir, you point out quite rightly that it is a problem. We are looking at various ways. It will have to be addressed by refinancing or something—it will be a problem. At this time, we are looking at various ways of addressing that problem. I am sure it will have to be addressed, because it would be pointless at that time if the gentleman, or the farmer, could not sustain his loan at 16.5% to bankrupt him after bringing him that far. But you are quite right, sir, it is a problem that will have to be addressed and is there.

**The Chairman:** That is all?

**Mr. Schellenberger,** last question.

**Mr. Schellenberger:** I think it is important. Earlier statistics given to us said that, because of lack of funds, you were turning down about 80% of the applications that were coming in. From what I understand you to have just said to Mr. Hargrave, that situation has now turned right around. Is that right?

**Mr. Anderson:** That is right, sir.

**Mr. Schellenberger:** You have sufficient funds to meet demand now.

**Mr. Anderson:** Yes. We have farmers not coming in to make application, or those who have made application say: Would you please hold my application, I want to wait and see . . . It is as surprising to us as it must appear to you.

[Traduction]

Mr. Gurbin.

**M. Gurbin:** Merci madame le président. J'entrevois un problème à utiliser ces intérêts moins élevés; ces fonds, prêtés pour dix ans doivent, au bout de deux ans, être refinancés et, les intérêts moins élevés de 4 p. 100 ne s'appliquant plus, le taux atteindra 16,5 p. 100. La plupart des emprunteurs sont en difficulté à l'heure actuelle et je suis certain qu'ils ne le seront pas moins dans un an lorsque le taux d'intérêt s'élèvera à 16,5 p. 100.

La Société du crédit agricole étudie-t-elle ce problème? Envisagez-vous une solution qui permettra à ces emprunteurs de refinancer leur emprunt? Si les taux d'intérêt continuent à tomber, ce qui semble fort probable, ces emprunteurs qui peuvent le moins se le permettre devront payer 16,5 p. 100 d'intérêt alors que le taux d'emprunt sur les marchés réguliers sera bien inférieur à ce pourcentage.

**M. Anderson:** C'est véritablement un problème, madame le président. Je suppose que nous devons nous pencher sur cette question en temps et lieu.

Si les taux d'intérêt baissent considérablement, les emprunteurs pourront s'adresser aux banques et nous rembourser sans devoir payer de pénalisation pour les emprunts qui échoient le 1<sup>er</sup> octobre.

Vous avez tout à fait raison, monsieur, c'est un problème. Nous étudions différentes solutions à celui-ci. Il faudra penser au refinancement ou à d'autres possibilités. Il faudra coûte que coûte que nous nous attaquions à cette question car il ne servirait à rien d'avoir prêté à un agriculteur pour l'acculer à la faillite simplement parce qu'il ne peut s'acquitter d'un taux d'intérêt de 16,5 p. 100. C'est un problème.

**Le président:** Avez-vous terminé?

Monsieur Schellenberger, c'est votre dernière question.

**M. Schellenberger:** Il s'agit-là d'une question importante. D'après des chiffres qu'on nous a donnés, vous refusiez auparavant 80 p. 100 des demandes à cause de manque de fonds. Or, d'après ce que vous venez de dire à M. Hargrave, la situation s'est complètement renversée, n'est-ce pas?

**M. Anderson:** Oui.

**M. Schellenberger:** Et vous avez suffisamment de fonds pour répondre à la demande?

**M. Anderson:** Oui. Les agriculteurs ne présentent pas de demande ou bien ceux qui en ont présenté une nous demandent de la garder en attente pour qu'ils puissent mieux réfléchir. La

[Text]

**Mr. Schellenberger:** Thank you.

**Le président:** Je voudrais remercier les représentants de la Société du crédit agricole, M. Anderson, M. Mann, M. Hollingshead et les autres, ainsi que chacun des membres du Comité.

Il y aura une réunion demain après-midi à 15h30 avec les hauts fonctionnaires, et nous étudierons les prévisions budgétaires supplémentaires. D'accord?

Merci beaucoup, à la prochaine.

Thank you very much, sir.

La séance est levée.

[Translation]

situation nous surprend tout autant qu'elle vous surprend, j'en suis sûr.

**M. Schellenberger:** Merci.

**The Chairman:** I would like to thank the representatives of the Farm Credit Corporation, Mr. Anderson, Mr. Mann, Mr. Hollingshead and the others, as well as the members of the committee.

There will be a meeting tomorrow afternoon at 3:30 with the officials and we will study the supplementary estimates. Agreed?

Thank you, we will see you.

Merci.

The meeting is adjourned.





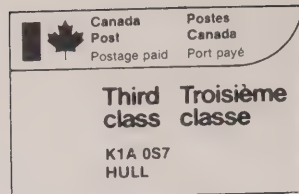












*If undelivered, return COVER ONLY to  
Canadian Government Printing Office,  
Supply and Services Canada,  
45 Sacré-Coeur Boulevard,  
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7*

*En cas de non-livraison,  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à  
Imprimerie du gouvernement canadien,  
Approvisionnement et Services Canada,  
45, boulevard Sacré-Coeur,  
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7*

## WITNESSES—TÉMOINS

On Wednesday, July 28, 1982:

*From the Grains Group Grain Marketing Office, Industry,  
Trade and Commerce:*

Mr. N.A. O'Connell, Director General.

On Wednesday, November 17, 1982:

*From the Farm Credit Corporation:*

Mr. Eiliv H. Anderson, Chairman;

Mr. Gordon Hollingshead, Director, Lending Operations;

Mr. William G. Mann, Director, Financial Services.

Le mercredi 28 juillet 1982:

*De la Division de la commercialisation des grains, Groupe des  
céréales, Industrie et Commerce:*

M. N.A. O'Connell, directeur général.

Le mercredi 17 novembre 1982:

*De la Société du crédit agricole du Canada:*

M. Eiliv H. Anderson, président;

M. Gordon Hollingshead, directeur, Opérations de prêts;

M. William G. Mann, directeur, Services financiers.



CANADA, PARL.  
HOUSE OF COMMONS

Issue No. 91

Thursday, November 18, 1982

Chairman: Mrs. Éva Côté

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 91

Le jeudi 18 novembre 1982

Président: M<sup>me</sup> Éva Côté*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on**Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent de*

## Agriculture

## l'Agriculture

**RESPECTING:**Supplementary Estimates (B) 1982-83: Votes 5b, 10b,  
15b and 40b under AGRICULTURE**CONCERNANT:**Budget supplémentaire (B) 1982-1983: crédits 5b, 10b,  
15b et 40b sous la rubrique AGRICULTURE**APPEARING:**The Honourable Eugene Whelan  
Minister of Agriculture**COMPARAÎT:**L'honorable Eugene Whelan  
Ministre de l'Agriculture**WITNESSES:**

(See back cover)

**TÉMOINS:**

(Voir à l'endos)

First Session of the  
Thirty-second Parliament, 1980-81-82Première session de la  
trente-deuxième législature, 1980-1981-1982

STANDING COMMITTEE ON  
AGRICULTURE

*Chairman:* Mrs. Éva Côté

*Vice-Chairman:* Mr. Ralph Ferguson

Althouse	Corriveau
Bachand	de Jong
Beauchamp-Niquet (Mrs.)	Dion ( <i>Portneuf</i> )
Bloomfield	Dionne ( <i>Chicoutimi</i> )
Bossy	Garant
Cardiff	Gourde ( <i>Lévis</i> )
Chénier	Gurbin

COMITÉ PERMANENT DE  
L'AGRICULTURE

*Président:* M<sup>me</sup> Éva Côté

*Vice-président:* M. Ralph Ferguson

Messrs. — Messieurs

Gustafson	Ostiguy
Hargrave	Schellenberger
Hovdebo	Schroder
Lapointe ( <i>Beauce</i> )	Tessier
McCain	Towers
Mitges	Thacker
Neil	Wise—(30)

(Quorum 16)

*Le greffier du Comité*

Peter M. Hucal

*Clerk of the Committee*

Pursuant to S.O. 65(4)(b)

On Thursday, November 18, 1982:

Mr. McCain replaced Mr. Korchinski.

Conformément à l'article 65(4)b) du Règlement

Le jeudi 18 novembre 1982:

M. McCain remplace M. Korchinski.

## ORDER OF REFERENCE

Monday, November 8, 1982

*ORDERED*,—That Agriculture Votes 5b, 10b, 15b and 40b for the fiscal year ending March 31, 1983, be referred to the Standing Committee on Agriculture.

*ATTEST*:

## ORDRE DE RENVOI

Le lundi 8 novembre 1982

*IL EST ORDONNÉ*,—Que les crédits 5b, 10b, 15b et 40b, Agriculture, pour l'année financière se terminant le 31 mars 1983, soient déferés au Comité permanent de l'agriculture.

*ATTESTÉ*:

*Le greffier de la Chambre des communes*

C.B. KOESTER

*The Clerk of the House of Commons*



## MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, NOVEMBER 18, 1982

(100)

[Text]

The Standing Committee on Agriculture met at 3:52 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mrs. Côté, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Bachand, Bloomfield, Bossy, Cardiff, Mrs. Côté, Messrs. Dion (*Portneuf*), Dionne (*Chicoutimi*), Gustafson, Hargrave, Hovdebo, McCain, Neil, Ostiguy, Tessier, Towers and Thacker.

*Appearing:* The Honourable Eugene Whelan, Minister of Agriculture.

*Witnesses: From the Department of Agriculture:* Mr. J.P. Connell, Deputy Minister; Dr. G.I. Trant, Senior assistant Deputy Minister, (Farm Income Services Branch); Dr. E.J. LeRoux, Assistant Deputy Minister, (Research Branch); Dr. J.E. McGowan, Assistant Deputy Minister, (Food Production and Inspection Branch); Mr. P.W. Voisey, Director, Engineering and Statistical Research Institute, (Research Branch); Mr. A. Chambers, Director, Financial Management, (Finance and Administration Branch) and Mr. D. MacRae, Development Policy Directorate, (Regional Development Branch).

The Order of Reference being read as follows:

**ORDERED**,—That Agriculture Votes 5b, 10b, 15b and 40b for the fiscal year ending March 31, 1983, be referred to the Standing Committee on Agriculture.

The Committee proceeded to consider Agriculture Votes 5b, 10b, 15b and 40b for the fiscal year ending March 31, 1983.

The Minister made a statement and, with the witnesses, answered questions.

At 5:25 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

## PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 18 NOVEMBRE 1982

(100)

[Traduction]

Le Comité permanent de l'agriculture se réunit aujourd'hui à 15h52 sous la présidence de M<sup>me</sup> Côté (président).

*Membres du Comité présents:* MM. Bachand, Bloomfield, Bossy, Cardiff, M<sup>me</sup> Côté, MM. Dion (*Portneuf*), Dionne (*Chicoutimi*), Gustafson, Hargrave, Hovdebo, McCain, Neil, Ostiguy, Tessier, Towers et Thacker.

*Comparait:* L'honorable Eugene Whelan, ministre de l'Agriculture.

*Témoins: Du ministère de l'Agriculture:* M. J.P. Connell, sous-ministre; Dr. G.I. Trant, sous-ministre adjoint principal (Direction générale du soutien du revenu agricole); Dr. E.J. Le Roux, sous-ministre adjoint, (Direction générale de la recherche); Dr. J.E. McGowan, sous-ministre adjoint, (Production et Inspection des aliments); M. P.W. Voisey, directeur, Institut de recherches techniques et de statistiques, (Direction générale de la recherche); M. A. Chambers, directeur, Gestion financière, (Direction générale des finances et de l'administration) et M. D. MacRae, Direction du développement de la politique, (Direction générale du développement régional).

Lecture est faite de l'Ordre de renvoi suivant:

**IL EST ORDONNÉ**,—Que les crédits 5b, 10b, 15b et 40b, Agriculture, pour l'année financière se terminant le 31 mars 1983, soient déferés au Comité permanent de l'agriculture.

Le Comité entreprend l'étude des crédits 5b, 10b, 15b et 40b, Agriculture, pour l'année financière se terminant le 31 mars 1983.

Le ministre fait une déclaration puis, avec les témoins, répond aux questions.

A 17h25, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*

Peter M. Hucal

*Clerk of the Committee*

## EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

[Texte]

Thursday, November 18, 1982

• 1552

**Le président:** A l'ordre!

Nous débutons cette séance du Comité permanent de l'Agriculture conformément à l'ordre de renvoi en date du lundi, 8 novembre 1982:

Il est ordonné que les crédits 5b, 10b, 15b et 40b, Agriculture, pour l'année financière se terminant le 31 mars 1983 soient déferés au Comité permanent de l'Agriculture.

Nous étudions aujourd'hui les crédits 5b, 10b et 15b.

## AGRICULTURE

A—Ministère—Programme de développement du secteur agro-alimentaire

Crédit 5b—Développement du secteur agro-alimentaire—  
Dépenses de fonctionnement .....\$2,692,000

Crédit 10b—Développement du secteur agro-alimentaire—  
Dépenses en capital .....\$393,000

Crédit 15b—Développement du secteur agro-alimentaire—  
Contributions .....\$11,827,100

**Le président:** Monsieur le ministre, avant que nous ne débutions, il avait été convenu hier que si nous avions quorum, nous pourrions discuter du Douzième rapport du Sous-comité de l'ordre du jour et de la procédure. Étant donné que nous n'avons pas le quorum, nous allons commencer par l'étude des crédits qui nous sont déferés par la Chambre.

Je vous présente le ministre de l'Agriculture qui est avec nous pour répondre à toutes vos questions. Je demanderais à l'honorable ministre, M. Whelan, de nous présenter les hauts fonctionnaires de son ministère qui l'accompagnent.

Monsieur Whelan, j'aimerais aussi savoir si vous avez des commentaires préliminaires à faire.

• 1555

**The Hon. Eugene Whelan (Minister of Agriculture):** *Merci beaucoup, madame le président.* I have with me today on my immediate right, my Deputy Minister, Mr. J. P. Connell; Dr. G. I. Trent who is a senior assistant deputy minister; Mr. G. Lavoie, Director General; Dr. Ed. J. LeRoux, Assistant Deputy Minister in charge of research; Mr. P.W. Voisey, Director, Engineering and Statistical Research Institute; Mr. J. E. Renaud from the Finance Management Branch; from the Regional Development Branch, Mr. Harvey Cochran who is Acting Assistant Deputy Minister; Mr. J. Girt, Regional Development Directorate; Mr. D. MacCrea, Development Policy Directorate; from the Finance and Administration Branch, A.G. Ross, Assistant Deputy Minister, is not here yet; then there is the Director General of Finance, Mr. J. McCrea; Mr. A. Chambers, Director, Financial Management. From the

## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

[Traduction]

Le jeudi 18 novembre 1982

**The Chairman:** Order, please!

We start this meeting of the Standing Committee on Agriculture with the Order of Reference dated Monday, November 8, 1982:

It is ordered, that Agriculture Votes 5b, 10b, 15b and 40b for the fiscal year ending March 31, 1983, be referred to the Standing Committee on Agriculture.

We will consider today votes 5b, 10b and 15b.

## AGRICULTURE

A—Department—Agri-Food Development Program

Vote 5b—Agri-Food Development—Operating expenditures .....\$2,692,000

Vote 10b—Agri-Food Development—Capital expenditures .....\$393,000

Vote 15b—Agri-Food Development—Contributions .....\$11,827,100

**The Chairman:** Before we begin, Mr. Minister, it was agreed yesterday that if we had a quorum today, we could discuss the Twelfth Report of the Sub-committee on Agenda and Procedure. Since we do not have a quorum, we will begin our study of the Votes which have been referred to us by the House.

I would like to introduce to you the Minister of Agriculture, who is here to answer any questions you may have. I would also ask Mr. Whelan to kindly introduce the officials he has with him from his department.

I would also like to know whether you have any preliminary remarks to make, Mr. Whelan.

**L'honorable Eugène Whelan (ministre de l'Agriculture):** *Thank you very much, madam chairman.* Sont avec moi aujourd'hui: A ma droite, mon sous-ministre M. J.P. Connell; M. G.I. Trant, sous-ministre adjoint principal; M. G. Lavoie, directeur général; M. Ed. J. LeRoux, sous-ministre adjoint à la recherche; M. P.W. Voisey, directeur, Institut de recherches techniques et de statistiques; M. J.E. Renaud de la direction des affaires financières; M. Harvey Cochran qui est sous-ministre adjoint intérimaire; M. J. Girt, de la direction générale du développement régional; M. D. MacCrea, de la direction des politiques de développement; de la direction générale des affaires financières et administratives, M. A.G. Ross, sous-ministre adjoint, il n'est pas encore là; ensuite il y a le directeur général des finances, M. J. McCrea; M. A. Chambers, directeur de la direction générale de la commercialisation

## [Text]

Marketing and Economics Branch, there is Yvon Jacques, Assistant Deputy Minister; Mr. K. Trudel, Chief, Operating Programs; from the Food Production and Inspection Branch, Dr. J. E. McGowan, Assistant Deputy Minister. From the Farm Credit Corporation, Mr. S. Anderson, Chairman; Director of Finance, Mr. B. Mann; Director of Lending Operations, Mr. G. Hollingshead, and Francis Taylor, who is Senior Secretariat Officer for the department.

Madam Chairman, I have a few short remarks to make.

**The Chairman:** Five minutes, Mr. Minister, please.

**Mr. Whelan:** We know in Great Britain they have a person who is referred to as the Iron Lady. She leads the House of Commons. There is another lady who leads the House of Lords and they refer to her as the Hatchet Lady. She was here and I met her, but she really was not that bad. She is also in charge of the Treasury Branches for the government in Great Britain. So the women have nearly as much prominence in Great Britain as they do in Canada, but they have not arrived at the prominence of being chairman of the most important committee of all.

I think we can look forward, Madam Chairman and members of the committee to the future with more optimism today. But in many ways we are still feeling the pinch of the past year in our budgets. Today, I would like to outline for you our supplementary estimates at this time for the 1982-1983 fiscal year. We are asking for an additional \$20.9 million, another 27 man-years for the department, and \$320,000 and 9 person-years for the Canadian Dairy Commission.

These additional funds and person-years are required in several key areas to carry on much needed assistance in development programs. Specifically, we are asking for \$4.2 million and 26 person-years over and above the \$17.5 million transferred from DREE for agrifood development programs across Canada; \$2.3 million to cover payments under the Farm Loans Interest Rebate Act, and \$8 million worth of contributions to the western grain producers for sales of specified feed grains at corn competitive prices, and an additional \$6 million to help cover increased interest charges and defaults under our Advanced Payments and Crops Act. Also, \$401,000 and one person-year are included in these supplementary estimates for our research and development efforts in support of the National Energy Program.

In the summer of 1980, I announced the federal government's Agrifood Strategy for Canada. It was called *A Challenge for Growth*, and it outlined what we believe is a bright future for our agrifood industry. As we move out of the current recession, I think the future is even brighter.

Since that announcement we have been making some very real progress in the three areas of strategy highlights: mission-

## [Translation]

et de l'économie, M. Yvon Jacques, sous-ministre adjoint; M. K. Trudel, chef des programmes opérationnels; de la direction générale de la production et de l'inspection des aliments, M. J.E. McGowan, sous-ministre adjoint. De la Société du Crédit agricole, M. S. Anderson, président; le directeur des services financiers, M. B. Mann; le directeur des opérations de prêts, M. G. Hollingshead; et Francis Taylor qui est l'agent principal du secrétariat pour le ministère.

Madame le président, j'ai quelques brèves observations à faire.

**Le président:** Cinq minutes, monsieur le ministre, s'il vous plaît.

**M. Whelan:** Nous savons qu'en Grande-Bretagne, il y a une personne que l'on appelle la Dame de Fer. C'est elle qui dirige la Chambre des communes. Il y a une autre dame que l'on appelle la Dame au Couteau. Elle est venue ici et je l'ai rencontrée, et elle n'était pas si terrible que cela. Elle s'occupe également des services du Trésor pour le gouvernement britannique. Alors, les femmes là-bas ont autant d'importance que les femmes d'ici, mais elles n'en sont pas arrivées à être président du comité le plus important de tous.

Je pense que nous pouvons envisager l'avenir, madame le président et membres du comité, avec plus d'optimisme aujourd'hui. Mais, de bien des façons, nous sentons encore l'effet de l'an dernier sur nos budgets. Aujourd'hui, j'aimerais vous exposer notre budget supplémentaire pour l'année financière 1982-1983. Nous demandons pour le ministère 20.9 millions de dollars de plus ainsi que 27 années-personnes de plus, et pour la Commission canadienne du lait, 320,000 dollars et 9 années-personnes de plus.

On a besoin de ces fonds et années-personnes additionnels dans plusieurs domaines clés afin de mener à bien des programmes de développement dont on a grandement besoin. En particulier, nous demandons 4.2 millions de dollars et 26 années-personnes en plus des 17.5 millions de dollars transférés depuis le MEER pour les programmes de développement du secteur agro-alimentaire au pays; 2.3 millions de dollars pour couvrir les paiements en vertu de la Loi sur les prêts agricoles bonifiés, et 8 millions de dollars pour les contributions aux céréaliculteurs de l'Ouest pour la vente de certaines céréales fourragères au prix concurrentiel du maïs, et un autre 6 millions de dollars pour aider à compenser l'augmentation des paiements d'intérêts et les défauts de paiement en vertu de la Loi sur le paiement anticipé des récoltes. De plus, le budget supplémentaire comprend \$401,000 et une année-personne pour nos activités dans le domaine de la recherche et du développement rattachés au Programme énergétique national.

Durant l'été 1980, j'ai annoncé la stratégie agro-alimentaire du gouvernement fédéral pour le Canada. Le document s'intitulait «Le défi des années '80» et permettait de croire en un brillant avenir pour notre industrie agro-alimentaire. Au fur et à mesure que nous sortons de la récession actuelle, je pense que l'avenir s'annonce encore plus prometteur.

Depuis que l'annonce a été faite, nous avons réalisé de très grands progrès dans trois domaines de stratégie importants: la



## [Texte]

oriented research, market development, and production development.

## [Traduction]

recherche thématique, le développement des marchés et le développement de la production.

## • 1600

Regional development is a key element in our marketing and production effort and particular progress has been made in this area. Already I have signed two agri-food development plans this year—one for southeast New Brunswick and another for the Province of Nova Scotia. I am pleased to say that these programs are being well received and it has become clear that additional funds are required to carry on the work in these regions. That is why we are asking for another \$402,000 for the southeast New Brunswick program and \$2.34 million for the Nova Scotia program.

As part of the federal government's reorganization, announced last June, Agriculture Canada has also taken on the responsibility for agricultural subsidiary agreements, previously co-ordinated by the Department of Regional Economic Expansion. There are currently signed agreements with Newfoundland, New Brunswick, Quebec, Manitoba and British Columbia. All told, we are asking for another \$19 million to fulfil our obligations under these agreements.

Thus, a total of \$21.75 million is sought for these important regional development programs. However, I would like to point out that the \$17.5 million is being transferred from DREE to offset some of these increases, leaving a net total of \$4.25 million of new money being required. To ensure that we have the people out in the regions, we are also asking for an additional 26 person-years.

Over the past year, Agriculture Canada has initiated new programs to help farmers through these difficult times. One program is the Special Financial Assistance Program. It was introduced in November, 1981 and at that time we set aside \$50 million to help farmers desperately in need of refinancing their debt loads. We helped 382 farmers under that program and I extended it last July, by which we hope to be able to help another 1,600 to 1,800 farmers. Under that program we subsidized new Farm Credit Corporation loans for qualifying farmers. We are now asking for \$2.27 million to help us pay for aid under the original \$50 million program.

Other statutory programs have been affected by the current economic state. We are paying more interest charges on the Advanced Payments Crops Act than we had planned. It is also a larger program this year and it appears that \$6 million to \$8.5 million of additional funds will be required. At this time, we are asking for the lower estimate of \$6 million.

Le développement régional est un élément essentiel de nos efforts en matières de mise en marché et de production, et des progrès particuliers ont été réalisés dans ce domaine. J'ai déjà signé deux plans de développement agro-alimentaire cette année—un pour le sud-est du Nouveau-Brunswick et l'autre pour la province de la Nouvelle-Écosse. Je suis heureux de dire que ces programmes sont bien accueillis et qu'il est devenu évident qu'il faut d'autres fonds pour poursuivre le travail dans ces régions. C'est la raison pour laquelle nous demandons \$402,000 supplémentaires pour le programme du sud-est du Nouveau-Brunswick et 2,34 millions de dollars pour celui de la Nouvelle-Écosse.

Dans le cadre de la réorganisation du gouvernement fédéral annoncée en juin dernier, Agriculture Canada a également assumé la responsabilité d'ententes auxiliaires qui étaient coordonnées antérieurement par le ministère de l'Expansion économique régionale. Il existe actuellement des ententes avec Terre-Neuve, le Nouveau-Brunswick, Québec, le Manitoba et la Colombie-Britannique. En tout, nous demandons 19 millions de dollars supplémentaires pour respecter nos engagements en vertu de ces ententes.

Ainsi, 21,75 millions de dollars sont demandés au total pour ces importants programmes de développement régional. Toutefois, j'aimerais souligner que les 17,5 millions de dollars récupérés du MEER vont compenser une part de ces augmentations, ce qui laisse un total net de 4,25 millions de dollars de nouveau financement à obtenir. Pour nous assurer d'avoir les ressources humaines voulues dans les régions, nous demandons également 26 années-personnes de plus.

L'année dernière, Agriculture Canada a lancé de nouveaux programmes pour aider les agriculteurs en difficulté. Il y a eu, entre autres, le programme spécial d'aide financière. Il a été établi en novembre 1981, et 50 millions de dollars y avaient été affectés pour aider les cultivateurs qui devaient absolument refinancer leurs dettes. Le programme a permis d'aider 382 cultivateurs, et il a été prolongé en juillet dernier, ce qui nous permet d'espérer venir en aide à encore 1,600 ou 1,800 cultivateurs. En vertu de ce programme, nous subventionnons les nouveaux prêts de la Société du crédit agricole pour les cultivateurs admissibles. Nous demandons maintenant 2,27 millions de dollars pour nous aider à payer l'aide accordée en vertu du programme original auquel avaient été affectés 50 millions de dollars.

D'autres programmes statutaires ont été touchés par la situation économique actuelle. Nous payons des frais d'intérêt plus élevés que nous l'avions prévu aux termes de la Loi sur le paiement anticipé des récoltes. Le programme, cette année, est plus gros que par le passé et il semble que l'on aura besoin d'entre 6 millions et 8,5 millions de dollars de plus pour le mener à bien. À ce stade-ci, nous demandons 6 millions de dollars, selon nos prévisions les plus faibles.

## [Text]

It has again become apparent that western producers could lose money as a result of our domestic feed grains policy. Under this program the federal government provides a fair and equitable base for feed grains across Canada. It provides relief for the feed grain producer under depressed feed grain prices and encourages the growth of livestock and feed grain production across Canada.

In normal circumstances, in North America, barley and corn are placed in relation to each other. However, on the international marketplace barley commands a premium over corn from time to time. The current premium on barley has existed for several months and is expected to continue. As a result, producers are losing money for their barley crop and we are asking for \$8 million in these supplementary estimates for western producers for sales of barley at corn-competitive prices sold in Canada.

Before taking questions, Madam Chairman, I would like to mention two other items in the supplementary estimates.

First, you will find a request for \$401,000 and one person-year for research and development in support of the National Energy Program. These funds are the result of a submission to Treasury Board by the Department of Energy, Mines and Resources requesting additional funding for all departments who engage in energy-related activities. The additional funds are necessary to strengthen the ongoing work of my researchers in such important areas as liquid fuel production, conservation, renewable energy production from solar and biomass, and the potential of energy crop production.

Finally, we are requesting, on behalf of the Canadian Dairy Commission, an additional \$320,000 and nine person-years. These are required to meet the increased business activity of the commission to help the dairy industry continue to grow in the year ahead.

All told, I believe these supplementary requests are very responsible and in line with government commitments of fiscal restraint that are required in light of today's economic reality.

• 1605

I must say, Madam Chairman, that my officials have very rarely, if ever, advised me wrongly, if anything they have been, on their estimates, so accurate that I do not know how they do it—unless it is because they are all so capable; I would think that would be the main reason. Thank you.

**Le président:** Merci, monsieur le ministre.

Le premier des membres du comité à poser des questions est M. McCain. Vous avez la parole monsieur McCain.

## [Translation]

Il est devenu apparent, encore une fois, que les producteurs de l'Ouest pourraient perdre de l'argent par suite de notre politique intérieure concernant les céréales fourragères. En vertu de ce programme, le gouvernement fédéral offre une base juste et équitable pour les céréales fourragères partout au Canada. Il offre de l'aide aux producteurs de céréales fourragères dont les prix sont faibles et encourage l'accroissement de la production bovine et de céréales fourragères au Canada.

En temps normal, en Amérique du Nord, l'orge et le maïs touchent des prix comparables. Toutefois, sur le marché international, l'orge commande parfois une prime par rapport au maïs. La prime actuelle sur l'orge existe depuis plusieurs mois et l'on s'attend à ce que cela continue. En conséquence, les producteurs perdent de l'argent avec leur récolte d'orge et nous demandons 8 millions de dollars dans le budget supplémentaire pour compenser les producteurs de l'Ouest qui doivent vendre leur orge aux prix concurrentiels du maïs au Canada.

Avant de répondre aux questions, madame le président, j'aimerais parler de deux autres postes du budget supplémentaire.

D'abord, vous allez voir une demande de \$401,000 et une année-personne pour la recherche et le développement à l'appui du Programme énergétique national. Ces fonds sont issus d'une demande adressée au Conseil du Trésor par le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources qui demande du financement additionnel pour tous les ministères qui travaillent dans des secteurs reliés à l'énergie. On a besoin de ces fonds additionnels pour appuyer le travail en cours de chercheurs dans des domaines importants comme celui de la production de combustibles liquides, de la conservation, de la production d'énergie renouvelable à partir du solaire et de la biomasse, et de la production de cultures énergétiques.

Enfin, nous demandons, au nom de la Commission canadienne du lait une somme additionnelle de \$320,000 et 9 années-personnes. On en a besoin pour mener à bien les activités commerciales accrues de la Commission afin d'aider l'industrie laitière à continuer de croître au cours de l'année qui vient.

En tout, je pense que le budget supplémentaire est très raisonnable et conforme à la politique du gouvernement en matière de contraintes budgétaires auxquelles on est tenu à cause de la situation économique d'aujourd'hui.

Madame le président, je dois dire qu'il n'est arrivé que très rarement que mes fonctionnaires me donnent de mauvais conseils, et je dirais même que dans leurs prévisions budgétaires ils ont toujours été si précis que je ne sais comment ils y parviennent. Peut-être est-ce parce qu'ils sont tous très compétents, ce qui serait sans doute la principale raison. Je vous remercie.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Minister.

The first member of the committee to ask questions is Mr. McCain. You have the floor, Mr. McCain.

[Texte]

**Mr. McCain:** Madam Chairman, I hope I will not interfere with anybody else's time. I just have one question. Pork producers in Atlantic Canada are very concerned about the sudden serious decline in the price of pork. Not only has it declined, they are afraid that some province may have top-loaded their support for pork, either in the form of freight assistance or in payment in some other form to the pork producers, to the point that pork is appearing at an unusually low relative price in Atlantic Canada. It is cheaper to buy pork—for the stores today, I am told—from outside Atlantic Canada than it is to buy it inside, particularly in New Brunswick. Would anybody have any knowledge of whether or not any unusual measures have been taken by any province, either in assistance on freight or in the top-loading of assistance to that sector of agriculture?

**Mr. Whelan:** I am not sure that I really know what you are talking about, but I want just to say this: The provinces can do nearly anything they want and, under the Constitution, they can ship nearly anywhere they want, too, unless they have an agreement to do otherwise. I think Dr. Trant, who is chairman of the stabilization board, may be able to enlighten us—myself and yourself and the other members—on the question that you are asking.

**The Chairman:** Dr. Trant.

**Dr. G.I. Trant (Senior Assistant Deputy Minister, Farm Income Services Branch, Department of Agriculture):** Madam Chairman, at present there are eight provinces with hog programs. They include Prince Edward Island, Nova Scotia, New Brunswick, Quebec. Ontario has a program, but that is for weaner pigs only. Saskatchewan has a program, Alberta and British Columbia. Last month, our hog prices were averaging about \$86; today they are \$79. To the best of our knowledge, there is no provincial payment being made currently, nor was there in the very recent past, to encourage the type of movement that Mr. McCain was speaking of.

**Mr. McCain:** If you happen to pick up any information, would you let me know?

**Dr. Trant:** Yes, sir.

**Mr. McCain:** Thank you very much, Madam Chairman—sorry I have to leave.

**The Chairman:** Mr. Hovdebo.

**Mr. Hovdebo:** Thank you, Madam Chairman.

I just want to follow up on something Mr. McCain started, before I get on to another topic. Is it not likely that the feed-grain policy will be affected by the Crow rate and, consequently, those eastern provinces may be affected by the increased cost, or increased cost of transportation, which might consequently increase the price of their locally grown pork still more?

[Traduction]

**M. McCain:** Madame le président, j'espère ne pas prendre le temps de parole d'un autre membre du comité. J'ai une seule question. Nos producteurs de porc de la côte atlantique se préoccupent beaucoup de la baisse grave et brutale du prix du porc. En plus de cette baisse, ils craignent que certaines provinces aient accordé de trop grandes subventions au porc, soit sous forme d'aide au transport ou d'autres paiements accordés aux producteurs de porc, au point que ce produit se vende à des prix inhabituels et relativement bas dans le Canada atlantique. J'ai entendu dire qu'aujourd'hui il est moins cher—pour les magasins—d'acheter du porc ailleurs que dans l'Est du Canada, et en particulier au Nouveau-Brunswick. Quelqu'un saurait-il si des provinces ont pris des mesures assez exceptionnelles, soit quant à l'aide au transport soit en ce qui concerne une majoration abusive des subventions accordées à ce secteur de l'agriculture?

**M. Whelan:** Je ne suis pas sûr de savoir exactement ce dont vous parlez, mais je tiens à dire ceci: les provinces peuvent faire pratiquement tout ce qu'elles veulent, et en vertu de la Constitution, expédier leurs produits pratiquement où elles le souhaitent, aussi, à moins qu'elles n'aient un accord pour agir autrement. Je pense que M. Trant, président de l'Office de stabilisation, pourra nous éclairer, vous, les autres membres du comité et moi-même, à propos de la question que vous me posez.

**Le président:** Monsieur Trant.

**Dr G.I. Trant (sous-ministre adjoint principal, Direction générale du service du revenu agricole, ministère de l'Agriculture):** Madame le président, actuellement, huit provinces ont des programmes concernant le porc, y compris l'Île-du-Prince-Édouard, la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick et le Québec. L'Ontario a un tel programme, mais il ne vise que les porcelets. Il existe un programme en Saskatchewan, en Alberta et en Colombie-Britannique. Le mois dernier, nos prix du porc s'élevaient en moyenne à environ \$86 et aujourd'hui à \$79. Que je sache, aucune province ne fait actuellement de versement, pas plus qu'aucune n'en accordait très récemment, pour encourager ce dont parlait M. McCain.

**M. McCain:** Si vous avez des renseignements à ce sujet, pourriez-vous me les faire connaître?

**Dr Trant:** Oui, monsieur.

**M. McCain:** Merci beaucoup, madame le président, je suis désolé, mais je dois partir.

**Le président:** Monsieur Hovdebo.

**M. Hovdebo:** Merci, madame le président.

Je voudrais poursuivre sur ce qu'a commencé M. McCain avant de passer à une autre question. Ne faut-il pas s'attendre à ce que les politiques concernant les grains de provendes soient affectées par le tarif du Pas-du-Nid de Corbeau, et de là que les provinces de l'Est soient touchées par l'accroissement de coûts ou par la hausse des coûts de transport qui pourraient, par voie de conséquence, augmenter davantage le prix du porc qu'elles produisent?



[Text]

**Mr. Whelan:** Madam Chairman, I do not know what the question is.

**Mr. Hovdebo:** How can you justify continuing the feed-grain policy if it is going to affect the price if you eliminate the Crow rate?

**Mr. Whelan:** We have had the most detailed, most thorough hearings, I think, that were ever held, all across Canada, with all the provincial governmental people, on feed grains and feed-grain policy, because we said we would review it, to try to make sure that any inequities et cetera, as much as we can within the federal system, we will get rid of it. We hope to be able to make an announcement. We are just putting that together, all the findings that they have come forth with after holding the hearings; that is, submissions made by the different groups in the different provinces, including the provincial governments. That is not finished at the present time. It is practically finished but it is not finished, it is not ready for publication. We hope to have that before the end of the year.

• 1610

**Mr. Hovdebo:** Madam Chairman—

**Mr. Whelan:** But I want to make one thing very clear. No matter what we do again—and the same answer as I said to Mr. McCain—I cannot, as a federal minister, and the Government of Canada cannot, make sure that inequity and disparity do not exist between feeders, farmers, whatever they may be, because of invisible provincial boundaries in between them, because of provincial programs that some of the rich provinces have. Some of the other provinces cannot afford those. So I cannot devise programs that are going to get rid of all that disparity and inequality.

**Mr. Hovdebo:** Thank you.

Madam Chairman, I was very interested in the indication given by the minister of the transfer of the DREE functions to Agriculture. Does this mean that the ARDA program will now be part of Agriculture?

**Mr. Whelan:** It means those programs that we have signed with the provinces and that I have mentioned will be under Agriculture—agricultural development programs that we have signed with, I believe, the six provinces I mentioned.

The deputy minister is just reminding me we have five that have been transferred, and we have just signed two new ones.

The short answer is yes, ARDA will be transferred to Agriculture.

**Mr. Hovdebo:** The little connotation in Vote 15b is that the total amount that you would have requested has been reduced by \$17 million because of this transfer.

[Translation]

**M. Whelan:** Madame le président, je ne comprends pas la question.

**M. Hovdebo:** Pouvez-vous justifier le maintien de la politique concernant les grains de provendes alors que la suppression du tarif du Pas-du-Nord de Corbeau modifiera les prix?

**M. Whelan:** Nous avons tenu de très nombreuses audiences, dans tout le Canada, avec des représentants des provinces pour discuter des grains de provendes et de la politique y afférent, parce que nous avons dit que nous la modifierons pour essayer de supprimer, autant que possible, les inégalités du système fédéral. Nous espérons pouvoir annoncer ce qu'il en est. Nous sommes en train de réunir toutes les conclusions découlant des audiences, je veux parler des mémoires présentés par les différents groupes dans les différentes provinces, y compris les gouvernements provinciaux. Tout cela n'est pas encore terminé, c'est pratiquement fini mais pas encore, ce n'est pas prêt pour la publication. J'espère que nous pourrions en disposer avant la fin de l'année.

**M. Hovdebo:** Madame le président...

**M. Whelan:** Je tiens à préciser très clairement une chose. Quelles que soient les mesures que nous prendrons, je répète les propos que j'ai tenus à M. McCain; en tant que ministre fédéral, je ne puis, pas plus d'ailleurs que le gouvernement du Canada, assurer qu'il n'existe plus d'inégalités ni d'écarts entre les exploitants de bovins d'engraissement et les agriculteurs, quelle que soit leur spécialité, à cause de certaines barrières provinciales invisibles comme des programmes, par exemple, dont certaines provinces riches se sont dotées. D'autres provinces ne peuvent s'offrir l'équivalent. En conséquence, je ne puis mettre au point des programmes pour effacer l'avantage des premières.

**M. Hovdebo:** Merci.

Madame le président, j'ai été très intéressé par la mention, qu'a faite le ministre, du transfert des fonctions du ministère de l'Expansion économique et régionale à celui de l'Agriculture. Est-ce que cela signifie que le programme découlant de la Loi sur l'aménagement rural et le développement agricole relèvera maintenant de l'Agriculture?

**M. Whelan:** Cela signifie que les programmes au sujet desquels nous avons signé des ententes avec les provinces et que j'ai mentionnés, relèveront de l'Agriculture. J'entends par là les programmes de développement agricole ayant fait l'objet d'une entente avec les six provinces mentionnées.

Le sous-ministre me rappelle qu'il y a eu cinq programmes transférés et que nous venons de signer deux nouvelles ententes.

Pour répondre à votre question cependant, oui, le programme ARDA (Aménagement rural et développement agricole) relèvera désormais de l'Agriculture.

**M. Hovdebo:** Cela entraîne toutefois la conséquence qu'au crédit 15b, le montant total que vous avez demandé sera réduit de 17 millions de dollars.

[Texte]

**Mr. Whelan:** That is right.

**Mr. Hovdebo:** Does this have any impact on PFRA? Will PFRA now be reporting to you instead of to DREE?

**Mr. Whelan:** We hope so soon, but that decision has not been made. But I keep getting questions from the opposition and they keep saying that is a good idea, so I am following their suggestion.

**Mr. Hovdebo:** I am glad to hear that.

**Mr. Whelan:** Right from east to west too, or west to east. I think it is Mr. MacKay who keeps asking that; Elmer MacKay.

**Mr. Hovdebo:** I have a number of very specific or particular questions about the ARDA-ARTSA area of involvement by the federal government. What does the government do in cases where an operation goes bankrupt under one name and reappears under another? In this particular case I am talking about Rogers Foods of Armstrong. My understanding is it is going into receivership.

**Mr. Whelan:** Armstrong in British Columbia?

**Mr. Hovdebo:** Yes. It is going into receivership. My understanding is that they owe some \$67,800 on an ARDA grant, \$415,763 on an ARTSA grant which is unsecured; that the Federal Business Development Bank has some money in their operation, and the Mercantile Bank also is owed by this particular company. They owe the farmers about \$25,000 in grain that they have purchased and not done. It is my understanding also that the Mercantile Bank has blown the whistle on the operation and they are going into receivership.

It is also information I have that they are reappearing as Rogers Foods (1982), under a couple of the same shareholders. If they go into receivership, does this mean that the ARDA and the ARTSA grants are going to be dumped and lost to the federal government?

**Mr. Whelan:** I am not in any position, I do not think, Madam Chairman, to answer that question without knowing the details of the whole operation. We probably do know at some place in my office. If the member would give us until the next meeting, we could find some of the details and contact our regional officers in British Columbia. I am sure they would be aware of it.

**Mr. Hovdebo:** There is more than \$500,000 of public money in this corporation.

• 1615

**Mr. Whelan:** John Barry is our regional officer in British Columbia in charge of that, and we will contact him as quickly as we can and find out as much information as we can.

[Traduction]

**M. Whelan:** C'est exact.

**M. Hovdebo:** Cela aura-t-il des répercussions sur la Loi sur le rétablissement agricole des Prairies? L'administration de cette loi relèvera-t-elle de vous plutôt que du ministère de l'Expansion économique et régionale?

**M. Whelan:** Nous l'espérons, mais cette décision n'a pas encore été prise. L'opposition ne cesse de me poser des questions là-dessus; ses représentants semblent croire que c'est une bonne idée, je me contente donc de me plier à ce qu'ils demandent.

**M. Hovdebo:** Je suis heureux d'entendre cela.

**M. Whelan:** C'est ainsi de l'est à l'ouest, ou de l'ouest à l'est. Je crois que c'est M. MacKay, M. Elmer MacKay, qui revient toujours à la charge avec cette question.

**M. Hovdebo:** J'ai quelques questions très précises à poser au sujet des programmes ARDA et ARTSA et sur la participation du gouvernement fédéral. Que fait le gouvernement lorsqu'une entreprise fait faillite sous un nom et réapparaît sous une autre raison sociale? Je songe ici à la Rogers Foods d'Armstrong. A ma connaissance, cette société est en faillite.

**M. Whelan:** Il s'agit d'Armstrong de Colombie-Britannique?

**M. Hovdebo:** Oui. Cette entreprise est en faillite. A ma connaissance, elle doit \$67,800 au titre d'un prêt accordé en vertu de la Loi ARDA et \$415,763 au titre d'une subvention du programme ARTSA, dont elle ne peut plus bénéficier. La Banque canadienne de développement et la Banque mercantile sont également créancières. La société doit environ \$25,000 en céréales achetées aux agriculteurs sans que la transaction ait été concrétisée. À ma connaissance aussi, c'est la Banque mercantile qui a retiré son crédit à toute l'entreprise et qui a provoqué la banqueroute.

De plus, j'ai appris que la société réapparaît sous la raison sociale Rogers Food (1982) et que quelques-uns des actionnaires sont les mêmes que précédemment. Cependant, si elle fait faillite, est-ce que cela signifie que les subventions accordées par les programmes ARDA et ARTSA seront perdues pour le gouvernement fédéral?

**M. Whelan:** Madame le président, je ne crois pas être en mesure de répondre à cette question sans avoir plus de détails sur l'entreprise. Cependant il y a probablement quelqu'un dans mon cabinet qui est au courant. Si mon collègue veut nous accorder jusqu'à la prochaine réunion, nous serons en mesure de trouver certains de ces renseignements et d'entrer en contact avec nos agents régionaux de Colombie-Britannique. Je suis certain qu'eux seront certainement au courant.

**M. Hovdebo:** On a versé plus de \$500,000 en deniers publics à cette entreprise.

**M. Whelan:** John Barry est notre responsable régional en Colombie-Britannique pour ces affaires et nous lui poserons cette question au plus tôt pour en savoir le plus possible.

## [Text]

May I just ask you one more question? I did not get what kind of an organization it is. Is it strictly a farm operation?

**Mr. Hovdebo:** No, they were called Rogers Foods of Armstrong. They handle—I suppose you would have to call it cereal grains, and they process cereal grains. They make porridge.

**Mr. Whelan:** I officially opened one in Armstrong, British Columbia, but it was for Buckerfield's. That is an associate of Pioneer Grain, and I do not think it would be the same one. I am not aware of this plant.

**Mr. Hovdebo:** We would appreciate if you could find out something on it because if the operation of the ARDA and ARDSA are going to be that kind of an operation then we should be looking at it pretty quickly before we lose another half million dollars.

**Mr. Whelan:** One of the things that we think with the transfer of these programs to Agriculture Canada is that they will be more closely associated with my departmental people, who will be more familiar with the overall farm operation. We think it should be better. We cannot guarantee that, but we think it should be better. They are closer to the whole agricultural industry.

So we will do some checking and find out and let you know.

**Mr. Hovdebo:** You have an amount of money in here for operating costs for research and development in support of the National Energy Program. You mentioned a bit in your opening remarks one person and a fairly large amount of money. Could you enlarge on that a bit?

**Mr. Whelan:** We have Mr. Voisey, who is in charge of this program. For the amount of money they have, we are very proud of the programs that they are involved in because they are doing a lot more work than many people are aware of. Madam Chairman, with your permission, I would ask Mr. Voisey to explain.

**Mr. P. W. Voisey (Director, Engineering and Statistical Research Institute, Agriculture Canada):** This is a supplementary amount to an initial allocation of \$1.75 million in four man-years that was allocated out of the National Energy Program to conduct energy R&D. It is essentially to fund contract research that is in hand at the moment.

**Mr. Hovdebo:** Okay. Is the program going to be related to the cost of energy for farm operations?

**Mr. Voisey:** Yes. Essentially, the majority of this money will be going into research on conservation technology at the farm.

## [Translation]

Pourrais-je vous poser encore une autre question? Je n'ai pas très bien compris de quel genre d'organisme il s'agit. Est-ce que vous vous occupez strictement de l'exploitation d'une ferme?

**M. Hovdebo:** Non, cela s'appelle *Rogers Foods of Armstrong*. Ils transforment des céréales, ils font du gruau.

**M. Whelan:** Oui, j'ai fait l'ouverture officielle d'une organisation à Armstrong, Colombie-Britannique, mais c'était pour Buckerfield. C'est un associé de *Pioneer Grain* et je ne crois pas que ce soit la même usine. Je ne connaissais pas cette installation.

**M. Hovdebo:** Nous aimerions beaucoup que vous vous renseigniez là-dessus parce que, si l'organisme responsable de la Loi sur l'aménagement rural et le développement agricole et l'ARDSA vont faire ce genre de chose, il nous faudrait étudier la situation de très près avant que nous ne perdions un autre demi million de dollars.

**M. Whelan:** Une des choses qui nous semble évidente avec ce transfert de programme à Agriculture Canada, c'est que tout cela se fera en plus étroite liaison avec les gens de mon ministère, qui connaissent beaucoup mieux tout ce qui touche l'exploitation agricole en général. Nous croyons que cela devrait améliorer les choses. Nous ne pouvons le garantir, mais nous croyons que cela devrait s'améliorer. Ils sont beaucoup plus près de tout ce qui est agriculture.

Nous vérifierons donc et nous vous ferons part des résultats.

**M. Hovdebo:** Vous avez prévu un montant pour les frais de fonctionnement en recherche et développement pour appuyer le programme énergétique national. Vous nous avez parlé au début d'une personne et d'une somme d'argent assez importante. Vous pourriez nous donner quelques détails supplémentaires?

**M. Whelan:** Il y a M. Voisey qui est responsable de ce programme. Pour l'argent mis à leur disposition, nous sommes fiers des programmes dont ils sont responsables parce qu'ils abattent un travail beaucoup plus important qu'on se le figure. Madame la présidente, avec votre permission, je voudrais demander à M. Voisey de vous donner les explications pertinentes.

**M. P.W. Voisey (directeur, institut de recherche technologique et de statistiques, Agriculture Canada):** Il s'agit d'un crédit supplémentaire à une somme initiale de 1,75 million de dollars représentant quatre années-hommes, que nous avons tiré du Programme énergétique national pour le consacrer à la recherche et au développement en matière d'énergie. C'est essentiellement pour financer la recherche à contrat qui se fait à l'heure actuelle.

**M. Hovdebo:** Parfait. Le programme sera-t-il lié au coût de l'énergie pour l'exploitation agricole?

**M. Voisey:** Oui. Essentiellement, la plus grande partie de ces fonds sera consacrée à la recherche sur la technologie de conservation sur la ferme.



[Texte]

**Mr. Hovdebo:** Thank you.

**The Chairman:** This is your last question, Mr. Hovdebo.

**Mr. Hovdebo:** I have one more question?

I have another fairly specific question, and again it is from British Columbia, that has come to our attention, and it has to do with ARDSA again. In the east Kootenay area of British Columbia a rancher had 1,200 acres of deeded land under permit—and again maybe it is too specific, but it is the kind of problem that I would like to put before one of your people if they can answer it.

**Mr. Whelan:** Madam Chairman, if the hon. member is going to bring up specific cases, we would have to get the information and either have it at the next meeting or relay it to the minister.

**Mr. Hovdebo:** I am prepared to give this request to one of your people afterwards.

**Mr. Whelan:** If I just may say, in answer to the previous question: It may be of interest to you and members of the committee, Madam Chairman, and to the member, that currently 144 projects are ongoing by contracted-out research across Canada. Of these, 50 projects are on conservation technology.

• 1620

So this is what I meant. We are doing more than people realize. We can give you a list of these contracts and what they are doing. Some of them are done by just ordinary people, maybe with some technical background—farmers. They had a system whereby anyone who had these ideas could make application to try to make them work. Of course they have to be reviewed by Mr. Voisey and his staff and a committee, I believe from Energy also, and generally someone from the provinces is involved in it too, before we okayed it. There is a lot more work going on in that than a lot of people are aware of. We would be happy to provide a list for the committee.

**Le président:** Merci, monsieur le ministre. Merci, monsieur Hovdebo.

Monsieur Ostiguy.

**M. Ostiguy:** Merci, madame le président.

Monsieur le ministre, si j'ai bonne mémoire, une entente a été signée avec la province de Québec, en 1976, quant à l'aide au transport du grain, entente qui comprenait la subvention pour la construction de silos d'entreposage et une subvention sur les moissonneuses-batteuses. J'aimerais savoir ce qu'il est advenu de cette entente-là.

**Mr. Whelan:** That agreement has terminated. All the funds that were provided for it, I believe it was \$33.5 million, have been expended. That program was to replace feed freight assistance. It was to allow farmers to become more self-sufficient in feed grain production, forage production. There has been some discussion between myself and the Minister of

[Traduction]

**M. Hovdebo:** Merci.

**Le président:** Votre dernière question, monsieur Hovdebo.

**M. Hovdebo:** J'ai encore le temps d'en poser une?

J'ai une autre question plutôt précise à poser et encore une fois elle porte sur la Colombie-Britannique et sur l'ARDSA. Dans la région Kootenay Est, de la Colombie-Britannique, un éleveur avait 1,200 acres de terre grâce à un permis... encore une fois, peut-être le cas est-il trop précis, mais c'est le genre de question que je veux poser à vos gens, s'ils peuvent y répondre.

**M. Whelan:** Madame le président, si l'honorable député apporte un cas précis, il nous faudra obtenir les renseignements pour répondre pendant la prochaine séance ou faire donner ces renseignements au ministre.

**M. Hovdebo:** Je suis prêt à poser la question de nouveau à l'un de vos collaborateurs un peu plus tard.

**M. Whelan:** Si vous me permettez de répondre à la question précédente, madame le président. Peut-être serez-vous intéressé d'apprendre qu'à l'heure actuelle 144 projets à contrat sont financés dans l'ensemble du Canada. De ces projets, 50 ont trait à la technologie de la conservation.

C'est ce que je voulais dire. Nous faisons plus que ne pensent les gens. On peut vous fournir une liste des contrats et indiquer les projets. C'est parfois des gens très ordinaires qui les réalisent, parfois ils ont des antécédents techniques, par exemple, des exploitants agricoles. On avait mis sur pied un mécanisme selon lequel toute personne qui avait une telle idée pourrait faire une demande de subvention. Il fallait bien entendu que le projet soit examiné par M. Voisey, son personnel et un comité, des représentants du ministère de l'Énergie et un représentant des provinces avant de l'approuver. Donc on fait beaucoup plus de travail dans ce domaine que beaucoup de gens ne le savent. Nous serions heureux de fournir une liste des contrats à l'intention du comité.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Minister. Thank you, Mr. Hovdebo.

Mr. Ostiguy.

**Mr. Ostiguy:** Thank you, Madam Chairman.

If I remember correctly, Mr. Minister, in 1976 an agreement was signed with Quebec on grain transportation assistance, which included a grant for the construction of storage elevators and a grant for combines. I would like to know what has become of that agreement.

**M. Whelan:** ON a mis fin à cette entente. Tous les fonds, et je crois qu'il s'agissait de \$33.5 millions, ont été dépensés. Le programme visait à remplacer le fond de l'aide au transport des céréales fourragères. Le programme devait permettre aux exploitants agricoles d'être plus autosuffisants dans la production de céréales fourragères. Il y a déjà eu des discussions entre

*[Text]*

Agriculture in Quebec. The UPA, I believe, has already made some representation about developing even this program further. One of the things that would stop it from being developed is the lack of funds because of restraints.

**M. Ostiguy:** Si j'ai bien entendu, monsieur le ministre, vous avez dit 3 millions de dollars. N'est-ce pas plutôt 36 millions de dollars? Trente-trois millions de dollars?

**Mr. Whelan:** No, \$33.5 million.

**Mr. Ostiguy:** All right.

Je pense qu'on aurait avantage, au Québec, à ce que cette entente-là soit renégociée dans les plus brefs délais parce que, surtout cette année, à cause de la récolte abondante de maïs-grain et du prix très bas que les agriculteurs ont pour leur maïs-grain sur le marché, ça leur permettrait d'entreposer davantage, malgré qu'il s'est construit des silos pour l'entreposage des grains.

Avez-vous fait des offres à M. Garon récemment?

**Mr. Whelan:** We have not made any offers to Mr. Garon. We had a great difficulty getting this program, started. We delayed it one year when we tried to put it into effect and that was because he wanted to spend it his own way. He wanted us to provide the money. We did make some concessions to him that I would not make again. We just sent him the cheques, but our committee worked on the programs and decided what programs were going to be paid. Then he paid them out, but he clearly did have in the pay-out information that went along with the cheque that he sent to the people that it was a federal program. So we got that concession from him, but it was not as good as I would have liked to have seen it. If we get involved in another one, it will be more clearly stated. The only reason I went along with that one was because I felt he was jeopardizing the rights of the farmers and maybe I was too by not getting the program into action because we had promised it to them and we had cut the feed freight assistance out.

**M. Ostiguy:** Par contre, monsieur le ministre, je dois vous dire que c'était un programme qui a été fort apprécié par les agriculteurs du Québec. J'ai eu l'occasion, à quelques reprises, de voir des chèques que M. Garon a envoyés, où il était bien indiqué que c'était une contribution du gouvernement canadien pour aider le transport des céréales.

Je vous remercie pour le renseignement.

**Le président:** Merci, monsieur Ostiguy.

Monsieur Hargrave.

**Mr. Whelan:** If I could just say one word. We also had a similar program for eastern Ontario, a funding program and also a program that was smaller because feed freight assistance into Ontario was smaller. It was for five years and the funds were used in it much earlier. We also have a program with Quebec and also with the Province of Ontario for drain-

*[Translation]*

moi-même et le ministre de l'Agriculture du Québec. Je pense que l'UPA a déjà dit qu'il aimerait que le programme soit élargi. Une des raisons pour lesquelles on ne peut pas l'élargir, c'est le manque de fonds à cause des restrictions budgétaires.

**Mr. Ostiguy:** If I understood you correctly, you said \$3 million, Mr. Minister. Is it not rather a \$36 million program? Thirty-three million dollars?

**M. Whelan:** Non, il s'agissait de \$33.5 millions.

**M. Ostiguy:** D'accord.

I think it would be beneficial to Quebec if this agreement were to be renegotiated as soon as possible, particularly since there is a very abundant crop of grain corn this year and hence very low prices for farmers on the market. If the agreement were renegotiated, they could store more grain corn, even though elevators have already been built for grain storage.

Have you made any offers to Mr. Garon recently?

**M. Whelan:** Nous n'avons pas fait d'offre à M. Garon. Nous avons eu beaucoup de mal à faire démarrer ce programme. Nous avons retardé la mise en vigueur du programme d'un an parce que M. Garon voulait dépenser les fonds comme il jugeait bon. Mais il voulait que nous lui fournissions l'argent. Nous avons fait certaines concessions, que je ne referais pas. Nous lui avons simplement envoyé les chèques, mais notre comité a examiné les programmes et a décidé quels programmes on devait financer. Il était clairement indiqué dans les documents qui accompagnaient les chèques qu'il s'agissait d'un programme fédéral. On a donc réussi à obtenir cette concession de M. Garon, mais j'aurais préféré que le fait qu'il s'agissait d'un programme fédéral soit indiqué plus clairement. Ce sera le cas si jamais il y a un autre programme. La seule raison pour laquelle j'ai accepté cette concession, c'est que j'estimais qu'on compromettrait le droit des exploitants agricoles, et peut-être que moi je le faisais également, parce qu'on ne mettait pas en oeuvre le programme qu'on leur avait promis, surtout compte tenu du fait qu'on avait éliminé le programme d'aide au transport des céréales fourragères.

**Mr. Ostiguy:** I must tell you, however, Mr. Minister, that this program was very much appreciated by Quebec farmers. I did see the cheques sent out by Mr. Garon on several occasions, and it was clearly indicated that it came from the Canadian government for grain transportation assistance.

Thank you for the information.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Ostiguy.

Mr. Hargrave.

**M. Whelan:** J'aimerais faire un commentaire, si vous permettez. Nous avons également eu un programme semblable de financement qui était moins important pour l'Est de l'Ontario, parce que le programme d'aide au transport des céréales fourragères était moins important. C'était un programme de cinq ans et on a déboursé les fonds beaucoup plus tôt. Il existe

## [Texte]

age improvement—a tile drainage program. They have run out of funds in that program also.

• 1625

Those are good programs because they make the farmers more productive, and instead of receiving aid from the government, in turn they start paying taxes to the government. So it is a very good investment for the provinces and for the federal government and for the whole nation because they become more productive; they have greater buying power; it has a whole economic chain reaction.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Minister.

Mr. Hargrave.

**Mr. Hargrave:** Thank you, Madam Chairman. I would like to say to you, Mr. Minister, and to your staff, that we appreciate all of your attendance here today. I would like to say that I thought very carefully about what issue I would bring to your attention specifically, Mr. Minister. I am sure it does not surprise you that it is a subject relating to my favourite subject, the beef cattle industry in Canada.

I think the one issue that we should all be addressing ourselves to more than anyone else at this time—and this may surprise you—is the really genuine and serious need for prompt payment legislation that has the full support of and the co-operation of the federal government itself to begin with. I say that primarily because I know, Mr. Minister, that you are well aware of the new program in Ontario; you are aware of a similar program we have had in Alberta for some time now. I know that you are aware of the McIntyre failure with over \$4 million of unsecured creditors, producers mainly, and some of them from western Canada. I am sure you are aware of another one—not as large—but still very serious not too far from where I live in Alberta. I think it is rather obvious that, although these provincial programs have their place of course, they are not the full answer; that there is a need for totally new prompt payment legislation; that the lead in this type of move to bring in this kind of legislation should certainly be taken by the federal government.

If we need to look any further for an example of what has happened in this regard, federal and state legislation, we only have to look to the United States. I am sure, Mr. Minister, you are aware of the situation, I think it was back in 1976, of that incredible collapse of the American beef producers, with the loss, I think, of \$14 million; producer-beef money, cattle money especially was involved. Out of that experience, of course, the American Public Stockyards Act—I think is what it is called—American Packers and Stockyards Act—was revised, and they now have, I think, a very good working arrangement that requires prompt payment under rather spe-

## [Traduction]

également un programme avec le Québec et avec l'Ontario pour l'amélioration des tuyaux de drainage. Il ne reste plus de fonds dans ce programme non plus.

Ces programmes sont bons, car ils amènent les agriculteurs à être plus productifs, et ceux-ci, au lieu de recevoir de l'aide du gouvernement, commencent à leur tour à lui verser des impôts. Il s'agit donc là d'un très bon investissement pour les provinces, pour le gouvernement fédéral et pour le pays tout entier, car ces agriculteurs augmentent leur productivité et, ce faisant, ils acquièrent un pouvoir d'achat supérieur. Cela déclenche une réaction en chaîne.

**Le président:** Merci, monsieur le ministre.

Monsieur Hargrave.

**M. Hargrave:** Merci, madame la présidente. J'aimerais vous dire, à vous, monsieur le ministre et à votre personnel, que nous vous sommes très reconnaissants d'être venus ici aujourd'hui. Je tiens à souligner que j'ai longtemps réfléchi à la question que j'allais porter tout particulièrement à votre attention, monsieur le ministre. Je suis certain que vous ne serez guère surpris de constater qu'il s'agit d'une question liée à mon sujet de conversation préféré, l'industrie bovine du Canada.

Je pense que la question que nous, plus que quiconque, devrions étudier à l'heure actuelle (et cela vous surprendra peut-être) c'est le réel et sérieux besoin d'une loi assurant le paiement rapide des sommes dues aux agriculteurs. Il faudrait que cette loi bénéficie du plein appui et de la pleine coopération du gouvernement fédéral lui-même. Je dis cela surtout parce que je sais, monsieur le ministre, que vous êtes au courant du nouveau programme en vigueur en Ontario; vous savez également que nous avons depuis quelque temps déjà en Alberta un programme semblable. Je sais que vous êtes également au courant de l'affaire McIntyre, où il a été question de crédetes non assurés à qui la société devait quatre millions de dollars, et il s'agissait là surtout de producteurs, dont un certain nombre sont installés dans l'Ouest canadien. Vous devez également être au courant de l'autre très grave problème survenu non loin de là où j'habite en Alberta. Il était de moindre envergure, mais tout de même assez grave. Il me semble assez évident que, bien que ces programmes provinciaux aient leur place, ils ne suffisent pas. Nous avons besoin de lois assurant le rapide paiement. C'est le gouvernement fédéral qui devrait, le premier, prendre des mesures afin d'amener ce genre de lois.

Pour avoir une idée de ce qui a pu être fait dans ce domaine en matière de lois fédérales d'État, il suffit de regarder du côté des États-Unis. Vous vous souviendrez, monsieur le ministre, qu'en 1976, je pense, il y a eu un incroyable écroulement de l'industrie bovine américaine; les pertes se sont, il me semble, chiffrées à près de 14 millions de dollars. Ce sont les producteurs bovins qui ont été le plus touchés. Suite à cela, l'American Public Stockyards Act, ou plutôt l'American Packers and Stockyards Act a été révisé, et je pense qu'ils en sont arrivés à un bon système qui exige un paiement rapide conformément à un certain nombre de critères bien particuliers. Ce système a



## [Text]

cific conditions. That has worked exceedingly well. This is rather interesting because there were dire predictions when it was brought in that it would fail very quickly because of the fact that so many states would be involved in one way or another at that time, but history has recorded that it has worked very well. I would say that we need this kind of legislation now to complement some of these newer provincial programs that have been recently introduced.

I would also like to point out that there is already an indication—that is all I will call it—that some failures have already taken place or may be about to take place, that will deliberately contrive to use the provisions of the provincial program, shall we say, to reduce their debts, perhaps in a situation in which they are going to go bankrupt anyway.

• 1630

But I think there is a need for prompt payment within a very few days of when the cash sale took place. That will reduce considerably the possibilities of an agency or commission firm, such as the McIntyre Sailyard that got into a very undesirable but ongoing situation . . . It went on for months and even years. There was never a reconciliation, on a day to day basis, with the banker involved and so on.

Now, when there are so many failures, whether they are official bankruptcies or foreclosures by the bank of livestock dealers, commission firms and so on, Mr. Minister, I think you should take the lead in indicating support for federal legislation that will lead to what is generally known as prompt payment in the livestock industry in Canada.

I would appreciate your comments.

**Mr. Whelan:** I agree with you. I think, though, it has to be an even broader type of program if we are going to be involved in it, not just to cover livestock.

We are going through some difficult experiences right now. If you notice, there is a supplementary estimate here for the advance-payments program we have. This involves people who deliver potatoes and then wait for someone to pay them for them.

We have several on our books now; four, I believe. Two of them are young farmers. They each got not a full advance payment, but then they delivered over \$60,000 worth of potatoes and did not receive a penny. So they cannot even pay the advance payment back. The only thing they received, really, is the advance payment. If they had not received that, they would not have received anything for their whole year's work.

So you can imagine the terrible thing that is for these young people to be confronted with: a dealer they thought was good; then they sold the potatoes. In another instance, the banks

## [Translation]

marché merveilleusement bien. Cela est très intéressant, car à l'époque, les gens disaient qu'il échouerait très vite, compte tenu du très grand nombre d'États qui y participeraient d'une façon ou d'une autre. Mais l'histoire a révélé que ces prédictions étaient fausses et le tout a très bien marché. Je pense que nous avons besoin de ce genre de lois et que cela compléterait un certain nombre de programmes provinciaux récemment mis en place.

J'aimerais signaler par ailleurs qu'il y a déjà certains indices (c'est ainsi que je les appellerai) selon lesquels un certain nombre de personnes qui ont déjà fait faillite ou qui sont sur le point de le faire, utiliseront délibérément les dispositions des programmes provinciaux pour, disons, réduire leur dette, surtout si elles sont condamnées à déposer leur bilan de toute façon.

A mon sens, il faut que le paiement soit fait rapidement dans les quelques jours qui suivent une transaction. Cela permettra de minimiser considérablement les possibilités d'un organisme ou d'une compagnie de courtage comme *McIntyre Sailyard*, qui s'est mise dans une situation très difficile . . . Les tractations ont duré pendant des mois, même des années, et il n'a jamais été possible d'appurer les comptes avec le banquier en cause, même sur une base journalière.

A l'heure actuelle, beaucoup d'agriculteurs font faillite, qu'il s'agisse de faillites en bonne et due forme, ou encore de saisies de cheptel par la banque ou les sociétés de courtage, etc., et, monsieur le ministre, je pense qu'il faudrait que vous preniez l'initiative en disant que vous êtes pour l'adoption d'une loi fédérale qui permettra aux éleveurs de se faire payer sans retard au Canada.

Je voudrais que vous me disiez ce que vous en pensez.

**M. Whelan:** Je suis d'accord avec vous. Je pense également que si l'on veut que le gouvernement intervienne, il faudra que ce programme ait une portée beaucoup plus large, qui ne se limitera pas aux transactions sur le bétail.

A l'heure actuelle, nous connaissons une situation assez difficile. Remarquez qu'il y a dans le budget supplémentaire des fonds au titre du programme de paiements anticipés. Ces fonds pourront bénéficier aux agriculteurs qui vendent des pommes de terre et qui, ensuite, doivent attendre qu'on leur règle ce qui leur est dû.

Il y a plusieurs agriculteurs dans cette situation à l'heure actuelle, quatre, je crois. Deux d'entre eux sont de jeunes agriculteurs. Ils n'ont pas reçu un paiement anticipé intégral, mais ils ont livré pour plus de \$60,000 de pommes de terre et n'ont rien reçu. Donc, ils ne sont même pas en mesure de rembourser le paiement anticipé qu'ils ont reçu. En fait, la seule chose qu'ils ont reçue, c'est le paiement anticipé. S'ils n'avaient reçu aucun paiement anticipé, ils n'auraient rien reçu pour toute une année de travail.

Vous vous rendez compte de la situation critique dans laquelle se trouvent certains de ces jeunes agriculteurs: ils pensaient faire affaire avec un bon acheteur et ils ont vendu

## [Texte]

reached in—practically the same thing they did in the McIntyre case—and grabbed the money, when they saw it there.

One cattleman in my area is suing the bank, at the present time, to say that was not McIntyre's cattle. McIntyre was hired as a commission man, and did not have ownership of those cattle. According to what I am told, the lawyer says he has a very good case. I do not know how long it will take to be settled.

But at the present time, we have this concern with a lot of farmers in Ontario, who have delivered one of the biggest crops of tomatoes, ever, to canners. The canners cannot sell their tomatoes, because they have a big crop and there are imported tomatoes coming in from Italy, Spain, Taiwan. They are putting them on the market just below the break-even point for Canadian tomato processors.

Now, the big processors have paid the farmers, but some of the little processors—which are very important to the industry—have not paid in full, at least. They may have paid some, but they owe thousands of dollars.

One young processing company, which normally has about \$1 million dollars worth of stock on hand, has \$5 million dollars worth, one of the highest-grade tomato packs they have ever had. They cannot sell one case, so what do we do with that?

**Mr. Hargrave:** That is what I am asking you, Mr. Minister, in your department, are you pursuing this whole topic?

**Mr. Whelan:** We are very much aware of it to the extent the crop payment is an interprovincial issue. We can probably back off and say it is a provincial responsibility, because some of our legal advisers are telling us that. We can only act, as I say . . .

Again, in the McIntyre case, he was involved in interprovincial sales, to a certain degree. There are people in your province and the province next door to you, in Ontario, as you say, involved in a loss of nearly \$4 million.

We have Mr. MacRae here, who is a legal adviser to the department. He is also an economist, so he has those two things combined. I do not know if—

**Mr. Hargrave:** Before he starts, Mr. Minister, I am a little concerned you are already sounding as if you are saying the federal government ought not to become involved. I would hate to—

## [Traduction]

leurs pommes de terre. Dans un autre cas, les banques sont intervenues pratiquement comme dans le cas McIntyre, et ont pris l'argent lorsqu'elles ont pu.

A l'heure actuelle, il y a dans ma région un éleveur qui a intenté des poursuites judiciaires contre la banque, en arguant du fait que le bétail n'appartient pas à la compagnie McIntyre. On a fait appel à la compagnie McIntyre en tant qu'intermédiaire touchant une commission, mais jamais la compagnie n'a été propriétaire du bétail. D'après ce que j'ai entendu dire, l'avocat pense que l'éleveur a de bonnes chances de gagner son procès. Je ne sais, par contre, combien de temps il faudra avant d'en arriver à une solution.

Mais pour l'instant, beaucoup d'agriculteurs, en Ontario, sont dans cette situation; en effet, ils ont livré une des plus fortes récoltes de tomates aux conserveries. Ces dernières ne peuvent vendre leurs tomates parce que c'est une grosse récolte et en outre, elles reçoivent des tomates importées d'Italie, d'Espagne et de Taiwan. Ces produits sont mis sur le marché à un prix légèrement inférieur au seuil de rentabilité.

Les grandes conserveries ont payé les agriculteurs, mais certaines fabriques plus petites—qui sont néanmoins très importantes pour l'industrie—n'ont pas été payées complètement, au moins. Il se peut que certaines aient été payées, mais pas intégralement.

Ainsi, une de ces conserveries, qui n'est pas depuis très longtemps en activité, et qui a généralement 1 million de dollars de stocks, a maintenant un stock de 5 millions de dollars de conserves de tomates de la meilleure qualité qu'elle n'ait jamais eu. Elle ne peut pas en vendre une caisse; que va-t-elle faire avec son stock?

**M. Hargrave:** C'est précisément ce que je vous demande. Monsieur le ministre, votre ministère étudie-t-il toute cette question?

**M. Whelan:** Nous sommes très conscients de l'ensemble du problème, dans la mesure où le paiement des récoltes est une question interprovinciale. Nous pourrions probablement nous disculper et dire que la responsabilité revient aux provinces, parce que certains de nos conseillers juridiques nous l'ont dit. Nous pourrions donc faire, comme je le dis . . .

Dans le cas McIntyre, dans une certaine mesure, il s'agissait de ventes d'une province à l'autre. Il y a des gens dans votre province, ainsi que dans la province voisine, en Ontario, comme vous le dites, qui ont subi des pertes de presque 4 millions de dollars.

M. MacRae est ici, il est conseiller juridique au ministère. Il est également économiste et il cumule donc les compétences. Peut-être . . .

**M. Hargrave:** Avant de lui donner la parole, monsieur le ministre, je vous vois déjà venir, et bientôt, vous nous direz que le gouvernement fédéral ne devrait pas intervenir. Je ne voudrais pas . . .

[Text]

**Mr. Whelan:** Oh, no, I think we should be, Madam Chairman, to the hon. member. But I do not know if I can be, under the laws.

**Mr. Hargrave:** All I can say is, if the Americans were able to do it, why can we not, even allowing for the difference in our countries?

**Mr. Whelan:** The Americans under their laws . . . Not in all instances, but in most instances, the federal government supercedes anything the states do.

• 1635

**Mr. Hargrave:** I would appreciate your other comments.

**Mr. Whelan:** Mr. MacRae.

**Mr. D. MacRae (Development Policy Directorate, Agriculture Canada):** Mr. Minister, I think the federal power has to be attached to a case of bankruptcy or insolvency. You cannot deal with an issue of debtor and creditor; that is strictly provincial. So if one could somehow relate the law that you are proposing to enact to the specific issue of insolvency or bankruptcy, then the federal government could come in.

Here we are really talking, it seems to me, about unsecured creditors, the farmers, who are delivering their animals to packing houses or stockyards or whatever. They are unsecured creditors, and you are saying you want a law that would require prompt payment, so it seems to me that would be pretty well debtor and creditor as opposed to bankruptcy and insolvency.

**Mr. Hargrave:** Who is responsible for that type of legislation, then? Are you telling me it is the provinces?

**Mr. D. MacRae:** I believe so, sir. I believe the federal power is strictly tied to bankruptcy and insolvency as opposed to debtor-creditor. There is some interrelationship; but, in general, security registration statutes are all provincial.

**Mr. Hargrave:** Could this not be handled through an appropriate revision of the Bank Act?

**Mr. D. MacRae:** There was one, sir, but it is very difficult there because you really would require revision which would supersede the banks' security under all circumstances. The problem is that, under the revision that did take place, the banks can get around it through a debenture—

**Mr. Hargrave:** We are well aware of that.

**Mr. D. MacRae:** —through a private contract, in effect, between the debtor and the creditor. So it is very, very difficult to completely preclude the banks.

**Mr. Whelan:** Madam Chairman, to Mr. Hargrave, we saw also what happened with Windsor Packers. They have a

[Translation]

**Mr. Whelan:** Non, non, je crois que le gouvernement fédéral devrait intervenir. Mais, en vertu de la loi, je ne sais pas s'il peut intervenir.

**Mr. Hargrave:** Tout ce que je peux dire, c'est que si les Américains sont parvenus à le faire, pourquoi pas nous, même si l'on prend en compte que la situation n'est pas la même là-bas qu'ici?

**Mr. Whelan:** En vertu des lois américaines . . . Pas dans tous les cas, mais dans la plupart des cas, le gouvernement fédéral a le dernier mot sur les États.

**Mr. Hargrave:** J'aimerais que M. MacRae nous donne son point de vue.

**Mr. Whelan:** Monsieur MacRae.

**M. D. MacRae (Direction du développement de la politique, Agriculture Canada):** Monsieur le ministre, je pense qu'il faut donner des pouvoirs au gouvernement fédéral dans les cas de faillite ou d'insolvabilité. À l'heure actuelle, les litiges entre débiteurs et créanciers sont exclusivement de compétence provinciale. Donc, si l'on pouvait prévoir dans la loi que vous voulez promulguer ces pouvoirs, le gouvernement fédéral pourrait intervenir dans les cas d'insolvabilité ou de faillite.

À mon sens, nous parlons de créanciers non nantis, d'éleveurs qui ont vendu leurs bêtes à des conditionneurs ou à des parcs pour bestiaux. Il s'agit de créanciers non nantis, et vous dites que vous voulez adopter une loi qui exigerait que ces créanciers soient payés rapidement; donc, il me semble qu'il s'agit d'une situation mettant en cause des débiteurs et des créanciers, plutôt qu'une situation d'insolvabilité ou de faillite.

**Mr. Hargrave:** Dans ce cas, à qui incombe la responsabilité d'une pareille loi? D'après vous, aux provinces?

**M. D. MacRae:** Je crois que oui, monsieur. Le gouvernement fédéral ne peut intervenir que dans les cas d'insolvabilité ou de faillite, et non pas dans les cas de litige entre débiteurs et créanciers. Il y a certains rapports, mais en règle générale, les lois portant sur les questions de nantissement incombent toutes aux provinces.

**Mr. Hargrave:** Ne pourrait-on pas trancher cette question en révisant la Loi sur les banques?

**M. D. MacRae:** Il y a déjà eu une révision de la loi, monsieur, mais ce serait difficile dans ce cas, parce qu'il faudrait modifier la loi de façon à ce que, dans tous les cas, les garanties des banques soient annulées. Le problème est que, en vertu des modifications qui ont été apportées à la loi antérieurement, les banques peuvent contourner la situation en émettant une obligation . . .

**Mr. Hargrave:** Nous le savons bien.

**M. D. MacRae:** . . . en passant un contrat privé, en fait, entre le débiteur et le créancier. Donc, il est extrêmement difficile de mettre les banques hors-circuit.

**Mr. Whelan:** Madame le président, nous savons également ce qui s'est passé avec les conditionneurs de Windsor. Le gouver-



[Texte]

special law—we passed it here federally—for processors, but they got around that, too.

**Mr. Hargrave:** It seems to me the important thing here is the fact that there is federal legislation in the United States that has been applied or been developed specifically for this problem and it is working and working exceedingly well. I would think that surely that should be a challenge to you, Mr. Minister, to get something going on this.

**Mr. Whelan:** Mr. Hargrave, if you would be so good . . . You must have a copy of this federal legislation in the United States, or I am sure we can get it—

**Mr. Hargrave:** Yes, I will have it. If I do not have it now, I will have it in a matter of a few days. I will be glad to give it to you.

**Mr. Whelan:** We can get it, probably, from the agricultural attaché or our agricultural man in Washington, but I am still of the opinion that it is because of their constitutional jurisdiction that they can do that.

Now, I may be drawing from the past, but I can go back to when I talked about the tomatoes within Ontario's obligations. It is right in their act that they have to pay you for those tomatoes within so many days of delivery, but they have not been able to pay for them so everyone is just holding, hoping that something happens. If something happens in the form of bankruptcies, those farmers will not be paid. But the act says that processor has to pay them so many days after delivery.

**Mr. Hargrave:** I will get the information for you, Mr. Minister.

**Mr. Whelan:** Thank you very much, but I want to say again that if I can do it, if I can even recommend that we go ahead with it, as you know, one of my first claims to fame here was amending the Bank Act.

I should not say this; I have to be very careful how I say it—

**Mr. Hargrave:** I do not think you should brag about it.

**Mr. Whelan:** I have some reservations about the ability of the banking institutions to properly act as good corporate citizens in cases where they get a little scared in what they want to do, what they should do or should not do. I am sure you have found in some instances that they are the ones that created the problem in the first place and in many instances they take advantage of any situation they can to try to recoup as much as they can.

**Mr. Hargrave:** Thank you, Madam Chairman.

**Le président:** Merci, monsieur Hargrave.

Monsieur Neil.

**Mr. Neil:** Thank you very much, Madam Chairman. I am rather surprised that the department is not aware of the

[Traduction]

nement fédéral a promulgué une loi spéciale les touchant, mais ils l'ont contournée également.

**Mr. Hargrave:** Il me semble que le fait le plus important, c'est que, aux États-Unis, il y a une loi fédérale qui est appliquée, que l'on a conçue bien précisément pour ces cas, et qui donne d'excellents résultats. A mon avis, monsieur le ministre, vous devriez relever le défi et faire voter une loi équivalente au Canada.

**Mr. Whelan:** Monsieur Hargrave, ayez la gentillesse . . . Vous devez avoir une copie de la loi américaine, sinon, je suis sûr que nous pourrions l'obtenir . . .

**Mr. Hargrave:** Je vais l'obtenir. Je ne l'ai pas pour l'instant, mais d'ici quelques jours, je l'aurai. Ce sera avec plaisir que je vous la communiquerai.

**Mr. Whelan:** Nous pourrions l'obtenir probablement, si nous la demandions à l'attaché agricole de l'ambassade, ou encore à notre attaché à Washington, mais je persiste à croire que c'est à cause de la constitution américaine, qui leur donne le pouvoir d'intervenir, qu'ils peuvent le faire.

Il se peut que je revienne sur ce que j'ai dit lorsque j'ai parlé du cas des tomates et des obligations de la province d'Ontario. La loi ontarienne prévoit que les compagnies doivent payer pour les produits livrés «x» jours après avoir reçu livraison, mais étant donné qu'ils n'ont pu le faire, tout le monde attend en espérant que quelque chose se passe. Si certains cas de faillite s'ensuivent, ces agriculteurs ne recevront rien. Néanmoins, la loi dit que les conserveries doivent leur payer leurs produits «x» jours après en avoir reçu livraison.

**Mr. Hargrave:** Je vais vous obtenir les renseignements, monsieur le ministre.

**Mr. Whelan:** Merci beaucoup, mais je voudrais dire, une fois de plus, que si c'est possible, si je peux recommander que nous allions de l'avant . . . comme vous le savez d'ailleurs, l'un de mes plus grands coups a été de faire amender la Loi sur les banques.

Je ne devrais pas le dire, il faut que je sois très prudent quant à la façon dont je vais le dire . . .

**Mr. Hargrave:** Je ne pense pas que vous devriez vous en vanter.

**Mr. Whelan:** Je ne fais pas confiance aux banques pour agir en tant que bons citoyens dans les cas où elles ont quelques craintes quant à ce qu'elles veulent faire, ce qu'elles devraient faire ou ne pas faire. Je suis sûr que dans certains cas, vous avez découvert que c'est précisément les banques qui ont créé les problèmes, et dans de nombreux cas, elles en profitent pour essayer de récupérer autant qu'elles peuvent.

**Mr. Hargrave:** Merci, madame le président.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Hargrave.

Mr. Neil.

**Mr. Neil:** Merci beaucoup, madame le président. Je suis quelque peu surpris que le ministère ne connaisse pas la loi

## [Text]

legislation in the U.S. I road back to Regina very recently with a representative of one of the farm organizations in Saskatchewan, and he was just returning from Washington where he had spent a day discussing this very thing. I think the problem that Mr. Hargrave refers to affects agricultural producers in every province, and it seems to me that not only should the department be examining the legislation but the minister or his senior officials should be in contact with the agriculture ministers across the country and the senior officials of those departments to discuss the problem to see if there cannot be some co-operative effort between the provinces and the federal government to arrive at what is a very serious situation.

• 1640

**Mr. Hovdebo** asked a question regarding research and development in support of the National Energy Program. You indicated that you were prepared to supply a list of all the contracts on the research being carried out, and I would hope that this information will be available to us very soon.

**Mr. Whelan:** I have quite a bit of it here, but it is not in the detail I think it should be. I am sure we can have it for you in a day, but I have seen it all and it is . . .

**Mr. Neil:** We certainly appreciate that, and if it is not too lengthy it could possibly be attached to the minutes of this meeting or a subsequent meeting.

With respect to the contribution to western grain producers for sales of specified feed grains at corn competitive prices, at \$8 million this is the first time any payment has been made to the Wheat Board or to the western grain producers under that program, is it not?

**Mr. Whelan:** I believe it is.

**Mr. Neil:** Do you have any statistics?

**Mr. Whelan:** We have statistics showing that in some years it was just the other way around. We changed the classification of certain varieties of wheat, if you remember from the press releases. We did not feel this should have been in the feed-grain program in the first place so we removed them, but we still find there can be an unfair marketing return to those producers because of making them comply with the corn competitive price when, as we said, for instance, barley may be, as it has been, at a higher price in world markets than it is in the domestic market, and it has nothing to do with the corn competitive price. But if you impose a corn competitive price on a persons selling barley, they would receive that much less, and that is why we are compensating them.

**Mr. Neil:** I think it is rather important that the statistics you have compiled, whether they indicates that it goes this way or that, should be made available because quite often there is a

## [Translation]

américaine. Je suis rentré à Regina, il n'y a pas longtemps, avec un représentant d'une des organisations agricoles de la Saskatchewan qui venait tout juste de rentrer de Washington, où il avait passé la journée pour discuter de cette question. Je pense que le problème auquel fait allusion M. Hargrave touche les producteurs agricoles dans toutes les provinces, et il me semble que non seulement le ministère devrait étudier la loi, mais également que le ministre ou ses hauts fonctionnaires devraient se mettre en rapport avec les ministres de l'Agriculture des provinces, ainsi qu'avec les hauts fonctionnaires des ministères de l'Agriculture provinciaux, pour discuter de ces questions, et également pour voir si les provinces et le gouvernement fédéral ne pourraient pas collaborer pour trouver une solution à une situation très grave.

M. Hovdebo a posé une question portant sur la recherche et le développement dans le cadre du Programme énergétique national. Vous avez dit que vous étiez prêt à faire circuler une liste de tous les contrats de recherche en cours, et j'espère que nous pourrions en prendre connaissance très bientôt.

**M. Whelan:** J'en ai une bonne partie ici, mais pas suffisamment, à mon sens, sous forme détaillée. Je ne doute pas que nous puissions, d'ici quelques jours, vous remettre la liste au complet, mais j'ai vu tous les contrats qui ont été passés, et . . .

**M. Neil:** Très bien; et si cette liste n'est pas trop longue, elle pourrait peut-être être annexée aux délibérations de cette séance, ou alors plus tard.

En ce qui a trait aux versements effectués aux producteurs de céréales de l'Ouest pour les ventes de céréales fourragères à des prix concurrençant ceux du maïs, c'est-à-dire pour 8 millions de dollars, c'est la première fois que des versements ont été faits à la Commission canadienne du blé ou aux producteurs de céréales de l'Ouest en vertu de ce programme, n'est-ce pas?

**M. Whelan:** Je crois que oui.

**M. Neil:** Vous avez des statistiques à ce sujet?

**M. Whelan:** Nous avons des statistiques montrant que pour certaines années, c'était le contraire. Nous avons changé la classification de certaines variétés de blé, si vous vous souvenez des communiqués de presse à ce sujet. Nous ne pensions pas que ces catégories devaient entrer dans le programme de production de céréales fourragères; en conséquence, nous les avons enlevées, mais nous constatons néanmoins que les producteurs peuvent subir des pertes, étant donné qu'ils sont tenus de s'aligner sur les prix du maïs, alors que, comme nous l'avons dit, par exemple, l'orge peut être, comme cela a été le cas, à un prix supérieur sur les marchés mondiaux par rapport au prix national, et cela n'a rien à voir avec le prix compétitif du maïs. Mais si vous imposez un tel prix aux vendeurs d'orge, ces derniers feront moins de profits, et c'est la raison pour laquelle nous les dédommageons.

**M. Neil:** A mon avis, il est important que les statistiques que vous avez établies, qu'elles aillent dans un sens ou dans l'autre, soient mises à la disposition du comité, parce que, très souvent,

## [Texte]

feeling among the producers in western Canada that they have been taken advantage of because of the corn competitive policy. If you have these statistics which show over the years, since the policy was introduced, that there has been an advantage or a disadvantage, I think in fairness the producers are entitled to that and that we as members of Parliament are also entitled to it, Mr. Minister.

**Mr. Whelan:** I do not think you will find in the figures that it goes back and forth like that, and I am sure we can make most of them available to you. It has been fairly stable for some years. They have lost hardly anything and they might have made a little bit, but it does not have the big swings. You have a big swing this year because of the fact that corn is at such a low price.

**Mr. Neil:** If we can have that information, it would be appreciated.

The only other question I have is related to the Canadian Dairy Commission program which indicates five person-years authorized, as it says, for administrative and foreign service. What function will these foreign service officers be carrying out? If they require five, how many does Canagrex require?

**Mr. Whelan:** I would think they would be doing the same work as some of the agriculture officers we have, if we have any details on it here. I know what some of them are doing, and they are there to advise us and advise other people on agricultural conditions, agricultural markets, agricultural production. If we go to those countries they are to be there to forewarn us of what we are going to be asked about agriculture, what they want to know. They are really jacks-of-all-trades as far as I am concerned, involving agriculture. But they are there to advise on new laws or legislation that may be being passed. They are to advise on potential markets that can be developed. They are in touch with the breed associations; for instance, in the cattle area, the swine area, that type of thing. I am just going on what I know from personal experience. One who used to be a legislative assistant to me was in Washington for three years. I believe he is in New Zealand now. He is from Manitoba, but with a rural background and agricultural training. He was a very capable person when he was here and was a very capable person in Washington. He is now in New Zealand or Australia, I am not sure which it is.

• 1645

**Mr. Neil:** These are supplementary estimates. It authorizes five person-years, so I assume these are additional to what they already have. Is this correct? If so, how many do they have presently in the so-called foreign service; and what will the total amount be with these five more person-years?

## [Traduction]

les producteurs de l'Ouest du Canada croient qu'on profite d'eux, étant donné la politique concurrentielle pour le maïs. Ainsi, si vous avez ces statistiques montrant qu'au cours des années, depuis que la politique a été mise en vigueur, il y a eu des avantages ou des inconvénients, à mon sens, les producteurs devraient pouvoir en prendre connaissance, ainsi d'ailleurs que nous-mêmes, monsieur le ministre.

**M. Whelan:** Je ne pense pas que vous trouviez ce genre de données dans les statistiques, et je suis sûr que nous pourrions vous fournir la plupart de ces données. Vous verrez que les chiffres sont restés assez stables pendant plusieurs années. Les agriculteurs n'ont presque rien perdu, ils auraient même fait quelques profits, mais en tout cas, les fluctuations ne sont pas importantes. Si c'est le cas cette année, c'est parce que le cours du maïs est très bas.

**M. Neil:** Nous apprécierions beaucoup que vous nous transmettiez ces renseignements.

La seule autre question que je voudrais vous poser porte sur le programme de la Commission canadienne du lait où l'on prévoit cinq années-personnes supplémentaires pour l'administration et le service extérieur. Quelles seront les tâches de ces personnes? Si la commission en demande cinq, combien en faudra-t-il pour Canagrex?

**M. Whelan:** Je crois que ces personnes feront essentiellement le même travail que les autres fonctionnaires préposés aux questions agricoles en poste à l'heure actuelle. Je connais le travail de certains qui nous conseillent, et renseignent également d'autres personnes sur les conditions, les marchés et la production agricoles. Si nous allons à l'étranger, ces personnes sont là pour nous aviser à l'avance des questions qu'on va nous poser dans le domaine de l'agriculture, de ce que nos interlocuteurs veulent savoir. A vrai dire, il s'agit de personnes qui ont des connaissances générales dans le domaine de l'agriculture, mais qui ne sont pas spécialistes. Leur rôle consiste à nous mettre au courant des nouvelles lois qui peuvent être votées. Elles peuvent également nous conseiller sur les marchés potentiels susceptibles d'être exploités. Elles sont en rapport avec les associations d'éleveurs, par exemple, dans le domaine de l'élevage porcin, entre autres. Je ne fais que vous dire ce que j'en sais par expérience personnelle. Ainsi, l'un de mes anciens conseillers législatifs a été en poste à Washington pendant trois ans. Je crois qu'il est maintenant en Nouvelle-Zélande. Il vient du Manitoba, a reçu une formation agricole et connaît bien ce milieu. Lorsqu'il était ici, il était très compétent, et il a également fait du très bon travail à Washington. A l'heure actuelle, il est en Nouvelle-Zélande ou en Australie, je ne suis pas sûr où exactement.

**M. Neil:** Il s'agit là du budget supplémentaire. Il prévoit 5 années-personnes, je dois donc en déduire qu'il s'agit de 5 personnes en sus de celles déjà en poste. Est-ce exact? Si c'est le cas, combien sont en poste à l'heure actuelle dans ce que l'on appelle le service extérieur, et quel sera le nombre total de personnes en poste lorsqu'on aura ajouté ces 5 années-personnes supplémentaires?



## [Text]

**Mr. Whelan:** I will let the deputy explain that, but it is a terminology that you are using here. He will give you the technical description of what they are supposed to do. Administrative and Foreign Service is just, I think I can say this, a classification category and the person-years can be used for nearly anything as far as that goes.

Mr. Connell.

**Mr. J.P. Connell (Deputy Minister, Department of Agriculture):** Madam Chairman, as the minister has said, the Administrative and Foreign Service category of the Public Service is one of the categories in the classification system. There are a considerable number of groups, occupational groups, within that category, one of which is the foreign service. But others are program administrators, administrative and financial and personnel people.

**Mr. Neil:** Within the department here in Ottawa?

**Mr. Connell:** Yes. The person-years and the positions that are associated with this supplementary estimate are not foreign service positions. They are administrative positions located here in Ottawa.

**Mr. Neil:** Can you tell me how many foreign service people the Canadian Dairy Commission has?

**Mr. Connell:** I would stand to be corrected, but I believe none.

**Mr. Whelan:** How many foreign service people do we have, Mr. Chambers?

**Mr. A. Chambers (Director, Financial Management, Department of Agriculture):** We have Administrative and Foreign Service, but they are not foreign service people . . .

**Mr. Neil:** So it is just a classification for civil service purposes. Okay, thank you. I guess my time is up.

**Mr. Whelan:** But the people we have put in what we call agriculture foreign service, who happen to be stationed in another country, are generally well trained in our department before they . . . They have a very knowledgeable background before they go to one of the embassies. But we do not have very many. I do not know how many, seven or eight.

The last thing I should say, is that the Russian minister of agriculture said to me before I went home: Please send us a man in your embassy who understands agriculture.

**Mr. Neil:** Will you send us a copy of the accord you signed with the Russians, please.

**Mr. Whelan:** That document is a public document, I am pretty sure.

**Le président:** Je voudrais seulement rappeler aux membres du Comité que les représentants de la Commission canadienne du lait seront avec nous le 30 novembre pour étudier le crédit

## [Translation]

**M. Whelan:** Je demanderai au sous-ministre de vous l'expliquer, au-delà de la terminologie employée. Il va vous donner la description technique de ce que ces personnes sont censées faire. Administration et service extérieur, je crois que je peux le dire, ce n'est là qu'une catégorie de classification et les années-personnes peuvent être utilisées pour n'importe quoi.

Monsieur Connell.

**M. J.P. Connell (sous-ministre, ministère de l'Agriculture):** Madame le président, comme le ministre vient de le dire, la catégorie de l'administration et du service extérieur est l'une des catégories du système de classification des postes dans la Fonction publique. Il y a un grand nombre de groupes professionnels qui tombent dans cette catégorie, l'un d'entre eux est le service extérieur. Mais il y en a d'autres comme les administrateurs de programme ainsi que le personnel chargé des questions financières et administratives, et du personnel.

**M. Neil:** Au ministère ici à Ottawa?

**M. Connell:** C'est exact. Les années-personnes et les postes figurant dans le budget supplémentaire ne sont pas des postes à l'étranger. Il s'agit de postes administratifs à Ottawa.

**M. Neil:** Pouvez-vous me dire combien de personnes du service extérieur à la Commission canadienne du lait?

**M. Connell:** Je fais peut-être erreur, mais je crois qu'il n'y en a pas.

**M. Whelan:** Monsieur Chambers, combien avons-nous d'employés du service extérieur?

**M. A. Chambers (directeur, Gestion financière, ministère de l'Agriculture):** Nous avons des employés de la catégorie de l'administration et du service extérieur, mais ce ne sont pas des fonctionnaires du service diplomatique . . .

**M. Neil:** Il s'agit donc simplement d'une classification de postes dans la Fonction publique. Très bien, merci. Je pense avoir épuisé mon temps de parole.

**M. Whelan:** Mais les fonctionnaires affectés au service agricole à l'étranger, qui travaillent à l'étranger, sont généralement très bien formés par notre ministère avant leur affectation . . . Ils ont de solides connaissances de base avant d'être détachés auprès de l'une de nos ambassades. Mais, nous n'en n'avons pas beaucoup. Je ne sais pas trop combien il y en a, peut-être sept ou huit.

Encore une chose que je dois ajouter: le ministre de l'Agriculture de l'Union soviétique m'a dit avant mon départ: envoyez à votre ambassade quelqu'un qui comprenne bien les questions agricoles.

**M. Neil:** Allez-vous nous faire parvenir une copie de l'accord que vous avez signé avec les Russes, s'il vous plaît?

**M. Whelan:** Il s'agit d'un document public, j'en suis presque sûr.

**The Chairman:** I would like to remind members of the Committee that the representatives from the Canadian Dairy Commission will appear before us on November 30 for Vote

## [Texte]

40b de la Commission canadienne du lait. Vous pourrez donc avoir le reste de l'information à ce moment-là.

**Mr. Neil:** I wanted to just get to start.

**The Chairman:** Yes, all right. Thank you very much.

Mr. Towers.

**Mr. Towers:** On that point, Madam Chairman, could the minister tell us when he expects the RCMP to make their report to him or the House, because we cannot get that information from the Dairy Commission.

**Mr. Whelan:** You cannot get it from me either, because they report to the Minister of Justice and the Minister of Justice tells me. But I understand that he does not put pressure on them; he lets them do their work.

As I said earlier I think, whether it was before this committee, or someone asked me in the House or at a public meeting—someplace, I said I would love to see it all finalized now. But we cannot put pressure on them to finish their job.

**Mr. Towers:** No, I understand that. I just wondered if you had a timeframe or anything.

**Le président:** Merci, monsieur Towers.

La parole est maintenant à M. Thacker.

**Mr. Thacker:** Thank you, Madam Chairman. Relating rather indirectly to the money going for research and development, it raises the question of the bills on the order paper concerning plant breeders' rights and seeds. Are those bills still government approved bills or, as a result of the public input so far, are you changing your mind on them? Do you expect them to come off the Order Paper? When will they be proceeded with?

**Mr. Whelan:** Do you want me to proceed with them?

**Mr. Thacker:** I do, personally. I just wonder, can you report to us what the status is?

**Mr. Whelan:** I must say this, if I go on the correspondence I have about plant breeders' rights... But before I say any more about that, I am very much in favour of plant breeders' rights. It probably will not, because there is such a backlog of legislation, get before the House before you start a new session. But it has a priority position that can be re-entered, if we have party agreement to re-enter in the new session of Parliament, whenever that happens to be.

But I would say this. The correspondence I have had against plant-breeders' rights far supersedes another bill I have before the House—that are against it.

## [Traduction]

40b of the Canadian Dairy Commission. So at that occasion you will be able to ask them whatever information you want.

**M. Neil:** Je voulais simplement entamer le processus.

**Le président:** Très bien. Merci beaucoup.

Monsieur Towers.

**M. Towers:** A ce sujet, madame le président, le ministre pourrait-il nous dire s'il s'attend à ce que la Gendarmerie royale rende compte à lui-même ou à la Chambre, parce que il ne nous est pas possible d'obtenir ces renseignements de la Commission canadienne du lait.

**M. Whelan:** Vous ne pourrez pas obtenir de moi ces renseignements non plus parce que la Gendarmerie royale fait rapport au ministre de la Justice et le ministre de la Justice me mettra au courant. Mais je crois comprendre qu'il n'exerce aucune pression sur elle, il la laisse faire son travail.

Comme je l'ai dit auparavant, je crois, que ce soit devant ce comité ou en réponse à une question à la Chambre ou encore au cours d'une séance publique, j'ai dit que j'aimerais que tout soit fini maintenant. Mais, nous ne pouvons exercer aucune pression sur la Gendarmerie royale pour qu'elle finisse son travail.

**M. Towers:** Je comprends. Je me demandais s'il y avait un délai quelconque.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Towers.

Mr. Thacker, you now have the floor.

**M. Thacker:** Merci, madame le président. Pour revenir indirectement sur les fonds alloués à la recherche et au développement, il y a la question des projets de loi au Feuilleton concernant la protection des obtentions végétales et les semences. Le gouvernement s'en tient-il encore à ces projets de loi ou, à la suite des réactions du public, a-t-il changé d'avis à leur égard? Pensez-vous qu'ils seront sortis du Feuilleton? Quand va-t-on s'en occuper?

**M. Whelan:** Voulez-vous que j'y donne suite?

**M. Thacker:** Pour ma part, je le veux bien. Je me posais la question, pouvez-vous me donner des précisions à leur sujet?

**M. Whelan:** D'après l'échange de correspondance que j'ai eu au sujet de la protection des obtentions végétales... Mais avant d'aller plus loin à ce sujet, je suis tout à fait en faveur de la protection des obtentions végétales. Ces projets de loi, étant donné l'accumulation des projets en suspens, ne passeront pas devant la Chambre avant le début de la prochaine session. Il a cependant une position prioritaire qui peut être confirmée si nous avons l'accord de partis pour la nouvelle session du Parlement, quelle qu'en soit la date.

• 1650

Mais je dirai ceci. Les lettres que j'ai pu recevoir et qui s'opposent à l'adoption de ce bill concernant la protection des obtentions végétales, l'emportent de loin sur la correspondance par laquelle on s'oppose à l'adoption d'un autre bill que j'ai déposé à la Chambre.

## [Text]

**Mr. Neil:** These are both in trouble.

**Mr. Whelan:** I think it is a good piece of legislation, both it and the seeds bill, and I intend, as long as I am Minister of Agriculture, to push for that.

**Mr. Thacker:** In view of the fact that the percentage of the agriculture budget vis-à-vis the total national budget is dropping, and the per cent going into research and development, while it is good money, we really need more—there is a general recognition across the whole society that what we have to do as a nation is put more money into R&D, including agriculture, because the pay-off is so enormous, as we all know here. Surely a bill like that should get some degree of priority.

**Mr. Whelan:** If we could get it across in a terminology that you are using at the present time, that it was going to do all those things. But there are so many others saying it is not going to do that. You and I know it will do these things that will enhance that, but we have not been able to convince a lot of people who are outside of agriculture circles. There has been a fear implanted in their minds that they are going to starve to death, et cetera, if we put this kind of legislation in: we are going to control the seed stock, we are going to control all kinds of different things; which you and I know is not true. I know if this legislation is put into effect, it will improve our plant breeding, it will make more new varieties available, it can make our production more efficient than it has ever been.

**Mr. Thacker:** What are you doing, then, Mr. Minister, to counter that? Are you planning something in the department?

**Mr. Whelan:** Do you mean to counter that feeling? Well, to most people we have written well documented presentations. Some of them are about six pages long, because a lot of people write a lot of accusations. Very rarely do we ever get a response back from them when we write, but we answer every enquiry and every condemnation. We answer every one of them. I do not think we are behind in those letters at all at the present time, and it must be—I was going to say 2,000 or 3,000 personal letters to people who have written to me over a period of time about that. We have had petitions, we have had petitions from the farmers' union against it, et cetera; and I have continually at every national convention said what I think about it, because they boo me at the convention when I do that.

**Mr. Thacker:** Yes, me too.

**Mr. Whelan:** But you have the New Democratic Party, who say they will filibuster it in the House, et cetera. The only way I could get this bill through would be by time limitations.

**Mr. Thacker:** I would like then to go into another area. It is a bit controversial too, I suppose, but you have just moved the DREE aspects back into the Department of Agriculture and there are many people across the country, myself included, who would like to see the Canadian Wheat Board under the

## [Translation]

**M. Neil:** Ils sont tous les deux en difficulté.

**M. Whelan:** Je pense qu'il s'agit de bonnes lois, celle-ci et celle qui concerne les semences, et j'ai l'intention, tant que je serai ministre de l'Agriculture, de tout faire pour qu'elles soient adoptées.

**M. Thacker:** Étant donné que la part du budget de l'agriculture dans l'ensemble du budget national est en diminution, et que d'autre part le pourcentage consacré à la recherche et au développement, qu'un bon investissement, devrait être plus important—il est universellement reconnu que du point de vue national, il faut consacrer plus de fonds à la recherche et au développement, ce qui s'applique également à l'agriculture, étant donné la rentabilité de ces investissements, comme nous le savons tous. Il faudrait donc accorder une certaine priorité à un bill comme celui-là.

**M. Whelan:** Si seulement nous pouvions parler comme vous, pour convaincre les gens que ce bill permettra de réaliser tous ces objectifs. Mais il y a de nombreuses personnes qui prétendent le contraire. Vous et moi-même savons que ce bill permettra d'améliorer la situation, mais il y a des tas de gens en dehors de l'agriculture qui n'en sont toujours pas convaincus. Il y a une espèce de crainte répandue, selon laquelle nous allons mourir de faim, etc., si cette loi est adoptée: nous allons contrôler les semences, nous allons contrôler des tas de choses; vous et moi-même savons que ce n'est pas vrai. Je sais que si cette loi est appliquée, elle permettra d'améliorer la sélection des semences, elle permettra de développer de nouvelles variétés, et notre production n'en sera que plus efficace.

**M. Thacker:** Que faites-vous alors, monsieur le ministre, pour combattre cet état de choses? Votre ministère envisage-t-il une mesure quelconque?

**M. Whelan:** Voulez-vous parler d'une action destinée à convaincre? Et bien, nous avons fait parvenir à la plupart de ces opposants des réponses extrêmement détaillées. Certaines d'entre elles font près de six pages de long, étant donné tout ce dont on nous accuse. La plupart du temps nous n'obtenons aucune réponse, mais nous répondons à toute demande de renseignements et à toute accusation. Chacune d'elle reçoit une réponse. Je ne pense pas que nous ayons de retard dans ce courrier pour le moment, et je pense que—j'allais parler de 2,000 ou 3,000 lettres individuelles en réponse à tous ceux qui se sont adressés à nous depuis quelque temps. Nous avons reçu des pétitions, nous avons reçu des pétitions de syndicats agricoles, etc.; à chaque congrès national, j'ai répété ce que j'en pense, même si je dois me faire huer.

**M. Thacker:** Oui, c'est également ce que je fais.

**M. Whelan:** Mais il y a par exemple le Parti néo-démocrate qui menace de faire de l'obstruction à la Chambre etc. Je pense que la seule façon de faire adopter ce bill serait d'utiliser le mécanisme de la date limite.

**M. Thacker:** J'aimerais passer à un autre sujet maintenant. Je suppose que c'est également un sujet très controversé, il s'agit de tout ce que le ministère de l'Agriculture a hérité du MEER, tandis que nous sommes nombreux dans ce pays, et j'en fais partie, à souhaiter que la Commission canadienne du



[Texte]

jurisdiction of the federal Minister of Agriculture. Is there any pressure for that? Do you believe that would be wise for the operation of agriculture across the country?

**Mr. Whelan:** There was a big conference that took place here, a policy conference, where they actually dealt with the different parts of policy. I could send the hon. member a resolution that was passed at that policy conference.

**Mr. Thacker:** What does the minister believe? Does he think that would enhance—

**Mr. Whelan:** I believe in the resolution that was passed at that conference.

**Mr. Thacker:** What was that?

**Mr. Whelan:** That you give all agriculture authority to the Minister of Agriculture.

**Mr. Thacker:** Is it going to happen next year?

**Mr. Whelan:** I do not know.

I just want to say one thing, going back to research. Dr. Andrews, who used to be the—he is a western director now—I talked to him when we had the Russian minister in; I travelled with him for a couple of days and Dr. Andrews was there. He is alarmed not about lack of research, but lack of doing something about salinization of the soil. He said that is one of the most terrible things we could ever imagine. He said it is advancing much faster than most people realize. He said we are not doing enough about it. He talked to me it must have been a good hour.

We do know some things can be done about it. There is going to be a massive amount of effort, money, by people to do that. He said, you know, we are talking about transportation and moving grain and that; if we do not do something about the salinization of the soil, in 20 years you will not have to worry about double-tracking or anything else.

**Mr. Thacker:** Dr. Catard in your department gave a fine speech in Saskatoon a year or two ago on developing the marginal lands on the northern fringe of our existing cultivated acreage. There is a potential of some 24 million acres.

• 1655

Is the department developing plans to keep that process going, or was that just an idea that is totally down?

**Mr. Whelan:** No. I think I can safely say that we have probably the most detailed land survey of nearly any country in the world. We showed it to the United States when they were here a couple of years ago, and it was not as finished as it is now. They have nothing like that in the United States. We have that land mass that is in northern Ontario and northern Quebec also.

[Traduction]

blé rentre dans le giron du ministère fédéral de l'Agriculture. Y a-t-il eu des pressions exercées dans ce sens? Pensez-vous que cela puisse profiter à l'exploitation agricole au Canada?

**M. Whelan:** Il y a eu une conférence importante qui a eu lieu ici, une conférence d'orientation politique, où divers aspects de notre politique ont été discutés. Je pourrais faire parvenir à l'honorable député une résolution qui y a été adoptée.

**M. Thacker:** Que pense le ministre? Pense-t-il que cela améliorerait...

**M. Whelan:** Je crois en la résolution adoptée à la conférence.

**M. Thacker:** C'est-à-dire?

**M. Whelan:** Que l'on donne toute autorité en matière agricole au ministre de l'Agriculture.

**M. Thacker:** Cela aura-t-il lieu l'an prochain?

**M. Whelan:** Je ne sais pas.

J'ai une seule chose à ajouter, à propos de la recherche; j'ai parlé avec M. Andrews—il est administrateur dans l'Ouest actuellement—lors de la visite du ministre russe; j'ai voyagé avec lui pendant deux jours, en compagnie de M. Andrews. Celui-ci s'inquiète beaucoup, non pas tant du manque de recherche que du fait que l'on ne fasse rien contre les concentrations de sel dans le sol qui vont croissantes. D'après lui, c'est l'un des fléaux les plus terribles que nous puissions imaginer. D'après lui toujours, le phénomène s'aggrave beaucoup plus rapidement que la plupart des gens ne le pensent. Nous en avons parlé tous les deux une bonne heure, et d'après lui, nous devrions faire davantage pour enrayer ce phénomène.

Nous savons que l'on peut lutter contre cela. Nous allons faire un effort massif, investir de l'argent et des ressources humaines. M. Andrews m'a bien dit qu'il était inutile de continuer à discuter de transport de blé, etc., et de doubles voies: si nous ne faisons rien contre le sel, dans 20 ans, nous n'aurons plus rien à transporter.

**M. Thacker:** M. Catard, de votre ministère, a donné une conférence très intéressante à Saskatoon il y a un an ou deux, sur la mise en valeur des terres marginales sur la bordure septentrionale des terres actuellement en culture. On a là un potentiel de quelque 24 millions d'acres.

Le ministère met-il au point des plans permettant de poursuivre ce processus, ou était-ce simplement une idée qui a été complètement abandonnée?

**M. Whelan:** Non. Je pense pouvoir dire, sans exagération, que nous disposons sans doute des études de terrain les plus détaillées au monde. Nous les avons montrées aux Américains lorsqu'ils nous ont rendu visite il y a quelques années, et la chose n'en était pas encore au point où elle est maintenant. Ils n'ont rien de comparable chez eux. Nous avons par ailleurs toute cette masse de terre du nord de l'Ontario et du Québec.

## [Text]

**Mr. Thacker:** But my question, Mr. Minister, takes to the next stage. I mean, we know it is there. What you need is a program similar to what we had at the turn of the century, where you bring the people in and you give them a section.

**Mr. Whelan:** Well, our agri-food strategy says that, but it does not say how much money we need.

**Mr. Thacker:** When would that process flow through so that we are getting something out of the department on it?

**Mr. Whelan:** We would be moving rapidly on it now if we were not in the recession that we are in, because we say that you are going to have to have it developed by 1990, or on its way, because the challenge for food production is something again that a lot of people do not realize is going to be so great that we will not be able to supply it.

**Mr. Thacker:** Do you have one or two or twelve people on staff who are actually working in that area part time each day?

**Mr. Whelan:** If you added up the different people in the department that are involved in the agri-food strategy, research and all that, I do not know how you would say the man-years; but we have put a lot of effort into it. Do you mean do we have a special group? I do not think we do. Do we, Dr. LeRoux? You mean just designated to solely do that and nothing else?

**Mr. Thacker:** Not necessarily nothing else; but as long as it is still going ahead, even an hour a day by six people is better than nothing.

**Mr. Whelan:** Dr. LeRoux, before you talk, Peter was quoted in one of the farm magazines as saying we had put the agri-food strategy on the back burner. I think it was in the *Western Ontario Producer*. That is not what he said at all. I read his speech, and he does not ad-lib near as much as I do, and you know, it was still going, the agri-food side.

Dr. LeRoux.

**Dr. E.J. LeRoux (Assistant Deputy Minister, Department of Agriculture):** Madam Chairman, Mr. Minister, if we are speaking of the peripheral land you are referring to, Mr. Thacker, we are just now moving some person-years into the area of the Yukon. There has been some request in that area. We have a number of people out at Beaver Lodge working on this; there are some people out of the Kamloops area working on this, when you are thinking of the forage work that is going on with respect to these peripheral lands. So the total number of person-years researching in the area of soils peripheral—that is beyond the areas where we would normally have agriculture ongoing in 5% of the total land mass now utilized for that purpose—I would say that within the 100 or so person-years involved in soil research there certainly are five to six to seven-plus working in this area.

## [Translation]

**M. Thacker:** Mais ma question, monsieur le ministre, concerne l'étape suivante. Nous savons que nous avons cette terre. Ce dont vous avez besoin, c'est un programme semblable à celui qui avait été adopté au début du siècle, lorsque l'on distribuait les terres aux colons.

**M. Whelan:** Eh bien, notre stratégie agro-alimentaire dit la même chose, mais nous ne savons pas de combien d'argent nous avons besoin.

**M. Thacker:** Quand les choses en seront-elles au point où nous aurons une réponse du ministère là-dessus?

**M. Whelan:** Nous irions certainement beaucoup plus vite si nous ne connaissions pas cette récession, étant donné que ce programme devrait être mis en place pour 1990, ou au moins être commencé, pour répondre à une demande de produits agro-alimentaires telle que on aura du mal à livrer les quantités nécessaires. Cela, beaucoup de gens l'ignorent.

**M. Thacker:** Y a-t-il un, deux, douze de vos fonctionnaires affectés à ce projet à temps partiel, chaque jour?

**M. Whelan:** Si vous faisiez la somme de tous ceux qui, au ministère, prennent part à la stratégie et aux recherches agro-alimentaires, je ne sais pas à quel chiffre d'années-personnes vous aboutiriez; mais nous y avons certainement consacré beaucoup d'efforts. Vous me demandez s'il y a un groupe spécial? Je ne le pense pas. Qu'en dites-vous, monsieur LeRoux? Vous me demandez s'il y a des gens qui sont affectés exclusivement à ce travail?

**M. Thacker:** Pas nécessairement, mais dans la mesure où les choses progressent, six employés à raison d'une heure par jour serait certainement mieux que rien.

**M. Whelan:** Monsieur LeRoux, avant que vous ne preniez la parole, j'aimerais dire que Peter a été cité dans une de ces revues agricoles, et d'après cette revue nous serions en train de mettre au rancart notre stratégie agro-alimentaire. Je crois qu'il s'agissait du *Western Ontario Producer*. Ce n'est pas du tout ce qu'il a dit dans son discours; d'après ce discours, et il n'improvise pas autant que je le fais, notre stratégie est toujours bien en place.

Monsieur LeRoux.

**Dr E.J. LeRoux (Sous-ministre adjoint, ministère de l'Agriculture):** Madame le président, monsieur le ministre, si nous parlons de ces terres périphériques dont vous avez fait mention, monsieur Thacker, nous sommes justement en train d'y affecter plusieurs années-personnes pour la région du Yukon. Nous avons reçu des demandes à propos de cette région. Nous avons des gens là-bas, à Beaver Lodge, qui travaillent là-dessus; il y a aussi des gens de la région de Kamloops, qui travaillent sur cette question du fourrage dans les zones périphériques. Le chiffre total d'années-personnes affectées à la recherche pour ces sols périphériques—c'est-à-dire des sols qui sont au-delà des zones agricoles normales, c'est-à-dire 5 p. 100 de la superficie totale—je dirais que sur les 100 années-personnes affectées à la recherche et à l'étude

[Texte]

**Mr. Whelan:** But I did not hear, Dr. LeRoux, if you mentioned Prince George. Did you?

**Dr. LeRoux:** Prince George as well, Mr. Minister. I was just referring though to the newest ones that we decided on as recently as about three weeks ago to meet the requests that have come with respect to the Yukon. We have acted on that. We are moving to place someone in that area, and it deals with the peripheral land that you are speaking of.

**Mr. Whelan:** Madam Chairman, at Prince George they are just using the natural land that is there, trying different grasses, et cetera, growing them under the different kind of weather conditions, and those calves were gaining between three and four pounds a day just on grass when I was there, and nothing is being fed to them. So they are doing that kind of work.

**Mr. Thacker:** Mr. Minister, again then, on that same question, it gets back to this Canadian problem of federal-provincial jurisdiction which often has to require a political settlement. What is occurring at the political level vis-à-vis these marginal lands? Are you discussing it with the provincial ministers, and are they co-operative; and are you developing at the political level a mechanism that will bring the bodies, put in the roads and the infrastructure and the rural electrification, et cetera, et cetera?

**Mr. Whelan:** It is a massive program to do it. I am sure that you are aware of that. The deputy minister is going up to Beaver Lodge tonight, if we let him out of here, he said. He is going to be meeting our people in Edmonton to discuss programs, et cetera, in that area. That is one station I have never visited—Beaver Lodge.

• 1700

I have never been to Beaver Lodge station but I do know the work of they are doing, I am very familiar with the bee work they are doing because of Dr. Tibor Zabo who does the bee work. I helped him come to Canada, because he was a displaced person or a person who had run away from Hungary and was in Holland where he met and married a girl from my area, and then we had to get a passport and a visa . . .

**Mr. Thacker:** Provincial ministers, are they co-operating?

**Mr. Whelan:** Much better than most people think. One of them in the city today, meeting another minister on the Gilson report right now.

**Mr. Thacker:** Okay.

**Le président:** Merci, monsieur Thacker.

**Mr. Thacker:** You are just incredible.

[Traduction]

des sols, il y en a au moins 5, 6 ou même plus de 7 qui se consacrent à ce projet.

**M. Whelan:** Mais, M. LeRoux, je n'ai pas entendu le nom de Prince George. En avez-vous parlé?

**Dr LeRoux:** Cela comprend également Prince George, monsieur le ministre. J'ai seulement mentionné les sites les plus récents que nous ayons sélectionnés, depuis environ trois semaines, pour répondre aux demandes concernant le Yukon. Là-dessus nous avons pris des décisions. Nous allons nommer quelqu'un pour cette région, et il est question donc de ces terres périphériques dont vous parliez.

**M. Whelan:** Madame le président, à Prince George, on utilise la terre telle qu'elle est, en essayant différents types d'herbage, selon les conditions climatiques, et les vœux que j'ai vus au pré prenaient entre 3 et 4 livres par jour, sans avoir autre chose à manger. Voilà donc ce qui se fait.

**M. Thacker:** Monsieur le ministre, je reviens donc encore sur cette même question qui nous ramène au problème bien canadien des relations fédérales-provinciales, où l'on a souvent besoin d'un règlement politique. Que se passe-t-il au niveau politique en ce qui concerne ces terres marginales? Est-ce que vous en discutez avec les ministres des provinces, et font-ils preuve de compréhension; mettez-vous au point au niveau politique un mécanisme qui permettra de trouver des gens intéressés, de viabiliser la région, de mettre en place une infrastructure, de l'électrifier, etc. etc.?

**M. Whelan:** C'est un programme ambitieux. Je suis sûr que vous en avez conscience. Notre sous-ministre se rendra d'ailleurs ce soir à Beaver-Lodge, à condition que nous le laissions partir, me dit-il. Il va donc rencontrer nos responsables à Edmonton pour discuter les programmes etc., concernant l'ensemble de la question. Je ne me suis d'ailleurs jamais rendu à Beaver Lodge.

Je ne me suis jamais rendu à Beaver Lodge mais je sais très bien quel genre de travaux on y fait, en apiculture par exemple, car je connais M. Tibor Zabo. Je l'ai aidé à venir au Canada; il était une personne déplacée qui avait dû fuir la Hongrie; il s'était rendu en Hollande où il a rencontré et épousé une jeune fille qui vient de ma région et nous avons dû obtenir un passeport et puis un visa . . .

**M. Thacker:** Les ministres provinciaux font-ils preuve de coopération?

**M. Whelan:** Ils collaborent beaucoup plus que la plupart des gens pourraient le croire. L'un d'entre eux est à Ottawa aujourd'hui et il rencontre un autre ministre pour discuter du rapport Gilson.

**M. Thacker:** Très bien.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Thacker.

**M. Thacker:** Vous êtes incroyable.



[Text]

**Mr. Whelan:** There is much more co-operation than you think. I am going to be able to announce a program with Saskatchewan that will just utterly amaze you.

**The Chairman:** Thank you, sir.

Monsieur Tessier.

**M. Tessier:** Merci, madame le président.

Ma question s'adresse au ministre ou au sous-ministre, ou encore au Dr LeRoux. Je voudrais savoir où en est la recherche sur le transfert d'embryons, tant pour les animaux à boeuf que pour les troupeaux laitiers, et où on fait cette recherche. Le ministère est-il prêt à faire l'autre pas dans le but de commercialiser la méthode, et dans quelle mesure le marché est-il prêt à recevoir cette nouvelle méthode? Quelle comparaison peut-on faire avec les Américains?

**Mr. Whelan:** We are doing some of the, I would think, most advanced research. We did contribute to the success of this program probably more than any other group of researchers in veterinary medicine that I know of. We have our Assistant Deputy Minister, Dr. John McGowan, here and he will give the hon. member, Mr. Tessier, some information, Madam Chairman. Dr. McGowan, please.

**Dr. J. E. McGowan (Assistant Deputy Minister, Food Production and Inspection Branch, Department of Agriculture):** Madam Chairman, thank you very much for asking that question because it is an area we are really quite proud of in the Department of Agriculture because, as a matter of fact, I think we have a position of world leadership in that area of expertise.

We got into this particular area in our particular area of the department because of the possibility of disease transmission when embryos are transferred from one animal to another. We had a particular reason for doing that because over the years we have imported a large number of animals from countries that have had serious animal disease. We were looking for ways and means of reducing the import of live animals, and actually importing embryos instead, and on the other hand to also develop export markets for the quality animals we have in Canada.

The work that is presently being done in Canada on two occasions; first of all, in our major laboratory here in the green belt just outside the Ottawa-Hull area, and secondly in Lethbridge, Alberta. So there are two major sites where we are doing this particular work.

We just had two people at a symposium in France on the regulatory aspects of this particular work. I have read their papers and read the results of that symposium. I think we have to be very proud of the position we have in Canada today, sir.

**M. Tessier:** D'après ce que l'on me dit, les Américains seraient plus avancés que nous. D'après vous, ce serait faux?

[Translation]

**M. Whelan:** Il y a bien plus de coopération que vous ne le pensez. Je pourrai annoncer un programme de coopération avec la Saskatchewan qui vous stupéfiera.

**Le président:** Merci, monsieur.

Mr. Tessier.

**Mr. Tessier:** Thank you, Madam Chairman.

My question is directed to the Minister, the Deputy Minister, or Dr. LeRoux. I would like to know what the situation is with respect to research on the transfer of embryos for beef as well as dairy cattle. Is the Minister prepared to take another step to commercialize the method and how is the market going to react to this new method? How does our situation compare with that in the United States?

**M. Whelan:** Il me semble que nous faisons les recherches les plus avancées dans ce domaine. Notre contribution au succès de ce programme est probablement plus importante que celle de tout autre groupe de chercheurs en médecine vétérinaire que je connaisse. Le sous-ministre adjoint, M. John McGowan, est là aujourd'hui et il donnera des renseignements à M. Tessier, madame le président. Monsieur McGowan, s'il vous plaît.

**Dr J.E. McGowan (sous-ministre adjoint, Production et inspection des aliments, ministère de l'Agriculture):** Madame le président, je remercie l'honorable député d'avoir posé cette question car c'est un domaine qui suscite beaucoup de fierté au ministère de l'Agriculture; en fait, je crois que nous occupons la première place au monde dans ce domaine de spécialisation.

Notre direction du ministère s'est intéressée à la question en raison du problème de transmission des maladies lorsque les embryons étaient transférés d'un animal à un autre. Voici pourquoi: depuis des années, nous avons importé un nombre considérable d'animaux venant de pays qui enregistrent un taux de maladie élevé chez les animaux. Nous tentions de trouver des moyens de réduire nos importations d'animaux sur pieds afin d'importer un plus grand nombre d'embryons tout en cherchant à augmenter nos exportations d'animaux canadiens de qualité.

Au Canada, on fait des recherches à deux endroits: dans notre plus grand laboratoire situé dans la ceinture verte à l'extérieur de la région d'Ottawa-Hull et à Lethbridge, en Alberta. Nos travaux de recherche sont donc effectués à deux principaux établissements au pays.

Nous venons d'envoyer deux personnes à un colloque qui avait été organisé en France pour discuter de ce genre de travaux. J'ai lu les mémoires de ces gens et j'ai pris connaissance des résultats du colloque. A mon avis, il y a lieu d'être très fier de la position qu'occupe le Canada dans ce domaine.

**Mr. Tessier:** From what I have heard, Americans may have outdistanced us in this field. This would not be true according to you?

[Texte]

**Dr. McGowan:** Madam Chairman, no, that is certainly not the case in that regard. The state of the technology is such that I am sure we are ahead of the people in the United States in this regard. But with the people in the U.S. we have co-operative programs on embryo transfer, and particularly in the area of disease transmission. There are experiments going on on Plum Island, off the eastern seaboard, in terms of foot and mouth disease virus, but in terms of the commercial aspects, we are very well advanced in this particular field.

The area that we are working on right now is the freezing of embryos so that we can in fact transport these over long distances. Right now the life of an unfrozen embryo is something like 24 to 30 hours.

• 1705

Therefore if you are going to use this for export purposes, you must have an airplane readily available and have your technicians ready, your recipient animals ready to receive the embryos. Right now we are concentrating on the freezing part of the technology. I am confident that we are ahead, actually; and we are regarded as world leaders in this particular aspect.

**Mr. Whelan:** I would say when Canagrex becomes law, one of the first things when we have the power to buy and sell would be an airplane that we could use to transport . . .

We are laughing about it, but it can be a very big business, and one of the difficulties is making sure that you can move, as Dr. McGowan says, in a very quick fashion—say if you are selling them to Italy or South America or some place, so that you get them there as directly as you can, because we have had some bad experiences with them—is the right word “dying”?

**Dr. McGowan:** Exactly.

**Mr. Whelan:** —when they were being used. In other words it was a wasted effort because of some breakdown in transportation along the line; the doctor carrying the embryo transplants in a special case et cetera was still not able to get there on time.

Madam Chairman, Mr. Connell, our Deputy Minister, has to leave and catch an airplane, so the committee can excuse him, I am sure. He has enough capable officials left here.

I was going to say we will not miss you, but—

**An hon. Member:** But you would not want to say that.

**Mr. Whelan:** No, I would not want to say that.

We will look for your report on the Peace River, and all the people.

I did not finish explaining. This man went to Guelph and got his Ph.D. in beekeeping, and that is what he excels in at

[Traduction]

**Dr McGowan:** Madame le président, ce n'est certainement pas le cas. Notre technologie est avancée à tel point que je suis convaincu que nous devançons les États-Unis dans ce domaine. En collaboration avec les États-Unis, nous avons mis sur pied des programmes portant sur le transfert des embryons et la transmission des maladies. Au large de la Côte Est, sur Plum Island, on se livre à des expériences sur le virus de la fièvre aphteuse, mais pour ce qui est de l'aspect commercial, notre situation est à envier.

A l'heure actuelle, nous nous intéressons à la congélation des embryons, procédé qui nous permettrait de les transporter sur de longues distances. A l'heure actuelle, l'embryon congelé peut survivre de vingt-quatre à trente heures.

Par conséquent, si vous voulez en faire l'exportation, il faut avoir à sa disposition un avion, des techniciens et des animaux dans lesquels on implantera les embryons. Pour le moment, nous nous intéressons particulièrement à l'aspect de la congélation. Je suis convaincu que nous sommes les chefs de file dans ce domaine; on nous considère comme les pionniers dans ce domaine.

**M. Whelan:** Lorsque le projet de loi sur Canagrex sera adopté, lorsque nous serons autorisés à faire l'acquisition et à vendre, il faudra se procurer un avion qui serait utilisé pour le transport . . .

Cela peut faire rire, mais il est possible que cela devienne une grosse affaire et il faut surmonter une des difficultés dont M. McGowan a parlé: les transports doivent être très rapides; si les embryons doivent être expédiés en Italie ou en Amérique du Sud, par exemple, nous devons assurer un transport très rapide car nous avons connu certains malheurs lorsque certains embryons sont «morts»; le mot convient-il?

**Dr McGowan:** Parfaitement.

**M. Whelan:** . . . au moment où on les implantait. Autrement dit, les efforts n'ont servi à rien en raison d'une interruption dans le transport à un moment donné; malgré que le vétérinaire qui transportait les embryons les avait placés dans un contenant spécial et avait pris d'autres précautions, il n'a pas pu se rendre à destination à temps.

Madame le président, M. Connell, notre sous-ministre, doit quitter pour prendre un avion. Vous l'excuserez, j'en suis sûr. Il laisse derrière lui suffisamment de gens pour répondre à vos questions.

J'allais dire qu'on ne se rendrait pas compte de votre absence, mais . . .

**Une voix:** Mais vous ne voudriez pas dire une chose pareille.

**M. Whelan:** Non, je ne dirais pas une chose pareille.

Nous attendrons avec impatience votre rapport sur la Rivière-de-la-Paix et les gens qu'on y trouve.

Je n'avais pas terminé. Cet homme s'est rendu à Guelph où il a obtenu son doctorat en apiculture; ce qui explique son

**[Text]**

Beaverlodge. Kibor Zebow is his name. Besides that, he is raising kids up there; I think he has five now.

**Le président:** Je vous remercie, monsieur Connell. Je vous souhaite bon voyage. Nous aurons l'occasion de vous revoir, parce que nous avons deux autres réunions de prévues avec les hauts fonctionnaires du ministère.

**M. Connell:** Merci, madame.

**Mr. Bloomfield:** Madam Chairman, before Dr. McGowan leaves the table, may I ask a question? Are we involved in cloning?

**Mr. Whelan:** Someone said they need 10 Ministers of Agriculture just like me.

**Dr. McGowan:** Madam Chairman, the subject of cloning is a very complex one, but transferring of embryos, multiple births, is very, very close to cloning.

We certainly are using cloning in the plant field and we have used it for many, many years. I would defer to my colleague, Dr. LeRoux, from the Research Branch, on that particular aspect.

But certainly, yes, cloning is not a new technology within our country. In the animal field, as I say, very close in embryo transfers, because you do get multiple births from the same—well, it is not exactly cloning, but it is very close to it. But certainly in the plant field, yes, indeed, we are.

**Mr. Bloomfield:** Thank you, Madam Chairman.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Bloomfield.

Mr. Towers.

**Mr. Towers:** Thank you, Madam Chairman.

Mr. Minister, there was a great deal of dissatisfaction out in western Canada last year after an announcement came out that you were going to do away with the corn-competitive pricing formula and then within a week you were back into it again. I notice in your estimates you have \$8 million that is going to be available for that program. Over what period of time is that \$8 million going to be spread?

**Mr. Whelan:** Up until the end of the fiscal year.

**Mr. Towers:** Really what we are talking about, then, is just \$8 million for this year. Is that right? The point I am trying to get at, Mr. Minister, is that years ago, before you brought in the corn-competitive pricing formula, the subsidy at that particular time was \$11 million. That is the way it worked out in those years.

**Mr. Whelan:** I had given some figures to Mr. Towers, Madam Chairman, but I had given some to the hon. member from Moose Jaw before and said we had figures. But it is not as massive as you would think, because in the five-year period from August 1, 1976 to July 31, 1981, it has been calculated

**[Translation]**

succès à Beaverlodge. Son nom est Kibor Zebow. Tout en faisant l'élevage d'abeilles, il élève des enfants; je crois qu'il en a cinq maintenant.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Connell. *Bon voyage.* We will have an opportunity to see one another again as two other meetings are scheduled with representatives of your department.

**Mr. Connell:** Thank you, Madam Chairman.

**M. Bloomfield:** Madame le président, avant que M. McGowan ne quitte la table, puis-je poser une question? Est-ce que nous nous intéressons au clonage?

**M. Whelan:** Oui, quelqu'un a dit qu'il faudrait dix ministres de l'Agriculture à mon image.

**Dr McGowan:** Madame le président, la question du clonage est très compliquée et les techniques de transferts d'embryons et de naissances multiples s'apparentent beaucoup au clonage.

Nous faisons appel au clonage dans le cas des plantes, nous l'avons fait pendant bon nombre d'années. Je demanderai à mon collègue, M. LeRoux, de la Direction générale de la recherche de répondre à la question.

Mais le clonage n'est certainement pas une technologie nouvelle au pays. Dans le cas des animaux, lorsqu'il s'agit de transferts d'embryons, de naissances multiples, on ne peut pas dire qu'il s'agit de clonage proprement dit, mais les techniques sont très semblables. Dans le cas des plantes, nous faisons appel aux techniques du clonage.

**M. Bloomfield:** Merci, madame le président.

**Le président:** Merci, monsieur Bloomfield.

Monsieur Towers.

**M. Towers:** Merci, madame le président.

Monsieur le ministre, vous avez suscité beaucoup de mécontentement dans l'ouest du pays l'an dernier en annonçant que vous aviez l'intention de supprimer les prix concurrentiels du maïs; dans la semaine qui a suivi votre déclaration, vous vous étiez ravisé. Dans vos prévisions budgétaires, huit millions de dollars ont été affectés à ce programme. Sur quelle période cette somme se répartit-elle?

**M. Whelan:** Jusqu' à la fin de l'exercice financier.

**M. Towers:** Alors il s'agit en réalité de huit millions de dollars qui seront affectés cette année. Est-ce exact? Voici la raison de ma question, monsieur le ministre: Il y a des années, avant que vous n'adoptiez la formule des prix concurrentiels du maïs, on accordait 11 millions de dollars. Voilà comment on procédait au cours de ces années.

**M. Whelan:** J'ai donné quelques chiffres à M. Towers, madame le président, mais j'en avais donnés au député de Moose Jaw auparavant et j'avais dit que nous avions des chiffres. Toutefois, la somme n'est pas aussi importante que vous pourriez le penser, car au cours de la période de cinq ans



[Texte]

that the Canadian Wheat Board pricing pool had \$13.2 million in foregone revenue, due to the corn formula price.

That was a five-year period, so it was not that much. That is why, this year, it is costing more because of the fact there is a world demand for barley, better than there is for corn. So if you put them on corn-competitive price, they would be receiving an unfair return because of the very low price for corn. Barley is down, but it is not down as much.

**Mr. Towers:** Does this mean, then, there is less grain moving east over this period of time than there has been previously? It was based on actual figures in those years, because it was based on the tonne, the amount of moving grain; so there are actual figures.

Now, what I am interested in here is: What kind of a formula is being used, so that you come up with less money than there was previously, unless there has been less grain moved in the last year—and especially this year—than there was previously?

**Mr. Whelan:** I think Dr. Trant, who is very familiar with this and has worked on the figures with some of the other officials in our department and with officials from the Canadian Wheat Board, could give Mr. Towers an answer.

**The Chairman:** Dr. Trant.

**Dr. Trant:** Madam Chairman, with your permission, the reason the premium on barley developed, as much as anything, was the sales to Russia. You had a situation there, where there was an abnormal demand for barley.

At present, the premiums on barley have pretty well disappeared, because it is in pretty good supply. We never had an actual fund, to the best of my knowledge, for the specific purpose of paying this difference; and the minister has noted, over a five-year period, the estimated cost to western producers of this price difference between the corn formula and what they actually received for their feed grains was in the vicinity of \$13 million, I believe. So, on an annual basis, it was substantially less.

But the reason the program is in place at present is the very wide margins developed between barley and the corn formula.

**Mr. Towers:** Yes. Of course, in those years, there was the subsidy paid on the grain going directly from Thunder Bay to the Montreal market, and that is where they had actual figures. But after that was taken off and we got into the corn-competitive pricing formula, that is when the dissatisfaction developed.

It would seem to me, as I said earlier, unless the amount of grain moved in that direction has lessened, there still has to be some discrepancy in there somewhere, I would think.

[Traduction]

du premier août 1976 au 31 juillet 1981, il a été calculé que le fond de fixation des prix de la Commission canadienne du blé avait enregistré un manque à gagner de 13.2 millions de dollars à cause de la formule de fixation du prix du maïs.

Il s'agissait d'une période de cinq ans, et donc ce n'est pas beaucoup. C'est pourquoi cette année, il en coûte plus car la demande mondiale de l'orge est supérieure à celle du maïs. Ainsi, si vous appliquez aux producteurs le programme du prix concurrentiel du maïs, ceux-ci obtiendraient un rendement insuffisant à cause du prix très faible du maïs. L'orge est à la baisse, mais pas autant.

**M. Towers:** Cela signifie-t-il alors qu'il y a moins de céréales en mouvement vers l'Est au cours de cette période que précédemment. Pendant ces années, le calcul était fondé sur des chiffres réels, car il était fondé sur la tonne, la quantité de céréales déplacées; c'était donc en utilisant des chiffres réels.

Mais voici ce qui m'intéresse: Quel genre de formule utilise-t-on de façon à arriver à une somme moindre à la précédente, à moins qu'il y ait moins de céréales en déplacement depuis un an et surtout cette année, que par le passé?

**M. Whelan:** Je crois que M. Trant, qui connaît très bien cette situation et qui a préparé les chiffres avec certains fonctionnaires de notre ministère et les responsables de la Commission canadienne du blé, pourrait répondre à M. Towers.

**Le président:** Monsieur Trant.

**Dr Trant:** Madame le président, avec votre permission, s'il y a aujourd'hui une prime sur l'orge, c'est autant que pour toutes autres raisons, à cause des ventes à la Russie. En effet à cette occasion, on avait une demande d'orge anormale.

À l'heure actuelle, les primes sur l'orge ont presque disparues car les approvisionnements sont suffisants. Nous n'avons jamais eu un fonds, à ma connaissance, aux fins précises de verser cette différence et le ministre a fait remarquer qu'au cours d'une période de cinq ans, on a évalué le coût probable pour les producteurs de l'Ouest de cette différence entre la formule du maïs et ce qu'ils ont en réalité reçu pour leurs céréales fourragères à 13 millions de dollars je crois. Donc, par année, cette somme était considérablement moindre.

Toutefois, si le programme est actuellement en place, c'est à cause des marges très larges qui se manifestent entre l'orge et la formule du maïs.

**M. Towers:** Oui. Évidemment, au cours de ces années on versait une subvention sur les céréales transportées directement de Thunder Bay au marché de Montréal et c'est ainsi qu'on avait des chiffres réels. Toutefois, lorsqu'on a mis fin à ce programme, on nous a servi la formule des prix concurrentiels du maïs et c'est alors que l'insatisfaction s'est installée.

Il me semble, comme je l'ai dit précédemment, qu'à moins que la quantité de céréales transportées dans cette direction n'ait diminué, il doit y avoir des différences quelque part, du moins à mon avis.

## [Text]

**The Chairman:** Dr. Trant.

**Dr. Trant:** Madam Chairman, with permission, I think the reference is being made to the feed freight assistance payments. Basically, these reduced the cost of feed grains coming from the west to those areas in Canada in the east and west that were, relatively speaking, disadvantaged in their ability to produce grain.

What we are speaking of now, though, is not a payment to those producers—and some of them are still receiving payments under feed freight assistance in eastern Quebec, part of northern Ontario, the Maritimes, Newfoundland and British Columbia. The payment we are speaking of now is to reimburse western producers for the difference in the corn-competitive price, at which some of their feed grain is sold, and the world market price for barley and, say, some of the other feed grades of wheat.

• 1715

**Mr. Towers:** Yes, that is correct, but under the corn competitive pricing formula, the western grain producer was obligated to put that grain on the Montreal market regardless of what was happening at Thunder Bay. Now that is where the discrepancy... and we lost that in western Canada. Oh yes, Mr. Minister, we did. It was the Honourable Otto Lang that brought that in and it has created a great deal of dissatisfaction out in western Canada because of that, because they were obligated to pick up the extra cost of putting that grain through the system. It was not being picked up by the user in eastern Canada. The cost was taken off the selling price of the western grain grower. The point that I am really trying to get at is that I would like to see the formula that is being used in order to arrive at this \$8 million.

**Mr. Whelan:** It basically is a very simple formula that they use, but we can give, Madam Chairman, to the hon. member, a detailed, brief document on this. But to describe the formula in a simple form, you would say that it deals with it in three sections: price calculation of U.S. corn landed at Montreal; application of the energy protein adjustments or derived corn competitive prices at Montreal and adjustments of Montreal competitive prices in store at Thunder Bay and prices at local prairie position. Those were the three basic things they used when they were working on what the price should be.

But do not forget that the Wheat Board, for months and months, did not offer grain at corn competitive price. So the farmers just switched their programs and you have surplus grain production in Ontario and it has been that way for several years. We can show you in some years, it was of benefit to them to have that price because it was higher than the export price. If they had just been dealing in export price... we show you the figures for 5 years, 13.2 million. Some of those figures—you will find it was a beneficial type of program for them. So it is not as great as many people are led to believe, especially in western Canada, and it is not as bad as

## [Translation]

**Le président:** Monsieur Trant.

**Dr. Trant:** Madame le président, avec votre permission, je crois que c'est de la péréquation des frais de transport des céréales fourragères qu'on veut parler. En fait, ces paiements réduisaient le coût des céréales fourragères en provenance de l'Ouest destinées aux régions du Canada dans l'Est et dans l'Ouest qui en termes relatifs, étaient moins capables de produire des céréales.

Ce dont il est question maintenant, ce n'est pas un paiement pour ces producteurs, et certains reçoivent toujours des paiements aux termes de la péréquation des frais de transport de céréales fourragères dans l'Est du Québec, des parties du Nord de l'Ontario, les Maritimes, Terre-neuve et la Colombie-Britannique. Les paiements dont il est question actuellement visent à rembourser aux producteurs de l'Ouest la différence entre le prix concurrentiel du maïs auxquels on vend une partie de leurs céréales et le prix mondial de l'orge et disons de certaines catégories de blé de provendes.

**M. Towers:** Oui, c'est exact, mais en vertu de la formule de prix concurrentiel du maïs, le céréaliculteur de l'Ouest était obligé d'envoyer ses céréales au marché de Montréal sans égard à ce qui se passait à Thunder Bay. C'est là qu'est la différence... Nous avons ainsi encouru des pertes dans l'ouest du Canada. Oui, monsieur le ministre, nous l'avons fait. C'est l'honorable Otto Lang qui avait instauré ce programme qui avait engendré beaucoup d'insatisfaction dans l'ouest du Canada car les producteurs étaient forcés de défrayer le coût supplémentaire d'acheminement des céréales dans le système. Ce n'était pas le client dans l'est du Canada qui payait la note. Le coût était défacté du prix de vente du producteur de l'Ouest. Ce que je tente de vous faire comprendre, c'est que j'aimerais vraiment obtenir la formule que vous utilisez pour en arriver à ce chiffre de \$8 millions.

**M. Whelan:** Au fond, la formule est très simple, mais nous pouvons, madame le président, donner à l'honorable député un bref document détaillé. Toutefois, pour vous décrire la formule simplement, on pourrait dire qu'elle comprend trois volets: le calcul du prix du maïs américain déchargé à Montréal; l'application des rajustements énergétiques ou le prix concurrentiel du maïs à Montréal et les rajustements des prix concurrentiels de Montréal dans le magasin à Thunder Bay et les prix aux postes locaux dans les Prairies. Voilà les trois aspects de base qu'on a utilisés pour mettre au point une formule pour les prix.

Toutefois il ne faut pas oublier que la Commission canadienne du blé, pendant des mois et des mois, n'a pas offert de céréales au prix concurrentiel du maïs. Ainsi, les agriculteurs ont tout simplement changé leurs programmes et vous avez des surplus de production de céréales en Ontario, ce qui est le cas depuis plusieurs années. Nous pouvons vous démontrer que certaines années, ce prix était avantageux pour eux car il était plus élevé que le prix à l'exportation. S'il ne s'était agi que du prix à l'exportation—nous montrons ici les chiffres pour cinq ans, 13,2 millions. Certains de ces chiffres—vous constaterez qu'il s'agit d'un programme très profitable pour eux. La

**[Texte]**

many people in eastern Canada think it is either, as far as that goes.

So what I think we could do is prepare a small paper on that for you and then we could have a discussion with the people from the Canadian Livestock Feed Board and maybe somebody like Dr. Stu Berland, from our office. I think Dr. Berland is in London, England. He is going to the international wheat discussions to try to make sure that we get a decent price for our grain on the world market.

**Mr. Towers:** That is worth while.

One other topic that I would like to question you about is the agri-food development operating expenditures. I have written you a letter with regard to the problem of the hog producers in Alberta putting their product on the United States' market through Vancouver. Now, because of federal regulations and the program of the metric commission, it has created problems for the hog producers in selling side bacon because of the fact that there is a certain portion of that side that has to be sliced, packaged in pounds for sale in the United States' market. You will understand that there is absolutely no way that you can take both ends of this side and the back in metric and the middle portion in Imperial. My question to you is: Will you co-operate with the industry in order to get around this problem because the market in the United States is of pretty fundamental importance to us in the western Canada . . . ? It is a market for us, in the northwestern United States, and it is a market that we can ill afford to alienate.

**Mr. Whelan:** I agree very much with you. The United States market is important not just to western Canada . . . . The biggest producers of pork, for instance, that go to the United States are in eastern Canada. You do have that problem. It is a plant that takes the product all the way from Manitoba and then packages it and ships it to the United States. It all has to be metric and it is made from corn.

• 1720

It is called whiskey, Seagram's V.O. It is all metric and it has been metric . . . . That whole plant is 100% metric; it has been metric ever since they have shipped to the United States. If you are going to sell whiskey in the United States it has to be metric, because it has been on the metric system for years and years.

I am just saying that we do not do anything on the changes of the packaging, et cetera, unless we can sell it to the total industry, and there has been some consultation.

Before I turn it over to Dr. McGowan, Madam Chairman, could I ask Mr. Towers how long ago he wrote that letter? Did you get an answer?

**Mr. Towers:** I do not think so, no.

**[Traduction]**

somme n'est donc pas aussi considérable que nombre de personnes le croient, surtout dans l'ouest du Canada, et ce n'est pas aussi mauvais que de nombreuses personnes dans l'est du Canada le croient non plus.

Je pense donc que nous pourrions préparer un court texte à votre intention et ensuite nous pourrions tenir une discussion avec des gens de l'Office canadien des provenances et peut-être quelqu'un comme M. Stu Berland, de notre bureau. Je crois que M. Berland est à Londres, en Angleterre. Il assiste aux discussions internationales sur le blé pour tenter de s'assurer que nous obtiendrons un bon prix pour nos céréales sur le marché mondial.

**M. Towers:** Cela vaut la peine.

L'autre sujet que j'aimerais aborder avec vous est celui des dépenses de fonctionnement du Programme de développement du secteur agro-alimentaire. Je vous ai écrit au sujet du problème des producteurs de porcs en Alberta qui envoient leurs produits sur le marché américain par Vancouver. Or à cause de la réglementation fédérale et du programme de la Commission métrique, les producteurs de porcs éprouvent des difficultés dans la vente du bacon car une certaine portion du quartier de porc doit être tranchée et emballée en livres pour la vente sur le marché américain. Vous comprendrez qu'il est absolument impossible de calculer les deux bouts du quartier de bacon et le dos en métrique et la partie du milieu en mesures impériales. Je vous demande donc ceci: êtes-vous disposé à coopérer avec l'industrie afin de contourner cette difficulté car le marché aux États-Unis est d'une importance assez fondamentale pour nous dans l'ouest du Canada . . . ? C'est un marché pour nous, le nord-ouest des États-Unis, et c'est un marché que nous pouvons difficilement nous permettre de nous mettre à dos.

**M. Whelan:** Je suis tout à fait d'accord avec vous. Le marché américain n'est pas simplement important pour l'ouest du Canada—les plus gros producteurs de porcs qui exportent aux États-Unis sont dans l'est du Canada. Vous avez ce problème. Toutefois, il existe une usine qui va chercher son produit au Manitoba, l'emballer et l'expédier aux États-Unis. Le tout doit être métrique et est fabriqué à partir de maïs.

Ce produit s'appelle du whisky, du *Seagram's V.O.* Tout est en mesures métriques, depuis . . . Toute l'usine s'est convertie au système métrique, elle l'est depuis qu'elle exporte aux États-Unis. Si on veut vendre du whisky aux États-Unis, il faut que ce soit en mesures métriques, car ils utilisent le système métrique depuis des années.

Je dis simplement que nous ne faisons rien pour modifier l'emballage, par exemple, à moins de pouvoir vendre à toute l'industrie, mais il y a eu consultation.

Avant de donner la parole au docteur McGowan, madame le président, puis-je demander à M. Towers quand il a écrit cette lettre? A-t-il reçu une réponse?

**M. Towers:** Non, je ne le crois pas.



[Text]

**Mr. Whelan:** How long ago was the letter written, do you know?

**Mr. Towers:** Oh, a month, six weeks ago—something like that.

**Mr. Whelan:** McGowan's shop is generally pretty good.

**Mr. Towers:** I am not criticizing Dr. McGowan, I am criticizing you, because Dr. McGowan does not make policy, he just implements it. You make the policy, sir.

**Mr. Whelan:** He recommends it to me sometimes. We do not always agree, but we have a good working relationship.

**Mr. Towers:** If you pay top attention to Dr. McGowan, you will not be in trouble.

**Mr. Whelan:** He tells me that he met a lot of nice people in Alberta when he was out there for eight years, too.

**Mr. Towers:** Oh, sure, there is no question about that. They are all nice out there.

**The Chairman:** Dr. McGowan.

**Dr. McGowan:** Madam Chairman, just a couple of comments, if I may.

In terms of the U.S. market, for bacon in particular, we have no regulation whatsoever in terms of packaging. The U.S. people actually tell us what labelling is required and we meet that, the packers meet that. So we have no federal legislation with regard to the export market.

We have worked very closely with the industry in the last while, realizing we had a concern in terms of the metric situation. The Metric Commission has been involved. I think there is a resolution of that particular problem, that area of concern, now. There is a letter on the way to you, sir. I believe it is in the minister's office at this point in time. But I think there is a resolution of that, they are very, very close to it.

**Mr. Whelan:** What I did want to say again was that we have held meetings with—because of the plant that is not very far from you, I do not know who owns it or how they own it, but it has Dr. Hugh Harries and Dr. Hugh Horner, all those great free enterprisers who are directors of that pork-processing plant, and it is funded by the Province of Alberta. They have special little packages of bacon and that is for domestic . . . We ordered a meeting, let us put it this way, because if people want to buy a smaller package of bacon, if they are apartment dwellers, et cetera . . . I think we have that solved, do we not, Dr. McGowan?

**Dr. McGowan:** I think we do, sir, yes.

**Mr. Whelan:** That was solved by meetings with our department and the trade people in the meat-packing industry. I

[Translation]

**M. Whelan:** Quand cette lettre a-t-elle été écrite, le savez-vous?

**M. Towers:** Il y a un mois, ou six semaines environ.

**M. Whelan:** Le service de M. McGowan est habituellement très bon.

**M. Towers:** Je ne critique pas le docteur McGowan, je vous critique vous, ce n'est pas le docteur McGowan qui établit les politiques, il ne fait que les appliquer. C'est vous qui êtes responsable de la politique, monsieur.

**M. Whelan:** Il me fait des recommandations parfois. Nous ne sommes pas toujours d'accord, mais nous avons de bonnes relations de travail.

**M. Towers:** Si vous prêtiez vraiment attention à ce que vous dit le docteur McGowan, vous ne seriez pas en difficulté.

**M. Whelan:** Il me dit qu'il a rencontré des gens très gentils en Alberta, lorsqu'il s'y est rendu il y a huit ans.

**M. Towers:** C'est sûr, il n'y a pas de doute à ce sujet. Ils sont tous très gentils là-bas.

**Le président:** Docteur McGowan.

**Le docteur McGowan:** Madame le président, je ferai quelques remarques si vous me le permettez.

Pour ce qui est du marché américain, pour le bacon en particulier, nous n'avons aucun règlement concernant l'emballage. En réalité, ce sont les Américains qui nous disent comment l'étiquetage doit être fait, nous nous y conformons, du moins les emballeurs s'y conforment. Nous n'avons donc pas de loi fédérale concernant le marché d'exportation.

Nous avons travaillé de façon très étroite avec l'industrie récemment, sachant que le système métrique présentait certains problèmes. La Commission du système métrique a travaillé avec nous. Je crois que nous en sommes arrivés à résoudre ce problème en particulier. Une lettre vous a été adressée, monsieur. Je crois qu'elle se trouve présentement dans le bureau du ministre. Je suis d'avis que le problème a été résolu, du moins on est très près de le faire.

**M. Whelan:** Je le répète, nous avons tenu des réunions avec—étant donné que l'usine n'est pas trop loin de chez vous, je ne sais pas à qui elle appartient ni comment les choses se font, mais nous avons rencontré le docteur Hugh Harries et le docteur Hugh Horner, deux champions de la libre entreprise qui sont également directeurs de l'usine de traitement de porc financée par la province de l'Alberta. On y fait des petits emballages de bacon pour le marché intérieur . . . Nous avions donc convoqué une réunion, disons-le de cette façon, car si les gens veulent acheter de petits emballages de bacon, s'il s'agit d'occupants de maisons à appartements, par exemple . . . Mais nous avons résolu ce problème, n'est-ce pas, docteur McGowan?

**Dr McGowan:** Je le crois, monsieur.

**M. Whelan:** Il a été résolu lors de réunions tenues avec notre ministère et les représentants du commerce de l'industrie de la

[Texte]

think it is solved, but it took a little while for discussions. I am not saying that I gave them a directive, but I made a suggestion.

**Mr. Towers:** You should never have got into that problem in the first place, Mr. Minister.

**Mr. Whelan:** Because Denmark is one of our biggest competitors with pork and it is all metric.

**M. Dionne (Chicoutimi):** Juste une petite question, monsieur le ministre. Si on exporte du porc au Japon, est-ce qu'on doit l'exporter en mesures métriques ou en mesures impériales?

**Mr. Whelan:** To Japan, it is metric.

**Le président:** Merci.

Monsieur Towers, votre temps est écoulé.

**Mr. Towers:** Thank you, Madam Coté.

**Mr. Whelan:** You have to get in the right to give—

**Mr. Towers:** Why can we not have dual labelling?

**Mr. Whelan:** Dual labelling? You want dual labelling?

**Mr. Neil:** Leave it up to the processor—

**Mr. Whelan:** Dr. Trant is reminding me, again, as Dr. McGowan did, that in the case of exports you can label any way you want to, as long as the other country that is going to receive the product approves it.

**Mr. Towers:** That is right, but what about Canada? It is a Canadian regulation.

**Mr. Whelan:** I have received very few letters, I can tell you that, about that, even from the Consumers' Association. Most of them want it, in bigger print, to say that it is a product of Canada. They continually say, please make sure that in the new labelling regulation you are going to come out with—whatever it may be, whether tomatoes, bacon, or whatever it may be—it clearly states that, so that we know we are buying one of the safest products in the world, we know it is a product of Canada.

**Le président:** Merci, monsieur Towers. Merci, monsieur le ministre.

Monsieur Ostiguy.

**M. Ostiguy:** Une très courte question, madame le président, pendant que le Dr McGowan est ici.

• 1725

Je voudrais savoir où on en est dans les démarches avec l'Université de Montréal concernant l'agrandissement de l'Ecole de médecine vétérinaire de Saint-Hyacinthe, docteur McGowan.

**Le président:** Docteur McGowan.

**Mr. Whelan:** We are much further ahead with that than we are in Prince Edward Island.

[Traduction]

salaison. Le problème est résolu même s'il a fallu un peu de temps pour en discuter. Je ne prétends pas leur avoir donné des directives, mais je leur ai fait une suggestion.

**M. Towers:** Vous n'auriez jamais dû vous immiscer dans cette affaire, en premier lieu, monsieur le ministre.

**M. Whelan:** C'était parce que le Danemark est un de nos plus gros concurrents et que tout s'y fait selon le système métrique.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** I would like to ask a short question, Mr. Minister. If we export hogs to Japan, do we have to export in metric or in imperial measures?

**Mr. Whelan:** Au Japon, c'est en mesures métriques.

**The Chairman:** Thank you.

Mr. Towers, your time is up.

**M. Towers:** Merci, madame Côté.

**M. Whelan:** Il faut avoir ce qu'il faut pour . . .

**M. Towers:** Pourquoi ne pas utiliser un double étiquetage?

**M. Whelan:** Un double étiquetage? Vous voulez un double étiquetage?

**M. Neil:** Laissez cela au conditionneur.

**M. Whelan:** Le docteur Trant me rappelle, comme l'a fait le docteur McGowan, que dans le cas des exportations, on peut étiqueter de la façon qu'on veut, pour autant que le pays importateur du produit soit d'accord.

**M. Towers:** C'est exact, mais qu'en est-il du Canada? Il s'agit d'un règlement canadien.

**M. Whelan:** J'ai reçu très peu de lettres, je vous l'avoue, à ce sujet, même de l'Association des consommateurs. La plupart veut l'étiquetage en plus gros caractères, pour bien montrer qu'il s'agit d'un produit canadien. On me rappelle continuellement de m'assurer que dans les nouveaux règlements concernant l'étiquetage—que ce soit pour les tomates, le bacon ou autre chose—il soit clairement établi, afin que nous sachions que nous achetons un des produits les plus sûrs au monde, que le produit vient du Canada.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Towers. Thank you, Mr. Minister.

Mr. Ostiguy.

**Mr. Ostiguy:** I have a very short question to ask, Madam Chairman, while Dr. McGowan is here.

I would like to know where we stand with the University of Montreal concerning the addition to the Veterinary Medical School in Saint-Hyacinthe, Dr. McGowan.

**The Chairman:** Dr. McGowan.

**M. Whelan:** Nous sommes rendus beaucoup plus loin dans ce cas-ci que pour le projet de l'Île-du-Prince-Édouard.

*[Text]*

**Dr. McGowan:** Madam Chairman, we are actually waiting to hear from the University of Montreal on their plans. We are ready. I think if you look at the blue book, you will find that moneys are appropriated for that particular project. We are waiting to hear from the University of Montreal.

**M. Ostiguy:** Merci.

**Le président:** Je voudrais remercier le ministre et les hauts fonctionnaires de son ministère.

Je vous rappelle que la prochaine réunion aura lieu mercredi, le 24 novembre à 15h 30, ici, avec les hauts fonctionnaires du ministère. Merci beaucoup, messieurs.

La séance est levée.

*[Translation]*

**Dr McGowan:** Madame le président, nous attendons des nouvelles de l'Université de Montréal quant à leurs plans. Nous sommes prêts. Si vous examinez le Livre bleu, vous verrez que les crédits ont été alloués pour ce projet. Nous attendons toujours des nouvelles de l'Université de Montréal.

**Mr. Ostiguy:** Thank you.

**The Chairman:** I would like to thank the minister and the officials of his department.

I wish to remind you that our next meeting with the officials of this department will be held next Wednesday, November 24, at 3.30 p.m. Thank you, gentlemen.

The meeting is adjourned.

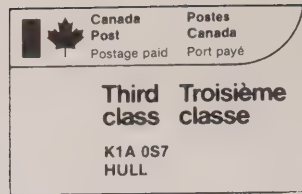












*If undelivered, return COVER ONLY to  
Canadian Government Printing Office,  
Supply and Services Canada,  
45 Sacré-Coeur Boulevard,  
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7*

*En cas de non-livraison,  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à  
Imprimerie du gouvernement canadien,  
Approvisionnement et Services Canada,  
45, boulevard Sacré-Coeur,  
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7*

## WITNESSES—TÉMOINS

### *From the Department of Agriculture:*

Mr. J.P. Connell, Deputy Minister;  
Dr. G.I. Trant, Senior Assistant Deputy Minister, (Farm Income Services Branch);  
Dr. E.J. LeRoux, Assistant Deputy Minister, (Research Branch);  
Dr. J.E. McGowan, Assistant Deputy Minister, (Food Production and Inspection Branch);  
Mr. P.W. Voisey, Director, Engineering and Statistical Research Institute, (Research Branch);  
Mr. A. Chambers, Director, Financial Management, (Finance and Administration Branch);  
Mr. D. MacRae, Development Policy Directorate, (Regional Development Branch).

### *Du ministère de l'Agriculture:*

M. J.P. Connell, sous-ministre;  
Dr G.I. Trant, sous-ministre adjoint principal, (Direction générale du soutien du revenu agricole);  
Dr J.E. LeRoux, sous-ministre adjoint à la recherche, (Direction générale de la recherche);  
Dr J.E. McGowan, sous-ministre adjoint, (Production et Inspection des aliments);  
M. P.W. Voisey, directeur, Institut de recherches techniques et de statistiques, (Direction générale de la recherche);  
M. A. Chambers, directeur, Gestion financière, (Direction générale des finances et de l'administration);  
M. D. MacRae, Direction du développement de la politique, (Direction générale du développement régional).

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 92

Wednesday, November 24, 1982

Chairman: Mrs. Éva Côté

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 92

Le mercredi 24 novembre 1982

Président: Mme Éva Côté

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on*

## Agriculture

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent de*

## l'Agriculture

RESPECTING:

Supplementary Estimates (B) 1982-83: Votes 5b, 10b  
and 15b under AGRICULTURE

CONCERNANT:

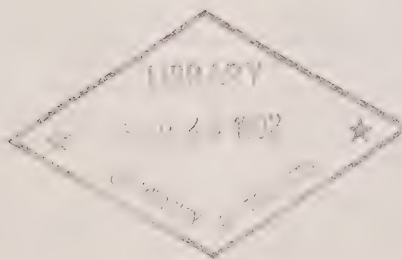
Budget supplémentaire (B) 1982-1983: crédits 5b, 10b  
et 15b sous la rubrique AGRICULTURE

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)



First Session of the  
Thirty-second Parliament, 1980-81-82

Première session de la  
trente-deuxième législature, 1980-1981-1982

STANDING COMMITTEE ON  
AGRICULTURE

*Chairman:* Mrs. Éva Côté

*Vice-Chairman:* Mr. Ralph Ferguson

Althouse	Corriveau
Bachand	Dion ( <i>Portneuf</i> )
Beauchamp-Niquet (Mrs.)	Dionne ( <i>Chicoutimi</i> )
Bloomfield	Garant
Bossy	Gourde ( <i>Lévis</i> )
Cardiff	Gurbin
Chénier	Hargrave

COMITÉ PERMANENT DE  
L'AGRICULTURE

*Président:* M<sup>me</sup> Éva Côté

*Vice-président:* M. Ralph Ferguson

Messrs. — Messieurs

Hovdebo	Neil
Korchinski	Ostiguy
Lapointe ( <i>Beauce</i> )	Schroder
Lewycky	Tessier
MacDougall	Thacker
McKnight	Towers
Mitges	Wise—(30)

(Quorum 16)

*Le greffier du Comité*

Peter M. Hucal

*Clerk of the Committee*

Pursuant to S.O. 65(4)(b)

On Wednesday, November 24, 1982:

Mr. MacDougall replaced Mr. Gustafson;  
Mr. McKnight replaced Mr. Schellenberger;  
Mr. Lewycky replaced Mr. de Jong;  
Mr. Korchinski replaced Mr. McCain.

CORRIGENDUM

*Evidence*

*Issue No. 90—Page 90:31*

In left column, line 15, "*Le titre est adopté.*" should read "*L'article 1 et le titre sont adoptés.*"

In right column, line 14, "*The Title is carried.*" should read "*Clause 1 and the Title are carried.*"

Conformément à l'article 65(4)b) du Règlement

Le mercredi 24 novembre 1982:

M. MacDougall remplace M. Gustafson;  
M. McKnight remplace M. Schellenberger;  
M. Lewycky remplace M. de Jong;  
M. Korchinski remplace M. McCain.

CORRIGENDUM

*Témoignages*

*Fascicule n° 90—Page 90:31*

A la colonne de gauche, ligne 15, remplacer «*Le titre est adopté.*» par «*L'article 1 et le titre sont adoptés.*»

A la colonne de droite, ligne 14, remplacer «*The Title is carried.*» par «*Clause 1 and the Title are carried.*»



## MINUTES OF PROCEEDINGS

WEDNESDAY, NOVEMBER 24, 1982  
(101)

[Text]

The Standing Committee on Agriculture met at 3:43 o'clock p.m. this day, the Acting Chairman, Mr. Ostiguy, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Althouse, Bloomfield, Bossy, Cardiff, Corriveau, Dion (*Portneuf*), Hargrave, Hovdebo, Korchinski, Lapointe (*Beauce*), MacDougall, McKnight, Neil, Ostiguy, Tessier, Thacker and Towers.

*Witnesses: From the Department of Agriculture:* Dr. E.J. LeRoux, Assistant Deputy Minister, (Research Branch); Dr. J.W. Morrison, Director General, (Institutes), (Research Branch); Mr. G. Lavoie, Director General, (Farm Income Services Branch); Dr. R.L. Halstead, Acting Director General, Program Coordination Directorate, Research Program, (Research Branch); Mr. A. Chambers, Director, Financial Management, (Finance & Administration Branch); Mr. K. Trudel, Chief, Operating Programs, (Marketing & Economics Branch) and Mr. J. Girt, Regional Development Directorate, (Regional Development Branch). *From the Farm Credit Corporation:* Mr. E.H. Anderson, Chairman.

By unanimous consent of the members present, Mr. Ostiguy took the Chair as Acting Chairman.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Monday, November 8, 1982 relating to the Supplementary Estimates (B) for the fiscal year ending March 31, 1983. (*See Minutes of Proceedings, Thursday, November 18, 1982, Issue No. 91*).

The witnesses answered questions.

On motion of Mr. Neil:—*Ordered*,—That the following Corrigendum be printed to the Evidence, Issue No. 90;

Page 90:30 In left column, line 15, "*Le titre est adopté*." should read "*L'article 1 et le titre sont adoptés*."

In right column, line 14 "The Title is carried." should read "Clause 1 and the Title are carried."

Questioning of the witnesses resumed.

At 5:16 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

## PROCÈS-VERBAL

LE MERCREDI 24 NOVEMBRE 1982  
(101)

[Traduction]

Le Comité permanent de l'agriculture se réunit aujourd'hui à 15h43 sous la présidence de M. Ostiguy, (président suppléant).

*Membres du Comité présents:* MM. Althouse, Bloomfield, Bossy, Cardiff, Corriveau, Dion (*Portneuf*), Hargrave, Hovdebo, Korchinski, Lapointe (*Beauce*), MacDougall, McKnight, Neil, Ostiguy, Tessier, Thacker et Towers.

*Témoins: Du ministère de l'Agriculture:* M. E.J. LeRoux, sous-ministre adjoint, (direction générale de la recherche); M. J.W. Morrison, directeur général, (Instituts), (Direction générale de la recherche); M. G. Lavoie, directeur général, (Direction générale du soutien du revenu agricole); M. R.L. Halstead, directeur général intérimaire, (Directorat de la coordination des programmes, (Direction générale de recherche); M. A. Chambers, directeur, Gestion financière, (Direction générale des finances et de l'administration); M. K. Trudel, chef, Programmes opérationnels, (Direction générale de la commercialisation et de l'économie) et M. J. Girt, Direction du développement régional, (Direction générale du développement régional). *De la Société du crédit agricole du Canada:* M. E.H. Anderson, président.

Du consentement unanime des membres présents, M. Ostiguy prend place au fauteuil à titre de président intérimaire.

Le Comité reprend l'étude de son Ordre de renvoi du lundi 8 novembre 1982 portant sur le Budget supplémentaire (B) pour l'année financière se terminant le 31 mars 1983. (*Voir procès-verbal du jeudi 18 novembre 1982, fascicule n° 91*).

Les témoins répondent aux questions.

Sur motion de M. Neil:—*Il est ordonné*,—Que la correction suivante soit jointe aux délibérations, fascicule n° 90;

Page 90:31 À la colonne de gauche, ligne 15, remplacer «le titre est adopté» par «L'article 1 et le titre sont adoptés».

À la colonne de droite, ligne 14, remplacer «*The Title is carried*» par «*Clause 1 and the Title are carried*».

L'interrogation des témoins se poursuit.

À 17h16, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*

Peter M. Hucal

*Clerk of the Committee*

## EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

[Texte]

Wednesday, November 24, 1982

• 1543

**Le président suppléant (M. Ostiguy):** A l'ordre, s'il vous plaît!

Je dois vous informer que notre président, M<sup>me</sup> Côté, a dû s'absenter pour une urgence cet après-midi. Le vice-président du Comité étant retenu à la Chambre, est-ce que les membres du Comité permanent de l'Agriculture accepteraient que je préside cette réunion?

**Mr. McKnight:** Unanimously agreed from this side.

**Le président suppléant (M. Ostiguy):** Merci beaucoup.

Je voudrais vous dire que lorsque nous aurons le quorum au cours de l'après-midi, il y aura un *corrigendum* parce qu'il y a eu une erreur qui s'est glissée dans le fascicule numéro 90, à la page 90.31. Dans la colonne de gauche; il s'agit d'une erreur d'interprétation. Dès que nous serons en nombre suffisant, nous pourrions faire la correction dans le procès-verbal.

Donc, le Comité reprend l'étude de son ordre de renvoi du lundi 8 novembre portant sur le Budget supplémentaire (B) pour l'année financière se terminant le 31 mars 1983. Aujourd'hui, nous reprenons l'étude des crédits 5b, 10b et 15b sous la rubrique Agriculture.

## AGRICULTURE

A—Ministère—Programme de développement du secteur agro-alimentaire

Crédit 5b—Développement du secteur agro-alimentaire—	
Dépenses de fonctionnement .....	\$2,692,000
Crédit 10b—Développement du secteur agro-alimentaire—	
Dépenses en capital .....	\$393,000
Crédit 15b—Développement du secteur agro-alimentaire—	
Contributions .....	\$11,827,100

**Le président suppléant (M. Ostiguy):** Je souhaite la bienvenue au Dr LeRoux, le sous-ministre adjoint à la recherche et je lui demanderais de nous présenter les fonctionnaires qui l'accompagneront cet après-midi.

**M. E.J. LeRoux (sous-ministre adjoint, Direction générale de la recherche, ministère de l'Agriculture):** Merci, monsieur le président.

Il me fait plaisir de vous présenter M. Lavoie, le directeur général à la Direction générale du soutien du revenu agricole.

• 1545

De la Direction générale de la recherche, nous avons le Dr R. L. Halstead qui est le directeur général de la coordination des programmes; le Dr P. W. Voisey, directeur de l'Institut de recherches techniques et statistiques; M. J. E. Renaud, gestionnaire financier. Il y a aussi M. J. Girt de la Direction générale du développement régional et M. D. MacRae de la Direction du développement de la politique.

## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

[Traduction]

Le mercredi 24 novembre 1982

**The Acting Chairman (Mr. Ostiguy):** Order, please!

Our chairman, Mrs. Côté, is on urgent business elsewhere this afternoon. As to our vice-chairman, he has to be in the House. Would the Members of the Standing Committee on Agriculture agree to my chairing the meeting?

**M. McKnight:** Nous sommes tous d'accord de notre côté.

**The Acting Chairman (Mr. Ostiguy):** Thank you.

I must advise you that when we have the quorum this afternoon we will have to deal with a corrigendum because of a mistake in Issue Number 90, page 90:31, in the left column. The transcription is wrong. So, as soon as we are in sufficient number we will correct this error in the record.

The committee resumes consideration of its order of reference of Monday, November 8, dealing with the Supplementary Estimates (B) for the fiscal year ending March 31, 1983. Today we have Votes 5b, 10b and 15b under Agriculture.

## AGRICULTURE

A—Department—Agri-food development program

Vote 5b—Agri-food development operating expenditures .....	\$2,692,000
Vote 10b—Agri-food development—capital expenditures .....	\$393,000
Vote 15b—Agri-food development—contributions .....	\$11,827,100

**The Acting Chairman (Mr. Ostiguy):** I welcome Dr. LeRoux, the Assistant Deputy Minister for Research and I would like to ask him to please introduce the people who are with him this afternoon.

**Dr. E.J. LeRoux (Assistant Deputy Minister, Research Branch, Department of Agriculture):** Thank you, Mr. Chairman.

First, Mr. Lavoie, please raise your hand, the Director General of the Farm Income Services Branch.

Now, from the research branch, we have Dr. R.L. Halstead, the Director General of the Program Co-ordination Directorate; Dr. P.W. Voisey, the Director of the Engineering and Statistical Research Institute; Mr. J.E. Renaud, Finance Manager. Then we have Mr. J. Girt from the Regional Development Directorate and Mr. D. MacRae from the Development Policy Directorate.

## [Texte]

De la Direction de la gestion financière, nous avons M. A. Chambers. Il y a également M. K. Trudel de la Direction générale de la commercialisation et de l'économie, et finalement, le président de la Société du crédit agricole, M. S. Anderson.

I do not think, Mr. Chairman, I have missed anyone.

**Le président suppléant (M. Ostiguy):** Monsieur le sous-ministre, est-ce que vous avez un exposé à faire?

**M. LeRoux:** Si c'est permis, non..., je n'ai pas d'exposé, mais nous reprendrons là où nous étions l'autre jour. Je pense que les déclarations avaient été faites par M. Whelan et par le sous-ministre.

**Le président suppléant (M. Ostiguy):** Je donnerai donc la parole à M. Neil.

**Mr. Neil:** Thank you, Mr. Chairman.

I really had not expected to get on so early. Mr. LeRoux, I noticed a report—unfortunately I do not have it with me—I think it came out of a meeting of scientific people held recently. They were very concerned about the fact that there were fewer and fewer scientists in Canada and students in universities who were interested in pursuing a career in research. As I recall, they indicated that within the next few years—I think the year they talked about was 1990—with the retirement of various scientists and research personnel, we were going to be in very, very bad shape in Canada in the area of research in the agricultural field. Can you give us your comments with respect to that? What is the department doing to try to encourage young people who are studying in universities to advance their education, not directed towards industry, but directed towards research not only in government but in the university?

**Dr. LeRoux:** Mr. Neil, you are quite right. The problem outlined by that report is correct. There is going to be, unless we do something about it, a scarcity of scientists in the renewal process that will take place, not only in the research branch of Agriculture Canada, but I think in every department where you have research scientists—I am familiar with that—and in universities as well.

We were looking at this problem two years ago, and even before that, but about two years ago, certainly a year ago, we initiated a program within the research branch to accelerate the development of scientists at universities to encourage young people in the way you have mentioned. We sat with the deans of agriculture. We examined their ability to supply our demand. With us, 158 or so scientists will be separating from us out of our 900 over the next five years and up until, as you say, 1990, this will be accelerated even more. We proposed to the deans that we would put aside, over and above the normal separation rate vacancies, 20 positions a year in which we would bring in, if we had to, the Bachelor's level, train them to the Master's and to the Ph.D., hopefully and preferably at Canadian universities, but certainly where we needed to train them in order to have them replace those who are separating from us.

## [Traduction]

From the Finance and Administration Branch, we also have Mr. A. Chambers. From the Marketing and Economics Branch, Mr. Trudel and finally from the Farm Credit Corporation, Mr. S. Anderson.

Je pense n'avoir oublié personne, monsieur le président.

**The Acting Chairman (Mr. Ostiguy):** Do you wish to make a statement, Mr. Deputy Minister?

**Dr. LeRoux:** No, if you do not mind. We can continue from where we left the other day. Mr. Whelan and the Deputy Minister had already made statements.

**The Acting Chairman (Mr. Ostiguy):** I will then give the floor to Mr. Neil.

**M. Neil:** Merci, monsieur le président.

Je ne m'attendais pas à prendre la parole aussi rapidement. Monsieur LeRoux, j'ai pris connaissance d'un rapport, malheureusement je ne l'ai pas ici, qui émanait d'une réunion récente de scientifiques. Selon ce rapport, les scientifiques s'inquiétaient beaucoup du fait que leur nombre et ainsi que le nombre des étudiants s'intéressant à la recherche dans les universités diminuait au Canada. Si je me souviens bien, ils prédisaient que d'ici quelques années, je pense qu'ils parlaient de 1990, avec la mise à la retraite d'un certain nombre de scientifiques et de chercheurs, la situation risquait de devenir très grave au Canada dans le domaine de la recherche agricole en particulier. J'aimerais savoir ce que vous en pensez. J'aimerais également savoir ce que fait le ministère pour inciter les étudiants à parfaire leur formation non pas en vue de travailler dans l'industrie mais de faire de la recherche au niveau du gouvernement comme au niveau des universités.

**M. LeRoux:** Vous avez raison de le souligner, monsieur Neil. Le problème dont fait état ce rapport est réel. Si nous ne prenons pas de mesures maintenant, nous ne pourrions pas remplacer nos scientifiques, que ce soit à la direction générale de la recherche à Agriculture Canada ou dans les autres ministères qui font de la recherche. Ce serait la même chose dans les universités.

Nous examinons le problème depuis au moins deux ans. Il y a un an, nous avons lancé un programme à la direction générale de la recherche en vue d'accélérer la formation de scientifiques dans les universités et d'encourager les étudiants à s'orienter vers la recherche. Nous avons rencontré les doyens des facultés d'agriculture. Nous avons essayé de voir s'ils étaient en mesure de satisfaire à nos besoins. En ce qui nous concerne, nous perdrons environ 158 scientifiques sur plus de 900 au cours des cinq prochaines années. Le mouvement s'accéléra d'ailleurs jusqu'en 1990. Nous avons proposé aux doyens de réserver, en plus des postes libérés normalement par les départs, 20 postes par années pour les confier, s'il le faut, à des gens qui ont un baccalauréat, quitte à les former jusqu'à la maîtrise ou au doctorat de préférence dans les universités canadiennes. Nous sommes prêts à les former pour remplacer les scientifiques qui nous quittent.



[Text]

[Translation]

• 1550

We have had good success with that program. I have even extended it to the chairmen of biology departments, because as you well know, many of our scientists are not exclusively getting their training through the faculties of agriculture; they have as well been coming to us in good numbers, during my time, anyway, over the last 25 years or so, via departments of biology. I met just last week with the chairmen of biology departments and explained to them how they might share in the program, and there is a lot of readiness and happiness over what we are doing.

We will recruit at the level needed, may I say, to get them started if they are not already part of the way in the process of getting their degrees. We started with some bachelors, where there were no masters or Ph.D.s. My more recent program is going in the direction of the masters, because in our last review of it there were 150 applications for these 20 positions that were at the Master's level. It is quite surprising how the process has been triggered. Not the least of the contributions also come from NSERC, the National Science and Engineering Research Council, who have been putting resources into the scholarships and fellowships and strategic grant programs to accelerate the process of renewal.

May I just say, sir, one last word on this. When we recruit them, we recruit them into a permanent job in our program. We did this years ago. In my generation, many of us here today from the Research Branch, certainly, came through that process when Dr. Neatby was the ADM of Research of the day, shortly after the war. He was rebuilding the Research Branch, so to speak. Many of us came in at the bachelor's level, took up research programs with the department, and while we were studying, we were actually contributing. So in fact we had an assured job and an assured career, and that was a very good stimulus to getting the right kind of people. We feel we are repeating that process and we feel it will be successful.

**Mr. Neil:** You are limiting it to 20 positions a year, are you?

**Dr. LeRoux:** The 20 positions are over and above our normal separating rate. There are about 45 people who separate from us, normally. This is the normal rate. About half of those now are retiring; in other words, the proportion of those who are separating, going into retirement, is increasing.

As you know, jobs have been tight, so people have not been moving as much. We had at one time up to a 6% and 7% separating rate, when jobs were available and people were moving around. Our population is fairly senior now and people do not tend to move as much. So all of these factors enter into it.

**Mr. Neil:** Basically you are concentrating on people who are within your department or whom you can hire and further

Nous avons eu pas mal de résultats positifs avec ce programme. Je l'ai même étendu aux présidents des départements de biologie car, comme vous le savez, bon nombre de nos chercheurs ne font pas toutes leurs études dans les facultés d'agriculture; en effet, depuis 25 ans au moins, bon nombre d'entre eux font également des études de biologie. J'ai justement rencontré la semaine dernière les présidents de départements de biologie pour leur expliquer comment ils pourraient participer à ce programme, et je peux vous dire qu'ils se sont montrés extrêmement intéressés.

Nous recruterons au niveau requis, pour qu'ils commencent leurs études en vue de l'obtention du diplôme, si ce n'est déjà fait. Mais nous avons commencé avec des bacheliers, et à cette époque, il n'y avait pas de maîtres ni de docteurs. Nous allons maintenant nous adresser davantage aux détenteurs de maîtrises car nous avons constaté que 150 demandes avaient été faites par cette catégorie de diplômés pour les 20 postes offerts. Il est très surprenant de voir comment tout le processus a été déclenché, et le Conseil national de la recherche en sciences naturelles et en génie a joué un rôle extrêmement important en nous donnant des ressources pour les programmes de bourses et de subventions, afin d'accélérer le processus de renouvellement.

Permettez-moi d'ajouter un dernier mot à ce sujet. Lorsque nous les recrutons, nous leur offrons un emploi permanent dans notre programme. Nous avons déjà fait cela il y a des années. Bon nombre de chercheurs de ma génération, qui sont ici aujourd'hui à la Direction de la recherche, ont été recrutés grâce à ce processus, alors que M. Neatby était le sous-ministre adjoint de la recherche, peu après la guerre. Il avait décidé de reconstituer la Direction de la recherche, pour ainsi dire. Beaucoup d'entre nous sont arrivés avec un baccalauréat, ont travaillé à des programmes de recherche au sein du ministère et, tout en étudiant, nous avons ainsi pu contribuer aux travaux de recherche de ce ministère. Nous avions donc un emploi assuré et une carrière garantie, ce qui permettait d'attirer les gens qu'il fallait. Nous avons donc l'intention de refaire ce processus et nous espérons que nous aurons des résultats positifs.

**M. Neil:** Le programme de cette année est limité à vingt postes, n'est-ce pas?

**M. LeRoux:** Ces vingt postes s'ajoutent à ceux qui seront laissés vacants en raison du taux d'attrition normal. Généralement, 45 personnes quittent le ministère chaque année, dont la moitié partent en retraite; en d'autres termes, le nombre de ceux qui quittent le ministère et qui partent en retraite augmente.

Comme vous le savez, les emplois étant plus rares, les gens partent moins. À une époque, notre taux d'attrition atteignait 6 et 7 p.100, mais le nombre d'emplois disponibles était alors très élevé. Notre population a vieilli et, maintenant, les gens ne changent pas aussi souvent d'emploi qu'avant. Tous ces facteurs interviennent.

**M. Neil:** En règle générale, vous vous adressez essentiellement à ceux qui sont déjà dans votre ministère ou que vous

*[Texte]*

their education. I gather you are not developing a scholarship system for universities across Canada to encourage young people to further their education and go into the research field. It seems to me it should be broadened, because I gather it is not only in agriculture, it is in all fields that we are short of researchers. I am wondering whether you have discussed with other deputy ministers the possibility of collaborating in setting aside money in each of your various estimates to use for a scholarship program right across Canada to encourage these people to further their education in the research field.

**Dr. LeRoux:** Mr. Neil, we have \$1 million in operating grants which assist in the process; you might say, equivalent to the scholarship approach. These are grants that go to professors who are encouraging young students of the type I am speaking about.

We do not have the authority for a scholarship program in the department. The authority is with NSERC and with the granting councils. I checked this out, because the chairmen of departments of biology were very anxious that we might put one of those forward, and I had to explain that in the absence of our authority to proceed in that way, we were encouraging the training through the grant-in-aid program, which we have control of, and at the same time by taking on the young people through a very rigid process of selection that would fit our requirement to proceed in the training.

• 1555

If you like, it is larger than a scholarship, but it certainly assures that we get the quality people, so there is a good move in that direction. NSERC, as well, is quite a good scholarship program and it controls the program itself.

Also in the department, we have a post-doctorate fellowship program. I think we have held roughly to between 15 and 20 every year. This program is in co-operation with all departments. It is really chaired by the National Research Council, but we work through the council in obtaining these applications which come from everywhere. We hope to attract those Canadians who have gone abroad and, indeed, many are taking advantage of this opportunity. But they would be people who have obtained their Ph.D. somewhere, and we would have them with us for a year or two to see what their potential is. Many of them have become scientists with our program, based on past experience.

**Mr. Neil:** I have two further questions, but I wonder if you can tell us what percentage of those persons who took advantage of your programs, furthered their education and got their doctorate degrees, their masters degrees and then separated from the department. That is question number 1.

Question number 2: You said you do not have authorization within the department to work out a scholarship program. What type of authorization would you require? I do not think

*[Traduction]*

pouvez recruter pour offrir une formation supplémentaire. Je suppose que vous n'êtes pas en train d'établir un système de bourses pour les universités canadiennes, afin d'encourager les jeunes à poursuivre leurs études et à se lancer dans la recherche. À mon avis, ce programme devrait être élargi et ne devrait pas limiter à l'agriculture, car c'est dans tous les domaines que nous avons besoin de chercheurs. Avez-vous envisagé, avec d'autres sous-ministres, la possibilité de mettre de côté des crédits de vos budgets pour financer un programme de bourses destiné à encourager les jeunes à poursuivre leurs études dans le domaine de la recherche?

**M. LeRoux:** Monsieur Neil, nous recevons \$1 million en subventions d'exploitation, qui correspondent à peu près à un programme de bourses. Ces subventions sont versées à des professeurs qui encadrent de jeunes étudiants du type dont je vous ai parlé tout à l'heure.

Notre ministère n'est pas habilité à mettre sur pied un programme de bourses, car un tel programme relève du Conseil national de recherche en sciences naturelles et en génie ainsi que d'autres conseils. J'ai justement fait des vérifications à ce sujet, car les présidents des départements de biologie tenaient beaucoup à ce que nous en ayons un, et j'ai dû leur expliquer que nous n'étions pas habilités à le faire, mais que nous pouvions par contre encourager la formation de ces étudiants grâce au programme de subventions dont nous avons le contrôle; en même temps, nous pouvons faire subir à ces étudiants un processus de sélection très strict qui permet d'engager ceux qui répondent le mieux à nos conditions.

En quelque sorte, ce programme de subventions est plus vaste qu'un simple programme de bourses et, de plus, nous sommes assurés d'avoir des étudiants de bon niveau, et c'est un pas dans la bonne direction. Le programme de bourses du Conseil national de recherche en sciences naturelles et en génie est excellent lui aussi.

Notre ministère a également un programme de bourses pour des études postérieures au doctorat. Je crois que nous distribuons entre 15 et 20 bourses de ce genre chaque année. Ce programme est organisé en collaboration avec tous les ministères. Il est en fait chapeauté par le Conseil national de recherches, et nous passons par lui pour obtenir les demandes qui nous viennent de partout. Nous espérons, par ce programme, intéresser les Canadiens qui sont allés étudier à l'étranger; ainsi, ceux qui ont obtenu leur doctorat dans un autre pays peuvent venir chez nous pendant un an ou deux et nous pouvons ainsi évaluer quel est leur potentiel. Bon nombre d'entre eux sont devenus chercheurs chez nous grâce à leur expérience.

**M. Neil:** J'ai deux autres questions à vous poser; pourriez-vous nous dire quel pourcentage des participants à ces programmes, c'est-à-dire de ceux qui ont pu poursuivre leurs études et obtenir leur doctorat ou leur maîtrise, ont ensuite quitté votre ministère? Voilà pour la première question.

La deuxième est celle-ci: Vous dites ne pas être habilité à mettre sur pied un programme de bourses. Quel genre de pouvoirs vous faudrait-il pour le faire? Je ne pense pas que

*[Text]*

you would require it by legislation. I assume it would be a case of convincing the minister to put something within the estimates. Is this not correct?

**Dr. LeRoux:** If I can answer your last question, I do not have the exact approach to it, but I do believe, Mr. Neil, that the government had aimed to have scholarship programs and granting-aid programs, if I may call it that, in the councils—that is, the Natural Science and Engineering Research Council of Canada, the Medical Research Council, the Social Sciences and Humanities Research Council of Canada. You will recall that they created three of those councils when they moved the granting-aid capability from NRC over to independent councils. At that time, there was a review of our granting aid process and, while we retained it, we were not able to convince Treasury Board—that is, whoever the officials are who have control over this process... that we should retain a large program of granting aid.

We were to be developing the contracting program which we have developed quite considerably, and may I tell you that that has been instrumental in quite a considerable measure in the training of graduates as well. It is a little more complex; it is a little more detailed in the operation between us, DSS and the universities, or the industry, but it is very strong in the training of graduates and in putting on the job people who are ready to go on the job with industry, and they tend us to accelerate in that direction.

But with respect to the Ph.D.s and the percentage that has separated—those who were enshrined, say, after the war—I have to tell you that, having lived through that process with that program, I do not think there was even 5% who were not retained and stayed with the system. We had movement, mind you, between the research branch of Agriculture Canada, the faculties of agriculture or faculties of biology or science, but there was an exchange. We also hired. I have Dr. Riel, for instance, who was head of the food department at Laval, with us and, in the process, they have hired some of ours. So it has kind of evened off. Where we had an advantage, I think, in contributing overall was that the few people who separated stayed until they had a national or international position in their fields before moving on to these other areas. Laval, for instance, did not have a faculty of agriculture. Most of the people who moved in there in the early 1960s came from the research branch of Agriculture Canada.

**Mr. Neil:** I assume you are assessing your program. Do you feel that your present program is going to be such that you will be able to catch up with the shortage of scientists which exists within the agricultural field? I mean in the broad sense. Next, while I know you are a busy man, I wonder if you have ever thought of developing a program

*[Translation]*

vous avez besoin d'une loi. Je suppose qu'il suffirait de convaincre le ministre de vous accorder les crédits nécessaires. C'est cela?

**M. LeRoux:** En ce qui concerne votre deuxième question, je ne sais pas exactement comment il faudrait procéder, monsieur Neil, mais je sais que le gouvernement avait l'intention de confier des programmes de bourses et de subventions aux divers conseils, c'est-à-dire au Conseil national de recherches en sciences naturelles et en génie, au Conseil de recherches médicales et au Conseil de recherches en sciences humaines du Canada. Vous vous souvenez sans doute que le gouvernement a créé ces trois conseils lorsqu'il a décidé de transférer du CNR à des conseils indépendants le pouvoir de mettre sur pied des programmes de subventions.

Nous sommes en train de mettre sur pied un programme d'affermage et je peux vous dire que cela nous a considérablement aidés à former des diplômés. Il s'agit d'un programme un peu plus compliqué qui prévoit une collaboration entre notre ministère, le ministère des Approvisionnements et Services, les universités et l'industrie; ce programme permet de former des diplômés et de leur trouver rapidement des emplois dans l'industrie.

En ce qui concerne le pourcentage de détenteurs de doctorats qui ont quitté le ministère, depuis la période de recrutement de l'après-guerre, je peux vous dire, étant donné que je suis moi-même passé par ce programme, que moins de 5 p. 100 sont partis. Certes, il y a eu des mutations entre la Direction de la recherche de notre ministère et les diverses facultés d'agriculture ou de biologie au Canada, mais il s'agissait d'échanges. Nous avons également recruté. Par exemple, j'ai avec moi M. Riel, qui était chef du département de l'Alimentation à Laval et, en échange, ce département a embauché certains de nos employés. Il y a donc équilibre. L'avantage que nous avons eu c'est que le peu de gens qui ont quitté le ministère y sont restés jusqu'à ce qu'ils trouvent un poste national ou international. Laval, par exemple, n'avait pas de faculté d'agriculture. La plupart de ceux qui y sont allés au début des années 60 venaient de la Direction de la recherche du ministère de l'Agriculture du Canada.

**M. Neil:** Je suppose que vous évaluez régulièrement votre programme. Pensez-vous que votre programme actuel vous permettra de rattraper le retard que vous avez accumulé, de combler les pénuries de chercheurs que nous connaissons dans le domaine agricole?

• 1600

Number two, I realize you are a busy man, but I wonder if you have ever thought of developing a program and sending out some of your top people with slides to some of the universities to show some of the students what is being done by Agriculture Canada in the field of research and to try to encourage them to get interested in the field and further their

Deuxièmement, je me rends compte que vous êtes très occupé, mais je me demande si vous avez jamais pensé à élaborer un programme et à envoyer certains de vos experts pour présenter des diaporamas dans les universités afin de sensibiliser les étudiants aux travaux de recherches du ministère de l'Agriculture, ce qui pourrait peut-être les



[Texte]

education from the point of view of becoming a research scientist rather than going into industry.

**Dr. LeRoux:** Mr. Neil, I have to tell you directly that we have been involved—I have been involved—in the very process you speak of.

My directors general across the country last year visited universities across the country. We will be doing that again this year. We have a seminar; we sit with the students; we explain the opportunities; we bring brochures. We do all of these things, and we are very well received.

My feeling is that the process will yield, indeed, the scientists of quality we require in order to do the job and hopefully meet any growth that could come to us in the agri-food strategy pathway that we have identified.

**Dr. Guitard,** before he retired, I retained on a special assignment, and before he became president of the AIC he did himself, on my behalf, a national survey that included all the universities; that is, certainly all the faculties of agriculture, and some departments of biology. I have been reproached by the biology chairmen that we did not visit all their biology programs, but there are some 75 to 80 of them so it is quite a task to visit them all. I propose this year that we will certainly cover most of them.

We also meet with the deans on an annual basis, and I suggested to the chairmen of biology that we meet with them annually also from now on to see this question of supply and demand and to meet the requirements as we both—they producing them and we enshrining them in these jobs.

**Mr. Neil:** One final question, Doctor. I wonder if one of the problems in the research . . .

**The Acting Chairman (Mr. Ostiguy):** Excuse me, Mr. Neil; Last question.

**Mr. Neil:** I wonder if one of the problems in the research field is the remuneration that is paid to scientists, and I wonder if your department and other departments have given some thought, perhaps, to upgrading the salaries that are paid to make them more comparable or compatible with similar types of jobs in industry?

**Dr. LeRoux:** I will tell you my personal opinion. My colleagues may have another one, or may agree with me.

I think the salary scale that has been developed through the collective bargaining process has resulted in, I would say, a very fair salary remuneration situation. Now, what is fair and what is better—I do not want to go into all that detail. Scientists want job security; they want good laboratories; they want freedom to exercise their intuition, their ability to create new knowledge and new information. That is primordial with them.

[Traduction]

encourager à s'intéresser à la recherche dans ce domaine et à poursuivre leurs études pour devenir chercheurs plutôt que de sa lancer dans l'industrie.

**M. LeRoux:** Monsieur Neil, permettez-moi de vous dire que personnellement j'ai pris part au type d'activités dont vous parlez.

Les directeurs généraux qui travaillent pour moi au Canada se sont rendus l'année dernière dans les universités. Nous allons répéter l'expérience cette année. Nous organisons des séminaires auxquels participent les étudiants, nous leurs parlons des perspectives d'emploi et nous apportons également des brochures. Généralement, nous sommes très bien reçus là où nous allons.

Je pense que les démarches que nous avons entreprises nous permettront de trouver les experts de haute compétence dont nous avons besoin pour faire face, c'est notre espoir, à la croissance que nous avons anticipée dans le secteur agro-alimentaire.

Avant qu'il prenne sa retraite, nous avons engagé M. Guitard pour un travail spécial et avant qu'il devienne président du CIA, il a effectué pour notre compte une enquête nationale auprès de toutes les universités, c'est-à-dire auprès de toutes les facultés d'agriculture ainsi que de certains départements de biologie. Les responsables des départements de biologie m'ont reproché que nous n'étions pas tout à fait au courant de leurs différents programmes en biologie, mais il faut dire qu'il y en a 75 ou 80 ce qui fait qu'il est très difficile de les connaître tous. Cette année, nous avons l'intention de les passer presque tous en revue.

Nous rencontrons les doyens de facultés chaque année et je leur ai proposé de nous rencontrer chaque année à partir de maintenant pour étudier la question de l'offre et de la demande pour faire face aux besoins—étant donné qu'ils forment ces personnes et que par contre nous leur donnons du travail.

**M. Neil:** Une dernière question; peut-être l'une des difficultés dans la recherche . . .

**Le président suppléant (M. Ostiguy):** Excusez-moi, monsieur Neil, c'est votre dernière question.

**M. Neil:** J'étais sur le point de dire que l'un des problèmes qui se pose dans la recherche a trait à la rémunération des chercheurs. Votre ministère ainsi que d'autres ministères ont-ils pensé à augmenter les salaires versés à ces spécialistes pour les aligner plus ou moins avec les salaires versés pour des travaux équivalents dans l'industrie?

**M. LeRoux:** Je vais vous dire ce que j'en pense. Il se peut que mes collègues ne partagent pas mon avis à ce sujet.

A mon avis, l'échelle des salaires qui a été fixée à la suite des négociations collectives est très équitable. Maintenant, qu'est-ce qu'on entend par équitable ou meilleur—je ne voudrais pas m'engager dans cette discussion. Ce que veulent les chercheurs c'est la sécurité d'emploi, de bons laboratoires, de faire leur travail en toute quiétude, et de faire les recherches qu'ils veulent. C'est une question primordiale pour eux.

*[Text]*

I think, if I look at their salaries, they have had salaries that have been close to and even better than some of our top managers'. Now, that is going to be readjusted through the management class process; and they always have, as I say, the ability to argue their case through the collective bargaining process. They do not have to depend on benevolent management... that is, us—to argue the case for them; it is in their very hands.

But I think, in short, the remuneration situation is one that is pretty appealing at present for a young scientist, grade 1, to move up to grade 4 with salaries, I think, in excess of \$60,000, somewhere around there now. Where the security is there, Mr. Neil, and the accoutrements to do the job, and our 100 years' experience, and our network of stations, it is quite an attractive thing for them and I find they respond to it.

**Mr. Neil:** Thank you very much.

**The Acting Chairman (Mr. Ostiguy):** Mr. Hovdebo, you have 10 minutes.

**Mr. Hovdebo:** Thank you, Mr. Chairman, and congratulations on your elevation.

Mr. Chairman, I am a member of the Public Accounts committee as well as this committee. That committee has the responsibility of looking over the expenditures made by departments.

• 1605

One concern in that committee has been the fact that nobody seems to be in charge of expenditures made by the government generally, and if you bring that down, by departments generally, and even divisions generally. Proof of this, if you want it, is the sort of ascending deficit we have of \$15 billion and then \$20 billion, \$25 billion, and eventually, ending up with \$30 billion some time, we think, and probably more. Nobody seems to be able to put any finger on it or control it, in any way.

Now, I suppose I could ask for what reason we have supplementary estimates at all under these circumstances, when we have a projected \$30 billion deficit. But, rather than do that, I want to find out a little more about why these estimates are here.

Last week, I brought before the committee two expenditures that amounted to something over \$1 million. Mr. Girt, I think, said he would answer my questions on a written basis. They referred to \$500,000 for Rogers Foods and \$500,000 for the East Kootenay pasture land.

Now, as I say, I was promised a written answer, and that is fine. I am not going any further on that. But those two expenditures were over \$1 million, and the government is stuck with them. There is no real production. The plant is closing down, in one case; the pastures are disappearing, in the other case.

So this \$1 million dollars was badly planned, badly spent and badly taken care of. It is taxpayers' money that was badly

*[Translation]*

Si je regarde les salaires qu'on leur verse, je constate qu'ils sont très proches, voire meilleurs, que ceux payés à nos cadres. Ces salaires vont être rajustés mais les chercheurs, comme je l'ai dit, pourront toujours faire valoir leurs points de vue lors des négociations collectives. Ils ne sont pas à la merci des gestionnaires—c'est-à-dire à notre merci—they peuvent négocier leurs salaires comme je l'ai dit. Cela dépend d'eux.

En bref, la rémunération des chercheurs est pour l'instant très intéressante; ainsi un jeune chercheur au niveau 1 jusqu'au niveau 4 peut gagner à l'heure actuelle quelque \$60,000 par année. Ils ont la sécurité d'emploi, monsieur Neil, de bonnes conditions de travail et ils peuvent également profiter de nos 100 ans d'expérience ainsi que de notre réseau de stations, ce qui les intéresse beaucoup, et c'est la raison pour laquelle je pense qu'ils répondent favorablement.

**M. Neil:** Merci beaucoup.

**Le président suppléant (M. Ostiguy):** Monsieur Hovdebo, vous avez 10 minutes.

**M. Hovdebo:** Merci, monsieur le président, et félicitations pour votre promotion.

Monsieur le président, je suis membre du Comité des comptes publics et ainsi que de ce Comité. Nous avons la responsabilité de contrôler les dépenses des différents ministères.

Ce qui inquiète entre autre ce Comité c'est que personne ne semble être responsable du contrôle des dépenses du gouvernement, des ministères et même des divisions. La preuve, le déficit croissant que nous avons connu et qui est passé successivement de 15 à 20 et 25 milliards de dollars et qui devrait atteindre d'ici quelque temps 30 milliards de dollars, peut-être plus. Apparemment, personne n'est véritablement en mesure de le contrôler.

Je pourrais demander la raison d'être du budget supplémentaire alors que nous projetons un déficit de 30 milliards de dollars. Plutôt, je voudrais en savoir un peu plus sur la raison d'être de ce budget supplémentaire.

La semaine dernière, j'ai saisi le Comité de deux crédits qui totalisaient plus d'un million de dollars. M. Girt m'a dit qu'il me répondrait par écrit. Il s'agissait de \$500,000 pour Rogers Foods et de \$500,000 pour les pâturages de East Kootenay.

Comme je l'ai dit, on a promis de me répondre par écrit, ce qui est parfait. Je n'irai donc pas plus loin. Mais ces deux crédits dépassent un million de dollars et le gouvernement n'a pas d'autre choix que de les consentir. Cet argent ne servira pas à des fins productives étant donné que l'usine est en train de fermer dans l'un des cas, et dans l'autre cas, eh bien, les pâturages disparaissent.

Donc, ce million de dollars est mal dépensé et son utilisation est mal surveillée. Nous parlons des deniers du contribuable. Si

**[Texte]**

taken care of. If you are taking this kind of care of the money this Parliament is giving you, why should we vote another \$21 million to you, at this time? Before we know how well or how badly you spent those original estimates, why should we give you another \$20 million?

What I really want to know is: What would happen in your department if, for instance, in Vote 5b, we did not give you the \$2.7 million you request? What exactly would happen if you did not get that money?

**Dr. LeRoux:** Mr. Hovdebo, I wonder if I might start. Mr. Chambers, I think the \$2.7 million includes the energy component.

**Mr. A. Chambers (Director, Financial Management, Finance and Administration Branch, Department of Agriculture):** Yes.

**Dr. LeRoux:** I wonder if I might first ask Dr. Voisey to speak to the added request for \$500,000 for energy, and then we can move on . . .

**Mr. Hovdebo:** I think he spoke to that last week, Mr. Chairman.

**Dr. LeRoux:** Then, Mr. Chambers, we could go to the other components of that.

**Mr. Chambers:** Mr. Chairman, I think I could more easily answer the question in the big picture, first. The total supplementary estimates of \$20.9 million being asked for the department cover the items of, first, \$4 million for moneys to transfer the responsibilities of the Department of Regional Economic Expansion, when it was redundant and they passed the responsibilities over to the operating departments. We inherited the program from DREE, which came to \$21 million; \$17 million of the moneys appropriated to the Department of Regional Economic Expansion was transferred to agriculture, and a further \$4 million was required for the programs under the Regional Economic Expansion operation, previously a responsibility of DREE. So I guess the question, firstly, would be if the supplementary estimates for this item were not approved, the Department of Agriculture would not be able to carry out the responsibilities under the Regional and Economic Expansion Program.

• 1610

**Mr. Hovdebo:** Can we assume that this amount of money then has reduced somebody else's budget, or some other department's budget is being reduced by this amount?

**Mr. Chambers:** The \$17 million, Mr. Chairman, yes, is transferred from DREE and is frozen in DREE, which they previously had appropriated to them and which they will not spend; we will spend it in their stead carrying out these programs.

The second item, of course, is the \$401,000 for the National Energy Program that I think was covered at the last meeting. The payments under the Farm Loans Interest Rebate Act are

**[Traduction]**

c'est de cette façon que vous traitez les deniers publics, pourquoi devrions-nous vous accorder 21 millions supplémentaires maintenant? Pourquoi devrions-nous vous accorder 20 millions de plus avant de savoir si vous avez utilisé à bon ou à mauvais escient l'argent que vous avez reçu au départ?

Je voudrais savoir ce qui pourrait se passer dans votre ministère si, par exemple, au crédit 5b nous ne vous donnions pas les 2.7 millions de dollars que vous demandez? Que se passerait-il, pouvez-vous me répondre?

**M. LeRoux:** Monsieur Hovdebo, permettez-moi de répondre. Monsieur Chambers, je crois que les 2.7 millions doivent servir à régler la facture énergétique.

**M. A. Chambers (directeur, Gestion financière, Finance et administration, ministère de l'Agriculture):** C'est exact.

**M. LeRoux:** Permettez-moi en premier lieu de demander à M. Voisey de nous dire pourquoi il demande \$500,000 de plus au titre des dépenses énergétiques et ensuite nous pourrions passer à . . .

**M. Hovdebo:** Monsieur le président, je crois que nous en avons parlé la semaine dernière.

**M. LeRoux:** Puis, monsieur Chambers, nous pourrions parler des autres éléments.

**M. Chambers:** Monsieur le président, il me serait plus facile de répondre à la question en premier lieu d'un point de vue global. L'ensemble des fonds supplémentaires qui se montent à 20,9 millions de dollars devant aller au ministère se ventilent de la façon suivante: premièrement, quatre millions servant au transfert de responsabilités du ministère de l'Expansion économique régionale au ministère d'exploitation. Nous avons hérité du programme du MEER, qui était de 21 millions de dollars; 17 millions des crédits versés au ministère de l'Expansion économique régionale ont été transférés au ministère de l'Agriculture et ensuite il a fallu trouver quatre millions pour financer les programmes dont était avant responsable le ministère de l'Expansion économique régionale. Donc, en premier lieu que se passerait-il si les fonds que vous demandez dans le budget supplémentaire vous étaient refusés, et que le ministère de l'Agriculture ne soit pas en mesure de faire face à ses responsabilités dans le cadre du programme d'expansion économique régionale.

**M. Hovdebo:** Devons-nous comprendre que les fonds que nous demandons ont été déduits du budget d'un autre service ou d'un autre ministère?

**M. Chambers:** Les 17 millions, monsieur le président, ont été transférés du budget du ministère de l'Expansion économique régionale et le budget du MEER, cela veut dire que les fonds qui avaient été consentis au MEER ne pourront pas être dépensés par ce ministère, nous nous servirons de ces fonds pour mener à bien leurs programmes.

Viennent ensuite les \$401,000 dollars au titre du Programme énergétique national dont on a parlé, je pense, au cours de la dernière séance. Les paiements effectués en vertu



*[Text]*

a result of the November budget whereby the Farm Credit Corporation was given the authority to issue loans at a reduced rate of interest, and the \$2 million that we are appropriating here is to cover off the amount of interest rebate that the farmers received—a lower charge of interest on the loans that were granted to them through the Farm Credit Corporation. So that \$2.2 million is really a result of the previous November budget whereby the Farm Credit Corporation issued the loans at a reduced rate of interest.

The \$8 million, of course, is the contribution to western grain producers for sales of barley or corn—barley I think it was—that they sold at corn competitive prices on the domestic market when the price of barley was more advantageous on the export market. But they sold on the home market, and we needed \$8 million to reimburse the producer for lost revenue that they could have received by selling other than on the domestic market for feed.

And the \$6 million is increased interest payments under the Advanced Payments for Crops Act, which is covered under a previous legislative authority of the act for advanced payments of crops. It is a very popular program and the producers are taking advantage of the program, and when they do, of course the Department has to pick up the interest that is charged on the loans that they have received.

Those items make up the \$20 million that the department is asking for in supplementary estimates. So I guess the question really is that if the supplementary estimates were not approved in Parliament the department would not have the resources to complete those programs.

**Mr. Hovdebo:** How many of those programs are already committed to the extent that if you did not get these estimates you would just overspend?

**Mr. Chambers:** We could not overspend in total, of course, without rearranging priorities, because a very strict control is maintained in the department, Mr. Chairman, on all expenditures, and once appropriations are voted there is no way the department can overspend these appropriations. So we would have to rearrange the priorities, and something else within the departmental programs would have to suffer, because there is no way we could overspend the total appropriation approved by Parliament.

**Mr. Hovdebo:** In other words, you do not take any responsibility for the \$30 billion, you just add on for your requirements. Those of us who want to reduce that \$30 billion deficit should then vote against your getting any supplements and you will find the money to do these things some place else.

*[Translation]*

de la loi portant réduction des intérêts des prix agricoles qui font suite au budget de novembre autorisant la Société du crédit agricole à prêter à des taux d'intérêt réduits, et les deux millions de dollars que nous accordons ici ont pour objet de compenser les réductions qui ont été consenties aux agriculteurs—on sait que les intérêts sur les prêts qu'ils ont reçus de la Société du crédit agricole ont été consentis à des taux d'intérêt inférieurs à ceux du marché. Donc, ces 2.2 millions de dollars découlent à vrai dire du budget de novembre dernier qui autorisait la Société du crédit agricole à prêter aux agriculteurs à des taux d'intérêt réduits.

Les huit millions, bien entendu, représentent la contribution aux producteurs de grain de l'Ouest pour les ventes d'orge ou de maïs—je crois qu'il s'agissait de ventes d'orge—à des prix compétitifs à ceux du maïs sur le marché national, alors que les prix de l'orge étaient plus intéressants sur le marché d'exportation. Néanmoins, ces agriculteurs ont écoulé leur production sur le marché national, ce qui a fait que nous avons eu besoin de huit millions pour rembourser les producteurs des pertes de revenu qu'ils ont subies, alors qu'ils auraient pu toucher cette somme s'ils avaient vendu leurs denrées à l'exportation plutôt que sur le marché national pour la fabrication d'aliments pour le bétail.

Les six millions représentent l'augmentation des paiements d'intérêts au titre de la loi sur le paiement anticipé des récoltes, ces paiements étant couverts par une disposition législative antérieure de la loi. C'est un programme très populaire et les agriculteurs en profitent et en conséquence le ministère est tenu de rembourser les intérêts sur les prêts qui ont été consentis aux agriculteurs.

Tous ces crédits totalisent 20 millions de dollars que le ministère demande dans le budget supplémentaire. Donc, si les fonds que nous demandons maintenant nous étaient refusés par le Parlement, le ministère n'aurait pas les moyens de mener à bien ces programmes.

**M. Hovdebo:** Dans combien de programmes vous êtes-vous déjà engagés, j'entends par là quels sont les programmes pour lesquels vous crèveriez votre budget si vous n'obteniez pas les fonds que vous demandez?

**M. Chambers:** Nous ne pourrions pas dépenser plus que nous avons reçu sans réorganiser nos priorités, étant donné que le ministère exerce un contrôle très strict sur toutes ses dépenses et dès que nous recevons de l'argent du Parlement il est impossible que nous en dépensions plus qu'on nous en a donné. Donc, il faudrait que nous réorganisions nos priorités et nous serions peut-être appelés à sabrer dans certains programmes du ministère parce qu'il nous est impossible de dépasser le budget que le Parlement nous a donné.

**M. Hovdebo:** En d'autres termes, vous ne vous sentez en rien responsable du déficit fédéral qui se monte à 30 milliards de dollars, vous ne faites que prier pour votre propre chapelle. Ceux d'entre nous qui veulent réduire ce déficit devraient alors voter contre l'idée de vous donner des fonds supplémentaires étant donné que vous allez trouver l'argent ailleurs qui vous permettra quand même de faire ce que vous avez à faire.

[Texte]

**Mr. Chambers:** No. The department is very hard pushed for funds, Mr. Chairman, and there is no way they could find the funds to carry out these extra programs. Rigid control is maintained on the expenditures, and the department really has no funds they could redirect to these items if supplementaries were not approved.

**Mr. Hovdebo:** It is a little difficult to believe that rigid control is kept on the funds when you have a \$30 billion deficit. It has to start some place. Why can it not start in the Department of Agriculture?

**Mr. Chambers:** Mr. Chairman, I guess the officials carry out the approved programs. The \$30 billion deficit is a political question, I guess, more than a . . .

**Mr. Hovdebo:** It is not a political question; it is an economic question in every estimate that we are looking at all through the House.

**The Acting Chairman (Mr. Ostiguy):** Thank you, Mr. Hovdebo. Mr. Bloomfield, you have ten minutes.

• 1615

**Mr. Bloomfield:** Thank you, Mr. Chairman. Dr. LeRoux and your counterparts whom you have with you, we welcome you here again.

Dr. LeRoux, I am interested in the chemical products research that is going on. It is coming under very close scrutiny today. Do you feel that the restrictions are too stiff? Also, the money it takes from the time it is developed until it is certified, is that throttling research?

**Dr. LeRoux:** Do I understand, Mr. Bloomfield, that you are referring to the time it takes to test pesticides—using pesticides as an example—and to get them registered where they are new products?

I suppose I can answer indirectly by saying that up until the present, to my awareness, we do have an arsenal of agricultural chemical products to assist the producer in protecting his crop. It is getting more difficult to replace, because of the amount of time—and you are quite right—the many parameters needed to be checked in terms of the impact of these materials on the environment, on human beings and on the crops as well.

**Mr. Bloomfield:** Do you think the news media sometimes exaggerates the problems with some of those products?

**Dr. LeRoux:** Personally, I feel that what I read is pretty fair. When the IBT test data were wrong, I think it was correct to say that. There was a reason that was unacceptable as to why these were wrong in terms of the tests they had carried out. I am talking now simply of what was in the press and what we now know legally to have been the situation in the

[Traduction]

**M. Chambers:** Pas du tout. Le ministère est très à court de fonds, monsieur le président, et il est absolument impossible que nous puissions trouver les crédits destinés à financer les programmes supplémentaires. Comme je l'ai dit, nous contrôlons de façon très stricte nos dépenses et le ministère, pour tout voir dire, ne pourrait pas transférer des fonds d'un service à l'autre si jamais l'argent que nous demandons nous était refusé.

**M. Hovdebo:** J'arrive difficilement à croire que l'on exerce un contrôle aussi rigide que vous le dites sur les dépenses alors que nous avons un déficit de 30 milliards de dollars. Il faut bien commencer quelque part. Pourquoi pas par le ministère de l'Agriculture?

**M. Chambers:** Monsieur le président, les fonctionnaires ne font qu'exécuter des programmes qui ont été agréés par le gouvernement. Le déficit de 30 milliards de dollars dont vous parlez est une question politique plutôt qu'une question de . . .

**M. Hovdebo:** Il ne s'agit pas d'une question politique, c'est au contraire une question économique comme le prouvent tous les crédits supplémentaires que l'on demande à la Chambre d'approuver.

**Le président suppléant (M. Ostiguy):** Merci, monsieur Hovdebo. Monsieur Bloomfield, dix minutes.

**M. Bloomfield:** Merci, monsieur le président. Monsieur LeRoux, j'aimerais vous souhaiter la bienvenue ainsi qu'à vos collègues.

Monsieur LeRoux, je m'intéresse aux recherches en cours sur les produits chimiques. Je crois qu'elles font l'objet d'un examen très poussé de nos jours. Êtes-vous d'avis que ces restrictions sont trop sévères? En outre, est-ce que les sommes nécessaires depuis la conception jusqu'à l'autorisation étouffent cette recherche?

**M. LeRoux:** Monsieur Bloomfield, faites-vous allusion au temps nécessaire pour faire subir des tests aux pesticides, c'est-à-dire pour les utiliser, puis pour les enregistrer lorsqu'ils prennent la forme de nouveaux produits?

Jusqu'à maintenant, à ma connaissance, nous disposons effectivement de tout un arsenal de produits chimiques agricoles, destinés à aider le producteur à protéger sa récolte. Il est vrai que ces derniers sont assez difficiles à remplacer, à cause justement du temps qu'il faut pour vérifier la répercussion des nouveaux produits sur l'environnement, les êtres humains, les récoltes, etc., de ces nombreux paramètres sur lesquels il faut effectuer les tests.

**M. Bloomfield:** Estimez-vous que les media d'information exagèrent parfois les problèmes causés par certains de ces produits?

**M. LeRoux:** Personnellement, ce que je lis me paraît assez équitable. Ainsi, lorsqu'on a découvert que les données aux biotests industriels (IBT) étaient erronées, je crois que c'était une bonne chose qu'on le dise. Toutefois, on s'est trompé pour ce qui est d'une des raisons pour lesquelles on a jugé que ces tests étaient erronés. Je me reporte ici à ce qui a figuré dans la

## [Text]

United States, and we have had to react to retest all of these materials. I also feel that the public is much more aware of anything that has a smell of carcinogenicity. The public is much more alert to all of these materials that are being used. There are many groups that react against the use of any of these materials. You will recall the nitrite issue in the United States, which is a chemical issue, and considerable effort was put in there to reveal that indeed the use of nitrites to preserve meat was correct and was needed, but there was a challenge of the case at the highest level in the United States and it rebounded on us.

We also have this very close tie nationally and internationally with other countries and within our own province structure in Canada, and we have to meet these objections. It certainly loads the research that is required in order to prove safety.

**Mr. Bloomfield:** Doctor, what do you think about 2-4-D? I know there was some concern with regard to some of the products of 2-4-D but to blanket 2-4-D in total I feel was too broad a coverage. There was a very severe attack on the use of 2-4-D. As you well understand, within the rural community it gives a farmer a very cheap way of protecting his crop.

**Dr. LeRoux:** We had Dr. McGugan and the task group look at 2-4-D and there is a report with respect to their findings, I think available to everyone. Certainly their findings did not recommend the abolishment of the use of 2-4-D, and in the department we have accepted the review of those experts. There are will always be questions with any product, even with aspirin. No one feels secure, although we are finding all sorts of new and wonderful things that aspirin can do for you. So by equal consideration, you have the same situation in pesticides, fungicides, miticides, wheat preservatives and so on.

**Mr. Bloomfield:** I understand the concern over these products, but I think we should be careful not to overkill because we could miss several good products.

• 1620

**Dr. LeRoux:** Sir, may I say that from the research branch point of view, we are constantly working to bring to your industry, the agri industry, particularly to the producers where protection is so important against diseases and insects and so on, materials to his arsenal. If they are not as many as heretofore, they should be sufficient in numbers to allow him to proceed to maximize his crop productivity and quality. So far I think we have maintained that.

**Mr. Bloomfield:** Doctor, through the chairman, would you care to inform us on what your researchers have been doing in the areas of more natural ways of controlling the environ-

## [Translation]

presse par rapport à ce que nous savons de la situation aux États-Unis, où c'est tout à fait légal, alors que nous, nous avons dû recommencer tous les tests sur ces produits. Par ailleurs, j'estime que le public est beaucoup plus sensibilisé à ce qui peut être cancérigène. Il est beaucoup plus sur le qui-vive par rapport à tous ces produits que nous utilisons. Il y a bon nombre de groupes qui réagissent contre l'utilisation de n'importe lequel d'entre eux. Vous vous souviendrez sans doute de la controverse suscitée aux États-Unis par l'utilisation des nitrites, un produit chimique. Il a donc fallu se donner beaucoup de mal pour montrer que l'utilisation des nitrites pour conserver la viande était bien indiquée et nécessaire, mais on a contesté cela jusqu'aux instances les plus élevées des États-Unis, et cela s'est répercuté jusque chez nous.

Nous avons des liens très étroits avec d'autres pays ainsi qu'avec nos provinces, et nous devons donc répondre aux objections qu'on nous présente. Enfin, cela alourdit certainement la recherche nécessaire pour prouver l'innocuité des produits.

**M. Bloomfield:** Monsieur LeRoux, que pensez-vous de l'agent 2-4-D? Je sais qu'on a exprimé des préoccupations au sujet de certains produits contenant ce 2-4-D, mais pour ma part, j'estime que refuser totalement ce produit est exagéré. Il y a une campagne très virulente contre l'utilisation du 2-4-D. Or, vous n'ignorez certainement pas que dans les milieux ruraux, cela protège les récoltes à très bon marché.

**M. LeRoux:** M. McGugan et son groupe de travail ont étudié le produit 2-4-D, et le rapport qui est issu de ces travaux est à la disposition de quiconque en ferait la demande. Les conclusions du rapport n'ont certainement pas recommandé l'élimination de ce produit, et notre ministère a accepté ce verdict. On se posera toujours des questions au sujet de n'importe quel produit, même au sujet de l'aspirine. À cet égard, personne ne se sent en sécurité, même si nous découvrons à ce produit toutes sortes de nouvelles propriétés merveilleuses. La situation est la même pour ce qui est des pesticides, des fongicides, des acaricides, des agents préservatifs du blé, etc.

**M. Bloomfield:** Je comprends les préoccupations exprimées au sujet de ces produits, mais je crois qu'il faut faire attention de ne pas exagérer car, il se pourrait qu'on abandonne ainsi beaucoup de bons produits.

**M. LeRoux:** J'aimerais préciser que du point de vue de la recherche, nous travaillons constamment pour apporter des matériaux à votre industrie, c'est-à-dire l'agriculture, particulièrement aux producteurs qui ont besoin d'être protégés contre les maladies, les insectes, etc. S'ils ne sont pas aussi nombreux qu'ils l'étaient auparavant, il y en a quand même assez que l'on peut aider à maximiser la productivité et la qualité de leurs récoltes. Or, jusqu'à maintenant, je crois que nous avons réussi à cet égard.

**M. Bloomfield:** Monsieur LeRoux, pouvez-vous nous dire ce que vos chercheurs ont fait pour trouver des moyens plus naturels de contrôle de l'environnement. Je n'ignore pas qu'il



[Texte]

ment—that is a many-faceted thing—but could you bring us up to date on tests?

**Dr. LeRoux:** We have on the shelf, knowledge of some viruses. We certainly know some of the bacteria that are useful in crop protection; useful in the protection against insect population and against diseases. The *Bacillus thuringiensis* was registered a long time ago and I think it is still very useful in the control of lepidopterous larvae, that is butterfly larvae—many of them attack our crops and our forests. We have to develop—we are in the process, close to it now—a standard of how we are going to approach registration, with respect to these materials. The impact of them—National Health and Welfare concerns... environmental impact concerns—they are all there and we cannot avoid having good answers to these questions, even they are non-chemical. But they certainly have great promise.

In our biotechnology program we are moving forward to what we call a program on biologicals. They are in phase with the environment. They are non-contaminating; they are self-perpetuating. There are many, many valid positive areas with them. Besides that, biological control has been with us for a long time. I have personally worked on the process in apple orchards and it has been very successful. It is more delicate; it is more technical and it is more involved. But *Trichogramma minutum*, a very small parasite of eggs of insects that attack orchards... an extremely successful parasite, killing up to 65 per cent of the eggs before the larvae even get out to eat the leaves, so to speak.

The whole process here is the alternative to pesticides and a considerable effort will have to be put in here. We have requested toxic chemical moneys from Treasury Board for our program, because it has to be over and above the present research we are doing with respect to pesticides and that sort of thing.

**Mr. Bloomfield:** Doctor, I recently took the opportunity of visiting your plant in the City of London and I was quite impressed with the projects. One final question: How is the program going for producing a pellet—for lack of a better word—that could control rabies in wildlife?

**Dr. LeRoux:** I only know, sir, of research that is going on with the Frappier Institute, I understand, on alternative methods of protecting humans, certainly against rabies. I know that by talking to the people there. I think Dr. McGowan, who is not here but will be at a later meeting, I think his people have been looking into that situation. I could ask him to write you an answer, Mr. Bloomfield. He will be here the next time.

**Mr. Bloomfield:** He will be at the next meeting. Thank you very much, Mr. Chairman.

[Traduction]

s'agit d'un domaine complexe, mais pouvez-vous nous renseigner sur les tests effectués jusqu'à maintenant?

**M. LeRoux:** Nous avons déjà acquis certaines connaissances relatives aux virus. De plus, nous connaissons certainement certaines des bactéries utiles pour la protection des récoltes, c'est-à-dire contre les insectes et les maladies. Le *Bacillus thuringiensis* a été enregistré il y a longtemps, et il est encore très utile pour combattre la larve de lépidoptères, c'est-à-dire la larve de papillons, dont bon nombre attaquent nos récoltes et nos forêts. À l'heure actuelle, nous sommes en train d'élaborer une norme qui nous servira à enregistrer ce genre d'agent. À cette fin, nous tenons compte de toutes les préoccupations environnementales et de celles du ministère de la Santé nationale et du bien-être social; nos réponses sont d'ailleurs positives car ces agents, tout en n'étant pas chimiques, sont très prometteurs.

Dans le cadre de notre programme de biotechnologie, nous sommes maintenant sur le point d'entamer ce que nous appelons un programme d'agents biologiques. Il s'agit d'agents qui respectent l'environnement, qui ne contaminent pas et qui se perpétuent. Ils peuvent servir efficacement dans bon nombre de domaines. À part cela, le contrôle biologique existe chez nous depuis longtemps déjà. Pour ma part, j'ai travaillé sur le processus utilisé dans les vergers, et nous avons obtenu de francs succès. Il s'agit de quelque chose de plus délicat, de plus technique et donc de plus complexe. Cependant, le *Trichogramma minutum*, un très petit parasite des larves d'insectes qui s'attaquent aux vergers obtient beaucoup de succès car il tue jusqu'à 65 p. 100 des larves avant qu'elles ne puissent commencer à manger des feuilles.

Le processus que je viens d'évoquer ici est une solution de rechange à l'utilisation des pesticides, et il a besoin qu'on y apporte beaucoup d'efforts. Nous avons donc demandé au Conseil du Trésor qu'il nous accorde des crédits aux titres de ce programme, sous la rubrique Produits chimiques toxiques, car nous devons aller plus loin que la recherche que nous effectuons présentement sur les pesticides et ce genre de choses.

**M. Bloomfield:** Monsieur LeRoux, récemment, j'ai visité vos installations à London, et j'ai été très impressionné par les projets qui s'y déroulent. J'ai une dernière question maintenant. Où en est le programme qui cherche à mettre au point une pastille, si je puis m'exprimer ainsi en l'absence d'un terme plus juste, qui combattrait la rage chez les animaux sauvages?

**M. LeRoux:** Je n'ai entendu parler que de la recherche effectuée à l'Institut Frappier sur le sujet. Je crois savoir qu'il s'agit de méthodes nouvelles de protection des êtres humains, certainement contre la rage. Je suis au courant de cela pour avoir parlé à certains des chercheurs qui travaillent là-bas. Je crois cependant que M. McGowan, qui n'est pas présent ici aujourd'hui, mais le sera lors d'une réunion ultérieure, et ses collaborateurs ont étudié cette question. Je puis donc lui demander de vous répondre, monsieur Bloomfield. Il sera ici la prochaine fois.

**M. Bloomfield:** Il sera ici la prochaine fois. Merci beaucoup, monsieur le président.

## [Text]

**The Acting Chairman (Mr. Ostiguy):** *Merci, monsieur Bloomfield.* Mr. Korchinski, you have five minutes.

**Mr. Korchinski:** Dr. LeRoux, I have read articles and I am somewhat concerned that perhaps there might be some substance to these articles. Are there any positions being advertised or reclassified within the department—research in particular . . . that have to be bilingual? I am concerned that perhaps this is a wrong kind of approach. It is certainly not the kind of emphasis I would place on a good researcher. I would not care what language he spoke, Chinese or . . .

**Dr. LeRoux:** Mr. Korchinski, when we go into the program I referred to a while ago, whether it is for replacement of scientists separating—whether we get them at the Ph.D. level, or it is the training of younger ones, from Bachelors or Masters to the Ph.D. level, I am managing under policies of official language, equal opportunities for women and native opportunities.

• 1625

When we seek a candidate for a position, say in the Ottawa area, we will have, by virtue of the policy, a requirement for a bilingual position, or even a unilingual capability. So, when the job is defined, we advertise it under the full authority and legality of the Public Service Commission—they are there, they are our advisers, and so on. We do not seek a scientist because he is short or tall or speaks French or English, we seek a scientist because he has a capability, but, at the same time, he will want to carry these additional parameters, depending on what job is required. If it is an engineer, he certainly will have to carry the wherewithal and if he is a biochemist it will be something else. So, in the discipline sense, we already make those distinctions. But these policies are there, they are policies of the government and, as a manager, I implement them.

**Mr. Korchinski:** But what are your guidelines? When you go out there and make a selection amongst these people, what is it that guides you first? Because the requirement calls for a bilingual person, is that uppermost in your mind? Or is it just one of the considerations? Are there cases where bilingual versus unilingual, regardless of which language, are selected just because of the fact that they have that one facility, that language facility?

**Dr. LeRoux:** No, I can assure you, sir, our process of selection is extremely fair and above-board. What we are looking for with all these parameters à l'appui are high quality professional researchers and we settle for not less than that. But I can assure you that if I am staffing the Sainte-Foy Research Station and they are serving essentially a *franco-canadien* public, I had better get someone who can handle that situation in that environment. In the same way, in the west, I have generally to be dealing with unilingual English. It is a process that, to me, does not present real difficulties. I know the press has made some comment on it, but I can assure you,

## [Translation]

**Le président suppléant (M. Ostiguy):** *Thank you, Mr. Bloomfield.* Monsieur Korchinski, vous avez cinq minutes.

**M. Korchinski:** Monsieur LeRoux, j'ai lu certains articles alarmants, et je suis quelque peu préoccupé par le fait qu'ils puissent être fondés. Est-il vrai que l'on annonce la reclassification de certains postes du ministère, particulièrement des postes de recherche pour en faire des postes bilingues? Si tel est le cas, cela ne me paraît peut-être pas le bon moyen à prendre. Enfin, je n'insisterais certainement pas sur cet aspect chez un bon chercheur. Je ne me préoccuperais pas de la langue qu'il utilise, que ce soit le chinois ou . . .

**M. LeRoux:** Monsieur Korchinski, lorsque nous mettons en oeuvre le programme que j'ai mentionné précédemment, lorsque nous remplaçons des scientifiques qui nous quittent ou que nous en recrutons qui détiennent des doctorats, ou encore que nous formons des employés plus jeunes titulaires d'un baccalauréat, d'une maîtrise ou d'un doctorat, tout cela est assujéti aux politiques de la loi sur les langues officielles ainsi qu'à celles accordant les mêmes chances aux femmes et aux autochtones.

Lorsque nous cherchons un candidat pour combler un poste à Ottawa, par exemple, il faudra trouver un titulaire capable d'occuper un poste bilingue, ou même un poste unilingue. Par conséquent, lorsque le poste est défini, nous l'annonçons de façon tout à fait légale, conformément à l'autorité qui nous est dévolue par la Commission de la Fonction publique. Cet organisme est d'ailleurs là pour nous conseiller. Nous ne cherchons pas à recruter un scientifique parce qu'il est court ou grand ou parce qu'il parle français, mais parce qu'il est compétent; toutefois, il devra se conformer à ces exigences supplémentaires selon le poste qu'il occupera. S'il est ingénieur, il faudra qu'il ait le bagage nécessaire, et s'il est chimiste, il lui faudra d'autres connaissances. Par conséquent, nous faisons déjà ces distinctions. Toutefois, il existe des politiques gouvernementales que je dois suivre en tant qu'administrateur.

**M. Korchinski:** Oui, mais quelles sont vos lignes directrices? Lorsque vous choisissez un candidat parmi d'autres, qu'est-ce qui oriente votre choix? Si on exige un employé bilingue, est-ce que c'est une priorité ou une exigence parmi d'autres? Y a-t-il des cas où l'on choisit des candidats bilingues plutôt qu'unilingues, quelle que soit la langue, seulement à cause de cet avantage?

**M. LeRoux:** Non, je puis vous en assurer, monsieur Korchinski. Notre processus de sélection est très équitable et ouvert. Ceux que nous recherchons, grâce à tous ces paramètres, sont des chercheurs de haut calibre, et nous ne nous satisfaisons de rien de moins. Je peux toutefois vous assurer que si je dote un poste au centre de recherche de Sainte-Foy où l'on dessert essentiellement une population francophone, je ferais bien de trouver quelqu'un qui soit capable d'exercer ses fonctions dans un tel milieu. La même chose vaut pour le travail à effectuer dans l'Ouest, où il faudra surtout faire affaire avec des anglophones unilingues. Ce processus ne nous

[Texte]

being central to it, that it is a very fair approach to the delivery of a program that I have to deliver on behalf of government under all these policies.

**Mr. Korchinski:** I am sorry to say that I know of a case where there was a person in the department at work and, while he was not fluently bilingual, he had a command of about three or four other languages. He was in an inspection branch. This was apparently reclassified and that person is quite concerned, because he qualified with a Master's degree in the field, and so on, he has operated for years, and then all of a sudden finds himself in this kind of position. This is the kind of thing that sometimes mystifies me and that bothers a lot of people, including me. In fact, I have a case that I have requested the minister to give me some information on—I am still waiting for it.

**Dr. LeRoux:** May I say, sir, if you wish to give me, or write to the minister giving those details, we will be glad to expose to you the whole story. That is, I think, the way to go in terms of communicating fully to you what transpired.

**Mr. Korschinski:** All right.

Could I go into another area? There was some consideration being given to the possibility of introducing legislation regarding plant breeders' rights. As you see it, would this enhance the research in the area, or would it impede your research? If there were an argument presented that, because private industry might overtake you, you would not require as much funding and that sort of thing, would that in any way impede the work that is being done in the department?

**M. LeRoux:** Monsieur le président, si vous permettez, je demanderais à mon collègue qui connaît tout dans ce domaine, le Dr Morrison, de répondre à M. Korschinski.

**Dr. E. H. Morrison (Director General, Institutes, Research Branch, Department of Agriculture):** That is not quite true, Mr. Chairman, that I know everything in this area, but certainly I can express an opinion, which is not only mine but is the opinion of plant breeders in general. They look on plant breeders' rights as a means by which the extension of plant breeding will be enhanced, both in industry and at universities, because there will be some rights going to universities and, at the same time, the minister and we ourselves have said that we do not intend to reduce our own efforts.

• 1630

So when you look at those two factors, I think it is true that there will be an enhancement of plant breeding, and that is what plant breeders' rights should do.

**Mr. Korchinski:** In other words, there is room for both.

**Dr. Morrison:** There certainly is.

[Traduction]

paraît donc pas comporter de grandes difficultés. Je n'ignore pas qu'il y a eu des remarques là-dessus dans la presse, mais je puis vous assurer que la façon dont nous administrons ce programme gouvernemental assujéti à toutes ces politiques est très équitable.

**M. Korchinski:** Je regrette de devoir vous dire que j'ai entendu parler d'un cas où un employé du ministère qui, s'il n'était pas bilingue, connaissait néanmoins trois ou quatre autres langues. Il travaillait à la direction de l'inspection. Or, il y a apparemment eu reclassification, et la personne en question est très préoccupée parce qu'elle travaille depuis des années, qu'elle détient une maîtrise et que tout à coup, elle se trouve dans cette situation. C'est le genre de chose qui m'étonne parfois et qui m'agace, comme beaucoup de monde. De fait, je me suis même occupé d'un cas au sujet duquel j'ai demandé au ministre de me fournir des renseignements; j'attends toujours.

**M. LeRoux:** Si vous me permettez, si vous voulez me communiquer les renseignements à ce sujet ou les envoyer au ministre, nous vous fournirons tous les détails sur le dossier. Je crois que c'est ce qu'il faut faire pour que vous soyez pleinement informé.

**M. Korschinski:** Très bien.

J'aimerais aborder un autre domaine. Il a été question d'adopter une loi au sujet des droits des phytogénéticiens. D'après vous, cela favorisera-t-il la recherche ou au contraire serait-ce un obstacle? Si on vous disait qu'étant donné que le secteur privé vous dépassera peut-être, il ne sera pas nécessaire de vous accorder autant de fonds, etc., croyez-vous que cela puisse nuire au travail du ministère?

**Dr. LeRoux:** Mr. Chairman, if you allow me, I will ask my colleague, Dr. Morrison, to answer Mr. Korschinski's question, since he knows everything in this field.

**M. E.H. Morrison (directeur général, Directeurat des instituts et de la coordination des programmes, Direction de la recherche, ministère de l'Agriculture):** Monsieur le président, ce n'est pas tout à fait vrai que je connais tout ce qui se passe dans ce domaine, mais je suis certainement en mesure de donner mon avis, que partage d'ailleurs la plupart des phytogénéticiens. Pour ces derniers, leurs droits représentent un moyen d'accroître les activités d'amélioration des plantes, à la fois dans l'industrie et dans les universités. Cela tient au fait que certains droits seront accordés aux universités. En même temps, le ministre et nous-mêmes avons affirmé ne pas avoir l'intention de ralentir nos efforts.

Donc, étant donné ces deux facteurs, je pense qu'il est exact de dire qu'une loi protégeant les droits des phytogénéticiens pourrait promouvoir la phytogénétique.

**M. Korchinski:** Autrement dit, c'est un travail de recherche qui nécessite la participation des deux secteurs.

**M. Morrison:** Certainement.



[Text]

**The Acting Chairman (Mr. Ostiguy):** Thank you, Mr. Korchinski.

Mr. Althouse, you have five minutes.

**Mr. Althouse:** I think I would like to go back to the question of why the estimates originally were—I can understand the argument made that some of the programs were transferred to the department from the Department of Regional Economic Expansion, and I can understand that the minor changes to the farm loans interest rebate, the introduction of another act, can throw your estimates out a little. But I am not sure why we have an increase in the estimates for the payments to western grain producers under the feed grains policy, which were out apparently by \$8 million in the first estimate, and why it is that we have found ourselves being asked for another \$6 million for cash advances. What went wrong with the initial estimates in both those instances?

**Mr. Chambers:** Mr. Chairman, the two items in question—of course, the \$8 million—we have operating people who can probably get closer to the actual operating answer to this than myself, but from a financial point of view, we had no money in the original estimates for the \$8 million. Normally, I understand, the barley prices and the corn prices are competitive and there is no need to reimburse producers for differentiation in the price. I think it was a marketing occurrence at the moment that the price of barley exceeded what they could receive for feed on the domestic market. So it is not an additional \$8 million; it is \$8 million that was not there at all before, in any amount.

But maybe Mr. Lavoie can answer that shortly.

The other item, of course, on advance payments for crops, is the fact that the program has been enormously popular, and one of the factors that contribute to the cost of that program is the interest rates. We have to pick up the interest rates when the banks loan the producer the money for the crop that is not marketed directly it is harvested but is stored for a while. They obtain the loan, and of course the interest rates have been running at a very high figure, 20% or what have you, and this has in itself necessitated a greater amount of payment from Agriculture in picking up the interest payments.

So I think basically the answer to the advance payments for crops is that the program itself is popular and of great benefit to the producer and the interest rate increases have necessitated a greater amount of money to pick up those interest charges that are being charged for the loans.

**Mr. Althouse:** I am having some difficulty with that answer, Mr. Chairman. Perhaps I do not understand how far ahead of March 31 those estimates are worked out and arrived at. It seems to me as far as the advance payments for crops are concerned, most of those advance payments would not have taken place till the crops were harvested; even vegetable crops are not harvested before the end of June or early July. If the estimates were made in March or thereabouts, it seems to me the interest rate back then was considerably higher than it is now. The value of almost all farm products has gone down from what the estimate would have been back then. I have great difficulty understanding how it could be out that far.

[Translation]

**Le président suppléant (M. Ostiguy):** Merci, monsieur Korchinski.

Monsieur Althouse, vous avez cinq minutes.

**M. Althouse:** Je voudrais revenir à la question du budget supplémentaire. Je comprends que certains programmes ont été transférés du ministère de l'Expansion économique régionale et que des modifications d'ordre mineur ont été apportées à la Loi sur les prêts agricoles bonifiés, et que tout cela peut fausser vos estimations. Néanmoins, j'ai du mal à comprendre pourquoi les paiements aux producteurs de céréales de l'Ouest ont été augmentés en vertu de la politique sur les grains de provenances. Déjà, le premier budget comportait une erreur de 8 millions de dollars. Pourquoi nous a-t-on demandé d'approuver des versements supplémentaires de l'ordre de 6 millions de dollars? Qu'est-il arrivé lors du premier budget?

**M. Chambers:** Monsieur le président, pour répondre à cette question des 8 millions de dollars, les responsables de l'exploitation seraient mieux en mesure de vous en parler que moi mais, financièrement parlant, le budget original ne prévoyait pas ces 8 millions de dollars. Normalement, les prix de l'orge et du maïs sont concurrentiels et il n'est pas nécessaire de rembourser les producteurs de la différence de prix. Si je ne m'abuse, c'est un concours de circonstance qui a fait que le prix de l'orge était supérieur à celui des provenances sur le marché intérieur. Donc, il ne s'agit pas de crédits supplémentaires de 8 millions de dollars, mais, carrément, de nouveaux crédits.

M. Lavoie pourrait vous donner d'autres détails sous peu.

Maintenant, concernant la question des paiements anticipés des récoltes, le programme est extrêmement bien reçu et l'un des facteurs qui gonflent le coût du programme est le taux d'intérêt. Lorsque le producteur ne peut pas mettre sa récolte en marché et qu'il doit l'entreposer pendant quelque temps, c'est à nous qu'il revient de payer l'intérêt sur son prêt bancaire. Les producteurs obtiennent des prêts. Evidemment, les taux d'intérêt sont très élevés ces jours-ci, autour de 20 p. 100 à peu près, ce qui fait que le ministère de l'Agriculture acquitte des dépenses plus importantes pour payer l'intérêt.

Essentiellement, je dois répondre que le paiement anticipé des récoltes est très bien reçu. Le programme profite énormément au producteur mais, simplement, l'augmentation des taux d'intérêt a nécessité des crédits plus importants afin de pouvoir payer l'intérêt sur les prêts.

**M. Althouse:** J'ai un peu de difficulté à comprendre cette réponse, monsieur le président. Je comprends peut-être mal combien de temps à l'avance ces budgets doivent être établis. Il me semble que les paiements anticipés des récoltes ne seraient pas versés avant la récolte. Même les légumes ne sont pas récoltés avant la fin de juin ou le début de juillet. Si les estimations sont faites vers la fin de mars, il me semble qu'on aurait tenu compte du taux d'intérêt courant, qui était alors considérablement plus élevé d'ailleurs. La valeur de presque tous les produits agricoles a baissé depuis le moment où vous auriez fait vos calculs. J'ai beaucoup de difficulté à comprendre que le calcul soit aussi faussé. Peut-être ai-je mal compris

**[Texte]**

Perhaps I do not understand the process that you use to arrive at an estimate before presenting it to us.

**Mr. Chambers:** Mr. Chairman, the main estimates are put together first in the previous October. The year we are now operating under was submitted by the department in October of 1981.

• 1635

This estimate was originally put together in October 1981. I cannot remember what the interest rate was at that time, but possibly Mr. Trudel could add something from an operational point of view as well as a financial point of view. Certainly there is a time lag in the putting together of the main estimates. We have already sent forward from the department our main estimates for 1983-84.

**Mr. Althouse:** You are normally working in a vacuum of a year and a half, so to speak?

**Mr. Chambers:** Yes.

**The Acting Chairman (Mr. Ostiguy):** Your last question, Mr. Althouse.

**Mr. Althouse:** I see that part of the functions of DREE and, I assume, some of the PFRA have been transferred to Agriculture. Can you tell us briefly what personnel and resources were received from the old department and what Agriculture intends to do with them?

**Mr. Chambers:** Mr. Chairman, in these supplementary estimates there were 26 persons transferred from DREE for these programs. I think the programs are being enlarged with new initiatives for regional expansion; I am not quite sure whether there would be further requirement for further person-years.

Probably Mr. Girt could give us an update on the operational side of this.

**Mr. J. Girt (Regional Development Directorate, Agriculture Canada):** The 26 PYs that you see in the estimates are in the main for managing the DREE subsidiary agreements that were transferred to us. When the DREE subsidiary agreements were transferred to us, we received from DREE \$17 million worth of contribution money. Rather than receiving automatic transfer of the PYs along with those dollars, we were then instructed to go to Treasury Board and make application for PYs to manage those agreements, and those PYs you see there are PYs that have been allocated to us by the board to manage those agreements.

Those PYs are for managing the subsidiary agreements in Newfoundland, New Brunswick, Manitoba, British Columbia—I have missed one—Quebec. As subsidiary agreements terminate, it is our plan to go forward and request funds for further agreements if we see development opportunities existing in the provinces concerned. At that stage we may come forward and ask for more PYs if we see the need for them, but those PYs we are talking about there are PYs that

**[Traduction]**

le procédé par lequel vous êtes arrivés à calculer le crédit actuellement à l'étude.

**M. Chambers:** Monsieur le président, le budget principal est rédigé pour la première fois au mois d'octobre de l'année précédente. Ainsi, le budget pour l'année en cours a été soumis en octobre 1981.

Ces prévisions budgétaires ont été établies en octobre 1981. Je ne me souviens pas du taux d'intérêt à ce moment-là, toutefois M. Trudel pourra peut-être rajouter quelque chose sur le plan administratif et financier. Bien sûr il y a toujours un délai considérable dans la préparation du budget des dépenses. Le ministre a déjà soumis son budget principal pour l'année 1983-1984.

**M. Althouse:** Dites-vous donc qu'il faut au moins un an et demi d'avance dans la préparation des prévisions budgétaires?

**M. Chambers:** Oui.

**Le président suppléant (M. Ostiguy):** Ce sera votre dernière question, monsieur Althouse.

**M. Althouse:** Je note que certaines parties des fonctions du MEER, et je suppose certaines fonctions de l'administration du rétablissement agricole des Prairies, ont été transférées au ministère de l'Agriculture. Pouvez-vous nous dire brièvement quelles ressources en personnel et en argent vous avez hérité de l'ancien ministère, et comment vous vous proposez de les utiliser?

**M. Chambers:** Monsieur le président, on note dans le budget supplémentaire que 26 personnes ont été transférées du MEER pour administrer ces programmes. On prévoit étendre ces programmes par le biais de nouvelles initiatives en matière d'expansion régionale; je ne peux vous dire si nous aurons besoin de personnel additionnel.

Sans doute M. Girt pourrait nous faire une mise à jour sur le plan du fonctionnement de ce programme.

**M. J. Girt (Direction du développement régional, Agriculture Canada):** Les 26 années-personnes prévues dans le budget sont affectées à l'administration des ententes auxiliaires du MEER dont on a hérité. Ces ententes auxiliaires étaient accompagnées d'un fonds de 17 millions de dollars. Plutôt que de nous remettre automatiquement les années-personnes avec l'argent, on nous a demandé de nous adresser au Conseil du Trésor et de demander les années-personnes nécessaires pour administrer ces ententes, et comme vous le voyez dans ces prévisions, le Conseil du Trésor nous a accordé 26 années-personnes.

Il s'agit-là de l'administration des ententes auxiliaires à Terre-Neuve, au Nouveau-Brunswick, au Manitoba et en Colombie-Britannique—et aussi au Québec. À la fin de chacune de ces ententes auxiliaires, nous prévoyons demander les fonds nécessaires pour négocier d'autres ententes à mesure qu'on repérera des occasions de développement dans les provinces concernées. Il se pourrait qu'à ce moment-là nous demandions d'autres années-personnes pour assurer l'administration, au besoin. Mais celles qui sont prévues dans le budget

## [Text]

Treasury Board considered necessary for us to deliver those agreements.

**Mr. Towers:** On a point of order, Mr. Chairman, may I just ask one supplementary question there?

The Province of Alberta, I believe, had an agreement with DREE that most of the grants in that province went to related programs through Agriculture. Does this mean that the Department of Agriculture is going to manage all DREE grants throughout Canada or not?

**Mr. Girt:** No, sir. In the case of Alberta, we do not manage the agreement there that has an impact on the agri-food sector, namely the nutritive processing agreement. We are building closer ties with DRIE, as it will become, the DREE-IT&C department, so that we will have more management input.

• 1640

We expect in future to bring forward proposals in most provinces on a cyclical basis. There are certain provinces at the moment, though, like Alberta, where agreements related to the agri-food sector also have other components which have not been transferred to us; but in those cases we are being given an increasing role in the management of those agreements.

I am not sure if that quite answers your question.

**Le président suppléant (M. Ostiguy):** Monsieur Tessier, vous avez cinq minutes.

**M. Tessier:** Merci, monsieur le président.

Ma question s'adresse au Dr LeRoux. Actuellement, dans le domaine de la recherche vétérinaire au Québec, les vétérinaires sont concentrés, pour ne pas dire qu'ils y sont tous, à Saint-Hyacinthe. J'espère que ma question ne déplaira pas à mon collègue, le président. Je souhaiterais, et je voudrais savoir si c'est possible, qu'on ait les services de vétérinaires dans la région des Cantons de l'Est, à la ferme expérimentale de Lennoxville. Je voudrais en particulier insister sur la nécessité d'un projet qui, je l'espère, sera approuvé le plus rapidement possible; ce projet concerne le transfert d'embryons. Contrairement à ce qu'on fait à Saint-Hyacinthe, on voudrait commercialiser cette méthode de transfert d'embryons, tant pour les troupeaux laitiers que pour les animaux de boucherie.

J'ai une sous-question qui a trait au domaine particulier des troupeaux laitiers. Est-ce que vous prévoyez que des ententes seront conclues facilement avec le cercle Holstein du Québec en particulier, et quelles sont vos relations avec le cercle Holstein du Québec, qui est un cercle très fort, mais assez fermé?

**M. LeRoux:** Monsieur Tessier, j'avais espéré que M. McGowan serait des nôtres aujourd'hui, mais malheureusement, il ne pouvait assister à la réunion. Je crois que votre question, dans tous ses éléments, touche le secteur de responsabilité de M. McGowan. Je peux lui demander d'assister à la prochaine réunion pour qu'il puisse répondre à votre question

## [Translation]

sont celles que le Conseil du Trésor nous a accordées pour assurer la prestation de ces ententes.

**M. Towers:** J'invoque le Règlement, monsieur le président; me permettriez-vous une question supplémentaire?

La province de l'Alberta, dans le cadre d'une entente avec le MEER, prévoyait utiliser la plupart des subventions accordées à cette province pour des programmes connexes, par le biais du ministère de l'Agriculture. Cela veut-il dire que le ministère de l'Agriculture administrera toutes les subventions du MEER partout au Canada?

**M. Girt:** Non, monsieur. En Alberta, nous n'administrons pas l'entente touchant le secteur agro-alimentaire, c'est-à-dire l'entente portant sur la transformation des aliments. Nous resserrons nos liens avec le nouveau ministère de l'Expansion industrielle régionale, né de la fusion de l'ancien MEER et du ministère de l'Industrie et du Commerce, afin de participer plus directement à la gestion de ces ententes.

À l'avenir, nous prévoyons soumettre les propositions dans la plupart des provinces sur une base cyclique. En ce moment, dans certaines provinces, comme l'Alberta, les ententes relatives au secteur agro-alimentaire comprennent aussi d'autres éléments dont on n'a pas hérité la responsabilité; quoique dans ces cas, nous avons un rôle accru dans la gestion des ententes.

Je ne sais si cela répond complètement à votre question.

**The Acting Chairman (Mr. Ostiguy):** Mr. Tessier, you will have five minutes.

**Mr. Tessier:** Thank you, Mr. Chairman.

My question is for Dr. LeRoux. At the moment, most of the veterinarians involved in research in Quebec are concentrated, indeed all of them I believe are in Saint-Hyacinthe. I hope my question will not offend my colleague, the chairman. I would like to see the veterinary services in the Eastern Townships region, at the Lennoxville Experimental Farm, and I would like to know if this is possible. I would like to insist particularly on the need for one particular project, the transfer of embryos, to be approved as rapidly as possible. Unlike what is being done in Saint-Hyacinthe, we would like to market the embryo transfer method, for dairy herds as well as for beef herds.

I also have an ancillary question which has to do specifically with dairy herds. Do you foresee easy negotiation of the agreements with the Quebec Holstein club in particular, and could you explain your present relationship with this club, which is very strong, but closed?

**Dr. LeRoux:** Mr. Tessier, I had hoped that Mr. McGowan would be with us today; unfortunately he could not make it. Indeed, every part of your question falls within the purview of Mr. McGowan's responsibilities. I can request that he attend the next meeting so that he might answer your question or I will relay your question to him so that he can provide a written



## [Texte]

ou bien lui faire part de votre question pour qu'on vous envoie, si vous voulez, une réponse écrite, à moins que certains de mes collègues ici ne soient mieux informés que moi au sujet du secteur vétérinaire. Je pense que votre question est tout à fait de mise; vous avez posé une bonne question, mais j'aurais de la difficulté à vous donner une réponse honnête.

En ce qui a trait à l'affaire du développement du secteur vétérinaire à Saint-Hyacinthe, comme vous le savez, c'est déjà pas mal décidé au Ministère, mais comme je vous le dis, j'aurais de la difficulté à parler de ce secteur, et j'aimerais mieux qu'on remette cette question à M. McGowan.

**M. Tessier:** Merci, monsieur LeRoux. J'aimerais qu'on m'envoie une réponse écrite, parce que la semaine prochaine, je serai au Brésil.

**Une voix:** Ce sont toujours les mêmes qui se promènent.

**M. Tessier:** Je serai en milieu plus serein, et le soleil sera sans doute plus chaud qu'ici.

Ma deuxième question, et là je pense que je m'adresse bien à la bonne personne, a trait à la ferme expérimentale de Lennoxville. Je voudrais savoir s'il y a des projets de développement qui sont prêts à être réalisés, spécialement pour la ferme expérimentale de Lennoxville qui, comme vous le savez, est dans mon comté depuis 1979. C'est une acquisition que je voudrais améliorer.

**M. LeRoux:** Monsieur Tessier, le Ministre lui-même, dans certaines déclarations, mentionnait qu'on se proposait de refaire éventuellement ou de valoriser la station de recherche de Lennoxville.

• 1645

Dans le moment, autant que je sache, aucun projet ne sera lancé demain pour augmenter le personnel ou les programmes de Lennoxville. Cependant, on a ajouté certaines choses dans le secteur de la transformation, dans le secteur des aliments et des vivres, en relation avec le projet qu'on prévoit pour Saint-Hyacinthe. Alors, dans ce sens-là, Lennoxville joue un rôle, dans le porc par exemple, surtout le muscle blanc, enfin dans tout ce secteur-là qui relie dans le moment du personnel que j'ai à Sainte-Foy, à l'Université, à Lennoxville, à Saint-Jean (Québec), au collège Macdonald. C'est l'infrastructure qui arrivera à mettre en place un centre P.D.R. à Saint-Hyacinthe éventuellement.

A part cela, c'est le programme régulier de Lennoxville, et on l'appuie à plein. On a ajouté des années-personnes, cette année. Comme vous le savez, j'ai ajouté 33 années-personnes au Québec depuis un an ou deux. On a renforcé beaucoup les stations de recherche dans le secteur québécois: Saint-Jean, Lennoxville, Sainte-Foy. Alors, dans ce sens-là, il y a des choses qui se font, mais je ne pourrais pas vous préciser un projet particulier qui serait prévu pour Lennoxville.

**Le président suppléant (M. Ostiguy):** Merci.

Monsieur Tessier, nous avons quorum. Alors, monsieur Neil...

## [Traduction]

answer, unless certain of my colleagues here are better informed than I am with respect to the veterinary sector. I believe your question is quite valid, it is an excellent question, but I would have some difficulty in giving you a full answer.

With respect to the development of the veterinary sector in Saint-Hyacinthe, as you know the decision has already been taken by the department. However, as I mentioned earlier, I am not in a position to deal with questions regarding this sector, and I prefer to relay your question to Mr. McGowan.

**Mr. Tessier:** Thank you, Mr. LeRoux. I prefer a written answer, since I shall be in Brazil next week.

**An hon. Member:** It is always the same people who get the best trips.

**Mr. Tessier:** I will be in a quieter climate and I am sure the sun will be warmer than it is here.

My second question, and I am sure it is one you can answer, deals with the Lennoxville Experimental Farm. I would like to know if there are any development projects, land, specifically for the Lennoxville Experimental Farm, which has been in my riding since 1979, as you no doubt know. I would like to improve this recent acquisition.

**Dr. LeRoux:** Mr. Tessier, the minister himself, in certain statements, has mentioned that the department intends to eventually renovate and increase the role of the Lennoxville Research Station.

As far as I know for the moment there is no immediate plan to increase either the personnel or the programs assigned to Lennoxville. However, we have added some projects to the processing sector, the agrifood sector with respect to the project planned for St. Hyacinthe. In that sense then Lennoxville has a role to play, particularly in the pork sector, particularly white meat, since in this sector I have personnel involved at the university in Sainte-Foy, Lennoxville, St. Jean Quebec, and at the MacDonald College. Eventually this will comprise the infrastructure necessary to establish a regional development centre at St. Hyacinthe.

So, Lennoxville will continue with its regular program with our full support. We have added some person-years to the station this year. As you know, I have assigned 33 person-years over the past two years in the Province of Quebec. We have augmented the staffs in the research stations in Saint Jean, Lennoxville and Sainte-Foy. So there is some improvement being made, but I cannot foresee any specific project for Lennoxville.

**The Acting Chairman (Mr. Ostiguy):** Thank you.

Mr. Tessier, we now have reached our quorum. So, Mr. Neil...

[Text]

**Mr. Neil:** I would like to move the necessary changes in the evidence, Issue No. 90, page 90:31: in the left column, line 15, and in the right column, line 14, and the same in the French version.

Motion agreed to.

**The Acting Chairman (Mr. Ostiguy):** Mr. McKnight, you have five minutes.

**Mr. McKnight:** Thank you, Mr. Chairman.

I would just like to ask Dr. LeRoux a couple of questions regarding research. We on this side, the Progressive Conservative Party, are concerned that agriculture has been cut too much and that it has not received its proper share of funding through the federal treasury, unlike some of the comments made by the member from Prince Albert. We applaud your applying for supplementary estimates and hope that you continue to, and you will have our support in passing these estimates when they are used to benefit the agriculture community of Canada as a whole.

Dr. LeRoux, are you able to give us any figures as to the amount of research and where this research is being conducted in the pulse crop area? Let us use the crops of lentils, canary seeds, garbanzo beans in some areas. Where is the majority of that research done?

**M. LeRoux:** On pourrait s'en remettre à M. Morrison.

**Le président suppléant (M. Ostiguy):** Bien sûr. Monsieur Morrison.

**Dr. Morrison:** Mr. Chairman, I guess the majority of that research is actually being done at the universities under contract. We consider that the University of Manitoba is pretty strong in fava beans and in other pulse crops. Certainly the University of Saskatchewan is very strong in lentils, pulse crops, although we have research at Morden on pulse crops and some at Lethbridge and an interest in western Canada. We work in co-operation with the universities, and they are more or less researchers with us in that particular area.

**Mr. McKnight:** Has there been any consideration of, or is there presently any co-operation between the industry in this area and the Department of Agriculture in, funding or joint projects?

**Dr. Morrison:** Mr. Chairman, I guess the associations that are involved have always attempted to put some funds, but I do not really know of any specific contracts or contracting-in money that we have at present. I would have to suggest, though, that any of the research that we do—on peas, for example—is always well supported. The Fava Bean Association, when it was in existence—and I imagine it still does exist—would support us, but they do not have too much money from the producers as yet.

[Translation]

**M. Neil:** Je propose les changements nécessaires aux témoignages inscrits au fascicule numéro 90, à la page 90: 31, à la ligne 15 de la colonne de gauche, et à la ligne 14 dans la colonne de droite, et je propose les mêmes changements à la version française.

La motion est adoptée.

**Le président suppléant (M. Ostiguy):** Monsieur McKnight, vous avez cinq minutes.

**M. McKnight:** Merci, monsieur le président.

J'ai aussi quelques questions sur la recherche pour M. LeRoux. Le parti progressiste-conservateur, pour sa part, s'inquiète des restrictions budgétaires en matière d'agriculture, et nous croyons que le ministère n'a pas reçu sa pleine part des deniers publics du Trésor fédéral, contrairement à certaines remarques du député de Prince Albert. Nous sommes heureux de votre demande de crédits supplémentaires, et nous espérons que vous continuerez cette pratique, car vous pouvez compter sur notre appui dans l'adoption de ces crédits s'ils bénéficieront à la communauté agricole du Canada dans son ensemble.

Monsieur LeRoux, avez-vous des chiffres concernant l'importance et la concentration de la recherche dans le domaine des légumineuses? Prenons comme exemple la production des lentilles, des graines de millet, ou des pois chiches dans certaines régions. Où se fait la plus grande partie des recherches?

**Dr. LeRoux:** I will ask Dr. Morrison to answer.

**The Acting Chairman (Mr. Ostiguy):** Of course. Mr. Morrison.

**M. Morrison:** Monsieur le président, la plupart de la recherche se fait actuellement à contrat par les universités. L'université du Manitoba se spécialise en ce moment dans la fève plate et d'autres légumineuses. À l'université de la Saskatchewan c'est dans le domaine de la lentille, et d'autres légumineuses, quoique nous avons aussi de la recherche qui se fait à Morden et à Lethbridge ainsi qu'à d'autres endroits dans l'ouest du Canada sur la production des légumineuses. Nous collaborons avec les universités, dans ce domaine en particulier.

**M. McKnight:** Prévoit-on ou y a-t-il une coopération en ce moment entre l'industrie et le ministère de l'Agriculture dans le financement de projets conjoints?

**M. Morrison:** Monsieur le président, les associations intéressées ont tâché de trouver les fonds nécessaires, mais je ne connais aucun contrat particulier et je ne sais si des fonds ont été affectés particulièrement à ce domaine en ce moment. Je peux toutefois confirmer que toute la recherche que nous faisons, dans le domaine du pois par exemple, est toujours bien financée. La Fava Bean Association, qui existe toujours je crois, nous a toujours bien appuyé, quoique la contribution des producteurs ne soit pas encore très importante.

• 1650

I believe there is a check-off in some of the pulse crops—I am not so sure whether it is in lentils or not—that is assisting

Je crois qu'on impose une retenue dans le cas de certaines légumineuses, je ne suis pas sûr s'il s'agit des lentilles ou non,

[Texte]

the research. But I cannot be too specific at this particular time.

**Mr. McKnight:** I think mostly a voluntary check-off. I stand to be corrected.

I would like to move, Mr. Chairman, to the \$8 million that according to supplementary estimates would be paid to western producers for any losses incurred. I understand on December 21, I believe, the Minister of Agriculture and the minister responsible for the Canadian Wheat Board made a joint statement, where rather than have the Canadian Wheat Board review the selling of western feed grains at corn-competitive price they would be studying that question, and at the end of the shipping season, which would be probably some time in December, early December, they would make good any losses incurred by western feed-grain growers through selling on the corn-competitive formula.

The \$8 million: could we have a projection of whether it is going to be more than \$8 million lost by the western barley growers? Will it be \$3 million, \$6 million? We are now in the latter part of November, and I would presume someone is keeping a running tally on this.

**The Acting Chairman (Mr. Ostiguy):** Mr. Lavoie.

**Mr. G. Lavoie (Director General, Farm Income Services Branch, Agriculture Canada):** Mr. Chairman, we do not have the final figures. We depend on the Canadian Wheat Board to get these figures, and the figures for the pool and the adjustment for the final payment will be known only at the end of the year, or maybe at the beginning of next year. At that time we will know exactly what amount can be provided. But the \$8 million is the maximum amount authorized by the order in council passed on April 22, 1982. Then, unless we have other authorization, we cannot go above \$8 million.

**Mr. McKnight:** Through you, Mr. Chairman, to whomever would care to answer the question, meetings have been held in western Canada in certain areas regarding the feed grain policy and the change by the Canadian Wheat Board in that pricing. Could we be informed whether these meetings have been concluded? Is the two-man committee established to view this? Have they finished their work? Are they writing their report?

**Mr. Lavoie:** Do we have someone from marketing; the economic field? Are you aware of the state of the negotiations and discussions with them?

As far as I am aware, they are still meeting various representatives, to hear from everybody involved and interested in it. There is no final decision in any of these aspects, and it is still under study, from the feed-grain side. The related question on the corn has passed agreement.

**Mr. McKnight:** In supplementaries to another area, in the person-years we see there was a change of 18 total person-years authorized: in administrative and foreign service 18 person-years were authorized in supps. Could you tell me the

[Traduction]

afin d'aider la recherche. Mais je ne peux pas vous donner une réponse précise pour l'instant.

**M. McKnight:** Je crois que c'est une retenue volontaire. Il se peut que je me trompe.

Je voudrais maintenant passer, monsieur le président, au crédit de 8 millions de dollars destinés à compenser les producteurs de l'Ouest de leurs pertes. Je crois savoir que le 21 décembre le ministre de l'Agriculture et le ministre responsable de la Commission canadienne du blé ont fait une déclaration conjointe où ils disaient qu'au lieu de faire réviser par la Commission canadienne du blé la pratique de vendre les céréales fourragères de l'Ouest à des prix pouvant faire concurrence au prix du maïs, ils allaient étudier la question et qu'une fois le transport terminé, probablement vers le début de décembre, ils allaient compenser toute perte subie par les producteurs de céréales dans l'Ouest en raison de cette formule.

Pouvez-vous nous dire si d'après votre estimation, la perte subie par les cultivateurs d'orge dans l'Ouest dépassera 8 millions de dollars? Ou s'agira-t-il plutôt de trois ou de six millions de dollars? Nous sommes maintenant à la fin de novembre et je suppose que quelqu'un suit l'évolution de cette situation.

**Le président suppléant (M. Ostiguy):** Monsieur Lavoie.

**M. G. Lavoie (directeur général, Direction du soutien du revenu agricole, Agriculture Canada):** Monsieur le président, nous n'avons pas les derniers chiffres. Nous comptons sur la Commission canadienne du blé pour obtenir les données et nous ne saurons qu'à la fin de l'année ou peut-être vers le début de l'année prochaine les chiffres qui s'appliquent au pool et quel sera le paiement final. À ce moment-là nous saurons exactement quel montant offrir. Mais le crédit de 8 millions de dollars est le montant maximal autorisé par le décret du conseil adopté le 22 avril 1982. À moins d'avoir une nouvelle autorisation, nous ne pouvons pas dépasser cette somme.

**M. McKnight:** Il y a eu des réunions dans certaines régions de l'ouest du Canada concernant la politique en matière de céréales fourragères et le changement du prix établi par la Commission canadienne du blé. Pourrait-on nous dire si ces réunions sont maintenant conclues? Le comité composé de deux hommes a-t-il été créé pour examiner cette question? Ont-ils terminé leur travail et rédigent-ils leur rapport?

**M. Lavoie:** Y a-t-il quelqu'un ici de la commercialisation du secteur économique? Êtes-vous au courant de l'état des négociations et des discussions?

Que je sache, ils continuent de rencontrer les divers représentants afin d'entendre tous les points de vue. Aucune décision définitive n'a été prise, la question est toujours à l'étude en ce qui concerne les céréales fourragères. La question connexe du maïs a fait l'objet d'un accord.

**M. McKnight:** Pour passer à un autre sujet, je constate que 18 années-personnes ont été autorisées: je parle de 18 années-personnes autorisées dans le budget supplémentaire pour l'administration et le service extérieur. Pourriez-vous me dire



[Text]

number of persons in foreign service and the number who would be continued on in foreign service; and what would their responsibilities be in foreign service?

**Mr. Chambers:** Mr. Chairman, the heading "Administrative and Foreign Service" is a category of employee. We have groups and categories of employees, and the administrative and foreign service is purely a category of service employee and there are no foreign service employees at all in this. The administrative side of the business really covers program administrators, financial officers like myself, administrative people. "Administrative and Foreign Service" is purely the category heading.

**Mr. McKnight:** That makes me feel better.

In the figure of the \$6 million under the advance payments to producers on farm-stored grain in particular, there is an item, "defaults by producers in repayment of advances guaranteed by the Minister of Agriculture". Could we have the percentage or the dollar figure of defaults that would occur under the advance payments regarding grain under the authority of the Canadian Wheat Board?

• 1655

**The Acting Chairman (Mr. Ostiguy):** Mr. Trudel.

**Mr. K. Trudel (Chief, Operating Programs, Finance and Administration Branch, Agriculture Canada):** Do you want to know the defaults on the western program or the APCA?

**Mr. McKnight:** No, under the western program; under those grains that are the responsibility of the Canadian Wheat Board.

**Mr. Trudel:** I am sorry, I do not have the answer to that one. I have the answer to the advance payment program, where our percentage is about 2%, but on the total, I am sorry, I do not have that figure.

**Mr. McKnight:** Mr. Chairman, could we have that figure, because I understand that program is included in the \$6 million we have under supplementary estimates.

**The Acting Chairman (Mr. Ostiguy):** Dr. LeRoux has indicated that he can give you the answer tomorrow.

**Dr. LeRoux:** I think there indeed ought to be an answer to your question. I will consult with these people to make sure that whatever answer is possible will be given to you tomorrow.

**Mr. McKnight:** Okay.

I am sorry, Mr. Chairman, maybe I am not interpreting the supplementary estimates properly: the \$6 million we see here does not include the advance payment of grains under the authority of the Canadian Wheat Board?

**Mr. Trudel:** No, it does not, sir. This is for the advance payment program in the other areas.

[Translation]

combien il y a de personnes au service extérieur et le nombre de personnes qui vont rester dans leur poste et qu'elles seraient au juste leurs responsabilités?

**M. Chambers:** Monsieur le président, la catégorie «administration et service extérieur» désigne un groupe d'employés. Nous avons diverses catégories de fonctionnaires et le groupe administration et service extérieur en est une. Personne ne se trouve du côté du service extérieur. L'administration comprend les administrateurs de programmes, les agents financiers comme moi-même et d'autres personnes. Il s'agit donc simplement du nom d'un groupe d'employés.

**M. McKnight:** Cela me rassure.

Le crédit de 6 millions de dollars permettant des paiements anticipés aux cultivateurs qui entreposent leurs céréales à la ferme comprend des «montants que les producteurs ont omis de rembourser relativement aux avances garanties par le ministre de l'agriculture». Pourriez-vous nous dire quelle est la valeur de ces montants et le pourcentage qu'ils représentent du total des paiements anticipés effectués par la Commission canadienne du blé?

**Le président suppléant (M. Ostiguy):** Monsieur Trudel.

**M. K. Trudel (chef des programmes opérationnels, Direction générale des finances et de l'administration, Agriculture Canada):** Voulez-vous savoir combien il y a eu de cas de cessation de paiements pour le programme de l'Ouest, ou dans le cadre de la Loi sur le paiement anticipé des récoltes?

**M. McKnight:** Non, pour le programme de l'Ouest; je parle des céréales qui relèvent de la Commission canadienne du blé.

**M. Trudel:** Je regrette, mais je n'ai pas la réponse à cette question. Je peux vous dire que dans le cas des paiements anticipés, la proportion est d'environ 2 p. 100, mais je n'ai pas le chiffre que vous cherchez.

**M. McKnight:** Monsieur le président, pourrions-nous obtenir cette information, car je crois que le programme est compris dans le crédit de 6 millions prévu dans le budget supplémentaire.

**Le président suppléant (M. Ostiguy):** Monsieur LeRoux nous informe qu'il pourra vous donner cette réponse demain.

**M. LeRoux:** Je crois que nous avons ce renseignement. Je vais en parler aux intéressés, pour que vous ayez demain les données dont nous disposons.

**M. McKnight:** Très bien.

Il se peut que je n'interprète pas correctement ce poste du budget supplémentaire. Le crédit de 6 millions ne comprend-il pas les paiements anticipés effectués pour les céréales qui relèvent de la Commission canadienne du blé?

**M. Trudel:** Non, monsieur. Il s'agit du programme de paiements anticipés dans d'autres domaines.

[Texte]

**Mr. McKnight:** Then you do not have to give me an answer, Dr. LeRoux; I will find it somewhere else.

I realize my time is very short, but I see Mr. Anderson here, and I have not had an opportunity either to ask him a question or to congratulate him, except when the minister was here, and it is very awkward to get much discussion between Mr. Anderson and members of the committee when the minister is here.

Mr. Anderson, the Saskatchewan Farm Purchase program will be announced shortly in the Province of Saskatchewan. Would you be able or at liberty to inform the committee as to any working arrangement that may be formed by the Province of Saskatchewan and the Farm Credit Corporation regarding that program?

**Mr. S. Anderson (Chairman, Farm Credit Corporation):** I may know the program. We had our regional manager on a steering committee, but since the steering committee has not been active, I do not know the final results of the bill they are going to announce. It could be that Saskatchewan is doing its own lending, or doing as some other provinces do and just rebating loans of other lenders. But I am sorry, since the steering committee has gone, I do not know what the final results will be. Hopefully we will know when the legislature sits this week.

**Mr. McKnight:** I think Thursday.

**Mr. Anderson:** Yes. I am very sorry I do not know anything further.

**Mr. McKnight:** Thank you.

**The Acting Chairman (Mr. Ostiguy):** Mr. Towers, you have 5 minutes.

**Mr. Towers:** Thank you very much, Mr. Chairman.

Getting back to this \$8 million that is going into this compensation fund, we were told that it was passed by order in council of the Cabinet last April. I am really interested in finding out the criteria used in establishing that \$8 million. Is that the total amount which is going to be available if the compensation fund goes beyond the \$8 million? Is it an arbitrary figure? Just what were the criteria used in order to arrive at that figure?

**The Acting Chairman (Mr. Ostiguy):** Mr. Lavoie.

**Mr. Lavoie:** If I remember correctly, Mr. Whelan did partly answer this question last week when he did mention that according to the accreditation, from August 1, 1976 to the end of July 1981, the net loss we can attribute to the feed-grain policy, the corn ratio, has been \$13.2 million for the five-year period.

Obviously, the losses are not the same according to each commodity. As you know, we have barley, oats and two different categories of wheat, the 3CU and the 3CW, and the losses are not the same from one grain to the other. It has been forecast that if the eastern and the B.C. farmers use or buy the same amount of feed grain from western farmers, they will use

[Traduction]

**M. McKnight:** Dans ce cas, ce ne sera pas nécessaire que vous me trouviez une réponse, monsieur LeRoux; l'information doit se trouver ailleurs.

Je sais qu'il me reste très peu de temps, mais je vois que M. Anderson est présent, et je n'ai pas eu l'occasion de lui poser une question ni de le féliciter, sauf lorsque le ministre assistait. Il est évidemment très difficile d'avoir une discussion entre M. Anderson et les membres du Comité lorsque le ministre est présent.

Monsieur Anderson, la province de la Saskatchewan va bientôt annoncer un programme d'achats agricoles. Pourriez-vous informer le Comité d'un arrangement de travail conclu entre la province et la Société du crédit agricole concernant ce programme?

**M. S. Anderson (président, Société du crédit agricole):** Je suis peut-être au courant du programme. Notre directeur régional siégeait au comité directeur, mais puisque celui-ci n'a pas travaillé, je ne sais pas quelles sont les dispositions finales du projet de loi qui sera annoncé. Il se peut que la Saskatchewan consente des emprunts ou qu'elle se contente de rembourser la différence, avec le taux offert par d'autres bailleurs de fonds. Mais je ne sais pas exactement ce qui sera proposé. J'espère que nous serons mieux renseignés quand l'assemblée législative siégera cette semaine.

**M. McKnight:** Je crois que c'est jeudi.

**M. Anderson:** Oui. Je regrette de ne pas pouvoir vous en dire davantage.

**M. McKnight:** Je vous remercie.

**Le président suppléant (M. Ostiguy):** Monsieur Towers, vous avez cinq minutes.

**M. Towers:** Merci, monsieur le président.

Pour en revenir aux 8 millions de dollars prévus pour le fonds d'indemnisation, on nous dit que le montant a été autorisé par décret du conseil en avril dernier. Je m'intéresse beaucoup aux critères qui ont permis de déterminer ce chiffre de 8 millions de dollars. Si les indemnisations dépassent les 8 millions de dollars, les contributions du gouvernement vont-elles s'arrêter là? S'agit-il d'un chiffre arbitraire? Comment a-t-on déterminé cette somme?

**Le président suppléant (M. Ostiguy):** Monsieur Lavoie.

**M. Lavoie:** Si je me souviens bien, M. Whelan a répondu en partie à cette question, la semaine dernière, quand il a annoncé qu'entre la période du 1<sup>er</sup> août 1976 et la fin de juillet 1981, la perte attribuable à la politique en matière de céréales fourragères et de prix du maïs a été de 13,2 millions de dollars.

Évidemment, les pertes ne sont pas les mêmes pour chaque denrée. Comme vous le savez, nous avons l'orge, l'avoine et deux catégories de blé, le 3CU et le 3CW, et les pertes ne sont pas les mêmes pour chaque céréale. On a prévu que si les cultivateurs de l'Est et de la Colombie-Britannique achètent la même quantité de céréales fourragères aux cultivateurs de l'Ouest, leur demande équivaudra entre 300,000 et 400,000

## [Text]

between 300,000 and 400,000 tonnes of feed grains; and I mean barley, oats and the two categories of wheat.

• 1700

Based also on the fact that, in the past, the sales of oats have been in favour of the western grain, the net gain from selling oats at the current competitive ratio has been \$3.4 million in favour of western prairie producers. Then we cannot count this, because we are not going to get money back from the farmers because they made some profit.

Then the net loss has been forecast and, as a precautionary measure, we said, okay, between 300,000 and 400,000 tonnes. When averaged the net loss has been \$6.76 during this period, but this figure is reduced by the fact that, on average, the net gain from oats has been \$11.52 a tonne. Then, if we do not take care of the \$11... the maximum we can spend, with a maximum volume of 400,000, will be in the neighbourhood of \$8 million, if we multiply the two figures. That is where this figure of \$8 million is coming from. It is also why it is a maximum.

At the present time, there is another variation; it has occurred that the barley is sold at a premium over corn, or the reverse is also possible. But at the present time, the gap or the difference between the export barley prices and the corn formula is narrowing. It is quite sure that there is no risk of being short of money by the end of the year. That means the \$8 million will be enough to cover the needs.

**Mr. Towers:** Mr. Chairman, am I to understand, then, that the former losses in the former five years are not being given any consideration at all; that the western grain grower is going to absorb that loss; and that this \$8 million is supposed to be just for this fiscal year?

**Mr. Lavoie:** Yes. The order in council provided for from March 31 until the end of December this year.

**Mr. Towers:** Then, Mr. Chairman, am I to understand that the only grain to be considered as the basis for this payment would be the grain that is handled through the Canadian Wheat Board? Is it all board grain?

**Mr. Lavoie:** Yes. It is to cover the difference between the export prices and the domestic prices according to the formula.

**Mr. Towers:** Yes, I understand that. But what grain is it being paid on? Is it just being paid on board grain, or is any consideration being given to the off-board grain? There is no payment on that at all?

**Mr. Lavoie:** As far as I am aware, it is on board grain, because the other part is sold under the free market. It is covered by the obligation of the board to deliver, you know.

**Mr. Towers:** Feed wheat is included in this, then? It is not just those two barleys?

**Mr. Lavoie:** Feed wheat, yes.

## [Translation]

tonnes de céréales fourragères; je parle ici d'orge, d'avoine et des deux catégories de blé.

Dans le passé, les ventes d'avoine au taux concurrentiel ont été profitables aux céréaliculteurs de l'Ouest et ont permis un bénéfice net de 3.4 millions de dollars. Nous ne pouvons pas tenir compte de cela, parce que nous n'allons pas récupérer de l'argent sur le dos de cultivateurs qui ont fait des profits.

Il y a eu une prévision de la perte totale, et par précaution, nous l'avons fixée à quelque chose entre 300,000 et 400,000 tonnes. En moyenne, la perte totale, pendant cette période, se fixait à \$6.76, mais était compensée par le fait que le bénéfice moyen sur la vente d'avoine a été de \$11.52 la tonne. Si on ne tient pas compte de ce profit, le maximum à déboursier, avec un volume maximal de 400,000, sera aux environs de 8 millions de dollars. C'est de cette façon que nous avons déterminé le crédit de 8 millions de dollars. C'est pour cette raison aussi que c'est un maximum.

A l'heure actuelle, il y a une autre variation; il arrive parfois que l'orge se vende à un meilleur prix que le maïs, et vice versa. Mais à présent, l'écart entre les prix de l'orge à l'exportation et celui du maïs se réduit. On peut être sûr qu'on ne manquera pas d'argent à la fin de l'année. Cela veut dire que la somme de 8 millions de dollars suffira.

**M. Towers:** Monsieur le président, dois-je conclure que les pertes subies pendant les cinq dernières années ne seront pas considérées du tout; que le céréaliculteur de l'Ouest va absorber toute cette perte et que ce crédit de 8 millions de dollars est censé servir pour cet exercice financier seulement?

**M. Lavoie:** Oui. Le décret du conseil prévoit la période du 31 mars jusqu'à la fin de décembre de cette année.

**M. Towers:** Est-ce donc possible que les seules céréales pouvant donner lieu à un paiement soient celles qui relèvent de la Commission canadienne du blé?

**M. Lavoie:** Oui. Il s'agit de combler la différence entre les prix à l'exportation et les prix nationaux établis selon la formule.

**M. Towers:** Oui, je le comprends fort bien. Mais quelles céréales sont admissibles? S'agit-il simplement des céréales qui passent par la commission ou aussi des céréales hors-commission? Dans ce dernier cas, il n'y a aucun paiement du tout?

**M. Lavoie:** Que je sache, les paiements s'appliquent aux céréales qui relèvent de la commission, car le reste est vendu sur le marché libre. Comme vous le savez, la commission est obligée de faire des livraisons.

**M. Towers:** Le blé de fourrage y est donc compris? Ce n'est pas simplement les deux orges?

**M. Lavoie:** Oui, le blé de fourrage.



[Texte]

**Mr. McKnight:** Mr. Chairman, could I interrupt with a supplementary, please? Was 3 C.W.R.S taken out of these figures?

**Mr. Lavoie:** No, no. The 3 C.W.R.S. is in.

**Mr. McKnight:** The No. 3 C.W.R.S. is included in the computation that you have just gone through?

**Mr. Lavoie:** Yes.

**Mr. Towers:** One final question, Mr. Chairman. Last spring there was an announcement made, although I am not just exactly sure when, that the Canadian Wheat Board would be taken out of the corn competitive pricing formula. It was only out for about a week or 10 days, and it went right back in again. Could we have an explanation as to why that happened?

**The Acting Chairman (Mr. Ostiguy):** Mr. Lavoie.

**Mr. Lavoie:** I was not in the country at that moment, and I guess my recollection of the events during this period could be quite out of date. Maybe Dr. LeRoux or somebody else could answer better than I, because I was in Europe at that time. I am now responsible for the administration of the program, but I was not there when the program was initiated.

**Dr. LeRoux:** Mr. Towers, we could provide you with the answer, if you wish. We do not have it here.

• 1705

**Mr. Towers:** I am sorry to ask you that question, because I realize I should ask the minister. I think I am like Mr. Diefenbaker; I know what the answer is, but I would just like to get it down on paper.

**The président suppléant (M. Ostiguy):** *Thank you, Mr. Towers.*

Pourrais-je avoir la permission des membres du Comité pour poser une question dans le même ordre d'idées, soit la Loi sur les paiements anticipés?

Alors, ma question s'adresse également à M. Lavoie. Je voudrais que vous nous expliquiez, monsieur Lavoie, de quelle façon on fonctionne, en vertu de la Loi sur les paiements anticipés, dans la province de Québec? Elle est administrée par l'U.P.A., si je comprends bien?

**M. Lavoie:** Ce n'est pas mon secteur, je m'excuse.

**The président suppléant (M. Ostiguy):** Monsieur Trudel.

**M. Trudel:** Merci. La Loi sur les paiements anticipés est administrée par l'U.P.A., c'est-à-dire les fédérations sous le contrôle de l'U.P.A.; sauf dans deux cas, dont un où c'est l'Association des jardiniers qui l'administre, et l'autre où c'est une coopérative de pommes.

**The président suppléant (M. Ostiguy):** Dans le cas des céréales, c'est la Fédération des producteurs de céréales du Québec?

**M. Trudel:** Oui.

[Traduction]

**M. McKnight:** Monsieur le président, pourrais-je poser une question supplémentaire? A-t-on éliminé le 3 C.W.R.S. quand on a calculé ces chiffres?

**M. Lavoie:** Non, le 3 C.W.R.S. est compris.

**M. McKnight:** Le numéro 3 C.W.R.S. est compris dans le calcul que vous venez de nous expliquer?

**M. Lavoie:** Oui.

**M. Towers:** Une dernière question, monsieur le président. On a annoncé, le printemps dernier, que la Commission canadienne du blé ne serait plus visée par la formule portant sur le prix concurrentiel du maïs. Cette situation est restée en vigueur pendant une semaine, ou 10 jours, et on a ensuite rétabli l'ancien régime. Pourriez-vous nous expliquer les raisons de cela?

**The président suppléant (M. Ostiguy):** Monsieur Lavoie.

**M. Lavoie:** Je n'étais pas au Canada à ce moment-là et je n'ai pas un souvenir très exact de l'incident. Peut-être que M. LeRoux, ou quelqu'un d'autre, pourrait mieux répondre, car j'étais en Europe à l'époque. Je suis maintenant la personne responsable de l'administration du programme, mais ce n'était pas ma fonction lorsque le programme a commencé.

**M. LeRoux:** Monsieur Towers, nous pourrions vous envoyer la réponse, si vous voulez. Nous n'avons pas les informations sous la main.

**M. Towers:** Je m'excuse de vous avoir posé cette question, parce que je sais que je devrais la poser au ministre. Je suis un peu comme M. Diefenbaker: je sais déjà la réponse, mais j'aimerais la voir écrite noir sur blanc.

**The Acting Chairman (Mr. Ostiguy):** *Thank you, Mr. Towers.*

Could I have the permission of the committee members to ask a question in the same vein, that is on the Advance Payments Act?

My question is also addressed to Mr. Lavoie. I would like you, sir, to explain how the system works in the province of Quebec under the Advance Payments Act? It is administered by the UPA, is it not?

**M. Lavoie:** I am sorry, but that is not my area of expertise.

**The Acting Chairman (Mr. Ostiguy):** Mr. Trudel.

**M. Trudel:** *Thank you.* The Advance Payments Act is administered by the UPA or, rather, the federations controlled by the UPA, except in two cases: l'Association des jardiniers and an apple growers co-operative.

**The Acting Chairman (Mr. Ostiguy):** In the case of grains, is it the Fédération des producteurs de céréales du Québec?

**M. Trudel:** Yes.

## [Text]

**Le président suppléant (M. Ostiguy):** J'ai reçu des lettres d'agriculteurs de ma région qui me disaient., et ils me donnaient ceci comme exemple: s'ils vendent 10 tonnes de blé à une coopérative ou à une meunerie, à \$140 la tonne, pour citer un exemple, ce qui fait \$1,400, est-ce vrai que cette même meunerie doit envoyer un chèque pour le montant total de \$1,400 à la Fédération des producteurs de céréales de l'U.P.A.?

**M. Trudel:** L'année dernière, ce n'était pas le cas; cette année, ça l'est. J'essaie d'organiser cela parce qu'il y a eu trop d'erreurs l'année passée. Cette année, je me suis entretenu avec les représentants du comité sur les céréales; ils ont un contrat avec les acheteurs et un contrat avec les producteurs, ce qui fait qu'ils accordent une période de sept jours pour que le meunier envoie le chèque à la Fédération, qui elle envoie le chèque pour faire le paiement anticipé à la banque, et l'autre partie va directement au producteur. Ils font deux chèques.

Au lieu de se fier à l'acheteur qui ferait cela pour eux, ils le font eux-mêmes pour être sûrs que ça se fasse, car ils ont eu de la difficulté avec certains acheteurs de cette région.

**Le président suppléant (M. Ostiguy):** Ce même producteur de céréales, qui se prévaut de la Loi sur les paiements anticipés, est-il obligé d'être membre de la Fédération des producteurs de céréales du Québec?

**M. Trudel:** Oui.

**Le président suppléant (M. Ostiguy):** Merci.

Mr. Neil, you have five minutes.

**Mr. Neil:** I have just a short question on one subject, and that is the research taking place, I understand, in Swift Current with respect to the flat pea. I understand an optometrist in Indian Head, almost by accident, discovered amongst some seed this flat pea, and there is some research being done. I understand it is a type of legume that produces a high amount of nitrogen; it uses a minimum amount of water, and it is a good feed.

Can you tell me, doctor, how long you anticipate it will be before the research is completed? How long do you expect it will be before this particular pea is licensed for use in the Prairies?

**M. LeRoux:** Monsieur le président, je m'en remets à mon collègue, M. Morrison.

**Le président suppléant (M. Ostiguy):** Monsieur Morrison.

**Dr. Morrison:** Mr. Chairman, with all due respect, sir, I cannot answer that question. I will take it as a question, and we will get the answer from Swift Current.

**Mr. Neil:** Very good.

**The Acting Chairman (Mr. Ostiguy):** Mr. Korchinski.

**Mr. Korchinski:** I have a short question, and you can check me if I am wrong. But it seems to me I was aware there was some research done into the quality of the meat; that is, steers versus bulls. From some studies that have been conducted, the

## [Translation]

**The Acting Chairman (Mr. Ostiguy):** I have received letters from farmers in my area who say to me, or rather, cite the following example: If they sell 10 tons of wheat to a co-operative or a mill at \$140 a ton, giving a total of \$1,400, is it true that this same mill has to send a cheque for the total amount of \$1,400 to the *Fédération des producteurs de céréales*, which is a member of the UPA?

**Mr. Trudel:** Last year, that was not the case; this year, it is. I am trying to get things straightened out because there were far too many errors last year. This year, I met with the representatives of the cereal committee; they have a contract both with buyers and with producers. The miller then has seven days to send a cheque to the federation, which then sends a cheque to the bank to make the advance payment, and the other part goes directly to the producer. Two cheques are made.

Rather than depending on the buyer to do this for them, they prefer to do it themselves so as to be certain that it gets done, because sometimes they have problems with some of the buyers in the area.

**The Acting Chairman (Mr. Ostiguy):** Is this same cereal producer, who avails himself of the terms of the Advance Payment Act under an obligation to be a member of the *Fédération des producteurs de céréales du Québec*?

**Mr. Trudel:** Yes.

**The Acting Chairman (Mr. Ostiguy):** Thank you.

Monsieur Neil, vous avez cinq minutes.

**M. Neil:** J'ai une courte question à vous poser sur les recherches actuellement en cours à Swift Current sur la gesse sauvage. Je crois comprendre qu'un optométriste, à Indian Head, a découvert cette gesse sauvage presque par accident et qu'on est actuellement en train de faire des recherches là-dessus. Je crois que c'est un genre de légumineuse ayant une forte concentration d'azote; il lui faut une quantité minimale d'eau, et c'est un très bon fourrage.

Pouvez-vous me dire, monsieur, combien de temps ces recherches risquent de prendre, d'après vous? À votre avis, combien de temps faudra-t-il attendre avant que l'utilisation de cette gesse sauvage soit autorisée dans les Prairies?

**Dr. LeRoux:** Mr. Chairman, I would like to get my colleague, Mr. Morrison, to answer this question.

**The Acting Chairman (Mr. Ostiguy):** Mr. Morrison.

**M. Morrison:** Monsieur le président, je regrette de ne pas pouvoir répondre à votre question. Toutefois, nous essaierons d'obtenir la réponse en nous mettant en rapport avec les autorités appropriées, à Swift Current.

**M. Neil:** Très bien.

**Le président suppléant (M. Ostiguy):** Monsieur Korchinski.

**M. Korchinski:** J'ai une courte question à vous poser, et vous pouvez, bien sûr, me corriger si j'ai tort. Il me semble que des recherches sont actuellement en cours sur la qualité de la viande, c'est-à-dire celle obtenue du bouvillon, par rapport à

[Texte]

results would indicate there really was no difference, and in some way this was an unnecessary operation. The bulls actually gained more weight, and on the other hand, there was no real loss in quality.

• 1710

At one time there was some concern that the meat from bulls was too red, as opposed to steers and so on. Have you any information on that type of work that has been done?

**Dr. LeRoux:** Mr. Chairman, I want to make sure Dr. Morrison shares in this. He is an old western specialist. I cannot answer that question specifically except to tell you that we have been putting a facility for research on red meat quality at Lacombe. I think the laboratory should be—if not already operative, it will be quite soon, because we have been building it over the last year and a half.

The intent was indeed to establish the quality differences. The whole question of meat quality was a major—I think it came up at the WEOC conference a long time ago, and eventually this was put in place.

I am not sure whether Dr. Morrison has any more detailed information, but certainly I can find out the answer to your question in a way that is more complete than I am now giving you. I merely add that we are very concerned about this area, that we have good facts and therefore have strengthened that program quite considerably.

**Mr. Korchinski:** What period of time do you anticipate this type of research will require before you can come out with some ...

**Dr. LeRoux:** In respect of the point that you are making, I would be surprised if our food scientists in this area would not already have some pretty good information. I just do not have a ready grab of it at the present time, but I will check with our meat specialists to give you a proper answer, sir.

**Mr. Korchinski:** It might save a lot of hassle.

**Dr. LeRoux:** I will take it upon myself to make sure that you get a full answer to your question.

**The Acting Chairman (Mr. Ostiguy):** Mr. McKnight.

**Mr. McKnight:** Thank you, Mr. Chairman.

I am not sure whether you will be able to answer my question, sir, but it is the benefit that can be derived from the difference in improper use or no use of soil nutrients—I am talking about commercial fertilizers—the benefit that would spread from the optimum use of soil nutrients, fertilizers, and the way the additional bushels per acre, the way that benefit would be expanded and passed through the whole economy of Canada. I guess the reason for the request is that a lot of the time producers and agricultural specialists, agrologists, feel

[Traduction]

celle obtenue du taureau. Les résultats de certaines études semblent indiquer qu'il n'y a pas de véritable différence entre les deux, et que, dans une certaine mesure, c'est une opération inutile. En fait, les taureaux étaient plus gros, mais, par contre, il n'y avait pas de perte de qualité.

A un moment donné, on pensait que la viande des taureaux était peut-être trop rouge, par rapport à celle des bouvillons, etc. Auriez-vous des renseignements sur le genre d'étude qui a été effectuée là-dessus?

**M. LeRoux:** Monsieur le président, j'aimerais que M. Morrison m'aide à répondre à cette question. C'est un spécialiste de l'Ouest. Je ne peux pas y répondre avec beaucoup de précision, sauf pour vous dire que nous sommes en train de mettre en place des laboratoires de recherche sur la qualité de la viande rouge, à Lacombe. Je crois que ces installations seront bientôt prêtes—si elles ne le sont pas déjà—car les travaux sont en cours depuis un an et demi.

Notre intention était justement de déterminer les différences de qualité entre les deux. Toute la question de la qualité de la viande est considérée comme très importante—je crois même qu'elle a été soulevée lors de la conférence WEOC, il y a très longtemps, et on a fini par construire des laboratoires de recherche.

Je ne sais pas si M. Morrison pourrait vous éclairer davantage sur cette question, mais je peux évidemment essayer d'obtenir de plus amples renseignements là-dessus. J'ajouterai que c'est un domaine qui nous inquiète beaucoup, que nous avons réuni beaucoup d'information là-dessus et que, par conséquent, le programme est maintenant beaucoup plus étendu qu'il ne l'était auparavant.

**M. Korchinski:** Selon vous, combien de temps faudra-t-il attendre encore avant d'obtenir des résultats?

**M. LeRoux:** En fait, je serais très surpris si nos chercheurs alimentaires n'avaient pas déjà des renseignements très complets sur cette question. Je ne peux pas vous en dire plus pour l'instant, mais je vais vérifier auprès de nos spécialistes, afin de pouvoir vous fournir une réponse plus complète.

**M. Korchinski:** Cela pourrait peut-être nous faire gagner du temps.

**M. LeRoux:** Je me chargerai d'obtenir les renseignements qu'il vous faut.

**Le président suppléant (M. Ostiguy):** Monsieur McKnight.

**M. McKnight:** Merci, monsieur le président.

Je ne suis pas sûr que vous puissiez répondre à ma question; elle concerne les avantages qu'il y a à utiliser de l'engrais—je parle des engrais commerciaux—et des bienfaits qui découlent de l'utilisation optimale des éléments nutritifs et des engrais, et la façon dont ces boisseaux supplémentaires qu'on obtiendrait pour chaque acre finiraient par faire profiter toute l'économie du Canada. Je crois que la raison pour laquelle je vous pose cette question, c'est que nombre des producteurs et des spécialistes agricoles sont d'avis qu'il n'y a pas de profits au-



**[Text]**

that the benefit stops with the extra bushel that the producer receives. I am sure that there is an additional benefit to the whole of the Canadian economy everywhere from the consumption of machinery-produced goods to our balance of payments.

Would there be figures available; would it be too much to ask if you could inform me of some other avenue through which I could find this out, specifically regarding cereal grains, barley and wheat? If you cannot tell me, Dr. LeRoux, could you just say whether my assumption is proper?

**Dr. LeRoux:** Mr. Chairman, Mr. McKnight, I have Dr. Halstead with me, who is a specialist in these areas.

I wonder, Ron, if you might venture a reply, and if it is incomplete, sir, we will get you the facts.

**Mr. McKnight:** Thank you.

**Dr. R.L. Halstead (Acting Director General, Program Coordination Directorate, Research Program, Agriculture Canada):** Mr. Chairman, Mr. McKnight, I am not sure I got the real essence of your question. You are looking for the value-added of the use of fertilizer in terms of production?

**Mr. McKnight:** Anyone who is engaged in production knows that proper soil nutrients do benefit, but I want the benefit not just to the producer of that grain but to the whole of the economy of Canada and in particular to the farm manufacturing sector and to our balance of payments. I used the word "optimum" rather than playing with Mother Nature and guessing that it may not rain as much as it should to give you the optimum benefit. Is there any way that that is judged, and is my assumption correct that there is a benefit?

• 1715

**Dr. Halstead:** Certainly there is a benefit from the use of fertilizers, and certainly in terms of the whole business of soil conservation there is a benefit from the optimum use of fertilizer rather than the maximum use, if you make that distinction between those two words. In the long term, I am not sure that we have hard figures that would be easy to put that into reality, but certainly we could do some calculations that would give you some estimates on what that might mean.

**Mr. McKnight:** But the point is that I realize there is a benefit in the maximum use to the producer, and in a lot of cases the optimum use also gives a benefit to the producer. The question is, is there any way of judging, or would you be able to provide figures for, the benefit as it flows through the whole economy with this extra dollar income that the producer receives?

**Dr. Halstead:** I do not think we would have that without doing some work.

**Mr. McKnight:** Is my assumption correct?

**[Translation]**

delà du boisseau supplémentaire que reçoit le producteur. Moi, par contre, je crois que toute l'économie canadienne en profite, depuis la consommation des biens produits par machinerie à notre balance des paiements.

Auriez-vous des chiffres là-dessus; pourrais-je vous demander de m'indiquer comment je pourrais obtenir de tels renseignements, surtout pour ce qui est des céréales, l'orge et le blé? Si vous n'êtes pas en mesure de me répondre, monsieur LeRoux, pourriez-vous simplement me dire si j'ai raison d'en tirer une telle conclusion?

**M. LeRoux:** Monsieur le président, monsieur McKnight, je vais demander à M. Halstead de vous répondre, car il est spécialiste de ces domaines.

Ron, voulez-vous essayer de répondre à cette question, et si jamais vous n'avez pas tous les renseignements nécessaires, nous allons nous informer.

**M. McKnight:** Merci.

**M. R.L. Halstead (directeur général par intérim, Directeur des instituts et de la coordination des programmes, Programme de recherche, Agriculture Canada):** Monsieur le président, monsieur McKnight, je ne suis pas sûr d'avoir bien compris votre question. Vous voudriez savoir la valeur de l'utilisation de l'engrais sur le plan de la production?

**M. McKnight:** Quiconque travaille dans la production sait que les éléments nutritifs appropriés sont bons pour le sol, mais je voudrais savoir de quelle façon non seulement le producteur céréalier, mais toute l'économie du Canada, en profite, et surtout le secteur de la fabrication des instruments agricoles et notre balance des paiements. J'ai utilisé le terme «optimal» plutôt que de deviner la quantité de pluie qu'il faudrait pour que le sol en profite au maximum. Est-ce qu'il y a moyen d'évaluer tout cela, et ai-je raison de croire qu'il y a des avantages certains?

**M. Halstead:** Il est sûr que l'on a intérêt à utiliser les engrais et, évidemment, en ce qui concerne la préservation du sol en général, l'on a avantage à faire une utilisation optimale plutôt que maximale de l'engrais, si l'on fait une distinction entre ces deux termes. À longue échéance, je ne crois pas que nous ayons des chiffres qui nous permettraient de le prouver, mais nous pouvons certainement faire des calculs, pour avoir une idée approximative de la différence que l'utilisation de l'engrais pourrait faire.

**M. McKnight:** Je sais que le producteur a avantage à l'utiliser au maximum, et souvent, à en faire un usage optimum. Mais je voudrais savoir s'il y a moyen d'évaluer ou d'établir des chiffres sur les avantages économiques tels qu'ils se font sentir dans toute l'économie, avec ce revenu supplémentaire que reçoit le producteur?

**M. Halstead:** Je ne pense pas que nous puissions le faire sans nous donner pas mal de travail.

**M. McKnight:** Ma conclusion est-elle exacte?

[Texte]

**Dr. Halstead:** Yes . . .

**Mr. McKnight:** My assumption is correct that it does flow through and on into the best—another part of the Canadian economy. Thank you.

**Dr. Halstead:** I would like to perhaps explore that with you a bit more, if I may have that privilege—I could call you or something . . .

**Mr. McKnight:** Sure.

**Dr. Halstead:** —just to make sure I am still on the right wavelength with you; and we could then attempt to provide you with hard information.

**Mr. McKnight:** Good. Thank you.

Thank you, Mr. Chairman.

**Le président suppléant (M. Ostiguy):** Comme il n'y a pas d'autres questions, je remercie le Dr LeRoux ainsi que les hauts fonctionnaires du ministère de l'Agriculture d'être venus comparaître devant le Comité. La prochaine séance du Comité aura lieu demain, jeudi le 25 novembre à 20h00, à la pièce 371 de l'Edifice de l'Ouest, alors que nous recevrons les hauts fonctionnaires du ministère de l'Agriculture.

La séance est levée.

[Traduction]

**M. Halstead:** Oui . . .

**M. McKnight:** Donc, j'ai raison de conclure que les avantages se font sentir dans toute l'économie canadienne. Merci.

**M. Halstead:** Je voudrais examiner cette question plus en détail, si vous me le permettez—je pourrais peut-être vous appeler . . .

**M. McKnight:** D'accord.

**M. Halstead:** . . . pour m'assurer que je comprends bien votre intention; nous pourrions ensuite essayer de vous fournir des faits avérés.

**M. McKnight:** Bien. Merci.

Merci, monsieur le président.

**The Acting Chairman (Mr. Ostiguy):** As there are no further questions, I would like to thank Dr. LeRoux and officials of the Department of Agriculture for appearing before the committee today. This committee will meet again tomorrow, Thursday, November 25, at 8 p.m., in Room 371 of the West Block, at which time we will hear from the officials of the Department of Agriculture.

The meeting is adjourned.



*If undelivered, return COVER ONLY to  
Canadian Government Printing Office,  
Supply and Services Canada,  
45 Sacré-Coeur Boulevard,  
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7*

*En cas de non-livraison,  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à  
l'imprimerie du gouvernement canadien,  
Approvisionnement et Services Canada,  
45, boulevard Sacré-Coeur,  
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7*

## WITNESSES—TÉMOINS

### *From the Department of Agriculture:*

- Dr. E.J. LeRoux, Assistant Deputy Minister, (Research Branch);
- Dr. J.W. Morrison, Director General, (Institutes), (Research Branch);
- Mr. G. Lavoie, Director General, (Farm Income Services Branch);
- Dr. R.L. Halstead, Acting Director General, Program Coordination Directorate, Research Program, (Research Branch);
- Mr. A. Chambers, Director, Financial Management, (Finance & Administration Branch);
- Mr. K. Trudel, Chief, Operating Programs, (Marketing & Economics Branch)
- Mr. J. Girt, Regional Development Directorate, (Regional Development Branch).

### *From the Farm Credit Corporation:*

Mr. E.H. Anderson, Chairman.

### *Du ministère de l'Agriculture:*

- M. E.J. LeRoux, sous-ministre adjoint à la recherche, (Direction générale de la recherche);
- M. J.M. Morrison, directeur général, (Instituts), (Direction générale de la recherche);
- M. G. Lavoie, directeur général, (Direction générale du soutien du revenu agricole);
- M. R.L. Halstead, directeur général intérimaire, Directorate de la coordination des programmes, (Direction générale de recherche);
- M. A. Chambers, directeur, Gestion financière, (Direction générale des finances et de l'administration);
- M. K. Trudel, chef, Programmes opérationnels, (Direction générale de la commercialisation et de l'économie);
- M. J. Girt, Direction du développement régional, (Direction générale du développement régional).

### *De la Société du crédit agricole du Canada:*

M. E.H. Anderson, président.



HOUSE OF COMMONS

Issue No. 93

Thursday, November 25, 1982

Chairman: Mrs. Éva Côté

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 93

Le jeudi 25 novembre 1982

Président: Mme Éva Côté

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on*

# Agriculture

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent de*

# l'Agriculture

RESPECTING:

Supplementary Estimates (B) 1982-83: Votes 5b, 10b  
and 15b under AGRICULTURE

CONCERNANT:

Budget supplémentaire (B) 1982-1983: crédits 5b, 10b  
et 15b sous la rubrique AGRICULTURE

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)



First Session of the

Thirty-second Parliament, 1980-81-82

Première session de la

trente-deuxième législature, 1980-1981-1982

STANDING COMMITTEE ON  
AGRICULTURE

*Chairman:* Mrs. Éva Côté

*Vice-Chairman:* Mr. Ralph Ferguson

Althouse	Corriveau
Bachand	Dion ( <i>Portneuf</i> )
Beauchamp-Niquet (Mrs.)	Dionne ( <i>Chicoutimi</i> )
Bloomfield	Garant
Bossy	Gourde ( <i>Lévis</i> )
Cardiff	Gurbin
Chénier	Hargrave

COMITÉ PERMANENT DE  
L'AGRICULTURE

*Président:* M<sup>me</sup> Éva Côté

*Vice-président:* M. Ralph Ferguson

Messrs. — Messieurs

Hovdebo	Neil
Korchinski	Ostiguy
Lapointe ( <i>Beauce</i> )	Schroder
Lewycky	Tessier
MacDougall	Thacker
McKnight	Towers
Mitges	Wise—(30)

(Quorum 16)

*Le greffier du Comité*

Peter M. Hucal

*Clerk of the Committee*

Pursuant to S.O. 65(4)(b)

Conformément à l'article 65(4)*b*) du Règlement

MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, NOVEMBER 25, 1982  
(102)

[Text]

The Standing Committee on Agriculture met at 8:13 o'clock p.m. this day, the Vice-Chairman, Mr. Ferguson, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Althouse, Bloomfield, Bossy, Dion (*Portneuf*), Dionne (*Chicoutimi*), Ferguson, Hargrave, Korchinski, MacDougall and Neil.

*Other Member present:* Mr. Daudlin.

*Witnesses: From the Department of Agriculture:* Dr. E.J. LeRoux, Assistant Deputy Minister, (Research Branch); Dr. J.W. Morrison, Director General, (Institutes), (Research Branch); Mr. G. Lavoie, Director General, (Farm Income Services Branch); Dr. R.L. Halstead, Acting Director General, Program Coordination Directorate Research Program, (Research Branch); Mr. A. Chambers, Director, Financial Management, (Finance and Administration Branch); Dr. I.R. Reid, Director, Animal Health Division, Health of Animals Directorate, (Food Production and Inspection Branch); Mr. K. Trudel, Chief, Operating Programs, (Marketing and Economics Branch) and Mr. J. Girt, Regional Development Directorate, (Regional Development Branch). *From the Farm Credit Corporation:* Mr. E.H. Anderson, Chairman.

The committee resumed consideration of its Order of Reference dated Monday, November 8, 1982 relating to the Supplementary Estimates (B) for the fiscal year ending March 31, 1983. (*See Minutes of Proceedings, Thursday, November 18, 1982, Issue No. 91*).

The witnesses answered questions.

In accordance with a motion of the committee at the meeting held on Wednesday, April 23, 1980 the Chairman authorized that the letter addressed to M<sup>me</sup> Èva Côté, Chairman, Standing Committee on Agriculture from Dr. E.J. LeRoux, Assistant Deputy Minister, Research Branch, Department of Agriculture, dated November 25, 1982, be printed as an appendix to this day's Minutes of Proceedings and Evidence. (*See Appendix "AGRI-17"*).

At 9:57 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 25 NOVEMBRE 1982  
(102)

[Traduction]

Le Comité permanent de l'agriculture se réunit aujourd'hui à 20h13 sous la présidence de M. Ferguson, (vice-président).

*Membres du Comité présents:* MM. Althouse, Bloomfield, Bossy, Dion (*Portneuf*), Dionne (*Chicoutimi*), Ferguson, Hargrave, Korchinski, MacDougall et Neil.

*Autre député présent:* M. Daudlin.

*Témoins: Du ministère de l'Agriculture:* M. E.J. LeRoux, sous-ministre adjoint (Direction générale de la recherche); M. J.W. Morrison, directeur général (Instituts) (Direction générale de la recherche); M. G. Lavoie, directeur général, (Direction générale du soutien du revenu agricole); M. R.L. Halstead, directeur général intérimaire, Directeurat de la coordination des programmes, (Direction générale de la recherche); M. A. Chambers, directeur, Gestion financière, (Direction générale des finances et de l'administration); M. I.R. Reid, directeur, Division de la santé des animaux, Direction de l'hygiène vétérinaire, (Production et inspection des aliments); M. K. Trudel, chef du programmes opérationnels (Direction générale de la commercialisation et de l'économie) et M. J. Girt, Direction du développement régional (Direction générale du développement régional). *De la Société du crédit agricole du Canada:* M. E.H. Anderson, président.

Le Comité reprend l'étude de son Ordre de renvoi du lundi 8 novembre 1982 portant sur le Budget supplémentaire (B) pour l'année financière se terminant le 31 mars 1983. (*Voir procès-verbal du jeudi 18 novembre 1982, fascicule n° 91*.)

Les témoins répondent aux questions.

Conformément à une motion du Comité, adoptée à la séance du mercredi 23 avril 1980, le président autorise que la lettre adressée à M<sup>me</sup> Èva Côté, présidente du Comité permanent de l'agriculture, en provenance de M. E.J. LeRoux, sous-ministre adjoint, Direction générale de la recherche, ministère de l'Agriculture, en date du 25 novembre 1982, soit jointe aux procès-verbal et témoignages de ce jour. (*Voir appendice «AGRI-17»*).

A 21h57, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*

Peter M. Hucal

*Clerk of the Committee.*



## EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

[Texte]

Thursday, November 25, 1982

• 2000

**The Vice-Chairman:** Order, please.

The committee will resume consideration of the order reference dated Monday, November 8, 1982, relating to the Supplementary Estimates (B) for the fiscal year ending March 31, 1983. We will resume consideration of Votes 5b, 10b, 15b under Agriculture.

## AGRICULTURE

A—Department—Agri-Food Development Program

Vote 5b—Agri-Food Development—Operating expenditures  
\$2,692,000

Vote 10b—Agri-Food Development—Capital expenditures ..  
\$393,000

Vote 15b—Agri-Food Development—Contributions .....  
\$11,827,100

**The Vice-Chairman:** As witnesses from the Department of Agriculture we have Dr. LeRoux, Assistant Deputy Minister; Dr. Halstead, Acting Director General, Program Co-ordination; Mr. Feldman; Mr. Renaud. From the Regional Development Branch we have Mr. Girt and Mr. MacRae. We also have Mr. Chambers, Mr. Borland and Mr. Trudel. From the Farm Credit Corporation we have Mr. Anderson and Mr. Galenzoski—oh, I see he is not here. Finally, we have Mr. Reid and Mr. Lavoie, and Dr. Morrison, Director General of the Research Branch.

Dr. LeRoux, do you have a statement to start off with? After Dr. Morrison, is it satisfactory if the first three questioners take 10 minutes each and then revert back to five minutes? Is that satisfactory, depending on the time?

**Dr. E.J. LeRoux (Assistant Deputy Minister, Research Branch, Department of Agriculture):** Mr. Chairman, yesterday the members asked a number of questions and we agreed that we would provide answers to some of these where they specifically wanted answers to these. I have in hand, therefore, information for them.

There was a question on flat peas with respect to what is going on in Swift Current in the testing of that crop. There was a question on oral rabies vaccine; we have an answer for you there.

## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

[Traduction]

Le jeudi 25 novembre 1982

**Le vice-président:** À l'ordre, s'il vous plaît.

Le Comité va maintenant reprendre l'étude de son Ordre de renvoi daté du lundi 8 novembre 1982, se rapportant au Budget supplémentaire (B) pour l'année financière se terminant le 31 mars 1983. Nous allons poursuivre notre étude des crédits 5b, 10b et 15b, sous la rubrique Agriculture.

## AGRICULTURE

A—Ministère—Programme de développement du secteur agro-alimentaire

Crédit 5b—Développement du secteur agro-alimentaire—  
Dépenses de fonctionnement .....\$2,692,000

Crédit 10b—Développement du secteur agro-alimentaire—  
Dépenses en capital .....\$393,000

Crédit 15b—Développement du secteur agro-alimentaire—  
Contributions .....\$11,827,100

**Le vice-président:** Les représentants du ministère de l'Agriculture que nous accueillons aujourd'hui sont M. LeRoux, sous-ministre adjoint; Monsieur Halstead, directeur général par intérim, Directeurat de la coordination des programmes; M. Feldman; Monsieur Renaud. Nous accueillons également MM. Girt et MacRae, qui représentent la Direction générale du développement régional. Il y a également MM. Chambers, Borland et Trudel. La Société du crédit agricole, quant à elle, est représentée par MM. Anderson et Galenzoski. Pardon, Monsieur Galenzoski n'est pas ici. Enfin, il y a MM. Reid et Lavoie, et M. Morrison, qui est directeur général de la recherche.

Monsieur LeRoux, avez-vous une déclaration préliminaire à faire? Si tout le monde est d'accord, après la présentation de Monsieur Morrison, nous passerons à la période des questions, et les trois premiers intervenants disposeront chacun de dix minutes, tandis que les autres auront cinq minutes chacun. Cela dépendra, bien sûr, du temps qu'il nous restera, mais j'aimerais savoir si cette formule vous satisfait.

**M. E.J. LeRoux (sous-ministre adjoint à la recherche, ministère de l'Agriculture):** Monsieur le président, hier, un certain nombre de députés nous ont posé des questions, et nous avons alors dit que nous essayerions de fournir des réponses à un certain nombre d'entre elles. J'ai en main un certain nombre de renseignements relatifs à ces questions.

Il y avait une question sur les gesses sauvages: on voulait savoir ce qui allait se faire à Swift Current pour ce qui est de l'expérimentation avec cette récolte. Il y avait également une question sur un vaccin oral contre la rage. Nous avons des réponses pour vous.

[Texte]

• 2015

There was a question on meat quality of steers versus bulls; we have an answer there. There was a question on benefits of fertilizer use—I think that was one of the later questions—and there was one from one of the Quebec members, dealing with *transfert d'embryons*.

Mr. Chairman, I have a copy of these answers for each of the members. I am not quite sure how you would handle it from here. We are delighted to be able to provide those answers right away.

I may say, sir, as I say, I think the minister and the deputy set the stage for this discussion between the witnesses and the members at our first meeting; and I would welcome answering any questions the members have, beyond the ones that have been asked already.

**The Vice-Chairman:** Thank you, Dr. LeRoux.

Mr. Korchinski, I believe you are the first, followed by Mr. Althouse.

**Mr. Korchinski:** Mr. Chairman, I note there is an item there of default of the cash payments under the Advance Payments for Crops Act. Was there a particular crop that seemed to stand out, where payments were made and where the defaults were most evident, a particular area where these defaults are ahead? This act applies across Canada, and I am just wondering whether there was a particular area, because of drought conditions or other climatic factors that entered into it . . . Was it the pricing factors? What was the reason for the defaults in there? Can it be pin-pointed?

**Dr. LeRoux:** Mr. Chairman, could we have Ken Trudel, please?

**The Vice-Chairman:** Yes.

**Dr. LeRoux:** Thank you.

**The Vice-Chairman:** Mr. Trudel.

**Mr. K. Trudel (Chief, Operating Programs, Marketing and Economics Branch, Department of Agriculture):** Thank you. In the situation that evolves under the program, there is no particular crop. If you are looking at a region, of course, in the east, it has to be potatoes; in Quebec, it ends up being . . .

**Mr. Korchinski:** Excuse me, when you say potatoes, is it in New Brunswick and Prince Edward Island? Naturally, Prince Edward Island being a big potato producer, perhaps it would qualify for more advance payments and so on; so that is understandable. But I was just wondering, because there are potatoes grown, for example, in southern Manitoba and so on, could you just be a little more specific in terms of regions?

[Traduction]

Il y avait une question sur les qualités respectives de la viande de bouvillon et de la viande de taureau; la réponse est là. Il y avait également une question sur les avantages de l'utilisation d'engrais (je pense que cette question figure parmi les dernières sur la liste) et il y avait également une autre question, celle-ci posée par les députés du Québec, se rapportant aux transferts d'embryons.

Monsieur le président, j'ai ici un document où figure les réponses à toutes ces questions et il y a suffisamment d'exemplaires pour que chacun des membres du Comité en ait un. Je ne sais pas comment vous aimeriez faire, mais nous serions ravis de vous fournir tout de suite ces réponses.

Si vous me permettez, monsieur, j'aimerais dire que le ministre et le sous-ministre ont préparé le terrain pour cette discussion entre les témoins et les députés lors de notre première rencontre. Je serais ravi de répondre à toutes les questions qui n'ont pas encore été abordées et que les députés souhaiteraient poser.

**Le vice-président:** Merci, monsieur LeRoux.

Je pense que vous êtes en tête de liste, monsieur Korchinski, suivi de Monsieur Althouse.

**M. Korchinski:** Monsieur le président, je constate qu'il est question ici d'un défaut de paiements des versements qui devaient être faits en vertu de la Loi sur le paiement anticipé des récoltes. Y a-t-il une récolte en particulier qui a été lésée ici? Où les paiements ont-ils été faits? Et, enfin, pour quelles récoltes les défauts de paiements ont-ils été les plus graves? Y a-t-il une région en particulier qui semble visée par ce problème? Cette loi s'applique à tout le pays, et je me demande s'il y avait une région en particulier qui, à cause d'une grande sécheresse ou à cause d'autres facteurs climatiques . . . le problème est-il imputable à des facteurs de fixation des prix? Pourquoi y a-t-il eu des défauts de paiements? Y a-t-il moyen de savoir exactement à quoi cela est dû?

**M. LeRoux:** Monsieur le président, Monsieur Ken Trudel pourrait-il répondre à cette question?

**Le vice-président:** Oui.

**M. LeRoux:** Merci.

**Le vice-président:** Monsieur Trudel.

**M. K. Trudel (chef des Programmes et études spéciales, Direction générale de la commercialisation et de l'économie, ministère de l'Agriculture):** Merci. Dans la situation qui a évolué dans le cadre du programme, aucune récolte en particulier n'a été visée. Mais si l'on étudie le problème région par région, c'est bien sûr la pomme de terre qui a le plus souffert dans l'Est. Au Québec, il s'avère que c'est . . .

**M. Korchinski:** Excusez-moi, pour ce qui est de la pomme de terre, s'agit-il du Nouveau-Brunswick et de l'Île-du-Prince-Édouard? L'Île-du-Prince-Édouard étant un important producteur de pomme de terre, cette province pourrait peut-être bénéficier davantage de paiements anticipés, et cetera. Cela se comprend. Mais je me demande si vous pourriez être un petit peu plus précis, parce qu'au Manitoba, par exemple,

[Text]

**Mr. Trudel:** Defaults to the organization are, in the east, on potatoes. In Quebec, it is on corn, specifically; and there are some small grains that experience some difficulties as well, a little bit of potatoes.

In Ontario, there are just two cases of soya bean producers who have defaulted. In Manitoba, I believe it is four products on corn; and with CSB Foods—I believe it is on sunflowers—they have seven defaults. The total is 94 defaults over the last crop year.

**Mr. Korchinski:** Which crop had the most defaults, potatoes?

**Mr. Trudel:** The largest default area is in Quebec, on the corn.

**Mr. Korchinski:** Is there some explanation there? Did they have the corn, or did they not have the corn? It is a simple question. Sometimes, these cash advances . . .

I can well appreciate, for example, that a farmer can go in there and estimate he has a certain volume of grain; and because of weight or other factors, he probably finds out, by the time he makes a delivery, it just is not there. So I can understand situations like that; but I was just wondering if economic conditions sometimes caused one to over-estimate.

**Mr. Trudel:** Definitely, the economic conditions have caused some of the problems. You had a program giving you \$15,000, \$30,000 or \$45,000 of free-interest money; and no one was following up on the thing to make sure the money was returned when the product was sold.

• 2020

When they had to return it at the end of the period, a lot of people found out that they just did not have that amount of liquid available to pay off the debt. Therefore that caused an awful lot of our problems at the end of July in small grains and at the end of September in the corn.

**Mr. Korchinski:** When you say that no one was following up, would you explain that, because with the cash advance on grains, for example, it is an automatic check-off and I am just wondering how you can explain no one is following it up.

**Mr. Trudel:** In the situation of corn, and I am talking about—they might have a good system in the west but in the east, in Quebec, their system was not as good as it should have been and a lot of corrective measures have been taken this year on that.

**Mr. Korchinski:** What corrective measures have been taken?

[Translation]

on cultive également la pomme de terre. Pourriez-vous être plus précis pour ce qui est des différentes régions?

**M. Trudel:** Dans l'Est du pays, les défauts de paiements concernent la pomme de terre. Au Québec, c'est surtout le maïs, mais il y a d'autres céréales pour lesquelles il y a des problèmes, et il y a également la pomme de terre, dans une moindre mesure.

En Ontario, il n'y a eu que deux cas de défaillance: il s'agit de deux producteurs de graines de soja. Pour ce qui est du Manitoba, il y a, je pense, quatre cas de défaillance pour du maïs. Et il y a la *CSB Foods* . . . il s'agit ici surtout de graines de tournesol . . . et il y a quatre cas de défauts de paiements. Cela donne un total de 94 défaillances pour la récolte de l'an dernier.

**M. Korchinski:** Est-ce pour la pomme de terre qu'il y a eu le plus de cas de défauts de paiements?

**M. Trudel:** La région où il y en a eu le plus c'est le Québec, et c'était pour du maïs.

**M. Korchinski:** Y a-t-il une explication à cela? Avaient-ils le maïs ou ne l'avaient-ils pas? C'est une question fort simple. Parfois ces paiements anticipés . . .

Je comprends qu'un agriculteur puisse évaluer sa récolte à un certain volume, pour ensuite découvrir, à cause de facteurs de poids ou autres, que la récolte n'est pas aussi importante qu'il le pensait. Je comprends bien comment ce genre de situation peut se produire. Mais je me demande si ces surestimations ne sont pas parfois dues à des conditions économiques.

**M. Trudel:** Il est certain que les conditions économiques sont la cause d'un certain nombre de problèmes. Il y avait un programme qui donnait \$15,000, \$30,000 ou \$45,000 aux agriculteurs, sous forme de prêts sans intérêt. Et personne ne venait vérifier par la suite pour s'assurer que l'argent était remboursé une fois le produit vendu.

Lorsqu'il fallait rendre cet argent à la fin de la période, beaucoup de gens découvraient qu'ils n'avaient tout simplement pas l'argent liquide nécessaire pour rembourser. Cela a causé beaucoup de problèmes à la fin du mois de juillet, pour les petites céréales, et à la fin du mois de septembre, pour le maïs.

**M. Korchinski:** Vous dites que personne ne vérifie. Pourriez-vous m'expliquer cela, car dans le cas des paiements anticipés pour les céréales, par exemple, la vérification se fait automatiquement, et je me demande comment il peut se faire que dans certains cas, aucun suivi ne soit assuré.

**M. Trudel:** Pour ce qui est du maïs, il se peut que le système soit bon dans l'Ouest, mais dans l'Est, notamment au Québec, le système n'est pas aussi bon qu'il devrait l'être. Beaucoup de mesures de redressement ont été prises cette année en vue de corriger le problème.

**M. Korchinski:** Quelles mesures de redressement ont été prises?



[Texte]

**Mr. Trudel:** There is now a binding agreement, a legal agreement between a buyer and the organization. They must repay the advance seven days after this grain has been sold . . . when they bought the product from the producer.

**Mr. Korchinski:** There probably is a small percentage, as is in the case of the grains, for example, where farmers retire and so on and there is an advance that has not been recovered, but I do not know whether that is anything to be concerned about. Does that cause you any problems?

**Mr. Trudel:** That would not cause us any problems, sir. He pays it back when he either sells it . . . The person, when he sells his farm of course, the crop being there, he would pay back his advance to the organization whom he has the advance with and he would have to pay the interest on that money.

**Mr. Korchinski:** Are these arrears over an extended period of time or only one year?

**Mr. Trudel:** We are following up on arrears back to 1979. The worst year of course is the one that has just finished—the 1982 year. This is the crop year that ended July 31 in most instances, but in some areas it goes up to September 30. It is the worst year.

**Mr. Korchinski:** Excuse me, but I cannot quite remember what the act allows for recovery and what the interest rate is in cases where they are in default. Could you indicate what it is?

**Mr. Trudel:** The loan guarantee, the minister's guarantee is for the prime plus half. This is what we will pay in interest, to the maximum that the amount is stipulated in the guarantee. If it is \$30 million we will pay interest on the \$30 million.

**Mr. Korchinski:** When a producer is in arrears, what is the interest rate that you charge him if he is in default?

**Mr. Trudel:** We do not charge him anything. The guarantee stays in place and the interest that is being charged to that producer from the producer organization is prime plus half. It is still under guarantee.

**Mr. Korchinski:** I have no further questions on that one.

I would just like to turn to another subject which seems to crop up occasionally and that is the use of fertilizers and the organic farming sort of practice, which some people swear by and others . . . For example, we ran into problems where crop insurance could not be collected by some farmers simply because they were using an entirely different method and not a recognized practice—the use of fertilizer and pesticides and that sort of thing. Some people are pretty hyped-up about the use of pesticides. They want to get away to try to prove their point.

Are we in a position now to reject or to say that perhaps there is another way out of this thing and . . . Added to that is the high cost of a lot of these chemicals and so on which cause

[Traduction]

**M. Trudel:** Il y a maintenant une obligation irrévocable: il s'agit d'un document juridique qui lie l'acheteur et l'organisme. Cet accord veut que l'avance de fonds soit remboursée sept jours après la vente du grain . . . c'est-à-dire le moment où le produit a été acheté au producteur.

**M. Korchinski:** Il y a probablement un faible pourcentage de cas, pour les céréales par exemple, où des agriculteurs ont pris leur retraite sans avoir remboursé l'avance de fonds. Mais je ne pense pas qu'il y ait de quoi s'inquiéter. Cela pose-t-il des problèmes pour vous?

**M. Trudel:** Cela ne nous poserait pas de problème, monsieur. Ils remboursent soit lorsqu'ils vendent leurs récoltes . . . si un agriculteur vendait sa ferme, et si la récolte était encore là, il devrait rendre son avance à l'organisme qui la lui aurait accordée, et il devrait payer des intérêts sur cet argent.

**M. Korchinski:** Y a-t-il des arrérages d'intérêt sur des périodes très longues, ou est-ce que la limite est d'un an?

**M. Trudel:** Pour les arrérages d'intérêt, on remonte jusqu'en 1979. La pire année est bien sûr l'année 1982. Dans la plupart des cas, cette année, pour ce qui est des récoltes, s'est terminée le 31 juillet, mais dans certaines régions, l'année va jusqu'au 30 septembre. C'est cette année qui a été la pire.

**M. Korchinski:** Vous m'excuserez, mais je ne sais plus exactement ce que prévoit la loi pour ce qui est de la récupération de l'argent et je ne me souviens pas de ce que doit être le taux d'intérêt dans les cas de défaut de paiement. Pourriez-vous me renseigner à ce sujet?

**M. Trudel:** La garantie du prêt, c'est-à-dire la garantie du ministre, correspond au taux préférentiel plus un demi pour cent. C'est ce que nous paierons au titre d'intérêts, jusqu'au montant maximal stipulé par la garantie. Si ce montant est de 30 millions de dollars, nous verserons des intérêts sur ces 30 millions de dollars.

**M. Korchinski:** Lorsqu'il y a arrérages d'intérêt, quel taux d'intérêt imposez-vous à un agriculteur qui est en défaut de paiement?

**M. Trudel:** Nous ne lui demandons rien du tout. La garantie demeure et le taux d'intérêt qu'exige l'organisme du producteur correspond au taux préférentiel plus un demi pour cent. La garantie reste en vigueur.

**M. Korchinski:** Je n'ai pas d'autre question à ce sujet.

Mais j'aimerais maintenant passer à une autre question dont on parle de temps en temps: il s'agit de l'utilisation d'engrais et de l'agriculture organique, par laquelle jurent certaines personnes . . . Je connais des situations où on a eu du mal à récupérer les assurances des récoltes auprès d'un certain nombre d'agriculteurs, tout simplement parce que ceux-ci utilisaient des méthodes de culture différentes qui n'étaient pas reconnues. Je songe à l'utilisation d'engrais et de pesticide, etc. Certaines personnes sont farouchement opposées à l'utilisation des pesticides. Et ils essaient de s'en passer pour pouvoir prouver qu'ils ont raison.

Notre position nous permettrait-elle de rejeter ce genre de choses ou de dire qu'il y a peut-être une autre solution . . . Il y a également le coût élevé de bon nombre de ces produits

## [Text]

another problem. Sometimes it is questionable whether . . . If it is going to be a paying proposition, who is going to make the money, the chemical companies or the farmer?—the way he is going to exist and that sort of thing. Understandably this is a practice which has helped the industry. Is there any consideration along that line, different methods or practices other than those that are tried out by the farmers themselves?

**Dr. LeRoux:** Mr. Chairman, there has been a study of this called eco-farming by the Science Council. Perhaps you would accept Dr. Halstead's commenting on this point, Mr. Korchinski, Mr. Chairman.

• 2025

**Dr. R.L. Halstead (Acting Director General, Program Co-Ordination Directorate, Research Program, Department of Agriculture):** I cannot speak to the question of whether or not crop insurance is defaulted because of management . . .

**Mr. Korchinski:** I just used that as an example.

**Dr. Halstead:** —particular management practice. To the best of my knowledge, that is not true. If the farmer does have crop insurance that particular form of insurance is respected, regardless of the particular management practice. But I am not an expert on crop insurance.

With respect to organic farming versus inorganic fertilizer farming, that is an open debate as to whether one is as effective as another. Some people prefer to go the organic route, but I doubt very much if there are very many commercial farmers who use a complete organic system of farming, because I do not think it would be economically viable.

**Mr. Korchinski:** Could I ask you again what your attitude is towards the practice of continual seeding year in and year out and what effect that might have on the condition of the soil? If, years down the road, 100 years down the road, this practice does continue, will that, in effect, have a depleting effect on the condition of the soil, or erosion and other things?

**Dr. Halstead:** I think in continuing cultivation practices with intensive row type crops there is little question that that does have a degradative influence in the long term on the soil system.

In the western grain farming situation, Dr. Rennie, from the University of Saskatchewan, of course, is advocating a decrease in summer fallow as one measure to prevent soil salinization and perhaps to maintain the productivity of the soil. You have sort of two schools of thought here but, of course, one is not a row farming type of practice. There is little doubt that in a cash crop, such as corn or potatoes, continuous farming can lead to soil degradation. Soils are continually degrading and as soon as you cultivate them, of course, you speed up that particular process. It is a case of using rotation, using a system that will slow that down as much as possible.

## [Translation]

chimiques, ce qui crée un autre problème. Il faut parfois se demander si c'est une bonne idée . . . si c'est une proposition rentable. Il s'agit de savoir qui va faire de l'argent: l'industrie chimique ou l'agriculteur? Il s'agit de savoir comment celui-ci va survivre, etc. Il est certain que c'est une pratique qui a aidé l'industrie. A-t-on réfléchi au problème? Existe-t-il des pratiques ou des méthodes autres que celles que les agriculteurs mettent eux-mêmes à l'essai?

**M. LeRoux:** Monsieur le président, le Conseil des sciences a entrepris une étude de cela, qu'on appelle éco-agriculture. Monsieur le président, vous seriez peut-être d'accord pour que M. Halstead vous entretienne un peu à ce sujet.

**M. R.L. Halstead (directeur général par intérim, Directorate de la coordination des programmes, Programmes de recherche, ministère de l'Agriculture):** Je ne suis pas en mesure de dire s'il y a eu défaillance au niveau des paiements des assurances-récoltes à cause de pratiques . . .

**M. Korchinski:** Je n'ai cité ce problème qu'à titre d'exemple.

**M. Halstead:** . . . à cause de pratiques de gestion particulières. À ma connaissance, cela n'est pas vrai. Si l'agriculteur a des assurances-récoltes, ces assurances sont respectées, quelles que soient ses pratiques de gestion. Mais je ne suis pas expert dans le domaine des assurances-récoltes.

Quant au débat qui vise à savoir si l'agriculture organique est supérieure ou non à l'agriculture inorganique axée sur l'utilisation d'engrais chimique, je ne puis vraiment rien dire. Certains préfèrent les pratiques organiques, mais je doute fort qu'il y ait beaucoup d'agriculteurs commerciaux qui utilisent un système purement organique, parce que je ne pense pas que cela soit très rentable.

**M. Korchinski:** Et que pensez-vous de la pratique d'ensemencement annuel, année après année? Selon vous, quelle est l'incidence sur la richesse du sol? Si cette pratique se maintenait pendant 100 ans encore, cela amènerait-il un appauvrissement ou une érosion des sols?

**M. Halstead:** L'application de pratiques de cultures continues, surtout lorsqu'il s'agit de récoltes intensives disposées en rangées, amène inévitablement, à long terme, une dégradation des sols.

Le Dr Rennie, de l'Université de la Saskatchewan, préconise, pour ce qui est de la culture des céréales dans l'Ouest, une réduction des périodes de jachère d'été: selon lui, cette mesure empêcherait la salinisation des sols et permettrait également de maintenir la productivité de ces derniers. Il y a deux écoles de pensées, bien sûr, mais l'une d'elles ne s'applique pas aux pratiques de culture en rangées. Il va sans dire qu'avec les cultures commerciales, comme par exemple le maïs ou la pomme de terre, l'exploitation continue des terres peut amener une dégradation des sols. Les sols se dégradent de toute façon, et en les cultivant, vous ne faites qu'accélérer ce processus. C'est pourquoi l'on opte pour la rotation des sols, ce qui permet de ralentir cette appauvrissement.

[Texte]

**Mr. Korchinski:** Could you . . .**The Vice-Chairman:** Your last question, Mr. Korchinski.

**Mr. Korchinski:** Fine. Could you just give me an indication of what research is being done in terms of days of maturity? In what area are we doing research and what are the prospects of any type of breakthrough? Up in our country, we suffer as a result of early frost and so on, we just do not have that many frost-free days. It is of vital concern to a lot of people in that area.

**Dr. LeRoux:** Mr. Chairman, I wonder if we might go to Dr. Morrison for the reply.

**The Vice-Chairman:** Dr. Morrison.

**Dr. Jack W. Morrison (Director General, Research, Department of Agriculture):** Yes, I can give an indication that the plant breeders are matching the crops to the area as best they can. Of course, you will understand that the longer the growing season the farmers can eke through under the system the more chance they have of increasing their yields and that is the same with the plant varieties that the breeders produce. Over the course of years we have gone down to maturity days of fewer than 100 for wheat, and certainly fewer than 100 for barley, and the canola or rapeseed varieties are fewer than 100 and should certainly be grown in the north.

The farmers, of course, want to match their particular management to grow wheat, which is a good cash crop and is easy to grow, so they frequently grow wheat or grains in the north when they should not. When I say should not, I mean they take the chance that the frost is not going to hit them. Most of the time they get by. But the plant breeders are always trying to match a maturity that will create an increase to yield to give the farmers a better chance, and increase or decrease maturity in order for them to have an earlier crop . . . in all crops in Canada, because we are always on the margin. We are always in danger, whether it is corn or whether it is barley or whether it is rapeseed or wheat, we are always on that margin when we can get an early frost in September and ruin the crop.

**Mr. Korchinski:** But you do not have anything that is imminent, or at least you have hope that within a few years would . . .

**Dr. Morrison:** There are earlier varieties that have been produced, but I think you will find that, as the bad weather lessens, the farmers will tend to grow the later and later varieties to get the higher yields; then, when they get hit a couple of times, they will draw back and go to an earlier variety again. I see Mr. Neil smiling; I think he would agree with me that is about the chance they take in order to get the higher yield.

[Traduction]

**M. Korchinski:** Pourriez-vous . . .**Le vice-président:** Ce sera votre dernière question, monsieur Korchinski.

**M. Korchinski:** Très bien. Pourriez-vous me donner une idée des recherches en cours relativement aux jours de majorité? Sur quelles questions ces recherches sont-elles axées et quelles sont les perspectives d'amélioration dans ce domaine? Dans ma région, le gel est souvent précoce, et le nombre de journées sans gel dans ce coin-là du pays n'est pas très élevé. Cela préoccupe beaucoup de gens chez nous.

**M. LeRoux:** Monsieur le président, je demanderais à M. Morrison de répondre à cette question.

**Le vice-président:** Monsieur Morrison.

**M. Jack W. Morrison (directeur général de la Recherche, ministère de l'Agriculture):** Oui. Ce que je puis vous dire, c'est que les sélectionneurs d'espèces essaient de trouver quelle plante convient le mieux à une région. Vous comprendrez, bien sûr, que plus la saison de croissance peut être étirée grâce au système, plus les agriculteurs ont des possibilités d'augmenter leurs récoltes. Et il en est de même avec les variétés que produisent les sélectionneurs. Nous avons fait beaucoup de progrès au fil des ans et nous en sommes arrivés à des espèces de blé, d'orge, de graine de colza et de céréale de colza qui mûrissent en moins de 100 jours et qui pourraient très certainement être cultivées dans le Nord.

Mais les agriculteurs essaient bien sûr d'adapter leur système de gestion à la culture du blé, car il s'agit là d'une bonne culture commerciale, et le blé est facile à cultiver. Souvent les agriculteurs du Nord essaient de cultiver du blé ou d'autres céréales, et ils ne le devraient pas. Lorsque je dis qu'ils ne le devraient pas, je veux dire par là qu'ils prennent des risques: ils misent sur une arrivée tardive du gel. La plupart du temps, ils s'en tirent. Mais les sélectionneurs essaient toujours de faire correspondre la période nécessaire pour atteindre la maturité à la situation de l'agriculteur, afin de donner la meilleure chance possible à ce dernier: il s'agit soit d'augmenter, soit de décroître cette période afin que les agriculteurs aient une récolte précoce. C'est le cas de toutes les cultures au Canada, car nous sommes toujours à la limite. Nous courons toujours des risques, qu'il s'agisse de maïs, d'orge, de colza ou de blé. On est toujours dans une situation périlleuse, parce que le gel peut toujours venir nous frapper au mois de septembre et détruire les récoltes.

**M. Korchinski:** Mais vous n'avez pas de solution immédiate, ou au moins l'espoir de pouvoir, d'ici quelques années . . .

**M. Morrison:** On a mis au point des variétés qui mûrissent plus vite, mais je pense que vous constaterez que, au fur et à mesure que les périodes de mauvais temps raccourcissent, les agriculteurs auront tendance à opter pour les variétés qui mûrissent plus tard, dans l'espoir d'obtenir des récoltes plus volumineuses. Mais une fois qu'ils se seront faits avoir une ou deux fois, ils feront marche arrière et ils opteront de nouveau pour des variétés précoces. Je vois que monsieur Neil sourit; il serait sans doute d'accord avec moi pour dire qu'ils courent ce genre de risques pour obtenir un meilleur rendement.



[Text]

• 2030

**The Vice-Chairman:** Thank you.

Mr. Althouse.

**Mr. Althouse:** Yes, thank you. Just following up on the previous question, I believe there has been some initial work done in developing a better understanding of frost resistance in plants. How many years away are we from applying that basic research to seeing it actually introduced into crops like the cereal grains? Is it even possible to work in, after having identified—scientists seem to think they have identified—what factors create frost resistance in plants? How long from that step are we from actually introducing it into crops that are grown commercially now?

**The Vice-Chairman:** Dr. Morrison.

**Dr. Morrison:** Well, I guess I would have to talk about specific crops. One of the major crops that we have been trying to expand into the area of the west, especially—and which we do grow in Ontario—is winter wheat. There we have been selecting with the basic knowledge of what freezing does. In other words, we freeze the varieties and see the reaction to freezing, we test the varieties under ice, and so forth. Using this knowledge, we have developed some hardier varieties of winter wheat for both Ontario and the western region.

In other crops that we plant in the fall, which would not be cereal crops, we have also been doing the same thing. But the basic research we are doing in winter hardiness is on cell damage and on ice sheeting, on resistance to the depths of frost that will occur. It is a very difficult thing to translate that into a variety. We have been at it for 20 years, and I have to tell you very honestly we will be at it for another 20 or 25 years in order to make the breakthrough we want.

**Mr. Althouse:** Okay. Thank you.

One little housekeeping piece of business, Mr. Chairman: Are the questions that were circulated the questions we were to get written answers to—answers that were circulated tonight? Are those going to be included in the record for those members who may not be here this evening?

**The Vice-Chairman:** If the committee wishes to do so, yes, we will include these to the record so the other members will have that.

**Mr. Althouse:** I would suggest we do so, if that is adequate.

**The Vice-Chairman:** Yes. Is everyone in agreement with that? Agreed.

**Mr. Althouse:** I have a couple of tag-in questions for members from the group here. I suppose the Farm Credit Corporation would be first. I would like to ask some questions about how they identify dire straits as it applies to some of the... I know that is not the technical word that is used, but that has been the popular way of describing certain categories. Since there are definite types of programs that some farmers are eligible for and others are not, I wonder if we could get a

[Translation]

**Le vice-président:** Merci.

Monsieur Althouse.

**M. Althouse:** Merci. J'aimerais reprendre la question. Si j'ai bien compris, on a entrepris des travaux dans le but de mieux comprendre la résistance des plantes au gel. Combien d'années faudra-t-il attendre avant de voir une application pratique des résultats de ces études dans le domaine des céréales? Les scientifiques semblent croire qu'ils ont déterminé les facteurs qui permettent aux plantes de résister au gel. Combien de temps faudra-t-il attendre avant de constater une amélioration de la résistance au gel des cultures commerciales actuelles?

**Le vice-président:** Monsieur Morrison.

**M. Morrison:** Et bien, il faudrait que je parle de récoltes précises. Le blé d'hiver est une des principales céréales à laquelle nous nous sommes intéressés, particulièrement dans l'Ouest, et qui est cultivé en Ontario. Compte tenu des effets connus du gel, nous choisissons certaines céréales. Autrement dit, nous faisons geler certaines variétés pour connaître la réaction au gel ou à la glace, par exemple. Certaines de nos conclusions nous ont permis de mettre au point certaines variétés de blé d'hiver plus résistantes qui peuvent être cultivées en Ontario et dans l'Ouest.

Nous étudions également la réaction de certaines plantes qui ne sont pas céréaliers mais qui sont semées à l'automne. Mais, essentiellement, nos recherches portent sur les dégâts causés aux cellules par le froid, des couches de glace et divers degrés de gel. Il est très difficile de transposer les résultats d'une catégorie à l'autre. Nous faisons ce genre d'études depuis 20 ans et il nous faudra encore 20 ou 25 années avant de pouvoir obtenir les résultats que nous escomptons.

**M. Althouse:** Très bien. Merci.

Une petite question d'intendance, monsieur le président: le document en réponse aux questions qui avaient été posées hier soir a-t-il été distribué? Sera-t-il annexé au procès-verbal à l'intention des députés qui n'ont pas pu participer à la réunion de ce soir?

**Le vice-président:** Si les membres du Comité le veulent, nous annexerons le document au procès-verbal, de sorte que les députés absents pourront le consulter.

**M. Althouse:** Si c'est possible, il me semble qu'il serait bon de le faire.

**Le vice-président:** Oui. Tout le monde est d'accord? D'accord.

**M. Althouse:** J'aurais une paire de questions à poser aux membres du groupe. La première porte sur la Société du crédit agricole. J'aimerais savoir ce qu'ils entendent par l'expression «en grande difficulté» dans le contexte de... Je sais que ce n'est pas l'expression officielle, mais on l'utilise généralement pour décrire certaines catégories de gens. Puisque certains agriculteurs sont admissibles à certains genres de programmes et d'autres ne le sont pas, comment pourrait-on expliquer

## [Texte]

fairly clear distinction as to what the area in between that we see in the press described as "dire straits" entails? Is it . . .

**Mr. S. Anderson (Chairman, Farm Credit Corporation):** We have, under the act, two criteria for a loan: one is that we can go to 100% of appraised value, but not over; and the other is that the enterprise has to show a repayment capacity that allows repayment of the loan and operating. What we term in the dire straits category that would be eligible under the special farm assistance program would be an enterprise that, at this time, has depleted its cash-flow ability and cannot handle the payments on a regular loan, but could handle the payments written down 4%; projecting into the future as best we can, after a two-year period it could then continue the loan at the regular interest rate. If the projection is that after the two-year period there is not sufficient cash flow to service the debt, or sufficient cash flow at the time even under the Special Farm Assistance Program, we cannot give them the loan.

• 2035

**Mr. Althouse:** I guess maybe this is a technical point, but how do the appraisers or advisers estimate things like crop and livestock prices two years down the road? Is there a formula that is used, or what? What crystal ball do they use?

**Mr. Anderson:** It is very difficult and imprecise to forecast, as you well know. What we usually do is we do as reasonable a forecast as we can on any loan and then build in a percentage for growth that would allow, as the time goes on, an adaption to the fluctuation. And so, while it is not sufficient just to have the bare minimum of income, he would have to have a growth factor. Yes, it is very difficult, because who can forecast; and even the forecast of average yields, you know, can throw one off.

**Mr. Althouse:** Okay. Are debt-asset ratios used at all in these kinds of cases. You said something about up to 100% appraisal value, and that is using, I assume, internal formulae, or do you go by market value? What do you use now?

**Mr. Anderson:** We use a combination of market value from the data we built up, and then . . . It is very difficult, at this time, to get a true appraisal of what market value is on certain enterprises, especially those that are specializing in small acreage. We keep a very close tab on each area of what land is selling at. We keep fairly close contact with any provincial bodies, like their department of agricultural land sales, and of course with the banking industry.

Actually the value of the land, it is not as difficult at times to get into an average figure, but the specialized equipment, such as specialized hog barns or chicken-broiler farms—in the broiler industry or dairy industry you have not only the value of the land and equipment and the chattels and cattle, but also you have in there a value that is not really sellable, but is there in a sense; it is a quota value. And all of that brings up a

## [Traduction]

clairement l'expression «en grande difficulté» qui est utilisée souvent par les journaux? S'agit-il . . .

**M. S. Anderson (président, Société du crédit agricole):** Aux termes de la loi, il faut respecter deux critères avant d'accorder un prêt: premièrement, le prêt peut représenter 100 p. 100 de la valeur d'expertise, mais il ne peut pas la dépasser; deuxièmement, l'exploitation doit être en mesure de rembourser le prêt et de fonctionner. L'exploitation qui serait considérée comme étant «en grande difficulté» et admissible au programme spécial d'aide financière aux entreprises serait celle qui a épuisé sa capacité d'auto-financement et qui ne peut pas rembourser un prêt ordinaire, mais qui pourrait verser des paiements réduits de 4 p. 100; après deux ans, elle devrait être en mesure de rembourser le prêt au taux d'intérêt habituel. Si l'on prévoit qu'après cette période de deux ans ou même pendant qu'elle fait partie du programme spécial d'aide financière à l'agriculture, l'exploitation ne dispose pas suffisamment d'argent pour financer la dette, nous ne pouvons pas lui consentir un prêt.

**M. Althouse:** J'aimerais soulever une question un peu technique: comment les experts ou les conseillers s'y prennent-ils pour avoir une idée de ce que sera la situation des récoltes et des bovins dans deux ans? Est-ce qu'ils disposent d'une formule spéciale? Possèdent-ils une boule de cristal?

**M. Anderson:** Comme vous pouvez vous en douter, il est très difficile de prévoir exactement quelle sera la situation. Habituellement, lorsqu'il s'agit de prêts, nous faisons une prévision aussi raisonnable que possible; puis, nous prévoyons un pourcentage d'expansion qui permettrait, à la longue, à l'exploitation de s'adapter aux fluctuations du marché. Par conséquent, un niveau minimum de revenus ne suffit pas; il faut également compter sur un facteur d'expansion. Le processus est très difficile, car qui est en mesure de faire des prévisions justes? Même les prévisions de rendement moyen peuvent induire en erreur.

**M. Althouse:** Bien. Dans ce genre de cas, fait-on le rapprochement entre la dette et l'actif? Vous avez parlé d'une somme qui équivaut à 100 p. 100 de la valeur estimative; utilisez-vous des formules internes ou la valeur marchande pour calculer la valeur d'expertise? Comment procédez-vous à l'heure actuelle?

**M. Anderson:** Nous utilisons la valeur marchande et les données que nous avons accumulées . . . Il est très difficile, à l'heure actuelle, d'avoir une idée précise de la valeur d'expertise de certaines exploitations, particulièrement celles qui ont de petites superficies. Nous nous tenons au courant du prix des terrains dans toutes les régions. Nous nous entretenons assez souvent avec les organismes provinciaux qui administrent les ventes des terres agricoles et, bien entendu, avec les banques.

En fait, s'il est difficile, parfois, de connaître la valeur moyenne des terres agricoles, il est encore plus difficile de calculer la valeur d'équipement spécial, par exemple, les porcheries spécialisées ou les poulaillers conçus pour les poulets à rôti dans le cas de l'industrie de la volaille ou de la production laitière, il faut tenir compte non seulement de la valeur du terrain, de l'équipement, des biens mobiliers et des

## [Text]

package that is difficult. But usually we find that we are fairly, I suppose, as accurate as we could possibly hope to be on it. We tread a thin-line upon having . . .

I suppose one way we judge is if we have no arrears or defaults we would feel we were judging too high, and if we had too many, we would say we were . . . I suppose you could say that on one side you are judging too conservatively and the other too liberally. But really the only balance is to continue monitoring our efforts and hopefully to go into that so that we are not so strict that we are keeping young farmers from going into the business, or smaller farms from expanding, but not so optimistic that we have too high a rate of default.

**Mr. Althouse:** So if it is for an expansion of the farm or a consolidation of debt, the past payment record, whether it is good or bad, does tend to tinge the analysis that is done on that particular enterprise?

**Mr. Anderson:** That is very true. That is what we find; that really for the credit adviser in the field the determination of the operator is a very important aspect. Some operators, for instance, if they have had a record with us . . . and they usually have—of making payments whenever possible, we would not, if they had our loan, initiate foreclosure until usually the operator leaves before we do, or some other creditor initiates foreclosure. But we feel that, if it is at all possible, it is much better for us to keep them in business, even if we defer payment over a period of time and pick it up later, than to put them in default which leaves us with a property to sell on our hands.

• 2040

**Mr. Althouse:** Do you use a dead asset ratio to decide when to move on a property, or a customer who is in default? Do his liabilities have to exceed what you consider to be his assets before you move, or do you move sooner sometimes?

**Mr. Anderson:** In most cases, we will not move until he is in a negative asset position. And in those cases, quite often we would not move unless it became very apparent that his repayment ability would continuously keep sliding down.

When repayment difficulties start, we sometimes will discuss with the operator, like over the kitchen table, if he himself feels there is a way in which he could correct his deficiency. If he cannot, we sometimes advise him that he should look at the situation and, maybe, either remove himself from the business while he still has some equity, if the figures show a continual erosion. If he says, no, I want to go, well, while we advise, it is his equity and his time.

And as I said before, we have accounts now who are in a negative equity position I would suppose, but they have been refinanced possibly or have a program where it looks as if in a two- or three-year period, they can make partial payments and

## [Translation]

troupeaux, mais également d'un autre facteur dont on ne peut pas vraiment fixer le prix: la valeur du contingentement. Il n'est pas facile de tenir compte de tout cela. Pourtant, de façon générale, il me semble que nos calculs sont aussi justes qu'on pourrait l'espérer. Nous n'avons pas la tâche facile . . .

Il faut tenir compte des arriérés ou manquements à des engagements. On pourrait dire, je suppose, que notre jugement est trop prudent ou trop libéral. Mais la seule façon de maintenir un équilibre est de continuer de contrôler nos efforts pour nous empêcher de devenir sévères au point où nous empêchons les jeunes de se lancer dans l'exploitation ou les petites exploitations agricoles de prendre de l'expansion; par contre, il ne faut pas faire preuve de trop d'optimisme, ce qui pourrait nous valoir des arriérés trop élevés.

**M. Althouse:** Alors, qu'il s'agisse de l'expansion de l'exploitation agricole ou de consolidation d'une dette, votre évaluation d'une entreprise particulière tient compte du dossier de l'exploitation en question, qu'il soit bon ou mauvais?

**M. Anderson:** C'est très vrai. Voilà ce que nous constatons; pour le conseiller en matière de crédits, la détermination de l'exploitant est très importante. Par exemple, nous avons habituellement des dossiers sur les exploitants qui font affaire avec nous; si ces derniers ont contracté un emprunt avec nous et s'ils respectent leurs engagements dans la mesure du possible, nous ne procéderions pas à une saisie avant que l'exploitant ne cesse ses activités ou qu'un autre créancier ne décide à procéder à une saisie. Mais dans la mesure du possible, il vaut mieux les renflouer, même si les exploitants retardent quelque peu leur remboursement; car il faudrait alors invoquer qu'ils ont manqué à leurs engagements et il nous faudrait procéder à la vente de la propriété.

**M. Althouse:** Lorsque vous décidez de saisir une propriété, ou lorsqu'un client manque à ses engagements, faut-il, selon vous, que les actifs soient nuls? Le passif d'un client doit-il dépasser ce que vous estimez être son actif avant que vous ne songiez à une saisie? Vous arrive-t-il de procéder à une saisie avant que son passif ne dépasse son actif?

**M. Anderson:** Dans la plupart des cas, nous n'intervenons pas avant que la valeur du passif n'excède celle de l'actif. Même à cela, souvent, nous n'intervenons pas à moins qu'il ne soit très évident que la capacité de remboursement de l'exploitant continuera de se détériorer.

Lorsqu'un exploitant commence à éprouver des difficultés à respecter ses engagements, nous discutons avec lui à bâtons rompus; nous lui demandons s'il pourrait redresser sa situation. S'il ne le peut pas, nous conseillons parfois d'étudier sa situation et de mettre fin à son exploitation s'il dispose encore de capitaux propres, pour éviter qu'il ne les épuise. S'il refuse, nous continuons de lui offrir des conseils, car il s'agit de ses capitaux et de son temps.

Comme je l'ai dit précédemment, certains de nos clients sont actuellement dans une position négative, pour ce qui est des capitaux, mais ils peuvent avoir bénéficié d'un nouveau financement ou d'un programme qui leur permettrait, dans



**[Texte]**

come out. It is still a basically sound industry or enterprise. Possibly, if you looked at sale value of the equity at this time, it would be negative but, hopefully, that would reverse itself again in the future. So we would not trigger a foreclosure because of a negative equity position, if the repayment capacity still appeared to be there.

**Mr. Althouse:** If the chief commodity produced by the producer who is in trouble was one covered by a provincial stabilization program, are there ever times when, for projections two or three years down the road, the underwritten value of the product is ever discounted by the loan advisers? For instance, some of the provinces have hog stabilization programs that are on a fairly clearcut formula basis. Is there sometimes concern that those programs may or may not be in place two, three or four years down the road? Is there any discounting done when longer term projections of cashflow are being worked on?

**Mr. Anderson:** Not usually. We would surmise that the program would stay as is and so would the operator. If something should change, I suppose we would not surmise that it would be removed unless, say, it was something very definite and the operator would know that they would be.

**Mr. Althouse:** Okay. I have some questions on stabilization but I think this time has probably run out. If I could be put on for another time around.

**The Vice-Chairman:** Yes, I certainly will. Mr. Daudlin.

**Mr. Daudlin:** Thank you, Mr. Chairman. Perhaps Mr. Anderson could stay for a moment. I am anticipating your allowing me to ask some questions on farm credit, Mr. Chairman, and there is no point in having the gentleman get up and then have to sit back down again.

I might start by throwing out a bit of a bouquet in the sense, Mr. Chairman, that I was pleasantly surprised—and I say this very publicly and very sincerely—by the Farm Credit Corporation just a couple of weeks ago. I had written them about what was a serious problem concerning a constituent of mine and a farm which was in the process of sale. There were some financial difficulties with the local bank and what have you. And not only was the Farm Credit Corporation more than pleased and able to assist in seeing that, in fact, reason was brought to the whole endeavour in allowing it to take place to the benefit of the farmer, but what particularly pleased me was that the entire turnaround—that is, my letter going to Toronto, being considered, coming back and being returned to my office in Leamington... took the exact total of eight days, and that included the postal time. So I think that shows tremendous efficiency in the Toronto office which should not go unnoticed.

**[Traduction]**

deux ou trois ans, de faire des remboursements partiels et de s'en sortir. Il s'agit essentiellement d'une entreprise ou d'une industrie qui est encore solide. À l'heure actuelle, il se peut que la valeur de ces biens soient négative, mais la situation pourrait être inversée à l'avenir. Tout cela pour dire que nous ne procéderions pas à une saisie s'il semble encore exister une possibilité de remboursement.

**M. Althouse:** Lorsque la principale marchandise produite par un exploitant en difficulté fait l'objet d'un programme provincial de stabilisation, vos conseillers peuvent-ils ne pas tenir compte de cette valeur garantie lorsqu'ils font des prévisions sur les deux ou trois prochaines années? Par exemple, certaines provinces administrent des programmes de stabilisation de l'industrie du porc selon des modalités assez précises. S'inquiète-t-on parfois de ce que ces programmes pourraient être supprimés dans deux, trois ou quatre ans? Lorsqu'il s'agit de faire des prévisions à long terme sur les capacités d'autofinancement d'un exploitant, est-il possible de ne pas tenir compte de cela?

**M. Anderson:** Habituellement, non. Nous supposons, l'exploitant suppose que le programme sera maintenu. Pour notre part, nous supposons que le programme ne sera pas supprimé, à moins d'en avoir des indications très claires; à ce moment-là, l'exploitant le serait également.

**M. Althouse:** Bien. J'ai quelques questions sur des programmes de stabilisation, mais il me semble que j'ai épuisé mon temps de parole. J'aimerais revenir à la charge au deuxième tour.

**Le vice-président:** Oui, j'inscris votre nom. Monsieur Daudlin.

**M. Daudlin:** Merci, monsieur le président. On pourrait peut-être demander à M. Anderson de rester quelque temps. Je suppose, monsieur le président, que vous me permettriez de poser quelques questions sur le Crédit agricole, et, dans ce cas, il n'y a pas lieu de demander au témoin de quitter la table pour y revenir plus tard.

Monsieur le président, on pourrait dire, dans un sens, que je lance des fleurs car, je l'avoue publiquement et sincèrement, j'ai été agréablement surpris par une intervention de la Société du crédit agricole. Je lui avais écrit au sujet d'un grand problème concernant un de mes commettants et une exploitation agricole qui devait être vendue. Il s'agissait de difficultés financières et de relations avec la banque locale. La Société de crédit agricole s'est empressée de mettre un peu de raisons dans cet imbroglio et d'assurer une décision qui était à l'avantage de l'exploitant; mais, qui plus est, ma lettre s'est rendue à Toronto, le cas a été étudié, j'ai obtenu une réponse à mon bureau de Leamington dans l'espace de huit jours. Il me semble que cela montre l'efficacité de vos services à Toronto qui méritent d'être signalés.

[Text]

[Translation]

• 2045

**Mr. Anderson:** Thank you. That was an accident in the Post Office.

**Mr. Daudlin:** It has to be some kind of a record. I forgot to mention that when I spoke about the Post Office. Thank you, Mr. Chairman.

Having said that, one would expect the other shoe to drop now. Through you, Mr. Chairman, I wonder whether I could find out from Mr. Anderson the approximate value of the land currently under default to FCC or the approximate number of farms that in fact have been returned to FCC as a result of financial difficulty or otherwise.

**Mr. Anderson:** Since the first year we have had title to 99 properties, 25 of which have been disposed of, leaving us with 74 on hand at this time.

The total value on them is difficult to determine. We have . . .

**Mr. Daudlin:** For my purposes, Mr. Chairman, I could probably withdraw the total value. I think if the numbers have not come out, it will not permit me to pursue the line of questioning that I was after.

Having indicated, through you, Mr. Chairman, Mr. Anderson, that some 25 of the 99 have now been sold or otherwise disposed of, leaving 74 on hand, I wonder whether you could tell me what the policy is that governs the method of placement of these properties on the market for resale; are they sold by FCC as a direct intervener in the market attempting to find a purchaser? Are they sold by FCC through an agent to an ultimate purchaser? Are they sold by FCC through another agent to the purchaser? Could I have some idea of what the policy is in terms of the disposal of properties?

**Mr. Anderson:** We usually list them and sell them by tender. When I say, "by tender", not always any or all offers will be necessarily accepted.

**Mr. Daudlin:** Could you tell me, again through you, Mr. Chairman, what the listing practice or policy is. How many agents are used in a particular area? Is it in fact a particular area? Is it a province-wide or a county-wide offering? How exactly do you advise the market that you have these properties and that they are available?

**Mr. Anderson:** When we receive them, we usually put out a tender in the local area as opposed to province-wide. We are considering making a wider offering. This came upon us fairly quickly. The properties, as I say, are moving, but as they become less quickly to move, we are thinking of doing a province-wide listing on them.

I am surmising here, but what we would probably do is tender with some agency to do the province-wide listing, but we have not done so at this time.

**M. Anderson:** Merci. C'était une erreur du bureau de poste.

**M. Daudlin:** Ce doit certainement être un record. J'ai oublié de le mentionner quand j'ai parlé du bureau de poste. Merci monsieur le président.

Maintenant, passons au revers de la médaille. Monsieur le président, monsieur Anderson pourrait-il nous dire quelle est la valeur approximative des terres actuellement en défaut de paiement vis-à-vis de la SCA, où le nombre approximatif de fermes qui ont été retournées à la SCA par suite de difficultés financières ou pour d'autres raisons.

**M. Anderson:** Depuis la première année, nous avons eu les titres de 99 propriétés dont 25 ont été vendues et il nous en reste donc 74 à l'heure actuelle.

Il est difficile d'en déterminer la valeur globale. Nous avons . . .

**M. Daudlin:** Monsieur le président, je peux probablement retirer ma question sur la valeur globale. Je pense que si les chiffres n'ont pas encore été établis, il me sera inutile de poursuivre mes questions.

M. Anderson vient de nous dire qu'on a disposé de 25 des 99 propriétés soit par la vente ou autrement, et qu'il en reste 74. Pourrait-il me dire quelle est la politique régissant la méthode de placement de ces propriétés sur le marché; sont-elles vendues par la SCA à titre d'intervenant direct sur le marché qui essaie de trouver un acheteur? Sont-elles vendues par la SCA par l'intermédiaire d'un agent? Sont-elles vendues par la SCA par l'intermédiaire d'un autre agent? Pourrait-on me donner une idée de la politique de disposition des propriétés?

**M. Anderson:** Nous établissons habituellement une liste des propriétés et nous les vendons par voie de soumission. Quand je dis «soumissions», nous n'acceptons pas nécessairement toutes les offres qui nous sont faites.

**M. Daudlin:** Pourriez-vous me dire quelle est la pratique ou la politique concernant l'inscription des propriétés sur le marché. A combien d'agents faites-vous appel dans une région particulière? Faut-il vraiment parler de régions? Est-ce une appel d'offre à l'échelle provinciale ou à l'échelle du comté? Comment exactement informez-vous le marché que ces propriétés sont à vendre?

**M. Anderson:** Quand nous prenons possession de ces propriétés, nous faisons habituellement un appel d'offres dans la région plutôt qu'à l'échelle provinciale. Nous avons songé à faire une diffusion plus grande de cet appel. Cela nous est venu assez rapidement. Comme je l'ai dit, les propriétés changent de mains, mais plus elles prennent du temps à se vendre, plus nous songeons à faire un appel d'offres à l'échelle provinciale.

Je me perds en conjectures ici, mais ce que nous ferions, probablement, c'est demander à quelques agents d'inscrire les propriétés à l'échelle locale, mais nous ne l'avons pas encore fait jusqu'à maintenant.

[Texte]

**Mr. Daudlin:** Okay. Do I interpret you correctly then; what you are saying is that the tender is placed locally by yourselves in a newspaper or do you use an agent?

**Mr. Anderson:** In the odd case we have used an agent, but usually we just put it through and the CA himself will show the property to interested buyers.

**Mr. Daudlin:** The CA?

**Mr. Anderson:** The credit adviser.

**Mr. Daudlin:** The credit adviser, okay.

**Mr. Bloomfield:** Not through real estate?

**Mr. Anderson:** Not usually. I stand corrected here; in the odd case they would list it but not usually. It is something, I think, we are going to have to consider to get probably a wider clientele. When this has happened in the past it has usually been a few and they usually resell back in the general area.

**Mr. Daudlin:** I think this lays the groundwork, Mr. Chairman, for the position that I wanted to expose.

• 2050

To get at the question that has been raised with me, one has only to look at another agency of government, CMHC, which, from the point of view of having to take over defaulted premises, has had a terrible time in the last little while and has apparently adopted as a policy for CMHC, agency-wide, that in fact the MLS listing process for real estate agencies, particularly in Ontario, will be used to get the widest possible exposure of land available. The advertisements they use invite a prospective purchaser, if they want to find out what properties are available from CMHC, to contact their local multiple listing agent in order to ascertain from them the list of the total properties available, not only in their area but elsewhere.

I wondered whether there was any particular reason why FCC would not avail itself of that existing service to assure itself of the widest possible exposure to potential customers and the fastest possible disposal of property that has been taken back. I take it from what you have said that some consideration is being given to this now; if that is so, and you can confirm it for me, obviously I am glad to hear it.

**Mr. Anderson:** I certainly appreciate the suggestion because, as I say, we are looking for a solution to this. We will check with CMHC; it sounds like a very good idea.

**Mr. Daudlin:** Is there any particular policy in place of which you are aware, sir, that would limit the agency fee or agent's fee that could in fact be paid by Farm Credit for obtaining purchasers for this property, and would that be a restriction on your being able to use this kind of service?

**Mr. Anderson:** I would think so because we would tender and then, of course, the agency that offered the lowest tender we would accept. We do that with our banking needs or anything like that.

[Traduction]

**M. Daudlin:** Très bien. Vous ai-je bien compris? Vous publiez un appel d'offres vous-même dans un journal local, ou faites-vous appel à un agent?

**M. Anderson:** On a déjà fait appel à un agent, occasionnellement, mais d'habitude on publie l'appel d'offres et c'est l'AC lui-même qui va montrer la propriété aux acheteurs intéressés.

**M. Daudlin:** L'AC?

**M. Anderson:** L'agent de crédit.

**M. Daudlin:** L'agent de crédit, bien.

**M. Bloomfield:** Pas par l'intermédiaire de l'agence immobilière?

**M. Anderson:** D'habitude, non. Je me trompe peut-être; l'agence immobilière pourrait l'inscrire à l'occasion, mais pas habituellement. C'est quelque chose que nous allons devoir étudier pour élargir notre clientèle. Quand cela s'est produit, c'était habituellement dans de rares cas et il y a eu vente dans la région immédiate.

**M. Daudlin:** Je pense, monsieur le président, que cela justifie la position que je voulais expliquer.

Pour en revenir à la question qui m'a été posée, il suffit de prendre le cas d'un autre organisme du gouvernement, la SCHL, qui, après avoir dû reprendre possession de constructions dont les occupants n'avaient pas effectué les paiements, a eu beaucoup de mal, récemment, à les écouler sur le marché et a apparemment adopté une politique selon laquelle le système MLS des agences immobilières, surtout en Ontario, servira à faire le maximum de publicité aux propriétés disponibles. Leurs messages publicitaires invitent l'acheteur éventuel à se renseigner auprès de leur agent immobilier local sur les propriétés mises sur le marché par la SCHL et ce, non seulement dans leur propre région, mais également ailleurs.

Je me demande donc pourquoi la SCA n'aurait pas recours à ce service MLS pour atteindre le maximum de clients potentiels et ainsi avoir plus de chances de revendre le plus vite possible les propriétés dont elle a dû reprendre possession. D'après ce que vous nous avez dit, vous y songez maintenant, et j'en suis ravi.

**M. Anderson:** J'apprécie beaucoup votre suggestion car, comme je vous l'ai dit, nous cherchons une solution à ce problème. Nous allons donc nous renseigner auprès de la SCHL car il me semble que c'est une très bonne idée.

**M. Daudlin:** Existe-t-il, dans votre société, une politique particulière limitant la commission que la Société du crédit agricole verserait à l'agence ou à l'agent immobilier qui lui aura trouvé des acheteurs; cela risque-t-il de limiter vos possibilités de recours à ce service?

**M. Anderson:** Je pense que oui car il nous faudrait procéder par appels d'offres et offrir alors le contrat à l'agence immobilière qui nous demande la commission la plus basse. C'est ainsi que nous devons procéder lorsque nous avons besoin d'argent ou autre chose.



## [Text]

**Mr. Daudlin:** I am not certain I absolutely understand that. It is my understanding—and you will forgive me if I appear to be obtuse in this . . . that there is, for instance, in Ontario an established fee or a level at which fees are charged. It has been some time now since I was actively engaged in real estate practice, but it seems to me that at that time it was 5% for an individual listing and 6% for an MLS which gave you the greater exposure. Are you suggesting that what you would be doing or what you are required to do, perhaps, either by regulation or otherwise, is to seek from among the agents available that agent which would give you the lowest possible agency fee, or are you prohibited from recognizing that there appears to be a criterion established in the industry that sets the rate in effect for those services?

**Mr. Anderson:** As we have not done this before, I would think there would be nothing prohibiting us from accepting an acceptable fee. But the practice we usually try to follow in any case is to tender, if possible, our services—I suppose to assure to the taxpayer in general that the fee charged is done by tender at the lowest possible cost we can get. If there were a set fee it would not be necessary by tender and then I suppose we would just go to the best agent we could pick. But it is difficult, I am sure you will understand, to go out and choose someone without a tender basis to justify . . .

**Mr. Daudlin:** Mr. Chairman, I recognize that I am pressing on the end of my time. Perhaps I can just finish by thanking the witness for having provided me with the answers in such a frank manner and suggesting to him that it certainly appears to be the position of the real estate boards in southwestern Ontario, in Essex and Kent County and the Windsor area, that they would deem it appropriate and indeed would be eager to assist Farm Credit in making the services of multiple listing available to Farm Credit. I am certain that if that policy could be considered they would be more than anxious to try to assist and, indeed, to perhaps speak with you. I cannot act as their agent or indeed speak for them; but if in fact there is some possibility of getting a preferred rate, then I would urge upon you that possibility, not because I am here to have a particular brief for real estate agents and their associations, but because it seems to me that, as a benefit to the board, anything that could be done that would more widely expose the properties currently being held and see to their ultimate disposition in a timely fashion would have to be to the benefit of the board.

• 2055

**Mr. Korchinski:** Mr. Chairman, a supplementary. Have you ever considered advertising in farm papers?

**Mr. Anderson:** We have, yes. As I said, we are looking at the problem because these properties came on us rather quickly . . . We usually do not end up holding properties. This is rather unusual. I think it is because of the economic times. It is very unusual for us to own property or more than one or two

## [Translation]

**M. Daudlin:** Je ne comprends pas très bien. Je suis peut-être un peu bouché, mais il me semble qu'en Ontario, par exemple, les commissions demandées par les agences immobilières sont fixées à un certain niveau. Certes, cela fait déjà quelque temps que j'ai quitté ce domaine, mais à l'époque, la commission était de 5 p. 100 pour l'inscription de la propriété sur une liste simple et de 6 p. 100 pour l'inscription au système MLS, ce dernier vous offrant une plus grande publicité. Voulez-vous dire que vous êtes tenu, par règlement ou autrement, de faire un appel d'offres parmi les différentes agences disponibles pour savoir laquelle vous demandera la commission la plus basse? Voulez-vous dire qu'un règlement vous interdit d'accepter les critères fixés par l'industrie pour le calcul de cette commission?

**M. Anderson:** Nous n'avons jamais fait cela dans le passé mais je ne pense pas qu'un règlement vous interdise d'accepter de payer une commission raisonnable. Toutefois, nous avons généralement pour pratique de procéder par appel d'offres, chaque fois que cela est possible, pour tous les services auxquels nous avons recours, afin de garantir aux contribuables que la commission que nous devons payer est la plus basse de toutes celles que les différentes agences immobilières nous ont soumises. S'il y avait une commission fixe, nous n'aurions pas besoin de procéder par appels d'offres et il nous suffirait de choisir le meilleur agent immobilier. Toutefois, vous comprendrez qu'il nous est difficile de choisir simplement un agent sans procéder par appels d'offres alors que c'est le seul moyen de justifier . . .

**M. Daudlin:** Monsieur le président, je comprends votre situation et j'en arrive à la fin de mon temps de parole. J'aimerais donc terminer en remerciant le témoin de m'avoir donné des réponses aussi franches; j'aimerais également lui dire que les différentes chambres d'immeubles du sud-ouest de l'Ontario, c'est-à-dire de la région de Windsor et des cantons d'Essex et de Kent, seraient tout à fait d'accord, et seraient même désireuses d'aider la Société de crédit agricole en lui fournissant leurs services de MLS. Je suis sûr que si vous envisagiez d'avoir recours à cette solution, ces chambres d'immeubles seraient ravies de vous aider. Bien sûr, je ne suis ni leur agent ni leur porte-parole, mais s'il vous est possible d'obtenir un taux préférentiel, je vous encourage à explorer cette possibilité car il me semble que cela servirait l'intérêt de tout le monde et en particulier celui de la Société de crédit agricole, puisqu'ainsi ses propriétés feraient l'objet d'une beaucoup plus grande publicité et il lui serait donc plus facile de les revendre.

**M. Korchinski:** Monsieur le président, j'aimerais poser une question supplémentaire. Avez-vous jamais envisagé de faire de la publicité dans les journaux agricoles?

**M. Anderson:** Si, mais comme je l'ai dit, le problème est assez nouveau car notre reprise de ces propriétés a été assez soudaine . . . De plus, il est plutôt inhabituel, pour nous, de devoir reprendre possession de ces biens. C'est sans doute à cause de la conjoncture économique. En tout cas, nous n'avons

**[Texte]**

at any given time. What has happened is that we have this influx of them. They started moving and came down. To be frank with you, it is something that came on the last little while and I do have to apologize. I should have looked at it closer but I am afraid that time did not permit. I certainly appreciate your concern and yes, we will be looking at the best possible way of getting buyers for them. We do not want to hold them. We would like to get them back into production.

**The Vice-Chairman:** Maybe I could add a point of clarification. I have seen some of the ads in the local papers, Mr. Anderson, so perhaps that will help answer the question, particularly in my area. I do not know what it is in western Canada . . .

**Mr. Althouse:** I have a brief supplementary while we are on the business of tendering. Does this tendering for all services used by FCC extend to deciding on who will perform the legal services in each of the areas? Is that tendered before you decide which legal firm or which lawyer will handle FCC cases for each district?

**Mr. Anderson:** No, it is different in different areas. For instance, in the Province of Quebec, there is a list of lawyers and the client chooses among them and in other areas we have the lawyer who does our legal work—the client can use his own lawyer. It is a little different than the banking service but no, they are not tendered.

**The Vice-Chairman:** Mr. Neil.

**Mr. Neil:** I would like to put some questions to Mr. Anderson. These 99 properties to which you took title, can you give us a breakdown province by province where they are located?

**Mr. Anderson:** The 99 properties, to my recollection, are in the Province of Quebec, I think 100%.

**Mr. Neil:** So you have none from any other province then?

**Mr. Anderson:** No. Usually we do not end up with title as such in our ownership and they go in other provinces up for sale and are disposed of . . .

**Mr. Neil:** Privately.

**Mr. Anderson:** —by the receiver, if it is in a bankruptcy. In the Province of Quebec—I am sorry, I wish I had my legal person here—we seem to have a choice. If the money not xxx(if the money not?) offered for the property is not up to what is owing on it, they just return it to us. We end up with it, in fact, in our names. In other provinces, it does not happen to that degree.

**Mr. Neil:** What valuation have you placed on the 99 properties. Do you have any idea?

**[Traduction]**

jamais plus d'une ou deux propriétés que nous avons dû reprendre. Le problème vient du grand nombre de propriétés dont nous avons maintenant la responsabilité. Au début, on a réussi à les revendre mais, peu de temps après, le marché s'est considérablement ralenti. Je dirais franchement, cependant, que c'est un phénomène très récent et je dois m'excuser auprès de vous de ne pas avoir eu le temps de l'examiner de plus près. Je comprends que cela vous inquiète et je peux vous assurer que nous allons faire de notre mieux pour trouver les acheteurs. Nous ne tenons absolument pas à garder ces propriétés. Au contraire, nous préférons que quelqu'un les exploite à nouveau.

**Le vice-président:** Permettez-moi de vous demander une petite précision. En ce qui concerne la question qui a été posée, j'aimerais simplement signaler que j'ai vu moi-même des annonces publicitaires pour ces propriétés dans les journaux de ma région, monsieur Anderson. Je ne sais pas ce qu'il en est en ce qui concerne l'Ouest du Canada . . .

**M. Althouse:** J'aimerais poser une brève question supplémentaire étant donné que nous parlons d'appels d'offres. Procédez-vous également ainsi pour choisir la firme qui s'occupera de votre service de contentieux dans chacune des régions que vous desserviez? En d'autres termes, procédez-vous par appels d'offres pour choisir le cabinet ou l'avocat qui s'occupera des cas de la SCA dans chaque district?

**M. Anderson:** Non, c'est différent d'une région à l'autre. Par exemple, dans la province du Québec, nous avons une liste d'avocats parmi lesquels le client peut choisir celui qui lui convient; dans d'autres régions, nous avons notre avocat, mais le client peut engager le sien. Cela diffère donc un peu des services bancaires mais, pour répondre à votre question, nous ne procédons pas par appels d'offres.

**Le vice-président:** Monsieur Neil.

**M. Neil:** J'aimerais poser plusieurs questions à M. Anderson. Pourriez-vous nous donner une ventilation, province par province, de ces 99 propriétés que vous avez dû reprendre?

**M. Anderson:** La totalité d'entre elles, si je me souviens bien, se trouve dans le province de Québec.

**M. Neil:** Donc, vous n'en avez repris aucune dans les autres provinces?

**M. Anderson:** Non. Généralement, nous ne reprenons pas vraiment possession de ces propriétés car nous les mettons en vente dans les autres provinces et elles sont généralement vendues . . .

**M. Neil:** Entre particuliers.

**M. Anderson:** . . . par l'administrateur judiciaire, en cas de faillite. Au Québec, je crois que nous avons le choix, mais je regrette de ne pas avoir mon conseiller juridique ici. En effet, si l'offre faite pour la propriété est inférieure à la somme qui reste à payer, le titre de propriété nous est tout simplement retourné avec notre nom dessus. Dans les autres provinces, ce n'est pas aussi automatique.

**M. Neil:** À combien avez-vous évalué ces 99 propriétés?

[Text]

**Mr. Anderson:** Well, they are varied in land, but we have found that our offers on property have been averaging around 30¢ on the dollar for what had been ordinarily put in. But they are predominantly specialized enterprises and, at this time, the buyers are not there. I think it is not saying that the buyers will not be forthcoming in the future. Mostly the ones we have are specialized into hog production and up to this point, we have had buyers but not a lot of them coming in for all the property.

**Mr. Neil:** Are you saying, in other words, that what you realized on these 25 properties is about 30¢ on the dollar that is owed to you?

**Mr. Anderson:** Yes.

**Mr. Neil:** Would it not be to the advantage of the corporation perhaps to hold these properties a little while until the market changes?

**Mr. Anderson:** Yes. One problem we are finding is that we have to usually put someone on site to keep them heated and guard against vandalism and theft, so it is expensive. Yes, that is why we are holding them. We have had offers that we feel are much too low and so we keep going. But it is a very difficult thing to balance. It is a fact that because of the type of enterprise they are they are subject to deterioration, vandalism, freezing. Some of the specialized equipment, in sitting empty and unheated, deteriorates very quickly.

• 2100

**Mr. Neil:** What sum are you setting aside for losses for this fiscal year?

**Mr. Anderson:** I believe our doubtful accounts this year will run close to about \$8 million. Yes, I believe I am not far off on that. It is a projection for the year, and that would include arrears and not just the case of foreclosures. It is a total for doubtful accounts. So we project them for each region and put them together. Some regions are higher than others and they vary.

**Mr. Neil:** What age would these loans be? Would they be recent loans or would they be loans that have been made quite a number of years ago?

**Mr. Anderson:** There is a combination. The bulk of them are fairly recent, I would say in the last three to five years. The bulk of them are in that. There are a few that are farther on, especially some of them that are reconversions of ... But the newer ones are usually three to five years.

**Mr. Daudlin:** Mr. Chairman, I hate to interrupt my friend, but perhaps he would care to pursue with Mr. Anderson, following on his questioning in terms of where these properties were, whether in fact we are talking about only those properties that have been taken by way of default of the property and title taking or whether we are talking as well about power of sale applications that have taken place.

**Mr. Neil:** I am talking about the 99 properties that ...

[Translation]

**M. Anderson:** Tout dépend du terrain, mais nous avons constaté que les offres qui nous ont été faites équivalaient en moyenne au tiers de ce que nous avons investi. Toutefois, il s'agit dans la grande majorité des cas d'entreprises spécialisées, étant donné la conjoncture, il n'y a pas d'acheteur. Cela ne veut pas dire qu'il n'y en aura jamais, mais la plupart de ces propriétés sont spécialisées dans l'élevage du porc et, jusqu'à présent, nous avons eu quelques clients intéressés, mais peu d'entre eux étaient prêts à acheter la totalité de la propriété.

**M. Neil:** En d'autres termes, les offres que vous avez reçues pour ces 25 propriétés correspondent en moyenne au tiers du montant qui vous est dû?

**M. Anderson:** Oui.

**M. Neil:** N'auriez-vous donc pas intérêt à garder ces propriétés pendant quelque temps, en attendant que le marché reprenne?

**M. Anderson:** Certes, mais il faudrait que nous trouvions quelqu'un pour les occuper afin de les chauffer et de les protéger contre le vandalisme ou le vol. Cela reviendrait donc cher. Toutefois, étant donné que les offres que nous avons reçues jusqu'à présent sont à notre avis trop basses, nous gardons ces propriétés en attendant, mais c'est un choix très difficile. En effet, étant donné la nature de l'entreprise, ces propriétés risquent de se détériorer, la plomberie risque de geler et il y a toujours des risques de vandalisme. Lorsqu'il n'est pas utilisé, le matériel se détériore très rapidement, surtout lorsque les locaux ne sont pas chauffés.

**M. Neil:** Quel montant avez-vous mis de côté cette année en prévision de vos pertes?

**M. Anderson:** Je crois que, cette année, nos créances douteuses s'élèveront à près de 8 millions de dollars. Je ne pense pas être très loin de la réalité. Ce sont là les prévisions qui ont été faites pour cette année, et elles comprennent les arriérés, et non pas simplement les saisies. Ce montant de 8 millions de dollars est donc le total prévu pour les créances douteuses. Nous calculons cela pour chaque région et ensuite nous faisons le total. La situation varie d'une région à l'autre.

**M. Neil:** À quand remontent ces prêts? Sont-ils récents ou bien ont-ils été contractés il y a longtemps?

**M. Anderson:** Les deux. La plupart d'entre eux sont assez récents, c'est-à-dire remontent à trois ou cinq ans. Il y en a quelques-uns qui remontent plus loin, surtout lorsqu'il s'agit de reconversions ... Mais les prêts les plus récents remontent généralement à trois, quatre ou cinq ans.

**M. Daudlin:** Monsieur le président, je ne voudrais pas interrompre mon ami, mais j'aimerais qu'il insiste auprès de M. Anderson pour savoir d'où viennent ces propriétés et s'il s'agit uniquement de cas où les propriétaires ne payaient plus et que la S.C.A. a repris possession de la propriété, ou bien s'il s'agit également des saisies qui ont été effectuées.

**M. Neil:** Je parle des 99 propriétés qui ...



[Texte]

**Mr. Daudlin:** I realize that, Mr. Neil, but I am wondering whether in my question I misled the witness and suggested I wanted to have only the number that FCC actually holds title to as opposed to those they hold title to and those they are disposing of by way of foreclosure, power of sale or other instrument.

**Mr. Neil:** Of course, when you foreclose . . . at least in the Province of Saskatchewan—you end up with the title to the property or else you get an order for sale of the land.

**Mr. Daudlin:** If there is no difference in those numbers, then obviously we are talking about the same thing; but I thought there might be a difference in numbers given that clarification.

**Mr. Anderson:** No, the numbers I have now would be the properties we hold actually in hand because some of the others are not in our hands to dispose of; they are in the hands of the receivers. These have been through the receiver business and turned back, and the others at that point are not ours to sell. They are for the receivers to sell, but these are those that are ours to sell.

**Mr. Neil:** How many of these would be hog producers? Would it be a large percentage of them?

**Mr. Anderson:** Yes, nearly 100% of them.

**Mr. Neil:** What I find hard to understand is that the hog market has been quite good for the last several years, and I wonder, if the loans are fairly recent, how the loan was ever made in the first place because in a hog operation where the price has not varied too much in the last few years you can pretty well project what the cashflow will be in a farm. I wonder: Was it poor management basically, or lack of understanding of hog operations?

**Mr. Anderson:** I think it was a bit of both. Quite often there was very little land base and there were specialized units where the feed was purchased and the hogs were purchased and then fed out on a contract basis. When the interest rates went up and costs went up, their cash equity flow was so low that they ran into default with their suppliers. The suppliers withdrew the feed and the hogs and, of course, the operator just usually walked away from it, and then we owned the property.

**Mr. Neil:** I wonder if a hog operation without a land base should even be looked at by Farm Credit Corporation because it is more of a business than a farming operation.

**Mr. Anderson:** This is something that, frankly, sir, I am considering myself.

[Traduction]

**Mr. Daudlin:** Certes, monsieur Neil, mais j'ai peut-être induit le témoin en erreur s'il a compris que je ne voulais que le nombre des propriétés dont la S.C.A. détenait le titre, par opposition à celles qu'elle avait aliénées par voie de saisie ou par un autre mécanisme.

**Mr. Neil:** Quand vous effectuez une saisie, c'est au moins le cas en Saskatchewan, vous récupérez le titre de propriété, sinon vous faites vendre la propriété.

**Mr. Daudlin:** Si ces deux chiffres sont identiques, alors nous parlons de la même chose; cependant, je tenais à avoir cette précision.

**Mr. Anderson:** Non, les chiffres que je vous ai donnés correspondent aux propriétés que nous avons en fait en notre possession, parce que dans le cas de certaines autres propriétés, nous ne pouvons pas les aliéner car elles sont entre les mains des administrateurs judiciaires. Dans le premier cas, les propriétés sont passées par l'administrateur judiciaire qui nous a transmis le titre de propriété et dans les autres cas, ces propriétés ne nous appartiennent pas encore et nous ne pouvons donc pas les vendre. C'est aux administrateurs judiciaires à les vendre, mais quant aux premières, nous pouvons les vendre.

**Mr. Neil:** Combien de ces propriétés sont des exploitations d'élevage du porc? Un grand pourcentage?

**Mr. Anderson:** Pratiquement la totalité.

**Mr. Neil:** J'ai du mal à comprendre car le marché du porc est très actif depuis plusieurs années; si ces prêts sont assez récents, je ne vois pas pourquoi ils ont été consentis au départ étant donné que, pour ce genre d'exploitation, les prix n'ont pas beaucoup varié au cours des dernières années, et il était donc assez facile de prévoir ce que serait la marge brute d'autofinancement de l'exploitation. S'agit-il donc de mauvaise gestion ou bien d'une mauvaise compréhension des exploitations d'élevage du porc?

**Mr. Anderson:** Un peu des deux, je crois. Très souvent, ces exploitations n'avaient pas suffisamment de terrain et elles étaient très spécialisées, c'est-à-dire qu'elles achetaient les provendes pour nourrir les porcs qu'elles avaient achetés sous contrat. Lorsque les taux d'intérêt et les coûts ont monté, leur marge brute d'autofinancement a tellement baissé que les propriétaires de ces exploitations se sont trouvés dans l'impossibilité de payer les créances de leurs fournisseurs. Ces derniers ont donc cessé de fournir des provendes et des porcs, si bien que l'exploitant a quitté les lieux et nous nous sommes retrouvés avec la propriété.

**Mr. Neil:** Je me demande si la Société de crédit agricole devrait accorder un prêt à une exploitation d'élevage de porcs sans terrain, étant donné que c'est plus un commerce qu'une exploitation agricole.

**Mr. Anderson:** Je suis justement en train d'étudier la question.

[Text]

[Translation]

• 2105

**M. Dionne (Chicoutimi):** Monsieur le président, j'invoque le Règlement à ce sujet.

Je ne suis pas tout à fait d'accord quand on affirme que les opérations des éleveurs de porc ne devraient pas être considérées pour un prêt agricole. Si vous regardez la situation qu'on a connue au Québec, ce n'est pas une question de gérance, mais plutôt une question de marché qui a fait qu'on a eu 99 faillites dans la production du porc. Ce sont les conditions du marché. Depuis que le marché s'est redressé, tous ceux qui produisent du porc présentement dans la province de Québec font de très bonnes affaires. C'était dû à l'état du marché et non pas à une mauvaise gestion.

Vous savez, monsieur, ce qui arrive dans l'agriculture: quand pendant trois ou quatre années consécutives, le marché est complètement effondré, eh bien, les agriculteurs ne peuvent pas faire de miracles. C'est pour cela que je m'oppose à votre proposition de ne plus accepter de crédit agricole chez les éleveurs de porc.

**Mr. Neil:** No, I will not get into an argument with you on that, otherwise I will run out of time. Maybe later.

**The Vice-Chairman:** Last question, Mr. Neil.

**Mr. Neil:** I wonder, Mr. Anderson, if you could give us an indication of what has happened to land values. I am concerned primarily in the prairies. I think land values have gone down in the last year or two. What do you use as evaluation now when determining loans, say compared to one year, two years, three years ago?

**Mr. Anderson:** It is very difficult. Our figures show for this year a slight decline in the Province of Saskatchewan, and all the other provinces had a decline before. But we are finding the same as, I suppose, all lending institutions that our demand for money for expansion is down. It seems that the sales that do take place are quite often smaller pieces added to a unit. They seem to have held the price on those. But when we look at other sales, and we do keep an eye on them—I think of one earlier this fall at Hesseler, Alberta, where there was quite a large chunk brought up for auction. The price offered was less than 50 per cent of what land has been moving for, and it did not move. So it is difficult to know, really, because the sales that have taken place seem to have not deteriorated in value, but larger sales just are not taking place.

I suppose the true test is when they come up for sale and there are no buyers. We do not really know. We are taking the optimistic view that, possibly with the amount of sales, basically land is still of a good value. But to be frank with you, sir, it is an answer that I wish we could answer.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** Mr. Chairman, on a point of order.

I do not quite agree when people say that pork producing operations should not be considered for farm loans. If you look at the situation in Quebec, it was not a question of management but rather because of markets that there were 99 bankruptcies in pork production. Those are market conditions. Since the market has improved, all those who are presently producing pork in the province of Quebec are doing very good business. That was because of the market and not because of bad management.

You know, Sir, what happens in agriculture: When you have three or four consecutive years with a completely down market, the farmers cannot work miracles. That is why I object to your proposal to the effect that pork producers should not be considered for farm loans.

**M. Neil:** Ecoutez, je ne m'embarque pas dans un débat avec vous à ce propos sinon on manquera de temps. Peut-être plus tard.

**Le vice-président:** Dernière question, monsieur Neil.

**M. Neil:** Je me demande, monsieur Anderson, si vous pourriez nous dire ce qui est arrivé à la valeur des terres. Je m'intéresse surtout à la région des Prairies. Je crois que la valeur des terres a diminué depuis un an ou deux. Pourriez-vous nous dire quels critères vous servent dans l'évaluation des prêts par opposition à ce sur quoi vous vous fondiez il y a un an, deux ans ou trois ans?

**M. Anderson:** C'est très difficile. Les chiffres, pour cette année, nous montrent une légère décroissance en Saskatchewan, tandis que le déclin s'était déjà produit dans les autres provinces. Cependant, nous nous apercevons tout comme, j'imagine, toutes les autres institutions prêteuses que les gens cherchent moins à emprunter pour fins d'expansion. On semble plutôt acheter des lopins de terre pour les ajouter à un fonds déjà existant. Le prix semble se maintenir dans ce domaine. Enfin, pour ce qui est des autres ventes dont nous avons connaissance, et je songe surtout à une grosse pièce qui s'est vendu à l'encan à Hesseler, Alberta, cet automne. Le prix offert représentait moins de 50 p. 100 du prix habituel auquel on vendait les terres... et cette terre ne s'est pas vendue. Il est donc très difficile de savoir ce genre de choses, parce que les ventes qui ont eu lieu n'ont pas amené de diminutions de valeurs, mais on ne peut pas dire qu'il se fait de très importantes transactions.

J'imagine qu'on saura toute la vérité quand on voudra vendre une terre et qu'il n'y aura pas de preneurs. Nous ne savons vraiment pas grand chose. Cependant, nous essayons de faire preuve d'optimisme en nous disant que la terre est toujours un bon investissement, un placement sûr. À parler franchement, monsieur, j'aimerais bien pouvoir répondre à votre question.

**[Texte]**

**Mr. Neil:** Yes. Manitoba had a recent auction sale, I understand, on land, and they were very disappointed in the results. It was less than 50% of what they anticipated.

**Mr. Anderson:** Yes, and yet with smaller sales, like buying half or quarters, or lots, the price is still up.

**Mr. Neil:** But the neighbour has the cash for those and he is prepared to pay a premium.

**Mr. Anderson:** Right. I wish I could answer; I wish we knew. We have tried to figure it. We do not want to go to the sales that did not take place because the bid was low, and we know we cannot take some of these smaller sales. So it is a matter of judgment.

**Mr. Neil:** Thank you very much.

**The Vice-Chairman:** Mr. Bossy.

**Mr. Bossy:** Thank you.

This follows on some of the questioning that we heard earlier. One of the reasons was that the other day we were under a time constraint so we did not get our questions in to you when you appeared before the committee.

The questioning that arises within my mind, and it follows on Mr. Neil's question of land values, is the criteria you use for lending today. The first question I must ask is, are the criteria strictly based on our own experiences, or are we using the criteria that the banks themselves are using for lending? Are we also looking at actual returns from farm products and not the inflated or speculative markets that have existed in the last few years, whereby we have made loans from the Farm Credit Corporation on the basis of unreal values not related to the returns that agricultural products were bringing?

• 2110

In view of no land, or little or no land moving in the area, did you just hit on that? The only land in our area that is moving is maybe in family-to-family types of situations. Or are we looking at values based on foreclosures?

There are a number of questions here. Are the criteria of lending based on what agriculture returns are per acre, not really what the value of land is? Is it the return, then, with a reasonable return on your investment? That is where the land values arrive at, in real terms, not what foreign buyers might offer, or whatever it is, or because the neighbour figures the farm is worth more because it is a neighbour's and that. It is based on real values related to agricultural products.

The adjustment—I am going a little further here. In refinancing, in many cases, where our first loans were on the

**[Traduction]**

**M. Neil:** Oui. Au Manitoba, je crois savoir qu'il y a eu une vente à l'encan, dernièrement, et que les résultats ont été fort décevants. Moins de 50 p. 100 de ce à quoi on s'attendait.

**M. Anderson:** Oui, mais pour les petites ventes comme un quart de mille carré ou un demi-mille carré, ou lot ordinaire, le prix se maintient.

**M. Neil:** Oui, mais le voisin a l'argent comptant qu'il faut et il est prêt à payer un peu plus cher.

**M. Anderson:** C'est exact. J'aimerais bien pouvoir vous donner la réponse; j'aimerais bien le savoir. Nous avons essayé de jouer les devins. Nous ne voulons pas nous fonder sur les ventes qui n'ont pas eu lieu parce que l'offre était trop basse et nous savons que nous ne pouvons pas nous fonder sur quelques-unes de ces petites ventes sans importance. Il s'agit donc d'une question de jugement.

**M. Neil:** Merci beaucoup.

**Le vice-président:** Monsieur Bossy.

**M. Bossy:** Merci.

Je me reporte à certaines questions que nous avons posées un peu plus tôt. L'autre jour, nous avons manqué de temps et n'avons donc pas pu poser toutes nos questions quand vous étiez ici, devant le Comité.

La question qui nous vient à l'esprit, et cela fait suite à la question de M. Neil sur la valeur des terres, c'est la question des critères dont vous vous servez pour prêter aujourd'hui. La première question que je dois vous poser est donc celle-ci: ces critères sont-ils fondés strictement sur notre propre expérience, ou nous servons-nous de critères dont les banques se servent elles-mêmes lorsqu'elles veulent prêter? Est-ce qu'on base les calculs sur le prix véritable obtenu pour la production agricole et non pas sur des valeurs inflationnistes ou spéculatives qui ont eu cours pendant les quelques dernières années et qui ont encouragé la Société du crédit agricole de consentir des prêts fondés sur des valeurs irréelles n'ayant aucun rapport avec les prix auxquels était vendue la production agricole?

Puisque la terre ne se vend plus ou presque dans la région, vous en êtes-vous inspiré par hasard? La seule terre qui se vend dans notre région, c'est celle qu'on vend d'une famille à l'autre. Ou devra-t-on se servir des valeurs enregistrées lors de faillites?

Il y a toutes sortes de questions à se poser ici. Les critères dont on se sert pour prêter sont-ils fondés sur ce que peut rapporter un acre de terrain et non pas sur la valeur réelle de la terre? Se sert-on alors de ce que peut rapporter une surface en y ajoutant un montant qui assure un rendement raisonnable sur les fonds investis? Voilà où nous en sommes, en termes réels, pour la valeur des terres car il ne faut pas se fonder sur ce que paierait un acheteur étranger ni sur ce que paierait le voisin qui accorde plus de valeur à cette terre parce qu'elle jouxte la sienne, ainsi de suite. On doit se fonder sur une valeur véritable où on retrouve un lien avec la production agricole.

L'ajustement... Je vais un peu plus loin ici: Pour refinancer, dans bien des cas, où les premiers prêts consentis étaient



## [Text]

basis of the high price of land, now, on an adjusted value, how much does it drag down the new loan? In other words, you are going to take into account, maybe, that we are saying a mistake was made in the original lending because of the value not being real. Now the guy comes back for a loan; how much does this remove from his borrowing power? The banks are using that today for the cash flow. They are using new values, having got the farmers into trouble in the original values, but now their cash flow is not there. I am just saying what criteria are you using, strictly farm credits, or a combination of what the banks are using in assessing that farmer as far as his net worth is concerned?

**Mr. Anderson:** For the value of the property, the land and the buildings, we would use a combination of our own values and the values that the bank or the market puts before us. The difference would be that most banks will not lend below 75% and they have moved back to 65% of equity. So in using the same values we would still be lending to a higher risk, because we would go to 100% of that appraised value, not 65%. But where we differed in the past, and we still do, from the banks is that in the past usually—I should not be speaking on behalf of the banks, but I am speaking from observation—if you had the equity, they would give you a loan without really consulting the repayment value if you had the repayment capacity.

We always, while we took account of the equity we were borrowing on, would not borrow if there were not a repayment capacity. So because of an inflated land value we would not be in the market, which I suppose in the past proved somewhat... because we could not show repayment capacity under that weight, we could not, just because the equity was there—you still had to be able to make the payments. That is the combination that prevents us, I suppose, from lending foolishly just on equity. Yet we do, as we do take equity. Equity in itself is not good for repayment until it is sold, so we had a counterbalance—I do not know whether I am explaining this properly—but that is why I think we lost some of the market in the last few years.

As land prices went up, the equity of the land remaining, or that the fellow had, would allow him to buy more if he went to a bank even at their 75%. When he came to us, he had the equity but he could not show repayment ability. I think in the past some of the lack of repayment was covered by borrowing further on his equity. His operating losses were covered by borrowing on his land, so he was taking a short-term debt and amortizing it on the long term. I think it led some of the more optimistic producers into a difficult position, which we could not lead them into because of our act. I do not think it was

## [Translation]

fondée sur le prix fort d'une terre, maintenant que la valeur est ajustée, de combien diminue-t-on le nouveau prêt consenti? En d'autres termes, vous allez tenir compte de cela pour dire que peut-être il y a eu erreur lors du premier prêt parce que la valeur n'était pas réelle. Maintenant, le gars revient emprunter; de combien diminue son pouvoir d'emprunt à cause de ce facteur? Les banques s'en servent aujourd'hui pour calculer les entrées et sorties de caisse. Elles se servent de nouvelles valeurs, ayant réussi à mettre les agriculteurs dans la misère à cause des premières valeurs accordées, mais maintenant ces derniers n'ont tout simplement pas l'argent voulu pour rembourser. Ce que je dis, tout simplement c'est quels critères employez-vous, strictement des crédits agricoles ou une combinaison de ceux dont se servent les banques pour évaluer la valeur nette de l'agriculteur?

**M. Anderson:** Pour ce qui est de la valeur de la propriété, c'est-à-dire le terrain et les bâtiments, nous ferions une combinaison de nos propres valeurs et des valeurs dont se servent les banques ou encore des valeurs que nous dicte le marché. La différence réside dans le fait que la plupart des banques ne prêtent pas pour plus de 75 p. 100, et c'est même 65 p. 100 dans certains cas, de l'avoir net du propriétaire. Donc, en nous servant des mêmes critères, nous prenons plus de risques parce que nous prêtons jusqu'à 100 p. 100 de l'évaluation et non pas 65 p. 100 seulement. Mais là où il y avait une différence par le passé et elle existe toujours, par rapport aux banques, c'est que par le passé, habituellement (je ne devrais pas parler au nom des banques, mais c'est tout simplement une constatation que j'ai faite) si votre avoir net était suffisant, les banques vous accordaient le prêt sans vraiment tenir compte de la valeur de remboursement si vous aviez les moyens de rembourser.

Même si nous tenions compte de l'avoir net de l'emprunteur, nous n'emprunions pas s'il était impossible de rembourser. Donc, à cause de valeurs de terrains augmentées par l'inflation, nous ne serions pas sur le marché, ce qui, je crois bien, par le passé s'est montré quelque peu... Parce que nous ne pouvions prouver la capacité de rembourser en vertu de ce critère, nous ne pouvions pas, en vertu du seul avoir net... Il fallait quand même pouvoir faire les paiements. C'est cette combinaison qui nous empêche, j'imagine, de prêter à tort et à travers en nous fondant seulement sur l'avoir net. Cependant, nous le faisons puisque nous tenons compte de l'avoir net. L'avoir net en lui-même ne sert à rien au fonds de remboursement jusqu'au jour où il est liquidé et nous avions donc une sorte de contre-poids... Je ne sais pas si je m'explique clairement, mais je crois que c'est ainsi que nous avons perdu une part du marché ces quelques dernières années.

Au fur et à mesure qu'augmentait la valeur des terrains, la valeur nette de la terre ou l'avoir net du propriétaire lui permet d'acheter davantage même si la banque ne lui prêtait qu'à 75 p. 100. Lorsqu'il venait nous voir, il avait en main une belle valeur nette, mais ne pouvait prouver qu'il pourrait rembourser. Je crois que par le passé cette impossibilité de rembourser était camouflée lorsqu'il empruntait sur sa valeur nette. Ces pertes d'exploitation, il les essayait en donnant la terre en garantie pour d'autres prêts, ce qui revient à dire qu'il amortissait une dette à court terme sur le long terme. Je crois

[Texte]

because we are now wiser, but our act prevented us from doing it.

**Mr. Bossy:** Just a short question; it is related. Does the Farm Credit keep stats on the bad experiences they have, defining the bad experiences, whether beef operations, hog operations, dairy operations, poultry, grain, cash crops, mixed enterprises or whatever? Do you classify your bad experiences of lending in those areas and then set the criteria a little tougher, as you have with them? Do you keep statistics very closely on your bad experiences?

• 2115

**Mr. Anderson:** Yes, we do. We keep statistics on our good and bad experiences, but especially our bad experiences, because it is not our desire to lend to put someone in difficulty. If we find a practice we had in the past made it difficult for the producer, we try to correct it. I suppose maybe a good example is these very hog barns we were discussing. I think we should point out that the management ability was certainly there, but because we had borrowed only on the fixed asset, when the operating credit was cut off he was put out of business. We could do nothing about it.

So I would suggest that if we are going to finance—and I am surmising here again, but we have been looking at that very closely—a business such as a feedlot or a hog operation that is very intensified, maybe we should do it as a package, so when the person comes in we not only finance him for the building, but we finance him for his first turnaround of feed and his first load of livestock. So as he goes on, if he is a good manager he has a credit to keep going; at some point in time the credit will not be pulled away from him. In doing that maybe we can put a stability into that. As he pays this as a long-term debt, he is also increasing equity in his herd and his feedstock. In keeping him in there through thick and thin, when he retires he has an equity to retire on. Now, it is a thought that I have been looking at and I have had some of our researchers looking at; it may be an answer. I am not saying it is now.

Yes, we definitely look at our experiences and try to—how shall I put it? I would rather not withdraw from helping a young farmer get into these types of business, but would try to devise ways of making it less risky for him so we do not have this sadness of having a young operator buy and put his three or five years of hard work in, and then through an interaction that he had nothing, in a sense, to do with, be put out of business.

**The Vice-Chairman:** Thank you.

**Mr. Hargrave.**

[Traduction]

que certains producteurs plus optimistes se sont trouvés en difficultés à cause de cela, mais nous ne pouvions contribuer aux difficultés de ceux-là à cause de la loi. Je ne crois pas que c'est parce que nous étions plus sages que les autres, mais la loi nous empêchait de faire ce genre de chose.

**M. Bossy:** Une très courte question liée en quelque sorte à celle-là. Est-ce que la Société de crédit agricole a des statistiques sur les mauvaises expériences qu'elle a vécues, définissant ces domaines problèmes qu'il s'agisse d'élevage de bœuf, de porc, de poulet, d'un troupeau laitier, de céréales, de cultures commerciales, d'exploitation mixte et ainsi de suite? Gardez-vous des chiffres se rapportant à vos mauvaises créances dans ces secteurs? Établissez-vous par la suite des critères plus stricts?

**M. Anderson:** Oui; nous gardons des chiffres sur nos bonnes et mauvaises créances, mais surtout sur ces dernières, car, quand nous prêtons, nous ne voulons pas que cela ait pour résultat de mettre quelqu'un en difficulté. Nous essayons de corriger les erreurs que nous avons faites par le passé et je crois qu'un bon exemple est celui des porcheries dont nous avons discuté. Les capacités de gestion existaient certainement, mais, étant donné que les emprunts avaient été faits sur capital fixe, une fois les crédits d'exploitation coupés, l'exploitant se retrouvait en faillite. Nous ne pouvions rien faire.

Ce sont uniquement des hypothèses, mais nous étudions très soigneusement la possibilité de financer des entreprises comme les parcs d'engrais, l'élevage de porcs, bref, des exploitations très diversifiées et nous devrions sans doute, à cet égard, envisager cela comme tout un ensemble. Je m'explique, si quelqu'un nous demande un prêt, nous pourrions en consentir pour les installations, mais nous pourrions aussi lui prêter de l'argent jusqu'à ce qu'il ait obtenu sa première récolte de fourrage et jusqu'à ce que ses animaux aient été productifs. De cette façon, un tel éleveur disposerait d'un crédit qui ne lui serait pas enlevé à un certain moment. Cela rendrait la situation plus stable. De plus, s'il rembourse son prêt à long terme, il augmentera l'avoir propre qu'il a dans son troupeau. De plus, après avoir pu se maintenir pendant les périodes bonnes et moins bonnes, cette personne aura acquis un certain capital lorsqu'il prendra sa retraite. J'ai donc étudié cette possibilité et j'ai demandé aux chercheurs de l'étudier également. Cela pourrait être une solution au problème, mais il faudra attendre de voir.

Ainsi donc, nous étudions nos expériences et nous essayons... Je ne voudrais pas ne pas aider un jeune agriculteur qui veut se lancer dans ce genre d'entreprise; j'essaie plutôt de rendre les choses moins risquées pour lui, afin qu'il ne se tue pas à la tâche pendant 3 ou 5 ans pour se retrouver sur le pavé par la suite.

**Le vice-président:** Merci.

**Monsieur Hargrave.**

## [Text]

**Mr. Hargrave:** Thank you, Mr. Chairman, Dr. LeRoux, and other members of the staff here.

Mr. Chairman, I would like to open up a new avenue of comment and talk about the health of animals item. For that reason I take the liberty of looking at Dr. Reid; if there are others who want to come into it, that is fine. Knowing Dr. Reid and his interests, I think he would be the appropriate one.

I want to talk about and get an update on the question of brucellosis, especially in Alberta and Saskatchewan. It was toward the late summer that a news release from the Health of Animals—or it may have been under the Minister of Agriculture's name; I am not sure—a news release went out that indicated a change in status of brucellosis recognition. I am particularly interested in the prairie provinces. It suggested that effective very quickly after that news release went out heifers—especially yearling heifers that might be sold as either suitable for a feed lot or for breeding purposes—and it may have included cows; I am sorry, I cannot remember that detail—would have to be suitably tested on the premises where they were raised before they could be taken to country auctions and sold. I was a little disturbed about this, because it was quite a change in the light of our status at that time. So I telephoned the appropriate contact person who was named at the bottom of this press release, and was reasonably reassured.

Now I would like to ask Dr. Reid if he could clarify this situation. The understanding that I got was that this new status consists of giving a higher clearance, if you like, a higher rating, to pretty well the whole of the provinces of Alberta and Saskatchewan, so that they are declared, for practical purposes, to be clear of brucellosis. In that respect they would be able to move much more freely interprovincially, and especially into the United States. I wonder if Dr. Reid could clarify that position because by now I would think we had reached that status. If that is the case I would like to hear about it.

• 2120

**Mr. R. Reid (Director, Animal Health Division, Health of Animals Directorate, Food Production and Inspection, Department of Agriculture):** Thank you, Mr. Chairman. Just a quick word as to the overall status of brucellosis in Canada. As of the end of October we had 52 herds under quarantine. This means we had that number of herds in which we were investigating the possibility of the existence of brucellosis. Of those 52, there are only 3 we consider to be truly infected.

We are tightening the noose on it, so to speak, and any time there is some indication now that there may be a problem in a herd, it is quarantined immediately until the matter is clarified. If it is decided that it is an insignificant reaction, then of course the herd is released as an indeterminate reactor, and we go on. Those three herds incidentally are right here on our own doorstep in eastern Ontario. There are no known, or

## [Translation]

**M. Hargrave:** Merci, monsieur le président, monsieur LeRoux et les autres membres de l'équipe.

Monsieur le président, j'aimerais faire des commentaires dans un autre domaine et parler de la santé des animaux. J'aimerais plutôt m'adresser à M. Reid. S'il y en a d'autres qui veulent répondre, ils pourront le faire. Je connais M. Reid et les intérêts qu'il a et je crois qu'il serait la personne à qui je devrais poser mes questions.

J'aimerais parler de la question de la brucellose, particulièrement en Alberta et en Saskatchewan, et obtenir une mise à jour de votre part. C'est vers la fin de l'été que la direction de l'hygiène vétérinaire ou peut-être le ministère de l'Agriculture même a émis un communiqué indiquant un changement dans la situation de la brucellose. Je m'intéresse particulièrement à l'incidence de cette maladie dans les provinces des Prairies. D'après le communiqué, très tôt après la publication de celui-ci, les veaux, spécialement les veaux d'un an qui pourraient être vendus soit pour les parcs d'engrais soit pour l'élevage... et le communiqué portait peut-être aussi sur les vaches, mais je ne me rappelle pas précisément cette question... ces animaux, donc, devraient subir un examen à l'endroit où ils ont été élevés avant de pouvoir être vendus à la criée. Un tel communiqué m'a quelque peu perturbé, étant donné qu'il s'agit là d'un changement important, étant donné notre situation à l'époque. Je me suis mis en rapport avec la personne dont le nom figurait au bas de ce communiqué et qui a pu me rassurer sur la question.

J'aimerais demander à M. Reid s'il pourrait clarifier cette situation. D'après la réponse qu'on m'a donnée, le but est de donner une meilleure note à presque tous les troupeaux de l'Alberta et de la Saskatchewan et de déclarer, à toute fin pratique, que ceux-ci n'étaient plus atteints de brucellose. De cette façon, ceux-ci pourraient circuler beaucoup plus librement entre provinces et, particulièrement, être expédiés aux États-Unis. M. Reid pourrait-il nous préciser quelle est notre situation. Si les choses sont vraiment comme je viens de le dire, cela m'intéresserait d'en entendre davantage.

**M. R. Reid (directeur de la santé des animaux, Direction de l'hygiène vétérinaire, Direction générale de la production et de l'inspection des aliments, ministère de l'Agriculture):** Merci, monsieur le président. Quelques mots au sujet de la situation de la brucellose au Canada. À la fin d'octobre, 52 troupeaux étaient en quarantaine, cela signifie que nous étudions chez ceux-ci la possibilité de l'existence de la brucellose. Sur ces 52 troupeaux, nous considérons que seulement 3 sont vraiment atteints.

Nous prenons la situation très au sérieux et chaque fois que nous pensons qu'il pourrait y avoir contamination dans un troupeau, nous mettons celui-ci immédiatement en quarantaine jusqu'à ce que nous ayons éclairci les choses. Si nous estimons que la réaction est peu importante, nous laissons le troupeau sortir de quarantaine. Il faut dire que les trois troupeaux en question sont des troupeaux de l'est de l'Ontario.



[Texte]

considered to be, truly infected herds in western Canada at the present time.

Our consideration at the recent brucellosis consultative committee meeting, which we had the first week of October, was that we would move to declare the three prairie provinces as a brucellosis-free region on April 1 this coming spring unless something untoward happens in the meantime. This will give more freedom of movement within the prairie provinces.

What it will mean is that cattle moving from eastern Canada, particularly Ontario and Quebec, and going into the prairie provinces will have to have two tests 60 days and 90 days apart before they move into western Canada. Within western Canada, in the matter of export to the United States, as far as testing is concerned, the beef cattle producer will not notice any particular difference, because of the range privilege we have had for many years afforded to our beef cattle in western Canada.

The dairy man will notice some easing. The United States has given some recognition to the brucellosis-free status of British Columbia and the Atlantic provinces, and has given some relaxation of their import requirements for cattle from those areas insofar as brucellosis is concerned.

We are quite concerned with the situation. There is an increased utilization of brucellosis vaccine in the country at the moment. This is due to a move in the United States, by the states themselves, to demand that all animals entering their particular state be vaccinated. This is because the brucellosis situation, particularly in the southern United States, is still a serious problem.

If my memory serves me correctly, there are somewhere in the area of 14,000 infected herds in the United States at the present time. These are concentrated in the four southern states of Florida, Mississippi, Arkansas and Texas. So they do not present that great a danger to us because most of the movement into Canada is from the northern states, which, basically, are free.

I saw a press release today which says that there are now 12 states in the United States which have a free status. Our free status, and theirs, essentially means that there has been no field infection uncovered in that region in the previous 12 months.

That perhaps, sir, is a quick rundown on where we are on brucellosis.

**Mr. Hargrave:** Mr. Chairman, I think that information that Dr. Reid just gave us tells a remarkable story of pretty well cleaning up brucellosis. I am amazed that it appears to be so complete and I very much appreciate that information.

I would now like you to clarify a couple of points. First of all, with respect to replacement heifers going through a country auction now in both Alberta and Saskatchewan, there

[Traduction]

A l'heure actuelle, on considère qu'aucun troupeau de l'Ouest du Canada n'est atteint. À la réunion du Comité consultatif sur la brucellose qui a eu lieu la première semaine d'octobre, on a décidé de déclarer que les trois provinces des Prairies seraient considérées à partir du 1<sup>er</sup> avril prochain comme des provinces ne connaissant pas la brucellose, à moins que quelque chose d'imprévisible ne se produise entre-temps. Cela donnerait une plus grande liberté de mouvement à l'intérieur de ces provinces.

Ainsi, le bétail provenant de l'est du Canada, particulièrement de l'Ontario et du Québec et se rendant dans les provinces des Prairies, devront se prêter à deux examens médicaux à 60 et 90 jours de distance avant de se déplacer vers ces provinces. Quant à l'ouest du Canada, pour ce qui est de l'examen précédant l'exportation vers les États-Unis, les producteurs de bétail ne remarqueront aucune différence sensible, étant donné que le bétail de l'ouest du Canada bénéficie depuis de nombreuses années des mêmes privilèges que celui du bétail de pâturage.

Quant aux producteurs laitiers, leur situation s'allégera. Les États-Unis ont reconnu dans une certaine mesure que la Colombie-Britannique et les provinces de l'Atlantique étaient des régions qui n'étaient pas affectées par la brucellose, ce qui a permis une libération des exigences en matière d'importation pour le bétail provenant de ces régions.

Nous nous préoccupons énormément de la situation. On utilise en effet le vaccin contre la brucellose de plus en plus au pays. Cela tient à une initiative américaine, initiative des États eux-mêmes qui exigent que tous les animaux importés soient vaccinés. En effet la situation dans les États du sud est particulièrement grave.

Si je ne me trompe pas, il existe environ 14,000 troupeaux atteints aux États-Unis à l'heure actuelle. Ces troupeaux se concentrent dans les quatre États du sud, la Floride, le Mississippi, l'Arkansas et le Texas. Cela ne représente pas un grand danger pour nous étant donné que la plupart des importations vers le Canada proviennent des États du nord qui ne connaissent pas la brucellose.

Dans un communiqué dont j'ai pris connaissance aujourd'hui, on indique que 12 États des États-Unis ne connaissent pas la brucellose. Si au cours d'une période de 12 mois, aucun cas de brucellose n'est décelé, cela est reconnu et on en tient compte.

Voilà tout ce que j'ai à dire au sujet de la brucellose.

**M. Hargrave:** Monsieur le président, l'information que M. Reid vient juste de nous donner est remarquable, il semble en effet que l'on a réussi à supprimer cette maladie. Je suis étonné du résultat et je suis très heureux de l'apprendre.

Je vous demanderais maintenant de clarifier quelques autres questions. D'abord, en ce qui concerne le remplacement des veaux vendus à la criée à la fois en Alberta et en Saskatche-

## [Text]

will be no need for a blood test on those animals. Is that correct? In other words, that is what you mean by the range privilege.

**Mr. R. Reid:** As range privilege applies, it is a U.S. concession to the cattle from the north. Back when we had the other classification for our areas, which meant they were heavily infected areas, we had a change of ownership requirement.

• 2125

We have been testing at all the auction marts across the country to get the cattle moving through there, as a screening procedure, in addition to testing animals which come into the abattoirs directly as much as we can, to trace back on brucellosis. There was no intent, with the change to a free status, to increase the amount of testing required. Rather, there will be some relaxation on the movements so there is at least some benefit in attaining free status.

We will have to continue our surveillance and monitoring procedures for some time, particularly because of the foci of infection to the south of us, so we will likely be continuing to do some work at the auction marts themselves. But we are not going to be asking you people to test them before they come to the market. In fact when we moved Ontario into a low-incidence area, we withdrew the change of ownership requirement and moved to doing the test at the auction marts.

**Mr. Hargrave:** The process of monitoring, though, will require some blood testing. Is that correct?

**Mr. R. Reid:** That is correct, sir.

**Mr. Hargrave:** It is my understanding that the process of calfhood vaccination, which a number of years ago was quite common and in fact was encouraged—it is my understanding now that that program, certainly in western Canada, is essentially no longer used; Health of Animals have adopted the more severe, but in the long run probably better, policy of testing and elimination. Is that essentially correct? Is any vaccination recommended at all now for calfhood vaccination?

**Mr. R. Reid:** Their position on calfhood vaccination has been influenced by this move in a number of the states to require it, in that we are now telling our Canadian cattle producers that your decision as to whether or not to vaccinate your calves is now based largely on the market you intend to use to dispose of your stock.

In this context, I am saying that if you normally market your calves in a state which now requires all female cattle entering that state to be vaccinated, then you will probably wish to consider vaccinating your calves. If on the other hand your market is continental Europe, where those countries consider that a herd is not brucellosis free if vaccination is practiced in that herd, then you will probably not choose to vaccinate. We do not feel that vaccination is necessary in this

## [Translation]

wan, il semble que l'on n'aura plus besoin de procéder à des prises de sang sur ces animaux. Est-ce exact? Est-ce de cela que vous parlez lorsque vous parlez des privilèges du pâturage.

**M. Reid:** Ce privilège, accordé par les autorités américaines, est une concession pour le bétail provenant du nord. Au temps où nous avions une autre classification pour nos régions, où celles-ci étaient gravement affectées par la maladie, il fallait se conformer aux exigences en matière de changement de propriétaires.

Nous avons procédé à des prises de sang à toutes les enchères du pays pour détecter la maladie; nous avons fait de même pour les animaux envoyés directement à l'abattoir. Nous n'avions pas l'intention d'augmenter la quantité d'exams requis, bien au contraire, le bétail pourra être déplacé beaucoup plus librement, ce qui sera une des conséquences positives du fait que la maladie en question a été éliminée.

Il faudra continuer à être vigilant et à suivre la situation de temps en temps, étant donné particulièrement le fait que les foyers d'infection existent dans les États du Sud. Nous continuerons donc sans doute à procéder à des prises de sang lors de ventes aux enchères. Cependant, nous ne demanderons pas aux éleveurs de procéder à des prises de sang eux-mêmes avant de venir au marché. Quand nous avons déclaré que l'Ontario était une région où l'incidence de la maladie était assez faible, nous avons supprimé les exigences en matière de changement de propriétaires et nous avons plutôt procédé par le truchement d'exams faits sur les marchés mêmes.

**M. Hargrave:** Lorsque vous parlez d'exams, voulez-vous parler de prises de sang?

**M. R. Reid:** Oui.

**M. Hargrave:** Si je comprends bien, il y a quelques années, il était tout à fait courant de vacciner les veaux, mais on ne le fait plus à l'heure actuelle, certainement pas dans l'Ouest du Canada. La direction de l'hygiène vétérinaire a recours à l'heure actuelle à une façon de procéder sans doute plus draconienne mais sans doute meilleure à long terme, celle de faire des prises de sang puis d'éliminer les animaux affectés. N'est-ce pas exact? Recommande-t-on la vaccination des veaux à l'heure actuelle?

**M. R. Reid:** À notre avis, la vaccination est une question de commercialisation à l'heure actuelle. Nous disons aux éleveurs de bétail canadien de faire vacciner leurs animaux s'ils ont besoin de ce certificat de vaccination pour le vendre par la suite, comme dans certains États américains.

Ainsi, si l'on a l'habitude de vendre ces veaux dans un État qui exige que tout bétail femelle importé doit être vacciné, on pensera sans doute à faire vacciner ces veaux. Si d'autre part, on écoule son veau sur les marchés européens où l'on considère que la vaccination n'empêche pas la brucellose, on pensera sans doute qu'il n'est pas nécessaire de vacciner le troupeau. Nous estimons que la vaccination au Canada n'est pas nécessaire pour protéger contre la maladie même, que c'est

## [Texte]

country from the point of view of protection against the disease itself. So it has become largely a marketing issue, as opposed to a disease-control issue.

We of course moved from vaccination to this test-and-slaughter policy because a vaccination program in itself, in our opinion, will never eradicate a disease; it will maintain it at a lower level. One thing the vaccine did was prevent abortions. But it did not stop a number of the cattle from actually becoming infected and becoming a source of infection to spread it to other animals. It was really more of an anti-abortion vaccine than an anti-infection. It was estimated to be approximately 65% effective in the face of average field exposure.

**Mr. Hargrave:** Thank you very much, Doctor.

**The Vice-Chairman:** Thank you, Mr. Hargrave.

**Mr. Bloomfield:** Could I have a supplementary to that?

**The Vice-Chairman:** Yes, Mr. Bloomfield.

**Mr. Bloomfield:** Say you have a herd that has not been vaccinated and you start to vaccinate the calves. Can you do that in the same barn, or will that cause problems?

**Mr. R. Reid:** We are recommending that the calves be kept separate and apart from non-vaccinated animals, at least for a short period of time. In fact, we are in the process of preparing something to go out to the practicing veterinarians at the request of the Large Animal Committee of the Canadian Veterinary Medical Association on this, as there have been one or two instances which suggest there may have been some leakage of vaccine from the injection site immediately following vaccination, which in fact produced a titre in other animals in the same pen which were not vaccinated.

So we are looking into it and we are going to come out with a letter of recommendation for some at least minimal separation of animals for a few hours post-vaccination to prevent this and to caution about the care that is needed in carrying out vaccination procedures—and not to use the same equipment for other purposes that is used for vaccination, because some work has shown that unless a thorough sterilization is done you can carry enough vaccine over to give titres at least for a short period of time, and in fact produce a Strain-19 infection in animals.

**Mr. Bloomfield:** I should know the answer to this, but it is quite a few years. Is it live vaccine you use?

**Mr. R. Reid:** Yes, it is, sir.

**Mr. Bloomfield:** I thought so.

**Mr. R. Reid:** Yes, and we can only vaccinate from two to six months of age and up.

**Mr. Bloomfield:** Thank you very much.

## [Traduction]

simplement une question de commercialisation et non d'élimination de la maladie.

Si nous sommes passés d'un programme de vaccination à cette politique de dépistage et d'abattage, c'est qu'à notre avis, un programme de vaccination ne permettra jamais d'éliminer la maladie mais plutôt de la maintenir à un niveau assez faible. Par contre, il est certain que le vaccin a permis d'éviter les avortements. Le vaccin n'a pas empêché que certains animaux contractent la maladie et deviennent une source d'infection pour d'autres. Ainsi donc, le vaccin fonctionne bien contre l'avortement mais pas toujours contre l'infection. Il est efficace environ à 65 p. 100.

**M. Hargrave:** Merci.

**Le vice-président:** Merci, monsieur Hargrave.

**M. Bloomfield:** Pourrais-je poser une question complémentaire?

**Le vice-président:** Oui, monsieur Bloomfield.

**M. Bloomfield:** Supposons que vous ayez un troupeau qui n'a pas été vacciné et que vous vous mettiez à vacciner les veaux. Est-ce que vous pouvez faire cela dans la même étable ou est-ce que cela provoquera des problèmes?

**M. R. Reid:** Nous recommandons de garder les veaux vaccinés à l'écart des autres animaux au moins pendant une courte période. En fait, nous sommes en train de rédiger des feuillets d'information à l'intention des vétérinaires et ceci à la demande du comité des grands animaux de l'Association de médecine vétérinaire canadienne. En effet, cette association a constaté un ou deux cas qui permettent de penser qu'il peut se produire une fuite de vaccin au lieu d'injection après la vaccination, ce qui a provoqué un titre chez d'autres animaux non vaccinés qui se trouvaient dans le même box.

Nous étudions donc cette question et nous allons rédiger une lettre de recommandation à cet égard. Nous préconisons, comme je l'ai dit, une séparation au moins de quelques heures des animaux après leur vaccination. Cette lettre portera également quelques mots d'avertissement au sujet des précautions à prendre lors de la vaccination, entre autres de ne pas utiliser le même matériel à d'autres fins. En effet, d'après certains travaux faits en la matière, à moins de procéder à une stérilisation complète, il est possible de véhiculer suffisamment de vaccins pour provoquer des titres au moins pendant une courte période de temps et produire en fait une infection de souches 19 chez les animaux.

**M. Bloomfield:** Je devrais connaître la réponse à cela, mais il y a quelques années déjà que... utilisez-vous du vaccin actif?

**M. R. Reid:** Oui.

**M. Bloomfield:** Je le pensais bien.

**M. R. Reid:** Et la vaccination est faite à deux à six mois et après.

**M. Bloomfield:** Merci.



## [Text]

**Mr. Korchinski:** Mr. Chairman, while Dr. Reid is at the microphone, I wonder if I could ask a question with regard to a nervous disease that seems to have affected some cattle. I noticed there were several articles in some of the western papers.

It affects the animal in strange ways. At first, they are just lethargic; and then after a while it affects their brain, at which time it is, perhaps, too late for any antibiotics and so on.

It is something with which I am not too familiar, but I wonder if I might get some information on it.

**Mr. R. Reid:** Unfortunately, it is a while since I have read much on that particular condition myself. I think what you are referring to is referred to as ITEMÉ, for short, infectious thromboencephalic meningitis or something of this nature. It is the haemophilus bacterial infection which causes this.

I believe there is some response to some of the broad-spectrum antibiotics, if they are treated in time. It seems to be more related to a feedlot condition of animals. I believe they may be coming out with a vaccine, but I am not too clear on that; I am sorry. If they treat them quickly, I think they can get some response; but it is not all that good.

**Mr. Korchinski:** No, I was just wondering whether it is a serious matter. Is it contagious?

**Mr. R. Reid:** It seems to be somewhat sporadic in nature. It will appear at times and then wane. I cannot give any real explanation to it. I do not think there is a great deal known about it at the present time, but it has appeared in some of the feedlots in western Canada.

**Mr. Korchinski:** It was not in feedlots; I have heard of cases of cattle in pasture.

**Mr. R. Reid:** Yes, it is not confined to feedlots.

**Mr. Korchinski:** I am just wondering if this is something that has just come on . . .

**Mr. R. Reid:** I suspect this is what you are referring to, sir.

**Mr. Korchinski:** Yes, that is right. Okay, thank you.

**The Vice-Chairman:** Mr. Althouse, you had asked for second round. Then Mr. Neil follows.

**Mr. Althouse:** Yes, I had a couple of brief questions concerning stabilization, if we have somebody here with us tonight. I may be getting into the policy area; but I am basically looking for information rather than a statement of policy, I think.

It seems to me over the past couple of years the Canadian Pork Council and CFA have arrived at a stabilization program that appears, at least, to have the agreement of the producer groups in all the provinces. Yet we still do not have a national

## [Translation]

**M. Korchinski:** Monsieur le président, étant donné que M. Reid est déjà au micro, j'aimerais lui poser une question concernant une maladie nerveuse qui semble affecter le bétail. J'ai lu quelques articles à ce sujet dans les journaux de l'Ouest.

Cette maladie affecte l'animal de façon curieuse. Au début, l'animal est tout simplement léthargique, mais après quelque temps, cela attaque le cerveau. A ce moment, il est trop tard, et les antibiotiques ne servent plus à rien.

Je ne connais pas très bien cette maladie et je me demande si vous pourriez me donner des renseignements à ce sujet.

**M. R. Reid:** Malheureusement, il y a pas mal de temps que je me suis renseigné au sujet de cette maladie en particulier. Je crois que vous voulez parler de la méningite tromboencéphalique infectieuse ou quelque chose du genre. Il s'agit d'une infection causée par une bactérie hémophile.

Je crois que cette maladie réagit quelque peu aux antibiotiques à large spectre, pourvu qu'elle soit traitée à temps. Il semblerait qu'elle attaque plus facilement les animaux parqués dans les parcs de bétail. Je crois que l'on est en train de mettre au point un vaccin, mais je ne pourrais le dire en toute certitude. Je m'excuse. Je sais que quand la maladie est prise au début, on peut apporter un certain remède, bien que ce soit difficile.

**M. Korchinski:** Je me demande simplement si c'est sérieux. Est-ce une maladie contagieuse?

**M. R. Reid:** Il semblerait qu'il s'agisse d'une maladie assez sporadique, mais je ne pourrais vraiment pas vous dire pourquoi. Je crois que l'on n'est pas bien au courant de cette maladie à l'heure actuelle mais qu'on l'a rencontrée dans certains parcs de bétail de l'Ouest canadien.

**M. Korchinski:** Je n'ai pas entendu parler de cette maladie pour les parcs de bétail mais bien pour des animaux laissés en pâture.

**M. R. Reid:** Oui, évidemment, cette maladie n'est pas confinée simplement aux parcs de bétail.

**M. Korchinski:** Je me demande s'il s'agit là de quelque chose de nouveau . . .

**M. R. Reid:** Je suppose du moins que c'est la maladie dont vous parlez, monsieur.

**M. Korchinski:** Oui, c'est exact. Je vous remercie.

**Le vice-président:** Monsieur Althouse, vous avez demandé de prendre la parole au deuxième tour. Monsieur Neil suivra ensuite.

**M. Althouse:** J'aurais quelques brèves questions à poser au sujet de la question de la stabilisation, si nous avons un témoin qui puisse répondre à cette question ce soir. Il s'agit plutôt d'une question de politique, mais je veux simplement des renseignements plutôt qu'une déclaration de politique.

Il me semble qu'au cours des deux dernières années, le Conseil canadien du porc et l'A.F.C.A. ont mis au point un programme de stabilisation qui semble du moins, avoir l'approbation des producteurs de toutes les provinces. Cepen-

[*Texte*]

stabilization program. Is the reason for no program that the federal side is attempting to tie pork and beef together for agreement, or was the proposal on pork not acceptable to all the provinces?

**Mr. G. Lavoie (Director General, Farm Income Services Branch, Agriculture Canada):** I think the element you did mention is part of the overall picture. There is a will from the federal government to treat the red-meat sector as a whole, as far as possible.

**Mr. Althouse:** Okay.

**Mr. Lavoie:** But it is also a question of getting an agreement from all parties involved.

As you did mention, now the Canadian Pork Council is putting forward a proposal. They agreed to it just a few weeks ago. We will surely study this proposal very closely, but we have attempted a lot of ...

Since 1976, the federal government did put forward at least six different proposals, trying to get an agreement from Newfoundland to B.C. It was not possible for various reasons. We always have one or two provinces not in agreement with the others; and obviously, if we want to have a really good national program, we need an agreement from all parties involved.

**Mr. Althouse:** Okay. In the absence of an agreement to this point in time, does the federal position continue to be one for a red-meat stabilization program for both the major meats? Are they now willing to discuss a pork one and a beef one, as two separate items; or is the policy still to be for red meat only?

• 2135

**Mr. Lavoie:** In detailed discussions it is quite obvious that we will discuss what is the best program for beef, what is the best program for pork, what could be the best program for lamb; but on average, given the substitution from beef to pork, at least in a period of time we have to be sure that we are going to put forward good programs addressing the needs of each red-meat producer.

**Mr. Althouse:** Until such time as the various provincial organizations and provinces and producer groups do come to an agreement as to what that very intricate balance among the three kinds of meat should be, is the federal government's policy still one of not paying out under the existing stabilization program to any province that has a stabilization program in existence in that province?

**Mr. Lavoie:** Yes, it is still federal policy to deduct from any federal pay-out the provincial participation within their own scheme. We are not deducting the producer part. Say, for example, in British Columbia or in Quebec or even in Alberta, that the farmers are contributing in terms of premium. When we are considering deducting the provincial payment, we are

[*Traduction*]

dant, il n'existe toujours pas de programme national de stabilisation. La raison pour cela doit-elle être cherchée dans le fait que le gouvernement fédéral essaie de faire en sorte que le porc et le boeuf soient regroupés? Ou plutôt est-ce que la proposition visant le porc n'est pas acceptable à toutes les provinces?

**M. G. Lavoie (directeur général, Direction générale du soutien du revenu agricole, ministère de l'Agriculture):** Ce dont vous avez parlé entre certainement en ligne de compte. Le gouvernement fédéral veut certainement considérer tout le secteur de la viande de boucherie comme une entité.

**M. Althouse:** Je vois.

**M. Lavoie:** Mais il faut également obtenir l'approbation de toutes les parties en cause.

Comme vous l'avez dit, le Conseil canadien du porc s'est mis d'accord pour faire il y a juste quelques semaines une proposition que nous étudierons très bientôt. Cependant, nous avons essayé ...

Depuis 1976, le gouvernement fédéral a fait au moins six propositions différentes essayant d'obtenir une entente entre les différentes provinces, de Terre-Neuve à la Colombie-Britannique. Cette entente n'a pas pu se réaliser pour différentes raisons; il y a toujours l'une ou l'autre province qui n'est pas d'accord avec les autres et si nous voulons avoir un programme national vraiment valable, nous avons besoin d'une entente de toutes les parties en cause.

**M. Althouse:** Bien. S'il ne peut y avoir d'entente à l'heure actuelle, le gouvernement fédéral continue-t-il à préconiser un programme de stabilisation des prix de la viande de boucherie pour les deux viandes les plus importantes? Le gouvernement fédéral est-il prêt à l'heure actuelle à discuter du porc et du boeuf de façon séparée ou tient-il toujours à avoir une politique globale pour la viande de boucherie?

**M. Lavoie:** Au cours des discussions approfondies, il est certain que nous discuterons du meilleur programme possible pour le boeuf, du meilleur programme pour le porc ainsi que pour l'agneau. Cependant, de façon générale, étant donné le programme de substitution du porc au boeuf, nous voulons être sûrs, du moins à l'heure actuelle, que nous établirons de bons programmes pour tous les producteurs de viande de boucherie.

**M. Althouse:** Jusqu'à ce que les différentes organisations provinciales, les gouvernements provinciaux et les producteurs parviennent à une entente sur l'équilibre très ténu qui devrait exister entre ces trois viandes de boucherie, la politique du gouvernement fédéral est-elle toujours, dans le cadre de son programme de stabilisation, de ne pas verser de fonds à une province qui possède son propre programme?

**M. Lavoie:** Oui, le gouvernement fédéral déduit de ses fonds un montant équivalent à la participation provinciale. Nous ne déduisons pas la part du producteur. Ainsi, prenons l'exemple de la Colombie-Britannique, du Québec ou de l'Alberta, où les agriculteurs versent des primes. Dans ce cas, nous ne tenons

## [Text]

not taking into consideration the money put in the fund by the producers but only the part coming from the public, coming from the province as such, and this netting out is still our policy at the moment.

**Mr. Althouse:** Is that going to be the case with the pork stabilization programs in those provinces that have them? I am thinking of Saskatchewan and, I believe, Prince Edward Island and several of the others. Would the same policy apply there?

**Mr. Lavoie:** Yes, there is only Newfoundland in the country without a program.

**Mr. Althouse:** So as far as pork goes, each of the provinces would have a 50:50 or a contributory program, with the producer and the province setting up the premiums, so to speak. Am I correct to understand you to say that the federal government would only reduce their payment by half of that to take up the provincial part?

**Mr. Lavoie:** The amount paid by the provinces.

**Mr. Althouse:** Okay.

If I have a couple of minutes left, I would ask if we could get a brief description concerning the kinds of development programs that are available in southeast New Brunswick and Nova Scotia, as described in the supplementary estimates. I am aware of a program roughly in that part of the country in the Tantramar area. Is this a continuation of that program or an expansion of it, or just what kinds of programs are going on in that corner of the country and how long do you see those programs continuing?

**The Vice-Chairman:** Mr. Girt.

**Mr. J. Girt (Regional Development Directorate, Regional Development Branch, Agriculture Canada):** That . . .

**Mr. Althouse:** It is Kent County or something like that. Is that still the area?

**Mr. Girt:** Maybe I will deal with Nova Scotia first. It is foremost in my mind.

Our policy is basically one of continuing something like the previous procedure of having an agreement over a period of time, generally five years. Before the end of that time we would want to take a real look at the condition of the agri-food sector in that province and identify what opportunities we thought there were for the next five-year period and build our plans accordingly, and that is what we have done in Nova Scotia's case.

The new agreement may look in some senses like the old one, but what happened was we consulted intensively with the industry and the province and we reached a consensus as to what was needed for the next five-year period in the way of development programming, what were the new opportunities, and as a consequence we were under a new set of programs.

• 2140

The programs are programs to foster the adoption of new technology, to develop markets, to develop the resources that are needed, to address certain commodities within Nova

## [Translation]

pas compte de la prime versée par le producteur, mais seulement des fonds provenant de la province en tant que telle.

**M. Althouse:** Est-ce que cela se passera ainsi pour les provinces qui ont un programme de stabilisation du porc? Je pense particulièrement à la Saskatchewan et à l'Île-du-Prince-Édouard ainsi qu'à d'autres provinces?

**M. Lavoie:** Oui, il n'y a que Terre-Neuve qui ne dispose pas de programme à cet effet.

**M. Althouse:** En ce qui concerne le porc, les provinces ont un programme de participation par moitié où le producteur et la province versent à un fonds commun. Dois-je comprendre que le gouvernement fédéral ne réduirait ce montant que de moitié pour contrebalancer la participation provinciale?

**M. Lavoie:** La participation provinciale.

**M. Althouse:** Je vois.

Si je dispose encore de quelques minutes, j'aimerais demander si nous pourrions avoir une brève description des programmes de développement qui sont disponibles dans le sud-est du du Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse, comme le prévoit le budget supplémentaire. Je suis au courant d'un programme dans la région de Tantramar. S'agit-il de poursuivre ce programme? Pendant combien de temps?

**Le vice-président:** Monsieur Girt.

**M. J. Girt (Direction du développement régional, ministère de l'Agriculture):** C'est . . .

**M. Althouse:** Je crois qu'il s'agit du comté de Kent, n'est-ce pas? Est-ce toujours là?

**M. Girt:** Je pourrais peut-être vous parler de la Nouvelle-Écosse d'abord car c'est cette région qui me frappe le plus.

Il s'agit en fait de prolonger une entente au cours d'une période qui était auparavant de cinq ans. À la fin de cette période, nous étudions la situation du secteur agro-alimentaire dans la province en question, nous identifions les possibilités pour les quelque cinq prochaines années et élaborons des plans en conséquence. C'est ce que nous avons fait dans le cas de la Nouvelle-Écosse.

La nouvelle entente peut sembler être la même que la précédente, cependant, nous avons eu des consultations importantes avec l'industrie et la province et nous sommes parvenus à un consensus sur les besoins, au cours des cinq prochaines années, de programmation en matière de développement, sur les nouvelles possibilités. Il s'agit donc de nouveaux programmes en fin de compte.

Il s'agit donc de programmes en vue de promouvoir l'adoption de nouvelles technologies, de développer des marchés, de développer les ressources nécessaires, de régler le problème de



## [Texte]

Scotia. We may be tying it down a little bit more than the previous one in the sense that what we are adopting now is a little more of a project-oriented approach. In that sense, we have identified a number of commodities, not all commodities, that we think are ripe for development at this point in time. So we are concentrating, if my memory serves me right, on horticulture, and then only on certain crops, on high-energy and protein feeds, and in improving breeding stock in the large-stock sector. Those are areas in which we think the Nova Scotia economy and the farmers can particularly benefit from the development at this point in time.

The program is also slightly different from what it was in the past in the sense that in the past the province did all the implementation. Now we are trying a new style of delivery whereby we have an agreement with the province as to what the objectives are, the overall objectives of our programs and their programs, and an agreement as to the commitment the province and the federal government are going to be making. But in those areas where we have the greatest strength, such as research, we are going to be the agency which will deliver the research-related programs and the technology development programs.

But then on the other hand, when we look at something like the land areas where there is need for land development, that is a provincial responsibility, the province is doing all that, but we are still co-ordinating things.

So it is different, but at the same time it is a continuation of the old one. We hope it is a stronger one.

**Mr. Althouse:** Thank you.

**The Vice-Chairman:** Thank you very much.

**Mr. Neil:**

**Mr. Neil:** I would like to go back to the defaults in the Advance Payments For Crops Act. I am just wondering what the procedure as far as the advances are concerned in western Canada. After harvest, do you apply based on the number of bushels of the various types of grain you have in your bin? You more or less certify the amount on hand now. How are these advances made under this particular program? Is it after the harvest is off and the estimate of the product is made? Or is it a loan that can be taken out while the crop is still standing?

**The Vice-Chairman:** Mr. Trudel.

**Mr. Trudel:** Thank you. The advance applies only to goods that are in storage and checked off by the quality. The producer group checks that out. They go on the farm and they check the quantity and the quality before the advance is made.

**Mr. Neil:** Does the producer group then advance the money on your behalf? How is the advance made?

**Mr. Trudel:** No. The producer group makes application to Agriculture Canada for a certain amount of money which they feel is required to run a program for their producers. We study the situation and we recommend to the minister the amount and also the unit price, based on market pricing, for the future. Once the guarantee is written, it goes back to the producer

## [Traduction]

certaines denrées à l'intérieur de la Nouvelle-Écosse. Nous sommes peut-être un peu plus restrictifs maintenant que pour les programmes précédents, étant donné que nous voulons relier ceux-ci un peu plus à des choses concrètes. Nous avons identifié par exemple différentes denrées qui devraient faire l'objet d'un plus grand développement. Nous nous consacrons par exemple ainsi plus sur l'agriculture, si je ne me trompe, et seulement sur certaines récoltes; nous nous concentrons sur certaines graines fourragères à haute teneur protéinique, nous améliorons le bétail de reproduction. Je crois que ce sont dans ces secteurs que la Nouvelle-Écosse peut faire davantage de progrès.

Le programme est également légèrement différent du programme précédent en ce sens que dans le passé, c'étaient les provinces qui mettaient celui-ci en application. Dans le cadre de ces nouveaux programmes, nous avons une entente avec la province sur les objectifs généraux de notre programme et de ceux du programme provincial et notre entente porte également sur la contribution et l'engagement du gouvernement fédéral. Dans les domaines où notre force est la plus grande, domaine de la recherche, le gouvernement fédéral s'occupera des programmes connexes ainsi que des programmes visant le développement technologique.

Quant à la question de la mise en valeur du territoire, cela relève de la responsabilité de la province bien que nous ayons un rôle de coordination en ce domaine également.

Ainsi donc, il s'agit d'une prolongation de l'ancien programme qui a été modifié, nous l'espérons, pour le mieux.

**M. Althouse:** Merci.

**Le vice-président:** Merci.

Monsieur Neil.

**M. Neil:** J'aimerais revenir à la question du non-remboursement dans le cadre de la Loi sur le paiement anticipé des récoltes. Comment procède-t-on pour ces paiements anticipés dans l'ouest du Canada? Présente-t-on une demande en se basant après la récolte sur le nombre de boisseaux des différentes sortes de grains récoltés? Vous certifiez plus ou moins le montant disponible. Comment ces avances sont-elles faites? Doit-on attendre la récolte et l'évaluation de celle-ci? S'agit-il d'un prêt dont on peut se prévaloir avant la récolte?

**Le vice-président:** Monsieur Trudel.

**M. Trudel:** Merci. Les avances s'appliquent uniquement à des denrées qui sont en entrepôt et dont la qualité a fait l'objet de vérifications. C'est ce que vérifie le groupe de producteurs en se rendant dans les fermes où il s'assure de la quantité et de la qualité des denrées avant que l'avance ne soit faite.

**M. Neil:** Le groupe de producteurs fait-il alors une avance de votre part? Comment les choses se passent-elles?

**M. Trudel:** Non. Le groupe de producteurs présente à Agriculture Canada une demande d'un certain montant qui serait à leur avis nécessaire dans le cadre de leur programme. Agriculture Canada étudie la situation et recommande au ministre ce montant, basé sur le prix unitaire, le prix du marché à l'avenir, etc. Une fois la garantie émise, celle-ci est

## [Text]

organization, which then takes that guarantee for, let us say, \$30 million, and they will go to the bank and get the guarantee, or at least the line of credit, established with the bank. From then, once the line of credit is established, the producer groups advertise the fact that the Advance Payments for Crops Act is available to their producers and they issue application forms to those who are interested. When they receive those, that is when they go out and check the inventories for quality and quantity. On coming back, they have a committee which approves or rejects advances to these producers. If it is approved, the cheque is written out and the bank account then reflects the cheque being handed over to the producer.

• 2145

**Mr. Neil:** What responsibility does the producer group have as far as defaults are concerned?

**Mr. Trudel:** After the guarantee period, let us say July 31, if the producer has not repaid his advance by then, he is really in default to the organization and it is up to the organization to collect the advance or to make arrangements for collection of the debt. Within 45 days, or up to September 15, he makes these arrangements; and if the producer has paid his advance, they may consider him for an advance the following year. However, if he has not paid by September 15, the following day the producer group is responsible for 10% of the producer's default. That amount of money goes to the bank directly.

**Mr. Neil:** So this \$6 million would be the government's 90% share of the loss, right?

**Mr. Trudel:** It is part of that. When the minister issued this guarantee and a producer's cheques have been cashed into this separate account for the Advance Payments for Crops Act, the monthly interest charges that that bank is charging that producer group are what we are paying. That is part of your \$6 million. As well, part of that \$6 million is the contingent liability that may be involved if a producer not only goes into default but also goes bankrupt, in which case the minister has to pay 90% of the debt . . . and he has paid 90% of the interest.

**Mr. Neil:** Is this \$6 million in effect, then, a reserve for bad debts? Do you anticipate that there will be a recovery from the producers?

**Mr. Trudel:** We anticipate that a good part of that money is going to be collected. We have asked all producer groups for a copy of the repayment schedule by each producer. We now have that. If they were unable to get one, the producer group takes that producer to judgment, to court, and tries to settle.

**Mr. Neil:** I gather that the producer does not necessarily have to sell his product through his producer organization. Is this right?

## [Translation]

envoyée à l'organisation de producteurs. Il peut s'agir de 30 millions de dollars par exemple. L'organisation de producteurs se rend ensuite à la banque pour obtenir sinon la garantie, du moins la ligne de crédit. Une fois celle-ci établie, les organisations de producteurs informent les producteurs du fait que les paiements anticipés en vertu de la Loi peuvent être obtenus par les personnes intéressées qui en font la demande. Ces demandes sont ensuite étudiées et approuvées ou rejetées par le comité de l'association. Une fois la demande approuvée, le chèque est émis aux producteurs.

**M. Neil:** Quelle est la responsabilité du groupe de producteurs pour ce qui est des défauts de paiement?

**M. Trudel:** Une fois passée la période de garantie, admettons que ce soit le 31 juillet, si le producteur n'a pas remboursé son avance, il est en situation de défaut de paiement envers l'organisation et c'est à cette dernière qu'il revient de récupérer l'avance ou de prendre des dispositions pour que la dette soit remboursée. Ces arrangements doivent être pris dans les 45 jours, ou au plus tard le 15 septembre. Si le producteur a payé son avance, alors l'organisation peut envisager de lui accorder une autre avance pour l'année suivante. Cependant, si au 15 septembre il n'a encore pas remboursé, dès le lendemain, le groupe de producteurs est responsable pour 10 p. 100 du montant dû par le producteur. Et cette somme d'argent doit être directement envoyée à la banque.

**M. Neil:** Alors, ces 6 millions de dollars correspondraient aux 90 p. 100 qui sont la part de la perte qui revient au gouvernement, n'est-ce pas?

**M. Trudel:** Cela fait partie de cela. Lorsque le ministre a émis une garantie et lorsque les chèques d'un producteur ont été versés dans un compte séparé en vertu de la Loi sur le paiement anticipé des récoltes, nous payons le montant des frais mensuels d'intérêt que la banque exige du producteur. Cela fait partie des 6 millions de dollars. D'autre part, une partie de ces 6 millions de dollars correspond aux engagements éventuels qu'il pourrait y avoir si un producteur était non seulement en situation de défaut de paiement, mais de faillite, auquel cas le ministre aurait à payer 90 p. 100 de la dette . . . Et il a déjà payé 90 p. 100 des intérêts.

**M. Neil:** Ces 6 millions de dollars constituent donc en fait une réserve en cas de créances irrécouvrables? Prévoyez-vous de pouvoir récupérer cet argent auprès des producteurs?

**M. Trudel:** Nous pensons qu'une bonne partie de cet argent sera récupérée. Nous avons demandé à tous les groupes de producteurs de nous donner une copie de l'échéancier des paiements de chacun des producteurs. Nous avons maintenant ces documents en main. Dans les cas où cela a été impossible, le groupe de producteurs devra faire un procès au producteur en vue d'essayer de régler le problème.

**M. Neil:** D'après ce que j'ai compris, le producteur n'est pas tenu de vendre son produit par l'intermédiaire de l'organisation de producteurs. Est-ce exact?



[Texte]

**Mr. Trudel:** No. The producer, when he makes an application, also lists on his application form a list of buyers. These buyers are then checked over by the producer organization, and a contract is written up between that producer organization and the buyer, and the buyer is advised that these producers are going to be selling to this particular buyer and that deductions have to be made.

**Mr. Neil:** Do they always make the deductions, or do you have some problems with the buyers who do not make the deductions? If so, what action do you take against them?

**Mr. Trudel:** We cannot get involved. We cannot get involved as long as the guarantee is in place. Now, we have been working much closer with the organizations than we have in the past, and we are asking them to follow up. As a matter of fact, now we are requesting copies of these arrangements that they make with the buyers. We are also requiring that they follow up on the buyers to make sure that these deductions are made. The producer is then asked to indicate to the producer organization when he sold his goods. We do not always get that, either.

**Mr. Neil:** Very good.

I have one question on research. It is a perennial question, a short one. At one time the department was doing research into wild oats with the idea of crossing them with some other cereal grain to produce a very hardy plant. I recall that a year or two ago there was some indication that the program had been shut down. Are you doing any research in the area of crossing with wild oats nowadays?

**Dr. LeRoux:** Mr. Chairman, we still have a program on wild oats in western Canada. I was just looking at my contract information here. Some \$150,000 is being used in the west still for that research. It may be that my colleague, Dr. Morrison, can add on the specifics, but it is still a viable program, Mr. Neil.

• 2150

**Mr. Neil:** Where is the program taking place out west?

**Mr. Morrison:** If I may, Mr. Chairman, actually the program using wild oats is an imaginative program being run by Dr. Burrows at the Ottawa Research Station, although his material is being grown in western Canada and also in eastern Canada. He has crossed the wild oat with the tame oat to produce a dormancy, and the principle is that he can then sow the oats in the fall and they will lie dormant and will then grow the next spring. The problem is a research problem still, insofar as he must get enough dormancy so that the oats do not germinate in the fall and yet will germinate at the right time in the spring. There are management problems. Because it is of a wild-oat nature, the producer is going to have a weed in the sense that dorm oats are going to grow every year. That can

[Traduction]

**M. Trudel:** Non. Lorsque le producteur fait une demande, il doit également fournir une liste d'acheteurs. L'organisation se charge de vérifier ces acheteurs, et l'on rédige par la suite un contrat qui lie l'organisation et l'acheteur. L'acheteur est ensuite averti du fait que ces producteurs vont vendre à tel ou tel acheteur et que des déductions devront être faites.

**M. Neil:** S'occupent-ils toujours de ces déductions, ou avez-vous parfois des problèmes avec des acheteurs qui ne veulent pas les faire? Dans l'affirmative, quelles mesures pouvez-vous prendre contre eux?

**M. Trudel:** Nous ne pouvons rien faire. Nous ne pouvons rien faire tant que la garantie est là. Je tiens à préciser, cependant, que nous travaillons maintenant beaucoup plus étroitement avec les organisations que par le passé, et nous leur demandons de vérifier et de donner suite. D'ailleurs, nous leur demandons maintenant de nous fournir des copies des arrangements qu'ils ont conclus avec les acheteurs. Nous exigeons également qu'elles vérifient ce que font les acheteurs afin de s'assurer que les déductions soient effectuées. On demande ensuite au producteur de signaler à quelle organisation de producteurs il a vendu ses marchandises. Mais nous n'obtenons pas toujours ces renseignements non plus.

**M. Neil:** Très bien.

J'aimerais maintenant vous poser une question au sujet de la recherche. C'est une toute petite question. À une époque, le ministère était en train de faire des recherches en vue de faire un croisement entre une variété d'avoine sauvage et une autre céréale, en vue d'en arriver à une plante très robuste. Si je me souviens bien, ce programme aurait été supprimé il y a un an ou deux. Ces travaux de recherche ont-ils repris?

**M. LeRoux:** Monsieur le président, nous avons toujours dans l'Ouest canadien un programme qui porte sur l'avoine sauvage. Je suis en train de parcourir les renseignements que j'ai sous la main au sujet des contrats. Quelque \$150,000 ont été affectés à ces travaux de recherche dans l'Ouest. Mon collègue, M. Morrison, pourrait peut-être vous fournir davantage de précisions à ce sujet, mais je puis déjà vous dire, monsieur Neil, qu'il s'agit toujours d'un programme très viable.

**M. Neil:** Où ce programme se déroule-t-il dans l'Ouest?

**M. Morrison:** Si vous me permettez, monsieur le président, j'aimerais dire qu'en fait le programme qui porte sur l'utilisation de l'avoine sauvage est un programme fort original qu'administre le Dr Burrows, de la Station de recherches d'Ottawa, bien que les plantes dont il se sert soient cultivées dans l'est et dans l'ouest du Canada. Il a fait des croisements entre des variétés d'avoine sauvage et domestique en vue d'en arriver à une période d'hibernation ou d'incubation. Ainsi, l'avoine peut être semée à l'automne, elle restera inactive, et elle poussera toute seule au printemps. Mais les recherches ne sont pas encore terminées, car il faut que cette période d'incubation dure assez longtemps pour que l'avoine ne germe pas à l'automne, mais pour qu'elle germe au bon moment au



## [Text]

also be an advantage if he continues to use that one piece of crop land for dorm oats.

The program is still continuing and the researcher is still as enthusiastic as ever about the success he is going to have. It is a question still of nicking the management of the crop into the production aspects of a producer.

**Mr. Neil:** Very good. Thank you very much.

**The Vice-Chairman:** Thank you.

**Mr. Daudlin.**

**Mr. Daudlin:** Thank you, Mr. Chairman. I have just a few questions, if I may. I do not know whether or not there are any answers yet available.

You will know, Mr. Chairman, that literally just a few days ago an announcement was made in the House respecting a new program called NEED that was going to provide some funding for job creation and in fact was going to operate in three sectors: the departmental sector, where jobs would be created via various departments; a private sector; a sort of community project sector. I wonder whether or not Agriculture Canada is on stream; whether it is participating in any interdepartmental committee to determine whether or not it can have access to any funds that may become available, and particularly whether there are some projects that would be of interest to this committee. I will be particularly interested in knowing whether or not the Harrow Research Station in southwestern Ontario might be able to have access to that program; and while perhaps getting some work done, funds might not be able to permit them so to do, and at the same time to put people to work in the area who meet the criteria of that particular program.

**The Vice-Chairman:** Mr. Chambers.

**Mr. Chambers:** Mr. Chairman, personally I have no knowledge of any new program for employment-related initiatives. We have summer student programs to which we do contribute on an annual basis as they come around. We have recently taken part in a program, employment-related initiatives, that was under the control of Employment and Immigration department, and we have contributed to certain of those projects, but so far, to my knowledge, I know of no participation in this new program that you mention. There might well be participation going on of which I have no knowledge, and if so, we would get back to you on that, Mr. Daudlin.

At the the moment, Mr. Chairman, I have no knowledge of this new program.

**Mr. Daudlin:** I would be interested in perhaps some investigation taking place to determine whether or not there is that kind of consultation going on, Mr. Chairman. As I say, the program to which I refer is the NEED program, and I

## [Translation]

printemps. Il y a des problèmes de gestion. Parce que cette plante est de nature sauvage, le producteur devra planter des mauvaises herbes, car cette avoine poussera chaque année. Par ailleurs, l'utilisation du même terrain, année après année, pour cette culture, comporterait également d'autres avantages.

Le programme se poursuit toujours et le chercheur est toujours aussi enthousiaste et optimiste quant aux résultats qu'il escompte obtenir. Le problème demeure celui de l'adaptation du système de gestion de la récolte à l'aspect production de l'entreprise agricole d'un producteur donné.

**M. Neil:** Très bien. Merci beaucoup.

**Le vice-président:** Merci.

Monsieur Daudlin.

**M. Daudlin:** Merci, monsieur le président. Si vous me le permettez, j'ai quelques questions à poser aux témoins. Je ne sais pas si vous aurez des réponses.

Vous n'êtes pas sans savoir, monsieur le président, qu'on a annoncé, il y a quelques jours à la Chambre, la création d'un nouveau programme intitulé le NEED, programme qui devait octroyer des fonds à la création d'emplois et qui allait oeuvrer dans trois secteurs: le secteur ministériel, où des emplois seraient créés par l'intermédiaire de divers ministères, le secteur privé et une espèce de secteur axé sur les programmes et les projets communautaires. J'aimerais savoir si le ministère de l'Agriculture aura un rôle à jouer à ce niveau. Ce ministère fait-il partie d'un quelconque comité interministériel? Que fait-il pour se renseigner pour savoir s'il pourra ou non avoir accès aux fonds qui seront ainsi débloqués? Et sait-on s'il existe des programmes qui pourraient intéresser le Comité? J'aimerais savoir d'autre part si la Station de recherches de Harrow, dans le sud-ouest de l'Ontario, serait admissible à ce programme. Enfin, en attendant que le travail se fasse, serait-il possible que des fonds soient mis à la disposition de ce centre afin que celui-ci puisse embaucher des gens qui seraient chargés de faire le travail qui satisferait aux critères de ce programme?

**Le vice-président:** Monsieur Chambers.

**M. Chambers:** Monsieur le président, je ne suis au courant d'aucun nouveau programme axé sur des initiatives de création d'emplois. Nous avons des programmes d'embauche d'étudiants auxquels nous participons chaque année. Et nous avons tout récemment participé à un autre programme, axé sur des initiatives dans le domaine de l'emploi, qu'administrait le ministère de l'Emploi et de l'Immigration. Nous avons contribué à un certain nombre de ces projets, mais je ne suis pas au courant du nouveau programme dont vous venez de parler. Il se peut que nous participions à un programme que je ne connais pas. Si c'est le cas, je vous communiquerai les renseignements à ce sujet, monsieur Daudlin.

Mais je ne suis pas au courant de ce nouveau programme.

**M. Daudlin:** Monsieur le président, j'aimerais bien que l'on mène une petite enquête afin de savoir si ce genre de consultations se fait ou non. Comme je l'ai dit, il y a ce nouveau programme intitulé le NEED, et j'aimerais savoir si la Station

*[Texte]*

would have specific reference to, as I say, the Harrow Research Station to determine whether or not, in that particular area, where there are indeed a number of people who are now beyond the qualification for UIC and who could in fact be available for extra work in that area, a project will be instituted.

**The Vice-Chairman:** Mr. Chambers, do you have anything further to add?

• 2155

**Mr. Chambers:** Mr. Chairman, yes, I believe there is a program going on with the Cabinet committees as regards looking for alternative programs that are of lesser priority and that could be providing funds for employment-related initiatives and offsetting these requirements for funds for this purpose from less important priorities within the various departments. This might well be being looked into at the executive level of deputy minister who does attend these Cabinet committee meetings, because I have heard we are endeavouring to stimulate employment-related initiatives from existing resources.

**The Vice-Chairman:** Thank you, Mr. Daudlin.

I would like to thank, on behalf of the committee, Dr. LeRoux and the people from Agriculture Canada, Mr. Anderson from Farm Credit Corporation, and the others who came out to assist us here this evening in the discussion of these votes.

I would like at this point to adjourn to the call of the Chair. The next meeting of the committee is scheduled for Tuesday, November 30, 1982, at 3.30 p.m., in this room.

**Mr. Neil:** Who are the witnesses?

**The Vice-Chairman:** The witnesses are officials from the Canadian Dairy Commission.

**Mr. Neil:** Thank you.

**The Vice-Chairman:** This meeting stands adjourned.

*[Traduction]*

de recherches de Harrow va pouvoir en bénéficier, car dans cette région, il y a beaucoup de gens qui ne sont plus admissibles à l'assurance-chômage et qui pourraient travailler dans le cadre d'un pareil projet.

**Le vice-président:** Monsieur Chambers, auriez-vous quelque chose à ajouter?

**M. Chambers:** Monsieur le président, je pense en effet que les comités du Cabinet sont en train d'étudier un programme. On cherche à mettre au point de nouveaux programmes, moins prioritaires, susceptibles de fournir des fonds qui serviraient à des initiatives de création d'emplois et qui puiseraient dans les budgets de programmes moins importants dans les divers ministères. J'ai déjà entendu parler d'initiatives de création d'emplois axées sur des ressources existantes, et il se peut fort bien que les sous-ministres qui assistent aux réunions de ces comités du Cabinet soient en train d'étudier toutes ces possibilités.

**Le vice-président:** Merci, monsieur Daudlin. Il n'y a pas d'autres noms sur ma liste.

Il ne me reste plus qu'à remercier, au nom de tous les membres du Comité, M. LeRoux et tous les fonctionnaires du ministère de l'Agriculture qui l'ont accompagné, ainsi que M. Anderson de la Société du crédit agricole, et tous ceux qui sont venus ici ce soir pour discuter avec nous de ces crédits.

La prochaine réunion du Comité est prévue pour le mardi 30 novembre 1982 à 15h30, dans cette même salle.

**M. Neil:** Qui seront les témoins?

**Le vice-président:** Les témoins seront les représentants de la Commission canadienne du lait.

**M. Neil:** Merci.

**Le vice-président:** La séance est levée.





## APPENDIX 'AGRI-17'

Agriculture  
Canada

Research                      Direction générale  
Branch                        de la recherche

Ottawa, Ontario  
K1A 0C5

November 25, 1982

Mrs. Eva Côté  
Chairman  
Standing Committee on Agriculture  
House of Commons  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A6

Dear Mrs. Côté:

Supplementary information for members of the Standing Committee on Agriculture arising from discussions at the November 24, 1982 meeting of the Committee is attached.

Information items are:

- (1) Development of oral rabies vaccine
- (2) Meat quality of steers versus bulls
- (3) Flat peas
- (4) Benefits of fertilizer use
- (5) Transfert d'embryons
- (6) Edifice Vétérinaire à Saint-Hyacinthe
- (7) Postes additionnels à Lennoxville

Yours sincerely,

E.J. LeRoux  
Assistant Deputy Minister, Research  
  
c.c. Clerk of the Standing Committee

Encls.

Development of an oral rabies vaccine

The program to develop an oral vaccine for the control of rabies was started in 1979. It is funded by a \$2.6 million grant from Wintario.

Four universities, a pharmaceutical firm and two government departments are cooperating in the project. The participants are:

Queen's University  
University of Toronto  
Guelph University  
Western College of Veterinary Medicine  
Connaught Laboratories  
Ontario Ministry of Natural Resources  
Agriculture Canada  
(Animal Diseases Research Institute)

The four universities and Connaught Laboratories are working on the development of the vaccine. The Ontario Ontario Ministry of Natural Resources is developing the bait, and will also conduct the evaluation studies once field testing begins. Agriculture Canada is conducting the challenge tests on the vaccines.

The project is supervised by a committee of five or six people chaired by Dr. Rhodes, a retired Ontario public servant. Results to date are encouraging, although problems remain. It is hoped, but not certain, that field tests will commence in the autumn of 1983.

### Meat Quality of Steers versus Bulls

The meat quality of young bulls up to 18 months or two years of age is comparable to meat from steers. There is nothing in the grading system that discriminates against young bulls. The advantage of keeping the animals as bulls is that they grow faster than steers.

The problem with bulls is that they tend to be more excitable than steers. If animals get excited before slaughter, the muscle glycogen levels are reduced, and this tends to result in dark cutting meat. Therefore, proper handling of bulls before slaughter is more critical than is the case with steers.

The meat packing industry discriminates against bulls, because they perceive a greater risk of dark cutting meat. Nevertheless, particularly in Alberta, increasing numbers of animals are being raised as bulls, taking proper precautions about pre-slaughter handling.



Flat Peas

The crop referred to is a legume variety from Morocco with the variety name Tinga and came from German seed.

It was observed by one of the Swift Current research scientists (Biederbeck) being grown by a farmer near Indian Head, Saskatchewan.

Two small plots were grown at Swift Current in 1982 to determine its value as a green manure crop. One plot was inoculated with nitrogen-fixing bacteria and its performance under the favorable weather conditions of this year was quite outstanding, with high nodulation and nitrogen fixation.

It is not licensed and the seed being grown in Indian Head does not have a pedigree status and cannot be sold in Canada.

The present situation is that it is a potential new crop and will require several years of testing before it can be recommended and licensed for sale. If the tests are favorable this action will certainly be taken, but its reliability and value must be determined first.

### Benefits of Fertilizer Use

Consultation with the soil testing people at the University of Saskatchewan and the economists in the Regional Development Branch of Agriculture Canada failed to produce quantitative evidence of these effects. The latter group will examine available input/output models to see if the information can be obtained. If successful, the data will be provided to Mr. McKnight.

In general, there are three approaches in making fertilizer recommendations from soil tests.

(1) Cation ratios: This approach is common in industrial laboratories and originates from USA. Major cations (plant nutrients) are measured (calcium, magnesium, potassium, sodium), and recommendations made on basis of ratios. The result is that recommendations are made to apply certain fertilizers which are not necessary, and these recommendations are in conflict with those made in government laboratories.

(2) Nutrient maintenance: This method is based on a "balance sheet" approach in which the fertilizer application rate is based on what is removed.

(3) Nutrient sufficiency: This method is the one used by the University of Saskatchewan soil test laboratory, and is based on the philosophy of adding fertilized at a rate that will produce a crop.

N fertilizer recommendations are made based on marginal return: marginal cost ratios, and these can be adjusted by the farmer according to his particular situation of debt, management skill, market potential, etc. Ripple effects of fertilizer use can be seen/measured in terms of benefits to the farmer, to the fertilizer industry, and to the economy outside. The latter is the most difficult to measure quantitatively, and in the short term could result in negative effects such as surplus production, increase in summerfallow (which is counter to present philosophy of decreasing summerfallow to prevent soil degradation), drop in fertilizer sales, etc.

Dr. Rennie of the University of Saskatchewan is attempting to quantify these impacts by the information is not available at the present time.

### Transfer of embryos

There are ten groups in the province of Quebec which offer embryo transfer services. These groups are administered by veterinarians or by private veterinary clinics.

The embryo transfer services are almost all licenced by the Joint Dairy Breed Committee which acts on behalf of the association of dairy breeders. This licence is required to allow producers to register their cattle. Furthermore, before an animal can be registered, its blood must be tested for proof of genetic links.

If the embryos or their off-springs are to be exported, the embryo transfer service must be approved by Agriculture Canada. There are eleven or twelve embryo transfer centres approved by the Federal government, but none are located in the province of Quebec.

### Veterinary building in Saint-Hyacinthe

A call for tenders has been made for the project and the closing date was November 18. The provincial department has 45 days in which to choose a contractor. Construction should begin in January 1983.

### Additional positions in Lennoxville

For new professional positions were allotted to Lennoxville. Two of them will be assigned to the pork program and two others, to the dairy program.



## APPENDICE «AGRI-17»

Agriculture  
Canada

Research                      Direction générale  
Branch                        de la recherche

Ottawa, Ontario  
K1A 0C5

le 25 novembre, 1982

Mme Eva Côté  
Présidente  
Comité Permanent de l'Agriculture  
Chambre des Communes  
OTTAWA, Ontario  
K1A 0A6

Chère Madame Côté:

Lors de la séance du Comité Permanent de l'Agriculture du 24 novembre 1982, nous avons promis de faire parvenir des informations supplémentaires aux membres du Comité.

Voici la liste des items:

- (1) Development of oral rabies vaccine
- (2) Meat quality of steers versus bulls
- (3) Flat peas
- (4) Benefits of fertilizer use
- (5) Transfert d'embryons
- (6) Édifice Vétérinaire à Saint-Hyacinthe
- (7) Postes additionnels à Lennoxville

J'espère que le tout sera à votre entière satisfaction.

E.J. LeRoux  
Sous-ministre adjoint, recherche

copie: Greffier du Comité Permanent de l'Agriculture

### Mise au point d'un vaccin oral contre la rage

Le programme visant à mettre au point un vaccin oral contre la rage a été lancé en 1979. Il est financé grâce à une subvention de 2 600 000\$ de Wintario. Quatre universités, une entreprise pharmaceutique et deux ministères du gouvernement participent au projet. Il s'agit de:

L'Université Queen  
L'Université de Toronto  
L'Université Guelph  
Le Western College of Veterinary Medicine  
Les Laboratoires Connaught  
Le ministère des Ressources naturelles de l'Ontario  
Agriculture Canada  
(Institut de recherches vétérinaires)

Les quatre universités et les Laboratoires Connaught travaillent à la mise au point du vaccin. Le ministère des Ressources naturelles de l'Ontario conçoit l'appât et mènera les études d'évaluation lorsque les essais sur place commenceront. Agriculture Canada procède à des contre-épreuves sur les vaccins. Les projets sont supervisés par un comité de cinq ou six personnes, présidé par M. Rhodes, fonctionnaire ontarien à la retraite. Jusqu'ici, les résultats sont encourageants, bien qu'il subsiste des problèmes. On espère pouvoir entreprendre les essais sur place à l'automne 1983.

### Qualité des bouvillons par rapport aux taureaux

Les taureaux âgés d'au plus dix-huit mois ou deux ans donnent une viande dont la qualité est comparable à celle des bouvillons. Le système de classement ne fait aucune discrimination contre les jeunes taureaux. Il est avantageux de maintenir l'élevage des taureaux du fait qu'ils croissent plus vite que les bouvillons.

Cependant, les taureaux sont en général plus faciles à exciter que les bouvillons. Or, si les animaux sont excités avant d'être abattus, les concentrations de glycogène dans leurs muscles diminuent et la viande de découpage a alors tendance à être foncée. Par conséquent, il importe de s'occuper davantage des taureaux que les bouvillons avant l'abattage.

L'industrie de la salaison des viandes répugne à accepter les taureaux parce qu'elle pense que le risque d'avoir une viande de découpage foncée est plus élevé. Néanmoins, particulièrement en Alberta, on élève une quantité accrue de taureaux, et l'on prend les précautions nécessaires pour les préparer à l'abattage.

Gesse des bois

La culture susmentionnée est celle d'une variété de légumineuses du Maroc, appelée aussi Tinga et provenant d'une semence d'Allemagne.

Elle a été observée par un des chercheurs (Biederberk) de Swift Current chez un agriculteur habitant près d'Indian Head (Saskatchewan).

Deux petites parcelles de terrain ont été ensemencées à Swift Current en 1982, afin de déterminer la valeur de la gesse des bois comme culture d'engrais vert. Une parcelle a été inoculée à l'aide de bactéries fixatrices d'azote, son rendement dans les conditions atmosphériques favorables de cette année a été exceptionnel grâce à une nodulation abondante et à la fixation de l'azote.

La culture n'en est pas homologuée; les semences cultivées à Indian Head ne sont soumises à aucun contrôle généalogique et ne peuvent être vendues au Canada.

La gesse des bois pourrait constituer une nouvelle culture, mais il faudra effectuer des essais pendant plusieurs années avant qu'elle ne puisse être homologuée et recommandée pour la vente. Si les essais sont fructueux, on fera certainement cette démarche, mais il faut d'abord déterminer la fiabilité et la valeur de la légumineuse.



### Avantages de l'engrais

Les consultations engagées avec les pédologues de l'Université de la Saskatchewan et les économistes de la Direction générale du développement régional d'Agriculture Canada n'ont pas permis de fournir les preuves quantitatives voulues. Le dernier groupe examinera les modèles d'entrée et de sortie existants afin de déterminer s'il peut obtenir les données nécessaires. Le cas échéant, celles-ci seront transmises à M. McKnight.

En général, il y a trois moyens de recommander des engrais à partir d'analyses pédologiques.

1) Proportions de cations: Cette méthode, couramment utilisée dans les laboratoires industriels, a été mise au point aux États-Unis. Les cations importants (éléments nutritifs des plantes) sont mesurés (calcium, magnésium, potassium, sodium) et des recommandations sont formulées d'après les proportions obtenues. Il en découle que l'on peut recommander certains engrais inutiles; ces recommandations vont alors à l'encontre de celles qui sont faites par les laboratoires gouvernementaux.

2) Conservation des éléments nutritifs: Cette méthode est fondée sur le concept de «bilan», aux termes duquel le taux d'application d'engrais est fonction de la nature des matières enlevées.

3) Éléments nutritifs en suffisance: Cette méthode, utilisée par le laboratoire d'analyses pédologiques de l'Université de la Saskatchewan, est fondée sur l'ajout d'un taux d'engrais qui permettra d'obtenir une récolte donnée.

Les recommandations concernant l'engrais N sont fondées sur les rapports rendement marginal/coût marginal, que l'agriculteur peut rajuster selon son niveau d'endettement, ses compétences en gestion, les débouchés commerciaux, etc. Les effets à long terme de l'emploi de l'engrais peuvent être constatés ou mesurés en fonction des avantages qu'en retirent l'agriculteur, l'industrie des engrais et l'économie extérieure. Ces derniers sont les plus difficiles à quantifier et, à court terme, pourraient être négatifs, en ce sens qu'ils se traduiraient par une production excédentaire, une augmentation des jachères (contraire au principe actuel axé sur la réduction des jachères afin de prévenir la dégradation des sols), une diminution des ventes d'engrais, etc.

M. Rennie, de l'Université de la Saskatchewan, tente actuellement de quantifier ces répercussions, mais les données pertinentes n'ont pas encore été publiées.

### Transfert d'embryons

Il y a au Québec 10 groupes qui offrent le service à la ferme du transfert d'embryons. Ces groupes sont gérés par des vétérinaires ou des cliniques vétérinaires du secteur privé.

Les services de transfert d'embryons sont pratiquement tous licenciés par le Comité conjoint des races laitières qui opère au nom des associations des races laitières. Cette licence est requise pour permettre aux producteurs d'enregistrer leurs animaux. De plus, si un animal doit être enregistré, il faut que son sang soit testé comme preuve de liens génétiques.

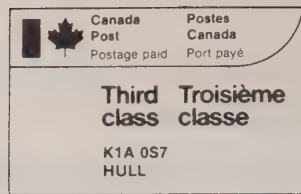
Si les embryons ou les descendants sont destinés à l'exportation en dehors du pays, le service de transfert d'embryons doit être approuvé par Agriculture Canada. Il existe au pays 11 ou 12 centres de transfert d'embryons approuvés par le fédéral, mais aucun d'entre eux est localisé au Québec.

### Edifice Vétérinaire a Saint-Hyacinthe

Le projet est au stade des soumissions et la date limite était le 18 novembre. Le département provincial a 45 jours pour choisir un entrepreneur. Les travaux devraient commencer en janvier 1983.

### Postes additionnels a Lennoxville

Quatre nouveaux postes professionnels ont été accordés à Lennoxville. Deux d'entre eux seront affectés au programme du porc et les deux autres au programme laitier.



*If undelivered, return COVER ONLY to  
Canadian Government Printing Office,  
Supply and Services Canada,  
45 Sacré-Coeur Boulevard,  
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7*

*En cas de non-livraison  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à  
l'imprimerie du gouvernement canadien  
Approvisionnement et Services Canada,  
45, boulevard Sacré-Coeur,  
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7*

## WITNESSES—TÉMOINS

### *From the Department of Agriculture:*

- Dr. E.J. LeRoux, Assistant Deputy Minister, (Research Branch);
- Dr. J.W. Morrison, Director General, (Institutes), (Research Branch);
- Mr. G. Lavoie, Director General, (Farm Income Services Branch);
- Dr. R.L. Halstead, Acting Director General, Program Coordination Directorate, Research Program, (Research Branch);
- Mr. A. Chambers, Director, Financial Management, (Finances and Administration Branch);
- Dr. I.R. Reid, Director, Animal Health Division, Health of Animals Directorate, (Food Production and Inspection Branch);
- Mr. K. Trudel, Chief, Operating Program, (Marketing and Economics Branch);
- Mr. J. Girt, Regional Development Directorate, (Regional Development Branch).

### *From the Farm Credit Corporation:*

- Mr. E.H. Anderson, Chairman.

### *Du ministère de l'Agriculture:*

- M. E.J. LeRoux, sous-ministre adjoint à la recherche, (Direction générale de la recherche);
- M. J.W. Morrison, directeur général (Instituts) (Direction générale de la recherche);
- M. G. Lavoie, directeur-général, (Direction générale du soutien du revenu agricole);
- M. R.L. Halstead, directeur-général intérimaire, Directeurat de la coordination des programmes, (Direction générale de la recherche);
- M. A. Chambers, directeur gestion financière, (Direction générale des finances et de l'administration);
- M. I.R. Reid, directeur, Division de la santé des animaux, Direction de l'hygiène vétérinaire, (Production et Inspection des aliments);
- M. K. Trudel, chef des programmes opérationnels, (Direction générale de la commercialisation et de l'économie);
- M. J. Girt, direction du développement régional, (Direction générale du développement régional).

### *De la Société du crédit agricole du Canada:*

- M. E.H. Anderson, président.



HOUSE OF COMMONS

CHAMBRE DES COMMUNES

Issue No. 94

Fascicule n° 94

Tuesday, November 30, 1982

Le mardi 30 novembre 1982

Chairman: Mrs. Éva Côté

Président: Mme Éva Côté

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on**Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent de*

# Agriculture

# l'Agriculture

RESPECTING:

CONCERNANT:

Supplementary Estimates (B) 1982-83: Vote 40b under  
AGRICULTUREBudget supplémentaire (B) 1982-1983: crédit 40b sous  
la rubrique AGRICULTURE

WITNESS:

TÉMOIN:

(See back cover)

(Voir à l'endos)

First Session of the  
Thirty-second Parliament, 1980-81-82Première session de la  
trente-deuxième législature, 1980-1981-1982

STANDING COMMITTEE ON  
AGRICULTURE

*Chairman:* Mrs. Éva Côté

*Vice-Chairman:* Mr. Ralph Ferguson

Althouse  
Bachand  
Bloomfield  
Bossy  
Cardiff  
Chénier  
Corriveau

Dion (*Portneuf*)  
Dionne (*Chicoutimi*)  
Garant  
Gourde (*Lévis*)  
Gurbin  
Hargrave  
Hovdebo

COMITÉ PERMANENT DE  
L'AGRICULTURE

*Président:* M<sup>me</sup> Éva Côté

*Vice-président:* M. Ralph Ferguson

Messrs. — Messieurs

Korchinski  
Lapointe (*Beauce*)  
Lewycky  
MacDougall  
McKnight  
Mitges  
Neil

Ostiguy  
Schroder  
Tessier  
Thacker  
Towers  
Veillette  
Wise—(30)

(Quorum 16)

*Le greffier du Comité*

Peter M. Hucal

*Clerk of the Committee*

Pursuant to S.O. 65(4)(b)

On Tuesday, November 30, 1982:

Mr. Veillette replaced Mrs. Beauchamp-Niquet.

Conformément à l'article 65(4)b) du Règlement

Le mardi 30 novembre 1982:

M. Veillette remplace M<sup>me</sup> Beauchamp-Niquet.

## MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, NOVEMBER 30, 1982

(103)

[Text]

The Standing Committee on Agriculture met at 3:39 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mrs. Côté, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Althouse, Bachand, Bloomfield, Corriveau, Mrs. Côté, Messrs. Dionne (*Chicoutimi*), Ferguson, Gourde (*Lévis*), Hovdebo, Lapointe (*Beauce*), Mitges, Ostiguy, Thacker and Veillette.

*Other Member present:* Mr. McCain.

*Witness:* Mr. Gilles Choquette, Chairman, Canadian Dairy Commission.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Monday, November 8, 1982 relating to the Supplementary Estimates (B) for the fiscal year ending March 31, 1983. (*See Minutes of Proceedings, Thursday, November 18, 1982, Issue No. 91.*)

The Committee resumed consideration of Vote 40b—Canadian Dairy Commission—Program Expenditures.

The witness made a statement and answered questions.

At 5:08 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

## PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 30 NOVEMBRE 1982

(103)

[Traduction]

Le Comité permanent de l'agriculture se réunit aujourd'hui à 15h39 sous la présidence de M<sup>me</sup> Côté (président).

*Membres du Comité présents:* MM. Althouse, Bachand, Bloomfield, Corriveau, M<sup>me</sup> Côté, MM. Dionne (*Chicoutimi*), Ferguson, Gourde (*Lévis*), Hovdebo, Lapointe (*Beauce*), Mitges, Ostiguy, Thacker et Veillette.

*Autre député présent:* M. McCain.

*Témoin:* M. Gilles Choquette, président, Commission canadienne du lait.

Le Comité reprend l'étude de son Ordre de renvoi du lundi 8 novembre 1982 portant sur le Budget supplémentaire (B) pour l'année financière se terminant le 31 mars 1983. (*Voir procès-verbal du jeudi 18 novembre 1982, fascicule n° 91.*)

Le Comité reprend l'étude du crédit 40b—Commission canadienne du lait—Dépenses du programme.

Le témoin fait une déclaration et répond aux questions.

A 17h08, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*

Peter M. Hucal

*Clerk of the Committee*



## EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

[Texte]

Le mardi 30 novembre 1982

• 1537

**Le président:** Bonjour!

Je vous souhaite la bienvenue au Comité permanent de l'agriculture. Nous reprenons l'étude de l'Ordre de renvoi du lundi 8 novembre 1982 portant sur le Budget supplémentaire (B) pour l'année financière se terminant le 31 mars 1983. Si nous avions quorum, nous pourrions étudier et prendre une décision quant au Douzième rapport, mais comme cela n'est pas le cas. Si vous êtes d'accord, nous pourrions procéder à l'étude du crédit 40b qui est celui concernant la Commission canadienne du lait. Il s'agit des dépenses du programme sous la rubrique AGRICULTURE.

## AGRICULTURE

B—Commission canadienne du lait

Crédit 40b—Dépenses du programme .....\$320,000.

**Le président:** Nous accueillons aujourd'hui, le président de la Commission canadienne du lait, M. Gilles Choquette, le directeur des Finances, M. Paul Simard et le gestionnaire à la planification et au contrôle des systèmes financiers, M. Fahim Ahmed. Est-ce que M. Ahmed est avec nous?

**M. Gilles Choquette (président, Commission canadienne du lait):** Il n'est pas avec nous en ce moment. Il s'en vient.

**Le président:** Il sera avec nous dans quelques minutes.

Alors, monsieur Choquette, si vous avez des commentaires à nous faire avant la période des questions, vous avez la parole.

**M. Choquette :** Merci, madame le président.

La raison pour laquelle on a demandé des années-personnes additionnelles c'est que, dans la section de la mise en marché, le volume à expédier a doublé; il a augmenté de 200 p. 100 en cinq ans; et d'une année à l'autre, de 1980-1981 à 1981-1982, le nombre de factures de ventes est passé de 1,841 à 2,896, soit 57 p.100 d'augmentation.

• 1540

De plus nous avons affrété deux navires, et notre coût de transport par tonne est passé de \$85 U.S. à \$65 U.S., plus d'une économie de surestaries d'un million de dollars. Alors au point de vue de mise en marché, je pense qu'on n'avait pas le choix si on voulait faire un travail qui avait de l'allure. Au point de vue finances aussi, si on voulait exercer des contrôles financiers nécessaires. Nous avons demandé deux années-personnes: une personne additionnelle au niveau des ventes internationales et à cause des nombreux contrats, nous avons demandé une année-personne comme deuxième avocat, ce qui fait un total de neuf années-personnes. Les montants d'argent impliqués sont de \$320,000, dont \$75,000 en dépenses de voyage et la différence en salaires.

Merci madame.

## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

[Traduction]

Le mardi 30 novembre 1982

**The Chairman:** Good afternoon.

I would like to welcome you to this meeting of the Standing Committee on Agriculture. We are resuming consideration of our Order of Reference dated Monday, November 8, 1982, relating to Supplementary Estimates (B) for the fiscal year ending March 31, 1983. If we had a quorum, we could study and make a decision on the Twelfth Report, however, that is not the case. If it is agreed, I will now call Vote 40b on the Canadian Dairy Commission. We are examining the program expenditures under Agriculture.

## AGRICULTURE

B—Canadian Dairy Commission

Vote 40b—Program Expenditures .....\$320,000

**The Chairman:** Our witnesses today are Mr. Gilles Choquette, the Chairman of the Canadian Dairy Commission, Mr. Paul Simard, the Director of Finance, and Mr. Fahim Ahmed, the Manager of Financial Planning and Research. Is Mr. Ahmed here?

**Mr. Gilles Choquette (Chairman, Canadian Dairy Commission):** He is not here yet, but he is coming.

**The Chairman:** He will be with us in a few moments.

If you have any preliminary remarks to make before the question period, Mr. Choquette, you now have the floor.

**Mr. Choquette:** Thank you, Madam Chairman.

The reason why we have requested the additional person-years is that the volume shipped by the Marketing section has doubled. It increased by 200 per cent in five years; and between 1980-1981 and 1981-1982, the number of sales invoices went from 1,841 to 2,896, which is a 57 per cent increase.

In addition, we chartered two ships, and our transportation costs per ton went from \$85US to \$65US. We also saved one million dollars on demurrage. In order to do a proper job in marketing, therefore, we had no choice but to request additional person-years. We also required them in order to implement the necessary financial controls. We asked for two person-years in this area: one in international sales because of the many contacts the commission has, and one for a second lawyer. In all we have requested nine additional person-years. The amount of money involved is \$320,000, of which \$75,000 is for travel expenses and the rest for salaries.

Thank you, Madam Chairman.

## [Texte]

**Le président:** Merci monsieur le président.

Nous commençons la période des questions et je donne la parole à M. Thacker.

**Mr. Thacker:** Thank you, Madam Chairman.

I would like to welcome Mr. Choquette before the Agriculture committee. I am sure he is sick and tired of appearing before committees recently and will be very glad to have the next year off.

Madam Chairman, I can indicate certainly there is no objection, at least by myself, with respect to these nine people, and having spent some time looking very closely into the CDC over the last few weeks, I am impressed by the volume of work which they have turned out with their staff. When I contrast that with other departments, for example, Energy, Mines and Resources, with over 3000 people in there, I find that they do not do a heck of a lot more, frankly. So I certainly would like to give a compliment in that regard.

It has come to my attention that the CDC has had a bit of a problem in the last year with a lake boat which the CDC apparently purchased and then renovated. As I understand it, however, as a result of the renovation, somehow it would not work on the high seas for exporting your product and therefore the lease was cancelled at a so-called loss of \$100,000. Consequently, you are now renting boats to export products. Is that right? That is all the information I have, but it came from a person, and I said I would certainly take it up with you and ask.

**M. Choquette:** Au début, quand nous avons commencé nos exportations en Algérie, il y avait une clause disant qu'on était obligé de faire transporter le produit par la compagnie nationale de navigation algérienne; notre coût était de \$86 la tonne et on recevait à peu près toutes sortes de navires. Alors quand tu reçois un navire ... comme le lait évaporé se charge en palettes, si ton navire est fait avec des courbes ou avec ... souvent tu as à l'intérieur du navire une espèce de tuyau pour faire circuler l'hélice, si le moteur est placé au milieu, alors il y a eu des navires où l'on a dépensé des sommes fantastiques en bois et en ouvriers. Alors quand ce transporteur canadien est venu nous voir, on nous a dit: «Moi je suis prêt à acheter un bateau, à l'arranger comme il le faut si vous nous garantisiez trois ans de transport.» Et la même année, l'ACNAM nous a demandé un coût de \$120 U.S la tonne pour transporter le lait du Canada en Algérie... Et parce que le transporteur canadien nous permettait de continuer au même prix, cela a forcé les Algériens à ne pas nous donner d'augmentation.

• 1545

Il est entendu qu'il y avait une clause de dédommagement si la Commission ne respectait pas ces trois ans. On s'est aperçu en plus que sur ce navire, parce qu'il était carré, même s'il ne demandait pas de bois ou *stevedore* pour être mis en état, on pouvait placer deux palettes complètes, la troisième devait être démanchée et placée carton par carton.

Alors, comme le commerce par navire est soudainement tombé très bas, et comme nous avons augmenté notre marché

## [Traduction]

**The Chairman:** Thank you.

Our first questioner is Mr. Thacker.

**M. Thacker:** Merci, madame le président.

Je tiens à souhaiter la bienvenue à M. Choquette au Comité permanent de l'agriculture. Je suis certain qu'il doit en avoir marre de comparaître devant les comités et qu'il sera très content de ne pas avoir à le faire pendant un an.

Pour ma part, je puis vous dire, madame le président, ces neuf années-personnes additionnelles ne posent pas de problème. Ayant passé du temps à examiner les activités de la CCL depuis quelques semaines, je suis très impressionné par la masse de travail préparé par le personnel de la commission. Par rapport à d'autres ministères, par exemple le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, qui compte plus 3,000 employés, je trouve que les employés de la commission font beaucoup plus de travail. Je tiens certainement à leur faire ce compliment.

On me dit que la Commission canadienne du lait a eu un problème depuis un an à cause d'un navire des grands lacs que la commission aurait acheté et rénové. Si je comprends bien, pourtant, à cause des réparations, le navire ne fonctionnait pas bien en mer pour nos exportations, et donc le bail a été résilié. La perte aurait été de \$100,000. Par conséquent, vous louez maintenant vos navires pour l'exportation des produits, n'est-ce pas? Ce sont là tous les renseignements qu'on m'a donnés, mais j'ai promis à la personne en question de vous poser une question là-dessus.

**Mr. Choquette:** When we first began shipping our products to Algeria, there was a clause in the contract which required us to use the Algerian National Shipping Company. We paid \$86 a ton, and they gave us just about every type of ship. This often means that our ships is curved or has a sort of tube running from the engine, in the middle of the ship, to the propeller. Since evaporated milk is loaded on pallets, there can be problems. We spend incredible amounts on wood and workmen in the case of some ships. One day a Canadian carrier came to see us and said that he was prepared to buy a boat and renovate it properly if we guaranteed the company three years of transportation work. That same year, ACNAM was going to charge us \$120US a ton for shipping milk from Canada to Algeria. Since the Canadian transporter offered us the same price that we had been paying, let us force the Algerians not to raise their price.

Of course, there was a compensation clause in case the commission failed to provide three years of work. While the ship was square, and therefore did not require any wood or *stevedores* in order to prepare it, I found that we could stow two complete pallets, but the third one had to be undone and the cargo stowed carton by carton.

Since trade by ship suddenly fell off very shortly, and since our market in Algeria had increased to two million cases a

## [Text]

en Algérie jusqu'à 2 millions de caisses par année et qu'il fallait livrer un bateau par mois, nous avons opté pour le genre de vaisseaux de type *Freedom*, qui sont des bateaux carrés et dans lesquels on peut placer trois palettes de haut; le coût par jour était de \$4500., quand pour l'autre bateau, le coût de surinstallation était de \$5,600 par jour. Quand on a eu pris en considération tous les avantages, on a dit: d'accord, on donne la prime pour se débarrasser et, de cette façon-là on va gagner beaucoup plus d'argent; on croit que la première et la deuxième décision étaient bonnes.

**The Chairman:** Mr. Thacker.

**Mr. Thacker:** What was the amount of the bonus, Madam Chairman?

**M. Choquette:** Je ne sais pas si ma compréhension française ou anglaise est la même. Je n'appelle pas cela un «bonus». Cela s'appelle un dédommagement pour fin de service parce que, pour préparer le navire, pour y mettre du lait évaporé, je pense que cela a coûté \$700,000. Alors, c'est une compensation pour fin de contrat.

**Mr. Thacker:** Was that the amount of the damages you paid to get out of the contract?

**Mr. Choquette:** Oui.

**Mr. Thacker:** \$700,000?

**M. Choquette:** Non, non! Le coût pour préparer le navire..., pour charger du lait évaporé. Je me rappelle d'un cas, entre autres, que l'on a reçu un navire de la CNAN sur lequel on a dépensé \$35,000 pour le préparer. Alors, on ne peut pas opérer dans des conditions comme celles-là.

**Mr. Thacker:** How much money did the Canadian Dairy Commission pay in damages to cancel the contract?

**Mr. Choquette:** This contract?

**Mr. Thacker:** Yes.

**Mr. Choquette:** \$100,000.

**Mr. Thacker:** Okay. Thank you.

Madam Chairman, I would like to take Mr. Choquette into another area. As the role of Crown corporations increases in terms of international trade . . . He will know that we have had the Public Accounts committee investigate Atomic Energy Canada Ltd. The officers in that corporation found themselves in a terrible situation when they got out into the world, dealing with agents and sub-agents in other countries. Of course, to get into some of these countries, like Mexico or India, you have to deal with the nephew of the president of the country or you do not deal at all. Canagrex, if that ultimately goes through . . . it could go through quickly, if it were changed a bit; by closure . . . is going to be in the same boat. I am wondering what advice you think these Crown corporations and the people who work for them should receive in order to deal with the corruption you find in other countries in terms of contracts. What have you found you do that works and what will they likely face?

## [Translation]

year, and since we had to deliver one boat a month, we decided to use *Freedom-type vessels*, which are square ships in which three pallets may be stowed one on top of the other. The cost per day was \$4,500, whereas the cost for the other ship was \$5,600 a day. When we considered all the advantages, we decided to pay the bonus in order to get out of the contract and thereby make a great deal more money. We think that the first decision and the second decision were good.

**Le président:** M. Thacker.

**M. Thacker:** Quel était le montant de la prime, madame le président?

**Mr. Choquette:** I don't know if I understand the french or english in the same way as you do. I would not call that a 'bonus'. It was compensation for the termination of the contract, because I think it cost \$700,000 in order to prepare the ship for a cargo of evaporated milk. So it was a compensation paid for the termination of a contract.

**M. Thacker:** C'est cela le dédommagement que vous avez payé pour vous débarrasser du contrat?

**M. Choquette:** Yes.

**M. Thacker:** \$700,000?

**Mr. Choquette:** No! That was the cost of preparing the ship for a cargo of evaporated milk. I remember one case where we got a ship from the CNAN, and on which we spent \$35,000 in order to prepare it. It is impossible to operate under such conditions.

**M. Thacker:** Combien de dédommagement la Commission canadienne du lait a-t-elle payé pour résilier le contrat?

**M. Choquette:** Ce contrat?

**M. Thacker:** Oui.

**M. Choquette:** \$100,000.

**M. Thacker:** D'accord. Merci.

J'aimerais maintenant aborder un autre sujet avec M. Choquette, madame le président. À mesure que le rôle joué par les sociétés de la Couronne dans le domaine du commerce international s'accroît . . . M. Choquette sait sans doute que le Comité des comptes publics a déjà fait enquête sur l'énergie atomique du Canada limitée. Les agents de cette société se sont trouvés dans une situation affreuse lorsqu'ils ont dû faire affaire avec des agents et des sous-agents dans d'autres pays. Il va sans dire que dans un pays comme le Mexique ou l'Inde, si on veut faire des affaires, il faut passer par le neveu du président du pays. Si on finit par adopter le projet de loi sur la Société Canagrex par la force de la clôture—ce qui ne serait pas nécessaire s'il était un peu amendé—cette société-là va se trouver dans le même cas. À votre avis, quelle sorte de conseils devrait-on donner aux employés des sociétés de la Couronne pour les aider à faire face à la corruption dans le monde des affaires dans d'autres pays. À quoi ces sociétés peuvent-elles s'attendre, et d'après vous quelle formule est efficace?



[Texte]

[Traduction]

• 1550

**M. Choquette:** Je pense qu'il y a une chose: si vous êtes corrompu, c'est évident que vous allez souvent trouver autour de vous des gens corrompus, mais si vous ne l'êtes pas, et si vous êtes prêt à respecter les règles de votre employeur... Enfin je pense qu'il y a un proverbe qui est bien clair: qui se ressemble s'assemble.

Si vous envoyez sur le marché extérieur des gens qui le sont déjà, ils vont chercher des gens qui le sont déjà. C'est vrai pour tout le monde, et à un moment donné, la même chose peut se passer pour tous les députés. Il y a probablement des députés qui sont droits comme une flèche, puis il y en a d'autres qui sont prêts à faire des concessions. Je pense qu'en envoyant des gens honnêtes et qui vont le rester, on va régler le problème, parce que qui se ressemble s'assemble.

**Mr. Thacker:** Have you ever found, in your experience, that you simply have to pay an agent extra money under the table in order to sell Canadian products? Is that likely going to be found by Canagrex?

**M. Choquette:** À mon avis, un agent a des devoirs qui sont précisés dans le contrat d'agent. Le travail quotidien n'est pas fait par nous; il s'agit d'un travail d'agent. Je vais vous donner un exemple: un jour en Algérie, ils étaient en train de décharger un bateau canadien, et quand la palette a été à vingt pieds de hauteur, et sortie du bateau, on l'a laissé tomber. Alors, le lait était à terre, le lait était tout brisé. Tu appelles l'agent et tu lui dis: écoutez... Alors, l'agent est allé en Algérie, et le lendemain, ils déchargeaient le lait de la bonne façon. Alors, l'agent a un rôle à jouer, et c'est tout.

**Le président:** Merci, monsieur Choquette. Je voudrais signaler que M. Fahim Ahmed, qui est gestionnaire à la Planification et au contrôle des systèmes financiers, vient de se joindre à nous.

Monsieur Althouse, vous avez la parole.

**Mr. Althouse:** Thank you, Madam Chairman.

I would like to pursue the question that was raised by Mr. Choquette, the business of complying with the rules. I am having difficulty, going back over the various studies that have been done on the Canadian Dairy Commission, understanding how the Canadian Dairy Commission goes about complying with the rules; I have difficulty understanding what the commission's understanding of the rules is.

For instance, one of the recommendations in the Auditor General's report—and you can find similar kinds of comments or statements in the Kates report or the Gibson report—recommends that the annual report of the Canadian Dairy Commission should be issued on a timely basis, consistent with the requirement of the act, and should be expanded as an accountability instrument. They go on, on page 102, as part of their recommendations under Section 4(c):

All programs should be fully reported to the minister and to Parliament.

Now, the annual reports are fairly slow coming out. It seems to me some of the operations of the committee—for instance, the one mentioned here, the capital assistance program to the

**Mr. Choquette:** I have one point to make about that. If a person is corrupt, it is quite likely that he will often find himself surrounded by corrupt people. But if a person is not corrupt, and if he is prepared to comply with his employer's rules... I think it is quite true that birds of a feather fly together.

If you send people abroad who are already corrupt, they are going to seek out individuals who are already corrupt as well. That applies to everyone, even to Members of Parliament. There are probably some Members of Parliament who would be willing to make concessions, while others would not. I think the problem can be solved by sending abroad honest people who will remain honest, because birds of a feather fly together.

**M. Thacker:** Vous est-il déjà arrivé de devoir passer à un agent de l'argent supplémentaire de la main à la main afin de pouvoir vendre des produits canadiens? Est-il probable que la société Canagrex devra faire ce genre de chose?

**Mr. Choquette:** In my opinion, an agent's duties are set out in his contract. We do not do the day-to-day work; that is an agent's job. Let me give you an example: one day, a Canadian ship was being unloaded in Algeria, and a pallet was dropped from a height of twenty feet. The milk was all over the ground. In such a case, you call up the agent and tell him what happened. So the agent went to Algeria, and the next day they were unloading the milk properly. I am just saying that the agent does have a role to play.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Choquette. I would like to mention that Mr. Fahim Ahmed, who is the manager of financial planning and research, has now arrived.

Mr. Althouse, you have the floor.

**M. Althouse:** Merci, madame le président.

Je voudrais poursuivre la question soulevée par M. Choquette, lorsqu'il a parlé de respecter les règles. Si je pense à toutes les études qui ont été faites sur la Commission canadienne du lait, j'ai du mal à comprendre comment la Commission respecte les règles; j'ai du mal à comprendre comment elle les interprète.

Par exemple, une des recommandations contenues dans le rapport du Vérificateur général, et on peut trouver des commentaires semblables dans le rapport Kates et le rapport Gibson, est que le rapport annuel de la Commission canadienne du lait devrait être publié dans un délai raisonnable, conformément aux exigences de la loi et devrait jouer un plus grand rôle dans l'imputabilité. On lit également à la page 116, à la section 4c) des recommandations:

Tous les programmes devraient faire l'objet d'un rapport détaillé au ministre et au Parlement.

Le fait est que les rapports annuels tardent à sortir. Il me semble que certaines activités, par exemple celles dont on parle ici, c'est-à-dire le programme d'aide en capital aux trois

## [Text]

three co-ops—have not been made terribly public up to this point in time. This is a recommendation. How does the commission intend to carry out the recommendations on accountability and making their operations more understood by the minister and by Parliament? Will some of the people who are being hired with this authorization be used to speed up that process of accountability and flesh out the reports that we do get?

• 1555

**Le président:** Monsieur Choquette.

**M. Choquette:** Merci. À propos de la responsabilité publique, la Commission canadienne du lait a de l'argent de deux sources: elle a l'argent qui vient du gouvernement et elle a l'argent qui vient des producteurs. Ce à quoi vous vous référez plus particulièrement, je pense, c'est la façon dont l'argent des producteurs est dépensé. Je pense que c'est l'argent des retenues. La Commission, je pense, considère que l'organisme qui doit jouer ce rôle est le comité de gestion. Les représentants des provinces sont là et les représentants des producteurs, qui sont élus par les producteurs de lait de chaque province, sont là, et c'est eux qui passent les règles de perception des retenues; ce sont eux qui perçoivent les retenues. Alors, la Commission canadienne du lait présente au début de chaque année un budget annuel où on explique bien clairement les quantités de poudre que la Commission compte acheter et le prix auquel elle compte les vendre. Le budget annuel est étudié par le comité de gestion de façon bien minutieuse, parce que ce budget sert de base à l'établissement du niveau des retenues.

La Commission, ensuite, fait tous les mois des états financiers comparés au budget, et tous les deux mois, elle présente les deux rapports mensuels au comité de gestion, c'est-à-dire à ceux qui représentent les payeurs, et dans cela, tout est expliqué en détails. Je pense que dans le passé, nous avons eu une excellente performance, parce que si on regarde le niveau des retenues qui a été établi pour les trois années examinées par le vérificateur général, on voit que les montants dépensés étaient de 692 millions de dollars et les montants perçus par les retenues étaient de 696 millions de dollars.

Si vous travaillez pour une compagnie, vous avez un conseil d'administration; vous allez dire à votre conseil d'administration: monsieur, voilà mon budget pour l'année, c'est ce que je pense faire. Vous faites des rapports tous les mois ou tous les deux mois pour faire état de votre performance. Si vous rencontrez des problèmes... Cette année, par exemple, le prix mondial est plus bas. La semaine dernière, ou la semaine précédente, on est allés rencontrer les provinces et on leur a expliqué que le marché mondial se comportait de telle façon et que le niveau des retenues ne serait pas assez élevé. Il y a une réunion lundi prochain. Un budget révisé avait été préparé, et les provinces ont demandé de revenir pour avoir le temps de regarder le budget. Elles reviennent à Ottawa le 6 pour qu'une décision soit prise concernant l'augmentation des retenues. Mais quand vous dites aux producteurs qu'il vous faut augmenter les retenues, il est clair qu'il faut leur expliquer pourquoi vous le faites aussi.

## [Translation]

coopératives, n'ont pas été rendues très publiques jusqu'à ce jour. Il s'agit d'une recommandation. Comment la Commission a-t-elle l'intention de mettre en oeuvre les recommandations concernant l'imputabilité et de mieux faire connaître ses activités au ministre et au Parlement? Est-ce que certains des employés que vous embauchez en vertu du crédit supplémentaire aideront à accélérer le processus d'imputabilité et à donner davantage de détails dans les rapports qui sont publiés?

**The Chairman:** Mr. Choquette.

**Mr. Choquette:** Thank you. With respect to its public accountability, the Canadian Dairy Commission receives its funding from two sources: the government and the producers. I think you are referring particularly to the way in which producers' money is spent. This is the money from the levies. The Commission believes that the management committee is the body that must be accountable. It includes representatives from the provinces and from the producers that are elected by the dairy producers in each province; they are the people who pass the rules on the collection of levies. They are the ones who collect the levies. At the beginning of each year, the Canadian Dairy Commission presents an annual budget in which it states very clearly how much milk it intends to purchase and the price at which it intends to sell it. The annual budget is studied by the management committee very carefully, because it is used in establishing the levies.

The Commission also prepares financial statements each month and compares them to the budget. Every two months, it submits the two monthly reports to the management committee, that is, the individuals representing the people who pay the bill. Everything is explained in detail at this meeting. I think that our performance in the past has been excellent. If we look at the levy rate established for the three years studied by the Auditor General, we find that the amount spent was \$692 million, and the amount collected through levies was \$696 million.

In the case of a company, the annual budget is submitted to the Board of Directors to show them what is planned. You report on your performance each month or every two months. If you have any problems... For example, this year the world price has dropped. Last week or the week before, we met with the provinces and told them what was happening on the world market and that the levy rate would not be high enough. We are having another meeting next Monday. A revised budget has been prepared, and the provincial representatives asked to come back for another meeting after examining the revised budget. They will be back in Ottawa on the 6th to make a decision about increasing the levies. Of course, if you raise the levies, you have to explain to the producers why you are doing it as well.



## [Texte]

Alors, selon ma conception, le comité de gestion est l'organisme à qui la Commission canadienne du lait doit rendre compte, parce que finalement, ce sont les payeurs.

Vous me parlez du gouvernement. Evidemment on rend compte au gouvernement de notre performance sur le fonds à l'exportation, mais le gouvernement nous paie notre budget d'opération et les subsides. Egalement, dans ces rapports que l'on fait aux provinces, on détermine pour chaque mois la production de lait de chaque province, le paiement de subsides de chaque province, et la perception des retenues pour chaque province. Après cela, où allez-vous? Quand vous faites rapport, vous faites rapport à ceux qui paient. Une compagnie fait rapport à ceux qui ont des intérêts dans la compagnie.

• 1600

**Mr. Althouse:** Yes. That is right. I agree, Madam Chairman. That is the point I have been trying to make. The act requires that you report to the minister and to Parliament. Parliament, through this committee and finally through Parliament itself, makes the decision to grant those funds; yet we do not always get a record or an explanation of those funds which means anything. The report of the previous expenditures is sometimes two and three years behind, because of the time it takes for the annual report to come. And as parliamentarians, we see that there is room for improvement in the reporting to us. It is our responsibility to know where those moneys are going. Granted, the government proposes, but Parliament in the end has to dispose of the proposal put before us. So we do have a role to play.

I am a little curious to know a bit more detail about the reporting. I can see how the reporting procedure works between the CDC and parliamentarians. It is slow and not terribly full of explanation. But I am a little curious to find out a bit more about how the control exists on the levies between the producer organizations and CDC. You mentioned that there is an annual budget presented by the management committee. To whom is it presented? Do they then approve of the proposal at that first meeting, or has the management committee the final decision and producers have no further input?

**M. Choquette:** Avant de répondre à votre dernière question, je voudrais vous dire que des états financiers ont été soumis par le ministre au Parlement. C'est tout de même un outil dont vous pouvez vous servir. Vous avez aussi le rapport annuel de la Commission. Je pense que là-dessus, il faudrait noter une nuance entre la date à laquelle le vérificateur général signe son rapport et la date à laquelle il remet son rapport.

Revenons maintenant à votre dernière question. Le budget est préparé par la Commission et soumis au comité de gestion des approvisionnement du lait qui en discute et l'approuve, parce que c'est là qu'on établit le niveau des retenues.

**Mr. Althouse:** Excuse me. There is a little problem with the translation. Did you say that it is discussed and approved, or is it improved?

## [Traduction]

Therefore, in my opinion, the management committee is the body to which the Canadian Dairy Commission must be accountable, because, in the final analysis, it represents the people who pay the bill.

You talked about the government. We do of course report to the government on our performance with respect to the export fund, but the government pays our operating budget and the subsidies. Also, in these monthly reports to the provinces, we determine the monthly milk production, the payment of subsidies and the collection of levies, as they apply to each province. When you report, you report to the people who pay. A company reports to those people who have shares in that company.

**M. Althouse:** Oui, vous avez raison. Je suis d'accord madame le président. C'est sur ce point-là que je voulais insister. En vertu de la Loi, il faut rendre compte au ministre et au Parlement. Notre Comité prend ses décisions, qui sont renvoyées au Parlement. Le Parlement décide par la suite d'accorder ses fonds. Cependant, nous ne recevons pas toujours un rapport expliquant clairement la destination de ces fonds. À cause du temps qu'il faut pour préparer le rapport annuel, le rapport des dépenses précédentes traîne parfois deux ou trois ans. Nous pensons que la façon dont les rapports sont soumis aux parlementaires laissent à désirer. Il nous incombe de savoir où ces fonds sont affectés. Je reconnais que c'est le Gouvernement qui propose mais en dernier lieu c'est le Parlement qui dispose. Nous avons donc un rôle à jouer.

Je voudrais avoir d'autres renseignements sur le système de rapport. Pour ce qui est des rapports que la Commission canadienne du lait présente aux parlementaires, je comprends très bien comment le système fonctionne. Il est lent et fournit peu de détails. Mais pour ce qui est des retenues, je voudrais savoir quel est le système de contrôle qui existe entre les associations de producteurs et la Commission canadienne du lait. Vous avez dit que le comité de gestion présente un budget annuel. À qui le présente-t-il? Est-ce qu'on approuve la proposition lors de la première réunion? Est-ce que le comité de gestion prend la décision définitive? Est-ce que les producteurs n'y participent plus?

**Mr. Choquette:** Before answering the last question, I would like to say that financial statements have been submitted by the minister to Parliament. This is a tool which you can use. You also have the annual report of the Commission. I think we should note here that there is a difference between the date when the Auditor General signs his report and when he submits it.

I shall now answer your last question. The budget is prepared by the Commission and submitted to the Milk Supply Management Committee which discusses and approves it, because that committee determines levies.

**M. Althouse:** Excusez-moi. Il y a un problème de traduction. Avez-vous dit que le Comité en discute et l'approuve, ou en discute et l'améliore?



## [Text]

**M. Choquette:** Il peut être amélioré, mais depuis que je suis à la Commission canadienne du lait, je ne me souviens pas qu'on ait établi un niveau de retenues au sujet duquel les provinces participantes n'étaient pas d'accord.

**Le président:** Merci, monsieur Althouse.

Monsieur Gourde.

**M. Gourde:** Merci, madame le président.

Monsieur Choquette, on a pris un abonnement avec vous ces derniers jours. Ma première question: on demande dans le budget supplémentaire neuf années-personnes additionnelles.

• 1605

Alors, effectivement, est-ce que l'on peut dire que cela va un petit peu dans la ligne de pensée que mon collègue vient de vous exprimer dans sa question? Est-ce directement ou indirectement les suites des recommandations du rapport du vérificateur, dans sa vérification intégrée, dont nous avons discuté devant le Comité permanent des comptes publics? Est-ce qu'effectivement, directement ou indirectement, on peut dire que les gens qui sont là l'ont été à la suite de ces recommandations?

**M. Choquette:** J'aimerais bien vous dire oui, mais, je suis réellement obligé de vous dire, non.

Si l'on regarde les personnes impliquées dans la mise en marché, il y a deux commis qui y sont à cause de l'augmentation du nombre de factures. Comme je vous le disais, on est passé de 1,800 à 2,896 factures; on a deux commis. Deuxièmement, on a ouvert un poste de *Marine Officer*. Lorsque vous affrêtez des navires, vous avez des dépenses, vous avez un contrôle ..., et évidemment vous économisez des millions! Mais il faut que vous en dépensiez pour être sûr que vous allez finalement en sauver de l'argent. En plus de cela, quand vous chargez du lait évaporé, qui est un produit périssable, vous avez des techniques de chargement et si vous ne les suivez pas, vous allez avoir des dommages à l'autre bout. On a donc besoin d'employés de la Commission qui, aujourd'hui, supervisent le chargement parce que, pour un capitaine, il est très facile, s'il pleut pendant un quart d'heure, de ne pas fermer ses portes et de dire: «Bah! On continue!»

Aussi, l'on peut dire qu'au point de vue de la mise en marché, les personnes additionnelles sont le résultat de l'augmentation du volume, de l'augmentation des ventes, et aussi du changement de système de cargos que l'on donne à un navire; aujourd'hui, on affrète des navires, et il faut veiller aussi, à ce que la cargaison arrive en état, à destination.

Au point de vue financier je pense que l'on a besoin de deux années-personnes parce que l'augmentation de volume, aussi, fait que cela ne se reflète pas seulement au point de vue de la mise en marché, mais cela se reflète encore au point de vue finances; et je pense qu'avec la venue de Paul Simard comme directeur des finances, on exerce certainement un meilleur contrôle. Je pense que les deux années-personnes sont nécessaires à cause de l'augmentation du volume et aussi d'un plus grand contrôle.

## [Translation]

**Mr. Choquette:** It may be improved, but in the time that I have been at the Canadian Dairy Commission, I do not remember any case of the participating provinces disagreeing with the levies set.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Althouse.

Mr. Gourde.

**Mr. Gourde:** Thank you, Madam Chairman.

Mr. Choquette, we have been seeing a lot of you here recently. My first question concerns the supplementary estimates, where you are asking for a further nine-person years.

Can we say in fact that this is consistent with the idea expressed in my colleague's question? Is this a direct or indirect consequence of the Auditor General's report in his comprehensive audit, which we discussed in the Standing Committee on Public Accounts? Can we say that those people are directly or indirectly there as a result of those recommendations?

**Mr. Choquette:** I would like to be able to say yes, but in fact I must say no.

If you look at the people involved in marketing, there are two clerks who are there because of the increase in the number of invoices. As I said to you, the number of invoices increased from 1,800 to 2,896, and we have two clerks. We also created a position for a *Marine Officer*. When you charter ships, you have expenses, and with control you obviously save millions. However, you must spend to be sure that you are going to save money in the long run. There are techniques used for loading evaporated milk, which is a perishable product, and if you do not follow them damage will be incurred at the other end. At present we therefore need Commission employees to supervise loading, because if it rains for fifteen minutes, the captain may well decide not to close the doors and to continue working.

In terms of marketing, we can say that the additional staff result from the increase in volume and sales, and also from changes in the way ships are used: we charter ships today. We must also insure that the cargo reaches its destination in good condition.

I think we need two person years because the increase in volume is reflected not only in marketing but also in financial matters. The arrival of Paul Simard as Director of Finance definitely gives us better control. I think that the two person years are needed because of the increase in volume and also to ensure greater control.

## [Texte]

Au point de vue des ventes internationales, nous avions un directeur des ventes internationales, mais on a demandé d'avoir une deuxième personne parce que, vu le nombre de communications qu'il y a par jour, si votre directeur des ventes internationales est parti, vous restez avec une secrétaire ou vous demandez au directeur des opérations: Voulez-vous, s'il vous plaît, prendre les appels téléphoniques! D'où un mauvais système pour travailler. Et, finalement, quant à la neuvième personne que l'on a demandée... À mon arrivée à la Commission, il y avait un avocat, deux jours par semaine... On s'est battu pour avoir un avocat à plein temps. Et, aujourd'hui, on a besoin d'un deuxième avocat.

C'est tout. C'est pour cela que j'ai bien du mal à relier le rapport du vérificateur général avec l'augmentation des neuf personnes.

**M. Gourde :** Bon! Je vous félicite d'engager des avocats.

**M. Cousineau :** Madame le président, je ne suis pas sûr...

**Le président :** Monsieur Gourde a la parole.

**M. Gourde :** Monsieur Choquette, on s'aperçoit qu'un peu tout le monde veut s'intéresser à la Commission canadienne du lait., un peu tout le monde qui n'est pas engagé directement dans le processus d'achat ou de la vente du lait. Et, ma question vise à apprendre de votre bouche si, à part du vérificateur général, à part des compagnies indépendantes comme *Shefford*, on l'a vu dans le jugement *Gibson*., à part d'autres intérêts qui voudraient faire main basse sur la Commission canadienne du lait, est-ce que vous avez, de la part des producteurs et des organisations de producteurs de lait, des récriminations portées publiquement à votre attention?

• 1610

Je ne parle pas de récriminations de la part de gens isolés, mais des récriminations qui ont été apportées chez vous publiquement et qui pourraient peut-être éclairer les parlementaires qui sont ici aujourd'hui, pour essayer d'améliorer encore la Commission canadienne du lait. Les échos que nous avons dans nos comtés, en tous cas ceux que j'ai chez moi dans le comté de Lévis, c'est que les gens sont plus que satisfaits et ça ce sont des échos qui datent de pas plus tard que samedi dernier. Les gens sont plus que satisfaits des performances de la Commission canadienne du lait. Cependant, peut-être qu'à part tous ceux qui ont des intérêts autres que les vrais intérêts de l'agriculture, en avez-vous de ces récriminations... publiques j'entends?

**M. Choquette :** Je pense qu'en 1976, quand je suis arrivé, on avait... on devait recevoir 60 lettres par jour de producteurs mécontents. Je ne me souviens pas d'avoir reçu une lettre, depuis des années, de producteurs mécontents.

Je pense que l'industrie, en général, est satisfaite, parce que lorsqu'on a changé l'année laitière d'avril à août, on s'est trouvé à forcer les producteurs à faire une production qui est beaucoup plus uniforme 12 mois par année. Ce qui fait qu'ils peuvent employer leur personnel et leur équipement de façon plus efficace.

## [Traduction]

We have a Director for international sales, but we also want a second person. There are many communications every day, and if your Director for international sales is absent, you have only the secretary or you must ask the Director of Operations to take the telephone calls. This is not a good working system. As regards the ninth person for whom we are asking... When I came to the Commission there was a lawyer working two days a week, and we fought to have a full-time lawyer. Today, we need a second lawyer.

That is all I wish to say. That is why I have difficulty in relating the report of the Auditor General with the increase of nine person years.

**Mr. Gourde :** Right, I congratulate you on hiring lawyers.

**Mr. Cousineau :** Madam Chairman, I am not sure...

**The Chairman :** Mr. Gourde has the floor.

**Mr. Gourde :** Mr. Choquette, it seems that almost everybody wishes to become involved in the Canadian Dairy Commission, or at least everybody who is not directly involved in the process of purchasing or selling milk. I would like you to answer the following question: with the exception of the Auditor General, independent companies such as *Shefford*, as we say in the *Gibson* judgement..., and other interests who would like to lay their hands on the Canadian Dairy Commission, has there been public criticism of the Commission by dairy producers or organizations representing them?

I am not talking about complaints from isolated people, but about complaints that were brought to your attention publicly and which could perhaps enlighten the parliamentarians here today for them to try to improve the Canadian Dairy Commission even more. The echoes we have in our ridings, anyway the ones I get in my *Levis* riding, is to the effect that people are more than satisfied and these are echoes that I heard no later than last Saturday. The people are more than satisfied with the performance of the Canadian Dairy Commission. However, perhaps besides all those who have interest other than the real interests of the farmer at heart, have you had any complaints... publicly I mean?

**Mr. Choquette :** I think that in 1976, when I first got here, we had... we must have been receiving something like 60 letters a day from dissatisfied producers. I do not remember receiving even one letter from unsatisfied producers within the last few years.

I think that the industry, in general, is satisfied because when we changed the milk year from April to August, we obliged producers to get into much more uniform production over a 12-month year. That means they can use their personnel and their equipment far more efficiently.

## [Text]

Je pense aussi qu'on a fait un grand effort pour développer des variétés nouvelles de fromage. En principe, je trouve qu'on n'a pas de plainte; ce qui m'ennuie, c'est que je pense que lorsqu'on est arrivé à la Commission, j'admets qu'elle n'était pas structurée comme elle aurait dû être. Lorsque tu fais un rapport, il faut que tu le mettes dans un contexte et je pense que si, aujourd'hui, je prends un producteur de lait qui un beau matin a un réservoir de lait qui n'est pas bon, sa perte, comparativement à son revenu annuel, est sûrement plus grande que les pertes que la Commission a pu encourir, quelles que soient les erreurs.

Alors, quand tu prends un cas isolé, tu peux en faire un scandale, mais la seule façon réaliste, c'est de le remettre à l'intérieur d'un contexte. Nous autres, à la Commission, on a fait un budget mensuel, on a fait des états financiers, on a organisé des... on a fait des contrats pour nos ventes, on a fait des feuilles..., de sorte qu'aujourd'hui si quelqu'un nous appelle pour un achat, il y a une formule qui est numérotée o>u on marque les prix... Je pense que si je regarde dans la vie de chacun de vous, je peux, demain matin, prendre un cas isolé et trouver que vous êtes un..., en faire une chose scandaleuse. Oui, je pense que vous, vous êtes prêts à avouer certaines erreurs, mais en autant qu'on les mette dans un contexte. Vous pouvez dire que vous êtes un bon député, mais je peux vous dire: oui, mais vous n'étiez pas au Comité à tel jour.

**Une voix:** Ah, oui!

**M. Choquette:** Je peux facilement faire un scandale comme celui-là, comme dire: il y a un ministre qui a voyagé 50 fois durant l'année. Je peux dire que c'est affreux, mais je pense que le problème de la Commission, c'est que ni Gibson, ni Kates, ni Dye n'ont accepté ou n'ont voulu prendre le contexte de la Commission et faire une évaluation des améliorations qui ont lieu. Je pense que dans le rapport de Dye, on a oublié qu'il y avait une annexe A, une annexe B et une annexe C. Sans ces annexes-là, je pense, ça aurait été un rapport encore beaucoup plus terrible.

**Le président:** Ce sera votre dernière question.

**M. Gourde (Lévis):** Une dernière petite question, mais elle va être en deux volets.

Vous avez tout à l'heure, référé aux navires qui transportent le lait à l'extérieur du Canada et dieu sait que cela m'intéresse aussi au plus haut point. Avez-vous des politiques au niveau de la Commission canadienne du lait sur la...

• 1615

Est-ce que, effectivement, vous avez des politiques au niveau de la Commission canadienne du lait sur l'engagement, à savoir si l'on doit, ou si l'on peut, ou si l'on recommande d'employer des navires canadiens pour le transport, à l'extérieur du pays, du lait vendu à x pays que vous connaissez ou qu'on a eu le temps, presque, de repasser un par un dans les derniers jours? Avez-vous une politique globale portant sur l'emploi de navires battant pavillon canadien?

**M. Choquette:** Je pense que nous avons une seule politique qui se résume en deux mots: coût de transport. Le transport,

## [Translation]

I think we also made a great effort to develop new varieties of cheese. In principle, I find we do not have any complaints; what concerns me is that I think that when we got to the Commission, I admit that it was not structured as it should have been. When you make up a report, you have to put that in a context and I think that if, today, I take a milk producer who one of these mornings has a reservoir of milk that is no good, his loss, in relationship to his yearly revenue, is certainly more than the losses the Commission has incurred, no matter what the errors.

So if you take an isolated case, you can make quite a scandal out of it, but the only realistic way of doing things is to put things back into a context. We, at the Commission, have a monthly budget, we prepare financial statements, we organize... we make contracts for our sales, we make up sheets... which means that today if someone calls us for a purchase, there is a form with a number where prices are registered... I think that if I look into each and every one of your lives, I can, tomorrow morning, take an isolated case and find that you are a... make quite a big scandal out of a skeleton in a closet. Yes, I think that you are all ready to admit certain mistakes, but as long as they are put into their proper context, you can say that you were a good member of parliament, but I can tell you: yes, but you were not present at such and such a committee meeting such and such a day.

**An Hon. Member:** Hear! Hear!

**Mr. Choquette:** I can easily get a little scandal like that going or say something like: there is a minister who travelled 50 times during the year. I can say that is awful, but I think the problem of the Commission is that neither Gibson, Kates, nor Dye accepted or wanted to take into consideration the context of the Commission and do an evaluation of the improvements that took place. I think that in Dye's report, people forgot that there was Appendix A, Appendix B and Appendix C. Without those appendices, I think it would have been an even more terrible report.

**The Chairman:** This will be your last question.

**Mr. Gourde (Lévis):** One last small question, but it will be in two parts.

Before, you referred to the ships transporting milk abroad from Canada and God knows that interests me in the highest degree. Do you have policies within the Canadian Dairy Commission on the...

Do you, in effect, have policies within the CDC on bottoms used, to wit, if one should, or can or if it is recommended to use Canadian ships for transportation abroad for milk sold to x countries that you well know or that we have had the opportunity to go through almost one by one these last few days? Do you have a general policy on the hiring of ships bearing the Canadian flag?

**Mr. Choquette:** I think we have one policy only and it can be summarized in these two words: transportation costs. Trans-



**[Texte]**

que ce soit en Algérie, en Libye ou ailleurs, est aux frais du producteur. Quel que soit le pays où l'on expédie de la marchandise, si je suis capable de le faire expédier pour \$65 la tonne, et qu'un Canadien me demande \$85 la tonne, je lui dis que je regrette, que mon travail n'est pas de faire des politiques au niveau du Canada, mais que ça ne me coûte que \$65 la tonne parce que ce sont les 50,000 producteurs qui le payent. Par conséquent, notre seule politique c'est celle du plus bas prix.

**Le président:** Merci, monsieur Choquette.

**M. Gourde :** Madame le président, j'ai une brève question à poser. Dans les faits, qu'est-ce que cela veut dire? Est-ce que les navires canadiens, de temps à autre, transportent du lait provenant de la Commission canadienne du lait?

**M. Choquette:** Dans les faits, les navires canadiens ont énormément de difficultés livrer concurrence.

**Le président:** Merci, monsieur Choquette. Monsieur Mitges.

**Mr. Mitges:** Thank you very much, Madam Chairman. I just have a couple of questions. With your permission, I would like to ask the questions first . . . they are very short—and Mr. Choquette could take as much time as he likes to answer them.

As the result of these very recent GATT negotiations, it is quite possible that the U.S.A. may enter a trade war with the EEC and deliberately flood the world market with its surplus of milk products. My question is, if this becomes a reality, what plan did you bring forward to protect the Canadian dairy farmer?

My second question is whether, as the result of the ever-changing role of the CDC in for example the exportation of more dairy products, there would be any changes required to the CDC act. For example, would there be the necessity of changing the act to permit, once again, the establishment of consultative committees?

Those are my two questions, and I will await your answers.

**Le président:** Merci, monsieur Mitges. Monsieur Choquette.

**M. Choquette:** Si les États-Unis envahissent le marché de leurs millions de tonnes de produits laitiers, il est certain que le marché mondial sera dans un chaos terrible. On a vécu cela en 1975-1976 où la communauté avait plus d'un million de tonnes de produits laitiers. Je pense que la seule chose que l'on puisse faire c'est de tenir notre inventaire à zéro et de vendre le plus possible ce que tu penses pouvoir acheter pour que si jamais cela arrive, que tu n'aies pas, en plus des problèmes à venir, le 50,000 ou 60,000 tonnes de poudre que tu n'as pas vendue parce qu'il n'y a rien que l'on puisse faire. Si le prix, demain matin, est à \$300 la tonne, il n'y a exactement rien que l'on puisse faire. Tu gardes ton produit ou tu vends à \$300 la tonne. À l'heure actuelle, on peut dire qu'on a vendu à peu près tout ce qu'on avait à vendre jusqu'à la fin de mars 1983 et on va attendre janvier pour essayer de vendre mai, juin, juillet. C'est la seule façon que l'on a pour minimiser le problème.

**[Traduction]**

portation, whether to Algeria, to Libya or elsewhere is borne by the producer. Whatever the country we are delivering the goods to, if I can ship it for \$65 a tonne and a Canadian is asking me \$85 a tonne, I tell him that I am very sorry, that my work is not to make policy for Canada, but that it is only costing me \$65 a tonne because it is the 50 000 producers who are paying that amount. Consequently, our only policy is that of the lowest price.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Choquette.

**Mr. Gourde (Lévis):** Madam Chairwoman, I have a brief question to put. In fact, what does that really mean? Do Canadian ships, from time to time, ship milk coming from the Canadian Dairy Commission?

**Mr. Choquette:** In actual fact, Canadian ships have enormous difficulty in meeting the competition.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Choquette. Mr. Mitges.

**M. Mitges:** Merci beaucoup, madame le président. Quelques questions seulement. Avec votre permission, j'aimerais tout d'abord poser une question; elles sont très courtes, et M. Choquette pourra prendre tout le temps qu'il faut pour y répondre.

Résultat de ces négociations très récentes du GATT, il paraît fort probable que les USA pourront engager une guerre économique avec la CEE et, de propos délibéré, inonder les marchés mondiaux de sa production excédentaire de lait. Ma question, donc, si jamais cela devait se réaliser, est la suivante: quel plan prévoyez-vous afin de protéger le producteur laitier canadien?

Quant à ma deuxième question, il s'agit de savoir si, comme résultat du rôle toujours changeant de la Commission canadienne du lait en matière, par exemple, d'exportation de produits laitiers de plus en plus nombreux, si, donc, il faudrait changer la loi sur la Commission canadienne du lait. Par exemple, faudrait-il changer la loi pour permettre, encore une fois, la mise sur pied de comités consultatifs?

Voilà quelles étaient mes deux questions et j'attends maintenant vos réponses.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Mitges. Mr. Choquette.

**Mr. Choquette:** If the U.S.A. were to flood the markets with their millions of tonnes of milk products, you can be sure the world market would be in a terrible chaos. We lived through that situation in 1975-76 where the community had over one million tonnes of milk products. I think the only thing we could do in a situation like that would be to keep our inventory at a zero level and sell as much as you think you can buy so that if ever it happens, you do not have, besides the problems you see coming, the 50 000 or 60 000 tonnes of powder that you have not sold because there is nothing you can do about it. If the price, tomorrow morning, is \$300 a tonne, there is exactly nothing we can do. You keep your product or you sell it for \$300 a tonne. Presently, we can say that we sold almost everything we had for sale up to and including the end of March 1983 and we will wait for January to try to sell May,

[Text]

Votre deuxième question portait sur un comité consultatif. A l'heure actuelle, nous avons déjà un comité consultatif mais surtout concernant la fabrication et la mise en marché des produits laitiers. Le présent comité consultatif s'occupe de fabrication et de mise en marché. Le comité consultatif auquel vous faites allusion est un concept amenée par les Producteurs de lait du Canada, *Dairy Farmers of Canada*, pour le comité consultatif. Je pense que les gens croient que le Comité canadien des gestion des approvisionnements du lait ou le *Canadian Milk Supply Management Committee*, à cause de sa représentation de toutes les provinces, des producteurs et du gouvernement, est l'organisme qui doit réellement s'occuper du fonctionnement de la Commission. Je n'ai pas l'impression que cette idée d'un comité consultatif va faire son chemin. La population est sûrement d'avis que c'est le Comité de gestion de gestion des approvisionnements qui devrait jouer le rôle qu'on veut faire jouer au comité consultatif et qui joue effectivement ce rôle.

• 1620

**Mr. Mitges:** Thank you.

**The Chairman:** *Merci, monsieur Mitges.*

**Mr. Thacker:** Madam Chairman, would you permit a supplementary just on that point, about the statute?

**The Chairman:** Yes, Mr. Thacker.

**Mr. Thacker:** Mr. Choquette, are there any other changes that you think should occur to the Canadian Dairy Commission statute in order to give you more powers to do your work or to delete the consultative committee now and put in statutory form, say, the milk management committee, or any other area?

**Le président:** Monsieur Choquette.

**M. Choquette:** Personnellement, je trouve que le Comité canadien de gestion des approvisionnements du lait joue bien son rôle, en autant qu'on lui fournit l'information qu'il a besoin pour prendre ses décisions. En 1976, on avait des réunions qui duraient deux jours et où, à la deuxième journée, il restait points à l'ordre du jour. En 1980, on a développé un système de standards qu'on retrouve à toutes les réunions. J'ai un exemplaire, si jamais vous voulez le voir. On rapporte la production de lait par province, les besoins canadiens, la saisonnalité de production, le paiement de subsides par province, la production de lait industriel par province la production de lait nature par province. Aujourd'hui, pour reviser la situation laitière au Canada, cela prend une heure et demie, et les gens ne sont pas frustrés.

En 1976-1977, c'était frustrant au niveau du comité parce que les gens se plaignaient de ne pas avoir l'information. Aujourd'hui, on a également standardisé le rapport financier mensuel et, tous les deux mois, les membres des provinces reçoivent un rapport standardisé qui est occasionnellement modifié pour ajouter une information quelconque. Mais, selon moi, les provinces ont une information standardisée et

[Translation]

June and July. That is the only way we have of minimizing the problem.

Your second question was about a consultative committee. At the present time, we already have a consultative committee but it concerns mainly the production and marketing of products. The present consultative committee is concerned with the production and marketing. The consultative committee you are talking about is a concept brought forward by the *Dairy Farmers of Canada* for the consultative committee. I think that people labour under the impression that the Canadian Milk Supply Management Committee, being representative of all the provinces, of the producers and of the government, is the organization most likely to deal with the workings of the Commission. I do not think that this idea of a consultative committee has much future. I am sure that people think that it is the Canadian Milk Supply Management Committee which should and does play this role.

**M. Mitges:** Merci.

**Le président:** *Thank you, Mr. Mitges.*

**M. Thacker:** Madame le président, vous me permettez une question supplémentaire, sur ce même sujet, le statut?

**Le président:** Oui, monsieur Thacker.

**M. Thacker:** Monsieur Choquette, pensez-vous que les statuts de la Commission canadienne du lait devraient être modifiés également pour vous accorder plus de pouvoirs dans votre travail quotidien ou bien pour vous permettre maintenant de supprimer le comité consultatif et de le remplacer dans les statuts par, par exemple, le Comité de gestion du lait?

**The Chairman:** Mr. Choquette.

**Mr. Choquette:** I, for one, believe that the Canadian Milk Supply Management Committee is working quite efficiently as long as it gets all the information it needs in order to make decisions. In 1976, we use to have two dairy unions, and several items on the agenda were left undiscussed. In 1980, we developed a system of standards for all reunions. I have a copy, if you want to see it. The milk production for each province is reported, as well as Canadian needs, seasonal production, the payment of subsidies by province, the production of industrial milk by province, and the production of consumer milk by province. Today, we can scan the whole milk situation in Canada in less than an hour and a half and when people leave, they are not frustrated.

In 1976-1977, the Committee was always frustrated because people were complaining that they were not getting information. Today, we have also standardized the monthly financial report and, every second month, the provinces get a standardized report that can eventually be modified when some new information appears. But I am quite convinced that the provinces are now getting a full set of standardized informa-

## [Texte]

complète. Je suis fier du rapport que l'on fait aux provinces et je pense que les provinces sont satisfaites. Je pense que c'est une grande amélioration.

**Mr. Thacker:** Madam Chairman, Mr. Choquette clearly did train at the knee of the Minister of Agriculture in answering questions.

**The Chairman:** Thank you, sir.

Mr. Hovdebo.

**Mr. Hovdebo:** I will just follow along, Madam Chairman, a bit on the position that Mr. Thacker took. Is the milk supervisory committee the original committee that is in the act?

**M. Choquette:** Oui. Le comité consultatif actuel, est celui dont il est fait mention dans la loi.

**Mr. Hovdebo:** The act specifies a specific committee to which appointments are made by the minister or by the Cabinet in council. Is that the method used to appoint the committee which is now called the... I am not sure of the name of the committee; what was it—Milk Supply Management Committee.

**M. Choquette:** *The Consultative Committee*, le Comité consultatif... Ses membres sont encore nommés par le ministre et le président de ce comité, et un des membres du comité, ce n'est pas la commission. Le *Canadien Milk Supply Management Committee* ou le Comité de gestion des approvisionnements du lait... Chaque province envoie les représentants de leurs producteurs, les représentants de leurs gouvernements et la Commission canadienne du lait n'a rien à voir avec qui représente une province.

• 1625

**Mr. Hovdebo:** Just to follow a little longer on that—has the consultative committee been meeting?

**Mr. Choquette:** Yes.

**Mr. Hovdebo:** How often does it meet? Do you have the minutes of it?

**M. Choquette:** Oui.

**Mr. Hovdebo:** How often does it meet?

**M. Choquette:** Tous les deux mois environ.

**Mr. Hovdebo:** Could we get a list of the members who are on that committee?

**M. Choquette:** Oui.

**Mr. Hovdebo:** It is very important, I think, that the Canadian Dairy Commission work, and work well. I want to follow along a little further on Mr. Thacker's thing regarding the act, because the operations of the commission under the present act as it stands have cast a considerable amount of doubt among citizens.

What changes are needed to the act possibly to make it more—I can use the word "accountable", but more able to satisfy or to expel these doubts? I could go a little further and

## [Traduction]

tion. I am quite proud of this report we send to the provinces and I believe they are happy with it. It is a great improvement.

**M. Thacker:** Madame le président, de toute évidence, M. Choquette a suivi à la lettre les instructions du ministre de l'Agriculture avant de répondre à nos questions.

**Le président:** Merci, monsieur.

Monsieur Hovdebo.

**M. Hovdebo:** Madame le président, je reviens un instant aux questions posées par M. Thacker. Est-ce que le comité de surveillance du lait est le comité même qui avait été prévu par la loi au départ?

**Mr. Choquette:** Yes. The consultative committee is the one mentioned in the act.

**M. Hovdebo:** La loi parle d'un comité précis dont les membres sont nommés par le ministre ou par le cabinet en conseil. Est-ce bien ainsi que les membres de ce comité, qui s'appelle aujourd'hui, comité de gestion des approvisionnements du lait, je pense, ont été nommés?

**Mr. Choquette:** The members of the consultative committee are still nominated by the minister and by the chairman of that committee and one member of the committee does not constitute the Commission. The Canadian Milk Supply Management Committee has representatives of the producers of all the provinces and all the provincial governments and the Canadian Dairy Commission is never consulted as to who represents a province.

**M. Hovdebo:** Toujours à ce même sujet, est-ce que le comité consultatif s'est réuni?

**M. Choquette:** Oui.

**M. Hovdebo:** Avec quelle fréquence? Avez-vous le procès-verbal de ces séances?

**Mr. Choquette:** Yes.

**M. Hovdebo:** Avec quelle fréquence se réunit-il?

**Mr. Choquette:** Every second month, more or less.

**M. Hovdebo:** Pouvez-vous nous donner une liste des membres de ce comité?

**Mr. Choquette:** Yes.

**M. Hovdebo:** À mon avis, il est terriblement important que la Commission canadienne du lait fonctionne et qu'elle fonctionne particulièrement bien. Je continue sur le point soulevé par M. Thacker au sujet de la loi parce qu'à mon sens, les gens remettent en question le fonctionnement actuel de la Commission dans le cadre de la loi sous sa forme actuelle.

A votre avis, comment faudrait-il modifier la loi pour que la Commission soit plus «responsable», surtout pour qu'elle réussisse à dissiper ces doutes? Je peux d'ailleurs aller plus loin et vous demander quelle est l'année fiscale de la Commission?



## [Text]

ask a question a little beyond that. What is the fiscal year of the commission?

**Mr. Choquette:** August to August.

**Mr. Hovdebo:** August to August. Which is logical. And you make an annual report on that year?

**Mr. Choquette:** Yes.

**Mr. Hovdebo:** When was the last annual report that you made?

**Mr. Choquette:** That is the financial report? There is the financial . . .

**Mr. Hovdebo:** No, the annual report.

**M. Choquette:** C'est le rapport de 1978-1979, 1979-1980.

**Mr. Hovdebo:** When will the 1981 report be ready?

**M. Choquette:** En décembre 1982.

**Mr. Hovdebo:** Why does it take 18 months to prepare that annual report?

**M. Choquette:** C'est parce qu'on a reçu le rapport du vérificateur général en mai 1982.

**Mr. Hovdebo:** But the Auditor General's report does not have anything to do with your annual report. The annual report is the report of the operations and is required by the act to be submitted to the minister and tabled in the House. It does not have anything to do with the Auditor General's report.

**M. Choquette:** On ne peut pas publier un rapport avec des états financiers qui ne sont pas vérifiés. Le rapport est préparé après que nous recevons les états financiers du vérificateur général. Dans ce rapport, vous avez des commentaires sur les subsides, sur la production, sur les retenues, sur les exportations, sur les achats de poudre. On ne peut pas publier ce rapport-là avant d'avoir reçu les états financiers du vérificateur général.

**Mr. Hovdebo:** However, you did publish the financial statement before the Auditor General's report came out; the 1980 financial report.

**Mr. Choquette:** Yes.

**Mr. Hovdebo:** It was available to us before the Auditor General's report.

**Mr. Choquette:** Yes.

**Mr. Hovdebo:** So you did have a financial report. Why did you wait for the Auditor General's report?

**Mr. Choquette:** We got the financial statement.

**Mr. Hovdebo:** From your internal auditors?

**Mr. Choquette:** From the Auditor General.

There are two things.

## [Translation]

**M. Choquette:** D'août à août.

**M. Hovdebo:** D'août à août. C'est logique. Et vous faites un rapport annuel?

**M. Choquette:** Oui.

**M. Hovdebo:** De quand date votre dernier rapport annuel?

**M. Choquette:** Vous voulez parler du rapport financier? Il y a le . . .

**M. Hovdebo:** Non, le rapport annuel.

**Mr. Choquette:** It is the 1978-1979, 1979-1980 report.

**M. Hovdebo:** Quand le rapport de 1981 sera-t-il prêt?

**Mr. Choquette:** In December 1982.

**M. Hovdebo:** Et pourquoi faut-il 18 mois pour établir ce rapport annuel?

**Mr. Choquette:** Because we only received the Auditor General's report in May 1982.

**M. Hovdebo:** Mais le rapport du vérificateur général n'a rien à voir avec votre rapport annuel. Le rapport annuel, c'est le rapport du fonctionnement de la Commission et la loi exige qu'il soit soumis au ministre et déposé à la Chambre. Cela n'a rien à voir avec le rapport du vérificateur général.

**Mr. Choquette:** We can hardly publish a report based on financial statements that have not been audited. The report is prepared after we get the financial statements from the Auditor General. In that report you can find comments on the subsidies, on production, on dues, on exports, on powdered milk procurements. It is impossible to publish this report before we get the financial statements from the Auditor General.

**M. Hovdebo:** Pourtant, vous avez publié votre bilan financier avant que le rapport du vérificateur général ne le soit, je parle du rapport financier de 1980.

**M. Choquette:** Oui.

**M. Hovdebo:** Nous l'avons reçu avant le rapport du vérificateur général.

**M. Choquette:** Oui.

**M. Hovdebo:** Par conséquent, vous aviez un rapport financier. Pourquoi avez-vous décidé d'attendre le rapport du vérificateur général?

**M. Choquette:** Nous avions reçu le bilan financier.

**M. Hovdebo:** De vos vérificateurs internes?

**M. Choquette:** Du vérificateur général.

Il y a deux choses.

• 1630

On est en face de deux choses. Il y a le *comprehensive audit*, puis il y a les états financiers annuels vérifiés par le vérifica-

There are two things. There is the *comprehensive audit*, and then there are the yearly financial statements that are audited

[Texte]

teur. Les états financiers, on les a reçus en mai 1982 du vérificateur général, et à la suite de ce rapport, on prépare ce rapport-ci.

**Mr. Hovdebo:** So the fact that your year ends in August affects the possibility of a report because the Auditor General's reporting year theoretically is not until the next December.

I cannot quite follow it because the requirement of the act is to get those reports out, but I am not criticizing you on that because I figure there must be some reason why you cannot do it.

I have one more question, Madam Chairman, if I may.

**The Chairman:** Yes.

**Mr. Hovdebo:** Under the Auditor General's Report a request was made for a procedures manual or some kind of thing and it was confirmed by the minister. When will this be available, or will this be available to this committee? I know it is very difficult because I just got through asking questions last week on the past. Now I am talking about the future: When will it be available, and how long will it be before it is available?

**Mr. Choquette:** Les règles de procédure sont disponibles.

**Mr. Hovdebo:** And policies.

**Mr. Choquette:** De plus, il y a un manuel de politiques de la Commission qui est en place depuis le 1<sup>er</sup> décembre, dans lequel toutes les politiques d'achat, de vente, sont incluses; il reste à faire une *tune-up*, si on veut, mais le manuel de politiques est également fait. En plus, à l'intérieur de chaque section, vous avez un manuel de procédure qui indique aux employés de quelle façon on procède pour les opérations de cette section. Je pense que vous avez des règles de procédure. On peut demander au directeur des Finances; sa section a un manuel de procédure.

**Mr. Hovdebo:** I was going to suggest that they be tabled; but if you have procedures manuals for each section, it would be a lot of extra work and a lot of extra time. But they are available if we wanted to go and look at them?

**Mr. Choquette:** Yes.

**Mr. Hovdebo:** Okay, thank you.

**Le président:** Merci, monsieur Hovdebo. Avant de passer au prochain membre du Comité, monsieur Hovdebo, est-ce que la liste dont il a été question à la suite de votre demande pourrait être envoyée à chacun des membres du Comité?

**Mr. Hovdebo:** Just the list of the members who are on that original . . .

**The Chairman:** Yes.

**Mr. Hovdebo:** I am getting mixed up here with two committees. I know that the milk supply committee is done by the provinces, but you have a consultative committee and I would like to know the members of that.

[Traduction]

by the auditor. The financial statements, we receive them from the auditor general in May 1982, and consequently, we are preparing this report.

**M. Hovdebo:** Donc, puisque votre année financière se termine en août et que celle du vérificateur général, en théorie, n'est pas terminée avant le mois de décembre suivant, cela retarde systématiquement votre rapport.

J'ai du mal à comprendre cela, parce que la loi exige que vous produisiez ces rapports; je ne vous critique pas, parce que j'imagine que vous devez avoir de bonnes raisons.

Madame le président, si vous permettez, j'ai encore une question.

**Le président:** Oui.

**M. Hovdebo:** Dans son rapport, le vérificateur général avait demandé qu'on prépare une sorte de manuel de procédure; cela avait été confirmé par le ministre. Quand ce manuel sera-t-il publié; pensez-vous que le Comité le recevra? Je sais que c'est très difficile parce que c'est la semaine dernière seulement que j'ai terminé mes questions sur la période passée. Je peux enfin m'attaquer à l'avenir: quand ce manuel sera-t-il disponible, combien de temps faudra-t-il l'attendre?

**Mr. Choquette:** The rules of procedure are available.

**M. Hovdebo:** Et les politiques.

**Mr. Choquette:** Moreover, since the first of December, there is a manual concerning the policies of the commission where you can find all the procurement and sale policies. We still have a bit of tune up to do, but the policy manual is also ready. Now, within each section, you have a procedure manual for the benefit of the employees and it contains all the procedures for the operation of each section. I believe you already have the rules of procedure. We can ask the head of finances, his section has a procedure manual.

**M. Hovdebo:** J'allais justement demander que vous déposiez ces documents. Mais si vous avez des manuels de procédure pour chaque section, j'imagine que cela prendrait beaucoup de temps et de travail. Dans la mesure où ils sont disponibles, toutefois, est-ce que nous pourrions y jeter un coup d'oeil?

**M. Choquette:** Oui.

**M. Hovdebo:** Très bien, merci.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Hovdebo. Before I give the floor to the next questioner, Mr. Hovdebo, do you think that the list you requested could be sent to each member of the committee?

**M. Hovdebo:** Simplement la liste des membres qui font partie de cet . . .

**Le président:** Oui.

**M. Hovdebo:** J'ai tendance à confondre les deux comités. Je sais que le comité de gestion des approvisionnements de lait est nommé par les provinces, mais il y a également le comité consultatif dont j'aimerais bien connaître les membres.

## [Text]

**Le président:** Désirez-vous que cette liste-là soit envoyée à chacun des membres du Comité ou annexée au compte rendu de la prochaine réunion? Aux membres du Comité? D'accord. Alors, monsieur Choquette, vous envoyez la liste... Vous avez la parole aussi.

**M. Choquette:** Je peux vous expliquer en deux mots, de qui, est formé le comité consultatif. Il est formé d'une représentante des consommateurs, d'un représentant des détaillants, d'un représentant des grossistes, de producteurs de lait et de manufacturiers.

**Mr. Hovdebo:** In Agriculture Canada?

**Mr. Choquette:** Pardon?

**Mr. Hovdebo:** Are you the representative from Agriculture Canada?

**Mr. Choquette:** No.

**Mr. Hovdebo:** None from Ag. Canada?

**Mr. Choquette:** No.

**Le président:** Monsieur Choquette, vous transmettez quand même la liste à chacun des membres du Comité. Merci.

Monsieur Ostiguy.

**M. Ostiguy:** Merci, madame le président.

Monsieur Choquette, je vais sortir un peu du contexte des questions qu'on vous pose depuis à peu près 15 jours ou trois semaines. Je pense bien que les questions qui vous ont été posées aujourd'hui sont à peu près les mêmes que celles qui vous ont été posées à vous et au vérificateur général.

Là vous parlez surtout d'économie. Vous parlez d'une industrie que vous connaissez bien, puisque je pense que la Commission canadienne du lait a collaboré à la mise en place de sa structure: c'est la compagnie SODISPRO.

• 1635

Vous savez que cette maison-là a été ouverte et inaugurée au mois de septembre 1981; c'est un projet qui avait coûté 27 ou 28 millions de dollars, et 9 mois après, cela a été fermé.

Ma question est la suivante: on sait que 50 p. 100 des actions de SODISPRO sont détenues par SOQUIA un organisme... québécois, qui relève du ministère de l'Agriculture du Québec et par C.C.F., une coopérative de Hollandais..., à 50-50. Depuis sa fermeture au mois de juin dernier, cela inquiète beaucoup et met même en danger..., vous le savez je pense bien comme moi..., met même en danger, dis-je, certaines usines de transformation de lait au Québec, puisque ces mêmes usines de transformation de lait s'étaient équipées et organisées pour envoyer le whey du lait à SODISPRO. Alors, il y a eu 27 millions de dollars d'investis, et je sais que la Commission canadienne du lait a participé à la recherche, peut-être. Je voudrais savoir si SOQUIA, présentement, ou C.C.F., a eu des communications avec la Commission canadienne du lait pour un programme ou un projet de relance de SODISPRO.

**M. Choquette:** Non, la seule communication a été faite avec la Coopérative de Hollande au moment de la fermeture. Ils sont venus nous voir et ils nous ont avertis que l'entreprise était

## [Translation]

**The Chairman:** Do you want this list sent to each member of the committee or would you prefer to have it with the minutes? To the members? Very well. In that case, Mr. Choquette, you can send the list... Yes, you have the floor.

**Mr. Choquette:** I can explain in two words who is on the consultative committee. There is one representative of the consumers, one representative of the retailers, one representative of the wholesalers, milk producers and manufacturers.

**M. Hovdebo:** À Agriculture Canada?

**M. Choquette:** Pardon?

**M. Hovdebo:** Est-ce que vous êtes le représentant d'Agriculture Canada?

**M. Choquette:** Non.

**M. Hovdebo:** Il n'y a personne d'Agriculture Canada?

**M. Choquette:** Non.

**The Chairman:** Mr. Choquette, you will still send the list to all the members of the committee. Thank you.

Mr. Ostiguy.

**Mr. Ostiguy:** Thank you, Madam Chairman.

Mr. Choquette, we are going to get away from the questions you have been hearing for the last 15 days or two weeks. It seems that the questions you were asked today were a lot like those you were already asked, as well as the Auditor General.

Your main subject is economy. You are talking about one industry you know particularly well, and I believe the Canadian Dairy Commission was instrumental in setting its structure, the SODISPRO Company.

You are aware that this company was opened and inaugurated in September of 1981. The project cost a total of \$27 or \$28 million and, nine months later, it closed.

My question is as follows: 50 per cent of the shares of SODISPRO are held by SOQUIA, a Quebec organization which comes under the Department of Agriculture in Quebec and the other 50 per cent are held by C.C.F., a Dutch cooperative. Since the operation ceased last June, I have been quite concerned about the whole issue. You know, as well as I, that it may even jeopardize certain milk processing plants in Quebec as they were equipped and organized to send whey to SODISPRO. So, there was an investment of \$27 million. Now, I know that the Canadian Dairy Commission may have been involved in the research. I would like to know whether SOQUIA or C.C.F. have been in contact with the Canadian Dairy Commission about some kind of revival program for SODISPRO.

**Mr. Choquette:** No, the only communication we had was with the Dutch Cooperative at the time the operation closed down. People from the Cooperative came to see us and warned



## [Texte]

entre les mains de la banque. Mon point de vue personnel, c'est que cette entreprise-là, peut opérer si elle a la matière première qui est du lactosérum ou du *whey* en quantité suffisante, et je pense que la seule façon qu'elle peut l'avoir, c'est probablement de s'associer. Cependant, cela doit être fait dans un contexte de coopératives, car je pense que des entreprises indépendantes ne sont pas assez grosses pour permettre une opération comme celle-là.

Le deuxième problème, c'est ceci: quand SODISPRO est entrée en opération, le dollar américain étant ce qu'il est, et les monnaies européennes étant à la baisse, cela a rendu son opération ... Je pense que la grande raison du problème de SODISPRO c'est le dollar américain qui est monté tellement haut et les monnaies européennes qui sont devenues tellement basses, que cela l'a placée dans un étai tel qu'elle ne pouvait plus opérer. Mais je pense qu'il va falloir que les participants, que ce soit la banque, SOQUIA ou C.C.F., acceptent de perdre de l'argent pour recommencer.

**M. Ostiguy:** D'accord. Donc, il y avait récupération de lactosérum dans les industries de transformation de lait, et c'était une matière polluante déversée dans les rivières, dans les ruisseaux..., vous ne pensez pas que c'est dommage que ce polluant-là continue à polluer les rivières?

Une deuxième question: est-ce que la Commission canadienne du lait serait prête à investir certains montants d'argent pour ce programme ou ce projet de relance que je viens de vous mentionner il y a un instant, parce que vous savez fort bien, comme moi, que ce soit SOQUIA ou que ce soit la C.C.F., on ne peut quand même pas laisser cette usine, qui a coûté 27 millions de dollars, et qui a été inaugurée en 1981, fermée? Et je pense que c'était la solution, et j'y reviens encore, au lactosérum qui pollueait l'environnement; et là tout est fermé. Alors, est-ce que la Commission canadienne du lait..., il va falloir avoir un programme, un projet, un programme de relance.

**M. Choquette:** Je pense que ce qui a manqué dans la relance de SODISPRO, c'est la présence de quelqu'un qui aurait pu prendre toutes les énergies présentes et la relancer. Je pense que cela aurait pu être un rôle qu'aurait pu jouer la Commission; mais avec tous les rapports du vérificateur et de tout ce que vous voulez, on n'a réellement pas eu le temps de faire cela. Je pense qu'il faut faire asseoir les parties autour de la même table. Et je pense que ce rôle-là pourrait et devrait être joué par la Commission.

**M. Ostiguy:** Vous nous dites qu'il pourrait être joué par la Commission.

## [Traduction]

us that the business was in the hands of the bank. Personally, I think the industry can operate if it has the raw material, that is, lactosérum or whey in sufficient quantities. The only way to do this is through a collective effort. However, an association of this type would have to operate as a cooperative as I do not think independent businesses are big enough to operate on that level.

The second problem is that when SODISPRO started business, the American dollar being what it is and European currencies being on the decline, the business became threatened. The main cause of SODISPRO's problem was the American dollar which had risen considerably and the European currencies which had fallen considerably thus squeezing the business out of operation. The parties involved, be it the bank, SOQUIA or C.C.F. must accept a loss if they intend to start operations again.

**Mr. Ostiguy:** Right. So, lactosérum was recovered in the milk processing plants. It was a pollutant being poured into rivers and streams. Do you not feel it is a shame that rivers continue to be polluted by this by-product?

I also have another question. Would the Canadian Dairy Commission be ready to invest a certain amount in a revival program or project in the case I just mentioned a minute ago? You know as well as I that neither SOQUIA or C.C.F. can allow this plant, costing \$27 million and only opened in 1981, to close down. The solution lies in a revival program of this kind, to my mind. Now, to come back to lactosérum polluting the environment, and now everything's closed down. Now, is the Canadian Dairy Commission going to encourage a revival project or program of some kind?

**Mr. Choquette:** What is missing in SODISPRO is someone who would have been prepared to use all the energy available and to start operations again. I think the Commission could have played this role but with all the auditors reports and what have you, we did not have the time. I think we have to get people sitting at the same table. That is a role that the Commission should and could play.

**Mr. Ostiguy:** You say that the Commission could play that role.

• 1640

Justement je trouve étrange que SOQUIA n'ait pas eu de communication avec la Commission canadienne du lait, parce que le lactosérum qui était utilisé par SODISPRO était un lactosérum qui provenait en grande partie du lait de transformation, du lait industriel. Comme vous avez juridiction sur le lait industriel canadien, je me demande pourquoi SOQUIA n'a pas eu de communication avec la Commission canadienne du lait.

In fact, I find it strange that SOQUIA did not contact the Canadian Dairy Commission since the lactosérum used by SODISPRO was a by-product of milk used in processing, of industrial milk. Since you have jurisdiction over industrial milk in Canada, I wonder why SOQUIA did not contact the Canadian Dairy Commission.

[Text]

**M. Choquette:** Je ne sais pas . . . Je pense qu'au point de vue marché, on aurait peut-être pu leur suggérer à l'occasion certains marchés qui auraient pu être développés, mais on n'a jamais eu de contact avec SOQUIA.

**M. Ostiguy:** C'est donc dire que le marché, c'est un marché de lactose et un marché de protéine. Vous avez raison, je pense que cela rejoignait très bien les préoccupations de la Commission canadienne du lait, puisque vous vous occupez de la vente de lait en poudre, de beurre et de fromage. Vous auriez donc pu avoir les contacts dans les pays étrangers pour vendre le lactose et la protéine.

**M. Choquette:** Il y avait dans l'entente avec la Coopérative de Hollande une clause selon laquelle les protéines seraient vendues exclusivement par la Hollande. Comme les protéines constituaient la meilleure partie du marché, cette clause-là a créé de grands problèmes à l'entreprise.

**M. Ostiguy:** Une dernière question, madame le président. Si je comprends bien, la Commission canadienne du lait serait prête à étudier le dossier si une demande lui était formulée par le principal intéressé qui est SOQUIA.

**M. Choquette:** Oui.

**Le président:** Merci, monsieur Ostiguy.

Monsieur McCain.

**Mr. McCain:** I would like to pursue a little bit of the questioning of Mr. Thacker.

Did you ever use the lake boat you chartered to make any shipments at all?

**Mr. Choquette:** Did you what?

**Mr. McCain:** Did you ever load the boat, use the boat, at all, that you chartered from the—I do not know the name of it—the lake boat that you chartered, modified, and cancelled the charter on?

**Mr. Choquette:** Did we ever use it?

**Mr. McCain:** Yes.

**Mr. Choquette:** Yes. We worked for . . .

**Mr. McCain:** Did you load it and ship it?

**M. Choquette:** Oui, pendant au moins 12 ou 13 mois, pendant plus d'un an.

**Mr. McCain:** I think there is something wrong with the translation there—12 or 13 . . .

**Mr. Choquette:** Months.

**The Chairman:** Months.

**Mr. McCain:** —months, yes; more than a year. I see.

Where did the boat go, and was it fully loaded, partially loaded?

**M. Choquette:** Chargement total: fleuve Saint-Laurent—Algérie.

**Mr. McCain:** How many trips did it make?

[Translation]

**Mr. Choquette:** I do not know. I think we could have been of some assistance regarding marketing and that we may have been able to suggest potential markets to be developed, but we were never in touch with SOQUIA.

**Mr. Ostiguy:** So, you are saying that the market is essentially one for lactose and for protein. You are right and I think that this meets the concerns of the Canadian Dairy Commission as you deal with sales of powdered milk, butter and cheese. You could have been able to establish contacts in other countries to sell lactose and protein.

**Mr. Choquette:** In the agreement with the Dutch Co-operative there was a clause providing for the exclusive sale of protein by Holland. As protein makes up the buter part of the market, this clause was the source of many problems for the undertaking.

**Mr. Ostiguy:** One last question, Madam Chairman. If I understand correctly, the Canadian Dairy Commission would be ready to study the dossier if a request was formulated by SOQUIA, the party principally concerned.

**Mr. Choquette:** Yes.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Ostiguy.

Mr. McCain.

**M. McCain:** J'aimerais suivre le fil des questions posées par M. Thacker.

Aviez-vous jamais utilisé le bateau nolisé?

**M. Choquette:** Pardon?

**M. McCain:** Aviez-vous jamais chargé le bateau que vous aviez nolisé. J'oublie son nom, mais il s'agit de celui que vous aviez nolisé et rénové et pour lequel le contrat a été terminé?

**M. Choquette:** Si nous nous en sommes servis?

**M. McCain:** Oui.

**M. Choquette:** Oui. Nous avons . . .

**M. McCain:** L'avez-vous chargé et exploité?

**Mr. Choquette:** Yes, for at least 12 or 13 months, for more than a year.

**M. McCain:** La traduction ne va plus, il s'agissait de 12 ou 13 . . .

**M. Choquette:** Mois.

**Le président:** Mois.

**M. McCain:** . . . Mois. Oui. Pendant plus d'un an. D'accord.

Et le bateau, où est-il allé? A-t-il été partiellement ou entièrement chargé?

**Mr. Choquette:** Fully loaded, it sailed up the St. Lawrence to Algeria.

**M. McCain:** Combien de fois?

[Texte]

**M. Choquette:** Je pense qu'il en a fait cinq ou six la première année. Chaque voyage prend 60 jours. Si on calcule les journées d'attente pour décharger, je peux dire qu'un voyage prend au moins 60 jours.

**Mr. McCain:** Did you get a return load for the boat, or did it come back empty?

**M. Choquette:** Toujours vide.

**Mr. McCain:** What supervision did you have on the docks during the loading process? Who did the work to look after the loading?

**M. Choquette:** Les employés de la Commission.

**Mr. McCain:** What about your loading crew; the stevedore crew? Did your stevedoring company not have any responsibility for quality of work and protection of the product in the loading process?

**M. Choquette:** Évidemment, les arrimeurs sont responsables du chargement du navire, mais la Commission a une personne en permanence pour s'assurer que tout est en ordre, parce que c'est trop facile de se laisser aller, n'est-ce pas? Alors, la Commission a toujours quelqu'un. Il y a eu des améliorations fantastiques. Au début, lorsque la Commission arrimait un navire, le navire était arrimé avec du bois, ce qui prenait des hommes, du matériel. Depuis trois ans, je pense, on fait l'essai de sacs de papier soufflé, et aujourd'hui, quand il reste 18 ou 20 pouces entre deux palettes, vous descendez votre sac, vous soufflez et c'est fini.

• 1645

Je pense que c'est une découverte que tous les autres pays ont envie à ce moment-là; ils ont suivi aussi. C'est une méthode que les autres pays ont suivie.

**Mr. McCain:** Yes, well, you use that to make your stowed cargo firm and in place within the ship. If the packages did not fit completely, if there was some empty space you filled it with that kind of dunnage, which is the right word, I believe.

**M. Choquette:** C'est cela.

**Mr. McCain:** I want to come back to the agent status, and the agents which you have employed. How many countries to whom you ship make it necessary for you to hire agents as intermediaries in the transactions which you undertake? Do you have an agent for every sale, and in every country?

**M. Choquette:** Nous avons des agents dans les pays où la Commission signe le contrat. La Commission fait toujours affaire avec un agent canadien. Les agents canadiens travaillent de deux façons: ou bien ils vendent eux-mêmes le produit et ils achètent le produit de la Commission, ou bien, quand il est possible de vendre de gouvernement à gouvernement, la Commission essaie de vendre directement. Les marchés de gouvernement à gouvernement que l'on a développés à ce jour ont été développés par des agents. On essaie de signer le contrat parce que cela donne une certaine stabilité à notre marché d'exportation. Alors les pays où l'on envoie des agents, ce sont les pays où les contrats sont signés avec le gouvernement, soit le Pérou, le Mexique, l'Algérie et la Libye.

[Traduction]

**Mr. Choquette:** I think it made five or six trips the first year. Each trip took 60 days. Including unloading, the trip takes at least 60 days.

**M. McCain:** Le bateau était-il chargé ou vide au retour?

**Mr. Choquette:** Always empty.

**M. McCain:** Comment avez-vous surveillé les quais lors du chargement? Qui s'occupait du chargement?

**Mr. Choquette:** Employees of the Commission.

**M. McCain:** Qu'en était-il des dockers, des débardeurs? Votre compagnie de débarquement, n'était-elle pas responsable de la qualité du travail et de la protection du produit lors du chargement?

**Mr. Choquette:** Obviously, stevedores are responsible for loading the boat, but the Commission has someone supervising on a permanent basis. It would be too easy to slip up, would it not? So, the Commission always assigns someone to watch over the work. There has been incredible improvement. When the Commission first started loading boats, the products were protected with wood, which required a good deal of manpower and equipment. For the past three years now, I believe, inflatable paper bags have been tested; so, nowadays, when there are 18 or 20 inches separating two pallets, you slide the sack on, inflate it, and there you are.

This discovery was the envy of the rest of the world and they followed suit. This method was emulated by other countries.

**M. McCain:** Oui, et cela sert à arrimer fermement en place le chargement du navire. Quand il y a des trous, quand les emballages ne s'emboîtent pas exactement, il suffit de compléter avec ce lest, je crois que c'est le mot exact.

**Mr. Choquette:** Precisely.

**M. McCain:** Je reviens au statut d'agent, ceux que vous employez. Combien y a-t-il de pays destinataires qui exigent que vous engagiez des intermédiaires pour les transactions que vous négociez? Est-ce que vous avez un agent pour chaque vente, pour chaque pays?

**Mr. Choquette:** We have agents in the countries where the Commission has a contract. We always deal with a Canadian agent. The Canadian agents have two methods: either they buy a product from the Commission and they sell it themselves, or, when it is possible to sell directly from government to government, the Commission endeavours to sell directly. All the government to government markets that we have been able to secure until now were developed by agents. We tried to sign the contract whenever possible, because it stabilizes, somewhat, our export market. Therefore, we mainly send agents to countries where contracts were signed with the government, like Peru, Mexico, Algeria and Libya.



*[Text]*

**Mr. McCain:** Do you ship some directly then, without agents? As a commission?

**Mr. Choquette:** No.

**Mr. McCain:** You are dealing with countries in the main who prefer to deal even if they do not insist on it, government to government.

**Mr. Choquette:** Yes.

**Mr. McCain:** Why I ask this is because I wonder why you need agents in Canada and agents abroad. I am not going to say that it is unusual that you have an agent abroad, but I am asking you why you need agents in Canada, as well as agents abroad, to consummate this business.

**Mr. Choquette:** C'est facile, parce que selon la politique d'Industrie et Commerce qui existait lorsque je suis arrivé à la Commission, la Commission ne faisait jamais affaire directement avec un pays étranger ou avec un agent étranger; on nous demandait d'obliger ces gens-là à employer un agent canadien. Alors, quelle que soit la demande que l'on a pour un prix directement à la Commission, on passe par un agent, et on dit à cet acheteur éventuel de se trouver un représentant canadien.

Je me suis posé la question. Je pense que c'est pour encourager les Canadiens à s'occuper de leur commerce extérieur. C'est une politique d'Industrie et Commerce. Il y a à peu près six mois, on a demandé à Industrie et Commerce ce qu'il penserait si la Commission décidait de faire affaire directement avec les étrangers, et on nous a dit qu'Industrie et Commerce préférerait qu'on garde cette politique.

**Mr. McCain:** Okay, but I cannot understand why a Crown corporation established for the negotiation of business as a government agent, requires agents in Canada and agents abroad as well. I know that people are dealing with these countries; that product is shipped from Canada without the use of Canadian agents and agents abroad as well. But if you have been told to do that by Industry, Trade and Commerce, that is that. Thank you very much.

**M. Choquette:** Pourrais-je ajouter juste un mot, madame le président?

**Le président:** Monsieur Choquette.

• 1650

**M. Choquette:** Je pense que c'est trop facile de dire, si vous faites affaires avec un gouvernement... Prenons le Pérou qui est le dernier pays qu'on a développé, où tu as eu un agent qui a fait un travail fantastique pendant des mois sans être payé, et tu te dis: finalement il a réussi à faire une vente où la Commission est allée, mais ce n'est pas le résultat de notre travail. La Commission n'est pas structurée pour vendre, pour aller faire du contact. Comme c'est là, on emploie des agents canadiens; si on n'emploie pas d'agents canadiens, demain matin on va s'engager 30 voyageurs, 30 représentants sur la route qui vont prendre l'avion et qui vont partir pour deux semaines, trois semaines, pour aller faire du contact dans tous les pays. D'une façon ou d'une autre tu la dépenses ton argent. Et on pense que le système d'agents, tel qu'on a à la Commission canadienne

*[Translation]*

**M. McCain:** Est-ce que vous faites des expéditions directes, sans agent? À commission?

**M. Choquette:** Non.

**M. McCain:** Dans l'ensemble, les pays avec lesquels vous traitez préfèrent traiter de gouvernement à gouvernement, même lorsqu'ils n'en font pas une condition.

**M. Choquette:** Oui.

**M. McCain:** Si je vous pose cette question, c'est que je me demande pourquoi vous avez besoin d'agents au Canada et à l'étranger. Je ne trouve pas que ce soit bizarre que vous ayez des agents à l'étranger, mais je me demande pourquoi vous avez besoin d'agents au Canada quand vous en avez déjà à l'étranger, pour mener à bien ce genre de transactions.

**Mr. Choquette:** This is easy; when I first came to the Commission, the Department of Industry, Trade and Commerce had a policy and the Commission never dealt directly with a foreign country or a foreign agent. We were asked to force them to go through a Canadian agent. Therefore, even when the price is asked directly to the Commission, the deal goes through an agent and the perspective buyer is asked to find himself a Canadian representative.

Myself, I wondered about the system. I suppose it is a way to encourage Canadians to pay more attention to their foreign trade. It is the policy of Industry, Trade and Commerce. About six months ago, we asked Industry, Trade and Commerce what their position would be if the Commission decided to deal directly with the foreigners and the Department answered that they would rather keep this policy.

**M. McCain:** D'accord, mais je ne comprends pas pourquoi une société de la Couronne créée justement pour négocier au nom du gouvernement a besoin d'agents au Canada et d'agents à l'étranger en même temps. Il y a des gens qui font affaire avec ces pays-là, qui expédient leurs produits sans passer par des agents canadiens ou des agents à l'étranger. Mais si le ministère de l'Industrie et du Commerce vous a donné cette directive, un point c'est tout. Merci beaucoup.

**Mr. Choquette:** Madam Chairman, will you allow one last word?

**The Chairman:** Mr. Choquette.

**Mr. Choquette:** When you are dealing with a government, it would be far too easy... take Peru for example, it is the last country that has developed. We have an agent there and he is doing a tremendous amount of work since several months without pay and finally, he makes a deal. Of course, the commission went there, but it was really the work of the agent. The commission is not structured for selling, for dealing. For the time being we are employing Canadian agents; if we were to stop this, we should have to get thirty travelling salesmen, send them on their way by plane, for two weeks, three weeks in order to make contacts in all the countries. In any case, you are going to spend your money. We believe that the system at the Canadian Uairy Commission, a system with agents, is preferable to the Irish system with travellers, is preferable to

[*Texte*]

du lait, est un meilleur système que l'Irlande a avec des voyageurs, est un meilleur système que la Nouvelle-Zélande a avec des bureaux et des voyageurs. Cela devient une décision administrative et la Commission canadienne pense qu'elle est mieux servie avec le système d'agents, tel que recommandé par Industrie et Commerce, que le système employé par la Nouvelle-Zélande. Le système canadien est le même qui est employé par l'Australie.

**Le président:** Merci, monsieur Choquette.

**Mr. McCain:** Thank you very much, Madam Chairman.

**The Chairman:** *Merci*, Mr. McCain.

Mr. Ferguson.

**Mr. Ferguson:** Thank you very much, Madam Chairman.

Mr. Choquette, I am extremely interested in the operations of the commission and also in the relationships between the provinces represented there and the shift in production within Canada of the dairy industry.

I am very cognizant of the fact that milk production has dropped off dramatically in the area I represent, due primarily to the fact that our climatic zone is conducive to producing cash crops and grains, perhaps, that give a better return on the money in relation to land values. Yet, I recognize many farmers, too, do not want to work seven days a week, 365 days a year.

But there are cheese producers who advise us they are unable to get enough milk to meet their requirements. Is this shortfall in production causing problems for the supply management committee? Are they able to work this out among themselves? Are there many provinces not producing their allocation and many over-producing?

**M. Choquette:** Non. Premièrement, aussi longtemps que vous allez avoir des manufacturiers, vous allez avoir des plaintes. Quand vous avez un marché captif comme les produits laitiers, quand vous avez un acheteur comme la Commission canadienne du lait pour les surplus, tout manufacturier voudrait augmenter sa production de 10, 20, 30, 40 p. 100 parce qu'il opère dans un contexte privilégié. Tous les manufacturiers aussi, durant certains mois de l'année, voudraient opérer à pleine capacité, ce qui est impossible.

Je pense que de l'Île-du-Prince-Édouard à la Colombie-Britannique, vous avez des plaintes des manufacturiers parce qu'ils veulent tous plus de lait. Et cela ne sera jamais réglé, ce n'est pas possible. Si je regarde la province dont vous parlez, en 1977-1978 elle produisait 52 millions de kilogrammes de matière grasse et en 1982 elle en produit 55 millions. Ce qui veut dire que la production de lait dans votre province est plus grande de 7 ou 8 p. 100 comparativement à 1977-1978. Mais il n'y aura jamais de paix.

**Mr. Ferguson:** Yes. So if there is a shortfall in one part of a province, then, it is up to that province to assist producers in other areas within the province to go into the industrial milk sector and pick up the shortfall.

[*Traduction*]

the system in New Zealand where they have offices and travellers. Of course, it is an administrative decision for the Canadian Dairy Commission and it prefers to employ agents, as recommended by Industry Trade and Commerce, because it is more efficient than the system they have in New Zealand. Our system is similar to that of Australia.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Choquette.

**M. McCain:** Merci beaucoup, madame le président.

**Le président:** Thank you, Monsieur McCain.

Monsieur Ferguson.

**M. Ferguson:** Merci beaucoup, madame le président.

Monsieur Choquette, la Commission et les relations qu'elle entretient avec les provinces qui y sont représentées, l'évolution de la production laitière du Canada, l'industrie laitière tout cela m'intéresse énormément.

Je sais fort bien que la production de lait a beaucoup baissé dans la région que je représente, surtout parce que notre zone climatique est particulièrement bien adaptée à la culture et aux céréales. D'un autre côté, c'est probablement plus rentable compte tenu de la valeur des terres. Et pourtant, je sais qu'il y a également beaucoup d'agriculteurs qui ne tiennent pas du tout à travailler sept jours par semaine, 365 jours par an.

Cela dit, il y a les producteurs de fromage qui nous disent qu'ils ont du mal à trouver le lait dont ils ont besoin pour leur production. Est-ce que cette baisse de la production pose des problèmes au comité de gestion des approvisionnements? Est-ce que ce comité réussit à régler ses problèmes? Est-ce qu'une partie des provinces ne produisent pas les quantités qui leur sont allouées pendant que d'autres les dépassent?

**Mr. Choquette:** No. First of all, as long as you are going to have manufacturers, you will get complaints. In a closed market, like that of dairy products, when you have a buyer for surpluses, the Canadian Dairy Commission, any manufacturer is tempted to raise its production 10, 20, 30, 40 per cent since he is in a privileged position. Also, there are several months during the year when they want to work to capacity and it is impossible.

From Prince Edward Island to British Columbia you will hear manufacturers clamoring for more milk. To this kind of problem, there is no possible solution. In your own province, in 1977-1978, the production of fats was 52 million kilograms; in 1982, it is 55 million. In other words, the milk production in your province went up 7 or 8 per cent since 1977-1978. But peace is quite impossible.

**M. Ferguson:** Oui. Par conséquent, quand il y a pénurie quelque part dans une province, c'est à cette province d'aider les producteurs des autres parties de la province à combler cette pénurie en pénétrant sur le marché du lait industriel.



[Text]

• 1655

If there is a shortfall occurring, say, down in the area I represent and the area represented by the hon. member across the table, up in the Bruce—Grey area, there is a beef area there that would be conducive to milk production. It is up to the province, then, to encourage production in that area, whereas the other is dropping off at present. Is there an extensive program of product promotion and development being planned for the coming year and how extensive is that?

**M. Choquette:** La Commission a été impliquée dans un programme de promotion, qui a duré quatre ans et, aujourd'hui, les producteurs viennent d'accepter, je pense, une retenue de 45 c. l'hectolitre en faveur du programme de promotion. Je pense qu'ils font de l'excellent travail. Ils viennent également d'accepter l'indexation de 6 p. 100. Je pense que les producteurs de lait du Canada ont décidé de s'occuper de la promotion: ils viennent de mettre en place un programme de promotion où les manufacturiers vont payer 50 p. 100 pour le beurre, et les producteurs 50 p. 100 de la promotion.

**Mr. Ferguson:** How extensive is the new product development? Is there much work to be done in that area?

**M. Choquette:** Aujourd'hui, nous avons 53 variétés de fromage et quand on prend la liste des fromages importés au Canada, il y en a très peu dont le volume justifie un investissement. Je pense qu'il y a eu, pendant quatre ou cinq ans, un grand développement pour les fromages spéciaux, mais qu'aujourd'hui les manufacturiers essaient de stabiliser leur commerce soit en camembert, en emmental ou... Je pense que l'industrie, au point de vue développement des nouveaux produits, a très bien fait son travail, du moins au cours les cinq dernières années.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Choquette.

Monsieur Ostiguy, sur le même sujet?

**M. Ostiguy:** Oui.

**Le président:** Soyez bref, s'il vous plaît.

**M. Ostiguy:** Sur le même sujet. Monsieur Choquette, devant l'augmentation assez marquée de la production laitière canadienne, est-ce que vous entrevoyez, pour une prochaine année, de baisser les quotas d'importation de fromage qui sont à 45 millions de livres présentement?

**M. Choquette:** Je pense que les quotas d'importation sont à 45 millions. La négociation s'effectue au niveau du GATT. Le Canada est allé négocier au niveau du GATT et je pense que la seule chose qui pouvait arriver c'est qu'on leur a demandé d'augmenter les exportations au Canada. Si, demain matin, le Canada décidait de réduire unilatéralement le 45 millions, il ferait face à un problème probablement bien difficile. Il irait à la cour du GATT, il y aurait des représailles... Je pense que le 45 millions est là pour assez longtemps.

**M. Ostiguy:** Si j'ai bien compris, vous avez dit qu'aux dernières négociations du GATT qui viennent de se dérouler à

[Translation]

Et s'il y a un déficit, disons dans la région que je représente et la région représentée par l'honorable député de l'autre côté de la table, dans la région Bruce—Grey, et s'il y a une région productrice de boeuf là, qui n'est pas propice à la production laitière. Il revient alors à la province d'encourager la production dans cette région, tandis que l'autre production tend à diminuer à l'heure actuelle. Y a-t-il un programme important de promotion des produits prévu pour l'année qui vient et quelle est, justement, son importance?

**Mr. Choquette:** The Commission has been involved in a promotion programme that lasted four years, and, today, the producers have just accepted, I think, a levy of 45 cents per hectolitre in favour of a promotional programme. I think they are doing excellent work. They have also just accepted six per cent indexation. I think that the milk producers of Canada have decided to take care of promotion: they have just set up a promotion programme where the manufacturers are going to pay 50 per cent for butter and producers 50 per cent of the promotional costs.

**M. Ferguson:** Quelle est l'importance pour ce qui est de la mise en valeur de nouveaux produits? Y a-t-il beaucoup de travail à faire en ce domaine?

**Mr. Choquette:** Today, we have 53 varieties of cheese and when you take the list of cheeses imported into Canada, there are very few whose volume justify investment. I think that for four or five years, there was a lot of development for specialty cheeses, but today manufacturers are trying to stabilize their production whether it is for Camembert, emmental or... I think the industry, as far as developing products is concerned, did its work very well, at least during the last five years.

**Le président:** Merci, monsieur Choquette.

Mr. Ostiguy, on the same subject?

**Mr. Ostiguy:** Yes.

**The Chairman:** Be brief, please.

**Mr. Ostiguy:** On the same subject. Mr. Choquette, faced with a rather marked increase in Canadian milk production, do you foresee for the coming year, any cuts in the import quotas for cheese that now stand at 45 million pounds?

**Mr. Choquette:** I think that the import quotas are now at 45 million. Negotiations are being done at the GATT level. Canada has negotiated at the GATT level and I think the only thing that could happen is that we ask them to increase their exports to Canada. If, tomorrow morning, Canada decided to reduce unilaterally the 45 million, we would be facing a probably very difficult problem. The GATT court would be appealed to, there would be reprisals... I think the 45 million is there for a long time.

**Mr. Ostiguy:** If I understand you correctly, you have said that at the last GATT negotiations that have just taken place



[Texte]

Genève, les pays ont demandé d'augmenter les exportations de fromage au Canada.

**M. Choquette:** Il ne s'agit pas de celles qu'on vient de voir dans les journaux, mais de celles qui ont eu lieu il y a près de trois semaines, un mois. Ce que veut l'Europe, c'est d'en exporter encore plus au Canada.

**M. Ostiguy:** J'espère, monsieur le président, que vous serez ferme et que vous direz que 45 millions, c'est assez.

**M. Choquette:** Mais ce n'est pas facile.

**Le président:** Merci monsieur Ostiguy.

Monsieur Corriveau.

**M. Corriveau:** Monsieur le président, je pense qu'il y a des points auxquels on ne semble pas avoir touché. Vous êtes ici pour discuter de votre budget et je pense qu'on s'en éloigne un peu; on est rendu dans la commercialisation. Je pense que cela s'y rattache un peu, mais... J'ai suivi un peu, comme le laissait entendre mon collègue Robert Gourd, vos dernières comparutions devant certains comités.

• 1700

Monsieur Choquette, j'aurais une question à vous poser. J'ai l'impression que je ne connais pas à fond le système de commercialisation mondial, je ne connais pas à fond le système de la Commission canadienne du lait, mais quand vous faites votre budget, vous vous faites un budget sur des prévisions des années passées. D'accord? On sait que pour la vente des produits laitiers, surtout de la poudre de lait qui est l'item n° 1 de la Commission canadienne du lait, les prix sont contrôlés au niveau mondial par l'offre et la demande. Alors, comment voulez-vous suivre un budget que vous vous êtes fait si, durant l'année, vous arrivez avec X millions de tonnes de produits laitiers à mettre sur le marché? Si vous étiez les seuls à en mettre, vous feriez un budget et à la fin de l'année vous n'auriez pas dérivé d'un seul sou. Mais comme la compétition au niveau mondial se fait, comme je vous le disais tout à l'heure, au niveau de l'offre et de la demande, est-ce que pour vous c'est bien difficile de suivre votre budget ou si c'est impossible?

**M. Choquette:** Je pense que le premier budget qu'on a fait à la Commission on l'a fait en 1977. On a établi un taux de retenue qu'on n'a pas changé et depuis 1977 jusqu'à cette année, quand on a fait notre budget on n'a jamais... on est toujours arrivé à la fin de l'année et on a rencontré notre budget. Ce que je vous disais, c'est que pour les trois années du Vérificateur général, on a budgétisé des retenues au début de l'année, on a eu des dépenses de 692 millions de dollars et les retenues ont rapporté 696 millions de dollars. Ce qui veut dire que sur trois ans on a encaissé 4 millions de plus de retenues que les dépenses.

Cette année par contre, on a calculé, au début de l'année, qu'on pourrait peut-être retirer \$935 la tonne. On savait que c'était conservateur; on savait que c'était difficile mais, finalement, on a été obligé de réaliser que le prix mondial, dans l'espace de deux mois, est descendu à \$800 la tonne.

[Traduction]

in Geneva, these countries have just asked to increase their cheese exports to Canada.

**Mr. Choquette:** Well, these are not those GATT negotiations you have just read about in the newspapers, but those that took place almost three weeks or a month ago. What Europe wants is to export more into Canada.

**Mr. Ostiguy:** Mr. Chairman, I hope you will be firm and you will say that 45 million is enough.

**Mr. Choquette:** That is not easy.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Ostiguy.

Mr. Corriveau.

**Mr. Corriveau:** Mr. Chairman, I think there are points that we have not touched upon yet. You are here to discuss your budget and I think that we are getting away from that a little; we are now into marketing. I think it has something to do with it, but... As my colleague Robert Gourd led you to understand, I did follow your last appearances before certain committees.

Mr. Choquette, I have a question for you. I get the impression I do not quite fully understand the world marketing system nor the Canadian Dairy Commission system, but when you draw up your budget, you do base your budget on the previous year's estimates. Agreed? Now, we know that for the sale of milk products, especially milk powder which, is item number one for the Canadian Dairy Commission, prices are controlled at the world level by supply and demand. So, how do you want to follow the budget you draw up if, during the year, you come in with "x" million tonnes of milk products to market? If you were the only ones marketing them, you would make up a budget and at the end of the year you would not have deviated by one penny. However, as your competition is at the world level, as I was telling you before, with supply and demand, for you, then, is it very difficult to follow your budget or is it impossible?

**Mr. Choquette:** I think the first budget we drew up with the commission, we did that in 1977. We established a levy rate that has not changed and from 1977 to date, when we drew up our budget, we never... we always managed to meet our budget as we got to year end. What I was saying, is that for these three years with the Auditor General, we budgeted levies at the beginning of the year and had expenditures of \$692 million and levies brought in \$696 million. Which means that over the three years we got \$4 million more in levies than we actually spent.

However, this year, at the beginning of the year, we figured that we would perhaps get \$935 US per tonne. We knew it was a conservative figure; we knew that it was difficult but, finally, we had to realize that the world price, within a period of two months, went down to \$800 a tonne.

## [Text]

A la réunion du Comité de gestion, la semaine dernière, on a présenté un budget révisé, pour augmenter les retenues intérieures quotas provenant de janvier à la fin de l'année, de possiblement \$1 l'hectolitre. Autrement, on arriverait avec 25 millions de dollars de déficit à la fin de l'année.

**M. Corriveau:** Alors, les appréhensions que j'ai à l'effet que votre budget, que vous faites d'une façon sérieuse..., il est facile, ou il est possible pour vous autres de vous maintenir à l'intérieur de votre budget parce que justement, vous pouvez fixer le prix de vente des produits laitiers à l'intérieur du pays mais vous ne pouvez pas le fixer à l'extérieur du pays.

**M. Choquette:** Non. Je suis d'accord avec vous. C'est possiblement la chose la plus difficile à faire. C'est que tu t'assois au mois de mai et tu dis: le prix de la poudre de lait, du 1<sup>er</sup> août au 31 juillet devrait se situer, disons à \$1,000 la tonne. Et là tu passes par le processus du Comité de gestion, du Cabinet, du Conseil du Trésor, pour approuver le budget et le 1<sup>er</sup> août tu dis bon!, bien..., c'est pas facile. Mais, par contre, je trouve qu'on a été chanceux; depuis plusieurs années, c'est la première fois qu'on est obligé de faire un budget révisé.

**M. Corriveau:** Et les questions que je pose...c'est malheureux que lors de la vérification je n'ai pas pu poser ces questions-là parce que j'ai l'impression que ça doit être très difficile de faire un budget sur des choses qui vous sont inconnues, parce que ce n'est pas vous autres qui déterminez sur le marché mondial la valeur de la poudre de lait mais c'est ici, quand vous faites votre budget, que vous êtes obligés de la déterminer. Je pense, monsieur Choquette, que c'est une chose qui n'a pas été tout à fait assez développée. L'explication, selon moi, n'était pas assez claire pour que les gens sachent qu'en plus de manipuler les produits alimentaires, c'est-à-dire des matières périssables, que vous n'êtes pas capables de contrôler le marché parce que, nécessairement, vous dépendez de la température de certains pays producteurs et, également de la disponibilité des autres pays acheteurs pour déterminer le prix de la poudre de lait. Je regrette, monsieur Choquette, que cela n'ait pas été tout à fait développé. J'aurais voulu déposer ces questions, mais... Quand vous nous dites que le budget que vous aviez planifié et que durant les trois dernières années que vous avez passées, vous avez réussi à arriver plus ou moins... Quand on parle de quelque \$600 millions et que vous arrivez avec \$4 millions de différence, je pense que c'est un excellent succès.

• 1705

J'aimerais mentionner que je me suis toujours occupé de la politique laitière de près et j'étais ici quand on a reçu de la poudre de lait et d'autres choses très désagréable. Mais je dois vous dire que, actuellement, même depuis deux ou trois ans, les producteurs de lait de mon comté et les autres producteurs de lait que j'ai l'occasion de rencontrer sont très heureux de la Commission canadienne du lait et de son fonctionnement. C'est sûr que vous n'occupez pas un poste de tout repos, en ce sens, comme on l'a mentionné tout à l'heure, que vous contrôlez la production, mais vous ne contrôlez pas les prix. Je pense que le rôle que la Commission canadienne du lait joue actuellement

## [Translation]

At the meeting of the management committee, last week, we came up with a revised budget to increase inside-quota levies from January to the end of the year for possibly \$1.00 per hectolitre. Otherwise, we were coming up with a \$25 million deficit at the end of the year.

**Mr. Corriveau:** So the apprehensions that I have to the effect that your budget, that you do draw up in a serious way... it is easy or it is possible for you to maintain yourself inside your budget because you can set the sales price of milk products inside the country but you cannot set them abroad.

**Mr. Choquette:** No. I quite agree with you. That is possibly the most difficult thing to do. After all, you sit down in May and you say to yourself: the price of milk powder from 1 August to 31 July should be something like, say, \$1,000 a tonne. And then you go through the process of management committee, Cabinet, Treasury Board, to get the budget approved and on 1 August you say to yourself, okay!... well, it is not easy. However, I find we were rather lucky; in these last years, it is the first time we had to come up with a revised budget.

**Mr. Corriveau:** And the questions I am asking... , it is unfortunate that during the audit I could not put those questions because I get the impression it must be very difficult to draw up a budget based on unknown factors because it is not you who determine, on the world market, what the price of powdered milk will be but it is here, when you are drawing up your budget, that you have to determine a value for it. I think, Mr. Choquette, that this area has not been developed quite enough. In my opinion, the explanation was not clear enough so that the people would know that besides manipulating food products, that is perishable things, you are not able to control the market because, necessarily, you depend on the temperature of certain producing countries and also on the availability of the other buyer countries to determine the price of powdered milk. I am sorry, Mr. Choquette, that was not quite developed as it should have been. I would have liked to table those questions, but... When you tell us that the budget you planned and that during the last three years that you spent there, you have managed to make ends meet more or less... When we are talking some \$600 million and you come up with a \$4 million difference, I think that is excellent and should be considered successful.

I would like to mention that I have always followed the milk policy very closely and I was here when we got milk powder and other very disagreeable things thrown at us. However, I must say to you that presently, even in the last two or three years, the milk producers in my county and the other milk producers that I have had the opportunity to meet are quite happy with the Canadian Dairy Commission and the way it is working. Of course, you do not have the easiest job in the world because, as was mentioned before, you control production but you do not control prices. I think that the role that the Canadian Dairy Commission is playing presently and the way

**[Texte]**

et la façon dont elle est structurée, moi, à titre de député au Parlement, j'en suis fier de cette commission. C'est l'une de celles qui, présentement, en agriculture, semble le mieux fonctionner. Cela ne veut pas dire qu'elle est parfaite, comme vous l'avez dit tout à l'heure; il y a encore, il y aura toujours de la place pour de l'amélioration. De toute façon, monsieur Choquette, c'était pour vous dire que suis très heureux de la façon dont la Commission canadienne du lait fonctionne. Malgré tous les petits inconvénients que cela peut vous apporter comme président, ne lâchez pas. Merci.

**M. Choquette:** Puis-je faire un commentaire?

**Le président:** Ce sera le dernier, monsieur Choquette.

**M. Choquette:** J'aimerais dire une chose. Après trois ans de misère, cela fait bien du bien à entendre.

**Le président:** Merci, monsieur Choquette. Je me permettrai une remarque: j'ai rencontré les producteurs agricoles de mon comté en fin de semaine, et ils sont très heureux des réponses que vous avez données au Comité des comptes publics. Ils souhaitent ardemment que vous continuiez à défendre leurs intérêts et que la politique canadienne du lait soit toujours aussi bonne.

Je voudrais, au nom des membres du comité, remercier la Commission canadienne du lait ainsi que tous les membres du comité qui ont participé à cette réunion cet après-midi. La prochaine réunion aura lieu sur convocation du président parce que nous avons épuisé les points soulignés au douzième rapport qui n'est pas encore adopté.

En ce qui a trait à la prochaine réunion, vous recevrez un avis de convocation. Je vous remercie chacun pour sa participation. Merci, monsieur Choquette.

**[Traduction]**

it is structured, I, as a member of Parliament, am quite proud of this commission. It is one of those who, presently, in agriculture, seem to be working out the best. That does not mean that it is perfect, as you have said before; there still is, there will always be room for improvement. Anyway, Mr. Choquette, all that was to tell you that I am quite happy with the way the C.D.C. is working out. Despite all the small inconveniences this can bring you as chairman of the organization, do not let go. Thank you.

**Mr. Choquette:** May I make a comment?

**The Chairman:** It will be your last one, Mr. Choquette.

**Mr. Choquette:** I would like to say one thing. After three years out in the cold, it is nice to hear that.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Choquette. I will allow myself one remark also: I met the farm producers of my riding during the weekend and they are very happy with the answers you gave at the public accounts committee. They do wish that you will continue defending their interests and that the Canadian Dairy policy will always be as good.

For the members of the committee, as well as for myself, I would like to thank the Canadian Dairy Commission as well as all the members of the committee who have been participants in this meeting this afternoon. The next meeting will be held at the call of the chair because we have gone through all the points raised in the twelfth report which has not yet been adopted.

As for the next meeting, you will be getting a notice. Thank you, everyone, for your participation. Thank you, Mr. Choquette.















*If undelivered, return COVER ONLY to  
Canadian Government Printing Office,  
Supply and Services Canada,  
45 Sacré-Cœur Boulevard,  
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7*

*En cas de non-livraison,  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à  
l'imprimerie du gouvernement canadien  
Approvisionnement et Services Canada,  
45, boulevard Sacré-Cœur,  
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7*

---

WITNESS—TÉMOIN

*From the Canadian Dairy Commission:*  
Mr. Gilles Choquette, Chairman.

*De la Commission canadienne du lait:*  
M. Gilles Choquette, président.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 95

Tuesday, December 7, 1982

Chairman: Mrs. Éva Côté

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 95

Le mardi 7 décembre 1982

Président: Mme Éva Côté

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on**Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent de*

## Agriculture

## l'Agriculture

RESPECTING:

Bill C-98, An Act to amend the Canada Agriculture  
Products Standards Act

CONCERNANT:

Le Bill C-98, Loi modifiant la Loi sur les normes des  
produits agricoles du Canada

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

First Session of the  
Thirty-second Parliament, 1980-81-82Première session de la  
trente-deuxième législature, 1980-1981-1982



STANDING COMMITTEE ON  
AGRICULTURE

*Chairman:* Mrs. Éva Côté

*Vice-Chairman:* Mr. Ralph Ferguson

Althouse  
Bachand  
Bloomfield  
Bossy  
Cardiff  
Chénier  
Corriveau

Dion (*Portneuf*)  
Dionne (*Chicoutimi*)  
Garant  
Gourde (*Lévis*)  
Gurbin  
Gustafson  
Hargrave

COMITÉ PERMANENT DE  
L'AGRICULTURE

*Président:* M<sup>me</sup> Éva Côté

*Vice-président:* M. Ralph Ferguson

Messrs. — Messieurs

Hovdebo  
Korchinski  
Lapointe (*Beauce*)  
Lewycky  
McCain  
McKnight  
Mitges

Neil  
Ostiguy  
Schroder  
Tessier  
Towers  
Veillette  
Wise—(30)

(Quorum 16)

*Le greffier du Comité*

Peter M. Hucal

*Clerk of the Committee*

Pursuant to S.O. 65(4)(b)

On Tuesday, December 7, 1982:

Mr. McCain replaced Mr. MacDougall;  
Mr. Gustafson replaced Mr. Thacker.

Conformément à l'article 65(4)b) du Règlement

Le mardi 7 décembre 1982:

M. McCain remplace M. MacDougall;  
M. Gustafson remplace M. Thacker.



## ORDER OF REFERENCE

Friday, November 26, 1982

*ORDERED*,—That Bill C-98, An Act to amend the Canada Agricultural Products Standards Act, be referred to the Standing Committee on Agriculture.

*ATTEST*:

## ORDRE DE RENVOI

Le vendredi 26 novembre 1982

*IL EST ORDONNÉ*,—Que le Bill C-98, Loi modifiant la Loi sur les normes des produits agricoles du Canada, soit déferé au Comité permanent de l'agriculture.

*ATTESTÉ*:

*Le Greffier de la Chambre des communes*

C.B. KOESTER

*The Clerk of the House of Commons*

## MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, DECEMBER 7, 1982

(104)

[Text]

The Standing Committee on Agriculture met at 11:13 o'clock a.m. this day, the Chairman, Mrs. E. Côté, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Althouse, Bossy, Cardiff, Mrs. Côté, Messrs. Dionne (*Chicoutimi*), Ferguson, Gourde (*Lévis*), Gurbin, Gustafson, Korchinski, Lapointe (*Beauce*), McCain, McKnight, Mitges, Ostiguy, Towers and Wise.

*Witnesses:* Mr. W. Visser, President, The Canadian Horticultural Council; and Mr. W. Daman, Executive Vice-President, The Canadian Horticultural Council and The Canadian Fruit Wholesalers' Association.

The Order of Reference dated Friday, November 26, 1982, being read as follows:

**ORDERED**,—That Bill C-98, An Act to amend the Canada Agriculture Products Standards Act, be referred to the Standing Committee on Agriculture.

The Chairman called Clause 1 of Bill C-98.

Mr. W. Visser, President, The Canadian Horticultural Council, introduced the representatives of the Canadian Horticultural Council and the Canadian Fruit Wholesalers' Association in attendance.

Mr. W. Daman, Executive Vice-President, The Canadian Horticultural Council and the Canadian Fruit Wholesalers' Association made a statement and answered questions.

At 12:02 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

## PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 7 DÉCEMBRE 1982

(104)

[Traduction]

Le Comité permanent de l'Agriculture se réunit aujourd'hui à 11h13 sous la présidence de M<sup>me</sup> E. Côté (président).

*Membres du Comité présents:* MM. Althouse, Bossy, Cardiff, M<sup>me</sup> Côté, MM. Dionne (*Chicoutimi*), Ferguson, Gourde (*Lévis*), Gurbin, Gustafson, Korchinski, Lapointe (*Beauce*), McCain, McKnight, Mitges, Ostiguy, Towers et Wise.

*Témoins:* M. W. Visser, président, Conseil canadien de l'horticulture; et M. W. Daman, vice-président exécutif, Conseil canadien de l'horticulture et Association canadienne des grossistes en fruits.

Lecture est faite de l'Ordre de renvoi suivant du vendredi 26 novembre 1982:

**IL EST ORDONNÉ**,—Que le Bill C-98, Loi modifiant la Loi sur les normes des produits agricoles du Canada, soit déferé au Comité permanent de l'Agriculture.

Le président met en délibération l'article 1 du Bill C-98.

M. W. Visser, président du Conseil canadien de l'horticulture, présente les représentants du Conseil canadien de l'horticulture et de l'Association canadienne des grossistes en fruits.

M. W. Daman, vice-président exécutif du Conseil canadien de l'horticulture et de l'Association canadienne des grossistes en fruits fait une déclaration et répond aux questions.

A 12h02, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*

Peter M. Hucal

*Clerk of the Committee*



## EVIDENCE

*(Recorded by Electronic Apparatus)**[Texte]*

Tuesday, December 7, 1982

• 1112

**Le président:** Je voudrais vous souhaiter la bienvenue au Comité permanent de l'Agriculture qui siège conformément à l'ordre de renvoi en date du 25 novembre 1982, et que je lis:

*Il est ordonné que le Bill C-98, Loi modifiant la Loi sur les normes des produits agricoles du Canada, soit déferé au Comité permanent de l'Agriculture.*

Étant donné que nous n'avons pas quorum, nous ne pourrions pas étudier le Douzième rapport ni le Treizième rapport du Sous-comité, qui vont vous être distribués; en attendant le quorum, je mets en délibération l'article 1 du projet de Loi C-98.

L'article 1...

**Le président:** Nous souhaitons la bienvenue aux témoins qui ont accepté notre invitation: il s'agit du Conseil canadien de l'horticulture et de l'Association canadienne des grossistes en fruits. Et je voudrais vous présenter M. Bill Visser le président du Conseil canadien de l'horticulture, qui doit nous faire des commentaires au nom des deux associations. M. Visser va nous présenter aussi les personnes qui l'accompagnent, tant de son association, le Conseil canadien de l'horticulture, que de l'Association canadienne des grossistes en fruits. Monsieur Visser, vous avez la parole.

**Mr. W. Visser (President, Canadian Horticultural Council):** Thank you very much, Madam Chairman.

I would like to introduce the gentlemen who have accompanied me here today. First of all, Mr. Richard Bullock, from B.C.; Dave Fine, from the Canadian Fruit Wholesalers Association; Michel Legault, from Quebec; Danny Dempster, from the Canadian Horticultural Council office; and Bill Daman, from the CHC office in Ottawa.

I would like to now turn it over to Mr. Daman to make our presentation.

**Mr. W. Daman (Executive Vice-President, Canadian Horticultural Council and Fruit Wholesalers Association):** Thank you very much, President Bill and Madam Chairperson, members of the Standing Committee on Agriculture.

We have prepared a very brief presentation, feeling that your best interest and our best interest will be served by answering your questions rather than putting a great deal of our feelings into print. If I may, I will just read our presentation and then go on with the questions and answers.

The Canadian Horticultural Council and the Canadian Fruit Wholesalers Association are national organizations serving the interests of producers and the distributive trade,

## TÉMOIGNAGES

*(Enregistrement électronique)**[Traduction]*

le mardi 7 décembre 1982

**The Chairman:** I would like to welcome you to the Standing Committee on Agriculture, which is meeting in accordance with our order of reference dated November 25, 1982, which reads as follows:

*Ordered—*that Bill C-98, an Act to amend the Canada Agriculture Products Standards Act, be referred to the Standing Committee on Agriculture.

Since we do not have a quorum, we will not be able to examine the twelfth and thirteenth reports of the subcommittee, which have been circulated to you. We will therefore start our examination of Section 1 of Bill C-98 until we get a quorum.

Section 1...

**The Chairman:** I would like to welcome the witnesses, who have accepted our invitation to appear. They are representatives of the Canadian Horticultural Council and of the Canadian Fruit Wholesalers Association. I would like to introduce to you Mr. Bill Visser who is President of the Canadian Horticultural Council and will be making some comments on behalf of the two associations. Mr. Visser will introduce the people that are accompanying him and represent both his association, the Canadian Horticultural Council, and the Canadian Fruit Wholesalers Association. Mr. Visser, you have the floor.

**M. W. Visser (président, le Conseil canadien de l'horticulture):** Merci beaucoup, madame le président.

Je vais commencer par présenter les personnes qui m'accompagnent ici aujourd'hui. Nous avons d'abord M. Richard Bullock de la Colombie-Britannique; Dave Fine, de l'Association canadienne des grossistes en fruits; M. Michel Legault, du Québec; M. Danny Dempster du Bureau du conseil canadien de l'horticulture; et M. Bill Daman, du bureau du CCH à Ottawa.

Je vais maintenant donner la parole à M. Daman, qui vous présentera notre exposé.

**M. W. Daman (vice-président exécutif, Conseil canadien de l'horticulture et Association canadienne des grossistes en fruits):** Merci beaucoup, monsieur Visser, madame le président et Messieurs les membres du comité permanent de l'Agriculture.

Nous avons préparé un exposé très bref, estimant qu'il était dans notre intérêt à tous de répondre à vos questions plutôt que de rédiger un document trop long. Je vais donc commencer par lire notre mémoire et nous passerons ensuite à la période de questions.

Le Conseil canadien de l'horticulture et l'Association canadienne des grossistes en fruits sont des organisations nationales qui s'occupent respectivement des intérêts des producteurs et des commerces de distribution depuis 1922. Ces

## [Text]

respectively, since 1922. The two organizations jointly have maintained an office in Ottawa continuously since that time.

• 1115

In the early 1930s, the two industry groups petitioned the federal government to establish a board of arbitration under agricultural legislation. The industry's request was met with the establishment of enabling legislation and regulations in 1934. In recent years the Canadian Agricultural Products Standards Act, and regulations, is the authority under which the board operated. The board was established to provide an instrument to receive, review and rule on complaints registered by an aggrieved party involved in the sale of fruits and vegetables in interprovincial and/or international trade.

A similar structure to the board has existed in the U.S.A. under provisions of the Perishable Agricultural Commodities Act. Over the years close co-operation between the two boards has been practised, with each being accepted on a reciprocal basis by the governments and trade in the two countries. The trade in Canada and the U.S.A. felt that an arbitration structure was much more effective and efficient than having all complaints referred to the courts. This would severely crowd the already overloaded judicial systems in both countries and would entail unnecessary legal expenses and delays.

The board of arbitration in Canada functioned remarkably well for over 40 years. The board is comprised of two members from industry, proposed by the Canadian Horticultural Council and the Canadian Fruit Wholesalers Association, acting with the chairman, who is appointed by the Minister of Agriculture. Each of the three members serving at any time were, and are, highly competent, dedicated and knowledgeable in the trading practices and patterns associated with the perishables industry worldwide. Over the years the fruit and vegetable industry in Canada has been served well by the representative of Agriculture Canada appointed as chairman. It has been the chairman's responsibility to receive initially all complaints forwarded to the board and to attempt to work out an acceptable solution between the complainant and the respondent. In the board's long and successful experience, almost 90% of all complaints received have been settled amicably that way with only about 10% being referred to the board for final disposal.

In recent years the board has met twice a year for sessions of one day's duration, for which board members receive a per diem of \$75 plus travel expenses. I think you would have to agree that certainly is not a great deal of money for people who put a great deal of effort into studying all of these cases prior to meeting in Ottawa.

The two national associations, in their proposals for board members, are very conscious of costs and at all times propose persons who are not too far distant from Ottawa to reduce travel costs. The names of persons are approved at annual meetings of the council and the association and are then forwarded to the Minister of Agriculture. We see no valid

## [Translation]

deux organisations maintiennent conjointement un bureau à Ottawa depuis cette date.

Au début des années 1930, les deux groupes ont soumis une pétition au gouvernement fédéral demandant la création d'un conseil d'arbitrage conformément aux lois en vigueur sur l'agriculture. Une loi et des règlements y afférents ont été élaborés en 1934. Depuis quelques années, les activités de ce conseil sont régies par la Loi sur les normes des produits agricoles du Canada et les règlements y afférents. Le rôle du conseil est de recevoir et d'étudier les plaintes des parties lésées impliquées dans le commerce de la vente de fruits et légumes à l'échelle interprovinciale ou internationale et de rendre une décision à leur égard.

Un organisme semblable existe aux États-Unis aux termes des dispositions de la Loi sur les denrées agricoles périssables. Au fil des ans, une collaboration étroite s'est développée entre ces deux organismes qui ont obtenu la reconnaissance réciproque des gouvernements et de l'industrie des deux pays. Le secteur agricole tant au Canada qu'aux États-Unis était d'avis qu'il serait beaucoup plus efficace d'instaurer un système d'arbitrage que de soumettre les plaintes aux tribunaux, ce qui aurait imposé un surcroît de travail au système judiciaire déjà surchargé et aurait entraîné des frais juridiques et des délais inutiles.

Au Canada, le système d'arbitrage fonctionne remarquablement bien depuis plus de 40 ans. Le conseil est composé de deux membres représentant l'industrie, recommandés par le CCH et l'ACGF, et d'un président nommé par le ministre de l'Agriculture. Les membres du conseil ont toujours été très compétents, dévoués et bien informés de toutes les pratiques et tendances de l'industrie des produits périssables dans le monde. Au fil des ans, l'industrie des fruits et légumes a toujours été très bien servie par le représentant du ministère de l'Agriculture du Canada nommé à la présidence. Le président est chargé de recevoir toutes les plaintes envoyées au conseil et d'essayer de trouver une solution acceptable pour le plaignant et le répondant. L'expérience du conseil montre que 90 p. 100 des plaintes reçues sont réglées à l'amiable de cette façon et que seulement 10 p. 100 des plaintes sont renvoyées au conseil pour décision.

Ces dernières années, le conseil s'est réuni deux fois par an en séances d'une journée, pour lesquelles les membres touchent une indemnité journalière de 75 p. 100 en plus de leurs frais de déplacement. Vous conviendrez sûrement avec moi que ce montant est très raisonnable, compte tenu des efforts déployés par chacun des membres pour étudier tous les cas dont le conseil est saisi avant de se réunir à Ottawa.

Lorsque les associations nationales proposent des membres, elles tiennent compte des coûts et choisissent toujours des personnes qui demeurent assez près d'Ottawa pour garder les frais de voyage au minimum. Les noms des candidats sont approuvés aux réunions annuelles du CCH et de l'ACGF et sont ensuite transmis au ministre de l'Agriculture. Nous ne



## [Texte]

reason for changing that procedure in the future and are confident that the department concurs.

Since 1974, when the authority of the Canadian Board of Arbitration was successfully challenged, the U.S. Department of Agriculture and the trade in that country have felt, with some justification, that procedures for handling complaints in Canada were no longer on a par with the procedures available through the Perishable Agricultural Commodities Act. Accordingly, Canadian shippers to the U.S.A now are required to post double the amount of a claim in advance of a hearing on any dispute registered by a Canadian shipper against a receiver in the U.S.A. We are confident that once the authority of the Canadian Board of Arbitration is re-established Canadian shippers will enjoy the preferential treatment received prior to 1974.

We are pleased indeed to have the support of members of this committee for quick passage of Bill C-98, recognizing, as we do, that this action is long overdue. We congratulate members for their broad understanding of what is involved in the process of reinstating the authority of the board. In particular, we laud the discussion on bonding, as contained in *Hansard* of November 26.

For several years we have worked very closely with officials of Agriculture Canada to develop effective, non-discriminatory procedures to be developed into legislation and regulations. Our directors, most of whom have pulled themselves up by their own bootstraps, are extremely conscious of their own struggles in the development of their enterprises and will not tolerate any attempts to place roadblocks in the way of honest, ethical and aggressive endeavour. The two organizations, through the national office, accept that principle and our responsibility to communicate it to government unequivocally.

• 1120

We are most appreciative of the full consultative process we have enjoyed with staff members of Agriculture Canada who have responsibility in the area of legislation and regulations contained in Bill C-98. We are delighted with the invitation to appear before the Standing Committee on Agriculture and offer our fullest co-operation in answering questions and, in any other way, to expedite the bill through Parliament for final passage.

As in any legislation, further amendments will likely be required under changing times and changing conditions. Please be assured that we will bring such matters forward as new requirements are identified and as we envisage that they may be moulded into effective action.

We are proud of our industry in which mutual respect and trust is a rule rather than the exception. The myriad of transactions undertaken on a daily basis by no more than a man's word in many cases is unique.

## [Traduction]

voyons aucune raison valable de changer ce procédé et avons toutes raisons de croire que le ministère partage notre avis.

Depuis 1974, date à laquelle l'autorité du Conseil d'arbitrage canadien a été contestée avec succès, le ministère de l'Agriculture des États-Unis et les intermédiaires de ce pays estiment, avec raison, que les méthodes d'examen des plaintes au Canada ne sont plus adaptées aux moyens prévus par la Loi américaine sur les denrées agricoles périssables. Par conséquent, les entreprises canadiennes qui exportent aux États-Unis doivent maintenant déposer le double du montant d'une réclamation avant de recevoir un jugement concernant toute plainte déposée par un expéditeur canadien contre un destinataire américain. Nous sommes persuadés que dès que l'autorité du Conseil d'arbitrage canadien sera rétablie, les expéditeurs canadiens recommenceront à jouir du traitement préférentiel qui leur était accordé avant 1974.

Nous sommes très contents que les membres du Comité soient en faveur de l'adoption rapide du Bill C-98 et qu'ils reconnaissent comme nous que cette mesure se fait attendre depuis trop longtemps déjà. Nous félicitons les membres d'avoir si bien compris ce que signifie le processus de rétablissement de l'autorité du conseil. En particulier, nous tenons à les féliciter du débat sur le cautionnement qui figure dans le *hansard* du 26 novembre.

Depuis plusieurs années, nous collaborons étroitement avec les fonctionnaires du ministère de l'Agriculture du Canada pour élaborer un procédé juste et équitable sous forme de lois et de règlements. Nos directeurs, qui pour la plupart sont arrivés par eux-mêmes, sont extrêmement conscients de la lutte qu'ils doivent mener pour développer leur entreprise et ne toléreront pas qu'on essaie de mettre des bâtons dans les roues à toute entreprise honnête et dynamique. Les deux organisations, par l'entremise du Bureau national, appuient ce principe et notre rôle est de la communiquer au gouvernement sans équivoque.

Nous sommes très contents d'avoir été invités à collaborer avec le personnel du ministère de l'Agriculture responsable de la disposition et des règlements qui figurent dans le bill C-98. Nous sommes également très heureux d'avoir été invités à comparaître devant le Comité permanent de l'agriculture et nous sommes tous disposés à répondre à vos questions et à vous aider dans la mesure de nos moyens à hâter l'adoption de ce projet de loi au Parlement.

Nous savons que toute loi est sujette à modification à mesure que les circonstances changent au fil des ans. Nous nous ferons part de tout changement à mesure qu'ils s'imposent et de la manière dont nous pensons qu'ils peuvent être traduits en mesures efficaces.

Nous sommes fiers de notre industrie, où le respect et la confiance sont la règle plutôt que l'exception. Le nombre de transactions conclues tous les jours par une simple poignée de main est quelque chose d'unique.



*[Text]*

The board of arbitration is required to protect the interests of a majority who operate ethically and fairly and to protect against those few times when abuses are identified in order that they may be set right.

We urge members of this committee to use their best efforts to promote Bill C-98 into the law of the land in order that the fruit and vegetable industry in Canada can proceed to do business as usual—not only among the trade in Canada but, as well, with counterparts in other countries with which we trade. This has particular relevance for potato growers in the Atlantic provinces, for apple producers in Nova Scotia, Quebec, Ontario and British Columbia—all of whom rely heavily on markets outside their provinces in Canada, the United States and other countries.

There is a developing market for many vegetable crops produced in Ontario and Quebec into the northeastern part of the United States and, as that trade expands, the need for reciprocal access to arbitration procedures in the United States will undoubtedly increase. In the western provinces, where greater self-sufficiency is the issue, as production expands so will interprovincial trade in potatoes and vegetables. Once again, the need for an effective arbitration procedure will increase.

Madam Chairman and members of the committee, we are pleased to have been provided this opportunity to appear before you on a matter in which we have a vital and ongoing interest. We trust that our intervention has been of some use to you in the task at hand. Once again, we urge that the passage of Bill C-98 be processed with dispatch in line with the importance our industry places upon it. We thank you for your kind attention and your indulgence.

Madam Chairperson, just before I conclude, I would like to indicate to members of the committee that, in all the years during which the board of arbitration has been in operation, only on three or four occasions has the decision of the board gone to the courts. It gives me great pleasure to advise you that, in every instance, there was never a time when the decision of the board was overturned. I think that is a pretty good record.

Thank you very much for your attention.

**The Chairman:** Thank you very much.

Nous commençons la période des questions avec M. McCain.

**Mr. McCain:** Madam Chairman, I wish to welcome the representations which are being made here by the Canadian Horticultural Council and by the Canadian Fruit Wholesalers Association. They are the people who know the impact of this bill about as well as anyone because they are the ones who will have to deal with it. Their representations certainly will be heard with interest and concern, and I hope they will be reflected in the legislation.

You have made some suggestions here, and I would like to ask a few questions of the witness. Have you been assured, for

*[Translation]*

Le rôle du conseil d'arbitrage est de veiller aux intérêts d'une majorité qui agit moralement et honnêtement, de protéger contre les rares abus et d'essayer d'y remédier.

Nous incitons les membres du Comité à déployer tous les efforts possibles pour promouvoir l'adoption du bill C-98 de manière à permettre à l'industrie des fruits et légumes du Canada d'exercer ses activités de la manière habituelle—non seulement au Canada mais aussi dans les autres pays avec lesquels nous faisons affaire. Cela vaut particulièrement pour les producteurs de pommes de terre de la province de l'Atlantique, les producteurs de pommes de la Nouvelle-Écosse, du Québec, de l'Ontario et de la Colombie-Britannique qui dépendent tous beaucoup des marchés à l'extérieur de leur province au Canada, ainsi que des marchés américain et étranger en général.

Il existe un marché grandissant pour de nombreux légumes produits en Ontario et au Québec dans le nord-est des États-Unis et à mesure que ce commerce grandit, le besoin d'accès à une procédure d'arbitrage réciproque aux États-Unis va augmenter sans aucun doute. Dans les provinces de l'Ouest, où la recherche d'une plus grande autonomie constitue un problème, le commerce interprovincial en pommes de terre et légumes augmentera en fonction de l'expansion de la production. Le besoin d'une procédure d'arbitrage efficace augmentera donc aussi.

Madame le président et messieurs les membres du Comité, nous sommes heureux d'avoir été invités à comparaître devant vous pour débattre d'une question d'intérêt vital et continu. Nous espérons que notre apport vous sera utile. Encore une fois, nous vous incitons à adopter le bill C-98 le plus rapidement, compte tenu de l'importance que notre industrie lui accorde. Nous vous remercions de votre attention et de votre indulgence.

Madame le président, avant de conclure, j'aimerais signaler aux membres du Comité que pendant toutes les années au cours desquelles le conseil d'arbitrage a siégé, seulement trois ou quatre de ces décisions ont été renvoyées devant les tribunaux. Je suis très heureux d'ajouter que dans chacun de ces cas, la décision du conseil a été maintenue. Cela témoigne bien de son efficacité.

Je vous remercie encore une fois de votre attention.

**Le président:** Merci beaucoup.

We will start the questions period with Mr. McCain.

**M. McCain:** Madame le président, j'aimerais dire que je suis très content de l'exposé qui nous a été présenté par le Conseil canadien de l'horticulture et l'Association canadienne des grossistes en fruits. Les représentants de ces associations comprennent mieux que n'importe qui les répercussions de ce projet de loi puisque ce sont eux qui auront à les subir. C'est donc avec beaucoup d'intérêt que nous avons écouté leur exposé et j'espère que l'on en tiendra compte dans la loi.

Vous avez fait quelques suggestions, et j'aimerais poser quelques questions au témoin. J'aimerais savoir si l'on vous a

**[Texte]**

instance, that the appointees to the arbitration board will be appointed on the same basis as they were in the past?

**Mr. Daman:** Madam Chairman, Mr. McCain, we have not been assured of this. There has been provision in the regulations in the past that this indeed would be the situation. If it is not, I can guarantee you that we will have something to say to the department, with which we have had a very excellent rapport over the years. I can tell you that, regardless of what party is in power.

**Mr. McCain:** Have you had some input into the preparation of the regulations? Do you feel reasonably confident as things are going now that they will suit you?

**Mr. Daman:** We have had a great deal of input. We have been working on this thing since 1974, as you can appreciate. I can tell you that the kinds of consultation we have had with the people in the department who are concerned in this particular matter have been completely satisfactory as far as we are concerned.

• 1125

**Mr. McCain:** So you anticipate that you will get your way in this regard since you are in consultation with the regulatory group preparing the regulations?

**Mr. Daman:** Yes. We are satisfied.

**Mr. McCain:** You will keep us posted, then, about this if anything . . . ?

**Mr. Daman:** Particularly if it does not happen that way.

**Mr. McCain:** As I think you know, we did not have a long debate in the House and there were some remarks made. If you have any comments on any of those remarks that were made in respect of this act, they would be appreciated—or perhaps you have not had time to take a look at them, as it did not happen that long ago.

**Mr. Daman:** Mr. McCain, I have read all the discussion in *Hansard*. That was one of the reasons why our remarks were tailored in the way they have been in this particular paper. We do appreciate the concerns in respect of bonding, in particular, and we understand that there will be an amendment coming forward in that respect. We do not know what the amendment is—we have not seen it . . . but hopefully it will reflect our concerns in that matter, as it does your concerns.

**Mr. McCain:** We will be seeing the minister tomorrow in this committee, and if you have any particular input you would like to express in respect to licensee and bonding costs and availability of bonds, I think it would be a good moment in time, perhaps, to let us have your input, if you do not mind.

**Mr. Daman:** We do not have any specific inputs in this. We have been discussing this whole situation with the people involved and have been working jointly with the people from Agriculture Canada in respect of the bonding. The bonding, as we understand it, can only apply to meeting the requirements of the board of arbitration guaranteeing the awards that may be made. We could not go beyond that in this piece of legislation—at least, we do not contemplate that.

**[Traduction]**

assuré que les membres du conseil d'arbitrage seront nommés de la même manière que par le passé?

**M. Daman:** Madame le président, monsieur McCain, nous n'avons reçu aucune assurance en ce sens. C'est ce que prévoyait le règlement par le passé. Si la situation devait changer, je puis vous assurer que nous en parlerions au ministère avec lequel nous avons entretenu d'excellentes relations au fil des ans. Et ce, quel que soit le parti au pouvoir.

**M. McCain:** Vous a-t-on consulté au moment de rédiger le règlement? Croyez-vous au point où en sont les choses, qu'il vous satisfera?

**M. Daman:** Nous avons été longuement consultés. Nous travaillons là-dessus depuis 1974. Je puis vous assurer que les consultations que nous avons avec les responsables du ministère à cet égard ont été tout à fait satisfaisantes de notre point de vue.

**M. McCain:** Vous pensez donc que vous allez être satisfait du règlement puisque le groupe responsable de la rédaction du règlement vous consulte régulièrement?

**M. Daman:** Oui. Nous sommes satisfaits.

**M. McCain:** Vous allez nous tenir au courant, s'il y a quelque chose . . . ?

**M. Daman:** Surtout s'il y a quelque chose qui nous déplaît.

**M. McCain:** Comme vous le savez, le débat à la Chambre n'a pas été très long et quelques observations ont été formulées. Si vous avez une opinion sur ce qui a été dit à la Chambre au sujet de ce projet de loi, nous vous saurions gré de nous en faire part. Mais peut-être n'avez-vous pas eu le temps de les étudier, comme cela s'est passé très récemment.

**M. Daman:** Monsieur McCain, j'ai lu tout le débat dans le *Hansard*. C'est même une des raisons pour lesquelles nous avons rédigé notre document ainsi. Nous comprenons les préoccupations qui ont été soulevées au sujet du cautionnement, en particulier, et nous avons toute raison de croire qu'un amendement sera déposé à cet égard. Nous n'avons aucune idée de ce qu'il sera—nous n'en n'avons pas pris connaissance—mais il est à espérer qu'il reflètera nos préoccupations et les vôtres.

**M. McCain:** Nous allons accueillir le ministre demain au Comité et si vous avez quelque chose à dire au sujet de l'émission des permis et des coûts, ou de la disponibilité des cautions, ce serait peut-être le bon moment pour le faire.

**M. Daman:** Nous n'avons pas d'opinion précise à cet égard. Nous discutons de toute cette situation avec les responsables et nous consultons le personnel d'Agriculture Canada sur la question du cautionnement. Pour autant que nous sachions, le cautionnement ne peut s'appliquer que lorsque les exigences du conseil d'arbitrage en ce qui concerne les jugements sont satisfaites. Nous n'envisageons pas de demander rien de plus que ce qui figure déjà dans ce texte législatif.

[Text]

**Mr. McCain:** Fine. We will have to see what the minister has to say on that subject-matter regarding both the fees on licensing and the availability of bond and the cost of the bond to an individual.

You say some amendments will be required. Do you have these amendments in mind, and do you plan to propose that there should be amendments while the bill is in committee?

**Mr. Daman:** No. I think what we are referring to is that amendments will be required as conditions change. That is an ongoing process as far as we are concerned. We do not see any changes at this particular point. We would put priority on getting this piece of legislation through the House; if any matters come up after that, you can rest assured that we will be petitioning for those amendments.

**Mr. McCain:** I think, Madam Chairman, one of the questions we must ask, through you, is: Has the Canadian Horticultural Council, or the Canadian Fruit Wholesalers Association, analysed this bill carefully to determine whether or not it has, in fact, overcome the legal complications that eliminated the board from practice and from reality? Have you taken a look at it from that aspect? There is not much use passing a bill in a hurry that is not going to resolve the problem.

**Mr. Daman:** To the extent that we are competent we think this piece of legislation should do the trick, as far as we are concerned.

**Mr. McCain:** Well, it will do it as far as you are concerned. Will it stand up in court? I guess that is the question I am asking you. Have you taken a look at that as a horticultural association, or have the fruit wholesalers devoted any time to consideration of this aspect of it? I am not sure that I see all that much difference in it, and I am a bit concerned about the ongoing legality of the bill and its standing up in court.

**Mr. Daman:** It is pretty difficult, Mr. McCain, for us to try to indicate to you that it is guaranteed to work until... In judicial matters, it would be very much unprecedented, and until such time as a piece of legislation comes before the courts, it is very difficult to indicate whether somebody can pick a loophole in it.

**Mr. McCain:** I give you that question. I know you do not engage any lawyers; but there may be some members of the Canadian Fruit Wholesalers Association who do, and if they have any input they would like to have in this regard it would be good if we could get it, either directly or indirectly, if another appearance were necessary for that purpose.

Thank you very much, Madam Chairman.

• 1130

**Le président:** Merci monsieur McCain. Monsieur Althouse.

**Mr. Althouse:** Thank you. I note that in the bill there is a procedure that, at least in my understanding of it, was not in the old procedures. The bill has a board of arbitration, which

[Translation]

**M. McCain:** Très bien. Nous verrons bien ce que le ministre a à dire sur les frais de permis et sur la disponibilité et le coût des cautions pour les particuliers.

Vous avez dit qu'il conviendra probablement d'apporter des amendements. Avez-vous une idée des amendements qu'il conviendra d'apporter et projetez-vous de proposer des amendements pendant que le Comité étudie ce projet de loi?

**M. Daman:** Non. Nous avons dit qu'il faudra probablement apporter des amendements à mesure que les circonstances changent. C'est un processus continu à notre avis. À ce moment précis, il n'y a pas encore eu de changement qui nécessite un amendement. Nous accordons la plus haute priorité à l'adoption de ce projet de loi à la Chambre. Si la situation change après cela, nous vous demanderons d'apporter des modifications à la loi.

**M. McCain:** Il y a une question, madame le président, que l'on doit poser et c'est celle-ci: Le Conseil canadien de l'horticulture et l'Association canadienne des grossistes en fruits ont-ils étudié ce projet de loi suffisamment à fond pour déterminer s'il réussit à surmonter les complications juridiques qui ont entraîné la dissolution du conseil? L'avez-vous étudié sous cet angle? Il serait tout à fait inutile de hâter l'adoption d'un projet de loi qui ne réussit pas à résoudre ce problème.

**M. Daman:** Dans la mesure de nos moyens, nous pensons que ce projet de loi règle ce problème.

**M. McCain:** C'est ce que nous pensons également. Mais peut-il être défendu devant les tribunaux? C'est ce que j'aimerais savoir. Le CCH ou l'ACGF ont-ils étudié cet aspect à fond? Je n'y vois pas beaucoup de différence et je me préoccupe un peu de la légitimité de ce projet de loi et de la possibilité de le défendre devant les tribunaux.

**M. Daman:** Il nous est assez difficile, monsieur McCain, de vous dire s'il fonctionnera avant... Pour ce qui concerne l'aspect juridique, cela serait sans précédent. Il est assez difficile de prévoir si l'on trouvera une échappatoire dans une loi avant qu'un tribunal n'en soit saisi.

**M. McCain:** C'est la question que je voulais poser. Je sais que vous n'avez pas d'avocat à votre service, mais il y a peut-être des membres de l'Association canadienne des grossistes en fruits qui en comptent dans leur personnel et s'ils avaient une opinion là-dessus, nous vous saurions gré de nous la transmettre, directement ou indirectement, même si vous deviez revenir comparaître pour le faire.

Merci beaucoup, madame le président.

**The Chairman:** Thank you, Mr. McCain. Mr. Althouse.

**M. Althouse:** Merci. Je constate que ce projet de loi prévoit une procédure qui, en autant que je le sache, n'existait pas dans l'ancien système. Le projet de loi prévoit la création d'un



**[Texte]**

you are used to working with; but, if my understanding is correct, any appeals from that tribunal's judgment had to go to the courts. This bill is proposing a review tribunal, which seems to be a judicial body, or one very close to it. Have you any comments to make as to the ability of that body to finalize things? Do you think the bill is written strongly enough? This seems to be the court of last appeal, more or less. Is this the understanding that both of your groups have on this tribunal? I note you said that you very seldom had a decision that was challenged anyway, but I assume that that is what this review tribunal is going to be doing.

**Mr. Daman:** What is more important, I think, is the fact that those that were challenged in the courts were upheld. I think that is even more significant. I do believe there would be recourse to the courts if the board, or the board of review, made decisions on wrong information or did not take all information into account.

**Mr. Althouse:** So what is the role that the fruit wholesalers and the horticultural council see the review tribunal playing? I understand that it is they to whom the aggrieved parties would appeal if they did not like the board of arbitration's ruling. Just what role do you see them playing, and of whom do you see them being made up? Would they also have people from the industry, or would these people come from the world of law, so to speak? Where do you see them coming from?

**Mr. Daman:** We would hope, Mr. Althouse, that these people would be appointed from industry as well as from the department because that has worked in the past. In the past, if there were new evidence to be presented, that was one of the provisions for going before a board of review. I would think that would continue under the new legislation.

**Mr. Althouse:** Do both organizations feel comfortable with the time limit and the method that is being used?—the method being one of handling all appeals by writing and, I think, with nine months to appeal. Does this seem reasonable from the industry's point of view?

**Mr. Daman:** We have never had complaints in the past that that period was too long. I think you would have to recognize that you would have to have sufficient time for both the respondent and the claimant to prepare a solid case. We have never had complaints that that has been too long in the past, and the very fact that the board has worked as well as it has over the 40 some years in which it was in operation would have to indicate that this, indeed, has been the case.

**Mr. Althouse:** Did there tend to be a backlog of appeals to the board of arbitration with its meeting only several times a year?

**Mr. Daman:** No, I do not believe so. I think the cases that are brought before the board have gone through quite a process, as I have indicated, of negotiation by the chairman and the aggrieved parties, or at least the two parties to a claim. I think it is to that person's credit that he has been able to

**[Traduction]**

conseil d'arbitrage qui nous est familier; mais, si je comprends bien, tout appel d'un jugement de ce conseil doit être soumis à un tribunal. Le projet de loi proposait la création d'une commission de révision qui semble être un organisme judiciaire ou presque. Avez-vous quelque chose à dire quant à la capacité de cette commission de rendre une décision définitive? Estimez-vous que les dispositions du projet de loi en ce sens sont assez fermes? Cela me paraît être ni plus ni moins un tribunal de dernière instance. Est-ce là l'opinion de vos deux organisations sur ce tribunal? Vous avez dit qu'il était très rare qu'on interjette appel d'une décision de toute façon, mais je présume que ce sera là le rôle de cette commission de révision.

**M. Daman:** À mon avis, il est plus important de dire que les décisions qui ont fait l'objet d'un appel devant les tribunaux ont été maintenues. Je pense que cela est beaucoup plus important. Je ne crois pas qu'il soit nécessaire d'avoir recours aux tribunaux si le conseil ou la commission de révision rendait une décision fondée sur des fausses informations sans tenir compte de tous les faits.

**M. Althouse:** Alors, pour les grossistes en fruits, le Conseil de l'horticulture, en quoi consiste le rôle de cette commission de révision? En autant que je sache, il s'agit là de l'organisme auprès duquel les parties s'estimant lésées interjetteraient appel d'une décision du conseil d'arbitrage qui ne les satisfait pas. Quel serait le rôle de cette commission et qui en ferait partie? Serait-elle également composée de représentants de l'industrie ou plutôt d'avocats? Quelle en serait la composition?

**M. Daman:** Il est à espérer, monsieur Althouse, que cette commission serait composée de membres de l'industrie et du ministère parce que ce système s'est avéré très efficace par le passé. En effet, il était prévu que les parties s'estimant lésées comparaissent devant une commission de révision lorsque de nouvelles preuves étaient découvertes. Je pense que ce système continuera de s'appliquer aux termes de la nouvelle loi.

**M. Althouse:** Les deux organisations sont-elles satisfaites des échéances et des moyens proposés? Je veux parler de la limite de neuf mois pour interjeter appel et du traitement de tous les appels par écrit. Cela est-il raisonnable du point de vue de l'industrie?

**M. Daman:** Personne ne s'est jamais par le passé plaint de la longueur de cette échéance. Je pense que l'on reconnaît qu'il faut accorder suffisamment de temps au répondant et au plaignant pour préparer leur cause. Personne ne s'est jamais plaint par le passé que ce délai était trop long et le fait que le conseil d'arbitrage ait fonctionné aussi bien pendant plus de 40 ans me semble le prouver.

**M. Althouse:** Est-ce que le conseil d'arbitrage a déjà fait face à un arriéré d'appels, comme il ne siégeait que quelques fois par année?

**M. Daman:** Non, je ne le pense pas. Les cas soumis au conseil faisaient l'objet de tout un processus de négociation entre le président et les parties s'estimant lésées ou du moins, les deux parties à une réclamation, comme je l'ai dit plus tôt. Je pense que c'est tout au crédit du président qu'il ait pu régler

[Text]

resolve, on an amicable basis, 90% of the cases that originally came to the board. It is really the strength of the board, we feel, from an industry standpoint, that these things can be resolved to that extent—and it is only, really, the hard issues that come before the board. I do not think there has been an undue backlog.

• 1135

That is one of the reasons we would like to have this board of arbitration procedure. But if we were to do it under a judicial system, it would be much longer.

**Mr. Althouse:** Good.

The question of bonding was dealt with somewhat in the House, but to get directly to the question: Do the two organizations see bonding as being a worthwhile extra requirement for this bill?

**Mr. Daman:** Yes, we do. We agree that bonding would be most useful.

**Mr. Althouse:** Would it be useful in Canada, or more useful in our trade with the United States, where they now seem to have almost a double bonding requirement? Do you see it applying in both places?

**Mr. Daman:** I think the double bonding issue will go away once we have the board of arbitration in Canada re-established. As far as international and interprovincial trade are concerned, we would put equal emphasis on both issues.

**Mr. Althouse:** Did the board previously have the ability to take away licences of a buyer or seller, which I think this act gives the board?

**Mr. Daman:** The board did not have that authority. That authority vested in the Minister of Agriculture.

**Mr. Althouse:** Okay.

This board, as I understand the bill, would have the authority to withdraw licences—am I reading it correctly?—as part of the penalty that they could impose. Or was I reading too much into the bill?

**Mr. Daman:** I did not read that in the bill. Maybe I missed it, but I did not read that in the bill. I do not think there will be any change; at least, we did not think there would be any change. The minister would have that authority.

**Mr. Althouse:** Yes. And to your knowledge no regulations are being prepared along this line?

**Mr. Daman:** We have not seen regulations, no.

**Mr. Althouse:** Only one other question. The challenge to the procedures has been with us since 1974. Do you have any analysis or understanding as to why it has taken this long for a bill to come before the House?

**Mr. Daman:** No. I think frustration would answer our feelings.

**Mr. Althouse:** Okay.

[Translation]

à l'amiable 90 p. 100 des cas soumis au conseil. Du point de vue de l'industrie, c'est là où réside la force du conseil, surtout que ce sont seulement les cas les plus graves qui lui sont soumis. Je ne pense pas qu'il y ait jamais eu d'arriéré important.

C'est une des raisons pour lesquelles nous aimerions avoir un conseil d'arbitrage. Les délais seraient beaucoup plus longs si nous passions par le système juridique.

**M. Althouse:** Très bien.

Le cautionnement a fait l'objet d'un court débat à la Chambre, néanmoins il reste une question à poser: les deux associations estiment-elles que le cautionnement est une exigence supplémentaire valable dans le contexte de ce projet de loi?

**M. Daman:** Oui. Nous sommes d'avis que le cautionnement joue un rôle très utile.

**M. Althouse:** Est-ce que ce serait utile au Canada, ou plus utile dans nos échanges commerciaux avec les États-Unis qui semblent exiger un cautionnement égal à deux fois le montant? Ce cautionnement pourrait-il s'appliquer dans les deux pays?

**M. Daman:** Je pense que la question du cautionnement égal à deux fois le montant sera réglée une fois que le conseil d'arbitrage sera rétabli au Canada. Pour ce qui concerne les échanges internationaux et interprovinciaux, nous accordons la même importance à ces deux aspects.

**M. Althouse:** L'ancien conseil d'arbitrage était-il habilité à retirer le permis d'un acheteur ou d'un vendeur, comme c'est prévu dans cette nouvelle loi?

**M. Daman:** Non, le conseil ne jouissait pas de ce pouvoir. C'est le ministre de l'Agriculture qui l'avait.

**M. Althouse:** Je vois.

Je crois comprendre que le conseil, aux termes de ce projet de loi, serait habilité à imposer entre autres peines, le retrait des permis. Mais peut-être que j'interprète le projet de loi trop largement.

**M. Daman:** Je n'ai rien vu en ce sens. Peut-être que j'ai sauté là-dessus. Je ne crois pas qu'il y ait de changement, du moins nous ne pensons pas qu'il y aurait de changement. Le ministre aurait toujours ce pouvoir.

**M. Althouse:** Très bien. Et en autant que vous le sachiez, on ne prépare pas de règlement en ce sens?

**M. Daman:** Non.

**M. Althouse:** Une dernière question. Ces procédures ont été contestées en 1974. Avez-vous une idée de la raison pour laquelle il a fallu autant de temps avant qu'un projet de loi en ce sens soit déposé à la Chambre?

**M. Daman:** Non. Mais nous pourrions vous parler de nos frustrations.

**M. Althouse:** Très bien.

[Texte]

**Mr. Wise:** It is very simple. We just . . . government laws now.

**An hon. Member:** You looked after that.

**Mr. Althouse:** That is what they all say.

**Le président:** Merci, monsieur Althouse. Monsieur Dionne.

**M. Dionne (Chicoutimi):** Merci, madame le président. Je n'ai pas tellement à redire, sauf que j'ai trouvé très intéressant la lecture de ce bref mémoire présenté ici, intéressant surtout en ce sens que les deux organismes éprouvent beaucoup de facilité à travailler ensemble. Il est assez rare de voir des organismes agricoles et même des organismes de mise en marché réussir à s'entendre presque à la perfection. Je rends hommage à votre organisme, monsieur Daman, pour sa façon agréable de travailler pour le bien, surtout, des producteurs agricoles.

Vous avez 50 ans d'expérience; vous le soulignez dans votre mémoire, dans lequel on constate que vous vous êtes bien acquitté de vos fonctions. On sait très bien que beaucoup de plaintes ont été réglées à l'amiable et très rapidement. Ce qui, selon moi, ressort de toutes les discussions, madame le président, c'est d'avoir un organisme capable de prendre rapidement des décisions pour éviter que se gâtent des produits périssables et surtout, que les producteurs vont y perdre.

Demain, le ministre comparaitra. Je sais que M. McCain, lors de son discours de la semaine dernière, en Chambre, avait plusieurs questions à poser. Demain, j'espère que M. Whelan répondra à toutes ses questions et s'il a des amendements, il les présentera. J'espère également que toutes les parties pourront se mettre d'accord pour que ce projet de loi soit adopté le plus rapidement possible, parce que ceux qui font actuellement de la mise en marché, du transport, ont besoin que ce texte de loi soit adopté le plus rapidement possible pour en arriver à des décisions très rapides.

• 1140

C'est à peu près tout ce que j'ai à dire. Encore une fois, nous remercions la Société canadienne d'horticulture pour son mémoire, ainsi que l'Association canadienne des grossistes en fruits et légumes qui semble travailler dans une paix très agréable. Souhaitons que cela continue, monsieur Daman et monsieur Visser.

C'est à peu près tout ce que j'ai à dire; demain le ministre pourra présenter les amendements, s'il y en a.

**Le président:** Merci monsieur Dionne.

Monsieur Wise.

No comments?

**Mr. Daman:** No.

**The Chairman:** Mr. Wise.

**Mr. Wise:** Madam Chairperson, if you are watching the clock in front of you, we have 20 minutes; but if you are watching the one behind me, we have 10.

[Traduction]

**M. Wise:** C'est très simple. Nous . . . les lois du gouvernement maintenant.

**Une voix:** Vous vous en êtes bien occupé.

**M. Althouse:** C'est ce qu'ils disent tous.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Althouse.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** Thank you, Madam Chairman. I do not have very much to say, except that I found the short presentation very interesting. I also found it very refreshing to see two organizations collaborating so closely. Indeed, it is very rare to agricultural organizations and marketing organizations get along so well. I would like to congratulate your organization, Mr. Daman, for protecting so well the interests of agricultural producers.

In your 50 years of existence, and we read that in your brief, you have discharged your duties very well. We all know that many complaints were settled very rapidly and by amicable agreement. The only conclusions that I can draw from this debate, Madam Chairman, is that we have here an organization which is capable of taking decisions very rapidly to avoid the loss of perishable products and more specifically, to avoid losses for producers.

The minister will appear before us to-morrow. I know that Mr. McCain, in a speech he made last night in the House, had several questions to raise. I hope that Mr. Whelan will be able to answer all his questions to-morrow and that if he has any amendments, he will table them. I also hope that the parties will be able to come to an agreement so that this bill can be passed as soon as possible because those who are involved in marketing, in transportation, need this piece of legislation to enable them to make decisions very rapidly.

It is practically everything that I have to say. Once again, we would like to thank the CHC, which seems to be working quite harmoniously. Let us hope that this continues, Mr. Daman and Mr. Visser.

This is for all intents and purposes all I have to say, to-morrow the minister will be able to submit the amendments, if any.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Dionne.

Mr. Wise.

Des commentaires?

**M. Daman:** Non.

**Le président:** Monsieur Wise.

**M. Wise:** Madame le président, si vous regardez l'horloge qu'il y a au fond de la salle, il nous reste 20 minutes, par contre si vous jetez un coup d'oeil à celle qui se trouve derrière moi, il nous en reste 10.



[Text]

**An hon. Member:** We will use that one.

**Mr. Wise:** We will use that one? Right.

I do not want to let this opportunity to go past without welcoming Bill Daman and members of the Canadian Horticultural Council and also Mr. Fine and the representatives of the Canadian Fruit Wholesalers Association before us today.

As you know, Mr. McCain has a great deal of experience in the horticultural field and has some special responsibilities in areas of that kind, and specifically in Bill C-98. I do want to express, on behalf of his own colleagues, our appreciation of the interest that Mr. McCain has taken in this bill. Most of the pertinent questions have been raised in the House in his speech and also have been posed here today, and I am certain he will follow through with the minister appearing before the committee tomorrow.

I do want to apologize to some degree for the fact that this meeting this morning does cause you people, both associations, some inconvenience, because you not only want to attend the Outlook Conference, but both associations have always been active participants in that conference, being held not too many blocks from this particular spot where we are this morning. But we were faced with the fact that time is running out in this session. This bill has been around since 1974, and we are anxious that we do not let another session go by without this bill seeing final passage.

So we weighed those two options we had and we felt that, with the minister appearing tomorrow, it would be beneficial if you people could appear today. So we chose the option of urgency, and I hope that you understand the fact that we realize that we were taking you away from the Outlook Conference and we appreciate your contribution there and we appreciate your contribution here this morning.

Just a couple of rather minor questions. I have always been interested, but have not been able to find out, what was the nature of the challenge in 1974. Secondly, if you look at the percentage of disputes which are dealt with by the arbitration board, are most of them interprovincial, or do they involve international trade?

**Mr. Daman:** First, thank you, Mr. Wise, for your comments. I think we are most appreciative that you would recognize the urgency of this matter to us. On a personal note, I am going to be retiring in March so I hope that this bill passes or sees the light of day before I leave the scene.

**Mr. Wise:** We always refer to this as the McCain bill. Maybe we had better say the McCain-Daman bill.

**Mr. Daman:** No, Fred can have all the credit, just so long as we get the results.

**Mr. McCain:** How generous; and appreciated, too, mind you.

**Mr. Daman:** About moving this thing forward: It is of the utmost urgency, as far as we are concerned. About interprovin-

[Translation]

**Une voix:** Nous allons utiliser celle qui est au fond de la salle.

**M. Wise:** Très bien.

Je ne voudrais pas ne pas profiter de cette occasion sans souhaiter la bienvenue à Bill Diamond et aux membres du Conseil canadien de l'horticulture, ainsi qu'à M. Fine et aux représentants de l'Association canadienne des grossistes en fruits qui comparaissent devant nous aujourd'hui.

Comme vous le savez, M. McCain a une grande expérience de l'horticulture et a certaines responsabilités bien précises dans ce secteur et également dans le projet de loi C-98. Au nom de ses collègues je voudrais lui dire que nous avons été sensibles à l'intérêt qu'il a manifesté pour ce projet de loi. Les questions qu'il fallait soulever l'ont été à la Chambre dans son discours et également aujourd'hui et je suis sûr qu'il continuera dans ce sens lorsque le ministre comparaitra demain devant le Comité.

Dans une certaine mesure je voudrais m'excuser du fait que notre réunion de ce matin vous a causé à vous, messieurs, c'est-à-dire aux représentants des deux associations, certains inconvénients, étant donné que vous vouliez participer à la Conférence intitulée *Outlook Conference*, à laquelle vous avez toujours participé activement, et qui a lieu très près d'ici ce matin. Mais comme vous le savez nous arrivons en fin de session. Ce projet de loi fait l'objet de discussion depuis 1974 et nous ne voudrions pas terminer cette session sans qu'il soit adopté.

Donc en considérant ces deux options nous avons pensé, compte tenu du fait que le ministre comparait demain, qu'il était indiqué que vous comparissiez aujourd'hui. Nous avons donc opté pour la solution d'urgence, et j'espère que vous comprendrez que c'est après avoir pensé à tout ce que je viens de vous dire que nous vous avons arrachés à la conférence; nous apprécions beaucoup que vous soyez venus ce matin.

Je voudrais vous poser quelques petites questions. J'ai toujours voulu savoir, sans pour autant y parvenir, à quoi tenait le défi de 1974. Deuxièmement, si vous jetez un coup d'oeil au nombre de litiges dont a été saisie la commission d'arbitrage, s'agit-il pour la plupart de litiges provinciaux ou opposent-ils différents pays?

**M. Daman:** Premièrement, je voudrais vous remercier pour ce que vous venez de dire. Nous sommes extrêmement sensibles au fait que vous admettiez que toute cette question presse pour nous. Personnellement, je prendrai ma retraite en mars et j'espère que ce projet de loi sera adopté avant que je rende mon tablier.

**M. Wise:** Nous avons toujours parlé de ce projet de loi comme du projet de loi McCain. Nous ferions peut-être mieux de dire le projet de loi McCain-Daman.

**M. Daman:** Non, dans le mesure où nous obtenons les résultats voulus, Fred pourra recevoir toutes les fleurs.

**M. McCain:** Vous êtes généreux, et nous vous en remercions sincèrement.

**M. Daman:** Il est extrêmement urgent que ce projet de loi soit adopté. Pour répondre à la question de vous venez de soulever,

[Texte]

cial trade versus international trade: We see it being vital to both; we would put about a 50-50 priority on it.

There are a number of issues that are being let go by the boards within Canada in interprovincial trade and that we feel would not be if there were a strong board of arbitration in place. So even though at the present time there may have been slightly more cases in international trade coming before the board, we think a strong board of arbitration has equal implications internationally and interprovincially.

• 1145

**Mr. Wise:** And the nature of the challenge that was overturned by the courts?

**Mr. Daman:** I am not a lawyer, Mr. Wise, as you well know. Our understanding is that the board's authority was challenged on making financial awards, which were under the jurisdiction of the provinces. That is where it fell down. So we have to go another route, and that is standard.

**Mr. Wise:** Yes. Very good. Thank you very much.

**Le président:** Merci, monsieur Wise. Monsieur McCain.

**Mr. McCain:** This is, in a sense, a bit of an omnibus bill. One of the clauses in it that concerned me was one that extends to the minister the authority, within this bill, to prescribe packaging and other items such as that. Do you have any concern about that? I know you have been negotiating with respect to packaging under another sort of sphere of influence of legislation. I was rather surprised to see that injected in here in the regulatory powers that would be extended to the minister and the Governor in Council.

**Mr. Daman:** Mr. McCain, for as many years as I can remember in my experience with the Canadian Horticultural Council, which goes back to 1951, there has always been a standing committee of the Canadian Horticultural Council designated "standard containers". It has been the recommendations of the standard containers committee of council that have been taken by the department as the official position of the industry. In all those years, I cannot recall even one situation where the recommendations of the standing committee on containers of council have not been taken into account. I think it works well because, as you no doubt are aware, the council speaks not only on behalf of producers but also several other national organizations that have inputs at these committees. So, by and large, we speak for the total industry. It also includes members of provincial departments of agriculture as well as federal departments. So when these are discussed they are discussed at a truly industry level. We think, as a result, the kinds of recommendations that come forward are ones that governments can take action on, knowing full well that they have the support of the full industry.

**Mr. McCain:** Fine. So you do not anticipate any more difficulty than ever; it is an ongoing procedure which will be satisfactory?

[Traduction]

nous considérons qu'il est important à la fois et de manière égale pour le commerce interprovincial et pour le commerce international.

Bon nombre de litiges entre les provinces n'ont pas été résolus et à notre avis ce ne serait pas le cas s'il existait une commission d'arbitrage. Donc, même si à l'heure actuelle il y a davantage de litiges en matière de commerce international, nous pensons qu'une commission d'arbitrage solide pourrait trancher à la fois les litiges internationaux et interprovinciaux.

**Mr. Wise:** Pourquoi les tribunaux ont-ils renversé certaines décisions de la commission?

**Mr. Daman:** Monsieur Wise, comme vous le savez je ne suis pas avocat. Mais je dirai que les tribunaux en sont arrivés à la décision que la commission n'avait pas le pouvoir d'accorder des fonds, étant donné qu'il s'agit d'une prérogative provinciale. C'est ce qui a été décidé. Donc, il faut que nous nous y prenions d'une autre façon, ce qui est normal.

**Mr. Wise:** Très bien. Merci beaucoup.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Wise. Thank you, Mr. McCain.

**Mr. McCain:** Ce projet de loi, dans un certain sens est un bill omnibus. L'un des articles qui me préoccupent confère au ministre le pouvoir de réglementer certains types d'emballage, entre autres choses. Qu'en pensez-vous? Je sais que vous avez négocié les questions d'emballage dans le cadre d'une autre loi. J'ai été assez surpris de constater que dans le projet de loi vous conférez au ministre et au gouverneur en conseil des pouvoirs réglementaires à ce sujet.

**Mr. Daman:** Monsieur McCain, depuis que je fais partie du Conseil canadien de l'horticulture, c'est-à-dire depuis 1951, il existe au sein du conseil un comité permanent dit comité des conteneurs normalisés. Les recommandations de ce comité ont été reprises par le ministère, comme étant la position officielle de l'industrie. Pendant toutes ces années, je ne me souviens pas d'un cas où les recommandations du comité n'aient pas été prises en considération. Je crois qu'il fait du bon travail, comme vous le savez certainement, le conseil parle non seulement au nom des producteurs mais également au nom d'autres organisations nationales, qui ont leur mot à dire lorsque ces comités se réunissent. Donc dans l'ensemble, nous parlons pour l'ensemble de l'industrie. Font partie également de ces comités les représentants des ministères provinciaux de l'Agriculture, ainsi que ceux des ministères du gouvernement fédéral. Donc, lorsque ces questions sont abordées, elles le sont au niveau de l'ensemble de l'industrie. En conséquence, pour prendre des mesures, les différents paliers de gouvernement peuvent se baser sur les recommandations qui ont été faites en sachant pertinemment qu'ils ont l'appui de toute l'industrie.

**Mr. McCain:** Parfait. Vous ne pensez pas qu'il y aura plus de problèmes qu'avant; c'est un mécanisme permanent qui donnera satisfaction?

## [Text]

Have you made any recommendations with respect to regulations concerning the issuing, the cancellation, the renewal of licences, and have they come from either your shipping industry, more or less represented by Mr. Visser, or the receiving industry, as represented by Mr. Fine?

**Mr. Daman:** Yes. We have a joint committee working on legislative matters. For the past seven years—eight years, I suppose—we have been discussing all these matters of licence fees and bonding and all these issues. They have been discussed very thoroughly. Of course, we recognize that we cannot write the regulations, but we can respond to them and we do.

**Mr. McCain:** I want to say, Madam Chairman, that I think Bill Daman followed a very able individual as the secretary-manager of the Canadian Horticultural Council and of the Canadian Fruit Wholesalers Association, that he has done outstanding work, that he has never been concerned particularly about the hours he worked. He has been a dedicated, knowledgeable and productive individual in the capacity in which he has worked. I am very sorry to hear, Bill, that you have reached the age of retirement. I am just wondering how you are going to adjust yourself to retirement after the pace you have been keeping for so many years.

I know that your dedication to the industry has been absolutely total and the work of the council has reflected your input in a very major way. I think anyone who has known Bill over the years should certainly understand that there are few more dedicated people.

**Mr. Dionne (Chicoutimi):** He would be a good Liberal MP.

• 1150

**Mr. McCain:** I would like to move, Madam Chairman, that this committee go on record as expressing regret that Mr. Daman has reached the age of retirement, that we express our appreciation for his contribution to agriculture in general and to this committee in particular, and that we wish him the very best . . . all the happiness in the world in his retirement.

**Mr. Wise:** Unanimous.

**Mr. Daman:** If I may respond, Madam Chairperson, I want to thank Fred very, very much. I think he has been overly generous to me. If there was some way that I could turn the clock back, I would be very happy, but I have not found a formula for doing that. I can tell you that I have gotten more out of it than I put into it, as anyone does who is involved in this industry.

**Mr. McCain:** I want to say, Madam Chairman, that I have a chip on my shoulder against the Canadian Horticultural Council. They would not let me be president because I became a member of Parliament. They turned me down cold. I lost that election.

**Mr. Daman:** Only because we knew you were going on to better things.

## [Translation]

Avez-vous fait des recommandations au sujet des règlements portant délivrance, annulation ou renouvellement des permis, et ces recommandations vous ont-elles été faites par vos services d'expédition plus ou moins représentés par M. Visser ou par les bénéficiaires de ces services, représentés par M. Fine?

**M. Daman:** Oui. Nous avons un comité mixte chargé d'étudier les questions législatives. Au cours des sept ou huit dernières années, nous avons discuté des questions de droits pour l'obtention de permis, ainsi que des cautionnements. Ces questions ont fait l'objet de discussions très approfondies. Bien entendu, nous ne pouvons pas rédiger les règlements, mais par contre nous pouvons y réagir, ce que nous faisons.

**M. McCain:** Madame le président, permettez-moi de dire qu'à mon avis, M. Bill Daman a fait preuve de grande compétence en tant que secrétaire directeur du Conseil canadien de l'horticulture et de l'Association canadienne des grossistes en fruits, son travail a été digne de tous éloges et il s'est dédié à sa tâche sans compter. Je regrette beaucoup Bill, que vous soyez arrivé à la retraite. Étant donné que vous ne vous êtes jamais ménagé pendant si longtemps, je me demande ce que vous allez faire quand vous aurez pris votre retraite.

Votre dévouement à la cause de l'industrie a été sans réserve et le travail du conseil porte votre marque dans une large mesure. Quiconque a connu Bill au cours de toutes ces années comprendra certainement qu'il y a peu de personnes qui soient plus dévouées.

**M. Dionne (Chicoutimi):** M. Daman serait un atout en tant que député du Parti libéral.

**M. McCain:** Madame le président, je voudrais proposer qu'officiellement le Comité exprime son regret de voir M. Daman prendre sa retraite, également que nous lui sommes reconnaissants pour sa contribution à l'agriculture en général et au comité en particulier, et enfin que nous lui souhaitons beaucoup de bonheur pendant sa retraite.

**M. Wise:** Nous le faisons unanimement.

**M. Daman:** Permettez-moi de répondre, madame le président, je voudrais remercier, Fred, le remercier beaucoup. Je crois qu'il a été trop généreux. S'il m'était possible de revenir en arrière, je serais très heureux, mais malheureusement je n'ai pas trouvé la formule. Permettez-moi de vous dire que j'ai reçu beaucoup plus que j'ai donné, comme c'est le cas d'ailleurs pour ceux qui travaillent dans ce domaine.

**M. McCain:** Madame le président, j'en veux un peu au Conseil canadien de l'horticulture. Je m'explique, on ne m'a pas permis d'en devenir le président parce que j'étais député. On a refusé ma candidature purement et simplement. J'ai perdu cette élection, je peux le dire.

**M. Daman:** Seulement parce que nous savions que vous étiez promis à de plus hautes destinées.



[Texte]

**Le président:** Je vous remercie, monsieur McCain. Je voudrais aussi remercier sincèrement M. Daman.

Si vous me permettez, j'aimerais poser une question afin de mieux comprendre le système parce que cela ne fait pas tellement d'années que j'y suis. Dans le cadre de ses exportations, de ses échanges interprovinciaux et de toutes les mesures visant à protéger l'industrie en soi, pour assurer la qualité des produits exportés ou vendus à ses clients canadiens ou de l'extérieur, en plus d'exporter les produits finis, le Conseil canadien de l'horticulture s'occupe-t-il des semences, des grains? Exportez-vous des grains de semence de fleurs et d'autres choses comme cela?

**Mr. Daman:** We do not, Madam Chairperson, get involved in the selling of things as a council, per se. That is done by members of our association.

As far as seeds are concerned, we do not get involved to a very large extent; we have the Canadian Seed Trades Association that looks into that aspect of it. But yes, we work very closely with the Department of Agriculture in the maintenance of the quality of our product, and that is done through grade standards that are part of the Agricultural Products Standards Act.

We do have some real concerns—and I am happy that you have given me this opportunity—with respect to the reduction of inspection services for budgetary reasons. We have some real concerns in that, and these are being expressed to the department. We have also expressed them by telegram to the Prime Minister, to the Chairman of the Treasury Board, to Industry, Trade and Commerce, and to Mr. Whelan. We will be having a consultative meeting with the Department of Agriculture tomorrow, and you may rest assured that these issues will be brought to the fore at that particular time.

**Mr. McCain:** I expressed one concern in my remarks in the House, and I would like to ask these gentlemen, if I might, Madam Chairman, if time will permit... I have a concern about some of the people who will hold federal licences, but maybe primarily I am concerned with intraprovincial trade, and I mentioned that in my remarks. I think there should be some reflection of somebody found at fault in an intraprovincial operation in respect to his right to trade interprovincially. Have you given any consideration to that?... because a disreputable individual who does not honour his position is not good for the trade in any capacity and should not be allowed to participate interprovincially if he is under a cloud provincially.

How can that be addressed, and is there any reason for a concern about it?

**Mr. Daman:** I suppose, Madam Chairperson and Mr. McCain, that in another sphere there is provision made because these things fall within the jurisdiction of the province. In inspection, for instance, some of the provinces give authority to the federal inspectors to act as their inspectors for these purposes. That authority would have to be turned over from the province to the federal authority if it were to be made effective. That may be one way.

[Traduction]

**The Chairman:** I would like to thank Mr. McCain very much as well as Mr. Daman.

If you allow me, I would like to ask a question in order to better understand the system because I have not followed these questions for a long time. As far as exports go, as far as the interprovincial trade and all the measures devised to protect the industry, to guarantee the quality of products that are exported or sold to its client, Canadian or foreign, apart from exporting finished products, does the Canadian Horticultural Council deal with seeds, grains? Do you export any flower seeds or things like that?

**M. Daman:** Non, madame le président cela ne fait pas partie des attributions du conseil. Cette activité est prise en charge par les membres de notre association.

En ce qui concerne les semences, cette activité est pour le conseil assez marginale, étant donné que l'Association canadienne du commerce des semences s'en occupe. Mais je dois dire que nous travaillons en étroite collaboration avec le ministère de l'Agriculture pour surveiller la qualité de nos produits, à ce titre nous évaluons les différentes qualités des semences aux termes de la Loi sur l'Office des produits agricoles.

Nous avons de graves inquiétudes, et je suis heureux que vous me donniez cette occasion d'en parler—au sujet de la réduction des services d'inspection pour des raisons budgétaires. Nous en avons fait part au ministère. Nous avons également envoyé un télégramme à cet effet au premier ministre, au président du Conseil du Trésor, au ministère de l'Industrie et du Commerce ainsi qu'à M. Whelan. Nous nous réunirons demain avec le ministère de l'Agriculture et, n'en doutez pas, nous discuterons de tout cela demain.

**M. McCain:** En m'adressant à la Chambre, j'ai fait part d'une question qui me préoccupait, et je voudrais profiter de cette occasion pour demander à nos témoins, s'il nous reste du temps... J'ai certaines réserves au sujet de ceux qui ont des permis fédéraux, mais c'est surtout les échanges interprovinciaux qui m'intéressent, comme je l'ai dit dans mes remarques à la Chambre. Je pense qu'il faudrait élaborer un règlement aux termes duquel si un individu ne respecte pas ses engagements commerciaux dans une province, il n'a pas le droit de se livrer au commerce interprovincial. Y avez-vous pensé?

Comment pourrait-on faire et cette question a-t-elle lieu d'inquiéter?

**M. Daman:** Madame le président et monsieur McCain, je crois qu'il existe des dispositions à cet effet dans d'autres lois, étant donné que ces cas relèvent de la compétence des provinces. Pour les inspections, par exemple, certaines provinces accordent de tels droits aux inspecteurs fédéraux qui agissent en tant qu'inspecteurs provinciaux. Si l'on voulait être véritablement efficace, il faudrait que les pouvoirs exercés par les provinces soient transmis au gouvernement fédéral. Ce serait une façon de procéder.

## [Text]

The other way, of course, is that there is no reason why, intraprovincially, a board of arbitration could not be established, set up very much the same as the board is established federally.

• 1155

I can appreciate that there is an overlap between a person's holding a licence in the province and then also applying for a licence federally.

I think we are fortunate within our industry because we do have a very close association, a close rapport, with people within the provinces. The provincial organizations that make up the council and also the Canadian Fruit Wholesalers Association have chapters within each of the provinces as well, and they work together provincially as we try to work together nationally. We think that is the strength of the total industry, because once we make up our minds to do something by way of a program or what have you, we get the support of the total trade, and that is important.

**Mr. McCain:** As I mentioned, there is no way for a small shipper or a farmer shipper to have any knowledge of the quality of the receiver to whom he may be shipping, who may hold a provincial licence, but to whom you may ship as a grower or even as a small shipper. Without that information, without the interlocking . . .

I do not suggest the province should surrender any of its authority. I do suggest there should be an exchange of information for the general protection of the trade as a whole, which has not existed to date.

I just pass it out as food for thought. I think we are going to run into some instances where it would be very convenient if that exchange did exist and if the rules intended for the trade in this bill were to apply to them as well as to the federally licensed individuals.

Thank you very much, Madam Chairman.

**Le président:** Merci, monsieur McCain.

Monsieur Cardiff.

**Mr. Cardiff:** I have just one short question.

In Canada, for instance, we have white beans. They are graded as a grain, and a product standard is set by the Canadian Grain Commission. We export those beans to the U.K. They are received as a vegetable and graded there as a vegetable.

With white beans and some of our other vegetables in the U.K., we are finding they are establishing standards there to evaluate our product. Does that cause you any concern?

**Mr. Daman:** Unfortunately, the white bean people are not members of council. If they are interested, so are we; I can tell you that. But I can see there is a problem associated with that kind of situation. It is the first time I have heard of it.

## [Translation]

L'autre, c'est que rien n'empêche la création dans chaque province d'une commission d'arbitrage qui serait calquée sur la commission d'arbitrage fédérale.

Je me rends compte qu'il y a un chevauchement dans le cas d'une personne qui a une licence provinciale et qui fait une demande pour obtenir une licence fédérale.

Je crois que dans notre cas nous avons de la chance parce que les membres de notre Association collaborent étroitement avec les représentants des provinces. Les organisations provinciales qui sont membres du conseil et de l'association ont également des sections provinciales et elles collaborent au plan provincial comme nous nous le faisons au plan national. Je crois que c'est la force de l'ensemble de notre secteur parce que, dès que nous avons décidé de faire quelque chose, qu'il s'agisse de mettre en oeuvre un programme ou autre chose, nous avons l'appui de tout le secteur, et cela est important.

**M. McCain:** Comme je l'ai dit, un petit commerçant ou un petit agriculteur n'est pas à même de connaître la réputation de la personne avec laquelle il traite, qui peut détenir au demeurant une licence provinciale, et à qui il envoie de la marchandise. Sans ces renseignements . . .

Je ne préconise pas que les provinces abdiquent leurs pouvoirs. Je propose par contre que l'on échange les renseignements, ce qui permettrait de protéger l'ensemble du secteur, contrairement à ce qui s'est fait jusqu'à présent.

Je vous dis cela pour que vous y pensiez tout simplement. Je pense qu'il y aura des cas où cette échange d'informations serait très utile. Si cet échange existait et si les dispositions réglementaires du projet de loi s'appliquaient à eux ainsi qu'aux opérateurs détenant une licence fédérale.

Merci, madame le président.

**The Chairman:** Thank you, Mister McCain.

Mr. Cardiff.

**M. Cardiff:** J'ai une brève question à poser.

Par exemple au Canada nous produisons des haricots blancs. On les a classés comme des semences et la Commission canadienne des grains en a fixé la norme. Nous exportons ces récoltes au Royaume-Uni. Par contre là-bas, on les considère comme des légumes et on les classe en conséquence.

Donc, pour les haricots blancs ainsi que pour d'autres légumes au Royaume-Uni, nous voyons que les britanniques fixent des normes d'évaluation de nos produits. Est-ce que cela vous préoccupe?

**M. Daman:** Malheureusement, les producteurs de haricots blancs ne sont pas membres du conseil. S'ils voulaient devenir membres du conseil, cela nous intéresserait aussi. Mais je vois bien le problème posé par cette situation. C'est d'ailleurs la première fois que j'en entends parler.

## [Texte]

It seems odd that in one country—or maybe it is not odd—we would treat a commodity as a grain but in another country we would treat it as a vegetable. That is an anomaly.

We are talking in terms of another issue that is very, very current; and that has to do with pesticides: pesticide regulations for registration, for pesticide residues. We feel very strongly that should be handled on an international basis, because if pesticides are dangerous in Canada, they must be dangerous worldwide. If they are not, there is something wrong with our assessment, I suppose. But if we could get this into the international arena and chemicals were accepted on an international basis, it would certainly facilitate world trade.

**Mr. Cardiff:** Do we have facilities in Canada to establish the amounts of residue in many of our products... in our vegetables, white beans or whatever?

**Mr. Daman:** The Department of National Health and Welfare and also Agriculture Canada look into that matter. Those are two of the departments working jointly in this whole area.

**Mr. Cardiff:** A number of years ago we had an apparent problem in white beans. We thought it was a soil residue from a previous spray on a corn crop or something like that. At that time we went to a research facility, Chipping-Camden Research Station at Camden in the U.K. Are you familiar with that place?

**Mr. Daman:** I have heard of it.

**Mr. Cardiff:** We have nothing that would be an equal to that, do we, in establishing and finding what the residue is, where it came from and how to deal with it, to go to court and stand up behind their evidence, to say this is fact and be willing to put their name to it?

**Mr. Daman:** I understand in recent years Agriculture Canada is becoming much more competent in that area, as is the Department of Health and Welfare. That had to do with the IBT situation in Chicago, as you can appreciate.

Now, to make a value judgment on this as to whether we are as good at it as they are in Camden, I would not be competent in that area.

• 1200

**Mr. Cardiff:** Just one quick question. Would you like the white bean to come under the Horticultural Council?

**Mr. Daman:** If they feel we can do them some good, by all means.

**Mr. Cardiff:** Thank you, Madam Chairman.

**Le président:** Merci, monsieur Cardiff.

Il n'y a plus de question. J'en aurais une autre, si vous me permettez.

Yes, Mr. McCain.

## [Traduction]

Il semble bizarre que dans un pays un produit soit considéré comme une graine et dans un autre pays, comme un légume. C'est une anomalie. Non? Peut-être pas après tout.

Nous parlons maintenant d'une autre question qui est très actuelle et qui a trait aux insecticides, aux Règlements sur les insecticides, l'enregistrement et les résidus. Nous sommes convaincus que cette question devrait être remise à un organisme international parce que si certains insecticides sont dangereux au Canada, il faut comprendre qu'ils le sont ailleurs également. Si ce n'est pas le cas, l'évaluation que nous en avons faite est en cause. Mais, si nous pouvions saisir la communauté internationale de cette question et si les produits chimiques étaient acceptés dans tous les pays, cela rendrait certainement plus facile les échanges mondiaux.

**M. Cardiff:** Avons-nous au Canada les installations qui nous permettent de déterminer les résidus de nos produits chimiques dans les légumes, les haricots blancs?

**M. Daman:** Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social ainsi que le ministère de l'Agriculture étudient cette question. Ces deux ministères collaborent dans ce domaine.

**M. Cardiff:** Il y a quelques années, nous avons eu des problèmes avec les haricots blancs. Nous pensions qu'il s'agissait de résidus de terre provenant d'une pulvérisation antérieure d'un champ de maïs ou de quelque chose de ce genre. À l'époque nous nous sommes adressés à un institut de recherche, au *Chipping-Camden Research Station*, à Camden, au Royaume-Uni. Est-ce que vous connaissez cet organisme?

**M. Daman:** J'en ai entendu parler.

**M. Cardiff:** Nous n'avons ici rien de semblable qui nous permette d'évaluer la teneur des résidus, d'où ils viennent et comment les combattre, ce qui nous permettrait de nous adresser à un tribunal et de présenter les faits de façon responsable?

**M. Daman:** Au cours des dernières années, d'après ce que je sais, le ministère de l'Agriculture et le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social ont fait beaucoup de chemin dans ce domaine. Ils n'ont pas eu le choix, comme vous le savez à cause des exigences du IBT.

Maintenant, je ne pourrais pas vous dire si nous sommes aussi compétents que l'organisme dont vous avez parlé à Camden.

**M. Cardiff:** Une question très rapidement. Voudriez-vous que le conseil s'occupe des haricots blancs?

**M. Daman:** Si les producteurs de haricots blancs pensent que ce serait une bonne chose, très certainement.

**M. Cardiff:** Merci, madame le président.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Cardiff.

If there are not any questions, I would like to ask one myself.

Oui monsieur McCain.



[Text]

**Mr. McCain:** I would like to ask the witnesses: Do they have any concern about the fact that the minister will name the products that are to come under this act and that he will do that by regulation; and do you have a broad definition you would like to see applied to that regulation, or do you want a specific list of items in that regulation which will name each item to be considered?

**Mr. Daman:** Madam Chairperson and Mr. McCain, I think we would prefer to see it in regulation . . .

**Mr. McCain:** Name by name?

**Mr. Daman:** —because what you can do there is to add to it on a very specific basis without going back through the legislative process. We think that would be very onerous.

To answer your question in very general terms, I think we would be concerned to have those commodities which we grow in Canada to be on there.

**Mr. McCain:** I am thinking of, for instance, the program of assistance, the Price Stabilization Board, has named products, and it is very, very difficult sometimes to get a product approved and named by order in council when the matter arises in an unlisted product. I wonder whether the government will act quickly enough in this regard if another product needs to be added, or will it be as difficult as it sometimes is with the Price Stabilization Board?

**Mr. Daman:** Mr. McCain, I think we would have to accept responsibility in that area. If we could not convince the department that this was essential, then maybe there is something wrong with us. We have been pretty complimentary in this paper. We are not always this way, you can rest assured of that.

**Mr. McCain:** No, I know that.

**Mr. Daman:** And when we do run into these kinds of situations, I think we must persist; and we have in the past, with good results.

**Mr. McCain:** Thank you, Madam Chairman.

**Le président:** Merci, monsieur McCain.

Je voudrais remercier les représentants du Conseil canadien de l'horticulture et l'Association canadienne des grossistes en fruits de nous avoir fait part de leurs commentaires sur le projet de loi C-98, Loi modifiant la Loi sur les normes des produits agricoles du Canada.

En mon nom personnel, je voudrais vous remercier de l'aide que vous nous avez apportée depuis tellement d'années, à ce que M. McCain nous dit, sur les questions agricoles. Je vous souhaite une retraite dorée et paisible, avec de belles fleurs et de beaux fruits.

Merci.

**Mr. Daman:** Thank you.

**Le président:** Alors, la prochaine réunion a lieu demain à 15h30. Nous recevrons le ministre de l'Agriculture.

Merci.

[Translation]

**M. McCain:** Je voudrais demander aux témoins ce qu'il pense du fait que le ministre va donner le nom des produits visés par la loi et qu'il va le faire dans le cadre d'un règlement, je voudrais également leur demander s'ils ont une définition assez générale qu'ils voudraient retrouver dans ce règlement ou s'ils préféreraient que l'on établisse une liste bien précise donnant le nom de produits à étudier?

**M. Daman:** Madame le président et monsieur McCain, nous préférons que ces produits soient identifiés dans un règlement . . .

**M. McCain:** Qu'en en donne le nom?

**M. Daman:** . . . parce qu'on pourrait en ajouter d'autres sans qu'il soit besoin de recourir à la loi. Nous pensons que cette solution serait moins coûteuse.

Pour répondre à votre question de façon très générale, nous aurions, je pense, quelque crainte de voir figurer le nom de tous les produits que nous cultivons au Canada dans la loi.

**M. McCain:** Je pense, par exemple, au programme d'aide, l'Office de stabilisation des prix a donné le nom de certains produits, et il est extrêmement difficile parfois de faire approuver un produit par décret en conseil si ce produit n'est pas dans la liste. Je voudrais savoir si le gouvernement agira suffisamment rapidement au cas où il faudrait ajouter un nouveau produit à la liste ou la procédure sera-t-elle aussi complexe qu'elle peut l'être parfois dans le cas de l'Office de stabilisation des prix?

**M. Daman:** Monsieur McCain, c'est à nous qu'il appartient de le faire. Si nous ne parvenons pas à convaincre le ministère qu'il s'agit de quelque chose d'essentiel, c'est peut-être parce qu'il y a quelque chose qui cloche chez-nous. Nous avons tenu des propos assez laudateurs dans ce mémoire. Ce n'est pas toujours le cas, croyez-le.

**M. McCain:** Je le sais très bien.

**M. Daman:** Et lorsque nous ferons face à de telles situations, il faudra que nous insistions comme nous l'avons fait avant, ce qui nous a donné de bons résultats.

**M. McCain:** Merci, madame le président.

**The Chairman:** Thank you, Mr. McCain.

I would like to thank the representatives from the Canadian Horticultural Council and the Canadian Fruit Wholesalers Association who have told us what they thought of Bill C-98, an Act to amend the Canadian Agricultural Products Standards Act.

I would like to thank you, Mr. Daman for the help you have given us in studying agricultural matters, and I wish you a very happy retirement full of flowers and gorgeous fruits.

Thank you.

**M. Daman:** Merci.

**The Chairman:** We shall meet again tomorrow at 3:30, our witness will be Mr. Whelan, Minister of Agriculture.

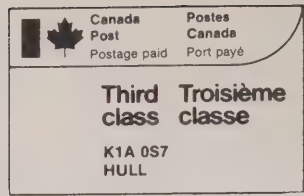
Thank you.











*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Printing Office,  
Supply and Services Canada,  
45 Sacré-Coeur Boulevard,  
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Imprimerie du gouvernement canadien,  
Approvisionnement et Services Canada,  
45, boulevard Sacré-Coeur,  
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7

---

#### WITNESSES—TÉMOINS

Mr. W. Visser, President, The Canadian Horticultural Council;

Mr. W. Daman, Executive Vice-President, The Canadian Horticultural Council and The Canadian Fruit Wholesalers' Association.

M. W. Visser, président, Le Conseil Canadien de l'Horticulture;

M. W. Daman, vice-président exécutif, Le Conseil Canadien de l'Horticulture et l'Association Canadienne des Grossistes en Fruits.

HOUSE OF COMMONS

CHAMBRE DES COMMUNES

Issue No. 96

Fascicule n° 96

Wednesday, December 8, 1982

Le mercredi 8 décembre 1982

Chairman: Mrs. Éva Côté

Président: Mme Éva Côté

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on**Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent de*

# Agriculture

# l'Agriculture

RESPECTING:

CONCERNANT:

Bill C-98, An Act to amend the Canada Agriculture  
Products Standards ActLe Bill C-98, Loi modifiant la Loi sur les normes des  
produits agricoles du Canada

APPEARING:

COMPARAÎT:

The Honourable Eugene Whelan,  
Minister of AgricultureL'honorable Eugene Whelan,  
Ministre de l'Agriculture

WITNESSES:

TÉMOINS:

(See back cover)

(Voir à l'endos)

First Session of the  
Thirty-second Parliament, 1980-81-82Première session de la  
trente-deuxième législature, 1980-1981-1982



STANDING COMMITTEE ON  
AGRICULTURE

*Chairman:* Mrs. Éva Côté

*Vice-Chairman:* Mr. Ralph Ferguson

Althouse  
Bachand  
Bloomfield  
Bockstael  
Bossy  
Cardiff  
Corriveau

Dion (*Portneuf*)  
Dionne (*Chicoutimi*)  
Garant  
Gourde (*Lévis*)  
Gurbin  
Gustafson  
Hargrave

COMITÉ PERMANENT DE  
L'AGRICULTURE

*Président:* M<sup>me</sup> Éva Côté

*Vice-président:* M. Ralph Ferguson

Messrs. — Messieurs

Hovdebo  
Korchinski  
Lapointe (*Beauce*)  
Lewycky  
McCain  
McKnight  
Mitges

Murta  
Ostiguy  
Schroder  
Tessier  
Towers  
Veillette  
Wise—(30)

(Quorum 16)

*Le greffier du Comité*

Peter M. Hucal

*Clerk of the Committee*

Pursuant to S.O. 65(4)(b)

On Wednesday, December 8, 1982:

Mr. Bockstael replaced Mr. Chénier;  
Mr. Murta replaced Mr. Neil.

Conformément à l'article 65(4)b) du Règlement

Le mercredi 8 décembre 1982:

M. Bockstael remplace M. Chénier;  
M. Murta remplace M. Neil.



## MINUTES OF PROCEEDINGS

WEDNESDAY, DECEMBER 8, 1982  
(105)

## [Text]

The Standing Committee on Agriculture met at 3:44 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mrs. E. Côté, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Althouse, Bachand, Bloomfield, Bockstael, Bossy, Mrs. Côté, Messrs. Ferguson, Garant, Gourde (*Lévis*), Hargrave, Lapointe (*Beauce*), McCain, Mitges, Murta, Ostiguy, Towers, Veillette and Wise.

*Appearing:* The Honourable Eugene Whelan, Minister of Agriculture.

*Witnesses: From the Department of Agriculture:* Mr. Peter Bouris, Associate Director, Fresh Products Section, Dairy Fruit and Vegetable Division; Mr. Ken Hunter, National Marketing Co-ordinator for Horticultural Products; Dr. J.B. Morrissey, Director-General, Food Inspection Directorate; and Dr. J.E. McGowan, Assistant Deputy Minister.

The Committee resumed consideration of Bill C-98, An Act to amend the Canada Agriculture Products Standards Act.

The Committee resumed consideration of Clause 1.

The Minister made a statement and, with the witnesses, answered questions.

The Committee resumed consideration of the Twelfth Report of the Sub-committee on Agenda and Procedure, which is as follows:

Your Sub-committee met on Tuesday, November 16, 1982 and agreed to make the following recommendations:

1. That on Wednesday, November 17, 1982 at 3:30 p.m. the Committee schedule one (1) meeting to study Bill C-134, An Act respecting rebates of interest of farm loans made under the Farm Credit Act and that officials from the Farm Credit Corporation be invited to appear.

2. That on Votes 5b, 10b, and 15b, Supplementary Estimates (B) for the fiscal year ending March 31, 1983

i) one (1) meeting be scheduled with the Minister of Agriculture either on Thursday, November 18, 1982 at 3:30 p.m. or Wednesday, November 24, 1982 at 3:30 p.m. and

ii) two (2) meetings be scheduled with officials of the Department of Agriculture on one of the above mentioned dates when the Minister of Agriculture is not appearing and on Thursday, November 25, 1982 at 8:00 p.m.

3. That on Vote 40b, Supplementary Estimates (B) for the fiscal year ending March 31, 1983, officials from the Canadian Dairy Commission be invited to appear on Tuesday, November 30, 1982 at 3:30 p.m.

4. That the Committee's Order of Reference dated Monday, July 6, 1981 relating to Bill S-6, An Act to amend the Two-Price Wheat Act, be brought to the attention of the

## PROCÈS-VERBAL

LE MERCREDI 8 DÉCEMBRE 1982  
(105)

## [Traduction]

Le Comité permanent de l'agriculture se réunit aujourd'hui à 15h44 sous la présidence de M<sup>me</sup> E. Côté (président).

*Membres du Comité présents:* MM. Althouse, Bachand, Bloomfield, Bockstael, Bossy, M<sup>me</sup> Côté, MM. Ferguson, Garant, Gourde (*Lévis*), Hargrave, Lapointe (*Beauce*), McCain, Mitges, Murta, Ostiguy, Towers, Veillette et Wise.

*Comparait:* L'honorable Eugene Whelan, ministre de l'Agriculture.

*Témoins: Du ministère de l'Agriculture:* M. Peter Bouris, directeur associé, Section des produits frais, Division du lait, fruits et aliments; M. Ken Hunter, coordonnateur national de la Commercialisation des produits horticoles; Dr J.B. Morrissey, directeur général, Inspection des aliments et Dr J.E. McGowan, sous-ministre adjoint.

Le Comité reprend l'étude du Bill C-98, Loi modifiant la Loi sur les normes des produits agricoles du Canada.

Le Comité reprend l'étude de l'article 1.

Le ministre fait une déclaration puis, avec les témoins, répond aux questions.

Le Comité reprend l'étude du douzième rapport du Sous-comité du programme et de la procédure, rédigé comme suit:

Votre Sous-comité s'est réuni le mardi 16 novembre 1982 et il a convenu de recommander:

1. Que, le mercredi 17 novembre 1982 à 15h30, le Comité consacre une (1) réunion à l'étude du projet de loi C-134, Loi portant réduction du taux d'intérêt des prêts agricoles consentis sous le régime de la Loi sur le crédit agricole, et que des hauts fonctionnaires de la Société du crédit agricole soient invités à comparaître.

2. En ce qui concerne les crédits 5b, 10b et 15b du Budget supplémentaire des dépenses (B) pour l'année financière se terminant le 31 mars 1983,

i) qu'une (1) réunion soit prévue avec le ministre de l'Agriculture, soit le jeudi 18 novembre 1982 à 15h30, soit le mercredi 24 novembre 1982 à 15h30 et

ii) que deux (2) réunions soient prévues avec des hauts fonctionnaires du ministère de l'Agriculture, l'une à celle des deux dates précitées où le ministre de l'Agriculture ne comparait pas et l'autre le jeudi 25 novembre 1982 à 20 heures.

3. En ce qui concerne le crédit 40b du Budget supplémentaire des dépenses (B) pour l'année financière se terminant le 31 mars 1983, que des hauts fonctionnaires de la Commission canadienne du lait soient invités à comparaître le mardi 30 novembre 1982 à 15h30.

4. Que l'ordre de renvoi du Comité daté du lundi 6 juillet 1981 portant sur le projet de loi S-6, Loi modifiant la

Committee at the meeting scheduled for Thursday, November 18, 1982.

On motion of Mr. Bockstael, the Twelfth Report of the Sub-committee on Agenda and Procedure was concurred in.

The Chairman presented the Thirteenth Report of the Sub-committee on Agenda and Procedure which is as follows:

Your Sub-committee met on Thursday, December 2, 1982 and agreed to make the following recommendations:

1. That on Tuesday, December 7, 1982 at 11:00 a.m., the Committee be convened to study Bill C-98, An Act to amend the Canada Agricultural Products Standards Act and that representatives from the Canadian Horticultural Council and Canadian Fruit Wholesalers Association be invited to appear.
2. That on Wednesday, December 8, 1982 at 3:30 p.m., the Committee be convened to resume consideration of Bill C-98, An Act to amend the Canada Agricultural Products Standards Act and complete clause-by-clause study and that the Minister of Agriculture be invited to appear.
3. That should the Canadian Horticultural Council and the Canadian Fruit Wholesalers Association decide not to appear on Bill C-98, that, the Minister of Agriculture be invited to appear on Tuesday, December 7, 1982 at 11:00 a.m. instead of Wednesday, December 8, 1982 at 3:30 p.m.
4. That on behalf of the Committee, the Chairman of the Standing Committee on Agriculture make representation to the Chairman of the Standing Committee on Finance, Trade and Economic Affairs to the effect that the Committee on Finance, Trade and Economic Affairs give consideration to the advisability of meeting with representatives of the Canadian Federation of Farm Equipment Dealers during their visit to Ottawa on December 6 and 7, 1982.

On motion of Mr. Lapointe (*Beauce*), seconded by Mr. Wise, the Thirteenth Report of the Sub-committee on Agenda and Procedure was concurred in.

The Committee resumed consideration of Clause 1 of Bill C-98.

Questioning was resumed.

At 4:16 o'clock p.m. the sitting was suspended.

At 4:56 o'clock p.m. the sitting resumed.

At 4:57 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Loi sur le double prix du blé, soit soumis au Comité lors de la réunion prévue pour le jeudi 18 novembre 1982.

Sur motion de M. Bockstael, le douzième rapport du Sous-comité du programme et de la procédure est adopté.

Le président présente le treizième rapport du Sous-comité du programme et de la procédure, comme suit:

Votre sous-comité s'est réuni le jeudi 2 décembre 1982 et a convenu de recommander:

1. Le mardi 7 décembre 1982, à 11 heures, le Comité se réunira pour étudier le projet de loi C-98, intitulé Loi modifiant la Loi sur les normes des produits agricoles du Canada et des représentants du Conseil horticole canadien et de la «*Canadian Fruit Wholesalers Association*» seront invités à comparaître.
2. Le mercredi 8 décembre 1982, à 15h30, le Comité se réunira pour reprendre et terminer l'étude article par article du projet de loi C-98, intitulé Loi modifiant la Loi sur les normes des produits agricoles du Canada, et le ministre de l'Agriculture sera invité à comparaître.
3. Au cas où le «*Canadian Horticultural Council*» et la «*Canadian Fruit Wholesalers Association*» décident de ne pas comparaître au sujet du projet de loi C-98, le ministre de l'Agriculture sera invité à témoigner le mardi 7 décembre 1982 à 11 heures au lieu du mercredi 8 décembre 1982 à 15h30.
4. Au nom du Comité, le président du Comité permanent de l'agriculture devrait intervenir auprès du président du Comité permanent des finances, du commerce et des questions économiques afin que ce dernier envisage la possibilité de rencontrer des représentants de la «*Canadian Federation of Farm Equipment Dealers*» lors de leur visite à Ottawa les 6 et 7 décembre 1982.

Sur motion de M. Lapointe (*Beauce*), appuyé par M. Wise, le treizième rapport du Sous-comité du programme et de la procédure est adopté.

Le Comité reprend l'étude de l'article 1 du Bill C-98.

L'audition se poursuit.

A 16h16, le Comité suspend ses travaux.

A 16h56, le Comité reprend ses travaux.

A 16h57, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*

Peter M. Hucal

Clerk of the Committee



## EVIDENCE

*(Recorded by Electronic Apparatus)**[Texte]*

Wednesday, December 8 1982

• 1543

**Le président:** Bonjour! Je vous souhaite la bienvenue au Comité permanent de l'Agriculture.

Le Comité reprend l'étude du Bill C-98, Loi modifiant la Loi sur les normes des produits agricoles du Canada.

Je rappelle au Comité que lorsque nous aurons quorum, nous devons procéder à l'adoption des Douzième et Treizième rapports du Sous-comité du programme et de la procédure.

Le Comité reprend donc l'étude du projet de loi C-98 à l'article 1.

Article 1.

**Le président:** Nous recevons aujourd'hui l'honorable Eugene Whelan, ministre de l'Agriculture, et je demanderais à M. le ministre de nous présenter les hauts fonctionnaires de son ministère qui l'accompagnent aujourd'hui.

Monsieur Whelan.

• 1545

**The Hon. Eugene Francis Whelan (Minister of Agriculture):** I have on my immediate right Peter Bouris. Peter is the Associate Director of the Fresh Products Section of the Dairy, Fruit and Vegetable Division. Next to Peter is Ken Hunter, National Marketing Coordinator for Horticultural Products and Chief of the Marketing and Economics Branch. Then we have on the sidelines Frances Taylor, Senior Secretariat Officer, Departmental Secretariat. Next to Frances Taylor is Dr. John McGowan, Assistant Deputy Minister. Next to Dr. McGowan is Dr. J.B. Morrissey, Director General, Food Inspection Directorate. Next to Dr. Morrissey is Ian MacKenzie, Licensing and Arbitration Officer, Dairy, Fruit and Vegetable Division, Food Inspection Directorate; then René Cardinal, Chief, Fresh Products Inspection.

That is our group, Madam Chairman.

**Le président:** Merci, monsieur le ministre.

M. le ministre a des commentaires à faire au départ. Chacun des membres du Comité a reçu le texte de cette intervention dans les deux langues officielles.

Monsieur le ministre, vous avez la parole.

**Mr. Whelan:** Yes, Madam Chairman, two weeks ago the House gave second reading to a long-overdue piece of legislation, one that industry and government alike have been wanting for some time. It is Bill C-98; a bill to amend the Canada Agricultural Products Standards Act, commonly known as the CAPS act. Generally, this proposed legislation would give the CAPS act the legal teeth to regulate fruit and vegetable trading in Canada. Specifically, it would do three things. The legislation would establish, under the act, proper

## TÉMOIGNAGES

*(Enregistrement électronique)**[Traduction]*

Le mercredi 8 décembre 1982

**The Chairman:** Good afternoon. I welcome you to the Standing Committee on Agriculture.

The Committee will resume consideration of Bill C-98, an Act to amend the Canada Agricultural Products Standards Act.

I would remind the committee that when we have a quorum, we will have to move the passage of the twelfth and thirteenth reports of the Subcommittee on Agenda and Procedure.

We now resume consideration of Clause 1 of Bill C-98.

On Clause 1

**The Chairman:** Our witness is the Honourable Eugene Whelan, Minister of Agriculture and I will ask the Minister to introduce the officials of his department who are with him today.

Mr. Whelan.

**L'hon. Eugene Francis Whelan (ministre de l'Agriculture):** Immédiatement à ma droite se trouve Peter Bouris. Peter est le directeur associé de la Section des produits frais, Division du lait, des fruits et des aliments. À côté de Peter se trouve Ken Hunter, coordonnateur national de la commercialisation des produits horticoles et chef de la Division de la commercialisation et de l'économie. Sur le côté se trouve Frances Taylor, agent principal du secrétariat, Secrétariat ministériel. À côté de Frances Taylor, se trouve John McGowan, le sous-ministre adjoint. À côté de M. McGowan se trouve M. J.B. Morrissey, le directeur général de l'Inspection des aliments. À côté de M. Morrissey se trouve Ian MacKenzie, l'agent des permis et de l'arbitrage, Division du lait, des fruits et des légumes; enfin René Cardinal, chef de l'inspection des produits frais.

C'est tout notre groupe, madame le président.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Minister.

The Minister has some opening remarks. All the members of the committee have received his statement in the two official languages.

Mr. Minister, you have the floor.

**M. Whelan:** Oui, madame le président. Il y a deux semaines, les députés de la Chambre ont adopté en deuxième lecture un projet de loi auquel aspirent, depuis fort longtemps, le secteur privé et le gouvernement. Il s'agit du projet de loi C-98 qui vise à modifier la Loi sur les normes des produits agricoles du Canada. Pour résumer les choses à leur plus simple expression, le projet de loi en question nous donnera les outils nécessaires pour réglementer le commerce des fruits et des légumes au Canada. Plus précisément, ces effets seront triples. Grâce à lui,

## [Text]

authority to operate a board of arbitration. Secondly, it would continue to provide for the licensing of dealers. Thirdly, it would also provide for a regulation governing licences for dealers. But before discussing details of the proposed amendments to the CAPS act, allow me to give you some background to Bill C-98 and the Board of Arbitration.

From its inception in 1934 until 1977, the board provided a decision-making role on disputed transactions in fruit and vegetable trading. Initially the board's authority was vested under the Fruit, Vegetable and Honey Act, and later under the Canada Agricultural Products Standards Act. In 1974, however, a Federal Court decision ruled that the CAPS act did not contain the authority to permit the board of arbitration to function for the purpose it was intended for. The Arbitration Board has continued to function since 1974, but without the authority to enforce its decisions.

As you well know, fruit and vegetables are highly perishable products. If they are not handled properly, the consequences can be costly. With an increase in the demand for fresh produce in Canada, we are seeing more and more movement of perishable goods across the country. You can see, then, that the need for some code of ethics in the form of dealer licensing, and an avenue of recourse, is greater than ever before. Hence the need for Bill C-98.

Turning to the proposed amendments to the CAPS act as set out in the bill, it is absolutely essential that the act establish authority to operate a board of arbitration. The members of this board would be appointed by the Minister of Agriculture, and if past traditions are followed, which we intend they will be, as much as possible, would include equal numbers of representatives from the Canadian Fruit Wholesalers Association and the Canadian Horticultural Council. Officials of Agriculture Canada would also sit on the board. Representatives from all three organizations have been meeting for the past few months to work out appropriate practical regulations to help the board arbitrate disputes in fruit and vegetable trade.

I would like to take this opportunity, Madam Chairman, to thank both the Canadian Horticultural Council and the Canadian Fruit Wholesalers Association for their co-operation over the years in the preparation of this important legislation and accompanying regulations. But the work has not stopped here, and we are grateful for the continuing efforts to develop regulations.

It is our intention that claimants or respondents could take a complaint before the board at no cost to themselves. Through an exchange of written correspondence and documentation, each party involved in the transaction would be given ample opportunity to argue its case in the hope of reaching an amicable settlement. A complaint would be referred to the board if our attempts to settle the matter amicably failed. Arguments and evidence submitted would then be summarized and presented to the board for resolution. The board might wish both parties to make representation; or if one party

## [Translation]

il sera possible en vertu de la loi, d'avoir un comité d'arbitrage en bonne et due forme. Nous pourrions également continuer à accorder des permis aux négociants et, enfin, établir des règlements sur la délivrance de tels permis. Avant d'examiner en détail les modifications proposées, laissez-moi vous dire un mot sur le Bill C-98 et le comité d'arbitrage.

De 1934, l'année de sa création, à 1977, le comité d'arbitrage a tranché de nombreux litiges qui opposaient des négociants en fruits et légumes. Ces pouvoirs lui avaient été conférés en vertu de la Loi sur les fruits, les légumes et le miel avant qu'ils ne relèvent de la Loi sur les normes des produits agricoles. En 1974, cependant, un jugement de la Cour fédérale a déterminé que la Loi sur les normes des produits agricoles n'autorisait pas le comité d'arbitrage à exercer les fonctions qu'il avait assumées jusqu'alors. Le comité d'arbitrage continue d'exercer ses fonctions depuis 1974 mais sans l'autorité nécessaire pour entériner ses décisions.

Comme vous le savez, les fruits et les légumes sont des denrées très périssables. Les conséquences d'une mauvaise manutention peuvent être désastreuses. Par ailleurs, la hausse de la demande canadienne de produits frais a entraîné des expéditions de plus en plus fréquentes de denrées périssables à travers le pays. Vous comprendrez donc pourquoi il est plus que jamais nécessaire d'implanter une éthique professionnelle, éthique qui prendrait la forme de permis pour les négociants, doublée d'un mécanisme récursoire. D'où la nécessité du projet de loi C-98.

En ce qui concerne ces modifications proposées, je dirai d'entrée qu'il est essentiel de légaliser les activités du comité d'arbitrage. Les membres de ce comité seraient choisis par le ministre de l'Agriculture et, si l'on suit l'exemple du passé, comprendraient autant de représentants de la *Canadian Fruit Wholesalers Association* que du Conseil horticole canadien, en plus de quelques représentants d'Agriculture Canada. Au cours des derniers mois, des représentants de ces organismes se sont rencontrés pour mettre au point un règlement pratique en mesure d'aider le comité d'arbitrage à régler les litiges relatifs au commerce des fruits et des légumes.

J'aimerais profiter de cette occasion, madame le président, pour remercier le Conseil horticole canadien ainsi que la *Canadian Fruit Wholesalers Association* de la collaboration qu'ils ont manifestée au fil des ans dans la préparation de cette importante législation et des règlements qui l'accompagnent. Je leur suis reconnaissant d'ailleurs de poursuivre leurs efforts en ce sens.

Nous aimerions que le plaignant ou son répondant puisse déposer sans frais une plainte devant le comité d'arbitrage. Chaque partie concernée aurait la possibilité de faire valoir son point de vue par échange de correspondances et de documentations, en vue d'un règlement à l'amiable. Si ce dernier était impossible, le règlement de la plainte serait confié au comité. Les arguments et les preuves seraient résumés puis remis au comité d'arbitrage qui pourrait demander à chaque partie de présenter sa version des faits ou, si l'une d'elles présente une demande en ce sens, autoriser la seconde à en faire autant.

*[Texte]*

requested to make representation, then the other party would also be given that opportunity.

• 1550

The board would base its decisions on standards established by regulations under the CAPS act. If proper standards were not available under the CAPS act or other legislation or regulations, new standards might have to be established to help the board in its work. For example, areas in which the new standards could be required are, first of all, storage temperatures, and secondly, loading arrangements on board rail cars and tractor-trailers.

It is also important that the legislation will provide for the licensing of dealers and for making regulations to establish the terms and conditions for which a licence may be issued, renewed, suspended, or cancelled. These terms would also include rules of practice that must be followed, fees to be paid, keeping of records, and compliance with arbitral procedures. For instance, the circumstances under which a licence may be suspended or cancelled are as follows:

1. if the licensee has made a false or a misleading statement in his or her application for a licence;
2. if the licensee has made an assignment for the benefit of his or her creditors under the Bankruptcy Act;
3. if the licensee has received an order made against him or her under the Bankruptcy Act;
4. if a licensee has had possession of his or her property or a substantial portion thereof taken by a receiver or a receiver-manager;
5. if the licensee is convicted of an indictable offence under Part Eight of the Criminal Code; or
6. has failed to pay an order or decision made against him or her by the board within the required time.

A licence may also be suspended or cancelled

7. if the licensee has repeatedly failed to follow generally accepted trading practices as per the Standard Rules and Definitions of Trade Terms reported on the reverse side of the Standard Confirmation of Sale; or
8. if the licensee has repeatedly failed to comply with the CAPS act or the Fresh Food and Vegetable Regulations.

To be able to obtain a licence, the applicant

1. must not be under the age of majority of the province in which he or she is a resident;
2. must not have been convicted of an indictable offence under Part Eight of the Criminal Code or have a criminal record in Canada or elsewhere that warrants a refusal of a licence;
3. must not have failed to pay an order or decision of the board, if previously licensed;
4. must post a bond in an amount that is not restrictive to entering the business but is sufficient to cover the cost of any order or decision of the board if it failed to be paid;

*[Traduction]*

Les décisions du comité d'arbitrage reposeraient sur les normes fixées dans les règlements de la Loi sur les normes des produits agricoles. Si de telles normes n'existaient pas, on pourrait en établir de façon à faciliter le travail du comité d'arbitrage. Ainsi, il faudrait fixer des normes sur les températures d'entreposage et les méthodes de chargement sur les wagons de chemins de fer ou sur les semi-remorques.

La loi devrait aussi obliger les négociants à détenir un permis et édicter des règles sur les conditions relatives à la délivrance, au renouvellement, à la suspension et à l'annulation de tels permis, ainsi que sur l'éthique professionnelle, les frais à payer, la tenue de registres et le respect de la méthode d'arbitrage. Ainsi, un permis pourrait être suspendu ou annulé pour les raisons suivantes:

1. fausse déclaration sur la demande de permis;
2. déclaration au profit de créanciers en vertu de la Loi sur la faillite;
3. réclamation en vertu de la même loi;
4. reprise d'une partie substantielle ou de la totalité des possessions du détenteurs par un syndic de faillite;
5. condamnation en vertu de la partie 8 du Code criminel; ou
6. faute d'avoir réglé à temps un montant ordonné par le comité d'arbitrage.

Un permis pourrait aussi être suspendu ou annulé

7. si son détenteur transgresse à plusieurs reprises les pratiques commerciales couramment admises, conformément aux règles et aux définitions des termes commerciaux qui apparaissent au verso du bordereau de confirmation de vente normalisée; ou
8. si son détenteur enfreint à plusieurs reprises la Loi sur les normes des produits agricoles ou les règlements sur les fruits et les légumes frais.

Pour obtenir un permis, le demandeur

1. doit avoir l'âge de la majorité en vigueur dans la province où il ou elle réside;
2. ne doit pas avoir été condamné pour une infraction à la partie 8 du Code criminel et ne pas avoir de casier judiciaire au Canada ou ailleurs (dans ce cas, le rejet est automatique);
3. ne doit pas avoir refusé de payer un montant ordonné par le comité d'arbitrage alors qu'il détenait un permis;
4. doit verser une caution suffisante pour couvrir le paiement d'un montant décidé par le comité d'arbitrage, mais non restrictive au point d'empêcher le demandeur à se lancer dans le commerce;



## [Text]

5. must not have had a licence suspended or cancelled pursuant to the Perishable Agricultural Commodities Act of the U.S.; and

6. must have suitable facilities to ensure the proper handling and storage of commodities that he or she is handling.

Universal bonding of all licencees has been mutually agreed upon through discussion with the officials of the Canadian Fruit and Wholesalers Association and the Canadian Horticultural Council, whose members would be the most affected by the passage of this legislation. Unfortunately, this aspect was missed when the legislation was first drafted. I would therefore like to bring to the attention of the committee that an amendment has been prepared to provide for the bonding of licencees. This bond would be used in the event a licencee failed to pay an order or decision of the board.

We have held discussions with the Insurance Bureau of Canada and the National Surety Committee on this question of bonding. They have assured us that there is a market for such bonds. We are talking here of something in the order of a \$100,000 bond. The cost of such bond is yet to be established by the insurance underwriters, but it appears we would be looking at 1/10 of 1% of the amount of the bond.

Only those individuals or firms who ship produce other than produce they have grown themselves from one province to another, or import into or export from Canada, would be required to be licensed. Shipments made from within a province are subject to the laws of that province and are not under federal jurisdiction.

With regard to costs, licencees have been required to pay \$25 per year to obtain a produce licence. This fee would be reviewed annually in consultation with the industry, keeping in mind the cost of the licensing and arbitration service.

• 1555

In closing, I would like to mention that the handling of highly perishable goods can be chaotic unless it is closely regulated. The Canadian horticultural industry is a \$3 billion a year business. It employs some 200,000 people. If we are to maintain this industry and especially to encourage the replacement of imported produce, we must ensure that our perishable fruits and vegetables are handled quickly and efficiently. A code of ethics and an avenue of recourse in the form of a board of arbitration would help us set a level of confidence in shipping these goods long distances and would reduce the element of risk involved.

Thank you, Madam Chairman.

**Le président:** Merci, monsieur le ministre.

Nous commençons la période des questions avec M. McCain.

**Mr. McCain:** Mr. Minister, I gather that you have answered some of the questions which I asked in my remarks. There is to be no charge for the arbitration procedure. That will be free to the complainant, will it?

**Mr. Whelan:** As I understand it, that is correct.

## [Translation]

5. ne doit pas avoir vu son permis suspendu ou annulé en vertu de la *Perishable Agricultural Commodities Act* des États-Unis; et

6. doit disposer d'installations convenables pour la manutention et l'entreposage des produits dont il fait le commerce.

Les membres de la *Canadian Fruit and Wholesalers Association* et du Conseil horticole canadien, qui sont les premiers touchés par cette loi, ont accepté le cautionnement universel des détenteurs de permis, aspect qui a malheureusement été omis dans l'ébauche initial du projet de loi. J'attire donc l'attention du comité sur l'amendement qui s'y rapporte. Ces cautions ne serviraient que lorsqu'un négociant refusera de régler un montant fixé par le comité d'arbitrage.

Nous avons discuté de cette question avec le Bureau des assurances du Canada et avec le Conseil national de sécurité et ils nous ont assurés qu'il existe un marché pour de telles cautions. Il s'agit d'un montant de l'ordre de \$100,000. Leur coût n'a pas encore été fixé par les assureurs, mais il semble qu'il pourrait se situer à 1/10 de 1 p. 100 du montant de la caution.

Seules les personnes des sociétés qui expédient d'une province à une autre des fruits et des légumes frais qu'elles n'ont pas cultivé, qui en importent ou en exportent, devront demander un permis. Les expéditions intraprovinciales sont régies par les règlements des provinces en cause et ne relèvent pas du gouvernement fédéral.

Pour ce qui est des frais, les détenteurs de permis devront payer \$25 par année. Ces frais seront révisés chaque année en consultation avec l'industrie, en fonction du coût des services fournis par le système d'arbitrage et de délivrance des permis.

Pour terminer, j'aimerais souligner que la manutention des denrées très périssables serait vite la proie du chaos si elle n'était pas étroitement réglementée. L'horticulture canadienne est une industrie dont le chiffre d'affaires annuel atteint les \$3 milliards et qui procure de l'emploi à quelques 200,000 personnes. Pour la protéger et, en particulier, encourager la substitution des importations, nous devons veiller à ce que les fruits et les légumes circulent rapidement. Un code d'éthique et un mécanisme récursoire sous forme d'un comité d'arbitrage susciteraient une grande confiance en ce qui concerne l'expédition de tels produits sur de longues distances et réduiraient la dimension du risque inhérent.

Merci, madame le président.

**The Chairman:** Thank you Mr. Minister.

We start the questions period with Mr. McCain.

**M. McCain:** Monsieur le ministre, je pense que vous avez déjà répondu à certaines des questions que j'ai posées. La procédure d'arbitrage sera gratuite, elle n'impliquera aucun frais pour le plaignant.

**M. Whelan:** Autant que je comprende, la loi il en sera ainsi.

**[Texte]**

**Mr. McCain:** I am a little concerned about your suggestion here in your remarks that the cost of the licence fee may depend upon the Arbitration Board's cost of operation. Do you plan to relate the two? That is what I thought you said.

**Mr. Whelan:** I do not remember saying that.

**Mr. McCain:**

... keeping in mind the cost of the licensing and arbitration service.

**Mr. Whelan:** Yes, there will have to be some relation there, but I do not think the licensing would naturally ever be expected to pay an abnormal amount, say, of arbitration services that you are involved in, because we do not think you are going to be involved in that many once this legislation becomes law. We may be wrong.

**Mr. McCain:** I would not think you would be involved any more than you historically have been. I do not foresee any additional demand on it than there would have been prior to the ...

**Mr. Whelan:** Yes, we could have more, because of the new system, and then the fact that we are producing way more fresh produce within Canada and it would be moving across provincial borders in a way, maybe, that is different from in the past; in a much greater fashion. But we also think it should move in a better condition, with the new facilities that are being provided, new forms of trucks for transportation which have special ...

I viewed one in Toronto just recently. I believe it was made in the United States. It is a very expensive vehicle, but I think if they make more of them they will be cheaper. Your produce should be kept in a much higher state of condition.

**Mr. McCain:** Are you going to establish a standard for the bond? You say we are talking here of something in the order of a \$100,000 bond.

**Mr. Whelan:** I have not been advised on the nitty-gritty discussions with the insurance people on that, so I will ask Peter Bouris to make comment on that.

**The Chairman:** Mr. Bouris.

**Mr. Peter Bouris (Associate Director, Fresh Products Section, Dairy, Fruit and Vegetable Division, Agriculture Canada):** Mr. McCain, basically what is going on right now is we have a consultative committee with the horticultural council and the CFWA set up right now, and we are talking about the bonding issue at that committee. The committee meetings at this time are ongoing.

The primary purpose of the bond at this time is to ensure fair trading practices, and if there is non-payment of an award after the Board of Arbitration has rendered a decision, we can go to the bond and claim against it for payment and ultimate restitution to the party that has been injured. It is undecided at this point whether we are going to go with universal bonding or specific bonding, but the case is we are talking to the industry and trying to move ahead in consultation with them.

**[Traduction]**

**M. McCain:** Vous avez dit, et cela me préoccupe un peu, que le prix du permis qui sera délivré dépendrait des frais d'administration du conseil d'arbitrage. Est-ce que vous voulez effectivement lier les deux? J'ai eu l'impression que vous le disiez.

**M. Whelan:** Je ne m'en souviens pas.

**M. McCain:**

... en tenant compte du coût des services fournis par le système d'arbitrage et de délivrance des permis.

**M. Whelan:** Oui, je pense qu'il faudra en tenir compte, mais je ne pense pas que la délivrance des permis serve à payer des frais d'arbitrage qui soient anormaux, étant donné que nous ne pensons pas qu'il y ait beaucoup de cas d'arbitrage qui se présentent une fois que le projet de loi aura été adopté. Peut-être nous trompons-nous.

**M. McCain:** Je ne pense pas qu'il y ait plus de cas que par le passé. En effet, je ne pense pas qu'il y ait plus de demandeurs qu'à l'époque où ...

**M. Whelan:** Si, on pourrait imaginer qu'il y en a plus, en raison de ce nouveau système, et du fait que nous produisons beaucoup plus de fruits et légumes frais au Canada, lesquels sont expédiés d'une province à l'autre en beaucoup plus grande quantité que par le passé. Mais nous pensons également que les conditions vont s'améliorer, en raison des nouvelles installations et des nouveaux équipements fournis, les nouveaux camions spécialement conçus ...

J'en ai vu un justement à Toronto il n'y a pas très longtemps. Je crois qu'il était de fabrication américaine. C'est un véhicule très cher à l'achat, mais au fur et à mesure qu'ils en vendraient, le prix baisserait. Les produits vendus devraient donc arriver beaucoup plus frais sur le marché.

**M. McCain:** Est-ce que vous allez fixer une norme pour la caution? Vous disiez qu'il était question de quelque chose de l'ordre de \$100,000.

**M. Whelan:** Je n'ai pas été informé des discussions de base qui ont eu lieu avec les responsables des assurances, et je demanderais à Peter Bouris de répondre.

**Le président:** Monsieur Bouris.

**M. Peter Bouris (directeur associé, Section des produits frais, Division du lait, des fruits et des aliments, Agriculture Canada):** Monsieur McCain, pour le moment nous avons un comité consultatif associant le conseil de l'horticulture et le CFWA, et on y discute de cette caution. Le comité a des réunions régulièrement.

L'idée de la caution pour le moment est de garantir des pratiques commerciales loyales, et en cas de non versement d'une indemnité imposée par le conseil d'arbitrage, on a toujours le recours de cette caution, dont on peut se servir pour l'indemnisation du demandeur. Il n'a pas encore été décidé si la caution serait uniforme ou si elle serait différente en fonction du cas, mais nous sommes en pourparlers avec les

[Text]

**Mr. McCain:** Madam Chairman, if I might make this remark, I think there are a number of organizations who are shippers of produce. I think it is probably unlikely that they have had a real opportunity at the grass roots of the shipping organization to make their comments. For instance, one shipper had a single claim against him of about \$45,000 recently, and he is now in a bankrupt position. Will that bond cover the payment of his claim when he is in a bankrupt position? Does it go that far?

• 1600

**Mr. Bouris:** What we are hoping to do with this whole bonding setup is to set up a bonding system so that, if a complaint is registered against a respondent and he does eventually go bankrupt, a decision of the board is rendered against this individual that we can get restitution through the bond to pay off the claimant, if award is made by the board in that particular direction.

**Mr. McCain:** When we bond our Canadian shippers, will we bond them against such liability in a foreign country? I am concerned, of course, primarily with the United States, but we do ship this product to a multinational recipient.

**Mr. Bouris:** Right now, the Canadian exporters can file a complaint under the Perishable Agricultural Commodities Act in the U.S. They can apply through their system, which is similar to our board of arbitration in Canada. So they can apply to that system.

**Mr. McCain:** Yes. Have we arranged with them that they will forgo their double-bond requirement in respect to the amount of a claim? Have we gone far enough to know that?

**Mr. Bouris:** I think Ken Hunter will answer that one, because he is aware of the situation.

**Mr. Ken Hunter (National Marketing Co-ordinator for Horticultural Products, Department of Agriculture):** There has been a number of discussions with the officials of the Perishable Agricultural Commodities Act to discuss the retraction of their current position, if and when our legislation becomes valid in Canada. Their indication to date is that they would be very pleased to withdraw as soon as the same type of legislation is available to U.S. shippers into Canada as Canadian shippers have into the United States.

**Mr. McCain:** Are they, in turn, bonded so a Canadian claimant could get his money in case of difficulty? Are they bonded only for their performance as a dealer, or are they bonded in case of bankruptcy?

**Mr. Hunter:** The bonding under the Perishable Agricultural Commodities Act is based only on transactions, not on bankruptcy proceedings.

**Mr. McCain:** That would be the same in Canada.

**Mr. Hunter:** That is right, yes.

[Translation]

responsables de la profession et nous cherchons à faire progresser le processus de consultation.

**M. McCain:** Madame le président, si vous me le permettez, je crois qu'il y a beaucoup d'entreprises qui font l'expédition de ces produits. Je ne crois pas qu'il y ait eu jusqu'ici de témoignages représentatifs de ces entreprises au sujet de cette législation. Je connais l'exemple d'un expéditeur qui a été condamné à \$45,000 de dommages et intérêts, ce qui l'a mené à la faillite. Est-ce que cette caution couvrirait le versement de cette somme, alors qu'il serait en faillite? Irait-on aussi loin?

**M. Bouris:** Nous espérons en arriver à un système de cautionnement qui permette au conseil—si une plainte est déposée contre quelqu'un qui fait faillite—d'assurer le versement de l'indemnisation en se servant de la caution; au cas où le conseil aurait décidé qu'il y a des dommages à verser.

**M. McCain:** Allons-nous également exiger une caution de nos expéditeurs canadiens, en cas d'expédition à l'étranger? Je me pose la question, bien sûr, en pensant surtout aux États-Unis, mais en fait nos expéditions vont bien au-delà.

**M. Bouris:** En ce moment les exportateurs canadiens peuvent déposer des plaintes aux termes de la loi américaine *Perishable Agricultural Commodities Act*. Ils ont donc une possibilité de recours semblable à notre conseil d'arbitrage canadien.

**M. McCain:** Bien. Nous sommes-nous entendus avec eux pour qu'ils passent outre à leur exigence de double caution, en cas de plainte? Est-ce que nous pouvons répondre à cette question?

**M. Bouris:** Je pense que Ken Hunter va y répondre, il connaît mieux la situation.

**M. Ken Hunter (Coordinateur national des produits horticoles, Division des services de commercialisation, ministère de l'Agriculture):** Nous avons discuté à plusieurs reprises avec les responsables de l'application de la loi américaine, pour leur demander de surseoir à cette disposition, au cas où et dès que notre loi serait promulguée. Il semble qu'ils seraient tout à fait disposés à le faire, dès que les expéditeurs américains expédiant au Canada disposeraient des mêmes avantages que leurs homologues canadiens lorsqu'ils font affaires aux États-Unis.

**M. McCain:** Sont-ils, eux aussi, soumis à une caution afin que tout demandeur canadien puisse être dédommagé en cas de difficulté? La caution est-elle calculée uniquement en fonction du volume d'affaires traité, ou prévoit-on le cas de la faillite?

**M. Hunter:** D'après la *Perishable Agricultural Commodities Act*, seul le volume des transactions est pris en considération, la faillite n'entre pas en ligne de compte.

**M. McCain:** Ce serait donc la même chose au Canada.

**M. Hunter:** Exactement.



[Texte]

**Mr. McCain:** Yes. Now, I am wondering—and I am not a lawyer—in your item 5 on page 4, unless you specify the type of conviction involved, will you, in fact, be allowed to cancel the licence under those conditions? I am wondering if our Charter of Rights will permit you to do it.

It should be done; I am not going to question that. But I think it depends upon the offence and the impact of our charter of rights.

**Mr. Hunter:** If I might speak to that, sir, all these provisions of the bill, as drafted, were checked with the Department of Justice in relation to other legislation. They inform us this fits within any other legislation, such as the charter of rights.

**Mr. McCain:** Now in number 7...

**The Chairman:** This is your last question.

**Mr. McCain:** Is this one okay?

**The Chairman:** Yes.

**Mr. McCain:** Put me on again, please.

On number 7—if he has “repeatedly failed to follow generally accepted trading practices”—what are the standard rules, and where are they laid out? I do not think they really are laid out. I think that would be a judgment call, and it would be in response to the honour accepted in the trade. I do not think it can be defined. But why the “repeatedly failed to follow”?

**Mr. Whelan:** I will let Mr. Bouris reply; but it is generally on a standard contract in the terms and conditions of the sale, on the back part of the paper. It is generally outlined in a general form, and they have to comply with those. But I will let Mr. Bouris make further comment on it.

• 1605

**Mr. Bouris:** Yes, this is correct. The standard trade terms which contracts are made up under in Canada and internationally are all spelled out and defined in the back of the standard confirmation of purchase and sale, and these are referred to specifically.

**Mr. McCain:** The “repeatedly” concerns me because that does not give you—I hope that is not a word you are going to use in the regulations because I think there may be a single infringement which justifies cancellation and there may be a minor infringement which does not, but when you leave yourself open to the word “repeatedly,” if that appears in the regulation, I think it gives you some problems. I think if you say “he may be”...

**Mr. Whelan:** I will ask Dr. Morrissey to make comments on that. Dr. Morrissey.

**Dr. J.B. Morrissey (Director General, Food Inspection Directorate, Department of Agriculture):** Madam Chairman, if I may, in response to the two points that Mr. McCain has raised, one on a criminal act and the discretion as to which

[Traduction]

**M. McCain:** Bien. Je me demande—mais je ne suis pas juriste—si d'après le cinquième point de votre page 4, à moins que vous ne précisiez de quelle infraction il s'agit, vous seriez—de fait, autorisé à retirer le permis? Je me demande si cela est en accord avec notre Charte des droits.

Sans doute qu'il devrait en être ainsi, je ne vais pas remettre cela en cause. Mais je pense que cela dépend aussi de l'infraction et de la non contradiction avec les principes de la Charte des droits.

**M. Hunter:** Si je peux répondre, monsieur, toutes les dispositions du projet de loi, telles qu'elles sont là, ont été vérifiées par le ministère de la Justice dans leurs rapports avec les autres lois. D'après eux il n'y a pas conflit de juridiction, et la Charte des droits est également respectée.

**M. McCain:** Au point 7...

**Le président:** C'est votre dernière question.

**M. McCain:** Puis-je la poser?

**Le président:** Oui.

**M. McCain:** J'aimerais passer au prochain tour, s'il vous plaît.

Au numéro 7: «si son détenteur transgressait à plusieurs reprises les pratiques commerciales généralement admises»... Quelles sont ces règles de base, où peut-on les consulter? Je ne pense pas qu'elles soient inscrites nulle part. Je crois qu'il y aurait là affaire de jugement, et que cela correspondrait aux normes d'honnêteté de la profession. Cela ne peut pas être défini. Mais pourquoi dire «transgressait à plusieurs reprises»?

**M. Whelan:** Je laisserai M. Bouris répondre; mais dans tout contrat normal les termes et les conditions de la vente sont inscrits au dos du document. Cela est expliqué de façon générale, et il faut s'y conformer. Mais je laisserai M. Bouris développer un peu cette question.

**M. Bouris:** C'est exact. Lorsqu'un contrat de vente ou d'achat est passé au Canada ou même dans le monde entier, les termes de l'échange sont signifiés et définis au dos du document de vente, et d'achat, et sont énumérés de façon précise.

**M. McCain:** Le terme «à plusieurs reprises» me pose des problèmes, parce que cela ne vous donne pas... J'espère que ce terme ne sera pas utilisé dans le règlement, car il pourrait très bien y avoir un seul cas d'infraction justifiant le retrait du permis, tandis que d'autres petites contraventions pourraient passer, mais si vous vous astreignez au terme «à plusieurs reprises», dans le règlement, je crois que vous courrez des risques. Vous pourriez peut-être dire «certaines transgressions»...

**M. Whelan:** Je vais demander à M. Morrissey de répondre. M. Morrissey.

**M. J.B. Morrissey (directeur général, Inspection des aliments, ministère de l'Agriculture):** Madame le président, si vous me le permettez, je vais répondre aux deux points soulevés par M. McCain. Il est question d'une part de la nature et de la

## [Text]

type of criminal act is serious enough to warrant exclusion from licensing and infringements on the act—again, which type are serious enough to warrant exclusion—and on the point “repeatedly,” I think your point is well taken, Mr. McCain, that we would be wise to avoid using the term “repeatedly.” The advice we have had from the lawyers on the discretion in selecting types of criminal act or infringements on the act, that type of decision generally, we have been told, cannot be delegated to officials because it affects an official's livelihood and a large degree of discretion is incorporated, in which case the minister would have to make that decision himself. Where it is an administrative type decision not affecting somebody's livelihood, we have been generally advised that that can be delegated with administrative officials.

**Mr. McCain:** “Repeatedly” appears again in No. 8 of your remarks. I am concerned about the whole thing. Thank you, Madam Chairman.

**Le président:** Merci, monsieur McCain.

Si vous permettez, monsieur le ministre, étant donné que nous avons quorum, il y a deux rapports qui doivent être présentés au Comité et sur lesquels une décision doit être prise... Il s'agit du Douzième rapport du Sous-comité qui s'est réuni le 16 novembre 1982, et tous les items indiqués ont déjà été complétés par le Comité.

**M. Bockstael:** Je propose l'adoption du Douzième rapport du Sous-comité.

Le Douzième rapport du Sous-comité est adopté.

**Le président:** Nous avons maintenant le Treizième rapport. Là aussi, nous avons complété tout ce que le Comité du programme et de la procédure avait proposé au Comité permanent de l'Agriculture. Votre Sous-comité s'était réuni le jeudi 2 décembre 1982.

**M. Lapointe (Beauce):** Je propose l'adoption du Treizième rapport du Sous-Comité.

Le Treizième rapport du Sous-comité est adopté.

**Le président:** Nous retournons à la période des questions.

Monsieur Althouse.

**Mr. Althouse:** In order for this act to be administered effectively once it is made law, it is necessary to have effective inspection service. It is needed for two reasons: to try to arbitrate the disputes effectively and immediately as well as to enable an effective standard to be set in order that disputes coming to the arbitration board may have a basis upon which to work. My question is this: In view of the fact that the number of inspectors in agriculture Canada seems to be on the decline, are you able to offer the sort of inspection service needed under this bill to assure consumers of quality produce?

**Mr. Whelan:** We know our instructors are being asked because of government—how do you say?—curtailment of expenditures, being asked to do the very best they can. I would say that we still have one of the best inspection services in the world, but that does not mean it is perfect by any means. I see

## [Translation]

portée d'un acte criminel qui justifierait le retrait du permis—c'est-à-dire, quelles seraient les infractions suffisamment graves pour justifier ce retrait. Ensuite il est question des termes «à plusieurs reprises», et là-dessus je suis d'accord avec M. McCain, il serait sage de les éviter. Par ailleurs, nos conseillers juridiques nous ont dit qu'il ne pouvait être confié à la responsabilité des représentants de l'administration de définir les actes criminels qui justifieraient ce retrait de permis, en raison d'un conflit d'intérêt, et dans ce cas ce serait au ministre même de prendre la décision. Lorsque la décision administrative n'implique aucun conflit d'intérêt, nous avons de façon générale reçu le conseil de la faire prendre au niveau des hauts fonctionnaires.

**M. McCain:** Je vois que les termes «à maintes reprises» se retrouvent au point numéro 8. Voilà qui me préoccupe beaucoup. Merci, madame le président.

**The Chairman:** Thank you, Mr. McCain.

If you allow us, Mr. Minister, as we have a quorum, there are two reports which have to be presented to the committee on which a vote has to be taken... It is the Twelfth Report of the Subcommittee which met November 16, 1982, where all indicated items have been completed by the committee.

**Mr. Bockstael:** I move that the Twelfth Report of the Subcommittee be adopted.

The Twelfth Report of the Subcommittee is adopted.

**The Chairman:** We have now the Thirteenth Report. Again, all items proposed by the Committee on Agenda and Procedure to the Standing Committee on Agriculture have been completed. Your subcommittee met on Thursday, December 2, 1982.

**Mr. Lapointe (Beauce):** I move that the Thirteenth Report of the subcommittee be adopted.

The Thirteenth Report of the subcommittee is adopted.

**The Chairman:** We go back to the question period.

Mr. Althouse.

**M. Althouse:** Cette loi ne pourra être appliquée d'une façon efficace, lorsqu'elle sera en vigueur, que si des services d'inspection sérieux sont mis en place. À ceci deux raisons: il faudra d'abord essayer d'arbitrer les litiges efficacement et immédiatement, ainsi que définir des normes praticables afin que les cas portés à l'attention du conseil d'arbitrage puissent être débattus sur une base suffisante. Ma question est celle-ci: étant donné que le nombre d'inspecteurs à Agriculture Canada semble en diminution, êtes-vous en mesure de garantir ces services d'inspection que l'application de la loi exige afin de garantir aux consommateurs des produits de qualité?

**M. Whelan:** Je sais que l'on demande à nos inspecteurs de faire pour le mieux—en raison de ces restrictions budgétaires. Je dirais que nous avons encore un des meilleurs services d'inspection du monde, ce qui ne signifie pas qu'il soit parfait. Je crois que M. John MacGowan est parmi nous, et nous avons

## [Texte]

Dr. John MacGowan is over here and we have had some discussions about how and what we should curtail, if we should curtail anything in inspection. I do not know if any decisions are being made about . . . I know we have had several discussions on where we are going to cut services, what we are going to do. Dr. MacGowan could probably give you a better rundown on that than I could and it would bring you more up to date.

• 1610

**Dr. J.E. McGowan (Assistant Deputy Minister, Food Production and Inspection Branch, Department of Agriculture):** Madam Chairman, Mr. Minister, interestingly enough, we had our, I guess, first meeting of our consultative committee today with the Canadian Horticultural Council and we had exactly the same question so I will try to give you exactly the same answer that I gave them this afternoon. Certainly I think our inspection services are expected to produce more, probably with less. I think the long and the short of this is that we will perhaps have to do things differently than we have in the past. For instance, in the fruit and vegetable area we may have to go to a registered warehouse system, rather than a hands-on inspection, if you like, at each individual shipping point. The representative from British Columbia in our meeting today indicated that he thought that was an excellent system. We have instituted that already in British Columbia, and he commented that he thought it was an excellent system.

But I think we are going to have to look at doing more with less. We have to look at different ways of doing things, but our objective is to do them as effectively as we did them before. I think with the type of staff we have that we can actually be as effective as we were before, but we may not do things exactly the way we did them in the past.

**Mr. Althouse:** It seems to me that the horticultural industry is one of the few branches that are being asked, almost by themselves, to accept charges for inspection and to pay more for inspection this year. It eventually was cut back and you decided to comply with the 6 and 5 guidelines.

Basically, I guess, the question is: Why are you reducing service in this particular area and expecting the producers involved and the industry involved to pay all of the service? It seems to me that—on a philosophical basis, at least—the consumers, the people of Canada, are also being protected by these inspections. Why is the producer being asked to pay more of the inspection service?

Along with that, how is the warehousing scheme that you mentioned going to reduce costs? How does that work in the interests of the producer?

**Mr. Whelan:** We are finishing a study . . . I would hope it will be finished pretty soon—on meat inspection, for instance. We agreed to do that with the meat industry in Canada. They readily agreed with us, when we even talked about increasing rates, that they thought they could cut it and have it more efficient for our inspectors to work, etc. . . . instead of them wasting half of their time, that their time could be utilized in a

## [Traduction]

déjà discuté de la façon dont nous devrions nous y prendre, au cas où il faudrait réduire le budget de l'inspection. Je ne sais pas s'il y a eu des décisions de prises là-dessus . . . Nous avons eu des discussions à plusieurs reprises sur la réduction de ces services. M. MacGowan pourra certainement vous donner un meilleur aperçu de la question, et vous dire où en sont les choses.

**M. J.E. McGowan (sous-ministre adjoint, Direction générale de la production et de l'inspection des aliments, ministère de l'Agriculture):** Madame le président, monsieur le ministre, il se trouve que nous avons eu aujourd'hui notre première réunion du Comité consultatif avec le Conseil canadien d'horticulture et que nous avons dû répondre exactement à la même question si bien que j'essayerai de vous donner la même réponse. Nos services d'inspection doivent évidemment pouvoir produire davantage avec moins. Peut-être nous faudra-t-il faire les choses quelque peu différemment. Par exemple, pour les fruits et légumes, peut-être nous faudra-t-il envisager un système d'entrepôt homologué plutôt que des inspections en tant que telles à chaque point d'expédition. Le représentant de Colombie-Britannique, à la réunion que nous avons eue tout à l'heure, a signalé qu'à son avis c'était un excellent système. Nous l'avons en effet déjà institué en Colombie-Britannique et cela lui paraît très bien.

En tout cas, il nous faudra en effet faire davantage avec moins. Il nous faut trouver des moyens différents d'agir mais notre objectif est d'être aussi efficace que par le passé. Je crois qu'étant donné le genre de personnel que nous avons, nous pourrions être aussi efficaces que par le passé, mais il nous faudra peut-être faire les choses un peu différemment.

**M. Althouse:** Il me semble que l'horticulture est une des rares branches dans laquelle il est demandé, presque de l'intérieur, d'accepter de payer des inspections dont le prix a augmenté cette année avant qu'on l'ait finalement diminué puisque vous avez décidé de suivre les directives des 6 et 5 p. 100.

La question fondamentale me semble donc être: pourquoi diminuer le service dans ce secteur particulier, tout en demandant aux producteurs et aux secteurs concernés de payer l'ensemble du service? Il me semble que, du moins théoriquement, c'est le consommateur, la population canadienne, qui sont également protégés par ce système d'inspection. Pourquoi demande-t-on aux producteurs de payer davantage un tel service?

D'autre part, comment le système d'entrepôt dont vous parliez va-t-il permettre de diminuer les coûts? Comment cela peut-il servir l'intérêt du producteur?

**M. Whelan:** Nous sommes en train d'achever une étude, et j'espère qu'elle sera rapidement terminée, sur l'inspection des viandes, par exemple. Nous en avons convenu avec l'industrie canadienne de la viande. Elle a admis volontiers lorsque nous avons parlé d'augmenter les tarifs qu'il était possible de diminuer le service tout en le rendant plus efficace, etc. Que cela leur permettrait de mieux utiliser leur temps. Ils ont



**[Text]**

better fashion. They figured they could cut expenses maybe from \$1 million to \$3 million in that area.

So the inspectors' knowledge and ability and physical structure are not being used, in many cases, to the fullest extent they could be.

The same thing applies to what Dr. McGowan was talking about, the central inspection area. The inspectors would be there; they would not be travelling on the road from one place to the other. This time they would be there and the produce would come to them. Some may argue that that is more expensive. I was not aware of what British Columbia is doing, but it is obvious that they are leaders in a lot of the horticulture practices that are going on.

Our produce is, I think we can say, getting better all the time, instead of getting worse, so it needs less inspection. I do not say that you neglect inspection, but because of the high quality of product and the way they chill it, cool it, transport it, that is much better than it was, say, 10 years ago so there is a lot of work that is not as necessary as it was 10 years ago.

So we are trying to maintain our status quo as far as our staff is concerned, but we are trying to use them in the most efficient manner we can.

Dr. McGowan may want to add something for Mr. Althouse, Madam Chairman.

**The Chairman:** Mr. McGowan.

**Dr. McGowan:** Madam Chairman, I think the hon. member asked about the central warehouse system. I think Brian Morrissey here is more familiar than I, and if you would like to have just a short dissertation on how that system works, Brian actually could do it now.

**Mr. Althouse:** It might be just as well to have it on the record because my next question has to do with how you carry out inspections where there are no warehouses to come to. So if

**Mr. McCain:** In view of the representations made by the Canadian Horticultural Council, could the members of this committee make a very special effort to get back and have a quorum for this bill after the bell?

**The Chairman:** Yes.

**Mr. McCain:** I would like to impose on you just a minute. I think the subject Mr. Althouse has under discussion is one that could take a day. I wonder if we could not get down to the nitty-gritty and the very details of this bill if we do resume and

**[Translation]**

déclaré qu'ils pensaient pouvoir diminuer les dépenses de 1 à 3 millions de dollars.

La connaissance et les compétences des inspecteurs, ainsi que les instruments dont on dispose ne sont pas, dans bien des cas, utilisés à plein.

Même chose l'inspection centrale dont a parlé M. McGowan. Les inspecteurs pourraient être là; et l'on n'aurait pas à se déplacer partout. Ils seraient sur place et les produits leur arriveraient. Certains représenteront peut-être que c'est plus coûteux. Je ne savais pas ce que faisait la Colombie-Britannique, mais il est évident qu'elle s'offre en exemple pour beaucoup des méthodes d'horticulture.

Je crois qu'on peut dire que notre produit s'améliore tout le temps, si bien que l'inspection est peut-être moins nécessaire. Je ne veux pas dire qu'il faut la négliger, mais étant donné la qualité du produit, et la façon dont il est refroidi, réfrigéré et transporté, c'est beaucoup mieux qu'il y a par exemple dix ans, si bien que beaucoup de travail n'est pas aussi nécessaire qu'à cette époque.

Nous essayons donc de maintenir le statu quo pour notre personnel, mais nous tentons d'utiliser ce personnel de la façon la plus efficace possible.

M. McGowan a peut-être quelque chose à ajouter, madame le président.

**Le président:** Monsieur McGowan.

**M. McGowan:** Madame le président, je crois que le député a posé la question du système des entrepôts centraux. Je dirais que Brian Morrissey doit être mieux au courant que moi et c'est certainement lui qui sera le mieux à même de vous faire une brève dissertation là-dessus.

**M. Althouse:** Peut-être serait-il en effet utile de l'entendre, car ma prochaine question sera de vous demander comment ha  
**Le président:** Oui.

**M. McCain:** Étant donné ce qu'a dit le Conseil canadien d'horticulture, les députés voudront-ils bien faire l'effort tout spécial de revenir pour que nous ayons le quorum voulu pour poursuivre l'étude de ce projet de loi après le vote?

**Le président:** En effet.

**M. McCain:** Je vous demanderais de patienter une minute. Je crois que le sujet dont discute M. Althouse pourrait prendre toute la journée. Ne serait-il pas possible de passer au projet de loi lui-même, aux détails du texte, si nous reprenons tout à l'heure et prenons en considération les recommandations de

[Texte]

pay attention to the recommendations of the CFWA and hort council, so that members would be . . .

**Mr. Whelan:** I just want to say to Mr. McCain and to the committee, the horticulture and the fruit dealers etc., are unanimously in favour of what we are doing with the bill.

**Mr. McBain:** Yes, they have asked some questions, and I would like a little clarification.

**Le président:** Est-ce que tous les membres du Comité sont d'accord pour que nous suspendions la séance et que nous revenions tout de suite après le vote pour continuer l'étude du projet de loi?

**M. Ostiguy:** Tout dépend de l'heure, madame le président.

**Le président:** C'est une cloche de 15 minutes seulement.

Et nous aurons certainement besoin du quorum.

La séance est suspendue.

• 1616

• 1656

**Le président:** La séance est ajournée jusqu'à nouvelle convocation du président. Merci.

[Traduction]

l'Association canadienne des grossistes en fruits et du Conseil canadien d'horticulture de sorte que les députés . . .

**M. Whelan:** Je dirais simplement monsieur McCain et au comité que les horticulteurs, les grossistes en fruits, etc, sont unanimement favorables à l'idée du projet de loi.

**M. McBain:** Oui, ils ont posé certaines questions et j'aimerais quelques précisions.

**The Chairman:** Do all members agree to adjourn the meeting for now and to resume right after the vote on this bill?

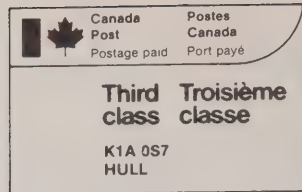
**Mr. Ostiguy:** Depending on the time, Madam Chairman.

**The Chairman:** It is a 15-minute bell only.

And we will certainly need a quorum.

The meeting is adjourned.

**The Chairman:** The meeting is adjourned to the call of the Chair.



*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Printing Office,  
Supply and Services Canada,  
45 Sacré-Coeur Boulevard,  
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Imprimerie du gouvernement canadien,  
Approvisionnement et Services Canada,  
45, boulevard Sacré-Coeur,  
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7

## WITNESSES—TÉMOINS

### *From the Department of Agriculture:*

Mr. Peter Bouris, Associate Director, Fresh Products  
Section, Dairy Fruit and Vegetable Division;  
Mr. Ken Hunter, National Marketing Co-ordinator for  
Horticultural Products;  
Dr. J.B. Morrissey, Director-General, Food Inspection  
Directorate;  
Dr. J.E. McGowan, Assistant Deputy Minister.

### *Du ministère de l'Agriculture:*

M. Peter Bouris, directeur associé, Section des produits  
frais, Division du lait, fruits et aliments;  
M. Ken Hunter, coordonnateur national de la Commerciali-  
sation des produits horticoles;  
Dr J.B. Morrissey, directeur général, Inspection des ali-  
ments;  
Dr J.E. McGowan, sous-ministre adjoint.



## HOUSE OF COMMONS

Issue No. 97

Thursday, December 9, 1982

Chairman: Mrs. Éva Côté

## CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 97

Le jeudi 9 décembre 1982

Président: Mme Éva Côté

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on**Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent de***Agriculture****l'Agriculture**

## RESPECTING:

Bill C-98, An Act to amend the Canada Agricultural  
Products Standards Act

## CONCERNANT:

Le Bill C-98, Loi modifiant la Loi sur les normes des  
produits agricoles du Canada

## INCLUDING:

The Ninth Report to the House

## Y COMPRIS:

Le Neuvième rapport à la Chambre

## APPEARING:

The Honourable Eugene Whelan,  
Minister of Agriculture

## COMPARAÎT:

L'honorable Eugene Whelan,  
Ministre de l'Agriculture

## WITNESSES:

(See back cover)

## TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

First Session of the  
Thirty-second Parliament, 1980-81-82Première session de la  
trente-deuxième législature, 1980-1981-1982

STANDING COMMITTEE ON  
AGRICULTURE

*Chairman:* Mrs. Éva Côté

*Vice-Chairman:* Mr. Ralph Ferguson

Althouse  
Bachand  
Bloomfield  
Bockstael  
Bossy  
Cardiff  
Corriveau

Dion (*Portneuf*)  
Dionne (*Chicoutimi*)  
Garant  
Gourde (*Lévis*)  
Gurbin  
Gustafson  
Hargrave

COMITÉ PERMANENT DE  
L'AGRICULTURE

*Président:* M<sup>me</sup> Éva Côté

*Vice-président:* M. Ralph Ferguson

Messrs. — Messieurs

Hovdebo  
Lapointe (*Beauce*)  
Lewycky  
Mayer  
McCain  
McKnight  
Mitges

Murta  
Ostiguy  
Schroder  
Tessier  
Towers  
Veillette  
Wise—(30)

(Quorum 16)

*Le greffier du Comité*

Peter M. Hucal

*Clerk of the Committee*

Pursuant to S.O. 65(4)(b)

On Thursday, December 9, 1982:

Mr. Mayer replaced Mr. Korchinski.

Conformément à l'article 65(4)b) du Règlement

Le jeudi 9 décembre 1982:

M. Mayer remplace M. Korchinski.

## REPORT TO THE HOUSE

Friday, December 10, 1982

The Standing Committee on Agriculture has the honour to present its

## NINTH REPORT

In accordance with its Order of Reference dated Friday, November 26, 1982, your Committee has considered Bill C-98, An Act to amend the Canada Agricultural Products Standards Act, and has agreed to report it with the following amendment:

*Clause 1*

Add immediately after line 23 on page 7, the following:

“(e.1) requiring a licensed dealer to post a bond or provide other security as a guarantee that the dealer will comply with the terms and conditions of his licence and providing for the forfeiture of the bond or other security if the dealer fails to comply with those terms and conditions;”

Your Committee has ordered a reprint of Bill C-98, as amended, for use of the House of Commons at the report stage.

A copy of the Minutes of Proceedings and Evidence relating to this Bill (*Issues Nos. 95, 96 and 97*) is tabled.

Respectfully submitted,

## RAPPORT À LA CHAMBRE

Le vendredi 10 décembre 1982

Le Comité permanent de l'agriculture a l'honneur de présenter son

## NEUVIÈME RAPPORT

Conformément à son Ordre de renvoi du vendredi 26 novembre 1982, votre Comité a étudié le Bill C-98, Loi modifiant la Loi sur les normes des produits agricoles du Canada, et a convenu d'en faire rapport avec la modification suivante:

*Article 1*

Ajouter immédiatement après la ligne 15, à la page 7, ce qui suit:

«e.1) exiger des marchands titulaires de permis qu'ils garantissent l'observation des modalités de leur permis par un cautionnement ou une autre forme de sûreté et prévoir la confiscation de ceux-ci en cas de défaut;»

Votre Comité a ordonné la réimpression du Bill C-98, tel que modifié, pour l'usage de la Chambre des communes à l'étape du rapport.

Un exemplaire des procès-verbaux et témoignages relatifs à ce Bill (*fascicules nos 95, 96 et 97*) est déposé.

Respectueusement soumis,

*Le président*

EVA CÔTÉ

*Chairman*



## MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, DECEMBER 9, 1982  
(106)

## [Text]

The Standing Committee on Agriculture met at 3:39 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mrs. Côté, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Althouse, Bachand, Bloomfield, Bockstael, Cardiff, Corriveau, Mrs. Côté, Messrs. Dion (*Portneuf*), Dionne (*Chicoutimi*), Ferguson, Lapointe (*Beauce*), Mayer, McKnight, Ostiguy, Tessier, Veillette and Wise.

*Other Member present:* Mr. Blackburn.

*Appearing:* The Honourable Eugene Whelan, Minister of Agriculture.

*Witnesses: From the Department of Agriculture:* Dr. J.B. Morrissey, Director General, Food Inspection Directorate; Mr. Bob Wright, Director General, Plant Products and Quarantine; Mr. Peter Bouris, Associate Director, Fresh Products Section, Dairy Fruit and Vegetable Division; Mr. Ken Hunter, National Marketing Co-ordinator for Horticultural Products and Mr. Ian MacKenzie, Licensing and Arbitration Officer, Dairy Fruit and Vegetable Division, Food Inspection Directorate.

The Committee resumed consideration of Bill C-98, An Act to amend the Canada Agricultural Products Standards Act.

The Committee resumed consideration of Clause 1.

The Minister, with the witnesses, answered questions.

On motion of Mr. Ostiguy, *it was agreed*,—That Bill C-98 be amended by adding, immediately after line 23 on page 7, the following paragraph:

“(e.1) requiring a licensed dealer to post a bond or provide other security as a guarantee that the dealer will comply with the terms and conditions of his licence and providing for the forfeiture of the bond or other security if the dealer fails to comply with those terms and conditions;”

And the question being put on Clause 1, as amended, it was carried.

Clause 2 carried.

The Title carried.

The Bill, as amended, carried.

*Ordered*,—That the Chairman report Bill C-98, as amended, to the House.

On motion of Mr. Bockstael, the Committee ordered a reprint of Bill C-98, as amended, for the use of the House of Commons at the report stage.

At 4:16 o'clock p.m. the Committee adjourned to the call of the Chair.

## PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 9 DÉCEMBRE 1982  
(106)

## [Traduction]

Le Comité permanent de l'agriculture se réunit aujourd'hui à 15h39 sous la présidence de M<sup>me</sup> Côté (présidente).

*Membres du Comité présents:* MM. Althouse, Bachand, Bockstael, Bloomfield, Cardiff, Corriveau, M<sup>me</sup> Côté, MM. Dion (*Portneuf*), Dionne (*Chicoutimi*), Ferguson, Lapointe (*Beauce*), Mayer, McKnight, Ostiguy, Tessier, Veillette et Wise.

*Autre député présent:* M. Blackburn.

*Comparait:* L'honorable Eugene Whelan, ministre de l'Agriculture.

*Témoins: Du ministère de l'Agriculture:* M. J.B. Morrissey, directeur général, Inspection des aliments; M. Bob Wright, directeur général, Production et protection des végétaux; M. Peter Bouris, directeur associé, Section des produits frais, division du lait, des fruits et des aliments; M. Ken Hunter, coordonnateur national de la commercialisation des produits horticoles et M. Ian MacKenzie, agent des permis de l'arbitrage, Division du lait, des fruits et des légumes, inspection des aliments.

Le Comité reprend l'étude du Bill C-98, Loi modifiant la Loi sur les normes des produits agricoles du Canada.

Le Comité reprend l'étude de l'article 1.

Le ministre et les témoins répondent aux questions.

Sur une motion de M. Ostiguy, *il est convenu*,—Que le Bill C-98 soit modifié par addition, immédiatement après la ligne 15, à la page 7, de ce qui suit:

«e.1) exiger des marchands titulaires de permis qu'ils garantissent l'observation des modalités de leurs permis par un cautionnement ou une autre forme de sûreté et prévoir la confiscation de ceux-ci en cas de défaut;»

L'article 1 modifié, mis aux voix, est adopté.

L'article 2 est adopté.

Le Titre est adopté.

Le Bill modifié est adopté.

*Il est ordonné*,—Que le président fasse rapport du Bill C-98 modifié à la Chambre.

Sur motion de M. Bockstael, le Comité ordonne la réimpression du Bill C-98, tel que modifié, pour l'usage de la Chambre des communes, à l'étape du rapport.

A 16h16, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*

Peter M. Hucal

*Clerk of the Committee*

## EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

[Texte]

Thursday, December 9, 1982

• 1539

**Le président:** À l'ordre, s'il vous plaît!

Je souhaite la bienvenue à chacun des membres du Comité. Le Comité reprend l'étude du Bill C-98, Loi modifiant la Loi sur les normes des produits agricoles du Canada.

Vous vous souvenez qu'hier, nous avons ajourné la séance, étant donné que la cloche nous appelait pour un vote.

Le Comité reprend donc l'étude de l'article 1 du Bill C-98.

## Article 1

**Le président:** Nous avons avec nous le ministre de l'Agriculture, l'honorable Eugene Whelan, ainsi que des hauts fonctionnaires du ministère de l'Agriculture que M. Whelan pourrait nous présenter. Par la suite, M. Althouse, qui avait la parole au moment de l'ajournement, pourra poursuivre ses questions.

Monsieur Whelan, vous voulez nous présenter vos gens?

**The Hon. Eugene Francis Whelan (Minister of Agriculture):** We have the same officials we had yesterday.

• 1540

*Il y a un petit changement.* Peter Bouris is next to me and Ken Hunter is next to Peter. Peter is Associate Director of the Fresh Products Section, Dairy, Fruit and Vegetable Division. Ken Hunter is Chief of Horticultural Commodity Marketing, Marketing and Economics Branch. Ian MacKenzie is Licensing and Arbitration Officer. Mr. Bob Wight is Director-General, Plant Products and Quarantine. He makes sure the plants are healthy, free of disease. Then there is Rhéal Roy, who is Director-General, Agricultural Inspection Directorate; then Dr. Morrissey; and Dr. McGowan, Assistant Deputy Minister.

**Le président:** Merci, monsieur le ministre. Nous poursuivons la période des questions. Monsieur Althouse, vous avez la parole.

**Mr. Althouse:** Yes, I had placed a question concerning the methods of inspection used for shipments starting from and being delivered to points that did not have terminals. Since that could be a fairly lengthy question, I wonder if we could not just have a brief written answer to that which would be submitted to members of the committee.

**Mr. Whelan:** Maybe Dr. Morrissey could give you just—it will not be the minister giving you the answer, so it will probably be much shorter.

**Dr. J.B. Morrissey (Director-General, Food Inspection Directorate, Agriculture Canada):** Madam Chairperson, I will be as brief as I can.

## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

[Traduction]

Le jeudi 9 décembre, 1982

**The Chairman:** Order, please.

I welcome each of the members of the committee. The committee will resume consideration of Bill C-98, an Act to amend Canada Agricultural Products Standards Act.

You will recall that yesterday we adjourned the meeting because the bells were calling us to vote.

The committee will therefore resume consideration of Clause 1 of Bill C-98.

*On Clause 1.*

**The Chairman:** We have with us the Hon. Eugene Whelan, Minister of Agriculture, as well as officials from the department of Agriculture that Mr. Whelan will introduce to us. Thereafter, Mr. Althouse who had the floor when we adjourned will be able to resume his questioning.

Mr. Whelan, would you introduce your people?

**L'honorable Eugene Francis Whelan (ministre de l'Agriculture):** Ce sont les mêmes fonctionnaires qu'hier.

*There is a small change.* Peter Bouris est à côté de moi et Ken Hunter est à côté de Peter. Peter est directeur associé de la Section des produits frais, Division du lait, des fruits et des légumes. Ken Hunter est le responsable de la commercialisation des produits horticoles, Direction générale de la commercialisation et de l'économie. Ian MacKenzie est l'agent des permis et de l'arbitrage. M. Bob Wight est directeur général de la production et de la protection des végétaux et de la quarantaine des plantes. Il s'assure que les végétaux sont en bonne santé et libres de toute maladie. Ensuite, il y a Rhéal Roy qui est directeur général de l'inspection agricole; ensuite, le Dr. Morrissey; et M. McGowan, le sous-ministre adjoint.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Minister. We will resume the question period. I recognize Mr. Althouse.

**M. Althouse:** Merci, j'allais poser une question concernant les méthodes d'inspection utilisées pour les expéditions où il n'y a pas d'installation appropriée ni au point de départ ni au point d'arrivée. Cette question pouvant entraîner un assez long débat, ne serait-il pas possible de nous communiquer une petite réponse par écrit qui serait transmise à tous les membres du Comité?

**M. Whelan:** M. Morrissey pourrait peut-être simplement... Ce n'est pas le ministre qui vous répondra et la réponse sera probablement beaucoup plus courte.

**M. J.B. Morrissey (directeur général, Inspection des aliments, Agriculture Canada):** Madame le président, je serai aussi bref que possible.

## [Text]

In the past, products leaving, for example, British Columbia—designated products such as apples—were inspected on a shipment-by-shipment basis; 100% inspection, in the sense that each load was inspected, not each unit in the load, based on the registered produce warehouse. This is operating in British Columbia right now. The warehouse is registered, and based on the performance record of that warehouse, we will go out and inspect them; based on how well they have performed and the volume of product they are shipping. So if your warehouse were shipping out of British Columbia, you would ship on a day-to-day basis, based on your own grading of the product and your own labelling of the product. We would not either see or sign that product as it goes out unless it happened to be a particular day that we were going in, based on your performance record.

**Mr. Althouse:** So that would be a little similar to the system in grain elevators in western Canada. The grain commission simply makes certain that the standards are set and the elevator buys and sells and makes certain that they deliver the grade that is required.

Okay, I have another question concerning the fruits and vegetables that are imported into Canada. I am particularly wondering about those chemicals that are used in the growing of fruits and vegetables and that have been banned in Canada but may in fact not be banned in countries from which we import fruits and vegetables. What sort of monitoring system do we have? What standards do we set? Just how do we assure Canadian consumers that they are not going to have fruits and vegetables treated with DDT or something, as an example, which has been banned in this country?

**Mr. Whelan:** Madam Chairman, before we ask Mr. Wight to answer that, I would say that we do have machinery, laboratory equipment, and we can do some of that testing now that we could not do before. But we depend, of course, on what our trading partners are supposed to be doing, to some extent, also. We do have inspection in some of the countries; but not all the countries, I do not think.

Mr. Wight may be able to clarify what I have just said. I may be wrong in what I said.

**Mr. Bob Wight (Director-General, Plant Products and Quarantine, Agriculture Canada):** No, you are correct, sir. Agriculture Canada does monitor, to some extent, the fruits and vegetables entering the country, for pesticide residues, just to be aware of what concerns there might be.

• 1545

But the actual authority for control is under the Food and Drugs Act, administered by Health and Welfare Canada. It is under that act tolerances are established for the different chemicals, and they are expressed in parts per million.

For example, when limitations were placed on Captan's use in Canada, at that time the Health Protection Branch of

## [Translation]

Dans le passé, chaque expédition de produits quittant, par exemple, la Colombie-Britannique... les produits désignés tels que les pommes... faisaient l'objet d'une inspection; une inspection à 100 p. 100 dans la mesure où chaque cargaison faisait l'objet d'une inspection et non pas chaque unité, en fonction de l'enregistrement de l'entrepôt. C'est ce qui se passe actuellement en Colombie-Britannique. L'entrepôt est enregistré, et, en fonction du dossier de cet entrepôt et des quantités expédiées, nous procédons à des inspections. Si cet entrepôt procède à des expéditions quotidiennes, il détermine lui-même la qualité de ses produits et pose lui-même les étiquettes. Nous ne voyons ni ne donnons le feu vert à ces produits que s'il se trouve que nous soyons justement sur place, et nous le faisons en fonction du dossier.

**M. Althouse:** C'est donc un peu analogue à ce que font les compagnies d'éleveurs de grain dans l'Ouest canadien. La Commission des grains s'assure simplement que certaines normes soient fixées et l'éleveur achète et vend tout en s'assurant de livrer la qualité requise.

J'ai une autre question concernant les fruits et les légumes importés au Canada. Je m'intéresse tout particulièrement à ces produits chimiques qui sont utilisés dans la culture des fruits et des légumes qui sont interdits au Canada mais qui peuvent ne pas l'être dans les pays d'où nous importons ces fruits et ces légumes. Avons-nous un système de contrôle? Quelles normes fixons-nous? Comment nous assurons-nous que les consommateurs canadiens ne se retrouvent pas avec des fruits et des légumes traités au DDT, par exemple, produit interdit dans notre pays?

**M. Whelan:** Madame le président, avant de demander à M. Wight de répondre, je dirais que nous avons des laboratoires et que nous pouvons maintenant faire certaines de ces analyses alors qu'avant nous ne le pouvions pas. Cependant, bien entendu, nous dépendons, dans une certaine mesure, de ce que nos partenaires commerciaux sont censés faire. Nous avons des inspecteurs dans certains de ces pays, mais pas dans tous les pays, je ne pense pas.

M. Wight peut peut-être préciser ce que je viens juste de dire. Je me trompe peut-être.

**M. Bob Wight (directeur général, Production et protection des végétaux et de la quarantaine des plantes, Agriculture Canada):** Non, vous avez raison, monsieur. Dans une certaine mesure, Agriculture Canada contrôle les fruits et les légumes entrant au pays pour déterminer la présence éventuelle de résidus d'insecticide et les problèmes éventuels que cela pourrait poser.

Cependant, la loi habilitante pour ce contrôle est la Loi des aliments et drogues administrée par Santé et Bien-être Canada. C'est en vertu de cette loi que les seuils de tolérance sont établis pour les différents produits chimiques et ils sont exprimés en parties par millions.

Par exemple, lorsque le niveau de la quantité de Captan utilisée au Canada a été limitée, la Direction de la protection



## [Texte]

Health and Welfare Canada lowered the tolerances from an order of 25 to 40 parts per million to an average now of 5 parts per million. The tolerances for Canadian users and for material coming in from outside Canada is exactly the same, and is monitored to the same extent.

**Mr. Whelan:** Before Mr. Althouse is free to go ahead, what is the product, Mr. Wight, the Americans used on steers—we do not allow it use—which they monitored for us? We had representation from the Secretary of Agriculture about it. Is it 1 part per million?

**Mr. Wight:** I am sorry, sir; I have forgotten the name of that one. There is a number of chemicals we do not use.

**Mr. Whelan:** Yes, we do not allow it. I just wanted to point out we do not allow the use of it in Canada, and the Americans agreed to do the monitoring for us.

Of course, very little of it is even offered for sale in Canada, because if they find one part per million, I understand it is rejected. Even when the Americans monitor it, we do spot checking of it when it comes into Canada; so we get very little of the product here.

But that is an agreement we have with the Americans, who are, by far, our biggest trading partner in fresh fruits and vegetables.

They call it Amatrax.

**Mr. Althouse:** For the tests that are done, are they done on a spot-check basis; or has every shipment that comes in one or two samples taken from it? Just how vigilant is the testing?

**Mr. Wight:** Representative samples are taken. It is monitored, but not every lot.

**Mr. Althouse:** Okay.

**Mr. Whelan:** Not every package in a big transport.

**Mr. Wight:** No, this is a very expensive type of testing, and it is very time consuming.

**Mr. Althouse:** So would it be one per load, or do you just . . . ?

**Mr. Wight:** No, it would not even be that, sir. Every so many shipments would be sampled and tested.

**Mr. Althouse:** Okay. How much time do the tests take? Is it possible to complete the tests while a load is sitting there, or do you have to go and catch it down the way?

**Mr. Wight:** No. Actually, the tests take a very short time, if you are set up to do them; but if it is in your monitoring mode, it often takes over two weeks to set up, standardize the instrument, take the test and get the result back out. So it is a matter of catching the material, generally after it has moved.

## [Traduction]

de la santé de Santé et Bien-être Canada a abaissé le seul de tolérance qui était de 25 à 40 parties par millions à une moyenne maintenant de 5 parties par millions. Les seuils de tolérance pour les usagers canadiens et pour les produits venant de l'extérieur du Canada sont exactement les mêmes et sont soumis à une surveillance analogue.

**M. Whelan:** Avant que M. Althouse ne poursuive, quel est le produit, monsieur White, que les Américains utilisent sur leurs bovins—nous n'autorisons pas son utilisation—ce produit dont ils surveillent l'utilisation pour nous? Le Secrétaire à l'agriculture nous a envoyé une note à son sujet. Est-ce que c'est une partie par million?

**M. Wight:** Je m'excuse, monsieur, j'ai oublié le nom de ce produit. Il y a un certain nombre de produits chimiques que nous n'utilisons pas.

**M. Whelan:** Oui, nous ne l'autorisons pas. Je voulais simplement signaler que nous n'autorisons pas son utilisation au Canada et que les Américains ont accepté de surveiller son utilisation pour nous.

Bien entendu, il n'est pratiquement pas en vente au Canada car s'ils trouvent une partie par million, je crois qu'ils le rejettent. Même quand les Américains le contrôlent, nous faisons des vérifications sporadiques à l'entrée au Canada; il y a donc très peu de ce produit ici.

C'est un accord que nous avons avec les Américains qui, de loin, sont nos partenaires commerciaux les plus importants en matière de fruits et de légumes frais.

Ce produit s'appelle Amatrax.

**M. Althouse:** Ces vérifications se font-elles de manière intermittentes ou prélève-t-on un ou deux échantillons de chaque cargaison qui arrive? Quel est le degré de notre vigilance?

**M. Wight:** Des échantillons représentatifs sont prélevés. Il y a contrôle mais nous ne contrôlons pas chaque lot.

**M. Althouse:** D'accord.

**M. Whelan:** Nous ne contrôlons pas chaque caisse.

**M. Wight:** Non, ce genre de contrôle coûte très cher et prend beaucoup de temps.

**M. Althouse:** Vous prélevez donc un échantillon par cargaison ou prélevez-vous simplement . . .

**M. Wight:** Non, même pas cela, monsieur. Nous ne prélevons et n'analysons un échantillon que toutes les «X» expéditions.

**M. Althouse:** D'accord. Combien de temps prend l'analyse? Est-il possible de terminer l'analyse pendant que la cargaison attend, ou devez-vous la rattraper plus loin?

**M. Wight:** Non. En réalité, les analyses sont très rapides si on a l'équipement nécessaire, mais s'il s'agit d'un contrôle, il faut parfois plus de deux semaines pour régler les instruments, faire l'analyse et avoir les résultats. Il faut donc généralement rattraper les produits qui sont déjà partis.

## [Text]

**Mr. Althouse:** If it is two weeks, a lot of the material would have been consumed, I expect. But is there any . . .

**Mr. Wight:** The enforcement action taken generally is: If you have found something, then we bring it to the attention of the American authorities and they take action. Actually, there are very, very few occasions where we find something that does not meet our standards.

**Mr. Althouse:** Does your inspection branch have the authority to notify the Americans, and in fact, stop products from that same source at another time; or does that remain in Health and Welfare?

**Mr. Wight:** The official monitoring is done by Health and Welfare Canada. We do a certain amount as well, because we have controls on domestic growers. We want to know what is coming across the border, and we want to know the extent of the pesticide use for a given crop of a given kind. But if we find something we feel is not in order, we bring it immediately to the attention of Health and Welfare Canada.

**Mr. Althouse:** Are the procedures fairly clear between the two friends as to who is responsible for what?

**Mr. Wight:** Yes, it is well set out. They are our principal adviser on pesticide toxicology, and we work very closely with Health and Welfare.

**Mr. Whelan:** Madam Chairman, I think Dr. Morrissey wanted to add something.

**Mr. Morrissey:** Thank you. I have a comment on the points that have been exchanged.

In general, on foods being imported into Canada, I think Health and Welfare has the mandate insofar as it concerns human health.

• 1550

However, on foods being exported out of Canada where the export contract with the country we are shipping to calls for testing for residues, then we in agriculture would, as part of our certification process, do that testing to the standards the importing country is asking for. Sometimes, on some commodities, we will also test the import product coming in, because it is part of a reciprocal arrangement—and here I am thinking of meats to the United States. We certify freedom from certain residues, and in return we test theirs coming in to make sure they are free from the same residues.

On most foods, with the exception of meats, when they are coming into the country, being imported into Canada, we would only test—I am speaking generally now—where a specific problem has been identified. So we are not testing as a general systematic way except where we are exporting.

Thank you, Madam Chairman.

## [Translation]

**M. Althouse:** Si cela prend deux semaines, je suppose qu'une grande partie de ces produits a déjà été consommée. Cependant, n'y a-t-il pas . . .

**M. Wight:** La mesure généralement prise est la suivante: si nous découvrons quelque chose, nous le portons à l'attention des autorités américaines qui prennent alors elles-mêmes des mesures. En fait, il est extrêmement rare que nous trouvions quelque chose qui ne réponde pas à nos normes.

**M. Althouse:** Est-ce que votre direction de l'inspection a le pouvoir de notifier les Américains et en fait de saisir les produits venant de cette même source la fois suivante; ou est-ce Santé et Bien-être Canada qui s'en occupe?

**M. Wight:** Le contrôle officiel est effectué par Santé et Bien-être Canada. Nous exerçons également un certain contrôle car nous contrôlons les producteurs domestiques. Nous voulons savoir ce qui franchit la frontière, et nous voulons connaître le degré d'insecticide utilisé pour certaines récoltes bien précises. Si nous découvrons quelque chose qui nous semble anormal, nous en faisons part immédiatement à Santé et Bien-être Canada.

**M. Althouse:** Est-ce que les procédures sont suffisamment claires pour savoir qui, de ces deux ministères amis, est responsable?

**M. Wight:** Oui, il n'y a pas de problèmes. Ils sont nos principaux conseillers pour la toxicologie des produits insecticides, et nous travaillons en très étroite collaboration avec Santé et Bien-être Canada.

**M. Whelan:** Madame le président, je crois que M. Morrissey voulait ajouter quelque chose.

**M. Morrissey:** Merci. J'ai un commentaire au sujet de ce qui vient de se dire.

D'une manière générale, en ce qui concerne les aliments importés au Canada, je crois que Santé et Bien-être Canada a le mandat pour ce qui touche à la santé humaine.

Cependant, pour ce qui est des aliments exportés par le Canada et lorsque le contrat d'exportation demande à ce que soit procédé à des analyses pour des éventuels résidus de produits chimiques, Agriculture Canada, en établissant le permis, effectue ces analyses conformément aux normes réclamées par le pays importateur. Parfois, pour certaines denrées, nous procédons également à l'analyse des produits importés lorsqu'il y a des ententes de réciprocité—je pense ici aux expéditions de viande aux États-Unis. Nous certifions l'absence de certains produits chimiques, et en retour nous analysons leur viande pour nous assurer que ces mêmes produits chimiques en sont absents.

Pour la plupart des aliments, à l'exception des viandes, qui arrivent chez-nous, qui sont importées au Canada, nous ne procédons à une analyse—je parle maintenant d'une manière générale—que lorsqu'un problème particulier a été identifié. Nous ne procédons donc pas à des analyses de manière systématique sauf pour les exportations.

Merci, madame le président.

## [Texte]

**Mr. Althouse:** My last question: Is there any system of payments or restitution or fines or anything of that nature requested from shippers who do provide product that has more residue in it than our market expects, or do we simply cut them off? Is our only recourse to stop further shipments?

**Dr. Morrissey:** Madam Chairperson, speaking from the program that is furthest developed, if you wish, in this context—and again I am speaking of meats here—because of the large volumes and the perishable nature of the product, generally meats move both ways between ourselves and the United States based on our certification and U.S. certification. We are sampling as they come into the country, but generally by the time the results are found the product has been sold. So what happens is the plant shipping that product is put up on a statistical sampling system and subsequent shipments are held; usually about fifteen subsequent shipments are held while we test and sample them. This works on both sides of the border.

**Mr. Althouse:** Okay.

**Dr. Morrissey:** Thank you, Madam Chairperson.

**The Chairman:** Thank you, sir.

**Mr. Whelan:** I might add, Madam Chairperson, that sometimes it is used as a non-tariff barrier. They will inspect, say, a load of peaches. We have had this happen. I can remember years ago going into the United States, and instead of taking a sampling, like Mr. Wight said, they decided to look at each peach. You can imagine what a trucker would do; he would just turn around and go right back, because the time would be so great and the cost so great and the loss so great, he just would not bother. No one would haul it in. That is an unfair practice that you can make representation about, but there is nothing stopping them if they really want to do that.

**Mr. Althouse:** We had that with loads of pork when the beef was cut off. That was the response a few times.

**Le président:** Merci, monsieur Althouse et monsieur le sous-ministre.

Monsieur Ostiguy.

**M. Ostiguy:** Merci, madame le président.

J'aimerais poser quelques brèves questions d'ordre peut-être... un peu technique. Hier, dans sa déclaration, le ministre soulignait que ces pouvoirs lui avaient été investis en vertu de la Loi sur les fruits et légumes et le miel. Est-ce que le bill C-98 touche aussi à la production du miel? Ou touche-t-elle simplement aux fruits et légumes?

**Mr. Peter Bouris** (Associate Director, Fresh Products Section of Dairy, Fruit, and Vegetable Division, Food Production and Inspection Branch, Agriculture Canada): Which page would you be referring to?

**Mr. Ostiguy:** On page one.

**Mr. Bouris:** On page one.

**Mr. Ostiguy:** Yes. On page one, in the fourth paragraph.

## [Traduction]

**M. Althouse:** Ma dernière question: les expéditeurs qui livrent des produits contenant plus de résidus chimiques que notre marché n'en accepte sont-ils soumis à des remboursements ou à des amendes, ou sont-ils simplement supprimés de la liste d'expéditeurs? Notre seul recours est-il d'interdire toute autre expédition?

**M. Morrissey:** Madame le président, dans ce contexte, et je veux de nouveau parler des viandes, compte tenu des grandes quantités et de la nature périssable de ce produit, d'une manière générale, ces viandes passent d'un pays à l'autre après avoir été certifiées par nous et certifiées par les États-Unis. Nous prélevons des échantillons mais, généralement, lorsque les résultats sont connus, le produit a déjà été vendu. Dans ce cas, l'abattoir ayant expédié ce produit est inscrit sur une liste d'échantillonnage systématique et les expéditions suivantes sont bloquées; généralement, nous procédons à l'analyse d'un échantillon sur les 15 expéditions suivantes qui restent bloquées. Ce travail se fait des deux côtés de la frontière.

**M. Althouse:** Très bien.

**M. Morrissey:** Merci, madame le président.

**Le président:** Merci, monsieur.

**M. Whelan:** Je pourrais ajouter, madame le président, que c'est parfois utilisé comme une barrière non douanière. Disons qu'ils inspectent une cargaison de pêches. Je me souviens qu'il y a quelques années aux États-Unis, au lieu de prélever un échantillon, comme l'a dit M. Wight, ils ont décidé d'inspecter chaque pêche. Vous pouvez imaginer la réaction du camionneur; il rebrousse simplement chemin car la perte de temps et d'argent est si grande que cela ne vaut même pas la peine d'insister. Impossible de trouver un candidat. C'est une pratique déloyale que l'on peut contester, mais rien ne peut les empêcher de le faire s'ils le veulent vraiment.

**M. Althouse:** C'est ce qui s'est passé avec le porc lorsque nous avons arrêté les importations de boeuf. Ils ont plusieurs fois réagi ainsi.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Althouse and Mr. Deputy Minister.

Mr. Ostiguy.

**Mr. Ostiguy:** Thank you, Madam Chairperson.

I would like to ask you short questions... rather technical. Yesterday, in his statement, the Minister mentioned that this authority was vested under the Fruit, Vegetable and Honey Act. Does Bill C-98 also apply to the production of honey? Or does it apply only to fruit and vegetables?

**M. Peter Bouris** (directeur associé, Section des produits frais, division du lait, des fruits et des aliments, Agriculture Canada): À quelle page cela se trouve-t-il?

**M. Ostiguy:** À la page 1.

**M. Bouris:** À la page 1.

**M. Ostiguy:** Oui. À la page 1, quatrième paragraphe.



## [Text]

**Mr. Bouris:** Okay. Initially, the old regulations used to be called the Fruit, Vegetables and Honey Act. Those regulations have been consolidated into what is now called the Canada Agricultural Products Standards Act; new regulations were made under that for fresh fruit and vegetable regulations, the produce-licensing regulations, the honey regulations, and the various regulations underneath the new Canada Agricultural Products Standards Act. But originally, going way back, it was called the Fruit, Vegetable and Honey Act before the new Canada Agricultural Products Standards Act came in.

**Mr. Whelan:** Before 1974.

**M. Ostiguy:** Mais la nouvelle Loi C-98 règlemente-t-elle aussi les permis pour la vente du miel ou simplement les fruits et les légumes?

**Mr. Bouris:** No. It would be just for produce—fresh fruit and vegetables.

**Mr. Ostiguy:** Okay.

Très bien. Maintenant, à la page 3 de la même déclaration de monsieur le ministre vous nous dites:

... nous aimerions que le plaignant ou répondant puisse déposer sans frais une plainte au Comité d'arbitrage.

Qu'est-ce qu'on entend par «le plaignant»? Est-ce le consommateur ou le marchand? Qui est le plaignant? Qui peut être le plaignant, selon cette loi?

• 1555

**Mr. Bouris:** Under these new proposed regulations and acts, anybody who has a grievance against a Canadian receiver, dealer or broker operating within Canada can register a complaint, if the produce has moved internationally or interprovincially. If it is produce that has moved into Canada, across Canadian borders, to a Canadian dealer or broker, then the U.S. shipper, if he does not get paid, can also register a complaint against the Canadian receiver. Or, if somebody from Quebec is moving produce to Ontario and does not get paid—it has gone across an interprovincial boundary—in that case as well they can register a complaint. It is mostly at the packer/ wholesale level that this applies and not at the consumer level.

**Mr. Whelan:** Madam Chairman and Mr. Ostiguy, the consumer level could be ... if you notice, sometimes when you see a product here in the store, it may be a product all the way from Arizona or California or Florida, and it is not kept in coolers but outside in front of the store in the hot sun—head lettuce, that type of thing. It deteriorates very fast. Some consumer complaints would not come under our jurisdiction after they are handled in that fashion.

**M. Ostiguy:** Très bien. Cela m'amène à vous poser la question suivante: dans la région que je représente, une région pomicole, où il y a beaucoup de pomiculteurs, ceux-ci, à l'occasion, vont eux-mêmes vendre des cargaisons de pommes en Ontario, dans les Maritimes, dans l'Ouest ou même aux États-Unis. Cela veut-il dire qu'un pomiculteur devra obtenir

## [Translation]

**M. Bouris:** D'accord. À l'origine, il s'agit des règlements de la Loi sur les fruits, les légumes et le miel. Ces règlements ont été regroupés dans ce qui est maintenant connu sous le nom de Loi sur les normes des produits agricoles; de nouveaux règlements en vertu de cette loi ont été rédigés pour les fruits et les légumes frais, le miel, et tout ce qui relève dorénavant de la nouvelle Loi sur les normes des produits agricoles. Cependant à l'origine, cette loi s'appelait la Loi sur les fruits, les légumes et le miel avant que la nouvelle Loi sur les normes des produits agricoles n'entre en vigueur.

**M. Whelan:** Avant 1974.

**Mr. Ostiguy:** But does the new Bill C-98 regulate also the licenses for the sale of honey or only for the sale of fruit and vegetables?

**M. Bouris:** Non, uniquement les fruits et les légumes frais.

**M. Ostiguy:** D'accord.

Well. Now, on page 3 of the same statement by the Minister, you say:

... it is our intention that claimants or respondents could take a complaint before the board at no cost to themselves.

What is the meaning of the term "complainant"? Does it refer to the consumer or the dealer? Who is the complainant? Who can be considered the complainant, under that legislation?

**M. Bouris:** Aux termes des nouveaux règlements et lois qui sont proposés, n'importe qui peut porter plainte contre le destinataire, marchand ou courtier canadien travaillant au Canada, si le produit a été expédié de l'étranger ou à une autre province. S'il s'agit d'un produit expédié au Canada, à un marchand ou courtier canadien, par un expéditeur américain, si ce dernier ne reçoit pas le paiement exigé, il peut également porter plainte contre l'importateur canadien. Ou si quelqu'un de la province de Québec expédie un produit en Ontario et n'est pas payé—le produit aura dépassé les limites de la province—il peut également porter plainte. En général, cela s'applique au niveau des grossistes plutôt qu'au niveau des consommateurs.

**M. Whelan:** Madame le président et monsieur Ostiguy, en ce qui concerne le consommateur—par exemple, parfois on remarquera qu'un produit d'Arizona, de Californie ou de Floride n'est pas gardé au réfrigérateur mais plutôt en avant du magasin, peut-être même en plein soleil—je pense aux laitues et à ce genre de légumes. Ils se gâtent très vite. Certaines plaintes portées par les consommateurs ne relèveraient pas de notre ministère s'il est question de ce genre de traitement.

**Mr. Ostiguy:** Very good. That leads me to my next question: in the region which I represent, an apple growing region, where there are many apple growers, the latter occasionally try to sell their apple cargo in Ontario, in the Maritimes, in the West or even in the United States. Does this mean that an apple grower will now have to have a permit, as is mentioned

[*Texte*]

un permis, tel que mentionné dans la Loi? Un pour cent de \$100,000? Parce que dans une région comme celle de St-Hyacinthe ou 50 p. 100 de la pomme du Québec est produite, est-ce que cette loi va obliger les pomiculteurs à se munir d'un permis individuel?

**Mr. Whelan:** Dr. Hunter.

**Dr. K. Hunter (Chief, Horticultural Marketing, Department of Agriculture):** Madam Chairman, there are exemptions provided in this particular piece of legislation. Exemptions are made that a grower selling his own grown product is not required to be licensed. But if that same grower undertakes to market any of his neighbour's produce, then he is required to be licensed. The differential is made there because the grower himself has the option of either selling direct or selling through someone else. In the instance where he sells himself, he has the privilege, as a grower—and this is an exemption that follows in most of the acts, that there is not a control kept on an individual grower. He, as an individual, may do that.

The other exemptions are for processors. They are the final users of the product so they too are exempt from this. It is only in the instances where a person is selling a product which they, in turn, acquired from someone else.

**M. Ostiguy:** Très bien. Dans la région sud de Montréal, je compte quatre grosses coopératives de pomiculteurs. Est-ce que la coopérative devra demander un permis, parce que les coopératives de pomiculteurs, ce sont des pomiculteurs qui, individuellement, mettent en commun la vente de leurs produits? Quelle sera votre position dans le cas d'une société coopérative de pomiculteurs?

**Dr. Hunter:** If the co-operative is selling the apples on behalf of each of those growers, as a co-operative, then the co-operative is required to be licensed. But only because it is a sales part of their organization actually doing the selling of the product. It is not each individual grower that is doing the sale of the product. The distinction is made that the co-operative has a sales staff which operates separately from each individual grower.

• 1600

**Mr. Whelan:** But if a private farmer, grower, ships across a provincial border, he still has to have it inspected, does he not?

**Dr. Hunter:** He has to have it inspected. It does not have to be licensed.

**Mr. Whelan:** That is what I mean, but he has to have it inspected. Did you mean that he did not have to have it inspected or just that he did not have to have a licence?

**M. Ostiguy:** Non, je demandais à M. le ministre si on devait obtenir un permis pour la coopérative, étant donné qu'une coopérative est toujours constituée d'une vingtaine ou d'une cinquantaine de producteurs. Alors, ce sera un permis pour la coopérative, comme monsieur vient de me l'expliquer.

[*Traduction*]

in the act? One percent of \$100,000? In a region like St-Hyacinthe, where 50% of Quebec's apple crop is produced, will this legislation require apple growers to obtain an individual permit?

**M. Whelan:** Monsieur Hunter.

**M. K. Hunter (chef, Produits horticoles, ministère de l'Agriculture):** Madame le président, cette loi prévoit un certain nombre d'exemptions. D'abord, un agriculteur qui vend son propre produit n'est pas obligé d'obtenir un permis. Mais si ce même agriculteur décide de vendre les produits de son voisin, à ce moment-là, il doit obtenir un permis. Nous avons établi cette distinction parce que l'agriculteur lui-même a la possibilité soit de vendre directement au client, soit de vendre par l'intermédiaire de quelqu'un. S'il vend lui-même son produit, il a le privilège, en tant qu'agriculteur, et il s'agit d'une exemption prévue dans la plupart des lois, à savoir que l'agriculteur individuel n'est sujet à aucune restriction. En tant que particulier, il peut le faire.

Les autres exemptions s'appliquent aux conditionneurs. Comme ils sont les derniers «usagers» du produit, ils sont également exemptés. Ce n'est que lorsqu'une personne vend un produit qu'elle a obtenu de quelqu'un d'autre qu'il lui faut un permis.

**Mr. Ostiguy:** Very good. In the region south of Montreal, there are four large apple growing co-operatives. Would such a co-operative have to have a permit, because apple growing co-operatives are individual apple growers who pool their product in order to sell it? What would your position be in the case of an apple growing co-operative?

**M. Hunter:** Si la coopérative vend les pommes au nom de chacun des pomiculteurs, il lui faut donc un permis—mais uniquement parce que c'est la section de l'organisation qui s'occupe des ventes qui se charge en fait de vendre le produit. Ce n'est pas chaque particulier qui vend son produit. Il existe cette distinction du fait que la coopérative a un personnel de vente qui fonctionne distinctement de chaque pomiculteur particulier.

**Mr. Whelan:** Mais si un cultivateur ou un producteur expédie un produit dans une autre province, il est obligé de le faire inspecter, n'est-ce pas?

**M. Hunter:** Oui, mais il n'a pas besoin d'avoir un permis.

**Mr. Whelan:** Effectivement, mais l'inspection est nécessaire. Voulez-vous dire qu'il n'était pas soumis à l'exigence d'une inspection ou simplement à celle d'un permis?

**Mr. Ostiguy:** No, I was asking the Minister whether such a permit was necessary for a co-operative, since a co-operative is made up of about 20 or 50 producers. Then it would be a permit for the co-operative, as the gentleman just explained to me.

## [Text]

Une dernière question, madame le président. On sait qu'au Québec, il y a des compagnies qui font la transformation du jus de pommes et autres. D'ailleurs j'en ai dans ma région. Est-ce que ces compagnies vont être obligées d'avoir un permis pour importer, ou s'agit-il seulement d'un permis pour exporter?

**Dr. Hunter:** A processor is not required to be licensed under this particular legislation. Processors of any fruit and vegetable product, if they are shipping across international or interprovincial boundaries, are required to be registered. This licence does not apply to those processors. And a permit is not applicable here.

**M. Ostiguy:** De toute façon, quand nous avons rencontré le Conseil canadien de l'horticulture et l'Association canadienne des grossistes en fruits, ces gens se sont montrés très favorables à ce projet de loi. Ils nous ont demandé de l'adopter le plus vite possible.

Merci, madame le président.

**Le président:** Merci, monsieur Ostiguy.

Nous n'avons pas quorum actuellement, et je n'ai plus de noms de députés qui ont des questions à poser, à moins que ma liste ne soit pas complète. *No more questions?* Est-ce qu'il y a des députés qui désirent poser des questions supplémentaires?

**M. Ostiguy:** J'aurai seulement un amendement à proposer tout à l'heure.

**Mr. Whelan:** He cannot make the amendment until you get a quorum.

**Le président:** Vous ne pouvez pas déposer un amendement si nous n'avons pas le quorum.

**M. Ostiguy:** Alors, nous allons attendre d'avoir le quorum.

**Le président:** Il nous manque trois députés pour constituer le quorum.

**Mr. Wise:** In the interim, why do we not have a little discussion and you can tell us what the amendment is?

**Mr. Whelan:** Yes. They distributed it yesterday.

**Le président:** Oui, effectivement, l'amendement a été distribué hier à la suite de vos commentaires, monsieur le ministre, et chacun des membres du Comité a en mains l'amendement dont on a parlé.

**Mr. Whelan:** As I understand it, it is agreed by the Canadian Horticultural Council, the trade department, all the people concerned that the amendment—it has to do with bonding. It was an omission in the bill. It is an addition to the bill in the form of an amendment to the bill, and it applies for bonding that costs one-tenth of one percentage point, if I remember what I gave yesterday; and it is agreed to by all the parties. The bond is to be what—\$100,000? You can explain it in detail and then Mr. Corriveau wants to ask a question. Whichever one of you wants to explain this bond... because we have not had the discussions. I was not involved with the discussion with the industry, the departmental...

## [Translation]

One last question, Madam Chairman. In Quebec there are companies which process apple and other juices. I have some in my area. Will these companies be required to obtain a permit in order to import or does this apply only to exports?

**M. Hunter:** Un conditionneur n'est pas tenu d'avoir un permis selon ce projet de loi. Les «transformateurs» de tout produit à base de fruits ou de légumes qui expédient leurs produits dans d'autres provinces du pays doivent être inscrits. Mais l'obligation d'un permis ne s'applique pas à eux.

**Mr. Ostiguy:** In any case, when we met the Canadian Horticultural Council and the Fruit Council, they were very much in favour of the bill. They asked us to pass it as quickly as possible.

Thank you, Madam Chairman.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Ostiguy.

We do not have a quorum now and I have no more names on my list of questioners, unless the list is not complete. Are there any more questions? Any supplementaries?

**Mr. Ostiguy:** I have only an amendment to propose in awhile.

**M. Whelan:** Il ne peut pas proposer l'amendement tant qu'il n'y aura pas de quorum.

**The Chairman:** You cannot propose the amendment without a quorum.

**Mr. Ostiguy:** Then we will wait until we have one.

**The Chairman:** We need three more members to reach a quorum.

**M. Wise:** En attendant, pourquoi ne pas parler de ce qui est proposé dans l'amendement?

**M. Whelan:** Oui. Il a été distribué hier.

**The Chairman:** Yes, the amendment was distributed yesterday following your comments, Mr. Minister, and all the members of the committee do have a copy of it.

**M. Whelan:** Si je comprends bien, le Conseil canadien de l'horticulture, le ministère du Commerce et toutes les personnes concernées acceptent l'amendement qui porte sur un cautionnement. C'était une omission dans le projet de loi. Nous l'avons rectifié en proposant cet amendement qui prévoit un cautionnement qui représente un dixième de 1 p. 100, si je me souviens bien; le changement est accepté par tous les intéressés. Le cautionnement est de... \$100,000? Vous pouvez expliquer les détails et ensuite M. Corriveau posera une question. Qui veut expliquer ce cautionnement? Je n'ai pas participé aux discussions avec les représentants de l'industrie et des ministères...



[Texte]

**Le président:** Monsieur Corriveau, voulez-vous poser une question relative à l'amendement pour lequel on demande des explications ou si vous voulez intervenir tout de suite?

**M. Corriveau:** Non, non, je ne veux pas intervenir. La seule intervention que je voudrais faire en ce moment est celle-ci: vu que les trois partis de la Chambre des communes sont représentés, est-ce qu'ils accepteraient de passer les amendements ou le projet de loi sans qu'on ait quorum?

Qu'en dites-vous, monsieur Wise?

• 1605

**Mr. Wise:** I would be happy to agree to that suggestion, but I do not know whether we can do it or not. I do not think . . .

**The Chairman:** We cannot.

**Mr. Wise:** —the rules of the House permit us to do that.

**Le président:** Non, on ne peut pas.

**Mr. Wise:** I was trying to expedite the meeting, though, by having a discussion with reference to the amendment in the absence of a quorum, and then when we do get a quorum we can move forward.

**Le président:** Très bien. Si vous êtes d'accord, nous pourrions écouter les explications sur l'amendement dont le ministre nous a parlé hier. Certains membres du Comité aimeraient avoir un peu plus d'information.

**M. Ostiguy:** Je le proposerai lorsque le moment sera venu.

**Le président:** D'accord. Il y aura un député, un peu plus tard, qui proposera l'amendement. En attendant, nous pourrions écouter les explications.

**Mr. Whelan:** In my notes yesterday I just said that I would like to bring to the attention of the committee that an amendment has been prepared to provide for a bonding of licensees. This bond would be used in the event that a licensee failed to pay an order or a decision of the board. We have held discussions with the Insurance Bureau of Canada, the National Surety Committee, on this question of bonding. They have assured us that there is a market for such bonds—and we are talking here of something in the order of \$100,000 bonds. The cost of such bonds has yet to be established by the insurance underwriters, but it appears we would be looking at 0.1% of the amount of the bond. So it is not a costly thing but it is a protection thing for the receiver of the product or the shipper also.

Do you have a quorum?

**The Chairman:** No, we have not. Are there some explanations . . .

**M. Whelan:** Je pense que M. Bloomfield a une question.

**The Chairman:** Mr. Bloomfield.

**Mr. Bloomfield:** Mr. Minister, with my arithmetic, would that be \$100 you are suggesting?

**Mr. Whelan:** Yes.

**Mr. Bloomfield:** Thank you.

[Traduction]

**The Chairman:** Mr. Corriveau, did you want to ask a question about the amendment which is to be explained to us or did you want to speak right now?

**Mr. Corriveau:** No, all I wanted to say was since we have the three parties represented, would they not agree to passing the amendments and the bill without a quorum?

What do you say to that, Mr. Wise?

**M. Wise:** Je serais heureux d'accepter la suggestion, mais je ne sais pas si on peut le faire. Je ne pense pas . . .

**Le président:** On ne peut pas le faire.

**M. Wise:** . . . que le Règlement de la Chambre le permette.

**The Chairman:** No, we cannot.

**M. Wise:** Pour accélérer les choses, je voulais qu'on discute de l'amendement avant d'avoir le quorum, afin de pouvoir avancer plus rapidement lorsqu'on aura le quorum.

**The Chairman:** Fine. With your permission, we could hear some explanations on the amendment mentioned by the Minister yesterday. Some members of the committee would like to have a little more information.

**Mr. Ostiguy:** I will move it when the time comes.

**The Chairman:** All right. The amendment will be moved by one of the committee members a little later. In the meantime, we could have the amendment explained to us.

**M. Whelan:** Dans mon allocution d'hier, j'ai simplement dit que je tenais à attirer l'attention du Comité sur l'amendement qui porte sur le cautionnement des titulaires de permis. Les cautions ne serviront que lorsqu'un négociant refuse de régler un montant fixé par le comité d'arbitrage. Nous avons discuté de cette question avec le Bureau des assurances du Canada et avec le Conseil national de sécurité et ils nous ont assurés qu'il existe un marché pour de telles cautions. Il s'agit ici d'un montant de l'ordre de \$100,000. Leur coût n'a pas encore été fixé par les assureurs, mais il semble qu'il pourrait se situer à un dixième pour cent du montant de la caution. Donc, la caution ne coûte pas très cher, mais constitue une protection et pour le destinataire et pour l'expéditeur du produit.

A-t-on le quorum?

**Le président:** Non. Y a-t-il d'autres explications . . .

**Mr. Whelan:** I think Mr. Bloomfield has a question.

**Le président:** Monsieur Bloomfield.

**M. Bloomfield:** D'après mes calculs, il s'agit d'une prime de \$100, n'est-ce pas, monsieur le ministre?

**M. Whelan:** Oui.

**M. Bloomfield:** Merci.

## [Text]

**Mr. Whelan:** If my arithmetic is the same as yours. Is that right, Peter?

**Mr. Bouris:** Approximately in that neighbourhood, is it?

**Mr. Whelan:** Mr. MacKenzie is the one who has had the most to do with it so if you wish to make a comment . . .

**Mr. Ian MacKenzie (Licencing and Arbitration Officer, Dairy Fruit and Vegetable Division, Food Inspection Directorate, Department of Agriculture):** It has been suggested by the National Surety Committee that 0.1% would be sufficient to cover the cost. They have yet to underwrite the bonding of all licensees.

**Mr. Bloomfield:** Thank you.

**Mr. Bouris:** I might add that Ian has been working with the Canadian Pork Council, Canadian Fruit Wholesalers consultative committee on the development of the new bill and everything around it, and the industry themselves want this amendment put in. They said they need it to operate and to have the assurance that the dealers and brokers who are operating will operate in a fair manner. They felt that they need this amendment inserted.

**Mr. Bloomfield:** Thank you.

**Le président:** M. Bockstaël sera ici dans deux minutes. Je vous demanderais donc d'avoir un peu de patience, s'il vous plaît, pour poursuivre l'étude de ce projet de loi.

• 1610

**M. Ostiguy:** Madame le président, je voudrais continuer à discuter . . .

**Le président:** Eh bien, si vous avez d'autres questions . . .

**M. Ostiguy:** . . . cela passera le temps de façon plus agréable.

**Le président:** Oui.

**M. Ostiguy:** Est-ce que je pourrais demander au ministre . . .

**Le président:** Si vous me permettez, M. Althouse avait aussi . . . Vous avez des questions, monsieur Althouse? Non? Très bien. Monsieur Ostiguy.

**M. Ostiguy:** On pourrait peut-être tout simplement demander au ministre quel département du ministère de l'Agriculture administrera la loi?

**Mr. Whelan:** Under Dr. McGowan, Assistant Deputy Minister, Food Production and Inspection Branch.

**M. Ostiguy:** Est-ce que ce département ou ce service a suffisamment d'effectifs ou s'il devra embaucher des effectifs supplémentaires pour l'application de cette nouvelle loi?

**Mr. Whelan:** If my information is correct, we will be using the staff that we have. We have added only about 26 man-years to the Department of Agriculture in 10 years . . . We have added about 14 programs at the same time. We just make people work harder. Dr. Morrissey.

**Dr. Morrissey:** Madam Chairman, I am glad the minister said that and I did not have to say it. In effect, that is true. It

## [Translation]

**M. Whelan:** Si mes calculs concordent avec les vôtres. Est-ce exact, Peter?

**M. Bouris:** C'est à peu près cela, n'est-ce pas?

**M. Whelan:** C'est M. MacKenzie qui s'en est occupé surtout, donc s'il veut faire un commentaire . . .

**M. Ian MacKenzie (agent des permis et de l'arbitrage, Division du lait, des fruits et des légumes, Inspection des aliments, ministère de l'Agriculture):** Le Conseil national de sécurité a dit que 0.1 p. 100 serait suffisant, mais il n'a pas encore donné des cautions à tous les détenteurs de permis.

**M. Bloomfield:** Merci.

**M. Bouris:** Je pourrais peut-être ajouter qu'Ian a travaillé avec le Conseil canadien du porc et le Comité consultatif de l'Association canadienne des grossistes en fruits sur l'élaboration du nouveau projet de loi, et c'est l'industrie elle-même qui tient à ce que cet amendement soit inséré. Les représentants de l'industrie disent qu'ils en ont besoin pour s'assurer que les marchands et les courtiers fonctionneront de façon juste. Ils estiment donc qu'ils avaient besoin de cet amendement.

**M. Bloomfield:** Merci.

**The Chairman:** Mr. Bockstaël will be here in two minutes. I would therefore ask you to be patient, we will continue our study of this bill.

**Mr. Ostiguy:** Madam Chairman, I would like to continue discussing . . .

**The Chairman:** If you have any other questions . . .

**Mr. Ostiguy:** It will be a more pleasant way to pass the time.

**The Chairman:** Yes.

**Mr. Ostiguy:** Could I ask the Minister . . .

**The Chairman:** Excuse me, Mr. Althouse also had . . . Do you have any questions, Mr. Althouse? No? Fine. Mr. Ostiguy.

**Mr. Ostiguy:** I would just like to ask the Minister which branch of the Department of Agriculture will be administering the act?

**M. Whelan:** Cela relèvera du docteur McGowan, sous-ministre adjoint, Production et Inspection des aliments.

**Mr. Ostiguy:** Does the branch have enough employees, or will extra people have to be hired to implement the new act?

**M. Whelan:** D'après les renseignements qu'on m'a donnés, nous allons utiliser les effectifs qu'on a. Nous n'avons ajouté que 26 années-personnes au ministère de l'Agriculture en dix ans, mais on a mis sur pied environ 14 nouveaux programmes pendant la même période. Nous les faisons travailler plus fort. Docteur Morrissey.

**M. Morrissey:** Madame le président, je suis heureux que ce soit le ministre qui l'ait dit et que je n'aie pas eu à le dire moi-

## [Texte]

would be exactly the same staff who have administered the defunct piece of legislation that we are replacing, the section of the CAPS Act, which is now *ultra vires*. Thank you, Madam Chairman.

**Mr. Whelan:** I think, Dr. Morrissey, the records show that we have probably fewer problems than we had before because of the better ways we have of handling produce; the quality desired both by the receiver and the shipper, because if they ship good products they know they are going to have fewer problems. In that way, I would think the workload—of course, there are more products moving, we know that . . . may not be as great. I am not misinterpreting it, Dr. Morrissey?

**Mr. Morrissey:** *Madam Chairperson*, puis-je répondre à la question de M. Ostiguy?

**Le président:** Oui.

**Mr. Morrissey:** Si j'ai bien compris la question, je crois que le grand pouvoir de ce projet de loi c'est qu'à peu près 90 p. 100 des plaintes formulées sont réglées par une tierce partie, si vous voulez, c'est-à-dire par les agents du Ministère. Autrement, s'il n'y avait pas ce projet de loi, ces plaintes seraient entendues en justice et à ce moment-là, il n'y a pas possibilité de consultation, de régler à l'amiable.

Merci, madame le président.

**Mr. Whelan:** . . . the Auditor General says by a very efficient departmental system.

**Le président:** Nous avons maintenant le quorum, monsieur le ministre. Je pose la question: est-ce que l'article 1 est adopté?.. Non, parce qu'il y a un amendement.

**M. Ostiguy:** Excusez-moi, j'ai un amendement à proposer:

Il est proposé que le paragraphe 6.7(1) du projet de loi C-98 soit modifié par insertion, après la ligne 15, page 7, de ce qui suit:

e.1) exiger des marchands titulaires de permis qu'ils garantissent l'observation des modalités de leur permis par un cautionnement ou une autre forme de sûreté et prévoir la confiscation de ceux-ci en cas de défaut;

**Le président:** Y a-t-il des questions? Pour situer les membres du Comité, il s'agit d'un amendement proposé à la page 7 entre les sous-paragraphes e) et f). Y a-t-il des questions sur l'amendement proposé?

Alors, il est proposé par M. Ostiguy que le paragraphe 6.7(1) du projet de loi C-98 soit modifié par insertion, après la ligne 15, page 7, de ce qui suit:

e.1) exiger des marchands titulaires de permis qu'ils garantissent l'observation des modalités de leurs permis par un cautionnement ou une autre forme de sûreté et prévoir la confiscation de ceux-ci en cas de défaut;

L'amendement est adopté à l'unanimité.

## [Traduction]

même. Mais c'est tout à fait vrai. Ce sera exactement le même personnel qui a administré l'ancienne loi, c'est-à-dire la partie pertinente de la Loi sur les normes des produits agricoles du Canada, qui n'est plus valable. Merci, madame le président.

**M. Whelan:** Je pense, docteur Morrissey, que d'après nos dossiers, nous avons eu moins de problèmes qu'auparavant car on a de meilleures méthodes de manutention des fruits et légumes. Les produits agricoles sont de la qualité souhaitée et par le destinataire et par l'expéditeur. L'expéditeur sait qu'il aura moins de problèmes s'il expédie de bons produits. J'aurais donc tendance à croire que la charge du travail ne sera peut-être pas aussi importante—même si on sait qu'on expédie davantage de produits maintenant qu'auparavant. Je n'ai pas mal interprété la situation, n'est-ce pas, docteur Morrissey?

**Mr. Morrissey:** *M<sup>me</sup> la président*, may I answer Mr. Ostiguy's question?

**The Chairman:** Yes.

**Mr. Morrissey:** If I understood the question correctly, I would say that the great strength of this bill, is that about 90% of the complaints made are settled by a third party, that is by departmental officials. Without this bill, the complaints would go before the courts, and hence it would be impossible to have any consultation to settle the matter out of court.

Thank you, Madam Chairman.

**M. Whelan:** Le Vérificateur général dit que le système du ministère est très efficace.

**The Chairman:** We now have a quorum, Mr. Minister. I would therefore ask whether Clause 1 shall carry. No, because there is an amendment.

**Mr. Ostiguy:** Excuse me, I have an amendment to move.

Moved that Bill C-98 be amended by adding, immediately after line 23 on page seven, the following paragraph:

(e.1) requiring a licensed dealer to post a bond or to provide other security as a guarantee that the dealer will comply with the terms and conditions of his licence and providing for the forfeiture of the bond or other security if the dealer fails to comply with those terms and conditions;

**The Chairman:** Are there any questions on the amendment? For the information of committee members, the amendment would fit in on page seven between paragraphs (e) and (f). Are there any questions on the amendment?

It has been moved by Mr. Ostiguy that Bill C-98 be amended by adding, immediately after line 23 on page seven, the following paragraph:

e.1) requiring a licensed dealer to post a bond or provide other security as a guarantee that the dealer will comply with the terms and conditions of his license and providing for the forfeiture of the bond or other security if the dealer fails to comply with those terms and conditions;

The amendment is carried unanimously.



**[Text]**

L'article 1 modifié est adopté.

L'article 2 est adopté.

Le titre est adopté.

• 1615

**Le président:** Dois-je faire rapport du Bill, tel que modifié, à la Chambre des communes?

**Des voix:** Oui!

**Le président:** Est-ce que quelqu'un voudrait proposer une motion pour que le Bill C-98, Loi modifiant la Loi sur les normes des produits agricoles du Canada, soit réimprimé, tel que modifié, pour l'usage de la Chambre des communes à l'étape du rapport. S'il vous plaît, monsieur Bockstael?

**M. Bockstael:** Je propose que le Bill C-98, Loi modifiant la Loi sur les normes des produits agricoles du Canada, soit réimprimé, tel que modifié, pour l'usage de la Chambre des communes à l'étape du rapport.

La motion est adoptée.

**Le président:** Je vous remercie chacun de votre coopération.

Je voudrais remercier également le ministre et les fonctionnaires de son ministère qui sont venus comparaître, ainsi que chacun des membres du Comité pour sa collaboration et sa patience. La prochaine réunion aura lieu sur convocation du président.

Merci. *Thank you.*

**[Translation]**

Clause 1 as amended is carried.

Clause 2 is carried.

The title is carried.

**The Chairman:** Shall I report the Bill as amended to the House of Commons?

**Some hon. Members:** Yes!

**The Chairman:** Would someone please move that Bill C-98 be reprinted, as amended, for the use of the House of Commons? Mr. Bockstael, please?

**Mr. Bockstael:** I move that Bill C-98, an Act to amend the Canada Agricultural Products Standards Act be reprinted, as amended, for the use of the House of Commons at the report stage.

The motion is carried.

**The Chairman:** I would like to thank you all for your cooperation.

I would also like to thank the Minister and the officials from his department for appearing before the committee, and each and every member of the committee for his cooperation and patience. The next meeting will be at the call of the chair.

Thank you. *Merci.*





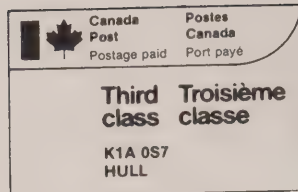












*If undelivered, return COVER ONLY to  
Canadian Government Printing Office,  
Supply and Services Canada,  
45 Sacré-Coeur Boulevard,  
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7*

*En cas de non-livraison,  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à  
l'imprimerie du gouvernement canadien.  
Approvisionnement et Services Canada,  
45, boulevard Sacré-Coeur,  
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7*

## WITNESSES—TÉMOINS

### *From the Department of Agriculture:*

- Dr. J.B. Morrissey, Director General, Food Inspection Directorate;  
Mr. Bob Wight, Director General, Plant Products and Quarantine;  
Mr. Peter Bouris, Associate Director, Fresh Products Section, Dairy Fruit and Vegetable Division;  
Mr. Ken Hunter, National Marketing Co-ordinator for Horticultural Products;  
Mr. Ian MacKenzie, Licencing and Arbitration Officer, Dairy Fruit and Vegetable Division, Food Inspection Directorate.

### *Du ministère de l'Agriculture:*

- M. J.B. Morrissey, directeur-général, Inspection des aliments;  
M. Bob Wight, directeur-général, Production et protection des végétaux;  
M. Peter Bouris, directeur associé, Section des produits frais, Division du lait, des fruits et des aliments;  
M. Ken Hunter, Coordonnateur national de la commercialisation des produits horticoles;  
M. Ian MacKenzie, L'agent des permis et de l'arbitrage, Division du lait, des fruits et des légumes, Inspection des aliments.











**BINDING SECT.** SEP 20 1984



